

PATROLOGIÆ

CURSUS COMPLETUS,

SEU BIBLIOTHECA UNIVERSALIS, INTEGRÆ, UNIFORMIS, COMMODA, OECONOMICA,
OMNIUM SS. PATRUM, DOCTORUM SCRIPTORUMQUE ECCLESIASTICORUM,

SIVE LATINORUM, SIVE GRÆCORUM,

QUI AB ÆVO APOSTOLICO AD TEMPORA CONCILII TRIDENTINI (ANNO 1545) PRO LATINIS,
ET CONCILII FLORENTINI (ANN. 1439) PRO GRÆCIS FLORUERUNT :

RECUSIO CHRONOLOGICA

OMNIUM QUÆ EXSTITERE MONUMENTORUM CATHOLICÆ TRADITIONIS PER QUINDECIM PRIMA
ECCLESIE SÆCULA ET AMPLIUS,

JUXTA EDITIONES ACCURATISSIMAS, INTER SE CUMQUE NONNULLIS CODICIBUS MANUSCRIPTIS COLLATAS, PERQUAM DILIGEN-
TER CASTIGATA; DISSERTATIONIBUS, COMMENTARIIS, VARIISQUE LECTIONIBUS CONTINENTER ILLUSTRATA; OMNIBUS
OPERIBUS POST AMPLISSIMAS EDITIONES QUÆ TRIBUS NOVISSIMIS SÆCULIS DEBENTUR ABSOLUTAS DETECTIS, AUCTA;
INDICIBUS PARTICULARIBUS ANALYTICIS, SINGULOS SIVE TOMOS SIVE AUCTORES ALICUIUS MOMENTI SUBSEQUENTI-
BUS, DONATA; CAPITULIS INTRA IPSUM TEXTUM RITE DISPOSITIS, NECNON ET TITULIS SINGULARUM PAGINARUM
MARGINEM SUPERIOREM DISTINGUENTIBUS SUBJECTAMQUE MATERIAM SIGNIFICANTIBUS, ADORNATA; OPERIBUS
CUM DUBIIS, TUM APOCRYPHIS, ALIQUA VERO AUCTORITATE IN ORDINE AD TRADITIONEM ECCLESIASTI-
CAM POLLENTIBUS, AMPLIFICATA;

DUCENTIS ET AMPLIUS LOCUFLETATA INDICIBUS AUCTORUM SICUT ET OPERUM, ALPHABETICIS, CHRONOLOGICIS, STATI-
STICIS, SYNTHETICIS, ANALYTICIS, ANALOGICIS, IN QUODQUE RELIGIONIS PUNCTUM, DOGMATICUM, MORALE, LITUR-
GICUM, CANONICUM, DISCIPLINARE, HISTORICUM, ET CUNCTA ALIA SINE ULLA EXCEPTIONE; SED PRÆSERTIM
DUOBUS INDICIBUS IMMENSIS ET GENERALIBUS, ALTERO SCILICET RERUM, QUO CONSULTO, QUIDQUID
NON SOLUM TALIS TALISVE PATER, VERUM ETIAM UNUSQUISQUE PATRUM, NE UNO QUIDEM OMIS-
SO, IN QUODLIBET THEMA SCRIPSERIT, UNO INTUITU CONSPICIATUR; ALTERO SCRIPTURÆ

SACRÆ, EX QUO LECTORI COMPERIRE SIT OBIVIUM QUINAM PATRES ET IN QUIBUS OPERUM
SCORUM LOCIS SINGULOS SINGULORUM LIBRORUM S. SCRIPTURÆ VERSUS, A PRIMO

GENESEOS USQUE AD NOVISSIMUM APOCALYPSIS, COMMENTATI SINT :

EDITIO ACCURATISSIMA, CÆTERISQUE OMNIBUS FACILE ANTEPONENDA, SI PERPENDANTUR CHARACTERUM NITIDITAS,
CHARTÆ QUALITAS, INTEGRITAS TEXTUS, PERFECTIO CORRECTIONIS, OPERUM RECUSORUM TUM VARIETAS,
TUM NUMERUS, FORMA VOLUMINUM PERQUAM COMMODA SIBIQUE IN TOTO PATROLOGIÆ DECURSU CONSTAN-
TIS, PRETII EXIGUITAS, PRÆSERTIMQUE ISTA COLLECTIO, UNA, METHODICA ET CHRONOLOGICA,
SEXCENTORUM FRAGMENTORUM OPUSCULORUMQUE HACTENUS HIC ILLIC SPARSORUM,
PRIMUM AUTEM IN NOSTRA BIBLIOTHECA, EX OPERIBUS ET MSS. AD OMNES ÆTATES,
LOCOS, LINGUAS FORMASQUE PERTINENTIBUS, COADUNATORUM.

SERIES GRÆCA PRIOR,

IN QUÆ PRODEUNT PATRES, DOCTORES SCRIPTORESQUE ECCLESIE GRÆCÆ
A S. BARNABA AD PHOTIUM,

ACCURANTE J.-P. MIGNE,

Bibliothecæ Cleri universæ,

SIVE CURSuum COMPLETORUM IN SINGULOS SCIENTIÆ ECCLESIASTICÆ RAMOS EDITORE.

PATROLOGIA, AD INSTAR IPSIUS ECCLESIE, IN DUAS PARTES DIVIDITUR, ALIA NEMPE LATINA. ALIA GRÆCO-LATINA.
LATINA, JAM PENITUS EXARATA, QUOAD PRIMAM SERIEM, VIGINTI-QUINQUE ET DUCENTIS VOLUMINIBUS MOLE SUA
STAT, MOXVE POST PERACTOS INDICES STABILIT, AC QUINQUE-VIGINTI-CENTUM ET MILLE FRANCIS VENIT. GRÆCA
DUPLICI EDITIONE TYPIS MANDATA EST. PRIOR GRÆCUM TEXTUM UNA CUM VERSIONE LATINA LATERALIS AMPLI-
CITATUR, ET AD NOVEM ET CENTUM VOLUMINA PERVENIT, SED SINE INDICIBUS; POSTERIOR AUTEM HANC VERSIONEM
TANTUM EXHIBET, IDEOQUE INTRA QUINQUE ET QUINQUAGINTA VOLUMINA RETINETUR; UTRAQUE VIGESIMA QUARTA
DIE DECEMBRIS 1860 OMNINO APPARUERAT. UNUMQUODQUE VOLUMEN GRÆCO-LATINUM OCTO, UNUMQUODQUE NERE
LATINUM QUINQUE FRANCIS SOLUMMODO EMITUR: UTROBIQUE VERO, UT PRETII HUIUS BENEFICIO FRUATUR EM-
PTOR, COLLECTIONEM INTEGRAM SIVE GRÆCAM SIVE LATINAM, 326 VOLUMINIBUS PRO AMPLIORI EDITIONE ET 272
PRO MINORI ABSQUE INDICIBUS CONSTANTEM, COMPARET NECESSE ERIT, SECUS ENIM CUJUSQUE VOLUMINIS AMPLI-
TUDINEM NECNON ET DIFFICULTATES VARIA PRETIA ÆQUABUNT. ATTAMEN. SI QUIS EMAT INTEGRÆ ET SEORSIM
COLLECTIONEM GRÆCO-LATINAM, VEL EANDEM EX GRÆCO LATINE VERSAM, TUM QUODQUE VOLUMEN PRO NOVEM VEL
PRO SEX FRANCIS OBTINEBIT. ISTÆ CONDITIONES SERIEBUS PATROLOGIÆ NONDUM EXCUSIS APPLICANTUR.

PATROLOGIÆ GRÆCÆ TOMUS XL.

PATRES ÆGYPTII SÆCULI IV; ALII.

EXCUDERATUR ET VENIT APUD J.-P. MIGNÈ EDITOREM,
IN VIA DICTA D'AMBOISE, OLIM PROPE PORTAM LUTETIÆ PARISIORUM VULGO D'ENFER
NOMINATAM, SEU PETIT-MONTROUGE, NUNC VERO INTRA MŒNIA PARISIENSIA.

1863

BR 60
P4
40
AVIS IMPORTANT.

D'après une des lois providentielles qui régissent le monde, rarement les œuvres au-dessus de l'ordinaire se font sans contradictions plus ou moins fortes et nombreuses. Les *Ateliers Catholiques* ne pouvaient guère échapper à ce cachet divin de leur utilité. Tantôt on a nié leur existence ou leur importance; tantôt on a dit qu'ils étaient fermés ou qu'ils allaient l'être. Cependant ils poursuivent leur carrière depuis 21 ans, et les productions qui en sortent deviennent de plus en plus graves et soignées: aussi paraît-il certain qu'à moins d'événements qu'aucune prudence humaine ne saurait prévoir ni empêcher, ces Ateliers ne se fermeront que quand la *Bibliothèque du Clergé* sera terminée en ses 2,000 volumes in-4°. Le passé paraît un sûr garant de l'avenir, pour ce qu'il y a à espérer ou à craindre. Cependant, parmi les calomnies auxquelles ils se sont trouvés en butte, il en est deux qui ont été continuellement répétées, parce qu'étant plus capitales, leur effet entraînait plus de conséquences. De petits et ignares concurrents se sont donc acharnés, par leur correspondance ou leurs voyageurs, à répéter partout que nos Editions étaient mal corrigées et mal imprimées. Ne pouvant attaquer le fond des Ouvrages, qui, pour la plupart, ne sont que les chefs-d'œuvre du Catholicisme reconnus pour tels dans tous les temps et dans tous les pays, il fallait bien se rejeter sur la forme dans ce qu'elle a de plus sérieux, la correction et l'impression; en effet, les chefs-d'œuvre même n'auraient qu'une demi-valeur, si le texte en était inexact ou illisible.

Il est très-vrai que, dans le principe, un succès inouï dans les fastes de la Typographie ayant forcé l'Éditeur de recourir aux mécaniques, afin de marcher plus rapidement et de donner les ouvrages à moindre prix, quatre volumes du double *Cours d'Écriture sainte et de Théologie* furent tirés avec la correction insuffisante donnée dans les imprimeries à presque tout ce qui s'édite; il est vrai aussi qu'un certain nombre d'autres volumes, appartenant à diverses Publications, furent imprimés ou trop noir ou trop blanc. Mais, depuis ces temps éligés, les mécaniques ont cédé le travail aux presses à bras, et l'impression qui en sort, sans être du luxe, attendu que le luxe jurerait dans des ouvrages d'une telle nature, est parfaitement convenable sous tous les rapports. Quant à la correction, il est de fait qu'elle n'a jamais été portée si loin dans aucune édition ancienne ou contemporaine. Et comment en serait-il autrement, après toutes les peines et toutes les dépenses que nous subissons pour arriver à purger nos épreuves de toutes fautes? L'habitude, en typographie, même dans les meilleures maisons, est de ne corriger que deux épreuves et d'en conférer une troisième avec la seconde, sans avoir préparé en rien le manuscrit de l'auteur.

Dans les *Ateliers Catholiques* la différence est presque incommensurable. Au moyen de correcteurs blanchis sous le harnais et dont le coup d'œil typographique est sans pitié pour les fautes, on commence par préparer la copie d'un bout à l'autre sans en excepter un seul mot. On lit ensuite en première épreuve avec la copie ainsi préparée. On lit en seconde de la même manière, mais en collationnant avec la première. On fait la même chose en tierce, en collationnant avec la seconde. On agit de même en quarte, en collationnant avec la tierce. On renouvelle la même opération en quinte, en collationnant avec la quarte. Ces collationnements ont pour but de voir si aucune des fautes signalées au bureau par MM. les correcteurs, sur la marge des épreuves, n'a échappé à MM. les correcteurs sur le marbre et le métal. Après ces cinq lectures entières contrôlées l'une par l'autre, et en dehors de la préparation ci-dessus mentionnée, vient une révision, et souvent il en vient deux ou trois; puis l'on cliché. Le clichage opéré, par conséquent la pureté du texte se trouvant immobilisée, on fait, avec la copie, une nouvelle lecture d'un bout de l'épreuve à l'autre, on se livre à une nouvelle révision, et le tirage n'arrive qu'après ces innombrables précautions.

Aussi y a-t-il à Montrouge des correcteurs de toutes les nations et en plus grand nombre que dans vingt-cinq imprimeries de Paris réunies! Aussi encore, la correction y coûte-t-elle autant que la composition, tandis qu'ailleurs elle ne coûte que le dixième! Aussi enfin, bien que l'assertion puisse paraître téméraire, l'exactitude obtenue par tant de frais et de soins, fait-elle que la plupart des Editions des *Ateliers Catholiques* laissent bien loin derrière elles celles même des célèbres Bénédictins Mabillon et Montfaucon et des célèbres Jésuites Petau et Sirmond. Que l'on compare, en effet, n'importe quelles feuilles de leurs éditions avec celles des nôtres qui leur correspondent, en grec comme en latin, on se convaincra que l'in vraisemblable est une réalité.

D'ailleurs, ces savants éminents, plus préoccupés du sens des textes que de la partie typographique et n'étant point correcteurs de profession, lisaient, non ce que portaient les épreuves, mais ce qui devait s'y trouver, leur haute intelligence suppléant aux fautes de l'édition. De plus les Bénédictins, comme les Jésuites, opéraient presque toujours sur des manuscrits, cause perpétuelle de la multiplicité des fautes, pendant que les *Ateliers Catholiques*, dont le prére est surtout de ressusciter la Tradition, n'opèrent le plus souvent que sur des imprimés.

Le R. P. De Buch, Jésuite Bollandiste de Bruxelles, nous écrivait, il y a quelque temps, n'ayant pu trouver en dix-huit mois d'étude, une seule faute dans notre *Patrologie latine*. M. Denzinger, professeur de Théologie à l'Université de Wurzburg, et M. Reissmann, Vicaire Général de la même ville, nous mandaient, à la date du 19 juillet, n'ayant pu également surprendre une seule faute, soit dans le latin soit dans le grec de notre double *Patrologie*. Enfin, le savant J. P.itra, Bénédictin de Solesme, et M. Bonetty, directeur des *Annales de philosophie chrétienne*, mis au défi de nous convaincre d'une seule erreur typographique, ont été forcés d'avouer que nous n'avions pas trop présumé de notre parfaite correction. Dans le Clergé se trouvent de bons latinistes et de bons hellénistes, et, ce qui est plus rare, des hommes très-positifs et très-pratiques, eh bien! nous leur promettons une prime de 25 centimes par chaque faute qu'ils découvriront dans n'importe lequel de nos volumes, surtout dans les grecs.

Malgré ce qui précède, l'Éditeur des *Cours complets*, sentant de plus en plus l'importance et même la nécessité d'une correction parfaite pour qu'un ouvrage soit véritablement utile et estimable, se livre depuis plus d'un an, et est résolu de se livrer jusqu'à la fin à une opération longue, pénible et coûteuse, savoir, la révision entière et universelle de ses innombrables clichés. Ainsi chacun de ses volumes, au fur et à mesure qu'il les remet sous presse, est corrigé mot pour mot d'un bout à l'autre. Quarante hommes y sont ou y seront occupés pendant 10 ans, et une somme qui ne saurait être moindre d'un demi-million de francs est consacrée à cet important contrôle. De cette manière, les Publications des *Ateliers Catholiques*, qui déjà se distinguaient entre toutes par la supériorité de leur correction, n'auront de rivales, sous ce rapport, dans aucun temps ni dans aucun pays; car quel est l'éditeur qui pourrait et voudrait se livrer APRÈS COUP à des travaux si gigantesques et d'un prix si exorbitant? Il faut certes être bien pénétré d'une vocation divine à cet effet, pour ne reculer ni devant la peine ni devant la dépense, surtout lorsque l'Europe savante proclame que jamais volumes n'ont été édités avec tant d'exactitude que ceux de la *Bibliothèque universelle du Clergé*. Le présent volume est du nombre de ceux révisés, et tous ceux qui le seront à l'avenir porteront cette note. En conséquence, pour juger les productions des *Ateliers Catholiques* sous le rapport de la correction, il ne faudra prendre que ceux qui porteront en tête l'avis ici tracé. Nous ne reconnaissons que cette édition et celles qui suivront sur nos planches de métal ainsi corrigées. On croyait autrefois que la stéréotypie immobilisait les fautes, attendu qu'un cliché de métal n'est point élastique; pas du tout, il introduit la perfection, car on a trouvé le moyen de le corriger jusqu'à extinction de fautes. L'Hébreu a été revu par M. Drach, le Grec par des Grecs, le Latin et le Français par les premiers correcteurs de la capitale en ces langues.

Nous avons la consolation de pouvoir finir cet avis par les réflexions suivantes: Enfin, notre exemple a fini par ébranler les grandes publications en Italie, en Allemagne, en Belgique et en France, par les *Canons grecs de Rome*, le *Gerdil* de Naples, le *Saint Thomas* de Parme, l'*Encyclopédie religieuse* de Munich, le recueil des *déclarations des rites* de Bruxelles, les *Bollandistes*, le *Suarez* et le *Spicilège* de Paris. Jusqu'ici, on n'avait su réimprimer que des ouvrages de courte haleine. Les in-4°, où s'engloutissent les in-folio, faisaient peur, et on n'osait y toucher, par crainte de se noyer dans ces abîmes sans fond et sans rives; mais on a fini par se risquer à nous imiter. Bien plus, sous notre impulsion, d'autres Éditeurs se préparent un *Bullaire* universel, aux *Décisions* de toutes les Congrégations, à une *Biographie* et à une *Histoire générale*, etc., etc. Malheureusement, la plupart des éditions déjà faites ou qui se font, sont sans autorité, parce qu'elles sont sans exactitude; la correction semble en avoir été faite par des aveugles, soit qu'on n'en ait pas senti la gravité, soit qu'on ait reculé devant les frais; mais patience! une reproduction correcte surgira bientôt, ne fût-ce qu'à la lumière des écoles qui se sont faites ou qui se feront encore.

BRITISH LIBRARY
TRADITIO CATHOLICA.

SÆCULUM IV, ANNI 399-400.

SS. PATRUM

ÆGYPTIORUM

OPERA OMNIA.

PRÆCEDUNT

PHILONIS CARPASII, ASTERII AMASENI, NEMESII EMESENI, HIERONYMI GRÆCI

SCRIPTA QUÆ SUPERSUNT.

ACCURANTE ET DENUO RECOGNOSCENTE J.-P. MIGNE,

BIBLIOTHECÆ CLERI UNIVERSÆ,

SIVE

CURSUM COMPLETORUM IN SINGULOS SCIENTIÆ ECCLESIASTICÆ RAMOS EDITORE.

TOMUS UNICUS.

VENIT 10 FRANCIS GALLICIS.

EXCUDEBATUR ET VENIT APUD J.-P. MIGNE EDITOREM,
IN VIA DICTA D'AMBOISE. OLIM PROPE PORTAM LUTETIÆ PARISIORUM VULGO D'ENFER
NOMINATAM, SEU PETIT-MONTROUGE. NUNC VERO INTRA MOENIA PARISINA.

1863

ELENCHUS

AUCTORUM ET OPERUM QUI IN HOC TOMO XL CONTINENTUR.

PHILO CARPASIUS EPISCOPUS.		Epistolæ XX ex Arabico Latini juris factæ ab Abrahamo Ecchellensi, Maronita e Libano. 999
Enarratio in Canticum canticorum ex editione Andreæ Gallandii. 9		Ex epistola Ammonis episcopi. 1065
S. ASTERIUS AMASÆNUS EPISCOPUS.		Regulæ ac præcepta ad monachos. 1066
Homiliæ, ex Auctario Combetisii et Cote- lerii Monumentis. 163		Spiritualia documenta. 1074
<i>Appendix: Ex Photii Amphiloichianis, quot Asterii fuerunt.</i> 477		Admonitiones variæ. 1079
NEMESIUS EPISCOPUS EMESENUS.		Expositio quarumdam sententiarum. 1083
<i>Notitia ex Bibliotheca Gallandii.</i> 479		Interrogationes quædam et ad easdem responiones. 1094
De natura hominis, ex editione Christ. Friderici Matthæi. 483		Dicta quædam. 1097
B. HIERONYMUS THEOLOGUS GRÆCUS.		S. THEODORUS ABBAS.
Dialogus de SS. Trinitate inter Judæum et Christianum. 847		Epistola ad omnia monasteria de Pas- chate. 1101
De effectu baptismi et notis Christiani. 859		SS. SERAPIO, PAPHNUTIUS.
De cruce. 865		Regula ad monachos. 1101
PATRES ÆGYPTII SÆCULI IV.		S. ISAIAS ABBAS.
S. ORSISIUS ABBAS TABENNENSIS.		Orationes. 1105
De institutione monachorum. 870		Præcepta seu consilia posita tironibus in monachatu. 1206
S. SERAPION, TMUITANUS EPISCOPUS.		Capitula de religiosa exercitatione et quæte. 1206
Liber adversus Manichæos. 899		Fragmenta. 1211
Epistola ad Eudoxium episcopum. 923		EYAGRIUS PONTICUS, SCITENSIS MONACHUS.
Epistola ad monachos Alexandrinos. 926		Capitula practica ad Anatolium. 1219
S. PACHOMIUS-TABENNENSIS ABBAS.		Rerum monachalium rationes. 1251
Regula et Præcepta. 946		Capitula per gradus quosdam disposita consequentia. 1263
S. ANTONIUS MAGNUS ABBAS.		Sententiæ spirituales. 1267
Oratio ad monachos. 962		De octo vitiosis cogitationibus. 1271
Sermo de vanitate mundi et de resurre- ctione mortuorum. 952		Sententiæ ad fratres. 1278
Sermones XX ad filios suos monachos. 962		In vocem Π.π. 1286
Epistolæ VII, ex Græco Latine redditæ interprete Valerio de Sarasio. 977		Fragmentum ex libro deperdito <i>Gnosti- cus</i> inscripto. 1285
		Fragmentum ex opere item amiſſo cui titulus erat <i>Gnostica problemata</i> . 1286
		MACARIUS UTERQUE, ÆGYPTIUS ET ALEXANDRINUS.
		Epistolæ, Sermones, Regulæ, Preces. <i>Vide tom. XXXIV hujusce Patrologiæ</i> *.

* Post editum tomum hunc XXXIV venit in manus nostras liber rarissimus cui titulus : Φιλοκαλία τῶν
τερῶν Νηπιτικῶν. Pagg. 699-754 legitur Simeonis Metaphrastæ Commentarius in S. Macarii Ægyptii
sermones 50. Ast hic Simeonis commentarius, ut ex diligenti collatione comperimus, nihil aliud est
quam opus Macario ascriptum et editum in dicto tomo XXXIV, col. 841-965. Ea igitur quæ sub nomine
Macarii exstant, duodecimo sæculo ex sancti Patris operibus excerptis Metaphrastes.

PHILONIS CARPASII EPISCOPI ENARRATIO IN CANTICUM CANTICORUM

Græcum textum adhuc ineditum, quamplurimis in locis depravatum, emendavit et nova interpretatione adjecta primus in lucem protulit V. C. Michael Angelus GIACOMELLUS, archiepiscopus Chalcedonensis, Romæ anno 1772.

(Ex Bibliotheca GALLANDII, tom. IX, in Append.)

PRÆFATIO.

De Philone, ejusque commentario in *Canticum Canticorum*, et de duabus ejusdem commentarii Latinis versionibus, altera antiqua, recentiore Stephani Salutati altera; tum quid in ejus editione præstiterim, quædam existimo me præfari oportere, ne quid lectoribus hujus Philonis cognoscendi cupidis ipse videar defuisse.

I. Philo igitur, hujus in *Canticum canticorum*, quem modo in lucem profero, commentarii, ut in Græcis perhibetur codicibus, auctor, Ecclesiæ Carpsii in Cypro fuit episcopus. Id tradit Polybius Rhinocurorum episcopus in secunda parte *Vitæ sancti Eriphanii*, cap. 49, his verbis: Ἦν δὲ τις κληρικὸς ἀπὸ ρητόρων, τὸ ὄνομα Φίλων, ἀνὴρ ὁσιος. Χρῆτα δὲ ἦν ἐπὶ τῆς πόλεως τοῦ Καρπασίου καθίσαι ἐπίσκοπον ἐπὶ τοῦ θρόνου. Ἦν δὲ οὗτος διάκονος. Τοῦτον οὖν ἀπὸ ἀποκαλύψεως Θεοῦ χειροτονεῖ ἐπίσκοπον ὁ Ἐπιφάνιος ἐπὶ τοῦ θρόνου τοῦ τῆς πόλεως καὶ τῆς Ἐκκλησίας τοῦ Καρπασίου. *Erat autem quidam ex oratoribus clericus, Philo nomine, vir sanctus. Opus autem erat in civitate Carpsii in sede collocare episcopum; eratque is diaconus. Hunc autem ex Dei revelatione episcopum ordinat Epiphanius in sede civitatis et Ecclesiæ Carpsii.*

Verba illa, κληρικὸς ἀπὸ ρητόρων, sic acceperunt Tillemontius (a) et Ceillierius (b), ut Philonem a foro, ubi causas oraverit, ad clerum se traduxisse existimaverint: et præpositioni illi ἀπὸ eandem ibi vim esse, quæ est in illis locutionibus ἀπὸ ὑπατείας, ἀπὸ ὑπνου, ἀπὸ σάλπιγγος, in quibus e. t. præpositio temporis, et recte per præpositionem post Latine

¹ Matth. xvii, 21. ² Marc. vi, 45. ³ Luc. vi, 45. ⁴ Joan. xxi, 10. ⁵ Act. xv, 5.

(a) *La Vie de S. Eriphane le qualifie un homme saint, qui d'avocat ayant été fait diacre, fut depuis ordonné évêque, etc.* Tom. X, p. 520.
(b) *Philon d'avocat fut fait diacre, etc.* Tom. VIII,

PATROL. GR. XL.

vertitur; aut significare mutationem a pristino statu seu professione: ad quam mutationem significandam Latini præpositionem *ex* adhibent, ut in illo M. Tullii joco, *ex oratore arator*; adeoque illa verba vertenda fuisse *ex rhetore clericus*. Quod mihi non probatur. Si enim ejus *Vitæ* auctor significare voluisset Philonem de causidico esse clericum factum, scripsisset κληρικὸς ἀπὸ ῥήτορος, aut ἐκ ῥήτορος. Cæterum præpositio ἀπὸ interdum partitioni servit, præsertim quando cum genitivo pluralis numeri conjungitur. Thucydides habet (c): Καὶ ὅλῃγοι ἀπὸ πολλῶν ἐπ' οἴκου ἀπενόστησαν· et (d), ὅλῃγοι ἀπὸ πολλῶν ἐσώθησαν· et Arrianus (e): Ἀπὸ ἐξακισχιλίων ἐς ὀγδοήκοντα ἀπέθανον· ubi manifesto apparet usus ejus præpositionis in partitione. Sic apud Matthæum ¹: Τίνα θέλετε ἀπὸ τῶν δύο ἀπολύσω ὑμῖν; *Quem vultis de duobus vobis dimittam?* Et apud Marcum ²: Ἦρξαν κλασμάτων δώδεκα κοφίνους πλήρεις, καὶ ἀπὸ τῶν ἰχθύων· *Et sustulerunt fragmentorum duodecim cophinos, et de piscibus.* Eadem præpositio ἀπὸ dicitur etiam de numero, et per præpositionem *ex* reddi solet; ut apud Lucam ³: Καὶ ἐκλεξάμενος ἀπ' αὐτῶν δώδεκα· *Et ex ipsis eligens duodecim*; et apud Joannem ⁴: Ἐνέγκατε ἀπὸ τῶν ὄψαριων, ὧν ἐπιάσατε νῦν· *Afferte de piscibus quos prendidistis nunc*; et in Actis apostolorum ⁵: Ἐξανέστησαν δὲ τινες τῶν ἀπὸ τῆς αἵρέσεως τῶν Φαρισαίων· *Exsurrexerunt autem quidam de hæresi Pharisæorum*; ubi observandum vocem αἵρεσις vim habere pluralis numeri. In his exemplis quæ attulimus, patet ἀπὸ status pristini mutationem non

p. 480.

(c) Lib. vii, in fine.

(d) Lib. iii, cap. 12, in fine.

(e) *Expedit. Alex.* lib. v, cap. 18.

denotare. Itaque sensum Polybii bene sunt assecuti tum qui eam *Epiphaniū Vitam* Latine vertit, tum Meursius (a), Ducangius (b), Caveus (c) et alii; qui illis verbis, κληρικὸς ἀπὸ ρητόρων, significari existimant, Philonem clericum fuisse de numero rhetorum, eorum scilicet qui ex clero rhetores dicebantur.

De his rhetoribus ex clero testis est Codinus Cynopolita (d), apud quem post tres Evangelii, Apostoli et Psalterii doctores, quorum prius quatuor evangelistas, secundus Epistolas D. Pauli, tertius Psalmos interpretabatur, ponitur n. 22: Ὁ ρήτωρ εἰς τὸ ἐρμηνεύειν τὰς Γραφάς, *Rhetor ad Scripturas interpretandas*. Goarius eadem officia subiicit ex Regiis mss. (e), in quibus habetur, ὁ ρήτωρ εἰς τὸ ρητορεύειν, *rhetor ad orandum*. Et splendidam eam fuisse dignitatem Matthæus monachus indicat, cuius in opusculo *De officiis palatii et Ecclesie Constantinopolitane* legitur (f), Ὅρα τὸν λαμπρὸν ρήτορα, *Respice illustrem rhetorem*. Et apud Nicetam Choniata (g) Michael quidam vocatur τὸν ρητορικὸν θρόνον κοσμῶν· quæ verba cum jejunè reddidisset Hieronymus Wolfius per unicum vocem *concionator*, ab Allatio (h) reprehensus est. Quamobrem anonymus a Goario editus (i) ait, φιλοσόφων ὑπατος, ρητόρων πρῶτος· ad quæ verba Goarius (j) hæc adnotavit: *Summa imperatoris virtus est, ut eruditionis copiam inter loquendum diserte possit profunderere: et jus unicuique debitum, ut facile agnosce-re, ita constantè reddere sit paratus. Si quid horum natura vel exercitium denegabat, ab aliis quorum eruditione, eloquentia, legum peritia ac justitiæ amore duceretur et sublevaretur, open mutuari non erubescerat quondam in Oriente imperator: τῶν φιλοσόφων, divinarum humanarumque rerum cognitione instructus eruditionem; ρητόρων πρῶτος dicendi facilitatem. . . . suggerebat*. Veniebat scilicet rhetoris nomine palatina etiam dignitas: cui similis illa ecclesiastica; quod indicant ea verba quæ, ut supra dictum est, attulit Goarius (k) e mss. Regiis, ὁ ρήτωρ εἰς τὸ ρητορεύειν. Nam Evangelii, vel Apostoli (hoc est Epistolarum D. Pauli), vel Psalterii doctores sacras Scripturas strictim exponebant: rhetor vero in iisdem uberius pertractandis, et ad populi captum explicandis dilatandisque versabatur. Quamobrem Allatius l. cit. adnotavit rhetorem nonnullos interpretari *concionatorem*; quod verum est:

(a) In Glossar.

(b) In Glossar.

(c) *De scriptor. ecclesiast. incertæ ætat.* in nova *Historiæ ecclesiast. scriptor.* edit. Basileæ. p. 16.

(d) *De officiis eccles. Constantinopolitanæ*, cap. 1, quinario 4, pag. 3, edit. Paris.

(e) Ibid. pag. 7.

(f) Ibid. pag. 8.

(g) Lib. vii, pag. 437 Regiæ edit. Paris.

(h) Præfat. ad *Excerpta varia Græcor. sophist.*

(i) Apud Codinum, pag. 42.

(j) Ibid. pag. 44, num. 9.

(k) Ibid. p. 7.

(l) In Glossar. ad *Nicetam* præfixo.

(m) Lib. 1, cap. 8 *Observat. in Codin.* in Codini

atque ita vocem illam Latine reddit Fabrotus ad Nicetam (l): ῥήτωρ, qui *Scripturas instar oratoris ecclesiastici interpretabatur*; quæ sunt ipsa verba Meursii in *Glossario*. Gretserus (m) quoque ad Codinum: *Rhetoris officium est generatim Scripturas sacras interpretari; et videtur ille, quem nos concionatorem nominamus*. Sed Allatius (n) animadvertit rhetorem patuisse latius quam doctorem Evangelii; et rhetores qui præcepta alii traderent, tanquam eloquentiæ professores ad id ferme munus vocari consuevisse. Non unum, sed plures in Ecclesia fuisse rhetores vel illa verba indicant plurali numero concepta de Philone nostro in *Epiphaniū Vita*; et ex eo maxime constat, quod unus ipsorum primas tene-ret, atque μακρῶν τῶν ρητόρων, μέγας ῥήτωρ nuncuparetur, de quo Meursius (o), et Caveus (p), qui fuse de Philone nostro disputat; ac in quavis fere majori ecclesia fuisse docet aliquem, qui rhetoris munere fungeretur, atque ex ejus ecclesiæ re-ditibus aleretur; a quo etiam juniores clerici ad futuras sacri ordinis functiones promovendi, sacris litteris et disciplinis ecclesiasticis erudirentur.

Sed ut ad Philonem redeamus, tanta de eo fuit S. Epiphaniū opinio, ut Romam profecturus illi ac-cersito (q) potestatem dederit administrandæ Eccle-siæ Constantiæ; et si opus fuisset, ordinandi clericos facultatem, ut narrat idem quem supra memo-ravimus, Rhinocurorum episcopus Polybius.

Novimus quidem, *Vita* illa S. Epiphaniū multas contineri fabulas, quo nomine ea valde displicuit Papebrochio (r) et Tillemontio (s), quem passim alii sequuntur. Dupinius nihil eam æstimat; sed ejus rationibus quibus illam omnino rejiciendam in omnibus putat, summorum virorum judicium oppo-nimus. Nam primo non omnino eam aspernamdam Petavius censuit (t), qui: *Subjecta*, inquit, *a nobis est Epiphaniū Vita, Latine olim a Surio, Græce autem nunc vulgata primum, ac multis in locis reco-gnita. Quæ quanquam in plerisque fabulæ est quam historiæ propior, ut jamdudum in Annalibus Baro-nius admonuit; erit tamen in tutulenta illa narra-tione fortasse quod tollere possis. Et alioqui multa continet quæ cum vera receptaque ab omnibus historiis consentanea sunt*. Deinde eam veluti idoneum testem sibi advocare eorum quæ dicebant, non dubitarunt Possévinus in *Apparatu sacro*, Oudinus, Meursius, Dufresnius, Allatius, Lequien, Fabricius, Garetius.

edit. Reg. Paris. pag. 168.

(n) Præfat. ad *Excerpta Græcor. sophist.*

(o) In Glossar.

(p) Loco ubi supra.

(q) Μεταστέλλεται τὸν προειρημένον Φίλωνα τὴν ἐπισκοπον, καὶ αὐτῷ ἀποδίδωσι τὴν αὐθεντιαν τῆς Ἐκκλησίας τῆς Κωνσταντίας, quæ barbare incertus ejus *Vitæ* interpret reddidit: datque ei auctoritatem *Ecclesiæ Constantiæ. Vita S. Epiph.*, cap. 49.

(r) Act. SS. ad diem xii Maii.

(s) Tom. X, p. 487, edit. Paris. de S. Epiph-anio, et not. 1, pag. 803.

(t) Tom. II Oper. S. Epiphaniū, præfat. ad lectu-rein.

Quin etiam ipse Tillemontius (a), ubi agit de hoc A ipso Philonis commentario, fidem ei vult adhiberi, cum Philonem dicit Carpasii episcopum.

Quæ vero ipsum Tillemontium fugerant de Carpasie episcopali sede monumenta, ea primus v. cl. Petrus Franciscus Fogginius (b) indicavit adversus Dupinium, qui Carpasie honorem illum ademerat. Ac de Philone episcopo Carpasio non dubitavit Allatius (c) S. Epiphanium loqui in *Epistola ad Joannem episcopum Hierosolymitanum*, quæ habetur inter Hieronymianas epistolas ab ipso Hieronymo in Latinum conversa (d): *Nam multi, ait Epiphanius, episcopi communionis nostræ et presbyteros in nostram ordinaverunt provincia, quos nos comprehendere non poteramus; et miserunt ad nos diaconos et hypodiatonos, quos suscepimus cum gratia: et ipse cohortatus sum beatæ memoriæ Philonem episcopum et sanctum Theoprepum, ut in ecclesiis Cyprî quæ juxta se erant, ad meam autem paraciæ ecclesiam videbantur pertinere, eo quod grandis esset et late patens provincia, ordinarent presbyteros et Christi Ecclesiæ providerent.* Quamobrem Caveus (e) scribit de Philone: *Ad Cyprum delatus ab Epiphanio Carpathi, insulæ maris Mediterranei ab Asiatico littore non longe distantis, uti vulgo creditur, rectius vero mea quidem sententia, Carpasie urbis in Cypro non ignobilis, episcopus ob insignem pietatis famam ordinatus est anno 401. Quin etiam Epiphanius Romam discedens, Ecclesiæ suæ Constantiensis curam ei commisit, etc.* Fabricius itidem (f), Lequien (g), Garelius (h) et Allatius dissertatione quam supra dixi, de Philonibus, cum de Philone eadem tradant quæ Polybius, satis ostendunt, ea se pro veris habuisse, quæ de ipso Philone ejusque episcopatu in *Vita S. Epiphani* narrantur. Hunc Philonem de quo nobis est sermo, suspicari quis possit eundem esse cum eo quem memorant magna Menæa Græcorum ad diem 24 Januarii, ubi hæc habentur: *Τῆ αὐτῆ ἡμέρᾳ μνήμη τοῦ ἁγίου μάρτυρος Ἐρμογένους, καὶ Μηνᾶ, καὶ τοῦ ἁγίου Πατρὸς ἡμῶν Φίλωνος, ἐπισκόπου γενομένου τοῦ Καλπασίου.* Eadem die commemoratio sancti martyris Hermogenis, et Menæ, et sancti Patris nostri Philonis episcopi Carpasii. Quo loco Bollandus allato ad eundem diem 24 Januarii subdit (i): *Certe illustrem confessorem Philonem episcopum Ægyptium in exilium ejectum esse a Georgio Cappadoce S. Athanasius scribit in Apologia de fuga sua, et in Epistola ad solitariam vitam agentes, ubi ait Philonem retrusum esse Babylonem, sive in propinquam Babylonem solitudinem et ad obitum usque persecutionem passum; et paulo post: Ast ubi Cal-*

pasius episcopatus? Κάλπαι urbs est, quæ et Κάλπεια, Κάλπη, portus in Bithynia apud S ephanum, qui inde Καλπεύς, Καλπίνος, Καλπιτανός, non Καλπάσιος, gentilitium aut possessivum defectit. Καρπάσια urbs est Cyprî Diodoro, Stephano, Ptolemæo memorata, Xenagora Κάρπαθος dicta, Demetrio Sallaminio Καρθάσια. An in altera harum urbium, an alibi episcopatus fuerit non divinamus. Satis veracunde. Ego vero legendum in Menæis suspicor, ἐπισκόπου γενομένου τοῦ Καρπασίου, et de Philone Carpasio episcopo illic mentionem fieri; ea ratione, quod ex nominibus Κάλπαι, Κάλπεια, Κάλπη non bene derivetur Καλπάσιος.

II. Quod ad Philonis Carpasii attinet scripta, incertum, an ille sit cujus fragmenta quædam sub Philonis tantummodo, aut Philonis episcopi nomine in diversis Catenis Patrum Græcorum exhibentur (j). Caveus loco quem supra attuli, auctorem suspicatur esse *Historiæ ecclesiasticæ*, quem laudat Anastasius Sinaita initio *Demonstrationis historicæ de magna et angelica summi sacerdotis dignitate*, his verbis: *Ἐν τῇ Ἐκκλησιαστικῇ Ἱστορίᾳ Φίλωνος τοῦ φιλοσόφου εὐρόν τι τοιοῦτον.* In *Ecclesiastica historia Philonis philosophi tale quid reperi.* Ac ne cui mirum videatur ibi Philonem appellari philosophum, subdit: *Vox ista non monachos modo et arcioris vitæ cultores denotare cæpit, sed et omnes præsertim in clero constitutos, qui ad reconditorum litterarum studium animum appulerant.* Sed hæc mera est Cavei, non tamen improbabilis conjectura.

Quod autem nihil dubitationis videtur habere posse, scripsit Philo Carpasii episcopus hunc qui modo in publicum prodit, commentarium in *Cantica canticorum*. Et Philonem illum ejus mentis est apud Polybium, commentarii hujus fuisse auctorem satis comprobare videntur, quotquot reperire licuit mss. codices, Mutinensis in bibliotheca serenissimi ducis Mutinæ membranaceus, scriptus decimo sæculo; et alius itidem membranaceus apud PP. Theatinos Neapoli in Domo S. Pauli, cujus duæ tertiæ partes scriptæ videntur sæculo undecimo, r. liqua tertia sæculo decimo tertio; et qui est in bibliotheca Barberina bombycinus XIII sæculo exaratus; et duo recentes manuscripti, alter chartaceus apud illustrissimum Auximanum episcopum Pompeium Compagnonum, et meus alter itidem chartaceus; qui duo postremi etsi recentes, non tamen ex iis quos priore loco nominavi, descripti esse videntur; quod colligitur ex variantibus lectionibus, quæ multis in locis occurrunt. Non tamen dissimulabo, meum ex Barberino codice videri esse descriptum.

(a) Et quelque fausse que soit cette Vie, nous avons quelque sujet de croire qu'elle ne ment pas en ce point, non plus que quand elle dit, que Sabin succéda à S. Epiphane: tom. X, col. 10, in S. Epiphani. pag. 809.

(b) Comment. Epiphani. in *Cantica canticorum*, in præfat. pag. 30.

(c) *Diatriba de Philonibus* adhuc inedita. — Edita nuper in *Bibliotheca Patrum* card. Angeli Maii, tom. VI. EDIT. PATROL.

(d) In edit. Oper. S. Hieron. novissima Veronæ ann. 1734, curante Vallarsio, tom. I, col. 242, epist. 51, n. 2.

(e) *Histor. liter.* tom. I, pag. 375 edit. Basilensæ.

(f) Tom. IX *Biblioth. Gr.*, pag. 252.

(g) *Orient. Christ.* tom. II, pag. 1067.

(h) *Operum Cassiodori* tom. II, pag. 542.

(i) *Acta sanctorum*, Januarii tom. II, pag. 494.

(j) Vide Fabric., *Biblioth. Gr.* tom. IX, pag. 252.

Illi vero omnes clare hunc titulum præferunt: Φιλονος ἐπισκόπου τοῦ Καρπασίου σὺν Θεῷ ἐρμηνεῖα εἰς τὰ ἄσκηματα τῶν ἀσμάτων πρὸς Εὐστάθιον πρεσβύτερον καὶ Εὐσέβιον διάκονον. *Philonis episcopi Carpasi, Deo jurante, enarratio* in Canticum canticorum ad Eustathium presbyterum et Eusebium diaconum. Eandem fuisse epigraphem credi oportet in alio codice Græco, quem certe vidisse arbitror Lucam Holstenium. Nam in notis ad *Geographiam sacram* Caroli a S. Paulo (a), *Hujus*, inquit, (Carpasie) episcopus Philo Καρπάσιος, *cujus exstat commentarius Græcus ms.* in Canticum canticorum, quem vulgo male Carpathium, quasi a Carpatho insula appellant. Cum Holstenio consentit Allatius, qui in diatriba de *Philonibus*, Philoni Carpasio tribuit commentarium in Canticum canticorum: *Succincta*, inquit, *sed acutissima laudatissimaque commentaria scripsit* in Canticum canticorum ad Eustathium presbyterum et Eusebium diaconum. Nec aliam quam quæ in memoratis codicibus exhibetur, epigraphem habuisse videtur Græcus codex Emerici Bigotii. Cum enim Cassiodorus scripserit (b), *S. Epiphanius antistes Cyprius totum librum Græco sermone uno volumine complexus est. Hunc nos, ut alios, in Latinam linguam per amicum nostrum, virum disertissimum Epiphanium fecimus, Deo juvante, transferri*; Garetius ad hunc locum hanc notam apposuit: *Vel potius Philo ordinatus episcopus Carpasi in insula Cypro a S. Epiphanio Salaminie antistite, ut in ipsius sancti Vita legitur. Vidi hujusce commentarii textum Græcum in manibus v. cl. Emerici Bigotii cum translatione Latina, cujus hic meministi Cassiodorus.* Cum Holstenio et Garetio concordant Fabricius et Lequien. Hic enim in *Oriente Christiano* (c): *Philonis*, inquit, *episcopi Carpasi exstat commentarius* in Canticum canticorum, *cujus Latina translatio circumfertur, a Græco codice admodum discrepans. Genuinum ejus exemplar cl. Bigotius in sua bibliotheca servabat, quod Græce Latineque a se propediem edendum Casimirus Oudin in suo ad Labbeanam Bibliothecam supplemento spem nobis fecerat.* Fabricius vero (d): *Genuinum*, inquit, *Philonis commentarium Græco e codice Bigotiano editurum pridem in se recepit vir doctissimus Anselmus Bandurius monachus Benedictinus.*

Itaque cum præclara doctrina præstantes Garetius, Lequien, Fabricius, Bandurius et duo viri magni Allatius et Holstenius in hoc consentiant, Philonem Carpasium auctorem fuisse Græci commentarii in Canticum canticorum, et Græci codices quorum notitia ad nos pervenit, Philonis Carpasi præferant nomen; haud certe fecisse temere videatur, qui hunc quem publici juris facio, commentarium, cum fisdem Græcis codicibus collatum, eidem Philoni Carpasi episcopo tribuerit.

Verumtamen gravissimam difficultatem offert an-

(a) Lib. II, pag. 297.

(b) Lib. *De institut. litterat.*, cap. 5.

(c) Tom. II, pag. 1067.

A tiqua Græci hujus commentarii interpretatio. Illam v. cl. Petrus Franciscus Fogginius anno 1750 in lucem extulit e membranaceo Vaticanæ bibliothecæ codice, cujus ætatem existimat millenariam. Codex ille interpretis quidem non exhibet nomen; sed auctorem præfert S. Epiphanium. Hanc enim habet inscriptionem: *Expositio S. Epiphanii episcopi Cypri* in Canticum canticorum. Hanc versionem Fogginius putat ad Epiphanium Scholastico esse compositam, et eandem illam esse censet interpretationem, quam Cassiodorus loco quem attulimus supra commemorat. Illius tituli veritatem agnovit Adrianus I papa in scripto *De imaginibus* ad Carolum regem (e): *In persona*, inquit, *Christi et Ecclesie diversa sanctorum Patrum opuscula* in Canticum canticorum *B explanata sunt: et si quando intelligendum est, scire velint, S. Epiphanii episcopi Cypri proferimus expositionem, in qua inter multa diversa inquit: Ostende mihi faciem tuam, et auditam fac mihi vocem tuam; hoc est per legem et prophetas non mihi loquaris; sed tenetipsum totum mihi ostende, et cetera quæ sequuntur.* Hæc vero sunt ipsissima verba, quæ in editione Fogginiana leguntur pag. 39; iisque Græca respondent in hac editione nostra num. 74. Nec vero codex ille Vaticanus est unicus; sed exstat in bibliotheca Regia Parisiensi inter miscellanea Bigotii idem Latinus commentarius, quem ex Vaticano codice quidam suspicantur esse descriptum. Sed falso. Nam in Bigotiano codice deest præfatio, quam Vaticanus codex integram habet. Æquum igitur est existimare plures Latinos fuisse olim similes codices, et fortasse adhuc alicubi delitescere; idque probe animadvertendum, ne quis ex eo quod unus tantummodo et singularis existimetur esse Vaticanus codex, illi parvam fidem habendam esse contendat: Cum igitur Latinum commentarium constet esse Græci Philoniani versionem: alterutrum pseudoepigraphum esse oportet. Hanc difficultatem harum rerum intelligentibus expediendam relinquo. Certe Garetius qui apud Bigotium utrumque vidit, commentarium Græcum et Latinum, noluit audacter amputat et oblique Cassiodori testimonium videtur rejicere, lectoremque propemodum in eam adducere dubitationem, utrum Epiphanius antistes Cyprius commentarium conscripserit aliquem in Canticum canticorum.

Quid si contendat aliquis memoria lapsus Cassiodorum, pro Philone Epiphanii æquali et amico, Epiphanium posuisse? Quid si codicem quem habuit Cassiodorus, ut majore pretio dignum faceret amanuensis, Epiphanii magnæ famæ nomen pro obscuriore Philonis nomine illi inscripsit? Et consuevisse quidem librariorum, ut vel peritiam vel diligentiam commendarent suam, qui codices vel nullum vel ignotum obscurumve præferrent auctorem, iis insigne alicujus celebris scriptoris nomen præfigere,

(d) Loco supra cit.

(e) Tom. IV *Concil. Harduini*, col. 783.

notissimum est omnibus qui velle viter hoc studio- rum genus attigerint. Lapsus vero memoriæ in au- ctoribus nominandis complura afferri possunt exempla. Melchiori Cano (a), et Garnerio (b), suspi- cio fuit Gregorium Magnum (c) pro Sozomeno Theo- doretum posuisse; de quo memoriæ lapsu Fabri- cius (d) non suspicatur, sed non dubium esse affir- mat, Gregorium voluisse Theodoretum pro Sozo- meno dicere. Quo in loco Fabricii plura alia repe- rias ejusmodi lapsus exempla. Et certe tam sæpe id accidit, ut de hujusmodi exemplis Hieronymus Tartarottus (e) librum sive dissertationem conficere potuerit. Præterea et illud aliquis urgere possit; quod nos ad explicationem Philonianam num. 222 adnotavimus, quo in loco locutio reperitur de Verbo, quam Epiphanius hæresi lxxvii, num. 29, videtur improbasse. Nec aliquis fortasse defuerit, qui respiciens ad Cassiodori *Chronicon* et *Tripartitam hi- storiam*, iudicium ejus desideret; cui propterea in aliis quoque rebus in quibus critica est opus, non intum esse arbitretur omnino fidere.

Sed Epiphaniiani commentarii eruditissimus edi- tor ad hanc removendam difficultatem aliam ingre- ditur viam: Primum, commentarium aliquem in *Canticum canticorum* a Philone quopiam composi- tum facile concedit. Et sane Suidas in *Lexico*: Φλων, αι, Καρπάθιος ἔγραψεν ὑπόμνημα εἰς τὸ ἄσµα τῶν ἁγµάτων. Philo Carpathius scripsit commentarium in *Canticum canticorum*. Præterea Cosmas Ægyptius, *Topographiæ Christianæ* lib. x (f), tria loca offert ex Philone Carpathio. Iluc accedit, quod in catena Græca Meursii Græcorum PP. in *Cantica canticorum*, et in catena Græca Vaticana Procopii Gazæi plura fragmenta ex Philone afferuntur; ut non satis mi- rari queam Jacobum le Long virum eruditione præstantem, ubi agit de commentario in *Cantica canticorum*, scripsisse (g): *Philo Carpathii episco- pus in Cypro auctor suppositivus*. Nam Eliam Dupi- num qui idem senserat, non modo castigaverat Oudinum (h) affirmans, eum sibi videri absurde falli, cum hujus tum scriptoris, tum commentarii memine- rint et Cassiodorus et Suidas, quibus elevandis Elia idoneus (verba sunt ipsius Oudini) mihi esse non videtur. Sed etiam Dupinii ratiunculis abunde satisfecerat Tillæontius (i); ejusque sententiam D ipse Fogginus (j) omnium maxime confutavit. Se- cundum, duos putat fuisse Philones, alterum Car- pathium episcopum in Carpatho insula quæ est una ex Cycladibus; Carpasium alterum, Carpasie in insula Cypri episcopum. Et Carpasium quidem, cu- jus apud Polybium est mentio, auctorem esse com- mentarii in *Canticum canticorum*, statuit vanum esse

A commentum. Carpathium vero et commentarium in eum librum scripsisse, et plura ex Epiphani commentario excerpta in suum commentarium, in epi- tomen redacta, inseruisse. Verum probandum fue- rat primo exstare aliquem aut exstitisse sub nomine Philonis in *Cantica canticorum* ejusmodi commen- tarium, qui pleraque ipsi Philoni propria et ab ejus ingenio profecta contineret, et ab iis diversa quæ in Epiphaniiano commentario reperiuntur. Deinde ea afferre opus fuerat, quæ Philo ex Epiphanio ex- cerpta in suum commentarium vel decurtata vel in compendium redacta transtulerit. Sed vir doctus neutrum præstare potuit.

Imo vero si Græci commentarii copia illi fuisset, profecto Epiphaniianum commentarium perspexisset Latinam esse Philonianam Græci versionem; et in Græco eadem plane loca reperisset integra, quæ ille catenæ Meursii et Vaticanæ nimis confusus, existi- mavit Philonem facta breviora in commentarium suum compegisse.

Primus enim locus est (k) qui legitur in Latino commentario p. 11, lin. 19, quem totidem verbis offert ex Philone Cosmas Ægyptius (l). Sed non recte ea est argumentatio conclusa: In Epiphaniiano commentario ea Philonis verba Latine reddita repe- riuntur. Philo igitur ea ex Epiphanio destumpsit. Sed solum inde conficitur, eadem verba unius et ejusdem esse auctoris seu Philonis, seu Epiphani; et verius Philonis, cujus commentarium in cæteris partibus in Epiphaniiano videntur Latine represen- tatum. Sed antequam ulterius progrediamur, admonendus est lector locum illum a Cosma Ægyptio al- latum, aliaque multa eundem locum præcedentia et subsequenter, quæ in Epiphaniiano commentario leguntur pag. 7, 8, 9, 10, 11 et 12, a Græco Philonis quem hac editione nostra modo producimus, abesse; ea vero in Græcis quos habemus, exemplaribus ideo deesse existimaverim, quod duo fuerint Philo- niani commentarii editiones antiquæ, quarum pri- mam nostri codices Græci representent; non se- cundam, qua utebatur Cosmas Ægyptius, ubi Philo alia quædam addiderit. Exemplum simile habes, lector, in oratione Demosthenis *Περὶ τοῦ στρατάρου*, in qua quædam a diversis scriptoribus citata frustra quæsieris; quod Ulpianus inde factum mo- net, quod scriptores illi aliam ejus orationis editio- nem habuerint. Sed ad collationem locorum ex Epiphanio et Philone quam instituit vir eruditissi- mus, redeamus.

Secundus locus est qui in Latino occurrit p. 25, lin. 12, cui ad latus apponit eundem locum partim ex catena Meursii (m), partim ex catena Vaticana

(a) *De locis theolog.*, lib. xi. cap. 6.

(b) *Auctar. Theodoret. Dissertat.* 2.

(c) *Lib. vi, epist.* 3.

(d) *Biblioth. Gr.*, tom. VI, pag. 122.

(e) *Exstat tom. XXV, collect. Calogerianæ.*

(f) *In Nova collect. PP. Græcor. Montlaucunii*, tom. II, pag. 330.

(g) *Biblioth. sacr.*, tom. II.

(h) *Tom. I De scriptorib. ecclesiast.*, pag. 891.

(i) *Loc. cit. not.* 10.

(j) *Præfat. ad Epiph. Commentar.*, pag. 27.

(k) *Vide has collationes in præfat. ad Epiphani- anum commentar.*, pag. 17 et seqq.

(l) *Loco supra cit.*

(m) *Pag. 18 edit. Batavæ in-8°.*

cod. 1441, pag. 210, in quo quædam sunt quæ non habet Latinus commentarius Epiphaniï : unde colligi posse videatur Philonem desumpsisse sententiam ab Epiphaniï, et nonnullis immutatis in suum scriptum transtulisse. Sed si collatio fiat cum Græco commentario, nullam ibi deprehendas varietatem; et quæ verba afferuntur ex Latino, eadem quæ sunt in Græco, accurate rependunt. Quapropter comparatio non facienda fuerat cum catena. Notum est enim catenarum opifices auctorum verba non exscribere accurate, sed expositiones quasdam subinde aliis, quam quibus tribui debuerant, auctoribus vel interpolatas vel decurtatas ascribere; quod jam pridem monuit Fabricius (a). Et Allatus diatriba (b) de Nicetis catenam commemorans cuius est epigraphie : Συναγωγή ἐξηγήσεων εἰς τὸ κατὰ Λουκᾶν ἅγιον Εὐαγγέλιον ἐκ διαφόρων ἐρμηνευτῶν, παρὰ Νικήτα διακόνου τῆς τοῦ Θεοῦ μεγάλης Ἐκκλησίας, ἐν βιβλίοις δ'. P. Ἐξ ἀρχῆς μὲν ὁ Θεὸς δι' ἐαυτοῦ τοῖς ἀνθρώποις διελέγετο, in eius catena laudem subdit : *In qua sylloge illud singulare cernitur, quod cum in aliis catenis sententiæ Patrum verbis decurtata et compendio afferantur, hic ipsissimis verbis, uti jacent, textus, nullis suis partibus imminuti digeruntur; ut non frustra interpretationum, sed integræ ipsæ interpretationes, et tantum non orationes describantur.*

Tertius locus est in Latino Epiphaniï p. 32, in illud : *Introducite me in domum vineæ; hoc est ad corpus Domini; ac si diceret : Cooptate me ei per lavacrum regenerationis.* His probe respondent Græca apud Philonem, num. 40 : Εἰς τὸ τοῦ Κυρίου σῶμα συγκατάσσετέ με, φησὶ, αὐτῷ διὰ τοῦ λουτροῦ τῆς καλιγγενεσίας. Ille locus cum loco Philoniano quem affert Cosmas Ægyptius, a Foggino confertur. Locus Philonianus est in illud : *Introduxit me rex in cubiculum suum; ad quem sacri textus locum explicatio Epiphaniï p. 18, sic habet : Cubiculum regis est ubi omnes sunt thesauri reconditi : cælestis enim regis sine dubitatione cubiculum est; primum quidem, corpus quod ædificavit sibi; deinde cælorum regnum, quando dicit Salvator : « Beati qui persecutionem patiuntur, » etc. Congruunt cum his Græca apud Philonem, num. 6 : Ταμεῖον δὲ τοῦ βασιλέως, ὅπου πάντα ἀπόκειται τὰ θησαυρίσματα τοῦ εἰς ἐπουρανίου βασιλέως ταμεῖον δῆλον, ὅτι πρῶτον μὲν τὸ σῶμα, ᾧ ἑαυτῷ ἠχοδόμησεν οἶκον· ἔπειτα δὲ καὶ ἡ τῶν οὐρανῶν βασιλεία. Ὅταν οὖν λέγει ὁ Σωτήρ· « Μακάριοι δεδιωγμένοι, » κ. τ. λ. Quod si contendas locum Epiphaniï qui habetur p. 32, cum Philoniano, num. 6, quem adducit Cosmas Ægyptius, ea loca inter se non coherere, minime mirandum. Virum doctum decepit falsa Montfauconii citatio, qui tom. II *Collect. novæ PP. Græcor.*, pag. 529,*

* Matth. v, 10. † Psal. xcii, 4. * Matth. xxviii, 20. † Psal. xvii, 41.

(a) *Biblioth. Gr.* tom. VII, pag. 729.

(b) Hanc diatribam de Nicetis Fabricius *Biblioth. Gr.* tom. VI, pag. 419, falso queritur intercidisse. Hæc cum diatriba etiam de Philonibus et aliis Al-

lin. 10, a fin. ad illa verba, Εἰσῆνεγκέ με ὁ βασιλεὺς εἰς τὸ ταμεῖον αὐτοῦ, quæ sunt in 4 versu capituli 1 Canticorum, hanc apposuit in margine citationem, *Cant. ii, 4*, quem citationis errorem cum non attendisset, putavit ea verba in Vulgata reddita esse : *Introduxit me in cellam vinariam*, quæ revera sunt interpretatio versiculi 4 in Vulgata, cap. ii.

Quartus locus est in Epiphaniïo commentario pag. 80 : *Iste est itaque Rex, de quo et David dicit : « Dominus regnavit, devotem induit. » Vincit autem ipse non sponsæ suæ necessitate, sed voluntate clementiæ, sicut dicebat apostolus : « Ecce vobiscum sum omnibus diebus usque ad consummationem sæculi. » In transcursibus autem dictum est, quia de cælo transcurrens, et mortuos resuscitans, rursus transcurrens in cælos abiit et ascendit super cherubim, et volavit. Illic loco ad latum adjicit vir eruditissimum locum, quem laudat Cosmas Ægyptius ex Philone : Παρὰ τρέχων γὰρ ἐξ οὐρανοῦ ἐπὶ γῆς εἰς τὰ κατ' ἄδην, καὶ κατώτερον ἄδου βυθὸν κατελθὼν, ἐκείθεν ἀνασπάσει τὸν τεθνεῶτα. Certe Græca non representant omnia, quæ Latine reperiantur in commentario Epiphaniï. Sed Cosmas Ægyptius decurtatum attulit locum ex Philone, quem ecce tibi integrum num. 203 : Οὗτος γὰρ ὁ ἐπουράνιος βασιλεὺς, περὶ οὗ καὶ Δαβὶδ λέγει· « Ὁ Κύριος ἐβασίλευσεν· ἀγαλλιάσθω ἡ γῆ· οὗτος δίδεται ἐν παραδρομαῖς. » Παρὰ τρέχων γὰρ ἐξ οὐρανοῦ ἐπὶ γῆς, καὶ ἕως τοῦ ἄδου κατελθὼν, ἵνα ἐκεῖθεν ἀνασπάσει τὸν τεθνεῶτα, αὐτὸς δίδεται ἐν παραδρομαῖς, οὐκ ἀνάγκης δεσμοῖς, ἀλλ' ἐκουσίου φιλανθρωπίας χρηστότητι, εἰπὼν τοῖς ἀποστόλοις· « Καὶ ἰδοὺ μεθ' ὑμῶν εἰμι πάσας τὰς ἡμέρας, ἕως τῆς συντελείας τοῦ αἰῶνος. » Viden' ut Græca Latine plene respondeant? et si quid variant, culpa est interpretis, qui quædam de suo addidit quæ solum errorem continent, illa scilicet *non sponsæ suæ necessitate* : et præ loco Matthæi posuit locum ex psalmo xvii, 41. Ea enim erat licentia complurium interpretum qui sæculo vi Græca vertebant, et nulla ad textum respectu habito, nihil sibi non licere arbitrabantur.*

Quintus locus Epiphaniï commentarii est p. 81 : *Vere speciosa facta est et vere suavis, non divina virtus (neque enim augmentum recipit nec detrimentum divinitas); sed humilitas ejus vere speciosa facta est atque suavis pulchritudine divinitatis, cum sedisset in regno cælorum in dextera Patris.* Nihil horum desideres in Græcis apud Philonem num. 204 : Ὁραῖώθη γὰρ ὄντως, καὶ ἠδύνθη (Cosmas Ægyptius legit ἰδρύνθη), οὐχ ἡ τῆς θεότητος δύναμις (οὔτε γὰρ προσθήκη, οὔτε μείωσις ἐπιδέχεται), ἀλλ' ἡ σὰρξ ἣν ἀνεῖληφες· καὶ ὁ τέλειος (τέλειος δεest apud Cosmam Ægypt.) ἄνθρωπος ὃν ἐφόρσεν, οὗτος ὠραιώθη, τῇ τῆς θεότητος ὠραιότητι συμμορφωθείς,

lati scriptis ineditis in publicum proditurae operam opera et studio docti viri mihiq̄ amicissimi Raphaelis Vernazza, Græci in Vaticana bibliotheca scholiastæ.

καὶ ἡδύνθη (Cosmas Ægyptius ἰδρύνθη), ἐν τῇ τῶν Ἀβραμῶν καθεσθεὶς βασιλείᾳ ἐν δεξιῇ τοῦ Πατρὸς (Cosm. Ægyptius τοῦ Θεοῦ), eisdem verbis locum hunc Philonis refert Cosmas Ægyptius. In eo variat, quod in sacro textu legit, *Τί ὠραιώθης, καὶ τί ἰδρύνθη;* *Cur spectosus factus es, et cur firmatus es?* quam lectionem non alibi reperias. Quamobrem nihil ex collatione horum locorum ex Epiphania et Philone colligitur, quo possis statuere Philonem commentarium quidem composuisse ab Epiphaniao diversum; unde tamen multa deperis, et in epitomen redacta in suum inseruerit.

Sextus locus ex Epiphaniao pag. 28, ejusque collatio cum Philone nihil tale itidem probat. Nam si ad ejus latus ascribas non verba desumpta ex catena Meursii, ut fecit vir eruditissimus, sed integrum Philonis locum quem habes num. 26, Græca et Latina in omnibus repereris consentire. Verba Philonis sunt: *Εὐθὺς ὑπομιμνήσκει τὸ αἷμα καὶ τὸ ὕδωρ τὸ στάξαν ἐν τῷ πάθει ἐκ πλευρᾶς τοῦ Ἰησοῦ· « Ἀποδεσμὸς τῆς στάκτης ἀδελφιδῆς μου ἐμοί » ὅπερ ἐστίν· Ἐκ τοῦ στάξαντος ὕδατος, καὶ αἵματος, καὶ πνεύματος τοῦ ἐκ πλευρᾶς αὐτοῦ, αὐτὸς γέγονε μοι νυμφίος, καὶ γὰρ αὐτοῦ νύμφη· αἵματι μὲν τῷ ἐκ πλευρᾶς αὐτοῦ ἀγοραζομένη αὐτῷ καὶ συναπτομένη, ὕδατι δὲ τῷ ἀπὸ σαρκῶν αὐτοῦ βαπτιζομένη αὐτῷ, πνεύματι δὲ τῷ ἀπὸ θεότητος αὐτοῦ συγκρινομένη αὐτῷ καὶ τελειομένη.* Quæ omnia Latine reidita cognosces in Epiphaniao: *Per guttam itaque commemorat et sanguinem et aquam, quæ fluxerunt de latere Jesu.* « Fasciculus, » inquit, « guttæ fratruelis meus mihi; » ac si diceret: *Ex aqua vel sanguine quæ stillavit ex ejus latere, ipse mihi factus sponsus est, et ego ei sponsa; sanguine quidem ex ejus latere profusente, quo ei redempta et cœquata sum; aqua vero carnis ejus, per quam ei baptizata sum atque clarificata; spiritu vero, quo divinitati ejus copulata sum, et consummata dignoscor.*

Denique locum Epiphaniai p. 23, ad ea sacri textus verba: *Filii matris meæ pugnaverunt contra me, etc., et v. sequent., Posuerunt me custodem, etc.* (quem locum hic, ut paulo longiorem piget transcribere), collatum cum catena Meursii pag. 16, devertatum quidem deprehendes, sed apud Philonem nam. 43, Græca omni ex parte Latinis sine ulla diminutione respondentia omnia reperies.

Ex aliatis igitur locis commentarius qui Epiphaniao tribuitur, unus idemque videtur esse cum commentario Philonis. Id autem ea videtur confirmari posse validius, quod ex ducentis undequinquaginta explanationibus in Epiphaniao commentario viginti quatuor tantummodo a Philonianis sententia ipsa discrepant, quas in subjecta tabella exhibemus. In ea singulis numeris quibus illæ explanationes notantur in Epiphaniai commentario, singulos numeros subjicimus adjectos explanationibus Philo-

nianis in lectoris commodum, qui has cum illis conferre velit.

Epiph. 115. 158. 147. 148. 156. 157. 163.
Philo 118. 143. 151. 152. 160. 161. 170.

Epiph. 165. 166. 175. 179. 181.
Philo 171. 172. 182. 188.

Epiph. 188. 206. 214. 218. 223. 228. 229.
Philo 196. 216. 224. 228. 233. 237. 238.

Epiph. 230. 237. 238. 239. 240.
Philo 239. 246. 247. 248. 249.

Cæteræ omnes nihil inter se discrepant sententia et verbis, perpauca exceptis: quarum quædam concordant non verbis, sed sententia; quædam partim sententia, partim verbis; et in iis apud Epiphaniaum aliquid vel detractum, vel aliquid additum esse deprehenditur. Quamobrem Epiphaniaus commentarius jure censeretur potest Philonianum interpretatio, ac, ut ait Lequien, loco supr. citat., *Latina translatio, a Græco codice admodum discrepans.*

In ea autem quæstione, utrum Philo Carpathius episcopus, an Philo Carpathius commentarium scripserit in *Canticum canticorum*, fidenter sane doctus vir pronuntiat (a), ut dixi supra, vanum omnino esse commentum, Philonem scilicet cujus mentio est apud Polybium, illius commentarii fuisse auctorem. Et profecto veterum auctoritate niti posse videtur; cum, qui Carpathium doceat talem scripsisse commentarium, invenias ex veteribus neminem. Contra Cosmas Ægyptius illum clare Carpathium nominat; et Suidas, ut dictum est, diserte inquit, *Φίλων Καρπάθιος ἔγραψεν ὑπόμνημα εἰς τὸ Ἄσμα τῶν ἁσμάτων.* Et tamen nihil ea ratione commoti viri docti, magna, quod Græcos codices fortasse inspexerint, fiducia Carpathium ejus commentarii scriptorem fuisse pronuntiarunt, Garetius, Lequien, Holstenius; ex quibus Holstenius diserte affirmat vulgo male appellari Carpathium. Allatus autem hanc videtur dirimere controversiam. Ille enim in citata *de Philonibus* diatriba, allato epistolæ Epiphaniai ad Joannem Hierosolymitanum loco quem superius attulimus, ubi sanctus ille doctor mentionem facit Philonis episcopi, subdit: *Adverte, lector, Philonem hunc fuisse episcopum regionis quæ proxima erat parochiæ Epiphaniai, scilicet in eadem insula Cypri in civitate Carpathii: nec obstat cognomen Carpathii. Licet enim Carpathius a Carpatho prope Chium insulam a Cypro distante, si geographis credimus (a qua et natum adagium ὁ Καρπάθιος τὸν λαχὼν, et mare ipsum Carpathium cognominatum) videatur deductum; et a Carpathio Cypri, vel Καρπαθίτζ, vel Καρπαθίτζα, vel Καρβαθίτζ, Carpaseotes, sive etiam cum Theopompo Carpasseus dicatur: tamen scias hoc Carpathium a nonnullis et præcipue Xenagora Carpathum appellatum, a quo sine dubio Carpathius fit. Stephanus: Καρπάσια πόλις Κύπρου, ἣν Πυγμαλίων ἔκτισε.*

(a) Præfat. ad comment. Epiphaniai. pag. 26.

α> .
 σε, ὡς Ἑλλάνικος ἐν *Κυπριακοῖς*. Διονύσιος δὲ διὰ A
 διφθόγγου Καρπάσειαν αὐτὴν φησιν ἐν τρίτῳ *Βασ-*
σαρικῶν .

Ἦδ' ὀπίσσοι Κιτρίειοι Ἰδ' αἰπεινὴν Κραπάσειαν.

"Ἔστι καὶ νῆσος Καρπάσια κατὰ τὴν ἄκραν τὴν Σαρ-
 πηδονίαν. Ξεναγόρας δὲ Κάρπαθον αὐτὴν καλεῖ·
 Δημήτριος δὲ ὁ Σαλαμίνιος Καρβασίαν φησὶν, ἔτι
 πρὸς τὸν καλούμενον ἄνεμον κείσθαι δοκεῖ. Hactenus
 Allatus, qui versum ex Dionysio allatum a Step-
 hano sanum exhibet, ut est in editionibus quæ Berke-
 lianam præcesserunt, in qua ipse Berkelius in tex-
 tum admisit suam emendationem, qua versum illum
 depravavit. Edidit enim

Ἦδ' ὀπίσσοι Κιτρίειοι ἠδ' αἰπεινὴν Κραπάσειαν.
 et sic tertium et quintum claudicare facit pedem.
 Illa autem litterarum metathesis in voce Κραπά-
 σειαν eadem est, quam Homerus adhibuit *Iliad.* B,
 vers. 676 :

Οἱ δ' ἄρα Νινυρὸν τ' εἶχον, Κράπαθόν τε Κασόν τε.
 Sed hoc ἐν παρῶν.

Cæterum in his duabus quæstionibus : 1° num
 commentarius Latinus e Vaticana bibliotheca pro-
 latus vere sit Epiphaniï; 2° num Philo Carpathius
 quem Suidas tradit scripsisse in *Cantica cantico-
 rum*, idem sit qui Carpasius cuius nomen præfe-
 runt codices Græci; quæ sunt a me hactenus dis-
 putata, satis esse lectoribus arbitror, quo suam
 ferre sententiam possint, vel adhuc non liquere pro-
 nuntient.

III. De Philone ejusque commentario disserui.
 Nunc, quod initio proposui, de ejusdem interpreta-
 tionibus dicendum est. Epiphaniï Latinum com-
 mentarium in adnotationibus quas ad Philonis tex-
 tum adjeci, *veterem interpretationem* voco, et qui
 eam composuit, brevitatis tantummodo gratia, *vete-
 rem interpretem* appello. De quo interprete, si qui-
 dem sit Epiphanius Scholasticus quem Cassiodorus
 loco supra citato commemorat, illud mihi in men-
 tem venit, quod de illo judicavit Huetius *De inter-
 pretatione* libro secundo : *Epiphanius, inquit, Scho-
 lasticus Socratem, Sozomenum, et Theodoretum Latine
 exponens, nomen suum inter doctos traduxit. Græca
 siquidem vix assecutus est; et si quæ forte intellexit,
 ea ne a posteris intelligerentur, obscura, bar-
 bara et dissipata oratione perfecit. Quod ergo, dum in
 epitomen a Cassiodoro contrahitur, damnum, ut fit,
 passus est, aliarumque ipsius interpretationum quas
 bene multas recenset Cassiodorus, jucturam sine stom-
 achato feramus.* Et certe Cassiodorus melius consu-
 lisset scriptoribus Græcis quos in Latinum verti
 curavit, si semper Aniano usus esset interprete,
 cujus operam in vertendis quibusdam S. Chryso-
 stomi homiliis merito idem Huetius summopere
 laudat. Cæterum Epiphanius Scholasticus in hac
 sua Philoniani commentarii interpretatione, multis

¹⁰ Rom. vi, 9.

(a) Prodiit Parisiis ex officina Wechliana ann.
 1537. Recusa deinde fuit in *Biblioth. PP.* curante
 de la Bigne edit. 1 in Appendic. Et in edit. 2 et

in locis contractiores exhibet explanationes, quam
 quæ sunt in Græco Philonis commentario; sæpe
 addit quæ sententiam ipsam Philonis vel obtun-
 dunt, vel evertunt, vel errore aliquo inficiunt.
 Exemplo sint illa pag. 14, lin. 17, *Non enim solvit
 velut ebrietas, ut obscuratus quis carruat*, etc. Locus
 est in Græco Philonis commentario num. 11 : *Ὁ
 γὰρ λύει με ὡς περ ἡ μέθη τοῦτο πόμα*, x. τ. λ.,
 quorum sententiam dolebis ab interprete enerva-
 tam pag. 17, ad illa verba : *Ideo adolescentulæ
 dilexerunt te*, explanationis Philonianæ sensum
 num. 4, non est assecutus. Sic pag. 22, lin. 13 :
*Non enim erat sensibile quod dicebat, sed de isto
 erat sole*, etc., quæ quidem inter se pugnant. Confer
 cum his Græca Philonis num. 12, et pag. 23, lin.
 15, *Ubi enim puritas est, illic increpatio quoque
 subsequitur*; quo quid absurdius? puritas enim
 nulli increpationi potest esse obnoxia. Vide etiam
 hominis inscitiam, qui pag. 89, vertens Græca,
 quæ sunt apud Philonem num. 203 : *Ἀυτὸς δέδεται
 ἐν παραδρομαῖς, οὐκ ἀνάγκης δεσμοῖς, ἀλλ' ἐκου-
 στοῦ φιλανθρωπίας χρηστότητι*, scribit : *Vinctus
 est autem ipse non sponsæ suæ necessitate, sed vo-
 luntate clementiæ.* Atqui Ecclesiæ sponsæ id ma-
 xime opus fuit, ut Christus pateretur. Et pag. 49,
 itidem addit quæ absunt a Græco textu, et apta
 sunt insinuando errori, Ecclesiam scilicet constare
 solis electis. Græca enim sunt num. 88 : *Ἐπειδὴ
 γὰρ περὶ τῆς πληθούς εἶπε τῆς Ἐκκλησίας, τῆς
 ἐντὸς οὗτης τοῦ Μονογενοῦς, φησὶ, x. τ. λ.,* quæ sic
 Latine reddita sunt : *Quia enim de multitudine dixit
 Ecclesiæ quæ constat in suis electis, istos intra
 Unigenitum esse demonstrat dicens*, etc. Eorum vero
 quæ apud Philonem leguntur num. 34 : *Ἐπειδὴ γὰρ
 αἱ δοκοὶ τῶν φατωματίων εἰσὶν ἐσώτεραι, x. τ. λ.,*
 versio plane insulsa, et omni sensu carens pag. 30 :
*Quoniam igitur tigna trabibus componuntur atque
 celantur, pulchritudo vero domus trabibus indica-
 tur*, etc. Nec sine stomacho legi potest locus ille
 pag. 36 in fin. de Christo : *Jam enim nec mortem
 pro nobis suscepit, cum semel passus sit, secundum
 quod sanctus dicit Apostolus : « Mors ei ultra non
 dominabitur »*, etc. Sed hæc ex plurimis quæ tum
 a veritate tum a recta interpretandi ratione longis-
 sime aberrant, cum iis non multis conjuncta quæ
 in adnotationibus attulimus, satis esse possunt in-
 dicio, quam abnormis, quam infida, quam horrida
 dentque et incompta sit Latina illa Philoniani com-
 mentarii vetus interpretatio.

IV. Jam vero de Stephano Salutato ejusque ver-
 sione, si ea tamen appellanda sit versio, loqua-
 mur (a). Neque enim, ubi vult Philonem repræsen-
 tare, agit partes fidi interpretis, cujus est reddere
 verba ipsa, et eodem ordine, ubi id non impedi-
 utriusque sermonis Græci et Latini diversa indoles

3, tom. I. Et in *Biblioth. PP. Lugdunen.* tom. V,
 pag. 661.

et discrepantia, sed se ut oratorem gerit. Quinimo cum in collatione pergerem Græci cum Latino commentario, videbam Salutatum brevitatis Philonianæ fortasse pertæsum, lineas usque audacius transilire; multa non de verbis solum, sed de sententiis demere; longe vero plurimas explanationes, quas frustra in Philone quæras, inserere, quo pleniore cum commentario ipse prodiret in publicum; eoque in suis additionibus esse copiosorem, quo ulterius in sua illa, si talem dicere fas est, interpretatione procederet. Illud tamen affirmare non dubitaverim, si non totum commentarium Philonis, maximam tamen ejus partem in suo illo commentario reperiri, sed tam multis quæ largissima adjecit manu oppressam, vix ut appareat. Possum Philonis, ut ita dicam, frusta, ubi ea Salutatus collocavit, indicare. Cæterum Salutatus lectores suos ludos facit, cum in sua *Epistola ad Nicolaum Bargilesium presbyterum Bononiensem* scribit: *Non unus mihi Philo, sed plures mihi videntur, qui hosce commentarios in Canticum canticorum confecerint. Nam quod Philonis nomine circumfertur, apud Græcos breve admodum est. Sed sunt qui velint ab Eustathio quoque et Eusebio (quorum rogatu Philo ipse commentarium hunc confecerat) interpretatum esse, unumque de tribus esse conjunctum.* At quamnam illi fidem habebimus, qui de duobus illis commentariis testem proferat neminem? nullum nominet codicem, ubi commentarium illum ex tribus conflatum repererit? cumque miscellaneum illum ex pluribus compactum, Græce scriptum esse existimari oporteat, quem Salutatus a se Latine versum profert in lucem; cur tam multa in ea versione occurrunt quæ nihil oleant Græcitatæ, sed primitiva ex Latino fonte deducta esse appareant? Præterea multa Philonis non exigua fragmenta male assuta suis additionibus exhibet Salutatus, multa ex *D. Gregorio Magno* etiam desumpta, quod jamdudum a pluribus est animadversum: ut ejus nequeam satis mirari rationem, qui Philonis genuina præfatione, eaque integra retenta, pluribusque itidem Philonianis explicationibus inter multo plura additamenta sua insertis, audacter ejusmodi *ἁπλοῦν* Philonis nomine lectoribus suis propinare ait ausus. Illum suscepisse suspicor Philoniani commentarii versionem: cumque suæ interpolandi libidini ubique nimium se animadverteret indul-
D

(n) Prælat. ad Cosm. Ægypt. cap. 1.

tem a Suida nominatur ὑπόμνημα, in immanem magnitudinem excrevisse: ut aliquam descriptioni suæ conciliaret fidem, fabulam illam commentus est de duobus commentariis Eustathii et Eusebii cum Philoniano commistis et in unum conflatis.

De Græci commentarii ætate, sive illum Philo Carpasius, sive Carpathius conscripserit, dubitari non potest fuisse compositum ante Cosmam Ægyptium, qui, ut supra dictum est, ex Philone tria attulit loca in sua *Topographia Christiana*. Scripsisse autem Cosmam suum opus anno 535 probat Montfauconius (a). Qui Philoni Carpasio commentarium hunc tribuendum existimaverint, ii censeant oportet, scriptum esse vel desinente sæculo quarto, vel ineunte quinto. Et Oudinus idcirco de Philone Carpasio ejusque scripto in *Canticum canticorum* mentionem facit ad annum Christi quadringentesimum. Ejusdem commentarii quis usus esse possit ad confirmanda quædam catholicæ fidei dogmata, docet et Fogginus in præf. ad comment. Epiph. p. 40 et sequent., ubi multa docte et erudite disputat, quæ qui legerit, ea se legisse non pœnitebit.

V. Denique in hoc Græco Philonis commentario evulgando quid operæ ipse impenderim, paucis expediam. Codices duos Barberinum et Vallicellanum, quorum ille in fine, hic in principio et sine mutilus est, inspexi, et cum iis meum codicem quam diligentissime contuli. Hos enim tractare meo mihi licuit arbitrato: cæteros non item, Mutinensem, Theatinum, Auximanum; sed quibusdam in locis in quibus hærebam, ab amicis Græcarum litterarum peritis inspiciendos curavi. Hos autem omnes esse comperi nimis multis erroribus maculosos; quibus fortasse veterem ipsum interpretem, et Stephanum Salutatum suspicor non habuisse meliores. In adnotationibus, mei codicis, qui plurimis in locis est depravatus, errores, adhibitis quos dixi codicibus, emendavi; et ubi locum aliquem in omnibus codicibus corruptum deprehendi, conjectura illum restituere studui. Philonianas sacri textus lectiones cum Vaticanæ editionis lectionibus, aliisque variantibus a Lamberto Bosio in sua editione Veteris Testamenti Græci adductis, accurate contuli; et quid in quoque loco Philo a cæteris variet, in iisdem adnotationibus diligenter exposui. In Latina denique versione, quam e regione Græci textus apposui, magis mihi fidelitas curæ fuit, quam elegantia.

ΦΙΛΩΝΟΣ ΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΤΟΥ ΚΑΡΠΑΣΙΟΥ

ΣΥΝ ΘΕΩ

ΕΡΜΗΝΕΙΑ ΕΙΣ ΤΑ ΑΣΜΑΤΑ ΤΩΝ ΑΣΜΑΤΩΝ

Πρὸς Εὐστάθιον πρεσβύτερον καὶ Εὐσέβιον διάκονον.

PHILONIS EPISCOPI CARPASH,

DEO JUVANTE,

ENARRATIO IN CANTICUM CANTICORUM

Ad Eustathium presbyterum et Eusebium diaconum.

Quemadmodum equum sessor ad cursum pedibus A fodiens, etiam detrectantem, celerem reddit, ut recta ingrediatur via: sic exiguo sensu præditam mentem meam speciosis duorum punctam sanctorum virorum pedibus, quorum alter presbyter, diaconus alter, ad spiritualem viam enarrationis in *Cantica canticorum* stimulari videbam. Cum igitur intolerabiliter urgear, ut a segnitie, unde vix est exitus, emergam; utrumque vestrum oro, ut me subditis non modo stimulis ad hujus enarrationis cursum excitetis: sed precibus etiam ad rectum iter quasi freno mentem regatis meam, ut recta decursa via et inculpabili itinere defuncti, « verbum sanum et irreprehensibile » juxta Apostolum ¹¹

Ὅσπερ ἵππον εἰς ἐλασίαν ἐπιδάτης ποσὶν ὑπονύτων, καὶ μὴ βουλόμενον ὠκύποδα καθιστᾷ τὴν εὐσταθῆ ὁδὸν βαδίζειν (1)· οὕτω καὶ τὸν ἡμέτερον πενηχρόφρονα νοῦν ὠραίοις (2) ποσὶν ἐλαύνεσθαι νυττόμενον ἐώρων δυοῖν ἀνδρῶν, πρεσβυτέρου μὲν (3) ἑνὸς, θατέρου δὲ διακόνου, εἰς τὰ ἄσματα τῶν ἁσμάτων τὴν πνευματικὴν τῆς ἐρμηνείας πορείαν, ἐλαυνόμενος ἀνεχδάτοις (4) ἵστασθαι τοῖς ὀκνοῖς ἀστέκτως (5). Παρακαλῶ δὲ ἄμφω τοὺς αὐτοὺς μὴ μόνον ὑπονύττειν καὶ διεγείρειν ἐπὶ τὸν τῆς ἐρμηνείας ἐρμόν, ἀλλὰ καὶ δι' εὐχῆς (6) πρὸς τὰ εὐθὴ τὸν νοῦν χαλιναγωγῆσαι, ἵνα τὴν εὐθεΐαν (7) δραμόντες, ἀμειπτόν τε πορείαν βαδίσαντες, καὶ ἰλόγον ὑγιῆ καὶ ἀκατάγνωστον, κατὰ τὸν Ἀπόστολον, θέμενοι, Κύ-

¹¹ Tit. II, 8.

(1) Codex Barb. τὴν εὐσταθῆ τε ὁδὸν βαδ. ἐλαύνει. Sed vocis εὐσταθῆ τε deleta est vetustate prior syllaba, atque error est in accentu. Codex Auxim. τὴν εὐσταθῆ τε ὁδόν, nec habet ἐλαύνει. Lectio quæ in textu, eadem est quæ in cod. Theat.

(2) Ὠραίοις. Alludit ad illud D. Pauli, Rom. x, 15. In veteri versione quæ Romæ prodit typis impressa anno 1750, sive sit error operarum, sive ita habeat codex unde fuit exscripta, legitur « speciosius. » Legendum « speciosis. »

(3) Additum μὲν ex cod. Theat.

(4) Ἄνεχθ. Deleta erat in cod. Barb. Meus cod. habet ἀνεχδάτοις. Itaque legendum censeo ἀνεχδάτοις.

(5) Hanc vocem in cod. Barb. deletam, et in meo

vix indicatam primis litteris ἀστέ... restitui ex cod. Theatino. Caterum locus est, opinor, paulo implicatior et fortasse depravatus. Steph. Salutatius verba non persequitur, ac propterea facile inde se extricat: vetus vero interpretis vult quidem persequi verba, sed ejus versio ipso Græco textu est impeditior. Legere malim, et interpungere, πρὸς τὴν εἰς τὰ ἄσματα τῶν ἁσμάτων πνευματικὴν τῆς ἐρμηνείας πορείαν. Ἐλαυνόμενος οὖν ἀστέκτως ἀνεχδάτοις ἵστασθαι ὀκνοῖς, παρακαλῶ ἄμφω, κ. τ. λ.

(6) Δι' εὐχῆς. Ex codd. Auxim. et Theat. Nam in Barb. litteræ omnes deletæ: meus cod. hic lacunam habet.

(7) Codex Barb. et meus habet εὐθ. . . integram vocem restitui ex cod. Theat.

ριον ἐπιβάτην ἔχοντες, εἰς τὴν τῶν μακαρίων καὶ ἁθάντων (8) εἰσελεύσομεν πόλιν. Οὐ γὰρ ἐξ ἑαυτῶν ἔχοντές τι, ἀλλὰ τῷ διδόντι τὰς χάριτας ὁμολογοῦντες, εἰς τὸ προκειμένον ἴωμεν. Ἀφιερώσας (9) γὰρ τις τῷ Θεῷ τὸ ἑαυτοῦ φρόνημα, καὶ τὴν ἔννοιαν ἀπαλλάξας τῶν γηίνων ἐνθυμημάτων, ὅλον τὸν νοῦν ἀναθεῖς τῷ Θεῷ (10), καὶ τῇ τῆς σωφροσύνης ἀρετῇ κεκοσμημένος τὴν ψυχὴν, καὶ στέφανον οὐράνιον δεξάμενος χαρίτων τῇ ἑαυτοῦ κορυφῇ, οὕτως ἐφαπτέσθω (11) τῆς ἁγίας τῶν πνευματικῶν Ἀσμάτων Γραφῆς. Καὶ αὐτὴ γὰρ ἡ ἐπιγραφή (12), τοῖς τῶν λογισμῶν ἔχουσιν εὐθῆ (13), ἀπαλλάττει μὲν εὐθὺς σαρκικῶν ἐννοιῶν τοὺς ταύτην ἁγίαν μετιόντας Γραφῆν. Οὐ γὰρ ἀπλῶς Ἀσματα προγεγραπταί, ἢ λέγεται ἢ προσαγορεύεται (14), ἀλλὰ Ἀσματα ἁσμάτων ἵνα ἀκούσας Ἀσματα ἁσμάτων ὑπομνησθῆς (15) τὰ Ἅγια τῶν ἁγίων· οὐ μόνον γὰρ Ἀσματα ἁσμάτων ἔχομεν, ἀλλὰ καὶ Ἅγια ἁγίων, καὶ Σάββατα σαββάτων. Ὡςπερ οὖν Ἅγια τῶν ἁγίων μείζονά τινα μυστηριώδη καὶ ἀπόκρυφον ἔχει τὴν τιμὴν, ἅπασ τοῦ ἐνιαυτοῦ εἰσιόντος τοῦ ἀρχιερέως εἰς τὰ Ἅγια τῶν ἁγίων· οὕτω καὶ τὰ Ἀσματα τῶν ἁσμάτων, πνευματικὴν καὶ βαθυτέραν τὴν τῶν τεθησαυρισμένων ἀγαθῶν νοημάτων εὑρεσιν ἔχει. Καὶ ὡςπερ τὰ Σάββατα τῶν σαββάτων μείζονα τῆς παρούσης ἀναπαύσεως ἔχει (16) τὴν τῶν μελλόντων ἀγαθῶν ἀνάπαυσιν (Σάββατα γὰρ σαββάτων τὰς μελλούσας ἐν τῷ ἐκείσῃ αἰῶνι ἀναπαύσεις, καὶ τὰς ἠτομασμένας τῆς ἀναπαύσεως ἐπαγγελίας τὴν ἁγίαν λέγειν πέπεισμαι Γραφῆν. Ἐκεῖνα [17] γὰρ Σάββατα σαββάτων, αἱ τοῦ μέλλοντος αἰῶνος ἀναπαύσεις, καὶ εὐωχίαι τῶν ἐγκαυθῶν Σαββάτων, τουτέστι τῶν ἁμαρτημάτων ἀργίας. Οἱ γὰρ ἐνθάδε ἀπὸ ἁμαρτημάτων ἀργίσαντες (18), τὴν τελείαν ἀνάπαυσιν ἐν τῷ αἰῶνι εὐωχίῃ θήσονται)· ὡςπερ οὖν τὰ Σάββατα ἐκεῖνα πολλῶ μείζονα τούτων τῶν Σαββάτων, οὕτω καὶ τὰ Ἀσματα τῶν ἁσμάτων μείζονά τινα καὶ πνευματικὴν ἔχει τὴν ἀγωγὴν παρὰ τὰ ἐν ταῖς ἄλλαις Γραφαῖς γεγραμμένα ἁσματα. Πολλὰ γὰρ ἁσματα ἐν ταῖς θείαις Γραφαῖς γέγραπται. Καὶ ἴδε τὴν Μωσέως φῶδην, « Ἄσωμεν τῷ Κυρίῳ, » λέγουσαν· « ἐνδόξως γὰρ δεδῶξασται, » καὶ ἄλλα ὅσα (19) εὐρήσεις ἐν τῷ νόμῳ

adhibentes, Domino sessore ac duce, in beatam immortalemque civitatem invehamur. Non enim ex nobismetipsis quidquam habentes, sed gratiam ei qui dat, referentes acceptam, ad propositum accedamus. Ut enim suum quisque animum Deo consecraverit, et mentem a terrenis cogitationibus liberarit, et temperantiæ virtute ornatum animum gerens, cœlestem suo capiti gratiarum coronam acceperit : ita sanctam spiritualium Canticorum Scripturam attingat. Quibus enim rectæ cogitationes sunt, eos, cum ad sanctam hanc Scripturam accesserint, ipsa inscriptio carnalibus statim cogitationibus liberat. Non enim simpliciter inscribitur, Cantica ; sed *Cantica canticorum* ; ut cum audias Cantica canticorum, tibi in memoriam veniant Sancta sanctorum. Non enim tantummodo Cantica canticorum habemus, sed etiam Sancta sanctorum, et Sabbata sabbatorum. Quemadmodum igitur Sancta sanctorum majorem quamdam et mysticam absconditamque dignitatem habent ; cum semel tantum in anno ingrederetur pontifex in Sancta sanctorum : ita Cantica canticorum spiritualem et profundiorē reconditæ intelligentiæ inveniendum habent thesaurum. Et quemadmodum Sabbata sabbatorum majorem quam quæ nunc quies est, futurorum quietem bonorum habent (futuram enim bonorum in illo sæculo quietem, et præparatas quietis promissiones mihi persuasum est nominari a sancta Scriptura Sabbata sabbatorum. Illic enim sunt Sabbata sabbatorum, nimirum futuri sæculi requies cœlestesque dapes, provenientes ex his Sabbatis quæ sunt apud nos, id est ex cessatione a peccatis. Qui enim in præsens a peccatis cessaverint, perfectâ quiete in futuro sæculo perfruentur) : quemadmodum igitur illa Sabbata multo sunt his Sabbatis præstantiora ; ita Cantica canticorum majorem quamdam et spiritualem habent jucunditatem præ canticis quæ in cæteris Scripturis scripta reperiuntur. Plura enim in sanctis Scripturis cantica scripta sunt. Vide canticum Moysis : « Canteamus Domino, » ait : « gloriose enim glorificatus est ; » et cætera quæ in lege reperies cantica et odas-

¹⁴ Exod. xvi, 1.

(8) Lege ἁθανάτων. Theat. εἰς τὴν μακαρίαν καὶ ἁθάντων εἰσελάσομεν. Quam lectionem in versione secutus sum.

(9) Locum hunc legere est in Expositionibus in *Canticum cant.* Græce editis a Meursio Lugd. Bat. ann. 1617, pag 9, lin. 15 a fine.

(10) Ὁλον τὸν νοῦν ἀναθεῖς τῷ Θεῷ. Hæc absunt ab Expositionibus Meursianis, et delenda videntur, ut supervacaneum glossema.

(11) Sic restitui ex cod. Theat., et sic postea reperi in Expositionibus a Meursio editis. Barb. habet ἔφαπτεσθαι· meus habet ἐφάπτηται.

(12) Sic Theat. At Barb. et meus περιγραφῆ.

(13) Lacunam mei cod. et Barb. ex Theat. implevi. Cæterum legendum videtur τοὺς τῶν λογισμῶν ἔχοντας τὰ εὐθῆ.

(14) Ἢ λέγεται, ἢ προσαγορεύεται. Hæc non agnoscit vetus interpres, et delenda videntur ut

D glossemata.

(15) Cold. Barb. et Auxim. habent ὑπομνησθῆς. Theat. habet ὑπομνησθῆς. Itaque emendavi ὑπομνησθῆς.

(16) Ἐχει, quæ vox deest in meo cod. et in Barber. supplavi ex Theat.

(17) Legendum censo exet. Vetus interpres legisse videtur exet. ait enim : « Illic enim Sabbata sabbatorum futuri sæculi requies, et presentium cumulatio Sabbatorum horum, quæ hic aguntur peccatorum segnitie, reperitur ; qui enim hic in peccata pigri sunt, futuro sæculo perfecta requie perfruentur. » Quæ referre huc volumus ; idque subinde, ut res tulerit, faciemus, ut habeat lector, quid de tali interprete existimet.

(18) Lege ἀργίσαντες.

(19) Sic Theatinus. At meus, et Barber. habent ἄλλας ὁσας.

Vide Isaiae canticum et odem ¹³: « Cantabo dilecto canticum dilecti vineae mææ. » Vide odem quam cecinit Anna ¹⁴: « Confirmatum est, » ait, « cor meum in Domino. » Vide quæcumque sunt in Psalmis cantica: « Cantate Domino canticum novum ¹⁵, » et quæcumque alia in Scripturis repereris cantica: sed majore et excelsiore dignitate, quemadmodum Sancta sanctorum et Sabbata sabbatorum, prædita sunt Cantica canticorum. Jam vero mihi sacræ hujus et profundæ inscriptionis Canticorum intelligentiam diligenter perquire. Cur non dixit: Cantica canticorum quæ condidit vel cecinit Salomon, sed: Cantica canticorum quæ sunt Salomonis? Cum enim Salomon interpretetur *pacificatus*, vel *pacificus*, propterea hæc Cantica canticorum omni pacificato et ab offendiculis fornicatricis cogitationis semoto parata sunt. Qui enim suam mentem a carnalibus affectionibus non liberaverit, huic nulla sunt Cantica canticorum, neque Sancta sanctorum, neque Sabbata sabbatorum. Qui vero submolis offendiculis omnibus, legitimam exspectans pacem, suam ipsius mentem et corpus ad temperantiæ virtutem converterit, illi sunt Cantica canticorum; qui nihil terrestre vel carnale cogitet, sed omnia quæ scripta sunt, spiritualiter accipiat, et vera pace fruatur: « Pax enim, » inquit Scriptura ¹⁶, « diligentibus legem tuam, et non est illis scandalum. » Quemadmodum vero domi sunt vestibula et atria et porticus et triclinia et conclavia illustria; eorum vero omnium intimum cubiculum quod thalamus appellatur, ubi sponsa cum sponso requiescens, secreta profundæ intelligentiæ cum eo confert: ita in Canticis canticorum sancta sponsa Ecclesia profundus et mysticos fidei sermones cum suo sponso confert, et ait:

CAP. I.

I. VERS. I. *Osculetur me ab oculis oris sui.*

Tanquam paronymiis, ut ita dicam, a cælesti sponso missis ad charissimam sponsam, eique pulchritudinem sponsi narrantibus (sic enim ad eam inelamat Isaias ¹⁷: « Iste speciosus in stola; » et rursus alius dicit ¹⁸: « Speciosus forma præ filiis hominum; » atque iterum alter consilium dat, et dicit: « Amicus fidelis, protectio fortis ¹⁹: amicus fidelis, pharmacum vitæ ²⁰: fideli amico non est compensatio ²¹; » et David ita eam alloquitur:

¹³ Isa. v, 4. ¹⁴ I Reg. ii, 4. ¹⁵ Psal. xcvi, 97, et cxlix, 4. ¹⁶ Psal. cxviii, 165. ¹⁷ Isa. lx, 1. ¹⁸ Psal. xliii, 3. ¹⁹ Eccli. vi, 15. ²⁰ ibid. 16. ²¹ ibid. 15.

(20) Sic scribendum, non ut habent codices, ησεν.

(21) Barb., Auxim. et meus male ἀκρίθασε. Theat. ἀκρίθασαι δέ μοι. Mallem ἀκρίθωσαι.

(22) Theat. ὑπογραφῆς. Meus et Barber. ἀπογραφῆς.

(23) Sic emendavi. Meus et Barber. ποθείσας.

(24) Auxim. καὶ τῆς σωφροσύνης περιστρέψαι ἀρετῆ. Theat. habet περιστρέψη. Lego περιστρέψη,

ἄσματα καὶ ὄδας. Ἴδε καὶ τὸ Ἡσαίου ἄσμα καὶ ὄδην· « Ἄσω δὴ τῷ ἤγαπημένῳ ἄσμα τοῦ ἀγαπητοῦ τῷ ἀμπελώνι μου. » Ἴδε τὴν ὄδην ἣν ἤσεν (20) Ἄννα, « Ἐστερεώθη, » λέγουσα, « ἡ καρδία μου ἐν Κυρίῳ. » Ἴδε τὰ ἐν Ψαλμοῖς ἄσματα ὅσα ἐστίν· « Ἄσατε τῷ Κυρίῳ ἄσμα κινόν· » καὶ ὅσα ἕτερα εὐρήσεις ἐν ταῖς Γραφαῖς ἄσματα· ἀλλὰ μείζονι καὶ βαθυτέρῳ τιμῇ, ὡσπερ τὰ Ἅγια τῶν ἁγίων, καὶ τὰ Σάββατα τῶν σαββάτων, ἐτιμῆθη καὶ τὰ Ἄσματα τῶν ἁσμάτων. Ἀκρίθασαι (21) δὴ μοι τὸν νοῦν τῆς ἱερᾶς ταύτης βαθυτέρας τῶν ἁσμάτων ἐπιγραφῆς (22). Πῶς οὐκ εἶπεν· Ἄσματα ἁσμάτων, ἃ ἐποίησε Σαλομών, ἣ εἶπε Σαλομών· ἀλλὰ· Ἄσματα ἁσμάτων, ἃ ἐστὶ τοῦ Σαλομών; Ἐπειδὴ γὰρ Σαλομών εἰρηγευσμένος ἐρμηνεύεται, ἣ εἰρηγεύων, διὰ τοῦτο ταῦτα τὰ Ἄσματα ἁσμάτων παντὶ τῷ εἰρηγευσμένῳ, καὶ σκανδάλων πρηνικῆς ἐννοίας ἀπηλλαγμένῳ ἡτοίμασται. Ἐὰν γὰρ μή τις τὸ ἐαυτοῦ φρόνημα τῶν σαρκικῶν ἀπαλλάξῃ παθῶν, οὐκ ἐστὶν αὐτῷ τὰ Ἄσματα τῶν ἁσμάτων, οὔτε τὰ Ἅγια τῶν ἁγίων, οὔτε τὰ Σάββατα τῶν σαββάτων. Ἐὰν δέ τις παρωσάμενος πάντα τὰ σκάνδαλα καὶ τὴν ἐνομον ποθήσας (23) εἰρήνην, τὸ ἐαυτοῦ φρόνημα καὶ τὸ σῶμα τῆς σωφροσύνης περιστρέψῃ ἀρετῇ (24), αὐτῷ ἐστὶ τὰ Ἄσματα τῶν ἁσμάτων, οὐδὲν γήινον ἢ σαρκικὸν νοοῦντι, ἀλλὰ πάντα πνευματικῶς τὰ γεγραμμένα δεχομένῳ, καὶ ὄντος εἰρηγευσμένου· « Εἰρήνη γὰρ, » φησὶν, « τοῖς ἀγαπῶσι τὸν νόμον σου, καὶ οὐκ ἐστὶν αὐτοῖς σκάνδαλον. » Ὡσπερ δὲ οἴκου εἰσὶ προπύλαια, καὶ πυλῶνες, στοαὶ τε καὶ τρίκλινοι καὶ οἴκοι περιφανεῖς· τοῦτων δὲ πάντων ἐσώτατόν ἐστι ταμεῖον (25), ὁ προσαγορευόμενος κοιτῶν, ἐν ᾧ ἡ νύμφη μετὰ τοῦ νυμφίου ἀναπαυομένη, καὶ τὰ ἀπόκρυφα τῆς βαθείας αὐτῶν (26) γνώσεως προσλαλεῖ· οὕτω καὶ ἐν τοῖς Ἄσμασι τῶν ἁσμάτων ἡ ἁγία νύμφη Ἐκκλησία τὰ βαθέα καὶ μυστηριώδη τῆς πίστεως ῥήματα τῷ ἰδίῳ προσλαλεῖ νυμφίῳ, καὶ φησὶ·

ΚΕΦ. Α΄.

Α΄. Στ. α΄. *Φιλησάτω με ἀπὸ φιλημάτων στόματος αὐτοῦ.*

Ὅσα νυμφαγωγῶν, ὡς εἰπεῖν, παρὰ τοῦ ἑπουρανίου νυμφίου ἐπὶ τὴν τιμίαν νύμφην ἀπεσταλμένων, καὶ τοῦ νυμφίου τὸ κάλλος αὐτῆ διηγουμένων (οὕτως μὲν Ἡσαίου βοῶντος αὐτῆ· « Οὗτος ὠρατός ἐν στολῇ· » καὶ πάλιν ἄλλου λέγοντος· « Ὁρατός κάλλει παρὰ τοῖς υἱοῖς τῶν ἀνθρώπων· » καὶ πάλιν ἐτέρου συμβουλευέοντος, καὶ λέγοντος· « Φίλος πιστός, σκέπη κραταιά· φίλος πιστός, φάρμακον ζωῆς· φίλου πιστοῦ οὐκ ἐστὶν ἀντάλλαγμα· » καὶ τοῦ Δαβὶδ συν-

et sic legisse videtur vetus interpres, qui vertit, « suam animam simul et corpus castitatis virtute coronet. » Sic etiam habuisse putaverim in suo codice Salutatum; vertit enim: « Corpore castus et animo temperantiæque viribus vallatus erit. »

(25) Hesych. ταμεῖον, θάλαμος.

(26) Legendum puto αὐτῷ. Sic paulo post τῷ ἰδίῳ προσλαλεῖ νυμφίῳ.

ομιλοῦντος (27) αὐτῆ· « Ἀκουσον, θύγατερ, καὶ ἴδε, A καὶ κλῖνον τὸ οὖς σου· καὶ ἐπιλάθου τοῦ λαοῦ σου (28), καὶ τοῦ οἴκου τοῦ πατρὸς σου· καὶ ἐπιθυμήσει ὁ βασιλεὺς τοῦ κάλλους σου, ὅτι αὐτός ἐστι Κύριός σου· » καὶ πάλιν Ἡσαίου τὸν ἔννομον τιμῶντος γάμον, καὶ λέγοντος αὐτῆ· « Ὅν τρόπον εὐφρανθήσεται νυμφίος ἐπὶ τῇ νύμφῃ, οὕτως εὐφρανθήσεται Κύριος ἐπὶ σοί »· ὡς περ οὖν τούτων ἐνωτισμένη καὶ ἄλλων ὁμοίων ἢ καλουμένη νύμφῃ (29), ἀναφωνεῖ καὶ λέγει· *Φιλησάτω με ἀπὸ φιλημάτων στόματος αὐτοῦ*. Σὺ γοῦν, πᾶς ὁ ἀκρωόμενος τῶν πνευματικῶν ἄσμάτων, ὅτι φιλημα πνευματικῶν καὶ ἄχραντον τῆς σαρκὸς ἀκούεις φιλημα, μὴ τιτρώσκου τὴν διάνοιαν ταῖς τῆς σαρκὸς ἡδουπαθείαις. Φιλημα γὰρ πνευματικῶν φιλήματος σαρκικοῦ πολὺ καὶ ἀσυγκρίτως διεσφύγε, καθάπερ ἡ ἡμέρα τῆς νυκτὸς φωτὶ ἐπερίσσειται. ὡς περ γὰρ ἔστι σῶμα ψυχικῶν, καὶ ἔστι σῶμα πνευματικῶν· οὕτως ἔστι φιλημα σαρκικῶν, καὶ φιλημα πνευματικῶν. Ἄλλὰ τὸ μὲν σαρκικῶν ἐπίγειον· τὸ δὲ πνευματικῶν ἐπουράνιον. Ἡ τοίνυν ἐπὶ γῆ· *φιλία* (30) ἐπιμίξ ἐστι καλοῦ τε καὶ κακοῦ. Καλὴ γὰρ ἡ περὶ γάμον *φιλία*, κακὴ δὲ ἡ περὶ πορνείαν. Οὐ γὰρ πρὸς μόνας τὰς ὑπὸ Θεοῦ συζευχθείσας αὐτοῖς νομίμως γαμετὰς ἔλκονται πάντες τῷ πόθῳ (τοῖς δ' ἀρκουμένοις τούτῳ, ἀγαθόν [31]· ἐξ ἀγαθοῦ γὰρ ὁ γάμος)· ἀλλὰ πολλοὶ καὶ μετὰ ἀνομίας κλεψιγάμοις εὐναῖς συμπλέκονται, δεινότητι *φιλιᾶ* οἰστρογλατούμενοι· ἦτις αὐτοῖς εἰς ἔχθραν μετατραπῆσεται, ὅταν κατὰ πάντων τῶν κρυπτῶν ἐποπτικῇ τοῦ Θεοῦ κρίσις παραγίνεται· ἐκάστη τὰ ἄξια ταμειύσασθαι. Ἡ δὲ ἄνωθεν καὶ περὶ τὰ ἄνω *φιλία* ἀγία ἐστίν, αἰωνίου τὰς γλυκύτητας ἔχουσα, ἀκαταπαύστους τὰς εὐφροσύνας βρούουσα, ἀπεράντους τὰς εὐωδίας· πνέουσα, ἀρρήτους τὰς δόξας ἔχουσα, ἰσαγγέλους τὰς τιμὰς φέρουσα, αὐτὸν τὸν ἀγαπήσαντα ἡμᾶς Κύριον ἡμῖν ἐσοπεριζῶουσα, τὴν πρὸς τὸν Δεσπότην παύλασσαν προξενούσα, τὸ ἰσόβροπον τῆς δικαιοσύνης ἐπάγουσα, καὶ ἐπὶ γῆς καὶ ἐν οὐρανοῖς τιμὴν καὶ δόξαν φέρουσα. Ἀκρίκως φιλήματος καὶ φιλήματος διαφορὰν καὶ διάκρισιν (32)· Ἰνῶθι τὸ διάφορον, ἐκλεξαι τὸ κρεῖττον, φύγε τὸ βλάπτον, κράτει τὸ σῶζον (33).

Φιλησάτω με ἀπὸ φιλημάτων στόματος αὐτοῦ· τουτέστιν, ὁ Υἱός. Ἄνω τῆς διανοίας τὸ ὄμμα· οὐ γὰρ σαρκικῶν τὸ λεγόμενον, ἀλλὰ πνευματικῶν τὸ προφητευόμενον. Οὐ βούλεται γὰρ (34) διὰ μόνου στόματος προφητῶν διδαχθῆναι· ἀλλ' αὐτὸς, φησίν, ἔγγισάτω καὶ διδάξάτω με Υἱός. Μεγάλῃ γὰρ (35) D

²² Psal. XLIV, 10. ²³ Isa. LXII, 5. ²⁴ I Cor. XV, 44.

(27) Sic meus, et Barb. et Theat. In Vallicellan. συμβουλεύοντος.

(28) Restitui σου, quæ vocula a meo cod. et Barb. abest.

(29) Vet. interpr. « evocata sponsa. » Sed ἡ καλουμένη νύμφη idem est ac simpliciter νύμφη. Vid. Comment. meum ad *Electr.* Sophocl., ad versum 232.

(30) Vallicell. *φιλανθρωπία*.

(31) *Τοῖς δ' ἀρκουμι. τ. ἀγαθόν*. Sic interpungendum ex Vallic. et Theat. τούτῳ τῷ πόθῳ. Barberinus, et meus habent τούτο, et pravam interpunctionem habent hujus loci.

« Audi, filia : et vide, et inclina aurem tuam, et oblivis ere populum tuum et domum patris tui : et concupiscet rex pulchritudinem tuam, quia ipse est Dominus Deus tuus » : et rursus Isaias legitimas honorans nuptias, dicit ei ²² : « Quemadmodum lætabitur sponsus in sponsa, sic lætabitur Dominus in te » : quasi igitur his aliisque ejusmodi sermonibus sponsa præbens aures clamat, et dicit : *Osculetur me ab osculis oris sui*. Tu igitur, quisquis Cantica canticorum audis, quando spirituale et ab omni carne purum osculum audis, noli mentem carnalibus hædere voluptatibus. Osculum enim spirituale carnali osculo multo est et sine comparatione præstantius, sicut dies noctem lumine superat. Quemadmodum enim corpus est animale, et corpus spirituale ²³ : ita osculum est carnale, et osculum spirituale. Verum carnale terrestre est ; spirituale est celeste. Amor igitur in hac terra promiscue est tum boni tum mali. Bonus enim est amor in nuptiis, improbus in fornicatione ; non enim omnes desiderio ad solas trahuntur uxores, quæ illis a Deo legitime sunt conjunctæ ; et iis quidem qui eo contenti sunt, id bonum est : ex bono enim nuptiæ. Verum multi furtivo concubitu cum alienis uxoribus commiscantur, nefario percipi amore ; qui quidem in odium illis vertet, cum Dei judicium occulta quæque perspicies advenerit, ut summi quo quisque dignus est, uniusque distribuat. Sanctus autem supernarumque rerum amor ille est, qui infinitas continet dulcedines ; qui gaudiis nunquam deficientibus scatet ; interminabiles odorum spirat suavitates ; ineffabilem habet gloriam ; honores affert angelicis honoribus pares ; ipsum Dominum qui nos dilexit, tanquam in speculo nobis aspiciendum exhibet ; fiduciam ad Dominum præbet ; æquitatem justitiæ affert ; et in terra et in cælis honorem et gloriam parit. Audisti inter osculum et osculum differentiam et discrimen ? Nosce quid inter utrumque intersit : seligito quod melius est : fuge quod lædit : tene quod salutem parit.

Osculetur me ab osculis oris sui : scilicet Filius. Sursum erige mentis oculum. Non enim carnale est id de quo est sermo ; sed spirituale, quod prophete dicitur. Non enim solummodo per os prophetarum doceri vult ; sed ipse, inquit, accedat et me doceat Filius. Gravis enim, aiebat quondam Ecce-

(32) Vetus interpres vertit : « Audistis quidem osculi et osculi differentiam atque judicium. Cognosce discretionem. Elige quod melius est, » etc.

(33) Vetus versio quædam hic habet, quæ absunt ab omnibus Græcis codicibus.

(34) Restitui γὰρ ex aliis codd. Abest enim a Barb. et meo.

(35) Hæc in veteri versione reddita sunt perversissime : « Mater enim mea Ecclesia aliquando dicebat : Pusillis non salvabor ; magnum et perfectum medicum requiram, mero perfusa sum, tenebræ sunt lucernæ legis et prophetæ : ait enim : « Lucerna pedibus meis lex tua, et lumen semitis meis. »

sia, meus fuit morbus; tenuibus pharmacis non convalescam; magnum perfectumque medicum quaero: meræ mihi circumfusæ sunt tenebræ; lucerna, lex et prophetæ: « Lucerna » enim, ait Scriptura ²⁵, « pedibus meis lex tua, et lumen semitis meis: » sed non poterunt me illuminare, nisi perfectum mihi supervenerit lumen. Illud, splendoris excessu, tenebrarum excessum dispellet, viamque videbo quæ me rursus in paradysum ducat. Transcendit legem, superat prophetas; et interea dum oscula excipit Ecclesia, Unigenitum orat. Os enim Dei, est Filius. Quamobrem cum Deus sit, Verbum appellatur: quoniam omnia quæcunque vult Pater, per Filium loquitur.

II. Quoniam bona ubera tua super vinum.

Duo ubera dicendum duo esse Testamenta, e quibus Ecclesiæ filii exsugunt mente, veluti lingua, verba veritatis, et in perfectam adolescentunt vitam atque ætatem. Hic potus vino præstantior est. Non enim e terra sciet, sed e cœlis descendit. « Expectetur » enim, ait ²⁶, « ut pluvia eloquium meum, et descendant ut ros verba mea. » Hunc potum qui in cœlestibus scopum habent, mente veluti lingua ex Scripturis sugunt, et tanquam in ventrem, ita in cor per pœnitentiam dolorum sedatricem demittunt peccatorum remissionem. Quemadmodum enim duo ubera cordi adhærescunt, ita etiam duo Testamenta ex sancto Spiritu spiritualem nobis potum profundendo lætitiâ afferunt super vinum: Non enim me dissolvit ut ebrietas, ait Ecclesia, hujusmodi potus, ita ut obortis mihi tenebris concidam: lino gaudio quodam me impingat et fide confirmat, ne ad terram deficiat, sed in neutram partem inclinans, recta erga Deum consistam. Quemadmodum Jeremias ait ²⁷: « Factus sum quasi vir contritus, et quasi homo captus a vino a facie Domini, et a facie decoris gloriæ ejus, » Dei eloquiorum gaudio supra modum percussus.

²⁵ Psal. cxviii, 105. ²⁶ Deut. xxxii, 2. ²⁷ Jer. xxiii, 9.

Salutatus ἀκρατον σκότος vertit, « intolerabiles tenebræ. » Minus bene derivasse videtur vocem ἀκρατον a κράτος.

(36) Vallicell. καταυγάσαι.

(37) Sic emendandus error codicum, qui habent τὸ σκότος.

(38) Male vet. interpres αὐτῷ jungit cum Μονογενεῖ· cum vertit barbare et sine sensu: « Et in ipso unigenito osculari. »

(39) Τοῦ ἀβεία codd. Barb. et meo. Reposui ex cod. Vallicell. Anastasius Antiochenus lib. i, qui est *De rectis dogmatibus*: Νοῦν δὲ φαμεν τὸν Πατέρα τοῦ Λόγου, ἐν ᾧ Λόγος, μεθ' οὗ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, Πνεῦμα στόματος τοῦ Θεοῦ χρηματίζει. Στόμα γὰρ Πατρὸς ὁ Υἱός· « Mentem vero dicimus Patrem Verbi, in qua Verbum, cum quo Spiritus sanctus, Spiritus oris Dei appellatur. Os enim Patris est Filius. » Ex eod. lib.: Τοῦ δὲ στόματος τὸ ἰδίωμα λαβόντες ὡς παράδειγμα, τὴν ἀλληλουχίαν τῶν θείων παρεστήσαμεν προσώπων διὰ τῆς τῶν μελῶν ἀναλογίας τε καὶ εἰκασίας. Ταύτη γὰρ καὶ Πνεῦμα στόματος αὐτοῦ, δηλονότι τοῦ Θεοῦ, τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον λέγεται, στόματος ὄντος τοῦ Μονογενοῦς, καὶ Πνεῦμα πάλιν ἐξ αὐτοῦ ἐκπορευόμενον, καὶ ἀπο-

μου, ποτὲ ἔλεγεν ἡ Ἐκκλησία, γέγονεν ἡ νόσος· μικροῖς οὐκ ἰαθήσομαι· τὸν μέγαν ἰατρὸν καὶ τέλειον ἐπιζητῶ· ἀκρατὸν μοι περικέχυται τὸ σκότος· λύχνος ὁ νόμος καὶ οἱ προφῆται· « Λύχνος » γὰρ, φησὶ, « τοῖς ποσί μου ὁ νόμος σου, καὶ φῶς ταῖς τρίβουσ μου. » Ἄλλ' οὐκ ἰσχύσουσι διουγάσαι (36) με, ἐὰν μὴ τὸ τέλειον παραγένῃται μοι φῶς. Ἐκεῖνο τῆ ὑπερβολῆ τῆς λαμπρότητος τὴν ὑπερβολὴν ἀφανίζει τοῦ σκότους (37)· καὶ ὄδον ἐψομαι τὴν εἰς παράδεισόν με πάλιν ὁδηγοῦσαν. Ὑπερβαίνει νόμον, ὑπερβάλλει προφῆτας· καὶ ἐν αὐτῷ φιληθῆναι (38) εὐχεται ἡ Ἐκκλησία τῷ Μονογενεῖ. Στόμα γὰρ τοῦ (39) Θεοῦ ὁ Υἱός. Διὸ καὶ Θεὸς ὢν, Λόγος προσαγορεύεται. Ἐπειδὴ πάντα ὅσα βούλεται, διὰ τοῦ Υἱοῦ λαλεῖ ὁ Πατήρ (40).

B B. Ὅτι ἀγαθοὶ μαστοὶ σου ὑπὲρ οἴνου.

Δύο μαστούς τὰς δύο Διαθήκας ῥητέον· ἀφ' ὧν καὶ θηλάζει τὰ τέκνα τῆς Ἐκκλησίας, ὡσπερ γλώττη, διανοία τοὺς λόγους τῆς ἀληθείας, καὶ εἰς τελείαν αὔξεται ζωὴν τε καὶ ἡλικίαν. Τοῦτο τὸ πόμα (41) τυγχάνει ὑπὲρ οἴνου. Οὐ γὰρ ἀπὸ γῆς πηγάζεται, ἀλλ' ἐξ οὐρανῶν κατέρχεται. « Προσοκάσω » γὰρ, φησὶν, « ὡς ὑετὶς τὸ ἀπόφθεγμά μου, καὶ καταθήτω ὡς δρόσος τὰ ῥήματά μου. » Τοῦτο τὸ πόμα (42) οἱ ἄνω τὸν σκοπὸν ἔχοντες ἐκ τῶν Γραφῶν θηλάζουσιν ὡσπερ γλώττη τῆ διανοίᾳ, καὶ καταβάλλουσιν, ὡσπερ εἰς κοιλίαν, οὕτως εἰς καρδίαν τὰς παυσίλυτους διὰ (43) μετανοίας ἀφέσεις τῶν ἀμαρτημάτων. Ὅσπερ γὰρ οἱ δύο μαστοὶ ἀμφω τῆ καρδίᾳ κεκόλληται, οὕτω καὶ αἱ δύο Διαθήκαι ἐκ τοῦ ἁγίου Πνεύματος τὸ πνευματικὸν ἡμῶν πόμα βρῶσται, εὐφραίνουσιν ὑπὲρ οἴνου. Οὐ γὰρ λυεῖ (44) με ὡσπερ ἡ μέθη τοῦτο τὸ πόμα, φησὶν ἡ Ἐκκλησία, ἵνα σκοτωθεῖσα καταπέσω· ἀλλ' ἀγαλλιάματι με καταπαίνει (45), καὶ στηρίζει τῆ πίστει πρὸς τὸ μὴ καταβρίπτεσθαι εἰς τὴν γῆν, ἀλλ' Ἰστασθαι ἀκλινεῖ ὀρθότῃ πρὸς Θεόν. Καθὼς Ἱερεμίας λέγει· « Ἐγενήθην ὡσεὶ ἄνθρωπος συντετριμμένος, καὶ ὡσεὶ ἄνθρωπος συνεχόμενος ἀπὸ οἴνου, ἀπὸ προσώπου Κυρίου, καὶ

στελλόμενος, οὐ μόνον παρὰ τοῦ Πατρὸς, ἀλλὰ καὶ παρὰ τοῦ Υἱοῦ· « Oris vero proprietate sumpta in exemplum, mutuum divinarum personarum coherentiam expressimus proportionem et similitudinem membrorum. Sic enim et Spiritus sanctus dicitur Spiritus oris illius, scilicet Dei, cum sit os Unigenitus; et rursus Spiritus ex ipso procedens, et missus non solum a Patre, sed etiam a Filio. » Locum habes sane luculentum, quo docemur Spiritum sanctum a Patre et Filio procedere. Et paulo post, διὰ τοῦ Υἱοῦ λαλεῖ ὁ Πατήρ.

(40) Post hæc in veteri versione typis impressa sequuntur multa quæ sex pag. complent. in 4. Ea frustra quæras in Græcis codi.

(41) Vetus interp. τοῦτο τὸ πόμα male vertit, « hoc poculum. »

(42) Salutatus, « dolorificas: » legisse videtur βαρουλύπους.

(43) Artic. oi est ex Vallicell.

(44) Vetus versio habet: « Non enim solvit velut ebrietas, ut obscuratus quis corruiat, » etc.

(45) Sic emendavi, cum cod. meus et Barberinus habeant καταπέσει.

ἀπὸ προσώπου εὐπρετείας δόξης αὐτοῦ· ἡ τὴν ὑπερβολὴν τῆς εὐφρασίας τῶν τοῦ Θεοῦ λογίων ἐκπληττόμενος.

Γ'. Στ. β'. *Kaὶ ὄσμῃ μύρων σου ὑπὲρ πάντα τὰ ἀρώματα.*

Εἰς προτροπὴν, οἶμαι, τῆς Ἐκκλησίας τὸ ἅγιον Πνεῦμα τοιαῦτα μελωδεῖ (46) τῷ Κυρίῳ· ἴν' ἡμεῖς τοιαύτης εὐωδίας αἰσθόμενοι, τὴν δυσωδίαν τῶν μυσερῶν ἀμαρτημάτων ἀποπτύσωμεν· τὴν δὲ εὐωδίαν τῆς τοῦ Χριστοῦ δικαιοσύνης εἰς ἑαυτοὺς ἀντλήσωμεν. « Ὅσμῃ μύρων σου, » φησὶν, « ὑπὲρ πάντα ἀρώματα. » Τὸ μύρον, ἀδελφοί (47), ἐπὶ βασιλικῆς τε καὶ ἱερατικῆς ἀξίας τετάχθαι ἀπὸ τῶν ἁγίων ἡσθημῶν Γραφῶν. Οὐκ ἄσχημον γὰρ ὑμῖν δοκῶ τοῖς πολυμαθέσιν, ὅτι οἱ ἐν ταῖς Γραφαῖς βασιλεῖς τῷ ἐλαίῳ τῆς χρίσεως βασιλεύειν καθίσταντο. Κάκεινο δὲ ὑμῖν φανερὸν εἶναι βούλομαι, ὅτι καὶ οἱ τότε ἱερεῖς μύρω χριόμενοι, τὸ ἱερατεῖον ἐλάμβανον (48). Ἐπειδὴ τοίνυν κατὰ νόμον μύρω ἐχρίοντο βασιλεῖς τε (49) καὶ ἱερεῖς, λαμπρῶς ἦδη τὴν περιβολὴν τῆς βασιλείας (50) καὶ ἱερατείας τοῦ Μονογενοῦς ἐκτίθεται ἡ θεία Γραφή, « Ὅσμῃ μύρων σου, » λέγουσα, « ὑπὲρ πάντα τὰ ἀρώματα » ὡς εἰπεῖν· Ὅσμῃ τῆς σῆς βασιλείας καὶ ἀρχιερωσύνης ὑπὲρ πάσας τὰς βασιλείας καὶ ἀρχιερατείας· καθὼς ὁ Δαυιδὴς φησὶν· « Ἀναστήσει ὁ Θεὸς τοῦ οὐρανοῦ βασιλείαν, ἥτις ὑπερέξει πάσας τὰς βασιλείας τῆς γῆς » καὶ, « Σὺ ἱερεὺς εἰς τὸν αἰῶνα κατὰ τὴν τάξιν Μελχισεδέκ, » φησὶν. « Ὅσμῃ μύρων σου, » φησὶν, « ὑπὲρ πάντα τὰ ἀρώματα. » Τὸ μύρον, ἀδελφε, καθ' ὃν τόπον ὑπάρχει, ἐκεῖτε καὶ τὴν εὐωδίαν παρέχει. Χριστὸς δὲ τοίνυν ἐν οὐρανῷ καὶ γῆ καὶ θαλάττῃ πάντα περιέχων, τὴν δεσποτείαν (51) αὐτοῦ καὶ βασιλείαν πάντη (52) καὶ πανταχοῦ εὐωδιάζει. Λαμπρῶς δὲ καὶ ἐνταῦθα, καὶ σφόδρα περιφανῶς ἡ τῶν θείων καὶ ἀποκρύφων μυστηρίων ἐμπεφορημένη Γραφή, καὶ τὸ ὄνομα τοῦ μεγάλου Βασιλέως ἀναδείκνυσι, λέγουσα·

Δ'. *Μύρον ἐκκενωθὲν ὄνομά σου, διὰ τοῦτο νεάνιδες ἠγάπησάν σε, εἰλικυδῶν σε ὀπίσω σου.*

Λέγουσα δὲ ἡ θεία Γραφή, « Μύρον ἐκκενωθὲν ὄνομά σου, » Χριστὸν αὐτὸν ἐπονομάζει. Τὸ γὰρ μύρον ἐκκενούμενον δηλαδὴ εἰς χρίσιν (53) προχωρεῖ. Ὅθεν καὶ τὸ ἱερατικὸν μύρον λέγεται χρίσμα. Καὶ οἱ πρότερον βασιλεῖς τῷ μύρω χριόμενοι, βασιλεύειν καθίσταντο. Ὅταν οὖν λέγει, « Μύρον ἐκκενωθὲν ὄνομά σου, » δύο ὑποσημαίνει τρόπους (54). Καθ' ἅπερ γὰρ (55) μύρον ἐκκενωθὲν οἶκον εὐωδιάζει· ὁ τῶν Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ ἐπὶ γῆς κατελθόντος, καὶ τῆς οὐρανόθεν δυνάμεως ἐπὶ τοῖς ἀποστό-

⁴⁶ Dan. II, 44; VII, 25. ⁴⁹ Psal. CX, 4.

(46) Sic emendanda vox μελωδῆ, quam habent meus et Barb.

(47) Ἀδελφοί, reposui ad implendam lacunam mei cod. et Barber. ex veteri interprete, qui habet « Fratres clarissimi. »

(48) Barb. ἐλλάμβανον, qui sæpe occurrit in eo cod. error duplicandi liquidas, ut in cod. Vat. edit. LXX, unde apparet quæ tum fuerit pronuntiatio.

(49) Abest a Barber. vox τε.

(50) Quæ interjacent inter duas voces βασιλείας et ἀρχιερατείας desunt in Barb. et in meo cod. Ea

III. Vers. 2. *Et odor unguentorum tuorum super omnia aromata.*

Ad cohortandam, ut opinor, Ecclesiam Spiritus sanctus talia canit Domino; ut nos ejusmodi suavitatis odore tacti, impurorum fetorem peccatorum aversemur, et jucundum justitiæ Christi odorem in nos hauriamus. « Odor, » inquit, « unguentorum tuorum super omnia aromata. » Unguentum, dilecti fratres, ad regiam et sacerdotalem dignitatem institutum esse a sacris Scripturis novimus; idque vobis doctissimis viris cognitum esse arbitror, quod in sacris Scripturis reges per oleum unctionis ad regnandum constituebantur. Illud etiam vos nescios esse nolo, quod sacerdotes quoque tum temporis oleo peruncti sacerdotium suscipiebant. Cum igitur in lege tum reges, tum sacerdotes unguento ungebantur, perspicue jam sacra Scriptura et regiam et sacerdotalem dignitatem in Unigenito exponit esse conjunctam. « Odor unguentorum tuorum, » inquit, « super omnia aromata: » quasi dicat: Odor regni et sacerdotii tui super omnia regna et sacerdotia; quemadmodum ait Daniel: « Suscitabit Deus cæli regnum quod superabit omnia regna terræ⁴⁶; » et: « Tu sacerdos in æternum secundum ordinem Melchisedec⁴⁹. »—« Odor unguentorum tuorum, » inquit, « super omnia aromata. » Unguentum, frater, quo loco est, ibi suavem præbet odorem. Christum igitur in cælo et in terra et in mari omnia completens, dominationem suam et regnum quoquoersum et ubique suavitatis odore complet. Luculenter jam et ibi, et admodum clare Scriptura divinorum et latentium plena mysteriorum, etiam magni Regis nomen indicat dicens:

IV. *Unguentum effusum nomen tuum, ideo adolescentulæ dilexerunt te, et traxerunt te post te.*

Dum dicit Scriptura divina, « Unguentum effusum nomen tuum, » ipsum Christum nominat. Unguentum enim effusum ad unctionem scilicet proficit. Unde et sacerdotale unguentum dicitur chrisma. Et veteres reges unguento peruncti reges constituebantur. Cum igitur dicit: « Unguentum effusum nomen tuum, » duos tropos indicat. Ut enim unguentum effusum domum suavi complet odore: sic postquam Dominus noster Jesus Christus in terram descendit, et cælestis virtus super apostolos effusa

ex Vallicellano desumpsit.

(51) Barber. δεσποτίαν.

(52) Παντί, quod habent omnes codd., mutavi in πάντη.

(53) Χρήσιν in Barber. et meo, mutavi in χρίσιν. Male vetus interpres, Christum eum. id est unctum, denominat: unguentum enim effusum significat ad unctionem proficere.

(54) Duos tropos, id est duos allegoricos sensus. Vetus interpres vertit « duos modos. »

(55) Codd. habent καὶ θαν.

est, bono pietatis odore universus perfusus est mundus, quemadmodum unus ex iis Paulus : « Christi, inquit, bonus odor sumus in his qui salvi fiunt, et in iis qui pereunt : aliis quidem odor mortis in mortem, his autem odor vitæ in vitam²⁰. » Idem odor suavitatis aliis quidem in mortem, aliis in vitam suaviter olet. Olor enim mortis iis erant apostoli, qui se persequabantur, affligebant, coniciebant in vincula ; rursus vitæ odor credentibus, qui digni habiti sunt prædicationem suscipere, quique fidem justitiæ operibus confirmabant. « Unguentum effusum nomen tuum. » Eoilem hoc testatur propheticum etiam tropum significat beatæ Mariæ, quæ unguenti alabastro confracto Dominum nostrum Jesum Christum perunxit ; et illud unguentum effusum celebre fuit, ut dixit Christus : « Amen dico vobis, ubicunque prædicatum fuerit hoc Evangelium in universo mundo, dicetur et quod hæc fecit in ejus memoriam²¹. » Hos duos allegoricos sensus existimo sacram hanc Scripturam indicare cum dicit : « Unguentum effusum nomen tuum : ideo adolescentulæ dilexerunt te. » Quoniam enim, inquit, regnum tuum et incarnata præsentia instar unguenti effusi universum mundum bono odore perfudit, propterea adolescentulæ dilexerunt te ; id est animæ justorum. Neque vero putes sacram Scripturam de mulieribus tantum adolescentulis loqui ; sed etiam inter mulieres reperimus adolescentulas, non corpore, (neque enim quæstio est tantum de corpore : « Caro enim non prædest quidquam ; spiritus autem vivificat²²), » sed fide adolescentulas. Vide adolescentulam illam, corpore quidem ægram, animæ vero fide validam hæmorrhoiissam, quæ cum retro tetigisset vestem Jesu, sanguinis fluxum inhibuit non corporis robore, sed fidei virtute²³. Non enim robore corporis, sed valido fidei spiritu infirmitatis morbo fluxum imposuit. Hæc adolescentula traxit ipsum retro tangens, ut in ea impleretur quod scriptum est : « Propterea adolescentulæ dilexerunt te, traxerunt te post te. » Et alia rursus adolescentula retro post Jesum clamabat Chanaanæa, Syro Phœnissa genere, adolescentula vero fide : et discipuli quidem dicebant : « Dimitto illam, quia clamat post nos²⁴. » Ipsa igitur retro Jesum traxit, cui ipse dixit : « Non decet tollere panem filiis, et projicere cauibus²⁵. » Illa vero adolescentula adhuc fide, innovata tamen spi-

²⁰ II Cor. II, 15, 16. ²¹ Matth. xxvi, 13. ²² Joan.

26.

(56) Præposit. ἐξ ἀβέστ. a N. T. typis impresso. Eam tamen agnoscit vetus interpres, qui vertit : « aliis quidem odor de morte ad mortem, aliis autem odor de vita ad vitam. »

(57) Λέγω κατηξιωμένους.

(58) Male Barberin. et meus σημαίνει.

(59) Ὁρομα ἔσχει locutio probæ notæ. Plato in Πηρία Maj., pag. 95, l., ἀφ' ὧν τὸ θνομα ἔσχε, « ex quibus gloriam adeptus est. » Hæc vero : κάκεινο τὸ μύρον ἐκκ. θνομα ἔσχε, ὡς ὁ Κύριος ἔλεγεν, absunt a veteri interpretatione, quæ tamen necessaria sunt. Si enim desint, quomodo cohæreant, quæ sequuntur ? « Hos duos allegoricos sensus, » etc.

λους χυθείσης, ὅλος ὁ κόσμος τῆ εὐσθελεῖ εὐωδιάσθη· ὡς καὶ εἰς ἐξ αὐτῶν Παῦλος· « Χριστοῦ εὐωδία ἔσμεν ἐν τοῖς σωζομένοις καὶ ἐν τοῖς ἀπολλυμένοις· οἷς μὲν ὄσμη ἐκ (56) θανάτου εἰς θάνατον· οἷς δὲ ὄσμη ἐκ ζωῆς εἰς ζωὴν. » Ἡ αὐτὴ ὄσμη τῆς εὐωδίας, οἷς μὲν εἰς θάνατον, οἷς δὲ εἰς ζωὴν εὐωδιάζει. Ὁσμη γὰρ θανάτου ἦσαν οἱ ἀπόστολοι τοῖς διώκουσι καὶ θλίβουσι καὶ δεσμεύουσι· ὄσμη δὲ ζωῆς πάλιν τοῖς πιστεύουσι, τοῖς ἐν κήρυγμα δέξασθαι καταξιωμένοις (57), τοῖς τὴν πίστιν ἐν ἔργῳ δικαιοσύνης βεβαιούσιν. « Μύρον ἐκκενωθὲν θνομά σου. » Ἐν ταυτῷ δὲ προφητικῶν σημαίνει (58) τρόπον καὶ τῆς μακαρίας Μαρίας, ἥτις συντρέψασα τὸ ἀλάβαστρον τοῦ μύρου ἔκλειψε τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστόν· κάκεινο τὸ μύρον ἐκκενωθὲν θνομα ἔσχε (59), ὡς ὁ Κύριος ἔλεγεν· « Ἀμὴν λέγω ὑμῖν, ὅπου ἐάν κηρυχθῇ τὸ Εὐαγγέλιον τοῦτο ἐν ὅλῳ τῷ κόσμῳ, λαληθήσεται καὶ ὁ ἐποίησεν αὐτὴ εἰς μνημόσυον αὐτῆς. » Τοῦτους τοὺς δύο τρόπους οἶμαι ὑποσημαίνειν τὴν θεῖαν ταύτην Γραφὴν, φάσκουσαν· « Μύρον ἐκκενωθὲν τὸ θνομά σου· διὰ τοῦτο νεάνιδες ἠγάπησάν σε. » Ἐπειδὴ γὰρ, φησὶ, ἡ σὴ βασιλεία καὶ ἔνσαρκος παρουσία μύρον δίκην ἐκκενωθέντος ὄλον εὐωδίασεν τὸν κόσμον, διὰ τοῦτο νεάνιδες ἠγάπησάν σε· ὅπερ ἐστίν, αἱ ψυχὰι τῶν δικαίων. Μὴ γὰρ μοι νόμιζε μόνον νεάνιδας τὰς γυναῖκας λέγειν τὴν ἀγίαν Γραφὴν· ἀλλὰ καὶ ἐν γυναίξῃ μὲν νεάνιδας εὐρίσκομεν οὐ τῷ σώματι (οὐ γὰρ τὰ τοῦ σώματος μόνον ζητεῖται· « Ἡ σὰρξ γὰρ οὐδὲν ὠφελεῖ· τὸ πνεῦμά ἐστι τὸ ζωοποιούν. ») ἀλλὰ πίστει νεάνιδας. Βλέπε νεάνιδα ἐκείνην τὴν τῷ σώματι ἀσθενεστέραν, ψυχῆς δὲ πίστει ἰσχυροτέραν (60), τὴν αἰμορροῦσαν, ἥτις ἀψαμένη τῶν ἱματίων ὄπισθεν τοῦ Ἰησοῦ, τὴν αἱμάτων ἔστρεσε (61) ῥύσιν, οὐ σώματος ἰσχυῖ, ἀλλὰ πίστεως δυνάμει. Οὐ γὰρ νεανειομένη τῷ σώματι, νεανικῶ δὲ τῷ πνεύματι φρονήματι· πέρας ἐπέθηκε τῷ τῆς ἀσθενείας νοσήματι· αὐτὴ ἡ νεάνις εἴλκυσε αὐτὸν, ὄπισθεν ἀψαμένη· ὡς καὶ εἰς αὐτὴν πληροῦσθαι τὸ γεγραμμένον· « Διὰ τοῦτο αἱ νεάνιδες ἠγάπησάν σε· εἴλκυσάν σε ὄπισθω σου. » Καὶ ἑτέρα δὲ πάλιν νεάνις ὄπισθεν ἐκράζεν τοῦ Ἰησοῦ, ἡ Χαναναία ἡ Συροφοίνισσα (62) τῷ γένει, νεάνις δὲ τῇ πίστει· καὶ οἱ μὲν μαθηταὶ ἔλεγον· « Ἀπόλυσον αὐτὴν, ὅτι κράζει ὄπισθεν ἡμῶν. » Καὶ αὐτὴ οὖν ὄπισθεν εἴλκυσε τὸν Ἰησοῦν· πρὸς ἣν αὐτὸς ἔφη· « Οὐκ ἐστὶ καλὸν λαβεῖν τὸν ἄρτον τοῖς τέκνοις, καὶ βαλεῖν τοῖς κυναρίοις. » Ἡ δὲ νεάνις (63) τῷ πνεύ-

vi, 63. ²² Matth. ix, 20. ²³ Matth. xv, 23. ²⁴ ibid.

(60) Barbar. et meus vocem nihili habent πιστειοχωρότεραν, quam emendavi in textu. — Could. lectionem retinuerim equidem, legendo πίστει ὀχυρωτέραν.

(61) Vetus versio habet, sanguinis fluxum repente damnavit. Error manifestus. Legendum crediderim, sanavit.

(62) Barber. et meus Συροφοινίχισσα.

(63) Locus, ut apparet, corruptus. Ego in versione scripsi ut Salutatus : « Adolescentula adhuc fide, innovata tamen spiritu et fide. » Unde videtur habuisse in suo codice : Πίστει μὲν ἐτι νεάνις, ἀνεανειομένη δὲ τῷ Πνεύματι καὶ τῇ πίστει· est phrasis Paulina, Ephes. iv, 23.

ματι, καὶ νεανιουομένη τῷ πνεύματι καὶ τῇ πίστει· Ἄ
 « Ναί, » φησί, « Κύριε· καὶ γὰρ τὰ κυνάρια ἐσθίει ἀπὸ
 τῶν ψυχίων τῶν πιπτόντων ἀπὸ τῆς τραπέζης
 τῶν κυρίων αὐτῶν. » Θεώνει μοι νεανιότητα πί-
 στευς, καὶ ταπεινοφροσύνης δύναμιν, ἥτις ἐλκυσεν
 εἰς τούπισω τὸν Ἰησοῦν. Αὗται αἱ δύο νεάνιδες, ἡ αἰ-
 μαρροῦσα καὶ ἡ Συροφοίνισσα· ἡ μὲν ἀκάθαρτος κα-
 τὰ τὸν νόμον, ἵνα καθαρισθῇ· ἡ δὲ ἀλλόφυλος. ἵνα τῆς
 ἀσθενείας ἰαθῇ τὸ κάμνον (64). Ἐλκυσαν οὖν ἀμφό-
 τεραι (65) τὸν Ἰησοῦν ὅπισω αὐται αἱ δύο νεάνιδες,
 τῆς αὐτοῦ δυνάμεως ἰκέτιδες τυγχάνουσαι (66), καὶ
 ἐκ πίστεως ἰσχυρᾶς, αἱ ἀσθενούσαι τῷ σώματι, ἐπ-
 έτυγον παρὰ τῆς πηγῆς ἀνέλησαι τὰ ἰάματα, ὡς καὶ
 διὰ τὴν ἰσχυρὰν αὐτῶν πίστιν κυρίως καὶ εἰς αὐτάς
 λέγεσθαι τὸ ἀποστολικὸν ἐκείνο ῥητόν· « Ὅταν ἀσθε-
 νῶ, τότε δυνατός εἰμι· » ἡ γὰρ τοῦ σώματος ἀσθέ-
 νεια τὴν τῆς πίστεως δύναμιν ἐδειξεν. « Διὰ τοῦτο αἱ
 νεάνιδες ἠγάπησάν σε, » οὐ μόνον αἱ θεραπευθεῖσαι
 γυναῖκες τῷ τῆς πίστεως φρονήματι, ἀλλὰ καὶ σα-
 φεῖς νεάνιδες, καὶ μείζονες τῶν εἰρημίων, καὶ
 ἰσχυρότεροι τῶν θεραπευθεισῶν, αἱ ψυχᾶι τῶν ἁγίων
 μαρτύρων, αἵτινες νεανικώτατα (67) κατὰ τοῦ ποτη-
 ροῦ ἐπαποδύομεναι (68) τὰ ἑαυτῶν σώματα τοῖς καρ-
 τεροῖς τῆς ὑπομονῆς φρονήματι δύναμιν ἀκαταμάχτη-
 τον, καὶ ἰσχυρὰν ἀήττητον τὴν τῆς πίστεως θωρακισθεῖ-
 σαι, καὶ τῆς νίκης ἦσαν βραβεῖα· νεανικώτατα τὴν
 πίστιν τηρήσασαι, καὶ τὸ τοῦ ἁγῶνος (69) στάδιον
 ὠκύτατα δραμοῦσαι, τὸ ἀποστολικὸν ἀναφωνοῦσιν
 ἐκείνο ῥητόν· « Τὸν δρόμον τετέλεκα, τὴν πίστιν τε-
 τήρηκα· λοιπὸν ἀπόκειται μοι ὁ τῆς δικαιοσύνης στέ-
 φανος, » καὶ τὰ ἐξῆς.

Ε. Στ. γ'. *Εἰς ὄσμην μύρων σου δραμοῦμεν.*

Μία ἐστὶν ἡ Ἐκκλησία καὶ πληθυντικῶς λέγει·
 « Δραμοῦμεν » οἱ γὰρ πολλοὶ « ἔν ἐσμεν ἐν Χριστῷ. »
 Βλέπε τρέχοντας ἅπαντας εἰς τὴν ὄσμην τῶν τοῦ
 Χριστοῦ μυστηρίων. Ὅπου γὰρ λείψανα κεῖνται
 μαρτύρων, τότε σπεύδομεν (70) ἐκεῖσε εἰς ὄσμην
 τοῦ Χριστοῦ τρέχομεν μύρων. Εἶτα (71) λοιπὸν χαί-
 ρουσα ἡ τῶν πιστῶν πληθὺς, ἡ Χριστοφόρος Ἐκκλη-
 σία, καὶ περὶ τὸν ἑαυτῆς ἀγαλλομένη νυμφίον, ἐν
 αὐτῷ τε ἐγκαυχωμένη, καὶ εὐχαριστοῦσα λέγει·

Γ'. *Εἰσήνεγκέ με ὁ βασιλεὺς εἰς τὸ ταμῖον
 αὐτοῦ. Ἀγαλλιασώμεθα καὶ εὐφρανθῶμεν ἐν σοί.*

Ταμῖον δὲ (72) βασιλείως, ὅπου πάντα ἀπόκειται

⁶⁴ Math. xv, 27. ⁶⁵ II Cor. xii, 10. ⁶⁶ II Tim. iv, 7, 8. ⁶⁷ Galat. iii, 28.

(64) *Ut ex infirmitatis ægritudine sanaretur* : sed non illa, sed ejus filia morbo laborabat. Igitur pro τὸ κάμνον legendum τὸ τέκνον, quæm lectionem in versione secutus sum. — Nihil equidem mutarim : ἰαθῇ τὸ κάμνον, « infirmitas curaretur, » id est, filia.

(65) Barber. et meus ἀμφότεροι.
 (66) Absurda in hoc loco et sensu carens interpretatio vetus : Τῆς αὐτοῦ δυνάμεως ἰκέτιδες τυγχάνουσαι, « virtutis ejus famulæ consistentes. »

(67) Sic emendavi. Codices habent νεανικώτητα.
 (68) Vet. interp. *quæ exuta diabolo*. Male. Metaphora sumpta a luctatoribus qui nudi certabant. *Ælian. V. II. lib. xii, cap. 4*, πρὸς τὸν πότον ὡς πρὸς ἀντίπαλον ἀποδύομενοι, « ad potandum se accingentes, tanquam contra antagonistam. » *Aristoph. Lysistrat.*, vers. 616, ἀλλ' ἐπαποδύμεθ' ἀνθρώποι

A ritu et fide, « Utique, » inquit, « Domine : nam et catelli comedunt de micis, quæ de mensa decidunt dominorum suorum ⁶⁴. » Vide fidei adolescentiam, et humilitatis virtutem, quæ retro traxit Jesum. Hæ duæ adolescentulæ, altera quæ fluxum sanguinis patiebatur, altera Syrophœnissa : illa quidem secundum legem immunda, ut mundaretur ; hæc vero alienigena, ut ex infirmitate filia sanaretur. Traxerunt igitur ambæ retro Jesum hæ duæ adolescentulæ, ipsius potestatem supplices deprecando ; et fidei virtute, quæ corpore infirmæ erant id consecutæ sunt, ut a fonte medicinam haurirent ; ut propter firmam earum fidem propriè in eas illud apostolicum dici possit : « Cum infirmor, tunc potens sum ⁶⁵ : » corporis enim infirmitas virtutem fidei ostendit. « Propterea adolescentulæ dilexerunt te, » non solum mulieres spiritu fidei sanatæ, sed etiam illustres adolescentulæ, quæque iis quas diximus, præstantiores sunt, et iis quæ sanatæ sunt, fortiores, sanctorum scilicet martyrum animæ, quæ fortissime adversus diabolum certantini se accingentes sua corpora tradiderunt, validoque patientiæ spiritu inexpugnabilem virtutem invictumque robur fidei veluti thoracem indutæ, victoriæ præmium reportarunt, strenue fidem servando, et certaminis stadio celerrime decurso apostolicum illud clamant ⁶⁶ : « Cursum consuminavi, fidem servavi : in reliquo reposita est mihi corona justitiæ, » et quæ deinceps.

C

V. Vers. 3. *In odorem unguentorum tuorum curremus.*

Una est Ecclesia, et pluraliter ait : « Curremus. » Plures enim « unum sumus in Christo ⁶⁷. » Vide omnes currentes in odorem mystericum Christi. Ubi enim reliquiæ jacent martyrum, tum festinantes illuc in odorem currimus unguentorum Christi. Deinde læta deinceps fidelium multitudo, Ecclesia Christifera, et de suo sponso exultans, deque eo gloriabunda, gratamque se præbens, ait :

VI. *Introduxit me rex in promptuarium suum. Exsultabimus, et lætabitur in te.*

Regis promptuarium est, ubi omnes conditi sunt

τουτοῦ τῷ πράγματι, « sed accingamus nosmet ad hoc negotium. » Suspicio autem decesse verbum, a quo regatur accusat. τὰ σώματα et legendum puto τὰ σώματα παρέδωκαν. Vetus interpres habet « tradiderunt. » Sic enim ait : « Quæ nimis adulta prudentia, exuta diabolo, sua corpora durabili prudentia et sustentationis virtute tradiderunt. » Ex hac incondita interpretatio nihil boni assumas, quam illud « tradiderunt. »

(69) Vetus interpretatio, « certaminis studium. » Legendum « stadium. »

(70) Lego σπεύδοντες.

(71) Hæc non satis fideliter reddunt vetus interpres, et Solutatus.

(72) Legendum puto ταμῖον μέν. Sic tamen habent, scilicet δέ, Barb. et Theat.

thesauri. Cœlestis regis promptuarium ostendit primo esse corpus, in quo ipse « œdificavit sibi domum »: » deinde cœlorum regnum. Quando igitur Salvator dicit: « Beati qui persecutionem patiuntur propter justitiam, quoniam ipsorum est regnum cœlorum »; » merito et consequenter prædicta est ea vox: hi enim intraverunt in regnum cœlorum. Quoniam vero et ipsi persecutionem passi sunt propter justitiam, propterea et exsultant in illo, et lætantur dicentes: « Exsultabimus, et lætabimur in te. » Videntes æternarum nuptiarum lætitiā; videntes quæ præparata sunt ante mundi constitutionem, et narrantes promissiones dicunt:

VII. *Diligemus ubera tua super vinum.*

Id est: Diligemus duo Testamenta, per quæ nos docens Rex in promptuarium introduxit cœleste. Nam quod per duo Testamenta cœlorum regnum assecuti sumus, vide Vetus et Novum quemlibet adhortantia, ut pro justitia et nomine Christi patiamur, et per angustam et arctam vitæ viam ambulemus. Et ex Veteri quidem Testamento audi Sapientiam, quæ dicit: « Usque ad mortem certa pro veritate »; » Simile quiddam in Novo, in Evangeliiis audi ipsum Dominum dicentem: « Nolite timere eos qui occidunt corpus, animæ vero nihil possunt facere »; » Audi autem et Vetus Testamentum dicens: « Audite verbum Domini, qui timetis verbum ejus; dicite, Fratres nostri, odio vos habentibus et abominantibus »; » Ex Evangeliiis vero ex ore ipsius Domini audi: « Diligite inimicos vestros »; » et rursus: « Benefacite his qui oderunt vos »; » In lege autem simile illud: « Si obviaveris jumentum inimici tui quod corruit sub onus suum, non prætereas, sed alleva illud »; » quod idem est ac illud: « Benefacite his qui oderunt vos. » Unus enim et idem est legislator, qui præcepta dat in utroque Testamento. Duo igitur ubera ipsius duo appellantur Testamenta, atque ex uno immortalis fonte spiritualis lactis affluentiam habentia. Propterea qui in cœlorum cubiculum ingressi sunt, dicunt: « Diligemus ubera tua super vinum. » Quid enim facit vinum? Vinum immodice haustum tenebras offundit: splendida vero Testamenta mentem confirmant, fidem stabiliunt, fundant ad regnum cœlorum.

VIII. *Rectitudo dilexit te.*

Omnia quidem divinarum Scripturarum eloquia

⁴⁰ Prov. ix, 1. ⁴¹ Matth. v, 10. ⁴² Matth. vii, 14. ⁴³ Eccli. iv, 28. ⁴⁴ Matth. x, 28. ⁴⁵ Isa. lxvi, 5. ⁴⁶ Matth. v, 44. ⁴⁷ ibid. ⁴⁸ Exod. xxiii, 5.

(73) Locum hunc ex Philone affert Cosmas Indicopleustes lib. x, p. 329 *Collect. novæ PP. Græcor.*, t. II.

(74) Vet. interp. legit δ, nec agnoscit οίκον.

(75) Sacer textus Matthæi habet τούς μισούντας.

(76) Sic emendavi. Codices corrupte exhibent συναγερείς. Locus autem hic in Bibliis impressis ita legitur: Ἐάν δὲ ἴδῃς τὸ ὑποζύγιον τοῦ ἐχθροῦ πεπτωκὸς ὑπὸ τὸν γόμον αὐτοῦ, οὐ παρελεύσῃ αὐτό, ἀλλὰ συναρείς αὐτὸ μετ' αὐτοῦ.

(77) Ante καλῶς videtur aliquid deesse, Vetus in-

τα ἡσαυρίσματα. Τοῦ δὲ (73) ἐπουρανίου βασιλεὺς ταμείον ἔηλον ὅτι πρῶτον μὲν τὸ σῶμα, εἶ (74) ἑαυτῷ ὠκοδόμησεν οἶκον. » Ἐπειτα δὲ καὶ ἡ τῶν οὐρανῶν βασιλεία. Ὅταν οὖν λέγει ὁ Σωτὴρ· « Μακάριοι οἱ δεδιωγμένοι ἕνεκεν δικαιοσύνης, ὅτι αὐτῶν ἐστὶν ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν, » εἰκότως καὶ ἀκολούθως προεῖρηται καὶ αὐτὴ ἡ φωνή· οὗτοι γὰρ εἰσῆλθον εἰς τὴν τῶν οὐρανῶν βασιλείαν. Ἐπειδὴ περ καὶ αὐτοὶ ἐδιώχθησαν ἕνεκεν δικαιοσύνης, οὐδὲ καὶ ἀγαλλιώνται ἐν αὐτῷ, καὶ εὐφραίνονται λέγοντες· « Ἀγαλλιασώμεθα καὶ εὐφρανθῶμεν ἐν σοί. » Βλέποντες τὴν τῶν αἰωνίων χαρὰν· βλέποντες τὰ ἡτοιμασμένα πρὸ καταβολῆς κόσμου, καὶ ἀπαγγέλλοντες τὰς ἐπαγγελίας, φασίν·

Z'. *Ἀγαπήσωμεν μαστούς σου ὑπὲρ οἴνον.*

Ἐπερ ἐστίν· Ἀγαπήσωμεν τὰς δύο Διαθήκας, δι' ὧν ἡμᾶς ὁ βασιλεὺς παιδαγωγῆσας, εἰς τὸ ταμείον εἰσήγαγε τὸ ἐπουράνιον· ὅτι γὰρ διὰ τῶν δύο Διαθηκῶν ἐτύχομεν τῆς οὐρανόου βασιλείας, βλέπε καὶ τὴν Παλαιὰν καὶ τὴν Καινὴν Διαθήκην παρορμῶσαν τοὺς βουλομένους ὑπὲρ τῆς δικαιοσύνης καὶ τοῦ δόξατος τοῦ Χριστοῦ πάσχειν, καὶ τὴν στενὴν καὶ τεθλιμμένην ὁδὸν τῆς ζωῆς ὁδεύειν. Καὶ ἐκ μὲν τῆς Παλαιᾶς τὴν Σοφίαν ἄκουε λέγουσαν· « Ἐως θανάτου ἀγωνισαί ὑπὲρ τῆς ἀληθείας. » Τὸ ὅμοιον καὶ ἐν τῇ Καινῇ, ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις αὐτὸν τὸν Κύριον ἐνωτίζου λέγοντα· « Μὴ φοβηθῆτε ἀπὸ τῶν ἀποκτεινόντων τὸ σῶμα, τὴν δὲ ψυχὴν μὴ ἐχόντων τι ποιῆσαι. » Ἄκουε δὲ καὶ τῆς Παλαιᾶς λεγούσης· « Ἀκούσατε τὸν λόγον Κυρίου, οἱ τρέμοντες τὸ ῥῆμα αὐτοῦ· ἐλπατε τοῖς μισοῦσιν ὑμᾶς· Ἀδελφοὶ ἡμῶν. » Ἐν Εὐαγγελίοις δὲ ἐκ τοῦ Δεσποτικοῦ στόματος ἄκουε· « Ἀγαπάτε τοὺς ἐχθροὺς ὑμῶν » καὶ πάλιν· « Καλῶς ποιεῖτε τοῖς μισοῦσιν (75) ὑμᾶς. » ἐν δὲ τῷ νόμῳ τὸ ὅμοιον· « Ἐάν ἀπαντήσης τῷ ὑποζυγίῳ τοῦ ἐχθροῦ σου πεπτωκῆαι ὑπὸ τὸν γόμον αὐτοῦ, οὐ παρελεύσῃ, ἀλλὰ συναγερείς (76) αὐτό. » — « Καλῶς (77) ποιεῖτε τοῖς μισοῦσιν ὑμᾶς. » εἰς γὰρ καὶ αὐτὸς νομοθέτης ἐκατέραις διατάττετο Διαθήκαις. Δύο τοίνυν μαστοὶ αὐτοῦ αἱ δύο κέκληνται Διαθήκαι· καὶ ἐκ μᾶς τῆς ἀθανάτου πηγῆς τὴν ἐπιρροὴν τοῦ πνευματικοῦ γάλακτος ἔχουσαι. Διὸ λέγουσιν οἱ εἰς τὸ ταμείον τῶν οὐρανῶν εἰσεληλυθότες· « Ἀγαπήσωμεν μαστούς σου ὑπὲρ οἴνον. » Τί γὰρ ποιεῖ οἶνος; Οἶνος ἀμέτρως ποθεῖς σκοτίζει· αἱ δὲ φωταγωγοὶ Διαθήκαι στηρίζουσι τὸ φρόνημα, στερεοῦσι (78) πίστιν, θεμελιούσιν εἰς τὴν οὐρανῶν βασιλείαν.

II'. *Εὐθύτης ἡγάπησέ σε.*

Πάντες μὲν οἱ τῶν θείων Γραφῶν λόγοι, καὶ ταύ-

terpres ait: « Quid est hic aliud nisi illud, Benefacite, » etc. At a cod. Theat. absunt hæc, καλῶς ποιεῖτε τοῖς μισοῦσιν ὑμᾶς. Sed post illa συναγερείς αὐτό sequitur ei καὶ γὰρ ὁ αὐτὸς νομοθέτης, quæ corrupta sunt pro, εἰς γὰρ καὶ αὐτὸς νομοθέτης. Cæterum in versione ideo addidi: « Quod idem est ac illud: Benefacite, » etc., ut bene colereant ea quæ sequuntur: « Unus enim et idem est legislator, » etc.

(78) Ex Vallic. reposui στερεοῦσι. Barb. et meus στηρίζουσι.

της τῆς ἀγίας καὶ μυστηριώδους γραφῆς, εὐθὴ τὰ (79) ῥήματα· οὗτος δὲ ἡ περὶ τῆς εὐθύτητος καὶ μάλιστα, « εὐθύτης » γὰρ, φησὶν, « ἠγάπησέ σε. » Ἐὰν μὴ εἶναι γὰρ εὐθύτης ὑπάρχει, τὸν Μονογενῆ μὴ οὐκ ἀγαπήσῃ. « Βδέλυγμα γὰρ ἀμαρτωλῶ σοφία (80). » Εὐθύς δὲ καρδία ἀγαπᾷ τὴν σοφίαν. Εὐθύτης (81) δὲ ἐστὶ τὸ ἀπαλλάττεσθαι μὲν παντοίων κακῶν, συνήδεσθαι δὲ τῷ νόμῳ τοῦ Θεοῦ, καὶ τὰς ἐντολὰς αὐτοῦ ἐν ἐκτενείᾳ (82) καρδίας ἐπιτελεῖν· ὡς φησὶν ὁ Δαβὶδ· « Ἐν βουλῇ εὐθέων καὶ συναγωγῇ, μεγάλα τὰ ἔργα Κυρίου. »

Θ'. Στ. δ'. *Μέλαινά εἰμι καὶ καλή.*

Μέλαινα διὰ τὰς ἀμαρτίας· καλή διὰ τὴν μετάνοιαν. Οὐ σώματος (83) ἡ μελανία· οὐδὲ σαρκικὸν πᾶν ταύτης τῆς νόμφης τὸ κάλλος. Ἀλλὰ μέλαιναν ταυτην λέγει διὰ τὰς ἀνομίας, ἐπειδὴ ταύταις ἦν μεμελανωμένη. Ἐν τε τῇ εἰδωλολατρείᾳ καὶ ταῖς λοιπαῖς τῆς ἀφροσύνης ἀπάταις.

Γ'. *Μέλαινά εἰμι καὶ καλή, θυγατέρες Ἱερουσαλήμ.*

Θυγατέρας Ἱερουσαλήμ οἶμαι καλεῖν τὴν νόμφην τὰς προφητικὰς τῶν δικαίων ψυχὰς. Ἐξομολογούμενη μὲν τὰ ἀμαρτήματα, φαιδρυνομένη δὲ (84) ἐπὶ τῇ τοῦ νομίου φιλανθρωπία· ὅτι δίδωσιν (85) ἐπὶ ἀμαρτήμασι μετάνοιαν. Ἰδε ταύτην μέλαιναν οὖσαν ὡς ἀληθῶς, καὶ καλήν, ἐναρχομένην ἀπὸ τοῦ Αἰθίοπος τοῦ εὐνοῦχου τὸ κήρυγμα δέχεσθαι τοῦ Μονογενοῦς διὰ Φιλίππου τοῦ ἀποστόλου (86). Ὄθεν καὶ Δαβὶδ φησὶν· « Αἰθιοπία προφθάσει χεῖρα αὐτῆς τῷ Θεῷ. »

ΙΑ'. *Ὡς σκηνώματα Κηδάρ, ὡς δέρβρις Σαλομών.*

Κηδάρ (87) ἐρμηνεύεται Ὀστρακίνη. Ἐπειδὴ πανταχῇ οἱ Κηδαρῖται διεβλήθησαν (88), ὡς φησὶν Ἱερεμίας· « Διέλθατε εἰς νήσους Κεττιεῖμ, καὶ ἴδετε, καὶ εἰς Κηδάρ ἀποστείλατε, καὶ νόησατε σφόδρα, εἰ γέγονε τοιαῦτα· εἰ ἀλλάξονται ἔθνη θεοὺς αὐτῶν. » Ἐπειδὴ γὰρ ἐξ ἐκείνων εἰδωλομανῶν ἦν ἡ ἐξομολογούμενη, λέγει· « Ὡς σκηνώματα Κηδάρ, ὡς δέρβρις Σαλομών. » Λέγει καὶ τὸ ἐξ Ἰουδαίων (89) καὶ ἐξ ἐθνῶν, σκηνώμασι μὲν Κηδάρ τοὺς ἐξ ἐθνῶν αὐτῇ ἤκοντας ἀπεικάζουσα, τῇ δέρβρι δὲ τοῦ Σαλομών ὁμοίως τοὺς ἀπὸ Ἰουδαίων πιστοῦς, καὶ πάντας τοὺς σάκκω ἐξιλεομένους τὸ Θεῖον.

ΙΒ'. Στ. ε'. *Μὴ βλάβῃτέ με ὅτι ἐγὼ εἰμι μεμελανωμένη, ὅτι παρέδωκέ με ὁ ἥλιος.*

Μὴ ἀπελπίστέ με, φησὶ, διὰ τὰς τῶν ἀμαρτιῶν

⁸⁹ Eccli. i, 32. ⁹⁰ Psal. cx, 1, 2. ⁹¹ Act. viii, 30

(79) Sic legendum. Barb. habet εὐθύτητα. Vall. et Theat. εὐθὴ τὰ.

(80) Sacer textus habet θεοσοφεία.

(81) Pessimo vel. interpr. « æquus autem est, qui malis omnibus privatur, condelectatur vero, » etc.

(82) Lego ἐντομία.

(83) Hæc vet. interpr. sic vertit : « Non est autem corporis fuscatio · neque carnalis hujus sponsæ iterum putetur pulchritudo. Sed fuscam eam dicit, » etc. Nihil ejusmodi interprete infelicibus.

(84) Δὲ ex Vallicell.

(85) Salutatus, « quippe de peccatis acciperit poenitentiam. » Vet. interpres, « quoniam ei datur poenitentia peccatorum. » Est Paulina locutio II Ti-

atque hujus sanctæ et mysticæ Scripturæ verba sunt recta : hoc vero de æquitate rectissimum : « Rectitudo » enim, ait, « dilexit te. » Cui enim non est rectitudo, is Unigenitum non diligit : « Abominatio enim peccatori sapientia ». Cor autem rectum diligit sapientiam. Rectitudo autem est ab omnigenis malis sese sejungere, delectari lege Dei et mandata ejus intento corde perficere. Ut ait David : « In consilio rectorum et congregatione, magna opera Domini ». »

IX. Vers. 4. *Nigra sum et formosa.*

Nigra propter peccata : formosa propter poenitentiam. Non corporis nigror; neque rursus carnalis hujus sponsæ pulchritudo : sed nigram se esse dicit propter iniquitates; quoniam ex ipsis nigrorem contraxerat in idolorum cultu cæterisque dementiæ suæ erroribus.

X. *Nigra sum et formosa, filiæ Hierusalem.*

Sponsam arbitror filias Hierusalem appellare propheticas justorum animas. Et peccata quidem constitetur; sponsi vero humanitate lætatur, quia concedit peccatorum poenitentiam. Vide hanc fuscam revera et formosam, quæ initio ducto ab eunucho Æthiopo prædicationem Unigeniti suscepit per Philippum apostolum ⁹¹. Unde etiam David ait : « Æthiopia præveniet manum ejus Deo ⁹². »

XI. *Ut tabernacula Cedar, ut pelles Salomonis.*

Cedar interpretatur Ostracine. Quoniam ubique Cedaritæ male audiebant, ut ait Jeremias : « Transite ad insulas Chettitim, et videte : et in Cedar mittite, et considerate vehementer, si facta sunt talia; si mutaverint gentes deos suos ⁹³. » Cum enim ea esset de insanis illis idolorum cultoribus, constitetur et dicit : « Ut tabernacula Cedar, ut pelles Salomonis. » Dicit se ipsam esse, et ex Judæis, et ex gentibus : tabernaculis quidem Cedar assimilans eos qui ad eam venerunt ex gentibus; pelli autem Salomonis similiter fideles, qui ab Judæis profecti sunt; et omnes sacco Deum placant.

XII. Vers. 5. *Ne videatis quod ego fusca sim, quoniam despezit me sol.*

Ne me, inquit, desperare faciatis, propter pecca-

sq. ⁹³ Psal. lxxvii, 31. ⁹⁴ Jerem. ii, 10.

moth. ii, 25, μήποτε ὀφ' αὐτοῖς ὁ Θεὸς μετάνοιαν εἰς ἐπίγνωσιν ἀληθείας.

(86) Philippus ille erat unus e septem diaconis quos Act. vi, 5, D. Lucas commemorat. Sed veteres solebant apostolicos viros appellare apostolos. Vide quæ veteris versionis editor eruditè ad hunc locum.

(87) De Cedar et Ostracine multa disserit ad hunc locum lectu plane digna idem vet. versionis editor.

(88) Vetus interpres luculentius sensum auctoris exponit : « Ubique Cedarenses in Scriptura divina de idololatria culpantur, sicut ait et Jeremias. »

(89) Τὸ ἐξ Ἰουδαίων. Illud τὸ ἐστὶ ἀ cod. Vallicellano. Legere in lubeis, τὸ μὲν ἐξ Ἰουδαίων, τὸ δὲ ἐξ ἐθνῶν, « partim ex Judæis, partim ex gentibus. »

torum meorum nigrorem, quod oblique me aspexerit-Christus justitiæ sol. Si enim sensibile esset id de quo sermo est, et de sole aspectabili loqueretur, non diceret, « Oblique me hic sol aspexit : » nam, qui in umbra alti educatique sunt, potius albescunt. Illa autem ante fidem in vesano idolorum cultu versata, et ab justitiæ sole transversim aspecta, fusca facta est, donec « speciosus forma præ filiis hominum »⁸⁴ veniens impressit in ea per baptismum pulchritudinem suam, quemadmodum ait David : « Signatum est in nobis lumen vultus tui, Domine »⁸⁵; et rursus alibi: « Et erit splendor Domini Dei nostri super nos »⁸⁶.

XIII. Filii matris mee pugnaverunt in me.

Filios in matris suæ arbitrator dicere sapientes celestis regni filios, apostolos. Ut autem luculenter demonstraret strenuam et pulchram pugnam parere pacem, zelumque afflare divinum, vide quid Paulus dicat : « Dixi Cephæ, » inquit, « coram omnibus : Si tu cum Judæus sis, gentiliter et non Judaice vivere instituisti propter Christum et ædificationem fidelium, cur gentes cogis Judaizare »⁸⁷? Hujusmodi pacificam pugnavere pugnam in ea; propterea dicit : « Filii matris mee pugnaverunt in me. »

XIV. Posuerunt me custodem in vineis. Vineam meam non custodivi.

Vinea pluribus locis in sacris Scripturis scripta reperitur. Breviter dicendum est evangelicum illud Domini de iis qui non dant fructus, iis qui (a patrefamilias) missi fuerunt : « Veniet dominus vineæ, et malos male perdet ipsos, et vineam localit aliis agricolis qui reddent fructus tempore suo »⁸⁸. Confirmat autem Dominus dictum, et subdit dicens ad eos : « Auferetur a vobis regnum Dei »⁸⁹. Deinde loquitur de hac sponsa, quam movit in Canticis canticorum cum se ipso colloquium habere : « Et dabitur genti facienti fructus ejus »⁹⁰. Hæc ab apostolis ponitur in hac fidei vinea custos fructus multos racemos habentis. « Posuerunt me custodem in vinea. » Deinde confessionem suam exponit Judæorum synagoga, ipsaque fatetur, se a Judæis ad sanctam venisse Ecclesiam, et ait : « Vineam meam non custodivi : » id est, quæ in lege antea præcepta fue-

A μελανίας, ὅτι παρέβλεψέ με Χριστός. τῆς δικαιοσύνης ὁ ἥλιος. Εἰ γὰρ αἰσθητὸν (90) ἦν τὸ λεγόμενον καὶ περὶ τοῦτου τοῦ ἡλίου ἦν τὸ λαλούμενον, οὐκ ἂν ἔλεγεν, ὅτι «Παρέβλεψέ με ὁ ἥλιος οὗτος.» ἀλλὰ (91) μᾶλλον οἱ σκιᾶ τροφούμενοι (92) λευκαίνονται. Ἐκεῖνη δὲ ἐν ταῖς τῶν εἰδώλων ἐξεταζομένη μανίας πρὸ τῆς πίστεως, καὶ ὑπὸ τοῦ τῆς δικαιοσύνης ἡλίου παρεωραμένη ὑπῆρχε μεμελανωμένη. Ἔως οὖν «ὁ ὠραῖος κάλλει παρὰ τοὺς υἱοὺς τῶν ἀνθρώπων» παραγενόμενος, τὸ ἑαυτοῦ κάλλος διὰ τοῦ βαπτίσματος ἐναπετύπωσεν εἰς αὐτήν· καθὼς καὶ Δαβὶδ φάσκει· «Ἐσημειώθη ἐφ' ἡμᾶς τὸ φῶς τοῦ προσώπου σου, Κύριε.» καὶ ἀλλαχοῦ πάλιν· «Καὶ ἔστω ἡ λαμπρότης Κυρίου τοῦ Θεοῦ ἡμῶν ἐφ' ἡμᾶς.»

ΠΓ. Υἱοὶ μητρός μου ἐμαχέσαντο ἐν ἐμοί.

B Υἱοὺς μητρός αὐτῆς οἶμαι τοὺς σοφοὺς τῆς ἐπουρανίου βασιλείας υἱοὺς, τοὺς ἀποστόλους λέγειν. Ἴνα δὲ σαφέστατα δειχθῆ (93) ἀγαθὴν τε καὶ καλὴν μάχην καὶ εἰρήνης παρεκτικὴν, καὶ ζήλου ἐμπνεύσαν ἐν Θεοῦ, βλέπε τί Παῦλος λέγει· «Ἐμπροσθεν πάντων εἶπον τῷ Κηφᾶ· Εἰ σὺ Ἰουδαῖος ὑπάρχων, ἐθνικῶς, καὶ οὐκ Ἰουδαϊκῶς, ζῆν πρόφησαι (94) διὰ Χριστὸν καὶ τὴν οἰκοδομὴν τῶν πιστῶν, πῶς τὰ ἔθνη ἀναγκάζεις Ἰουδαΐζειν;» Τοιαύτην εἰρηρικὴν ἐμαχέσαντο μάχην ἐν αὐτῇ· διὸ λέγει· «Υἱοὶ μητρός μου ἐμαχέσαντο ἐν ἐμοί.»

ΙΔ. Ἐθεντό με φυλάκισσαν ἐν ἀμπελώσι· τὸν ἀμπελώνα (95) ἐμὸν οὐκ ἐφύλαξα.

C Ἀμπελῶν ἀναγέγραπται πολλαχῇ μὲν ἐν ταῖς θείαις Γραφαῖς· ἐν ἐπιτομῇ δὲ λεκτέον τὸ εὐαγγελικὸν ἐκεῖνο Κυρίου (96) περὶ τῶν μὴ διδόντων τοὺς καρποὺς τοῖς ἀποσταλεῖσιν· «Ἐλεύσεται ὁ κύριος τοῦ ἀμπελώνος, καὶ κακοὺς κακῶς ἀπολέσει αὐτούς· καὶ τὸν ἀμπελώνα ἐκδώσεται ἄλλοις γεωργοῖς, οἳτινες δώσουσι τοὺς καρποὺς ἐν τοῖς καιροῖς αὐτῶν.» Ὁ δὲ Κύριος βεβαίως τὸ βῆμα, καὶ ἐπάγει λέγων πρὸς ἐκεῖνους· «Ἀρθῆσεται ἀφ' ὑμῶν ἡ βασιλεία τοῦ Θεοῦ.» Καὶ λέγει περὶ ταύτης, ἥς οἶδε νύμφης τῆς ἐν Ἄσμασιν αὐτῶν προσομιλοῦσης· «Καὶ δωθήσεται ἔθνη τῷ ποιῶντι τοὺς καρποὺς αὐτοῦ.» Αὕτη ὑπὸ τῶν ἀποστόλων τίθεται φυλάκισσα ἐν ἀμπελῶνι τούτῳ τῆς πίστεως πολυδότρου καρπῷ. «Ἐθεντό με φυλάκισσαν ἐν ἀμπελῶνι.» Ἐἶτα ἐξομολογουμένη ἡ Ἰουδαίων συναγωγῇ, καὶ αὕτη ὁμολογεῖ ὡς ἔλθοῦσα ἀπὸ Ἰουδαίων εἰς τὴν ἁγίαν Ἐκκλησίαν, καὶ φησι· «Τὸν ἀμπελώνα ἐμὸν οὐκ ἐφύλαξα·» ὅπερ ἐστὶ· Τὰ

⁸⁴ Psal. XLIV, 3. ⁸⁵ Psal. IV, 7. ⁸⁶ Psal. LXXXIX, 17. ⁸⁷ Galat. II, 14. ⁸⁸ Matth. XXI, 41. ⁸⁹ ibid. 43. ⁹⁰ ibid.

(90) *Et γὰρ αἰσθητὸν.* Hæc barbare sic vertit vet. interpres, ut ea non facile intelligas : « Non enim erat sensibile quod dicebat, sed de isto erat sole, quod loquebatur. Nam non diceret, « quia despexit me sol. » Non enim fuscantur quos despicit sol iste; sed magis, dum umbra pascuntur, candidiores fiunt. »

(91) Inde apparet Philonem illa sacri textus : « Ὅτι παρέβλεψέ με ὁ ἥλιος, sic intellexisse, ut interpretatur D Ambrosius *Homilia de Isaac*, qui ut observavit Nobilius, vertit : « Quoniam non intuitus est in me sol. »

(92) Omnes quos vidi, manuscripti habent σκιᾶ τροφούμενοι. Legendum fortasse σκιατραφούμενοι.

(93) Sic emendavi, cum Barb. et Vallic. haberent λεχθῆ, et itidem Theat.

(94) Sic legendum. Barb. προαιρεῖται. Vallicell. προαιρεῖς. Theat. προαιρεῖσε.

(95) Hæc verba addidi, quia ea explicata habes in sine hujus explanationis. Vetus interpr. ita ea separata ponit cum explanatione, ut versum seorsim ab aliis constituent.

(96) Sic legendum. Male Barb. et Vallic. κυρίας.

ἐν νόμῳ προτεταγμένα (97) οὐκ ἐτήρησα · ἵνα διὰ τῆς ἐξομολογήσεως ἐπιτύχη (98) τῆς τῶν ἀμαρτημάτων ἀφέσεως.

ΙΕ'. Στ. ζ'. Ἀπάγγελόν μοι, ὃν ἠγάπησεν ἡ ψυχὴ μου, ποῦ ποιμαίνεις, ποῦ κοιτάζεις ἐν μεσημβρίᾳ.

Ἐπειδὴ γὰρ προφητικῶς καὶ ἐν Δαβὶδ ἀποτυπῶται καὶ ἐν αὐτῇ τὸ ῥῆμα · « Ἀγαπήσω σε, Κύριε, ἡ ἰσχὺς μου » καὶ αὐτὴ δὲ κατηξιώθη προαγαπηθεῖσα ὑπὸ τοῦ Κυρίου ἀγαπῆσαι τὸν Κύριον, ὡς φησι Παῦλος (99) · « Οὐχ ὅτι ἡμεῖς ἠγαπήσαμεν τὸν Θεόν, ἀλλ' ὅτι αὐτὸς ἠγάπησεν ἡμᾶς, καὶ παρέδωκεν ἑαυτὸν ὑπὲρ ἡμῶν » διὰ τοῦτο ἀγαπηθεῖσα ἀνταγαπᾶ καὶ λέγει · « Ἀπάγγελόν μοι, ὃν ἠγάπησεν ἡ ψυχὴ μου, ποῦ ποιμαίνεις, ποῦ κοιτάζεις ἐν μεσημβρίᾳ » τούτεστι · Κατὰ τὴν τοῦ πάθους ὥραν, ὅτε ἀπὸ ὥρας ἕκτης ἕως ἑνάτης σκότος ἐγένετο, διὰ τοῦτο « ποῦ ποιμαίνεις, ποῦ κοιτάζεις ἐν μεσημβρίᾳ, » ἐν ἧ καὶ ἀκμῇ (1) τοῦ καύσανος τῶν πειρασμῶν. Ποῦ κρυπτάζεις, τοὺς σοὺς ἐάσας πειράζεσθαι ;

ΙΓ'. Μήποτε γένωμαι ὡς περιβαλλομένη ἐπ' ἀγέλαις ἐταίρων σου.

Ἵπερ ἐστὶ · Μήποτε μετὰ τῶν αἵρέσεων γένωμαι περιβαλλομένη. Διὰ τοῦτο ἀνταποκρίνεται αὐτῇ (2) καὶ λέγει ·

ΙΖ'. Στ. ζ'. Ἐάν μὴ γνῶς σεαυτὴν, ἡ καλὴ ἐν γυναίξιν.

Ἵπερ ἐστὶν · Ἐάν μὴ γνῶς σεαυτὴν, οἷα ὑπῆρχες, καὶ οἷα γέγονας. Καλὴν δὲ ἐν γυναίξιν λέγει. Ἐν πάσαις γὰρ ταῖς αἵρέσεσι καὶ ταῖς συναγωγαῖς μόνη καλὴ, οὐκ ἐξ ἑαυτῆς ἔχουσα τὸ κάλλος, ἀλλ' ἐκ τοῦ ὡραίου κάλλει παρὰ τοὺς υἱοὺς τῶν ἀνθρώπων. Ἐναποτυπῶσας δὲ ἐν αὐτῇ τὸ ἴδιον κάλλος ὁ Μονογενὴς διὰ τοῦ (3) λουτροῦ τῆς παλιγγενεσίας, χρησίμως ἐγκαλεῖ αὐτῇ, καὶ λέγει · « Ἐάν μὴ γνῶς (4) σεαυτὴν, ἡ καλὴ ἐν γυναίξιν. »

ΙΗ'. Ἐξελθε (5) ἐν πτέρναις τῶν ποιμνίων, καὶ ποιμαίνε τὰς ἐρίφους σου.

Ἐάν μὴ γνῶς, φησι, ποῦ ἦς, καὶ ποῦ εἶ · ἐάν μὴ γνῶς τὸ κάλλος ὅπερ εἰληφας, « ἐξελθε ἐν πτέρναις τῶν ποιμνίων. » Ἀπειλητικὸς ὁ λόγος, ἐπιτιμητικὸν τὸ ῥῆμα. Ὅπου γὰρ ἀγνοία (6), ἐκεῖ καὶ ἐπιτιμία. Ἐπειδὴ γὰρ προεῖπε · « Μήποτε γένωμαι ὡς περιβαλλομένη ἐπ' ἀγέλαις ἐταίρων σου » ὅπερ ἐστὶ · Μήποτε κατὰ τῶν αἵρέσεων ἀναμιγῶ · διὰ τοῦτο ὡσερ ἀπειλητικῶς ἐπιτιμᾷ αὐτῇ, καὶ λέγει · Ἐάν μὴ γνῶς σου τὸ κάλλος, ὅτι παρ' ἐμοῦ αὐτὸ κέκτησαι, « ἐξελθε ἐν πτέρναις τῶν ποιμνίων, καὶ ποιμαίνε τὰς ἐρίφους σου » τούτεστιν · Εἰ ἀναξίαν

rant, non servavi, ut per confessionem peccatorum remissionem consequatur.

XV. VERS. 6. Annuntia mihi quem dilexit anima mea, ubi pascis, ubi cubas in meridie.

Quoniam enim propheticè exprimitur, et in David et in ipsa verbum illud : « Diligam te, Domine, virtus mea », ipsa vero prius dilecta, digna est habita a Domino quæ Dominum diligeret, ut ait Paulus : « Non quod nos dilexerimus Deum » ; sed quia ipse dilexit nos, et tradidit se ipsum pro nobis » ; propterea dilecta vicissim amat et dicit : « Nuntia mihi, quem dilexit anima mea, ubi pascis, ubi cubas in meridie ; » hoc est, Hora passionis, quando ab hora sexta usque ad nonam tenebræ factæ sunt : propterea « ubi pascis, ubi cubas in meridie, » in qua maxime fervet æstus tentationum. Ubi igitur delitescis, tentari sinas tuos ?

XVI. Ne forte efficiar sicut adopena super greges sodalium tuorum.

Id est, Ne forte cum hæresibus efficiar adopena. Propterea vicissim ei (sponsæ) respondet et dicit :

XVII. VERS. 7. Nisi cognoveris te ipsam, pulchra inter mulieres.

Id est, Nisi cognoveris te ipsam cujusmodi eras, et ejusmodi facta sis. Pulchram vero inter mulieres dicit. In omnibus enim hæresibus et synagogis ipsa sola pulchra ; non ex se ipsa quidem pulchritudinem habens, sed ex eo qui speciosa est forma inter filios hominum ». Cum vero impresserit in ipsa propriam Unigenitus pulchritudinem per lavacrum regenerationis, utiliter eam increpat et dicit : « Nisi cognoveris te ipsam, o pulchra inter mulieres. »

XVIII. Egrederere in vestigiis gregum, et pasce hædos tuos.

Nisi cognoveris, inquit, ubi eras, et ubi es : nisi cognoveris pulchritudinem quam accepisti, « egredere in vestigiis gregum. » Comminativus sermo : objurgativum verbum. Ubi enim iuscitia, ibi et increpatio. Cum enim antea dixerit : « Ne forte efficiar sicut adopena super greges sodalium tuorum : » hoc est, Ne forte cum hæresibus admiscear ; propterea tanquam minaciter increpat eam, et dicit : Nisi cognoveris ipsam pulchritudinem te a me habere, « egredere in vestigiis gregum et pasce hædos tuos ; » id est, Si te ipsam

⁹⁷ Psal. xvii, 1. ⁹⁸ I Joan. iv, 10. ⁹⁹ Ephes. v, 2. ⁹⁴ Psal. xliiv, 3.

(97) Mallein προτεταγμένα.

(98) Ex Vallic.; nam Barb. e meus habent ἐπιτιμᾷ.

(99) Imo Joannes.

(1) Sic Vallicell.; sed Barber. habet ἀμῆ · inde conjicio totum hunc locum sic legendum, ἐν ἧ καὶ ἡ ἀκμῇ τοῦ καύσανος τῶν πειρασμῶν. Ποῦ οὖν κρυπτάζεις, τοὺς σοὺς ἐάσας πειράζεσθαι ;

(2) Αὐτῇ, quæ vox deest in meo et Barber., eam restitui ex Vallicell.

(3) Τοῦ ex Vallic.

(4) Barb. ἐπιγνώσ.

(5) Vatic. ἐξελθε σὺ · et hanc lectionem videtur habuisse vet. interpres, qui ait, « egredere tu. »

(6) Vetus interp. legisse videtur ἀγνεῖα, « puritas. » Male.

indignam præstitit mea gloria, pasce hædos, hoc A
est, peccatorum animas.

XIX. In tabernaculis pastorum.

In tabernaculis dicit regum Israel; aperte apostolica voce clamante: « Etenim illi non effugerunt super terram recusantes regnum Christi et Dei qui oracula odebat ⁶⁶. »

XX. Vers. 8. Equitatu meo in curribus Pharaonis assimilavi te, proxima mea.

Equitatum, opinor, suum, justorum congregationem intelligit propter celerem justorum in pietatis stadio cursum. Ait enim « in curribus Pharaonis; » quia curribus intelligibilis Pharaonis olim juncta erat, ad cursum in equitatione idololatriæ ab ipso incitata. Talis, inquit, cum esses, « equitatu meo assimilavi te: » nulla ratione habitatorum in idolorum cultu et in omni dementia peccatorum, compendiaria gratia per lavacrum regenerationis nostro « te equitatu assimilavi; » justorum scilicet congregationi, celerem habenti cursum in stadio pietatis; quemadmodum etiam in Evangelii Dominus iis qui unam tantummodo operati fuerant horam, eandem mercedem dedit, quam iis qui pondus omne diei portaverant ⁶⁶.

XXI. Vers. 9. Quam speciosa factæ sunt genitrix ut turturis.

Castitatis servans est hæc volucris, agrestis, gemebunda, uno marito contenta: quemadmodum ipsa sancta Ecclesia olim quidem agrestis erat, C
unum virum habens sponsum, qui eam his verbis alloquitur, quemadmodum etiam Apostolus ait: « Despondi enim vos uni viro virginem castam exhibere Christo ⁶⁷. »

XXII. Collum tuum sicut monile.

Mirum est intelligere, quam bene ipsa se tueatur coherentia sensuum spiritualium, qui hic exponuntur. Cum enim turturi propter feritatem gentiles assimilet, non tacitos prætermittit fideles ex Judæis

⁶⁶ Hebr. xii, 25. ⁶⁶ Matth. xx, 12. ⁶⁷ II Cor. xi, 2.

(7) Sacer textus D. Pauli sic est: « ei γὰρ ἐκεῖνοι οὐκ ἔφυγον τὸν ἐπὶ τῆς γῆς παραιτησάμενοι χρηματίζοντα. Male vel. interpres ἐπὶ τῆς γῆς χρηματίζοντα, « qui in terra prædicatus est. » Vulgata, « qui super terram loquebatur. »

(8) Mirum quantum monstrosa sit in hujus versu explicatone veteris interpretis versio.

(9) Barb. et Vall. Φαραῶ λέγειν.

(10) Barb. et Vall. Φαραῶ. Theat. totum hunc locum sic habet, τὸ γὰρ ἐν ἄρμασιν τοῦ νοητοῦ Φαραῶ ἐξευγμένην ποτέ.

(11) Ita emendavi. Omnes codices habent ἐξευγμένην ποτέ.

(12) Barb. ὠμοίωσά σε, quæ postrema particula aliæ a Vallic. eamque expunctam oportuit. Theat. ὠμοίωσας.

(13) Pro μὴ τὰ libenter legerem μήτε τὰ.

(14) Vocem τῆς revocavi ex Theat.

(15) Sic emendavimus. Barb. et Vallic. habent τῆ μητρὶ ὠμοίωσά σε εἰπὼν τῆ τῶν δικ., et sic etiam Theat.

σεαυτὴν καθιστᾷ τῆς ἐμῆς δόξης, ποίμαινε τὰς ἐρίφους, τούτῃστι τὰς τῶν ἀμαρτωλῶν ψυχὰς.

10. Ἐπὶ σκηνώμασι τῶν ποιμένων.

Ἐπὶ σκηνώμασι λέγει τῶν τοῦ Ἰσραὴλ βασιλέων ἀντικρῦ τοῦ ἀποστολικοῦ ῥήματος βοῶντος: « Καὶ γὰρ ἐκεῖνοι οὐκ ἐξέφυγον ἐπὶ γῆς, παραιτησάμενοι τὴν βασιλείαν τοῦ χρηματίζοντος (7) Χριστοῦ καὶ Θεοῦ. »

K'. Στ. γ'. Τῆ ἵππῳ μου ἐν ἄρμασι Φαραῶ ὠμοίωσά σε, ἡ πλησίον μου.

Ἴππον (8), οἶμαι, ἐαυτοῦ, τὴν τῶν δικαίων συναγωγὴν λέγει, διὰ τὸν ἀκύποδα τῶν δικαίων ἐν σταδίῳ τῆς εὐσεβείας δρόμον. Τὸ γὰρ, « ἐν ἄρμασι τοῦ Φαραῶ, » λέγει (9), « ἐν ἄρμασι τοῦ νοητοῦ Φαραῶ (10) ἐξευγμένη ἦν ποτε (11), τῆ τῆς εἰδωλολατρίας ἐλασίᾳ ὅπ' αὐτοῦ ἐλαυνομένη. « Τοιαύτην σε, » φησὶν, « οὐσαν τῆ ἵππῳ μου ὠμοίωσα (12), » μὴ λογισάμενός σου τὰ ἀμαρτήματα τὰ τῆς εἰδωλολατρίας, μὴ τὰ (13) τῆς ἀνοίας πάσης, συντόμῳ χάριτι διὰ λουτροῦ τῆς (14) παλιγγενεσίας τῆ ἡμετέρας « ὠμοίωσά σε ἵππῳ, » τῆ τῶν δικαίων (15) συναγωγῆ, τὸν δρόμον ὄξιν κατὰ (16) τὸ τῆς εὐσεβείας ἐχούση στάδιον (17). Ὡσπερ καὶ ἐν Εὐαγγελίοις ὁ Κύριος τοῖς τὴν μίαν ὥραν ἐργασασμένοις μόνον, τὸν ὅμοιον μισθὸν ἐχαρίσατο τοῖς ὅλον τὸ βῆρος βαστάσασι τῆς ἡμέρας.

KA'. Στ. θ'. Τὶ ὠραιώθησιν αἱ σιαγόνες σου ὡς τρυγόνος;

Σωφροσύνης ἑφορον τὸ (18) ζῶον, ἀγριον, μιμηλὸν (19), μόνανδρον ὡσπερ καὶ αὐτὴ ἡ ἀγία Ἐκκλησία πάλαι μὲν ἦν ἀγρία, μόνον δὲ ἀνδρᾶ ἐχουσα νυμφιον, ὅς καὶ ταῦτα αὐτῇ προσλαλεῖ, καθὼς καὶ ὁ Ἀπόστολος λέγει: « Ἠρμωσάμην γὰρ ὑμᾶς ἐν ἀνδρὶ παρθένῳ ἀγνήν παραστήσαι τῷ Χριστῷ. »

KB'. Τράχηλός σου ὡς ὀρμίσκος (20).

Ἐκπλήττει ἡ γνώσις, πῶς ἡ ἀκολουθία τῶν λεγομένων πνευματικῶν νοημάτων ἐαυτὴν σώζει. Ἀπεικάσας γὰρ διὰ τὴν ἀγριότητα τρυγόνι (21) τὰ ἔθνη, οὐ σιωπᾷ καὶ τοὺς ἀπὸ Ἰουδαίων συναγομένους πι-

(16) Uterque codex B. et V. habent καὶ, quod in κατά mutavimus, sic postulante sententia. Theat. etiam habet καὶ. Lego κατὰ τῆς εὐσεβ. στάδιον. Vocem στάδιον non modo vet. interpres, sed etiam Salutatius, in suo quisque codice habuerunt. Et sic paulo ante dixerat ἐν σταδίῳ τῆς εὐσεβείας.

(17) Vet. interpres, seu potius vetus, ut puto, libraribus iterum eundem quem supra, errat errorem: « in studio pietatis. »

(18) Forte τοῦτο τό.

(19) Vet. interpres: « Hoc animal castitati devotum est, quod licet ferum sit, tamen in una conjunctione perdurat. » Salutatius, qui locum hunc reddidit, « castitatis animal, agreste, gemibile. » videtur pro μιμηλὸν legisse μυυρόν, quæ lectio mihi probatur; neque enim μιμηλός, « imitandi solertia præditus, » huic loco videtur convenire.

(20) Ita codex Alexandr. quem plerumque videtur auctor sequi. Edit. Vat. ὀρμίσκος.

(21) Sic emendavi, ut habet codex Vallic. Cæteri codd. τρυγόνος.

στούς. Μετὰ γὰρ τὸ εἰπεῖν, « Σιαγόνες σου, » ἐπάγει· « Τρέχτης σου ὡς ὀρμισκος· » ἵνα δείξῃ καὶ τοὺς ἀπὸ Ἰουδαίων πεπιστευκότας, τὸν ὀρμισκὸν τοῦ Ἰούδα τὸν δοθέντα τῇ Θάμαρ ὑπομνήσας. « Πρόδηλον γὰρ, ὅτι ἐξ Ἰούδα ἀνατέταλκεν ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστός, » κατὰ τὸν Ἀπόστολον. Εἶτα τὴν γενεάν αὐτῆς διηγησάμενος (22), καὶ τὸν κόσμον ὄνπερ αὐτῇ χαρίζεται ὁ νυμφίος, ἐπάγουσιν οἱ ἀπόστολοι·

ΚΓ'. Στ. ι'. *Ὁμοιώματα χρυσοῦ ποιήσωμέν σοι μετὰ στιγμάτων τοῦ ἀργυρίου.*

Ὁμοιώματα χρυσοῦ οὐχ ἕτερα οἶμαι εἶναι, ἀλλ' ἡ τοὺς ἁγίους μάρτυρας· ἐπειδήπερ διὰ πυρὸς δοκιμασθέντες, λαμπροτέραν ἐπεδείξαντο τὴν πίστιν. « Ὡς χρυσοῦν » γὰρ, φησὶν, « ἐν χωνευτηρίῳ ἐδοκίμασεν αὐτούς, καὶ ὡς ὀλοκάρπωμα θυσίας προσεδέξατο αὐτούς. » ἵνα δὲ ἐκ τῆς ἀκολουθίας δειχθῆ, ὅτι περὶ μαρτύρων λέγει, βλέπε τί ἐπάγει· « Μετὰ στιγμάτων τοῦ ἀργυρίου. » Στίγματα γὰρ σαφῶς αἱ μάστιγες καὶ αἱ βάσανοι τῶν ὑπὲρ Χριστοῦ πασχόντων· καθὼς μοι μαρτυρεῖ καὶ ὁ Παῦλος λέγων· « Ἐγὼ γὰρ τὰ στίγματα τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ ἐν τῷ σώματί μου βαττάζω. » Ἐπάγει δὲ ὁ λόγος·

ΚΔ'. Στ. ια'. *Ἔως οὗ ὁ βασιλεὺς ἐν ἀνακλίσει αὐτοῦ.*

Ἴνα εἴπῃ· Ἔως τῆς παλιγγενεσίας διὰ τῆς τῶν γάμων εὐωχίας· ἕως τότε τὰ ὁμοιώματα ταῦτα τοῦ ἀργυρίου συνάγεται· τουτέστιν· Οἱ ὑπὲρ τῆς πίστεως πάσχοντες, οὐ μόνον ἐν καιρῷ διωγμῶν διὰ βεβάνων, ἀλλὰ καὶ ἐν καιρῷ εἰρήνης διὰ τοῦ τὴν στενὴν καὶ τεθλιμμένην (23) ὁδὸν τρέχειν, καὶ ταῖς (24) πράξεσι τοὺς μάρτυρας μιμεῖσθαι. Εἶτα ἀναποκρίνεται ἡ νύμφη, καὶ λέγει πρὸς τὸν νυμφίον·

ΚΕ'. *Νάρδος μου ἔδωκεν ὄσμην αὐτοῦ.*

Ἐν τῷ γὰρ τὸν νυμφίον ἀβτὸν εἰπεῖν περὶ τῶν μαρτύρων, ἀναποκρίνεται εὐχαριστοῦσα αὐτῷ, καὶ λέγει· « Νάρδος μου ἔδωκεν ὄσμην αὐτοῦ· » τουτέστι (25)· Σὺ ταῦτα τὰ ἀγαθὰ ἀπήρξω. Διὰ γὰρ τῆς νάρδου, τοῦ (26) ἀλαδάστρου τοῦ μύρου, περὶ οὗ ὁ Κύριος λέγει· « Ἀφετε, καὶ μὴ κόπους παρέχετε τῇ γυναικί· καλὸν γὰρ ἔργον εἰργάσατο εἰς ἐμὲ, » καὶ τὰ ἐξῆς· Ὡσπερ οὖν ἀντιφωνοῦσα τῇ εὐχαριστίᾳ λέγει ἡ νύμφη· Αὐτός μοι τὴν εὐωδίαν ἔδωκεν τῶν μαρτύρων. « Ἡ νάρδος » γὰρ « ἔδωκεν ὄσμην αὐτοῦ· » ἔπερ ἐστὶ· Τὸ ὄν μαρτύριον, καὶ ἡ σὴ εὐωδία προετρέψατο τοὺς μάρτυρας ὑπὲρ τοῦ παθεῖν· ἐπειδήπερ καὶ σὺ ἔπαθες ὑπὲρ ἡμῶν. Ἀπὸ δὲ τῆς ἀκολουθίας γινωσκέτω πᾶς τις τῶν λόγων τὴν ἀρμονίαν.

ΚΓ'. Στ. ιβ'. *Ἀπόδευμος τῆς σεακτῆς ἀδελφίδός μου ἐμοί.*

Εὐθύς ὑπομνήσκει τὸ αἷμα καὶ τὸ ὕδωρ τὸ στά-

⁶⁶ Gen. xxxviii, 18. ⁶⁷ Hebr. vii, 14. ⁶⁸ Sap. iii, 6.

(22) Nominativus absolutus; neque idcirco hic locus sollicitandus.

(23) *Τεθλιμμένην*. Salutatus legisse videtur τε-τελειωμένην· vertit enim « perfectam viam. »

(24) Ex Vallicell. restitui ταῖς. Barb. habet καὶ ταῦτα πράξεις.

collectos. Postquam enim dixisset, « Genæ tuæ, » subdit: « Collum tuum sicut monile; » ut indicet etiam eos qui ex Judæis crediderunt: in memoriam revocans Judæ monile ⁶⁶ quod Thamar datum fuit. « Manifestum enim est, quod ex Juda ortus est Dominus noster Jesus Christus, » secundum Apostolum ⁶⁷. Deinde generationem ejus (sponsæ) cum enarraverit, et ornatum quem illi donat sponsus, subdunt apostoli:

XXIII. Vers. 10. *Similitudines auri faciemus tibi cum stigmatibus argenti.*

Similitudines auri non alias esse arbitror quam sanctos martyres; quandoquidem igne probati splendidiorem exhibuerunt fidem; ait enim Scriptura: « Tanquam aurum in fornace confusos probavit eos, et sicut holocaustum sacrificii suscepit eos ⁶⁸. » Ut autem ex iis quæ sequuntur demonstraretur sermonem esse de martyribus, vide quod subdit: « Cum stigmatibus argenti. » Stigmata enim manifesto sunt verhera et tormenta eorum qui pro Christo passi sunt: quemadmodum testatur Paulus dicens: « Ego enim stigmata Domini nostri Jesu Christi in corpore meo porto ⁶⁹. » Sequitur autem oratio dicens:

XXIV. Vers. 11. *Quoad usque rex in recubitu suo.*

Ut dicat: Usque ad regenerationem per convivium (cælestium) nuptiarum. Usque tunc hæ argenti similitudines congregantur: hoc est, Qui pro fide patiuntur non solum persecutionum tempore per tormenta, sed etiam pacis tempore per angustam et arctam viam currendo, et actionibus suis martyres imitando. Deinde vicissim sponsa respondet, et dicit sponso:

XXV. *Nardus mea dedit odorem suum.*

Dum ipse sponsus loquitur de martyribus, gratias illi agens sponsa respondet, et ait: « Nardus mea dedit odorem suum: » hoc est, hæc bona tu delibasti; nam per nardum alabastrum unguenti commemorat, de quo Dominus dicit: « Sinite, nec molesti sitis mulieri; bonum enim opus operata est in me ⁷⁰; » et quæ deinceps. Sponsa igitur veluti cum gratiarum actione respondens ait: Ipse mihi dedisti odorem martyrum. « Nardus » enim « dedit odorem suum; » hoc est, Tuum martyrion et odor tuus cohortatus est martyres, ut pro te paterentur, quandoquidem tu quoque pro nobis es passus. Ex iis vero quæ sequuntur, quisque intelligere poterit totius orationis connexionem.

XXVI. Vers. 12. *Fasciculus guttae fratruelis meus mihi.*

Statim commemorat sanguinem et aquam, quæ

⁷¹ Galat. vi, 17. ⁷² Math. xxvi, 40.

(25) *Τουτέστι*. Hic in meo, et Barb. incipit hujus versus explanatio, omissis superioribus quæ supplevi ex codice Vallicellano, eaque agnoscit vetus interpretes.

(26) *Lego τὸν ἀλάδαστρον λέγει τοῦ μύρου· περὶ οὗ ὁ Κύριος· Ἀφετε, κ. τ. λ.*

In passione e latere Jesu manarunt. « Fasciculus guttæ fratruelis meus mihi : » hoc est, Ex aqua et sanguine et spiritu quæ ex ejus latere profluxerunt, ipse factus est meus sponsus, et ego ejus sponsa. Et sanguine quidem, qui ex ejus latere manavit, redempta et ipsi copulata sum; aqua vero quæ ex ejus carnibus manavit, ipsi baptizata; spiritu vero qui ex ejus divinitate proficiscitur, cum ipso coargumentata et perfecta.

XXVII. In medio uberum meorum commorabitur.

Hoc est, In medio duorum Testamentorum commorabitur testimonium horum sacramentorum; inter Vetus nimirum, quo dicitur in Isaia 53: « Tanquam ovis ad occisionem ductus est; » et inter Novum, quod eunuchus locum illam Isaie per Philip-pum interpretatur de Christo 72.

XXVIII. VERS. 13. Botrus Cypri fratruelis meus mihi.

Botrum Cypri appellat, opinor, characterem humanum unigeniti Filii et Dei.

XXIX. In vineis Engaddi.

Gaddi interpretatur adeptio. Sicut enim botrus quando germinat, jucundus est intuentibus; sic qui credunt in Christum, initio fidei accepto, cum nondum maturum habeant fructum, botro germinanti assimilantur. Quod autem assecuti sunt hi qui ex gentibus in Christum crediderunt, testatur mihi Paulus apostolus dicens: « Electio consecuta est 73; » id est, qui ex gentibus et Judæis electi sunt. Quia vero sponsus formatur in eis qui baptizantur, idcirco sponsa ipsum laudans dicit: « Botrus Cypri fratruelis meus in vineis, » id est, in ecclesiis; « Engaddi, » id est, in iis quæ consecutæ sunt magnum hoc donum. Deinde rursus vicissim illi laudes tribuens, et delectatus spirituali illa quam ei ipse dedit, pulchritudinè, illi hæc ait:

XXX. VERS. 14. Ecce pulchra proxima mea, ecce pulchra.

Laudando duplicat ejus pulchritudinem; propterea

72 Isa. LIII, 7. 73 Act. VIII, 52. 74 Rom. XI, 7.

(27) Non « ex aqua vel sanguine, » ut vet. interpr., sed « ex aqua et sanguine. »

(28) Addidi καὶ πνεύματος ex cat. Meursii, p. 20. Et sane paulo post sequitur πνεύματι δέ. Cum autem verba καὶ πνεύματος desint etiam in vetere interprete, suspicari quis possit illius catenæ auctorem codice quo usus est idem vetus interpres, codicibus etiam quos in emaculando meo codice adhibui, esse antiquiorem.

(29) Συρακτομένη. Vet. interpres « coæquata, » quod est mendum codicis: scribendum « coaptata. » Bene hæc omnia reddit Salutatus, sed vocem ἀγοραζομένη vertit « comparata. » Puto melius « coempta. »

(30) Vet. interpr. « Spiritu vero, quod divinitati ejus copulata sum et consummata dignoscor. » Sane totam hanc explanationem in sua versione obscuravit. Bene hæc omnia vertit Salutatus.

(31) Vetus explanationis hujus versio, non plane intelligas quid sibi velit.

(32) Vetus interpres, vel librarius per indiligentiam scripsit « commemorabitur. »

ζαν ἐν τῷ πάθει ἐκ πλευρᾶς τοῦ Ἰησοῦ. « Ἀπόδεσμος τῆς στακτῆς ἀδελφιδῆς μου ἐμοί. » ὅπερ ἐστίν. « Ἐκ τοῦ στάξαντος ὕδατος (27), καὶ αἵματος, καὶ πνεύματος (28) τοῦ ἐκ πλευρᾶς αὐτοῦ, αὐτὸς γέγονέ μοι νομφίος, καὶ γὰρ αὐτοῦ νόμφη· αἵματι μὲν τῷ ἐκ πλευρᾶς αὐτοῦ ἀγοραζομένη αὐτῷ καὶ συναπτομένη (29), ὕδατι δὲ τῷ ἀπὸ σαρκῶν αὐτοῦ βαπτιζομένη αὐτῷ, Πνεύματι (30) δὲ τῷ ἀπὸ θεότητος αὐτοῦ συγκρινομένη αὐτῷ καὶ τελειομένη.

KZ'. Ἀνὰ μέσον τῶν μαστῶν μου ἀβλισθήσεται.

Ἔπερ (31) ἐστίν. Ἀνὰ μέσον τῶν δύο διαθηκῶν ἡ περὶ τῶν μυστηρίων τούτων μαρτυρία ἀβλίσεται (32) τῆς μὲν Παλαιᾶς ἐν Ἡσαΐα λεγούσης· « Ὡς πρόβατον ἐπὶ σφαγῆν ἤχθη. » τῆς δὲ Καινῆς διὰ Φιλίππου τοῦτο εἰς Χριστὸν τῷ εὐνόχῳ ἔρμηνευούσης.

KH'. Στ. ιγ'. Βότρως τῆς Κύπρου ἀδελφιδῆς μου ἐμοί.

Βότρων Κύπρου τὸν ἀνθρώπινον, οἶμα· χαρακτῆρα (33) τοῦ μονογενοῦς Υἱοῦ καὶ Θεοῦ ὀνομάζει.

KΘ'. Ἐν ἀμπελώσιν Ἐγγαδδί.

Γαδδί ἔρμηνεύεται ἐπίτευγμα (34). Καθάπερ γὰρ ὁ βότρως, ὅταν κυπρίζει, ἐπιτερπῆς γίνεται τοῖς ὀρωσιν· οὕτω καὶ (35) οἱ εἰς τὸν Χριστὸν πιστεύοντες, ἀρχὴν τῆς πίστεως λαμβάνοντες, οὕτως δὲ πέπειρον τὸν καρπὸν ἔχοντες, τῷ κυπρίζοντι ἀπεικάζονται βότρωι. Ὅτι δὲ ἐπιτυγχάνοντες εἰσιν οὗτοι οἱ ἐξ ἔθνῶν πιστεύοντες εἰς Χριστὸν, μαρτυρήσει μοι Παῦλος ὁ ἀπόστολος λέγων· « Ἡ ἐκλογὴ ἐπέτευχεν. » ὅπερ ἐστίν, οἱ ἀπὸ τῶν ἔθνῶν καὶ ἐξ Ἰουδαίων ἐκλελεγμένοι. Ἐπειδὴ γὰρ ὁ νομφίος ἐν αὐτοῖς τοῖς βαπτίζομενοις μορφοῦται (36), διὰ τοῦτο ἡ νόμφη αὐτὸν ἐπαινοῦσα λέγει· « Βότρως τῆς Κύπρου ἀδελφιδῆς ἐμοί ἐν ἀμπελώσιν. » (ἐν ταῖς ἐκκλησίαις) « Ἐγγαδδί. » ἐν ταῖς ἐπιτυχοῦσαις τῆς μεγάλης ταύτης δωρεᾶς. Εἶτα πάλιν ἀνταμειβόμενος αὐτῇ (37) τοὺς ἐπαίνους, καὶ ἐπιτερπόμενος τῷ πνευματικῷ αὐτῆς, ὁ αὐτῇ αὐτὸς ἔχαρισατο, κάλλιε (38), ταῦτα αὐτῇ φάσκει (39).

Λ'. Στ. ιδ'. Ἰδοὺ ἡ καλὴ ἡ πλησιον μου, ἰδοὺ ἡ (40) καλὴ.

Διπλοῖ αὐτῆς τῷ ἐπαίνῳ τὸ κάλλος, διδ. εἰπῶν (41).

(33) Bene Salutatus ἀνθρώπινον χαρακτῆρα vertit, seu potius exponit « humanitatem assumptam. » Nam, ut ait Nyssenus: « Ὁ τοῦ ἀνθρώπου χαρακτῆρ τὴν ἀνθρωπίνην ὑπόστασιν δείκνυσι. » « Hominis figura humanam substantiam refert, » tom. II, pag. 47.

(34) Vallie. et Barb. ἐπίτευγμα, quam lectionem habuit vetus interpres, qui vertit « præceptum. » Sed ἐπίτευγμα legendum esse probant illa, quæ leguntur inferius, ὅτι δὲ ἐπιτυγχάνοντες εἰσιν, et ἐν ταῖς ἐπιτυχοῦσαις τῆς μεγάλης ταύτης δωρεᾶς.

(35) Καὶ abest a Barber. Τὸν abest a Vallie.

(36) Utitur locutione D. Pauli ad Galat. IV, 19, ἄχρις οὐ μορφοῦθι Χριστὸς ἐν ὑμῖν, « donec Christus formetur in vobis. »

(37) Sic legendum. Barber. et meus habent αὐτῆς.

(38) Ita Barb. Sed Vallie. habet ὁ αὐτὸς αὐτῇ ἔχαρισατο κάλλος.

(39) Αὐτῇ φ. Vallie. ἀντιφάσκει.

(40) Hanc lect. habuit vet. interpres. Vaticana utrobique habet εἴ.

(41) Lego εἶπεν.

« Ἰδοὺ ἡ καλὴ ἡ πλησίον μου, ἰδοὺ ἡ καλὴ » ἵνα αἰτη αὐτὴν οὐ μόνον ἔσωθεν καλὴν, ἀλλὰ καὶ ἔξωθεν· ἔσωθεν μὲν τοῖς νοήμασιν τῆς πίστεως τοῖς (42) ἀπὸ καρδίας· ἔξωθεν δὲ τῇ τῶν ὀφθαλμῶν δικαιοσύνῃ, καὶ τῇ τοῦ περιπάτου καταστάσει, καὶ πάσῃ τῇ εὐρύθμῳ τῶν τῆς σεμνότητος μελῶν πράξει. Ὅτι δὲ ταῦτα οὕτως ἔχειν δοκεῖ, βλέπε τὸ ἐπαγόμενον. Τὴν γὰρ σεμνότητα τῶν ὀφθαλμῶν αὐτῆς ἐπαινῶν καὶ τὸ ἀχέραιον (43), ἐπιφέρει·

AA'. Ὁφθαλμοὶ σου περιστερᾶς (44).

Περιστερᾶς, οὐχ ἀπλῶς ταύτης αἰσθητικῆς (45), ἀλλ' ἐκείνου τοῦ ἁγίου Πνεύματος, τοῦ κατεληλυθότος ἐν εἰδει περιστερᾶς ἐπ' αὐτόν. Τὸ ὀξυδερκὲς γὰρ τῶν νοημάτων καὶ τῶν προφητικῶν φρονημάτων ἐκείνη τῇ πνευματικῇ ἀπεικάζει περιστερᾶ. Εἶτα πάλιν ἡ νύμφη πρὸς τὸν νυμφίον·

AB'. Στ. ιε'. Ἰδοὺ ὁ (46) καλὸς ἀδελφιδός μου, καὶ ἡ ώραῖος. Προκλίνη (47) ἡμῶν σύσκιος.

Καὶ αὐτὴ πάλιν ἀναποκρίνεται τὸ πολυπλάσιον τοῦ νυμφίου κάλλος. Οὐ γὰρ μόνον εἶπε, « καλὸς, » ἀλλὰ, « καὶ ἡ ώραῖος » ώραῖος (48) ἐν Εὐαγγελίῳ, καλὸς ἐν προφήταις· καὶ ἡ ώραῖος ἐν ἀποστόλοις, καλὸς ἐν τῇ τῶν προσκαίρων ἀγαθῶν ἐπικουρίᾳ (49)· καὶ ἡ ώραῖος ἐν τῇ τῶν αἰωνίων ἀγαθῶν ἐπαγγελίᾳ. « Προκλίνη ἡμῶν σύσκιος. » Ὅταν γὰρ πρὸς θάνατον κλίνωμεν, τὸ λοιπὸν ἀπαλαττόμενοι τοῦ παρόντος αἰῶνος, λοιπὸν (50) σὺ ἡμῶν σκιά, κατὰ τὸν λέγοντα· « Ἐν τοῖς μεταφρένοις αὐτοῦ ἐπισκιάσει σοι· καὶ ὑπὸ τὰς πτέρυγας αὐτοῦ ἐλπιεῖς. » Πρὸς σὲ γὰρ ἔχομεν τὴν καταφυγὴν· σὺ ἡμῶν σκιά καὶ σκέπη. Σὲ γὰρ ἔχοντες καταφυγὴν, λέγομεν τὸ ἐν Δαβὶδ εἰρημένον· « Ἐάν γὰρ καὶ πορευθῶ ἐν μέσῳ σκιᾶς θανάτου, οὐ φοβήσομαι (51) κακὰ, ὅτι σὺ μετ' ἐμοῦ εἶ, Κύριε. »

AG'. Στ. ις'. Δοκοὶ οἴκου (52) ἡμῶν, κέδροι.

Βλέπε πρὸς τὴν εἰρημένων (53) ἀκολουθίαν· ἰδοὺ ὁ καλὸς ἐν προφήταις· καὶ ἡ ώραῖος ἐν ἀποστόλοις. Λέγει γὰρ· « Δοκοὶ οἴκου ἡμῶν, κέδροι. » ὅπερ ἐστὶ· Δοκοὶ τῶν ἐκκλησιῶν, οἱ προφῆται. « Δίκαιος γὰρ, » φησὶν, « ὡς φοινῖξ ἀνθήσει· ὡσεὶ κέδρος ἡ ἐν τῷ Λιβάνῳ πληθυνθήσεται. »

AD'. Στ. ις'. Φατρώματα (54) ἡμῶν, κυπάρισσοι.

Ὅπερ ἐστὶν, οἱ ἀπόστολοι, κατὰ τὸν Ἡσαΐαν, ὃς

⁷² Psal. xc. 4. ⁷³ Psal. xxii. 4. ⁷⁴ Psal. xci. 13.

(42) Τοῖς ex Vallie. Et resoui loco τῆς, ut habet D meus et Barb.

(43) Sic: non ut codd. ἀχέραιον.

(44) Idem eodd. περιστερᾶς. Vaticana cæteræque editt. habent περιστερά. Sed ex interpretatione quæ sequitur, apparet Philonem legisse περιστερᾶς· idcirco eam lectionem retinui.

(45) Vet. interp.: « Columbæ si quidem non simpliciter sensibiles oculos dicit, sed Spiritus sancti. » Legendum « sensibilis. »

(46) Sic legisse videtur vet. interp. Vaticana pro ὁ exhibet εἶ.

(47) Vatican. edit. πρὸς κλίνη. Complut. πρὸς κλίνην. Notanda hæc Philonis lectio. Eam secuti sunt Origenes et S. Ambrosius, ut ad h. l. Cantic. notat Nobilius.

(48) Hierum, sic postulante sententia, ponenda vox ώραῖος, quam librarius onisit propter antecessitatem eandem vocem.

dicit, « Ecce pulchra proxima mea, ecce pulchra: » ut significet, eam non solum intrinsecus esse pulchram, sed etiam extrinsecus: intrinsecus quidem fidei sensibus ex corde proficiscentibus: extrinsecus vero oculorum innocentia et composito incessu, omnique gravi concinnoque motu membrorum. Quod autem hæc ita se habere intelligenda videantur, vide quod sequitur: honestatem enim oculorum ejus laudans et puritatem, subjungit:

XXXI. Oculi tui columbæ.

Columbæ, non simpliciter hujus sensibilis, sed Alius Spiritus sancti, qui descendit in columbæ forma super ipsum. Acumen enim intelligentiæ et prophetorum sensuum spirituali illi columbæ assimilat. Deinde rursus sponsa ad sponsam:

XXXII. Vers. 15. Ecce pulcher fratruelis meus, et speciosus. Cubile nostrum umbrosum.

Et ipsa vicissim respondendo laudat multiplicem sponsi pulchritudinem. Non enim solum dixit « pulcher, » sed « et speciosus. » Speciosus in Evangelio, pulcher in prophetia. Et speciosus quidem in apostolis; pulcher temporalibus bonis adjuvando, et speciosus æterna bona promittendo. « Cubile nostrum umbrosum: » cum enim ad mortem inclinamus, liberati deinceps a præsentis sæculo, jam tu nostra umbra, secundum eum qui ait: « Scapulis suis obumbrabit tibi, et sub pennis ejus sperabis ⁷⁵. » Ad te enim perfugium habemus; tu nostra umbra et tegumen: te enim habentes refugium, dicimus illud David: « Nam etsi ambulavero in medio umbræ mortis, non timebo mala, quoniam tu mecum es, Domine ⁷⁶. »

XXXIII. Vers. 16. Tigna domus nostræ, cedri.

Vide connexionem cum iis quæ dicta sunt: ecce pulcher in prophetis: sed et speciosus in apostolis; ait enim: « Tigna domus nostræ, cedri: » hoc est, tigna ecclesiarum, prophetæ. « Justus enim, » ait Scriptura ⁷⁷, « ut palma florebit; sicut cedrus quæ in Libano est, multiplicabitur. »

XXXIV. Vers. 17. Laquearia nostra, cupressi.

Id est, apostoli juxta Isaiam qui dicit: « Et pro

(49) Salutatus, qui vertit « in custodia, » legisse videtur ἐπικουρίᾳ.

(50) Tu deinceps nostra umbra (verba sunt sponsæ ad sponsum) secundum eum qui ait, etc. Non facile intelligas quid sibi voluerit vetus interpres, qui vertit: « Jam tum nostra umbra magis enascitur ex intelligibili igne secundum prophetiam: Scapulis suis obumbrabit, » etc.

(51) Vall. φοβήσομαι. Meus et Barb. φοβηθήσομαι.

(52) Vatic. δοκοὶ οἴκων ἡμῶν κέδροι· quam lect. habuit vet. interp.: « Tigna domuum nostrarum. »

(53) Sic legendum. Male Barb., Vallie. et meus εἰρημένων.

(54) Male interpres vertit, « trabes. » Incondita autem et absurda hujus loci tota ejus versio, ut ad eam intelligendam inanem operam sumas. Ait enim: « Quoniam igitur tigna a trabibus interius componuntur atque celantur, pulchritudo vero domus trabibus indicatur; propterea, » etc.

stæba surget cupressus⁷⁸. » Quandoquidem enim tigna interius sunt, et laquearibus tigna occultantur; laquearia autem domum jucundam efficiunt; propterea primum prophetas tignis assimilat, deinde propter illustre ornamentum Ecclesiæ quod ab apostolis proficiascitur, ait: « Laquearia nostra, cupressi: » ut apostolicum illud præmonstretur, dicens: « Posuit Dominus in Ecclesia primum apostolos, secundo prophetas⁷⁹. » Præfulgent enim prophetis apostoli; quandoquidem propter eos appellata est pulchra Christi sponsa, quæ et insequendo ait: « Εκκλησίᾳ τῶν προφητῶν οἱ ἀπόστολοι· ἐπειδὴ περ καὶ ἀκολουθοῦσα λέγει·

CAP. II.

XXXV. VERS. 1. *Ego flos campi et liliū convallium.*

Tanquam blandiendo suo ipsius sponso in iisdem immoratur; convenienter ipsa se florem campi appellat, quia cum meditata sit prophetica vaticinia, audit ab Isaiâ, « Lætare, deserta sitiens: exsultet deserta: et floreat ut liliū: et efflorebit deserta antiqua⁸⁰. » Sed nunc non solum floribus suave olet, sed et justitiæ fructibus dulcedinem multiplicat. Cum igitur dicit: « Ego flos campi, » vaticinia edisserit; cum autem rursus dicit: « Et liliū convallium, » evangelicis salutiferisque et suavibus dictis delectatur sui sponsi, quando discipulos suos hortatur, ut nihil solliciti sint, dicens: « Considerate lilia agri, quomodo adolescunt, quod neque laborant neque nent⁸¹. » Cum igitur se ipsam « liliū convallium » appellat, evangelica præcepta commemorat: cum vero dicit « flos campi, » prophetorum vaticiniorum characteres subindicat. Deinde ei respondet sponsus, dicens ad ea quæ locuta est:

XXXVI. VERS. 2. *Ut liliū in medio spinarum, ita proxima mea in medio filiarum.*

Id vult, illam justam esse in medio injustorum, piam in medio impiorum versari in hoc mundo: cui dicit Apostolus: « Ut sitis filii Dei irreprehensibiles in medio generationis pravæ et perversæ⁸². » Deinde vicissim sponsa ad suum sponsum:

XXXVII. VERS. 3. *Ut malum in lignis silvæ, sic fratruelis meus in medio filiorum.*

Malum in se ipso cibum et potum continet. Ut igitur significet mysticam lætitiā quam illi peperit

φησι· « Καὶ ἀντὶ τῆς στοιβῆς (55) ἀναθήσεται κυπάρισσος. » Ἐπειδὴ γὰρ (56) αἱ δοκοὶ τῶν φατνωμάτων εἰσὶν ἐσώτεραι, καὶ ὑπὸ τῶν φατνωμάτων αἱ δοκοὶ καλύπτονται· τερπνότης δὲ τοῦ οἴκου τὰ φατνώματα· διὰ τοῦτο πρῶτον τοὺς προφήτας δοκοὺς ἀπεικάζει· ἔπειτα διὰ τὸν περιφανῆ κόσμον τῆς Ἐκκλησίας ἐκ τῶν ἀποστόλων αὐτῇ γεγεννημένον λέγει· « Φατνώματα ἡμῶν, κυπάρισσοι· » ἵνα τὸ ἀποστολικὸν ἐκεῖνο προμηνυθῆ (57), τὸ λεγόμενον· « Ἔθετο Κύριος ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ πρῶτον ἀποστόλους, δεύτερον προφήτας. » Προλάμπουσι γὰρ ἐν τῇ δὲ αὐτῶν ἐκλήθη ἡ καλὴ τοῦ Χριστοῦ νύμφη· ἥτις

B KEΦ. Β.

ΑΕ'. Στ. α'. *Ἐγὼ ἄνθος τοῦ πεδίου, καὶ (58) κρίνον τῶν κοιλάδων.*

Ὡσπερ χαριεντιζομένη πρὸς τὸν ἑαυτῆς νυμφίον ἐν τοῖς αὐτοῖς διατρέθουσα (59), ἀκολουθῶς ἑαυτὴν ἄνθος λέγει τοῦ πεδίου, ὅτι τὰ προφητικὰ μελετῶσα, ἀκούει παρὰ Ἡσαίου· Εὐφράνθητι, ἔρημος διψῶσα· ἀγαλλιάσθω ἡ ἔρημος, καὶ ἀνθειτω ὡς κρίνον· καὶ ἐξανθήσει ἔρημος ἡ παλαιά· Ἄλλὰ νῦν οὐ μόνον τοῖς ἄνθεσιν εὐωδιάζει, ἀλλὰ καὶ τοῖς τῆς δικαιοσύνης καρποῖς (60) τὴν γλυκύτητα πολυπλασιάζει. Ὅτε οὖν λέγει, « Ἐγὼ ἄνθος τοῦ πεδίου, » τὰ προφητικὰ διαλαμβάνει· ὅτε δὲ πάλιν, « Καὶ κρίνον τῶν κοιλάδων, » τοῖς εὐαγγελικοῖς ἐπιτέρπεται σωτηριώδεσι καὶ εὐδόμοις βήμασι τοῦ ἴδιου νυμφίου, ὅτε τὸ ἀμέριμον τοῖς αὐτοῦ μαθηταῖς εὐτρέπιζει καὶ αὐτὸς, λέγων· « Καταμάθετε τὰ κρίνα τοῦ ἀγροῦ πῶς αὐξάνει, ὅτι οὐ κοπιᾷ, οὔτε νήθει. » Ὅταν οὖν ἑαυτὴν, « κρίνον τῶν κοιλάδων, » λέγει, τῶν εὐαγγελικῶν δογμάτων μνημονεύει· ὅταν δὲ, « ἄνθος τοῦ πεδίου, » τῶν προφητικῶν μηνυμάτων τοὺς χαρακτηρισμοὺς ὑποσημαίνει. Ἐἴτα ἀποκρίνεται πρὸς αὐτὴν ὁ νυμφίος, λέγων πρὸς ἃ εἶπε·

ΑΓ'. Στ. β'. *Ὡς κρίνον ἐν μέσῳ ἀκωνθῶν, οὕτως ἡ πλησίον μου ἀναμέσον τῶν θυγατέρων.*

Ἴνα αὐτὴν εἴπῃ δικαίαν ἀναμέσον ἀδικῶν, εὐσεβῆ ἐν μέσῳ ἀσεβῶν, ἐν τῷδε τῷ κόσμῳ ἀναστρεφομένην, πρὸς ἣν φησι καὶ ὁ Ἀπόστολος· « Ἴνα γένηθε τέκνα θεοῦ ἀμίμητα ἐν μέσῳ γενεᾶς σχολιάς καὶ διεστραμμένης. » Ἐἴτα ἡ νύμφη πάλιν πρὸς τὸν αὐτῆς νυμφίον·

ΑΖ'. Στ. γ'. *Ὡς μῆλον ἐν τοῖς ξύλοις τοῦ δρυμοῦ, οὕτως ἀδελφιδός μου ἀναμέσον τῶν υἱῶν.*

Τὸ μῆλον ἐν τῷ αὐτῷ καὶ βρώσιν ἔχει καὶ πόσιν. Ἴνα γοῦν τὴν μυστικὴν εἴπη εὐφροσύνην, ἦν περ

⁷⁸ Isa. LV, 13. ⁷⁹ I Cor. XII, 28. ⁸⁰ Isa. XXXV, 1, 2. ⁸¹ Matth. VI, 28. ⁸² Philipp. II, 15.

(55) Vetus interpres vertit: « pro constipatione orietur cyparissus. » Locus est Isaiæ LV, 13, ad quem locum adnotavit Nobilius, « Stæba, hoc est, vilissimo stipite juxta D. Hieronymum. » Cæterum στοιβή herbarum frondes sunt, quibus tori et culcitæ faciuntur et stipantur.

(56) Γὰρ ex cod. Vallic.

(57) Barb. et meus προμηνυθέν.

(58) Vatic. non habet καί, neque est in variis lectionibus edi'. Lamb. Bosii.

(59) Vallic. ἐνδιατρέθουσα.

(60) Sic legendum: male Barb. et meus τοὺς καρπούς.

(61) Nescio cur vet. interpr. reddiderit: « Sicut arbor mali in medio silvæ. » Tota vero explicatio hæc in ea versione est implexa, et quædam etiam habet, quæ sensu carent, ut illa: « Arbor ergo mali est homo, Christi domus inter ligna silvæ, sic in medio Judæorum existens, sicut de ipsis dicit Isaias, » etc.

αὐτῇ δέδωκεν ὁ νομφρός, λέγων· « Λάβετε, φάγετε· τοῦτό μου ἐστὶ τὸ σῶμα· » καὶ, « Λάβετε, πίετε· τοῦτό ἐστι τὸ αἷμά μου, τὸ ὑπὲρ ὑμῶν ἐκχυνόμενον εἰς ἄφεσιν ἁμαρτιῶν· » διὰ τοῦτο, οἶμαι, « ὡς μῆλον, » λέγει. Τρία γὰρ ἀγαθὰ τὸ μῆλον ἔχει· βρωσιν, δι' ἧς ὑποσημαίνει τὸ Χριστοῦ σῶμα· καὶ πόσιν, δι' ἧς ὑποσημαίνει τὸ σωτήριο αἷμα· καὶ εὐωδιαν, ἥτις (62) χαρακτηρίζει τὴν πίστιν. Καὶ πάλιν μῆλον ἀπεικάζει τὸν ἀνθρώπινον τοῦ Λόγου χαρακτήρα (63) ἐν ξύλοις ὄντα· προθεμένη αὐτὸν ἐπὶ τοῦ ξύλου τοῦ σταυροῦ, οἷα μῆλον, εὐωδιάζοντα. Καὶ φησιν· « Ὡς μῆλον ἐν τοῖς ξύλοις τοῦ δρυμοῦ, οὕτως ἀδελφίδός μου ἀναμέσον τῶν υἰῶν· » ὅπερ ἐστὶν, ἀναμέσον τῶν Ἰουδαίων. Υἱοὺς γὰρ αὐτοῦς ἐν Ἡσαΐα καλεῖ, λέγων· « Υἱοὺς ἐγέννησα, καὶ ὕψωσα· αὐτοὶ δέ με ἠθέτησαν. » Εἰτά φησιν·

ΑΗ'. Ἐν τῇ σκιᾷ αὐτοῦ ἐπεθύμησα, καὶ ἐκάθισα.

Ἐπιθυμεῖ γὰρ καὶ τὸν νόμον τελεῖν ἡ Ἐκκλησία. Σκιὰ γὰρ τοῦ Μονογενοῦς ὁ νόμος· καὶ τοῦτον ἐπιθυμεῖ πᾶσα εὐσεβῶν ψυχὴ, ταῖς διαταγαῖς αὐτοῦ ἐπιτερομένη ταῖς κωλυτικαῖς τῶν ἁμαρτημάτων· τὸ, « Οὐ μοιχεύσεις, οὐ φονεύσεις, οὐ κλέψεις, οὐ ψευδομαρτυρήσεις, τίμα τὸν πατέρα σου καὶ τὴν μητέρα, » καὶ τὰς ἄλλας λοιπὰς ἐντολάς. Ἐν ταύταις ταῖς σκιαῖς ἐπιθυμοῦσιν αἱ τῶν εὐσεβῶν ψυχαὶ ταῖς τῶν ἁμαρτημάτων κωλυτικαῖς. Διὸ λέγει ἡ Ἐκκλησία· « Ἐν τῇ σκιᾷ αὐτοῦ ἐπεθύμησα, καὶ ἐκάθισα. » — Σκιάν γὰρ εἶχεν ὁ νόμος τῶν μελλόντων ἀγαθῶν, κατὰ τὸν θεότατον Ἀπόστολον· διὸ εὐθύς λέγει·

ΑΘ'. Καὶ καρπὸς αὐτοῦ γλυκύς ἐν λάρυγγί μου.

Οἱ γὰρ ὑπὸ τὴν σκιάν τοῦ νόμου καθεζόμενοι, δῆλον, ὡς καὶ τοῦ εὐαγγελικοῦ καρποῦ τὴν σωτηριώδη εὐωχίαν μεταλαμβάνουσι. Εἰτα λοιπὸν περὶ τοῦ νόμου εἰπούσα, εἰς τε τὴν καλιώσιν ἤνπερ ἔλαβεν ἐκ τοῦ νόμου, εἰσελθεῖν θέλουσα, λέγει τοῖς ἀποστόλοις·

Μ'. Στ. δ'. Εἰσάγετέ με εἰς οἶκον τοῦ οἴνου (64).

Εἰς τὸ τοῦ Κυρίου σῶμα συγκεράσατέ με (65), φησὶ, αὐτῷ διὰ τοῦ λουτροῦ τῆς καλιγγενείας.

ΜΑ'. Τάξασθε ἐπ' ἐμὲ ἀγάπην.

Δότε μοι τὴν ἀγάπην τὴν τοῦ ἐπουρανοῦ (66) Πατρὸς, ἣν ὁ Μονογενὴς λέγει· « Οὕτως ἠγάπησεν ὁ Θεὸς τὸν κόσμον, ὥστε τὸν Υἱὸν αὐτοῦ τὸν μονογενῆ ἔδωκεν, ἵνα πᾶς ὁ πιστεύων εἰς αὐτὸν μὴ ἀπόληται, ἀλλ' ἔχη ζωὴν αἰώνιον. »

ΜΒ'. Στ. ε'. Στηρίσατέ (ἡ7) με ἐν μύροις.

Ἐν πᾶσι τοῖς θείοις τοῦ Χριστοῦ λόγοις.

ΜΓ'. Στοιβάσατέ με ἐν μῆλοις.

Θάψαστέ με ἐν τῷ ἀριθμῷ τῶν δικαίων.

⁶² Matth. xxvi, 26. ⁶³ ibid. 27, 28. ⁶⁴ Isa. i, 2.

(62) Emendandum δι' ἧς, ut habent codex meus et Barb.

(63) Vide supra notam ad vers. κη'. xxviii.

(64) Vet. interpr. « in domum vineæ. » Fortasse secutus est lect. Symmachii εἰς τὸν οἶκον, « in celum vinariam, » eamque idem interpr. putavit appellari posse « domum vineæ. »

(65) Vet. interpres quid intelligat nescio, qui ver-

sus sponsus dicens: « Accipite, manducate; hoc est corpus meum⁶²; » et: « Accipite, bibite; hic est sanguis meus qui pro vobis effundetur in remissionem peccatorum⁶³; » idcirco dicit, « sicut malum. » Tria enim bona malum continet: cibum, quo significat corpus Christi; potum, quo significat salutarem sanguinem; et odoris suavitatem, per quam exprimit fidem. Et rursus malo comparat humanitatem Verbi assumptam, quæ est inter ligna, proponens ipsum in ligno crucis suaviter olemem, tanquam malum. Et ait: « Ut malum inter ligna silvæ, sic fratruelis meus in medio filiorum; » id est, in medio Judæorum. Ipsos enim filios appellat in Isaia dicens: « Filios genui et exaltavi; ipsi vero spreverunt me⁶⁴. » Deinde dicit:

XXXVIII. In umbra ipsius concupivi et consedi.

Desiderat enim etiam legem perficere Ecclesia. Umbra enim Unigeniti est lex; et hanc desiderat quævis piorum anima, ipsius delectata præceptis quæ peccata prohibent: « Non moechaberis, non occides, non furtum facies, non falsum testimonium dices, honora patrem tuum et matrem⁶⁵, » et cætera mandata. In his umbris quæ peccata vetant, animæ justorum concupiscunt. Propterea dicit Ecclesia: « In umbra ejus concupivi et consedi. » — « Umbram enim habebat lex futurorum honorum⁶⁶, » juxta divinissimum Apostolum. Idcirco statim dicit:

XXXIX. Et fructus ejus dulcis in faucibus meis.

Qui enim sub legis umbra consistunt, manifestum est eos etiam salutariis convivii in quo evangelici fructus apponuntur, esse participes. Deinde de lege loquens, et ad eam perfectionem venire volens quam accepit a lege, dicit apostolis:

XL. Vers. 4. Introducite me in domum vini.

In Domini scilicet corpus commiscete me, inquit, cum ipso per lavacrum regenerationis.

XLI. Ordinate in me charitatem.

Date mihi dilectionem Patris cœlestis, de qua Unigenitus loquitur: « Sic Deus dilexit mundum, ut Filium suum unigenitum daret; ut omnis qui credit in illum, non pereat, sed habeat vitam æternam⁶⁷. »

XLII. Vers. 5. Confirmate me in unguentis.

In omnibus Christi divinis eloquiis.

XLIII. Stipate me in malis.

Sepeliate me in numero justorum.

⁶⁶ Exod. xx, 12-16. ⁶⁷ Hebr. x, 1. ⁶⁸ Joan. iii, 16.

lit: « Coaptate me ei per lavacrum, » etc. Salutatus bene vertit, « commiscete me. »

(66) Vet. interpr. « charitatem unigeniti Filii: » minus bene. Sane de Patris charitate in mundum loquitur Apostolus.

(67) Salutatus vertit: « Servate me: » qui propterea legisse videtur τηρήσατε.

XI.IV. Quia vulnerata sum charitate.

Per sanctos scilicet martyres; per quos, cum Christum diligrem, vulnerata sum, morte pro eo suscepta.

XLV. Vers. 6. *Læva ejus sub capite meo; et dextera illius amplexabitur me.*

Læva quidem præsentem vitam, ut arbitror, exprimit; dextera vero futuram et perpetuam sanctorum vitam. « Longitudo enim dierum, » ait Scriptura, « et anni vitæ in dextera ejus; in læva vero ejus divitiæ et gloria ⁶⁸. » Ibi enim cælestis sapientia indeficientia bona tribuit Ecclesiæ, juxta Prophetam dicentem « Dominus non privabit bonis eos qui ambulant in innocentia ⁶⁹. » Et in futuro sæculo, sapientia longitudinem vitæ et longa sæcula dextera sua tenens, sanctorum promissionum gaudia præbet iis verbis, quæ juxta Evangelium sponsæ suæ a dextris dicit: « Venite, benedicti Patris mei; percipite regnum quod paratum est vobis a constitutione mundi ⁷⁰. » Ita « et dextera illius amplexabitur me; » cum a dextris suis quasi ovem me constituet bonus Pastor, qui in paradisi pascuis commoratur.

XLVI. Vers. 7. *Adjuravi vos, filia Hierusalem, in virtutibus et viribus agri, si suscitetis et vigilare faciatis charitatem, donec velit.*

Filias Hierusalem vocat animas sanctorum prophetarum et apostolorum. Illas adjurat per virtutes et vires agri (nimirum per divina miracula, quæ in mundo Unigeniti virtus edidit: « Ager enim est mundus, » ut ait Dominus ⁷¹), ut excitent desiderium sponsi erga ipsam; modo pro ea preces adhibendo, modo, quæ ipsi placita sunt, in ea disponendo: propterea aperte subdit, « donec velit. »

XLVII. Vers. 8. *Vox fratruelis mei.*

Ut, quæ vox ejus voluerit, hoc est quæ jusserit, de iis certior facta, charitatem ejus consequatur: quemadmodum et ipse in Evangeliiis: « Qui diligit me, » inquit, « mandata mea servabit ⁷². »

XLVIII. *Ecce ipse venit saliens super montes, transiliens colles.*

Salit enim super montes, hoc est super prophetas: et rursus inde transilit super colles, id est apostolos; per generationem et generationem sapientia super animas sanctas ascendens amicos Dei efficit et prophetas. Quod vero montibus assimilentur prophetæ, et apostoli collibus, aperte habetur apud Isaiam prophetia ⁷³: « Erit enim, » inquit,

⁶⁸ Prov. III, 16. ⁶⁹ Psal. LXXXIII, 13. ⁷⁰ Matth. XXV, 34. ⁷¹ Matth. XIII, 38. ⁷² Joan. XIV, 15. ⁷³ Isa. II, 2.

(68) Barber. et meus ἡγάπησας, male. Theat. ἡγάπησα. Scribendum ut edidit.

(69) Hoc est « per latus martyrum sauciata sum. »

(70) Vallic. αἰῶνα.

(71) Perturbatus videtur hic locus. Legendum putarem: Καὶ ἐν τῷ μέλλοντι αἰῶνι, μῆκος βίου, τοὺς μακροὺς αἰῶνας ἐν τῇ δεξιᾷ αὐτῆς ἡ σοφία ἔχουσα, τὰ εὐφραντήρια τῶν ἁγίων ἐπαγγελμάτων

A MD'. *Ὅτι τετρωμένη ἀγάπης ἐγώ.*

Διὰ τῶν ἁγίων μαρτύρων δι' ὧν, ἀγαπήσασα (68) τὸν Χριστὸν, ἐτρώθη (69), τὸν ὑπὲρ αὐτοῦ δεξαμένη θάνατον.

ME'. Στ. ζ'. *Εὐώνυμος αὐτοῦ ὑπὸ τὴν κεφαλὴν μου· καὶ ἡ δεξιὰ αὐτοῦ περιλήψεται με.*

Εὐώνυμος μὲν παρόντα βίον ἀπεικάζει, ὡς οἶμαι· δεξιὰ δὲ τὸν μέλλοντα, τὸν ἀέναντον βίον (70) τῶν εὐσεβῶν. « Μῆκος γὰρ βίου, » φησι, « καὶ ἔτη ζωῆς ἐν τῇ δεξιᾷ αὐτῆς· ἐν δὲ τῇ ἀριστερᾷ αὐτῆς πλοῦτος καὶ δόξα. » Ἐνθάδε γὰρ ἀνυστέρητα τὰ ἀγαθὰ ἡ ἐπουράνιος παρέχει σοφία τῇ Ἐκκλησίᾳ, κατὰ τὸν λέγοντα Προφήτην· Κύριος οὐχ ὑστερήσει τὰ ἀγαθὰ τοὺς πορευομένους ἐν ἀκακίᾳ. Καὶ ἐν τῷ μέλλοντι αἰῶνι μῆκος βίου, τοὺς μακροὺς αἰῶνας· καὶ τὰ εὐφραντήρια τῶν ἁγίων ἐπαγγελμάτων ἐν τῇ δεξιᾷ αὐτῆς ἡ σοφία ἔχουσα, παρέχει, ἐν οἷς (71) κατὰ τὸ Εὐαγγέλιον τῇ ἰδίᾳ νύμφῃ ἐκ δεξιῶν λέγει· Δεῦτε, οἱ εὐλογημένοι τοῦ Πατρὸς μου, κληρονομήσατε τὴν ἡτοιμασμένην ὑμῖν βασιλείαν πρὸς καταβολῆς κόσμου. Ὅπως καὶ ἡ δεξιὰ αὐτοῦ περιλήψεται με· ὅταν με στήσῃ ἐκ δεξιῶν αὐτοῦ προβάτων δίκην ὁ καλὸς Ποιμὴν, εἰς τὰς τοῦ παραδείσου νομάς αὐλλίζων.

MG'. Στ. ζ'. *Ὁρκισα ὑμᾶς, θυγατέρες Ἰερουσαλήμ, ἐν ταῖς δυνάμεισι καὶ ἐν ταῖς (72) ἰσχύσεσι τοῦ ἀγροῦ· ἐὰν ἐγειρήτε καὶ ἐξεγείρητε τὴν ἀγάπην, ἕως οὗ θελήσῃ.*

Θυγατέρες Ἰερουσαλήμ, τὰς ψυχὰς τῶν ἁγίων λέγει προφητῶν τε καὶ ἀποστόλων· ἐκεῖνας ἐν ταῖς δυνάμεισι καὶ ἐν ταῖς ἰσχύσεσι τοῦ ἀγροῦ ὀρκίζει (ἐν τοῖς θεοσημείοις, οἷς ἐποίησεν ἐν τῷ κόσμῳ ἡ τοῦ Μονογενοῦς δύναμις· « Ἄγρος γὰρ ὁ κόσμος, » ὡς φησιν ὁ Κύριος)· ἵνα ἐξεγείρωσι τὸν πόθον τοῦ νυμφίου πρὸς αὐτήν· ὅτι μὲν πρὸς αὐτὴν ἐξοφλοῦντες ὑπὲρ αὐτῆς, ὅτι δὲ καὶ τὰ χρεστά αὐτῷ πρὸς αὐτὴν διατιθέμενοι. Διὸ σαφῶς ἐπιλέγει· « Ἔως οὗ θελήσῃ. »

MZ'. Στ. η'. *Φωνὴ τοῦ (73) ἀδελφιδοῦ μου.*

Ἴνα, ἅπερ ἡ φωνὴ αὐτοῦ θέλει (τούτεστιν, ἅπερ προστάττει), ταῦτα μαθοῦσα, τῆς ἀγάπης αὐτοῦ ἐπιτύχῃ (74)· καθὼς καὶ αὐτὸς ἐν Εὐαγγελίοις λέγει· « Ὁ ἀγαπῶν με τὰς ἐντολάς μου φυλάξει. »

MH'. Ἰδοὺ οὗτος ἦκει πηδῶν ἐπὶ τὰ ὄρη, διαλιόμενος ἐπὶ τοὺς βουνούς.

Πηδᾶ γὰρ ἐπὶ τὰ ὄρη, τούτεστιν ἐπὶ τοὺς προφήτας· καὶ πάλιν ἐκεῖθεν ἄλλεται ἐπὶ τοὺς βουνούς, ὅπερ ἐστὶν ἐπὶ τοὺς ἀποστόλους. Κατὰ γενεάν γὰρ καὶ γενεάν ἡ σοφία εἰς ψυχὰς ὅσας ἀναβαίνουσα, φίλους Θεοῦ καὶ προφήτας κατασκευάζει. Ὅτι γὰρ δρῶσιν ἀπεικάζονται οἱ προφῆται, καὶ βουνοὶ οἱ ἀπόστολοι, σαφῶς ἐν Ἠσαΐᾳ κείναι ἡ προφητεία. « Ἔσται

παρέχει, ἐν οἷς, κ. τ. λ. Hanc lectionem in versione secutus sum.

(72) Ita cod. Alexandrinus habet hunc articulum ταῖς, qui abest a Vatic. edit.

(73) Edit. Vat. non habet τοῦ.

(74) Sic emendavi. Meus codex et Barb. et Vallic. habent ἐπιτύχω.

γάρ, ὡς φησὶν, ἐν ταῖς ἐσχάταις ἡμέραις ἐμφανὲς τὸ ὄρος Κυρίου, Ἰσοιμον ἐπὶ τὰς κορυφὰς τῶν ὀρέων (ὅπερ ἐστὶν, ἐπὶ τὰ μέλη [75] τῶν προφητῶν), ἐ καὶ ὑψωθήσεται ὑπεράνω τῶν βουνῶν· ὅπερ ἐστὶν, ὑπεράνω τῶν ἀποστόλων. Καθάπερ γὰρ ἀνατέλλων ὁ ἥλιος, πρῶτον ἐπὶ τὰς κορυφὰς τῶν ὀρέων καὶ βουνῶν τὰς φωτεινὰς ἐκτείνει στροφάλιγγας· οὕτω καὶ ὁ Χριστὸς, ὁ τῆς δικαιοσύνης ἥλιος, ἀστράφει τὸ τῆς αὐτοῦ θεότητος φῶς ἠθάλησεν εἰς ὅλον τὸν κόσμον· πρῶτον καθάπερ ἐπὶ ὄρεσι καὶ βουνοῖς ἐν προφηταῖς καὶ ἀποστόλοις κατηύγαγε τὸ φῶς, δι' ὧν

ΜΘ'. Στ. θ'. Ὁμοίως ἐστὶν ὁ ἀδελφιδὸς μου τῆ

δορκάδι, ἢ νεβρῶ τῶν ἐλάφων ἐπὶ τὰ ὄρη Βαιθὴλ.

Δορκὰς ὄξυδερκὲς ἐστὶ ζῶον διὰ καὶ φερωνύμως κέκληται δορκὰς· καὶ νεβρὸς ἐλάφω· ἀναιρετικὸς γὰρ ἐστὶ τῶν ἰοδόλων θηρίων. Ὅρη δὲ Βαιθὴλ τὰ ἐξοχώτατα τῶν δικαίων τάγματα ἐστὶν· ἐπειδὴ περ Βαιθὴλ οἶκος Θεοῦ ἐρμηνεύεται· οἶκοι δὲ Θεοῦ, δηλοῦν ὅτι οἱ δίκαιοι, διὰ τὸν εἰπόντα· « Ἐνοικήσω ἐν ὑμῖν καὶ ἐμπεριπατήσω » καὶ πάλιν ὁ Ἀπόστολος· « Θεοῦ οἶκός ἐσμεν ἡμεῖς. » Ὁ οὖν ἀδελφιδὸς αὐτῆς, ὁ ταύτης νόμος Χριστὸς, ὁμοιοῦται μὲν δόρκω διὰ τὸ ὄξυδερκῶς κατοπεύειν ἐπὶ τὰς τῶν ἀνθρώπων καρδίας, καθὼς λέγει· « Ἐγὼ Κύριος ἐτάζων νεβρὸς καὶ δοκιμάζων καρδίας· εἴ τι (76) ποιήσει ἀνθρώπος ἐν κρυφαῖσι, κἀγὼ οὐκ (77) ἐπιβόμαι αὐτόν; » Διὰ ἀπεικάζει αὐτὸν ἢ νόμῳ τῶν δόρκων, ἢ τῶν νεβρῶ τῶν ἐλάφων. Ἐπειδὴ τὰ εἰσπεμπόμενα τῆς κακίας ἐνθυμήματα ὑπὸ τοῦ πονηροῦ ταῖς τῶν δικαίων διανοαῖς, ταῦτα ἐλάφου δίχην ἀνιμώμενος ὁ οὐράνιος Λόγος, τέμνει διὰ τοῦ ὄξυτάτου ἕξους, ὅπερ ἔδωκεν αὐτοῖς, τοῦ τῆς εὐσεβείας λογισμοῦ. Καλῶς οὖν ἀπεικάζεται νεβρῶ ἐλάφω ἐπὶ τὰ ὄρη Βαιθὴλ· τουτέστιν, ἐπὶ τὰ ἐξοχώτατα τῶν δικαίων τάγματα.

Ν'. Ἰδοὺ αὐτὸς (78) ὀπίσω (79) τοῦ τοίχου ἡμῶν παρακύπτων διὰ τῶν θυρίδων.

Τοίχον, ὃν τὴν νόμῳ λέγει, τὸν νόμον φησὶ, καθάπερ καὶ Παῦλος (80) ὁ ἀπόστολος λέγει· « Καὶ τὸ μεστόχορον τοῦ φραγμαῦ λύσας· τὴν ἐχθραν ἐν τῇ σαρκὶ αὐτοῦ, τὸν νόμον τῶν ἐντολῶν ἐν δόγμασι καταργήσας. » Παρακύπτων γὰρ ὀπίσω τοῦ νόμου ἦλθεν, καὶ διὰ τῶν θυρίδων, ὅπερ ἐστὶ διὰ τῶν προφητῶν. Πρῶτον γὰρ ἐν νόμῳ διὰ Μωϋσεώς ἐκηρύχθη· ἔπειτα διὰ τῶν θυρίδων, ὡς εἰπεῖν, διὰ τῶν προφητῶν παρέκυψεν. Ἀλλὰ, ἐ καὶ ἐκκύπτων διὰ τῶν δικτύων.

ΝΑ'. Παρακύπτων διὰ τῶν θυρίδων, καὶ ἐκκύπτων διὰ τῶν δικτύων.

Θεσμόςος ὁ τῆς (81) ἀκολουθίας, καὶ μέγιστα

⁹⁹ Levit. xxvi, 42; II Cor. vi, 16. ¹⁰⁰ Hebr. iii, 6. II, 14.

(75) Vallie. τὰ τέλει, corrupte pro τέλη. Eam lectionem habuit vet. Interpres, qui vertit « circa finem prophetarum. » Barb. et meus μέλη, quam lectionem Salutatus agnoscit; ait enim « in canticis prophetarum. »

(76) Melius εἴ τις.

(77) In Vallie. deest οὐκ et nota interrogatio. Memoriter, adeoque minus accurate citat locum Jeremias, cujus verba sunt, et· κρυφῶ-

« in ultimis diebus manifestus mons Domini paratus super vertices montium, » id est in canticis prophetarum, « et exaltabitur supra colles, » hoc est super apostolos. Et merito: quemadmodum enim sol oriens primum in montium et collium vertices lucidum extendit gyrum; ita Christus Sol justitiæ voluit, ut divinitatis suæ lumen toto coruscaret mundo. Primum veluti super montes et colles in prophetis et apostolis lumen illuxit, per quos ex omni terrarum orbe ignorantia dispulit tenebras.

ἐκ τῆς οἰκουμένης τὸ ὄχτος ἀπῆλασε τῆς ἀγνώ-

XLIX. VERS. 9. Similis est fratruelis meus caprea vel hinnulo cervorum super montes Bæthel.

Caprea acute cernens est animal: idcirco veritatem sui nominis ferens dorcas appellatur: et hinnulus cervorum: veneficas enim bestias interficit. Montes autem Bæthel summos justorum significant ordines; quandoquidem Barthele domus Dei interpretatur: domos enim Dei manifestum est esse justos: ait enim Scriptura: « Inhabitabo in vobis, et inambulabo »; et rursus Apostolus: « Dei domus sumus nos ». Ejus igitur fratruelis, ejusdemque sponsus Christus assimilatur quidem capreae, quod acutum in corda hominum cernat, quemadmodum ait: « Ego Dominus scrutans renes, et probans corda ». Ecquid homo fecerit in occulto, et ego non videro? Ipsum propterea sponsa caprea assimilatur vel hinnulo cervorum; immixtas enim iniquas cogitationes in animos justorum a diabolo, instar cervi caeleste Verbum extractas acutissimo concidit gladio, quem illis tradidit, nimirum cogitatione pietatis. Concinne igitur assimilatur hinnulo cervorum in montibus Bæthel, hoc est super summos justorum ordines.

L. Ecce ipse post parietem nostrum, prospiciens per fenestras.

Parietem puto sponsam appellare legem, quemadmodum Paulus ait: « Solvens medium maceris parietem: inimicitiam in carne sua, legem mandatorum decretis evacuans ». Prospiciens enim venit post legem, et per fenestras, id est, per prophetas. Primum enim in lege per Moysen prædicatus est: deinde per fenestras, ut ita dicam, per prophetas prospexit. Sed « et prominens prospicit per retia. »

LI. Prospiciens per fenestras, et prominens prospicit per retia.

Admirabilis est ordinis, hujus præsertim, con-

¹⁰¹ Jerem. xvii, 10. ¹⁰² Jerem. xliii, 24. ¹⁰³ Ephes.

σταί τις ἐν κρυφαῖσι, καὶ ἐγὼ οὐκ ἐβόμαι αὐτόν;

(78) Edit. Vat. οὐτος.

(79) Alex. cod. et ed. Compl. ἔστηκεν ὀπίσω, quam lectionem habuisse videtur vet. interpr., qui vertit, « ecce hic stetit post parietem. »

(80) Locus corruptus. Legendum τοίχον οἶμαι τὴν νόμῳ λέγειν τὸν νόμον· καθάπερ καὶ Παῦλος, x. τ. λ.

(81) Barb. et meus διὰ τῆς.

cinntas : primum post parietem ; deinde de pariete per fenestras ; postremo per retia. Et quoad parietem attinet, satis declaratum est, per illum intelligi legem. Quod autem prospicit per fenestras, dictum est id esse de prophetis. Quemadmodum enim si quis prospiciat per fenestras se rursus subducit ; sic per prophetica dogmata prospexit, cum per Isaiam prænuntiatus est, per Jeremiam prædicatus, revelatus per Danielelem, tanquam per fenestras prophetarum. Cum vero sermo est de retibus, non jam dicit « prospiciens, » sed « prominens inspicit. » Qui enim prospicit et fenestra modo se conspectum dat, modo se subducit ; qui vero prominens prospicit, se ipsum totum ostendit. Tanquam igitur per retia se totum manifestavit per sanctos apostolos. Etenim hoc ipso quod piscatoria nominat instrumenta, vocationem prædicat apostolorum, quibus ipse dicit : « Venite post me, faciam vos piscatores hominum : illi autem dimissis retibus secuti sunt eum ¹. » Quæ igitur sequuntur, manifeste quod diximus declarabunt ; ait enim :

LII. VERS. 10. *Respondet fratruelis meus, et dicit mihi : Surge, veni, proxima mea, pulchra mea, columba mea.*

Nam per hos ipsos sanctos apostolos vocatam a peccatorum lapsu eam erigit dicens : « Surge, veni, pulchra ; » et columbam simul eam vocat propter donum Spiritus sancti, et propter eam quam illi præcipit, simplicitatem.

LIII. VERS. 11. *Quoniam ecce hiems transit.*

Hiemem igitur vocat salutarem passionem, cum tempestatem passi Judæi in gravissimum incidissent exitium : vel etiam hiemem vocat idolorum cultum, quem ab ea removit. In utroque sensu hiems transit. Neque enim amplius mortem expectat, qui semel pro nobis passus est Dominus, quemadmodum Apostolus ait : « Mors illi non ultra dominabitur ; quod enim mortuus est, mortuus est semel peccato ; quod autem vivit, vivit Deo ². » Quod autem hiems revera intelligenda sit passio, vide Petrum tempestate jactatum propter metam Judæorum. Sed hiems præterit ; nam post resurrectionem facta est tranquillitas per plenam certamque fidem divinitatis Unigeniti ; et ait :

¹ Marc. i, 17, 18. ² Rom. vi, 9, 10.

(82) Ὁ γὰρ παρακύπτων absunt a meo cod. et Vallic. quæ revocavi a cod. Barber. Ad hunc locum probe intelligendum constituenda est propria significatio verbi παρακύπτω. Aristoph. *Εἰρήνη* v. 981 : Καὶ γὰρ ἐκείναι προκλίναςαι τῆς αὐλείας παρακύπτουσι· κἄν τις προσέχη τὸν νοῦν αὐταῖς, ἀναχωροῦσι· κἄτ' ἦν ἀπίη, παρακύπτουσι. Scholiast. προκλίναςαι, παρανοήσασαι. « Nam illæ semiadapertis foribus prospectant, » vel « reclusis paululum foribus vix prospectant. » Est enim παρακύπτειν, « e fenestra strictim aspicere, » quæ est Cicer. locutio lib. i *De Orat.*, c. 55.

(83) Vallic. Cæteri codd. ἐπιδεικνύει.

ταύτης, ῥυθμῆς. Πρῶτον ὀπίσω τοῦ τοίχου· ἔπειτα ἀπὸ τοῦ τοίχου διὰ τῶν θυρίδων· εἶτα διὰ τῶν δικτύων. Καὶ τὰ μὲν περὶ τοῦ τοίχου, ὅτι περὶ τοῦ νόμου λέγει, σαφῶς ἀποδείκνυται· ὅτι δὲ καὶ παρακύπτει διὰ τῶν θυρίδων, ὅπερ ἐστὶ διὰ τῶν προφητῶν, λέλεκται. Ὅσπερ γὰρ, εἰ τις παρακύπτει, καὶ πάλιν αὐτὸν ὑφέλκει· οὕτω διὰ τῶν προφητικῶν δογμάτων παρέκλυψε, διὰ τοῦ Ἡσαίου προφητευόμενος, διὰ τοῦ Ἰερεμίου κηρυττόμενος, διὰ τοῦ Δανιὴλ ἀποκαλυπτόμενος, ὡσπερ διὰ θυρίδων, τῶν προφητῶν. Ἐπὶ τῶν δικτύων δὲ, οὐκέτι λέγει, « παρακύπτων, » ἀλλ', « ἐκκύπτων. » Ὁ γὰρ παρακύπτων (82) ποτὲ μὲν αὐτὸν ἀποδεικνύει (83), ποτὲ δὲ ὑποχωρεῖ· ὁ δὲ ἐκκύπτων ὄλον αὐτὸν ἐπιδίδωσι. Ὅσπερ οὖν δὲ δικτύων, διὰ τῶν ἁγίων ἀποστόλων, ὄλον αὐτὸν ἐνεφάνισε. Καὶ γὰρ δι' αὐτῆς τῆς ὀνομασίας τῶν ἀλειετικῶν ὀργάνων τὴν τῶν ἀποστόλων προφητεύει κλήσιν, ὅς εἶπεν αὐτός· « Δεῦτε ὀπίσω μου, καὶ ποιήσω ὑμᾶς ἁλιεῖς ἀνθρώπων· οἱ δὲ ἀφέντες τὰ δικτυα ἤκολούθησαν αὐτῷ. » Ἡ τείνων ἀκολουθία τὸ λαχθὲν σαφές (84) ἀποδείξει· λέγει γάρ·

NB. Στ. ι'. *Ἀποκρίνεται ἀδελφιδός μου, καὶ λέγει μοι Ἀνάστα, ἐλθέ, ἡ πλησίον μου, καλή μου, περιστέρα μου.*

Δι' αὐτῶν γὰρ τούτων τῶν ἁγίων ἀποστόλων καλέσας αὐτὴν, ἀνίστησιν ἀπὸ τοῦ πτώματος τῶν ἀμαρτημάτων, λέγων· « Ἀνάστα, ἐλθέ, καλή· » ἅμα καὶ περιστερὰν καλῶν, διὰ τε τὴν δωρεάν τοῦ ἁγίου Πνεύματος, καὶ δι' ἣν κελεύει ἔχειν αὐτὴν ἀκραιβά-
C ττητα.

NI'. *Ὅτι ἰδοὺ ὁ χειμὼν παρήλθεν.*

Χειμῶνα οὖν τὸ σωτήριον πάθος καλεῖ, ἐν ᾧ χειμασθέντες οἱ Ἰουδαῖοι χαλεπὴν ὑπέστησαν ἀπώλειαν· ἦτοι, ἣν ἐπέλασεν ἀπ' αὐτῆς, εἰδωλολατρείαν. Καθ' ἑκάτερα δὲ ὁ χειμὼν παρήλθεν· οὕτε γὰρ ἔτι (85) θάνατον ἐκδέχεται (86), ἅπαξ ὑπὲρ ἡμῶν παθὼν ὁ Κύριος· ὡς καὶ ἅγιος Ἀπόστολος εἶπε· « Θάνατος αὐτοῦ οὐκ ἔτι κυριεύσει (87)· ὁ γὰρ ἀπέθανεν, ἀπέθανεν ἐφ' ἅπαξ τῇ ἀμαρτίᾳ· ὁ δὲ ζῆ, ζῆ τῷ Θεῷ. » Ὅτι δὲ (88) ὅπως χειμὼν τὸ πάθος, βλέπε χειμαζόμενον τὸν Πέτρον διὰ τὸν φόβον τῶν Ἰουδαίων· ἀλλὰ παρήλθεν οὗτος. Μετὰ γὰρ τὴν ἀνάστασιν εὐδία γέγονεν ἐν τῇ πληροφορίᾳ τῆς πίστεως τῆς τοῦ Μονογενοῦς θεότητος· καὶ φησιν·

(84) Sic mss. omnes. Legendum tamen σαφῶς.

(85) Ita Vallic. Cæteri ἔτι οὗτ'.

(86) Proprie θάνατον οὐκ ἐκδέχεται « mortem non expectat. » Vetus interpres habet, « nec mortem pro nobis suscepit. » Legendum « suscipit, » quod in impressa typis editione emendatum oportuit ; et illa ἅπαξ ὑπὲρ ἡμῶν non conjungenda cum θάνατον ἐκδέχεται, sed cum παθῶν. Ea versio errorem continet absurdissimum, « Christum nimirum pro nobis mortem non suscepisse. »

(87) Sacer textus habet κυριεύει. Sed vulgatus interpres legit κυριεύσει.

(88) Δέ est ex cod. Vallic. Abest a meo et Barb.

ΝΔ'. Ὁ ὑετός παρήλθεν (89), ἐπορεύθη ἐαυ- A LIV. *Pluvia abiit, et recessit sibi.*
τῷ.

Τοὺς πειρασμοὺς βρογαῖς παρεικάζει ὁ Κύριος, λέγων περὶ τῶν τιθεμελιωμένων ἐν τῇ πέτρᾳ διακαίων· « Κατέβη ἡ βροχὴ, ἤλθον οἱ ποταμοί, ἐπνευσαν οἱ ἀνεμοί, προσέκρουσαν τῇ οἰκίᾳ ἐκείνῃ, καὶ οὐκ ἔπεσαν· ἐτεθεμελιώτο γὰρ ἐπὶ τὴν πέτραν. » Ἴνα οὖν εἴπῃ· Οἱ πειρασμοὶ (90) οἱ τοῦ πάθους παρήλθον· « Ὁ χειμὼν, » φησί, « παρήλθεν, ὁ ὑετός ἀπῆλθεν ἑαυτῷ. »

NE'. Στ. ιβ'. Τὰ ἀνθή ὄσθη ἐν τῇ γῆ ἡμῶν (91). Ὅπως ἐστὶν, ἡ εἶς τῶν ἀγίων ἀποστόλων πίστεως εὐωδία.

ΝΓ'. *Καιρὸς τῆς τομῆς ἐφθακεν.*

Τοῦ τέμνεσθαι (92) τὰ κλήματα καὶ καθαίρεσθαι ἀπὸ τῶν ἀμαρτημάτων· ἀτινά ἐστι τέκνα τὰ εἰς ἐμὲ πιστεύοντα. Ἄλλὰ καὶ καθ' ἕτερον τρόπον· « Καιρὸς τῆς τομῆς ἐφθακε, » τοῦ νοητοῦ λέγω (93) θερισμοῦ, τοῦ (94) θερίζειν τὰ ἔθνη σίτου δίκην ἀπὸ τῶν γηϊνῶν ἐπιθυμημάτων, καὶ συγκομίζειν εἰς τὰς ἀποθήκας τῆς οὐρανοῦ βασιλείας.

ΝΖ'. *Φωνὴ τρυγῆνος (95) ἠκούσθη ἐν τῇ γῆ ἡμῶν.*

Τὴν φωνὴν ταύτην οἶμαι τοῦ ἀγίου Παύλου. Τρυγόνι γὰρ αὐτὸν παρεικάζει διὰ τὴν ἀγριότητα, ἣν πάλοι μὲν κατὰ τῶν ἐκκλησιῶν ἐποιεῖτο, διωγμοῖς καὶ φυλακαῖς τοὺς εἰς τὸν Κύριον πιστεύοντας ἐλαύων. Ἄλλ', « Ἡ φωνὴ γέγονεν (96) ἐν τῇ γῆ ἡμῶν » ὅπως ἐστὶν, ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ. Γέγραπται γάρ· « Γῆ θελητῆ ὑμεῖς ἐστέ » ἐπελάβετο γὰρ (97) τοῦ κηρύγματος τῆς πίστεως, ἵνα τὸ γεγραμμένον εἰς αὐτὸν πληρωθῆ, ὅτι « Στρουθίον εὑρεν ἑαυτῷ οἰκίαν, καὶ τρυγῶν νοσσοῦν ἑαυτῆ, οὗ θῆσει τὰ νοσοῦσα ἑαυτῆς »· τουτέστι, τὰ δι' αὐτοῦ πιστεύοντα εἰς Χριστὸν ἔθνη.

ΝΗ'. Στ. ιγ'. Ἡ σικκὴ ἐξήνεγκεν ὀλύνθους αὐτῆς.

Τὴν Συναγωγὴν τῶν Ἰουδαίων (98) λέγει, τοὺς ἀγίους ἐξηννοχίαν ἀποστόλους, οἵτινες ὀλύνθων δίκην τοὺς τοῦ Κυρίου γλυκεροὺς (99) προβάλλονται (1) λόγους· περὶ ὧν καὶ Ἰερεμίας ὁ θεοπέσιος προφήτης· « Σύκα, » φησί, « τὰ χρηστὰ, χρηστὰ λίαν. » Πρόδρομοι δὲ σύκων οἱ ὀλύνθοι, οὓς ἀποστόλους εἰρήκαμεν. Ἐπειτα σύκα, οἱ μετ' αὐτοὺς ἐν ταῖς ἀγίαις ἐκκλησίαις διδάσκαλοι, τὴν ἡδυτάτην προβαλλόμενοι γλυκύτητα. D

¹ Matth. vii, 25. ² Malach. iii, 12. ³ Psal. lxxiii, 4. ⁴ Jerem. xxiv, 3.

(89) Sic Barb. et Vallie. Vaticana editio habet ἀπῆλθεν. Et ἀπῆλθεν mallet. Sic enim habet Philo in fine explanationis hujus versus.

(90) Vetus interpres : « Ut ergo diceret, transierunt passionis, tentationes ait. » Scribendum, « passionis tentationes. »

(91) Vatic. ed. non habet ἡμῶν.

(92) Vet. interpres. « Ut quasi palmites incidantur et mundentur, » etc. Existimasse videtur subaudiendum esse ἕνεκα. Repetenda est ex textu vox καιρὸς, unde pendet τοῦ τέμνεσθαι.

(93) Inserui λέγω, quod est ex Vallicell.

(94) Barb. τό. Vallie. τῷ. Legendum ἵτου.

(95) Val. edit. τῆς τρυγῆνος.

Tentationes pluvis assimilat Dominus, cum loquitur, de iis qui fundati sunt supra petram justorum : « Descendit pluvia, venerunt flumina, flaverunt venti, et irruerunt in domum illam, et non corruit : fundata enim erat supra petram ¹. » Ut ergo diceret : Tentationes passionis præterierunt, ait : « Hiems transiit, pluvia recessit sibi. »

LIV. VERS. 12. *Flores visi sunt in terra nostra.*

Id est, bonus odor fidei sanctorum apostolorum.

LVI. *Tempus sectionis advenit.*

Tempus scilicet putandi palmites, eosque a peccatis purgandi, scilicet filios qui credunt in me. Sed et ulio modo : « Tempus sectionis advenit, » spiritualis scilicet messis : metendi nimirum instar frumenti gentes a terrenis cupiditatibus, easque condendi in horreis regni cœlestis.

LVII. *Vox turturis audita est in terra nostra.*

Hanc vocem existimo esse D. Pauli. Turturi enim illum assimilat propter feritatem quam olim contra ecclesias exercebat, persecutionibus et carceribus Christi fideles exagitans. Verum « vox ejus clamavit in terra nostra, » hoc est in Ecclesia ; scriptum est enim : « Terra accepta estis vos ¹ : » apprehendit enim prædicationem fidei, ut in eo illud impleatur : « Passer invenit sibi domum, et turtur nidum sibi ubi ponat pullos suos ², » hoc est, gentes quæ per hunc (Paulum) credunt in Christum.

LVIII. VERS. 13. *Ficus produxit grossos suos.*

Judeorum dicit Synagogam, quæ sanctos apostolos extulit, qui grossorum instar dulcia Domini eloquia proferunt. De quibus et divinus vates Jeremias : « Ficus optimas, optimas nimis ³. » Ficorum enim præcursores sunt grossi, quos esse apostolos diximus. Deinde ficos, qui post eos in sanctis ecclesiis doctores, suavissimam dulcedinem proferunt.

(96) Legendum videtur γέγωνεν.

(97) Mens cod. et Vallie. et Barb. sic habent : Ἡ θελῆ ὑμεῖς ἐστέ· ἀπελάβετε γάρ. Mutinensis ἡ θελεῖ ὑμεῖς ἐστέ· ἐπελάβετο γάρ του κηρύγματος τῆς πίστεως. Vox γέγραπται ostendit locum hic esse aliquem e sacra Scriptura deprocurium. Cum autem apud Malachiam legatur, iii, 12, διότι ἐσσεθε ὑμεῖς γῆ θελητῆ, λέγει Κύριος, propterea emendanda hæc, ut edidi.

(98) Vet. interpres reddit tantum sententiam Græci textus.

(99) Γλυκεροὺς λόγους. Vet. interpres. « diversa eloquia. » Videtur codicem habuisse corruptum.

(1) Sic emendavi. Mens et Barb. προβάλλοντα.

LIX. *Vites nostræ florent, dederunt odorem.*

Consequenter itaque deinceps vitibus ecclesias, quæ per doctrinam bonum fidei proferunt odorem; ipsi vero germinationi odorem fidei assimilant.

LX. *Surge, veni, proxima mea.*

Sibi proximam vocat sponsam, propterea quod ipse de cælis descendit, eamque per fidei conjunctionem implevit.

LXI. *Pulchra mea, columba mea.*

Pulchra propter pœnitentiam, columba propter simplicitatem.

LXII. VERS. 14. *Et veni, tu columba mea, in velamento petrae.*

Ipse sponsus est ejus velamen et petra. Et petra quidem, qui super se ipsum statuit fidei fundamentum: velamen vero, propterea quod eam protegens ab omni liberat tentatione.

LXIII. *Juxta promurale.*

Promurale legem vocat. Muri enim sunt Evangelia juxta Isaia dictum: « Ponet murum et circummurale ». Murus vero et circummurale significat duplicem vim defendendi sanctos per divina eloquia, ne a mala bestia petantur insidiis. Ait igitur illam esse juxta promurale, scilicet disciplinæ legis quæ jubet: « Non mœchaberis », et cætera. Deinde ipsa respondet, et ait:

LXIV. *Ostende mihi faciem tuam et auditam mihi fac vocem tuam.*

Id est non solum per legem et prophetas loquere mihi, sed totum mihi te ostende; quemadmodum Moyses ejusmodi captus desiderio, libere cum Domino loquebatur dicens: « Ostende mihi te ipsum, ut manifeste te videam ». Verum tunc dixit Moysi: « Nullus qui faciem meam viderit, vivet ». Sed cum sponsæ suæ vellet se conspicuum dare, veluti nubem induit corpus, et sub eo se abscondit, ut se ipse suæ sponsæ demonstraret per actus virtutis, per patientiam et innocentiam, formam illi tradens pie vivendi. Propterea illa auscultat dicens: « Ostende mihi faciem tuam, et auditam mihi fac vocem tuam. » Ostendit igitur illi faciem suam, cum in utero deiparæ Virginis gestatus est; et auditam illi fecit vocem suam, cum docebat in monte Oliveti, et

¹ Isa. xxvi, 1. ² Exod. xi, 14. ³ Exod. xxxiii, 13. ⁴ ibid. 20.

(2) Vox ἡμῶν in nulla edit. apparet, nec eam agnoscit vetus interpres.

(3) Vet. interpr. legisse videtur κυπρίζουσαι, quæ est lectio edit. Complut.

(4) Vet. interpr. quædam addit, quæ non habent Gr. codd.

(5) Mutavi αὐτῆν in αὐτῶ.

(6) Δι' οὗ. Ab impressis omnibus codicibus bene hæc duæ voculæ absunt. Eas non agnoscit vetus interpr. et delentis existimo.

(7) Τείχος δὲ καὶ περίτειχος revocavi e codd. Barb. et Vallic.

(8) Τοντέστι restitui ex Barb. et Vallicell.

(9) Vetus interpr. non habuit in suo cod. vocem

A ΝΘ'. Αἱ ἀμπελοὶ ἡμῶν (2) κυπρίζουσιν (3), ἔδωκαν ὄσμην.

Ἀκολούθως οὖν λοιπὸν ἀμπέλοις τὰς ἐκκλησίας ἀπεικάζει, τὰς διὰ τῆς διδασκαλίας τὴν τῆς πίστεως προβαλλομένας εὐωδίας. Κυπρισμῶ δὲ τῆς πίστεως ὄσμην (4).

Ξ'. Ἀνάστα, ἐλθέ, ἡ πλησίον μου.

Πλησίον αὐτῶ (5) τὴν νόμφην καλεῖ, διὰ τὸ αὐτὸν κατεληλυθέναι ἐκ τῶν οὐρανῶν, καὶ πεπληρωμένον αὐτὴν τῆς πίστεως συναφεῖν.

ΞΑ'. Καλή μου, περιστέρα μου.

Καλή διὰ τὴν μετάνοιαν, περιστέρα διὰ τὴν ἀκραιότητα.

ΞΒ'. Στ. ιδ'. Καὶ ἐλθέ, σὺ περιστέρα μου, δι' οὗ ἐν (6) σκέπη τῆς πέτρας.

Σκέπη δὲ καὶ πέτρα οὗτος αὐτῆς ὁ νομφίος· πέτρα μὲν, ἐπειδὴ ἐπ' αὐτὸν ἤρεισεν τῆς πίστεως τὸ θεμέλιον· σκέπη δὲ, ἐπειδὴ αὐτὴν ἀπὸ παντὸς ῥύεται πειρασμοῦ.

ΞΓ'. Ἐχόμενα τοῦ προτειχίσματος.

Προτειχίσμα τὸν νόμον λέγει. Τείχη γὰρ ἐστὶ τὰ Εὐαγγέλια, κατὰ τὴν Ἡσαίου φωνήν· « Θῆσει τείχος καὶ περίτειχος ». Τείχος δὲ καὶ περίτειχος (7), διὰ τὴν δύναμιν φυλάττουσα τοὺς ἁγίους διὰ τῶν θείων λογίων· ἵνα μὴ ἐκ τοῦ πονηροῦ θηρὸς ἐπιβουλεύωνται. Ἐχόμενα γοῦν καλεῖ αὐτὴν τοῦ προτειχίσματος, τουτέστι (8) τῆς τοῦ νόμου κατηχέσεως, λεγούσης· « Οὐ μοιχεύσεις, » καὶ τὰ ἕξῃς· εἶτα ἀποκρίνεται αὐτῆ, καὶ λέγει·

ΞΔ'. Δεῖξόν μοι τὴν ὄψιν σου, καὶ ἀκούτισόν μοι τὴν φωνήν σου.

Ὅπερ ἐστὶ, μὴ μόνον (9) διὰ νόμου καὶ προφητῶν μοι λάλει, ἀλλ' ὅλον σαυτὸν ἐπίδειξόν μοι· ὡς καὶ Μωϋσῆς τοιοῦτον πόθῳ ληφθεὶς, τῷ Κυρίῳ παρῆρησά- ζεται λέγων· « Δεῖξόν μοι σαυτὸν ἐμφανῶς, ἵνα σε ἴδω (10)· » ἀλλὰ τότε λέγει τῷ Μωϋσεῖ· « Οὐδεὶς ἰδὼν μου τὸ πρόσωπον ζήσεται (11)· » Ταύτη δὲ βουλό- μενος ἐπιδειξάι αὐτὸν, νεφέλης δίκην ἠμφιάσαστο τὸ σῶμα, καὶ αὐτὸν ἐκρυψεν αὐτῶ, ἵνα τῇ ἰδίᾳ νόμφῃ δεῖξῃ αὐτὸν διὰ τὸν τρόπον τῆς ἀρετῆς, διὰ τῆς ὑπομονῆς καὶ τῆς ἀκακίας, τὸν τύπον αὐτῆ παραδιδούς τοῦ τῆς εὐσεβείας πολιτεύματος. Διὸ ἐπακούει (12) αὐτῆ λέγουσα· « Δεῖξόν μοι τὴν ὄψιν σου, καὶ ἀκούτισόν μοι τὴν φωνήν σου. » Ἐδείξεν οὖν αὐτῇ τὴν ὄψιν αὐτοῦ, κληθεὶς διὰ τῆς Θεοτόκου (13) Μαρίας· καὶ τῆς φωνῆς αὐτοῦ ἠκούτισεν αὐτὴν, διδάσκων ἐν τῷ ὄρει τοῦ

μόνον. Vertit enim: « Hoc est, per legem et prophetas non mihi loquaris. » Atqui non repudiat sponsa, ut secum sponsus loquatur per ora prophetarum, sed ait: « Non solum per legem, sed totum te mihi ostende. »

(10) Edit. Vat. habet ἐμφανίσόν μοι σαυτὸν γνωστῶς, ἵνα ἴδω σε.

(11) Edit. Vat.: Οὐ γὰρ μὴ ἴδῃ ἄνθρωπος τὸ πρόσωπόν μου, καὶ ζήσεται.

(12) Sic emendandum. Meus et Barb. habent αὐτῆ.

(13) De B. Virgine notanda hæc vox: et digna quæ legantur ea quæ ad h. l. adnotavit doctus editor veteris interpretationis.

Ἐλαιῶνος, καὶ τὰ εὐαγγελικά διατάγματα (14) αὐτοῦ A εἰς πᾶσαν τὴν οἰκουμένην διὰ τῶν ἀποστόλων αὐτῆ πέμψας.

ΞΕ'. Ὅτι ἡ φωνὴ σου ἠδεῖα, καὶ ἡ ὄψις σου ὠραία.

Ὅπως ἡ φωνὴ αὐτοῦ ἠδεῖα· « Δεῦτε, » λέγουσα, « πρὸς μὲ, πάντες οἱ κοπιῶντες καὶ πεφορτισμένοι, καὶ ἀναπαύσω ὑμᾶς. » — « Φωνὴ σου ἠδεῖα, » τοῖς τυφλοῖς λέγουσα· « Κατὰ τὴν πίστιν ὑμῶν γενηθήτω ὑμῖν. » — « Φωνὴ σου ἠδεῖα, » λέγουσα πρὸς τὸν παραλυτικόν· « Ἐγείραι, ἄρῃ τὸν κράδβατόν σου, καὶ ὑπάγε εἰς τὸν οἶκόν σου. » — « Ἡ φωνὴ σου ἠδεῖα, » — « Θάρσει, » λέγουσα, « τέκνον· ἀφένονται σοι αἱ ἁμαρτίαι σου. » — « Ἡ φωνὴ σου ἠδεῖα, » λέγουσα· « Θύγατερ, ἡ πίστις σου σέσωκέ σε· πορεύου (15) εἰς εἰρήνην. » — « Ἡ φωνὴ ἠδεῖα, » τῷ λεπρῷ λέγουσα· « Θέλω καθαρίσθαι· » καὶ εὐθὺς ἐκαθαρίσθη ἡ λέπρα (16). « Ἡ φωνὴ σου ἠδεῖα, » ἐπιτιμῶσα τῷ ἀνέμῳ καὶ τῇ θαλάσῃ, καὶ ποιοῦσα γαλήνην. « Ἡ φωνὴ σου ἠδεῖα, » τὸν Λάζαρον ἐκ νεκρῶν καλοῦσα· « Λάζαρε, δεῦρο ἔξω. » — « Ἡ φωνὴ σου ἠδεῖα. » — « Ὑπαγετε, μαθητεύσατε πάντα τὰ ἔθνη, βαπτίζοντες αὐτοὺς εἰς τὸ ὄνομα τοῦ Πατρὸς, καὶ τοῦ Υἱοῦ, καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος, διδάσκοντες αὐτοὺς τηρεῖν, » καὶ τὰ ἔξῃς. « Ἡ φωνὴ σου ἠδεῖα, » λέγουσα· « Δεῦτε, οἱ εὐλογημένοι τοῦ Πατρὸς μου. » — « Ἡ φωνὴ σου ἠδεῖα, » πᾶντας ἐν πᾶσι σώζουσα. « Καὶ ἡ ὄψις σου (17) ὠραία, » καὶ ὅτε « μορφὴν δούλου ἔλαβες, » ἵνα ἡμᾶς ἐλευθέρωσῃς ἐκ τῆς δουλείας τῶν ἁμαρτιῶν ἠδείας θεότητος τὴν δόξαν ἐπιλάμψῃς.

ΞΖ'. Στ. ι'. Πιάσατε ἡμῖν ἀλώπεκας μικροὺς C ἀφανίζοντας ἀμπελώνας.

Πιάσατε, φησὶ, τοὺς αἵρετικούς, οἵτινες ἀλωπέκων δίκην νυκτὸς ὑποδύοντες τοὺς μικροὺς ἀφανίζουσιν ἀμπελώνας· ὅπερ ἐστὶ, τοὺς ὀδαροπίστους (19), μήποτε μεγεθυνθέντες ἐν τῇ τελείᾳ, ἀμπέλου τὰ κλήματα καταδάψουσιν, ἀλλ' ἔτι μικροὺς ὄντας κατὰ τὴν πίστιν καὶ ἀστηρικτοὺς. Τούτους γὰρ ἀφανίζουσιν οἱ αἵρεσιῶται, παρακλίβειν αὐτοὺς ποιοῦντες ἀπὸ τοῦ θεμελίου τῆς πίστεως. Διὰ τοῦτο πιάζεσθαι αὐτοὺς κελεύει, καὶ ἀπελαύνεσθαι ἔξω τῶν ἀμπελῶνων (20). Δὲ ἐπιλέγει·

ΞΖ'. Καὶ αἱ (21) ἀμπελοὶ ἡμῶν κυπρίσου-σιν (22).

Ὅπερ ἐστίν· οἱ λαοὶ τῆ ἡμῶν πίστει εὐοδιᾶζουσιν.

ΞΗ'. Στ. ις'. Ἀδελφοὶδός μου ἐμοί, καὶ γὰρ αὐτῷ.

Αὐτὸς ἐμοί σοφίαν, καὶ γὰρ αὐτῷ καρδίαν. Αὐτὸς μοί σοφίαν ἐξ οὐρανῶν, καὶ γὰρ αὐτῷ ἐξ ἰθῶν.

¹¹ Matth. xi, 28. ¹² Matth. ix, 29. ¹³ Marc. ii, 41. ¹⁴ Matth. ix, 2. ¹⁵ Marc. v, 34. ¹⁶ Marc. i, 41. ¹⁷ Marc. iv, 39. ¹⁸ Joan. xi, 45. ¹⁹ Matth. xxviii, 19. ²⁰ Matth. xxv, 34. ²¹ Philipp. ii, 7. ²² Matth. xvi, 2.

(14) Vallie. διηγῆματα.

(15) Sacer codex habet ὑπάγε.

(16) Sacer textus habet, εὐθὺς ἀπῆλθεν ἀπ' αὐτοῦ ἡ λέπρα, καὶ ἐκαθαρίσθη.

(17) Voculam σου revoceavi e cod. Vallie.

(18) Cod. meus μεταμορφώθη, male. Lege ex Barb. μετεμορφώθης.

(19) Sic meus et Barber. Libantius legerem ὀδαροπίστους. Totum locum hunc ita interpretandum

PATROL. GR. XL.

LXV. Quoniam vox tua suavis, et facies tua speciosa.

Suavis revera vox ejus est, quæ dicit : « Venite ad me, omnes qui laboratis et onerati estis, et ego reficiam vos ¹¹. » — « Vox tua suavis, » quæ cæcis dixit : « Secundum fidem vestram fiat vobis ¹². » — « Vox tua suavis, » quæ dixit paralytico : « Surge, et tolle grabatum tuum, et vade in domum tuam ¹³. » — « Vox tua suavis, » dicens : « Confide, fili; remittuntur tibi peccata tua ¹⁴. » — « Vox tua suavis, » quæ dicit : « Filia, fides tua te salvam fecit : vade in pace ¹⁵. » — « Vox tua suavis, » leproso dicens : « Volo. B Mundare ¹⁶, » et statim lepra mundata est. « Vox tua suavis, » quæ increpavit ventum et mare, et facit tranquillitatem ¹⁷. « Vox tua suavis, » vocans a mortuis Lazarum : « Lazare, veni foras ¹⁸. » — « Vox tua suavis : » — « Ite, docete omnes gentes, baptizantes eos in nomine Patris et Filii et Spiritus sancti, docentes eos servare ¹⁹, » et cætera. « Vox tua suavis, » dicens : « Venite, benedicti Patris mei ²⁰. » — « Vox tua suavis, » quæ omnes in omnibus salvat. « Et facies tua speciosa, » tum cum « formam servi accepisti ²¹, » ut nos e peccatorum servitute liberaret; tum quando transfiguratus es in monte ²², ut jucundissimæ divinitatis resplendere faceres gloriam. καὶ ὅτε μετεμορφώθης (18) ἐν τῷ ὄρει, ἵνα τῆς

LXVI. Vers. 15. Capite nobis vulpes pusillas exterminantes vineas.

Corripite, inquit, hæreticos, qui noctu vulpium modo subrepentes, pusillas exterminant vineas; id est, eos labefactant qui sunt fluxa fide, necdum perfecte adoleverunt, nec vineæ facti sunt palmites, sed adhuc pusilli sunt in fide et infirmi. Hos enim exterminant hæretici, ac faciunt ut illi a fidei declinent fundamento. Idcirco hos comprehendere jubet, et vineis expelli. Propterea subdit :

LXVII. Et vineæ nostræ florent.

Id est, Populi nostri bonum fidei spargunt odorem.

LXVIII. Vers. 16. Fratruellus meus mihi, et ego illi.

Ille mihi sapientiam, et ego illi cor. Ille mihi sapientiam de cælo, et ego illi ex gentibus.

puto, et legendum : « Ὅπερ ἐστὶ, ὀδαροπίστους, μήποτε μεγεθυνθέντας ἐν τῇ τελείᾳ, καὶ ἀμπέλου κλήματα καταδάψουσιν· ἀλλ' ἔτι μικροὺς ὄντας. κ. τ. λ. »

(20) Sic Vallie. At Barb. et meus τοῦ ἀμπελώου.

(21) Ad abest a Vallie. et Barb.

(22) Sic Vallie. et Barb. et cod. Alexandrinus. Editio Vatic. κυπρίζουσαι.

LXIX. *Qui pascit inter lilia.*

Id est, in piis justitiæ sermonibus.

LXX. *Vers. 17. Donec aspiret dies, et moveantur umbræ.*

Hoc est, dies judicii, cum Pastor bonus dicet : « Venite, benedicti Patris mei, percipite paratum vobis regnum a constitutione mundi ²⁴; » et : « Donec aspiret dies, et moveantur umbræ. » Cum enim aspiraverit illa dies judicii, tum movebuntur umbræ, hoc est sæculi hujus occupationes et sollicitudines, quæ injustas actiones ingerunt.

LXXI. *Revertere, similis esto tu, fratruelis meus, damulæ hinnuloque cervorum ad montes convallium.*

Revertere mihi, ait, a Judæorum Synagoga ad gentes; illi enim salutaris doctrinæ prædicationem non suscipiunt. Revertere ad gentes, similis factus capræ vel hinnulo cervorum celeri fidei cursu, ad omnes fines terræ currens speciosis pedibus apostolorum, de quibus Dominus dixit in Scriptura : « Quam speciosi pedes evangelizantium bona ²⁵! » — « Ad montes convallium, » quæ sunt justorum animæ : et montes quidem, propterea quod supereminent virtute justitiæ; « convalles » vero, quia instar convallium prædicationem fidei suscipiunt et retinent.

CAP. III.

LXXII. *Vers. 1. In cubili meo in noctibus quæsi vi quem dilexit anima mea; quæsi vi eum, et non inveni eum; vocavi eum, et non audivit me.*

Cum enim peccatis prægravati dormimus « in noctibus » (id est, in sceleratis tenebrosisque voluptatibus nefarisque peccatis, Christianos scilicet nos esse existimamus), tunc « in noctibus » eum quærentes, diligimus scilicet. Ipse enim dicit : « Quærite Deum, et in inveniendō eum invocate; et postquam vobis appropinquaverit, derelinquat impius vias suas, et vir iniquus cogitationes suas, et convertatur ad Dominum, et misericordiam consequetur ²⁶. » illum igitur si ad hunc modum quæsierimus, tunc nos exaudiet. Si vero, cum in peccatorum cubili sumus, et in noctibus a peccatis obscurati illum quærimus, non invenimus; neque, si sic eum invocemus, ille nos exaudit. Propterea : « Nunquid, inquit, non valet manus Domini salvos facere ²⁷? nunquid non potest eripere? Sed

²⁴ Matth. xxv, 34. ²⁵ Rom. x, 15. ²⁶ Isa. lv, 6, 7. ²⁷ Isa. l, 2.

(23) Legendum πῦλο ἐπιβάλλουσαι.

(24) Hunc vers. in meo et Barb. corruptissimum restitui ex edit. Vat.

(25) Ἀγῶθεν. Particula cujus usus in Ironia, ut in hoc loco. In catena Meursii pag. 32, lin. 4 : Οἱ γὰρ ἐν σκότῳ, φησὶ, καὶ κοίταις ἀμαρτωλῶν βιστευόντες,

A ΕΘ'. Ὁ ποιμῆνις ἐν τοῖς κρῖνοις.

Ἵπερ ἐστὶν, τοῖς εὐσεβέσι τῆς δικαιοσύνης λαοῖς.

Ο'. Στ. ιζ'. Ἔως οὗ διαπνεύσῃ ἡ ἡμέρα, καὶ κινήθωσιν αἱ σκιαί.

Τουτέστιν ἡ τῆς κρίσεως, ἐν ἧ ὁ καλὸς Ποιμὴν λέγει : « Δεῦτε, οἱ εὐλογημένοι τοῦ Πατρὸς μου, κληρονομήσατε τὴν ἡτοιμασμένην ὑμῖν βασιλείαν ἀπὸ καταβολῆς κόσμου, » καὶ τὰ ἐξῆς. « Ἔως οὗ ἡ ἡμέρα διαπνεύσῃ, καὶ κινήθωσιν αἱ σκιαί. » Ὅταν γὰρ ἐκείνη ἡ ἡμέρα διαπνεύσει τῆς κρίσεως, τότε κινήθωσονται αἱ σκιαί, τουτέστιν, αἱ τοῦ αἰῶνος τούτου πραγματεῖαι καὶ φροντίδες, τὰς ἀδίκους ἀποβάλλουσι (23) πράξεις.

ΟΑ'. Ἀπόστρεψον (24), ὁμοιώθητι σὺ, ἀδελφιδέ μου, τῷ δόρκωνι ἢ νεβρῷ ἐλάφων ἐπὶ τὰ ὄρη κοιλωμάτων.

Ἀπόστρεψον ἐμοί, λέγει, ἀπὸ τῆς Ἰουδαίων συναγωγῆς ἐπὶ τὰ ἔθνη· ἐπειδήπερ ἐκεῖνοι οὐ παραδέχονται τὸ κήρυγμα τῆς σωτηρίου διδασκαλίας. Ἀπόστρεψον ἐπὶ τὰ ἔθνη, ὁμοιούμενος τῷ δόρκωνι ἢ νεβρῷ τῶν ἐλάφων τῇ δξύτητι καὶ τῷ τῆς πίστεως δρόμῳ, ἐπὶ πάντα τὰ πέρατα τῆς οἰκουμένης διατρέχων ἐν ὠραίοις ποσὶ τῶν ἀποστόλων, περὶ ὧν ὁ Κύριος εἶρηκεν ἐν τῇ Γραφῇ : « Ὡς ὠραῖοι οἱ πόδες τῶν εὐαγγελιζομένων τὰ ἀγαθὰ. » — Ἐπὶ τὰ ὄρη κοιλωμάτων, » αἱ τῶν δικαίων εἰσι ψυχαί· ὄρη μὲν διὰ τὸ ὑπέρχειν τῇ τῆς δικαιοσύνης ἀρετῇ· « κοιλώματα » δὲ διὰ τὸ κοιλωμάτων δίχην δέχεσθαι καὶ κατέχειν τὸ τῆς πίστεως κήρυγμα.

C

ΚΕΦ. Γ'.

ΟΒ'. Στ. α'. Ἐπὶ κοιτῆν μου ἐν νυξὶν ἐζήτησα ἐν ἡράκησεν ἡ ψυχὴ μου· ἐζήτησα αὐτόν, καὶ οὐκ εὔρον αὐτόν· ἐκάλεσα αὐτόν, καὶ οὐκ ἤκουσέ μου.

Ὅταν γὰρ ταῖς ἀμαρτίαις βεβαρυμένοι καθεύδομεν ἐν νυξὶν (ὅπερ ἐστὶν ἐν τοῖς μισροῖς τῶν ἀσυνεινῶν ἡδονῶν καὶ ἀθεμίτων ἀμαρτημάτων ἀναστρεφόμενοι, Χριστιανίζειν δὴθεν [25] νομίζομεν), τὸ τρηνακῶτα « ἐν νυξὶ » ζητούμενοι δὴθεν ἀπάγωμεν (26). Αὐτὸς γὰρ εἶρηκε· « Ζητήσατε τὸν Θεόν (27), καὶ ἐν τῷ εὐρίσκω (28) ἐπικαλέσασθε. Ἦνίκα δ' ἂν ἐγγίξῃ ἡμῖν, ἀπολείπέτω ὁ ἀσεβὴς τὰς ὁδοὺς αὐτοῦ, καὶ ἀνὴρ ἄνομος τὰς βουλάς αὐτοῦ· καὶ ἐπιστραφήτω πρὸς Κύριον, καὶ ἐλεηθήσεται. » Ἐὰν οὕτως ζητήσωμεν αὐτόν, τότε ἡμῶν ἐπακούσει· ἐὰν δὲ ἐπὶ κοιτῆν τῶν ἀμαρτημάτων ὄντες, καὶ ἐν νυκτὶ σκοτιζόμενοι ἀπὸ τῶν ἀμαρτιῶν ζητούμεν αὐτόν, οὐκ εὐρίσκομεν· οὐδ', ἂν οὕτως καλοῦμεν αὐτόν, ἐπακούει. Διὸ λέγει· « Μὴ οὐκ ἰσχύει ἡ χεὶρ Κυρίου τοῦ σώσαι; ἢ οὐκ ἰσχύει τοῦ ἐξελεῖσθαι; Ἄλλὰ τὰ ἀμαρτη-

κῶν δοκῶσι ζητεῖν Θεόν, οὐκ εὐρίσκουσιν αὐτόν.

(26) Legendum omnino ζητούμενοι δὴθεν, ἐν ἀγαπῶμεν.

(27) Sic etiam cod. Alex. Editio Vatic. τὸν Κύριον.

(28) Edit. Vat. ἐν τῷ εὐρίσκω αὐτόν.

ματα ὑμῶν διστῶσιν ἀναμέσον (29) ὑμῶν καὶ αὐ-
τοῦ. » Διὰ τοῦτο, « ἐζήτησα αὐτόν, καὶ οὐκ εὔρον. »

ΟΓ'. Στ. β'. Ἀναστήσομαι δὴ καὶ κυκλώσω ἐν
τῇ πόλει, ἐν ταῖς ἀγοραῖς καὶ ἐν ταῖς πλατείαις,
καὶ ζητήσω ὃν ἠγάπησεν ἡ ψυχὴ μου· ἐζήτησα
αὐτόν, καὶ οὐκ εὔρον αὐτόν.

Οὐδὲ νῦν λέγει εὐρηκέναι αὐτόν· καὶ ἀναστη-
σμένη (30), ὡς εἶπειν, καὶ δι' εὐχῆς πρὸς αὐτόν πο-
ρευθεῖσα. Καὶ διὰ τί πάλιν οὐκ εὔρεν αὐτόν, τὴν
αἰτίαν ἐν αὐταῖς μηνύει τοῖς γράμμασιν, « Ἀναστή-
σομαι, » λέγουσα, « καὶ κυκλώσω ἐν τῇ πόλει, ἐν
ταῖς ἀγοραῖς καὶ ἐν ταῖς πλατείαις. » ὅπερ ἐστίν, ἐν
ταῖς τοῦ βίου πραγματεῖαις, καὶ ἐν πλατείᾳ ἀπα-
γοῦσῃ εἰς τὴν ἀπόλειαν. Διὸ ζησι μὴ εὐρηκέναι αὐ-
τόν. « Στενὴ γὰρ ἡ πόλις, καὶ τεθλιμμένη ἡ ὁδὸς,
ἡ ἀπάγουσα εἰς τὴν ζωὴν. »

ΟΔ'. Στ. γ'. Εὐροσάν με οἱ τηροῦντες, οἱ κυ-
κλοῦντες ἐν τῇ πόλει· Μὴ ὃν ἠγάπησεν ἡ ψυχὴ
μου, ἴδετε;

Τηροῦντας καὶ κυκλοῦντας ἐν τῇ πόλει τοὺς δι-
καίους λέγει, τοὺς τηροῦντας τὴν ἐντολήν· τοὺς κυ-
κλοῦντας ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ, τοὺς ἀγίους προφήτας
καὶ ἀποστόλους. Ὅσον φέρε εἶπειν, ὅποταν ἀμαρτωλὸς
διαλέγοιτο πρὸς δίκαιον, καὶ λέγει αὐτῷ· Διὰ τί οὐκ
εἰσακούει μου ὁ Δεσπότης, καὶ (31) ὀρθορίζω εἰς τὴν
ἐκκλησίαν, καὶ πένητας ἐλεῶ (32); Κἂν τε μικρὸν
ἀγαθὸν ποιήσῃ, ἐκεῖνο βλέπει, καὶ τὸ πλῆθος τῶν
ἀμαρτημάτων οὐ προσποιεῖται βλέπειν. Διὸ φησιν
Ἡσαίας· « Μὴ οὐκ ἰσχύει ἡ χεὶρ Κυρίου τοῦ σώ-
σαι; ἢ οὐκ ἰσχύει τοῦ ἐξελεῖσθαι; Ἀλλὰ τὰ ἀμαρτή-
ματα ὑμῶν διστῶσιν ἀναμέσον ὑμῶν καὶ τοῦ Κυ-
ρίου. » Εἶτα ἐπιφέρει ἡ νύμφη καὶ λέγει·

ΟΕ'. Στ. δ'. Ὡς μικρὸν ὄτε παρήλθοι ἀπ' αὐ-
τῶν, ἕως οὗ εὔρον ὃν ἠγάπησεν ἡ ψυχὴ μου.

Ὅποταν γὰρ ἀπὸ τῶν ἀμαρτημάτων παρέλθωμεν,
τότε εὐρίσκομεν ὃν ἠγάπησεν ἡ ψυχὴ ἡμῶν, κατὰ
τὸν λόγοντα· « Ἐπίστρεφε, ἐπίστρεφε πρὸς Κύριον·
ἀπόλειπε τὰς ἀμαρτίας, καὶ σφόδρα μίσσησον βδέ-
λυγμα. » καὶ πάλιν· « Ἦνίκα δ' ἂν ἐγγίξῃ ὑμῖν,
ἀπολειπέτω ὁ ἀσεβὴς τὰς ὁδοὺς αὐτοῦ. » Διὰ τοῦτο·
« Ὡς μικρὸν ὄτε παρήλθοι ἀπ' αὐτῶν, ἕως οὗ (33)
εὔρον ὃν ἠγάπησεν ἡ ψυχὴ μου. »

ΟΖ'. Ἐκράτησα αὐτόν, καὶ οὐκ ἀφήσω (34)
αὐτόν.

Πῶς κρατεῖ αὐτόν ἡ τῶν πιστῶν ψυχὴ; Ἐν τῷ
τὰ εὐάρεστα αὐτῷ (35) ποιεῖν. Ἀρεσκόμενος γὰρ ὁ
νυμφίος καθάπερ νύμφη τῇ τῶν δικαίων ψυχῇ, ἀπὸ
τῶν ἔργων τῆς ἀρετῆς, οὐ χερσίν, ἀλλὰ ἐλεημοσύνη,
καὶ σωφροσύνη, καὶ εὐχῇ κρατούμενος.

²⁷ Isa. LIX, 4. ²⁸ Matth. VII, 14. ²⁹ Isa. LII, 2.

(29) Vatic. edit. habet καὶ ἀναμέσον τοῦ Θεοῦ.
Illa vero, ἢ οὐκ ἰσχύει τοῦ ἐξελεῖσθαι, absunt ab
omnibus Bibl. editionibus.

(30) Legendum ἀναστησάμενη.

(31) Lego et καὶ.

(32) Sic scribendum pro ἐλαῶ, qui error est in
codd.

A peccata vestra separant inter vos et ipsum ²⁷. »
Propterea, « quæsiui eum, et non inveni. »

LXXII. VERS. 2. Surgam nunc, et circuibō in
civitate, in foris et in plateis; et quæram quem
dilexit anima mea; quæsiui eum, et non inveni eum.

Ne nunc quidem ait se illum invenisse, etiamsi
exsurrexerit, ut ita dicam, et per precationem ad
ipsum profecta sit. Cur autem rursus eum non in-
venerit, causam ostendit in iisdem verbis : « Sur-
gam, » ait, « et circuibō in civitate, in foris et in
plateis; » id est, inter mundi negotia, et in platea
quæ ducit ad perditionem. Propterea dicit, se eum
non invenisse : « Angusta enim porta, et arcta via
quæ ducit ad vitam ²⁸. »

B

LXXIV. VERS. 3. Invenerunt me qui custodiunt,
qui circumeunt in civitate : Nunquid quem dilexit
anima mea vidistis?

Custodes et circumeuntes in civitate justos vo-
cat, qui mandata custodiunt, sanctos prophetas
et apostolos in Ecclesia circumeuntes. Exempli
gratia, cum peccator justum alloquitur, eique dicit :
Quare non exaudit me Dominus, etsi summo mane
ad ecclesiam me confero, et pauperibus miseri-
cordiam adhibeo? Ac si tantillum boni fecerit, ad
illud respicit, et se peccatorum multitudinem non
videre simulat. Propterea Isaias ait : « Nunquid
non valet manus Domini salvare? nunquid non
potest eripere? Sed peccata vestra separant inter vos
et Dominum ²⁹. » Deinde subdit sponsa dicens :

LXXV. VERS. 4. Quam modicum fuit cum transi-
vi ab ipsis, quoad usque inveni quem dilexit anima
mea.

Cum enim a peccatis nostris discesserimus, tunc
invenimus quem dilexit anima nostra, juxta Scri-
pturam : « Convertere, convertere ad Dominum, et
relinque peccata, et valde odito execrationem ³⁰; »
et rursus : « Postquam vobis appropinquaverit, de-
relinquat impius vias suas ³¹. » Propterea inquit :
« Quam modicum fuit cum transivi ab ipsis, quoad
usque inveni quem dilexit anima mea. »

LXXVI. Tenui eum, nec dimittam eum.

Quomodo eum tenet anima justorum? Faciendo
nimis quæ illi sunt placita. Delectatus enim
sponsus justorum anima veluti sponsa, virtutis
tenetur operibus, non manibus, sed eleemosyna,
castitate et ratione.

³⁰ Eccli. XVII, 25, 26. ³¹ Isa. LV, 6, 7.

(35) Revocavi has duas voces, quæ absunt a
codd.

(34) Vatic. edit. ἀφῆκα. Lectio Philonis in nullis
apparet edit. apud Bus. proxime vero accedit ad
lect. Schol. quam Nobilius affert ἀνήσω.

(35) Lectionem hanc desumpsi ex Vallie. cod.;
Barb. et meus ἀρετὰ αὐτοῦ.

LXXVII. *Ὡς ἐκ εἰσελάσθη εἰς τὴν οἰκίαν τῆς μητρὸς μου, καὶ εἰς τὸ ταμειὸν τῆς συλλαβούσης με.*

Domum matris suæ, opinor, vocat cor, domum scilicet sapientiæ ipsius Verbi: et cubiculum ejus quæ eam concepit, si quis esse hoc ipsum cor pronuntiaverit, optime dixerit. Et domum quidem ejus vocat, quia dictum est: « Inhabitabo in vobis. et inambulabo in vobis »³⁶; » cubiculum vero propterea quod in eo (corde) reposita sunt omnia bona, fides, spes, dilectio, pia cogitatio, castitas, fortitudo, continentia, patientia. Hæc vero non corporis, sed animæ sunt ornamenta.

LXXVIII. *Vers. 5. Adjuravi vos, filiæ Hierusalem, in virtutibus et in viribus agri; si suscitaveritis, et exsuscitaveritis charitatem, quoad usque velitis.*

Patientiæ præco hic exclamat. Adjutrices enim ad orationem filias postulat cælestis Hierusalem; id est, justorum animas, ut suscitent et exsuscitent in se charitatem Unigeniti, donec velit. Meum, inquit, est sustinere et expectare, et æquo animo ferre cum patientia, donec velit. Deinde ait sponsus ad eam:

LXXIX. *Vers. 6. Quæ est ista quæ ascendit ex eremo, tanquam truncus summi, incensus myrrham et thus ex omnibus pulveribus unguentarii?*

A deserto enim, hoc est, ab idololatria, Ecclesiam videt ascendere, tanquam virgulam summi incensam (myrrham et thus passionis odorem arbitrator significare: myrrham quidem propter sepulturam; thus vero propter divinitatem), incensam ipsam videt ab omnibus pulveribus unguentarii; quasi dicat, ab omnibus divinis eloquiis sanctorum prophetarum. Ipsam autem vocat virgulam, quemadmodum etiam Hieremias de ipsa prophetat: « Et erunt, » inquit, « in eo propagines nemorosæ »³⁷.

LXXX. *Vers 7. Ecce lectus Salomonis.*

Assimilatur Salomonis lectus Ecclesie Filii Dei. Nam prius quam Ecclesiam acciperet, dicebat: « Filius hominis non habet ubi reclinet caput suum »³⁸. Postquam vero eam accepisset, facta est jam lectus Salomonis; pacifici nimirum qui omnia in cælo et in terra pacavit.

LXXXI. *Vers. 8. Sexaginta potentes in circuitu ejus ex potentibus Israel; omnes tenentes gladium, docti bellum.*

Sexaginta potentes in circuitu ejus arbitrator dicitur³⁹ Levit. xxvi, 12; II Cor. vi, 16. ³⁹ Jerem. xvii, 8. ³⁸ Matth. viii, 20.

(36) *Ἐν ὁμίῳ* abest a Vallic. et Barb. Eam vocem agnovit vetus interpret.

(37) Vat. ἕως ἄν.

(38) Legendum puto ἀναξέκραχται.

(39) *Ἐμοῦ φησὶ* usque ad ἕως οὐ θελήσῃ non habet meus cod. neque Barb. Ea ex Vallic. huc revocanda duxi.

(40) Lego βλέπει.

(41) A Barb. abest ἀπὸ πάντων κονιορτῶν μυρρεψοῦ. ἵνα εἴπῃ, quæ huc revocavi e cod. Vallic.

ΟΖ'. *Ἐως οὐ εἰσελάσθη εἰς τὴν οἰκίαν τῆς μητρὸς μου, καὶ εἰς τὸ ταμειὸν τῆς συλλαβούσης με.*

Οἶκον οἶμαι καλεῖν μητρὸς αὐτῆς τὴν καρδίαν, τῆς σοφίας αὐτοῦ τοῦ Λόγου· καὶ ταμειὸν τῆς συλλαβούσης ταύτης, αὐτὴν τὴν καρδίαν εἰ τις ἀποφαίνοιο, σαφέστατα λέγει· οἶκον μὲν αὐτῆς διὰ τὸ εἰρημένον· « Ἐνοικήσω ἐν ὑμῖν, καὶ ἐμπεριπατήσω ἐν ὑμῖν (36)· » καὶ ταμειὸν αὐτῆς διὰ τὸ ἐν αὐτῇ ἀποκείσθαι πάντα τὰ ἀγαθὰ, πίστιν, ἐλπίδα, ἀγάπην, λογισμὸν, σωφροσύνην, ἀρετὴν, ἐγκράτειαν, ὑπομονήν. Ταῦτα δὲ, οὐ σώματος, ἀλλὰ ψυχῆς ἐστὶ κόσμια.

ΟΗ'. *St. ε'. Ὁρκισα ὑμᾶς, θυγατέρες Ἰερουσαλήμ, ἐν ταῖς δυνάμει καὶ ἐν ταῖς ἰσχύσει τοῦ ἀγροῦ· ἐὰν ἐγείρητε καὶ ἐξεγείρητε τὴν ἀγάπην, ἕως οὐ (37) θελήσῃ.*

Ἵπομονῆς ἐνταῦθα ἀναγράφεται (38) σημαντήρ. Συνεργοὺς γὰρ εἰς εὐχὴν τὰς θυγατέρας τῆς οὐρανίου αἰτεῖται Ἰερουσαλήμ, ὅπερ ἐστὶ τὰς τῶν δικαίων ψυχὰς, ἵνα ἐγείρωσι καὶ ἐξεγείρωσι τὴν ἀγάπην τοῦ Μονογενοῦς πρὸς αὐτὴν, ἕως οὐ θελήσῃ. Ἐμοῦ, φησὶ (39), τὸ ὑπομένειν, καὶ ἐκδέχεσθαι, καὶ μακροθυμεῖν τῇ ὑπομονῇ, ἕως οὐ θελήσῃ. Εἶτα φησὶν ἐνυμφίος πρὸς αὐτὴν·

ΟΘ'. *St. ζ'. Τίς αὕτη ἡ ἀναβαίνουσα ἀπὸ τῆς ἐρήμου, ὡς στελέχη καπνοῦ, τεθυμιαμένη σμύρναν καὶ λίβανον ἀπὸ πάντων κονιορτῶν μυρρεψοῦ;*

Ἀπὸ τῆς ἐρήμου γὰρ βλέπων (40) ἀναβαίνουσαν, τούτεστιν ἀπὸ τῆς εἰδωλολατρίας, τὴν Ἐκκλησίαν, ὡς στελέχη καπνοῦ τεθυμιαμένην (σμύρναν καὶ λίβανον τοῦ πάθους οἶμαι τὴν εὐωδίαν ὑποστηρμαίνειν· σμύρναν μὲν, διὰ τὴν ταφὴν· λίβανον δὲ, διὰ τὴν θεότητα), τεθυμιαμένην αὐτὴν βλέπει ἀπὸ πάντων κονιορτῶν μυρρεψοῦ· ἵνα εἴπῃ (41), ἀπὸ πάντων τῶν θείων λογίων τῶν ἁγίων προφητῶν. Στελέχη δὲ αὐτὴν καλεῖ, καθότι καὶ Ἰερεμίας περὶ αὐτὴν προφητεύει· « Ἔσται, » φησὶν, « ἐν αὐτῇ (42) στελέχη ἀλώδη. »

Π'. *St. ζ'. Ἴδοῦ ἡ κλίνη τοῦ Σαλομών.*

Ἀπεικάσεται ἡ κλίνη τοῦ Σαλομών τῇ Ἐκκλησίᾳ τοῦ Θεοῦ. Πρὶν γὰρ λάθῃ τὴν Ἐκκλησίαν, εἶπεν· « Ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου οὐκ ἔχει ποῦ τὴν κεφαλὴν κλίνῃ· » ὅτε δὲ ταύτην εἶλαθεν, τὸ λοιπὸν κλίνῃ γίνε-
D ται τοῦ Σαλομών, τούτεστι τοῦ εἰρηνοποιῦ, τοῦ εἰρηνεύσαντος τὰ τε ἐν οὐρανῷ, τὰ τε ἐπὶ τῆς γῆς.

ΠΑ'. *St. η'. Ἐξήκοντα (43) δυνατοὶ κύκλω αὐτῆς ἀπὸ δυνατῶν Ἰσραὴλ· πάντες κατέχοντες ῥομφαίαν, δεδιδαγμένοι εἰς (44) πόλεμον.*

Ἐξήκοντα δυνατοὺς κύκλω αὐτῆς οἶμαι λέγειν ἀπὸ

(42) Edit. Vat. ἐπ' αὐτῷ. Alexandr. ἐν αὐτῷ. In versione posui interpretationem Vatic. editionis.

(43) Apud vet. interpr. hic versus cum duobus sequentibus unum versus conficit: ad cuius versus explananda priora verba, multa sunt quæ frustra queras in Græcis codicibus. Duxi fortasse fuerunt hujus commentarii editiones, quarum in secunda quædam Philo addiderit.

(44) Illa præpos. εἰς non reperitur neque in edit. Vat., neque in variantibus apud I. Bosium.

ἑναυτῶν Ἰσραὴλ, τοὺς ἀποστόλους, τοὺς ἀπὸ τῶν προφητῶν ὀρωμιμένους, καὶ τὰς περὶ Χριστοῦ μαρτυρίας ἐκ τῶν προφητῶν συνιστῶντας (45)· τὸ δὲ, « ἐξήχοντα, » μὴ τὸν ἀριθμὸν σκόπει, ἀλλὰ τὸ ἐξεληλυθέναι αὐτοὺς ἐκ τῆς περιτομῆς, καὶ τοῦ κατὰ γράμμα νόμου. « Πάντας δὲ αὐτοὺς » λέγει « κατέχοντας ῥομφαίαν » ἕπειδὴ πάντες τὸν τοῦ Θεοῦ κατέχουσι νόμον καὶ λόγον. « Ζῶν γὰρ ὁ λόγος τοῦ Θεοῦ, καὶ ἐνεργῆς, καὶ τομώτερος ὑπὲρ πᾶσαν μάχαιραν δίστομον. » — « Δεδιδαγμένοι εἰς πόλεμον, » οὐ τὸν πρὸς ἀνθρώπους, ἀλλὰ « πρὸς τὰ πνεύματα (46) τῆς πονηρίας, » κατὰ τὸν λέγοντα προφήτην· « Ὁ πραδὺς ἔστω μαχητής. »

ΠΒ. Ἀρὴρ ῥομφαία αὐτοῦ ἐπὶ τὸν μηρὸν αὐτοῦ.

Ῥομφαίαν ἐπὶ τὸν μηρὸν τὸν νόμον λέγει, τὸν τῆς σωφροσύνης λογισμὸν, τὸν τέμνοντα τὰ τῆς σαρκὸς πάθη, καὶ τὰς γηίνας ἐπιθυμίας.

ΠΓ. Ἀπὸ θάμβους ἐν τυξίῳ.

Ἐθαμβουμένη γὰρ ἡ τῶν εὐσεβῶν διάνοια, πῶς οἷς μὴ (47) βούλεται παραπίπτει, κατὰ τὸν λέγοντα· « Ὁ οὐ θέλω, τοῦτο ποιῶ. » Ἐν τυξίῳ τέμνει (48) τὰ θελήματα τῆς σαρκὸς, ἕνα σωφροσύνην θωρακισθεῖσα (49), τὴν ἀκαταίσχυντον (50) πρὸς Θεὸν εὐρη παρρησίαν. Ἐν ταυτῷ (51) δὲ καὶ ἑτέραν ὁ λόγος αἰνιττεται πραγματεῖαν. Λέγουσα γὰρ αὕτη ἡ θεία Γραφή· « Τίς αὕτη ἡ ἀναβαίνουσα ἀπὸ τῆς ἐρήμου, ὡς στελέχη καπνοῦ τεθυμιαμένη; » τὴν Ἐκκλησίαν αἰνιττεται ἀναβαίνουσαν ἀπὸ τῆς ἐρημωθείσης Ἱερουσαλήμ. Εἰ γὰρ μὴ ἐκεῖνη τὰς χεῖρας ἐπέβαλεν ἐπὶ τὸν Σωτῆρα, οὐκ ἂν αὐτὴ ἐπλούτει τὴν εἰς αὐτὸν πίστιν, ὡς φησιν Ἀπόστολος· « Εἰ ἡ ἀμαρτία αὐτῶν (52), πλοῦτος τοῦ νόμου, καὶ ἡ ἀποβολὴ αὐτῶν, πλοῦτος ἐθνῶν· τίς ἡ πρόσληψις, εἰ μὴ ζωὴ ἐκ νεκρῶν; » Ὅτι δὲ ἔρημος ἔμεινε ἐκεῖνη, μαρτυρεῖ μοι ὁ ἐβσπλαγχνὸς Χριστὸς λέγων πρὸς αὐτοὺς· « Ἴδοὺ ἀφίεται ὁ οἶκος ὑμῶν ἔρημος. » Ἐκ ταύτης οὖν τῆς ἐρήμου (53) ἀναδείκνυται ἡ Ἐκκλησία διὰ τοῦ σταυροῦ. Διὸ λέγει πρὸς αὐτήν· « Τίς αὕτη ἡ ἀναβαίνουσα ἀπὸ τῆς ἐρήμου, ὡς στελέχη καπνοῦ τεθυμιαμένη; » ἕπειδὴ διὰ τοῦ πάθους τὴν εὐωδίαν ἔπνευσεν, τὴν εἰς Χριστὸν πίστιν δηλαδὴ. Καίτοι (54) τὸ θυμίαμα οὐ σιωπᾷ. « Σμύρναν, » φησί, « καὶ λίβανον ἀπὸ πάντων κοινορῶν μυρεψοῦ. » σμύρναν διὰ τὸ πάθος, καὶ λίβανον διὰ τὴν θεότητα. « Ἴδοὺ ἡ κλίνη Σαλομών. » Κλίνην μοι νόει, τὸ μνήμα τοῦ Ἰησοῦ, τοῦ εἰρηνεύσαντος τὰ πάντα διὰ τοῦ ἰδίου πάθους

A cere, ex potentibus Israel, apostolos : qui ex prophetis prodierunt, et Christi testimonia ex prophetis collegerunt. Quod vero pertinet ad illud « sexaginta, » ne respicias ad numerum; sed intellige eos prodierunt ex circumcissione et ex lege secundum litteram. « Omnes, » ait, « tenentes gladium; » omnes enim Dei legem tenent et sermone. « Vivus enim est sermo Dei, et efficax, et penetrabilior omni gladio accipiti ³⁵. » — « Docti bellum, » non adversus homines, sed « adversus spiritus nequitiae ³⁶, » juxta prophetam dicentem : « Mansuetus sit pugnator ³⁷. »

LXXXII. Vir gladius ejus super femur ejus.

B Gladium supra femur legem intelligit, et pudicas cogitationes quæ carnales affectus terroresque cupiditates abscindunt.

LXXXIII. A pavore in noctibus.

Mens enim piorum pavida est, ne in ea quæ non vult, incidat, juxta Apostolum, qui ait : « Quod nolo, illud facio ³⁸. » In noctibus abscindit voluntates carnis, ut pudicitia tanquam thorace munita fiduciam ruboris expertem apud Deum consequatur. Hoc ipso etiam aliud quiddam significat. Cum enim hæc divina Scriptura dicit : « Quæ est ista, quæ ascendit e deserto tanquam truncus fumi incensus? » Ecclesiam significat ascendentem e deserto Hierusalem. Si enim hæc non Injecisset manus in Salvatore, illa in ejus fide dives non fuisset, ut ait Apostolus : « Si autem peccatum eorum divitiarum mundi, et abjectio eorum divitiarum gentium; quæ assumptio, nisi vita ex mortuis ³⁹? » Quod autem illa deserta remanserit, testis est mihi misericors Christus dicens illis : « Ecce relinquetur domus vestra deserta ⁴⁰. » Ex hoc igitur deserto edita est Ecclesia per crucem. Propterea dicit ad ipsam : « Quæ est ista, quæ ascendit e deserto sicut truncus fumi incensus? » quia per passionem spiravit odorem, fidem scilicet in Christum. Neque incensum tacitum relinquit : « Myrrham, » ait, « et thus ex omnibus pulveribus unguentarii : » myrrham propter passionem, thus propter divinitatem. « Ecce lectus Salomonis. » Lectum intellige sepulcrum Jesu, qui omnia pacavit per suam passionem et resurrectionem. De quo lecto angeli dicunt : « Ecce locus ubi jacebat Dominus ⁴¹. » — « Sexaginta potentes in

³⁵ Hebr. iv, 12. ³⁶ Ephes. vi, 12. ³⁷ Joel iii, 11. ³⁸ Rom. vii, 17. ³⁹ Rom. xi, 12, 15. ⁴⁰ Matth. xxiii, 38. ⁴¹ Matth. xxviii, 6.

(45) Ex Mutin. et Vallic. veram lectionem elicit. Prave meus et Barb. τοὺς περὶ Χριστοῦ μάρτυρας ἐκ τῶν προφητικῶν συνιστῶντας.

(46) D. Paulus habet πνευματικά.

(47) Lego μήπως.

(48) Sic emendavi. Barb. et Vall. τέμνη.

(49) Duplici errore Barb. et Vallic. et meus θωρακισθείς.

(50) Vetus interpr. vertit, « Inexpugnabilem : » legisse videtur ἀκαταμάχητον.

(51) Vallic. ἐν ταυτῷ. Barb. ἐν τ' αὐτῷ. Uterque prave.

(52) Paulinus locus est : Εἰ δὲ τὸ παράπτωμα αὐτῶν. Et paulo post : Εἰ γὰρ ἀποβολὴ αὐτῶν καταλλαγὴ κόσμου, κ. τ. λ.

(53) Absurdissime vet. interpr. : « Ex hoc igitur deserta esse declaratur Ecclesia. » Sed Ecclesia nunquam deserta est, fuit eritve. Sic interpr. malus male vertendo, sententiam sæpe depravat; interdum etiam lectoribus exhibet immanes errores : quod illi accidit inscitia præsertim Latini sermonis. Etiam in hujus versus explanatione quædam habet ea versio, quæ absunt a Græcis codicibus.

(54) Sic emendavi. Barber. et Vallic. καὶ τι.

circuito ejus ex potentibus Israel, » illos intellige, A qui missi fuerunt a Judæis, ut custodirent sepulcrum. « Omnes tenentes gladium, docti bellum. Vir gladius ejus super femur ejus a pavore in noctibus. » Hæc enim illis contigere qui servabant (sepulcrum); quando illis servantibus, « terræ motus factus est magnus : angelus enim Domini revolvit lapidem ⁴². » Et ea nocte perterriti qui servabant (sepulcrum), « facti sunt velut mortui ⁴³. » Propterea dicit : « A pavore in noctibus. »

LXXXIV. VERS. 9. *Gestatorium sibi fecit rex Salomon ex lignis Libani.*

Gestatorium intellige ipsam carnem Unigeniti, in qua Deum abscondens, ut homo cum hominibus conversabatur. Sed quemadmodum consules procedentes in gestatoria sella procedunt, et per eos res mundi stabiliuntur qui senatus dignitatem præ se ferunt; sic eodem modo in carne Unigeniti ipsa sancta Ecclesia convocata ipsius fit gestatorium : nec vero res mundi stabiliens, sed ipsa in se ferens decreta regni cælestis. Gestatorium igitur non solum est caro Jesu, sed et ipsa Ecclesia, « quæ est corpus ipsius ⁴⁴, » propterea quod digna facta est quæ ipsum gestaret Filium Dei, juxta Apostolum dicentem : « Glorificate, et portate Deum in membris vestris ⁴⁵. » Hoc igitur gestatorium, carnem scilicet Jesu, spiritualis Salomon sibi fecit : « Sapientia enim ædificavit sibi domum ⁴⁶. » Et unde hoc gestatorium? « Ex lignis Libani : » intelligens ex sanctis hominibus qui in ejus generatione enarrantur, Abraham, Isaac, Jacob et qui deinceps.

LXXXV. VERS. 10. *Columnas ejus fecit argentum.*

Columnas non alios intellexeris, quam sanctos apostolos; qui columnarum instar gestatorium hoc portant. Quod autem columnæ sint apostoli, præsto est Paulus dicens : « Jacob et Joannes, qui videntur esse columnæ ⁴⁷. » Argentum vero ipsos appellat, quoniam velut argentum splendebant ob fidem, ministrabant vero Ecclesiæ in spirituali convivio.

LXXXVI. *Et acclinatorium ejus aureum.*

Aureo acclinatorio martyres, opinor, assimilat. D Neque enim putes minoris esse apostolorum chorum quam martyrum. Etenim ipsi quoque apostoli martyrium passi sunt, fueruntque Christo acclinatorium; nam ante ipsorum martyria Unigenitus dixerat :

⁴² Matth. xxviii, 2. ⁴³ ibid. 4. ⁴⁴ Coloss. i, 24.

(55) Sic fortasse legendum. Omnes codd. habent *φροσύνης*.

(56) *ὄν* ex Vallie.

(57) Verba Apostoli sunt *δοξάσατε* δη τὸν Θεὸν ἐν τῷ σώματι ὑμῶν. Cæterum in illa voce *ἄρα* fortasse delitescit *ἄρατε*, « portate, » quam vocem habet solum Novi Testamenti Vulgatus interpret.

(58) Ex λέγων feci λέγω.

(59) Vallie *ἀργυρίου*, quæ lectio proxime accē-

καὶ τῆς ἀναστάσεως· περὶ ἧς κλίσης οἱ ἄγγελοι λέγουσιν· « Ἴδου ὁ τόπος, ὅπου ἔκειτο ὁ Κύριος. » — « Ἐξήκοντα δυνατοὶ κύκλω αὐτῆς ἀπὸ δυνατῶν Ἰσραὴλ, » ἐκείνους τοὺς ἀπὸ Ἰουδαίων βληθέντας φυλάττειν τὸν τάφον. « Πάντες κατέχοντες ῥομφαίαν, δεδιδαγμένοι πόλεμον. Ἄνῃρ ῥομφαία αὐτοῦ ἐπὶ τὸν μηρὸν αὐτοῦ ἀπὸ θάμβους ἐν νυξί. » Ταῦτα γὰρ συμβέβηκεν ἐκαίνοις τοῖς τηροῦσιν, ὀπηνίκα τηρούντων αὐτῶν, « σεισμὸς ἐγένετο μέγας. Ἄγγελος γὰρ Κυρίου ἀπεκύλισε τὸν λίθον. » Καὶ ἐν τῇ νυκτὶ ταύτῃ οἱ τηροῦντες ἐκθαμβηθέντες, « ἐγένοντο ὡσεὶ νεκροί. » Δὲ φησιν· « Ἀπὸ θάμβους ἐν νυξί. »

ΠΔ'. Στ. θ'. *Φορεῖον ἑαυτῷ ἐποίησεν ὁ βασιλεὺς Σαλομών ἀπὸ ξύλων τοῦ Λιβάνου.*

Φορεῖον νοεῖ μοι καλαὺτῃ τὴν σάρκα τοῦ Μονογενοῦς, B ἐν ἧ κατακρύψας τὸν Θεὸν, ὡς ἄνθρωπος ἄνθρώποις ὠμίλει. Ἄλλὰ καὶ καθάπερ οἱ προσερχόμενοι ὑπατοὶ φορεῖω προέρχονται, καὶ δι' αὐτῶν τὰ κόσμου βεβαιουῦνται πράγματα, τῆς συγκλήτου τὸ ἀξίωμα φερόντων (55)· οὕτως ὁμοίως ἐν τῇ σαρκὶ τοῦ Μονογενοῦς ἡ συγκαλουμένη αὐτῇ ἁγία Ἐκκλησία, καὶ αὐτὴ αὐτοῦ γίνεται φορεῖον, οὐ τὰ τοῦ κόσμου βεβαιουμένη πράγματα, ἀλλὰ τῆς οὐρανόου βασιλείας ἐφ' ἑαυτῆς φέρουσα δόγματα. Φορεῖον οὖν (56) οὐ μόνον ἡ σὰρξ Ἰησοῦ, ἀλλὰ καὶ αὐτὴ ἡ Ἐκκλησία, « ἥτις ἐστὶ τὸ σῶμα αὐτοῦ, » διὰ τὸ καταξιοῦσθαι αὐτὸν φορεῖν τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ, κατὰ τὸν λέγοντα· « Δοξάσατε ἄρα τὸν Θεὸν ἐν τοῖς μέλεσιν ὑμῶν (57) » Τοῦτο οὖν τὸ φορεῖον, τὴν σάρκα λέγω (58) τοῦ Ἰησοῦ, ὁ πνευματικὸς Σαλομών ἐποίησεν ἑαυτῷ· C « Ἡ σοφία γὰρ ὑποδόμησεν ἑαυτῇ οἶκον. » Καὶ πῶθεν τὸ φορεῖον; « Ἀπὸ ξύλων τοῦ Λιβάνου. » Ἰνα εἴπη, ἀπὸ τῶν γενεαλογουμένων ἁγίων ἀνδρῶν, Ἀβραάμ, Ἰσάακ, Ἰακώβ, καὶ τῶν καθεξῆς.

ΠΕ'. Στ. ι'. *Στύλους αὐτοῦ ἐποίησεν ἀργύριον (59).*

Στύλους μὴ ἄλλους νόησης, ἀλλ' ἢ τοὺς ἁγίους ἀποστόλους, οἵτινες στύλων δίκην τὸ φορεῖον βαστάζουσι τοῦτο. Ὅτι δὲ στύλοι οἱ ἀπόστολοι, πάρεστι Παῦλος λέγων· « Ἰακώβος καὶ (60) Ἰωάννης, οἱ δοκοῦντες στύλοι εἶναι. » Ἀργύριον δὲ αὐτοὺς λέγει, ἐπειδήπερ ἀργυρίου δίκην λαμπροὶ μὲν ἦσαν τῇ πίστει· ὑπερέχει δὲ εἰς τὴν Ἐκκλησίαν τῇ πνευματικῇ ἐστιάσει.

ΠΓ'. Καὶ (61) ἀνάκλιτον αὐτοῦ χρύσεον.

Χρυσῷ, οἶμαι, ἀνακλίτω τοὺς μάρτυρας ἀπεικάζει. D Καὶ μὴ νομήσης ἐλάττωνα τὸν τῶν ἀποστόλων εἶναι χορὸν τοῦ τῶν μαρτύρων. Καὶ γὰρ καὶ αὐτοὶ ἐμαρτύρησαν οἱ ἀπόστολοι, καὶ γεγόνασιν ἀνάκλιτον τῷ Χριστῷ. Πρὸ γὰρ τῆς αὐτῶν μαρτυρίας ὁ Μονογενὴς

⁴⁵ I Cor. vi, 20. ⁴⁶ Prov. ix, 1. ⁴⁷ Galat. ii, 9.

dit ad Complut. ἀργυρίου.

(60) Adnotavit veter. versionis editor, descriptoris incuria deesse hic nomen Cephas. Sed ab omnibus etiam quos quidem noverim, Græcis codicibus, illud nomen abesse comperi.

(61) Abest καὶ a Vallie. et Barb. quam vocem reposui ex sacris Bibliis, cum præterea eam habeat etiam vet. interpret.

ἔλεγεν· «Ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου οὐκ ἔχει ποῦ τὴν κεφαλήν κλίνει (62).» Πάλιν δὲ χρυσίω (63) ἀπεικάζονται διὰ τὸ τῆς πίστεως δοκιμον (64), καὶ διὰ τὸ διάπυρον τῶν πειρασμῶν. «Ὁ χρυσίον» γὰρ, φησὶν (65), «ἐν χωνευτηρίῳ ἐδοκίμασεν αὐτούς, καὶ ὡς ὠλοκάρπωμα θυσίας προσεδέξατο αὐτούς.»

ΠΖ'. Ἐπίβασις αὐτοῦ πορφύρα (66).

Ἐπίβασιν (67) τοῦ φορείου, τὴν πολυάνθρωπον λέγει πληθὺν τῆς ἁγίας Ἐκκλησίας. Πορφύρα γὰρ (68) αὐτὴν ἀπεικάζει εἰκότως, διὰ τὴν τοῦ ἁγίου λουτροῦ βαφήν. Ὡσπερ γὰρ ἡ πορφύρα ἐνδυμὰ ἐστὶ βασιλικόν· οὕτω καὶ τὸ λουτρὸν τοῦ ἐπουρανοῦ Βασιλέως ἐπενδύει ἡμᾶς τὴν βασιλικὴν ἐσθήτην. Εἰ δὲ πορφύρα βασιλέως τοσαύτην ἐν τοῖς βασιλείοις περιέχει σπουδὴν, ἵνα μὴ σπιλωθῆ, καίπερ οὐσα φθαρτὴ, καὶ ἐκ θαλαττίων κνωδάλων ἔχουσα τὴν βαφήν· πόσῳ μᾶλλον αὐτὴ (69) ὀφείλει παρὰ τοῖς λαμβάνουσι φυλάττεσθαι τιμῆ, ἥτις ἐστὶ τοῦ λουτροῦ τῆς παλιγγενεσίας, ἢ οὐκ ἐκ κνωδάλων θαλαττίων, ἀλλ' ἐκ θαλάμων οὐρανίων, ἐκ τοῦ αἵματος τοῦ Χριστοῦ ἔχουσα τὴν βαφήν;

ΠΗ'. Ἐντὸς αὐτοῦ λιθόστρωτον ἀγάπη (70).

Θαυμάσιόν μοι δοκεῖ καὶ ἐνταῦθα χαρακτῆρα φέρειν τοῦ χοροῦ (71) τῶν δικαίων ἢ Γραφῆ, τὸ κάλλος ἀναγορεύουσα. Ἐπειδὴ (72) γὰρ περὶ τῆς πληθύος εἶπε τῆς Ἐκκλησίας, τῆς ἐντὸς οὐσης τοῦ Μονογενοῦς, φησὶν· «Ἐντὸς αὐτοῦ λιθόστρωτον ἀγάπη.» Λίθοις γὰρ ἁγίοις τοὺς δικαίους ἀπεικάζει, κατὰ τὸν λέγοντα προφήτην· «Λίθοι ἅγιοι κυλλοῦνται ἐπὶ τῆς γῆς ἡμῶν (73),» διὰ τὸ χαμυνεῖν καὶ γονυκλινεῖν (74)· οἵτινες τῇ ἀγάπῃ τὸν ἅπαντα πληροῦσιν νόμον, ἐντὸς αὐτοῦ, καὶ ἀχώριστοι τῆς αὐτῶν (75) ἐντολῆς καὶ ἀγάπης γεγεννημένοι.

ΠΘ'. Ἀπὸ θυγατέρων Ἱερουσαλήμ.

Τουτέστιν ἀπὸ τῶν ἁγίων ἀποστόλων· αἵτινες (76) θυγατέρες, οὐ τῆς ἐπιγείου, ἀλλὰ τῆς ἐπουρανοῦ τυγχάνουσιν Ἱερουσαλήμ.

Ἱ. Στ. ια'. Ἐξέλθατε καὶ ἴδετε, θυγατέρες (77) Σιών, ἐν τῷ βασιλεῖ Σαλομών, ἐν τῷ στεφάνῳ, ᾧ ἐστεφάνωσεν αὐτὸν ἡ μήτηρ αὐτοῦ, ἐν ἡμέρᾳ (78) νυμφεύσεως αὐτοῦ, καὶ ἐν ἡμέρᾳ εὐφροσύνης (79) καρδίας αὐτοῦ.

⁶² Luc. ix, 58. ⁶³ Sap. iii, 6. ⁶⁴ Zach. ix, 16.

(62) Sacer textus habet κλίνη.

(63) Barb. et Vall. χρυσίον. Male.

(64) Vet. interpres, «propter fidei probitatem:» scribere debuerat «probatorem.»

(65) Philo igitur habuit pro libro canonico *Sapientiam Salomonis*, qui liber in Vulgata Latina appellatur *Sapientia*. Sic supra ad vers. 25 eundem locum ex *Sapientia* citavit adhibito verbo φησὶ. Cum verbo autem φησὶ notum est subintelligendam vocem Γραφή. Vide notam ad vers. 199.

(66) In sacris Bibl. Gr. πορφύρα. Lectio Philonis πορφύρα accedit ad Complut. πορφύραν.

(67) Ἐπίβασις Barb. et meus.

(68) Lego πορφύρα δέ.

(69) Melius αὐτη.

(70) Vat. edit. et cæteræ omnes habent ἀγάπη.

(71) Cqd. Mutin. χώρου τῶν δικαίων ἢ Γραφή· in meo, et Barb. legitur Χριστοῦ. Emendandum omnino censui χοροῦ.

A «Filius hominis non habet ubi reclinet caput⁶².» Rursus vero auro assimilantur per fidei probationem et tentationum ignem; ait enim Scriptura: «Tanquam aurum in fornace probavit illos, et veluti holocaustum hostiæ accepit illos⁶³.»

LXXXVII. *Ascensus ejus purpura.*

Ascensum gestatorii innumerabilem intelligit sanctæ Ecclesiæ multitudinem. Purpuræ vero ipsam merito assimilat propter sancti lavacri tincturam. Quemadmodum enim purpura vestis est regia: sic lavacrum cælestis Regis nos regia induit veste. Si vero purpuræ regis tanta in regis ædibus adhibetur diligentia, ne maculam contrahat, quamvis sit corruptibilis, et ex marinis animalibus trahat colorem: quanto magis hæc custodienda cum honore iis est qui illam acceperint, cum sit purpura lavacri regenerationis, non ex marinis animalibus, sed ex cælestibus thalamis et ex Christi sanguine habens tincturam?

LXXXVIII. *ntra ipsum lapidibus constrata charitas.*

Admirabilem etiam in hoc loco Scriptura mihi videtur exponere characterem chori justorum, ejus pulchritudinem declarans. Quandoquidem enim locuta est de multitudinē Ecclesiæ quæ est intra Unigenitum, ait: «Intra ipsum lapidibus constrata charitas.» Lapidibus enim sanctis justos assimilat juxta prophetam dicentem: «Lapides sancti volvuntur super terram ejus⁶⁴:» propterea quod ipsi humi cubant et genua flectant, qui charitate omnem adimplent legem, et intra ipsum sunt, et ab ejus præceptis et charitate inseparabiles.

LXXXIX. *A filiabus Hierusalem.*

Hoc est a sanctis apostolis: quorum animæ filię sunt non terrestres, sed cælestis Hierusalem.

XC. *Vers. 11. Egredimini et videte, filię Sion, in rege Salomone, in corona qua coronavit eum mater ejus in die desponsationis ejus, et in die latitiæ cordis sui.*

D (72) Vet. interp. hæc ita vertit: «Quia enim de multitudine dixit Ecclesiæ quæ constat in suis electis, istos intra Unigenitum esse demonstrat, dicens: Intra ipsum lapidibus strata charitas.» Sed ea caute legenda. Non enim ex solis electis constat Ecclesia, sed etiam admistos habet peccatores; qui sunt in ea ut paleæ in frumentis. Græca non habent: «quæ constat in suis electis.»

(73) Græca Biblia habent αὐτοῦ.

(74) Vallic. γονυκλιτεῖν. Barb. et meus γονυκλιτεῖν. Scribendum γονυκλιτεῖν.

(75) Αὐτῶν. Contextus legendum postulat αὐτοῦ· et sic reddit interpres.

(76) Αἵτινες. Malim equidem οἵτινες, «qui (scilicet apostoli) sunt» et cæt.

(77) Sic Alex. cod. et Compl. Vatic. est: Θυγατέρες Σιών, ἐξέλθατε καὶ ἴδετε.

(78) Vallic. ἡμέραις.

(79) Gr. Bibl. habent εὐφροσύνης.

« Egredimini, » inquit, ex maledicto legis⁸¹, ab A
Judæorum infidelitate, et « intuemini in regem Salo-
mon, » id est, in Dominum nostrum Jesum Christum,
« in corona qua coronavit eum mater ejus, » quando
spineam coronam Judæorum Synagoga super caput
ejus imposuit. Eam autem matrem appellat carnis
ejus, propterea quod ex Judæis ortus est secundum
carnem. Dies vero desponsationis ejus, sunt tres
dies passionis; tunc enim sanctam hanc desponsavit
Ecclesiam. Tuac et quod est apud Osram oraculum
impletum est: « Et desponsabo te mihi in fide, et
cognosces Dominum⁸². » Illud vero, « et in die lætitiæ
cordis sui, » implebatur in illa die Paschæ in qua
Jesus gaudens dixit discipulis suis: « Desiderio de-
sideravi hoc pascha manducare vobiscum⁸³. »

CAP. IV.

XCI. VERS. 1. *Ecce pulchra es, proxima mea: ecce
pulchra es: oculi tui columbæ, extra taciturnitatem
tuam.*

Laudat hujus pulchritudinem sponsus ejus dicens:
« Ecce pulchra es, » non semel, sed etiam iterum:
pulchra enim non solum fide, sed etiam ipsius justiti-
æ actionibus. Illud autem, « Oculi tui columbæ, »
laudant simplicitatem et innocentiam intellectualium
animæ oculorum. Illud vero, « Præter taciturnita-
tem tuam, » aliam pulchritudinem definit, id est,
taciturnitatem. Sæpe enim multi pii homines ore
quidem taciti, sed corde vociferantes orationi suæ
Deum obaudientem faciunt, quemadmodum tacenti C
beato Moyse dictum fuit: « Quid clamas ad me⁸⁴? »
et sicut beata inter mulieres Anna tacite orans⁸⁵
magnum Samuelis orationis suæ fructum cepit.

XCM. *Capillamentum tuum ut greges caprarum,
quæ ascenderunt ex Gulaad.*

Capillamento mystica hæc Scriptura, ut opinor,
assimilat populi multitudinem, juxta Apostolum di-
centem: « Mulier si comam nutriat, gloria est
illi⁸⁶. » Coma vero Ecclesiæ est multitudo populi:
coma enim pro velamine ei data est. Coma igitur et
velamen sponsæ Christi, est multitudo populorum
juxta prophetam dicentem⁸⁷: « Omnibus his quasi
ornamento vestieris, et circumdabis tibi eos sicut D

⁸¹ Galat. III, 13. ⁸² Osæ. II, 20. ⁸³ Luc. XXII, 15. ⁸⁴ Exod. XIV, 15. ⁸⁵ I Reg. I, 13. ⁸⁶ I Cor. XI, 15. ⁸⁷ Isa. XLIX, 18.

(80) *Ἐνυμφεύσατο* revocavi ex Vall. et Barb.,
expulso *ἐνυμφεύσατο*, ut habet meus.

(81) Utrobique in sacris Bibliis Gr. habetur *αἶ*, et
sic legit vetus interpres.

(82) Forte vet. interpres. habuit in suo cod. *πί-
τητι*, qui vertit « pinguedine. »

(83) Ita Vallic. Mendose meus et Barb. *ἀκαίρων*.

(84) Pessime vet. interpres: « Frequenter enim
multi piorum ore tacentes, corde obediēte oratio-
nem apud Deum probantur affundere. » Non reddit
vocem *βοῶντες*, qua omissa, non potest reddi vera
Philonis sententia.

(85) Vallic. *ποιούσθαι*, et sic videtur legendum.

(86) Vallic. non habet *Ἄννα*.

(87) *Reposui* ex sacris libris *αἰγῶν*, ubi meus et
Barb. *ἀγῶν*.

« Ἐξέλθατε, λέγει, ἀπὸ τῆς τοῦ νόμου κατάρτας, »
ἀπὸ τῆς Ἰουδαίων ἀπειθείας, « καὶ ἴδετε ἐν τῷ βα-
σιλεῖ Σαλομών, » ὅπερ ἐστὶν ἐν τῷ Κυρίῳ ἡμῶν Ἰη-
σοῦ Χριστῷ, « ἐν τῷ στεφάνῳ ᾧ ἐστεφάνωσεν αὐτὸν
ἡ μήτηρ αὐτοῦ, « ὅτε τὸν ἀκάνθινον στέφανον ἐπέθηκεν
αὐτοῦ τῇ κεφαλῇ ἡ τῶν Ἰουδαίων Συναγωγῇ. Μητέρα
δὲ τῆς σαρκὸς αὐτοῦ ταύτην καλεῖ, ἐπειδὴ τὸ κατὰ
σάρκα ἐξ Ἰουδαίων ἀνέτειλεν. Ἡμέραι δὲ νυμφεύ-
σεως αὐτοῦ αἱ τρεῖς εἰσι τοῦ πάθους· τότε γὰρ τὴν
ἀγίαν ταύτην Ἐκκλησίαν ἐνυμφεύσατο (80). Τότε
καὶ τὸ ἐν Ὠσῆ τῷ προφήτῃ ἐτελεῖτο βῆμα· « Καὶ
μνηστεύσομαι σε ἑμαυτῷ ἐν πίστει, καὶ ἐπιγνώσῃ
τὸν Κύριον. » Τὸ δὲ, « καὶ ἐν ἡμέρᾳ εὐφρασίας καρ-
δίαν αὐτοῦ, » ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ τοῦ Πάσχα, ἐν ᾗ ὁ
Ἰησοῦς εὐφραίνόμενος φησὶ τοῖς αὐτοῦ μαθηταῖς·
B « Ἐπιθυμία ἐπεθύμησα τοῦτο τὸ πάσχα φαγεῖν μεθ'
ὑμῶν. »

ΚΕΦ. Δ'.

ΙΔ'. Στ. α'. *Ἰδοὺ ἡ (81) καλὴ ἡ πλησίον μου·
Ἰδοὺ ἡ καλὴ· ὀφθαλμοὶ σου περιστέραί, ἐκτὸς
τῆς σιωπῆσεώς σου.*

Ἐπαινεῖ ταύτης τὸ κάλλος ὁ ταύτης νυμφίος, οὐχ
ἅπαξ εἰπὼν, « Ἰδοὺ ἡ καλὴ, » ἀλλὰ καὶ δευτερον.
Καλὴ γὰρ, οὐ μόνον τῇ πίστει (82), ἀλλὰ καὶ αὐταῖς
ταῖς πράξεσι τῆς δικαιοσύνης. Τὸ δὲ, « Ὀφθαλμοὶ σου
περιστέραί, » τὸ ἀκέραιον (83) καὶ τὸ ἀκακον τῶν
νοερῶν τῆς ψυχῆς ὀμμάτων ἐπαινεῖ. « Ἐκτὸς τῆς
σιωπῆσεώς σου, » ἑτέραν, τὴν σιωπὴν, ὀρίζεται καλ-
λονῆν. Πολλάκις (84) γὰρ πολλοὶ τῶν εὐσεβῶν, στό-
ματι σιωπῶντες, βῶντες δὲ τῇ καρδίᾳ, ὑπήκουον τῷ
Θεῷ ποιῶντες (85) τὴν εὐχὴν, ὡς τῷ μακαρίῳ
Μιωῦτῃ σιωπῶντι ἐβῆθη· « Τί βοᾷς πρὸς με; » καὶ
ὡς ἡ μακαρία ἐν γυναιξίν Ἄννα (86) σιωπῇ εὐχα-
μένη καρπὸν εὐχῆς λαβοῦσα τὸν μέγαν Σαμουὴλ.

ΙΒ'. *Τριχώμα σου ὡς ἀγέλαι τῶν αἰγῶν (87),
αἱ ἀπεκαλύφθησαν (88) ἀπὸ τοῦ Γαλαάδ.*

Τριχώματι τὸ πλήθος τοῦ λαοῦ ἀπεικάζειν ὀμαι
τὴν μυστικὴν ταύτην Γραφήν, κατὰ τὸν λέγοντα
Ἀπόστολον· « Γυνὴ ἐὰν κομᾷ, δόξα αὐτῇ (89) ἐστὶ·
κόμη δὲ τῇ Ἐκκλησίᾳ, τὸ πλήθος τοῦ λαοῦ, ὅτι ἡ
κόμη ἀντὶ περιβολαίου δέδοται. Καὶ κόμη τοίνυν καὶ
περιδόλαιον τῆς τοῦ Χριστοῦ νύμφης τὰ πλήθη τῶν
λαῶν, κατὰ τὸν λέγοντα προφήτην· Πάντας αὐτοὺς
D ἐνδύσει (90), καὶ περιθήσει αὐτοὺς ὡς κόσμον

(88) Vetus interpres videtur legisse ἀπέδησαν,
quæ lectio in nullis impressis Bibliis apparet. Vulgata
Latina tamen habet, « ascenderunt, » quod est ἀ-
πέδησαν. Cum vero iterum referat paulo inferius
eadem verba, non tamen cum verbo ἀπεκαλύ-
φθησαν, sed cum verbo ἀπέδησαν· idcirco ἀ-
πέδησαν reponendum hic puto, unde librarius eam
vocem eiecit, secutus vulgatam lectionem ἀπεκα-
λύφθησαν. Eoque magis reponendum ἀπέδησαν,
quod tota explanatio nitatur ea voce ἀπέδησαν.

(89) Mendose meus et Barber. αὐτῇ.

(90) Legend. ἐνδύσει, καὶ περιθήσει. Locum autem
hunc sic habes in Bibl. Gr.: πάντας αὐτοὺς ὡς κόσμον
ἐνδύσει. Sed vet. interp. non videtur habuisse in sua
cod. verba illa, ὡς κόσμον.

νύμφης (91). Τὸ δὲ, « ἀπέβησαν (92) ἀπὸ τοῦ Γαλαὰδ, » Ἄ Γαλαὰδ ἐρμηνεύεται κατοικία μαρτυρίας· αὐταὶ δὲ θυντικῶς ἀπεκαλύφθησαν (93) ἀπὸ κατοικίας μαρτυρίας τῶν τε προφητῶν καὶ ἀποστόλων, μαρτυρούντων περὶ τοῦ Μονογενοῦς, καὶ ἔργῳ τὰς πράξεις τῆς μαρτυρίας· ἐνδεικνυμένων. Διὸ ἐν αὐτῇ οἶδεν διὰ τοῦ Δαβὶδ ψάλλειν· « Καὶ γὰρ τὰ μαρτύριά σου μελέτη μου ἐστὶ, καὶ αἱ συμβουλαὶ μου τὰ δικαιώματά σου. » — « Καὶ ἐλάλουν ἐν τοῖς μαρτυρίοις σου ἐναντίον βασιλέων, καὶ οὐκ ἤσυχονόμην. »

ιγ'. Στ. β'. Ὁδόντες σου ὡς ἀγέλαι τῶν κεκαρμένων, αἱ ἀνέβησαν ἀπὸ τοῦ λουτροῦ, αἱ πᾶσαι διδυμούσαι, καὶ ἀτεκνοῦσα οὐκ ἔστιν ἐν αὐταῖς.

Οὗτος ὁ στοῖχος συνέστηκε τὰ προειρημένα, Β « Ὁδόντες σου, » λέγων, « ὡς ἀγέλαι τῶν κεκαρμένων, » τούτεστι τῶν ἀπεκδυσαμένων τὸν παλαιὸν ἄνθρωπον σὺν ταῖς πράξεσι (94) καὶ ταῖς ἐπιθυμίαις. » Εἰπὼν δὲ, « αἱ ἀνέβησαν ἀπὸ τοῦ λουτροῦ, » δηλὸν ὡς τὰς βεβαπτισμένας λέγει ψυχὰς· τὰς ἀποκεκαρμένας μὲν γηίνας πράξεις, λελαμπρυσμένας δὲ τῇ πίστει. « Αἱ πᾶσαι διδυμούσαι, καὶ ἀτεκνοῦσα οὐκ ἔστιν ἐν αὐταῖς. » Κατέβησαν γὰρ μόναι εἰς τὸ ὕδωρ, καὶ ἀνέβησαν σὺν τῷ ἁγίῳ Πνεύματι. « Ἀτεκνοῦσα δὲ οὐκ ἔστιν ἐν αὐταῖς. » τούτων γὰρ τὰ τέκνα οἱ δι' αὐτῶν πάλιν εἰς πίστιν σωτηρίας (95) ἐρχόμενοι. Δὲ λέγει·

ιδ'. Στ. γ'. Ὡς σπαρτίον κόκκινον (96) χελίη σου.

Σπαρτίῳ κοκκίνῳ ἀπεικάζει τὰ χελίη τῶν ὁμολογούντων τὸ αἷμα τοῦ Χριστοῦ· καὶ τούτων (97) βαπτισομένων, δι' οὗ καὶ ἡ σωτηρία τῷ γένει τῶν ἀνθρώπων ἐδόθη. Ἐπειδὴ Ῥαὰβ ἡ πόρνη σημεῖον εἰς τὴν θυρίδα τὸ κόκκινον ἀπέβησε (98) σπαρτίον, δι' οὗ τῷ οἴκῳ αὐτῆς σωτηρία γαγένηται. Οὕτως καὶ Ἐκκλησία διὰ τῶν ἰδίων τέκνων καθάπερ ἐπὶ θυρίδος τοῦ στόματος (99) τὸ κόκκινον ἔχει τοῦτο σπαρτίον· δι' οὗ τὴν περὶ τῆς Τριάδος ὁμολογίαν πεποιήται. Ἴνα δὲ τὴν ὁμολογίαν σαφῶς συστήσῃ (1), ἡ ἀκολουθία μνηθεῖ τὸ προλεχθέν. Φησὶ γὰρ·

ιε'. Καὶ ἡ λαλιά σου ὡραία· ὡς λέπυρον ῥοῦς μῆλόν σου.

Διὰ τὸ ὁμόχροον τῷ τοῦ Χριστοῦ αἵματι.

ις'. Ἐκτός τῆς σιωπῆσώς σου.

⁹¹ Psal. cxviii, 24. ⁹² ibid. 46. ⁹³ Coloss. iii, 9. ⁹⁴ Jos. ii, 18. ⁹⁵ Luc. xix, 9.

(91) Sic legit vet. interpres. Sed Gr. Bibl. habent D νύμφη.

(92) Hinc etiam constat vet. interpr. legisse in sacro textu non ἀπεκαλύφθησαν, sed ἀπέβησαν.

(93) Vet. interpr. legit ἀπέβησαν, quem sequor in versione.

(94) Gr. textus Pauli habet σὺν ταῖς πράξεσιν αὐτοῦ.

(95) Ex duobus substantivis nominibus, quorum unum regit alterum in patrio casu, interdum modo prius, modo posterius positum est adjectivi loco. De priori casu Euripid. *Hecuba*, v. 216 : Καὶ μὲν ὕδουσσός ἐρχεται σπουδῆ ποδός, « celeritate pedis, » id est, « celeri pede. » De posteriori sunt illa in Novo Testamento exemplia, Ephes. ii, 2, υἱὸς ἀπει-

ornamentum sponsæ. » Quod autem attinet ad illa verba, « ascenderunt de Galaad; » Galaad interpretatur *habitatio testimonii* : ipsæ autem revera ascenderunt de habitatione testimonii, scilicet prophetarum et apostolorum, qui de Unigenito testimonium perhibuerunt, et reipsa præstiterunt actiones testimonio consentaneas. Propterea de ipso (testimonio) cum David novit psallere : « Testimonia tua meditatio mea est, et consilia mea justificationes tuæ⁹¹. » — « Et loquebar in testimoniis tuis in conspectu regum, et non confundebar⁹². »

XCIII. VERS. 2. *Dentes tui ut greges detonsarum quæ ascenderunt de lavacro; quæ omnes geminantes, et sterilis non est in eis.*

Versus hic confirmat ea quæ dicta sunt : « Dentes tui, » ait, « ut greges detonsarum; » hoc est, quæ « exuerunt veterem hominem cum actibus suis et concupiscentiis⁹³. » Cum autem dicit : « quæ ascenderunt de lavacro, » manifestum est intelligere animas baptizatas; quæ detonsæ quidem sunt terrenis actibus, illustratæ vero per fidem. « Omnes geminantes, et infecunda non est in eis. » Solæ enim descenderunt in aquam, et ascenderunt cum Spiritu sancto. « Infecunda vero non est in eis; » harum enim filii sunt, qui per ipsas rursus ad fidem salutarem venerunt. Propterea dicit :

XCIV. VERS. 3. *Ut restis coccinea labia tua.*

Resti coccineæ assimilat labia eorum qui sanguinem Christi constituentur, et eorum qui baptizantur in eo per quem salus generi humano est data. Et enim Rahab meretrix signum ad fenestram alligavit, coccineam restim⁹⁴; per quam ipsius domui salus facta est⁹⁵. Ita Ecclesia per suos filios, velut in fenestra oris, coccineam hanc habet restim, per quam Trinitatis confessionem fecit. Atque ut confessionem manifeste confirmet, quæ sequuntur declarant id quod supra dictum est. Ait enim :

XCv. *Et loquela tua speciosa : ut cortex mali punic, gena tua.*

Propter similem colorem cum Christi sanguine.

XCVI. *Præter taciturnitatem tuam.*

θελας, « filii increduli; » I Petr. i, 14, τέκνα ὑπακοῆς; « filii obedientes. » Et ex Testamento Veteri Σοφ. Σειρ. xviii, 2, ἡμέρας ἀριθμοῦ, « dies numeratos : » et v, 10, ἕνομα ἁγιασμοῦ, « nomen sacrosanctum : » et xxxvi, 12, πόλιν ἁγιάσματος, « civitatem sanctam. » Itaque hoc loco εἰς πίστιν σωτηρίας vertendum, « ad fidem salutarem. »

(96) Hæc est lectio cod. Alex. Vaticana editio habet τὸ σπαρτίον τὸ κόκκινον.

(97) Sic Vallic. At Barb. τοῦτο. Legendum τούτω, ut habet cod. Mutinen.

(98) Sic legendum; Barber. et Vallicell. et meus male ἀπέδυσσε.

(99) Τοῦ στόματος restitui ex cod. Vallicell.

(1) Vallic. ἐπιστήση.

Non tacere, sed confiteri oportet spem salutarem.

XCVII. VERS. 4. *Sicut turris David collum tuum, quæ ædificata est in Thalpioth.*

Collum ejus definit humanum Verbi characterem. Ex David enim ortus est Dominus secundum carnem. Assimilatur vero turri. Turris enim instar, qui ad eam confugiunt, protegit a bellis diaboli. Et juxta David : « Turris fortitudinis a facie inimici ⁶². » — « Quæ ædificata est in Thalpioth. » Thalpioth interpretatur *excelsum*. Revera enim in excelsio ipsum (collum) ædificatum est, hoc est, in Verbo Dei, quod ante sæcula. « Verbum » enim, ait Scriptura ⁶³, « caro factum est, et habitavit in nobis ; » et : « Sapientia ædificavit sibi domum ⁶⁴. » Hæc domus in excelsio ædificata est in Filio, secundum eum qui dicit : « Qui in altis habitat, et humilia respicit ⁶⁵. » Vin' tu omnem cognoscere altitudinem? Aspice non solum in Dei genitrice Maria ædificium Filii hominis, sed illud etiam quod ultra cælos est; et throni in dextera positi cum stupore demirare altitudinem, quæ dicitur Thalpioth.

XCVIII. *Mille clypei pendent super eam.*

Omnnes nimirum qui e Christo originem suam trahunt, et ex quibus ipse ducit originem. Cum vero audias mille, ne numerum tantum cogites, sed et numeri perfectionem.

XCIX. *Omnia jacula potentium.*

Jacula, ut arbitror, definit esse opera justificationum, quibus confossus inimicus prosternitur.

C. VERS. 5. *Duo ubera tua super vinum, ut duo hinnuli gemelli capræ.*

Duo ubera, ut supra dictum est, sunt duo Testamenta. Ut duos hinnulos capræ dicit (quod animal acutissimum cernit), sic qui se in spirituali duorum Testamentorum meditatione exercent, acuti sunt ad intelligentiam. Gemelli vero hinnuli capræ dicuntur, propterea quod dupliciter aspiciuntur sententiarum mysticæ enarrationes; quæ et secundum litteram, suam habent utilitatem, et spiritualiter sacris initiatis lætificant.

CI. *Qui pascunt inter lilia donec aspiret dies et moveantur umbræ.*

Tales enim (initiati) pascuntur velut inter lilia, in divinis eloquiis, donec aspiret resurrectionis dies, et moveantur umbræ hujus vitæ.

CII. VERS. 6. *Ibo mihi ad montem myrrhæ et ad collem Libani.*

⁶² Psal. LX, 4. ⁶³ Joan. I, 14. ⁶⁴ Prov. IX, 1. ⁶⁵

(2) Sic Complut. Editio Vatic. habet εις.

(3) Ita cod. Mutin. Cæteri τὸ δὲ ὑποδομημένος ἐν Θαλπιῶθ ἔρμηνεύεται.

(4) Lego : καὶ τοῦ ἐν δεξιῇ θρόνου καταπλάγῃ τὸ ὕψος.

(5) Barb. εὐφραίνονται. Vallic. εὐφραίνουσα. Emendavi εὐφραίνουσα.

(6) Non potest ferri hæc lectio. Lego λο-

ύ οὐ σιωπᾶσθαι δεῖ, ἀλλ' ὁμολογεῖσθαι τὴν σωτήριαν ἐλπίδα.

17'. Στ. δ. Ὡς πύργος Δαβὶδ τράχηλός σου, ὁ ὑποδομημένος ἐν (2) Θαλπιῶθ.

Τράχηλον αὐτῆς ὀρίζεται τὸν ἀνθρώπειον τοῦ Λόγου χαρακτῆρα. Ἐκ Δαβὶδ γὰρ ὁ Κύριος τὸ κατὰ σάρκα. Ἀπεικάζεται δὲ πύργῳ· ἐπειδὴ πύργου διέκην τοὺς ὑπ' αὐτὸν καταφεύγοντας σκέπει ἀπὸ τῶν τεῦ διαβόλου πολέμων. Καὶ κατὰ τὸν Δαβὶδ· « Πύργος ἰσχύος ἀπὸ προσώπου ἐχθροῦ. » Τὸ δὲ, « ὑποδομημένος ἐν Θαλπιῶθ, » Θαλπιῶθ (3) ἔρμηνεύεται ὑψηλός. Ἐν ὑψηλῷ γὰρ ὄντως ὑποδομήται αὐτός· ὅπερ ἔστιν, ἐν τῷ τοῦ Θεοῦ Λόγῳ τῷ πρὸ αἰώνων. « Ὁ Λόγος, » γὰρ, φησί, « σὰρξ ἐγένετο, καὶ ἐσκήνωσεν ἐν ἡμῖν, » καὶ, « Ἡ σοφία ὑποδομήσεν ἐαυτῇ οἶκον. » Οὗτος ὁ οἶκος ἐν ὑψηλῷ ὑποδομήθη ἐν τῷ Υἱῷ, κατὰ τὸν λέγοντα· « Ὁ ἐν ὑψηλοῖς κατοικῶν, καὶ ταπεινὰ ἐφορῶν. » Θέλεις δὲ γινῶναι τὸ ὕψος ὄλον; Ἴδε οὐ μόνον ἐν τῇ Θεοτόκῳ Μαρίας οἰκοδομὴν τοῦ Υἱοῦ τοῦ ἀνθρώπου, ἀλλὰ καὶ τὴν ἐπέκεινα τῶν οὐρανῶν, καὶ τὸν ἐν δεξιῇ θρόνον καταπλάγῃ τὸ ὕψος (4), ὅπερ λέγεται Θαλπιῶθ.

18'. Χίλιοι θυρεοὶ κρέμονται ἐπ' αὐτόν.

Ἅντες οἱ ἐξ αὐτοῦ γενεαλογούμενοι ἄγιοι, καὶ ἐξ ὧν αὐτὸς γενεαλογεῖται. Χίλιους δὲ ὅταν ἀκούσης, μὴ τὸν ἀριθμὸν νοεῖ μόνον, ἀλλὰ καὶ τὴν τοῦ ἀριθμοῦ τελειότητα.

19'. Πᾶσαι βολίδες τῶν δυνατῶν.

Βολίδας, οἶμαι, τὰς πράξεις τῶν δικαιομάτων ἐρίζεται, δι' ὧν κατατοξευόμενος ὁ ἐχθρὸς βολίζεται.

C. Στ. ε'. Δύο μαστοὶ σου ὑπὲρ οἶνον, ὡς δύο νεβροὶ διδύμοι δορκάδος.

Ὡς προεῖρηται, μαστοὶ δύο, αἱ δύο Διαθήκαι. Ὡς δύο νεβροὺς διδύμους δορκάδος λέγει (τὸ ζῶον ὀξυδερχές), οὕτω καὶ αἱ τὴν πνευματικὴν τῶν δύο Διαθηκῶν μελέτην ἐξασκήσαντες ὀξυδερχεῖς εἰς τὰ νοήματα τυγχάνουσι. Δίδυμοι δὲ νεβροὶ λέγονται δορκάδος, καθότι διδύμως καθορῶνται τῶν νοημάτων αἱ μυστικαὶ διηγήσεις, καὶ κατὰ γράμμα ἔχουσαι τὴν ὠφέλειαν, καὶ πνευματικῶς εὐφραίνουσαι (5) τοὺς μύστας.

PA'. Οἰνεμόμενοι ἐν κρίνοισι, ἕως οὗ διαπνεύσῃ ἡ ἡμέρα, καὶ κινήθωσιν αἱ σκιαί.

Νέμονται γὰρ οἱ τοιοῦτοι καθάπερ ἐν κρίνοισι τοῖς τοῦ Θεοῦ ἀνθρώποις (6), ἕως οὗ διαπνεύσῃ ἡ τῆς ἀναστάσεως ἡμέρα, καὶ κινήθωσιν αἱ σκιαὶ τοῦ βίου τούτου.

PB'. Στ. ζ'. Πορεύσομαι ἐμαντῷ πρὸς τὸ ὄρος τῆς συμύρης, καὶ πρὸς τὸν βουνὸν τοῦ Λιβάνου (7).

Psal. CXX, 5, 6.

γίους· et tale quiddam habuisse videtur in Græco suo codice vetus interpres; qui tamen in hoc loco sequitur (ut sæpe deinceps facit) sententiam, non verba.

(7) Verti ut vet. interpres, « ad collem Libani, » ad ipsius Philonis mentem; qui in explicatione hujus versus, non accipit Λιβάνου pro « thure, » sed pro « Libano. »

Ὅρος τῆς σμύρνης καλῶς λέγεται τὸ σῶμα τοῦ Ἀ Χριστοῦ· ὄρος μὲν, κατὰ τὸν λέγοντα· Ἐτμήθη λίθος ἀνευ χειρῶν· καὶ ἐπάταξε τὴν εἰκόνα, καὶ ἐγενήθη εἰς ὄρος μέγα· ὁ σμύρνης δὲ, καθότι τὴν σμύρναν ἐνέγκας Ἰωσήφ τοῦτο τὸ ὄρος ἐν αὐτῇ ἐθαψεν. Τὸ οὖν λεγόμενον, Ἐπορεύομαι ἐπ' αὐτῷ (8) πρὸς τὸ ὄρος τῆς σμύρνης καὶ πρὸς τὸν βουνὸν τοῦ Λιβάνου, ἢ ἐκουσιότητα ὑποφαίνει· ὅπερ ἐστίν· Ἐκουσιῶς πρὸς τοῦτο τῆς σμύρνης τὸ ὄρος πορεύομαι, οὐ μόνον συνταφῆναι αὐτῷ, ἀλλὰ καὶ συναναστῆναι. Λιβάνου δὲ βουνῷ σαφῶς ἢ αὐτῇ Χριστοῦ σὰρξ ἀπεικάζεται, ἐπειδὴ μετὰ τὸ ἀναστῆναι, Λιβάνου δίκην ἐξεβλάστησαν (9) τὰ ζῶντα ξύλα, τοὺς δικαίους· οἷς καὶ ἀτενίζουσα ἡ ἀκολουθία τοῦ λόγου ἐπαινεῖ θαυμαστῶς νύμφην·

ΡΓ'. Στ. ζ'. Ὁλη καλή, ἢ (10) πληστον μου, καὶ Β οὐκ ἔστιν ἐν σοὶ μῶμος (11).

Καλὴ γὰρ τῷ λουτρῷ τῆς παλιγγενεσίας, οὐκ ἔχουσα μῶμον τὸν ἐξ ἁμαρτίας.

ΡΔ'. Στ. η'. Δεῦρο ἀπὸ Λιβάνου, νύμφη, δεῦρο ἀπὸ Λιβάνου, καλή (12).

Ἵνα δεῖξῃ καὶ τοὺς ἀπὸ Ἰουδαίων ἐρχομένους, καὶ τοὺς ἀπὸ ἐθνῶν. Ἀπὸ Λιβάνου δὲ λέγει, διὰ τὸ Λιβάνου δίκην ἀπὸ τοῦ λουτροῦ λευκοὺς ἀποτελεῖσθαι αὐτούς. Λιβάνος δὲ (13) λευκασμός ἐρμηνεύεται.

ΡΕ'. Ἐλεύση καὶ διελεύση ἀπ' ἀρχῆς (14) πίστεως.

Τὴν παρουσίαν αὐτῆς προφητεύων λέγει· Ἐλεύση καὶ διελεύση· Ἐλεύση μὲν ἀπὸ ἐθνῶν, διελεύση δὲ ἀπὸ τοῦ νόμου (15). Ἐ πάντες γὰρ, ἢ φησιν, ἢ εἰδή- C σουσί με ἀπὸ μικροῦ (16) ἕως μεγάλου αὐτῶν.

ΡΓ'. Ἀπ' ἀρχῆς πίστεως· ἀπὸ κεφαλῆς Σανιερ (17) καὶ Ἀερμών (18).

Σανιερ (19) ἐρμηνεύεται βῆθος· Ἀερμών πνεῦμα, ἢ φῶς μετέωρος. Λέγων οὖν, Ἐ ἀπὸ κεφαλῆς Σανιερ, ἢ τοῦτον δεῖκνυεῖ τὸν τρόπον, ὅτι ἀρχὴ τῆς πίστεως ἀπὸ τοῦ λαλήσαντος τῷ Μωϋσῇ ἐν τῇ βάρῃ, καὶ ποιήσαντος φωνὴν (20) μετέωρον τοῖς υἱοῖς Ἰσραὴλ, ἠνίκα ἐξέλεσαν ἐξ Αἰγύπτου (21). Συνάγει δὲ ταύτης τὴν γενεάν, οὐκ ἀπὸ ἐνὸς λαοῦ, οὔτε ἀπὸ ἐνὸς τόπου, ἀλλὰ ὁμαδῆν (22) εἰπὼν, τοὺς ἐκ διαφόρων ἔρχοντας πρὸς αὐτὴν ἐθνῶν, λέγει·

ΡΖ'. Ἀπὸ μαρδρῶν λεόντων, ἀπὸ ὄρεων παρδάλεων.

Ἵνα εἴπῃ, ἀπὸ πλατειῶν (23) βασιλείων, καὶ ἀπὸ D

¹⁷ Dan. ii, 34, 35. ¹⁸ Jerem. xxxi, 34.

(8) Lege ἐμαυτῷ.

(9) Lego ἐξεβλάστησε.

(10) Et habent libri impressi. Aldina ed. habet ἢ.

(11) Vallic. καὶ μῶμος οὐκ ἔστιν ἐν σοί. Et sic in impressis Bibliis.

(12) Nulla edit. habet καλή, atque eam ne vetas quidem agnoscit interpres.

(13) Vallic. γὰρ, et sic videtur legendum.

(14) Val. ἀπὸ ἀρχῆς. Alexandr. ἀπαρχῆς, quæ lectio est fere eadem, quam habent codd. Barb. et Vallic.

(15) Lego διὰ τοῦ νόμου.

(16) Valic. ἀπὸ μικροῦ αὐτῶν. Sed Philo frequenter utitur, ut etiam in hoc loco, lectione cod. Alexandr. Caput illud Jeremias in Vulgata Latina est caput xxxi.

Montem myrrhæ recte appellatur corpus Christi, mons quidem juxta illud : Ἐσπίσσω ἐπὶ τὸν ὄρειον, et percussit imaginem, et evasit in montem magnum ¹⁷. Myrrham vero dicit, quia Joseph allata myrrha montem hunc in ipsa sepelivit. Quod igitur dicit, Ἐβοῦμαι ἐπὶ τὸν ὄρειον myrrhæ et ad collem thuris, spontaneitatem subindicat, id est, Sponte ad hunc myrrhæ montem vadam, non solum ut cum ipso sepeliar, sed etiam cum eodem resurgam. Colli vero thuris aperte caro Christi assimilatur, quoniam post resurrectionem instar Libani produxit ligna viva, scilicet justos; ad quos respiciens sermo qui sequitur, sponsam mirificæ laudat :

CIII. VERS. 7. Tota pulchra, proxima mea, et non est in te macula.

Pulchra enim lavacro regenerationis, nullam habens ex peccatis maculam.

CIV. VERS. 8. Veni de Libano, sponsa, veni de Libano.

Ut ostendat, et qui a Judæis profecti sunt, et qui ex gentibus. De Libano vero dicit, propterea quod ipsi instar Libani candidi fiunt per lavacrum. Libanus vero candor interpretatur.

CV. Venies et transibis ab initio fidei.

Adventum ejus prædicit dicens : Venies et transibis. Veniens quidem a gentilitate, transibis per legem. Omnes enim, inquit, intelligunt me a parvo usque ad magnum eorum ¹⁸.

CVI. Ab initio fidei : a capite Sanir et Aermom.

Sanir interpretatur rubus : Aermom spiritus, vel vox sublimis. Cum igitur dicat, Ἐ ἀπὸ κεφαλῆς Σανιερ, hoc modo ostendit principium fidei esse ab eo qui locutus est ad Moysen in rubo, ediditque sublime vocem filiis Israel, quando exierunt ex Ægypto. Genus autem ejus non ex uno colligit populo, neque ex uno loco; sed cum summam dixerit, ex diversis gentibus esse qui ad eam veniant, ait :

CVII. A cubilibus leonum, a montibus pardorum.

Ut id significet : a palatiis regum, et a varietate

(17) Omnes libri habent Σανιερ.

(18) Hæc est lectio Alex., Aldina et Complut. Lectio Vat. edit. est Ἐρμών.

(19) Explanatio hujus versus sic legitur in cod. Vallic. : Τὴν ἀπαρχὴν τῆς πίστεως αὐτῆς λέγει. Ἀπὸ κεφαλῆς πίστεως Σανιερ καὶ Ἀερμών Ἀερμών πνεῦμα ἢ φῶς μετέωρον. Λέγων οὖν, Ἀπὸ φωνῆς Σανιερ, τοῦτον δεῖκνυεῖ τὸν τρόπον, ὅτι, κ. τ. λ.

(20) Φῶς μετέωρον habet Vallic., et sic videtur legisse velut interpres.

(21) Ἐνίκα ἐξέλεσαν ἐξ Αἰγύπτου. Hæc restitui ex cod. Vallic. quæ absunt a Barb. et meo.

(22) Lege ὁμαδόν.

(23) Barb. cod. πλατειῶν, male. Vallic. πλατειῶν. Sequor versionem vet. int. qui legit πλατειῶν.

peccatorum egressos. Deinde ubi ejus generationem A narravit sic eam affatur :

CVIII. VERS. 9. *Cor abstulisti nobis, soror mea sponsa : cor abstulisti nobis in uno oculorum tuorum, in uno ornamento colli tui.*

Venit ejus sponsus, in unum ex oculis ejus intentus. Si quidem carnale esset quod dicitur, non dixisset in uno oculorum tuorum : sed quoniam duos oculos habemus in carne ; in corde vero unam, instar oculi, mentem ; respiciens ad fidem quæ animæ præsidet, piamque intuens mentem, quam oculum appellat, propterea dicit : « Cor abstulisti nobis in uno oculorum, in uno ornamento colli tui, quod (sc. ornamentum) est, tanquam collam cingens, imposita illi castitas.

CIX. VERS. 10. *Quam speciosa facta sunt ubera tua a vino, et odor vestimentorum tuorum super omnia aromata !*

Speciosa enim facta sunt duo Testamenta a spirituali vino, hoc est sanguine Christi. « Et odor vestimentorum tuorum super omnia aromata ; » ut significet bonum odorem evangelicorum præceptorum super omnia legis mandata.

CX. VERS. 11. *Favum distillant labia tua, sponsa.*

Labia ejus sunt doctores, quæ favor instar, dulcia illi effundant eloquia doctrinæ. « Favi enim mellis sermones boni ».

CXI. Mel et lac sub lingua tua.

Mel prædicatio pœnitentiæ : lac catechesis legis.

CXII. Et odor vestimentorum tuorum ut odor Libani.

Executio mandatorum, odor suavitatis est Christo.

CXIII. VERS. 12. *Hortus conclusus, soror mea sponsa.*

Conclusus diabolo ; apertus spirituali sponso, Filio Dei Domino nostro Jesu Christo.

CXIV. Hortus conclusus, fons signatus.

°° Prov. xvi, 24.

(24) Vix intelligas vet. Interpretem, qui vertit : « Deinceps post generationis ejus collectionem hæc dicit. »

(25) Lego διήγηται.

(26) Sic habet Compl. et Alex. codex. At edit. Vatic. τραχήλων, Akl. τραχήλω.

(27) Locus corruptus. Barb. ἀποβλέπων τῶν πιστῶν. Vallic. ἀποβλέπων τῆς πίστεως. Mutinen. ἀποβλέπων τῆς πίστεως, quibus duabus vocibus superducta est linea, et in margine ascriptum est τῶν πιστῶν. Vet. interpr. videtur habuisse codicem a quo abesset et τῆς πίστεως, et τῶν πιστῶν. Legendum fortasse eis τὸ ἡγεμονικὸν τῆς ψυχῆς ἀποβλέπων τὴν πίστιν, καὶ τὸν εὐσεβῆ θεώμενον λογισ-

μῶν τῶν ἀμαρτωλῶν ποικιλίας ἐξελοθέντας. Εἶτα δεῖν τὴν (24) γενεάν αὐτῆς διηγέται (25), τοιάδε αὐτῇ προσεπλάγει :

PH. Στ. θ. Ἐκαρδίωσας ἡμᾶς, ἀδελφὴ μου νόμφη· ἐκαρδίωσας ἡμᾶς ἐνὶ ἀπὸ ὀφθαλμῶν σου, ἐν μιᾷ ἐνθέματι τραχήλου (26) σου.

Ἐκάλυθεν αὐτῆς ὁ νυμφίος, ἐν ἀπὸ ὀφθαλμῶν αὐτῆς προσέχων. Εἰ μὲν σαρκικὸν ἦν τὸ λεγόμενον, οὐκ ἂν ἐνὶ ἀπὸ ὀφθαλμῶν ἔλεγεν· ἀλλὰ ἐπειδὴ περ δύο ὄψεις ἔχομεν ἐπὶ σαρκός, ἐπὶ δὲ καρδίας ἕνα ὀφθαλμοῦ δίκην τὸν νοῦν· εἰς τὸ ἡγεμονικὸν τῆς ψυχῆς ἀποβλεπόντων (27) πιστῶν, καὶ τὸν εὐσεβῆ θεώμενον λογισμῶν, ὅνπερ ὀφθαλμὸν οἶδε καλεῖν, λέγων· « Ἐκαρδίωσας ἡμᾶς ἐνὶ ἀπὸ ὀφθαλμῶν σου, ἐν μιᾷ ἐνθέματι τραχήλου σου, » τῇ ἐντεθειμένῃ (28) αὐτῇ περιτραχήλιος σωφροσύνη.

PH. Στ. ι. Τί ἐκαλλιώθησαν μαστοὶ σου ἀπὸ οἴνου (29), καὶ ὄσμη ἱματίων σου ὑπὲρ πάντα τὰ ἀρώματα ;

Ἐκαλλιώθησαν γὰρ αἱ δύο Διαθήκαι καὶ ἀπὸ τοῦ πνευματικοῦ οἴνου· ὅπερ ἐστίν, ἀπὸ τοῦ αἵματος τοῦ Χριστοῦ. « Καὶ ὄσμη ἱματίων σου ὑπὲρ πάντα τὰ ἀρώματα ; » ἵνα εἴπῃ τὴν εὐωδίαν τῶν εὐαγγελικῶν ἐντολῶν ὑπὲρ πάντα τὰ τοῦ νόμου προστάγματα.

PI. Στ. ια. Κηρίον ἀποστᾶζουσι χεῖλη σου, νόμφη.

Χεῖλη αὐτῆς οἱ διδάσκαλοι τυγχάνουσιν ἄνδρες, οἵτινες κηρίων δίκην τοὺς γλυκεῖς τῆς διδασκαλίας αὐτῇ προχέουσι λόγους. Κηρία γὰρ μέλιτος, λόγοι καλοί.

PIA. Μέλι καὶ γάλα ὑπὸ τὴν γλῶσσαν σου.
Μέλι τὸ κήρυγμα τῆς μετανοίας, γάλα ἡ κατήχησις τοῦ νόμου.

PIB. Καὶ ὄσμη ἱματίων σου, ὄσμη Διδάσκου.

Ἡ ποίησις τῶν ἐντολῶν, ὄσμη εὐωδίας τῷ Χριστῷ (30).

PIΓ. Στ. ιβ. Κῆπος κεκλεισμένος, ἀδελφὴ μου νόμφη.

Κεκλεισμένος τῷ διαβόλῳ· ἡνεωγμένος δὲ τῷ πνευματικῷ νυμφίῳ, τῷ Υἱῷ τοῦ Θεοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστῷ.

PIΔ. Κῆπος κεκλεισμένος, πηγὴ ἐσφραγισμένη.

σμῶν, ὅνπερ ὀφθαλμὸν οἶδε καλεῖν, λέγει, ut sit τὴν πίστιν appositum : quam lectionem in versione secutus sum.

(28) Sic habet Vallicell. Cæteri codd. ἐντεθειμένη. Sed locum depravatam ita restituo : ἐν μιᾷ ἐνθέματι τραχήλου σου· ὅ ἐστίν, ἐντεθειμένη αὐτῇ περιτραχήλιος σωφροσύνη.

(29) Sacer textus integer est : Τί ἐκαλλιώθησαν μαστοὶ σου, ἀδελφὴ μου νόμφη ; τί ἐκαλλιώθησαν μαστοὶ σου ἀπὸ οἴνου ; Ea prima verba omisit per indiligentiam librarius. Veterem interpretem in suo codice apparere ea habuisse.

(30) Vet. interp. vertit : « Hæc est actio mandatorum tuorum : odor suavitatis est Christus. »

Τῆ τοῦ Χριστοῦ σφραγίδι, τῆ ὑπὸ τοῦ λουτροῦ τῆς Α παλιγγενεσίας.

ΙΕ'. Στ. ιγ'. Ἀποστολαὶ σου, παράδεισος (31) βοῶν.

Οἱ ἀπόστολοι, ὡς ὁ παράδεισος τῆς τρυφῆς (32), τὴν τοῦ λουτροῦ πηγὴν ἔχοντες.

ΡΙΓ'. Μετὰ καρποῦ ἀκροδρῶν· Κύπροι μετὰ νάρδων· κρόκος καὶ κρόκος, κάλαμος καὶ κιννάμωμος (33) μετὰ πάντων ξύλων τοῦ Λιβάνου.

Ἴνα διὰ τῶν αἰσθητῶν τὴν νοητὴν τῶν ἁγίων προσταγμάτων καὶ διάφορον νοήσωμεν εὐωδίαν. Καρποὺς γὰρ ἀκροδρῶν τὰ γεννήματα τῆς δικαιοσύνης τῶν ἁγίων νοητέον εἶναι. Κύπροι μετὰ νάρδων, οἱ εὐωδιάζοντες τῆς εὐσεβείας λόγοι μετὰ νάρδου τῆς πίστεως. Νάρδος καὶ κρόκος, πίστις μετὰ πίστεως καὶ (34) ἀσκήσεως. Κρόκω γὰρ ἀπεικάζει τοὺς ἀσκητὰς τοὺς τῆ πολιτεῖα νεκροῦντας τὸ σῶμα καὶ κροκοειδεῖς (35) ποιοῦντας· καλὰ μὲν δὲ καὶ κινναμώμω μετὰ πάντων ξύλων τοῦ Λιβάνου, τοῖς ἀκροτάτοις τῶν ἀρωμάτων, Παῦλον καὶ Πέτρον μετὰ πάντων τῶν πιστῶν ἀρωμάζει· Ἴνα πάντας τοὺς συναφέντας Χριστῶ ἐν τῷ βαπτίσματι μίαν (36) εὐωδίαν εἴπῃ· ὅθεν καὶ ἐν ἀκολουθίᾳ τὸν ἐνταφιασμὸν ὑποσημαίνει τοῦ Χριστοῦ.

ΡΙΖ'. Στ. ιδ'. Σμύρνα καὶ ἀλώη (37) μετὰ πάντων πρώτων μύρων.

Ἴνα εἴπῃ τὸ σῶμα τοῦ Χριστοῦ τὸ ταφέν. Σμύρνη καὶ ἀλὼη ἀπὸ Ἰωσήφ εὐσχήμονος βουλευτοῦ μετὰ πάντων πρώτων ἀρωμάτων, τουτέστι μετὰ πάντων τῶν προταφέντων (38) δικαίων.

ΡΙΗ'. Στ. ιε'. Πηγὴ (39) κήπων, φρέαρ (40) ὕδατος ζῶντος καὶ βοῖζουντος ἀπὸ τοῦ Λιβάνου.

Αὐτὸς γὰρ πηγὴ κήπων· καθὼς καὶ ἐν Ἱερεμιά· ἐγκαλῶν Ἰουδαίους λέγει· « Ἐμὲ ἐγκατέλιπον πηγὴν ὕδατος ζῶντος. » — « Καὶ βοῖζουντος ἀπὸ τοῦ Λιβάνου » ἀπὸ γενεαλογιῶν πάντων τῶν δικαίων οἷά τις ἐροίσης ἐν πηγῇ (41).

ΡΙΘ'. Ἐξεγέρθητι, βοῦρᾶ, καὶ ἔρχου, νόστε, καὶ διάπνευσον κῆπόν μου, καὶ βρυσάτωσαν ἀρώματά μου (42).

Ἐκδιώκει τὸν ἀπὸ βοῦρᾶ, καθὼς εἶπεν ἐν τῷ προφήτῃ· « Καὶ τὸν ἀπὸ βοῦρᾶ, ἐκδιώξω ἀπ' ὑμῶν. » Καὶ προσκαλεῖται τὸν νόστον, ὅπερ ἐστὶ τὴν τρυφεράν τοῦ ἁγίου Πνεύματος αὐραν, ἵνα τὸν κῆπον διαπνεύσῃ, τουτέστι τὴν Ἐκκλησίαν, καὶ βρύσῃ τὰ τῆς δικαιοσύνης ἀρώματα. Εἶτα ἡ Ἐκκλησία προκαλεῖται τὴν κατάβασιν τοῦ Λόγου, καὶ λέγει·

⁷⁰ Coloss. II, 12. ⁷¹ Jerem. II, 13. ⁷² Joel II, 20.

(31) Aldina habet παράδεισοι, et eam lectionem habuisse videtur in suo codice Salutatus.

(32) Lego ut Salutatus oīως παράδεισοι τῆς τρυφῆς.

(33) Edit. Vat. κιννάμωμον.

(34) Duas voces, πίστεως καὶ, delendas censeo, et legendum πίστις κατὰ ἀσκήσεως.

(35) Lego καὶ τὸ σῶμα κροκοειδές.

(36) Videtur deesse ἔχειν. Lego μίαν ἔχειν εὐωδίαν.

(37) Vat. σμύρνα, ἀλώθ. Aqu. σμύρνα καὶ ἀλώθ.

(38) Male vet. interpr. « qui primo sepulti sunt. »

(39) Ille versus ejusque explanatio, absunt a meo et Barb. Ea igitur huc revocavi ex Vallie.

Christi signo, quod in lavacro regenerationis (imprimitur.)

CXV. VERS. 13. Emissiones tuæ, paradus mariorum puniceorum.

Apostoli, qui veluti deliciarum horti, habent lavacri fontem.

CXVI. Cum fructu nucum : Cypri cum nardis : nardus et crocus, calamus et cinnamomum cum omnibus lignis Libani.

Ut per sensibilia intelligibilem et variam sanctorum mandatorum intelligamus odoris suavitatem. Fructus enim pomorum germina intelligenda sunt justitiæ sanctorum. Cypri cum nardis, sermones qui suavem pietatis odorem spirant cum nardo fidei. Nardus et crocus, fides cum asperitate vitæ.

B Croco enim assimilat ascetas, qui mortui sunt mundo, et corpus croco simile reddunt. Calamo vero et cinnamomo cum omnibus lignis Libani, quæ quidem sunt præcipua aromata, Paulum et Petrum cum omnibus fidelibus assimilat; ut omnes qui Christo sunt consepulti in baptismo ⁷⁰ unum dicat odorem habere: unde et in sequentibus Christi sepulturam subindicat.

CXVII. VERS. 14. Myrrha et aloe cum omnibus primis unguentis.

Ut significet corpus Christi sepultum. Myrrha et aloe a Josepho spectabili senatore cum omnibus primis aromatis; hoc est, cum omnibus justis C qui antea sepulti fuerant.

CXVIII. VERS. 15. Fons hortorum, puteus aquæ vivæ, et cum strepitu fluentis e Libano.

Ipsæ enim fons hortorum; quatenus in Jeremia increpans Judæos dicit: « Me dereliquerunt fontem aquæ vivæ ⁷¹. » — « Et cum strepitu fluentis e Libano; » id est, a generationibus justorum veluti quidam (42^o).

CXIX. Exsurge, aquilo, et veni, auster, et aspira hortum meum, et fluant aromata mea.

Expellit eum qui est ab aquilone, quemadmodum dicit apud prophetam: « Qui est ab aquilone, expellam a vobis ⁷². » Et advocat austrum, id est, suavem sancti Spiritus auram, ut hortum perficiet, hoc est Ecclesiam, et fluant justitiæ aromata. Deinde Ecclesia provocat descensum Verbi, et dicit:

(40) Alex. et Compl. πηγὴ κήπων, φρέαρ. Vatic. πηγὴ κήπου καὶ φρέαρ.

(41) Ἐροίσης ἐν πηγῇ. Ita eodd. Vallie., Mutin., Theat., Auxim., Barb. et meus; qui omnes habent ἐροίσης sine ullo accentu. Locus corruptus. Vet. interpr., in hoc tamen loco, ut et deinceps, paraphrastes magis quam interpres ait: « Instar impetus aquæ descendit a generatione Judæorum. » Legit igitur οἷά τις βοίσης ὕδατος ἐκ γενεαλογιῶν τῶν Ἰουδαίων.

(42) Adjecti μου, tum quod ita habet edit. Vat., tum quia eam vocem agnoscit cod. Vallie.

(42^o) Hic quædam omittit interpretatio Latina, utpote corrupto Græco textu. Ed. PATR.

CXX. *Descendat fraternus meus in hortum suum, A et comedat fructum pomorum suorum.*

Cujusmodi sit ille fructus, ipse sponsus interpretatur dicens: « Mens cibus est, ut faciam voluntatem ejus qui misit me ⁷⁵. » Quando igitur ejus voluntatem qui misit se, facit erga servos suos; tunc lætatur et poma carpit ex virtute justorum.

CAP. V.

CXXI. *Vers. 1. Introivi in hortum meum, soror mea sponsa. Vindemiavi myrrham meam cum aromatis meis.*

Sepulturam cum prophetiis, quæ de ipso prophetaverunt.

CXXII. *Manducavi panem meum cum melle meo. B Comedi pascha cum humanitate.*

CXXIII. *Bibi vinum meum cum lacte meo. Calicem cum innocentia.*

CXXIV. *Comeditis, et bibite, et inebriamini, fratres.*

Mysticum Paschæ convivium indicat, de quo dicit: « Accipite, comedite ⁷⁶. » et: « Accipite, bibite ⁷⁷. » Luculenter autem ea quæ sequuntur, id quod dictum est confirmant. Ait enim:

CXXV. *Vers. 2. Ego dormio,*

In cruce.

CXXVI. *Et cor meum vigilat.*

Divinitas quæ exspoliavit infernum.

CXXVII. *Vox fraterni mei pulsat ad ostium.*

Luculenter quæ sequuntur, comprobant quæ dicta sunt. Ait enim post resurrectionem: « Venit januis clausis ⁷⁸. »

CXXVIII. *Aperi mihi, soror mea, proxima mea.*

Vocat Thomam et ejus incredulam animam,

⁷⁵ Joan. iv, 34. ⁷⁶ Matth. xxvi, 26. ⁷⁷ ibid. 27.

(43) In Vallic. deest articulus δ, ut itidem deest in Vatic.

(44) Cod. Alex. εις κηπον μου, et sic legit in suo cod. vet. interpr. « in hortum meum. »

(45) Mutinen. ποτων καρπων.

(46) *Λεγων εστιν*, cod. Vallic. et sic est integer textus S. Joannis.

(47) Vallic. εταν.

(48) Cod. Vatic. φάγετε, πλησθη, και πιστευ, quam lectionem agnoscit vetus interpres, *manducate, proximi mei.*

(49) Sic cod. Alex. Editio Vatic. habet η πλησιον μου, αδελφή μου.—Prolixior est Philo ad hunc versiculum in Catena Procopii Gazæi quam edidit card. Angelo Mai tom. IX *Classic. auctor. : Φιλωνος*. Τῷ μεγάλῳ Μωϋσῆϊ διὰ φωτὸς πρότερον ἐνεφανίσθη Θεὸς ἐπὶ βάλτου· εἶτα διὰ νεφέλης αὐτῷ διαλέγεται· εἶτα ὑψηλότερος ἦδη γενόμενος, ἐν γνόφῳ Θεὸν βλέπει· ὃ δὲ διὰ τούτων μαυθάνομεν, τοιοῦτόν ἐστιν· Ἡ πρώτη ἀπὸ τῶν ψευδῶν καὶ πεπλανημένων περὶ Θεοῦ ὑπολήψεων ἀναχωρήσεις, ἡ ἀπὸ τοῦ σκότους εἰς φῶς ἐστὶ μεταστάσις· ἡ δὲ προσχεστέρα τῶν κρυπτῶν κατανόησις, ἡ διὰ τῶν φαινομένων χειραγωγούσα τὴν ψυχὴν πρὸς τὴν ἀόρατον φύσιν, οἷον τις νεφέλη γίνεται, τὸ φαινόμενον μὲν ἅπαν ἐπισκιάζουσα, πρὸς δὲ τὸ κρυπτον βλέπειν τὴν ψυχὴν χειραγωγούσα· ἡ

PK'. *Kataθήτω δ (43) ἀδελφίδος μου εις κηπον αὐτοῦ (44), και φαίτω καρπὸν ἀκροθέρων αὐτοῦ.*

Ποῖον καρπὸν (45), αὐτὸς ἐρμηνεύει ὁ νυμφίος, « Ἐμὸν βρῶμα, » λέγων (46), « Ἴνα ποιῶ τὸ θέλημα τοῦ πέμφαντός με. » Ὅτε (47) οὖν τὸ θέλημα τοῦ πέμφαντος αὐτὸν εἰς τοὺς ἑαυτοῦ ποιεῖ δούλους, αὐτὸς εὐφραίνεται, τὰ ἀκρόθρυα τῆς τῶν δικαίων καρπολογούμενος ἀρετῆς.

ΚΕΦ. Ε΄.

PKA'. *Στ. α'. Εισήλθον εις κηπὸν μου, ἀδελφὴ μου νόμφη. Ἐτρύγησα σμύρναν μου μετὰ ἀρωμάτων μου.*

Τὴν ταφὴν μετὰ τῶν προφητειῶν τῶν προφητευσῶν εἰς αὐτόν.

PKB'. *Ἐφαγον ἄρτον μου μετὰ μέλιτος μου.*

Ἐφαγον τὸ πάσχα μετὰ φιλανθρωπίας.

PKΓ'. *Ἐπιον ὄρνθ μου μετὰ γάλακτος μου.*

Τὸ ποτήριον μετὰ ἀκακίας.

PKΔ'. *Φάγετε, και πιστευ (48), και μεθύσθητε, ἀδελφοί.*

Τὴν μυστικὴν τὴν ἐπὶ τοῦ Πάσχα ἐστίασιν, περὶ τῆς λέγει· « Λάβετε, φάγετε » καὶ, « Λάβετε, πιστευ. » Σαφῶς δὲ καὶ ἡ ἀκολουθία συνίστησι τὰ προειρημένα· φησὶ γάρ·

PKΕ'. *Στ. β'. Ἐγὼ καθεύδω.*

Ἐν τῷ σταυρῷ.

PKΓ'. *Και ἡ καρδία μου ἀγρυπνεῖ.*

Ἡ θεότης σκυλεύσασα τὸν ἕδην.

PKΖ'. *Φωνὴ ἀδελφίδου μου κρούει ἐπὶ τὴν θύραν.*

Σαφῶς ἡ ἀκολουθία συνίστησι τὰ προειρημένα. Φησὶ γάρ μετὰ τὴν ἀνάστασιν· « Ἦλθε τῶν θυρῶν κεκλεισμένων. »

PKΗ'. *Ἄνοιξόν μοι, ἀδελφὴ μου, ἡ πλησιον μου (49).*

Καλεῖ τὸν Θωμᾶν καὶ τὴν δύσπιστον αὐτοῦ ψυχὴν·

I Cor. xi, 24 sqq. ⁷⁸ Joan. xi, 26.

δὲ διὰ τούτων δδεύουσα πρὸς τὰ ἄνω ψυχῆ, ὅσον ἐρικτιὸν ἐστὶ τῇ ἀνθρωπίνῃ φύσει, καταλιπούσα ἐν τὸς τῶν αὐτῶν τῆς θεογνωσίας γίνεται· τῷ θεῷ γνόφῳ πανταχόθεν διαληφθεῖσα, ἐν ᾧ τοῦ φαινομένου τε καὶ καταλαμθανομένου παντός, ἔξω τοῦ καταλειφθέντος, μόνον ὑπολείπεται τῇ θεωρίᾳ τῆς ψυχῆς, τὸ ἀόρατόν τε καὶ ἀκατάληπτον ἐν ᾧ ἐστὶν ὁ Θεός. Ἦν οὖν ποτε καὶ ἡ νόμφη μέλαινα τοῖς ἀφωτιστοῖς δόγμασιν, τῇ δὲ πηγῇ τοῦ φωτὸς διὰ τοῦ μυστικοῦ φιλήματος προσαγείν τὸ στόμα ποθήσασα, καλῆ γίνεται, καὶ τὸ μέλαν τῆς ἀγνοίας ἀπέκλεισεν ὕδατι· εἶτα ὡς ἔπρος δραμούσα, καὶ ὡς περιστερὰ διυπτάσα, πρότερον μὲν τῇ σκιᾷ τοῦ μήλου μετ' ἐπιθυμίας ὑπαναπαύεται, μήλον ἀντὶ νεφέλης τὸ ἐπισκιάζον κατνομάζουσα· νῦν δὲ ἦδη ἀπὸ τῆς θείας νυκτὸς περιέγεται· καθ' ἣν ὁ νυμφίος παραγίνεται μὲν, οὐ φαίνεται δέ· ἀλλ' ἀσθησίον τινα τῆς παρουσίας δίδωσι τῇ ψυχῇ· ἀπτεται δὲ τῆς σωματικῆς τῶν ἐναρέτων διανοίας ὁ λόγος· αὕτη γὰρ θύρα δ' ἥς εἰσοικίζεται τὸ ζητούμενον· ἐκφρεύει δὲ τὴν ἐν ἀρχῇ κατανόησιν, τῷ ἀοράτῳ τῆς φύσεως κρυπτόμενος· ἔξω τοίνυν ἐστῶσα τῆς φύσεως ἡμῶν ἡ ἀλήθεια, διὰ τῆς ἐκ μέρους γνώσεως, καθὰ φησὶν ὁ Ἀπόστολος, ἐν ὑπονοήσις τισὶ καὶ αἰνίγμασι, θυροκρουεῖ τὴν διάνοιαν, Ἄνοιξον λέγουσα· καὶ μετὰ τῆς προτροπῆς ὑποτιθεμένη τὴν τρέπων, ὅπως ἀνοι-

καὶ λέγει αὐτῇ· « Ἀνοιξόν μοι, ἡ πλησίον μου. » ἵνα ἀνοίξη ἡ ψυχὴ αὐτοῦ τὴν ἰδίαν καρδίαν, καὶ χωρῆσθαι τῆς ἀναστάσεως τὴν πληροφορίαν.

PKΘ'. *Περὶστερὰ μου, τέλειά μου.*

Περὶστερὰ, διὰ τὴν ἀκαλίαν· τέλειά, διὰ τὴν τῆς πίστεως ὁμολογίαν· ὀπηνίκα λέγει· « Ὁ Κύριός μου, καὶ ὁ θεός μου. »

PA'. « Ὅτι ἡ κεφαλὴ μου ἐπλήσθη δρόσου, καὶ οἱ βόστρυχοί μου ψεκᾶδων νυκτός. »

Ἵποσημαίνει ἐν τούτῳ τὴν περὶ τὸν ὄρθρον ἀνάστασιν, ἐν ᾧ καὶ δρόσος καταπέμπεται.

PAA'. Στ. γ'. *Ἐξεδυσάμην τὸν χιτῶνά μου· πῶς ἐνδύσομαι αὐτόν;*

Ἵπερ ἐστὶν, Ἐξεδύσατο Ἄδὰμ τὴν ἐντολὴν, παραπεισθεὶς ὑπὸ τοῦ ὄφρατος. Διεξομολογουμένη ἡ νύμφη λέγει· « Νυκτὸς ἐξεδυσάμην τὸν χιτῶνά μου· πῶς ἐνδύσομαι αὐτόν; » ὅπερ ἐστὶ· Τῷ σκότει τῆς παρακοῆς ἐξεδυσάμην τὴν ἐντολὴν, καὶ αὐτὸ ἐξεδυσάμην καὶ τὸ σῶμα. Περὶ γὰρ τῆς ἀναστάσεως ὑπάρχων ὁ λόγος, διεγείρει καὶ ἀνακινεῖ καὶ τὴν παρὰ τοῦ θανάτου αἰτίαν. Ἀναστὰς γὰρ ἐκ νεκρῶν ὁ Μονογενής, καὶ τὴν ἀνάστασιν πάντων προφητικῶς ἐν τῷ ἰδίῳ ἐνδεικνύμενος σώματι, καὶ αὐτὴν τὴν Ἐκκλησίαν ὡσπερ ἐκ νεκρῶν ἀνιστῶν καλεῖ, καὶ λέγει· « Ἀνοιξόν μοι, ἀδελφὴ μου, ἡ πλησίον μου. » Ἐἵτα ἀποδυσρομένη ἀποκρίνεται καὶ λέγει· « Νυκτὸς ἐξεδυσάμην τὸν χιτῶνά μου, » ὅπερ ἐστὶ τὸ σῶμα.

PAB'. *Ἐνιγνάμην τοὺς πόδας μου, πῶς μολυνῶ αὐτούς;*

« Ὁ ἀποθανὼν, δεικνύεται ἀπὸ τῆς ἀμαρτίας. » Ἐὐλαβῶς φοβοῦμαι πάλιν ἀναστῆναι καὶ ζῆν, μήπω πάλιν ταῖς αὐταῖς περιπέσω ἀμαρτίας, « καὶ τοὺς πόδας μολυνῶ. » Ἐνταῦθα δὲ ἐστὶ καὶ πρὸς τὸν Θωμᾶν ὁ λόγος. Εἰ γὰρ πολυπλασιάζεται ἡ διήγησις διὰ τὴν ἀκούοντων ὠφέλειαν, ὅμως ὁ εἰρηδὸς τῆς ἀκολουθίας εἰς τὸν Θωμᾶν τὰ λεῖψανα μνηύει.

PAG'. *Ἀδελφιδός μου ἀπέστειλε τὴν χεῖρα αὐτοῦ ἀπὸ τῆς ὀπῆς, καὶ κοιλία μου ἐταράχθη ἐπ' αὐτόν (50).*

Ὅπηνίκα ἔλεγεν ὁ Ἰησοῦς τῷ Θωμᾶ· « Δεῦρο (51) βάλε τὴν χεῖρά σου εἰς τὴν πλευράν μου, καὶ τοὺς δακτύλους σου εἰς τοὺς τύπους τῶν ἤλων. » Ὅτε δὲ ταῦτα γέγονε, καὶ περὶ τῆς ἀναστάσεως ἐπληροφο-

¹⁷ Joan. xi, 29. ¹⁸ Rom. vi, 7. ¹⁹ Joan. xx, 27.

γῆναι προσήκει τὴν θύραν, οἷόν τινας (κλειδὰς) ὀρέγουσα τὰ κατὰ ταῦτα ὀνόματα, δι' ὧν τὸ κεκλεισμένον ἀνοίγεται· κλειδὸς γὰρ εἰσὶν ἀντικρυς αἱ τῶν ὀνομάτων ἐμφάσεις τὰ κρυπτὰ διανοίγουσαι· ἀδελφὴ καὶ πλησίον καὶ περιστερὰ τέλειά· εἰ γὰρ βούλει σὺ, φησί, ἀνοίγηται τὴν θύραν, καὶ ἐπαρῆναι τῆς ψυχῆς σου τὰς πύλας ἵνα καὶ εἰσελθῇ ὁ βασιλεὺς τῆς δόξης, χρὴ σε ἀδελφὴν μου γενέσθαι ἐν τῷ τὰ θελήματά μου ποιεῖν· χρὴ δὲ καὶ προσεγγίσει καὶ πλησίον γενέσθαι, καὶ ἐν τῇ φύσει τῆς περιστερᾶς ἔχειν τὸ τέλειον· τούτο δὲ ἐστὶ, τὸ ἀνελλιπῆ καὶ πεπληρωμένην εἶναι πάσης κακίας [iis cod.] καὶ καθαρότητος· ταῦτα δὲ γενομένη ἐστὶν σοὶ κέρδος· ἐκ τοῦ εἰσελάσθαι· ἡ ἐκ τῆς κεφαλῆς μου δρόσος, ἧς πληρῆς εἰμὶ, ἡ τις ἰσχύς ἐστὶν κατὰ τὸν Προφήτην· καὶ αἱ ψεκᾶδες τῆς νυκτός· ἐπεὶ μὴ δυνατὸν τὸν ἐντός

A eique dicit : « Aperi mihi, proxima mea ; » ut aperiatur anima ipsius proprium cor, et excipiat plenam fidem resurrectionis.

CXXIX. *Columba mea, perfecta mea.*

Columba, propter innocentiam : perfecta, propter fidei confessionem, quando dicit : « Dominus meus et Deus meus ».

CXXX. *Quia caput meum impletum est rose, et cuscini mei guttis noctis.*

Subindicat in hoc resurrectionem circa diluculum, cum et ros delabitur.

CXXXI. *Vers. 3. Exui tunicam meam : quomodo induam illam?*

Hoc est, Exuit se Adam præcepto, a serpentis suasionibus deceptus. Confitetur sponsa et ait : « Nocti exui tunicam meam : quomodo eam induam ? » Hoc est : In tenebris inobedientiæ exui præceptum, et ipsum exui corpus. Quæ enim versatur oratio circa resurrectionem, excitat et movet causam mortis. Exurgens enim a mortuis Unigenitus, et resurrectionem omnium propheticè in proprio corpore ostendens, ipsam Ecclesiam velut a mortuis resurgens vocat, et dicit : « Aperi mihi, soror mea, proxima mea. » Deinde ea lamentabunda respondet, et dicit : « Nocti exui tunicam meam, » hoc est, corpus.

CXXXII. *Lavi pedes meos : quomodo inguinabo illos?*

« Qui mortuus est, justificatus est a peccato ».
C Timide metuo, ne rursus resurgam et vivam ; ne rursus in eadem peccata recidam, « et pedes inquinem. » Hic autem sermo est etiam ad Thomam. Et si enim multiplicatur expositio (sc. sæpius iteratur) ad utilitatem audientium, tamen nexus et coherrentia ostendit, quæ restant etiam in Thomam convenire.

CXXXIII. *Fraternus meus emisit manum suam de prospectu (52), et venter meus conturbatus est super ipsum.*

Quando dixit Jesus Thomæ : « Mitte huc manum tuam in latus meum, et digitos tuos in vestigiis clavorum ».
Quando vero hæc contigerunt, et Thomas de resurrectione fidem plenam concepit ; tuuc

D τῶν ἀδύτων γενόμενον, ὄμβρω τινὶ τῆς γνώσεως ἐντυχεῖν· ἀλλ' ἀγαπητὸν εἰ λεπταῖς τισὶ καὶ ἀμυδραῖς διανοαῖς ἐπιψεκᾶζει τὴν γνώσιν αὐτῷ ἢ ἀλήθειαν τῆς λογικῆς σταγόνας ἀποβρέουσης· βόστρυχους γὰρ αὐτοῦ τῆς κεφαλῆς ἀπεώρισθαι φημι προφήτας, ἀποστόλους, εὐαγγελιστάς· οἵτινες ὅσον ἐχώρουν, ἐκ τῶν σκοτεινῶν τε καὶ ἀποκρύφων καὶ ἀοράτων θησαυρῶν ἀρυόμενοι, ἡμῖν μὲν ποταμοὶ γίνονται πλήρεις ὕδατων, ὡς δὲ πρὸς τὴν ὄντως ἀλήθειαν δροσίδεις εἰσὶ ψεκᾶδες.

EDIT. PATA.

(50) Vatic. cod. καὶ κοιλία μου ἐθροήθη ἐπ' αὐτόν.
(51) Sacer textus habet, φέρε τὸν δακτύλον σου ὧδε, καὶ ἴδε τὰς χεῖράς μου· καὶ φέρε τὴν χεῖρά σου, καὶ βάλε εἰς τὴν πλευράν μου.

(52) *De prospectu.* Malleum equidem, « de foramine. »

dixit, ventrem sibi conturbatum esse propter resurrectionem miraculum.

CXXXIV. VERS. 5. *Exsurrexi ego aperire frater meo. Manus meæ stillaverunt myrrham : digiti mei myrrha pleni.*

Luculenter et hic sermo potest esse de Thoma. Manibus enim tangens latus Jesu, ipsæ manus ejus stillaverunt myrrham, et digiti ejus myrrha pleni ; propterea quod manus Thomæ redolebant myrrham cum Jesu consepultam ; ut etiam in hoc testificatum sit revera passibile corpus, idem surrexisse : ideo dicit :

CXXXV. VERS. 6. *In manibus clausuræ ; aperui ego fraterno meo.*

Sponsa enim per incredulitatem Thomæ, cum plenissimam hausisset fidem resurrectionis, « In manibus, » inquit, « clausuræ (hoc est, Thomæ, qui clausus fuerat antea in infidelitate, deinde plenam conceperat fidem) aperui ego frater meo. » Infidelitas enim Thomæ omnibus resurrectionis fidem firmissimam demonstravit ; non enim resurrectio fuit phantastica, sed corpus revera cruci affixum : idem reviviscens omnis carnis claram fecit resurrectionem.

CXXXVI. *Fraternus meus transiit.*

Ex inferno per mundum ad cœlos.

CXXXVII. *Anima mea egressa est in sermone ejus.*

Quonam sermone? Eo qui dixit : « Ne timeatis ab iis qui occidunt corpus, animæ vero non possunt quidquam facere⁶⁰ ; » et : « Qui perdidit animam suam propter me, in vitam æternam custodiet eam⁶¹. »

CXXXVIII. *Quæsiivi eum, et non inveni eum.*

Quærebat enim Ecclesia pacem tempore tentationis : sed non erat opportunum : oportebat enim qui revera fideles essent, in tentationibus sustinere et vincere. Propterea dicit :

CXXXIX. VERS. 6, 7. *Vocavi eum, et non obaudiavit me. Invenierunt me custodes, qui circumveniunt in civitate : perculserunt me, vulneraverunt me.*

Custodes intelligibiles et spirituales prophetas aperte intelligito, et apostolos qui invenerunt sanctam sponsam, eamque cum pulchro sponso junxerunt. Percussit vero ipsam, et vulneravit Paulus dicens : « Mortificate membra vestra, quæ super

⁶⁰ Luc. xii, 4. ⁶¹ Luc. ix 24.

(53) Scribe θεροῦσθαι.

(54) Impressi libri χεῖρές μου.

(55) Legendum vel σμύρναν πλήρη, ut Vatic. et reliqui codd., aut σμύρνης πλήρεις, ut habet edit. Complut., et legisse videtur velus interpres.

(56) Legendum ἀψάμενος.

(57) Scribe χεῖρας, ut habet Vatic. et alii libri, et ut legit velus interpres : notandum tamen schol. habere ἐπὶ θύρας.

(58) Lego πεπληροφορημένη τῇ τῆς ἀναστάσεως

ῥήθη ὁ Θωμᾶς, τότε λέγει, τὴν κοιλίαν θεροῦσθαι (53) διὰ τὴν παράδοξον ἀνάστασιν.

ΡΑΔ'. Στ. ε'. Ἀνέστην ἐγὼ τοῦ ἀνοιῆσαι τῷ ἀδελφιδῷ μου. Χεῖρέ μου (54) ἔσταξαν σμύρναν· δάκτυλοί μου σμύρνας πλήρεις (55).

Σαφῶς καὶ οὗτος τῷ Θωμᾷ δύναται εἶναι ὁ λόγος. Χερεὶ γὰρ ἀρχάμενος (56) τῆς πλευρᾶς τοῦ Ἰησοῦ, αἱ αὐταὶ χεῖρες αὐτοῦ ἔσταξαν σμύρναν, καὶ οἱ δάκτυλοι αὐτοῦ σμύρνης πλήρεις, διὰ τὸ τὴν σμύρναν τὴν συνταφεῖσαν τῷ Ἰησοῦ πνεῖν τῷ χεῖρε τοῦ Θωμᾶ· ἵνα καὶ ἐν τούτῳ μαρτυρηθῆ, ὅτι ὄντως τὸ παθητικὸν σῶμα, τοῦτο καὶ ἀνέστη· διὸ λέγει·

ΡΑΕ'. Στ. ζ'. Ἐπὶ θύρα (57) τοῦ κλειθροῦ· ἤνοιξα ἐγὼ τῷ ἀδελφιδῷ μου.

Ἡ γὰρ νύμφη διὰ τῆς τοῦ Θωμᾶ ἀπιστίας πεπληροφορημένη τὴν τῆς ἀναστάσεως πίστιν, « Ἐπὶ θύραις » ποιεῖ « τοῦ κλειθροῦ » τούτεστιν (58) τοῦ Θωμᾶ, τοῦ κεκλεισμένου πρότερον εἰς ἀπιστίαν· ἔπειτα δὲ πεπληροφορημένου τῇ πίστει· « Ἦνοιξα ἐγὼ τῷ ἀδελφιδῷ μου. » Ἡ γὰρ τοῦ Θωμᾶ ἀπιστία πᾶσι τὴν τῆς ἀναστάσεως εἰδείξεν πληροφορίαν, ὅτι οὐ φαντασία ἢ ἀνάστασις, ἀλλ' ὄντως τὸ στυρωθὲν σῶμα, τοῦτο ἀναστὰν τὴν πάσης σαρκὸς σαφῆ παρέστησεν ἀνάστασιν.

ΡΑΓ'. Ἀδελφιδῶς (59) παρήλθεν ἐκ τοῦ ἄδου (60).

Διὰ τοῦ κόσμου εἰς οὐρανοῦς.

ΡΑΖ'. Ἡ (61) ψυχὴ μου ἐξῆλθεν ἐν λόγῳ αὐτοῦ.

Ποίῳ λόγῳ; Εἰρηκότι· « Μὴ φοβεῖσθαι (62) ἀπὸ τῶν ἀποκτεινόντων τὸ σῶμα, τῇ δὲ ψυχῇ μὴ ἔχόντων τι ποιῆσαι· » καὶ, « Ὅς ἂν ἀπολέσῃ τὴν ψυχὴν αὐτοῦ ἕνεκα ἐμοῦ, εἰς ζωὴν αἰώνιον φυλάξει αὐτήν. »

ΡΑΗ'. Ἐζήτησα αὐτὸν, καὶ οὐκ εὔρον αὐτόν.

Ἐζήτηται γὰρ ἡ Ἐκκλησία εἰρήνην ἐν καιρῷ πειρασμοῦ, ἀλλ' οὐκ ἦν καιρὸς· ἔδει γὰρ τοὺς ὄντας (63) πιστοὺς ἐν πειρασμοῖς ὑπομεῖναι, καὶ νικῆσαι. Διὸ λέγει·

ΡΑΘ'. Στ. ζ', ζ'. Ἐκάλεσα αὐτόν, καὶ οὐκ ἐπήκουσέ μου. Ἐθροσάν με οἱ φύλακες, οἱ κυκλοῦντες ἐν τῇ πόλει. Ἐπάταξάν με, ἐτραυμάτωσάν με.

Φύλακας νοητοὺς καὶ πνευματικοὺς τοὺς προφήτας νόει· σαφῶς, καὶ τοὺς ἀποστόλους, οἳ τινὲς εὐρόντας τὴν ἁγίαν νύμφην, τῷ καλῷ αὐτὴν νυμφίῳ προσέπτουσιν. Ἐπάταξε δὲ καὶ αὐτήν, καὶ ἐτραυμάτισεν αὐτὴν Παῦλος λέγων· « Νεκρώσατε τὰ μέλη ὑμῶν

πίστει, ἐπὶ χεῖρας, φησὶ, τοῦ κλειθροῦ· τούτεστιν x. τ. λ.

(59) Libri omnes impressi ἀδελφός μου.

(60) Ἐκ τοῦ ἄδου. Hæc non sunt in sacro textu, sed sunt initium explanationis, scil. ἐκ τοῦ ἄδου διὰ τοῦ κόσμου εἰς οὐρανοῦς.

(61) Sic Alex. cum articulo, qui abest edit. Vatic.

(62) Legē φοβεῖσθε. Sacer textus habet φοβηθήτε.

(63) Λέγο ὄντως. Et sic habuisse videtur in suo cod. vel. interpres.

τὰ ἐπὶ τῆς γῆς. Ὑπεραμάτισεν αὐτὴν Ἰωάννης λέγων. Ἐὶ αὐτὸς τὴν ψυχὴν αὐτοῦ ἔθηκεν ὑπὲρ ἡμῶν, καὶ ἡμεῖς ὄφειλομεν τὰς ψυχὰς ὑπὲρ τῶν ἀδελφῶν θῆναι. Καὶ πού τις προφήτης ἐν ταῖς Βασιλείαις τῷ παρεστῆκότι λέγει. Ἐν λόγῳ Κυρίου πάταξόν με. Ὁ δὲ οὐκ ἠθέλησε· καὶ εἶπεν αὐτῷ. Ἄνθ' ὧν οὐκ (64) ἤκουσας, ἐξελεύσεται λέων ἐκ τοῦ ὄρου, καὶ καταφάγεταί σε. Ἐπειδὴ γὰρ πνευματικὸν ἦν τὸ προτυπούμενον πάταγμα, οὐ πρὸς ἀναίρεσιν ψυχῆς, ἀλλὰ πρὸς τὸ ὑπὲρ Θεοῦ παθεῖν, τοῦτο οὕτως γεγένηται. Ἐκν οὖν προτέλθη σοὶ τις λέγων. Νοθετήσόν με· λέγει σοι, Πάταξόν με, ἵνα αὐτοῦ τὴν σάρκα διὰ τῆς νοθεσίας νεκρώσης τοῦ ἀπέχεσθαι αὐτὸν ἀπὸ πάσης ἁμαρτίας. Καὶ πάλιν ἀλλαχοῦ λέγει ὁ προφήτης. Τραυματίσόν με, καὶ ἔτραυματίσεν αὐτόν (65). Ἀξιοπιστότερα γὰρ τραύματα φύλου, ἢ ἐκούσια φιλήματα ἔγθρου. Τραυματοῦσι γὰρ καλὰ τραύματα οἱ ἅγιοι προφῆται τὴν νόμφην καὶ οἱ ἀπόστολοι. Ὅταν γὰρ ἴδῃς ἄνθρωπον σήμερον μὲν ἐν παλατίῳ ἐξεταζόμενον τρυφερὸν, καὶ ἐν μαλακοῖς ἱματίοις ἡμφιεσμένον, εἰς ὕστερον δὲ διὰ τῆς τῶν προφητῶν καὶ ἀποστόλων διδασκαλίας διαπωλῆσαντα τὰ πάντα, καὶ πτωχεύοντα, καὶ τὸν ἐξῶ ἄνθρωπον διαφθειρόμενον διὰ νηστείας καὶ χαμηνίας, δηλονότι οὗτος ἔτραυματίσθη, ὡς οἱ ἅγιοι μάρτυρες, καὶ οἱ ἀπόστολοι, τὰ στίγματα βασιάζοντες τοῦ Ἰησοῦ διὰ τὰς εἰς αὐτὸν ὁμολογίας, τὸν μακάριον τοῦτον ἔτραυματίσθησαν τραυματισμόν.

PM. Στ. ζ'. Τὸ (66) δὲ ἦραν τὸ θέριστρον μου ἀπ' ἐμοῦ φύλακες τῶν τειχέων.

Θέριστρον λέγει τὸ λεγόμενον μαζόριον (67). Ὅταν γὰρ ἡ Ἐκκλησία ὑπὲρ τοῦ σωτηρίου κηρύγματος τὰ αὐτῆς τραυματωθῇ (68) τέκνα, παρῆρησιάζεται πρὸς τὸν ἐαυτῆς νυμφίον τὸ κάλυμμα αἵρουσα, καὶ κατὰ τὸν Ἀπόστολον λέγουσα. Ἀνακεκαλυμμένῳ προσώπῳ τὴν ὄψαν Κυρίου κατοπεριζόμεθα. Οὗτοι οὖν οἱ φύλακες τὸ κάλυμμα τῆς ἀγνωσίας αὐτῆς ἀπεκάλυψαν, περὶ ὧν φύλακων Ἡσαίας λέγει. Καὶ ἐπὶ τῶν τειχέων σου, Ἱερουσαλήμ, καθέστακα φύλακας, ὅλην τὴν ἡμέραν καὶ ὅλην τὴν νύκτα, οἱ δὲ διὰ τέλους οὐ σιωπήσουσι· μιμησκόμενοι Κυρίου.

PMA. Στ. η'. Ὁρμισα ὑμᾶς, θυγατέρες Ἱερουσαλήμ, ἐν ταῖς δυνάμεσι καὶ ἐν ταῖς ἰσχύεσι τοῦ ἀγροῦ. Ἐὰν εὑρητε τὸν ἀδελφιδόν μου, τί ἀπαγγέλλητε αὐτῷ; Ὅτι τετρωμένη ἀγάπη εἰμι ἐγώ (69).

Παρῆρησιάζεται ἐν τοῖς τέκνοις ἡ καλὴ μήτηρ ἡ ἀγία αὐτῆ Ἐκκλησία, ἐν τοῖς ἀγίοις μάρτυσιν, δι' ὧν ἐστρωώθη (70), καὶ φησι τοῖς ἀποστόλοις καὶ

⁶³ Coloss. iii. 5. ⁶⁴ I Joan. iii. 16. ⁶⁵ III Reg. xx. 55. ⁶⁶ ibid. 36. ⁶⁷ Prov. xxvii. 6. ⁶⁸ II Cor. iii. 18. ⁶⁹ I-a. LXII, 6.

(64) In sacris Bibliis legitur: Ἄνθ' ὧν οὐκ ἤκουσας τῆς φωνῆς Κυρίου, καὶ ἰδοὺ σὺ ἀποτρέχεις ἀπ' ἐμοῦ. Καὶ πατάξει σε λέων. Illud ἐλεύσεται λέων ἐκ τοῦ ὄρου dictum est memoriter a Philone, neque enim est in sacris Bibliis; sed habebat illi in memoria illud Amos iii. 4, ἐρεύξεται λέων ἐκ τοῦ ὄρου.

(65) Sacer textus habet Πάταξόν με δὴ. Καὶ ἐπάταξεν αὐτόν ὁ ἄνθρωπος.

(66) Deest τὸ δὲ. Vat. ed. nec in ulla alia edit. reperitur.

terram ⁶³. Vulneravit eam Joannes dicens: « Si ipse animam suam posuit pro nobis, et nos debemus animas pro fratribus ponere ⁶⁴. » Et alicubi quidam propheta in libris Regum astanti dicit: « In verbo Domini percute me. » Cumque ille nolnisset, dixit ei: « Quia non audisti, exhibit leo de silva, et devorabit te ⁶⁵. » Cum igitur spiritualis esset præfigurata percussio non ad vitam adimendam, sed ad mala pro Deo perpetuenda, ita illud contigit. Si quis igitur ad te accedat dicens: Mone me: is dicit tibi, Percute me, ut ipsius carnem per monitionem mortifices, et ille abstineat ab omni peccato. Et rursus alibi dicit propheta: « Vulnera me, et vulneravit eum ⁶⁶. Fide enim digniora sunt vulnera amici, quam spontanea oscula inimici ⁶⁷. » Infirmi sunt enim sponse salutaria vulnera prophetæ et apostoli. Cum enim videris hominem hodie quidem in palatiis degentem, diffluentem deliciis, mollibus vestibus indutum; postridie vero per prophetarum apostolorumque doctrinam, venditis omnibus, stipem querere, et exteriorem hominem per jejunia et humi cubationes enervare in dies, manifestum est hunc vulneratum esse, ut sancti martyres et apostoli, qui vulnera portantes Jesu per confessionem in ipsum, beata hac vulneratione vulnerati sunt.

CXL. VERS. 7. Tulerunt theristrum meum a me custodes murorum.

Theristrum dicit, quod appellatur maphorium. Cum enim Ecclesia propter salutarem prædicationem in suis filiis vulnerata sit, libere loquitur ad suum sponsum sub lato velo, dicens juxta Apostolum: « Revelata facie gloriam Domini speculamur ⁶⁷. » Hi igitur custodes velum ignorantie illius revelarunt, de quibus custodibus ait Isaias: « Et super muros tuos, Hierusalem, constitui custodes tota die et tota nocte, qui nunquam tacebunt recordantes Domini ⁶⁸. »

CXLI. VERS. 8. Adjuravi vos, filie Hierusalem, in viribus et viribus agri: Si inveneritis fraternum meum, quid annuntiabitis ei? Quoniam vulnerata civitatis ego sum.

Fiduciam habet in filiis suis egregia eademque sancta mater Ecclesia, videlicet in martyribus in quibus crucifixa est; et ait apostolis et prophetis:

(67) De maphorio vide Cl. Gorium *Thes. vet. diptych.* tom. I, cap. 5, pag. 13.

(68) Meus cod. τραυματίση. Male. Emendavi juxta Auximan. et Theat. τραυματωθῆ. Barb. itidem male τραυματωθῶσι.

(69) Sic cod. Alexandr. Vaticana edit. habet ἐγώ εἰμι.

(70) Melius ἐτρώθη, ut habet catena Vaticana, et ut habuit in suo cod. vel. interpres qui vertit, percussa est.

Annuntiate ei, quod ego amore transfixa sum. Deinde illi respondent eisdem, et dicunt :

CXLII. — Vers. 9. *Quid fraternus tuus a fraterno, pulchra in mulieribus?*

Pulchram ipsam inter mulieres vocant. Etesim pulchra ipsa inter tribus Israel : quoniam illæ quidem fornicatæ sunt, relicto celesti viro : ipsa vero cum ipso conjuncta, indissolubilem cum illo in omne ævum retinuit conjunctionem. « Quid fraternus tuus a fraterno? » Quasi dicat : Quid sponsus, qui processit in carne a generatione Israelitici populi?

CXLIII. *Quid fraternus tuus a fraterno, quia sic adjurasti nos?*

Jusjurandum sanctæ Ecclesiæ ad sanctos prophetas (est) desiderium in Deum intentus, et ignitus spiritualesque in eum amor. Deinde ipsis respondet, et ait :

CXLIV. Vers. 10. *Dilectus meus candidus et rubicundus.*

Candidus, quia peccati expers : Peccatum enim non fecit⁶⁹. Rubicundus autem propter Spiritum sanctum, et propter sanguinem pro ea effusum in salutem et resurrectionem nostram.

CXLV. *Electus ex decem millibus.*

Quod ait, « Electus ex decem millibus, » innuit partium Deiparæ non solum ex decem millibus hominum, sed etiam angelorum et archangelorum.

CXLVI. Vers. 11. *Caput ejus aurum Carphas.*

Caput humanæ figuræ intelligit; sanctos scilicet patriarchas et justos qui probati instar auri per fidem splendidi facti sunt. Aurum vero Carphas nominat, quod interpretatur *petra* propter soliditatem fidei ipsorum.

CXLVII. *Cincinni ejus elatæ, nigri tanquam corvus.*

Cincinnos ejus, opinor, sanctos cives intelligit, et apostolos et omnes justos. Quoniam capiti assimilantur patriarchæ, propterea quod ab eis secundum carnem Christus processit. Bene itaque cincinnis assimilat apostolos, qui post eos venerunt. Elatas vero vocat cincinnos, propterea quod ipsi persecutionibus sunt exagitati. Illud vero, « nigri tanquam corvus, » in memoriam revocat eorum vitam in passionibus versatam. Et corvum nominans, vitam prædicat omnis sollicitudinis de victa expertem, quemadmodum in beato propheta Elia.

CXLVIII. Vers. 12. *Oculi ejus ut columbæ.*

Oculi Unigeniti, sacerdotales homines constituti⁷⁰ I Petr. II, 22.

(71) Vetus interpres longe aliam exhibet et diversam explanationem.

(72) In hunc versum desinit cod. Vallicellanus; cætera desiderantur.

(73) Sic cod. Alex. Cæteri κεράξ.

(74) Vet. interpr. *abjecti*; et infra in explanatione, « abjectos autem dicit. » Absurde utrobique. Legendum « abietes. » Sed melius retinuisset Græcam vocem ἐλάται, propter verbum ἐλάυνεσθαι.

τοῖς προφήταις, Ἀπαγγεῖλητε, ὅτι τετρωμένη ἀγάπη; εἰμὶ ἐγώ. Εἶτα ἀνταποκρίνοντα; αὐτῆ ἐκείνοι, καὶ λέγουσι·

PMB. Στ. θ. *Τὶ ἀδελφιδός σου ἀπὸ ἀδελφιδού, ἢ καλὴ ἐν γυναιξί;*

Καλὴν αὐτὴν ἐν γυναῖξι καλοῦσιν. Καὶ γὰρ καλὴ αὐτὴ ἐν ταῖς φυλαῖς τοῦ Ἰσραὴλ· ὅτι ἐκεῖναι μὲν ἐπόργευσαν, καταλείπουσαι τὸν ἐπουράνιον ἄνδρα· αὐτὴ δὲ συζευχθεῖσα αὐτῷ, ἀδιάλυτον τὴν πρὸς αὐτὸν ἔσχηεν εἰς αἰῶνας συνόφριαν. « Τὶ ἀδελφιδός σου ἀπὸ ἀδελφιδού; » Ἴνα εἴπῃ· Τὶ ὁ νομφίος ὁ προΐων ἐν σαρκὶ ἀπὸ τῆς γενεαλογίας τοῦ Ἰσραηλιτικοῦ λαοῦ;

PMΓ. *Τὶ ἀδελφιδός σου ἀπὸ ἀδελφιδού, ὅτι οὕτως ἄρκισας ἡμῶς;*

Ὁ δὲ ὄρκος (71) τῆς ἀγίας Ἐκκλησίας ὁ πρὸς τοὺς ἀγίους προφήτας, ἢ ἐκτενὴς ἐπιπόθησις, ἢ πρὸς τὸν Θεὸν, καὶ ἡ διάπυρος καὶ πνευματικὴ πρὸς αὐτὸν ἀγάπη. Εἶτα ἀποκρίνεται αὐτοῖς, καὶ λέγει·

PMΔ. Στ. ι'. *Ἀδελφιδός μου λευκός καὶ πυρρόος.*

Λευκός διὰ τὸ ἀναμάρτητον· Ἀμαρτίαν γὰρ οὐκ ἐποίησε· πυρρός δὲ διὰ τὸ ἅγιον Πνεῦμα, καὶ διὰ τὸ αἷμα τὸ ὑπὲρ αὐτῆς ἐχυθὲν εἰς σωτηρίαν καὶ ἀνάστασιν ἡμῶν.

PME. *Ἐκλελοχισμένος (72) ἀπὸ μυριάδων.*

Τὸ λέγειν, « Ἐκλελοχισμένος ἀπὸ μυριάδων, » δείκνυσι τὸν διὰ τῆς Θεοτόκου τοκετὸν ἀπὸ μυριάδων οὐ μόνον ἀνθρώπων, ἀλλὰ ἀγγέλων καὶ ἀρχαγγέλων.

PMΓ'. Στ. ια'. *Ἡ κεφαλὴ αὐτοῦ χρυσίον Καίφας (73).*

Κεφαλὴν τοῦ ἀνθρώπου χιρακτῆρα λέγει, τοὺς πατριάρχας καὶ τοὺς δικαίους· οἵτινες χρυσοῦ δικτῆν δοκιμασθέντες, λαμπροὶ ἀνεδείχθησαν τῇ πίστει. Χρυσίον δὲ Καίφας ὀνομάζει, ὅπερ ἐρμηνεύεται *πίτρι*, διὰ τὸ τριήμερον αὐτῶν τῆς πίστεως.

PMΖ'. *Βοστρύχοι αὐτοῦ ἐλάται (74), μέλανες ὡς κόραξ.*

Βοστρύχος αὐτοῦ, οἶμαι, τοὺς ἀγίους πολιτευτάς λέγει, τοὺς τε ἀποστόλους καὶ πάντας τοὺς δικαίους. Ἐπειδὴ περ κεφαλὴ ἀπεικάζονται πατριάρχαι, διὰ τὸ ἐξ ἐκείνων κατὰ σάρκα τὸν Χριστὸν προεληλυθῆναι. Εἰκότως οὖν βοστρύχοις τοὺς μετ' ἐκείνους ἀπεικάζει ἀποστόλους. Ἐλάτας δὲ λέγει τοὺς βοστρύχους, διὰ τὸ ἐν διωγμοῖς ἐλάυνεσθαι αὐτούς. Τὸ δὲ, « μέλανες ὡς κόραξ, » ὑπομιμνήσκει τὴν τῆς κακοπαθείας αὐτῶν πολιτείαν. Καὶ τὸν κόρακα ὀνομάζων, τὴν ἀμέριμον αὐτῶν τῆς τροφῆς ἀναγορεύει διαγωγῆν, ὥσπερ ἐπὶ τοῦ μακαρίου προφήτου Ἠλία.

PMH'. *Ὄφθαλμοι αὐτοῦ ὡς περιστέρα.*

Ὄφθαλμοὶ τοῦ Μονογενοῦς οἱ ἐν ταῖς Ἐκκλησίαις

« Est autem ἐλάτῃ germen novellum palmæ, s. u involucrum instar calicis, seu vaginae fructuum palmæ Berzantium. Porro vagina hæc se pandente, prorumpunt flosculi numerosi, modice densis et longis villis appensi, botri magis instar coacti. Huic ergo elatæ, sic sua filamenta diffundenti et flosculos ostentanti, capillos comparas sponsi. » Menochius ad h. l.

τεταγμένοι Ιερατικοὶ ἄνδρες, οἱ τὴν δωρεάν τοῦ λουτροῦ ἐγχεχειρισμένοι. Ἡ γὰρ δύναμις τοῦ ἁγίου Πνεύματος περιστερεῖ ἀπεικάζεται, καθὼς ἔχομεν ἐν Εὐαγγέλοις. Ἡ ἐπὶ ὀφθαλμοί, περὶ ὧν καὶ Ζαχαρίας λέγει μοι δοκεῖ « Ἐπτά οὗτοι ὀφθαλμοὶ Κυρίου εἰσὶν, οἱ ἐπιβλέποντες ἐπὶ πᾶσαν τὴν γῆν. »

ΡΜΘ'. Ἐπὶ πληρώματα ὑδάτων.

Ἀκολουθῶς τούτους λέγει εἶναι (75), ἵνα τὸ πληρωμα τῆς τοῦ λουτροῦ καλιγγενεσίας τῶν ὑδάτων ἀγιάσῃ. Εἶτα ἐπιλέγει·

ΡΝ'. Δελουμένοι ἐν γάλακτι, καθήμενοι ἐπὶ πληρώματα.

Ἐν τῇ τῆς ἀκακίας λευκότητι· ἐπὶ πληρώματι τῶν Ἐκκλησιῶν, καθιζόμενοι ἐπὶ τὸ πληρωμα τοῦ νόμου, τὴν ἀγάπην· « Πληρωμα γὰρ νόμου, ἡ ἀγάπη. » Ἐπὶ ταύτῃ καθέζεται τὸ ἅγιον Πνεῦμα, καὶ ἐπὶ τῶν Ἐκκλησιῶν πληρώματα.

ΡΝΑ'. Στ. ιλ'. Σιαγόνες αὐτοῦ ὡς φιάλαι τοῦ ἀρώματος, φύουσαι μυρσικά.

Τούτου γὰρ τὰς σιαγόνες φιάλαις ἀρωμάτων εἰκότως ἀπεικάζει ἡ θεία Γραφή, τὴν εὐωδιαν πνευσάσαις (76) τοῦ τῆς πίστεως ἀρώματος. « φύουσαι μυρσικά, » τὰ ἅγια Εὐαγγέλια ἀπὸ τῆς τῶν προφητῶν σκευασίας, ἅπερ οἱ χρεϊόμενοι (77) τὰς τῆς ψυχῆς μυρίζονται ῥίνας, ἵνα τὴν εὐωδιαν ἀποβάλωσιν τῶν σαρκικῶν ὀρέξεων καὶ μιαιῶν ἐπιθυμιῶν.

ΡΝΒ'. Χεῖλη αὐτοῦ κρίνα στάζοντα σμύρναν πλήρη.

Κρίνοις γὰρ τῶν λόγων λευκότητα ἀπεικαστέον. Οὗτοι γὰρ στάζουσι σμύρναν πλήρη τὴν τῶν ἁγίων μαρτύρων ταφήν, λέγοντες· « Μακάριοι οἱ δεδιωγμένοι ἕνεκεν δικαιοσύνης, ὅτι αὐτῶν ἔστιν ἡ βασιλεία. »

ΡΝΓ'. Στ. ιδ'. Χεῖρες αὐτοῦ τορευταί, χρυσαί, κεπληρωμένοι θαρσίς.

Σαφῶς ἤδη καὶ φανερῶς ἡ θεία καὶ πνευματικὴ Γραφή καὶ τῶν κατὰ τὸν σταυρὸν ἤλων τοῦ Κυρίου ἀναγορεύει τὴν θέσιν. Ὁπτηνίκα ἐτάνωσε τὰς χεῖρας ἡ Δεσπότης ἡμῶν Χριστὸς ἐπὶ τοῦ σταυροῦ, τότε γεγῶνασι τορευταί, τοῖς τύποις τῶν ἤλων τορευθεῖσαι· χρυσαί δὲ, διὰ τὴν καθαρότητα, καὶ διὰ τὸ ἀναμάρτητον. Τὸ δὲ, « κεπληρωμένοι θαρσίς, » περιφανῶς ἤδη τὸ πληρωμα τῆς τῶν ἐθνῶν ἐπιστροφῆς προμηνύει. Θαρσίς γὰρ ἐρμηνεύεται ἐπιστροφή χαρᾶς. Χριστοῦ γὰρ τανύσαντος ἐπὶ σταυροῦ τὰς χεῖρας, ἐπέστρεψε πρὸς αὐτὸν ἡ Ἐκκλησία μετὰ χαρᾶς, λέγουσα· « Ἐν τῇ σκέπῃ τῶν πτερυγῶν σου ἐλπῶ » καὶ ἄλλιν· « Ἐν σκέπῃ τῶν πτερυγῶν σου σκεπάσεις με » καὶ, Δεῦτε, ἀγαλλισάμεθα τῷ Κυρίῳ.

ΡΝΔ'. Κοιλία αὐτοῦ, πυξίον ἐλεφάντινον ἐπὶ λίθου σαρφειρου.

Κοιλίαν, οἶμαι, τοῦ Λόγου τὸν τῶν ἁγίων λέγει χορὸν, καθαρὸν καθάπερ πυξίον ἐλεφάντινον, ῥύπον μὴ δεχόμενον, ἐφ' οὗ πυξίου πνευματικοῦ (78) κολί-

A in Ecclesiis, quibus commissum est donum lavacri. Virtus enim sancti Spiritus columbæ assimilatur, ut habemus in Evangeliiis. Vel (*significantur*) septem oculi, de quibus Zacharias loqui mihi videtur: « Septem isti sunt oculi Domini, qui respiciunt super omnem terram ».

CXLIX. *Super plenitudines aquarum.*

Consequenter hos dicit esse [« super plenitudines aquarum, »] ut sanctificet plenitudinem aquarum lavacri regenerationis. Deinde subdit:

CL. *Lote in lacte, sedentes super plenitudines.*

Innocentiæ candore. In plenitudine Ecclesiarum, sedentes in plenitudine legis, scilicet in dilectione: « Dilectio enim plenitudo legis »⁹¹. Super hanc sedet Spiritus sanctus, et super Ecclesiarum plenitudines.

CL. Vers. 13. *Genæ ipsius ut phialæ aromatis, germinantes unguenta.*

Ejus genas phialis aromatum apte assimilat sancta Scriptura, quæ suavem olent odorem aromatis lilii. « Germinantes unguenta, » sacra Evangelia ex prophetarum apparatu, quibus qui inunguntur, naves animæ unguento oblinunt, ut carnalium cupiditatum et nefariæ concupiscentiæ fetorem arceant.

CLII. *Labia ejus lilia stillantia myrrham plenam.*

Lillis enim assimilandus sermonum candor. Illi enim stillant myrrham plenam, sanctorum martyrum sepulturam, dicentes: « Beati qui persecutionem patiuntur propter justitiam, quoniam imperium est regnum »⁹².

CLIII. Vers. 14. *Manus ejus tornatiles, aureæ, plenæ Tharsis.*

Luculenter jam et aperte sacra et spiritualis Scriptura clavorum in cruce Domini positionem enuntiat. Quando expandit manus Dominus noster Jesus Christus in cruce, tunc factæ sunt tornatiles, impressionibus clavorum tornatæ; aureæ vero propter nitorem et innocentiam omnis peccati expertem. « Plenæ Tharsis, » manifeste jam complementum conversionis gentium propheticè indicat. Tharsis enim interpretatur *conversio gaudii*. Christo enim extendente manus in cruce, Ecclesia se convertit ad ipsum cum gaudio, dicens: « In umbra alarum tuarum sperabo »⁹³; et rursus: « In umbra alarum tuarum proteges me »⁹⁴; et: « Venite, exsulemus Domino »⁹⁵.

CLIV. *Venter ejus pyxis eburnea super lapidem sapphirum.*

Ventrem, opinor, Verbi appellat chorum sanctorum, purum velut pyxidem eburneam quæ sordes non contrahit, super qua spirituales collicilli scri-

⁹⁰ Zach. iv, 10. ⁹¹ Rom. xiii, 10. ⁹² Matth. v, 10. ⁹³ Psal. lvi, 2. ⁹⁴ Psal. xvi, 10. ⁹⁵ Psal. xciv, 1.

(75) Suspicio hic deesse ἐπὶ πληρώματα ὑδάτων.

(76) Sic emendavi. Barb. et meus πνεύσα.

(77) Legendum χρεϊόμενοι.

(78) Lege πνευματικοί.

buntur, non terreni principatus, sed regni cœlestis. Illa verba, « super lapidem sapphirum, » id puto significare, quod quemadmodum sapphirus, quidquid prope sibi est, ad se trahit: ita sanctorum chori eos deducunt secum ad regnum cœlorum qui accedunt ad eorum doctrinam.

CLV. VERS. 15. *Crura ejus columnæ marmoreæ.*

Crura totum corpus portant, quemadmodum apostoli veluti columnæ universam portant Ecclesiam. Marmoreæ vero appellantur propter firmitudinem, propter stabilitatem, propter puritatem. Hæc enim omnia sunt in apostolis propter fidei soliditatem.

CLVI. *Fundatæ super bases aureas.*

Id est, super Dei mandata.

CLVII. *Species ejus ut Libanus, electus ut cedri.*

Ipsius Christi humanitatem assimilat veteribus justis.

CLVIII. VERS. 16. *Guttur ejus dulcedo, et totus desiderium.*

Æstimato melliflua verba dulcedinis gutturis ejus ex sacris Scripturis, saltem aliqua ex parte: neque enim omnia poteris. « Guttur ejus dulcedo, et totus desiderium. » — « Venite, » inquit, « qui laboratis et onerati estis, et ego reficiam vos⁹⁴. » — Guttur ejus dulcedo. — « Confide, filii: dimittuntur tibi peccata tua⁹⁵. » — « Guttur ejus dulcedo. » — « Surge, » igitur, « et tolle grabatum tuum⁹⁶; » et quæcumque his similia. « Et totus, » inquit, « desiderium. » — « Desiderio desideravi hoc pascha manducare vobiscum⁹⁷. »

CLIX. *Hic frater meus, et hic proximus meus, filie Hierusalem.*

Fraternus propter parentum genealogiam: proximus, quia e cœlo delapsus accessit ad Ecclesiam amore impulsus erga homines.

CLX. *Quo abiit fraternus tuus, pulchra in mulieribus?*

Interrogant filie Hierusalem: « Quo abiit fraternus tuus, pulchra in mulieribus? » hoc est, Ecclesiam (interrogant) pulchra inter duodecim tribus.

CLXI. VERS. 17. *Quo respexit fraternus tuus? et quaeremus eum tecum.*

« Quærite, » inquit Scriptura¹, « Dominum, omnes humiles terræ. » Quomodo Quærite? « Operamini judicium, facite justitiam². » Sic a sponsa quaeritur sponsus. Tamen interrogata respondet:

CAP. VI.

CLXII. VERS. 1. *Descendit in hortum suum fraternus meus.*

Domini descensum ad inferos puto significare;

⁹⁴ Matth. xi, 28. ⁹⁵ Matth. ix, 2. ⁹⁶ Joan. v, 8.

(79) Vet. interpr.: « Sic ergo et sanctorum chorus appropinquantes sibi per fidem et justitiam haurit ad cœlos. » Parum feliciter.

(80) Aldina sic, et ita legit vet. intérpres. Cæteri impressi habent γλυκασμοί.

(81) Barber. et meus ἀπῆλθεν. Restitui ἀπέδρα-

κελλοι γράφονται, οὐκ ἐπιγείας ἀρχῆς, ἀλλ' ἐπουρανοῦ βασιλείας. Τὸ δὲ, « ἐπὶ λίθου σαπφείρου, » οἶμαι, ἐπειδὴ περὶ ὁ σαπφείρος, ᾧ πλησιάζει, τοῦτο πρὸς ἐκείτων ἐπιστῆ· οὕτως καὶ τῶν ἁγίων οἱ χοροὶ μεθ' ἑαυτῶν τοὺς πλησιάζοντας αὐτῶν τῇ διδασκαλίᾳ εἰς τὴν τῶν οὐρανῶν ἀνάγουσι (79) βασιλείαν.

PNE'. Στ. ιε'. *Κνήμαι αὐτοῦ, στύλοι μαρμάρينوι.*

Αἱ κνήμαι τὸ πᾶν βαστάζουσι τοῦ σώματος, καθάπερ καὶ οἱ ἀπόστολοι στύλων εἰκὴν τὴν πᾶσαν βαστάζουσιν Ἐκκλησίαν. Μαρμάρينوι δὲ κέλκηνται, διὰ τὴν στερέωσιν, διὰ τὴν ἐδραϊότητα, διὰ τὴν γαθορότητα. Ταῦτα γὰρ πάντα τοῖς ἁγίοις πρόσσεσιν ἀποστόλοις, διὰ τὸ στερέμνιον τῆς πίστεως.

PNΓ'. *Τεθεμελιωμένοι ἐπὶ βάσεις χρυσοῦς.*

Ὅπερ ἐστίν, ἐπὶ τὰς τοῦ Θεοῦ ἐντολάς.

PNZ'. *Εἶδος αὐτοῦ ὡς λίβανος, ἐκλεκτός ὡς κέδροι.*

Τὸ ἀνθρώπινον αὐτοῦ τοῦ Χριστοῦ τοῖς πάλαι δικαίοις ὁμοίον.

PNH'. Στ. ις'. *Φάρυξ αὐτοῦ γλυκασμός (80), καὶ ὄλος ἐπιθυμία.*

Ἀναλογίζου δὲ τῆς γλυκύητος τοῦ φάρυγγος αὐτοῦ τὰ μελισσταγῆ ῥήματα ἐκ τῶν θείων Γραφῶν, καὶ ἐκ μέρους· οὐ γὰρ ὅλα δυνήσει. « Φάρυξ αὐτοῦ γλυκασμός, καὶ ὄλος ἐπιθυμία. » — « Δεῦτε, » λέγων, « οἱ κοπιῶντες καὶ πεφορτισμένοι, κάγω ἀναπαύσω ὑμᾶς. » — « Φάρυξ αὐτοῦ γλυκασμός. » — « Θάρσει, τέκνον, ἀφέωνται σοὶ αἱ ἁμαρτίαι σου. » — « Φάρυξ αὐτοῦ γλυκασμός. » — « Ἐγειρε » οὖν, « καὶ ἔρον τὴν κράββατον· » καὶ ὅσα τούτοις ὁμοία. « Καὶ ὄλος, » φησὶν, « ἐπιθυμία. » — « Ἐπιθυμῆτε ἐπεθύμησα τούτοις τὸ πάσχα φαγεῖν μεθ' ὑμῶν. »

PNΘ'. *Οὗτος ὁ ἀδελφιδός μου, καὶ οὗτος πλιθιον μου, θυγατέρες Ἱερουσαλήμ.*

Ἀδελφιδός, διὰ τὴν τῶν πατέρων γενεαλογίαν· πλιθιον δὲ, διότι ἐξ οὐρανοῦ καταβάς, ἐπλησίασεν τῇ Ἐκκλησίᾳ διὰ φιλανθρωπίαν.

PE'. *Ποῦ ἀπῆλθεν ὁ ἀδελφιδός σου, ἡ καλὴ ἐν γυναίξιν;*

Ἐπερωτῶσιν αἱ θυγατέρες Ἱερουσαλήμ· « Ποῦ ἀπῆλθεν ὁ ἀδελφιδός σου, ἡ καλὴ ἐν γυναίξιν; » οὗτος ἐστὶν, τὴν Ἐκκλησίαν ἐν ταῖς δώδεκα φυλαῖς.

PEA'. Στ. ιζ'. *Ποῦ ἀπέβλεψεν (81) ὁ ἀδελφιδός σου; καὶ ζητήσομεν αὐτὸν μετὰ σοῦ.*

« Ζητήσατε, » φησὶ, « τὸν Κύριον, πάντες οἱ ταπεινοὶ τῆς γῆς. » Πῶς δὲ, *Ζητήσατε* (82); « Ἐργάζεσθε κρῖμα, καὶ δικαιοσύνην ποιήσατε. » Οὕτως ἀπὸ τῆς σύμφωνος ὁ νομφίος ζητεῖται. Ὅμως ἐπερωτωμένη, λέγει·

KEΦ. Γ'.

PEB'. Στ. α'. *Καταβήτω ἀδελφιδός μου εἰς κῆπον αὐτοῦ (83).*

Τὴν τοῦ Κυρίου εἰς τὴν ἄδην κάθοδον, οἶμαι, λέγει·

⁹⁴ Luc xxii, 15. ¹ Sophon. ii, 3. ² Ezech. xlv, 9.

φεν, ut est in cod. Vallic. et in sacr. Bibliis impressis omnibus: et sic legit etiam vetus intérpres.

(82) Male omnes codi. ζητήσεται.

(83) Vat. edit. habet Ἀδελφιδός μου κατέβη εἰς κῆπον· et hanc lectionem agnoscit vet. intérpres.

γαι· ἡ γὰρ ἀκολουθία τοῦτο σημαίνει. Λέγει γάρ· **A** id enim ostenditur ex sequentibus. Ait enim : **ΠΕΓ'.** *Eis φιάλας τοῦ ἀρώματος.*

Οἱ πάλοι δίκαιοι, οἱ πρὸ τῆς παρουσίας πατριάρχαι, Ἀβραάμ, Ἰσαὰκ καὶ Ἰακώβ, Νῶε καὶ Ἰὼβ, καὶ Δαυὶδ, Δαβὶδ καὶ Σαμουὴλ, Ἐλισσαῖος καὶ πάντες οἱ καθ' ἑξῆς. Οὗτοι πάντες φιάλαι τοῦ ἀρώματος· οἷτινες ἀρωμάτων δίκην πνέουσι τὰ δικαιώματα. Ὅτε γὰρ εἰς ἄδην κατελθὼν, εἰς τὸν παράδεισον εἰσῆλθε, μαρτυρεῖ μοι αὐτὸς Κύριος, λέγων τῷ ληστῇ· « Σήμερον μετ' ἐμοῦ ἔσθι ἐν τῷ παραδείσῳ. » Κῆπος (84) δηλονότι ὁ τοῦ Θεοῦ παράδεισος.

ΠΕΔ'. *Ποιμαίνειν ἐν κήποις, καὶ συλλέγειν κρίνα.*

Τὰς κατὰ τὸν τόπον Ἐκκλησίας. Εἰ μὴ γὰρ πρῶτον εἰς τὸν ἕνα κήπον κατέβη, καὶ τὰ τοῦ θανάτου **B** συνέκλασε κέντρα, οὐκ ἐποιμανεῖν ἐν κήποις, τουτέστιν ἐν ταῖς κατὰ τόπον Ἐκκλησίαις. Πρόσεχε δὲ τῇ ἀκριβείᾳ τῶν λεγομένων. Εἰς μὲν τὸν ἕνα κήπον καταβαίνειν λέγεται· μετέπειτα δὲ οὐκέτι, Ποιμαίνειν ἐν κήπῳ, φησὶν, ἀλλὰ, « Ποιμαίνειν ἐν κήποις, » ὅπερ ἔστιν ἐν ταῖς κατὰ τόπον Ἐκκλησίαις. « Συλλέγειν κρίνα, » τουτέστι τὰς τῶν ἁγίων γραφὰς (85) διὰ τῶν ἀνθρωπίνων πράξεων. Ἐἴτα ἡ ἀκολουθία τῶδε τὸ λόγιον συνίστησι.

ΠΕΕ'. *Στ. β'. Ἐγὼ τῷ ἀδελφιδῷ μου, καὶ ὁ (86) ἀδελφιδός μου ἐμοί.*

Ἐγὼ αὐτῷ τοὺς ὕμνους, αὐτὸς ἐμοὶ τοὺς ἐπαίνους. Ὑμνεῖ γὰρ ἡ νύμφη· καὶ πάλιν ἐπαινεῖται. Ἐγὼ αὐτῷ τὰς πράξεις τῆς δικαιοσύνης, καὶ αὐτὸς ἐμοὶ **C** τοὺς μισθοὺς τῶν κατορθωμάτων. « Ἰδοὺ γὰρ ὁ μισθὸς τὸ πρόσωπον αὐτοῦ, καὶ τὸ ἔργον ἐναντίον αὐτοῦ (87)· ὡς ποιμὴν ποιμανεῖ τὸ ποιμνιον αὐτοῦ, καὶ τῷ βραχίονι αὐτοῦ συναΐξει ἀρνάς. »

ΠΕΣ'. *Ὁ ποιμαίνων ἐν τοῖς κρίνοις.*

Ὅπερ ἔστιν, ἐν τῇ λευκότητι τῶν ἁγίων προφητῶν τε καὶ ἀποστόλων.

ΠΕΖ'. *Στ. γ'. Καλὴ, ἡ κλησίον μου (88), ὡς εὐδοκία (89), ἐκλεκτὴ (90) ὡς Ἱερουσαλήμ.*

« Ἠδόκησας, Κύριε, τὴν γῆν σου. Δόξα ἐν ὑψίστοις Θεῷ, καὶ ἐπὶ γῆς εἰρήνη, ἐν ἀνθρώποις εὐδοκία. » Εὐδοκία δὲ ἔστιν ἐκουσιότης, καθὼς καὶ ἑτέρα λέγει Γραφή· « Ἐν ἐκουσιασμοῖς (91) εὐλογεῖτε τὸν Θεόν. » Λέγων οὖν « εὐδοκία, » τὸ ἐκούσιον αὐτῆς ἔδειξε, καὶ τὴν πρὸς αὐτὸν τὸν νυμφίον εὐδοκίαν. « Ὠραία ὡς **D**

³ Luc. XIII, 45. ⁴ Isa. XL, 10, 11. ⁵ Psal. LXXIV, 1. ⁶ Luc. II, 14. ⁷ II Esdr. IX, 5.

Nec alia lectio reperitur in ceteris editionibus et miss.

(84) Vet. interpres. male hæc reddidit; ait enim: « Græce enim hortus *paradisus* appellatur. » Non illud dicit Philo, nec ad rem facit, quod hortus Græce *παράδεισος* appelletur; quanquam hæc vox Persica est, ut constat ex Xenoph. *Œcon.* cap. 4, n. 13, et pluribus aliis ll. in K. Π. et περὶ Ἀναθ. Id autem vult Philo, horti nomine hoc in loco intelligi Dei paradisum.

(85) Locus manifeste depravatus: forte legendum, τὰς τῶν ἁγίων πράξεις.

(86) Lectio cod. Alex. cum articulo ὁ.

(87) Locus Isaïæ sic se habet in sacris Bibliis: Ἰδοὺ ὁ μισθὸς αὐτοῦ μετ' αὐτοῦ, καὶ τὸ ἔργον ἐναντίον αὐτοῦ, « Ecce merces ejus cum eo, et opus in

CLXIII. *Ad phialas aromatis.*

Veteres justii; patriarchæ qui præcesserunt Domini adventum, Abraham, Isaac et Jacob; Noe, et Job, et Daniel; David et Samuel; Eliseus et omnes qui deinceps fuerunt. Hi omnes sunt phiale aromatis; qui aromatum instar spirant justificationes. Quod autem ad inferos cum descendisset, in paradisum sit ingresses, id mihi testatur ipse Dominus qui latroni, « Hodie, » inquit, « mecum eris in paradiso ». Hortus nimirum Dei paradisum significat.

CLXIV. *Pascere in hortis, et colligere lilia.*

Hoc est, Ecclesias diversis in locis fundatas. Nisi enim primum in unum hortum descendisset et mortis aculeos contrivisset, non pasceret in hortis, id est, in Ecclesiis per diversa loca dispersis. Adjectio etiam animum ad ea quæ accurate hic dicuntur. Dicitur enim in unum hortum descendisse. Deinde non amplius dicit, Pascere in horto, sed « Pascere in hortis, » id est, in diversis Ecclesiis. « Colligere lilia, » hoc est sanctorum scripturas per humanas actiones. Deinde quæ sequuntur hoc eloquium confirmant.

CLXV. VERS. 2. *Ego fraterno meo, et fraternus meus mihi.*

Ego illi hymnos, ille mihi laudes. Lauat enim sponsa, et vicissim laudatur. Ego illi actiones justitiæ, et ille mihi mercedem bonorum operum. « Ecce enim merces in faciem suam; et opus coram eo. Quemadmodum pastor pascet gregem suum, et brachio suo congregabit agnos ». »

CLXVI. *Qui pascit in liliis.*

Id est, in albedine sanctorum prophetarum et apostolorum.

CLXVII. VERS. 3. *Pulchra es, proxima mea, sicut beneplacitum, speciosa ut Hierusalem.*

« Benedixisti, Domine, terram tuam ». Gloria in altissimis Deo, et in terra pax, in hominibus beneplacitum *. » Beneplacitum autem est, cum quis voluntarie quidpiam facit, quemadmodum et alii dicit Scriptura: « In voluntariis benedicite Deum ». Dicens igitur « beneplacitum, » voluntarium ipsius ostendit

conspectu illius. » Vet. interpres habuisse videtur in suo cod. εἰς πρόσωπον· vertit enim, « ante faciem ejus. »

(88) Vat. edit. Καλὴ εἶ ἡ πλ., et hanc lect. sequitur vet. interpres.

(89) Vetus interpres vertit, « tanquam complacens. » Videtur habuisse lectionem Symmachi, quæ est εὐδοκητή.

(90) Ἐκλεκτή. Nulli libri habent hanc lectionem. Vatic. edit. exhibet Ὠραία, quam lectionem agnoscit vet. interpr. et ipse Philo in explanatione hujus versus.

(91) Locum hunc in sacris Bibliis reperire mihi non licuit. — Respicit forte Philo ad I Esdræ III, 5.

dit et beneplacitum erga sponsum. « Speciosa ut Hierusalem, » ut cœlestis civitas. « Accessistis enim ad montem Sion, et cœlestem Hierusalem ⁹. » Cum enim dicit speciosam ut Hierusalem, filios suos assimilat angelis qui in cœlis sunt, propter virginitatis pulchritudinem et obedientiæ obsequium.

CLXVIII. *Pavor ut ordinata.*

Pavor enim (sc. stupor) est fidelium animas videre ordinem servantes; ait enim Scriptura: « Crediderunt quicunque ordinati erant ad vitam æternam ⁹. »

CLXIX. VERS. 4. *Averte oculos tuos e regione mei, quoniam ipsi excitaverunt me.*

Oculi tui, inquit, vias meas observent. In me intendant oculi interni cordis tui. « Quoniam ipsi excitaverunt me. » Exteriorum oculorum honestas, et interiorum (oculorum) intentio in me tua, desiderium tui iniecit in me.

CLXX. *Capillamentum tuum sicut greges caprarum, quæ revelatæ sunt e Galaad.*

Multitudo populi ante fidem assimilabatur gregi caprarum. Sed ait: « Quæ ascenderunt de Galaad, » hoc est de habitatione testimonii; propterea dentes statim nominat, ut crucis confessionem ostendat.

CLXXI. VERS. 5. *Dentes tui sicut greges detonsorum.*

Detonsos ipsos dicit, propterea quod exuerant veterem hominem cum actibus suis et concupiscentiis ¹⁰ in lavacro regenerationis. Id luculenter ostendunt quæ sequuntur; ait enim:

CLXXII. *Quæ ascenderunt de lavacro, ovis gemellos habentes, et infecunda non est in eis.*

Gemellos enim habent animæ, quæ per baptismum Spiritum sanctum acceperunt. « Et infecunda non est in eis. » Prolem enim habent bonam, nimirum justificationum fructus.

CLXXIII. *Sicut funiculus coccineus labia tua.*

Verba hæc significare videntur pœnitentiam, quam Rahab ostendit per coccineum funiculum ¹¹, quem in signum a fenestra suspendit, ut et superius diximus; confessionem etiam (significare videntur) fidei de sancta Trinitate; subdit enim:

CLXXIV. *Et loquela tua speciosa.*

Id est, confessio quæ orthodoxæ fidei rectitudinem prædicat.

CLXXV. VERS. 6. *Sicut cortex mali punici, genitura.*

Propter similitudinem coloris cum sanguine Christi.

CLXXVI. *Extra taciturnitatem tuam.*

Silentium enim illius alia definitur esse pulchri-
⁹ Hebr. XII, 22. ¹⁰ Act. XIII, 48. ¹¹ Colo. s. III, 9.

(92) Legendum puto eis με σὺν τὸν πόθον, vel potius eis με σου τὸν πόθον.

(95) Sic videtur legisse vet. interp. Vatic. habet ἀνεφάνησαν, et Compl. ἀνέβησαν.

(94) Lego ἀπειχάζεται.

Ἱερουσαλήμ, ὡς ἡ ἐπουράνιος πόλις. « Προσεληλύθατε γάρ, » φησί, « Σιών βρει, » καὶ Ἱερουσαλήμ ἐπουρανίω. Ὅταν γάρ αὐτὴν ὠραίαν εἶπη ὡς Ἱερουσαλήμ, τὰ τέκνα αὐτῆς ἀφομοιοῖ τοῖς ἐν οὐρανοῖς ἀγγέλοις, διὰ τε τὴν τῆς παρθενίας ὠραιότητά, καὶ διὰ τὴν τῆς ὑπακοῆς εὐπειθειαν.

PEH'. Θάμβος ὡς τεταγμένοι.

Θάμβος γάρ ἐστι τὰς εὐτακτοῦσας θεάσασθαι ψυχὰς τῶν πιστῶν. « Ἐπίστευσαν » γάρ, φησὶν, « ὅσοι ἦσαν τεταγμένοι εἰς ζωὴν αἰώνιον. »

PEΘ'. Ἀπόστρεψον ὀφθαλμούς σου ἀπειρωτίον μου, ὅτι αὐτοὶ ἐνεπέτρωσάν με.

Οἱ ὀφθαλμοὶ σου, φησὶν, ἐμὰς ὁδοὺς τηρεῖτωσαν· ἐμοὶ προσεχέτωσαν οἱ ἔνδον ὀφθαλμοὶ οἱ τῆς καρδίας. « Ὅτι αὐτοὶ ἐνεπέτρωσάν με. » Ἡ τῶν ἔξω ὀφθαλμῶν σελήνης, καὶ ὁ τῶν ἔνδον πρὸς ἐμὲ σκοπὸς σου, εὐτὸς εἰς μέσον τὸν πόθον (92) ἤγαγεν.

POY. Τριχῶμά σου ὡς ἀγέλαι τῶν αἰγῶν, αἱ ἀνεκαλύφθησαν (93) ἀπὸ τοῦ Γαλααδ.

Τὸ πλῆθος τοῦ λαοῦ πρὸ μὲν τῆς πίστεως ἀπειχάζεται (94) τῇ ἀγέλῃ τῶν αἰγῶν. Ἀλλὰ φησὶν· « Αἱ ἀνέβησαν ἀπὸ τοῦ Γαλααδ, » ὑπερ ἑστὶν ἀπὸ τῆς κατοικίας τῆς μαρτυρίας. Διὰ καὶ τοὺς ἰδόντας εὐθὺς λέγει, ἵνα τὴν ὁμολογίαν σημαίνει τὴν ἐπὶ σταυροῦ.

POA'. Στ. ε'. Ὅδόντες σου ὡς ἀγέλαι τῶν καρμμένων.

Καρμμένους δὲ αὐτοὺς λέγει διὰ τὸ ἀπεκδύσασθαι τὸν παλαιὸν ἄνθρωπον σὺν ταῖς πράξεσιν αὐτοῦ καὶ ταῖς ἐπιθυμίαις ἐπὶ τοῦ λουτροῦ τῆς παλιγγενεσίας. Τοῦτο σαφῶς ἡ ἀκολουθία δείκνυσιν· λέγει γάρ·

POB'. Αἱ ἀνέβησαν ἀπὸ τοῦ λουτροῦ, αἱ πᾶσαι διδυμεύουσαι, καὶ ἀτεκνοῦσα οὐκ ἔστιν ἐν αὐταῖς.

Διδυμεύουσι γάρ αἱ τὸ ἅγιον Πνεῦμα εὐληφῦται διὰ τοῦ βαπτίσματος ψυχῆ. « Καὶ ἀτεκνοῦσα οὐκ ἔστιν ἐν αὐταῖς. » Γεννήματα γάρ καλὰ τοὺς τῶν δικαιοματίων ἔχουσι καρπούς.

POΓ'. Ὡς σπαρτίον κόκκινον (95) χειλὶ σου.

Τὴν μετάνοιαν τὴν ἐπὶ τῆς Παλῆ διὰ τοῦ σπαρτίου τοῦ κοκκίνου, οὐ ἐκρέμασε σημεῖον ἀπὸ τῆς θυρίδος ἀπὸ σημεῖου (96) εἰκεν ὁ λόγος, ὡς καὶ ἀνωτέρω εἶπομεν· καὶ τὴν ὁμολογίαν τὴν ἐπὶ τῆς Τριάδος πίστεως. Ἐπάγει δέ·

POΔ'. Καὶ ἡ λαλιά σου ὠραία.

Ὅπερ ἔστιν, ἡ ὁμολογία τῆς ὀρθοδόξου πίστεως ὠριότητά (97) βωῶσα.

POE'. Στ. ζ'. Ὡς λέπυρον τῆς βροῆς, μῆλόν σου.

Διὰ τὸ ὁμοιοχρον τῷ τοῦ Χριστοῦ αἵματι.

POZ'. Ἐκτὸς τῆς σιωπῆσεώς σου.

Τὴν γὰρ σιωπὴν αὐτῆς, ἔργων (98) ὀρίζεται κάλ·

¹¹ Jos. II, 21.

(95) Vatic. edit. τὸ κόκκινον.

(96) Lego ἀποσημαίνει, ὡς εἰκεν.

(97) Legendum puto ὀρθότητά.

(98) Legendum ἕτερον, ut habet cod. Auximianus.

λος· σιωπῶσης γὰρ αὐτῆς ἀπὸ τῶν ἀπρεπῶν ῥημάτων, βοῶσης δὲ αὐτῆς τὴν τοῦ Χριστοῦ ὁμολογίαν, καὶ τὰ αὐτῆς σύμβουλα ῥήματα τῶν τοῦ Κυρίου προσηγοριῶν.

ΡΟΖ'. Στ. ζ'. Ἐξήκοστα εἰσι βασιλισσοὶ καὶ ὀγδοήκοστα παλλακαί.

Ἐξήκοστα, οἶμαι, λέγει τὰς πρὸ τῆς περιτομῆς δικαίας ψυχὰς τῶν τε πατριαρχῶν, καὶ τῶν ἐξαρχῆθεν. Διὸ καὶ βασιλίσσας αὐτὰς ὀνομάζει· ὀγδοήκοστα δὲ παλλακὰς, τὰς μετὰ τὴν περιτομὴν τῶν ἐπιπεκρυμμένων (99) προφητῶν ψυχὰς.

ΡΟΗ'. Ἀλλὰ (1) καὶ νεάνιδες, ὧν οὐκ ἔστιν ἀριθμὸς.

Πᾶσαι μὲν τῶν ἀπ' αἰῶνος δικαίων ψυχαί.

ΡΟΘ'. Στ. η'. Μία ἐστὶ περιστερά μου, τελεία μου.

Μία ἐστὶν αὕτη ἡ ἅγια Ἐκκλησία, ἡ τὸ μὲν ἀκέραιον τῆς περιστερᾶς ἔχουσα, τὴν δὲ τελείαν φρόνησιν τῆς οὐρανοῦ σοφίας λαχούσα.

ΡΠΑ'. Μία ἐστὶ τῇ μητρὶ αὐτῆς.

Τουτέστι τῇ ἐπουρανοῦ σοφίᾳ, τῇ ἀμέμπω σαρκὶ τοῦ Χριστοῦ.

ΡΠΒ'. Ἐκλεκτὴ ἐστὶ τῇ τεκούσῃ αὐτῆρ.

Ἐν τῷ ἀναγεννᾶσθαι αὐτὴν διὰ τοῦ λουτροῦ παλιγγενεσίας.

ΡΠΓ'. Εἶδοσαν αὐτὴν θυγατέρες, καὶ μακαριοῦσιν αὐτὴν, βασιλισσοὶ καὶ (2) παλλακαὶ αἰνέσουσιν (3) αὐτὴν.

« Πολλοὶ γὰρ προφητῆται » καὶ δίκαιοι « ἐπεθύμησαν ἰδεῖν ἃ βλέπετε, καὶ οὐκ εἶδον· καὶ ἀκούσαι ἃ ἀκούετε, καὶ οὐκ ἤκουσαν. »

ΡΠΔ'. Στ. θ'. Τίς αὕτη ἀναβαίνουσα (4) ὡσεὶ ὄρθρος;

Ὅπερ ἐστὶν, ἀπὸ σκότους εἰς φῶς. Ὡς καὶ (5) Ἡσαΐα οἶδεν αὕτη λέγειν· « Ἐκ νυκτὸς ὀρθρίζει τὸ πνεῦμά μου πρὸς σέ, ὁ θεός, διότι φῶς τὰ προσηγοριῶνά σου ἐπὶ τῆς γῆς »

ΡΠΕ'. Καλὴ ὡς σελήνη, ἐκλεκτὴ ὡς ὁ ἥλιος.

Σελήνη αὕτη ἀπεικάζει, διὰ τὸ φθίνειν ἐν πειρασμοῖς, ἀνανεοῦσθαι δὲ τῇ νίκῃ. Σελήνη αὕτη ἀπεικάζει διὰ τὸ ἐκλείπειν ἐν θανάτῳ, ἀνανεοῦσθαι δὲ ἐν τῇ ἀναστάσει τῶν δικαίων. Ἐκλεκτὴ δὲ πάλιν ὡς ὁ ἥλιος, διὰ τὴν τῆς πίστεως λαμπρότητα, καὶ διὰ τὸ κάλλος τοῦ ἡλίου τῆς δικαιοσύνης, ὅπερ ἔχει παρ' αὐτοῦ λαβοῦσα.

ΡΠΕ'. Θάμβος ὡς τεταγμένα.

Τὸ μὲν θάμβος, οἶμαι, διὰ τῆς θεοσημείας τῶν ἀποστόλων, καὶ ἐκ τοῦ ἐκθαμβεῖσθαι τοὺς δῆμους, ὀρώοντας τὸν ἐν γενετῇ (6) χιλῶν ἀλλόμενον, καὶ πε-

tudo. Tacet enim ab indecoris verbis, alta voce Christi confessionem profitetur, et, quæ cum illa consentiunt, verba præceptorum Domini.

CLXXVII. VERS. 7. Sexaginta sunt reginæ, et octoginta concubinæ.

Sexaginta, opinor, vocat animas ante circumcissionem justas patriarcharum, et eorum qui fuerunt ab initio. Propterea eas vocat reginas. Octoginta vero concubinas vocat animas prophetarum obscuri nominis, qui fuerunt post circumcissionem.

CLXXVIII. Et adolescentulæ, quarum non est numerus.

Omnes quidem a sæculo animæ justorum.

CLXXIX. VERS. 8. Una est columba mea, perfecta mea.

Una est ipsa sancta Ecclesia, quæ simplicitatem quidem habet columbæ, perfectam vero prudentiam sortita est cœlestis sapientiæ.

CLXXX. Una est matri suæ.

Hoc est, cœlesti sapientiæ, inculpatæ carni Christi.

CLXXXI. Electa est ei quæ peperit ipsam.

Tum cum per lavacrum regenerationis renata est.

CLXXXII. Viderunt eam filię, et beatam prædicabunt eam, reginæ et concubinæ laudabunt eam.

« Multi » enim « prophetæ » et justi « desiderarunt videre quæ vos videtis, et non viderunt; et audire quæ audistis, et non audierunt ».

CLXXXIII. VERS. 9. Quæ est ista, quæ procedit sicut aurora?

Id est, e tenebris ad lucem, quemadmodum in Isaiâ ipsa dicit: « Ex nocte surgit diluculo spiritus meus ad te, Deus, quoniam lumen præcepta tua super terram ».

CLXXXIV. Pulchra ut luna, electa ut sol.

Lunæ eam assimilat, propterea quod deficit in tentationibus, renovatur autem in victoria. Lunæ eam assimilat, propterea quod deficit in morte, renovatur vero in resurrectione justorum. Electa vero rursus ut sol, propter fidei splendorem, et propter pulchritudinem solis justitiæ, quam ab eo acceptam habet.

CLXXXV. Pavor ut ordinata.

Pavor, opinor, propter signa divina apostolorum, et eo quod populi stupore percussi sunt videntes claudum a nativitate exsurgentem et ambulantiem ».

¹² Matth. xiii, 17. ¹³ Isa. xxvi, 9. ¹⁴ Act. iii, 8, 9.

(99) Prophetas intelligit obscurioris nominis, quos Videntes appellat Scriptura. Eorum passim mentio fit in libris Regum. Hi non ita clari, ut in majores prophetæ, et XII minores, qui celebres prophetiâs ediderunt. Vet. int. vertit, « qui non aperte prophetaverunt, » quasi legerit ἐπιπεκρυμμένως προφητευσάντων.

(1) Ἀλλὰ non est in sacro textu, neque eam agnoscit vetus interpres. Hæc vox derivavit ex voce παλλακαί, in quam desinit proxime superior versiculus.

Legendum καὶ νεάνιδες sine ἀλλά.

(2) Sic Alex. cod. Vaticana editio habet καί τις.

(3) Vatic. edit. καὶ αἰνέσουσιν, quam voculam καί agnoscit vetus interpres.

(4) Ed. Vat. ἐκκύπτουσα. Schol. habent ἀναβαίνουσα.

(5) Leg. vel Ἡσαΐας — αὐτὴν, « quemadmodum et Isaiâs vidit eam dicere: » vel καί ἐν Ἡσαΐᾳ, « ut etiam in Isaiâ novit ipsa dicere, »

(6) Melius ἐκ γενετῆς.

et Dorceadem a mortuis excitatam ¹⁵, et umbram A Petri infirmos sanantem ¹⁶. Hec videntes stupebant, et « credebant quotquot ordinati erant ad vitam æternam ¹⁷. »

CLXXXVI. VERS. 10. *In hortum nucis descendi videre in genimine torrentis.*

Hortum nucis, ut arbitror, dicit sacerdotes et scribas populi, descensum de cœlis Unigeniti prophetans. Hortus enim nucis bene appellavit Hierusalem et templum; quandoquidem virga Aaronis sacerdotii significationem habens floruit. Nux in genimine torrentis in tempore passionis; de quo, ut existimo, David dicit: « Torrentem pertransivit anima nostra ¹⁸, » innuens tentationes.

CLXXXVII. *Videre an floruit vinea.*

« Vineæ » enim, ait Scriptura, « boni palmitis Israel ¹⁹. Et misit filium suum paterfamilias, ut caperet fructum suum vineæ ²⁰. » Illi vero ejecerunt Dominum extra Hierusalem, et sustulerunt in crucem.

CLXXXVIII. *Si floruerunt mala granata.*

At ibi quidem non floruit vinea, sed tulit spinas. Coronam enim de spinis Unigenito plexerunt. Propterea in Isaia id vineæ exprobrat dicens: « Expectavi dum faceret uvam, et fecit spinas ²¹. » — « Mala granata » vero « floruerunt, » id est, Ecclesie per diversa loca dissitæ: et ut mala granata sanguineum et vineum colorem habent aspectu, et intus fructum multis granis compositum: ita sancte Dei Ecclesie sanguine Christi perunctæ, merito malis granatis assimilantur; multitudinem enim sanctificati populi rubro colore tinctam in se continentes, cœlestis doni habent bonitatem.

CLXXXIX. *Ibi dabo ubera mea tibi.*

Vetus Testamentum, opinor, et Novum dicit se dare in Ecclesiis proprio sponso. Sponsa enim aliquando sponsi ubera, aliquando sua ipsius ubera vocat duo Testamenta. Cum enim laudat suum sponsum ait: « Bona ubera tua super vinum. » Nunc vero duo hæc Testamenta sua vocat ubera: « Ibi dabo ubera mea tibi. » Id est, in Ecclesia duo Testamenta perfecta et completa in operibus justitiæ meorum filiorum. Accipit enim ea (ubera) in mandatis, ut adimpleat legem et quæ in Evangeliiis præcipiuntur. Ea vero præbet rursus, cum implet quæ in iis statuuntur.

¹⁵ Act. ix, 40. ¹⁶ Act. v, 15. ¹⁷ Act. xiii, 48. ¹⁸ Psal. cxxiii, 5. ¹⁹ Ose. x, 1. ²⁰ Matth. xxi, 37.

²¹ Isa. v, 2.
(7) Sic cod. Alex. Editio Vatic. habet γεννήματα.
(8) Hæc est lectio cod. Alex. et edit. Complutens. Editio Vat. habet ἐξηγήσαν sine et.
(9) Sic emendandum, cum omnes codd. habeant οἰνοπέδον.
(10) Salutatus et vet. interpres videntur legisse ἐπιχερωσμένοι.
(11) Τὸ δὲ πολυάνθρωπον ἀγιασμένον, hoc est τοῦ

ριπατοῦντα τὴν δὲ Δορκάδα ἐκ νεκρῶν ἐγειρομένην, καὶ τὴν σκιὰν Πέτρον τοὺς ἀσθενοῦντας ἰωμένην. Ταῦτα βλέποντες ἐθαμβοῦντο, καὶ « ἐπίστευον ὅσοι ἦσαν τεταγμένοι εἰς ζωὴν αἰώνιον. »

PHIΓ'. Στ. ι'. *Eis κήπον καρύας κατέβη ἰδεῖν ἐν γεννήματι (7) τοῦ χειμάρρου.*

Κήπον καρύας, τοὺς ἱερεῖς οἶμαι λέγειν καὶ γραμματεῖς τοῦ λαοῦ, τὴν ἐξ οὐρανῶν κάθοδον τοῦ Μονογενοῦς προφητεύων. Κήπον γὰρ καρύας καλῶς εἶπε τὴν Ἱερουσαλήμ, καὶ τὸ ἱερόν· ἐπειδήπερ ἡ Ἀρωνίτης βέβδος τὴν σημασίαν ἔχουσα τῆς Ἱερουσαλῆμ, ἐξηγήθησε. Καρύα ἐν γεννήματι τοῦ χειμάρρου ἐν τῷ καιρῷ τοῦ πάθους· περὶ οὗ οἶμαι καὶ τὸν Δαβὶδ λέγειν: « Χειμάρρον διήλθεν ἡ ψυχὴ ἡμῶν, » τοὺς πειρασμῶς αἰνιττόμενος.

B PHIΖ'. *Ἴδεῖν εἰ ἤρθησεν ἡ ἀμπέλος.*

« Ἀμπέλος » γὰρ, φησὶν, εὐκλήματοῦσα Ἰσραήλ. Καὶ ἀπέστειλε τὸν υἱὸν αὐτοῦ ὁ οἰκοδεσπότης λαβεῖν τὸν καρπὸν αὐτοῦ τῆς ἀμπέλου. Οἱ δὲ ἐκθαλόντες ἐξω τῆς Ἱερουσαλῆμ τὸν Κύριον ἐσταύρωσαν.

PHH'. *Εἰ ἤρθησαν (8) αἱ ῥοαί.*

Ἄλλ' ἐκεῖ μὲν οὐκ ἤρθησεν ἡ ἀμπέλος, ἀλλὰ ἀκάνθας ἐκαρποφόρησεν. Στέφανον γὰρ ἐξ ἀκανθῶν τῷ Μονογενεῖ ἐπέλεξαν. Διὸ καὶ ἐν Ἠσαΐα μέμμεται τῷ ἀμπελῶνι τοῦτο λέγων: « Ἔμμεσα τοῦ ποιῆσαι σταφυλὴν, ἐποίησε δὲ ἀκάνθας. » — Αἱ δὲ ῥοαὶ ἐξηγήθησαν: « ζευδέσθιν αἱ κατὰ τόπον Ἐκκλησίαι. Καὶ καθάπερ αἱ ῥοαὶ αἰμοσιδῆ καὶ οἰνωπὸν (9) ἔχουσι τὴν εἰδέαν, πολυκόκκινόν τε τὸν ἐντὸς ἔχουσι καρπὸν οὕτως καὶ αἱ ἄγιοι τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησίαι, τῷ αἵματι τοῦ Χριστοῦ ἐπιχερωσμένοι (10), εὐλόγως ῥοαὶς ἐπιεκάζονται. Τὸ δὲ πολυάνθρωπον ἀγιασμοῦ (11) τοῦ λαοῦ ἔνδον ἔχουσαι οἰνωπὸν (12), τὴν χρηστότητα κίκτηται τῆς οὐρανοῦ δωρεᾶς. »

PHΘ'. *Ἐκεῖ δώσω τοὺς μαστοὺς μου σοί (13).*

Παλαιὰν οἶμαι ταύτην λέγειν καὶ Καινὴν Διαθήκην ἐν ταῖς Ἐκκλησίαις δοῦναι τῷ ἰδίῳ νυμφίῳ. Ὅτε μὲν γὰρ μαστοὺς τοῦ ἰδίου νυμφίου λέγει τὰς δύο Διαθήκας, ὅτε δὲ μαστοὺς ἑαυτῆς λέγει ταύτας ἡ νύμφη. Ἐπειδὴν γὰρ ἔπεινε τὸν ἑαυτῆς νυμφίον, λέγει, ὅτι: « Ἀγαθὸν μαστοὶ σου ὑπὲρ οἴνου. » Νῦν δὲ ταύτας τὰς δύο Διαθήκας, ἰδίους φάσκουσα μαστοὺς, λέγει: « Ἐκεῖ δώσω τοὺς μαστοὺς μου σοί. » ὅπερ ἐστίν, ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ τὰς δύο Διαθήκας τετελεσμένας καὶ πεπληρωμένας ἐν ἔργοις δικαιοσύνης τῶν ἰδίων τέκνων. Λαμβάνει γὰρ αὐτοὺς ἐν ταῖς ἐντολαῖς τοῦ ποιῆσαι τὸν νόμον, καὶ τὰ ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις διατεταγμένα: δίδωσιν δὲ πάλιν, πληρώσασα τὰ ἐν αὐτοῖς προτεταγμένα.

(12) Error idem qui supra, in omnibus codd. οἰνοπέδον.
(13) Hactenus Philo sacrum textum integrum exhibuit. Sed in hoc loco illa omisit, οὐκ ἔγωγ ἡ ψυχὴ μου, quæ inter hunc et sequentem versum interjecta sunt. Vetus itidem interpres eadem præterit.

Ρι'. Στ. ια'. Ἐθετό με ἄρματα Ἀμιναδάβ.

Ἀμιναδάβ ἑρμηνεύεται πατὴρ εὐδοκία. Ἐθετό τὴν Ἐκκλησίαν εἰς τὸ τετράκιπρον τῶν εὐαγγελικῶν ἀρμάτων· ἵνα ἐν αὐτῷ ἐπιβάσῃ, τὴν εἰς οὐρανοῦς ἀσπάσεται πορείαν πυρίνῳ αἵματι καὶ αὐτῇ ὅπερ ἐστὶ, τῷ ἁγίῳ Πνεύματι εἰς οὐρανοῦς ἀναλαμβανόμενῃ.

ΡιΑ'. Στ. β'. Ἐπίστρεψε, ἐπίστρεψε, Ὀδοιλαμίτις (14).

Ὀδοιλαμῆς ἑρμηνεύεται μαρτυροῦσα εἰς ὕδωρ. Βλέπε τὴν θαυμάσιον ἀκολουθίαν ταύτης, τῆς ἁγίας νύμφης Χριστοῦ. Τίς γὰρ εἰς ὕδωρ μαρτυρεῖ, ἀλλ' ἢ αὐτῇ, ὅτε διὰ λουτροῦ παλιγγενεσίας τὴν τῆς Τριάδος μίαν ὁμολογεῖ θεότητα, καὶ ταύτην τὴν πίστιν εἰς ὕδωρ μαρτυροῦσα; Διπλῆν δὲ κελεύει τὴν ἐπιστροφῆν ποιησασθαι, « Ἐπίστρεψε, ἐπίστρεψε, » λέγων, ἵνα μὴ μόνον τῷ στόματι μαρτυρησῇ, ἀλλὰ καὶ τὰς πράξεις ἐναρέτους καὶ προποῦσας τῇ ἐπιστροφῇ παράσχοι.

ΡιΒ'. Ἐπίστρεψε, ἐπίστρεψε, καὶ ὀψόμεθα ἐν σοί.

Ἐπίστρεψε ἀπὸ κακίας εἰς ἀκακίαν, ἀπὸ πορνείας εἰς ἀγγελίαν, ἀπὸ ὀργῆς εἰς πραότητα, ἀπὸ θυμοῦ εἰς ἐπιείκειαν, ἀπὸ ὑπερηφανείας εἰς ταπεινοφροσύνην, ἀπὸ μίσους εἰς ἐντελῆ (15) ἀγάπην. « Καὶ ὀψόμεθα ἐν σοί » Χριστὸν τὸν λέγοντα· « Ἐνοικήσω ἐν ὑμῖν, καὶ ἐμπεριπατήσω. »

ΡιΓ'. Τί ὄψεσθε ἐν τῇ Ὀδοιλαμιτιδί, ἢ ἐρχομένη ὡς χοροὶ τῶν παρεμβολῶν;

Μετὰ γὰρ τὸ βάπτισμα « ὡς χοροὶ τῶν παρεμβολῶν, » ὅπερ ἐστὶν ὡς ἄγγελοι Θεοῦ, οἱ νεοφώτιστοι ἔρχονται. Ἀγγέλοις γὰρ ἀπαντήσας Ἰακώβ λέγει· « Παρεμβολὴ Θεοῦ αὕτη. »

ΚΕΦ. Ζ'.

ΡιΔ'. Στ. α'. Τί ὀρωπώθησαν διαθήματά σου (16) ἐν ὑποδήμασι, θύγατερ Ἀμιναδάβ;

Θαυμάζει τὰ ὑποδήματα τῆς θυγατρὸς τῆς τοῦ πατρὸς εὐδοκίας (17). Περὶ ὧν ὑποδημάτων καὶ Παῦλος μοι δοκεῖ ὁ θεϊκώτατος Ἀπόστολος λέγων· « Ὑποδησάμενοι τοὺς πόδας ἐν ἐτοιμασίᾳ τοῦ εὐαγγελίου τῆς εἰρήνης. » Θαυμάζει δὲ καὶ τῶν ἀποστόλων διαθήματα. « Ὡς ὠραῖοι; » γὰρ, φησὶ, « οἱ πόδες τῶν εὐαγγελιζομένων εἰρήνην, τῶν εὐαγγελιζομένων τὰ ἀγαθὰ! »

ΡιΕ'. Ῥυθμοὶ μηρῶν σου ὁμοιοὶ ὀρμίσκοις, ὀργῶν χειρῶν τεχνίτου (18).

Τὸ συνεσφιγμένον τῶν μηρῶν σου ἐπὶ τῇ τῆς σω-

¹⁶ II Cor. vi, 16; Levit. xiv, 12. ¹⁷ Gen. xxxii,

(14) Vetus interpres habet « Salamitis. » Vatic. edit. Σουναμίτις.

(15) Mutin. cod. τελείαν.

(16) Hujus lectio versus nihil differt a lectione quæ est cod. Alex. qui tamen post ὑποδήμασι non habet σου. Edit. Vaticana neque habet τί, et habet ὑποδήμασί σου, et exhibet Nadab, non Ἀμιναδάβ.

(17) Forte τῆς πατρὸς εὐδοκίης, « bene accipit. » Vide supra ad cap. vi, 3. Hac voce usus est Symmachus ad illum versiculum.

(18) Hujus versus lectio quam exhibet Philo, eandem plane est quam habet Alex. cod. Vaticana edi-

A CXI. VERS. 11. Posuit me currus Aminadab

Aminadab interpretatur patris beneplacitum. Posuit Ecclesiam in quadrivigi curru Evangeliorum, ut cum ipsum consenderit, ipsam quoque iter ad caelum amplectatur in curru igneo, id est Spiritu sancto in caelos assumpta.

CXCI. VERS. 12. Convertere, convertere, Odollamitis.

Odollames interpretatur testificans in aqua. Vide sanctæ hujus sponsæ Christi miram in suis verbis coherentiam. Quis enim testificatur in aqua, nisi illa, cum per lavacrum regenerationis unam Trinitatis confitetur divinitatem, et hanc ipsam fidem in aqua confitendo? Duplicem vero jubet conversionem dicens: « Convertere, convertere; » ne ore tantum confiteatur, sed actiones propter virtutem laudabiles et conversione dignas exhibeat.

CXCII. Convertere, convertere, et videbimus in te.

Convertere a malignitate ad innocentiam, a fornicatione ad castitatem, ab iracundia ad mansuetudinem, a furore ad æquitatem, a superbia ad humilitatem, ab odio ad perfectam dilectionem. « Et videbimus in te » Christum, qui ait: « Inhabitabo in vobis, et inambulabo ¹⁶. »

CXCIII. Quid videbitis in Odollamitide, quæ venit ut chori castrorum?

Nam post baptismum « ut chori castrorum, » id est, ut angeli Dei veniunt nuper baptizati. Angelis enim occurrens Jacob dicit: « Castra Dei hæc ¹⁷. »

CAP. VII.

CXCIV. VERS. 1. Quid speciosi facti sunt gressus tui in calceamentis, filia Aminadab?

Demiratur calceamenta filix, quæ patri complacuit. De quibus calceamentis Paulus mihi videtur divinisissimus Apostolus loqui: « Calceavi pedes in præparatione Evangelii pacis ¹⁸. » Demiratur vero etiam gressus apostolorum, ait enim: « Quam speciosi pedes evangelizantium pacem, evangelizantium bona ¹⁹! »

CXCV. Moduli femorum tuorum similes torquibus, operi manuum artificis.

Ut femora cingantur castitatis zona, videtur mihi ²⁰. ²¹ Ephes. vi, 15. ²² Rom. x, 15.

tio non habet σου, et pro ἔργῳ χειρῶν τεχνίτου exhibet ἔργον τεχνίτου sine χειρῶν. — Fusius ad hunc versiculum Auctor noster in Canticæ Procopii Gazæi: Φιλωτος. Ῥυθμοὺς μηρῶν λέγει τὴν εὐτακτον μὲν τῶν προκοπτόντων κίνησιν· ὁμοιοὶ δὲ εἰσιν ὀρμίσκοις, ἔργον χειρῶν τεχνίτου· οὐ γὰρ ἐπιτημένην φρονήματι συνήν τοῖς προκόπτουσιν, ἀλλὰ ταπεινῶ καὶ συγκεκραμμένῳ εἰκὴν ὀρμίσκου· διὰ δὲ τὸ ἐπιστημόνως τοῦτο ποιεῖν, ἔργον χειρῶν τεχνίτου εἶναι λέγεται· καὶ τὸ διανοητικὸν δὲ, τὸ πάντοτε πληρωμένον νοημάτων τελείων κεκραμμένων. πρὸς τὴν τῶν μανθανόντων ἐπιτηδεύτητά· πᾶσαν δὲ τετορευμένην ἔννοιαν αἰσχροῦν, ὀμυαλὸς ἐστὶ τορευτός.

hoc loco sacra Scriptura præcipere, dicens: « Moduli femorum tuorum similes torquibus, operi manuum artificis. » Cineta enim Ecclesia sanctorum harmonia (seu modulo) castitatis assimilatur operi artificis, qui fabricatus est cælum et terram, et in utero matris formam hominis. Huic operi ipsius assimilatur venerandam castitatis virtutem.

CXCVI. VERS. 2. *Umbilicus tuus crater tornatilis, non deficiens misto.*

Umbilico, ut arbitror, sacrarium ipsius (sponsæ) purissimum et omnis peccati expers assimilatur. Cum enim dicit, « non deficiens misto, » intelligit non deficiens Christi sanguine. Bene autem illum (umbilicum) tornatilem vocat, quod erasos sacerdotes esse oportet et ab omni peccato purgatos.

CXCVII. VERS. 3. *Venter tuus acervus frumenti septus liliis.*

Ventrem ipsius intelligit populi multitudinem: apte enim multitudinem frumento assimilatur; propterea quod etiam Dominus dixerit de ejus fructu: « Nisi granum frumenti cadens in terram mortuum fuerit, ipsum solum manet; si autem mortuum fuerit, majorem fructum affert. » Acervus igitur frumenti dicitur sancta Ecclesia, quando turba incondite coacta, singuli singulis coacervati per bonam concordiam, ordinatum et veluti turrim populam firmum exhibent, quemadmodum apes quæ bene sese invicem complexæ exhibent botros. At ipsa sancta Ecclesia tanquam manipulis

« Joan. xii, 2, 2, 5.

οὐχ ὑστερούμενος κρᾶμα· ἡ δὲ τῶν θείων βρωμάτων δεκτικὴ κοιλία μὲν τοῦ τροφίμου τὸ εὐανθὲς ἔχουσα, θημωνία σίτου πεφραγμένη ἐν κρίνοις λέγεται· τάχα δὲ καὶ ἡ ἀμέριμος διάνοια, καὶ τὴν βασιλικὴν μορφήν αἰτούσα, θημωνία ἐστὶ σίτου πεφραγμένη ἐν κρίνοις· ὁ δὲ τράχηλος, ὅτε μὲν ἐπὶ ταπεινοφροσύνης ἐπηρεύετο, ὀρμίσκος ἐλέγετο· ὅτε δὲ τοῖς πολεμίοις ἦν ἀπρόσιτος, πύργος Δαβὶδ· νῦν δὲ πύργος ἐλεφάντινος λείως τις ὢν, καὶ μηδὲ μίαν ἔχων ἀντιλαθὴν, καὶ πᾶσι πτηνῶν καὶ ἐρπετοῦ ἀπρὸςπέλαστος, ἡλιμὸν μόνον βατὸς τοιοῦτον γὰρ τὸ εὐσεβὲς φρόνημα, οὐ πάθει καμπτόμενον, οὐ δόγμασιν εἰκον αἰρετικοῖς, ἀλλὰ μόνῳ Χριστῷ ἀνακειμένον· καὶ τὸ θεωρητικὸν δὲ ἐκ πολλῆς μαθησέως βελτιωθὲν, λίμναις εὐσεβῶν πλημμυρούσαις τὸ τῶν ἐναρέτων λογισμοῦς ὕδωρ παραβάλλεται· Ἐσσεβῶν γὰρ ἐρμηνεύεται λογισμοὶ ἐν πύλαις θυγατρὸς πολλῶν· ὅσοι γὰρ προφηταὶ καὶ ἀπόστολοι, τοσοῦτων θυγάτηρ ἡ νύμφη· καὶ ὁ μυχτὴρ δ' αὐτοῦ ὡς πύργος τοῦ Λιδάου σκοπεύων πρόσωπον Δαμασκού, ἥτις ἐρμηνεύεται, αἷμα πίνομαι· ὁ οὖν καὶ τῆ πολιτεία ὕψηλος, καὶ δόγμασιν ἐπιβεβηκώς διεγερμένοις, καὶ προγινώσκων τὰς προσβολὰς τῶν παθῶν, καὶ τὰς ἐφόδους τῶν ἐναντίων δυνάμεων, καὶ τὴν δυσωδίαν αὐτῶν εὐκόλως ἀντιλαμβάνομενος, μυχτὴρ ἐστὶ τῆς νύμφης· αὐτὸς σκοπεύων τὸ πρόσωπον Δαμασκού, καὶ τὴν προσβολὴν ὡς κεφαλὴν τοῦ ὄψεως φυλαττόμενος· τῷ Καρμῆλιν δὲ τὴν κεφαλὴν αὐτῆς ὠμίωσεν, ἐπειδὴ κεφαλὴ ἐστὶ τῆς Ἐκκλησίας ὁ Χριστὸς· ὁ δὲ Κάρμηλος τῶν προφητῶν ἦν ἐνδιαιτῆμα τῶν περὶ τῆς κεφαλῆς μαρτυρούντων, καὶ τῷ πλοκίῳ τῶν λόγων τῶν βασιλικῶν, τὸν παραδραμεῖν ἐπειγόμενον δεσμῶντων· ὅταν γὰρ τις χλευάζων τὰ πάθη τοῦ Χριστοῦ παρατρέχη τὸ δόγμα ὡς μωρὸν καὶ χλευῆς ἄξιον· εἶτα ὅ μὴ πέπονθεν ἔκαστος εὐρὴ μηνύματι προφητικῷ μαρτυρούμενον, ὡς σαρπηδὸν δεσμώμενος, τῷ θεῷ λόγῳ παραμένει οὐκ

φροσύνης ζωῆ (19) ὑποτίθεσθαι μοι δοκεῖ ἐνταῦθα ἡ ἀγία (20) Γραφή, « Ρυθμοὶ μηρῶν σου, » λέγουσα, « ὅμοιοι ὀρμίσκοις, ἔργῳ χειρῶν τεχνίτου. » Τῆ γὰρ ἀρμονία τῆς σωφροσύνης συνεσφίγμένη ἡ τῶν ἀγίων Ἐκκλησία (21), τῷ ἔργῳ τοῦ τεχνίτου ἀφομοιοῦται, ἀρχιτεκτονήσαντος οὐρανὸν τε καὶ γῆν, καὶ ἐν κοιλίᾳ μητρὸς ἀνθρώπου μορφῆν (22)· τῷ αὐτοῦ ἔργῳ ἀπεικάζει τὴν πάνσεμον τῆς σωφροσύνης ἀρετὴν.

Ριζ'. Στ. β'. *Ὁμφαλὸς σου κρατήρ τορευτῶν, μὴ ὑστερούμενος κρᾶματος (23).*

Ὁμφαλῷ, οἶμαι, τὸ ἱερατεῖον αὐτῆς τὸ καθαρῶτατον, καὶ ἐκτὸς πάσης ἀμαρτίας ἀπεικάζει. Τὸ γὰρ εἰπεῖν, « μὴ ὑστερούμενος κρᾶματος, » δηλοῦν ὅτι μὴ ὑστερῶν τοῦ Χριστοῦ αἵματος. Τορευτῶν δὲ αὐτὴν εἶπε καλῶς, διὰ τὸ ἐξεσμένους καὶ ἀπὸ πάσης ἀμαρτίας κκαθαρμένους τοὺς ἱερεῖς εἶναι πρέπειν (24).

Ριζ'. Στ. γ'. *Κοιλία σου θημωνία σίτου πεφραγμένη κρίνοις (25).*

Κοιλίαν δὲ αὐτῆς, τὸ πληθὸς τοῦ λαοῦ λέγει. Καὶ γὰρ σίτω τοὺς πολλοὺς ἀπεικάζει πρεπόντως, διὰ τὸ καὶ (26) τὴν Κύριον εἰρηκεῖναι περὶ τοῦ ταύτης καρποῦ· « Ἐν μὴ ὁ κόκκος τοῦ σίτου πεσὺν εἰς τὴν γῆν ἀποθάνη, αὐτὸς μόνος μένει· ἐὰν δὲ ἀποθάνη, πλείονα (27) καρπὸν φέρει. » Θημωνία σίτου τοίνυν λέγεται ἡ ἀγία (28) Ἐκκλησία, ὅποταν ὀχληθῶν (29) συναχθεὶς ὁ λαὸς, εἰς ἐφ' ἐνὶ ἀθροισόμενος, τῆς (30) καλῆς ὁμοιοῦσας πνηγηθῶν (31) τὸν δῆμον ἐνδείκνυται, οἷα τινες μέλιται καλῶς (32) συμπλεξάμεναι δι' ὁμοιοῦσας βότρυας. Καὶ αὐτὴ δὲ ἡ ἀγία Ἐκκλησία καθάπερ δράγματα (33) τοῦ λαοῦ βρίζουσα τὰ σώματα θημωνία

ἰδιώτου τάξιν ἔχων, ἀλλὰ βασίλειος λαγοῦντος αἰώνιον βασιλείαν οὐρανῶν καὶ πόλεως ἀπορθήτου τῆς ἁγίας Ἱερουσαλήμ· καὶ οἱ τοῦ Χριστοῦ δὲ λόγοι διδάσκοντες τὰ οὐράνια, καθάπερ πλοκὴ τὸν παρατρέχοντα δεσμεύουσι.

(19) Sic miss. omnes. Lege ζώνη.

(20) Mutin. cod. θεία.

(21) Mutin. et Barb. male Ἐκκλησιῶν, restitui ex Mutin. Ἐκκλησία.

(22) Obscurum in hoc loco Philonis sensum suo more παραφράζων Salutati illustrat: « Quique (summus artifex) vel in ventre matris formam veri hominis, quem semel assumpsit et nunquam est exuturus, sua ipsius bonitate sapientiaque formavit; ob idque ejus operi universum cælestis sapientia virtutem et castitatis integritatem comparat. »

(23) Sic Alex. Vaticana ed. habet, κρᾶμα.

(24) Πρέπειν abest a Mutinen.

(25) Edit Vat. ἐν κρίνοις. Hic quoque omittit illa sacri textus, δύο μαρτοῖ σου, ὡς δύο νεβροὶ εἰδυμοῦ δορκάδος, quæ ibidem omisit vetus interpres.

(26) Mutavi κατὰ in καί.

(27) Sacer textus habet πολὺν.

(28) Restitui ἀγία ex cod. Mutin.

(29) Omnes codd. habent ὀχληθῶν.

(30) Fortè διὰ τῆς.

(31) Lege πυργηθῶν. Vox Homerica, quam scholiastes ad *Iliad.* M, vers. 43, exponit πύργου δίκην, ἐν τάξει. Et *Odys.* vers. 618, *πυργηθῶν*, πυκνῶς, ἀσφαλῶς, ἐν τάξει, δίκην πύργου.

(32) Sic emendandus codicum error, μελίτητα καλόν.

(33) Locus in omnibus codicibus corruptus, qui habent δράματα τοῦ λαοῦ βρίζουσα τὰ σώματα θημ. Legendum καθάπερ δράγματα τοῦ λαοῦ ἀθροίζουσα τὰ σώματα θημωνία σίτου ἀπεικάζεται. Salutati

εἶπε ἀπεικάζεται. « Πεφραγμένη ἐν κρίνοις, » ὅπερ A
ἔστι ἐν τοῖς εὐδάσει τοῦ Θεοῦ λόγοις.

ΓΛΗ'. Στ. δ. *Τράχηλός σου* (34) ὡς πύργος
ἐλεφάντινος.

Τράχηλος αὐτῆς, οἶμαι, λέγει τὸ καθαρώτατον τῶν
διακόνων τάγμα · ἐπειδήπερ ἡ κεφαλὴ τῆς Ἐκκλη-
σίας ὁ Χριστός. » Οὗτοι δὲ βαστάζουσι (35) τὸ σῶμα
τοῦ Χριστοῦ καὶ τὸ αἷμα, τὴν κεφαλὴν τῆς Ἐκκλη-
σίας. » Ὡςπερ οὖν ὁ τράχηλος αὐτῆς ἐστὶν ἐλεφάντι-
νος, μάλιστα ὁπότ' ἐν καθαρῷ τῷ συνειδῶτι ἀρύτως (36)
τὸ μυστήριον ἔχουσιν, ὡς καὶ ἅγιος εἶπεν Ἀπόστο-
λος · « Διακόνους ὡσαύτως σεμνοὺς, μὴ διλόγους,
μὴ οἶνω πολλῷ προσέχοντας, ἔχοντας τὸ μυστήριον
πίστεως ἐν καθαρῇ συνειδήσει. » Ἐλεφάντινος γὰρ
οὔτοι τράχηλος λέγονται, καθάπερ τὸ πυξίον ἐλεφάν-
τινον, ῥύπον μὴ παραδεχόμενον (37), ἀλλὰ καθαρῶ-
τητι βίου καὶ τρόπου (38) τοῖς ἁγίοις διακονοῦντες
μυστηρίους.

ΓΛΘ'. *Ὄφθαλμοί* (39) *σου λίμναι ἐν Ἑσεβῶν, ἐν*
κύλαις θυγατρὸς πολλῶν.

Ὅπου γὰρ συνειδήσεως καθαρότης, ἐκεῖ καὶ λογι-
σμῶν εὐθύτης. Ἑσεβῶν (40) ἐρμηνεύεται *καθαρότης*
λογισμῶν. Ἐπειδὴ γὰρ τῆς καρδίας τὸ ὁρατικὸν οἱ
ἐδὸν τῆς ψυχῆς εἰσὶν ὀφθαλμοί, οἱ κατοπτέοντες οὐ
μόνον τὰ ὁρώμενα δι' ὀφθαλμῶν, ἀλλὰ καὶ τὰ νοού-
μενα πόρρωθεν. Οὗτοι λιμνηδὸν πληθύνονται οἱ λο-
γισμοί, ἀναδρῶμενοι ἐκ τῆς τῶν ἁγίων Γραφῶν ἐν-
νοίας, ὡς λίμναι λελεγμένα διὰ τὸ πληθύνεσθαι καὶ
πλατύνεσθαι ἐν τοῖς τῶν ἁγίων Γραφῶν νοήμασι.
« Γνωστὸς γὰρ ἔσομαι, » φησὶν (41), « ὡς κατακλυσμός
C πληθυνθήσεται. » — « Ἐν κύλαις δὲ ἡ θυγατρὸς πολ-
λῶν, » εἰρηναίως, ἐπειδήπερ θυγάτηρ πολλῶν ἡ Ἐκκλησία
ἐθνῶν, ἐκ πολλῶν συνηγμένη λαῶν, οὐ μόνον ἐκ τῶν
τῆς περιτομῆς δώδεκα φυλῶν, ἀλλὰ καὶ ἐκ παντὸς
ἐθνους συνηγμένη, ὡς καὶ Ἡσαίας λέγει · « Ἦξουσιν
ἄλλογενεῖς ποιμαίνοντες τὰ πρόβατά σου, καὶ ἀλλό-
φυλοι ἀροτῆρες καὶ ἀμπελοργοί. »

Σ'. *Μυκτῆρ σου ὡς πύργος Λιβάνου σκοπεῦων*
πρὸς ὧρον Δαμασκῶν.

Μυκτῆρα αὐτῆς (42) τροπικῶς οἶμαι λελέχθαι τὸν
ἅγιον Παῦλον · ἐπειδήπερ τῶν δύο Διαθηκῶν τὰς
ἀναπνοὰς αὐτὸς παρέδωκε τῇ ἁγίᾳ Ἐκκλησίᾳ. Μυ-
κτῆρδυσὶν ἀναπνοαῖς τῷ ἀνθρώπῳ τὴν ζωὴν ὀχετεύει·
ὡς καὶ αἱ δύο Διαθηκαὶ ταύτη διὰ τοῦ ἐνὸς Θεοῦ

³⁷ Ephes. v, 23. ³⁸ I Tim. iii, 8, 9. ³⁹ Eccli. xxi, 16. ⁴⁰ Isa. lxi, 5.

codicem et ipse habuit mendosum, qui legit δρά-
ματα : verit enim, « ita unum drama populi, vel
chorus ex multis variisque personis constituitur : »
nec reddidit illa, θημωνία αἴτου ἀπεικάζεται, quæ
cum ejus interpretatione coherere non poterant.

(34) Sic etiam cod. Alex. sine articulo. Vatic. edit. *τράχηλος*.

(35) Absurde vetus interpr. veritit, « ipsi vero
et corpus et sanguinem baptizant, » legit βαπτί-
ζουσι. Proclive illi erat mendum e suo codice tolle-
re, et ponere βαστάζουσι.

(36) Lege ἀρύτως.

(37) Lege παραδεχόμενοι.

(38) Sic Mut. Alii codic. τρόπου.

(39) Sic cod. Alex. sine articulo. Vatic. edit. *οἱ*
ὄφθ. et Ἑσεβῶν.

A adunatis populi corporibus, acervo tritici assimi-
latur. « Septus liliis, » hoc est, suaveolentibus. Dei
eloquiis.

CXCVIII. Vers. 4. *Collum tuum ut turris ebur-
nea.*

Collum ejus arbitror dicere mundissimum diaco-
norum ordinem, quandoquidem « Ecclesiæ caput
Christus » ; hi vero gestant corpus Christi et san-
guinem, id est, caput Ecclesiæ. Sunt igitur velut
ejus collum elephantinum, præsertim quando in
pura conscientia mysterium habent, ut ait san-
ctus Apostolus : « Diaconos similiter pudicos, non
bilingues, non multo vino servientes, habentes my-
sterium fidei in pura conscientia » . Hi enim ele-
phantinum collum appellantur, veluti pyxis elephan-
tina, sordes non recipiendo, sed vitæ morumque
puritate sanctis mysteriis ministrando.

CXCIX. *Oculi tui ut stagna in Esebon, in portis*
filie multorum.

Ubi enim conscientie puritas, ibi cogitationum
rectitudo. Esebon interpretatur *puritas cogitatio-
num*. Quod enim in corde videndi vim habet, id
sunt interiores animæ oculi, qui non solum con-
templantur quæ cernuntur oculis, sed quæ a longe
intelliguntur. Hæ cogitationes in modum stagni im-
plentur, scaturientes ex sanctarum Scripturarum
meditatione. Tanquam stagna electa, propterea
quod implentur et dilatantur sacrarum Scriptura-
rum intelligentiis. « Scientia enim, » ait Scriptura,
« tanquam inundatio abundabit » . — « In portis, »
dicit, « filie multorum ; » quoniam filia multarum
nationum Ecclesia ex multis gentibus collecta, non
modo ex duodecim tribubus circumcisionis, sed ex
omni gente coacta, ut ait Isaias : « Venient alieni-
genæ pascentes oves tuas, et aliarum gentium ara-
tores et vinitores » .

CC. *Nasus tuus sicut turris Libani, prospiciens*
faciem Damasci.

Nasum ejus arbitror figurate appellare sanctum
Paulum : ipse enim dedit Ecclesiæ duorum Testa-
mentorum spiramenta. Nasus binis spiramentis
tanquam rivulis vitam hominis derivat ; sic duo
Testamenta per unum divinum Spiritum æternam

(40) Mutinen. : Ἑσεβῶν γὰρ ἐρμηνεύεται λογισμοί
οἱ κατοπτέοντες οὐ μόνον τὰ ὁρώμενα δι' ὀφθαλ-
μῶν, ἀλλὰ, κ. τ. λ.

(41) Manifestum ex verbo φησὶν Philonem ut li-
brum canonicum habuisse Sapiientiam Siracides,
sive Ecclesiasticum : eodemque modo eundem
librum citat per verbum φησὶ infra ad vers.
CCXXXVI. Est autem subintelligenda vox Γραφή.
Eam vero habes diserte expressam infra ad vers.
CCXXX, ubi afferens locum ex Siracide ait : ὡς ἡ
Γραφή λέγει. Et ad vers. CCXLIX, utitur eadem
plane formula κατὰ τὸ γεγραμμένον, quam divinus
Paulus, citans locum ex Psalm., adhibet II Cor. iv,
13, κατὰ τὸ γεγραμμένον · ἐπίστευσα, κ. τ. λ.

(42) Mutin. αὐτοῦ.

illi vitam parant. Manifeste igitur dicit: « respiciens faciem Damasci. » Etenim Damascus vocatus est divinus Apostolus, quando acceptis litteris ut persequeretur Christi discipulus, illic proficiscebatur ²¹, cum caelestis in itinere vox illum vocavit dicens: « Saule, Saule, quid me persequeris ²²? » Cum enim Damascus esset et ingressus, firmitatem fidei adeptus est, quando « ab ejus oculis deciderunt tanquam squamæ ²³; » etenim æternam lucem consecutus est.

CCI. Vers. 5. *Caput tuum in te sicut Carmelus.*

Carmelus interpretatur agnitio circumcisionis, nam ab ipso capite, id est, Christo, (« Caput » enim « Ecclesiae est Christus ²⁴ ») extunc agnitio profecta est spiritualis circumcisionis, de quo S. Paulus dicit: « Et circumcisio cordis in spiritu, non littera; cujus laus non ex hominibus, sed ex Deo ²⁵. »

CCII. *Plexus capitis tui ut purpura.*

Plexum capitis tui arbitror dicere frequentissimam populi multitudinem. Quemadmodum enim capilli in multitudine innumera sunt ordinati, sic populorum est multitudo velut capilli sine numero. Plicantur vero illi ad ornatum Ecclesiae, ut ait divinus Paulus: « Mulier si comam nutriat, gloria est illi; quoniam coma pro velamine data est ei ²⁶. » Etenim instar comae, populorum multitudine Ecclesia induitur juxta eum qui dicit: « Omnibus iis indueris, et circumdabis tibi eos ut ornatum sponsae ²⁷. » Illud vero, « Plexus ut purpura, » propheticæ et præsensionis quadam divina dictum est. Quemadmodum enim purpura sanguine tingitur, sic etiam fidelium multitudine, sanguine Christi tincta, regia fuit illi vestis, de qua Jacob Judæ ex quo ortus est Christus, hæc dixit: « Lavabit in vino stolam suam, et in sanguine vineæ amictum suum ²⁸. » Stolam enim et amictum Christi esse sanctam Ecclesiam manifeste ostenditur.

CCIII. *Rex vincitus in transcursibus.*

Hic enim est caelestis Rex, de quo David dicit: « Dominus regnavit; exsurret terra ²⁹. » Revera vincitus est in transcursibus. Currens enim de caelo in terram, et descendens usque ad inferos ut inde extraheret mortuum; ipse vincitus est in transcursibus, non necessitatis vinculis, sed voluntariae clementiae benignitate, dicens apostolis: « Et ecce vobiscum sum omnibus diebus usque ad consummationem sæculi ³⁰. »

²¹ Act. ix, 2, 3. ²² ibid. 4. ²³ ibid. 18. ²⁴ Ephes. v, 23. ²⁵ Rom. ii, 29. ²⁶ I Cor. xi, 15. ²⁷ Isa. xlix, 18. ²⁸ Gen. xlix, 11. ²⁹ Psal. cxvi, 1. ³⁰ Matth. xxviii, 20.

(43) Editio Vat. καὶ πλόκιον.

(44) Vatic. editio habet: Πάντας αὐτοὺς ὡς κόσμον ἐνδύσει, καὶ περιθήσει αὐτοὺς ὡς κόσμον νύμφῃ. At Alexandr. codex habet: Πάντας αὐτοὺς ἐνδύσει, καὶ περιθήσει αὐτοὺς ὡς κόσμον νύμφῃς, quam lectionem sequitur vel. interpres.

(45) Restituenda post τοιαύτη vox λέγει ex cod.

Πνεύματος τὴν αἰώνιον προξέντησαν ζωὴν. Σαῦλος δὲ εἶπεν, ὅτι « σκοπεῖων πρόσωπον Δαμασκού. » Καὶ γὰρ ἐν Δαμασκῷ κέκληται ὁ θεώτατος Ἀπόστολος, ὁπηνίκα ἐπορεύετο, ἐπιτολὰς λαμβάνων τοῦ διώκειν τοὺς τοῦ Χριστοῦ μαθητὰς, ὁπηνίκα ἡ οὐράνιος αὐτὸν κατὰ τὴν ὁδὸν ἐκάλει φωνῇ, λέγουσα: « Σαοὺλ, Σαοὺλ, τί με διώκεις; » Εἰς Δαμασκὸν γὰρ εἰσελθὼν, τὸ βέβαιον ἐκαρπώσαστο τῆς πίστεως, ὅτε « τῆς ὄψεως αὐτοῦ ἀπέπεσον ὡσεὶ λιπίδες. » καὶ γὰρ τοῦ αἰωνίου φωτισμοῦ ἔτυγεν.

ΣΔ'. Στ. ε'. *Κεφαλὴ σου ἐπὶ σὲ ὡς Κάρμηλος*

Κάρμηλος ἐρμηνεύεται ἐπίγνωσις περιτομῆς. Ἀπὸ γὰρ τῆς κεφαλῆς αὐτῆς, τουτέστιν ἀπὸ Χριστοῦ (« Κεφαλὴ » γὰρ « τῆς Ἐκκλησίας ὁ Χριστός »), ἐκ τότε ἡ ἐπίγνωσις γεγέννηται τῆς πνευματικῆς περιτομῆς, περὶ ἧς ὁ ἅγιος Ἀπόστολος εἶρηκε: « Καὶ περιτομὴ καρδίας ἐν πνεύματι, οὐ γράμμασιν, οὐ ἔπαινος οὐκ ἐξ ἀνθρώπων, ἀλλ' ἐκ τοῦ Θεοῦ. »

ΣΕ'. *Πλόκιον (43) κεφαλῆς σου ὡς πορφύρα.*

Πλόκιον τῆς κεφαλῆς τὸν πολυάνθρωπον τοῦ λαοῦ λέγειν ὄμαι δῆμον. Καθάπερ γὰρ αἱ τρίχες ἐν ἀναριθμήτῳ πλήθει τεταγμέναι τογγάνουσιν, οὕτως καὶ τὰ τῶν λαῶν πλήθῃ τριγῶν δίκην ἀναριθμητὰ τυγχάνει. Πλέκεται δὲ ταῦτα εἰς κόσμον τῆς Ἐκκλησίας, ὡς φησὶν ὁ ἅγιος Ἀπόστολος: « Γυνὴ ἐάν κομᾷ, ὅσα αὐτῇ ἐστὶν ὅτι ἡ κόμη ἀντὶ περιβολαίου δέδοται αὐτῇ. » Καὶ γὰρ κόμη δίκην τὰ πλήθῃ τῶν λαῶν περιβάλλεται, κατὰ τὸν λέγοντα: « Πάντας αὐτοὺς ἐνδύσει (44), καὶ περιθήσει αὐτοῦ ὡς κόσμον νύμφῃς. » Τοῦτο δὲ τὸ, « Πλόκιον ὡς πορφύρα, » θειωδῶς εἶρηται, προφητικῶς τε καὶ προγνωστικῶς. Καθάπερ γὰρ ἡ πορφύρα ἐν αἵματι βάπτεται, οὕτως καὶ τῶν πιστῶν ἡ πλήθῃς, ἐν τῷ αἵματι τοῦ Χριστοῦ βαπτισμένη, βασιλικῆ γέγονεν αὐτῷ ἐσθῆς, περὶ ἧς Ἰακώβ τῷ Ἰουδᾷ, ἐξ οὗ ἀνέτειλεν ὁ Χριστός, τοιαύτη (45): « Πλυνεὶ ἐν ὄνῳ τὴν στολὴν αὐτοῦ, καὶ ἐν αἵματι σταφυλῆς τὴν περιβολὴν αὐτοῦ. » Στάλη γὰρ καὶ περιβολὴ τοῦ Χριστοῦ, ἡ ἅγια σαφῶς Ἐκκλησία δέδεικται.

ΣΓ'. *Βασιλεὺς δεδεμένος (46) ἐν παραδρομαῖς.*

Οὗτος γὰρ ὁ ἐπουράνιος βασιλεὺς, περὶ οὗ καὶ Δαβὶδ λέγει: « Ὁ Κύριος ἐβασίλευσεν· ἀγαλλιάσθω ἡ γῆ. » Ὅντως δέδεσται ἐν παραδρομαῖς. Παρατρέχων γὰρ ἐξ οὐρανοῦ ἐπὶ γῆς, καὶ ἕως εἰς τὰ τοῦ ἔδου κατελθὼν, ἵνα ἐκεῖθεν ἀνασπάσῃ τὸν τεθνεῶτα, αὐτὸς δέδεσται ἐν παραδρομαῖς, οὐκ ἀνάγκης δεσμοῖς, ἀλλ' ἐκουσίου φιλανθρωπίας χρηστότητι, εἰπὼν τοῖς ἀποστόλοις: « Καὶ ἰδοὺ μεθ' ὑμῶν εἰμι πάσας τὰς ἡμέρας, ἕως τῆς συντελείας τοῦ αἰῶνος. »

Auximano.

(46) Salutatus vertit « tremendus. » Erat igitur in ejus cod. δειδόμενος. Totum hunc locum affert Cosmas Indicopleustes ex Philone lib. x, pag. 550, tom. II, novæ Collect. PP. Græcor. editæ a Mout-lauconic

ΣΔ'. Στ. ζ'. *Τὴ ὠραιώθης, καὶ τὴ ἡδύνθης (47)*; A CCIV. VERS 6. *Quam speciosa facta es, et suavis!*

Ὁραιώθη γὰρ ὄντως καὶ ἡδύνθη, οὐχὶ τῆς θεότη-
τος δύναμις (οὔτε γὰρ προσθήκη, οὔτε μείωσις ἐπι-
δέχεται), ἀλλ' ἡ σὰρξ, ἣν ἀνέληψε· καὶ ὁ τέλειος ἄν-
θρωπος, ὃν ἐφόρησεν, οὗτος ὠραιώθη, τῇ τῆς θεότη-
τος ὠραιότητι συμμορφωθείς· καὶ ἡδύνθη, ἐν τῇ
τῶν οὐρανῶν καθεστῆς βασιλείᾳ ἐν δεξιᾷ τοῦ Πα-
τρός.

ΣΕ'. Στ. ζ'. *Ἡ ἀγάπη ἐν τρυφαίς σου· τοῦτο
μέγεθός σου. Ὁμοιώθης τῷ φοίνικι (48)· καὶ μα-
στοὶ (49) σου, τοῖς βότρυσιν.*

Ἀγάπη γὰρ ὄντως ἐν τρυφαίς αὐτοῦ· τρυφαὶ δὲ
οὐ ταύταις ταῖς τῆς σαρκὸς σπατάλαις (50), ἀλλ'
ἡ (51) τῆ τῆς ἐλπίδος πεποιθήσει, ὡς φησι καὶ Δαβὶδ·
«Κατατρυφήσον τοῦ Κυρίου, καὶ δώσει σοι τὰ αἰτή-
ματα τῆς καρδίας σου.» Τοῦτο τὸ μέγεθος ὠμοιώθη
τῷ φοίνικι κατὰ ποικίλον τρόπον· τὸ μέγεθος τῆς
Ἐκκλησίας, τούτεστιν ἡ τῶν δικαίων ἀθροισις,
ὠμοιώθη τῷ φοίνικι, κατὰ τὸν λέγοντα Προφήτην·
«Δίκαιος ὡς φοῖνιξ ἀνθήσει.» Φοῖνιξ δὲ λευκοτάτην
κέκτηται τὴν καρδίαν, ὡς καὶ ἡ τῶν δικαίων γνώμη
λευκάζει, οὐ περὶ τὰ γήινα βουσκομένη, ἀλλὰ ἄνω
περὶ τὰ ἐπουράνια ὑψη τὴν καρδίαν ἀνατεινομένη.
Εἰ δὲ καὶ σκόλοπαξ ἔχει ὁ φοῖνιξ, καὶ τούτῳ ἀπεικά-
ζεται δίκαιος. Σκόλοπέξ εἰσι τῷ φοίνικι, ὡς καὶ τῷ
δικαίῳ οἱ πρὸς τοὺς ἀμαρτωλοὺς ἔλεγχος. «Λόγοι γὰρ
σοφῶν ὡς τὰ βούκεντρα, καὶ ὡς ἴλοι πεπυρωμένοι (52),
οἱ παρὰ τῶν συνθεμάτων ἐδόθησαν ἐκ ποιμένος
ἐνός (53).» Ἀπὸ συνθεμάτων γὰρ τῶν δύο Διαθηκῶν
ἐκ ποιμένος ἐνός τοῦ Χριστοῦ, οὗτοι οἱ τῶν δικαίων
ἔλεγχος δίδονται. ἵνα πᾶς τις κεντούμενος κατανύ-
τῃται τὴν καρδίαν, καὶ ἀπέχοιτο πάσης ἀμαρτίας.

Σς'. *Καὶ οἱ μαστοὶ σου, τοῖς βότρυσιν.*

Καθάπερ οἱ τῶν φοινίκων βότρυνες πληθύνουσι τῷ
καρπῷ καὶ τῇ γλυκύτητι, οὕτως ταύτης οἱ δύο μαστοί,
τούτεστιν αἱ δύο Διαθηकाί, τὰς γλυκείας κομῶσιν
ἀρετὰς τοῖς ἐν αὐταῖς γλυκύνεσθαι (54) βουλομέ-
νοις.

Σζ'. Στ. η'. *Εἶπα· Ἀναθήσομαι ἐν τῷ (55) φοί-
νικι, κρατήσω τῶν ὑψέων αὐτοῦ.*

Τέρπεται ὁ ἐπουράνιος λόγος τῇ τοιαύτῃ τῶν δι-
καίων καθαρότητι τῆς ψυχῆς· «Καὶ ἀπεκδυσάμενος
τὰς ἀρχὰς καὶ τὰς ἐξουσίας (56), καὶ μορφὴν δούλου
λαβὼν,» — «Ἀναθήσομαι,» λέγων, «ἐν τῷ φοίνικι,
καὶ κρατήσω τῶν ὑψέων αὐτοῦ.» Ἐὰν γὰρ κρατήσῃ τὰ

Speciosa enim revera facta est et suavis, non
divinitatis virtus; neque enim additionem neque
diminutionem admittit; sed caro quam assumpsit;
et perfectus homo quem gestavit (Verbum), ille spe-
ciosus factus est, divinitatis pulchritudine configu-
ratus; et suavis factus est, sedens in regno cælo-
rum ad dexteram Patris.

CCV. VERS. 7. *Charitas in deliciis tuis: hæc ma-
gnitudo tua similis facta est palmæ, et ubera tua
botris.*

Charitas enim revera in deliciis ejus: delicia
vero non in hisce carnalibus lautitiis, sed in per-
suasione spei, ut ait David: «Delectare in Domino,
et dabit tibi petitiones cordis tui⁴¹.» Hæc magni-
tudo similis facta est palmæ juxta varium modum.
Magnitudo Ecclesie, hoc est, justorum congregatio,
similis facta est palmæ juxta Prophetam dicentem:
«Justus ut palma florebit⁴².» Palma enim candidis-
simum cor habet, quemadmodum etiam justorum
animus candidus est; qui non pascitur ex terrestri-
bus, sed supra ad cælestes altitudines cor intendit.
Si vero aculeos habet palma, etiam in hac re justus
illi assimilatur. Sui sunt palmæ aculei, quemadmo-
dum etiam justo suæ sunt increpationes in pecca-
tores: «Sermo enim sapientum ut stimuli boum,
et tanquam clavi igniti, qui per signa dati sunt ab
uno pastore⁴³.» Per signa enim, nimirum per duo
Testamenta, ab uno pastore Christo dantur hæc
increpationes; ut omnis qui ab iis stimulatur, corde
compungatur et a peccatis absteineat.

CCVI. *Et ubera tua botris.*

Quemadmodum palmarum botri implentur fructu
et dulcedine, sic duo hujus ubera, hoc est, duo
Testamenta, dulces efferunt virtutes iis qui eorum
dulcedine frui velint.

CCVII. VERS. 8. *Dixi: Ascendam in palmam, et
tenebo altitudines ipsius.*

Delectatur cæleste Verbum tali justorum puri-
tate animi. «Et exspoliatus principatus et potestates,
et formam servi accipiens⁴⁴,» — «Ascendam,»
inquit, «in palmam, et tenebo altitudines ejus.»
Nam cum tenuerit justorum altitudines, ab omni

⁴¹ Psal. xxxvii, 4. ⁴² Psal. xci, 15. ⁴³ Eccle. xii, 11. ⁴⁴ Coloss. ii, 15.

(47) Salutatus videtur legisse ἡδυνήθης, qui ver-
tit: «Quam speciosus factus es et potens.» Cæte-
rum in edit. Vaticana diversa est hujus loci inter-
punctio, nempe, Τὴ ὠραιώθης, καὶ τὴ ἡδύνθης
ἀγάπη.

(48) Sic Vaticana editio. Sed Philonem puto
scripsisse τοῦτο μέγεθός σου ὠμοιώθη τῷ φοί-
νικι, quæ est lectio cod. Alexandrini, et quam ple-
rumque sequi auctorem nostrum sæpe notavimus.
Certe sic legisse videtur vet. interpres, qui fertit:
«Magnitudo tua similis est palmæ.» Et ita legen-
dum esse suadet ipsa hujus versiculi explanatio.

(49) Edit. Vat. οἱ μαστοὶ σου cum articulo.

(50) Male omnes codi. σπατάλαι.

(51) Ἄλλ' ἢ, ita omnes codi. Lega ἀλλά.

(52) Vat. πεφυρωμένοι. Cod. Alex. πεπυρωμένοι
παρὰ τῶν συνθεμάτων. Vet. interp., «de notis unius
pastoris.»

(53) Addidit ἐνός, quod habent sacrorum libro-
rum exemplaria omnia mss. et impressa. Eam vo-
cem legit etiam vet. interp. et habet codex Mutinen.

(54) Cod. Mutin. γλυκύνεσθαι. Legerem lubens γλυ-
κύνεσθαι.

(55) Ἐν τῷ. Ita cod. Alex. At Vat. edit. ἐπὶ τῷ.

(56) Pessime vetus interpres, «e: exuens se prin-
cipiis et potestatibus.»

casu securi manent, sustinentes ventorum impetus, A hoc est, tentationes, et ab illo qui eos tenet, invulnerati servantur. Unde clare subdit :

CCVIII. *Et erunt ubera tua ut botri vineæ.*

Quemadmodum enim botri vinearum pressi et calcati lætificantem vini laticem effundunt; sic iusti in tentationum angustiis et afflictionibus instar botrorum pressi, per ipsam sui victoriam Ecclesiæ spiritualem pariunt lætitiã.

CCIX. *Odor narium tuarum sicut mala.*

Odorem fidei puto dicere, juxta Apostolum qui dicit: « Christi bonus odor sumus in iis qui salvi B sunt, et in iis qui pereunt; aliis quidem odor mortis in mortem, aliis autem odor vitæ in vitam »⁴⁵. Propterea, « Et odor narium tuarum sicut mala. » Interdum enim Apostolum nasum appellat, aliquando uarem Ecclesiæ: tamen in duplici appellatione utrumque forma est una, per duo foramina vivificantem sancti Spiritus vitam immittens. Ait vero: « sicut mala. » Mala enim in seipsis duo habent, cibum et potum; ita bonus fidei odor mysticum habet cibum et potum corporis et sanguinis Christi.

CCX. VERS. 9. *Et fauces tuæ ut bonum vinum vadens fratri meo in directionem, sufficiens labiis meis et dentibus.*

Revera fauces Domini sunt ut bonum vinum. Fauces enim Domini fauces sunt Ecclesiæ: « Mens » enim, ait Scriptura, « verba disceruit »⁴⁶; » fauces autem cibos gustant. Hos igitur spirituales cibos corporis et sanguinis Christi degustans Ecclesia, fauces habet « ut bonum vinum. » Nam vinum cum bibitur, dolores sedat, et cor in lætitiã vertit; ita hoc vitæ poculum, datum in remissionem peccatorum, nostrum ex iis dolorem sedat, dicente Christo: « Accipite, bibite: hic est sanguis meus, qui pro vobis effundetur in remissionem peccatorum »⁴⁷. » Mirabiliter vero dicit: « vadens in directione fratri meo. » Rectis enim potus hic datur juxta Apostolum, qui ait: « Probat autem seipsum homo; et sic de pane illo edat, et de calice bibat »⁴⁸. » is nimirum qui præditus est rectitudine, quæ in sacris mysteriis convenit. Manifestum est etiam quod

⁴⁵ II Cor. II, 16. ⁴⁶ Job XII, 11. ⁴⁷ Matth. XXVI, 26-28. ⁴⁸ I Cor. XI, 28.

(57) Emendandum ex Mutin. cod. ἐμβολήν.

(58) Vatic. edit. ἔσονται δὴ μαστοὶ σου.

(59) Sic habet uterque codex, Barb. et Mutin., tum etiam meus. Locus est corruptus. Salutatus, et vel. interp. videntur legisse ποιούτα: πνευματικὴν· quos sequor.

(60) Vatic. edit. non habet ἀλλά, neque exhibent alii sive mss. sive impressi; nec eam vocem agnoscat vet. interpr.

(61) Ἐκ ἀβείσθαι ab impressis.

(62) Ἐκ ἰτιδὲν non apparet in impressis.

(63) Lego ζωδοτικὴν τοῦ ἁγίου Πνεύματος εἰς-

τῶν δικαίων ἔφη, ἀπῆλθοι μένουσιν, ἀνέμων ἐμβολοι (57) φέροντες, τούτεστι τοὺς πειρασμοὺς, καὶ ὑπὸ τοῦ κρατοῦντος ἄθραυστοι διαμένοντες. Ὅθεν καὶ σαφῶς ἐπάγει·

ΣΗ'. Καὶ ἔσονται μαστοὶ σου (58) ὡς βότρυες τῆς ἀμπέλου.

Καθάπερ γὰρ οἱ βότρυες τῶν ἀμπέλων, ὑποπιεζόμενοι καὶ ἐκθλιβόμενοι, τὸ εὐφραντήριον ἐκδυστάνουσι τοῦ οἴνου ἀμα· οὕτω καὶ οἱ δίκαιοι ἐν ταῖς τῶν πειρασμῶν συνοχαῖς τε καὶ θλιμμοῖς, βοτρυῶν δίκην ἐκπιεζόμενοι, δι' αὐτῆς αὐτῶν νίκης τὴν εὐφροσύνην τῇ Ἐκκλησίᾳ ποιούντες εὐωχεῖ (59).

ΣΘ'. Ἀλλὰ (60) καὶ ὁσμὴ ρινῶν σου ὡς μῆλα.

Ὅσμὴν τῆς πίστεως οἶμαι λέγειν, κατὰ τὸν λέγοντα Ἀπόστολον· « Χριστοῦ εὐωδία ἐσμὲν τῶν σωζομένων, καὶ ἐν τοῖς ἀπολλυμένοις· οἷς μὲν ὁσμὴ ἐκ (61) θανάτου εἰς θάνατον· οἷς δὲ ὁσμὴ ἐκ (62) ζωῆς εἰς ζωὴν. » Διὰ τοῦτο, « Καὶ ὁσμὴ ρινῶν σου ὡς μῆλα. » Ἐάν τε γὰρ μυκτῆρα τὸν Ἀπόστολον λέγει, ἐάν τε ρίνα τῆς Ἐκκλησίας· ὁμοῦς ἐκάτερα ἐν δυσὶ προσηγορίας, τὸ ἐν ἐστὶν εἶδος διὰ τῶν δύο ὁπῶν τὴν ζωδοτικὴν τοῦ ἁγίου Πνεύματος, καὶ εἰσπέμπων ζωὴν (63). « Ὡ; μῆλα » δὲ αὐτὴ λέλεκται. Τὰ γὰρ μῆλα ἐν ἑαυτοῖς δύο κέκτρηται, βρώσιν καὶ πόσιν· ὡς καὶ ἡ τῆς πίστεως εὐωδία τὴν μυστικὴν βρώσιν τε καὶ πόσιν κέκτρηται τοῦ σώματος καὶ αἵματος τοῦ Χριστοῦ.

ΣΙ'. Στ. Θ'. Καὶ ὁ λάρυγξ σου ὡς οἶνος ἀγαθός (64) πορευόμενος τῷ ἀδελφιδῶ μου εἰς εὐθύτητα, ἱκανούμενος χεῖλεσσι μου καὶ ὀδοῦσιν.

Ὅτως ὁ λάρυγξ τοῦ Κυρίου ὡς οἶνος ἀγαθός. Ὁ γὰρ τοῦ Κυρίου λάρυγξ, τῆς Ἐκκλησίας ἐστίν. « Νοῦς (65) μὲν » γὰρ, φησὶ, « ῥήματα διακρίνει; » λάρυγξ δὲ ὅσα γέυεται. Τούτων οὖν τῶν πνευματικῶν σιτῶν τοῦ τοῦ σώματος καὶ αἵματος Χριστοῦ γευσασμένη ἡ Ἐκκλησία, τὸν λάρυγγα ἔχει « ὡς οἶνον ἀγαθόν. » Οἶνος γὰρ πινόμενος παύει λύπας. καὶ μεταβάλλει τὴν καρδίαν εἰς χαρὰν. Ὡς καὶ τὸ πανσίλυπον τοῦτο τῆς ζωῆς ὄνομα (66) εἰς ἀφῆσιν διδόμενον ἀμαρτημάτων, παύει ἡμῶν τὴν περὶ τούτων ἀχθῆδον, Χριστοῦ λέγοντος· « Λάβετε, πίετε· τοῦτο ἐστὶ τὸ αἷμά μου, τὸ ὑπὲρ ὑμῶν ἐχχυνόμενον εἰς ἀφῆσιν ἀμαρτιῶν. » Θαυμασίως δὲ λέγει· « πορευόμενος ἐν εὐθύτητι τῷ ἀδελφιδῶ μου. » Εὐθέσει γὰρ τοῦτο δέδοται τὸ πομα, κατὰ τὸν λέγοντα Ἀπόστολον· « Δοκιμαζέτω δὲ αὐτὸν ἄνθρωπος, καὶ οὕτως ἐκ τοῦ ἄρτου ἐσθιέτω, καὶ ἐκ τοῦ ποτηρίου πίετω »· δηλαδὴ

πέμπων ζωὴν.

(64) Οἶνος ἀγαθός, sic cod. Alex. Sed Vatic. οἶνος ὁ ἀγαθός.

(65) Sic cod. Alexandrinus, cuius lectionem s. epius sequitur Philo, ut alibi observavimus. Biblia typis edita habent οὗς. Et D. Chrysostomus, ut observat L. Bos in sua edit. τῶν ὀ, ait: Τινὰ τῶν ἀντιγράφων ἀντὶ τοῦ οὗς, νοῦς ἔχουσι. Locum D. Chrysostomi non indicat Bos. Invenias in catena P.P. Gracorum in Job edita a Patricio Junio Lou-dini 1637, pag. 452.

(66) Lego πτόμα.

συμφέρουσαν (67) τοῖς μυστηρίοις εὐθύτητα κεκτη- μένος. Σαφές δὲ καὶ τὸ, « ἰκανούμενον χεῖρας καὶ ἔξουσιον » ἵνα τὸ βραχὺ θείξῃ, καὶ τὸ μόνον τὰ χεῖλη βράβῃ αὐτῶ καὶ τοὺς ὀδόντας, ὅτι ἐν βραχεὶ ἰκανὸν πρὸς τὴν ἐντελεῖ σωτηρίαν τὸ διδόμενον.

ΣΙΑ'. Στ. ε'. Ἐγὼ ἐν (68) τῷ ἀδελφιδῶ μου, καὶ ἐπ' ἐμέ ἡ ἐπιστροφή αὐτοῦ.

« Ἐμοί, » φησί, « τὸ προσκολλησθαι τῷ Θεῷ ἀγαθὸν ἐστίν, τίθεσθαι ἐν τῷ Κυρίῳ τὴν ἐλπίδα μου » καὶ πάλιν · « Ἐκολλήθη (69) ἡ ψυχὴ μου ὀπίσω σου · ἐμοῦ δὲ ἀντελάβετο ἡ δεξιὰ σου. » — « Ἐγὼ τῷ ἀδελφιδῶ μου, καὶ ἐπ' ἐμέ ἡ ἐπιστροφή (70) αὐτοῦ. » Ὅπερ ἐστίν · Ἐγὼ λατρεύσω νῦν τῷ Υἱῷ τοῦ Θεοῦ, καὶ ἐπ' ἐμέ ἡ ἐπιστροφή αὐτοῦ · τουτέστιν, Ἐν τῇ δευτέρᾳ πάλιν παρουσίᾳ, ὅταν ἐπιστρέφῃ ἐπ' ἐμέ, ἐλεύσεται συνάγων με ἐκ τῶν τεσσάρων γωνιῶν τῆς γῆς διὰ τῶν τοῦ φωτὸς ἀγγέλων.

ΣΙΒ'. Στ. ια'. Ἐλθέ, ἀδελφιδέ μου, ἐξέλθωμεν εἰς ἀγρὸν, ἀύλισθῶμεν ἐν κώμαις, ὀρθρίσωμεν εἰς ἀμπελώνας (71).

Συγκαλεῖται ἡ νύμφη τὸν νυμφίον ἀπ' ἐντεῦθεν ἤδη, ἵνα σὺν αὐτῷ ἐξέλθῃ εἰς ἀγρὸν, τουτέστιν εἰς τὸν κόσμον, ὡς φησὶν ὁ Κύριος · « Ὁ ἀγρός ἐστίν ὁ κόσμος. » Καὶ, « Αὐλισθῶμεν ἐν κώμαις. » Καὶ πανταχοῦ παροικίαι (72) γηγένηται, τῆς ἀγίας Ἐκκλησίας πλατυνομένης ἀεὶ, κατὰ τὸν λέγοντα αὐτῇ προφήτην · Πλάτυνον (73) τὰ σχοινίσματά σου, καὶ τῶν αὐλαίων σου · πῆξον · μὴ φοβοῦ · καὶ τοὺς πασσάλους σου κατίσχυσον · ἔτι εἰς τὰ ἀριστερὰ ἐκπέτασον. » Ὡς ταῦτα λέγεται τῇ Ἐκκλησίᾳ, δῆλον. Διὸ λέγει · « Αὐλισθῶμεν ἐν κώμαις, ὀρθρίσωμεν εἰς ἀμπελώνας » · ὅπερ ἐστίν, εἰς τὰς κατὰ τόπον Ἐκκλησίας. Τότε γάρ, « Ὀρθρίσωμεν, » τοῦταν ἔχει τὸν τρόπον · Ἀπὸ τοῦ νυκτερινοῦ σκότους τῆς ἀγνοίας εἰς τὸ φῶς τῆς πίστεως μὲ προάγαγε.

ΣΙΓ'. Στ. ιβ'. Ἰδωμεν εἰ ἠνθήσεν ἡ ἀμπελος.

Ὅπερ ἐστίν, εἰ τὸ κήρυγμα τῆς πίστεως τὴν εὐωδίαν ἐκ τῶν πιστευσάντων διέδωκεν.

ΣΙΔ'. ἠνθήσεν ὁ κυπρισμός.

Τοὺς νεοφωτιστοὺς οἶμαι λέγειν, τοὺς διὰ λουτροῦ καλῆς γενεσῆς λελευκανθισμένους.

ΣΙΕ'. ἠνθήσαν αἱ ῥοαί.

Αἱ τούτων ψυχαί, αἷτινες ῥοῶν δίχην τὸ ἐρυθρὸν αἷμα ἐχρίσθησαν τοῦ Χριστοῦ. Καθάπερ γάρ ἡ ῥοὰ πολυκόκκος ἐστίν, καὶ πολυθάλαμος, ἐξωθεν δὲ τὸν φλοιὸν ἐρυθροειδῆ κέκτηται · οὕτως ἡ Ἐκκλησία τὸν πολυάνθρωπον δῆμον ἔχουσα ἐντός, καὶ τοῖς ἱματίοις

⁶⁷ Psal. LXXII, 28. ⁶⁸ Psal. LXII, 9. ⁶⁹ Matth. XIII, 38. ⁷⁰ Isa. LIV, 2.

(67) Sic omnes codd. Lege συμπέρουσαν.

(68) Ἐν abest ab omnibus sacrorum Bibliorum editionibus et mss. Abest etiam a cod. Mutin.

(69) Abest a meo cod. et Barb. hic e psalmi locus, quem, cum exhibeat et vetus interpres, et habeat codex Mutin., revocavi.

(70) Restitui ex Mutinensi ἐπιστροφή. Meus et Barb. ἀποσττροφή.

(71) Restitui ἀμπελώνας, ut Vatic. et libri omnes. Hanc lectionem agnoscit vetus interpres, et ipsa explanatio postulat, ubi dicit : Ὅπερ ἐστίν, εἰς τὰς

A ait : « sufficiens labiis et dentibus ; » ut breviter ostendat, vel tantummodo ex eo labia tinxisse ac dentes, illico quod datur satis esse ad perfectam salutem.

CCXI. VERS. 10. *Ego fratrueli meo, et in me conversio ejus.*

« Mihi, » ait Scriptura, « adherere Deo bonum est, ponere in Domino spem meam » ; et rursus : « Adhæsit anima nostra post te ; me suscepit dextera tua » . — « Ego fratrueli meo, et in me conversio ejus. » Id est : Ego serviam nunc Filio Dei, et ad me conversio ejus ; hoc est : In secundo iterum adventu, cum sese converterit ad me, veniet colligens me ex quatuor angulis terræ per angelos lucis.

CCXII. VERS. 11. *Veni, fratruelis meus, egrediamur in agrum : maneamus in vicis, de luce vigilemus ad vineas.*

Sponsa jam inde vocat sponsum, ut cum ipso egrediamur in agrum, hoc est, in mundum, quem admodum ait Dominus : « Ager est mundus » . — « Et maneamus in vicis. » Etenim ubique factæ sunt habitationes sanctæ Ecclesiæ, quæ semper dilatatur, juxta prophetam qui illi ait : « Dilata iunuculos tuos, et mansionum tuarum : sige : noli timere : et palos tuos conforta : adhuc ad dexteram et ad sinistram extende » . Isthæc dicit Ecclesiæ manifestum est. Idcirco ait : « Maneamus in vicis : vigilemus diluculo ad vineas ; » id est, ad Ecclesias quæ per loca sunt : illa enim vox, « Vigilemus, » hunc tropologicum sensum habet ; nimirum, Productio me a nocturnis ignorantiae tenebris ad lucem fidei.

CCXIII. VERS. 12. *Videamus, num. floruit vinea.*

Id est, num prædicatio fidei suavem ab iis qui crediderunt, emisit odorem.

CCXIV. *Floruit propago.*

Recens illustratos dicere arbitror, qui per lavacrum regenerationis facti sunt candidi.

CCXV. *Floruerunt mala punica.*

Eorum animæ, quæ malorum instar puniceorum rubro Christi sanguine illitæ sunt. Ut enim malum punicum multis est præditum granis et loculamentis ; extrinsecus autem corticem rubrum habet : ita Ecclesia quæ populosissimam hominum multitudinem

κατὰ τόπον Ἐκκλησίας.

(72) Sic legendum. Omnes codd. habent παροικίαι.

(73) Locus Isaïæ in sacris Bibliis est : Πλάτυνον τὸν τόπον τῆς σκητῆς σου, καὶ τῶν αὐλαίων σου · πῆξον, μὴ φείσῃ, μάκρυνον τὰ σχοινίσματά σου, καὶ τοὺς πασσάλους σου κατίσχυσον · ἔτι, κ. τ. λ. « Dilata locum tabernaculi tui, et aulaeorum tuorum : sige : ne parcas : protende funiculos tuos, et palos tuos conforta, » etc.

intra se continet, et vestibus praeceptorum circum-
tecta, se tinctur sanguine Christi. Propterea subdit :
CCXVI. *Ibi dabo ubera mea tibi.*

Talibus enim (id est, nuper baptizatis) mysterio-
rum profunditas ex spiritualibus uberibus, id est,
ex duobus Testamentis revelatur.

CCXVII. Vers. 13. *Mandragoræ dederunt odo-
rem.*

« Mandragorarum merces factus est Issachar ⁶³. »
— « Issachar » vero, ait Scriptura, « bonum con-
cupivit ⁶⁴, » ut scriptum est in benedictionibus Ja-
cob. Qui igitur bonum desiderant Ecclesiae filii, hi
dederunt odorem, hoc est suavem lidei odorem. Et
alio modo : « Mandragoræ dederunt odorem. »
Mandragorarum enim radices sub terra humana
forma praeditae, mortuorum figuram in se habent.
Mortui enim sentientes Christi adventum ad inferos,
resurrectionis odorem dederunt.

CCXVIII. *Et in ostiis nostris omnia poma.*

Ostia animæ e: humani tabernaculi esse arbitror
nares, et ora, et oculos; per quæ ostia et quæ sunt
vitæ, et quæ mortis ingredientur, ut cujusque est
animus qui ea excipit. « In ostiis nostris omnia po-
ma : » in oculis nostris præcepta de pudore; in
auribus divinorum mandatorum præceptiones: in
ore hymnorum psalmodiarumque cantus, et Novi
Veterisque Testamenti meditatio. Ea vero quæ dixi-
mus, jure ostia sacra Scriptura appellat. Omnia au-
tem membra veluti ostia nostra claudi oportet pec-
cato; oculus, qui palpebris a concupiscentia se
avertat; os, ne quid loquatur absurdum, juxta
Apostolum : « Omnis sermo impurus ne præcedat
ex ore vestro ⁶⁵. » Propterea precantis in modum
beatus David sese gerens ait : « Pone, Domine,
custodiam ori meo, et ostium circumstantiæ circa
labia mea ⁶⁶. »

CCXIX. *Nova et vetera, frater meus, servavi
tibi.*

Novum puto dicere Testamentum et Vetus, ex
quibus Ecclesia accepit justificationes et præcepta,
eaque sponso suo servat. Et a lege quidem audit :
« Non mœchaberis ⁶⁷; » a Novo Evangeliorum Te-
stamento audit rescindendam esse concupiscentiam :
et hæc faciens audit a lege : « Non pejerabis ⁶⁸; »

⁶³ Gen. xxx, 18. ⁶⁴ Gen. xlix, 14. ⁶⁵ Ephes. iv, 29. ⁶⁶ Psal. cxl, 3. ⁶⁷ Exod. xx, 15. ⁶⁸ Lev. xiv, 12.

(74) Edit. Vatic. οὐ μανδραγόραι.
(75) Vetus interpres feminam facit Issachar, cum
vertit, facta est.
(76) Lego ὡς ἐν.
(77) Lege ἔχουσαι.
(78) Mutinen. ἔδωκαν.
(79) Vet. interpr. vertit : *januas nostras omnia
poma*; cui versioni nullam quæ respondeat, inve-
nio variantem lectionem.
(80) Lege θύρας.
(81) Mutin. ἀνθρωπίνου σκήνους καὶ τὰ ὦτα.

Α τῶν ἐντολῶν περιεσφιγμένη. τῷ αἵματι τοῦ Χριστοῦ
φυλάττεται. Διὸ καὶ ἐπάγει·

ΣΙΓ'. Ἐκεῖ δώσω τοὺς μαστοὺς μου σοί.

Τοῖς γὰρ τοιοῦτοις καὶ τὰ βάθη τῶν μυστηρίων ἐκ
τῶν πνευματικῶν μαστῶν, τουτέστιν ἐκ τῶν δύο
Διαθηκῶν, ἀποκαλύπτεται.

ΣΙΖ'. Στ ιγ'. Αἱ μανδραγόραι (74) ἔδωκαν ὄσμην.

« Μανδραγορῶν μισθὸς γενένηται : (75) ὁ Ἰσαάχαρ. —
« Ἰσαάχαρ δέ, » φησὶν, « τὸ καλὸν ἐπεθύμησεν, » ἐν (76)
ταῖς εὐλογίαις Ἰακώβ γέγραπται. Οἱ γοῦν τὸ καλὸν
ἐπιθυμήσαντες τῆς Ἐκκλησίας υἱοί, οὗτοι ἐπέδωκαν
ὄσμην, ὅπερ ἐστὶ τὴν τῆς πίστεως εὐωδίαν. Καὶ κατ'
ἕτερον τρόπον· « Αἱ μανδραγόραι ἔδωκαν ὄσμην. »
Μανδραγορῶν γὰρ αἱ ῥίζαι ὑπὸ τὴν γῆν ἀνθρωπό-
μορφον ἔχουσι (77) χαρακτῆρα, τῆν τῶν νεκρῶν εἰ-
κόνα ἐφ' ἑαυτῶν ἔχονται. Οἱ γὰρ νεκροὶ τῆς τοῦ
Χριστοῦ παρουσίας εἰς τὸν ἄδην αἰσθόμενοι, τῆν τῆς
ἀναστάσεως δεδιώκασιν (78) ὄσμην.

ΣΙΗ'. Καὶ (79) ἐπὶ θύραις ἡμῶν πάντα τὰ ἀκρόθ,
δρυα.

Θύραις (80) οἶμαι τῆς ψυχῆς καὶ τοῦ ἀνθρωπίου (81)
σκήνους, τὰ ὦτα (82) καὶ τὰ στόματα καὶ τοὺς ὀφθαλ-
μοὺς εἶναι· δι' ὧν θυρῶν τὰ τε τῆς ζωῆς εἰσείσαν,
καὶ τὰ τοῦ θανάτου, ἕκαστα κατὰ τὴν γνώμην τοῦ
δεξιμένου. « Ἐπὶ δὲ θύραις ἡμῶν πάντα ἀκρόθρυα· »
ἐπὶ τοὺς ὀφθαλμοὺς αἱ τῆς σεμνότητος ἐντολαί·
ἐπὶ τὰ ὦτα αἱ τῶν θεϊκῶν προσταγμάτων διατά-
γαι (83), ἐπὶ τὸ στόμα αἱ ὑμνωδία καὶ αἱ ψαλμοψαλ-
μῶν, καὶ τῆς Καινῆς Διαθήκης καὶ Παλαιᾶς ἡ μελέτη.
Θύρας δὲ τὰ προειρημένα εὐλόγως ἢ ἀγία Γραφή
κέκλιθε. Τὰ δὲ ἕκαστα ἡμῶν, θυρῶν δίκην, τῇ ἁμαρ-
τίᾳ ἀποκλείεσθαι ὀφείλιν (84) τὰ μέλη· ὀφθαλμοὺς
μὲν τοῖς βλέφαροις ἀποστρεφόμενος ἀπὸ ἐπιθυμίας·
καὶ τὸ στόμα κατὰ τὸ μὴ φθέγγεσθαι τι ἄτοπον, κατὰ
τὸν λέγοντα Ἀπόστολον· « Πᾶς λόγος σαπρὸς μὴ
ἐκπορευέσθω ἐκ τοῦ στόματος ὑμῶν. » Διὸ καὶ εὐπι-
κῶς (85) φερόμενος ὁ μακάριος Δαβὶδ λέγει· « Θεοῦ,
Κύριε, φυλακὴν τῷ στόματί μου, καὶ θύραν περι-
οχῆς περὶ τὰ χεῖλή μου.

ΣΙΘ'. Νέα πρὸς παλαιά, ἀδελεξιδέ μου, ἐτήρησά
σοι.

Τὴν Νέαν οἶμαι λέγειν Διαθήκην (86) καὶ τὴν Πα-
λαιάν, ἐξ ἧς (87) τὰ δικαιώματα καὶ προσταγμάτων
ἢ Ἐκκλησία λαβοῦσα, τῇ ἰδίῳ αὐτὰ τηρεῖν (88) συμφ-
ερίῳ· ἀπὸ μὲν τοῦ νόμου ἀκούουσα τὸ, « Οὐ μοιχεύ-
σεις· » καὶ ἀπὸ τῆς Νέας ἐκ τῆς τῶν Εὐαγγελίων
Διαθήκης ἀκούουσα, καὶ τὴν ἐπιθυμίαν ἐκκόπτειν (89)·

(82) Mutin. δεχομένου.
(83) Vetus interpr. vertit *divinorum præceptorum
ordines*. Θεϊκῶν προστ. διατάγαι reddi debuerat,
divinorum mandatorum præceptiones.
(84) Lege ὀφείλει.
(85) Sic omnes codices. Lege εὐπικῶς.
(86) Διαθήκην restitui ex cod. Mutin.
(87) Lego ἐξ ὧν.
(88) Legendum τηρεῖ.
(89) Alludit ad locum Matth. v, 30.

καὶ ταῦτα ποιουμένη ἀπὸ τοῦ νόμου ἀκούουσα τὸ, **A** « Οὐκ ἐπιπορήσεις » καὶ ἀπὸ τῶν Εὐαγγελίων ἀκούουσα τὸ, « Μὴ ὀμώσαι ὄλωσ. » Καὶ ταῦτα πεφυλαγμένη τῷ ἀδελφιδῷ αὐτῆς, ταῦτα τηρεῖ, ὅπερ ἐστὶ τῷ ἰδίῳ νυμφίῳ, ἵνα διὰ τῆς ποιήσεως τῶν ἐντολῶν (90) τὸ ἔλαιον ἐν τοῖς ἰδίῳι ἀγγείοις ἐν τῷδε ἀγοράζουσα τῷ βίῳ, τὴν λαμπάδα ἀφαιμένη τὴν τῆς πίστεως, τῷ νυμφίῳ παραφαίνει. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Κύριος περὶ τῶν τὰ νομικὰ καὶ εὐαγγελικὰ προστάγματα τοῦ Κυρίου, τὴν τε Παλαιὰν καὶ τὴν Νέαν Διαθήκην μελετώντων καὶ διηγουμένων ἐν τοῖς Εὐαγγέλοις, τὰδε λέγει· Διὰ τοῦτο πᾶς γραμματεὺς μαθητευθεὶς εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν, ὁμοίος ἐστὶν ἀνθρώπῳ προφέροντι ἐκ τοῦ θησαυροῦ αὐτοῦ καινὰ καὶ παλαιὰ· καινὰ μὲν, τὰ ἐν Εὐαγγελίῳ προστάγματα· παλαιὰ δὲ τὰ ἐν νόμῳ διατάγματα.

ΚΕΦ. Η'.

ΣΚ'. Στ. α'. Τίς δὴ σε, ἀδελφιδέ μου, θηλάζοντα μαστοὺς μητρὸς μου;

Μεγάλα καὶ θαυμαστά μυστήρια, τὰ ἐν τῇ ἀγίῳ ταύτῃ ἀποκείμενα Γραφῇ· οὐ γὰρ εἶπε, « Θηλάζοντα (91) μαστοὺς μου, ἀλλὰ, « μητρὸς μου. » Πῶς γὰρ οἶόν τ' ἐστὶ, τὸ ἀδελφιδὸν αὐτῆς ἀνδρυνθέντα (92) λοιπόν, καὶ τελειωθέντα, θηλάζειν πάλιν μαστοὺς μητρὸς; Τὸ γὰρ θηλάζειν (93), οὐ τῶν τελείων, ἀλλὰ τῶν βρεφῶν. Λέγει οὖν ἡ νύμφη πρὸς τὸν νυμφίον· « Τίς δὴ σε, ἀδελφιδέ μου, θηλάζοντα μαστοὺς μητρὸς μου; » Μήτηρ τῆς νύμφης ἡ σοφία, ἀδελφιδὸς δὲ ταύτης ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστός, ἐν ᾧ ἐφόρεσεν ἀνθρώπῳ (94), ὃν καὶ παροῦσα ἡ σοφία, τουτέστιν ὁ πρὸ αἰώνων Λόγος, ἐν αὐτῷ συνεκράσατο (95). Ὅταν οὖν εἰς τοὺς νεοφωτιστοὺς **C** μορφωθεὶς (96) ὁ Χριστός, καὶ εἰς τὰ ἀρτιγενῆ βρέφη τῆς Ἐκκλησίας, δι' ἐκείνων αὐτὸς ὁ Χριστός θηλάζει τοὺς μαστοὺς, τουτέστι τὰς δύο Διαθήκας, ἀφ' ὧν τὸ μέλι καὶ τὸ γάλα βεῖ τοῖς ἀρτιγενήτοις παιδίοις, τοῖς δι' ὕδατος καὶ Πνεύματος ἀναγεννωμένοις, καὶ τὴν ἀκαχίαν ἀπὸ τῆς Παλαιᾶς καὶ ἀπὸ τῆς Καινῆς θηλάζουσα· Ζαχαρίου μὲν λέγοντος· « Ἐκαστος τὴν καχίαν τοῦ πηλοῦ (97) μὴ λογιζέσθω (98) ἐν ταῖς καρδίαις ὑμῶν » καὶ πάλιν Ἡσαίου βοῶντος· « Εἴπατε (99) τοῖς μισοῦσιν ὑμᾶς, ἀδελφοὶ ἡμῶν, καὶ τὰς βδελυσσομένους. » Καὶ πάλιν ἀπὸ τῶν Εὐαγγελίων θηλάζουσιν ἀπὸ τοῦ μαστοῦ τῆς Καινῆς Διαθήκης ἐκεῖνο τὸ τῆς ἀκαχίας ῥήμα· « Ἀγαπᾶτε τοὺς ἐχθροὺς ὑμῶν· καλῶς ποιεῖτε τοῖς μισοῦσιν ὑμᾶς, καὶ εὐχέσθε ὑπὲρ τῶν καταδικαζόντων ὑμᾶς. » Ἀπὸ δὲ Παύλου τοῦ ἀποστόλου τὸ λεγόμενον· « Μηδὲν κακὸν ἀντὶ κακοῦ ἀποδιδόντες, ἀλλὰ πάντοτε τὸ ἀγαθόν. »

ΣΚΑ'. Εὐροῦσά σε ἔξω, φιλήσω σε, καὶ γε οὐκ ἐξουδενώσουσί με (1).

Ἐξω τῆς Ἱερουσαλὴμ ἐσταύρωσαν τὸν Χριστόν·

⁹⁰ Matth. v, 34. ⁹¹ Matth. xxv, 1 sqq. ⁹² Matth. xiii, 52. ⁹³ Zach. viii, 17. ⁹⁴ Isa. lxvi, 5. ⁹⁵ Lu c. vi, 27. ⁹⁶ Rom. xii, 17.

(90) Sic Mutinensis: at. meus et Barb. τῆς ἐντολῆς.
(91) Barber. θηλάζειν. Mutin. θηλάζοντα.
(92) Ἀνδρυνθέντα. Ita Mutin. Ἀνδρυνθέντα Barb. et meus; male uerba. Recta lectio est ἀνδρυνθέντα, et melior fortasse ἀνδρυνθέντα.
(93) Mutin. θηλάζειν πάλιν οὐ τῶν τελ.
(94) Leg. ἀνθρώπων.
(95) Ita Mutin. Meus et Barber. συνεκράσατο.
(96) Lege μορφωθῆ. Paulina phrasis, ut alibi su-

ΠΑΤΡΟΙ ΓΡ. XL.

et ab Evangeliiis: « Non jurare omnino ⁹⁰. » Et hæc custodiens fratrueli suo eadem servat, id est, suo sponso, ut per executionem mandatorum oleum vasis suis emens in hac vita, lampade fidei accensa sponso in conspectum veniat ⁹¹. Propterea Dominus de iis qui legalia et evangelica præcepta Domini, et Vetus Novumque Testamentum meditantur et enarrant, dicit in Evangelio: « Ideo omnis scriba doctus in regno cælorum similis est homini, qui profert de thesauro suo nova et vetera ⁹². » Nova quidem, quæ sunt præcepta in Evangelio; vetera, quæ sunt mandata in lege.

ἀνθρώπῳ προφέροντι ἐκ τοῦ θησαυροῦ αὐτοῦ καινὰ καὶ παλαιὰ δὲ τὰ ἐν νόμῳ διατάγματα.
B CAP. VIII.

CCXX. Vers. 1. Quis dabit te, fratruelis meus, sugentem ubera matris meæ?

Magna et mirabilia mysteria, quæ reposita sunt in hac sancta Scriptura; non enim dicit: « Sugentem ubera » mea, sed « matris meæ. » Quomodo vero fieri potest ut fratruelis ejus qui jam in virum tandem adoleverit, et ad perfectam venerit ætatem, rursus sugat ubera matris? Sugere enim non est adultorum, sed infantium. Ait igitur sponsa ad sponsum: « Quis det te, fratruelis meus, sugentem ubera matris meæ? » Mater sponsæ est Sapientia; fratruelis vero ejus Dominus noster Jesus Christus, in quo gestavit hominem, quem Sapientia ad nos delapsa, hoc est Verbum quod est ante sæcula, cum seipso commiscuit. Cum igitur Christus in recone illuminatis formatus sit, et in nuper natis infantibus Ecclesiæ; per illos ipse Christus sugit ubera, hoc est duo Testamenta, ex quibus mel et lac fluunt ipsi nuper gentis filiis, qui per aquam et Spiritum regenerati sunt, et innocentiam e Veteri et Novo Testamento sugunt; Zacharia dicente: « Unusquisque malitiam proximi non cogitet in cordibus vestris ⁹³; » et rursus clamante Isala: « Dicitur, fratres nostri, iis qui oderunt vos et abominantur ⁹⁴. » Et rursus ex Evangelio sugunt ab ubere Novi Testamenti illud innocentiae verbum: « Diligite inimicos vestros, benefacite iis qui oderunt vos, et erate pro persequentibus vos ⁹⁵. » Ex divo autem Paulo dictum illud: « Nulli malum pro malo reddentes, sed semper bonum ⁹⁶. »

CCXXI. Inveniens te foris osculabor te; et quidem non despicient me.

Extra Hierusalem crucifixurunt Christum: per

pra observavimus.

(97) Vatic. πλησίον αὐτοῦ.

(98) Vatic. λογιζέσθε· et sic legendum. Vetus interpres legit λογιζέσθω, « reputet; » sed veritit ἐν ταῖς καρδίαις ὑμῶν, « in cordibus suis. »

(99) Perturbate afferitur hic Isaiæ locus, sic legendus: Εἴπατε, ἀδελφοὶ ἡμῶν, τοῖς μισοῦσιν ὑμᾶς καὶ βδελυσσομένους.

(1) Sic cod. etiam Alex. Editio Vat. habet μοι,

crucem osculata est eum Ecclesia, videns ipsum pro se clavis cruci affixum, ut illa a peccato refrigeretur. « Inveniens te foris osculabor te; et quidem non despicient me. » Inveniens enim illum extra caelos, ut dixit Apostolus, « exspoliantem principatus et potestates ⁶⁶; » quique « formam servi accepit ⁶⁷, » per inenarrabile suum osculum osculata est illum Ecclesia, non carnali osculo (absit ut id cogitemus!), sed osculo spirituali, relictis terrestribus cogitationibus, et per spirituales amicitias eum ipso coagmentata. Illud vero, « Non despicient me, » spiritualis amicitiae irreprehensibile dicit mysterium. Qui enim per carnalem cupiditatem malitiose osculantur, a sanctis contemuntur. Illa vero suum sponsum non carnaliter, sed spiritualiter osculans, non modo non contemnitur, sed maxime laudatur. Consequenter vero huic crucis mysterio hæc dicit :

CCXXII. Vers. 2. *Assumam te, et introducam te in domum matris meæ, et in ejus cubiculum quæ me concepit.*

Matrem hominis et carnis ipsius (hominis) manifestum est esse terram. « Et in ejus cubiculum quæ concepit ipsum hominem, hoc est terræ, juxta illud quod dictum est : « Terra es, et in terram redibis ⁶⁸. » Hujus, inquam, cubiculum est mors. Quoniam veluti in cubiculo thesauri, ita in morte omnium iustorum animæ detinentur. « Regnavit enim mors ab Adam usque ad Moysen, et in eos qui non peccaverunt ⁶⁹. » Cum autem caro ipsam excepisset quam pro Ecclesia gestavit, introduxit eam, velut in domum, in mortem pro nobis, ubi erat cubiculum terræ quæ nos concepit; ubi, ut supra dictum est, tanquam in thesauro omnium sanctorum animæ concludebantur.

• ⁶⁶ Coloss. II, 15. ⁶⁷ Philipp. II, 7. ⁶⁸ Gen. III, 19. ⁶⁹ Rom. V, 14.

(2) Ex cod. Mutin. προσηλωμένος, eruitur vera lectio προσηλωμένος.

(3) Sic emendavi. Codd. Barb. et Mutin., ἀφιλωθη.

(4) Lege ἀπεχδύσαμεν. Uterque codex, Barb. et Mut., tum etiam meus habent ἀπεχδύσαμεν.

(5) Barb. meus et Mutin. habent διάρρητον αὐτοῦ φιλανθρωπίαν. Scribe δι' ἀρρήτον.

(6) Scribe κακοήθως φιλοῦντες.

(7) Kal nec in Vatic. edit. nec usquam alibi occurrit : eam tamen agnoscit vet. interpres.

(8) Hanc vocem διδάξεις habent Barber. et meus, quam tamen nec agnoscit Vat. edit. nec cod. Mutin. nec vet. interpres. Est autem initium versus sequentis juxta Aldinam editionem.

(9) Ταύτης habet et meus cod. et Barb. Eam non agnoscit cod. Mutinensis, et delendam censeo.

(10) Αὐτόν. Hanc vocem quæ abest a meo codice et Barber. revocavi ex Mutinensi. Sed autόν quo referas? Facile tamen est intelligere, quo ea vox referenda sit, si Paulinum locum afferas integrum. Igitur post ἀμαρτήσαντας sequitur ἐπὶ τῷ ὁμοιώματι τῆς παραβάσεως Ἀδάμ, ὃς ἐστὶ τύπος τοῦ μέλλοντος, « qui est typus futuri, » scilicet Christi et rerum ab eo gerendarum. Igitur vox αὐτόν ad Christum est referenda. Salutatus fortasse existimans minus proprie dictum, « Caro assumpsit Verbum; » non quidem verba, sed sententiam reddens vertit : « Idem Jesus hinc carnem, eaque mortali vestitus

διὰ τοῦ σταυροῦ ἐφιλησεν αὐτὸν ἡ Ἐκκλησία, ὑπὲρ αὐτῆς βλέπουσα αὐτὸν τῷ σταυρῷ ἀνελωμένον (2). Ἰνα ἐκείνη τῆς ἀμαρτίας ἀφηλωθῆ (3). « Εὐροῦσά σε ἔξω, φιλήσω σε, καὶ γε οὐκ ἐξουδενώσουσί με. » Εὐροῦσα γὰρ αὐτὸν ἔξω τῶν οὐρανῶν, ὡς εἶπεν ὁ Ἀπόστολος, « ἀπέχδυσά (4) μὲν τὰς ἀρχὰς καὶ τὰς ἐξουσίας, » καὶ « μορφήν δούλου λαβόντα, » διάρρητον (5) αὐτοῦ φιλημα ἐφιλησεν αὐτὸν ἡ Ἐκκλησία, οὐ φιλήματι σαρκικῷ, (ἀπαγε τὸ τοιοῦτο νοεῖν!) ἀλλὰ φιλήματι πνευματικῷ, καταλείψασα τὰ γήινα φρονήματα, καὶ τῇ τοῦ πνεύματος φιλήσῃ αὐτῷ συγκρινόμενη. Τὸ δὲ, « Καὶ γε οὐκ ἐξουδενώσουσί με, » τῆς πνευματικῆς φιλίας τὸ ἀκατάγνωστον λέγει μυστήριον. Οἱ γὰρ κατὰ θρεξιν σαρκικῆς ἐπιθυμίας κακοήθως φιλοῦντος (6), ὑπὸ ἁγίων ἐξουδενοῦνται. Β Αὐτὴ δὲ τὸν αὐτῆς, οὐ σαρκικῶς, ἀλλὰ πνευματικῶς φιλοῦσα νυμφίον, οὐ μόνον οὐκ ἐξουδενεῖται, ἀλλὰ γε καὶ εὖ μάλα ἐπαινεῖται. Ἀκολούθως δὲ τῷ τοῦ σταυροῦ μυστηρίῳ τοιάδε λέγει :

ΣΚΒ'. Στ. β'. *Παραλήψομαι σε, καὶ (7) εἰσάξω σε εἰς οἶκον μητρὸς μου, καὶ εἰς τὸ ταμεῖον τῆς συλλαβούσης με διδάξεις (8).*

Μήτηρ τοῦ ἀνθρώπου καὶ τῆς σαρκὸς αὐτοῦ ἦλον ὡς ἡ γῆ. « Καὶ εἰς ταμεῖον τῆς συλλαβούσης ταύτης » (9) αὐτὸν τὸν ἀνθρώπον, τουτέστι τῆς γῆς, διὰ τὸ εἰρημένον. « Ἐπὶ εἰ, καὶ εἰς γῆν ἀπελεύσῃ. » Ταύτης ταμεῖον ὁ θάνατος. ἐπειδὴ, καθάπερ ἐν ταμείῳ θησαυροί, οὕτως ἐν τῷ θανάτῳ πάντων τῶν δικαίων κατελθόντα αἱ ψυχαί. « Ἐθασίλευσε γὰρ ὁ θάνατος ἀπὸ Ἀδάμ μέχρι Μωϋσέως, καὶ ἐπὶ τοὺς μὴ ἀμαρτήσαντας. » Παραλαβούσα οὖν αὐτὸν (10) ἡ σὰρξ, ἦν ὑπὲρ τῆς Ἐκκλησίας ἐφόρεσεν, εἰσήγαγεν αὐτὸν καθάπερ εἰς οἶκον, εἰς τὸν ὑπὲρ ἡμῶν θάνατον, εἶθα καὶ τὸ ταμεῖον ἦν τῆς συλλαβούσης ἡμᾶς γῆς, εἶθα, καθὼς προσέφηται, καθάπερ ἐν θησαυρῷ, πάντων τῶν ἁγίων συνεκλείοντο αἱ ψυχαί.

... quam semel assumpsit, » etc. Vetus interpres qui vertit : « Ergo facta caro Verbum, » habuit fortasse in suo cod. ἡ σὰρξ Λόγος ἐγένετο. Sed sive eam lectionem habuerit, sive hanc quam exhibent Græci codices quos vidi; certe oritur ex hoc loco haud contemnenda ratio existimandi, Commentarium hunc in *Canticum canticorum* non esse S. Epirhanii, qui hæresi LXXVII, num. 29, ejusmodi locutiones diserte his verbis improbat : Τὸ δὲ, « Λόγος σὰρξ ἐγένετο, » ἵνα μὴ τινες νομίσωσιν, ὅτι πρῶτος ἀνθρώπος ἦν, καὶ ἦλθε Χριστὸς εἰς ἀνθρώπον, διὰ τοῦτο Λόγον πρῶτον ἔταξε τὸ θεῖον Εὐαγγέλιον. Εἶτα τὴν σάρκα ὠμολόγησεν, ὅτι ὁ Λόγος σὰρξ ἐγένετο. Οὐ γὰρ εἶπεν, « Ἡ σὰρξ Λόγος ἐγένετο, » ἵνα δείξῃ πρῶτον Λόγον ἀπὸ οὐρανῶν ἐλθόντα, εἰς αὐτὸν ὑποστήσαντα τὴν σάρκα ἀπὸ τῆς μητρὸς τῆς ἁγίας Παρθένου. « Illa vero, « Verbum caro factum est, » ideo ita concepta sunt, ne quis existimaret primum existitisse hominem, et Christum in hominem venisse. Propterea sanctum Evangelium primo loco posuit Verbum. Deinde de carne profutetur dicens : « Verbum caro factum est. » Non enim dixit : « Caro Verbum facta est, » ut ostenderet primum descendisse Verbum de caelis, et ipsum sibi carnem formasse et sanctæ Virginis utero. « Cæterum eam locutionem, « Caro facta Verbum, » catholicae fidei non repugnare, imo cum ipsa convenire, eamque Patres adhibuisse, docet Pictavius *De Incarnat.* lib. IV, cap. 9, num. 4 et 5.

ΣΚΓ'. Ποτιῶ (11) σε ἀπὸ οἴνου τοῦ μυρεψικοῦ. A

Δι' αὐτὴν γὰρ καὶ ἀπὸ οἴνου ἔπιεν· καὶ ταῦτα διὰ τῶν ἀποστόλων προέπιεν τοῦ μυρεψικοῦ· ὅπερ ἐστὶ, τοῦ συγκεκραμένου τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, ὅνπερ καὶ προέπιεν, ταῦτα λέγων· « Λάβετε, πίετε· τοῦτό ἐστι τὸ αἷμά μου, τὸ ὑπὲρ ὑμῶν ἐκχυνόμενον. » Πῶς οὖν αὐτὴ πιούσα διὰ τῶν ἀποστόλων, πάλιν αὐτὸν ἐπαγγέλλεται ποτίζειν; εἰ μὴ, καθὼς προεῖρηται, ὅποτεν μορφωθῆ εἰς τοὺς νεοφωτιστούς ὁ Χριστός. δι' αὐτῶν τῶν ἀναγεννημένων ποτίζεται ἀπὸ τοῦ μυστηριώδουςνάματος. Ποτίζεται· ἀπὸ τοῦ οἴνου τοῦ μυρεψικοῦ, » τοιούτετιν, ἀπὸ τοῦ μυστηριώδους, οὗ ἐλήφεν παρ' αὐτοῦ ἡ Ἐκκλησία.

ΣΚΔ'. Ἀπὸνάματος ῥοῶν μου.

Ἰνα εἴπη, « Ἀπὸνάματος, » τοῦ λαοῦ, ὃς λαὸς πολυάνθρωπος ἐστὶ, καθὼς καὶ πολύκοκκος ἡ ῥοά. B

ΣΚΕ'. Στ. γ'. Εὐώνυμος αὐτοῦ ὑπὸ τὴν κεφαλὴν μου, καὶ ἡ δεξιὰ αὐτοῦ περιλήφεται με.

Εὐώνυμον τοῦ νυμφίου ὀμιᾶ εἶναι τὸν παρόντα αἰῶνα, δεξιὰν δὲ αὐτοῦ, τὸν μέλλοντα, κατὰ τὴν λέγουσαν Γραφήν· « Μήκος γὰρ βίου καὶ ἔτη ζωῆς ἐν τῇ δεξιᾷ αὐτῆς· ἐν δὲ τῇ ἀριστερᾷ αὐτῆς πλοῦτος καὶ δόξα. » Ἰνα οὖν εἴπη, ὅτι καὶ ἐνθάδε καὶ ἐν τῷ μέλλοντι αἰῶνι ἀνυστέρητα τὰ παρ' αὐτοῦ. « Ὑπὸ τὴν κεφαλὴν μου· » ἐπειδὴ κεφαλὴ αὐτῆς ὁ Χριστός. Πάντα δὲ ὅσα λαμβάνει παρὰ τοῦ Θεοῦ, εἰς ἐλεημοσύνας κατακερματίζουσα, ὄλον ὅτι τῷ Χριστῷ προσφέρει· καὶ οὕτως εὐώνυμος αὐτοῦ γίνεται ὑπὸ τὴν αὐτῆς κεφαλὴν· ὅπερ ἐστίν, καὶ τὰ ἐνθάδε αὐτῆς χρήματα ὑπὸ τὴν Χριστοῦ ἐξουσίαν. Τὸ δὲ, « Καὶ ἡ δεξιὰ αὐτοῦ περιλήφεται με, » τὸν μέλλοντα λέγει αἰῶνα, ἐν ᾧ κεκλησκαί (12) ὁ καλὸς ποιμὴν, καθάπερ ἐπιλαμβανόμενος αὐτῶν λέγει· « Δεῦτε, οἱ εὐλογημένοι τοῦ Πατρὸς μου, κληρονομήσατε τὴν ἡτοιμασμένην βασιλείαν ἀπὸ, » κ. τ. λ.

ΣΚΖ'. Στ. δ'. Ὁρμισα ὑμᾶς, θυγατέρες Ἰερουσαλὴμ, ἐν ταῖς δυνάμεσι καὶ (13) ἐν ταῖς ἰσχύσεσι ἀγροῦ· εἰ ἐγειρήτε καὶ ἐξεγειρήτε (14) τὴν ἀγάπην ἕως οὗ θελήσῃ;

Ἐνδεικῶς ἐγκαταί ἀξιούσα (13), καὶ μέθ' ὄρκου τὰς φυλὰς τῶν ἁγίων πρεσβεῦσαι ὑπὲρ ἡμῶν τῶν ἁμαρτωλῶν· ἵνα τὴν ἀγάπην κυρώσῃ εἰς ἡμᾶς ὁ Χριστός, ἕως ἂν ἡμᾶς παραλάβῃ, ὡς Δαβὶδ λέγει· « Καὶ ἐν τῇ σκιᾷ τῶν πτερυγῶν σου ἐλπιῶ, ἕως οὗ παρέλθῃ ἡ ἀνομία. » Τότε γὰρ ἡμᾶς παρέρχεται ἡ ἀνομία, ὅταν κληθῆναι ὑπ' αὐτοῦ καταξιωθῶμεν, καθὼς καὶ ὁ μακάριος Ἀπόστολος εἶρηκεν· « Ὁ γὰρ ἀποθανῶν δεικαίωται ἀπὸ τῆς ἁμαρτίας. »

ΣΚΖ'. Στ. ε'. Τίς αὐτὴ ἀναβαίνουσα ἰσλευκανθισμένη, ἐπιστηριζομένη ἐπὶ τὸν ἀδελφεὺδὸν αὐτῆς;

¹⁰ Matth. xxvi, 26-28. ¹¹ Prov. iii, 16. ¹² Ephes. v, 23. ¹³ Matth. xxv, 34. ¹⁴ Psal. lvi, 2. ¹⁵ Rom. vi, 7.

(11) Aldina editio habet διδάξει με, ποτιῶ σε.

(12) Sic omnes codi. Legendum puto κλησκαί.

(13) Ἐν ταῖς δυνάμεσι καί. Has voces habet cod. Alex. quas non reperias in Vatic. edit.

(14) Τί ἐγειρ. Ita codex Alex.; at Vatic. ἐάν ἐγ. καὶ ἐάν ἐξεγ. Et superius quidem cap. iii, 5, pra-

CCXXIII. Potum dabo tibi e vino unguentario.

Per ipsam enim bibit de vino; praesertim per apostolos praebibit ex unguentario; id est, misto cum sancto Spiritu, quod et praebibit, dicens: « Accipite, bibite: hic est sanguis meus, qui pro vobis effundetur ¹⁰. » Quomodo igitur illa, cum per apostolos biberit, rursus promittit illud dare in potum? nisi, ut dictum est, cum formatus sit in nuper illuminatis Christus, per ipsos regeneratos ex mystico latice potat. « E vino unguentario » potat, id est, e mystico latice quem ab ipso accepit Ecclesia.

CCXXIV. De latice punicatorum malorum meorum.

Quasi dicat « de latice, » id est, de populo; qui populus e multis hominibus constat, ut e multis granis malum punicum.

CCXXV. Vers. 3. *Læva ejus sub capite meo, et dextera illius amplexabitur me.*

Lævam sponsi puto esse praesens saeculum; dexteram vero ipsius, futurum; juxta Scripturam, quæ dicit: « Longitudo enim ætatis et anni vitæ in dextera ipsius; in sinistra vero ipsius divitiæ et gloria ¹¹: » quasi dicat, et hic et in futuro saeculo inamissibilia quæ ab illo proficiscuntur. « Sub capite meo; » quandoquidem caput ipsius est Christus ¹². Omnia vero quæ a Deo accipit, in eleemosynas dispersiens, manifestum quod ea offert Christo; atque ita læva ejus est sub capite suo; id est, quas in hoc saeculo divitias habet, sunt sub potestate Christi. Illud vero, « Et dextera illius amplexabitur me, » intelligendum de futuro saeculo, in quo vocat justos bonus Pastor velut oves, et ad dexteram constituit; et veluti eos arripiens ait: « Venite, benedicti Patris mei, accipite regnum paratum ¹³, » etc.

CCXXVI. Vers. 4. *Adjuravi vos, filiae Hierusalem, in virtutibus et in viribus agri: ut quid suscitaveritis et exsuscitaveritis charitatem donec velit?*

Incessanter instat rogans, etiam cum adjuratione, animas sanctorum, ut pro nobis peccatoribus intercedant, ut dilectionem erga nos Christus confirmet, donec nos accipiat, ut ait David: « Et in umbra alarum tuarum sperabo, donec transeat iniquitas ¹⁴. » Tunc enim nos pertransit iniquitas, cum digni fuerimus facti, qui ab eo vocemur; quemadmodum dixit beatus Apostolus: « Qui mortuus est, justificatus est a peccato ¹⁵. »

CCXXVII. Vers. 5. *Quæ est ista quæ ascendit dealbata, innixa super fratrualem suam?*

fert uterque codex ead. Hæc omisit in sua versione cl. interpres; quæ ita reddit Salutatus, « ut exsus-

citetis et evigilare faciatis charitatem, donec velit. »

(15) Sic emendavi errorem codicum, qui habent ἐξεούσα.

Vident eam sancti apostoli, et omnes justii ascendentem e baptismate, sancti Spiritus odore dealbatam; et stupore perculti ex ejus pulchritudine, dicunt: « Quæ est ista, quæ ascendit dealbata, innixa super fratrualem suum? » id est, habens firmamentum super ipsum Christum sponsum. Propterea dicit ei sponsus:

CCXXVIII. *Sub malo excitari te.*

Pomum in seipso duo simul habet, cibum et potum. Sub mystico pane et potu excitata ab eo est. Cum enim eam per baptismum dealbatam connubio sibi conjunxisset, consequenter oportebat etiam mysticum cibum et potum per unicam pomi speciem significari.

CCXXIX. *Ibi peperit te mater tua: ibi peperit te, quæ genuit te.*

Loquens enim de passione crucis, dolores crucis describit. « Ibi peperit te quæ genuit te. » Caro enim Jesu parturit in doloribus crucis et pro genuit Ecclesiam; aqua quidem quæ ejus latere inuavit, regeneratam, et cum eo commistam et perfectam per Spiritum, qui est e divinitate. Ideo manifeste subdit:

CCXXX. *Vers. 6. Pone me ut signaculum super cor tuum, ut signaculum super brachium tuum.*

Signaculum et signum crucis primum dicit super cor ipsius; deinde super brachium: ut illuminati a Christo, una cum eo crucifixi, quæ per brachium efficiunt, ea omnia innocentibus actionibus perficiant tanquam sub forma crucis, tenente ejus brachium Christo.

CCXXXI. *Quia fortis ut mors dilectio.*

Talem enim suadet erga Christum dilectionem, propter quam moriens, ut ait Scriptura: « Usque ad mortem decerta pro veritate ⁷⁶. » Id sibi martyres cum persuasissent, illum qui pro nobis mortem suamque sanguinem dedit, morte et sanguinis effusione honorarunt.

CCXXXII. *Dura sicut infernus æmulatio.*

Ita enim induratum est cor Judæorum, dum Dominus esset in terra post resurrectionem suam, ut induratum infidelitate gerentes cor, suaderent militibus ut mentirentur dicentes: « Dicite: Nobis dormientibus, noctu venerunt discipuli ejus, et furati sunt eum ⁷⁷. » Quoniam igitur dura æmulatione

⁷⁶ Eccli. iv, 33. ⁷⁷ Matth. xxviii, 13.

(16) In codicibus Barberino et Mutinensi post λελευκανθισμένη sequuntur hæc, τῆ τοῦ ἁγίου Πνεύματος εὐωδία· καὶ ἐκπληττόμενοι τὸ κάλλος αὐτῆς λέγουσι· Τίς αὐτῆ ἠναβαίνουσα λελευκανθισμένη ἐπιστηρ., quæ per librarii indiligentiam frustra iudicata censi oportere iudici. Hinc conjicere licet horum codicum alterutrum ex altero, aut utrumque ex uno eodemque codice fuisse exscriptos.

(17) Sic mens codex et Barb., sed Mutin. αὐτῆ.

(18) Ἀπολούθως ἔδει ὑποσημιωθῆναι, hæc verba non sunt in cod. Mutinensi.

(19) Ita mens et Barber. et Mutinen. Lege tamen

Βλέπουσιν αὐτὴν οἱ ἅγιοι ἀπόστολοι καὶ πάντες δίκαιοι, ἀναβαίνουσαν ἀπὸ τοῦ βαπτίσματος, λελευκανθισμένην τῆ τοῦ ἁγίου Πνεύματος εὐωδία· καὶ ἐκπληττόμενοι τὸ κάλλος αὐτῆς, λέγουσι· « Τίς αὐτῆ ἠναβαίνουσα λελευκανθισμένη (16), ἐπιστηριζομένη ἐπὶ τὸν ἀδελφιδὸν αὐτῆς; » ὅπερ ἐστίν, τὸ στήριγμα ἐπ' αὐτὸν ἔχουσα τὸν Χριστὸν τὸν νυμφίον· διὸ λέγει αὐτῆ ὁ νυμφίος·

ΣΚΗ'. Ὑπὸ μῆλον ἐξήγειρά σε.

Τὸ μῆλον ἐν ἑαυτῷ τὰ δύο ὁμοῦ ἔχει, βρῶμα καὶ πόμα. Ὑπὸ τὸν μυστικὸν ἄρτον καὶ πόμα ἐξηγέρθη αὐτῷ (17). Ἡρμοσμένος γὰρ αὐτὴν λελευκανθισμένην ἀπὸ τοῦ βαπτίσματος, ἀκολούθως (18) ἔδει ὑποσημιωθῆναι καὶ τὴν μυστηριώδη (19) τροφὴν τε καὶ πόσιν δι' ἐνὸς εἶδους τοῦ μῆλου.

ΣΚΘ'. Ἐκεῖ ὠδίνησέ σε ἡ μήτηρ σου· ἐκεῖ ὠδίνησέ σε ἡ τεκοῦσά σε.

Περὶ τοῦ πάσχειν γὰρ τοῦ σταυροῦ λέγων, καὶ τὰς ὠδίνας ὑπογράφει τοῦ σταυροῦ. « Ἐκεῖ ὠδίνησέ σε ἡ τεκοῦσά σε. » Ἡ γὰρ σὰρξ τοῦ Ἰησοῦ ὠδίνησεν ἐν ταῖς ὠδίσι τοῦ σταυροῦ, καὶ ἐξεγέννησε τὴν Ἐκκλησίαν· ὕδατι μὲν τῷ ἐκ πλευρᾶς αὐτοῦ ἀναγεννωμένην, Πνεύματι δὲ τῷ ἀπὸ θεότητος αὐτοῦ συγκρινομένην αὐτῷ καὶ τελειουμένην. Διὸ σαφῶς ἐπιλέγει·

ΣΑ'. Στ. ζ'. Θέσ με ὡς σφραγίδα ἐπὶ τὴν καρδίαν σου, ὡς σφραγίδα ἐπὶ τὸν βραχίονά σου.

Τὴν σφραγίδα καὶ τὸ σημεῖον τοῦ σταυροῦ ἐπὶ τὴν καρδίαν αὐτῆς πρῶτον λέγει· Ἐπειτα καὶ ἐπὶ τὸν βραχίονα· ἵνα οἱ φωτισθέντες ἐν Χριστῷ συνεσταυρωμένοι, πάντα ὅσα διὰ βραχίονα ἐπιτελοῦσιν, ἀμαρτητοῖς πράξεσι ταῦτα τελώσιν, ὡς ὑπὸ τοῦ εἶδους τοῦ σταυροῦ Χριστοῦ τοῦ βραχίονος αὐτῆς κρατουμένου.

ΣΑΑ'. Ὅτι κραταιὰ ὡς θάνατος ἀγάπη.

Τοιαύτην γὰρ προτρέπει τὴν πρὸς τὸν Χριστὸν ἀγάπην, δι' ἧς θανοῦσα, ὡς ἡ Γραφή λέγει· « Ἔως θανάτου ἀγωνίαι ὑπὲρ τῆς ἀληθείας. » Τοῦτο πεπεισμένοι οἱ μάρτυρες, θανάτου καὶ ἐκχύσεως αἵματος, τὸν ὑπὲρ ἡμῶν θάνατον καὶ τὸ αἷμα αὐτοῦ δόντα (20) ὑπὲρ ἡμῶν, ἐτίμησαν.

ΣΑΒ'. Σκληρὸς ὡς ἄθλιος ἦλος.

Τοσοῦτον γὰρ ἐσκληρήθη (21) ἡ καρδία Τουδαίων, ἐν τῇ γῆ (22) ὄντος τοῦ Κυρίου μετὰ τὸ ἀναστῆναι αὐτὸν, ἀπεσκληρημένην (23) ἔχοντες τὴν καρδίαν τῆ ἀπιστίας, ψεύσασθαι παραπέθουσι τοὺς στρατιώτας, λέγοντες· « Εἶπατε· Ἡμῶν κοιμωμένων, νυκτὸς ἦλθον (24) οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ, καὶ ἔκλεψαν αὐτόν. »

μυστηριώδη.

(20) Sic emendavi ex Mutin. cod. cum meus et Barb. habeat δόντες.

(21) Scribe ἐσκληρήθη.

(22) Γῆ, necessariam vocem quæ abest a meo et Barb. r. vocavi ex Mutin.

(23) Ita omnes codi. Scribe ἀπεσκληρωμένην, et ante hanc vocem videtur deesse aliquid. Legendum arbitror, ὡστε ἀπεσκληρωμ. ἔχοντες τ. καρδ. τῆ ἀπιστ. ἀναψεύσασθαι παραπέθουσι.

(24) Sic restitui hunc locum ex Mutin. Meus et Barber. non habent ἦλθον, nec καὶ ante ἔκλεψαν.

Ἐπειδὴ τοίνυν σκληρῶν ζήλων ἕως τοσοῦτον ἐσκλη-
 ρύθησαν τῷ ψεύδει, ὥστε καὶ τὴν ἀνάστασιν Χριστοῦ
 πωλῆσαι, τῇ σηπεδόνι (25) τοῦ ζήλου κατατηχόμενοι,
 διὰ τοῦτο ταῦτα προεπιστάμενος Ἐλεγεν διὰ Μωϋ-
 σέως· « Ἀνθ' ὧν κακῶς ἐζήλωσαν, καγὼ παραζη-
 λῶσω αὐτοὺς ἐπ' οὐκ ἔθνει, ἐπ' ἔθνει ἀσυνέτω παρορ-
 γιῶ αὐτούς. » — « Ἦμεν δὲ ἀσύνετοι, » ὡς καὶ Ἀπό-
 στολος εἶρηκε, « δουλεύοντες ἡθοναῖς ποικίλαις. »
 Ἀλλὰ νῦν χάριτι Θεοῦ κληθέντων ἡμῶν εἰς ἀγιασμόν,
 παραζηλοῦσιν ἑκαῖνοι βλέποντες ἑαυτοὺς ἀπεβρίμ-
 μένους, ἡμῶν δὲ ἐν Χριστῷ σωζομένων.

ΣΑΓ'. *Περίπτερα αὐτῆς, περίπτερα πυρός, φλό-
 γες* (26) *ἀνθρακες πυρός αὐτῆς.*

Τὰ περίπτερα τῆς Ἐκκλησίας, τὸ πλῆθος τῶν πι-
 στῶν ἐκ πολλῶν παραγενόμενον φυλῶν τε καὶ ἐπαρ-
 χῶν (27), καθάπερ πτεροῖς ἰπτάμενον. Ἰπτάμενα B
 γὰρ τὰ πλήθη τότε ἦσαν ἐν Ἱερουσαλήμ, ὅτε τὸ ἅγιον
 Πνεῦμα ὤφθη αὐτοῖς διαμεριζόμενον καθάπερ γλώσ-
 sai ὡσεὶ πυρός. Φλόγες οὖν καὶ ἐν τῇ Καινῇ Διαθήκῃ
 τότε ὤφθην (28) τοῖς ἁγίοις πῦρ. Καὶ προεφήτευσαν,
 καὶ ἐλάλουν ἐτέραις γλώσσαις. Καὶ πάλιν ἐν τῇ Πα-
 λαιᾷ Διαθήκῃ, ὅπηνίκα ἐν πυρὶ φλογὸς ὤφθη ὁ Θεὸς
 τῷ Μωϋσῇ. Τὰ περίπτερα οὖν αὐτῆς, ἡ Νέα καὶ
 Παλαιὰ Διαθήκη. Πυρὸς φλόγες, ἐν αὐταῖς ταῖς
 τῆς πίστεως ἀρχαῖς ἢ τοῦ Μωϋσέως ὀπτασία ἐν πυρὶ
 τοῦ βάρου, καὶ οἱ ἐπὶ τῶν ἀποστόλων τοῦ ἁγίου
 Πνεύματος πυρὶ προεμφερεῖς λογισμοὶ (29).

ΣΑΔ'. Στ. ζ'. *Υδὼρ πολὺ οὐ δυνήσεται σβέσαι τὴν
 ἀγάπην, καὶ ποταμοὶ οὐ συγκλύσουσιν αὐτήν.*

Οἱ τὴν κατὰ Θεὸν κεκτημένοι ἀγάπην, κἂν κατα-
 θῶσιν (30) ἐπ' αὐτοὺς οἱ πειρασμοὶ ὡσπερ βροχαὶ C
 καὶ ποταμοὶ, ἀλλ' οὐ σβέννυται αὐτῶν ἡ ἀγάπη.
 Εἰπὼν γὰρ, « Τὰ περίπτερα αὐτῆς, πυρὸς φλόγες, »
 περὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος, ἔδειξεν, ὅτι τοῦτο τὸ πῦρ
 ὕδατι οὐ σβέννυται· ὅπερ ἐστίν, ἢ πρὸς τὸν Χριστὸν
 ἀγάπη πειρασμοῖς οὐ λύεται. « Πᾶς γὰρ ὁ ἀκούων
 μου τοὺς λόγους τούτους, » φησὶ, « καὶ ποιῶν αὐ-
 τοὺς, ὁμοιωθήσεται ἀνδρὶ φρονίμῳ, ὅστις ψυχοδόμησε
 τὴν οἰκίαν αὐτοῦ ἐπὶ τὴν πέτραν, καὶ κατέβη ἡ
 βροχὴ, καὶ ἦλθον οἱ ποταμοὶ, καὶ ἐπνευσαν οἱ ἀνε-
 μοὶ, καὶ προσέκρουσαν (31) τῇ οἰκίᾳ ἐκείνῃ, καὶ οὐκ
 ἔπεσε· τεθεμελιώθη γὰρ ἐπὶ τὴν πέτραν. »

ΣΑΕ'. *Ἐὰν δώσει (32) ἀνὴρ πάντα τὸν βίον
 αὐτοῦ ἐν τῇ ἀγάπῃ, ἐξουδενώσει ἐξουδενώσουσιν
 αὐτόν.*

Αὕτη ἡ προφητεία περὶ τῶν ἀποτασσομένων τῷ
 κόσμῳ, καὶ πάντα τὸν βίον αὐτῶν ἐν τῇ τοῦ Χριστοῦ
 ἀγάπῃ καταναλισκόντων (33), καὶ ὑπὲρ τοῦ ὀνόματος

⁷⁸ Deut. xxxii, 21. ⁷⁹ Tit. iii, 3. ⁸⁰ Act. ii, 3.

(25) Mutinensis habet τῇ τηκεδόνῃ, ubi legendum
 τηκεδόνι.

(26) Absunt a cod. Mutin. ἀνθρακες πυρός αὐτῆς.
 Valic. editio habet φλόγες αὐτῆς, sine ἀνθρακες πυ-
 ρός. Quid habuerit in suo cod. vetus interpres, ne-
 scio, qui vertit : « circumspēta ejus, circumspēta
 ignis flammæ ejus. » Nullam inter variantes ejus-
 modi lectionem reperi.

(27) Legendum ἐπαρχῶν.

(28) Sic omnes codi. Sed scribendum ὄφθην.

(29) Ita meus et Barber. At Mutinensis habet πρὸς

lione usque adeo indurati sunt mendacio, ut etiam
 Christi resurrectionem vendere voluerint, æmula-
 tionis tæbe labefacti, propterea hæc cum præscis-
 set, dixit per Moysen : « Pro eo quod male æmula-
 verunt, et ego provocabo eos ad zelum in non gente;
 in gente stulta irritabo ⁷⁸. » — « Eramus vero insipien-
 tes, » ut ait Apostolus ⁷⁹, « servientes voluptatibus
 variis. » At nunc vocati cum simus gratia Dei in
 sanctificationem, illi æmulantur, seipsos videntes
 abjectos, dum nos interea salvi sumus in Christo.

CCXXXIII. *Alæ ejus alæ ignis, flammæ carbonēs
 ignis ejus.*

Alæ Ecclesiæ sunt multitudo fidelium, qui vene-
 runt ex multis tribubus et provinciis; quæ multi-
 tudo tanquam alis volat. Volabant enim turbæ tum
 temporis in Hierusalem, cum Spiritus sanctus ap-
 paruit illis dispersitius veluti linguæ tanquam ignis ⁸⁰.
 Flammæ igitur etiam in Novo Testamento tum
 sanctis apparuerunt. Et prophetaverunt, et loque-
 bantur aliis linguis ⁸¹. Et rursus in Veteri Testa-
 mento, cum in igne flammæ apparuit Deus Moysi ⁸².
 Alæ igitur ipsius sunt Novum et Vetus Testamen-
 tum. Flammæ ignis, in ipsius fidei primordiis visio
 Moysis in igne rubi, et super apostolos sancti Spi-
 ritus particule igni similes.

CCXXXIV. Vers. 7. *Aqua multa non poterit ex-
 stinguere charitatem, nec flumina inundabunt eam.*

Qui Dei dilectionem habent, etiamsi in eos vio-
 lenter irrumpant tentationes tanquam imbres et flu-
 mina; tamen eorum charitas non exstinguitur. Cum
 enim dixerit, « Alæ ejus flammæ ignis, » de sancto
 Spiritu; ostendit hunc ignem aqua non exstingui,
 id est, dilectio erga Christum tentationibus non
 dissolvitur. « Quicumque enim, » inquit, « audit
 verba mea hæc et ea facit, assimilabitur viro pru-
 denti qui ædificavit domum suam super petram: et
 descendit pluvia, et venerunt flumina, et flaverunt
 venti, et excusserunt eam; et non cecidit: fun-
 data enim erat super petram ⁸³. »

CCXXXV. *Si dederit homo omnem victum suum
 in dilectione, contemptu contemnent eum.*

Hæc prophetia est de iis qui renuntiaverunt
 mundo, et omnem substantiam suam in Christi di-
 lectionem insumpserunt, et pro ejus nomine con-

⁸¹ ibid. 4. ⁸² Exod. iii, 2. ⁸³ Matth. vii, 24, 25.

ἐμπερεῖς μερισμοῦ· prava utraque lectio. Lege
 προσεμπερεῖς μερισμοί.

(30) Ita mendose omnes eodd. Scribe καταβάσω-
 σιν.

(31) Barber. προσέκρουσε. Meus προέκρουσε. E-
 mendaveram προσέκρουσαν. Mutin. habet προέκρου-
 σαν. Sacer textus habet προσέπεσαν.

(32) Vatjc. edit. ἐὰν δῶ.

(33) Vocem hanc in Barber. deletam restitui ex
 Mutin. codice. In meo relicto est spatium, ea voce
 implendum.

templi sunt, ut ait sanctus Apostolus : « Tanquam A purgamenta mandi facti sumus ⁴⁶; » nec solum de ipsis, sed etiam de Domino nostro Jesu Christo, qui vitam suam omnem dedit pro charitate erga nos, « Exspolians principatus et potestates ⁴⁷, » et « propter nos egenus factus ⁴⁸, » et « formam servi accipiens ⁴⁹, » et despectus a pontificibus et scribis populi, et ab Herode contemptus : « Herodes enim illum contempnit, et ad Pilatum remisit ⁵⁰. »

CCXXXVI. Vers. 8. *Soror nostra parva, et ubera non habet.*

Quando anima in Christum crediderit, et divi norum mandatorum accuratam non percepit scientiam, et duorum Testamentorum cognitionem B non habeat, de hac dici potest : « Soror nostra parva : » hoc est, nondum crevit fide, id est, duorum Testamentorum notitiam non accepit : tamen non propterea repudiatur, sed se perfici obsecrat. Si enim solummodo timorem Dei et fidem habeat anima, cognitione tamen sit inferior, non propterea reprobat. « Melior enim est, » ait Scriptura, « qui minuitur scientia cum timore, quam qui abundat astutia et legem transgreditur ⁵¹. » — « Non enim auditores legis justi apud Deum, sed factores legis justificabuntur ⁵². » Dilectionem habeat anima, et soror vocatur Unigeniti, licet scientiæ non admodum sit perita : « Scientia enim inflat, charitas vero ædificat ⁵³. »

CCXXXVII. *Quid faciemus sorori nostræ in die qua sermo fiet in ea?*

Hæ sunt, opinor, sanctorum magistrorum voces, et prophetarum et apostolorum ad eos qui prædicationem non acceperunt, ut ait Isaias : « Domine, quis credidit auditui nostro, et brachium Domini cui revelatum est ⁵⁴? » Similiter et Jeremias : « Ad quem loquar, et contestabor, et exaudiet? Ecce circumcisæ aures eorum, et non poterant audire ⁵⁵. » Propterea « Quid faciemus sorori? » Fratres enim sunt infideles secundum carnis cognationem.

CCXXXVIII. Vers. 9. *Si murus est, ædificemus super eam laminas argenteas.*

Ad hunc modum, ut arbitror : Si credit, et non est infidelis, non dura collo, non contumax ad audiendam sanctorum disciplinam, sed credens nobis

αὐτοῦ ἐξουθενωμένων, ὡς φησιν ὁ ἅγιος Ἀπόστολος : « Ὡσπερ (34) εἰ καθάρματα τοῦ κόσμου ἐγενήθημεν· » καὶ οὐ μόνον περὶ αὐτῶν, ἀλλὰ καὶ περὶ αὐτοῦ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ εἴρηται, ὅς πάντα τὸν βίον αὐτοῦ ἔδωκεν ὑπὲρ τῆς πρὸς ἡμᾶς ἀγάπης, « Ἀπεκδυσάμενος τὰς ἀρχὰς καὶ τὰς ἐξουσίας, » καὶ « δι' ἡμᾶς πτωχεύσας, καὶ μορφὴν δούλου λαθῶν, » καὶ ἐξουθενώμενος ἀπὸ ἀρχιερέων καὶ γραμματέων τοῦ λαοῦ, καὶ ὑπὸ Ἡρώδου ἐξουθενώμενος. « Ἐξουθενήσας γὰρ αὐτὸν ὁ Ἡρώδης ἀπέπεμψεν αὐτὸν πρὸς Πιλάτον. »

ΣΑΓ'. Στ. η'. Ἀδελφὴ ἡμῶν μικρά, καὶ μαστοὺς οὐκ ἔχει.

Ὅπταν ἡ ψυχὴ εἰς Χριστὸν πιστεύσει, τῶν δὲ θείων ἐντολῶν τὴν ἀκριβῆ σύνεσιν μὴ καταλαμβάνει, καὶ τῶν δύο Διαθηκῶν τὴν γνῶσιν μὴ ἔχει, περὶ ταύτης δύναται λέγεσθαι : « Ἀδελφὴ ἡμῶν μικρά· » ταυτέστι, μήπω αὐξηθεῖσα τῇ πίστει· ὅπερ ἐστὶ, τῶν δύο Διαθηκῶν τὴν γνῶσιν οὐκ εἴληφεν· ὅμως παρὰ (35) τοῦτο ἀποβάλλεται· ἀλλὰ καὶ αὐτὴ ὁμοιωθῆναι (36) εὐχεται. Μόνον γὰρ φόβον Θεοῦ καὶ πίστιν ἐὰν ἔχη ψυχὴ, γινώσκει δὲ ἐλαττοῦται, οὐ παρὰ τοῦτο ἀποδοκιμάζεται· « Κρείττων » (37) δὲ, φησιν, « ἐλαττούμενος συνέσει ἐμφοβός, ἢ περισσεύων πανουργία καὶ παραβαίνων νόμιμον. » — « Οὐ γὰρ οἱ ἀκροαταὶ τοῦ νόμου, δίκαιοι παρὰ τῷ Θεῷ· ἀλλ' οἱ ποιῆται νόμου δικαιοῦσονται. » Ἀγάπην ἐχέτω ψυχὴ, καὶ ἀδελφὴ καλεῖται τοῦ Μονογενοῦς, καὶ (38) μὴ γνῶσιν πολυπείρον ἔχει· « Ἡ γὰρ γνῶσις φυσιοῦ, ἢ δὲ ἀγάπη οἰκοδομεῖ. »

ΣΑΖ'. Τί ποιήσωμεν τῇ ἀδελφῇ ἡμῶν ἐν ἡμέρα, ἢ ἐὰν λιλιθηθῆ ἐν αὐτῇ (39);

Αὗται, οἶμαι, ἁγίων διδασκάλων εἰσὶν αἱ (40) φωναὶ, προφητῶν τε καὶ ἀποστόλων πρὸς τοὺς μὴ τὸ κήρυγμα δεχομένους, ὡς φησιν Ἡσαίας· « Κύριε, τίς ἐπίστευσε τῇ ἀκοῇ ἡμῶν; καὶ ὁ βραχίων Κυρίου τίνοι ἀπεκαλύφθη; » Ὁμοίως καὶ Ἰερεμίας· « Πρὸς τίνα λαλήσω καὶ μαρτύρωμαι; Ἰδοὺ ἀπερίτμητα (41) τὰ ὦτα αὐτῶν, καὶ οὐ θυνήσονται ἀκούειν. » Διὰ τοῦτο, « Τί ποιήσωμεν τῇ ἀδελφῇ; » Ἀδελφοὶ γὰρ οἱ ὅπιστοι κατὰ τὴν τῆς σαρκὸς συγγενείαν εἰσιν (42).

ΣΑΗ'. Στ. θ. Εἰ τεῖχος ἐστίν, οἰκοδομήσωμεν ἐπ' αὐτὴν ἐπάλλξεις ἀργυρᾶς.

Τοῦτον, οἶμαι, τὸν τρόπον λέγει· Εἰ πιστὴ ἐστὶ, D φησὶ, καὶ μὴ ἄπιστος· μὴ σκληρὰ εἶ τῷ τραχήλῳ, μὴ ἀνήκοος τῇ τῶν ἁγίων ἀγωγῇ· ἀλλ' ἡ πιστεύουσα-

⁴⁶ I Cor. iv, 13. ⁴⁷ Coloss. ii, 15. ⁴⁸ II Cor. viii, 9. ⁴⁹ Philipp. ii, 7. ⁵⁰ Luc. xxiii, 11. ⁵¹ Eccli. xix, 21. ⁵² Rom. ii, 13. ⁵³ I Cor. viii, 1. ⁵⁴ Isa. liiii, 1. ⁵⁵ Jerem. vi, 10.

(34) In impressis Novi Testamenti legitur ὡς περικαθάρματα.

(35) Ὁμως οὐ περὶ habet Mutin. Restituenda omnino est particula negativa οὐ, sic postulante sententia.

(36) Mutin. habet ἀλλὰ καὶ αὐτὴν ὁμοιωθῆναι. Τελεσιωθῆναι censeo legi oportere, si credendum veteri interpreti, qui vertit : « sed etiam ipsam proficere deprecatur, ut possit esse perfecta. » Salutatus etiam tale quiddam in suo codice videtur habuisse.

(37) In edit. Vatic. hic locus sic legitur : Κρεῖττων ἢ ττώμενος ἐν συνέσει· ἐμφοβός, ἢ περισσεύων ἐν

φρονήσει καὶ παραβαίνων νόμον.

(38) Lego κἄν.

(39) Barber., mens et Mutin. ἐναυτῷ. Sed Vatic. et libri omnes habent ἐν αὐτῇ, quam lectionem agnoscit etiam vetus interpres.

(40) Elov ai. Duas voculas restitui ex Mutin.

(41) In Bibliis impressis sacer textus, καὶ διαμαρτύρωμαι καὶ εἰσακούσεται; Ἰδοὺ ἀπερίτμη.

(42) Κατὰ τὴν τῆς σαρκ. συγγέν. εἰσιν, hæc ex Mutinensi, quibus implevi lacunam mei codicis et Barber.

σα ἤμιν, καὶ σωθεῖσα (43)· καθάπερ εἰς τεῖχος ἐποι-
κοδομοῦμεν (44) ἐπ' αὐτὴν ἐπάλλεις ἀργυρᾶς· ὅπερ
ἐστίν, οἶμαι, τοὺς ἐλέγχους τοὺς διορθωτικούς, τοὺς
χρυσοῦ διέκην πυρομένους· Ἐὰ λόγια· γὰρ ἡ Κυρίου,
λόγια ἀγνά· ἀργύριον πεπυρωμένον, δοκίμιον τῆ γῆ,
καὶ καθαρισμένον ἑπταπλασίως. »

ΣΑΘ'. Εἰ (45) θύρα ἐστὶ, διαγράψωμεν ἐπ' αὐ-
τῆρ σανίδα κεδρίνην.

Ἐπειδὴ γάρ, ὡσπερ ἡ θύρα στρέφεται ἐπὶ τοῦ
στροφίγγου, οὕτως ὁ ὀκνηρὸς ἐπὶ τὴν κλίνην· διὰ
τοῦτό φησιν, οἶμαι· Εἰ ὀκνηριαν πρὸς τὴν πίστιν τὰ
ταύτης κατορθώματα ἔχουσι, διαγράψωμεν ἐπ' αὐ-
τὴν, ὅπερ ἐστίν, ἐπὶ τὴν τοιαύτην τῶν βραδυπίστων
σανίδα κέδρινα, ἵνα ἐφη, τὴν τῶν πάλαι δικαίων καὶ
πατριαρχῶν ἀσηπτον καὶ ἡδραιωμένην γνῶσιν, καὶ
τὴν ἐκείνων ἐπὶ ταύτην ἐπιβάλλωμεν εὐχὴν, ἵνα τῇ
ἐκείνων πρεσβείᾳ τὸ ἄλλειπον αὐτῇ ὑστέρημα (46)
ἀναπληρωθεῖ τῆς πίστεως. Ὅτι δὲ κέδρω οἱ δίκαιοι
ἀπαικάζονται, φησί· « Δίκαιος ὡς φοινὴ ἀνθήσει, ὡς
ἡ κέδρος ἢ ἐν τῷ Λιβάνῳ πληθυνθήσεται. » Σανὶς δὲ
ἀπὸ κέδρου τοῦ παντός ἐστὶ μέρος, ὡσπερ καὶ ἡ τῶν
δικαίων πρεσβεία μέρος ἐστὶ τῆς δικαιοσύνης. Εἶτα
ἀκούσασα ἡ καλὴ καὶ εὐπιστος αὐτῆ νόμφη τὴν
παρ' τούτων διαβολὴν, ἀναφωνεῖ ἐγκαλουμένη τῷ
ἐκτύτῃ νομφῷ, καὶ λέγει·

ΣΜ'. Στ. ε'. Ἐγὼ τείχος, καὶ οἱ μαστοὶ μου ὡς
πύργοι.

Ἐγὼ, φησὶν, ἡδραίωμα τῆς πίστεως, καὶ οἱ μαστοὶ
πύργοι. Ὅπερ ἐστίν, αἱ δύο Διαθήκαι ταῖς τῆς δι-
καιοσύνης πράξεις ἐν ὑψος πεπυρωμένα.

ΣΜΑ'. Ἐγὼ ἤμην ἐν ὀφθαλμοῖς αὐτοῦ (47) ὡς
ἐδρίσκουσα εἰρήνην.

Καὶ γὰρ εὗρεν εἰρήνην, τὸ χάρισμα παρ' αὐτοῦ
λαβοῦσα τοῦ εἰπόντος· « Εἰρήνην τὴν (48) ἐμὴν δι-
δωμι, εἰρήνην τὴν ἐμὴν ἀφήμι ὑμῖν. » ὡς καὶ Σο-
φία λέγει περὶ τοῦ Πνεύματος· « Ἐγὼ γὰρ (49) ἤμην
ἢ προσέχαιρα· καθ' ἡμέραν εὐφραίνωμην δὲ ἐν προσ-
ώπῳ αὐτοῦ ἐν παντὶ καιρῷ· ὅτε ἐποίησεν τὸν κόσμον,
ἤμην παρ' αὐτῷ ἀρμόζουσα. »

ΣΜΒ'. Στ. ια'. Ἀμπελῶν ἐγενήθη τῷ Σαλομών
ἐν Βεελλαμών (50).

Ἀμπελῶνα γεγενῆσθαι λέγει τὴν Ἐκκλησίαν τῷ
Χριστῷ τῷ Πνεύματι Κυρίῳ Σαλομών (51), τῷ εἰρη-
νεύσαντι τὰ τε ἐν οὐρανῷ καὶ τὰ ἐπὶ γῆς.

ΣΜΓ'. Ἐδωκε τὸν ἀμπελῶνα αὐτοῦ τοῖς τηροῦ-
σιν.

Τοῖς τηροῦσι λέγει τὰς αὐτοῦ ἐντολάς, ὡς καὶ ἐν
τῷ Εὐαγγελίῳ ἔλεγε πρὸς τοὺς Ἰουδαίους· « Ἀρθη-
σεται ἀπ' ὑμῶν ἡ βασιλεία, καὶ δοθήσεται ἔθνεσι
ποιούντι τοὺς καρποὺς αὐτῆς. » ὅπερ ἐστὶ, τὸν ἀμ-

A et illuminata sit; tanquam super murum ædificabimus
super eam propugnacula argentea; id est, ut arbi-
tror, reprehensiones quæ corrigendi vim habeant,
et veluti aurum igne sint examinata: « Eloquia »
enim « Domini, eloquia casta: argentum igne exa-
minatum, probatum in terra, et purgatum septu-
plum⁹⁴. »

CCXXXIX. Si janua est, sculparamus super eam ta-
bulam cedrinam.

Quoniam enim sicut porta super cardinem volvi-
tur, sic piger super lectum, propterea, opinor, di-
cit: Si pigritiam ad fidem habeant ejus opera, scul-
pemus super eam, id est, super ejusmodi pigritiam
eorum qui tardæ sunt fidei, tabellas cedrinas, hoc
est, veterum justorum et patriarcharum incor-
ruptam et stabilem scientiam, et eorum orationem
super eam imponemus, ut illorum intercessione,
quod ei deest et defectus fidei impleatur. Quod vero
justi cedro assimilentur, ait Scriptura: « Justus ut
palma florebit; sicut cedrus quæ in Libano est,
multiplicabitur⁹⁵. » Tabula vero ex cedro est pars
totius, quemadmodum justorum intercessio pars
est justitiæ. Deinde ipsa sponsa pulchra et fidelis
hanc in his rebus calumniam audiens exclamat,
cum tali apud suum sponsum criminatione urgeat-
ur, et ait:

CCXL. Vers. 10. Ego murus, et ubera mea ut
turres.

Ego, inquit, stabilitas fidei: et ubera, turres: id
est, duo Testamenta ad opera justitiæ in altitudi-
nem ædificata quasi turres.

CCXLI. Ego eram in oculis ejus, quasi juveniens
pacem.

Etenim invenit pacem, cum acceperit gratiam ab
eo qui dixit: « Pacem meam do vobis, pacem meam
relinquo vobis⁹⁶: » quemadmodum Sapientia dicit
de Spiritu: « Ego enim eram cui adgaudebat; quo-
tidie autem jucundabar in facie ejus in omni tem-
pore; quando faciebat mundum, eram apud eum
disponens⁹⁷. »

CCXLII. Vers. 11. Vineam factam est Salomoni in
Beellamon.

Vineam factam esse ait Ecclesiam Christo, spiri-
tuali Salomoni, qui pacificavit quæ sunt in cælo et
in terra⁹⁸.

CCXLIII. Dedit vineam suam custodientibus.

Custodientibus scilicet mandata ejus dicit, ut
etiam in Evangelio dixit Judæis: « Auferetur a vo-
bis regnum, et dabitur genti facienti fructus ejus⁹⁹; »
id est, vineam locabit aliis: illi videlicet qui ser-

⁹⁴ Psal. xi, 7. ⁹⁵ Psal. xcii, 13. ⁹⁶ Joan. xiv, 17. ⁹⁷ Prov. viii, 30. ⁹⁸ Coloss. i, 20. ⁹⁹ Matth. xxi, 43.

(43) Lego φωτισθείσα.
(44) Lego ἐποικοδομήσωμεν.
(45) Vatic. edit. καὶ εἰ, quam lectionem habuit
vetus interpretas.
(46) Lego καὶ ὑστέρημα.
(47) Sic cod. Alex. Vaticana edit. αὐτῶν.
(48) Sacer textus habet, Εἰρήνην ἀφήμι: ὑμῖν,
εἰρήνην τὴν ἐμὴν δίδωμι ὑμῖν.
(49) Sacer textus habet: Καὶ ὡς ἰσχυρὰ ἐποίησεν,
τὰ θεμέλια τῆς γῆς. Ἡμην παρ' αὐτῷ ἀρμόζουσα.
Ἐγὼ ἤμην, ἢ προσέχαιρα. Καθ' ἡμέραν δὲ εὐφραν-
νόμην ἐν προσώπῳ αὐτοῦ ἐν παντὶ καιρῷ.
(50) Vatic. edit. Βεελαμών.
(51) Lego τῷ πνευματικῷ Σαλομών.

vant et cūstodiunt mandatorum præcepta, de quibus A dictum est : « Dedit vineam custodientibus. »

CCXLIV. *Vir afferet in fructu ejus mille argenteos.*

Omnis enim magister sapiens et auditor intelligens in Ecclesia « feret in fructu ejus mille argenteos : » id est, implementum per millenarium numerum est omnium mandatorum Domini, eloquiorum ejus effectio. « Eloquia » enim « Domini casta, argentum igne examinatum, probatum in terra ¹, » ut supra dictum est.

CCXLV. Vers. 12. *Vinea mea mihi in conspectu meo. Mille Salomon et ducenti custodientibus fructum ejus.*

Domnicam arbitror vocem esse : « Vinea mea in B conspectu meo, » propter ejus dilectionem et amorem erga homines : « Oculi » enim « Domini super timentes eum, et aures ejus ad precem eorum ². » Illud vero : « Mille Salomonis et ducenti custodientibus, » arbitror dicere judicium omne et rerum omnium perficiendarum potestatem datam esse Unigenito, juxta id quod scriptum est : « Pater neminem judicat, sed judicium omne dedit Filio ³. » — « Et ducenti custodientibus fructum ejus, » hoc est, duorum Testamentorum : duo enim centenarii sunt duo Testamenta; duo autem centenarii sunt ducenti, qui scilicet ex duobus Testamentis centies auctum fructum progerminantes, ita demum alios judicant juxta Apostolum : « Si In vobis judicabitur mundus, nescitis quod et angelos judicabimus, C nedum sæcularia ⁴ ? »

CCXLVI. Vers. 13. *Sedens in hortis.*

Sedentem in hortis puto dicere eum quæ episcopalem cathedram obtinuit, et multos hortos, id est, Ecclesias ei conceditas.

CCXLVII. *Sodales attendentes.*

Hujus cooperatores presbyteri, et qui simul ministerium acceperant diaconi, « In conscientia pura mysterium Christi custodientes ⁵. » Nam disciplina per hos omnes Ecclesiæ tradita, quemadmodum hortus, irrigatur salutaribus præceptis. Propterea etiam dicit :

CCXLVIII. *Vocem tuam auditam fac mihi.*

Per hos enim Christus audire facit Ecclesiæ vocem suam.

CCXLIX. *Fuge, patruelis meus, et assimulare capreae aut hinnulo cervorum ad montes vallium.*

¹ Psal. xi, 7. ² Psal. xxxii, 18. ³ Joan. v, 22.

(52) Sic Compl. Editio Vaticana habet ἀργυρίου, quam lectionem habuit etiam vetus interpres.

(53) Inter ἐμοῦ et ὀφθαλμοί lacuna interjacet in meo cod. et Barb. Cod. Mutin. habet ἐνώπιον ἐμοῦ τῆ ἀγάπῃ καὶ τῆ φιλανθίας. Suspicio legendum φιλανθρωπία.

(54) Τῷ Ἰῶφ. Sic emendavi ex cod. Mutin. Male meus et Barber. τῷ Σαλομών.

(55) Ita Mutin. Lege τὸν ἑκατονταχοῦν. In Barber.

πελῶνα ἐκδῶσεται ἄλλοις, δηλαδὴ τοῖς τηροῦσι καὶ φυλάττουσι τὰ τῶν ἐντολῶν προστάγματα, περὶ ὧν εἴρηται : « Ἐδῶκε τὸν ἀμπελῶνα τοῖς τηροῦσιν. »

ΣΜΔ'. Ἀγὴρ οἶσει ἐν καρπῷ αὐτοῦ χιλίους ἀργυρίου (52).

Πᾶς γὰρ τις σοφὸς διδάσκαλος, καὶ συνετὸς ἀκροατῆς ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ « οἶσει ἐν καρπῷ αὐτοῦ χιλίους ἀργυρίου, » ὅπερ ἐστὶν, ἡ διὰ τῆς χιλιάδος πλήρεις πάντων τῶν ἐντολῶν Κυρίου καὶ τῶν λογίων αὐτοῦ ποιήσεις. « Τὰ λόγια » γὰρ « Κυρίου ἀγνά, ἀργύριον πεπυρωμένον, δοκίμιον ἐν τῇ γῆ, » ὡς προεῖρηται.

ΣΜΕ'. Στ. ιβ'. Ἀμπελῶν μου ἐμὸς ἐνώπιόν μου. Οἱ χίλιοι Σαλομών, καὶ οἱ διακόσιοι τοῖς τηροῦσι τὸν καρπὸν αὐτοῦ.

Κυριακὴν οἶμαι τὴν φωνὴν εἶναι : « Ἀμπελῶν ἐμὸς ἐνώπιον ἐμοῦ, » τῆ ἀγάπῃ καὶ τῆ φιλανθρωπία (53) « Ὀφθαλμοί » γὰρ « Κυρίου ἐπὶ τοὺς φοβουμένους αὐτὸν, καὶ ὧτα αὐτοῦ εἰς δέησιν αὐτῶν. » Τὸ δὲ, « Οἱ χίλιοι τοῦ Σαλομών, καὶ οἱ διακόσιοι τοῖς τηροῦσιν, » οἶμαι τὴν κρίσιν πᾶσαν λέγειν, καὶ τὴν τῶν ποιημάτων τελείωσιν τῷ Μονογενεῖ δεδῶσθαι, κατὰ τὸ γεγραμμένον : « Ὁ Πατὴρ κρίνει οὐδένα, ἀλλὰ τὴν κρίσιν πᾶσαν δέδωκε τῷ Ἰῶφ (54). » — « Καὶ οἱ διακόσιοι τοῖς τηροῦσι τὸν καρπὸν αὐτοῦ, » τούτῃ ἐστι τῶν δύο Διαθηκῶν. Δύο γὰρ ἑκατοντάδες, αἱ δύο Διαθηकाί, αἱ δὲ δύο ἑκατοντάδες εἰσὶ διακόσιοι, ἤγουν τῶν δύο Διαθηκῶν τῶν ἑκατονταχοῦς (55) ἐκδραστήσαντες καρπὸν, οὕτω καὶ ἄλλοις κρίνουσι, κατὰ τὸν Ἀπόστολον : « Εἰ ἐν ὑμῖν κρίνεται ὁ κόσμος, οὐκ οἴδατε, ὅτι καὶ ἀγγέλους κρίνοῦμεν, μή τιγε βιωτικά ; »

ΣΜΖ'. Στ. ιγ'. Ὁ καθήμενος ἐν κήποις.

Καθήμενος ἐν κήποις οἶμαι λέγειν τὴν ἐπισκόπου καθέδραν εὐληφότα καὶ πολλοὺς κήπους, τούτῃ ἐστι τὰς Ἐκκλησίας, πεπιστευμένον.

ΣΜΖ'. Ἐταῖροι προσέχοντες.

Οἱ τούτου συνεργοὶ προσβύτεροι, καὶ οἱ τῆς λειτουργίας συναντιλαμβανόμενοι διάκονοι, « Ἐν καρτῇ συνειδήσει τὸ μυστήριον τοῦ Χριστοῦ φυλάττοντες. » Διὰ γὰρ πάντων ἡ διδασκαλία τῇ Ἐκκλησίᾳ παραδεδομένη, καθάπερ κῆπος, ἀρδεύεται παντηρίου διδάγμασι. Διὸ καὶ λέγει :

ΣΜΗ'. Τὴν φωνὴν (56) σου ἀκούτισόν μου.

Διὰ γὰρ τούτων ἀκούτιζει τὴν φωνὴν αὐτοῦ τῇ Ἐκκλησίᾳ ὁ Χριστός.

ΣΜΘ'. Φύγε, ἀδελφιδέ μου, καὶ ὁμοιώθητι τῇ δορκάδι, ἡ τῷ νεβρώ τῶν ἐλάφων ἐπὶ ὄρη κοιλωμάτων (57).

⁴ I Cor. vi, 2, 3. ⁵ I Tim. iii, 9.

articulus vetustate deletus est : in meo qui videtur exscriptus ex Barber. librarius reliquit exiguum spatium. In utroque ἑκατονταχοῦ.

(56) Edit. Vatic. τῆ φωνῆ, in qua editione versus hic et superior sic interpungitur, ἑταῖροι προσέχοντες τῆ φωνῆ σου, ἀκούτισόν με.

(57) Sic cod. Alexandr. Verum Philo in explanatione hujus versiculi recognoscit etiam lectionem ἀρωμάτων, quam habet Vaticana editio.

Τούτον (58) τὸν τελευταῖον λόγον οἶμαι πρὸς πάντας πιστοὺς ὑπὸ τοῦ Κυρίου λελέχθαι καὶ ὑπὸ ταύτης ἁγίας Ἐκκλησίας. Τὸ γούν, « Φύγε, ἀδελφιδέ μου, καὶ ὁμοιώθητι τῇ δορκάδι, ἣ τῷ νεβρῷ τῶν ἐλάφων ἐπὶ ὄρη κοιλωμάτων, » τοῦτο οἶμαι λέγειν, ἵνα πᾶς τις ἀκούων φεύγει μὲν τὴν ἁμαρτίαν, κατὰ τὸ γεγραμμένον· « Ὡς ἀπὸ προσώπου ὄψεως φεύγει ἁμαρτίαν » ὁμοιοῦσθαι δὲ κελεύει τῇ δορκάδι, ἵνα ὄξυδερχὸς τὸ τοῦ νοδὸς δμμα κεκτημένος πρὸς τὸ μὴ ὑπὸ θηρευόντων παγιδευθῆναι δύνασθαι. Δορκὰς γὰρ ὄξυδερχὸς καὶ ὄξει τῷ δρόμῳ τὸ ζῶν ἐστίν. Ἴνα οὖν τῷ ὄξυτάτῳ δρόμῳ τῆς ἁμαρτίας ἐκ φυγῆς, ὅταν (59) σωτηρίων διδαγμάτων ἀκροατῆς, καὶ ὄξυδερχεῖ τῷ νῷ τὰς τοῦ θηρευτοῦ παγίδας βλέποι, καὶ ὑπερακονεῖσσι τὴν αὐτὴν διάνοιαν ἐπὶ τὰ ὄρη τῶν ἀρωμάτων, ἣ τῶν κοιλωμάτων, ὅπερ ἐστίν, ἐπὶ τὰ ὑψηλὰ τῶν δικαίων μεγέθη· ἵνα, εἰ μὲν παγίδα προτίθῃσιν διὰ γυναικὸς σαρκικῆς ἐπιθυμίας ὁ πονηρὸς (60), ἐπὶ τὰ ὑψηλὰ τις ἀνατείνῃ τὸν νοῦν τῆς σωφροσύνης τοῦ Ἰωσήφ· εἰ δὲ κακίας ἐπεγείρῃ θυμὸν, ἐπὶ τὸ ὑψηλὸν τῆς ἀκακίας ἀποβλέψῃ τῆς τοῦ Δαβὶδ, ὃς τὸν κτείνει θέλοντα οὐκ ἠμύνατο Σαούλ. Ὅρη γὰρ κοιλωμάτων κέκληνται οἱ ἄγιοι, ἵνα καὶ τὸ ὕψος τῆς δικαιοσύνης αὐτῶν διὰ τῶν κοιλωμάτων κηρυχθῇ. Τὸ γὰρ κοιλωμα, ταπεινόν· τὸ δὲ ὄρος, ὑψηλόν. Τοῦτο γὰρ τοῖς δικαίοις πρόσεστιν· ἐν ὕψει δικαιοσύνης κεκτηθῆσθαι (61) καὶ τὸ κοιλωμα τῆς ταπεινοφροσύνης. Τῷ δὲ Θεῷ ἡμῶν δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

* Eccli. xxi, 2.

(58) Explanatio hujus postremi vers. desideratur in meo codice, et deest Barberino, cujus ultimum folium communi innumeris codicibus infortunio intercidit. Eam e ms. cod. Mutinensi exscribi curavit, et a me misit pro sua humanitate vir egregie doctus Franciscus Antonius Zacharia.

(59) Totum hunc locum ita legendum arbitror, ἵνα οὖν τῷ ὄξυτάτῳ δρόμῳ τῆς ἁμαρτίας ἐκφυγῇ,

Postremo hæc verba arbitror a Christo dicta esse ad omnes fideles, et ab hac sancta Ecclesia. Illud igitur, « Fuge, fratruelis meus, et assimilare capreae aut hinnulo cervorum ad montes vallium, » ob eam rationem puto dicere, ut qui audit, fugiat peccatum, juxta quod scriptum est : « Tanquam a facie colubri fuge peccatum ». Assimilari autem jubet capreae, ut acutum mentis oculum habeat, ne possit in plures casses venatorum incidere. Caprea enim acutum cernit, et celerrimum animal est. Ut igitur velocissimo cursu a peccato aufugiat, assimilari jubet capreae ; cum salutarium præceptorum aulitor et acuto mentis visu venatoris cernit plagas, et velut jaculum sursum attollit animum ad montes aromatum vel vallium, id est, ad excelsa justorum altitudines, ita ut si diabolus per conalem feminæ concupiscentiam laqueos illi proponat, ad altitudinem castitatis Josephi mentem intendat : si vero ultionis iram excitat, ad celsitudinem innocentiae David respiciat, qui Saulem interficere eum cupientem non ultus est. Montes enim vallium vocantur sancti, ut altitudo justitiæ per montes non sileatur, et eorum humilitas per valles prædicetur. Id enim inest justis ; in altitudine justitiæ vallem humilitatis habere. Deo autem nostro gloria in sæcula sæculorum. Amen.

ὁμοιοῦσθαι κελεύει τῇ δορκάδι, ὅταν, κ. τ. λ. quæ postrema verba, ex superioribus hic iteranda, librarius fortasse per oscitantiam omisit.

(60) Ὁ πονηρὸς, « diabolus. » In hoc sensu adhibetur in Novo Test. apud Matth. v, 37 ; xiii, 49, 58 ; Ephes. vi, 16 ; II Thess. iii, 3 ; I Joan. ii, 13, 14 ; iii, 12 ; v. 18.

(61) Male omnes codd. κέκτησθε.

SANCTUS ASTERIUS

AMASENUS EPISCOPUS

NOTITIA HISTORICA ET LITTERARIA

(FABRIC., *Bibliotheca Græca*, ed. HARLES, t. IX, p. 513.)

Asterius, Amasæ, metropolis Ponti, episcopus, homilia in *servum centurionis*, cujus argumentum Photius nobis servavit, cod. cclxxi, p. 819, narrat, se in juventute a quodam Scythæ, servo, quem Antiochenus quidam civis emerat, edoctum liberalibus disciplinis. Homilia III, in *avaros*, testatur, se vicinum ætati Juliani Imp., qui A. C. 363 est obruncatus. Et homilia in *festum Kalendarum* deplorat necem Rufini, qui apud Arcadium tantum valuit, Eutropique (a), quorum ille anno 395, hic 399, παρελθόντος ἐνιαυτοῦ, sive anno ante hanc homiliam habitam perierat (b). In episcopatu Amaseno successisse Eulalio (c) videtur, in exsilium ejecto per Arianos; sed post mortem Valentis A. C. 378 restituto, cujus meminit Sozomenus VII, 2, atque successorem habuisse Palladium, qui A. C. 431 Ephesinæ synodo interfuit: εἰς βαθὺ γῆρας τοῦ βίου κατανῆσαι, ad extremam senectutem pervenisse, ex quadam ejus, quæ hodie non extat, homilia notavit Photius in *Amphilochiis*, quæst. 125.

Exstant ejus homiliae (d):

1. Εἰς τὸν πλοῦσιον καὶ εἰς τὸν Λάζαρον. *De divite et Lazaro*, Luc. XVI, 19 seq. Incipit: Οὐ τοῖς ἀποφαιτικοῖς καὶ δογματικοῖς μόνον. Laudat tunc adhuc ineditam Philippus Rubenius, lib. II, cap. I, *Electorum*. Locum de Christo non pingendo, ex ea allatum in synodo septima, actione 6, tom. III Binii, p. 658, vindicat Nicephorus Constantinopolitanus, in *Antirrheticis*, et Theodorus Studita, lib. II, epist. 36 *ad Naukratium*, tom. V Opp. Sirmondi, pag. 438.

2. Εἰς τὸν οἰκονόμον τῆς ἀδικίας. *De œconomio iniquitatis*, Luc. XVI, 1 seq. Incipit: Πολλάκις ὁμῶν εἶπον διαλεγόμενος.

3. Κατὰ πλεονεξίας. *Adversus avaritiam*. Incipit: Ἄνδρες Χριστιανοὶ καὶ κλήσεως. FABR. Exstat quoque in Joan. Patusæ *Encyclop. philol.*, vol. II, pag. 507. HARL.

4. Λόγος κατηγορικὸς τῆς ἐορτῆς τῶν καλανῶν. Sermo adversus donationes, ineptias ac superstitiones, *Kalendis Januarii* illa ætate usitata. Incipit: Δύο κατὰ ταυτὸν ἐορταί.

5. Εἰ ἐξεστὶν ἀνθρώπῳ ἀπολῦσαι τὴν γυναῖκα αὐτοῦ κατὰ πᾶσαν αἰτίαν. *Num liceat dimittere homini uxorem suam quacunque ex causa*, ad Matth. XIX, 3.

Hasce quinque homilias, hactenus memoratas, primus Græce ex codice cardinalis Ascanii Colanæ cum versione Philippi Rubenii edidit Joannes Brantius, Antwerp. 1615, in-4, unde recusæ sunt utraque

(a) Confer. Sam. Petitem III, 7, *Observat.*, pag. 338 seq., et Valesium, pag. 162, ad Sozomeni VIII, 7.

(b) Atque Saxius in *Onom.* I, p. 470, ex Pagio in *Crit. Baron.*, A. C. 403, n. 14, pag. 432, tom. V, probat, Asterium, A. C. 400 recitasse *Orationem de Kalendis*. Add. de Asterio Hambergerum in: *Zu-berl. Nachr.*, tom. I, pag. 949 seq. et, quos hic jam laudat, Cavei *Hist. litt. scriptorum eccles.*, tom. I, pag. 572; L. Eli. du Pin, *Nouv. Bibl.*, tom. III, p. 77; R. Ceillier, *Hist. génér. des aut. eccl.*, tom. VIII, p. 487; *Magnam biblioth. eccl.*, h. v. HARL.

(c) Cotelierius, tom. II *Monument.*, p. 516; Tillemont., tom. X, p. 408 seq.

(d) De codd. in genere quædam notabo. Florent. in bibl. Laurent. cod. I, n. 45-49, plut. 7, sunt quinque priores, a Fabricio recensitæ, Asterii Amas. homiliae, et in cod. XX, n. 18, plut. 11, est *Encomium in Phocam*. V. Baudin. *Cat. codd. Gr. Laurent.*, I, pag. 198 et 514. — Aster. citatur ibid. p. 91, n. 24, in catena in *Psalms*, et p. 435 in *Exposit. divinor. præceptorum*. — Viudobonæ in codd. Cæsar. XVI, n. 22, et XXXV, sunt homiliae in *Phocam* et *SS. martyres*. V. Lambec. VIII, p. 517, ibique Kollar. de Phoca, et p. 791 sqq. — In cod. X Cæs. Asterius citatur in *Psalter*. V. Lambec., III, pag. 53 sqq.; sed in indice p. 574 fatetur, sibi haud liquere num Asterius Amas., an Cappadox sit intelligendus. Idem quoque dicendum videtur de simili catena in cod. XVII Venet. Marc. cat., p. 19; — et forsitan quoque de cod. Coisl. LXXX in scholiis marg. ex SS. eccl. excerptis, ad Theodoretum comia. in *Psalms*, v. Montfauc. *Bibl. Coisl.* p. 137; — de cod. Barocc. CLIV, sec. cat. in *L. priores psalm.*; — de cod. Bodlei., n. MCMLXXXII. — In cod. Coisl. CVII, sunt homil. n. 7 et 8; — in cod. CVII Asterii loca in collectione rerum moral. ex opp. scriptor. eccl.; — in cod. CCI s. in Nicetæ catena in *Evang. Lucæ*. V. Montfauc. l. c. pag. 182, 186 et 251, ac pag. 346, ex Photii *Amphilochiis* (v. Paulo post, § 11: s. cod. CCLXX excerptam dedit Gr. et Lat. quæstionem CXXV quot Asterii fuerint, et quænam ipsorum opinio. Alios codd. suo quosque loco nominabimus. HARL.

lingua in *Auctario Duczano* Paris. 1624, 4, tom. II, p. 563, et in *Bibliotheca Patrum* Paris. 1644 (1654), tomo XIII; sed ope codicum, quos a Sirmundo Ducæus acceperat, accuratius recensitæ. Tum Latine in *Bibliotheca Patrum* Colon. 1618, tom. IV, Rubenii versionem Combesisius ita interpolavit, ut novam veluti adornaaverit. Gallice transtulit Franciscus Maucroix (a), Paris 1695, in-12, consilio Pauli Pelissonii, qui inter disertissimos Græcos Ecclesiæ doctores locum singularem Asterio tribuendum esse non dubitavit.

6. Εἰς τὸν προφήτην Δανιὴλ, καὶ εἰς τὴν Σωσάνναν. In *Danielem prophetam, et Susannam*. Incipit: 'Ἄεὶ τοῦ Πνεύματος ἡ χάρις. Ex ms. regis Christianissimi. FABR. — Exstat in bibl. Paris. publ. codd. MCCCXCIX et MDCCLVIII, n. 29. — Oxon. in cod. Barocc. CXCII. HARL.

7. Εἰς τὸν ἐκ κοιλίας τυφλόν. In *cæcum a nativitate*, Joan. IX. Incipit: 'Ἠκούσαμεν ἀπὸ τῶν υἱῶν τῆς βροτῆς. Ex codice Sirmondi et Seguieriano. Legit Photius et loca ex hoc sermone profert in *Bibliotheca* cod. CCLXXI, p. 820 edit. primæ.

8. Εἰς τοὺς ἀγίους κορυφαίους ἀποστόλους, Πέτρον καὶ Παῦλον. In *sanctos principes apostolos, Petrum et Paulum*. Incipit: Πᾶσαι μὲν αἱ συνήθειαι αὐταί. Ex venerandæ antiquitatis codice Seguieriano recens allato ex celebri monasterio τῆς ἐγκλειστῆρας, Græciæ.

9. Ἐγκώμιον εἰς τὸν ἅγιον ἱερομάρτυρα Φωκᾶν. In *S. martyrem Phocam*, Sinopensem, passum Romæ sub Trajano. Incipit: Καλὴ καὶ συμφέρουσα. Ex codice regis Galliæ et autographo Sirmondi. In quibusdam codicibus (ut Cæsareo apud Lambecium VIII, p. 245) (b) incipit a verbis, p. 171, edit. Combesisianæ: Ἐρὸς μὲν καὶ θεσπέσιος ἄπας ὁ τῶν γενναίων μαρτύρων κατάλογος. Atque ita Latine, tanquam Simeone Metaphraste auctore, legitur apud Lipomannum, tom. VI, p. 274, et Surium ad 22 Sept. Duos Phocas martyres in hoc sermone ab Asterio confundi, notat Baronius ad *Martyrolog. Rom.* 14 Jul., quem vide etiam ad 5 Martii, ubi notat verba quædam (quæ pag. 178 edit. Combesisii leguntur), laudari in septima synodo.

10. Εἰς τοὺς ἀγίους μάρτυρας. *Encomium in sanctos martyres*. Incipit: Ἔστιν ὡς εἶκεν καὶ παρὰ τῶν. Ex codice card. Columnæ, describente Jac. Sirmundo [exstat in cod. Paris. bibl. publ. MCCCXXI]. Loca duo e ms. Cæsareo emendat Lambecius VIII, p. 373 [s. p. 791 sqq. ed. Kollar. cod. xxxv, n. 4].

11. Εἰς μαρτύριον τῆς πανευφήμου μάρτυρος Εὐφημίας, ἐκφρασίς. *Enarratio imaginis, qua exprimitur martyrium clarissimæ martyris Euphemie*, sub Diocletiano passæ. Incipit: Πρώην μὲν, ὧ ἄνδρες, Δημοσθένην ἔσχον ἐν χερσὶ τὸν δεινόν. Hanc ἐκφρασιν Asterii laudant Photius in *Bibliotheca* cod. CCLXXI, p. 820, et in *Amphilochiis* quæst. 125, et Adrianus II, papa, lib. *De imaginibus*, profertque integram septima synodus actione 4, tom. III Binii, pag. 544 seq. Laudat iterum p. 659, actione 6, et p. 700, actione 8. Combesisius vero ex codicibus duobus regis (c) castigavit, et nova versione donavit. Gallice cum primis quinque homiliis vertit Franciscus Maucroix, Paris. 1695 in-12.

Sex, quas proxime hactenus retuli, primus Græce et Latine edidit, Rubenianisque subjunxit, et universas notis illustravit Franciscus Combesisius, tom. I *Auctarii novi Bibliothecæ Patrum*, Paris. 1648 fol. Latine deinde ex Combesisii versione subjunxit Theophilus Raynaudus, operibus Latinorum scriptorum Leonis Magni, Maximi Taurinensis, Petri Chrysologi, Fulgentii, Valeriani Cemeliensis, et Amedei, Lausanensis episcopi, quæ sub titulo *Heptadis præsulum, Christiana sapientia et fecundia clarissimorum*, Lugd. 1652 et Paris. 1661, fol. una hac, ut queritur in *Bibl. concionatoria* Combesisii, officii gratia, quod *ex punctum meum producentis nomen est*. Nimirum Dominicani Combesisii nomen libenter suppressendum ratus est Jesuita Raynaudus, professus etiam Cyriacorum adversarius. In illa Combesisii *Bibliotheca concionatoria* pleræque etiam Asterii homiliæ ex Combesisii versione Latine exhibentur.

12. Ἐγκώμιον εἰς τὸν ἅγιον πρωτομάρτυρα Στέφανον. *Laudatio S. protomartyris Stephani*. Incipit: Ὡς ἱερὸς ἀληθῶς καὶ καλῶς. Ex Photii testimonio, cod. CCLXXI, Asterio Amaseno vindicatur, et sub ejus nomine a Combesisio exhibetur Græce et Latine, tom. I *Auctarii novi*, pag. 283, licet codices quidam referant ad Proclum Constantinopolitanum, inter cujus homilias a Vincentio Riccardo edita est, ut in Proclo n. 17, 18, dixi. At fallitur Oudinus, qui homiliam in *protomartyrem Stephanum*, quæ inter Nyssemi opera tom. III, pag. 354, legitur, Asterii esse scribit, p. 59 *Supplementi de scriptoribus eccles.* Illa enim, licet similia quædam habeat, alia est, atque incipit: Ὡς καλὴ τῶν ἀγαθῶν ἡ ἀκολουθία Vide in Nysseno.

13. In *Psalmum IV*. Incipit: Ὡς περὶ ὁ τῆ ποικιλίᾳ. Prodit e ms. Cæsareo Græce inter homilias Chrysostomi, tom. VII edit. Savilianæ, p. 431, sed auctoritate Catenæ in *Psalmos L* a Daniele Barbaro Latine editæ, Asterio vindicatur a Cotelerio, qui varias lectiones codicis Regii, tom. II *Monument.*, pag. 516 seq., publicavit.

(a) *Journal des Savants*, 1695, p. 629 edit. Amst.

(b) P. 517 sq. ed. Kollar. qui, ut et Lambec. de duobus Phocis quædam animadvertunt. Hæc autem Asterii laudatio grata fuisse videtur antiquioribus; utpote cum illa in pluribus occurrat codd., e. g. in bibl. Bodlei., n. CCXXXVI et CCLXXXV sec. cat. codd. Angliæ, etc., tom. I, et in tom. II, inter codd. Th. Gale, n. 5878; — in bibl. quondam regia Taurin. LXXXVI, fol. 99, ubi etiam incipit: Ἐρὸς μὲν καὶ θεσπέσιος, etc., v. cat. codd. Gr. Taurin., p. 181; — Mediotani in bibl. Ambrosiana; — et in cod. Sfortiano, teste Montfauc. bibl. mss. l. p. 493 et 700; — Paris. in octo codd. bibl. publ. add. paulo ante in notitia codd. et infra HARL.

(c) Exstat in tribus codd. Paris. bibl. publ. Id.

Asterii suppeterent, verum etiam vetera, ac jam edita in unum collecta corpus ac recognita, juris publici facerem atque vulgarem: quo sibi deinceps tantus constaret Pater, non qualis ipse olim relictis monumentis habuisset, sed qualis fere post tot sæcula, non paucis injuria temporum amissis suarum lucubrationum, aut plane obscuris, nobis habet. Quis enim Photium, sermones Asterii relegentem ac deflorantem, legens; nostrisque, qua novis, qua antea editis, ei lecta componens, in quibus vix una aut altera homilia, decades ambæ convenient, non plura ejusmodi ipsius sive ἑορταστικά sive ἐξηγητικά excidisse pervideat? Libens ergo, quo et residuis istis in posterum cautum sit, fruaturque Christiana respublica vel tantillis, magni adeo ac Christiani rhetoris theologique, exuviis, votis amicorum cessi, ac manum operi admovi; primumque ejus, in meo hoc sermonum ejusmodi ac homiliarum selectarum fasciculo, quo vix alius antiquior occurreret, locum volui. Philippi Rubenii editarum quinque orationum versio, tametsi elegans ac erudita, nonnullis tamen visa est minus expressa: quamobrem indulsi mihi, ut illo ejus utens labore, ac eo me multis adjutum agnoscens, velut novam ex ea versionem mihi adornarem.

Porro præfandum aliquid de auctore videretur, ut certiora aliqua monumenta exstarent. R. P. Jacobus Sirmundus in calce sui codicis, hæc a Duceo collega doctissimo edita, sua manu adnotarat. *Auctor harum quinque orationum Asterius Amasæ Ponti. Sic enim citatur in II synodo Nicæna actione 6, serm. in Lazarum et divitem. Vixit anno Christi 400, ut colligere est ex oratione De Kalendis. Ejusdem oratio seu Ἐκφρασις in Euphemiam martyrem laudatur, et ex parte describitur in eadem synodo act. 4 et 6. Adrianus secundus lib. De imaginibus. Reprehensio cap. 14, in act. 4. Quod judices qui in præfata synodo fuerunt, insolenter et incongrue artem pictoriam extollere conati sunt, dicentes: Pia est ars pictoris, et non recte quidam eam insipienter detrahunt. Responsio: Beatum Asterium toto Oriente sanctum habent, et dum de gestis sanctæ Euphemie sermonem fecisset, laudavit ejus martyrium, sicut per ordinem viderat illud liquidius pictum.* Quæ quidem satis, cum episcopatum tum titulum sanctitatis videantur Asterio nostro asserere; non forte tamen satis, uni ac eidem Asterio, ejus nomini inscripta omnia, ac Asterium Amasæ præferentia, vindicare. Sane S. Nicephorus Antirrhético 2, cum respondet loco illi ex sermone in locum Evangelii Lucæ de Lazaro et divite, qui 6 illa act. II synodi Nicenæ objicitur: Μη γράφε τὸν Χριστὸν ἄρχεϊ γὰρ αὐτῷ ἢ μὲν τῆς ἐνσωματώσεως ταπεινοφοροσύνη, ἢν ἀθαιρέτως δι' ἡμᾶς κατεδέξατο· ἐπὶ δὲ τῆς ψυχῆς σου βασιλέων νοητῶς τὸν ἀσώματον Λόγον, περιφέρει. *Noli pingere Christum: satis enim illi est una illa abjectio assumpti corporis, quam sponte nostri causa suscepit: quin spiritali ratione Verbum incorporeum gestans animo, circumfer;* postquam multis sanam Asterii mentem fusius relato ejus testimonio explicasset, Asterium postmodum Asterio opponens, hæret, omninoque incompertum habere significat, idemque Asterius auctor existat præfate orationis in Lazarum et divitem, ac orationis in hæmorrhousam: Ἐπομένως δὲ τούτοις, εἰστέχθω πάλιν Ἀστέριος. Εἰ μὲν παρὰ τὸν ἐν χειρὶν ἕτερος, ἢ ἀλήθεια εἶδει, ἂν μόνη, ἡμεῖς δὲ οὐδὲν τούτουγε ἔνεχεν διοισόμεθα· εἰ δὲ ὁ αὐτὸς οὗτός ἐστιν, αὐτὸθεν τοῖς οἰκείοις τοξεύμασι βλάσθησαν, καὶ βολαῖσι βεβλήται τραυματιζέσθωσαν, καὶ τῶν ἐξευρημένων μηχανημάτων τὰς σφενδόνας δεχέσθωσαν, καὶ τ. ἔ. *Iis consequenter, quæ dicta sunt, inducatur rursus Asterius. Ac quidem, num is alius sit, præter eum qui in manibus versatur, sola veritas noverit. Nos vero nihil hujus rei gratia contendimus. Quod si iste idem ipse est, inde suis ipsi jaculis feriantur, ac acutis missilibus sauciantur, adinventarumque machinarum jactus excipiant.* Eodem fere modo Antirrhét. 3, misso Roma excerpto a Leone Allatio, ac loco commodiori edendo. Quod ergo tantis superior Nicephorus ignotum habuit, ac tale existimavit, ut nemini scita facile putaverit, haud ego me certius promiserim declaraturum: tametsi stylus ubique sui similis atque inprimis in descriptionibus, eundem ubique ipsum suadeat: quo et Photius indicio eundem agnoscit qui oculi Ἐκφρασιν in Joannis Evangelium de cæco nato composuit, et qui illam in S. Euphemiam, insertam actis VII synodi. Utut sit, nihil toto hoc homiliarum corpore, quod non plurimam eloquentiam cum pari pietate exhibeat: quodque adeo non sanctum illum Amasenum Asterium, referat, ac φιλάρετον Asterium, quem Photius nominat: nonnulla etiam in eo reperiantur, in quibus palam εἴσεβει, ut loquitur idem Photius, ac se is, Arianorum ac Anomæorum hostem præcipuum ostendit: ut quæ nova damus ex Enconio in principes apostolorum Petrum et Paulum. Asterius alter quem factionis Arianae philosophum ponit Hieronymus, atque scripsisse sub Constantio in Epistolam ad Romanos, in Evangelia et Psalmos, antiquior fuit; ac neque hic, admirabilis ille Asterius videtur, quem luculentissimo elogio Theodoretus in Philotheo, c. 2, describit; quidquid Photius contendat excerpto Roma misso: quem nec liquet fuisse episcopum: præter quem est Asterius alius ex Ariano orthodoxus episcopus ac confessor, clarus titulo sanctitatis ac Romani Martyrologii tabulis ascriptus Athanasii æqualis ac Eusebii Vercellensis, quem non liquet an monumenta aliqua reliquerit. Noster se Asterius Juliano supparem ostendit orat. adversus avaritiam, cum notat superstites plurimos, qui ab eo inducti fuissent ad fidem negandam.

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ
ΑΣΤΕΡΙΟΥ
ΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΑΜΑΣΕΙΑΣ
ΟΜΙΛΙΑΙ.

S. P. N. ASTERII

AMASEÆ EPISCOPI,

HOMILIÆ.

I.

Homilia in locum Evangelii secundum Lucam, de divite et Lazaro ¹ (1).

Deus ac Salvator noster, nedum quibus velat ac precipit placitis, vitiorum odium studiumque virtutum hominibus ingerit; sed et claris exemplis, certam instituendæ vitæ disciplinam tradit, factisque simul ac verbis, ad eam recte pieque agendam impellit. Sic et modo, qui sæpe jam, cum prophetarum, tum evangelistarum ore; quin et sua ipso voce, odio se habere superbas ac elatas opes, gratam autem humanitatem, ac paupertatem cum justitia conjunctam, ostendisset, ut boni consilium efficacius faciat, exemplis in rebus positis (1*) sermoni astruit fidem, divitemque ac pauperem narratione describit; ac illius quidem ambitiosas voluptates; hujus autem afflictam ærumnosamque vitam, cum utriusque exitu, nobis ob oculos ponit, ut ex aliorum instituto vitæque genere veritatem pensantes, de nostro ipsorum recte vereque judicare possimus.

Homo quidam erat dives, et induebatur purpura et bysso. Duobus Scriptura, iisque brevibus, verbis, luxuriantem ac immodicam, male divitiis affluentium diffusionem ac luxuriam, notat ac traducit. Nam et purpuræ color valde pretiosus est, planeque supervacuus; et byssi item usus minime necessarius. Illis autem qui vitam sectantur moderatam

¹ Luc. xvi, 19 sqq.

(1) Malui jam edita, ac quo ordine edita essent, præmittere aliis, ut velut antiquus ordo homiliarum Asterio constaret, quod plane lectori commodo sit. Photius in sua Decade homiliarum Asterii non habuit istam. Tota moralis est, adversus luxum ac delicias instructa.

A

Ὁμιλία ἐκ τοῦ κατὰ Λουκᾶν Εὐαγγελίου, εἰς τὸν πλούσιον καὶ εἰς τὸν Λάζαρον.

Οὐ τοῖς ἀποφατικοῖς καὶ δογματικοῖς μόνον θεσπίσμασιν ὁ Θεὸς ἡμῶν καὶ Σωτὴρ παιδεύει τοὺς ἀνθρώπους, ὥστε μισεῖν κακίαν καὶ ἀγαπᾶν ἀρετὴν· ἀλλὰ καὶ τοῖς ἐναργεῖσι τῶν ὑποδείγματων, σαφῆ παραδίδωσι τὰ τῆς ἀγαθῆς πολιτείας μαθήματα, ἔργους ὁμοῦ καὶ λόγους προσβιβάζων ἡμᾶς τῇ καταλήξει τῆς ἀγαθῆς καὶ φιλοθέου ζωῆς. Οὕτω τοι καὶ νῦν πολλὰ προειρηκῶς ἡμῖν, διὰ τε προφητικῶν καὶ εὐαγγελικῶν στομάτων, οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ διὰ οικείας φωνῆς, ἀποστρέφεισθαί μὲν τὸν ὑπερήφανον καὶ ὑψαύχενον πλούσιον, ἀγαπᾶν δὲ γνῶμην φιλόανθρωπον, καὶ τὴν μετὰ δικαιοσύνης πενίαν, ἵνα τὴν τοῦ καλοῦ συμβουλήν βεβαιωτέραν ἐργάσῃται, τεκμηριῶ τὸν λόγον πρακτικοῖς ὑποδείγμασι, καὶ γράφει τῇ διηγήσει τὸν πλούσιον καὶ τὸν πένητα· καὶ τοῦ μὲν τὴν φιλότιμον ἀπόλαυσιν τοῦ δὲ, τὴν τεθλιμμένην ζωὴν ὑποδεικνύσει, καὶ τὸ τέλος ἀμφοτέρων τοῦ βίου εἰς ὃ τι κατέληξεν ἵνα τοῖς ἀλλοτρίοις ἐπιτηδεύμασι σκεψάμενοι τὴν ἀλήθειαν, σώφρονες γενώμεθα τῶν ἰδίων βίων κριταί.

Ἄνθρωπος ἦν πλούσιος, καὶ ἐνεδιδύσκετο πορφύραν καὶ βύσσον. Διὰ δύο συντόμων ὀνομάτων, ὁ λόγος σκώπτει καὶ κωμῶδει τὴν πλάδωσαν καὶ ἀμετρον τῶν κακῶς πλουτούντων διάχυσιν. Τῆς μὲν γὰρ πορφύρας τὸ χρῶμα, πολυδάπανον καὶ περιεργον τῆς δὲ βύσσου, οὐκ ἀναγκαῖα ἢ χρῆσις. Τῶν δὲ τὴν εὐπολίτευτον ζωὴν αἰρουμένων καὶ ἀπερίεργον, οἰ-

(1*) *Exemplis in rebus positis, practicois υποδείγμασιν.* Post nimirum parabolica alia ac præceptiva, vera narratione ac reali exemplo sermonem confirmans. Minus interpr. *efficacibus exemplis utitur.*

καλον και φιλον το τῆ χρεῖα των αναγκαίων την χρῆ-
σιν μετρεῖν· φεύγειν δὲ τῆς ματαίου κενοδοξίας τὸν
συρφετὸν, καὶ τὴν πλάνον ² διαγωγὴν, ὡς κακίας μη-
τέρα. Καὶ ἵνα σαφέστερον αὐτοῦ τούτου τοῦ λεγομέ-
νου τὴν δύναμιν καταμάθωμεν, ἡ τῶν ἐνδυμάτων
πρώτη διαγνωσθῆτω χρῆσις, μέχρι πόσου καὶ τίνος
παραληφθῆσεται, ὅροις καὶ κανόσι περιλαμβανομένη
σώφροσι. Τί τοίνυν ὁ τοῦ δικαίου νόμος φησίν· Πρό-
βατον ὁ θεὸς ἔκτισεν εὐχομον τὴν δορὰν, καὶ τοῖς
μαλλοῖς εὐθηνούμενον· τοῦτο λαθεῖν, ἀπόκειρον, καὶ
δοὺς ὑφαντικῆ τέχνη τὴν ὕλην, χιτῶνα σαυτῶ καὶ ἱμά-
τιον κατασκευάσον, ὅπως ἂν διαφεύγῃς χειμῶνος τα-
λαιπωρίαν, καὶ τῆς ζεούσης ἀκτίνας βλάβην ³. Εἰ δέ
σοι καὶ κουφοτέρας ἐσθῆτος χρεῖα κατὰ τὴν ὥραν
τοῦ θεροῦς, ἔδωκεν ὁ θεὸς τοῦ λίου τὴν χρῆσιν εἰς
πλατυτέραν ἀπόλαυσιν· καὶ σοι ῥῆστον ἐκεῖθεν κτή-
σασθαι σκέπην εὐσχήμονα, ἀμμιεννύσαν ὁμοῦ καὶ
ἀναψύχουσαν τῆ κουφοτήτι. Καὶ τούτων ἀπολαύων,
ὁμολογεῖ τῷ κτίστῃ τὴν χάριν, ὑπὲρ ὧν οὐκ ἐποίησεν
μόνον ἡμᾶς, ἀλλὰ καὶ τῆς πρὸς τὸ ζῆν ἀσφαλείας
ἐφρόντισεν. Ἄν δὲ καταλιπέμων τὸ πρόβατον καὶ τὸ
ἔριον, καὶ τὴν ἀναγκαίαν τοῦ δημιουργοῦ τῶν ὅλων
παρασκευὴν, ταῖς ματαίαις ἐπινοίαις, καὶ ταῖς ἐμ-
πλήκτοις· ἐπιθυμίαις ἐκδικαιώμενος, τὴν βύσσον ἐπι-
ζητῆς, καὶ συνάγῃς τὰ τῶν Περσικῶν σκωλήκων
νήματα, ἵστων δὲ ἀράχνης ἀνεμαῖον ὑφανίης· καὶ πρὸς
τὸν ἀνθρώπον ἐρχόμενος, μισθοῦς τελείς δαψιλεῖς,
ἵνα τὸν κόχλον ἐκ θαλάσσης θηρεύσας, τῷ αἵματι τοῦ
ζώου χρῆσιν τὸ ἔνδυμα, τοῦτο ὑπερμαζώντός ἐστιν
ἀνθρώπου, παραχρωμένον τῆ κτήσει, οὐκ ἔχοντος
ἑαυτὸ τὸ περιττεῖον ἐκχέη. Καὶ διὰ τοῦτο ὁ τοιοῦτος
μαστιζέται, παρὰ τοῦ Εὐαγγελίου κατηγορούμενος,
ὡς βλάξ καὶ θηλυδρίας, κόσμοις ἀθλίων κορασίων
καλλωπιζόμενος.

Ἄλλοι πάλιν κατὰ τὴν γνώμην τῆς ὁμοίας ματαιό-
τητος ἔρασταί· μᾶλλον δὲ, πρὸς τὸ πλεόν τὴν κακίαν
ἀσκήσαντες, οὐδὲ μέχρι τῶν εἰρημένων ἔστησαν τῆς
μωρᾶς ἐπινοίας τοῦ ὄρου· ἀλλὰ τινα κενὴν ὑφαντι-
κὴν ἐξευρόντας καὶ περιεργον, ἧτις τῆ πλοκῆ τοῦ
στήμονος πρὸς τὴν κρόκην, τῆς γραφικῆς μιμεῖται
τὴν δύναμιν, καὶ πάντων ζώων τοῖς πέπλοις τὰς μορ-
φὰς ἐνσημαίνεται, τὴν ἀνδρῶν καὶ μυρλοῖς εἰδώλους
πεποικιμένην φιλοτεχνούσιν ἐσθῆτα, ἑαυτοῖς τε καὶ
γυναιξί, καὶ παισίν· παίζοντες λοιπὸν, οὐ σπουδάζον-
τες· κατὰ τῆς ἀμετρίας τοῦ πλοῦτου παραχρωμένοι
τῷ βίῳ, οὐ χρώμενοι, ἀντινομοθετοῦντες τῷ Παύλῳ,
καὶ μαχόμενοι ταῖς θεοπνεύστοις φωναῖς, οὐ γράμ-
μασιν, ἀλλὰ πράγμασιν. Ἄ γὰρ ἐκεῖνος ἀπεκθήρησε
λόγῳ, ταῦθ' οὗτοι κρατοῦσι καὶ κυροῦσι τοῖς ἔργοις.
Ὅταν οὖν ἐνδυσάμενοι φανῶσιν, ὡς τοῖχοι γεγραμ-
μένοι παρὰ τῶν συντυγχανόντων ὁρῶνται. Καὶ που
καὶ τὰ παιδία αὐτοῦς περιίστανται μειδιῶντα πρὸς
ἄλληλα, καὶ δακτυλοδεικνύοντα τὴν ἐν τοῖς ἱματίοις
γραφὴν· βαδίζουσι δὲ παρεπόμενα, οὐκ ἀναχωροῦντα

A ac frugi, proprium ac familiare est, cum rerum
usum necessitate metiri, tum inanes vanæ gloriæ
quiesquillas, vitæque mollioris delicias, tanquam vi-
tiorum parentem vitare. Enimvero, quo ejus quod
dicitur, vim clarius cognoscamus, primus vestimen-
torum usus inspiciendus est, quam late pateat, et
quos ei fines atque terminos, temperantia præscri-
pserit. Quid ergo justitiæ lex ait? Pecudem Deus
creavit pelle bene comata ac densis velleribus: his
detonsis et textori traditis, tunicam ac pallium per-
tenti tibi cura, quo, cum hiberni frigidis molestiam,
tum ferventis radii noxam effugias. Quod si leviora
per æstivum tempus veste indigeas, ad uberiores
Deus commoditatem lini usum concessit, unde tibi
decorum in proclivi indumentum, quod simul et to-
gat, et levitate refrigeret. Et his cum perfrueris,
Creatori gratiam habe, quod non modo nos crea-
vit, verum etiam tutelæ et præsidii vitæ prospexit.
Quod si ovibus ac lana relictis, necessarioque Crea-
toris omnium apparatu spreto, vanis cogitationibus,
vesanisque cupiditatibus in luxum effusus, et bys-
sum requiris, et Persicorum staminum vermium col-
ligis, unde evanida, ut ita dicam, aranæ tela con-
textatur: si præterea tinctorum ingenti mercede
conducis, ut mari cochleam venatus, ejus animal-
culi sanguine vestem inficiat; id vero hominis est
immodice lascivientis, qui que rebus abutatur
suis (2), nec habeat, in quos usus superaffluentes di-
vitiis effundat. Eoque non immerito, talis ut mol-
lis ac effeminatus, cultumque ac ornamenta mise-
rarum puellarum mutatus, vituperante Evangelio,
vapulat.

Alii item similis amantes vanitatis; qui imo au-
ctioribus modis vitium excolentes, ne hic quidem
stultæ solertiæ fines constituerunt: sed novo quo-
dam ac supervacaneo textrinae commento, quod ar-
tem pictoriam, staminis ac subtegininis subtili com-
plexione imitans, omnium formas animalium in
vestibus exprimat, florida, ac sexcentis variegata
figuris vestimenta, tum sibi, tum uxoribus, ac libe-
ris operose conficiunt; ludo deinceps agentes, non
serio aliquid facientes: qui divitiarum exsuperan-
tia, sæculo abutantur, non utantur ⁶; ac Paulo
contraria sanciant; divinisque vocibus, sin scri-
ptis ac verbis, ac facis adversentur. Quæ enim
ille sermone proscriptis ⁷, hæc ipsi mordicus reti-
nent ac operibus rata volunt. Cum itaque talibus ami-
cti in publicum prodeunt, tanquam depicti parietes
obviis quibusque cernuntur. Quin et pueri quando-
que circumstant, risuque mutuo pictas in vestimen-
tis figuras indice monstrant, ac pone sequentes,
ægre tandem recedunt, ac ab eis avelli patiuntur.

² Leg. πλάδον. ³ Sirm. Apog. βολήν. ⁴ I Cor. vii, 31. ⁵ I Tim. ii, 9, 10.

(2) *Rebus abutatur suis, παραχρωμένον τῆ κτή-
σει.* Legit interpr. κτίσει, cum reddat: *rebus crea-
tis abutatur.* Verum præstat τὸ κτήσει, ut sit: qui

censu ac bonis possessis abutatur, ma.e. nsuens,
non in suos ac proximi opportunos usus, ac in quos
Deus concessit.

Videre est illic leones, pantheras, ursos, tauros, canes, silvas, saxa, venantes viros, ac omnia denique circa quæ pictorum industria versatur naturæ æmula. Necessè videlicet erat, ut videtur, eorum nedum parietes ac domos picturis exornari, verum etiam tunicas, et pallia eis superinjecta.

Si qui autem cum viri, tum feminae ex iis, qui divitiis affluunt, religiosiores videntur, collecta ex historia evangelica argumenta, textoribus ministrant; ipsum inquam Christum nostrum cum discipulis omnibus; ac miracula, qua quodque ratione narratum habetur. Videbis nuptias Galilææ et hydrias; paralyticum, lectum in humeris gestantem; cæcum, obliolo luto curatum; profluvio sanguinis laborantem feminam, umbriam prehendentem; peccatricem, ad pedes Jesu accidentem; Lazarum e sepulcro ad vitam redeuntem: dumque hæc faciunt, pie se facere, idque indumenti genus, quod Deo gratum sit, induere arbitrantur. At me quidem si audiant, istis divenditis, vivas Dei imagines colant. Noli Christum pingere (3) (satis enim illi est, una illa incorporationis humilitas, quam sponte nostri causa suscepit), quin spiritali ratione Verbum incorporeum gestans animo, circumfer. Ne in vestibus paralyticum habe, sed infirmum decumbentem require. Ne mulierem sanguinis fluxu laborantem jugiter aspice; sed viduæ afflictæ miserere. Ne peccatricem ad Domini genua procumbentem diligentius continere; sed tuorum memoria peccatorum contritus, uberes lacrymas emitte. Ne resurgentem ex mortuis Lazarum pinge; sed idoneam tuæ resurrectionis defensionem para. Noli cæcum in veste circumferre; sed viventem cæcum beneficiis solare. Noli cophinos reliquiarum pingere; sed esurientes pasce. Ne hydrias in vestibus gestas, quas replevit (4) in Cana Galilææ; sed sitienti potum præbe. Hactenus nobis splendida illa ac superba vestis divitis profuit: haud vero negligentia sunt sequentia. Luxui namque vestium, ac purpuræ et bysso, splendidi in singulos dies convivii delicias adjunxit. Paria siquidem ac ejusdem animi ambo hæc, inutilli inanique vestium ambitione lascivius ornari, ventrique ac gulæ mollius servire.

Voluptas itaque ac deliciæ, virtutis studio repugnant: suntque res, animum addicentis mollitiei ac diffusionis; immodicæque delectationis, ac illi-

(3) *Noli Christum pingere.* Locus hic paulo aliter citatur in VII synodo, act. 6, additis verbis quibus et satis Asterius explicat, ut non picturam absolute, sed omnino sumptus vestium picturatarum, qui in pauperes essent erogandi, vituperet: Μη γράφει τὸν Χριστὸν ἐν ἱματίοις, ἀλλὰ μᾶλλον τὴν τῶν ἀναλωμάτων τούτων δαπάνην πτωχοῖς προσκορίζου. Ἄρχει γὰρ αὐτῷ ἡ μία τῆς ἐνσωματώσεως ταπεινώσις. «Noli Christum in vestimentis pingere, sed potius horum sumptus pauperibus eroga. Sufficit ei una incorporationis humilitas.» S. tamen Nicephorus citat ut habetur hic, ac longa commentatione cat.

μέχρι πολλοῦ. Ἐκεῖ λέοντες καὶ παρδάλεις ἄρκτοι, καὶ ταῦροι, καὶ κύνας ὕλαι, καὶ πέτραι, καὶ ἄνδρες θηροκτόνοι, καὶ πᾶσα ἡ τῆς γραφικῆς ἐπιτηδεύσεως μιμουμένη τὴν φύσιν. Ἔδει γὰρ μὴ τοὺς τοίχους αὐτῶν μόνον, ὡς ἔοικεν, καὶ τὰς οἰκίας κοσμεῖσθαι· ἀλλὰ καὶ τὸν χιτῶνα, καὶ τὰ ἐν ἐκείνοις ἱμάτια.

Ἄλλοι δὲ καὶ οἱ τῶν πλουτουμένων [ἐν ὑμῖν] ἐλαβέστεροι, ἀναλεξάμενοι τὴν εὐαγγελικὴν ἱστορίαν, τοὺς ὑφανταῖς παρέδωκαν· αὐτὸν λέγω τὸν Χριστὸν ἡμῶν μετὰ τῶν μαθητῶν ἀπάντων· καὶ τῶν θαυμασιῶν ἕκαστον, ὡς ἡ διήγησις ἔχει. Ὁψεί τὸν γάμον τῆς Γαλιλαίας, καὶ τὰς ὑδρίας τὸν παραλυτικόν, τὴν κλίνην ἐπὶ τῶν ὤμων φέροντα· τὸν τυφλὸν τῷ πηλῷ θεραπευόμενον· τὴν αἰμορροῦσαν τοῦ κρασπέδου λαμβανομένην· τὴν ἁμαρτωλὸν τοὺς ποσὶν τοῦ Ἰησοῦ προσπίπτουσαν· τὸν Λάζαρον ἐκ τοῦ τάφου πρὸς τὴν ζωὴν ὑποστρέφοντα. Καὶ ταῦτα ποιῶντες, εὐσεβεῖν νομίζουσι, καὶ ἱμάτια κεχαρισμένα τῷ Θεῷ ἀμφιένυσθαι. Ἐμὴν δὲ εἰ δέχονται συμβουλήν, ἐκεῖνα πωλῆσαντες, τὰς ζωσας εἰκόνας τοῦ Θεοῦ τιμησάτωσαν. Μη γράφει τὸν Χριστὸν (ἀρχει γὰρ αὐτῷ ἡ μία τῆς ἐνσωματώσεως ταπεινοφροσύνη, ἣν ἀβαιρέτως δι' ἡμᾶς κατεδίξατο), ἐπὶ δὲ τῆς ψυχῆς σου, βασιλεύων νοτιῶς τὸν ἀσώματον Λόγον περιφέρει. Μη τοὺς ἱματίους ἔχει τὸν παραλυτικόν· ἀλλὰ τὸν κείμενον ἄρρωστον ἐπιζήτησον. Μη ἱσθόρει συνεχῶς τὴν αἰμορροῦσαν· ἀλλὰ χήραν θλιβομένην ἐλέησον. Μη τὴν ἁμαρτωλὸν γυναῖκα ἐπιμελῶς ὄρα γονυπετοῦσαν τὸν Κύριον· ἀλλ' ἐπὶ τοῖς αὐτοῦ πλημμελήμασι συντριβόμενος, πυκνὸν ἔχου τὸ δάκρυον. Μη τὸν Λάζαρον ἐγειρόμενον ἐκ νεκρῶν σχιαγράφει· ἀλλὰ τῆς σῆς ἀναστάσεως ἀγαθὴν τὴν ἀπολογίαν εὐτρέπιζε. Μη τὸν τυφλὸν ἐπὶ τῆς ἐσθῆτος περιφέρει· ἀλλὰ τὸν ζῶντα, καὶ τῶν ὄψων ἀφηρημένον ταῖς εὐποιαῖς παραμυθοῦ. Μη τοὺς κοφίνοὺς ζωγράφει τῶν λειψάνων· ἀλλὰ τρέφε τοὺς πεινῶντας. Μη τὰς ὑδρίας ἐπὶ τῶν ἱματίων βάσταζε, ἀ· ἐν Κανᾷ Γαλιλαίας ἐπλήρωσεν· ἀλλὰ πότιζε τὸν διψῶντα. Ἐπὶ ταῦτα ἡμᾶς ὠφέλησε τὸ ὑπερήφανον ἔνδυμα τοῦ πλουτοῦ· ὃ μὴ οὐδὲ τὰ ἐξῆς περιοπτέον. Προστέθεικε γὰρ τῇ πορφύρᾳ καὶ τῇ βύσσῳ, τὸ τρυφᾶν καθ' ἡμέραν λαμπρῶς πάντως δὲ τῆς μιᾶς γνώμης ἀμφοτέρα, τὸ καὶ τῇ ἀχρήστῳ φιλοτιμίᾳ τῶν ἐσθημάτων ἐγκαλλωπιζέσθαι, καὶ τῇ

D γαστρὶ καὶ τῇ φάρυγγι δουλεύειν ἡδουπαθῶς.

Τρυφή τοίνυν ἐστὶν πρᾶγμα πολέμιον φιλαρέτου ζωῆς· βλακείας δὲ καὶ διαχύσεως δουλοῦσης· ἀποκαύσεως ἀμέτρου, καὶ ἀνδραποδώδους συνθηθείας. Καὶ

(4) *Quas replevit.* Corrigit Duceus, ἐπλήρωσεν, repleverunt, eo quod apud Joannem sit, καὶ ἐγένετο, et impleverunt, etc. Verum cum codices numero singulari constanter efferant, possitque in Christum referri, qui dicatur fecisse, quod ejus jussu a ministris factum est, usu receptissimo narrationis compendio, nihil ipse mutandum putavi. Accedit ipsum revera ac proxime Christum implevisse, non aqua, sed vino, quod ex aqua in eis fecit; cujus, non prioris impletionis sacramento, illis hydriis veneratio accessit.

λεγόμενον μὲν τὸ πρῶμα ἐν τι φαίνεται· ἐξεταζόμενον δὲ κατὰ μέρος καὶ κατηγορούμενον, ἐκ ποιήλης καὶ πλείους καὶ πολυκεφάλου κακίας· ἔχει τὴν σύστασιν. Τρυφή γὰρ οὐκ ἂν γένοιτο, μὴ πολλαῖς αὐξηθείσα ταῖς ὕλαις. Ὑλας δὲ πλοῦτου σωρευσαί ἀναμαρτήτως, ἀμήχανον· πλὴν εἰ μὴ τι, κατὰ τὸ σπάνιον, ὡς τῷ Ἰώβ, συμβαίη, καὶ πλουτεῖν δαψιλῶς, καὶ ζῆν κατὰ τὸ δίκαιον ἀκριδῶς. Δεῖ τοίνυν τῷ τρυφῶντι, πρῶτον μὲν οἰκίας πολυτελοῦς, ψήφῳ καὶ λίθοις καὶ χρυσῷ κατὰ τὰς νύμφας κεκοσμημένης· πρὸς δὲ τὰς ἐξαλλαγὰς τῶν ὠρῶν τοῦ ἐνιαυτοῦ ἐπιτηδείως ἐχούσης. Ζητεῖται γὰρ θερμὴ, ἀλεινή μὲν ἢ τοῦ χειμῶνος, καὶ τετραμμένη πρὸς τὴν ἀκτίνα τῆς μεσημβρίας· ἀναπεπταμένη δὲ πρὸς τὴν ἀρκτον, θερμὴ ἵνα λεπταῖς ὀμοῦ καὶ ψυχραῖς ταῖς αὔραις ταῖς βορειναῖς καταπνέηται. Μετὰ ταύτην, χρεῖα πολυτελοῦς ἐσθῆτος τῆς μελλούσης ἀμφιένυσθαι τὰ βάρβα, τὰς κλίνας, τὰς σιβάδας, τὰς θύρας. Πάντα γὰρ παρ' ἐκείνοις ἐπιμελῶς ἐνδύεται καὶ τὰ ἄψυχα, ἐλευνῶς τῶν πενήτων ἐκδυομένων. Πρόσθετος ἐξῆς τούτοις καὶ λόγισαι τὸν ἐν σκεύεσιν ἄργυρον, τὸν χρυσόν, τὴν πολυδάπανον ἀγορασίαν τῶν ἐκ Φάσιδος ὀρνίθων· οἶνου τοῦ Φοίνικος, ὃν αἱ ἄμπελοι· Τύρου πολὺν τοῖς πλουσίοις καὶ τίμιον ἀπορρέουσι· πᾶσαν τὴν ἄλλην τῆς ἀπολαύσεως παρασκευὴν, ἣν αὐτῶν τῶν χρωμένων ἐστὶν ἐπιμελῶς ὀνομάσαι. Αἰξουσα γὰρ καθ' ἡμέραν ἐπὶ τὸ περιεργότερον ἢ τρυφῆ, ἤδη καὶ τῶν ἐξ Ἰνδικῆς ἀρωμάτων παρεγγχεῖ τοῖς βψοῖς· καὶ μᾶλλον τῶν λατρῶν οἱ μυροπῶλαι τοῖς μαγεῖροις ὑπηρετοῦσιν. Ἐντεῦθεν ἐννόησον τὸ δορυφορικὸν τῆς τραπέζης πλῆθος, τραπεζοποιούς, οἰνοχόους, ταμείας, καὶ τοὺς τούτων ἀφηγουμένους μουσικούς· μουσικάς, ὀρχηστρίδας, αὐλητάς, γελωτοποιούς, κόλακας, παρασίτους, τὸν ἀκόλουθον τῆς ματαιότητος συρφετόν. Ταῦτα ἵνα κτηθῆ, πόσοι πένητες ἀδικοῦνται! πόσοι δὲ ὄρφανοὶ κονδυλίζονται! πόσοι δὲ χῆραι δακρύουσιν! πόσοι σφοδρῶς σπατατούμενοι σπεύδουσιν πρὸς ἀγῶνην! Ἡ δὲ τῶν τοιούτων ψυχῆ, ὡς περ Ληθαίου τινοῦς ὕδατος γευσάμενη, ἐαυτῆς ἀμνημονεῖ καθάπαξ, τίς ἐστιν, καὶ τίτι συνέζευκται, καὶ ὅτι ποτὲ τῆς συζυγίας ταύτης λυθῆσεται, καὶ πάλιν ἀνακτισθέντι συνοικήσει τῷ σώματι. Ἐλθόντος δὲ καιροῦ τοῦ καθήκοντος, καὶ τοῦ ἀπαραιτήτου προστάγματος τῆς πρὸς τὸ σῶμα κοινωνίας ἀποσπῶντος αὐτὴν, ἀναλογισμὸς εἰσέρχεται τῶν βεβιωμένων, καὶ ἀνωφελῆς μετάνοια, κατόπιν γινομένη τῆς χρείας. Τότε γὰρ ὀνίησι μεταμέλεια, ὅταν ὁ μεταβουλεύμενος ἐξουσίαν ἔχη τῆς διορθώσεως· ἀναιρεθείσης δὲ τῆς ἐνεργείας τοῦ κατορθοῦν, ἀρχεῖος ἢ λύπη, καὶ μάταιος ἢ μετάνοια.

Πτωχὸς δὲ τις ἦρ ὀνόματι Λάζαρος. Οὐ πένητα ἀπλῶς ὑπογράφει ὁ λόγος, τῆς δαπάνης καὶ τῆς χρείας τῶν ἀναγκαίων ἐστέρημένον· ἀλλὰ γὰρ καὶ

(5) *Ac tessellulis*. Sic Chrysost. *Hom. in divitem et Lazarum*, tom. VI Ducei, τὰ ἐξηφωμένα ἐδάφη, *tessellulis ac lapillis distincta pavimenta*. Ubi is eam vocem non male explicat, et ut ejusmodi tessellulis

PATROL. GR. XL.

beralis consuetudinis. Et quanquam res una ac simplex videatur, ut propius tamen inspicias ac sigillatim examines, e varia ac multiplici vitiorum colluvie conflata reperietur. Deliciari enim absque magnis facultatibus haud possis. Accumulare autem divitias citra peccatum, impossibile; nisi alicui (quod valde rarum) large simul divitem esse, seduloque justitiam colere, uti Job contingat. Ante omnia autem, ei cui laute delicateque vivere propositum, domo opus est cultius exstructa, ac tessellulis (5) lapillisque et auro sponsarum instar ornata: tum etiam ad mutationes temporum annique tempestates bene accommodata. Commendatur enim, hiberna quidem calida; aprica illa ac ad meridianum solem conversa; aestiva vero ad septentrionem exporrecta; quo tenues illæ ac frigidulæ ab arcto spirantes auræ, eam perflare ac permeare commode valeant. Ad hæc stragula multi pretii veste est opus, ad imas integendas sedes ac scamma, lectosque, ac thoros, et januas: omnia siquidem apud eos accurate vestiuntur, tametsi inanimata, cum interim pauperes miserabiliter vestimenta deficiant. Adde vasa argentea atque aurea, expensas graves coemendis Phasianis avibus, vinoque Phœnicio, quod vites Tyriæ, quamvis carum affatim divitiibus effluit; omnemque adeo voluptatis atque deliciarum apparatus ab illis ipsis qui usurpant, accurate recensendum. Auctior enim in dies voluptas, ac curiose exquisitor, etiam Indica aromata cibis affundit; magisque jam coquis quam medicis, unguentarii impendio sunt. Quin et mensæ satellitium numerosum perpende: structores, pincernas, promos-condos, et qui his præeunt musicos, musicas, saltatriculas, tibicines, ridiculos, gnathones, parasitos, turbam vanitatis comitem atque pedisequam. Hæc ut comparentur, quot pauperes afflicti injuria? quot pugnis cædendi orphani? quot lugendum viduis? quot denique misere dilaniantes seipsos, ad restim ac laqueum decurrendum habuerint? Ejusmodi profecto hominum anima, quasi Leihæa quadam degustata aqua, sui prorsus obliviscitur; quæ et ipsa sit, ac cui conjuncta, utque copula hæc quandoque sit solvenda; ipsaque iterum, recreatum corpus ac redivivum domicilium habitura. Ubi autem statum tempus advenit, ac indeprecabili decreto, corporis ac animæ nexus dissolvendus erit, prioris vitæ recogitatio animum subibit, seraque ac nihil profutura pœnitentia. Tunc enim demum pœnitentia prodest, cum mutans propositum, emendandi facultatem habet; sublata vero boni operis copia ac actione, inutilis dolor ac inanis pœnitudo est.

Erat autem quidam mendicus nomine Lazarus. Nedum Scriptura pauperem describit necessario usu rerum destitutum, ac penuria laborantem; ve-

ac calculis constat quod musivum opus vocant. Regius codex, quocum contuli, ita habet ut cum Savil. restituit Duceus ex Cæsareis.

ram etiam gravi tentum ægritudine, corpore tabido diffuentique, sine lare ac domo, incultum ac horridum, atque ad januam divitis projectum. Ad summam, cum cura ac tragico fere cothurno pauperis miseriam enarrat, quo magis non miserantis durtiem notet atque traducat. Quem enim alterius famas ac ægritudo commiseratione non tangit, fera sane est rationis expers, perperam humanam indutus formam, ac voluntate fallens naturam; adeoque feris ipsis atque belluis immanior est. Siquidem sues jugulata sue sensu quodam doloris afficiuntur, ac circum recens fusum sanguinem triste murmur edunt. Boves, tauri cædem circumstant, miserabili dolorem mugitu designantes. Quin gruum quoque greges, cum una forte gregalium in casses incidit, captam circumvolitant, ac lamentabili quodam clangore complentes aerem, comitem suam ac gregalem requirunt. Hominem vero, animal ratione præditum ac mansuetum, Deique imitatione bonitatem doctum, leviter adeo proximorum acerbi casus gravesque calamitates afficient atque movebunt!

Jacebat itaque ærumnosus ille ac gratus pauper in magnis doloribus, pedum usu privatus (alioqui enim pessimum illum atque superbum declinasset; aliumque, pro janua illa hospitem interfetricæ ac pauperibus occlusa, locum delegisset): manibus quoque destitutus, ne palmam quidem ad emendandum valens protendere; sed et vocis ipsa organa obstructa habens, stridulumque ac asperum sonum pectore emittens; omnibus plane membris mutilus captusque, tetri morbi reliquias, infirmitatis humanæ miserabile exemplum. Neque tamen miseriarum tantus numerus, elatæ cervicis hominem ad inspectionem inflexit. Præteribat hominem velut saxum, eo scelere sese obstringens, cui nullum omnino velum aut prætextus esset. Neque enim ad se purgandum, vulgaris illa ac speciosa adducere poterat: Non noram, Ignorabam, Latuit me mendicus quirians; quippe qui pro foribus jacens, ingredienti ac egredienti spectaculo esset, quo superbi hominis damnationem indeprecabilem redderet. Vel saltem micæ de mensa deciduas cupiebat: at ne quidquam consecutus est, sed, cum ille satietate dirumperetur, fame ipse ac inopia tabescebat. Par itaque ac æquum videatur, Chananæam illam Phœnissam, hominum osori diviti magistram adhiberi, ea inculcantem quæ scripta sunt: *Etiam castelli, pessime hominum ac superbe, de micis edunt quæ cadunt de mensa dominorum suorum*⁶; tu autem fratrem tuum atque tribulem neque hoc munere dignatus es? Sed canes quidem contra alebantur; ac seorsim quidem molossi, seorsim autem venatici, tecto pariter gaudebant ac strato; diligenterque attributos peculiare ministros habebant: cum interim humi neglecta jaceret atque calcaretur Dei imago, quam manu sua præstantissimus arti-

A ἀρρωστία ὀδυνηρῆ συνεχόμενον, καὶ διεβήθηκα τὸ σῶμα, δοικον, ἀνεστιον, ἀθεράπευτον, τῇ πύλῃ τοῦ πλουτοῦ προσεβήμιμμενον. Καὶ λίαν ἐπιμελῶς τῇ διηγῆσει τὰς συμφορὰς ἐπὶ τέλει ἐκτραγαγεῖ τοῦ πτωχοῦ, ἵνα τὴν τοῦ μὴ ἐλεοῦντος στηλιτεύσῃ σκληρότητα. Ὁ γὰρ πρὸς λιμὸν καὶ νόσον μηδὲν πάσγων ἐλεεινὸν ἢ συμπαθὲς, θηρίον ἐστὶν ἔλογον, κακῶς εἰς ἀνθρώπου μορφωθὲν σχῆμα, ψευδόμενον τῇ προαιρέσει τὴν φύσιν· μᾶλλον δὲ καὶ αὐτῶν τῶν θηρίων ἀσυμπαθέστερον· εἰ γε χοίρου μὲν σφαζομένου, ἔλκονται πρὸς τινα λυπηρὰν αἰσθησὶν οἱ χοῖροι, καὶ τῷ νεοβρότῳ αἵματι ἀνιὰρ ἐπιτρύζουσι· περιίστανται δὲ τοῦ ταύρου τὸν φόνον οἱ βόες, ἐμπαθεῖ μυχθημῶ τὴν ἀλήθην σημαίνοντες. Ἀγέλαι δὲ γεράνων, μίᾳ τῶν συννόμων περιπεσοῦσης θηράτρις, περιίπτανται τὴν κρατουμένην, καὶ τινος ὀδυρτικῆς κλαγγῆς τὸν ἀέρα πληροῦσιν, τὴν ὁμόφυλον ζητοῦσαι καὶ σύννομον. Ἀνθρώπον δὲ, τὸ λογικὸν ζῶον καὶ ἡμερον, καὶ καθ' ὁμοιότητα Θεοῦ τὴν ἀγαθότητα παιδεύμενον, μικρὸν οὕτω φροντίζει τῶν συγγενῶν ἐν ταῖς ὀδυνηραῖς τῶν συμφορῶν περιστάσειν!

Ἐκεῖτο τοίνυν ὁ πολυώδυνος καὶ εὐχάριστος πένης, πῶδας οὐκ ἔχων (ἦ γὰρ αὐτὸν ἀλάστορα καὶ ὑπερήφανον ἔφυγεν, ἕτερον τόπον ἐκλεξάμενος ἀντὶ τῆς ξενοκτόνου πύλης, τῆς κεκλεισμένης τοῖς πένῃσιν), χειρῶν ἀφρημένος, καὶ οὐδὲ παλάμην ἔχων προτείνειν εἰς αἰτήσιν, ἐμφριχθεὶς αὐτὰ τὰ ὄργανα τῆς φωνῆς, καὶ τινα βραγχῶσαν καὶ τραχίαν τῶν στέρνων ἤχην περιέμενος, πᾶσιν ἀπλῶς ἠκρωτηριασμένος τοῖς μέλεσιν, νόσου πονηρᾶς λείψανον, ἐλεεινὸν ὑπόδειγμα τῆς ἀνθρωπίνης ἀσθενείας. Ἄλλ' ὅμως οὐδὲ τοσοῦτος κατάλογος συμφορῶν ἔκλινεν πρὸς ἐπίσκεψιν τὸν ὑφαύχονα· παρῆι δὲ ὡς λίθον τὸν ἀνθρώπον, ἀπροφάσιστον τὴν ἀμαρτίαν ἐπιτελών. Οὐ γὰρ εἶχεν ἐγκαλούμενος λέγειν ταῦτα τὰ κοινὰ καὶ εὐπρόσωπα· Οὐκ ἔγνω, Οὐκ ἔδειν· Ἐλαθέν με ποτιῶν ὀπτωχός· ὃς ἐκεῖτο πρὸ τῆς πύλης, εἰσιόντος καὶ ἐξιόντος θέαμα, ἵνα ἀπαράτητον ἐργάσθῃται τοῦ ὑπερήφανου τὴν καταδίκην. Ἐπεθύμει καὶ τῶν ψυχῶν τῆς τραπέζης, καὶ οὐδὲ τούτων ἐτύχχανεν· ἀλλ' ὁ μὲν τῇ πλησμονῇ διεβήθη γυτο· ὁ δὲ, ὑπὸ τῆς ἐνδείας ἐτήκετο. Καλὸν οὖν ἦν καὶ δίκαιον τὴν Χαναναίαν ἐκείνην τὴν Φοίνισσαν διδάσκαλον ἐπιστῆσαι τῷ μισανθρώπῳ πλουσίῳ, λέγουσαν ἐκεῖνα τὰ γεγραμμένα· ὅτι, Ὁ ἀλάστορ καὶ ὑπερήφανε, καὶ τὰ κυνάρια ἐσθίει ἀπὸ τῶν ψυχῶν τῶν πιπτόντων ἀπὸ τῆς τραπέζης τῶν κυρίων αὐτῶν· σὺ δὲ τὸν ἀδελφόν σου, τὸν ὁμόφυλον, ταύτης τῆς δωρεᾶς οὐκ ἤξιωσας; Ἄλλ' οἱ μὲν κύνες ἐπιμελῶς ἐτρέφοντο, κατ' ἴδιαν οἱ φύλακες, χωρὶς οἱ θηρευταί· καὶ στέγης ἤξιοῦντο καὶ κλίσης, καὶ θεραπευτὰς εἶχον ἀποκεκληρωμένους κατὰ σπουδὴν· ἐβρίπτο δὲ χαμαὶ ἡ τοῦ Θεοῦ εἰκὼν ἀμελουμένη καὶ πατουμένη, ἦν ἴδια χειρὶ ὁ τῶν ὄλων ἀριστοτέχνης καὶ δημιουργὸς διεπλάτατο· εἰ τῷ

⁶ Matth. xv, 27.

Μωϋσῆς ἀξιόπιστος τεκμηριώσας τῶν ἀνθρώπων ἅλην γένεσιν.

Εἰ μὲν οὖν ἐτελεύτησεν μέχρι τούτου τὸ τοῦ Λαζάρου διήγημα, καὶ οὕτως εἶχε τῶν πραγμάτων ἡ φύσις, ὡς τῇ ἀνωμαλίᾳ τοῦ βίου τούτου τὴν ζωὴν ἡμῶν περιγράφουσαι, μεγάλας ἀν' ἀφήκα σχετιάζων φωνάς· ἐφ' οἷς οἱ κτισθέντες ὁμοτίμως, οὕτως ἀνάσκει μετὰ τῶν ὁμοφύλων διάγομεν· ἐπειδὴ δὲ καλὰ τὰ λειπόμενα πρὸς ἀκράσιν, ἐν τοῖς παρελθούσι στενάξας, ὁ πένης, ἐν τοῖς ἀκολουθοῦσι εὐθύμησον, μαθὼν τοῦ συμπτώχου σου τὴν μακαρίαν ἀπολαυσιν. Εὐρήσεις γὰρ δικαίου κριτοῦ ἀκριβὲς δικαστήριον, ἐν ᾧ στενάξει ὁ ἡδυπαθήσας, καὶ τρυφᾷ ὁ μοχθήσας· ἐκάτερος δὲ κομίζεται τὰ πρὸς ἀξίαν ἐπιχειρα.

Ἐγένετο δὲ ἀποθανεῖν τὸν πτωχόν, καὶ ἀπενεχθῆναι ἔκ τῶν ἀγγέλων εἰς τὸν κόλπον Ἀβραάμ. Ὁρᾷς τοὺς διακονιστὰς τοῦ δικαίου καὶ πένθους, καὶ τοὺς ὑπηρέτας τῆς μεταστάσεως; Ἄγγελοι γὰρ ἔδορυφόρου, γαληνὸν τε καὶ κρᾶνον εἰς αὐτὸν βλέποντας, καὶ τῷ σχήματι προδηλοῦντες τὴν ἀναμένουσαν αὐτὸν θεραπείαν καὶ ἀνεσιν. Ἐνετέθη δὲ κομισθεὶς τοῖς κόλποις τοῦ πατριάρχου· ὃ καὶ διακοπήσεως ἀφορμὴν παρέχει τοῖς ἡδύως τὰ βᾶθη τῶν Γραφῶν βρασιλεύουσιν. Εἰ γὰρ κᾶς τελευτῶν δικαίος πρὸς τὸν αὐτὸν κομίζοιτο τόπον, πόλις τις ἀν' εἴη καὶ ἐπ' ἀπειρον ἀνηλωμένος ὁ κόλπος, εἰ γὰρ μέλλοι κρηνητικὸς ἔσεσθαι τὸ πλῆθος τῶν ὁσίων παντός. Εἰ δὲ τοῦτο παντελῶς ἀμείχανον (κόλπος γὰρ κοιλανθεὶς ἄνδρα μὲν καὶ ἓνα δυσχερῶς, μόλις δὲ δύο περιστέλλει βρέφη), θεωρία τις ἡμᾶς ἐκδέχεται, τῇ εἰκόνι τοῦ αἰσθητοῦ κόλπου, πρὸς νοητὴν τινα πραγματείαν χειραγωγούσα. Τί γὰρ ἔστι τὸ λεγόμενον; Ὁ Ἀβραάμ, φησὶν, ἀποδέχεται τοὺς τὸν εὐλοκτεντοὺς ζήσαντας βίον. Εἰπέ τοίνυν, ὦ θεσπίσει Δουκᾶ (ὡς πρὸς παρόντα γὰρ σε καὶ ὀρώμενον διαλέξομαι), διὰ τί πολλῶν ὄντων δικαίων καὶ πρεσβυτέρων τοῦ Ἀβραάμ, ταύτην τῶν μεθελικιστέρων τὴν τιμὴν ἀπεκλήρωσας, σιωπήσας τὸν Ἐνώχ, τὸν Νῶε, καὶ εἰ τις ἄλλος κατὰ τὸν βίον τοῦτοισι ἀκολουθοῦς; Ἀλλὰ σου τάχα συνήμι, καὶ οὐκ ἔξω βάλλει τοῦ σκοποῦ ἃ λογιζομαι. Ἐπειδὴ γὰρ ὁ Ἀβραάμ θεράπων Χριστοῦ, καὶ διαφερόντως οὗτος ἀνθρώπων τὰ τῆς τοῦ Χριστοῦ ἐπιφανείας ἐδέξατο, καὶ τὸ τῆς Τριάδος μυστήριον ἱκανῶς ἡμῖν ἐν τῇ σκηνῇ τοῦ γέροντος τούτου διευτυπώθη, ἦνικα τοὺς τρεῖς ἀγγέλους ὡς ἄνδρας ὁδοπόρους ἐξένισε· καὶ ἀπλῶς ἐκ πολλῶν μυστικῶν αἰνιγμάτων οικεῖος ἀνθρώπου οὗτος γεγένηται τῷ Θεοῦ, τοῦ χρόνοις ὑστερον ἀμφισσαμένου τὴν σάρκα, καὶ διὰ μέσου τοῦ ἀνθρωπικοῦ τούτου παραπετάσματος ἐναργῶς ὁμιλήσαντος τοῖς ἀνθρώποις· διὰ τοῦτο, τὸν κόλπον αὐτοῦ ὅσον εὐδὶόν τινα λιμένα καὶ ἀκλυστον ἀναπαυτήριον

† Gen. II, 27.

(6) *Seqnioris ætatis homini, τῶν μεθελικιστέρων ἀπεκλήρωσας.* Sit forte τῷ μεθελικιστέρῳ. Quomodo nihil suppleendum aut durum. Videtur interpretes eam vocem contrario sensu reddidisse, ac

lex ac mundi auctor condidit, ut cui Moyses idoneus ac fide dignus scriptor videatur conditi hominis.

Quod si hic loci historia Lazari haberet finem, sicque rerum natura ferret, ut tam diversa ac inæquali sorte, humanæ vitæ curriculum definiretur, alta sane ac exserta voce deplangerem, quod pari honore conditi, usque adeo inæqualibus modis cum tribulibus ageremus. Enimvero, cum ea quæ restant auditu præclara sint, qui, pauper, superioribus adgemuisti, bono deinceps esto animo, ejusdem tecum sortis pauperis condiscens beatitudinem. Comperies enim justi judicis exactum tribunal, sub quo voluptarius ille gemat ac ploret, mendicusque, bene ac pulchre habeat, ac condignum uterque præmium ferat.

Factum est autem ut moreretur mendicus et portaretur ab angelis in sinum Abraham. Vides pauperis ac justi famulos, ejusque migrationis administratos? Quippe angeli satellitio cingebant, blande ac placide in eum intuentes, orisque habitu repositum ei linimen ac remissionem præludio monstrabant. Porro, deportatus ille, in sinu patriarchæ depositus est: quod quidem iis ansam quæstionis præbet, qui lubentes Scripturarum profunda scrutantur. Siquidem enim justorum quilibet vita excedens in eum defertur locum, peramplum sane ac immensis spatiis distentem sinum hunc oportet esse, ut in eo sanctorum omnis multitudo continenda sit. Cum il vero prorsus fieri nequeat (sinus enim quantumvis cavus et capax, vel unum ægre virum, infantes vix duos complectatur): mystica quædam intelligentia occurrit, sensilisque sinus imagine, ad sensus spiritalis medullam manu ducit. Quid enim hic dicitur? Nimirum suscipere Abraham eos qui bene ac recte vitam instituerunt. Age itaque, divine Luca (nam velut præsentem te ac ob oculos positum compellabo); quid causæ, ut multis justis ac Abrahamo antiquioribus, hunc potissimum honorem (6) seqnioris ætatis homini assignaveris, præteriens Enoch, Noe, ac si qui eos paribus vitæ studiis secuti sunt? Enimvero, mentem jam tuam intelligere videor; nec abit, ut opinor, extra scopum ratiocinatio. Quod enim Abrahamus Christo impensius servierit, eique se ille, præ mortalibus aliis, divinis apparitionibus revelaverit, atque in illius senis tabernaculo Trinitatis mysterium abunde nobis adumbratum sit, cum tres angelos virorum peregrinorum specie, hospitio suscepit; quod denique ex mysticis multis ænigmatibus, idem ille, Dei, qui futuris postmodum temporibus carnem induturus esset, ac medio humanitatis velo palam cum hominibus esset versaturus, necessarius quodammodo ac familiaris effectus sit; idcirco ejus sinum, cui

velut ævo superiorem significaret, quod satis absoune est. Alia est vis propositionis, cum de ætatis alternatione dicitur, μεθελικιστως et μεθελικιστώσθαι, singulis quibusque septenniis.

tranquillum quemdam portum, atque ab omni fluctuum agitatione quietum locum, dicit. In Christo enim, nostrum omnium salus est, ac spes expectatione futuri sæculi, qui secundum humanam seriem ex carne Abrahami germen produit: atque adeo existimo, viri senis honorem et decus in Salvatore referri, qui est iudex ac præmiator virtutis, justoque blanda illa ac demulcenti voce compellat, ac dicit: *Venite, benedicti Patris mei, possidete paratum vobis regnum* ⁹.

Factum est autem ut pauper moreretur. Duo quædam circa pauperem notantur; nempe necessarii commineatus penuria, et modestia animi, ac humilis morum compositio. Ne ergo quisquis pauper est, ac pecuniæ indigus, pannisque obsitus, virtutis sibi vindicet laudem, aut egestatem satis habere ad salutem existimet. Non enim laudem habet qui necessitate est pauper: sed is demum in admiratione est, qui sponte ac animi decreto, modeste fert. Alioqui enim, utcumque (7) rerum penuria laborantibus, ut ii pravis moribus sint ac inemendabiles, coacta paupertas ad multa ac mala facinora, viaticum existit. Sane vero, si quando ad præsidis tribunal accessi, parietum perfossores omnes ac plagiaros, grassatoresque, et fures, ac ipsos homicidas, inopes ac ignobiles, sine lare ac sedibus homines, vidi. Unde constat liquido beatum hic pauperem illum a Scriptura prædicari, qui e philosophia composito animo laborem ac ærumnam perfert, fortiterque ac constanter adversos tolerat casus, ac nihil vel sceleris vel flagitii molitur, ut carni per voluptatem atque delicias gratificetur. Quem ipsum apertius describit Dominus in prima beatitudine, cum ait: *Beati pauperes spiritus* ⁹. Neque igitur omnis pauper justus, sed is tantum, qui est Lazaro moribus similis; neque dives omnis reprobus, sed qui vitam ita instituit, ut ille Lazaro æqualis: ac qui reipsa, ac quibus eadem illi vivunt, ejusdem vitæ testes manifesti existunt. Quid enim admirabili Jobo opulenti? Neque tamen eum nimia illa rerum copia ac affluentia, aut a justitia alienum fecit; aut, ut breviter dicam, a virtute demovit. Contra vero, quid Iscariote pauperius? Neque tamen vel minimum ad salutem ei profuit egestas; verum cum undecim ac philosophis, ipsique adeo Domino, qui sponte pauper nostri causa effectus est ¹⁰, contubernio junctus esset, animi pravitate in avaritiam abreptus ipsam inde prodicionem molitur est.

Operæ pretium autem erit, utriusque relationem defuncti prudenter examinare. Pauper enim cum obdormisset, angelos ipsos stipantes habuit, ac obsequio foventes, qui ad locum quietis, bonæ spei plenum perducerent; *mortuus autem dives*, inquit,

⁹ Matth. xxv, 34. ⁹ Matth. v, 3. ¹⁰ II Cor. viii, 9.

(7) *Alioqui enim ut unque*, etc. Pro ἐπί, restituo ἐπί. Qua levi mutatione constat clara littera, quam interpret male obscurat, reducens verba illa ἐπί

εἶναι τῶν δικαίων φησίν. Ἐν Χριστῷ γὰρ πάντων ἡμῶν ἡ σωτηρία καὶ ἡ ἀπεκδοχὴ τοῦ μέλλοντος αἰῶνος, τῷ ἐκ τῆς σαρκὸς τοῦ Ἀβραάμ κατὰ τὴν ἀνθρωπικὴν ἀκολουθίαν βλαστήσαντι. Καὶ μοι δοκεῖ ἡ περὶ τὸν γέροντα τοῦτον τιμὴ εἰς τὸν Σωτῆρα τὴν ἀναφορὰν ἔχειν, τὸν κριτὴν ὄντα καὶ μισθαποδότῃν τῆς ἀρετῆς, καὶ τῇ θεραπευτικῇ φωνῇ προσκαλούμενον τοὺς δικαίους, καὶ λέγοντα· *Δεῦτε, οἱ εὐλογημένοι τοῦ Πατρὸς μου· κληρονομήσατε τὴν ἡτοιμασμένην ὑμῖν βασιλείαν.*

Ἐγένετο δὲ ἀποθανεῖν τὸν πτωχόν. Διπλῆ τις ἐστὶν ἡ περὶ τὸν πτωχὸν σημασία· ἡ μὲν δηλοῦσα τῶν ἀναγκαίων τὴν ἔνδειαν· ἡ δὲ τὴν μετριοφροσύνην καὶ τοῦ ἡθους τὴν ταπεινότητα. Μὴ τοίνυν ὁ τῶν ὀλῶν ἀπόρως ἔχων, καὶ πενόμενος ἀργυρίου, ἡμφιεσμένος δὲ τὴν ἐλεεινὴν ἐρεστρίδα, οικειούσθω τῆς ἀρετῆς τὸν ἔπαινον, μηδὲ νομιζέτω ἀρχέσθαι αὐτῷ τὴν ἔνδειαν πρὸς σωτηρίαν. Οὐ γὰρ ὁ κατ' ἀνάγκην πενόμενος ἐπαινείται· ἀλλ' ὁ τὴν γνώμην αὐθαίρτως μετριάζων θαυμάζεται. Ἐπεὶ τοῖς ἀπορουμένοις ἀπλῶς, ἔχουσι δὲ τὸν τρόπον ἀδιαγώγητον ἢ ἀκατόρθωτον, ἐφόδιον γίνεται πολλῶν καὶ πονηρῶν τολμημάτων ἢ πρὸς ἀνάγκην ἀκτημοσύνη. Καὶ πάντας ἐγὼ τοὺς τοιχωρῦχους καὶ ἀνδραποδιστὰς, ἔτι μὴν λωποδύτας, καὶ κλέπτας, καὶ τοὺς ἀνδροφόνους αὐτοὺς, εἰ ποτε παρέβαλον ἀρχοντικῷ κριτηρίῳ, πένητας ἔθεασάμην, ἀγνώστους, ἀοίκους, ἀνεστίτους. Ὡς ἐκ τούτου πρόδηλον εἶναι, ὅτι μακαρίζει νῦν ἡ Γραφή τὸν πτωχὸν ἐκεῖνον τὸν φιλοσόφῳ ψυχῇ τοὺς μόχθους βαστάζοντα· καρτεροῦντα δὲ γενναίως πρὸς τὰς περιστάσεις τοῦ βίου, καὶ οὐδὲν κακουροῦντα πονηρῶν, ἵνα τῇ σαρκὶ χαρίσθαι τῆς τρυφῆς τὴν ἀπόλαυσιν. Ὅν καὶ σαφέστερον διαγράφει ἐν τῷ πρώτῳ τῶν μακαρισμῶν ὁ Κύριος, λέγων· *Μακάριοι οἱ πτωχοὶ τῷ πνεύματι.* Οὔτε οὖν πᾶς πτωχὸς δίκαιος, ἀλλ' ἐκεῖνος οἶος ὁ Λάζαρος· οὔτε πᾶς πλούσιος ἀπεγνωσμένος, ἀλλ' ὁ μετὰ τοιαύτης ζωῆς προαιρέσεως, ὅταν εἶχεν ὁ τοῦ Λαζάρου σύγγρονος, καὶ τούτου οἱ διὰ τῆς πείρας τοῦ βίου μάρτυρες πρόδηλοι. Τί γὰρ τοῦ θεοῦ ἰὼδ πλουσιώτερον; Ἄλλ' ὁμοῦς ἡ εἰς ἄγαν εὐπορία τὸν ἄνδρα, οὔτε τῆς δικαιοσύνης ἡλλοτριώσων, οὔτε, συλλήδην εἰπεῖν, τῆς ἀρετῆς ἐξώρισεν. Τί τοῦ Ἰσκαριώτου πενέστερον; Οὐδὲν ἀπώνατο τῆς ἐνδείας εἰς σωτηρίαν· ἀλλὰ τοῖς ἔνδεκα πένησι· καὶ φιλοσόφοις συνδιαιτώμενος, καὶ αὐτῷ γε τῷ Κυρίῳ, τῷ δι' ἡμᾶς αὐθαίρτως πτωχεύσαντι, κακίᾳ προαιρέσεως εἰς φιλαργυρίαν παρενεχθεὶς, ἐκεῖθεν καὶ τὴν προδοσίαν ἐραδιούργησεν.

Ἄξιον δὲ καὶ τὴν ἐκφορὰν ἐκατέρου τῶν τεθηκότων συνετῶς δοκιμάσαι. Ὁ μὲν γὰρ πτωχὸς κοιμηθεὶς ἀγγέλους εἶχεν δορυφόρους καὶ θεραπευτὰς, ἀγοντας αὐτὸν μετὰ καλῆς τῆς ἐλπίδος εἰς τὸν τόπον τῆς ἀναπαύσεως· ὁ δὲ πλούσιος ἀποθανὼν, φησὶν, ἐτάφη.

τοῖς ἀπορουμένοις ἀπλῶς, ad superiora, unaque illa voce reddens, *in paupertate*, quod valde jejunum ac augustum paupertate est.

virum obsecrasset, isque innumeras illius miserabiles voces audisset, nec lamentis ullis flecti potuit, nec vero a diris eum doloribus liberavit; sed severiori animo juste latam sententiam confirmavit, dicens, pro meritis cuique Deum distribuisse; ac tu quidem, ait, qui vitam agens, aliorum calamitatibus deliciabaris, pœnam peccati in præsentis tuis; huic autem, qui miseram ac acerbam, conculcantibus omnibus, in carne vitam egit, lætus hic ac jucundus vicissim status ac conditio cessit. Præterea, vastus, inquit, ac immensus hiatus mutuo commercio utrosque prohibet, atque eos qui plectuntur a bonis honore cumulatis dirimit, quo seorsim utriusque agent, ac distincte suam quique qua honorum, qua malorum sortem recipiant. Aliud nihilominus spiritali intellectu subjecta sensibus parabola designare videatur. Non enim profecto, fossam illic aut scrobem, qualis in castris arce hostibus fieri solet, ab angelis reipsa, duciam putaverimus, sed potius a Luca, dum dissidium sejunctionemque eorum adumbrare studet, qui per virtutem, quique secus vitam coluerunt, hancce hiatus similitudinem propositam esse atque imaginem. Cui nostro sensui, abunde astipulatur Isaias dicens: *Nunquid non valet manus Domini salvos facere? vel gravavit aurem suam ut non audiat? Verum peccata vestra dividunt inter vos et Deum* ¹¹.

II.

Homilia in locum Evangelii secundum Lucam, de œconomio iniquitatis ¹².

Memini sæpenumero inter fabulandum dixisse, ficta quadam falsaque invadente in mentes hominum cogitatione, tum multiplicari peccata, tum bona opera, quæ pro sui quisque instituti ratione exercere debet, retardari: illam nimirum, qua universa, si qua in vite usum habemus, nostro nos jure ac tanquam dominos possidere putamus. Ea persuasionem, magna pro illis contentione litigamus, pugnamus, digladiamur; ac ceu præcipua quædam ac seposita bona, ea maxime amamus ac æstimamus. Haud vero ita, quin longe secus se res habet. Nihil enim quidquam eorum quæ accepimus, nostrum est; at neque in hanc vitam ac sæculum, uti pleno jure domini ceu in propriam domum inducti sumus; sed quasi inquilini et advenæ, exsulesque abripimus quo nolumus, ac quo tempore non exspectabamus: bonorumque nostrorum possessione, cum Domino visum fuerit (9), exuimur. Quocirca etiam, facile quid mutabile mortalis hæc vita; quique hodie clarus est ac illustris, cras miserabilis est ac agens ope: qui in præsentia opulentia est ac divitiarum copia

¹¹ Isa. LIX, 1, 2. ¹² Luc. XVI, 1 sqq.

(9) *Cumque rerum Domino visum fuerit, τῷ Κυρίῳ τῆς κτίσεως*. Malo sic, quam ut mutavit Duceus ex Vatic. ac Sirm., τῷ Κυρίῳ τῆς κτίσεως, *Domino creaturæ*. Non enim de Deo est sermo, qua ratione est creator ac Deus absolute; sed de eodem sub peculiari ratione domini ac possessoris in parabola, ad quem omnes ut œconomὸν comparemur,

A κλήρωσεν ὁ Θεός· καὶ σοὶ μὲν ἐπὶ τοῦ βίου τρυφήσαντι κατὰ τῶν ἀλλοτρίων συμφορῶν, δίκη τοῦ πλημμελήματος ἐπετέθη, ἃ πάσχεις· τῷ δ' ἐκεῖ μοχθήσαντι, καὶ πατηθέντι, καὶ πικρῶς ἀνασχομένῳ τῆς ἐνσάρχου ζωῆς, γλυκεῖά τις καὶ εὐφραίνουσα ἢ ἐνθάδε ἀπενεμήθη κατάστασις. Πρὸς δὲ τούτοις, καὶ χάσμα μέγα εἶναι φησιν τὸ κωλύον αὐτοὺς τὴν πρὸς ἀλλήλους ἐπιμιξίαν, καὶ διεῖργον τοὺς τιμωρουμένους ἀπὸ τῶν τιμωμένων, ἵνα εὐκρινῶς διάγωσιν ἀπ' ἀλλήλων ἀμύητοι, ἀσύγχυτον ἔχοντες τῶν ἀγαθῶν καὶ τῶν κακῶν τὴν ἀπάλαισιν. Οἶμαι δὲ τὴν αἰσθητὴν παραβολὴν νοητῆς εἶναι θεωρίας ἀνιγμῆ. Οὐ γὰρ δὴ τάφρον δυνως ἐνοησωμεν ἐκεῖ πρὸς τῶν ἀγγέλων διορυχθεῖσαν, οἷα περ ἐν τοῖς στρατοπέδοις γίνεται τὰ τῶν πολεμίων μεταίχμια· ἀλλὰ τὸν χωρισμὸν ἡμῖν ὁ Λουκᾶς ὑπογράφων, ὃν ἀπ' ἀλλήλων εἰσι κεχωρισμένοι, οἱ τε κατ' ἀρετὴν, καὶ οἱ ἐτέρως ζήσαντες, ὑπέθετο τὴν εἰκόνα τοῦ χάσματος. Ἐπισφραγίζεται τὴν διάνοιαν ἡμῖν ταύτην καὶ Ἡσαίας, οὕτω πως λέγων· *Μὴ οὐκ ἰσχύει ἡ χεὶρ Κυρίου τοῦ σώσαι, ἢ ἐδάρυνε τὸ οὖς αὐτοῦ τοῦ μὴ ἀκοῦσαι; Ἀλλὰ τὰ ἁμαρτήματα ἡμῶν διωστῶσιν ἀπὸ μέσον τοῦ Θεοῦ*.

C.

Ὁμιλία ἐκ τοῦ κατὰ Λουκᾶν Εὐαγγελίου, εἰς τὸν οἰκονόμον τῆς ἀδικίας.

Πολλάκις ὑμῖν εἶπον διαλεγόμενος, ὅτι πεπλασμένη τις καὶ ψευδὴς ἐννοία τοῖς ἀνθρώποις ἐμπροσθε, πληθύνει τὰ ἁμαρτήματα, καὶ ἐλαττοῖ τὰ ἀγαθὰ, ἅπερ ἕκαστος ὀφειλομένον ἐπὶ τῆς ἑαυτῶν πολιτείας ἀσκεῖν. Αὕτη δὲ ἐστὶν τὸ νομίζειν, ὅτι πάντα ὅσα ἔχομεν ἐν τῇ χρήσει τοῦ βίου, ὡς κύριοι κεκτημένα καὶ δεσπότηται. Καὶ ταύτης ἕνεκεν τῆς ὑπολήψεως, σφοδρῶς ὑπὲρ αὐτῶν διαμαχόμεθα, καὶ πολεμοῦμεν, καὶ δικαζόμεθα, καὶ εἰς ἄκρον αὐτῶν περιεχόμεθα, ὡς ἐξαιρέτων κτημάτων. Ἡ δὲ ἀλήθεια οὐχ οὕτως ἔχει· ἀλλὰ καὶ σφόδρα ἐναντίως. Πάντα γὰρ ὧν ἀπελάβομεν, οὐχ ἡμέτερα· οὔτε μὴν ἡμεῖς, ὡς αὐθένται D καὶ κύριοι, τῷ βίῳ τούτῳ, ὡς ἡμετέρα οἰκίαν, ἐνφικίσθημεν· ἀλλ' ὡς πάροικοι, καὶ ἐπὶ τῆς ἀνάστασις, ἀγόμεθα ὅπου οὐ θέλομεν, καὶ ἤνικα οὐ προσδοκῶμεν. Ἀφαιρούμεθα δὲ τῶν ὄντων, ὅταν δόξη τῷ Κυρίῳ, τῆς κτήσεως. Διὸ καὶ εὐμετάβολον χρῆμά ἐστὶν τὸ τῆς ἐπιχέρου ταύτης ζωῆς· καὶ ὁ σήμερον ἐνδοξος, αὐριον ἐλεεινός, οἴκτου καὶ βοηθείας ἄξιός· ὁ νῦν εὐπορος καὶ εὐθηνούμενος ταῖς ὑλαῖς τοῦ πλοῦτου, πένης μετὰ μικρὸν, οὐδὲ τὸν ἄρτον οἰκοῦν ἔχων, ὃν προσφέρηται εἰς ζωὴν. Καὶ τούτῳ

vitam ipsam ac omnia ab eo habentes, sic velut precario, ut cum voluerit repetat, atque ad usus ac administrationis rationem cogat: atque adeo nihil ad rem quem citat locus Judith. IX 17: Βασιλεῦ πάσης κτίσεώς σου, *Rex omnium creaturæ tuæ*. Sic paulo post repetit κύριον τῶν χρημάτων καὶ κτημάτων, ac tota passim homilia.

μάλιστα ὁ Θεὸς ἡμῶν, τῶν θνητῶν ὑπερέχει, τῷ δαί A
 ὁ αὐτὸς εἶναι, καὶ ὡσαύτως ἔχειν, καὶ ἀναφαίρετον
 κεκτηῖσθαι ζῶην, καὶ δόξαν, καὶ δύναμιν.

Πόθεν οὖν εἰς ταύτην ἦλθον τὴν ἀρχὴν τοῦ λόγου,
 ἢ τάχα γυμνίον ἤδη τυγχάνει τοῖς νοῦν ἔχουσι καὶ
 φιλόλογοις. Ὁ Λουκᾶς ἡμῖν παραβολὴν ἀναπλάσας
 ὑπενέγνω ἀρτίως, ἐν ἣ τὸν οἰκονόμον τῶν ἄλλο-
 τῶν ὑπογράφει στενόμενον καὶ θλιβόμενον, ἐπειδὴ
 ὡς παθητὴς καὶ πολυδάπανος ἤκουσεν παρὰ τοῦ κυ-
 ρίου τῶν χρημάτων καὶ τῶν κτημάτων, οὗτος δὲ
 λόγον τῆς διοικήσεως, καὶ μετέστηθι· οὐ γὰρ σε
 τοῖς ἡμοῖς, ὡς ἰδίοις, ἐντυφῶν ἀνέξομαι. Τοῦτο δὲ
 ἐστίν, οὐ γενομένου πράγματος ἐξήγησις, ἀλλὰ πλά-
 σις παραβολῆς, τοῖς ἐπισκιασμένοις τῶν λόγων ἠθι-
 κὴν ἀρετὴν ἐκπαιδεύουσα. Γνωθὶ τοίνυν ἕκαστος, ὡς
 ἄλλοτριων εἰ διοικητὴς, καὶ βίβας ἀπὸ τῆς ψυχῆς σου
 τῆς ἀθθεντίας τὴν ὑπερηφανίαν, τὸ τοῦ ὑπευθύνου
 καὶ οἰκονόμου ἀνάλαβε ταπεινὸν καὶ εὐλαβὲς, αἰετὸν
 κύριόν σου ἀναμένων, καὶ μετὰ δειλίας συγγράφων
 τῆς ἀπολογίας τὸ λογοθέσιον. Πάροικος γὰρ εἶ, ὀλο-
 γοχρονίου χρήσεως καὶ παροδικῆς λαβῶν συγχώρησιν.
 Εἰ ἀμφιβάλλεις ἐπὶ τοῖς γινώριμοις, κατὰμαθε τὰ
 γινόμενα, καὶ τῇ ἀφευδαί διδασκάλω, τῇ πείρῃ, παι-
 δεύθητι.

Κέκτησαι χωρίον, ἢ παρὰ πατέρων λαβῶν, ἢ ἀπὸ
 τινος συναλλάγματος κύριος γεγονώς. Ἄναλόγισαι
 οὖν τῇ μνήμῃ καὶ ἀπαριθμηταί πάντας, εἰ δύνασαι, C
 τοὺς πρὸ σοῦ κατεσχηκότας αὐτό· ἐπιβάλλε δὲ καὶ
 τῷ μέλλοντι χρόνῳ τὸν νοῦν, καὶ πόσοι αὐτοῦ κυ-
 ρεύσουσι μετὰ σὲ κατανόησον. Φράσον δὲ μοι, τί-
 νος ἡ ἔσποτεία, καὶ τίσι κατ' ἐξαιρετον διαφέρουσα
 τοῖς ἐσχηκόσι, τοῖς ἔχουσιν, ἢ τοῖς μέλλουσιν; Εἰ
 γὰρ τις ἐκ μηχανῆς πάντας ἀθροίσειεν, εὐρεθῆσονται
 πλείους τῶν βῶλων οἱ κεκτημένοι. Μᾶλλον δὲ, εἴπερ
 ἀκριβῶς βούλει κατεῖναι τίνι παρόμοιος ὁ βίος ἡμῶν,
 μνημόνευσον εἴποτε ὦρα θέρους ὀδοιπορῶν, ἐθεάσω
 δένδρον ἀμφιβαλὲς, ἐπὶ πολὺ τοῦ πλάτους καὶ τοῦ
 μήκους διήκον, ἱκανὸν τῇ σκιᾷ οἰκίας πληρῶσαι
 χρεῖαν. Τοῦτω τερφθεὶς ὑπήλθες, καὶ ἐφ' ὅσον ἐξῆν,
 ἐκεῖσε κατέμεινες. Ἐπεὶ δὲ ἔδει πάλιν ἀπᾶραι, καὶ
 σοῦ βουλομένου τὴν ἀφιξίν, ἕτερος ὀδοιπόρος ἐπέστη.
 Καὶ σὺ μὲν ἐφόρτους τὴν ἀποσκευὴν· ὁ δὲ τὴν ἰδίαν
 καθήρει, καὶ πάντα τὰ σὰ ἀθρόον διεδέξατο, τὴν σιθιά-
 δα, τὸ πῦρ, τὴν τοῦ δένδρου σκιάν, τὸ παραβρέον ὕδωρ.
 Καὶ ὁ μὲν εἶχετο τῆς κατακλίσεως· σὺ δὲ, τοῦ πε-
 ριπάτου. Ἐτέρωθι κἀκεῖνος, εἴτα ἀφῆκεν· καὶ τὸ ἔν

locuples, postmodum pauper effectus, ne panem
 quidem ad vitæ commeatum domi habet. Hocque
 maxime Deus nobis mortalibus præstat, quod semper
 idem ac in eodem sit statu, vitamque et gloriam
 ac potentiam inaufertibilem habeat.

Quo autem in sermonis hoc exordium venerim,
 forte jam intelligentes ac litterati facile animad-
 vertunt. Nimirum, lecta modo est composita a
 Luca parabola, in qua ille, alienorum dispensa-
 torem, tristem afflictumque describit, ubi tan-
 quam prodigus ac dissipator, ex bonorum ac rerum
 domino audisset, *Redde rationem dispensationis
 tuæ*, ac quanti cito discede: nec enim, rebus te
 meis, perinde ac tuis, luxuriari sinam. Est autem
 hæc, non veræ rei narratio, sed ficta parabola,
 quæ sermone quodam adumbrato, moralem nos
 virtutem docet. Itaque noveris quisquis es, re-
 rum tibi alienarum dispensationem esse delega-
 tam, ejectaque prorsus ex animo potestatis he-
 rillis superbiæ, dispensatoris rationibus obnoxii
 humilitatem ac reverentiam sume, dominumque
 semper exspectans, tabulas ac codices rationum
 sollicitè ac tremore conscribere. Inquietus enim
 es, atque ad breve tempus ac transitu usuram
 concessam habes. Quod si rebus adeo perspi-
 cis hæres, ex re ipsa ac experientia discas,
 quæ magistra nihil fallax est.

Prædium possides (10), ejus, vel ex inajorum
 hæreditate, vel contractu aliquo, adeptus domi-
 nium. Memoria igitur tecum repete, ac enumera,
 si potes, quotquot id ipsum ante te possederunt:
 post deinde animo attendens futurum tempus, le-
 cum reputa, quam multi post te ejus sint futuri
 domini. Dic vero, sodes, cujusnam ejus dominium,
 aut ad quos illud peculiari quadam ratione ac sin-
 gulariter pertinet; ad eosne qui habuerunt, an
 qui habent, vel qui deinceps sunt habituri? Nam
 si quis omnes velut e machina congregaverit, pos-
 sessores plures occurrent quam glebæ. Quin vero,
 ut expressam lubeas hujus vitæ videre imaginem,
 recordare, si forte accidit ut aliquando per æsti-
 vum tempus iter agens viridem arborem conspi-
 careris, patulam illam ac altam, lataque aptam
 umbra, ut vel domus impleret vicem. Hujus tu de-
 lectatus amœnitate subisti umbram, subque ea,
 D
 quandiu licuit, commoratus es. Quia vero iterum
 abire oportebat, destinatum cogitantem locum,
 alius quispiam viator accessit: ac tu quidem sar-
 cinam sustulisti (11); ille deposuit, tuaque omni-

(10) *Prædium possides*. Lego ac corrigo, κέκτη-
 σαι, pro καὶ κτήσαι· quod minus cohæret, nec est
 aliud quam antiquarii lapsus. Indicat Asterius occa-
 sionem sumpsisse enarrandi hujus loci ex lectione
 evangelica, ut mos ille legendi Evangelii inter Mis-
 sarum solemnias, non unius Hierosolymitanæ Eccle-
 siæ proprius esset, ut assumit Vastalius in suo
 Joanne Hierosolym., sed aliarum Ecclesiarum com-
 munitis, ut nullo inde argumento, aliis abrogatos
 sermones, eidem assertos faciat. Forsque non pauca
 ejus ad idem argumenta nihil illo robustius habeant.
 Paulo inferius τὸ, δικάζεται καὶ φέρεται, mutavi in

δικάζετε ἐτ φέρετε. Liqueo in ejusmodi facilis caco-
 graphia. Τὴν ὑπεύθυνον dicit πλεονεξίαν, ad quam
 animo profligandam hortatur auditores, non ut
 quisque calculum damnatorum ferat adversus
 suam animam, ut absone reddidit interpret.

(11) *Sarcinam sustulisti*, σὺ μὲν ἐφόρτους τὴν
 ἀποσκευὴν. Interpres non rōdit. Ducæus putat
 locum mendosum, atque fortasse scribendum:
 Καὶ σὺ μὲν ἐφόρτιζες. Ego nihil erratum puto, sed
 usum Asterium voce minus communi, afflūi tamen
 τῷ, φορτίζω, ac ex eadem radice: ut pro eo maluerit
 φορτώω· quod utrumque sit *onere*, *onus tolle*.

nia statim excrepit; stratum, ignem, ramorum umbram, ac aquam præterfluentem; cepitque ille recubare; tu, tuum prosequi iter. Delectatus est et ille, tumque reliquit tectum: eademque ipsa arbor una die, decem forte hospitem ad breve tempus diversorium fuit; ac quæ omnibus usu patuit, unius erat veri domini. Haud aliter, vitæ hujus facultates ac copiarum, cum multos delectent ac pascant, dominio tamen ad solum attinent Deum, qui immortalē ac corruptionis expertem possidet vitam. Vidisti quoque commune diversorium, quo plane contingit agentem iter divertere. Multa inde accepisti, cum nihil intulisses, lectum, mensam, pocula, discos, aliaque omnis generis vasa. Ubi autem necdum iis quantum satis videbatur, usus esses, supervenit alius anhelabundus ac diversorio, alienaque ceu propria repelens.

Talis omnino vita nostra, fratres, aut si quid dictis transitorium magis ac caducum est. Quare cum aliquos audio dicentes: Prædium meum; et, Domus mea, haud satis mirari possum, quomodo quæ non sunt eorum, inani sibi syllaba vindicent, tribusque fallacibus litterulis aliena sinu astringant. Sicut enim histrionum personas nemo quidem peculiariter ac proprias habet, sed pro re ac argumento quisque sibi actor imponit; ita terram terrenasque facultates, quasi vestes alii ex aliis induunt ac mutant. Dic, quæso, num potentius aliquid regno? Atqui scrutare regias; conquire regales chlamydes; plurimas sane quæ multorum regum contexerint corpora, offendes: simili quoque ratione, coronas, fibulas, zoras (12); omnia nimirum hæreditatem instabilem; communem usum, ab iis, qui iter agunt, ad alios transeuntem, qui remanent. Quid autem ac quanti tota illa, quam præsidēs obtinent, scena? argenteum, inquam, vehiculum, ac aurea virga? Nonne semper hæc præses habet (13); nunquam tamen ideam, sed quisque solum ad usum exigui temporis? Sicut enim feretrum aut sandapila, alia subinde cadavera suscipit: sic magistratum insignia, utentes identidem commutant. Unde et frequentes Apostolus in hanc sere sententiam nobis erudiendis inelamat voces: *Præterit enim figura hujus mundi*¹²; et illud: *Tanquam nihil habentes. et omnia possidentes*¹³; illud item: *Qui utuntur, tanquam non utantur*¹⁴. Hæc enim omnia ad unum scopum tendunt, quod velut in diem hic vivere expectare.

I Cor. vii, 31. ¹² II Cor. vi, 10. ¹³ I Cor. vii, 31. ¹⁴ Sirm. cod. ὑπάρχων, ac melius.

(12) *Fibulas, zoras*. Quod hic πόρπη Asterio, sequitur Græcia φίδαν appellat, quæ unum est ex ornamentis imperialibus, ut et alia hic relata. Existimo esse quod instar humeralis totum intextum lapillis togæ superinduunt. Verum plura noster Goar cum in *Euchologio*, tum in notis ad *Cedrenum*, ac præcipue in iis quæ meditatur in *Codinum*, ubi etiam de virga, ac seu arundine præfectorum ac reliquorum magistratum, alia ac alia, pro cuiusque magistratus ratione. Non male etiam Ducæus. Bene item correxit interpretem in verbis Pauli, παράγει τὸ σχῆμα τοῦ κόσμου τούτου: cum sic ille male reddidisset, *Repræsentat enim faciem*, etc., pro, *præ-*

δένδρον ἐπὶ μιᾶς ἡμέρας ἐγένετο τάχα δέκα ξένων ὀλιγοχρόνιον καταγώγιον· καὶ τὸ πάντων γενόμενον, ἐνὸς ἦν τοῦ θντος κυρίου. Οὕτωςι δὲ καὶ αἱ περιουσίαι τῆς ἐνταῦθα διαγωγῆς, τέρπουσι μὲν πολλοὺς καὶ τρέφουσι· τῆς δεσποτείας μόνῃ τῷ Θεῷ πραστικύσης, τῷ ἀφθαρτον καὶ ἀνώλεθρον ἔχοντι τὴν ζωὴν. Ἐθεάσω καὶ πανδοχεῖον, ἐφ' οὗ πάντως ὀδεύωκατέλυσας· Ἐλαβες ὅς ἐκεῖθεν πολλὰ, βαστάζων μηδὲν, κλίνην, τράπεζαν, ἐκπώματα, πίνακα, ἄλλα σκεύη παντοδαπά. Οὐδέπω δὲ που πρὸς αὐτάρκειαν χρησαμένου, ἦκεν ἄλλος πνευστιῶν, κεκοιναμένος κατεπέλιγών σε καὶ ἐξείρων τοῦ πανδοχείου, καὶ ζῆτων τὰ ἄλλότρια ὡς ἐξάιρετα.

Ubi autem necdum iis quantum satis videbatur, usus esses, supervenit alius anhelabundus ac diversorio, alienaque ceu propria repelens. Τοιοῦτος ἡμῶν ὁ βίος, ἀδελφοί, καὶ εἴ τι τῶν λεχθέντων προδικώτερον. Ἐγὼ δὲ θαυμάζω τοὺς λέγοντας· Τὸ χωρίον μου· καὶ, Ἡ οἰκία μου· ὅπως ματαίῳ συλλαβῇ ἐξοικειοῦνται τὰ μὴ προσήκοντα, καὶ τρισὶ στοιχείοις ἀπατηλοῖς ἐναγκαλιζονται τὰ ἄλλότρια. Ὡς γὰρ τὰ τῶν θαυματοποιῶν προσωπίαι, ἔχει μὲν οὐδεὶς κατ' ἐξάιρετον, πάντες δὲ ἐπιτίθενται οἱ τῶν δραμάτων ὑποκριταί· οὕτω τὴν γῆν καὶ τὰς ἀπ' ἐκείνης ὕλας, ἄλλοι ἐξ ἄλλων ὡς ἱμάτια μετενδύονται. Μὴ τι βασιλείας, εἰπέ μοι, δυνατώτερον; ἄλλ' ὁμως ἐρεύνησον τὰ βασιλεία· ζήτησον χλαμύδας βασιλικὰς· εὐρήσεις δὲ ταύτας ἱκανὰς, αἱ πολλῶν βασιλέων ἐνέδυσαν σώματα. Ὁμοίως δὲ καὶ τοὺς στεφάνους, καὶ τὰς πόρπας, καὶ τὰς ζώνας, πάντα κληρονομίαν ἄστατον, χρῆσιν κοινὴν ἀπὸ τῶν ὀδεύοντων εἰς τοὺς μένοντας ἀποβαίνουσιν. Τί δὲ τῶν ὑπαρχόντων ¹² ἀξίας ἢ σκηνῆ, τὸ ἀργυροῦν ἔχημα, ἢ καλαμὶς ἢ χρυσῆ; καὶ οὐκ αἶε ταῦτα ἔχει τὸν ὑπαρχον, καὶ οὐδέποτε τὸν αὐτὸν, εἰ μὴ πρὸς ὀλίγον ἕκαστον; Ὡς γὰρ ἡ κλίνη τῆς ἐκφορᾶς ἄλλοτε ἄλλῃ δέχεται σώματα· οὕτω καὶ τῶν ἀρχῶν τὰ σύμβολα τοὺς χρωμένους ἀμειβεῖ. Ἐντεῦθεν καὶ ὁ Ἀπόστολος ἡμῖν ἐβόα πλεῖστας φωνὰς, ταύτης τῆς διανοίας παιδευτικᾶς· *Παράγει γὰρ τὸ σχῆμα τοῦ κόσμου τούτου*· καὶ τὸ, *Ὡς μηδὲν ἔχοντες, καὶ πάντα κατέχοντες*· καὶ, *Οἱ χρωμένοι, ὡς μὴ παραχρῶμενοι*. Πάντα γὰρ ταῦτα πρὸς ἕνα τείνει σκοπὸν, ὅτι προσήκεν ὡς ἐφημέρους ἡμᾶς διαζῆν, ἀναμένον-

τας τῆς ἐξόδου τὸ σύνθημα. Debeamus, semperque exitus signum ac tesseram

terit figura, etc., quæ est communis sanctorum expositio ejus loci. In altero loco, ὡς μὴ παραχρῶμενοι, sic Paulus videtur monere utendum inundo, ut sit usus absque abusu, ac castigatus, ac qualis acceptus sit. Sic Tertull. lib. *De cultu seminarum*, c. 9, *Sequamur Apostolum, qui nos uti monet mundo isto, quasi non utiamur*.

(13) *Nonne semper hæc præses habet? οὐκ αἶε ταῦτα*. Sic plane legendum affirmative ac cum nota interrog., non neganter, ut reddit interpr. Vult enim ipsam quidem præfecturam esse velut perpetuam, ac ejus insignia, verum alios ex aliis continua mutatione suscipere ac capessere.

Καὶ ἵνα καταμάθῃς ἀκριβῶς, ὅτι νόμοις ὑπόκεισαι ἅπαντες καὶ κενόσι δεισποτικῶς, καθ' οὓς σε προσήκειν ἀκριβῶς διορθοῦν· ἀπὸ σου αὐτῶν πρώτων κατανόησον, ὅτι καὶ τὸ σῶμά σου, καὶ ἡ ψυχὴ πανταχόθεν τοῖς τῆς ἀρετῆς ὑπόκειται παραγγέλμασιν, καὶ οὐδὲ σου τοῦ κυρίου εἶ· ἀλλὰ προσήκειν σε οἰκονομεῖν καὶ λόγον καὶ πρᾶξιν, καὶ πᾶν τῆς ζωῆς σου κίνημα. Ἐλαβες σῶμα παρὰ τοῦ κτίσαντος, ἐκ πολλῶν μορίων συγκείμενον, καὶ πέντε αἰσθήσεων εἰς τὰς τῆς ζωῆς χρεῖας οἰκονομούμενον. Εἰσὶ δὲ οὐδὲ αὐταὶ ἐλεύθεροι καὶ αὐτόνομοι· ἀλλ' ἐκάστη δούλη νόμων ἐστίν· Καὶ πρῶτος ἀκούει ὀφθαλμός· Βλέπε φύσιν, καὶ θεωρεῖ καὶ βλέπειν καλόν· ἤλιον, πᾶσαν τὴν οἰκουμένην φωτίζοντα· σελήνην, τὸ σκυθρωπὸν καὶ ζοφώδες τῆς νυκτὸς καταυγάζουσαν· τοὺς ἄλλους ἀστέρας, οὐ πολὺ μὲν, οὐδὲ αὐταρκεῖς ἡμῖν τὴν παρ' ἐαυτῶν φῶς κορηγούντας· πλὴν τὸ κάλλος ὁ ἑλαχον, ἀποστρίβου- τας. Θεώρει γῆν, φωτὸς παντοδαπέσι καὶ βοτάναις κομῶσαν θάλασσαν ἠπλωμένην, ὡς πεδίον ὀμαλές, ὅταν εἰς καθαρὰν γαλήνην παγῆ. Εἰς ταῦτα καὶ τὰ τοιαῦτα κατακέχρησο τῷ ὄρα· τὰς δὲ ἄλλας θέας, ὅσαι διὰ τῆς βίφως τὴν βλάβην ἐπεισάγουσι τῇ ψυχῇ, φεῦγε καὶ παράτρεχε, καὶ ἐπιτίθει σου τῷ κάλυμμα, ἵνα μὴ βλέπῃ. Βέλτιον γὰρ σκοτίσαι τὴν ἀίσθησιν, ὅταν τῶν ἔργων τοῦ σκότους τὴν αἰτίαν παρθεῖ. Διὰ τοῦτο θὸς Ἐλεγεν ἡμῖν ὁ Κύριος διὰ Ματθαίου· Πᾶς ὁ βλέπων γυναικᾶ ἀπὸς τὸ ἐπιθυμῆσαι, ἤδη ἐμοίχευσεν αὐτὴν ἐν τῇ καρδίᾳ· καὶ βέλτιον ἐκκόπτειν αὐτὸν, ὅταν ἄτακτα βλέπῃ καὶ ἐπιζητήσῃ. Καὶ ἡ ἀκοὴ παραγγέλματα κωλυτικὰ πάσας [κακῆς] ἀκροάζεως. Χρῆ γὰρ αὐτὴν, ὅταν μὲν ἀγαθῶν τινῶν ἀκούῃ, ἀναπεπταμένην εἶναι, καὶ δι' ἐαυτῆς τῇ ψυχῇ παραπέμπει τῶν συμφερόντων λόγων τὴν αἰσθησιν.

Εἰ δὲ τις κακίας ἐταῖρος, καὶ λοιμὸς, καὶ φθόρος πλησιάζας αὐτῇ, ἐπαντλεῖν μέλλει τῆς ἀμαρτίας τὸν βόρβορον. δεῖ φεῦγειν αὐτὸν, ὡς ἰοδόλον θηρίον. Σωφρονεῖτω καὶ ἡ γλῶσσα μετὰ τοῦ στόματος· λαλεῖτω τὰ δίκαια· τῶν δὲ ἀπηγορευμένων ἀπεχέσθω, λοιδοριῶν, συκοφαντιῶν, κατηγορίας ἀδίκου, καταλαλιᾶς τῆς κατὰ τῶν ἀδελφῶν, βλασφημίας τῆς πρὸς Θεόν· φθειγέσθω δὲ ὅσα εὐφημα, ὅσα εὐσεβῆ, ὅσα πράξεων ἀγαθῶν ἔχει τὴν συμβουλὴν· καὶ λεγέτω πᾶς ἄνθρωπος τὰ τοῦ Ἱεροφάντου· Εἶπα· Φυλάξω τὰς ὁδοὺς μου, τοῦ μὴ ἀμαρτάνειν με ἐν γλώσσῃ μου· καὶ τὸ, Ταῖς γλώσσαις αὐτῶν ἐδολοῦσαν· καὶ τὸ, Τὴν ἐγκαυχῆς ἐν κακίᾳ, ὁ δυνατὸς ἀνομιᾶς; Ὁλην τὴν ἡμέραν ἀδικίαν ἐλογίσαιτο ἡ γλῶσσά σου· ὡσεὶ ξυρὸν ἠκορημένον ἐποίησας δόλον. Γενέσθω τῶν ὠφελούντων τὸ στόμα. Σωφρωνεῖτω καὶ ἡ ῥίς, μὴ τρυφῆν ἀεὶ ὀσφραϊνομένην, μήτε μύρων πολυτελῶν ἀτμούς εὐώδεις ἐπὶ τὴν κεφαλὴν ἀνέλκουσα. Τῶν

¹⁷ Matth. v, 28.

¹⁸ Matth. xviii, 8.

¹⁹ Psal. xxvii, 8.

²⁰ Psal. v, 11.

²¹ Psal. li, 3, 4.

(14) *Audit oculus*, πρῶτος ἀκούει ὀφθαλμός. Quod auditus sensus sit disciplinæ, jure merito Asterius ipsi oculo ac sensibus reliquis Dominica præcepta, quæ audiant, id est, percipiant, proponit.

(15) *Malum omnem auditum prohibentia*. Addo vocem κακῆς, quam clausam represento; forte

Quo autem plenius discas, legibus te ac regulis subjici Dominicis, ad quæ omnia sedulo dirigenda sint, teipsum in primis intueri et considera, ut et corpus et anima undecunque virtutis teneantur legibus, neque tui ipse dominus sis; sed cum sermo, tum actiones, atque adeo quicunque vitæ motus, certa tibi lege habendi sint. Accepisti corpus a Creatore, ex pluribus partibus compositum, et quinque sensibus ad usum commoditatemque vitæ instructum. At neque ipsi liberi sunt, ac sui juris, sed suis quisque legibus astringitur. Primus in eis audit oculus (14): Contuere naturam, ac ea contemplantur, quæ bene ac honeste videri queant; solcm, terrarum orbem collustrantem; lunam, tristem et obscuram noctis faciem illuminantem; stellas cæteras, exiguum, illas quidem neque nobis sufficiens, ex sese lumen præbentes; verum quod decus acceperunt ac speciem, ejarulantes. Aspice terram plantis omnigenis herbisque comantem; ac mare, æquabilem in planitiem expansum, ubi pura tranquillitas stravit ac fixit. In his ac hujusmodi visu utere; reliqua vero spectacula quæ ex aspectu noxam animo inferunt, fuge ac prætercurre, tibi que ipse, ut ne videas, velum obducito. Satius enim sensui tenebras inducere, quam operibus tenebrarum occasionem præbere. Idcirco nobis heri Dominus Matthæi ore dicebat: *Quicunque viderit mulierem ad concupiscendum, jam mæchatus est eam in corde suo*¹⁷; præstatque excindere ipsum, cum ad fœda ac noxia aspicit¹⁸. Sed et auris malum omnem auditum prohibentia (15) præcepta audit. Ad sanos enim bonosque sermones oportet apertam esse, ac in animum, suo ipsam organo velut tubo, conductibilem sermonum sensum transmittere.

At si quis vitiorum assecla, pestilensque ac perniciosus propius accelat, peccati infusus cœnum, fugiendus ille atque vitandus, haud secus atque venenosus serpens. Os etiam ac lingua castigata sint, ut bona tantum et honesta promant; a fœdis vero vitisique abstineant; nempe a conviciis, a calumniis, iniqua criminatione, detractione adversus fratres, ac blasphemia contra Deum, eorumque loco proferant, si qua bona, si qua pia, si qua bonarum actionum consilium habeant ac incentivum. Sacri Psaltæ quisque hæc usurpet: *Dixi: Custodiam vias meas, ut non delinquam in lingua mea*¹⁹; et: *Linguis suis dolose agebant*²⁰; ac præterea: *Quid gloriaris in malitia, qui potens es in iniquitate? Tota die injustitiam cogitavit lingua tua: sicut novacula acuta fecisti dolum*²¹. Gustet os quæ conducibilia sunt. Ac naribus quoque ac odorati modus adhibeatur, ne voluptati deditæ nimium sint, unguentorumque

facta ex ea fuit vox πάσης· quæ nullo incommodo abesse potest. Alioqui vero non constat sensus Asterio. Non enim divina lex omnino nobis obturatas vult aures, aut prohibet quidvis audire: cum potius sæpe provocet auditum; sitque auditus, sicut visio, pro rei auditæ aut visæ ratione, quid bonum aut malum.

pretiosorum fragrantibus huiusmodi consecrentur. In A
tales enim Isaias quonque acriter invehitur²². Quin
maius quoque meminisse mandatorum debet, ac
cavere, ne promiscue qualiacunque contrectet. Fro-
tendatur ad eleemosynam, non ad rapinam; servet
propria, non colligat atque comportet aliena; cor-
pora agra ac male affecta ad opem ferendam at-
tingat, non vegeta ac semper libidinibus pru-
rientia.

Jam constare existimo ut ne nostri quidem simus
domini, sed œconomi tantum ac dispensatores. Quidquid enim legibus ac præceptis astringitur,
servum plane ac obnoxium legislatori noscitur. Quod si igitur, ne ipsæ quidem corporis nostri par-
tes ac membra, libera sui que juris sunt, sed Do-
mini voluntate ad functiones suas diriguntur, quid B
his dicemus, qui sibi persuadent, auri se, et ar-
genti, ac agri, cæterarumque rerum, nullis obno-
xiam rationibus obtinere possessionem? Nihil, o
homo, tuum est. Servus es; tuaque omnia Domini
sunt: *Servus enim non habet peculium liberum*.
Quippe nudus in hanc lucem prodiisti; quæcunquæ
habes, ex Domini tui lege accepisti; sive paterna
hæreditate, quod ita Deus constituerit (*Parentes
enim, inquit, filiis spolia dividunt*²³ [16]), sive ex
matrimonio divitias consecutus es; hoc enim, et
quæ pertinent ad illud a Deo instituta sunt: sive
denique ex mercatura, aut agricultura, vel aliis
factus es.

Jam itaque probatum est, accepisse te non tua; C
videamus deinceps quid præscriptum tibi sit, ac
qualis eorum administratio esse debeat. Da esu-
rienti; tege nudum; cura male affectum; ne ege-
num, ac in triviis projectum neglexeris; noli de te-
ipso sollicitus esse, quomodo ages in crastinum²⁴ (17).
Et ita quidem si feceris, inquit, coonestabere a
legislatore; sin vero mandatum transgressus fue-
ris, graviter puniere. Hæc profecto non mihi vi-
dentur ejus esse, qui suus sibi dominus sit, ac cui
libera suppetat quidvis agendi potestas: sed om-
nino contra, multitudine præceptorum hominem ar-
guit valde imperio mancipatum, legibusque Domi-
nicis subditum, a quo præscriptæ vitæ ratio quasi
debitum aliquod exigatur. Nos vero, quomodo sic
sulte amenterque vitam habemus, ut miseros ino-
pesque despiciamus, ac miseris immori patiamur;
largosque interim sumptus in rebus vanis ambi-
tiose ponamus; alamus helluonum adulatorum tur-
ham, ac parasitorum infelicitum agmina individuo
comitatu trahamus; rursusque in gladiatores ac

γάρ τοιούτων καὶ ὁ Ἡσαίας σφοδρῶς ἐστὶν κατήγο-
ρος. Μεμνήσθω καὶ ἡ χεὶρ τῶν ἐντολῶν, ἵνα μὴ πάν-
των ἀκωλύτως ἀπτηται. Ἐκτεινέσθω πρὸς ἐλεημο-
σύνην, μὴ πρὸς ἀρπαγὴν· τηρεῖτω τὰ ἴδια, μὴ συν-
αγέτω τὰ ἀλλότρια· ἀπέσθω σωματίων νωθῶν καὶ
κεκακωμένων δι' ἀγαθῆς ἐπισκέψεως, μὴ τῶν σφρι-
γῶντων καὶ ταῖς πορνείαις ἀεὶ σχολαζόντων.

Ἔδειξεν ἡμῖν ὁ λόγος, ὡς καὶ αὐτοὶ ἐαυτῶν οὐ
δεσπόται ἐσμέν, ἀλλ' οἰκονόμοι. Πᾶν γὰρ τὸ νόμιμο
ὑποκείμενον καὶ προστάγμασι, δοῦλον τοῦ νομοθέτου
ἐστὶν καὶ ὑπήκοον. Εἰ δὲ τὰ μέγιστα τοῦ σώματος ἡμῶν
οὐκ ἐλεύθερα ἐξουσίας, ἀλλὰ δεσποτικῶ βουλήματι
πρὸς τὰς ἐνεργείας κανονιζόμενα· τί ἂν εἴποι τις
πρὸς τοὺς οἰομένους, χρυσοῦ καὶ ἀργύρου, καὶ γῆς,
καὶ τῶν ἄλλων ἀνεύθυνον ἔχειν τὴν κτήσιν; Οὐδὲν
οὐδ', ἀνθρώπε. Σὺ δοῦλος, καὶ τὰ σὰ τοῦ Κυρίου.
Δοῦλος γὰρ ἐλεύθερον πεκούλιον οὐκ ἔχει. Γυμνὸς
γὰρ ἦχθῆς εἰς τοῦτο τὸ φῶς· ἔλαβες ἃ ἔχεις κατὰ
νόμον τοῦ Κυρίου σου, ἢ κληρονομήσας πατέρα,
ἐπειδὴ οὕτως ὁ Θεὸς διετάξατο (*Γονεῖς γὰρ τέκνοις,*
φησὶ, μεριοῦσι σκύλα), ἢ ἀπὸ γάμου τὴν εὐπορίαν
κτησάμενος (γάμος δὲ καὶ τὰ ἐπ' ἐκείνῳ παρὰ Θεοῦ
διατέτακται), ἢ ἀπὸ ἐμπορίας, καὶ γεωργίας, καὶ
τῶν ἄλλων προφάσεων, Θεοῦ πρὸς ἐκεῖνα συμπρά-
ξαντος.

acquirendi modis, faciente Deo ac adjuvante, dives

Ἰδοὺ τοίνυν, ἐδείχθη ὅτι ἔλαβες τὰ μὴ σά. Ἴδω-
μεν τοίνυν λοιπὸν, τί σοι ἐπετάχθη, καὶ ὅσα ἐπ' ἐκεί-
νοις διοικήσεις. Δὸς τῷ πεινῶντι, ἐνδύσον τὸν γυμνόν,
θεράπευσον τὸν κεκακωμένον, μὴ περιίδῃς τὸν ἄπο-
ρον, τὸν ἐβρίμμενον ἐν τοῖς τριόδοις. Σὺ μὲν σαυ-
τοῦ μὴ μεριμνήσῃς, μηδὲ φροντίσης, πῶς διάξεις ἐπὶ
τῆς ὑστεραίας. Κἂν ταῦτα, φησὶν, ἐργάσῃ, τιμηθήσῃ
παρὰ τοῦ νομοθέτου· ἂν δὲ παρακούσης τῆς ἐντολῆς,
κολασθήσῃ πικρῶς. Ταῦτα ἐγὼ οὐ βλέπω τοῦ αὐτεξ-
ουστου, οὐδὲ τοῦ ζῶντος μετ' αὐθεντίας· ἀλλὰ τού-
ναντιον, τὰ πολλὰ καὶ συνεχῆ προστάγματα ὑποδεί-
κνυσί μοι ἀνθρώπων βασιλεύμενον ἰσχυρῶς, καὶ νό-
μοις δεσποτικοῖς ὑπεύθυνον, καὶ τὴν κεκακωμένην
πολιτείαν ἀπαιτούμενον ὡς χρέος. Ἡμεῖς δὲ, πῶς
ἀλογίστευτον ἔχοντες τὸν βίον, τοὺς μὲν ἀθλοὺς καὶ
πενομένους περιορῶμεν ἐντελευτώντας ταῖς συμφο-
ραῖς· καὶ δαπανώμεθα δὲ φιλοτίμως ταῖς ματαιότη-
σιν, κολάκων πλῆθος ἀσώτων τρέφοντες, καὶ φρατρίας
κακοδαιμόνων παρασίτων ἐπισυρόμενοι· αὐθὶς θηριο-
μάχοις καὶ θηρίοις σκορπίζοντες τὸν πλοῦτον, κἂν
ταῖς ἵπποτροφαῖς οὐδενὸς τῶν ὄντων φειδόμενοι·

²² Isa. III, 28 sqq. ²³ Prov. XIX, 14. ²⁴ Matth. VI, 34.

(16) *Parentes filiis spolia dividunt*. Prov. XIX, 14, quo Asterius respicit, est, οἶκον καὶ ὑπαρξίν, domum et substantiam; voluit forte sic uno verbo auctor dicere; et quia passim in Scriptura mentio fit divisionis spoliolorum. Bene Ducæus interpretis hic lapsum correxerat.

(17) *Quomodo ages in crastinum, πῶς διάξεις ἐπὶ τῇ ὑστεραίας*. Plana est allusio ad locum ascriptum

margini, quo prohibetur ne simus de crastino solliciti, utque in eo simus victuri, ac res nostras comparaturi: non quod reddid interpres, *quemadmodum ad diem crastinum pervenies*. Sic passim Scripturæ loca minus animadvertit ac exprimit, quod ego in Patrum Græcorum interprete, maximi rei momenti existimo; cum in illis, scitoque eorum usu, plurima vis ac decor eorumdem sermonum constet.

καὶ πάλιν θαυματοποιεῖς, καὶ μέμοις, καὶ τοῖς ἐξῆς ἄ
 ὀλεθριοῖς δαπανῶντες, τὴν εὐπορίαν. Καὶ πρᾶγμα
 πάσχομεν κενόν, καὶ μανίας ἐγγύς. Ἐνθα μὲν γὰρ ἡ
 δαπάνη φέρει τὸ κέρδος ἀνάριθμον καὶ σωτηρίαν
 ἀθάνατον, συνέχομεν σφοδρῶς τὸ ἀργύριον, ὡς μὴδὲ
 ὀλίγους ὀβολοὺς τῆς χειρὸς ἐκπεσεῖν· ὅπου δὲ ἀμαρ-
 τῶν γίνεται τὸ ἀνάλωμα καὶ μυρίων κολάσεων αἴ-
 τιον, καὶ αὐτῆς γε τῆς διὰ πυρὸς τιμωρίας, αὐτοκέ-
 λευστοὶ βρόμεν. Ἡ φιλοτιμία προλαμβάνει τὴν αἰτη-
 σιν· καὶ πάσας θύρας ἀνοίξαντες, ἀφίεμεν τὸν πλοῦ-
 τον πρὸς τοὺς ἔξω χωρεῖν. Τοῦτο δὲ τὸ φρόνημα οὐκ
 ἐστὶ δούλων ἀναμενόντων τὸν κύριον, ἀλλὰ νέων ἀσώ-
 των, κωμαστῶν, ἀκολάστον.

non est sensus animusque servorum exspectantium dominum, sed juvenum belluonum, comessorum,

luxuriantium ac voluptatibus deditorum.
 Εἰ δὲ θέλεις, ὁ ἀκροατῆς, ἰδεῖν οἰκονόμου φόβον, Β
 μετὰ τῆς σώφρονος εὐλαβείας διοικούντος τὰ πιστευ-
 θέντα, ἀνάπτουσον τὴν βίβλον τοῦ Δαβὶδ· ζήτησον ἐ-
 κείνου τοὺς λόγους ἐνθα φησὶ πρὸς τὸν θεὸν ὁ ἀνὴρ,
 κολυπραγμονῶν τοῦ ἰδίου τέλους τὴν προθεσίαν·
 Γνώρισόν μοι, Κύριε, τὸ πέρας μου, καὶ τὸν
 ἀριθμὸν τῶν ἡμερῶν μου τίς ἐστιν, ἵνα γινῶ τί
 ὕστερῶ ἐγώ. Ὅρξῃ ὅπως ὡς ἐν εἰκόνι θεωρεῖται
 τῷ λόγῳ ἡ τοῦ εὐξαμένου διάθεσις, ὅτι περιδεὴς ἐστὶ,
 καὶ προορᾷ τὸ μέλλον, καὶ ἀναμένει τὴν κρίσιν, καὶ
 τὴν προθεσίαν περιεργάζεται, ἵνα μὴ [τὸ] ἀπαρά-
 σκευον αὐτὸν καταλάβῃ τῆς ἐξόδου τὸ σύνθημα· καὶ
 ζητεῖ λογισάμενος καταδεῖν, τί τὸ τῆς παροικίας
 ὕστερῆμα, ἵνα σπεύσας ἀναπληρώσῃ, πρὶν ἔλθεῖν τὸν
 ἐξάγοντα. Ἀληθῶς γὰρ ἐστὶν εἰκὼν οἰκονόμου, ἐκά-
 στου ἡμῶν τελευτῆ, ἂν τὰ καθ' ἕκαστον ἀλλήλοις
 ἀντιεξέασαμεν, τί μὲν πάσχει ὁ ἀποθνήσκων, τί δὲ
 ὑπομένει ὁ τῆς οἰκονομίας ἐκβαλλόμενος.

Ὁμοίως γὰρ ὁ τελευτῶν ἄλλοις μεταπαρὰδίδωσι
 τὴν διοίκησιν, ὡς ὁ οἰκονόμος τὰς κλεῖδας· ἐκεῖνος
 ἐκβαλλόμενος ἀγροῦ· οὗτος, τοῦ κόσμου παντὸς, ὡς
 ἐνὸς χωρίου. Περιπαθὼν ἀναχωρεῖ οἰκονόμος τῶν
 ἰδίων πόνων, ὅλον ἀμπέλων, κήπων, οἰκιῶν· τί οὖν
 δοκεῖ σοι καὶ ὁ τελευτῶν πάσχειν; Οὐκ ὀδύρεται τὰ
 κτήματα; οὐκ ἐλεεινὸν περιβλέπει τὴν οἰκίαν, μετὰ
 τσαυτὴν προσπάθειαν ἀπροαιρέτως αὐτῆς ἀποσπώ-
 μενος, πόνῳ θησαυρῶν, ταμειῶν; καὶ ὅταν ἀφ-
 ἴκηται πρὸς τὸν κληρωθέντα τόπον, ἀκούων· Ἀπόδος
 τὸν λόγον τῆς οἰκονομίας σου· δεῖξον, ὅπως ἤκου-
 σας τῶν ἐντολῶν, ὅπως διετέθης πρὸς τοὺς ὀμοδού-
 λους, ἢ χρηστῶς καὶ φιλανθρωπῶς, ἢ τούναντιον
 ἐπαχθῶς καὶ τυραννικῶς, παίων, κονδυλίζων, ἀπο-
 σταρῶν τῆς ἐλεημοσύνης σιτηρέσιον; Κἂν μὴν δυ-
 νηθῆ ἴστω καταστῆσαι τὸν δεσπότην, ἀγαθὸν δούλον
 ἑαυτὸν δεῖξας, εὖ ἂν ἔχοι· εἰ δὲ τούναντιον, οὐκ ἐτι
 μάστιγες διὰ ῥάβδων, οὐδὲ μύλων σκοτεινῶς, καὶ
 πέδαι σιδηραῖ· ἀλλὰ πῦρ ἀσβεστον, καὶ σκότος αἰώ-

¹¹ Psal. xxxviii, 5.

(18) *Largitio ac liberalitas.* Lego ac corrigo, quod
 Ducæus libenter ait lecturum, ἀντὶ τοῦ προσλαμ-
 βάνει, τὸ προλαμβάνει. Palani enim explicat auctor
 quod in multis quoidie lugemus; qui ultro etiam,

A feras, alendosque equos, nulla impensarum ratione
 habita, opes dispergamus; denique in præstiglato-
 res ac mimos aliosque perditissimos homines divi-
 tias consumamus, atque adeo stultum quid ac in-
 sania prorsus affine faciamus? Ubi enim impensa
 lucrum inæstimabile ac æternam affert salutem,
 compressa manu pecuniam cohibemus, ut ne pauci
 quidem oboli excidant; ubi autem de sumptibus
 istiusmodi agitur, quos et peccata comitantur, et
 pœnæ infinitæ, ac vel ipsum ignis supplicium æ-
 quitur, ultro opes effundimus. Largitio ac liberali-
 tas (18) petitionem occupat; totoque aperto ostio,
 divitias ad extraneos exire permittimus. Qui sane

Quod si, auditor, videre desideras, quam sollicite
 timideque concredita sibi dispensator providus ad-
 ministret, Davidis mihi explica librum; eum locum
 quære, quo vir ille præstitutam exitus sui diem
 studiose inquirens, sic ad Deum fatur: *Notum fac*
mihi, Domine, finem meum; et numerum dierum
*meorum quis est, ut sciam quid desit mihi*¹¹. Vides
 in his verbis tanquam in imagine precantis expres-
 sum animum et affectionem, ut sit timidus, ut fu-
 turum provideat, ut iudicium exspectet, ac curiosè
 inquirat præstitutum diem, ne eum abeundi si-
 gnum, imparatum offendant atque opprimat: utque
 recogitans perspicere quærat quid pro incolatu
 desit, ut diligentia ac studio quod est officii im-
 plectat, priusquam is, qui est abducturus, veniat.
 Vere namque nostrum cuiusque exitus morsque,
 œconomi ac dispensatoris speciem præfert, ut sigil-
 latim examinemus, ac quæque componamus; quid
 moriens patiat, quidve dispensationis abdicandus
 munere.

Perinde enim is qui moritur aliis administra-
 tionem tradit, atque œconomus claves: hic agro ejici-
 tur; ille toto mundo tanquam uno quodam agro
 cedere cogitur. Œconomus labores suos, puta, vi-
 næs, hortos, domos, inæstus invitatusque relinquit;
 illum autem qui vita fungitur, quomodo putas affici?
 Nonne possessiones deplorat? Nonne miserabili
 aspectu domum circumquaque lustrat, a qua sic
 adamata invitatus avellitur, atque a suppellectili the-
 saurisque procul ejicitur: ac ubi ex personabunt
 voces, cum pervenerit ad destinatum locum, *Redde*
rationem tuæ dispensationis; ostende quomodo præ-
 ceptis obtemperaveris, ut habueris erga conservos,
 num lenis benignusque ac clemens, an contra sævus
 et inhumanus, inque morem tyranni, pugnis ac ver-
 beribus in eos sæviens, ac eleemosynæ demens
 fraudans? Ac quidem ut Dominum propitium potue-
 rit reddere, ac bonum se servum probare, bene id
 habuerit; sin minus, non illic ei paratæ virgæ ac

ac nihil rogati in meretrices, ludos, aliaque id ge-
 nus pecunias effundant, cum vix obolum in pau-
 peres ac pia alia opera erogare sustineant.

flagra; non obscurum pistrinum; non compedes ferreae; sed ignis inextinguibilis, sed tenebrae perpetuae, nullaque lucis intercapedine distinctae; sed stridor dentium, ipsius nobis Evangelii palam olim designatus testimonio²⁶. Quod si nunquam terrenis hisce bonis tanquam alienis exuere, age sane, frueri mundo, totaque libertate sensuum omnium adminiculo voluptati indulge; sin autem haec sunt consummanda, nec nisi pauco tempore eorum nobis constabit fruitio: timeamus, fratres, migrationis illum diem, exque Domini praescripto, incolatus nostri tempore vivamus. Ne pro aere alieno vinciti abripiamur; sed liberi, securaeque conscientia, vitae rationum libellos nulli obnoxios reprehensioni ferentes, eo contendamus.

Malus fuit hujus vitae oeconomicus dives ille, cujus ager fructus uberes reddiderat: quippe qui in tanta illa frugum copia, nihil boni ac humanitatem habentis consilii inierit; sed hiante ventris desiderio, latisque ac immensis avaritiæ sinibus apertis, suo ipsius usui ac voluptati omnia addixerit, dicens: *Destruam horrea mea, et majora exstruam, et dicam animæ meæ: Habes multa bona reposita; requiesce, comede, bibe, epulare*²⁷. Dumque haec loqueretur, astiluit qui esset abducturus. Accessit conservus terribili specie, qui avulsum a villicatione raperet. Jam vero quid vita voluptaria juvat? Atque haec quidem vivide ac graphice ad nostram scripta sunt admonitionem. Quanta vero vita hac horum experientia? Nonne haec assidue rerum ipsa exhibitione talia clamat? dum eum quidem, qui meridie firmus est ac valens, ante hesperi ortum, mortuum ostendit; illumque qui vesperi sanus est ac incolumis, necdum explicato radio matutino exstinctum; alium denique inter epulas ac cibos vita privatum? Quis ita stolidus, ut non videat, aliis aliisque modis quotidie nos vitae hujus dispensatione moveri? Enimvero bonus ac fidelis servus, rei que probe administrata conscientia fretus, ita animo comparatus est, uti olim Paulus. Ille enim cum nec Dominus urgeret, ad eum anhelabat, ac solvi cupiebat, ultroque deprecabatur villicationem, alicubi quidem ita dicens: *Infelix ego homo, quis me liberabit de corpore mortis hujus*²⁸? Ac rursus: *Mihi autem bonum est dissolvi, et esse cum Christo*²⁹. Contra, qui plenus est terrenis cogitationibus, glebisque ac humo vere cognatus, ejusmodi lamentatur anxius de migratione, atque homo ille in parabola propositus: *Quid faciam, quia dominus meus aufert a me dispensationem? Fodere non valeo, mendicare erubescio; desidias simul atque voluptarii dolor hic ac querela. Abiturientis enim fetus ille ac ejulatus, hominem arguit fundo impensius addictum, qui que carnis vitiosas voluptates deploret. Imbecillitas autem ac fuga laborum, vitae per inertiam ac desidiam actae nota est ac crimen. Nam si operi ac labori assuevisset, a fodiendo nequaquam abhorreret.*

Quod si allegorice de his quae sub intellectum

νιον, οὐποτε φωτὶ καταυαζόμενον, καὶ ὁ βρυγμὸς τῶν ὀδόντων, ὃν σαφῶς ἡμῖν τὸ Εὐαγγέλιον προεδήλωσεν. Εἰ μὲν οὖν οὐδέποτε τῶν ἐνταῦθα, ὡς ἀλλοτρίων, ἐκβάλλη, κατατρώψουσι τοῦ κόσμου, καὶ μετὰ πάσης αἰσθήσεως ἀκώλυτον ἄφες τὴν ἡδονήν. Εἰ δὲ συντελεσθήσεται ταῦτα, καὶ ἐπὶ μακρὸν³⁰ αὐτῶν ἀπολαύσομεν· φοβηθῶμεν, ἀδελφοί, τὴν ἐνθὲνδε μετὰστασιν, καὶ ζήσωμεν ἐν τῷ καιρῷ τῆς παροικίας, ὡς ὁ Κύριος ἐνετελιαιο· μὴ ἀπαχθῶμεν δεσμώται μετὰ χρεῶν, ἀλλ' ὀδεύσομεν ἐλεύθεροι, καὶ εὐπαρήσιαστον τὸ συνείδς ἐπαγόμενοι, ἀκατάγνωστα φέροντες τὰ τῆς τοῦ βίου πολιτείας βιβλία.

rationum libellos nulli obnoxios reprehensioni ferentes

Κακὸς ἦν οἰκονόμος τῆς ἐνθάδε ζωῆς ὁ πλοῦτος ἐκεῖνος, οὗ ἡ χώρα ἠυφώρησεν· ἐπειδὴ τῇ εὐθηνίᾳ τῶν καρπῶν, οὐδὲν ὁ ἄνθρωπος χρηστὸν ἐβουλεύσατο· ἀλλ' ἀνοίξας γαστῆρς ἐπιθυμίαν, καὶ τοὺς πλατεῖς καὶ ἀχωρήτους τῆς πλεονεξίας κόλπους, πάντα ἀπεκλήρου τῇ ἑαυτοῦ ἀπολαύσει, λέγων· *Καθελῶ μου τὰς ἀποθήκας, καὶ μειζοῦρας οἰκοδομήσω, καὶ ἐρῶ τῇ ψυχῇ μου· Ἔχεις πολλὰ ἀγαθὰ κειμενα ἀναπαύου, φάγε, πλε, εὐφραίνου· καὶ μεταξύ λαλοῦντος, ὁ ἀπάγων ἐπέστη· ἦλθε φοβερός σύνδουλος, ἀνάσπαστον ἐκ τῆς οἰκονομίας ἀπάξων· καὶ τί τὸ ὄφελος τῆς φιληδόνου βουλής; Καὶ ταῦτα μὲν ἐμφύχως ἐγράφη εἰς νοθεσίαν ἡμῶν. Ἡ δὲ πείρα τοῦ βίου ποταπή; Οὐ καθ' ἑκάστην ἡμέραν ταῦτα δι' ἔργων βοᾷ, δεικνύσα ἡμῖν τὸν ἐν μέσῃ ἡμέρᾳ ὑγιαίνοντα, πρὸ τῆς ἐπιτολῆς τοῦ ἐσπέρου νεκρὸν· καὶ τὸν ἐβρωμένον ἐν τῇ ἐσπέρᾳ, τὴν ἀκτίνα τὴν ἐωθινήν οὐ καταλαμβάνοντα· καὶ ἄλλον μεταξὺ τοῦ ἐσθίειν, τοῦ ζῆν ἀπολήγοντα; Τίς δὲ οὕτως ἡλίθιος, ὡς μὴ συνορᾷν, ὅπως καθ' ἡμέραν ἄλλος ἄλλοτε τῆς ἐνθάδε οἰκονομίας ἀποκινούμεθα; Ἄλλ' ὁ μὲν ἀγαθὸς καὶ πιστὸς οἰκέτης καὶ πεποιθὸς τῇ ἑαυτοῦ διοικήσει, οὕτως ἔχει γνώμη, ὡς εἶχε Παῦλος· Ἐκεῖνος γάρ, τοῦ Κυρίου μὴ κατεπείγοντος, ἔσπευδε πρὸς αὐτὸν, καὶ τὴν ἀνάλυσιν ἐπέθει, καὶ παρητήτο ἐκὼν τὴν οἰκονομίαν, πῆ μὲν λέγων· *Ταλαίπωρος ἐγὼ ἄνθρωπος, τίς με ῥύσεται ἐκ τοῦ σώματος τοῦ θανάτου τούτου, καὶ πάλιν· Ἔμοι δὲ, καλὸν ἀναλῦσαι, καὶ σὺν Χριστῷ εἶναι.* Ὁ δὲ γήινος τὸ φρόνημα, καὶ τῶν βῶλων ἀληθῶς συγγενής, τοιαῦτα ὀδύρεται ἀμηχανῶν ἐπὶ τῇ μεταστάσει, οἷα οὗτος ὁ τῆς παραβολῆς ἄνθρωπος· *Τί ποιήσω, ὅτι ὁ κύριός μου ἀφαιρεῖται τὴν οἰκονομίαν ἀπ' ἐμοῦ; Σκάπτειν οὐκ ἰσχύω, ἀπαιτεῖν ἀισχύνομαι.* Ἀργοῦ καὶ φιληδόνου ἡ λύπη. Τὸ μὲν γὰρ ἐπὶ τῇ ἀναχωρήσει θρηγεῖν, ἐλεγχὸς ἐστὶν τοῦ προστετηκέναι τῷ χωρίῳ, καὶ τὰς ἀδυνατεῖς τῆς σαρκὸς ἀπολαύσεις ὀδύρεσθαι· τὸ δὲ ἀδυνατεῖν πρὸς ἔργον, ἀργοῦ βίου καὶ ἀναπεπτωκότος ἐστὶ κατηγόρημα. Εἰ γὰρ εἶχεν πρὸς φιλοπονίαν συνήθειαν, οὐκ ἂν ἐφοβεῖτο τοῦ σκάπτειν.*

Εἰ δὲ ἀλληγορικῶς τὴν παραβολὴν ἐπὶ τὸ νοητὸν

²⁶ Matth. xiii, 42; xxii, 15; xxiv, 51; xxv, 30.

³⁰ Leg. οὐκ ἐπὶ μακρ.

²⁷ Luc. xii, 18, 19. ²⁸ Rom. vii, 24. ²⁹ Phil. i, 25.

ἐκλάβοιμεν, μετὰ τὴν ἐνθὲνδε μεταστάσειν, οὐτε τοῦ προσαιτεῖν καιρὸς. Καὶ διὰ τοῦτο μηδεὶς λεγέτω· Σκάπτειν οὐκ ἰσχύω. Κἂν γὰρ δύνηται, οὐδεὶς συγχωρεῖ. Ὁ βίος οὗτος ἔχει τῶν ἐντολῶν τὴν γεωργίαν· ὁ δὲ μέλλων, τὴν ἀπόλαυσιν. Ὡστε εἰ μηδὲν εἰργάσω ἐνταῦθα, ἀπέμεινον αἱ ἀμπελοι, καὶ περιτῶς φροντίζεις περὶ τῆς σκαπάνης· οὐτε δὲ προσαιτῶν ὠφελήσεις τι σαυτὸν. Καὶ τούτου σαφὲς ἡμῖν ὑπόδειγμα παραδέδοται, τὸ τῶν μωρῶν παρθένων· αἰτινες ἀπορίε καταστᾶσαι τοῦ ἐλαίου, ἀναιδῶς ἤτησαν περὶ τῶν φρονίμων· ὤνησαν δὲ οὐδὲν, ἀλλ' ἀπεστράφησαν ἀπρακτοί· δεικνύοντες τοῦ λόγου, ὅτι ἄλλοτρίῳ ἐλαίῳ ἐν τῇ παρουσίᾳ τοῦ νυμφίου οὐδεὶς κέχρηται· τούτέστιν, ἄλλοτρίῳ κατορθώματι εἰς ἰδίαν ἀπόλαυσιν. Ἐκαστος γὰρ τὴν ἰδίαν πολιτείαν ὡς ἱμάτιον περιβέβληται, εἴτε λαμπρὸν καὶ τίμιον, εἴτε φαῦλον καὶ τῆς πτωχικῆς ἐφεστρίδος ὅμοιον. Ἐκδύσασθαι δὲ αὐτὸ οὐκ ἔστιν, οὐτε ἀπαλλάξαι καὶ διαμείψασθαι πρὸς ἕτερον, οὐτε ἐκ δάνους ἢ χρήσεως ἐν τῷ καιρῷ τῆς κρίσεως καλλωπίσασθαι καὶ κοσμηθῆναι. Μένει δὲ ἕκαστος οἷος ἐπὶ τῆς ἀληθείας ἐστίν, εἴτε πένης ἀγαθῶν, εἴτε πλούσιος. Καὶ ταῦτα μὲν ἐπὶ τοσοῦτον.

Τί δ' ἂν ἐποιεῖμεν περὶ τῆς συγχωρήσεως τῶν χρεῶν, ἣν ἐπενόησεν ὁ οἰκονόμος τῆς ἀδικίας, παραμυθίαν ἑαυτῷ τῶν κακῶν πρὸς τοὺς ὁμοδόλους πραγματευσάμενος; Οὐ γὰρ ἐστὶν εὐκόλον εἰς ἀλληγορίαν ἀκόλουθον μετασκευάσαι τῷ γεγραμμένῳ²¹. Ὁ δὲ μοι πολλὰ σκοπησαμένην παρέστη, τοιοῦτο τυγχάνει· Πάντες ἄνθρωποι, ὅσοι τὴν μέλλουσαν ἑαυτοῖς ἀνεσιν πραγματεύμεθα, ἀλλότρια διδόντες, ἢ συγχωροῦντες, οἰκεῖον ποριζόμεθα κέρδος. Ἀλλότρια δὲ λέγω, τὰ τοῦ Δεσπότου. Οὐδὲν γὰρ ἐστὶν ἡμέτερον· ἀλλὰ πάντα τῆς ἐκείνου δεσποτείας κτήματα. Ὅτε ἂν οὖν τις αἰσθόμενος τῆς τελευτῆς καὶ τῆς ἐνθὲνδε μεταστάσεως, εὐποίας κούφιση τῶν ἀμαρτιῶν τὸ φορτίον, ἢ χρεωσταῖς συγχωρήσας ὀφλήματα, ἢ τοῖς πενημένοις χορηγήσας τὴν εὐπορίαν, τὰ τοῦ Δεσπότου διδοῦς, φίλους κτᾶται πολλούς, τοὺς μέλλοντας αὐτῷ προσμαρτυρεῖν παρὰ τῷ Κριτῇ τὴν ἀγαθωσύνην, καὶ διὰ τῆς μαρτυρίας εὐτρεπίζεῖν ἀναψύξεως καταγώγιον. Μάρτυρες δὲ λέγονται οἱ εὐπαθόντες παρὰ τῷ Κριτῇ, οὐ φωναῖς, ὡς ἀγνοοῦντα, διδάσκοντες, ἀλλ' ὡς τῆς περὶ αὐτοὺς πράξεως τῆς τιμωρίας τοὺς ἀμαρτήσαντας ἐξαιρουμένης. Ὅν γὰρ τρέπον τὸ αἷμα τοῦ Ἄβελ ἐλέγετο βοᾶν πρὸς τὸν Θεόν, ὁμοίως καὶ τὸ ἀγαθὸν ἔργον λεγθήσεται μαρτυρεῖν τῷ κατωρθωκότῃ ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ Κυρίῳ ἡμῶν· ᾧ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

Γ.

Ὁμιλία κατὰ πλῆθος.

Ἄνδρες Χριστιανοί, καὶ κλήσεως ἐπουρανίου

²¹ Leg. τὸ γεγραμμένον. ²² Matth. xxv, 1 sqq.

(19) Occasione nundinarum, quæ in martyrium solemnibus crebro populi concursu jam tum fierent, nonnulla avaritiæ specie, exagitantem hoc loco Asterius suscepit avaritiam, in quam pridie quoque invehctus esset: sed non exstat altera illa tractatio.

cadunt, parabolam hanc interpretemur: ubi semel hinc migraverimus, neque operandi tempus est, neque mendicandi; eoque nemo dicat: *Fodere non valeo*. Ut enim maxime valeas, nemo permiserit. Cultus et observatio mandatorum hujus propria vitæ est; fructus vero futuræ. Quare si hic nihil es operatus, remanserunt vites, ac incassum de fossione sollicitus es. At nec mendicando quidquam profeceris. Hujus nobis illustre exemplum traditum est, quinque illud fatuarum virginum²²; quæ, cum oleum ipsis decisset, impudenter oleum a sapientibus petierunt, nec quidquam tamen sunt consecutæ, sed re infecta abierunt. Quo docemur, neminem alieno uti oleo in adventu sponsi, id est, alienis meritis, ad suum ipsius commodum ac fructum. Quam quisque gessit vitæ rationem, ceu vestem induit, sive splendidam illam ac pretiosam, sive vilem ac paupertino sagulo similem: nec exnere eam fas est, aut alia commutare; nec omnino vel ex dono vel ex commodato judicii tempore ornatum mundumque asciscere. Manet quisque qualis revera est, sive bonorum egenus, sive dives et copiosus. Et hæc quidem hactenus.

Quid jam dicemus de condonatione ac remissione debitorum, quam iniquitatis œconomus commentus est, ut solatium aliquod et auxilium in malis apud conservos sibi compararet? Non enim sane proclive, quod ita scriptum est in allegoriam vero consonam convertere. Dicam tamen quod multa voluerit in mentem venit. Omnes nos, quotquot futuram nobis requiem comparare stulemus, alienarum donationem ac concessionem rerum, lucrum ac quæstum proprium facimus. Appello autem aliena, quæ Domini sunt. Nihil enim omnino nostrum, sed omnia, illius sunt dominio mancipata bona. Cum quis igitur, moriturum fore pensitans ac migraturum, peccatorum onus beneficentia levare studet, ac vel debitorum sibi nominum gratiam facit, vel egentibus largitur, ea donando quæ sunt Domini, plures sibi amicos conciliat, qui bonitatis ejus ac liberalitatis apud Judicem teste futuri sint, ac testimonio suo, refrigerii locum paraturi. Porro testes dicuntur beneficio affecti apud Judicem; non vocibus, ut tanquam ignarum doceant; sed quod in eos exhibita actio, auctores suos a criminum pœna eximat: nam qua ratione sanguis Abel clamare ad Dominum dictus est²³, eodem modo opera bona ei testimonium perhibere dicentur, qui meruit ac præclara gessit, in Christo Jesu Domino nostro, cui gloria in sæcula sæculorum. Amen.

III.

Homilia adversus avaritiam (19).

Viri Christiani, vosque cœlestis vocationis par-

²² Gen. iv, 10.

De illa populi effusione ad martyrium extra urbes celebranda tropæa, ac in Martyriis, nonnunquam Chrysostomus, ut cum de sancto Babyla, etc. Erant Martyria extra urbes, quod legibus Romanis non liceret condi in urbibus cadavera.

utripes ²² effecti viri, plebs rusticana, ac quotquot oppidis egressi, una consensione ad hoc festum concurreritis (omnes quippe vos uno complector vocis præconio) : quisquene vestrum animo curam iniecit, perspexitque ac intellexit qua de causa convenerimus? ac quare martyres, cum ædium ornatu cultuque magnifico, tum annuis ejuscemodi cœtibus honestentur, ac quo potissimum proposito scopo majores nostri, ista quæ videmus instituerint, jureque perpetuo eum ritum ad posteros transiserint? Nonne vel parum intendenti animum ac sapienti planum id atque perspicuum, pietatis zelo hæc talia nobis constituta esse, solemnesque conventus, communes quosdam animorum conflari ludos, ut martyrum cultu ac veneratione, quam illi pro pietate fortitudinem exhibuerunt, imitemur, utque doctoribus ea occasione congregatis aurem præbentes, profuturum aliquid, ac antea hactenusque ignotum discamus; vel certi nimirum aliquid dogmatis; vel expositionem obscuri, ac ambigui loci Scripturæ; vel denique compositum sermonem moribus instituendis? Sed enim vos mihi videmini, omisso virtutis studio, curaque animæ posthabita, toti circa mammonæ sordes, forumque rerum venalium versari; alii quidem ipsi contrahentes; alii alienis intenti inbiantesque, ac rerum venalium contentiosiores æstimatores sciscitantes, quo sua invicem vilescere faciant ac pretio minuant. Verum, agite; hoc mihi studium ad Ecclesiam transferte, relinquite avaritiam, illam circumforaneam, illam mænada: aversamini tanquam turpem meretriculam, multitudini arridentem, alienis ornata indumentis, ac coloribus pigmentarii fucatam. **Contra, amate divinam illam ac probam pudicamque, decore amictam, vultuque gravi ac modesto.** Sic enim ait Salomon in libro Proverbiorum: *Ne dimittas eam, teque illa captivo complectetur: dilige eam, et custodiet te* ²³. Noli per contemptum præterire, nec quæ tibi in hac mensa proponimus, eo aspernanda putes, quod ea gratis consequi potes. Sed eo gratiora sint ac magis expetantur, quod non sedeamus institorum more cum statera et trutina: lucrumque unum, auditoris ac discipuli salutem quæramus.

Lecta nobis est ex Actis apostolorum Pauli ad Festum ac Agrippam oratio ²⁴: Pauli, inquam, illius et fidelis apostoli et prudentis oratoris. Vidisti plane, auditor, siquidem animum advertisti, ut nec ille veritatem ex metu prodat; ac obsequium erga Agrippam sermonis libertate temperans, durum tribunal (20) committiget, ac ad lenitatem inflectat: non aliter quam si belluas aliquas, orationis, ut ita dicam, contractatione incantares. Sed et Zacharias hodie prophetavit (21), magnorum nobis Unigeniti sacra-

²² Hebr. iii, 1. ²³ Prov. iv, 6. ²⁴ Act. xxv, 8 sqq.; xxvi, 2 sqq. ²⁵ Leg. τραχυ.

(20) *Durum tribunal, τραχύ κριτήριο.* Sic legit interpres, cum reddat *duros animos*. Erat certe Festus Paulo durus iudex, qui volens gratiam præstare Judæis, eisdem Paulum traditurus erat, nisi ipse appellando Cæsarem, iniquum conatum aver-

Α μέτοχοι ἄνδρες· ὑμεῖς ὁ χωρικός δῆμος, καὶ πάντες, ὅσοι τῶν πόλεων ἐκφοιτήσαντες, πρὸς τὴν παρούσαν συμφώνως ἑορτὴν συνεδράμετε (γενικῶ γὰρ ὑμᾶς πάντας περιλαμβάνω κηρύγματι), ἕκαστος ὑμῶν ἐνεβάλετο τῇ διανοίᾳ φροντίδα, συνείδεν δὲ καὶ κατενόησεν, ὑπὲρ τίνος ἠθροίσθημεν; ἀνθ' ὅτου δὲ τιμῶνται μάρτυρες οἰκῶν περιφανῶν κατασκευαῖς, καὶ τοῖς ἐνιαυσίοις τούτοις συλλόγοις, καὶ πρὸς τίνα σκοπὸν βλέποντες οἱ πατέρες ἡμῶν ἐνομοθέτησαν τὰ ὁρώμενα, καὶ ἰσχυρὸν ἀφήξαν τὸν νόμον τοῖς μετέπειτα; Ἡ πρόδηλον τῷ καὶ μικρὸν πυκνώσαντι τὴν διάνοιαν, ὡς ζήλω ἡμῶν εὐσεβείας ταῦτα διετυπώθη, καὶ κοινὰ παιδαγωγεῖται τῶν ψυχῶν αἱ πανηγύρεις συνάγονται, ἵνα μάρτυρας τιμῶντες, τῶν μαρτύρων ὑπὲρ εὐσεβείας καρτερόν μιμησάμεθα· ἵνα τοῖς συναγομένοις παιδευταῖς ὑποθέντες τὸ οὖς, μάθωμέν τι χρηστὸν, ὃ πρὸ βραχέος οὐκ ἐγινώσκομεν, ἢ δόγματος ἀσφάλειαν, ἢ λύσιν ἀπορουμένης Γραφῆς, ἢ τίνα λόγον τῶν ἡθῶν ἐπανορθοῦντα κατὰστασιν; Ὑμεῖς δὲ μοι δοκεῖτε τῆς ἀρετῆς ἐπιμέλειαν ἀφέντες, καὶ τῆς περὶ τὴν ψυχὴν σπουδῆς ἐκλαθόμενοι, ὄλην ἑαυτῶν μεταθετικῆναι τὴν μέριμναν πρὸς τὸν συρφετὸν τοῦ μαμμωνᾶ, καὶ τὴν ἀσχολίαν τῶν πρατηρίων· οἱ μὲν αὐτοὶ συναλλάττοντες, οἱ δὲ κεχηνότες εἰς τὰ ἀλλότρια, καὶ τοὺς ἐπὶ τοῖς ὠνίοις φιλονεικοῦντας ἰστοροῦντες, ὅπως τὰ ἀλλήλων ἐπευωρίζωσιν. Ἀλλὰ μετὰθέτε μοι τὸν πόθον ἐπὶ τὴν Ἐκκλησίαν· καταλείψατε τὴν φιλαργυρίαν, τὴν ἀγόρειον, τὴν μαινάδα. Ἀποστράφητε αὐτὴν ὡς ἀκοσμον ἐταιρίδα, προσγελώσαν τῷ πλήθει, ταῖς ἀλλοτρίαις ὕλαις καλλωπιζομένην, καὶ τοῖς ἄνεσι τοῦ φαρμακοπόλου. Ἐράσθητε ταύτης τῆς θείας καὶ σώφρονος ἐσταλμένης κοσμίας, σεμνὸν καὶ ἀμετέωριστον βλεπούσης. Οὕτω γὰρ Σαλομῶν ἐν τῇ παροιμιᾷ βίβλῳ φησὶν· *Μὴ ἐγκαταλείψῃς αὐτήν, καὶ ἀνθέξεται σοῦ.* Ἐράσθητι αὐτῆς, καὶ τηρήσει σε. Μὴ παρέλθῃς καταφρονήσας, μηδὲ τὰ παρ' ἡμῶν ἐπὶ τῆς τραπέζης ταύτης προκείμενα, διὰ τοῦτο αὐτὰ νομίσης ἄτιμα, ἐπειδὴ προῖκά σοι ἐξεστὶν τὴν κτήσιν περιποιήσασθαι· ἀλλὰ καὶ μᾶλλον ἐπιθύμησον, ὅτι οὐ καθήμεθα κάπηλοι, ζυγὸν ἢ τρυτάνην φέροντες· ἐν δὲ κέρδος ζητοῦμεν, τὴν τοῦ μαθητοῦ σωτηρίαν.

Ἀνεγνώσθη ἡμῶν ἐκ τῶν Πράξεων Παύλου λόγος πρὸς Φῆστον καὶ Ἀγρίππαν, Παύλου τοῦ πιστοῦ ἀποστόλου, καὶ σοφοῦ διηγητοῦ. Εἶδες πάντως, ὦ ἀκρατής, εἰ τὸν νοῦν ἐπέστησας, ὅπως καὶ τὴν ἀλήθειαν οὐ προδίδωσιν ἐκ δειλίας, καὶ τὴν πρὸς Ἀγρίππαν θεραπείαν τῇ παρῆρσίᾳ κέρσας, τὸ βραχὺ ²⁵ κριτήριον ἐκμαλάσσει πρὸς ἀγαθότητα, ὡσπερ θηρία τινὰ κατεπάρδων ταῖς τοῦ λόγου μεταχειρήσεις. Προεφῆτευσεν καὶ σήμερον Ζαχαρίας, τῶν μεγάλων ἡμῶν μυστηρίων τοῦ Μονογενοῦς ὑπανόλων τὴν θύραν,

lisset, ut Act. xxv.

(21) *Zacharias hodie prophetavit.* Ut Latini, sic et Græci præcipuis quibusque festivitibus suis lectiones habent, ac ἀνεγνώσματα ex Scriptura, juxta quod festi ratio videtur exigere, præcipue

διὰ τοῦ λίθου, τοῦ τὰς ἐπτὰ βολὰς τῶν ὀφθαλμῶν κα-
κτημένου, διὰ τῆς χρυσῆς λυχνίας, ἐφ' ἧς οἱ ἐπτὰ
λόχνοι καὶ τὰ δύο στελέχη τῶν ἐλαιῶν. Πολλὰ αἱ
ἐξῆς Γραφαί, πλούσιον τὸν θησαυρὸν τῆς ὠφελείας
ἔχουσαι, αἷς ἐβουλόμην πάσαις ἐπελθεῖν, καὶ δεῖξαι
ὁμῆν τὴν τῆς πνευματικῆς πανηγύρεως εὐθηνίαν.
Ἐπεὶ γὰρ με πρὸς τὴν ἔκτισιν τοῦ χρέους ἡ τῆς
προτεραιᾶς ὑπόσχεσις. Ἀρξάμενοι γὰρ πολλαῖς κατη-
γορίαις τῆς πλεονεξίας καθάπτεσθαι, ἐπειδὴ μὴ
ἐφθήμεν αὐτῆς γυμνώσαι τὴν ματαιότητα, εἰς τὴν
παρούσαν ἡμέραν τὸν ἐλεγχὸν τῆς κατηγορίας ὑπερ-
εθέμεθα. Ἀκούσατε οὖν, καὶ γένησθε εὐγνώμονες τῆς
ἀληθείας κριταί. Ἐπειδὴ ἡμεῖς ἄλλοις τισίν, ἀλλὰ τῇ
ἑαυτῶν σωτηρίᾳ δικάζετε, καὶ πάσας τὰς κατακρινο-
ύσας ψήφους ἐπὶ τὴν ὑπεύθυνον φέρετε ἕκαστος τῆς
ἰδίας ψυχῆς, ὡς περ οἰκίας ἢ πόλεως αὐτὴν ἀπελά-
σαντες.

Πλεονεξία τοίνυν ἐστίν, οὐ μόνον τῷ ἀργυρίῳ σὺν
τοῖς ἄλλοις κτήμασιν ἐπιμαίνεσθαι, καὶ βούλεσθαι
τοῖς παρούσι τὰ μὴ προσόντα συνάπτειν· ἀλλὰ, γενι-
κώτερον εἰπεῖν, τὸ ἐπὶ παντὸς πράγματος πλέον
ἔχειν βούλεσθαι τοῦ ὀφειλομένου καὶ ἐπιβάλλοντος.
Καὶ δὴ τοῦτο τὸ πλημμέλημα πρῶτος ἔπαθεν ὁ διάβολος,
ἀρχάγγελος μὲν ὢν καὶ ἐπὶ τῆς καλλίστης ζωῆς
καὶ τάξεως τεταγμένος, τυραννίδα δὲ καὶ ἐπανάστα-
σιν κατὰ τῆς θεότητος ἐνοήσας ὁ ματαιοφρων· εἶτα
καταβλήθεις, καὶ εἰς τὸν περιγέγονον τοῦτον ἀέρα κα-
ταπεσὼν, κακὸς γέγονεν τῆς ἡμετέρας ζωῆς. Οὐτε
γούν κατέλαβεν, ὃ ἐδίωκεν, τὴν θεότητα· καὶ ἀπέλε-
σεν, ὃ ἐκέκτητο, τὸ ἀρχάγγελον· δοῦλος ἄπιστος,
ταῖς κατὰ μικρὸν τόλμαις εἰς λησθὴν ἐξεληθὼν· κίων
τοῦ παρ' Ἑλληνῶν μύθου, καὶ τοῦ κρέως στερηθῆς,
καὶ τῆς σκιάς οὐ δραξάμενος, (πῶς γάρ;) ἀκατάληπ-
του πράγματος.

Μετὰ τοῦτον ὁ πρῶτος ἄνθρωπος εἰς τὴν ὑπάθειαν
δελεασθεὶς, ἀπηγορευμένη βρώσει τὴν ἀθανασίαν ἀπ-
ώλεσεν· ὡς Ἡσαῦ ὕστερον διὰ φακῆν ³³ τὰ πρωτότο-
κα. Καὶ τὰς διαλέκτους δὲ ταύτας, καὶ τὰς πολλὰς
τῶν ἀνθρώπων φωνὰς, ἔρωσ τοῦ πλείονος εἰς τὸν
βίον εἰσήγαγεν. Οἱ γὰρ τῇ ἀνθρωπικῇ εὐθηνίᾳ ὑπερ-
μαζήσαντες, βατὸν δὲ ἑαυτοῖς ἔσεσθαι τὸν οὐρανὸν
προσδοκῆσαντες, καὶ πύργον γελοῖον ἐπὶ τὴν ἐκεί-
νου ματαιοποιούντες ἀνάβασιν, οὗτοι τοὺς ὁμοφώνους
ἀνθρώπους, ἑτερογλώσσους ἐποίησαν· καὶ τὸ πλέον,
οὐ εἶχον, ζητοῦντες, αὐτοὶ τε συνεχέθησαν, καὶ τῷ
γένει· τῶν ἀνθρώπων κατέλειπον κάμνειν ἐν ἀκοαῖς
ἀσήμεων φωνῶν καὶ ἐρμηνευῶν ζητήσεσι.

Τί δὲ ὁ Φαραὺ; ἠἴθεν ταῖς διαφοραῖς καὶ ποικί-
λαις περιέπεσε μάστιξιν; οὐ διὰ πλεονεξίαν, καὶ τὸ

³³ Val. et Sir. φακόν. ³⁴ Zach. III, 9. ³⁵ Zach. IV, 2. ³⁶ Gen. III, 1 sqq. ³⁷ Gen. XXV, 29 sqq.
³⁸ Gen. XI, 1 sqq. ³⁹ Exod. VIII-XIV.

vero cum Dominicum aliquod festum agitur, ac
cujus sacramenta, vel figuræ præcesserint in veteri,
vel prophetiæ. Hoc ergo ordine lectus est Zacharias
in ea panegyri, in qua hæc Asterius oravit. Videan-
tur vero ista respicere festa Natalitia, tametsi res
obscura est.

(22) Propter lenticulam. Ducæus corrigit ex Va-
ticano et Sirin. ἀντὶ φακῆν, φακόν· quæ una vox,

mentorū januam reserans, lapidis figura septem
habentis oculorum jactus obtutusque ³³, aureique can-
delabri cui lucernæ septem ³⁴ ac olivarum duo sti-
pites imposita essent. Multa deinceps decursa sunt
Scripturæ loca, abundantes utilitatis thesauros ha-
bentia, lubensque singula edisserens, spiritualium
vobis nundinarum ubertatem ostendissem. Verum
urget ut debitum exsolvam hesternæ die facta pro-
missio. Cum enim multis cœpissimus avaritiam ac
alieni improbam cupiditatem exagitare, nec ejus
satis vanitatem ac stultitiam licuisset traducere, in
hanc diem vituperationem ejus rejecimus. Quam-
obrem audite, ac æqui veritatis æstimatores ac judi-
ces estote. Non enim de alienis, sed de vestra ipso-
rum salute disceptatis; ac damnatorios quosque
calculos adversus ream, ab anima propria, tanquam
a domo vel urbe illam eicientes, quisque mittitis.

Avaritia itaque, nedum est insana argenti alio-
rumque bonorum cupiditate ferri, jamque habita
ac nostri facta juris, aliis non habitis velle cumu-
lare; verum etiam universalis loquendo, in re qua-
libet supra quam debeat, aut sit congruum, cui-
pitudini concedere. Ac quidem hoc primus peccati
morbo diabolus laboravit: quippe præclarissimam
archangeli dignitatem atque ordinem obtinens, tyran-
nidem ac rebellionem adversus deitatem molitus est
demens, moxque in aerem hunc terræ proximum de-
turbatus, malus nobis ac vitæ nostræ vicinus effe-
ctus est: atque adeo, nec divinitatem, quam capta-
bat, adeptus est, et honorem archangeli, quo fulge-
bat, amisit, servi instar infidi, qui temerariis ausis
in latronem paulatim evasit, ac canis illius in gen-
tilium fabulis, qui et carnem perdidit, nec umbram
apprehendit. Qui enim inanem rem ac nesciam com-
prehendi?

Post hunc primus homo vitiosa voluptate plectus,
cibi vetiti præsumptione, immortalitatem amisit ³⁵,
sicut postea Esau jus primogenituræ propter lenticu-
lam ³⁶ (22). Sed et multitudinem hanc linguarum et
idiomatū immoderata cupiditas in hanc vitam in-
venit. Qui enim felicitate nimia lascivientes, cum
pervium sibi cælum fore credidissent, ridendam ad
ejus ascensum turrin in cassum moliti sunt, ii
pro sermonis una consensione, diversi humanum gen-
nus eloqui! fecerunt; ampliusque aliqui concessis
habere quærentes, tum ipsi cohibiti sunt ac coer-
citi, tum humanæ genti molestiam ex vocum obscu-
rarum auditione, interpretaudique laborem relinqui-
erunt ³⁷.

Jam vero Pharaos, quare in tanta sicque varia
flagella incurrit ³⁸? Nonne avara ac plus habendi

duplicem illam LXX, ἑψημα φακοῦ· lentem coctam,
seu, pulmentum ex lenibus, significat, non lentem
absolute, quod magis habet τὸ φακός. Sic passim
ἐκφράζει Asterius, elegantius reddens verba sacra,
aut paucis cultissime representans quod velit:
πάρεργα hic de pulmento, et pulmentario ab
eodem.

cupiditate, studioque dominandi peregrino populo, qui ad ejus nihil imperium spectaret? Hinc factum est, ut, cum alienos non dimitteret, suos perdiderit, qua strage primogenitorum, qua maris itinere persecutione abeuntis populi. Omitto enim fluentia sanguinea, ranarum infinitam sobolem, bruchi tetram luem, pustularum ac papularum fœdam eruptionem, quadrupedum necem, cæteramque cladem ac pestem, qua Ægyptus, ob principis avaritiam improbamque alieni cupiditatem, damnata fuit. Alibi rursum, mala hoc scabie ac spissa lepra vindicatum didici. Et juxta mecum hic recordare, quisquis historiam amas, ac Elisei præclara facta libenter audis, quemadmodum Naaman ille Syrus, postquam in Jordane lavisset, a lepra fuerit liberatus⁴⁵: contraque ea correptus puer Giezi, avarus adolescens nec studiosus, qui spiritalem gratiam gratuitamque doctoris medelam pretio ventitarat. Quid Absalomem, mitissimi patris ferocem audacemque filium, ad parricidium adlegit⁴⁶? Nonne intempestiva successionis regię, alienaque invadendi ac diripiendi cupiditas? Quid Judam e catalogo discipulorum expunxit, exque apostolo proditorem fecit? Nonne cum gazophylacii infidela administratio, tum pretium infame, et denariorum aliquot propudiosum auctoramentum⁴⁷? Ananias denique et Sapphiras tristes unde et tragicus in Actis apostolorum exitus⁴⁸? Nonne quia suarum se furto rerum, ac priorum denariorum sacrilegio contaminasset? Deficiet me dies, si ministros et mancipia avaritię dinumerare pergam. Missa itaque veteri historia, quotidianam vitę experientiam interrogemus, cujusmodi fera sit avaritia, ac quam ægre, quos senel prehenderit, elabi sinat; ut vegeta semper atque valida, nunquam debilitetur ac deliciat; sed cum iis, quos sibi subjecerit, consenescat atque perennet.

Libidinosus ac corporum amator tametsi longo insanierit tempore voluptatum ostro percitus, ubi tamen vel ipse seniles attingit annos, vel quam deperit, exoletam ac floris extincti videt, remissionem tandem finemque morbi invenit. Gulosus, et ipse a ventris voluptatibus recedit, sive quando jam eum satiety cepit, sive cum stomachus, ac partes illę, quibus vis ac munus concoquendi incumbit, imbecilliores factę, hiantem illam appetentiam sedarunt. Ambitiosus, ubi multis splendoribus magnifice gloriam habuit, spectari tandem velle, ac inanes flare glorias, desinit. Verum avaritię morbus, ejusmodi malum est, ut vix unquam eo liberari possis. Ac sicut perpetuo vivens atque frondens hedera adsitas irrepens arbores valide circumvolvitur adhæretque, ac ne ramis quidem fatiscenibus aut arefactis recedit, nisi quis flexus istos et anguineos quasi gyros, ferro secet: ita nec avari mentem, sive hic juvenis sit, sive senex, in libertatem facile vindicaris, nisi sobrio prudentique consilio velut machæra morbum discideris.

Α βούλεσθαι κύριος εἶναι ξένου λαοῦ καὶ μηδαμῶθεν τῆ ἐκείνου βασιλείᾳ προσήκοντας; Καὶ διὰ τοῦτο, τοὺς ἄλλοτρίους οὐκ ἀφελς, τοὺς ἰδίους ἀπώλεσεν τοὺς μὲν ἐν πληγῇ τῶν πρωτοτόκων· τοὺς δὲ, ἐν τῇ διώξει τῇ κατὰ θάλασσαν. Ἀφίημι γὰρ ποταμοὺς εἰς αἵμα ρυέντας, καὶ βατράχων ἄπλετον γένεσιν, καὶ βροῦχου λύμην, καὶ φυλκταινῶν ἐξάνθησιν, καὶ τῶν τετραπόδων τὸν θάνατον, καὶ πᾶσαν τὴν κάκωσιν τὴν Ἀἴγυπτος κατεδικάσθη διὰ τὴν πλεονεξίαν τοῦ ἄρχοντος. Ἄλλαχού πάλιν τέλος τῆς ἀμαρτίας κατέμαθον, λέπραν ἀθρόον τῷ πλεονέκτῃ περιχυθεῖσαν. Καὶ μοι συνδιαμνημόνευσον, εἴ τις φιλοῖστωρ, καὶ τῶν κατορθωμάτων Ἐλισσαίου φιλήκοος, ὅπως μὲν ὁ Σύρος Νεαιμὴν ἐκαθαρίσθη τῆς λέπρας, ἐν τῷ Ἰορδάνῃ λουσάμενος· ὅπως δὲ μετέβηεν τὸ πάθος εἰς Γιεζεὶ τὸ παιδάριον, νεανίσκον πλεονέκτην καὶ ἀφιλόσοφον, πνευματικῶν πωλῆσαντα χάρισμα, καὶ τὴν ἄμισθον ἰατρειάν τοῦ διδασκάλου. Πόθεν ὁ Ἀβεσσαλὼμ πατραλοίας ἐγένετο, ὁ τοῦ πρᾶου πατρὸς φλεγμαίνων καὶ θρασὺς νεανίσκος; οὐ πρὸ καιροῦ ζητήσας τὴν κληρονομίαν τῆς βασιλείας, ἐπιπηδέσας δὲ τοῖς ἄλλοτρίοις, ὡς ἄρπας; Τὸν Ἰούδαν δὲ πάλιν, τί τοῦ καταλόγου τῶν μαθητῶν ἐξέβαλεν, ἐποίησεν δὲ προδότην ἀντ' ἀποστόλου; οὐ τὸ γαζοφυλάκιον, πρῶτον ῥαδιουργούμενον, εἶτα ἡ κτήσις τῆς ἀτίμου τιμῆς; Ἀνανίαν καὶ Σάπφειραν διὰ τί τραγωδοῦσιν τῶν ἀποστόλων αἱ Πράξεις; οὐκ ἐπειδὴ τῶν ἰδίων ἐγένοντο κλέπται, καὶ τῶν οικειῶν ἀναθημάτων ἱεροσυλοὶ; Ἐπιείψαι με τάχα καὶ ἡμέρα τοῦ αἵματος τῆς πλεονεξίας ὑπερήτας ἀπαριθμούμενον. Ἀφέντες δὲ τὴν παλαιὰν ἱστορίαν, τὴν πείραν ἐξετάσωμεν τὴν παρακολουθοῦσαν τῷ βίῳ· οἷον οἶδεν θηρίον τὴν πλεονεξίαν, καὶ ὧν ἂν λάθῃται δυσσαπάλλακτον· ἀκμάζον αἰεὶ καὶ οὐ μαραινόμενον· συγγηράσκον δὲ τοῖς ἀλοῦσι, καὶ εἰς τέλος συνόν.

Ὁ λάγνος καὶ σωμάτων ἐραστής, κἂν ἐπὶ πολὺ ταῖς ἐπιθυμίαις λυσσῆσῃ, ἢ αὐτὸς εἰς πρεσβυτικὴν ηλικίαν ἐλθὼν, ἢ τὸ ποθούμενον ἐωρακῶς παλαιωθὲν, καὶ τὸ ἄνθος ἀποβαλὼν, στάσιν εὐρίσκει τῆς νόσου. Ὁ γαστρίμαργος ἀναχωρεῖ καὶ αὐτὸς τῆς φιληδονίας, ἢ τοῦ κόρου πληρώσαντος, ἢ τῶν πεπτινῶν μορίων ἀσθηνεσάντων, καὶ παυσάντων τὴν ἐπιτεταμένην ὄρεξιν. Ὁ φιλόδοξος πολλὰς ἐγκομπάσας περιφανείαις, τοῦ φανητῆρ ἀπολήγει. Ἡ δὲ τῆς πλεονεξίας νόσος, κακὸν ἐστὶ δυσσαπάλλακτον. Καὶ ὡσπερ ὁ κισσὸς οὗτος, τὸ εὐθαλὲς φυτὸν καὶ ἀειφύλλον, ἐπὶ τὰ παραπεφυκῶτα τῶν δένδρων ἀνέρπων, ἰσχυρῶς περιελίττεται τοῖς ξύλοις, ὧνπερ ἂν δράξῃται· καὶ οὔτε πεπονθῶτων, οὔτε ξηρανθέντων ἀναχωρεῖ, εἰ μὴ τις αὐτοῦ σιδήρῳ, καθάπερ δράκοντος, διατέμῃ τοὺς ἐλιγμούς. Οὕτως οὐδὲ τοιοῦτου ψυχὴν ἐλευθερῶσαι ῥάδιον, εἴτε νεάζοντος τοῦ σώματος, εἴτε καὶ ὑπομαρνανθέντος, ἐὰν μὴ τις νηφαλέος λογισμὸς ἐελθὼν, ὡς μάχαῖρα διακόψῃ τὴν νόσον.

⁴⁵ IV Reg. v, 14 sqq.; Luc. iv, 27. ⁴⁶ II Reg. xv, 1 sqq. ⁴⁷ Joan. xii, 6. ⁴⁸ Act. v, 1 sqq.

Τοῖς οἰκελοῖς ὁ πλεονέκτης ἐστὶν ἀηδής, οἰκέταις Ἀ βαρῦς, φίλοις ἀχρηστος, ξένοις δυσέντευκτος, γείτοσιν ἀγλήρδης, γυναικὶ μοχθηρδὴς σύνοικος, παίδων φειδωλὴς καὶ μικρολόγος τροφεὺς, ἑαυτοῦ κακὸς ἐπιστάτης, νύκτωρ φροντίζων, μεθ' ἡμέραν πεπυκνωμένος, διαλεγόμενος ἑαυτῷ κατὰ τοὺς ἐξεστηκότας, ἢ παραφέροντας· πάντων εὐθηνούμενος, καὶ στένων ὡς ἐνδεής· τῶν παρόντων οὐκ ἀπολαύων, καὶ τὰ ἀπόντα ζητούν· τοῖς ἰδιοῖς οὐ κεχρημένος, ἐποφθαλμιῶν δὲ τοῖς ἄλλοις. Πολύαρνον τοῦ τοιοῦτου τὸ ποίμνιον, στενοῦν τοὺς σηκούς, ἐφ' ὧν κατακλείεται· καλύπτων πεδῆδας ἐν αἷς νέμεται. Κἂν εὐσαρκον ὀφθῆ τοῦ προσοικου πρόβατον, ἀφελὲς τὴν ἰδίαν ἀγέλην, τῷ ἐνὶ καὶ ἄλλοτριῳ τῇ ἐπιθυμίᾳ προσκἀθηται. Τὸ αὐτὸ ἐπὶ τῶν βοῶν· ὁμοίως ἐπὶ τῶν ἵππων· οὐκ ἄλλως ἐπὶ τῆς γῆς. Πάντα στενοχωρεῖ τὴν οἰκίαν, καὶ οὐδὲν ἐν τῇ χρήσει. Οὐδὲ γὰρ ἀπολαυστικὸν οἶόν τε εἶναι τὸν ἀπληστον· ἀλλ' ἐστὶν αὐτοῦ οἰκία τάφου παραπλησία. Ἰδοὺ γὰρ οἱ τάφοι γέμουσι πολλαῖς ἀργύρου καὶ χρυσοῦ· ἀλλ' αἱ ὕλαι τοὺς χρωμένους οὐκ ἔχουσιν. Τὸ σῶμα οὐ τρέφεται· ψυχῆς οὐχ εὐρίσκεται κέρδος. Οὐκ εὐθηνεῖ γὰρ ἐκ τῆς δεξιᾶς ἢ ἐλεημοσύνη. Τί δὲ τέλος τοῦ μόχθου, διδάξάτω μέ τις τῶν ταύτη προειλημμένων τῇ νόσῳ· οἶδα δὲ πολλοὺς ἐγὼ, γνωρίσας ἐπὶ τῆς παύρας, ὡς καὶ ἐν νόσοις μᾶλλον τῆς ὑγείας ἀγαπῶσι τὰ χρήματα. Κἂν μὲν ὁ λατρός διὰ τίνος ὕλης εὐώνου τὸν τῆς θεραπείας εισηγήσεται τρόπον, οἷον διὰ σελίνου, ἢ θύμου, ἢ ἀνήθου, ὧν ἡ εὐπορία ἀδάπανος, εὐπειθῶς τῆς συμβουλῆς ὑπακούοντας· ἂν δὲ τίνος φαρμάκου γένηται μνήμη τῶν οἶα τὰ ποικίλα καὶ πολυσύνθετα, καὶ ἔλθειν C πρὸς τὸν φαρμακοπώλην ἢ τὸ μυροπωλεῖον κελυσθῶσιν, θάττον τὴν ψυχὴν ἀφιέντας, ἢ λύοντας τὸ βαλάντιον. Γήϊνοι γὰρ ὄντες τὸ φρόνημα, τὴν κτῆσιν τῶν γῆϊων ὀλέων νομίζουσι τὴν ζωὴν. crumebam solvant. Quippe mente ac cogitationibus spiritum ducunt.

Τούτους λυποῦσιν ἄγαν καὶ αἱ κοιναὶ εὐπραγίαι· εὐφραίνουσι δὲ αἱ περιστάσεις. Εὐχονται καὶ φόρον ἀνυπόιστων φοιτῆν ἐπιτάγματα, ἵνα τόκοις πλεονάσωσι τὸ ἀργύριον. Ἐπιθυμοῦσι βλέπειν τοὺς παρὰ τῶν θανεσιῶν ἀγχομένους, ἵνα κτήσωνται τὸν ἀγρόν, ἢ τὸ σκεῦος, ἢ τὸ ζῶον, εὐώνως· ἐκ τῆς ἀνάγκης βιπτόμενον. Συνεχῶς δὲ καὶ πρὸς τὸν οὐρανὸν ἀναβλέπουσι κατὰ τοὺς φιλοσόφους τοὺς τὰ μετέωρα φροντίζοντας, οὐκ ἀστέρος ἐντολήν ζητούντες, οὐδὲ τίς οἶκος ἐν τῶν πλανητῶν ἔχει περισχοπούμενοι· ἀλλὰ τὴν τοῦ ἀέρος πολυπραγμονοῦντες κατὰστασιν, εἰ τὰ προφαινόμενα σημεῖα θυβρων ἐπιβόησιν, ἢ αὐχμὸν ἐπαγγέλλεται. Κἂν ἰδῶσι τι τοῖς πολλοῖς δυσχερὲς προσδοκώμενον, εὐφραίνονται τῇ τῶν ἄλλων κακώσει. Πάντα συνάγουσιν ἐν τοῖς ταμείοις, ἀσφαλῶς καταστηαίνοντες, καὶ διςσοῖς κλειθροῖς κατασφαλίζονται, διαμετροῦντες ἀλήκτως ψηφίζουσιν. Ἀσχολουμένου δὲ τοῦ πλεονέκτου περὶ τὴν τοιαύτην ἐλπίδα, καὶ τέως ὄναρ πλουτοῦντος ἐν τῇ σκιαγραφίᾳ τῶν ἐνοπιῶν, ἐὰν ἐπιγένηται νέφος βαθὺ, φοβεῖται ὡς κινδυνεύων. Ἄν ψεκάδης τὴν γῆν ἐπιβραίνωσιν, ὁπδακρῶνται ἄρχεται· ἂν δὲ καὶ ὕετος ἐπιγένηται ἀρ-

ΠΑΤΡΟΛ. GR. XL.

Avarus propinquus est odiosus, famulis gravis, amicis inutilis, exteris difficilis ac vix affabilis, vicinis molestus, uxori importunus contubernalis, liberorum parcus atque sordidus educator, sui ipsius malus curator, interdiu noctuque sollicitus ac cogitabundus, secum ipse loquens ac disserens, eorum more, qui sensibus emoti in insaniam prolapsi sunt. Cum omnibus abundet, tanquam omnium egenus ingeniscit. Non fruitur praesentibus; ea quae absunt, anxie quaerit; non utitur suis, alienis vero adjicit oculum. Multa confertum pecude gregem habet, ut vix stabula capiant, campique ac pascua tegantur. At si pinguem ac bene habitam ovem vicini aspexerit, misso proprio grege, in unam illam ac alienam cupiditate fertur. Atque ita quoque de iobus, equis, agris. Omnium copia rerum aedes coangustat, nec est ullus usus. Nullum enim fructum voluptatis percipere potest, quisquis est insatiabilis: estque domus ejus conditorio ac sepulcro similis. Cum enim sepulcra haud raro plena sint auro atque argento: qui tamen iis utatur, exsistit nemo. Avari corpus non alitur, anima nihil lucratur. Non enim eleemosyna ex ejus exuberat dextera. Doceat nos eorum aliquis, quos hic morbus pridem corripuit, quisnam tanti hujus laboris ac aerumnæ sit finis. Multos equidem ipse facto periculo novi, qui vel afflicta sauitate, ipsa salute pecuniam magis amient atque aestiment; nam si forte medicus remedium eis parabile ac parvi pretii praescribat, ex apio puta, vel thymio, vel anetho, quae passim obvia sunt et parvo comparantur, sine mora consilio obtemperant; si vero medicamentorum ejusmodi fiat mentio, quae varia, ac ex pluribus composita sunt, jubenturque vel pharmacopolam adire, vel ab unguentaria petere, animam potius exhalent, quam terreni, terrenarum rerum possessionem vitam ac

Hos tales mirum in modum publica communisque felicitas molestia afficit; damna contra ac clades, delectatione et gaudio. Exoptant graves ac intolerabiles indici pensitationes et tributa, quo usuris pecuniam augeant: aventique videre miserum a seneratoribus oppressos, ut eorum agros, instrumenta, vel pecora ac jumenta, parvo per necessitatem aere projecta, acquirant. Continue vero, philosophorum instar circa meteora versantium, caelum suspiciunt, non ut sideris alicujus ortum aut planetae domum scrutentur, sed ut aeris constitutionem considerent; et an apparentia signa largiores imbres, aut siccitatem denuntient. Ac si pro spe sua multis malum imminere animadvertent, aliena infelicitate lantan- runt, obsignantque diligenter singula, ac explici communi sera, nullaque intermissione dimittuntur atque supputant. Inter haec ac dum ea spe avarus titillatur, et quasi per somnium inanibus ac imaginariis opibus ditatur, si nubes aut nebula densior supervenerit, exterreitur, ac si ingens ipsi periculum imminet. Quod si minutula pluvia terram asper-

7

nia statim excepit; stratum, ignem, ramorum umbram, ac aquam præterfluentem; cœpitque ille recubare; tu, tuum prosequi iter. Delectatus est et ille, tumque reliquit lectum: eademque ipsa arbor una die, decem forte hospitem ad breve tempus diversorium fuit; ac quæ omnibus usu patuit, unius erat veri domini. Haud aliter, vitæ hujus facultates ac copix, cum multos delectent ac pascant, dominio tamen ad solum attinent Deum, qui immortalem ac corruptionis expertem possidet vitam. Vidisti quoque commune diversorium, quo plane contigit agentem iter divertere. Multa inde accepisti, cum nihil intulisses, lectum, mensam, pocula, discos, aliaque omnis generis vasa. Ubi autem necdum iis quantum satis videbatur, usus esses, supervenit alius anhelabundus ac diversorio, alienaque ceu propria repetens.

Talis omnino vita nostra, fratres, aut si quid dictis transitorium magis ac caducum est. Quare cum aliquos audio dicentes: Prædium meum; et, Domus mea, haud satis mirari possum, quomodo quæ non sunt eorum, inani sibi syllaba vindicent, tribusque fallacibus litterulis aliena sinu astringant. Sicut enim histrionum personas nemo quidem peculiariter ac proprias habet, sed pro re ac argumento quisque sibi actor imponit; ita terram terrenasque facultates, quasi vestes alii ex aliis induunt ac mutant. Dic, quæso, num potentius aliquid regno? At qui scrutare regias; conquire regales chlamydes; plurimas sane quæ multorum regum contexerint corpora, offendes: simili quoque ratione, coronas, fibulas, zoras (12); omnia nimirum hæreditatem instabilem; communem usum, ab iis, qui iter agunt, ad alios transeuntem, qui remanent. Quid autem ac quanti tota illa, quam præsidet obtinent, scena? argenteum, inquam, vehiculum, ac aurea virga? Nonne semper hæc præses habet (13); nunquam tamen idein, sed quisque solum ad usuram exigui temporis? Sicut enim feretrum aut sandapila, alia subinde cadavera suscipit: sic magistratum insignia, utentes identidem commutant. Unde et frequentes Apostolus in hanc fere sententiam nobis erudiendis inclamat voces: *Præterit enim figura hujus mundi*¹²; et illud: *Tanquam nihil habentes. et omnia possidentes*¹³; illud item: *Qui utuntur, tanquam non utantur*¹⁴. Hæc enim omnia ad unum scopum tendunt, quod velut in diem hic vivere expectare.

I Cor. vii, 31. ¹² II Cor. vi, 10. ¹³ I Cor. vii, 31. ¹⁴ Sirm. cod. ὑπάρχων, ac melius.

(12) *Fibulas, zoras*. Quod hic πόρπη Asterio, sequitur Græcia φίδλαν appellat, quæ unum est ex ornamentis imperialibus, ut et alia hic relata. Existimo esse quod instar humeralis totum intextum lapillis togæ superinduunt. Verum plura noster Goar cum in *Euchologio*, tum in notis ad *Cedrenum*, ac præcipue in iis quæ meditatatur in *Codinum*, ubi etiam de virga, ac seu arundine præfectorum ac reliquorum magistratum, alia ac alia, pro cuiusque magistratus ratione. Non male etiam Ducæus. Bene item correxit interpretem in verbis Pauli, παράγει τὸ σχῆμα τοῦ κόσμου τούτου· cum sic ille male reddidisset, *Repræsentat enim faciem*, etc., pro, *præ-*

δένδρον ἐπὶ μιᾶς ἡμέρας ἐγένετο τάχα δέκα ξένων ὀλιγοχρόνιον καταγώγον· καὶ τὸ πάντων γενόμενον, ἐνὸς ἦν τοῦ θντος κυρίου. Οὕτωςι δὲ καὶ αἱ περιουσίαι τῆς ἐνταῦθα διαγωγῆς, τέρπουσι μὲν πολλοὺς καὶ τρέφουσι· τῆς δεσποτείας μόνῃ τῷ Θεῷ πρασικουσίης, τῷ ἀφθαρτον καὶ ἀνώλεθρον ἔχοντι τὴν ζωὴν. Ἐθεάσω καὶ πανδοχεῖον, ἐφ' οὗ πάντως ὀδεύων κατέλυσας· ἔλαβες ὅς ἐκεῖθεν πολλὰ, βασιτάζων μηδὲν, κλιντῆν, τράπεζαν, ἐκπώματα, πίνακα, ἄλλα σκευῆ παντοδαπά. Οὐδέπω δὲ που πρὸς αὐτάρκειαν χρησαμένου, ἦκεν ἄλλος πνευστιῶν, κεκοιναμένος κατεπίγων σε καὶ ἐξείρων τοῦ πανδοχεῖου, καὶ ζῆτων τὰ ἀλλότρια ὡς ἐξαιρέτα.

Ubi autem necdum iis quantum satis videbatur, usus esses, supervenit alius anhelabundus ac diversorio, alienaque ceu propria repetens.

Τοιοῦτος ἡμῶν ὁ βίος, ἀδελφοί, καὶ εἴ τι τῶν λεχθέντων προδικιώτερον. Ἐγὼ δὲ θαυμάζω τοὺς λέγοντας· Τὸ χωρίον μου· καὶ, Ἡ οἰκία μου· ὅπως ματαίῳ συλλαβῇ ἐξοικειοῦνται τὰ μὴ προσήκοντα, καὶ τρισὶ στοιχείοις ἀπατηλοῖς ἐναγκαλιζονται τὰ ἀλλότρια. Ὡς γὰρ τὰ τῶν θαυματοποιῶν προσωπεῖα, ἔχει μὲν οὐδὲς κατ' ἐξαιρέτον, πάντες δὲ ἐπιτίθενται οἱ τῶν δραμάτων ὑποκριταί· οὕτω τὴν γῆν καὶ τὰς ἀπ' ἐκείνης ὕλας, ἄλλοι ἐξ ἄλλων ὡς ἱμάτια μετενδύονται. Μὴ τι βασιλείας, εἰπέ μοι, δυνατώτερον; ἀλλ' ὅμως ἐρεῦνησον τὰ βασιλεία· ζήτησον χλαμύδας βασιλικᾶς· εὐρήσεις δὲ ταύτας ἱκανὰς, αἱ πολλῶν βασιλέων ἐνέδυσαν σώματα. Ὁμοίως δὲ καὶ τοὺς σταφάνους, καὶ τὰς πόρπας, καὶ τὰς ζώνας, πάντα κληρονομίαν ἄστατον, χρῆσιν κοινήν ἀπὸ τῶν ὀδεύοντων εἰς τοὺς μένοντας ἀποβαίνουσιν. Τί δὲ τῶν ὑπαρχόντων ¹² ἀξίας ἡ σκηνή, τὸ ἀργυροῦν ἔχημα, ἡ καλαμίς ἡ χρυσῆ; καὶ οὐκ αἶε ταῦτα ἔχει τὸν ὑπαρχον, καὶ οὐδέποτε τὸν αὐτὸν, εἰ μὴ πρὸς ὀλίγον ἔκαστον; Ὡς γὰρ ἡ κλινὴ τῆς ἐκφορᾶς ἄλλοτε ἄλλα δέχεται σώματα· οὕτω καὶ τῶν ἀρχῶν τὰ σύμβολα τοὺς χρωμένους ἀμείβει. Ἐντεῦθεν καὶ ὁ Ἀπόστολος ἡμῖν ἐβόα πλείστα φωνᾶς, ταύτης τῆς διανοίας παιδευτικᾶς· *Παράγει γὰρ τὸ σχῆμα τοῦ κόσμου τούτου*· καὶ τὸ, *Ὡς μηδὲν ἔχοντες, καὶ πάντα κατέχοντες*· καὶ, *Οἱ χρωμένοι, ὡς μὴ παραχρῶμενοι*. Πάντα γὰρ ταῦτα πρὸς ἓνα τείνει σκοπὸν, ὅτι προσήκεν ὡς ἀφημέρους ἡμᾶς διαζῆν, ἀναμένον-

τας τῆς ἐξόδου τὸ σύνθημα.

debeamus, semperque exitus signum ac tesseram

terit figura, etc., quæ est communis sanctorum expositio ejus loci. In altero loco, ὡς μὴ παραχρῶμενοι, sic Paulus videtur monere utendum inundo, ut sit usus absque abusu, ac castigatus, ac qualis acceptus sit. Sic Tertull. lib. *De cultu seminarum*, c. 9, *Sequamur Apostolum, qui nos uti monet mundo isto, quasi non utamur*.

(13) *Nonne semper hæc præses habet? οὐκ αἶε ταῦτα*. Sic plane legendum affirmative ac cum nota interrog., non neganter, ut reddit interpr. Vult enim ipsam quidem præfecturam esse velut perpetuam, ac ejus insignia, verum alios ex aliis continuâ mutatione suscipere ac capessere.

Καὶ ἵνα καταμάθῃς ἀκριβῶς, ὅτι νόμοις ὑπόκεισαι· καὶ κανόνι δεσποτικοῖς, καθ' οὓς σε προσήκεν ἀκριβῶς διορθοῦν· ἀπὸ σαυτοῦ πρώτον κατανόησον, ὅτι καὶ τὸ σῶμά σου, καὶ ἡ ψυχὴ πανταχόθεν τοῖς τῆς ἀρετῆς ὑπόκειται παραγγέλμασιν, καὶ οὐδὲ σαυτοῦ κύριος εἶ· ἀλλὰ προσήκεν σε οἰκονομεῖν καὶ λόγον καὶ πράξιν, καὶ πᾶν τῆς ζωῆς σου κίνημα. Ἐλαβες σῶμα παρὰ τοῦ κτίσαντος, ἐκ πολλῶν μορίων συγκείμενον, καὶ πέντε αἰσθήσεσιν εἰς τὰς τῆς ζωῆς χρείας οἰκονομούμενον. Εἰσὶ δὲ οὐδὲ αὐταὶ ἐλεύθεροι καὶ αὐτόνομοι· ἀλλ' ἐκάστη δούλη νόμων ἐστίν· Καὶ πρῶτος ἀκούει ὀφθαλμός· Βλέπε φύσιν, καὶ θεώρει ἃ βλέπειν καλόν· ἥλιον, πᾶσαν τὴν οἰκουμένην φωτίζοντα· σελήνην, τὸ σκυθρωπὸν καὶ ζοφῶδες τῆς νυκτὸς καταυγάζουσαν· τοὺς ἄλλους ἀστέρας, οὐ πολὺ μὲν, οὐδὲ αὐταρκεῖς ἡμῖν τὸ παρ' ἐαυτῶν φῶς χορηγοῦντας· πλὴν τὸ κάλλος ὃ ἐλαχον, ἀποστῆλοντας· Θεώρει γῆν, φυτοῖς παντοδαπέσι καὶ βοτάναις κομῶσαν θάλασσαν ἠπλωμένην, ὡς πεδίον ὁμαλές, ἔταν εἰς καθαρὰν γαλφύην παγῆν. Εἰς ταῦτα καὶ τὰ τοιαῦτα κατακέχρησο τῷ ὄρῳ· τὰς δὲ ἄλλας θέας, ὅσαι διὰ τῆς βίβως τὴν βλάβην ἐπεισάγουσι τῇ ψυχῇ, φεῦγε καὶ παράτρεχε, καὶ ἐπιτίθει σαυτῷ κάλυμμα, ἵνα μὴ βλέπῃ. Βέλτιον γὰρ σκοτίζσαι τὴν αἴσθησιν, ὅταν τῶν ἔργων τοῦ σκότους τὴν αἰτίαν παρέχει. Διὰ τοῦτο χθὲς ἔλεγεν ἡμῖν ὁ Κύριος διὰ Ματθαίου· Πᾶς ὁ βλέπων γυναῖκα πρὸς τὸ ἐπιθυμῆσαι, ἤδη ἐμοίχευσε αὐτὴν ἐν τῇ καρδίᾳ· καὶ βέλτιον ἐκκόπτει αὐτὸν, ὅταν ἄτακτα βλέπῃ καὶ ἐπιζήμια. Καὶ ἡ ἀκοὴ παραγγέλματα κωλυτικὰ πάσης [κακῆς] ἀκροάσεως. Χρὴ γὰρ αὐτὴν, ὅταν μὲν ἀγαθῶν τινῶν ἀκούῃ, ἀναπεπταμένην εἶναι, καὶ δι' ἐαυτῆς τῇ ψυχῇ παραπέμπειν τῶν συμφερόντων λόγων τὴν αἴσθησιν.

Εἰ δὲ τις κακίας ἐταῖρος, καὶ λοιμὸς, καὶ φθόρος πλησιάζας αὐτῇ, ἐπαντελεῖν μέλλει τῆς ἀμαρτίας τὸν βόρβορον, δεῖ φεῦγειν αὐτὸν, ὡς λοβόλον θηρίον. Σωφρονεῖτω καὶ ἡ γλῶσσα μετὰ τοῦ στόματος· λαλεῖτω τὰ δίκαια· τῶν δὲ ἀπηγορευμένων ἀπεχέσθω, λοιδοριῶν, συκοφαντιῶν, κατηγορίας ἀδίκου, καταλαλιᾶς τῆς κατὰ τῶν ἀδελφῶν, βλασφημίας τῆς πρὸς Θεόν· φεγγέσθω δὲ ὅσα εὐφημα, ὅσα εὐσεβῆ, ὅσα πράξεων ἀγαθῶν ἔχει τὴν συμβουλήν· καὶ λεγέτω πᾶς ἄνθρωπος τὰ τοῦ Ἱεροφύλατου· Εἶπα· Φυλάξω τὰς ὁδοὺς μου, τοῦ μὴ ἀμαρτάνειν με ἐν γλώσσῃ μου· καὶ τὸ, Ταῖς γλώσσαις αὐτῶν ἐδολοῦσαν· καὶ τὸ, Τὶ ἐγκανχῆς ἐν κικίᾳ, ὃ δυνατὸς ἀνομιᾶν; Ὁλην τὴν ἡμέραν ἀδικίαν ἐλογίζουτο ἡ γλῶσσά σου· ὡσεὶ ξυρὸν ἠχορημένον ἐποίησας δόλον. Γευέσθω τῶν ὠφελούντων τὸ στόμα. Σωφρονεῖτω καὶ ἡ βίς, μὴ τρυφῆν ἀεὶ ὀσφραϊνομένη, μήτε μύρων πολυτελῶν ἀμμοῦς εὐώδεις ἐπὶ τὴν κεφαλὴν ἀνέλκουσα. Τῶν

Quo autem plenius discas, legibus te ac regulis subjici Dominicis, ad quæ omnia sedulo dirigenda sint, te ipsum in primis intueri et considera, ut et corpus et anima undequaque virtutis teneantur legibus, neque tui ipse dominus sis; sed cum sermo, tum actiones, atque adeo quicumque vitæ motus, seu tibi lege habendi sint. Accepisti corpus a Creatore, ex pluribus partibus compositum, et quinque sensibus ad usum commoditatemque vitæ instructum. At neque ipsi liberi sunt, ac sui juris, sed suis quisque legibus astringitur. Primus in eis audit oculus (14) : Contuere naturam, ac ea contemplare, quæ bene ac honeste videri queant; solem, terrarum orbem collustrantem; lunam, tristem et obscuram noctis faciem illuminantem; stellas cæleras, exiguum, illas quidem neque nobis sufficiens, ex sese lumen præbentes; verum quod decus acceperunt ac speciem, ejaculantes. Quicquid terram plantis omnigenis herbisque comantem; ac mare, æquabilem in planitiem expansum, ubi pura tranquillitas stravit ac fixit. In his ac hujusmodi visumere; reliqua vero spectacula quæ ex aspectu noxam animo inferunt, fuge ac prætercurre, tibi que ipse, ut ne videas, velum obducito. Satius enim sensui tenebras inducere, quam operibus tenebrarum occasionem præbere. Idcirco nobis heri Dominus Matthæi ore dicebat : Quicumque viderit mulierem ad concupiscendum, jam machatus est eam in corde suo¹⁷ : præstatque excindere ipsum, cum ad fœda ac noxia aspicit¹⁸. Sed et auris malum omnem auditum prohibentia (15) præcepta audit. Ad sanos enim bonosque sermones oportet apertam esse, ac in animum, suo ipsam organo velut tubo, conductibilem sermonum sensum transmittere.

At si quis vitiorum assecla, pestilensque ac perniciosus propius accedat, peccati infusus cœnum, fugiendus ille atque vitandus, haud secus atque venenosus serpens. Os etiam ac lingua castigata sint, ut bona tantum et honesta promant; a fœdis vero vitiosisque absterneant; nempe a conviciis, a calumniis, iniqua criminatione, detractatione adversus fratres, ac blasphemia contra Deum, eorumque loco proferant, si qua bona, si qua pia, si qua bonarum actionum consilium habeant ac incentivum. Sacri Psaltæ quisque hæc usurpet : Dixi : Custodiam vias meas, ut non delinquam in lingua mea¹⁹; et : Linguis suis dolose agebant²⁰; ac præterea : Quid gloriaris in malitia, qui potens es in iniquitate? Tota die injustitiam cogitavit lingua tua : sicut novacula acuta fecisti dolium²¹. Gustet os quæ conducibilia sunt. Ac narius quoque ac odoratus modus adhibeatur, ne voluptati deditæ nimium sint, unguentorumque

¹⁷ Matth. v, 28. ¹⁸ Matth. xviii, 8. ¹⁹ Psal. xxvii, 8. ²⁰ Psal. v, 41. ²¹ Psal. li, 3, 4.

(14) *Audit oculus, πρώτος ἀκούει ὀφθαλμός.* Quod auditus sensus sit disciplina, jure merito Asterius ipsi oculo ac sensibus reliquis Dominica præcepta, quæ audiant, id est, percipiant, proponit.

(15) *Malum omnem auditum prohibentia.* Addo vocem κακῆς, quam clausam repræsentio; forte

facta ex ea fuit vox πάσης· quæ nullo incommodo abesse potest. Alioqui vero non constat sensus Asterio. Non enim divina lex omnino nobis obturatas vult aures, aut prohibet quidvis audire : cum potius sæpe provocet auditum; sicut auditio, sicut visio, pro rei auditæ aut visæ ratione, quid bonum aut malum.

pretiosorum fragrantēs habitus consecantur. In tales enim Isaias quoque acriter invehitur²². Quin manus quoque meminisse mandatorum debet, ac cavere, ne promiscue qualiacunque contrectet. Pro tendatur ad eleemosynam, non ad rapinam; servet propria, non colligat atque comportet aliena; corpora agra ac male affecta ad opem ferendam attingat, non vegeta ac semper libidinibus prurientia.

Jam constare existimo ut ne nostri quidem simus domini, sed œconomi tantum ac dispensatores. Quidquid enim legibus ac præceptis astringitur, servum plane ac obnoxium legislatori noscitur. Quod si igitur, ne ipsæ quidem corporis nostri partes ac membra, libera sui que juris sunt, sed Domini voluntate ad functiones suas diriguntur, quid his dicemus, qui sibi persuadent, auri se, et argenti, ac agri, cæterarumque rerum, nullis obnoxiam rationibus obtinere possessionem? Nihil, o homo, tum est. Servus es; tuaque omnia Domini sunt: *Servus enim non habet peculium liberum*. Quippe nudus in hanc lucem prodisti; quæcunquē habes, ex Domini tui lege accepisti; sive paterna hæreditate, quod ita Deus constituerit (*Parentes enim, inquit, filiis spolia dividunt*²³ [16]), sive ex matrimonio divitias consecutus es; hoc enim, et quæ pertinent ad illud a Deo instituta sunt: sive denique ex mercatura, aut agricultura, vel aliis factus es.

Jam itaque probatum est, accepisse te non tua; C videamus deinceps quid præscriptum tibi sit, ac qualis eorum administratio esse debeat. Da esurienti; tege nudum; cura male affectum; ne egenum, ac in trivis projectum neglexeris; noli de te ipso sollicitus esse, quomodo ages in crastinum²⁴ (17). Et ita quidem si feceris, inquit, cohonestabere a legislatore; sin vero mandatum transgressus fueris, graviter puniere. Hæc profecto non mihi videntur ejus esse, qui suus sibi dominus sit, ac cui libera suppetat quidvis agendi potestas: sed omnino contra, multitudo præceptorum hominem arguit valde imperio mancipatum, legibusque Dominicis subditum, a quo præscriptæ vitæ ratio quasi debitum aliquod exigatur. Nos vero, quomodo sic sulte amenterque vitam habemus, ut miseros inopesque despiciamus, ac miseris immori patiamur; largosque interim sumptus in rebus vanis ambitiose ponamus; alamus helluonum adulatorum turban, ac parasitorum infelicitium agmina individuo comitatu trahamus; rursuque in gladiatores ac

A γάρ τοιούτων καὶ ὁ Ἡσαίας σφοδρῶς ἐστὶν κατηγοροῦς. Μεμνήσθω καὶ ἡ χεὶρ τῶν ἐντολῶν, ἵνα μὴ πάντων ἀκωλύτως ἀπτηται. Ἐκτεινέσθω πρὸς ἐλεημοσύνην, μὴ πρὸς ἀρπαγὴν· τηρεῖτω τὰ ἴδια, μὴ συναγέτω τὰ ἀλλότρια· ἀπέσθω σωμάτων νοθεῶν καὶ κεκακωμένων δι' ἀγαθῆς ἐπισκέψεως, μὴ τῶν σφριγῶντων καὶ ταῖς πορνείαις ἀεὶ σχολαζόντων.

Ἐδειξεν ἡμῖν ὁ λόγος, ὡς καὶ αὐτοὶ ἐαυτῶν οὐ δεσπότες ἐσμὲν, ἀλλ' οἰκονόμοι. Πᾶν γὰρ τὸ νόμιμον ὑποκείμενον καὶ προστάγμασι, δοῦλον τοῦ νομοθέτου ἐστὶν καὶ ὑπήκοον. Εἰ δὲ τὰ μέρη τοῦ σώματος ἡμῶν οὐκ ἐλεύθερα ἐξουσίας, ἀλλὰ δεσποτικῶ βουλήματι πρὸς τὰς ἐνεργείας κανονιζόμενα· τί ἂν εἴποι τις πρὸς τοὺς οἰομένους, χρυσοῦ καὶ ἀργύρου, καὶ γῆς, καὶ τῶν ἄλλων ἀνεύθυνον εἶναι τὴν κτῆσιν; Οὐδὲν σὸν, ἄνθρωπε. Σὺ δοῦλος, καὶ τὰ σὰ τοῦ Κυρίου. Δοῦλος γὰρ ἐλεύθερον πεκούλιον οὐκ ἔχει. Γυμνὸς γὰρ ἤχθης εἰς τοῦτο τὸ φῶς· ἑλαβες ἂ ἔχεις κατὰ νόμον τοῦ Κυρίου σου, ἢ κληρονομήσας πατέρα, ἐπειδὴ οὕτως ὁ θεὸς διατάξαιτο (*Γονεὶς γὰρ τέκνοις, φησὶ, μεριοῦσι σκύλα*), ἢ ἀπὸ γάμου τὴν εὐπορίαν κτησάμενος (γάμος δὲ καὶ τὰ ἐπ' ἐκείνῳ παρὰ θεοῦ διατέτακται), ἢ ἀπὸ ἐμπορίας, καὶ γεωργίας, καὶ τῶν ἄλλων προφάσεων, θεοῦ πρὸς ἐκεῖνα συμπράξαντος.

acquirendi modis, faciente Deo ac adjuvante, dives

Ἴδου τοίνυν, ἐδειχθη ὅτι ἑλαβες τὰ μὴ σά. Ἴδωμεν τοίνυν λοιπὸν, τί σοι ἐπετάχθη, καὶ ὅλα ἐπ' ἐκείνοις διοίκησις. Ἄδς τῶν πεινῶντι, ἐνδύσον τὸν γυμνόν, θεράπευσον τὸν κεκακωμένον, μὴ περιίθης τὸν ἄπορον, τὸν ἐρβιμμένον ἐν τοῖς τριόδοις. Σὺ μὲν αὐτοῦ μὴ μεριμνήσῃς, μηδὲ φροντίσῃς, πῶς διάξεις ἐπὶ τῆς ὑστεραίας. Κἂν ταῦτα, φησὶν, ἐργάσῃ, τιμηθήσῃ παρὰ τοῦ νομοθέτου· ἂν δὲ παρακούσῃς τῆς ἐντολῆς, κολασθήσῃ πικρῶς. Ταῦτα ἐγὼ οὐ βλέπω τοῦ αὐτεξουσίου, οὐδὲ τοῦ ζῶντος μετ' αὐθεντίας· ἀλλὰ τοῦναντίον, τὰ πολλὰ καὶ συνεχῆ προστάγματα ὑποδείκνυσί μοι ἄνθρωπον βασιλευόμενον ἰσχυρῶς, καὶ νόμοις δεσποτικοῖς ὑπέυθυνον, καὶ τὴν κεκακωμένην πολιτείαν ἀπαιτούμενον ὡς χρέος. Ἡμεῖς δὲ, πῶς ἀλογίστεον ἔχοντες τὸν βίον, τοὺς μὲν ἀθλίους καὶ πενομένους περιορῶμεν ἐντελευτώντας ταῖς συμφοραῖς· καὶ δαπανώμεθα δὲ φιλοτίμως ταῖς ματαιότησιν, κολάκων πλῆθος ἀσώτων τρέφοντες, καὶ φρατρίας κακοδαιμόνων παρασίτων ἐπισυρόμενοι· αὐθὶς θηριόμαχοις καὶ θηρίοις σκορπιζόντες τὸν πλοῦτον, κἂν ταῖς ἱπποτροφίαις οὐδενὸς τῶν ὄντων φειδόμενοι·

²² Isa. III, 28 sqq. ²³ Prov. XIX, 14. ²⁴ Matth. VI, 34.

(16) *Parentes filiis spolia dividunt*. Prov. XIX, 14, quo Asterius respicit, est, οἶκον καὶ ὑπαρξίν, *domum et substantiam*; voluit forte sic uno verbo auctor dicere; et quia passim in Scriptura mentio fit divisionis spoliolorum. Bene Ducæus interpretis hic lapsus correxerat.

(17) *Quomodo ages in crastinum, πῶς διάξεις ἐπὶ τῆς ὑστεραίας*. Plana est allusio ad locum ascriptum

marginis, quo prohibetur ne simus de crastino solliciti, utque in eo simus victuri, ac res nostras comparaturi: non quod reddid interpretis, *quemadmodum ad diem crastinum pervenies*. Sic passim Scripturæ loca minus animadvertit ac exprimit, quod ego in Patrum Græcorum interprete, maximi rem momenti existimo; cum in illis, scitoque eorum usu, plurima vis ac decor eorundem sermonum constet.

καὶ πάλιν θαυματοποιεῖς, καὶ μίμοις, καὶ τοῖς ἐξῆς Ἀ
 δακρυόεις δακρυῶντες τὴν εὐπορίαν. Καὶ πρᾶγμα
 πάσχομεν κινῶν, καὶ ματίας ἐγγύς. Ἐνθα μὲν γὰρ ἡ
 δακρῆ φέρει τὸ κέρδος ἀνάριθμον καὶ σωτηρίαν
 ἀθάνατον, συνέχομεν σφοδρῶς τὸ ἀργύριον, ὡς μηδὲ
 ἄλλοις ὀβολοῦς τῆς χειρὸς ἐκπεσεῖν· ὅπου δὲ ἀμαρ-
 τῶν γίνεται τὸ ἀνάλωμα καὶ μυρίων κολάσεων αἴ-
 τιον, καὶ αὐτῆς γε τῆς διὰ πυρὸς τιμωρίας, αὐτοκέ-
 ληστοὶ βέομεν. Ἡ φιλοτιμία προλαμβάνει τὴν αἴτη-
 σιν· καὶ πάσας θύρας ἀνοίξαντες, ἀφίεμεν τὸν πλοῦ-
 σιν πρὸς τοὺς ἔξω χωρεῖν. Τοῦτο δὲ τὸ φρόνημα οὐκ
 ἔστι δούλων ἀναμενόντων τὸν κύριον, ἀλλὰ νέων ἀσω-
 των, κωμιαστῶν, ἀκολάστων.

non est sensus animusque servorum expectantium dominum, sed juvenum helleuonum, comessatorum, luxuriantium ac voluptatibus deditorum.

Εἰ δὲ θέλεις, ὁ ἀκρατής, ἰδεῖν οἰκονόμου φόβον, Β
 μετὰ τῆς σὺφρονος εὐλαθείας διοικούντος τὰ πιστευ-
 θέντα, ἀνάπτουον τὴν βίβλον τοῦ Δαβὶδ· ζήτησον ἐ-
 κείνους τοὺς λόγους ἐνθα φησὶν πρὸς τὸν Θεὸν ὁ ἀνὴρ,
 πολυπραγμονῶν τοῦ ἰδίου τέλους τὴν προθεσίαν·
Γνώρισόν μοι, Κύριε, τὸ κέρας μου, καὶ τὸν
ἀριθμὸν τῶν ἡμερῶν μου τίς ἐστιν, ἵνα γινῶ τί
ὕστερῶ ἐγώ. Ὅρας ὅπως ὡς ἐν εἰκόνι θεωρεῖται
 τῷ λόγῳ ἡ τοῦ εὐξαμένου διάθεσις, ὅτι περιδεῆς ἐστι,
 καὶ προορᾷ τὸ μᾶλλον, καὶ ἀναμένει τὴν κρίσιν, καὶ
 τὴν προθεσίαν περιεργάζεται, ἵνα μὴ [τὸ] ἀπαρά-
 σκευον αὐτὸν καταλάβῃ τῆς ἐξόδου τὸ σύνθημα· καὶ
 ζητεῖ λογισάμενος κατιδεῖν, τί τὸ τῆς παροικίας
 ὑστέρημα, ἵνα σπύσας ἀναπληρώσῃ. πρὶν ἔλθειν τὸν
 ἐξάγοντα. Ἀληθῶς γάρ ἐστιν εἰκὼν οἰκονόμου, ἐκ-
 στος ἡμῶν τελευτή, ἂν τὰ καθ' ἕκαστον ἀλλήλους
 ἀντεξετάσωμεν, τί μὲν πάσχει ὁ ἀποθνήσκων, τί δὲ
 ὑπομένει ὁ τῆς οἰκονομίας ἐκβαλλόμενος.

Ὅμοιος γάρ ὁ τελευτῶν ἄλλοις μεταπαραδίδωσι
 τὴν διοίκησιν, ὡς ὁ οἰκονόμος τὰς κλεῖδας· ἐκεῖνος
 ἐκβαλλόμενος ἀγροῦ· οὗτος, τοῦ κόσμου παντός, ὡς
 ἐνδὲς χωρίου. Περιπαθὼν ἀναχωρεῖ οἰκονόμος τῶν
 ἰδίων πόνων, ὅσον ἀμπέλων, κήπων, οἰκιῶν· τί οὖν
 δοκεῖ σοι καὶ ὁ τελευτῶν πάσχειν; Οὐκ ὀδύρεται τὰ
 κτήματα; οὐκ ἐλεεινὸν περιδιλέπει τὴν οἰκίαν, μετὰ
 τσαυτὴν προσπάθειαν ἀπροαιρέτως αὐτῆς ἀποσπώ-
 μενος, πύρρῳ θησαυρῶν, ταμειῶν; καὶ ὅταν ἀφ-
 ἰκῆται πρὸς τὸν κληρωθέντα τόπον, ἀκούων· Ἀπόδος
 ἐὼν λόγον τῆς οἰκονομίας σου· δείξον, ὅπως ἤκου-
 σας τῶν ἐντολῶν, ὅπως διετέθης πρὸς τοὺς ὁμοδού-
 λους, ἢ χρηστῶς καὶ φιλανθρώπως, ἢ τούναντιον
 ἐπαχθῶς καὶ τυραννικῶς, παίων, κονδυλίζων, ἀπο-
 στερῶν τῆς ἐλεημοσύνης σιτηρέσιον; Κἂν μὴν δυ-
 νήσῃ ἴσως καταστήσαι τὸν δεσπότην, ἀγαθὸν δούλον
 ἑαυτὸν δείξας, εὖ ἂν ἔχοι· εἰ δὲ τούναντιον, οὐκ ἔτι
 μάλιστα διὰ βράδων, οὐδὲ μύλων σκοτεινός, καὶ
 πίδασι σιδηραῖ· ἀλλὰ πῦρ ἀσβεστον, καὶ σκότος αἰώ-

¹⁸ Psal. xxxviii, 5.

(18) *Largitio ac liberalitas.* Lego ac corrigo, quod
 Ducerus libenter ait lecturum, ἀντὶ τοῦ προσλαμ-
 βάνει, τὸ προλαμβάνει. Palam enim explicat auctor
 quod in multis quotidie legemus; qui ultro etiam,

A *feras, alendosque equos, nulla impensarum ratione*
habita, opes dispergamus; denique in praestiglato-
res ac mimos aliosque perditissimos homines divi-
tias consumamus, atque adeo stultum quid ac in-
sanæ prorsus affine faciamus? Ubi enim impensa
lucrum inæstimabile ac æternam affert salutem,
compressa manu pecuniam cohibemus, ut ne pauci
quidem oboli excidant; ubi autem de sumptibus
istiusmodi agitur, quos et peccata comitantur, et
poenæ infinitæ, ac vel ipsam ignis supplicium se-
quitur, ultro opes effundimus. Largitio ac liberali-
tas (18) petitionem occupat; totoque aperto ostio,
divitias ad extraneos exire permittimus. Qui sane
dominum, sed juvenum helleuonum, comessatorum,

Quod si, auditor, videre desideras, quam sollicite
 timideque concredita sibi dispensator providus ad-
 ministret, Davidis mihi explica librum; eum locum
 quaere, quo vir ille praestitutum exitus sui diem
 studiose inquirens, sic ad Deum fatur: *Notum fac*
mihi, Domine, finem meum; et numerum dierum
*meorum quis est, ut sciam quid desit mihi*¹⁸. Vides
 in his verbis tanquam in imagine precantis expres-
 sum animum et affectionem, ut sit timidus, ut fu-
 turum provideat, ut iudicium expectet, ac curiose
 inquirat praestitutum diem, ne eum abeundi si-
 gnum, imparatum offendat atque opprimat: utque
 recogitans perspicere quaerat quid pro incolatu
 desit, ut diligentia ac studio quod est officii im-
 pleat, priusquam is, qui est abductorus, veniat.
 Vere namque nostrum ejusque exitus morsque, œconomi ac dispensatoris speciem praefert, ut sigil-
 latim examinemus, ac quæque componamus; quid
 moriens patiat, quidve dispensationis abdicandus
 munere.

Perinde enim is qui moritur aliis administratio-
 nem tradit, atque œconomus claves: hic agro ejicitur;
 ille toto mundo tanquam uno quodam agro
 cedere cogitur. Œconomus labores suos, puta, vi-
 neas, hortos, domos, mœstus invitusque relinquit;
 illum autem qui vita fungitur, quomodo putas affici?
 Nonne possessiones deplorat? Nonne miserabili
 aspectu domum circumquaque lustrat, a qua sic
 adamata invitus avellitur, atque a suppellectili the-
 saurisque procul ejicitur: ac ubi ex personant
 voces, cum pervenerit ad destinatum locum, *Redde*
rationem tuæ dispensationis; ostende quomodo præ-
 ceptis obtemperaveris, ut habueris erga conservas,
 num lenis benignusque ac clemens, an contra sævus
 et inhumanus, inque morem tyranni, pugnis ac ver-
 beribus in eos sæviens, ac eleemosynæ demens
 fraudans? Ac quidem ut Dominum propitiâ potue-
 rit reddere, ac bonum se servum probare, bene id
 habuerit; sin minus, non illic ei paratæ virgæ ac

flagra; non obscurum pistrinum; non compedes ferreæ; sed ignis inexstinguibilis, sed tenebræ perpetuæ, nullaque lucis intercapedine distinctæ; sed stridor dentium, ipsius nobis Evangelii palam olim designatus testimonio²⁶. Quod si nunquam terrenis hinc bonis tanquam alienis exuere, age sane, frueri mundo, totaque libertate sensuum omnium adminiculo voluptati indulge; sin autem hæc sunt consummanda, nec nisi pauco tempore eorum nobis constabit fruitio: timeamus, fratres, migrationis illum diem, exque Domini præscripto, incolatus nostri tempore vivamus. Ne pro ære alieno vinciti abripiamur; sed liberi, securaque conscientia, vitæ rationum libellos nulli obnoxios reprehensionis forentes, eo contendamus.

Malus fuit hujus vitæ œconomus dives ille, cujus ager fructus uberes reddiderat: quippe qui in tanta illa frugum copia, nihil boni ac humanitatem habentis consilii inierit; sed liante ventris desiderio, latisque ac immensis avaritiæ sinibus apertis, suo ipsius usui ac voluptati omnia addiderit, dicens: *Destruam horrea mea, et majora exstruam, et dicam animæ meæ: Habes multa bona reposita; requiesce, comede, bibe, epulare*²⁷. Dumque hæc loqueretur, astitit qui esset abducturus. Accessit conservis terribili specie, qui avulsum a villicatione raperet. Jam vero quid vita voluptaria juvat? Atque hæc quidem vivide ac graphice ad nostram scripta sunt admonitionem. Quanta vero vita hac horum experientia? Nonne hæc assidue rerum ipsa exhibitione talia clamant? dum enim quidem, qui meridie firmus est ac valens, ante hesperi ortum, mortuum ostendit; illumque qui vesperi sanus est ac incolumis, necdum explicato radio matutino exstinctum; alium denique inter epulas ac cibos vita privatum? Quis ita stolidus, ut non videat, aliis aliisque modis quotidie nos vitæ hujus dispensatione moveri? Enimvero bonus ac fidelis servus, reique probe administratæ conscientia fretus, ita animo comparatus est, uti olim Paulus. Ille enim cum nec Dominus urgeret, ad eum anhelabat, ac solvi cupiebat, ultroque deprecabatur villicationem, alicubi quidem ita dicens: *Infelix ego homo, quis me liberabit de corpore mortis hujus*²⁸? Ac rursus: *Mihi autem bonum est dissolvi, et esse cum Christo*²⁹. Contra, qui plenus est terrenis cogitationibus, glebisque ac humo vere cognatus, ejusmodi lamentatur anxius de migratione, atque homo ille in parabola propositus: *Quid faciam, quia dominus meus aufert a me dispensationem? Fodere non valeo, mendicare erubescio*; desidis simul atque voluptarii dolor hic ac querela. Abiturientis enim fletus ille ac ejulatus, hominem arguit fundo impensius addictum, qui que carnis vitiosas voluptates deploret. Imbecillitas autem ac fuga laborum, vitæ per inertiam ac desidiam actæ nota est ac crimen. Nam si operi ac labori assuevisset, a fodiendo nequaquam abhorreret.

Quod si allegorice de his quæ sub intellectum

νιον, οὐποτε φωτὶ καταυαζόμενον, καὶ ὁ βρυγμὸς τῶν ὀδόντων, ὃν σαφῶς ἡμῖν τὸ Εὐαγγέλιον προεδήλωσεν. Εἰ μὲν οὖν οὐδέποτε τῶν ἐνταῦθα, ὡς ἀλλοτρίων, ἐκβάλλῃ, κατατρώψῃσιν τοῦ κόσμου, καὶ μετὰ πάσης αἰσθήσεως ἀκύλυτον ἄφες τὴν ἡδονήν. Εἰ δὲ συντελεσθήσεται ταῦτα, καὶ ἐπὶ μακρὸν³⁰ αὐτῶν ἀπολαύσομεν· φοβηθῶμεν, ἀδελφοί, τὴν ἐνθὲνδε μετὰσασιν, καὶ ζήσωμεν ἐν τῷ καιρῷ τῆς παροικίας, ὡς ὁ Κύριος ἐνετείλατο· μὴ ἀπαχθῶμεν δεσμῶται μετὰ χρεῶν, ἀλλ' ὀδεύσωμεν ἐλεύθεροι, καὶ εὐπαρήσιαστον τὸ συνεῖδος ἐπαγόμενοι, ἀκατάγνωστα φέροντες τὰ τῆς τοῦ βίου πολιτείας βιβλία.

rationum libellos nulli obnoxios reprehensionis forentes

Κακὸς ἦν οἰκονόμος τῆς ἐνθάδε ζωῆς ὁ πλούσιος ἐκεῖνος, οὗ ἡ χώρα ἠψύφρησεν· ἐπειδὴ τῇ εὐθηνίᾳ τῶν καρπῶν, οὐδὲν ὁ ἄνθρωπος χρηστὸν ἐδουλεύσατο· ἀλλ' ἀνοίξας γαστρὸς ἐπιθυμίαν, καὶ τοὺς πλατεῖς καὶ ἀχωρήτους τῆς πλεονεξίας κόλπους, πάντα ἀπεκλήρου τῇ ἑαυτοῦ ἀπολαύσει, λέγων· *Καθελῶ μου τὰς ἀποθήκας, καὶ μείζονας οἰκοδομήσω, καὶ ἐρῶ τῇ ψυχῇ μου· Ἔχεις πολλὰ ἀγαθὰ κείμενα ἀναπαύου, φάγε, πλε, εὐφραίνου*· καὶ μεταξὺ λαλοῦντος, ὁ ἀπάγων ἐπέστη· ἦλθε φοβερὸς σύνδουλος, ἀνάσπαστον ἐκ τῆς οἰκονομίας ἀπάξων· καὶ τί τὸ ὄφελος τῆς φιληδόνου βουλή; Καὶ ταῦτα μὲν ἐμφύχως ἐγράφη εἰς νοουθεσίαν ἡμῶν. Ἡ δὲ πείρα τοῦ βίου ποταπή; Οὐ καθ' ἐκάστην ἡμέραν ταῦτα δι' ἔργων βοᾷ, δεικνύσα ἡμῖν τὸν ἐν μέσῃ ἡμέρᾳ ὑγιαίνοντα, πρὸ τῆς ἐπιτολῆς τοῦ ἐσπέρου νεκρὸν καὶ τὸν ἐβρωμένον ἐν τῇ ἐσπέρᾳ, τὴν ἀκτίνα τὴν ἐωθινήν οὐ καταλαμβάνοντα· καὶ ἄλλον μεταξὺ τοῦ ἐσθιεν, τοῦ ζῆν ἀπολήγοντα; Τίς δὲ οὕτως ἡλιθίος, ὡς μὴ συνορᾷν, ὅπως καθ' ἡμέραν ἄλλος ἄλλοτε τῆς ἐνθάδε οἰκονομίας ἀποκινούμεθα; Ἄλλ' ὁ μὲν ἀγαθὸς καὶ πιστὸς οἰκέτης καὶ πεποιστὸς τῇ ἑαυτοῦ διοικήσει, οὕτως ἔχει γνώμης, ὡς εἶχε Παῦλος. Ἐκεῖνος γάρ, τοῦ Κυρίου μὴ κατεπεύγοντος, ἔσπευδε πρὸς αὐτόν, καὶ τὴν ἀνάλυσιν ἐπέθει, καὶ παρητεῖτο ἐκὼν τὴν οἰκονομίαν, πῇ μὲν λέγων· *Ταλαίπωρος ἐγὼ ἄνθρωπος, τίς με ρύσεται ἐκ τοῦ σώματος τοῦ θανάτου τούτου*, καὶ πάλιν· *Ἐμοὶ δὲ, καλὸν ἀναλῦσαι, καὶ σὺν Χριστῷ εἶναι*. Ὁ δὲ γήινος τὸ φρόνημα, καὶ τῶν βῶλων ἀληθῶς συγγενής, τοιαῦτα ὀδύρεται ἀμηχανῶν ἐπὶ τῇ μεταστάσει, οἷα οὗτος ὁ τῆς παραβολῆς ἄνθρωπος· *Τί ποιήσω, ὅτι ὁ κύριός μου ἀφαιρεῖται τὴν οἰκονομίαν ἀπ' ἐμοῦ; Σκάπτειν οὐκ ἰσχύω, ἀπαιτεῖν ἀισχύνομαι*. Ἀργοῦ καὶ φιληδόνου ἡ λύπη. Τὸ μὲν γὰρ ἐπὶ τῇ ἀναχωρήσει θρηνεῖν, Ἐλεγχὸς ἐστὶν τοῦ προστετηχέναι τῷ χωρίῳ, καὶ τὰς ἐμπαθεῖς τῆς σαρκὸς ἀπολαύσεις ὀδύρεσθαι· τὸ δὲ ἀδυνατεῖν πρὸς ἔργον, ἀργοῦ βίου καὶ ἀναπεπτωκότος ἐστὶ κατηγόρημα. Εἰ γὰρ εἶχεν πρὸς φιλοπονίαν συνήθειαν, οὐκ ἂν ἐφοβεῖτο τοῦ σκάπτειν.

Εἰ δὲ ἀλληγορικῶς τὴν παραβολὴν ἐπὶ τὸ νοητὸν

²⁶ Matth. xiii, 42; xiii, 45; xxiv, 54; xxv, 30. ²⁷ Luc. xii, 18, 19. ²⁸ Rom. vii, 24. ²⁹ Phil. i, 23. ³⁰ Leg. οὐκ ἐπὶ μακρ.

ἐκλάβοιμεν, μετὰ τὴν ἐνθὲνδε μεταστάσειν, οὕτε τοῦ προσαιτεῖν κινῶν. Καὶ διὰ τοῦτο μηδεὶς λεγέτω· Σκαπτεῖν οὐκ ἰσχύω. Κἂν γὰρ δύνηται, οὐδεὶς συγχωρεῖ. Ὁ βίος οὗτος ἔχει τῶν ἐντολῶν τὴν γεωργίαν· ὁ δὲ μέλλων, τὴν ἀπόλαυσιν. Ὡστε εἰ μηδὲν εἰργάσω ἐνταῦθα, ἀπέμεινον αἱ ἀμπελοι, καὶ περιτῶς φροντίζεις περὶ τῆς σκαπάνης· οὕτε δὲ προσαιτῶν ὠφελήσεις τι σαυτὸν. Καὶ τοῦτου σαφὲς ἤμῃν ὑπόδειγμα παραδέδοται, τὸ τῶν μωρῶν παρθένων· αἵτινες ἀπορίζονται καταστᾶσαι τοῦ ἐλαίου, ἀναιδῶς ἤτησαν παρὰ τῶν φρονίμων· ὤνησαν δὲ οὐδὲν, ἀλλ' ἀπεστράφησαν ἀπρακτοί· δεικνύντος τοῦ λόγου, ὅτι ἀλλοτρίῳ ἐλαίῳ ἐν τῇ παρουσίᾳ τοῦ νυμφίου οὐδεὶς κέχρηται· τοὔτεστιν, ἀλλοτρίῳ κατορθώματι εἰς ἰδίαν ἀπόλαυσιν. Ἐκαστος γὰρ τὴν ἰδίαν πολιτείαν ὡς ἰμάτιον περιέβληται, εἴτε λαμπρὴν καὶ τίμιον, εἴτε φαῦλον καὶ τῆς πτωχικῆς ἐφειστρίδος ὅμοιον. Ἐκδύσασθαι δὲ αὐτὸ οὐκ ἔστιν, οὕτε ἀπαλλάξαι καὶ διαμείψασθαι πρὸς ἕτερον, οὕτε ἐκ δάνους ἢ χρήσεως ἐν τῷ καιρῷ τῆς κρίσεως καλλωπίσασθαι καὶ κοσμηθῆναι. Μένει δὲ ἕκαστος ὅσος ἐπὶ τῆς ἀληθείας ἐστίν, εἴτε πένης ἀγαθῶν, εἴτε πλούσιος. Καὶ ταῦτα μὲν ἐπὶ τοσούτων.

Τί δ' ἂν εἴποιμεν περὶ τῆς συγχωρήσεως τῶν χρῶν, ἣν ἐπενόησεν ὁ οἰκονόμος τῆς ἀδικίας, παραμυθίαν ἑαυτῷ τῶν κακῶν πρὸς τοὺς ὁμοδόλους πραγματευόμενος; Οὐ γὰρ ἐστὶν εὐκόλον εἰς ἀλληγορίαν ἀκόλουθον μετασκεύασαι τῷ γεγραμμένῳ¹¹. Ὁ δὲ μοι πολλὰ σκοπασαμένῳ παρῆστη, τοιοῦτο τυγχάνει· Πάντες ἄνθρωποι, ὅσοι τὴν μέλλουσαν ἑαυτοῖς ἀνεσιν πραγματευόμεθα, ἀλλότρια διδόντες, ἢ συγχωροῦντες, οἰκεῖον ποριζόμεθα κέρδος. Ἀλλότρια δὲ λέγω, τὰ τοῦ δεσπότη. Οὐδὲν γὰρ ἐστὶν ἡμέτερον· ἀλλὰ πάντα τῆς ἐκείνου δεσποτείας κτήματα. Ὅτε ἂν οὖν τις αἰσθόμενος τῆς τελευτῆς καὶ τῆς ἐνθὲνδε μεταστάσεως, εὐποίαις κουφίσῃ τῶν ἀμαρτιῶν τὸ φορτίον, ἢ χρεωσταῖς συγχωρήσας ὀφλήματα, ἢ τοῖς πενομένοις χορηγήσας τὴν εὐπορίαν, τὰ τοῦ δεσπότη διδοὺς, φίλους κτᾶται πολλοὺς, τοὺς μέλλοντας αὐτῷ προσμαρτυρεῖν παρὰ τῷ Κριτῇ τὴν ἀγαθωσύνην, καὶ διὰ τῆς μαρτυρίας εὐτρεπίζειν ἀναψύξας καταγώγιον. Μάρτυρες δὲ λέγονται οἱ εὐπαθόντες παρὰ τῷ Κριτῇ, οὐ φωναῖς, ὡς ἀγνοοῦντα, διδάσκοντες, ἀλλ' ὡς τῆς περὶ αὐτοὺς πράξεως τῆς τιμωρίας τοὺς ἀμαρτήσαντας ἐξαιρουμένης. Ὅν γὰρ τρέπον τὸ αἷμα τοῦ Ἀβελ ἐλέγετο βοᾶν πρὸς τὸν θεόν, ὁμοίως καὶ τὸ ἀγαθὸν ἔργον λεχθήσεται μαρτυρεῖν τῷ κατορθωκῷ ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ Κυρίῳ ἡμῶν· ᾧ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

Γ.

Ὁμιλία κατὰ πλεονεξίας.

Ἄνδρες Χριστιανοί, καὶ κλήσεως ἐπουρανίου

¹¹ Leg. τὸ γεγραμμένον. ¹² Matth. xxv, 1 sqq.

(19) Occasione nundinarum, quæ in martyrum solemnibus crebro populi concursu jam tum fierent, nonnulla avaritiæ specie, exagitantiam hoc loco Asterius suscepit avaritiam, in quam pridie quoque invehctus esset: sed non exstat altera illa tractatio.

A cadunt, parabolam hanc interpretemur: ubi semel hinc migraverimus, neque operandi tempus est, neque mendicandi; eoque nemo dicat: *Fodere non valeo*. Ut enim maxime valeas, nemo permiserit. Cultus et observatio mandatorum hujus propria vitæ est; fructus vero futuræ. Quare si hic nihil es operatus, remanserunt vites, ac incassum de fossione sollicitus es. At nec mendicando quidquam profeceris. Hujus nobis illustre exemplum traditum est, quinque illud fatuarum virginum¹¹; quæ, cum oleum ipsis decisset, impudenter oleum a sapientibus petierunt, nec quidquam tamen sunt consecutæ, sed re infecta abierunt. Quo docemur, neminem alieno uti oleo in adventu sponsi, id est, alienis meritis, ad suum ipsius commodum ac fructum. Quam quisque gessit vitæ rationem, ceu vestem induit, sive splendidam illam ac pretiosam, sive vilem ac paupertino sagulo similem: nec exuere eam fas est, aut alia commutare; nec omnino vel ex dono vel ex commodato iudicii tempore ornatum mundumque asciscere. Manet quisque qualis revera est, sive honorum egenus, sive dives et copiosus. Et hæc quidem hactenus.

Quid jam dicemus de condonatione ac remissione debitorum, quam iniquitatis œconomus commentus est, ut solatium aliquod et auxilium in malis apud conservos sibi compararet? Non enim sane proclive, quod ita scriptum est in allegoriam vero consonam convertere. Dicam tamen quod multa volentis in mentem venit. Omnes nos, quotquot futuram nobis requiem comparare studemus, alienarum donationem ac concessionem rerum, lucrum ac quæstum proprium facimus. Appello autem aliena, quæ Domini sunt. Nihil enim omnino nostrum, sed omnia, illius sunt dominio mancipata bona. Cum quis igitur, moriturum fore pensitans ac migraturum, peccatorum onus beneficentia levare studet, ac vel debitorum sibi nominum gratiam facit, vel egentibus largitur, ea donando quæ sunt Domini, plures sibi amicos conciliat, qui bonitatis ejus ac liberalitatis apud Judicem teste futuri sint, ac testimonio suo, refrigerii locum paraturi. Porro testes dicuntur beneficentia affecti apud Judicem; non vocibus, ut tantquam ignarum doceant; sed quod in eos exhibitæ actio, auctores suos a criminum pœna eximat: nam qua ratione sanguis Abel clamare ad Dominum dictus est¹², eodem modo opera bona ei testimonium perhibere dicuntur, qui meruit ac præclara gessit, in Christo Jesu Domino nostro, cui gloria in sæcula sæculorum. Amen.

III.

Homilia adversus avaritiam (19).

Viri Christiani, vosque cœlestis vocationis par-

¹² Gen. iv, 10.

De illa populi effusione ad martyrum extra urbes celebranda tropæa, ac in Martyriis, nonnunquam Chrysostomus, ut cum de sancto Babyla, etc. Erant Martyria extra urbes, quod legibus Romanis non liceret condi in urbibus cadavera.

utripes ²² effecti viri, plebs rusticana, ac quotquot oppidis egressi, una consensione ad hoc festum concurreritis (omnes quippe vos uno complector vocis præconio) : quisquene vestrum animo curam injecit, perspexitque ac intellexit qua de causa convenerimus? ac quare martyres, cum ædium ornatu cultuque magnifico, tum annuis ejuscemodi cætibz honestentur, ac quo potissimum proposito scopo majores nostri, ista quæ videmus instituerint, jureque perpetuo eum ritum ad posterum transmiserint? Nonne vel parum intendenti animum ac sapienti planum id atque perspicuum, pietatis zelo hæc talia nobis constituta esse, solemnesque conventus, communes quosdam animorum conflari ludos, ut martyrum cultu ac veneratione, quam illi pro pietate fortitudinem exhibuerunt, imitemur, utque doctoribus ea occasione congregatis aurem præbentes, profuturum aliquid, ac antea hactenusque ignotum discamus; vel certi nimirum aliquid dogmatis; vel expositionem obscuri, ac ambigui loci Scripturæ; vel denique compositum sermonem moribus instituendis? Sed enim vos mihi videmini, omisso virtutis studio, curaque animæ posthabita, toti circa mammonæ sordes, forumque rerum venalium versari; alii quidem ipsi contrahentes; alii alienis intenti inbiantesque, ac rerum venalium contentiosiores æstimatores sciscitantes, quo sua invicem vilescere faciant ac pretio minuant. Verum, agite; hoc mihi studium ad Ecclesiam transferte, relinquitte avaritiam, illam circumforaneam, illam mænada: aversamini tanquam turpem meretriculam, multitudini arridentem, alienis ornata indumentis, accoloribus pigmentarii fucatam. Contra, annate divinam illam ac probam pudicamque, decore amictam, vultuque gravi ac modesto. Sic enim ait Salomon in libro Proverbiorum: *Ne dimittas eam, teque illa punito complectietur: dilige eam, et custodiet te* ²³. Noli per contemptum præterire, nec quæ tibi in hac mensa proponimus, eo aspernanda putes, quod ea gratis consequi potes. Sed eo gratiora sint ac magis expetantur, quod non seducamus insulorum more cum statera et trutina: lucrumque unum, auditoris ac discipuli salutem quæramus.

LECTA nobis est ex Actis apostolorum Pauli ad Festum ac Agrippam oratio ²⁴: Pauli, inquam, illius et fidelis apostoli et prudentis oratoris. Vidisti plane, auditor, siquidem animum advertisti, ut nec ille veritatem ex metu prodatur; ac obsequium erga Agrippam sermonis libertate temperans, durum tribunal (20) committiget, ac ad lenitatem inflectat: non aliter quam si belluas aliquas, orationis, ut ita dicam, contractatione incantares. Sed et Zacharias hodie prophetavit (21), magnorum nobis Unigeniti sacra-

²² Hebr. iii, 4. ²³ Prov. iv, 6. ²⁴ Act. xxv, 8 sqq.; xxvi, 2 sqq. ²⁵ Leg. τραχυ.

(20) *Durum tribunal, τραχύ κριτήριο*. Sic legit interpres, eum redidit duros animos. Erat certe Festus Paulo durus iudex, qui volens gratiam præstare Judæis, eisdem Paulum traditurus erat, nisi ipse appellando Cæsarem, iniquum conatum aver-

Α μέτοχοι ἄνδρες· ὑμεῖς ὁ χωρικός δῆμος, καὶ πάντες, ὅσοι τῶν πόλεων ἐκφοιτήσαντες, πρὸς τὴν παρούσαν συμφώνως ἑορτὴν συνεδράμετε (γενικῶς γὰρ ὑμᾶς πάντας περιλαμβάνω κηρύγματι), ἄρα ἕκαστος ὑμῶν ἐνεβάλετο τῇ διανοίᾳ φροντίδα, συνείδεν δὲ καὶ κατενόησεν, ὑπὲρ τίνος ἠθροίσθημεν; ἀνθ' οὗτου δὲ τιμῶνται μάρτυρες οἰκῶν περιφανῶν κατασκευαῖς, καὶ τοῖς ἐνιαυσίοις τούτοις συλλόγοις, καὶ πρὸς τίνα σκοπὸν βλέποντες οἱ πατέρες ἡμῶν ἐνομοθέτησαν τὰ ὁρώμενα, καὶ ἰσχυρὸν ἀφῆκαν τὸν νόμον τοῖς μετέπειτα; Ἡ πρόδηλον τῷ καὶ μικρὸν πικρῶσαντι τὴν διάνοιαν, ὡς ζήλω ἡμῖν εὐσεβείας ταῦτα διετυπώθη, καὶ κοινὰ παιδαγωγεῖα τῶν ψυχῶν αἰ πανηγύρεις συνάγονται, ἵνα μάρτυρας τιμῶντες, τῶν μαρτύρων ὑπὲρ εὐσεβείας καρτερὸν μιμησώμεθα· ἵνα τοῖς συναγομένοις παιδευταῖς ὑποθέντες τὸ οὖς, μάθωμέν τι χρηστὸν, ὃ πρὸ βραχείου οὐκ ἐγνώσκομεν, ἢ δόγματος ἀσφάλειαν, ἢ λύσιν ἀπορουμένης Γραφῆς, ἢ τίνα λόγον τῆν τῶν ἡθῶν ἐπανορθοῦντα κατὰσταται; Ὑμεῖς δὲ μοι δοκεῖτε τῆς ἀρετῆς ἐπιμέλειαν ἀφέντες, καὶ τῆς περὶ τὴν ψυχὴν σπουδῆς ἐκλαθόμενοι, ὄλην ἑαυτῶν μεταθετικῆν τὴν μέριμναν πρὸς τὸν συρφετὸν τοῦ μαμμωνᾶ, καὶ τὴν ἀσχολίαν τῶν πρατηρίων· οἱ μὲν αὐτοὶ συναλλάττοντες, οἱ δὲ κεχηνότες εἰς τὰ ἀλλότρια, καὶ τοὺς ἐπὶ τοῖς ὠνίοις φιλονεικοῦντας ἰσοροῦντες, ὅπως τὰ ἀλλήλων ἐπευωλίζωσιν. Ἀλλὰ μετὰθετέ μοι τὸν πόθον ἐπὶ τὴν Ἐκκλησίαν· καταλείψατε τὴν φιλαργυρίαν, τὴν ἀγοραίων, τὴν μαινάδα. Ἀποστράφητε αὐτὴν ὡς ἀκοσμον ἑταιρίδα, προσγελώσαν τῷ πλήθει, ταῖς ἀλλοτρίαις ὕλαις καλλωπιζομένην, καὶ τοῖς ἄνθεσι τοῦ φαρμακοπόλου. Ἐράσθητε ταύτης τῆς θείας καὶ σώφρονος ἐσταλμένης κοσμίως, σεμνὸν καὶ ἀμετῶριστον βλέπουσας. Οὕτω γὰρ Σαλομῶν ἐν τῇ παροιμιακῇ βίβλῳ φησὶν· *Μὴ ἐγκαταλείπῃς αὐτήν, καὶ ἀνθῆξεται σου. Ἐράσθητι αὐτῆς, καὶ τηρήσει σε.* Μὴ παρέλθῃς καταφρονήσας, μηδὲ τὰ παρ' ἡμῖν ἐπὶ τῆς τραπέζης ταύτης προκειμένα, διὰ τοῦτο αὐτὰ νομίσης ἀτιμα, ἐπειδὴ προικὰ σοι ἐξεστὶν τὴν κτήσιν περιποιήσασθαι· ἀλλὰ καὶ μᾶλλον ἐπιθύμησον, ὅτι οὐ καθήμεθα κάππλοι, ζυγὸν ἢ τρυτάνην φέροντες· ἐν δὲ κέρδος ζητοῦμεν, τὴν τοῦ μαθητοῦ σωτηρίαν.

Ἀνεγνώσθη ἡμῖν ἐκ τῶν Πράξεων Παύλου λόγος πρὸς Φῆστον καὶ Ἀγρίππαν, Παύλου τοῦ πιστοῦ ἀποστόλου, καὶ σοφοῦ δημηγόρου. Εἶδες πάντως, ὡ ἀκροατῆς, εἰ τὸν νοῦν ἐπέστησας, ὅπως καὶ τὴν ἀλήθειαν οὐ προδίδωσιν ἐκ δευτέρας, καὶ τὴν πρὸς Ἀγρίππαν θεραπείαν τῇ παρῆρσία κεράσας, τὸ βραχύ ²⁵ κριτήριον ἐκμαλάσσει πρὸς ἀγαθότητα, ὡσπερ θηρία τινὰ κατεπάρδων ταῖς τοῦ λόγου μεταχειρήσεις. Προεφῆτευσεν καὶ σήμερον Ζαχαρίας, τῶν μεγάλων ἡμῖν μυστηρίων τοῦ Μονογενοῦς ὑπανοίγων τὴν θύραν,

tisset, ut Act. xxv.

(21) *Zacharias hodie prophetavit*. Ut Latini, sic et Græci præcipuis quibusque festivitibus suas lectiones habent, ac ἀναγνώσματα ex Scripturis, juxta quod festi ratio videtur exigere, præcipue

διὰ τοῦ λίθου, τοῦ τὰς ἐπτὰ βολὰς τῶν ὀφθαλμῶν κα-
κτημένου, διὰ τῆς χρυσοῦς λυχνίας, ἐφ' ἧς οἱ ἐπτὰ
λύχνοι καὶ τὰ δύο στελέχη τῶν ἑλαιῶν. Πολλὰ αἱ
ἐξῆς Γραφαί, πλούσιον τὸν θησαυρὸν τῆς ὠφελείας
ἔχουσαι, αἷς ἐβουλόμην πάσαις ἐπελθεῖν, καὶ δεῖξαι
ὁμῆν τὴν τῆς πνευματικῆς πανηγύρεως εὐθηνίαν.
Ἐπίγει δὲ με πρὸς τὴν ἔκτισιν τοῦ χρέους ἢ τῆς
προτεραίας ὑπόσχεσις. Ἀρξάμενοι γὰρ πολλαῖς κατ-
ηγορίαις τῆς πλεονεξίας καθάπτεσθαι, ἐπειδὴ μὴ
ἔβημεν αὐτῆς γυμνώσαι τὴν ματαιότητα, εἰς τὴν
παρούσαν ἡμέραν τὸν ἔλεγον τῆς κατηγορίας ὑπερ-
θέμεθα. Ἀκούσατε οὖν, καὶ γένησθε εὐγνώμονες τῆς
ἀληθείας κριταί. Ἐπειδὴ μήτε ἄλλοις τισίν, ἀλλὰ τῇ
ἑαυτῶν σωτηρίᾳ δικάζετε, καὶ πάσας τὰς κατακρι-
νούσας ψήφους ἐπὶ τὴν ὑπέσθνον φέρετε ἕκαστος τῆς
ἰδίας ψυχῆς, ὡς περ οἰκίας ἢ πόλεως αὐτὴν ἀπελά-
σαντες.

Πλεονεξία τοίνυν ἐστίν, οὐ μόνον τῷ ἀργυρίῳ σὺν
τοῖς ἄλλοις κτήμασιν ἐπιμαίνεσθαι, καὶ βούλεσθαι
τοῖς παρούσι τὰ μὴ προσόντα συνάπτειν· ἀλλὰ, γενι-
κώτερον εἰπεῖν, τὸ ἐπὶ παντὸς πράγματος πλέον
ἔχειν βούλεσθαι τοῦ ὀφειλομένου καὶ ἐπιβάλλοντος.
Καὶ δὴ τοῦτο τὸ πλημμέλημα πρῶτος ἔπαθεν ὁ διάβο-
λος, ἀρχάγγελος μὲν ὢν καὶ ἐπὶ τῆς καλλίστης ζωῆς
καὶ τάξεως τεταγμένος, τυραννίδα δὲ καὶ ἐπανάστα-
σιν κατὰ τῆς θεότητος ἐνοήσας ὁ ματαιόφρων· εἶτα
καταβληθεὶς, καὶ εἰς τὸν περιγέιον τοῦτον ἀέρα κα-
ταπεσὼν, κακὸς γέγωνεν τῆς ἡμετέρας ζωῆς. Οὐτε
γούν κατέλαθεν, ὃ ἐδίωκεν, τὴν θεότητα· καὶ ἀπέλε-
σεν, ὃ ἐκέκτητο, τὸ ἀρχάγγελον· δοῦλος ἀπιστος,
ταῖς κατὰ μικρὸν τόλμαῖς εἰς λησθὴν ἐξελθὼν· κίων
τοῦ παρ' Ἑλλήνων μύθου, καὶ τοῦ κρέως στερεθῆς,
καὶ τῆς σκιάς οὐ δραξάμενος, (πῶς γάρ;) ἀκαταλή-
πτου πράγματος.

Μετὰ τοῦτον ὁ πρῶτος ἄνθρωπος εἰς ἡδυπάθειαν
δουλοῦσθαι, ἀπηγαρευμένη βρώσει τὴν ἀθανάσιαν ἀπ-
ώλεσεν· ὡς Ἡσαῦ ὕστερον διὰ φακὴν ³³ τὰ πρῶτο-
κα. Καὶ τὰς διαλέκτους δὲ ταύτας, καὶ τὰς πολλὰς
τῶν ἀνθρώπων φωνὰς, ἔρωσ τοῦ πλείονος εἰς τὸν
βίον εἰσήγαγεν. Οἱ γὰρ τῇ ἀνθρωπικῇ εὐθηνίᾳ ὑπερ-
μαζήσαντες, βατὸν δὲ ἑαυτοῖς ἔσσεσθαι τὸν οὐρανὸν
προσδοκῆσαντες, καὶ πύργον γελοῖον ἐπὶ τὴν ἐκεί-
νου ματαιοποιούντες ἀνάδειξαν, οὗτοι τοὺς ὁμοφώνους
ἀνθρώπους, ἑτερογλώσσους ἐποίησαν· καὶ τὸ πλέον, **D**
οὐ εἶχον, ζητοῦντες, αὐτοὶ τε συνεχέθησαν, καὶ τῇ
γένει τῶν ἀνθρώπων κατέλειπον κάμνειν ἐν ἀκοαῖς
ἀσήμεν φωνῶν καὶ ἑρμηνειῶν ζήτησει.

Τί δὲ ὁ Φαραῖ; ἰδὼν ταῖς διαφοραῖς καὶ ποικί-
λαις περιέπεσε μάστιξιν; οὐ διὰ πλεονεξίαν, καὶ τὸ

³³ Val. et Sir. φακόν. ³⁴ Zach. iii, 9. ³⁵ Zach. iv, 2. ³⁶ Gen. iii, 1 sqq. ³⁷ Gen. xxv, 29 sqq. ³⁸ Gen. xi, 1 sqq. ³⁹ Exod. viii-xiv.

vero cum Dominicum aliquod festum agitur, ac
cujus sacramenta, vel figuræ præcesserint in veteri,
vel prophetiæ. Hoc ergo ordine lectus est Zacharias
in ea panegyri, in qua hæc Asterius oravit. Videan-
tur vero ista respicere festa Natalitia, tametsi res
obscura est.

(32) Propter lenticulam. Ducæus corrigit ex Va-
ticano et Sirim. ἀντὶ φακῆν, φακόν· quæ una vox,

mentium januam reserans, lapidis figura septem
habentis oculorum jactus obtutusque ³³, aureique can-
delabri cui lucernæ septem ³⁴ ac olivarum duo sti-
pites imposita essent. Multa deinceps decursa sunt
Scripturæ loca, abundantes utilitatis thesauros ha-
bentia, lubensque singula edisserens, spiritualium
vobis nundinarum ubertatem ostendissem. Verum
urget ut debitum exsolvam hesternæ die facta pro-
missio. Cum enim multis cœpisset avaritiam ac
alieni improbam cupiditatem exagitare, nec ejus
satis vanitatem ac stultitiam licuisset traducere, in
hanc diem vituperationem ejus rejecimus. Quam-
obrem audite, ac æqui veritatis æstimatores ac judi-
ces estote. Non enim de alienis, sed de vestra ipso-
rum salute disceptatis; ac damnatoris quosque
calculos adversus ream, ab anima propria, tanquam
a domo vel urbe illam eicientes, quisque mittitis.

Avaritia itaque, nedum est insana argenti alio-
rumque bonorum cupiditate ferri, jamque habita
ac nostri facta juris, aliis non habitis velle cumu-
lare; verum etiam universalis loquendo, in re qua-
libet supra quam debeatur, aut sit congruum, cu-
pitudini concedere. Ac quidem hoc primus peccati
morbo diabolus laboravit: quippe præclarissimam
archangeli dignitatem atque ordinem obtinens, tyran-
nidem ac rebellionem adversus deitatem molitus est
demens, moxque in ærem hunc terræ proximum de-
turbatus, malus nobis ac vitæ nostræ vicinus effe-
ctus est: atque adeo, nec divinitatem, quam captab-
at, adeptus est, et honorem archangeli, quo fulgeb-
at, amisit, servi instar insidi, qui temerariis ausis
in latronem paulatim evasit, ac canis illius in gen-
tilium fabulis, qui et carnem perdidit, nec umbram
apprehendit. Qui enim inanem rem acnesciam com-
prehendi?

Post hunc primus homo vitiosa voluptate pellectus,
cibi vetiti præsumptione, immortalitatem amisit ³⁵,
sicut postea Esau jus primogenituræ propter lenticu-
lam ³⁶ (22). Sed et multitudinem hanc linguarum et
idiomatum immoderata cupiditas in hanc vitam in-
venit. Qui enim felicitate nimia lascivientes, cum
pervium sibi cælum fore credidissent, ridendam ad
ejus ascensum turrin in cassum moliti sunt. ii
pro sermonis una consensione, diversi humanum ge-
nus eloqui fecerunt; ampliusque aliquid concessis
habere quærentes, tum ipsi cohibiti sunt ac coer-
citi, tum humanæ genti molestiam ex vobum obscu-
rarum auditione, interpretandique laborem relique-
runt ³⁷.

Jam vero Pharaos, quare in tanta sicque varia
flagella incurrit ³⁸? Nonne avara ac plus habendi

duplicem illam LXX, ἑψημα φακοῦ· lentem coctam,
seu, pulmentum ex lentibus, significat, non lentem
absolutam, quod magis habet τὸ φακός. Sic passim
ἐκφράζει Asterius, elegantius reddens verba sacra,
aut paucis cultissime repræsentans quod velit:
πάρεργα hic de pulmento, et pulmentario ab
eodem.

cupiditate, studioque dominandi peregrino populo, qui ad ejus nihil imperium spectaret? Hinc factum est, ut, cum alienos non dimitteret, suos perdidit, qua strage primogenitorum, qua maris itinere persecutione abeuntis populi. Omitto enim fluentia sanguinea, ranarum infinitam sobolem, bruchi tetram luem, pustularum ac papularum fœdam eruptionem, quadrupedum necem, cæteramque cladem ac pestem, qua Ægyptus, ob principis avaritiam improbamque alieni cupiditatem, damnata fuit. Alibi rursum, mala hoc scabie ac spissa lepra vindicatum didici. Et juxta mecum hic recordare, quisquis historiam amas, ac Elisei præclara facta libenter audis, quemadmodum Naaman ille Syrus, postquam in Jordane lavisset, a lepra fuerit liberatus⁴⁵: contraque ea correptus puer Giezi, avarus adolescens nec studiosus, qui spiritalem gratiam gratuitamque doctoris medelam pretio ventitarat. Quid Absalonem, mitissimi patris ferocem audacemque filium, ad parricidium adegit⁴⁶? Nonne intempestiva successionis regię, alienaque invadendi ac diripiendi cupiditas? Quid Judam e catalogo discipulorum expunxit, exque apostolo proditorem fecit? Nonne cum gazophylaciĩ infida administratio, tum pretium infame, et denariorum aliquot propudiosum auctoramentum⁴⁷? Ananĩæ denique et Sapphirę tristic unde et tragicus in Actis apostolorum exitus⁴⁸? Nonne quia suarum se furto rerum, ac propriorum denariorum sacrilegio contaminassent? Deficiet me dies, si ministros et mancipia avaritię dinumerare pergam. Missa itaque veteri historia, quotidianam vitę experientiam interrogemus, cujusmodi fera sit avaritia, ac quam ægrę, quos semel prehenderit, elabi sinat; ut vegeta semper atque valida, nunquam debilitetur ac deficiat; sed cum iis, quos sibi subjecerit, consenescat atque perennet.

Libidinosus ac corporum amator tametsi longo insanierit tempore voluptatum ostro percitus, ubi tamen vel ipse seniles attigit annos, vel quam deperit, exoletam ac floris extincti videt, remissionem tandem finemque morbi invenit. Gulosus, et ipse a ventris voluptatibus recedit, sive quando jam eum satiety cepit, sive cum stomachus, ac partes illę, quibus vis ac munus concoquendi incumbit, imbecilliores factę, hiantem illam appetentiam sedarunt. Ambitiosus, ubi multis splendoribus magnifice gloriam habuit, spectari tandem velle, ac inanes flare glorias, desinit. Verum avaritię morbus, ejusmodi malum est, ut vix unquam eo liberari possis. Ac sicut perpetuo vivens atque frondens hedera adsitas irrepens arbores valide circumvolvitur adhæretque, ac ne ramis quidem fatiscenibus aut arefactis recedit, nisi quis flexus istos et anguineos quasi gyros, ferro secet: ita nec avari mentem, sive hic juvenis sit, sive senex, in libertatem facile vindicaris, nisi sobrio prudentique consilio velut machæra morbum discideris.

βούλεσθαι κύριος εἶναι ξένου λαοῦ καὶ μηδαμῶθεν τῆ ἐκείνου βασιλείᾳ προσήκοντος; Καὶ διὰ τοῦτο. τῶς ἄλλοτρίους οὐκ ἄφεις, τοὺς ἰδίους ἀπώλεσεν· τοὺς μὲν ἐν πληγῇ τῶν πρωτοτόκων· τοὺς δὲ, ἐν τῇ διώξει τῇ κατὰ θάλασσαν. Ἀφίημι γὰρ ποταμοὺς εἰς αἶμα ρυέντας, καὶ βατράχων ἄπλετον γένεσιν, καὶ βροῦχου λύμην, καὶ φυλκταιῶν ἐξάνθησιν, καὶ τῶν τετραπόδων τὸν θάνατον, καὶ πᾶσαν τὴν κάκωσιν ἣν Ἀἴγυπτος κατεδικάσθη διὰ τὴν πλεονεξίαν τοῦ ἀρχοντος. Ἀλλαχοῦ πάλιν τέλος τῆς ἀμαρτίας κατέμαθον, λέπραν ἀθρόον τῷ πλεονέκτῃ περιχυθεῖσαν. Καὶ μοι συνδιαμνημόνευσον, εἴ τις φιλοῖστωρ, καὶ τῶν κατορθωμάτων Ἐλισσαίου φιλήκοος, ὅπως μὲν ὁ Σύρος Νεαιμᾶν ἐκαθαρίσθη τῆς λέπρας, ἐν τῷ Ἰορδάνῃ λουσάμενος· ὅπως δὲ μετέβηεν τὸ πάθος εἰς Γιεζεὶ τὸ παιδάριον, νεανίσκον πλεονέκτην καὶ ἀφιλόσοφον, πνευματικῶν πωλῆσαντα χάρισμα, καὶ τὴν ἔμισθον ἱατρείαν τοῦ διδασκάλου. Πόθεν ὁ Ἀβεσσαλὼμ πατραλοίας ἐγένετο, ὁ τοῦ πρᾶου πατρὸς φλεγμαίνων καὶ θρασὺς νεανίσκος; οὐ πρὸ καιροῦ ζητήσας τὴν κληρονομίαν τῆς βασιλείας, ἐπιτηδύσας δὲ τοῖς ἄλλοτρίοις, ὡς ἄρπαξ; Τὸν Ἰούδαν δὲ πάλιν, τί τοῦ καταλόγου τῶν μαθητῶν ἐξέβαλεν, ἐποίησεν δὲ προδότην ἀντ' ἀποστόλου; οὐ τὸ γαζοφυλάκιον, πρῶτον βῆδιουργούμενον, εἶτα ἡ κτήσις τῆς ἀτίμου τιμῆς; Ἀνανίαν καὶ Σάπφειραν διὰ τί τραγωδοῦσιν τῶν ἀποστόλων αἱ Πράξεις; οὐκ ἐπειδὴ τῶν ἰδίων ἐγένοντο κλέπται, καὶ τῶν οἰκείων ἀναθημάτων ἱερόσυλοι; Ἐπιλείψει με τάχα καὶ ἡ ἡμέρα τοῦς τῆς πλεονεξίας ὑπέρτατος ἀπαριθμούμενον. Ἀφέντες δὲ τὴν παλαιὰν ἱστορίαν, τὴν πείραν ἐξετάσωμεν τὴν παρακολουθοῦσαν τῷ βίῳ· ὅσον οἶδεν θηρίον τὴν πλεονεξίαν, καὶ ὡς ἂν λάθῃται δυσσάλλακτον· ἀκμάζον ἀεὶ καὶ οὐ μαραινόμενον· συγγηράσκον δὲ τοῖς ἀλοῦσι, καὶ εἰς τέλος συνόν.

Ὁ λάγνος καὶ σωμάτων ἐραστής, κἂν ἐπὶ πολὺ ταῖς ἐπιθυμίαις λυσσῆσῃ, ἢ αὐτὸς εἰς πρεσβυτικὴν ἡλικίαν ἐλθὼν, ἢ τὸ ποθούμενον ἑωρακίως παλαιωθὲν, καὶ τὸ ἄνθος ἀποβαλὼν, στάσιν εὐρίσκει τῆς νόσου. Ὁ γαστρίμαργος ἀναχωρεῖ καὶ αὐτὸς τῆς φιληδονίας, ἢ τοῦ κόρου πληρώσαντος, ἢ τῶν πεπτικῶν μορίων ἀσθενησάντων, καὶ παυσάντων τὴν ἐπιτεταμένην ἡρεξιν. Ὁ φιλόδοξος πολλαῖς ἐγκομπάσας περιφανείαις, τοῦ φανητιῶν ἀπολήγει. Ἡ δὲ τῆς πλεονεξίας νόσος, κακὸν ἐστὶ δυσσάλλακτον. Καὶ ὡς περ ὁ κισσὸς οὗτος, τὸ εὐθαλὲς φυτὸν καὶ ἀειφύλλον, ἐπὶ τὰ παραπεφυκῶτα τῶν δένδρων ἀνέρπων, ἰσχυρῶς περιελίττεται τοῖς ξύλοις, ὡς περ ἂν δράξῃται· καὶ οὔτε πεπονθότων, οὔτε ξηρανθέντων ἀναχωρεῖ, εἰ μὴ τις αὐτοῦ σιδήρῳ, καθάπερ δράκοντος, διατέμῃ τοῦς ἐλιγμούς. Οὕτως οὐδὲ τοιοῦτου ψυχὴν ἐλευθερῶσαι βῆδιον, εἴτε νεάζοντος τοῦ σώματος, εἴτε καὶ ὑπομαρνανθέντος, ἐὰν μὴ τις νηφαλέος λογισμὸς ἐπέλθῃ, ὡς μάχαιρα διακώψῃ τὴν νόσον.

⁴⁵ IV Reg. v, 14 sqq.; Luc. iv, 27. ⁴⁶ II Reg. xv, 1 sqq. ⁴⁷ Joan. xii, 6. ⁴⁸ Act. v, 1 sqq.

Τοῖς οικείοις ὁ πλεονέκτης ἐστὶν ἀηδής, οἰκέταις Ἀ
 βαρὺς, φίλοις ἀχρηστος, ξένοις δυσέντευκτος, γείτο-
 σιν ὀχληρὸς, γυναικὶ μοχθηρὸς σύνοικος, παίδων
 φειδωλὸς καὶ μικρολόγος τροφεύς, ἑαυτοῦ κακὸς ἐπι-
 στάτης, νύκτωρ φροντίζων, μεθ' ἡμέραν πεπικνω-
 μένος, διαλεγόμενος ἑαυτῷ κατὰ τοὺς ἐξεστηκότας, ἢ
 παραφέροντας· πάντων εὐθηνούμενος, καὶ στένων ὡς
 ἐνδεής· τῶν παρόντων οὐκ ἀπολαύων, καὶ τὰ ἀπόντα
 ζητῶν· τοῖς ἰδίοις οὐ κεχρημένος, ἐποφθαλμῶν δὲ
 τοῖς ἄλλοτριόις. Πολύαρχον τοῦ τοιούτου τὸ ποιμνιον,
 στενοῦν τοὺς σηκοὺς, ἐφ' ὧν κατακλείεται· καλύπτων
 πεδιάδας ἐν αἷς νέμεται. Κἂν εὐσαρκον ὄφθῃ τοῦ
 προσοικου πρόβατον, ἀφελὸς τὴν ἰδίαν ἀγέλην, τῷ ἐνὶ
 καὶ ἄλλοτριῷ τῇ ἐπιθυμίᾳ προσκλήθηται. Τὸ αὐτὸ
 ἐπὶ τῶν βοῶν· ὁμοίως ἐπὶ τῶν ἵππων· οὐκ ἄλλως
 ἐπὶ τῆς γῆς. Πάντα στενοχωρεῖ τὴν οἰκίαν, καὶ οὐ-
 δὲν ἐν τῇ χρῆσει. Οὐδὲ γὰρ ἀπολαυτικὸν εἶδέν τε εἶ-
 ναι τὸν ἀπληστον· ἀλλ' ἔστιν αὐτοῦ οἰκία τάφου πα-
 ραιπλήσια. Ἴδού γὰρ οἱ τάφοι γέμουσι πολλακίς ἀρ-
 γύρου καὶ χρυσοῦ· ἀλλ' αἱ ὕλαι τοὺς χρωμένους οὐκ
 ἔχουσιν. Τὸ σῶμα οὐ τρέφεται· ψυχῆς οὐκ εὐρίσκεται
 κέρδος. Οὐκ εὐθηνεῖ γὰρ ἐκ τῆς δεξιᾶς ἢ ἐλεημοσύ-
 νῃ. Τί δὲ τέλος τοῦ μόχθου, διδάξάτω μὲ τις τῶν
 ταύτῃ προειλημμένων τῇ νόσῳ· οἶδα δὲ πολλοὺς ἐγώ,
 γνωρίσας ἐπὶ τῆς πάρας, ὡς καὶ ἐν νόσοις μᾶλλον
 τῆς ὑγείας ἀγαπῶσι τὰ χρεῖματα. Κἂν μὲν ὁ ἰατρὸς
 διὰ τινος ὕλης εὐώνου τὸν τῆς θεραπείας εἰσηγήση-
 ται τρόπον, ὅσον διὰ σελίνου, ἢ θύμου, ἢ ἀνήθου, ὧν
 ἡ εὐπορία ἀδάπανος, εὐπειθῶς τῆς συμβουλῆς ὑπ-
 ακοῦντας· ἂν δὲ τινος φαρμάκου γένηται μνήμη
 τῶν οἷα τὰ ποικίλα καὶ πολυσύνθετα, καὶ ἔλθειν
 πρὸς τὸν φαρμακοπόλῃν ἢ τὸ μυροπωλεῖον καλε-
 σθῶσιν, θάττον τὴν ψυχὴν ἀφιέντας, ἢ λύοντας τὸ βα-
 λάντιον. Γήϊνοι γὰρ ὄντες ἐθ' φρόνημα, τὴν κτήσιν
 τῶν γήϊνων ὄλων νομίζουσι τὴν ζωὴν.
 crumenam solvant. Quippe mente ac cogitationibus
 spiritum ducunt.

Τούτους λυποῦσιν ἄγαν καὶ αἱ κοιναὶ εὐπραγίαι·
 εὐφραίνουσι δὲ αἱ περιστάσεις. Εὐχονται καὶ φόρον
 ἀνυπόστων φοιτᾶν ἐπιτάγματα, ἵνα τόκοις πλεονά-
 σωσι τὸ ἀργύριον. Ἐπιθυμοῦσι βλέπειν τοὺς παρὰ
 τῶν θανείστων ἀγχομένους, ἵνα κτήσωνται τὸν ἀγρὸν,
 ἢ τὸ σκεῦος, ἢ τὸ ζῶον, εὐώνως· ἐκ τῆς ἀνάγκης βί-
 πτόμενον· Συνεχῶς δὲ καὶ πρὸς τὸν οὐρανὸν ἀναβλέ-
 πουσι κατὰ τοὺς φιλοσόφους τοὺς τὰ μετέωρα φρον-
 τίζοντας, οὐκ ἀστέρος ἐντολήν ζητοῦντες, οὐδὲ τίς οἶ-
 κος ἕνα τῶν πλανητῶν ἔχει περισκοπούμενοι· ἀλλὰ
 τὴν τοῦ ἀέρος πολυπραγμονοῦντες κατάστασιν, εἰ τὰ
 προφανόμενα σημεῖα θυμῶν ἐπιρροήν, ἢ αὐχμὸν
 ἐπαγγέλλεται. Κἂν ἴδωσι τι τοῖς πολλοῖς δυσχερὲς
 προσδοκώμενον, εὐφραίνονται τῇ τῶν ἄλλων κακώ-
 σει. Πάντα συνάγουσιν ἐν τοῖς ταμείοις, ἀσφαλῶς
 καταστημαίνοντες, καὶ διεσοῖς κλειθροῖς κατασφαλι-
 ζονται, διαμετροῦντες ἀλήκτως ψηφίζουσιν. Ἄσχο-
 λούμενοι δὲ τοῦ πλεονέκτου περὶ τὴν τοιαύτην ἐλπί-
 δα, καὶ τέως ὄναρ πλουτοῦντος ἐν τῇ σκιαγραφίᾳ
 τῶν ἐννοιῶν, ἐὰν ἐπιγένῃται νέφος βαθύ, φοβεῖται
 ὡς κινδυνεύσων. Ἄν ψεκάδας τὴν γῆν ἐπιβραίνωσιν,
 ὑπελακρῶσιν ἄρχεται· ἂν δὲ καὶ ὑετὸς ἐπιγένῃται ἀρ-

PATROL. GR. XL.

Avarus propinquis est odiosus, famulis gravis,
 amicis inutilis, exteris difficilis ac vix affabilis,
 vicinis molestus, uxori importunus contubernalis,
 liberorum parcus atque sordidus educator, sui
 ipsius malus curator, interdiu noctuque sollicitus ac
 cogitabundus, secum ipse loquens ac disserens,
 eorum more, qui sensibus emoti in insaniam prolapsi
 sunt. Cum omnibus abundet, tanquam omnium ege-
 nus ingeniscit. Non fruitur presentibus; ea quæ ab-
 sunt, anxie quæritat; non utitur suis, alienis vero
 adjicit oculos. Multa confertum pecude gregem ha-
 bet, ut vix stabula capiant, campique ac pascua
 legantur. At si pinguem ac bene habitam ovem vi-
 cini aspexerit, misso proprio grege, in unam illam
 ac alienam cupiditate fertur. Atque ita quoque de
 B iobus, equis, agris. Omnium copia rerum ædes
 coaugustat, nec est ullus usus. Nullum enim fructum
 voluptatis percipere potest, quisquis est insatiabilis:
 estque domus ejus conditorio ac sepulcro similis.
 Cum enim sepulcra haud raro plena sint auro at-
 que argento: qui tamen iis utatur, existit nemo.
 Avari corpus non alitur, anima nihil lucratur. Non
 enim elemosyna ex ejus exuberat dextera. Doceat
 nos eorum aliquis, quos hic morbus pridem corripuit,
 quisnam tanti hujus laboris ac ærummæ sit fi-
 nis. Multos equidem ipse facto periculo novi, qui vel
 afflicta sanitate, ipsa salute pecuniam magis ament
 atque æstiment; nam si forte medicus remedium
 eis parabile ac parvi prelii præscribat, ex apio puta,
 vel thymo, vel anetho, quæ passim obvia sunt et
 parvo comparantur, sine mora consilio obtemper-
 rant; si vero medicamentorum ejusmodi fiat men-
 tio, quæ varia, ac ex pluribus composita sunt, ju-
 beanturque vel pharmacopolam adire, vel ab un-
 guentaria petere, animam potius exhalent, quam
 terreni, terrenarum rerum possessionem vitam ac

Hos tales mirum in modum publica communisque
 felicitas molestia afficit; damna contra ac clades,
 delectatione et gaudio. Exoptant graves ac intole-
 rabiles indici pensitationes et tributa, quo usuris
 pecuniam augeant: aventique videre miseris a fe-
 neratoribus oppressos, ut eorum agros, instrumenta,
 D vel pecora ac jumenta, parvo per necessitatem ære
 projecta, acquirant. Continue vero, philosophorum
 instar circa meteora versantium, cælum suspiciunt,
 non ut sideris alicujus ortum aut planetæ domum
 scrutentur, sed ut aeris constitutionem considerent;
 et an apparentia signa largiores imbres, aut sicci-
 tatem denuntient. Ac si pro spe sua multis malum
 imminere animadverterint, aliena infelicitate latan-
 tur. Omnia undique summum studio in horrea conge-
 runt, obsignantque diligenter singula, ac duplici com-
 muniunt sera, nullaque intermissione dimetiuntur
 atque supputant. Inter hæc ac dum ea spe avarus
 titillatur, et quasi per somnium inanibus ac imagi-
 nariis opibus ditatur, si nubes aut nebula densior
 supervenerit, exterreter, ac si ingens ipsi periculum
 imminet. Quod si minutula pluvia terram asper-

gat, sublacrymari incipit: si magna aquæ vis, ac siccitati tollendæ par ingruat, extremus eum luctus occupat. Omnia deinceps perlustrat, ac sollicite quarrit, haud secus ac periclitante filio, num remedium aliquod, modusque ac ratio, frumenta a tabe verniumque injuria diutissime servandi. Ac si jam æstivare animadvertit, ac caloris vitio corripi, pro medicorum in eos instituto (23), qui pene exhausti sunt ac distabuerunt, expandit ea, inque minores distribuens cumulos, studet refrigerare. Assidet nisser ac se disrucians; tegumenque ac tutamen a ut nocturnæ auræ liberius aspirare queant.

In his laboribus ac molestiis circumstans pauper, B periclitantis aliquid frumenti rogat, nec ille tribuit: aut sane, id parce admodum ac semianimis, pro vehementiori suo ad illud affectu. Verum obsecro, qui tasi præditus ingenio sis, ne perpetuo sic laborare ac discruciaris volis. Sane quidem vel is quoque avarus dignus est miseratione, qui non abhorret a deliciis; qui ventris voluptate aliisque desinit vitari, eumque hominis finem credit. Multo magis ac immensum miserrimus, qui illiberalis est atque sordidus; unusque ipse quæ sunt plurium occupat, ac suum nihilominus genium defraudat, nullo exactæ adeo diligentæ fructu atque fine. Quis enim ignorat, propter seipsum, exceptis virtutibus, nihil fieri, sed ut aliud ex alio obtineatur, ac conficiamus? Nemo certe quisquam solius causa navigationis mari se committit; nemo propter ipsam agriculturem in labore ætatem agit; sed liquido constat, quod certo uterque consilio istas molestias subeat: alter nimirum uti fruges uberemque messem colligat; alter, ut nauticæ negotia finis divitiis referat. Tu vero dic, sodes, quidnam spectes, ut sic colligas? quidve finis propositum sit, ut ita opes inutiles extruere studeas? Vel ipse, inquis, me aspectus delectat. Atqui ratione alia morbo tuo indulge; nam alienis etiam bonis sedare hoc desiderium potes. Si te capit ac exhilarat argenti fulgor, in argentificum officinis assidentis coruscantem argenti lucem contemplari licet; aut circa forum et loca rerum venalium, ubi diaci, lances, aquales, ac omne genus prostant exposita vasa, animum oblectare. Liberum hoc ac gratuitum spectaculum. Sed et nummularios spectare licet, qui in mensis pecuniam assidue contrectant atque dinumerant. Imo vero rectis potius obtemperans monitis, pravum hunc appetitum exues, ac animum mutabis. Facilis enim correctio, cum avaritia non sit aliqua naturalis necessitas, sed impetus ac voluntaria quædam affectu, quam deponere haud iis sit difficile, qui reputent ac norint concludere quod utile sit.

Prospice animo in futurum tempus, quando non eris; quando pauquilla terra exprorectiam tuum corpus omni destitutum sensu habitura est; ac paucorum tabula palmorum, tuas conectura reliquias. Ubi tunc opes, ac collecta cimelia? Quis

(23) Pro medicorum in eos instituto, qui, etc. Levi transpositione restitui quod textu luxatum erat atque confusum, cum antea legeretur, οὗτος διαφοροῦμένους καταμερίζει· quippe alterum, medi-

κῶν τὸν αὐχμὸν ἐξιάσασθαι, πένθος τέλειον τὸ πρᾶγμα. Περινοστεῖ λοιπὸν πᾶσι συσχοπούμενος περὶ τοῦ σίτου, ὡς υἱοῦ κινδυνεύοντος, τίς ἰασις, τίς μηχανή, ἵνα πρὸς πολλὴν αὐταρκέση χρόνον, ἵνα τῶν σιτῶν διαφύγη τὸ πάθος. Κἂν αἰσθηταὶ καύσωνος, ὡς οἱ ἱατροὶ τοὺς διαφοροῦμένους, διαπλώσας αὐτὸν, καταμερίζει καὶ καταφύχει, μαχθῶν προσκαθέζεται, σκέπην κατὰ τὴν μεσημβρίαν σοφίζεται, τὰς σκιάς νεκρὸς ἀπογυμνοῖ, ἵνα ταῖς αὐραῖς ταῖς νεκτεριναῖς ὑποπνέται.

meridie excogitat; ac circa noctem rursus amovet,

Ταῦτα αὐτῷ τάλαιπωροῦντι ὁ πένθης περιστάται, ζητῶν ἐκ τοῦ κινδυνεύοντος σίτου, καὶ οὐ δίδωσιν· ἢ δοῦς, φειδωλῶς χαρίζεται καὶ ἡμίθνητος, τοῦ σίτου σφόδρα περιεχόμενος. Μὴ τοίνυν ἀπέραντα μόχθει καὶ χαλέπα, ὁ τοιοῦτος, παρακαλῶ. Ἐλείου μὲν γὰρ ἀξιος καὶ ὁ τρυφῶν πλεονέκτης, ὁ τῆ γαστρὶ καὶ ταῖς ἄλλαις ἡδοναῖς περιορίζων τὸν βίον, τοῦτο τέλος νομίμων τῆς ἀνθρωπότητος. Ὁ δὲ μικροπραπῆς καὶ σμικρολόγος, οὐδὲ μέτρον ἔχει τῆς ἀθλιότητος, λαμβάνων τὰ τῶν πολλῶν, καὶ ἑαυτῷ μὴ δίδους, εἰς οὐδὲν δὲ καταλήγων τῆς σπουδῆς ἀποτέλεσμα. Τίς γὰρ οὐκ οἶδεν, ὡς οὐδὲν τῶν γινομένων; πλὴν τῶν ἀρετῶν, αὐτὸ δι' ἑαυτὸ γίνεται, ἀλλ' ἕτερον τι πράττομεν, ἐν ἄλλο κατορθώσωμεν; ὠδεις πλέων, δι' αὐτὸ τὸ πλεῖν, θαλαττεύει· οὐδὲ γεωργῶν, δι' αὐτὸ τὸ γεωργεῖν, τοῖς πόνοις συζηῖ· ἀλλὰ πρόδηλον, ὡς τοῖς λυπηροῖς ἐγκαρτεροῦσιν ἀμφοτέροι, ὁ μὲν ἵνα τὴν ἐπικαρπίαν τῆς γῆς, ὁ δὲ ἵνα τὸν πλοῦτον τῆς ναυτικῆς ἐμπορίας κομισηται. Σὺ δὲ, τί τὸ σὸν πέρας εἶπες. Ἴνα συναγάγῃς; Καὶ ποῖον τοῦτο τέλος τὸ ἀχρηστον-θλὴν σωρεύσαντα, βλέπειν; Τέρπει με, φησί, καὶ ἡ θεά. Οὐκοῦν ἄλλως τὸ σαυτοῦ νόσημα μέτληθε. Ἐξεστὶν γὰρ καὶ τοῖς ἄλλοτριῶς χρήμασι προσαναπαύειν τὸν πόθον. Εἰ εὐφραίνει σε τὸ στιλπνὸν τοῦ ἀργυρίου, προσκαθήμενος τοῖς ἀργυροχοῖς ἀπόβλεπε πρὸς τὴν πυκνὴν καὶ στιλβουσαν αὐγὴν· ἢ καὶ τὰ κρατήρια καταλαμβάνων, τέρπου τοῖς ποικιλοῖς σκεύεσιν, ὀφροφόροις τε καὶ προχόοις· πρότερον γὰρ σοὶ καὶ ἀκώλυτον ἡ θεά. Ὅρα καὶ τοὺς ἀργυρογνώμονας τοὺς ἐπὶ τῶν τραπεζῶν ψηλαφώντας καὶ ἀριθμοῦντας συνεχῶς τὰ νομίσματα· μάλλον δὲ, παραινέσει πεισθεὶς ἀγαθῇ, μετάθου τῆς γνώμης. Ἐυκόλος γὰρ ἡ διόρθωσις, ἐπειδὴ μὴ φύσει ἔστιν ἀνάγκη πλεονεξία, ὁρμὴ δὲ προαιρέσεως· ἦν μεταβαλεῖν τοῖς τὸ συμφέρον ἐπιλογιζομένοις οὐ χαλεπὸν.

Ἵπέρκυφον τῷ λογισμῷ εἰς τὸν ἐξῆς χρόνον, ὅτε οὐκ ἔσῃ· ὅτε μικρὰ γῆ καθέξει σου διηλωμένον τὸ σῶμα ἀναίσθητον· πλᾶξ δὲ ὀλίγων σπιθαμῶν καλύψει τὸ λείψανον. Ποῦ τότε ὁ πλοῦτος καὶ τὰ συναχθέντα κειμήλια; Τίς ὁ τῶν καταλειφθέντων κλειρονό-

cos, alterum respicit avarum, qui idipsum proportionem in frumenta tabescentia præstet, atque illi in corpora immoderato calore contabescentia, ac quæ tota in sudores resolvantur, ac castu exhausta.

μος; Οὐ γὰρ πάντως ἐκεῖνος ἔσται διάδοχος, ὃν σὺ προσδοκῆς. Ἄν παῖδας καταλείπῃς, τυχὸν κωνδυλισθήσονται, καὶ ὀμότροπός σου πλεονέκτης θρηγυνοῦντας αὐτοὺς τῆς οἰκίας τῆς πατρικῆς ἀπελάσει. Κἂν ἄπικς ἐπὶ τινα τῶν φίλων παραπέμψῃς τὸν κληρον, μὴ πρόσεχέ σου τῇ διαθήκῃ, ὡς ἀκινήτων νόμῳ, ὡς πράγματι ἀναντιβῆρήτων καὶ ἰσχυρῶ. Ὀλίγη σπουδὴ ἄκυρον ποιεῖν τὴν γραφήν. Ἦ οὐχ ὄρξ τοὺς συνεχῆς ἐν τοῖς δικαστηρίοις κατὰ τῶν διαθηκῶν ἀγωνιζομένους, ὅπως αὐτὰς ποικίλοις ἐγγχειρήμασι παρακροῦνται, τοὺς τῶν νόμων τεχνίτας προττάμενοι συνηγόρους, τοὺς δεινοὺς ῥήτορας ἐπαγόμενοι βοηθοὺς, ψευδομάρτυρας τρέφοντες, δικαστήρια διαφθείροντες; Καὶ διὰ τοῦτο ἐξ ὧν ὄρξ ζῶν, περὶ τῶν μελλόντων τῶν μετὰ σὲ παιδεύου. Εἰ δίκαιον ἔχεις τὸν πλοῦτον, εἰς δέον χρῆσαι, ὡς ὁ μακάριος Ἰωβ· εἰ δὲ δίκαιον, ἀνάλυσον αὐτὸν ἐπὶ τοὺς βιασθέντας κυρίους, ὡς αἰχμάλωτον ἐκ πολέμου· ἢ αὐτὸν ὃν Ἰλαβες, ἢ μετὰ προσθήκης, ὡς ὁ Ζαχαρίας. Εἰ μὴ ἔχης, μὴ κτήσῃ κακῶς. Σοὶ μὲν γὰρ ἄκολουθήσει πικρὸν ἐφοδῖον ἢ ἁμαρτία, τὴν ἀναγκαίαν πορευομένην πορείαν· ἢ δὲ ἀπόλαυσις τῶν κτηθέντων, οἷς οὐ γινώσκεις, καταλειφθήσεται. Καὶ τότε τὸν Δαβὶδ θαυμάσεις λέγοντα· *θησαυρίζει, καὶ οὐ γινώσκει τίτις συνάξει αὐτά*. Γνωρίσης δὲ καὶ τὸν πλούσιον τὸν ἀντίθετον τοῦ Λαζάρου, τὸν ἄρτιως ἡμῖν ἐκ τῶν Εὐαγγελίων ἀναγνωσθέντα, οὐ μῦθον συγκαίμενον εἰς κατάπληξιν, ἀλλὰ τύπον ἀκριβῆ παραδοθέντα τοῦ μελλόντος.

Evangelii lectum, neque fabulam ad terrorem typum.

Ἡ βύσσος ἐσάπη, ἢ βασιλεία μετῆλθεν εἰς ἕτερον, αἰ τρωφὰ κατηργήθησαν ἢ ἀπ' ἐκείνων ἁμαρτία συνεξεδήμησεν, ὡς σκιὰ παραμένουσα βαδίζοντι σώματι. Καὶ διὰ τοῦτο μετὰ τὴν πολυτέλειαν τῶν συμποσίων, καὶ τὴν ἀβροδίαιτον τράπεζαν, ὕδατος βανίδα ζητεῖ δακτύλου λεπροῦ ἀποστᾶζουσαν· καὶ καλεῖ τὸν πτωχὸν τῆς τιμωρίας θεραπευτὴν, τὸν οὐδὲ χεῖρας ἔχοντα τάχα. ἤνικα τῷ πύλῳ προπερρίπτετο· ἢ γὰρ ἂν τοὺς κύνας ἀπασόδησεν, τοὺς ἐπιλειχομένους τὰ τραύματα. Ἐπιθυμεῖ δὲ συμμίξει τῷ Λαζάρῳ ἐκ τοῦ κατάνικρου βλεπομένου, καὶ μέσῳ διείργεται τῷ ὀρυγματι, ἢ τῷ χάσματι· οὐ βόθρου τινὸς ἕντος ὀρυγμένου, οὐδὲ τάφρου πεποιημένης, ὡς ἐπὶ τῶν στρατοπέδων ἔστιν ἰδεῖν τὸ τοῦ πολέμου μεταίχιμον· ἀλλὰ τὸ κώλυμα, οἶμαι, τῶν ἁμαρτημάτων ὁ λόγος ἐνδείκνυται, ὃ τῷ κατεγνωσμένῳ τῆς πρὸς τὸν δίκαιον παρόδου ἀπτελεῖσεν. Καὶ μου τὴν ἐρμηνείαν Ἠσαίας ὁ προφήτης ἐπισφραγίζεται, πρὸς λαὸν ἄφρονα βαρῆως ἀποτεινόμενος, καὶ λέγων· *Μὴ οὐκ ἰσχύει χεὶρ Κυρίου διασωσαι; ἢ ἐδάρνηεν τὸ οὖς αὐτοῦ τοῦ μὴ ἀκοῦσαι; Ἄλλ' οὐ ἁμαρτίαι ὁμῶν διστῶσιν ἀνὰ μέσον ὁμῶν καὶ ἀνὰ μέσον τοῦ Θεοῦ. Εἰ δὲ ἁμαρτήματα ἀνθρώπου χωρίζουν οἶδεν Θεοῦ, οὐδὲν ἂν πλεονεξίας ἁμαρτωλότερον γένοιτο, ἢ καὶ παρὰ τῆς ἀψευδοῦς φωνῆς Παύλου, τοῦ τῆς ἀληθείας κήρυκος, εἰδωλολατρεία προσαγορεύεται, καὶ πίντων τῶν κακῶν βίβλα καὶ μήτηρ.*

¹¹ Ἰσ. εἰ μὴ γὰρ. ¹² Psal. xxxviii, 7. ¹³ Isa. lix, 1, 2. ¹⁴ Ephes. v, 5; 1 Tim. vi, 10.

A bonorum relictorum hæres? Nec enim is omnino, quem destinas, futurus est. Si liberi superstites sint, pugno forte ac verberibus cædentur, tuique similis avarus lugentes paterna domo expellet. Quod si orbus liberis ad aliquem amicorum transmittas hæreditatem, non est cur testamenti tabulis magnopere confidas, tanquam certæ et definitæ legi, tanquam rei minime controversæ, cuique nullo modo contradici queat. Modica opera scripturam ac tabulas irritas fac. Nonne eos vides in foro super testamentis litigant, quo variis ea molitionibus ac artibus evertant eludantque, jurisperitos patronos adhibentes, oratores disertissimos auxilio asciscentes, falsos testes mercede conducentes, iudicium concessus corrumpentes? Quamobrem ex iis quæ te spectante ac vivo fiunt, de his facito conjecturam, quæ post te futura sunt. Si sunt opes juste ac legitime partæ, bene eis, exemplo beati Job, utere: si male et per nefas quæsitæ, sine tanquam captivos a bello, ad dominos, a quibus illæ injuria ablatae sint, redire; vel quales accepisti, vel etiam, uti Zacchæus, cum fenore ac acceptario. Si nullas habes, noli per mālās artes acquirere. Alioqui enim, abeuntem ac necessarium ingredientem iter, triste peccati viaticum persequetur: bonisque abs te relictiis alieni ignotique fruentur. Tum Davidem mirabere dicentem: *Thesaurizat, et ignorat cui congregabit ea*¹¹. Tum et divitem illum noveris Lazaro oppositum, illum quidem modo nobis ex compositam, sed certum ac absolutum ævi futuri

C Bysus computruit; regnum ad alium transiit; deliciae ac voluptates evanuerunt: peccatum autem ab illis profectum manet, abeuntemque oppido sequitur, haud secus ac umbra corpus: eoque post conviviorum magnificentiam, post lautas opiparasque mensas, aquæ guttam leprosi digito distillantem requirit, ac mendicum ad pœnam mitigandam implorat, qui et forte manibus defectus fuit, cum ad januam projectus jaceret; alioqui enim canes lingentes ulcera abegisset. Desiderat autem congiungi Lazaro, quem ex adverso videt, fossa media vel hiatus divulsus. Quo quidem designat Scriptura, non vallum, aut aggerem, qualem in castris duci videas ad arcendum hostem, sed, puto, peccatorum obicem et sepimentum, quod damnato ac reprobo, velut muri objectu, aditum transitumque ad justum interclusit. Huic vero explicationi subscribit Isaias, cum graviter insipientem populum increpans, ait: *Nunquid non valet manus Domini salvos facere? vel gravavit aurem suam ut non audiat? Verum peccata vestra dividunt inter vos et Deum*¹². Quod si peccatorum proprium est, ut a Deo homines separent, haud certe ullum avaritia sceleratius peccatum, quam et vera voce veritatis ille præco, Paulus, idololatriam appellat, omniumque malorum radicem ac matrem¹³.

Quid enim eos qui Christo quondam nomen dederant, ac sacramentorum fuerant participes, ad cultum dæmonum pertraxit? Nonne plura possidendi cupiditas, ac alienas fortunas occupandi? Nimirum spe magistratum ac præfecturarum, regiarumque munificentiarum ac largitionis ab impiis facta, Dei cultum religionemque quasi vestem repentino mutarunt. Et hæc quidem anteriorum exempla temporum, nostri huius sæculi memoria auditioque servavit ac docuit; sunt autem etiam recentia ac nostra ætatis. Cum enim Augustus ille, repente deposita, quam diu per simulationem gestaverat, Christiani persona, totaque reducto sipario nudata scena, tum ipse dæmoniis impudenter sacrificavit, tum alios variis propositis præmiis ad scelus idem invitavit: quantus ab Ecclesia ad altaria factus est concursus? Quam multi per honorum escam et illecebras, una cum ea transgressionis hamum devorarunt? Qui nunc quidem stigmatici civitates oberrant, omnibus odio ac ludibrio, habiti tanquam Christi Domini propter paucillum argenti proditores; expuncti Christianorum albo, sicut Judas, apostolorum; a transgressoris appellatione noti, sicut a signis equi: qui se tantum trahi passi ad omnium peccatorum deterrimam provocationem (24), impuræ mox ac execrabilis impietatis doctorem secuti sunt.

Ita nimirum avaritia, juxta Apostolum, idololatris quoque efficitur, ac omnium radix malorum, innumera ex sese vitia progignens. Sicut enim ii qui aurum in sinu visceribusque terræ scrutantur, auream terram circa principem ac proprium generationis locum cumulatim repositam inveniri narrant, et aliquas inde velut venas in longum hinc inde produci, ac varie secari, sicut arborum a stipite late sese explicant ac diffundunt radices: ad eundem modum, multa hic video germina multoque surculos, una eademque radice avaritiæ conjunctos; ac sane haud inconveniens (25), quod sermo adversus avaritiam ab auro invenit exemplum atque imaginem. Hinc parricidam video genitoris capiti imminentem; nullaque venerandæ canitiæ, vel paternæ auctoritatis reverentia, ob longiorem senis vitam indignantem. Omnem enim copiam domi largiter suppetere videns, nec eorum quæ visa afficiunt penes se dominium habens; cupiensque eorum ac deliciarum fieri dominus, paterna coangustatur dominatione ac potestate. Ac initio quidem silentium colit, alteque reconditum

²⁴ Leg. οὐκ ἀνοίχειον.

(24) *Deterrimam provocationem*, εἰς χαλεπωτάτην παταγήν. Velut conductum signum edito ex percussione sono: quod vocat Asterius honorum ac honorum propositam spem, qua Julianus plurimum tentavit Christianos, ut ex Gregorii Theologi ac aliorum æquialium monumentis liquet. Snam auctor aperte ætatem significat, et ut ipsa Juliani ætate vixerit, eique fuerit superstes: obscuro tamen, multoties an paucos annos, sese ii excesserint. Indicat a Juliano, qui παραβάτης Antoninasticæ dictus est, factos ab eo desertores Christianæ religionis, appellatos

Πόθεν γὰρ οἱ τῆς μερίδος ὄντες ποτὲ τῶν Χριστιανῶν, καὶ κοινωνοὶ τῶν μυστηρίων, πρὸς τὴν τῶν δαιμόνων λατρείαν εἰλικύθησαν; οὐκ ἔρωτι τοῦ πολλὰ κτήσασθαι, καὶ κύριοι γενέσθαι τῶν ἀλλοτρίων; λαβόντες δὲ ὑποσχέσεις παρὰ τῶν ἀθέων καὶ ἀσεβῶν, ἢ ζωῆς ἀρχοντικῆς, ἢ περιουσίας τῆς ἐκ βασιλικῶν ταμειῶν, ὡς περὶ ἰμάτιον ταχέως τὴν θρησκείαν μεταμφέσαντο. Καὶ τὰ μὲν τῶν ἀνωτέρω χρόνων, τῆς ἡμετέρας ζωῆς μνήμη καὶ ἀκοή διεσώτατο καὶ ἐδίδαξεν. Ἔστιν δὲ ἃ καὶ ὁ καθ' ἡμᾶς βίος τῇ πεύρᾳ παρέδωκεν. Ὅτε γὰρ ὁ βασιλεὺς ἐκεῖνος, ὁ τὸ προσωπεῖον τοῦ Χριστιανοῦ ἀθρόον ἀποθέμενος, γυμνώσας δὲ τὸ θράγμα τὸ κωμικόν, ὃ ἐν πολλῷ τῷ χρόνῳ καθυπεκρίνατο, αὐτὸς τε ἀναιδῶς ἔβυεν δαίμοσιν, καὶ τοῖς τοῦτο βουλομένοις ποιεῖν πολλὰ προσέβη τὰ γέγραφα, πόσοι τὴν Ἐκκλησίαν ἀφέντες, ἐπὶ τοὺς βωμοὺς ἔδραμον; πόσοι δὲ, τὸ τῶν ἀξιωματῶν δέλεαρ εἰσεβέξάμενοι, μετ' ἐκεῖνου κατέπιον τὸ τῆς παραβάσεως ἀγκιστρον; Στιγματῖαι δὲ περινοστοῦσι κατὰ τὰς πόλεις, μισοῦμενοι· δακτυλοδεικτούμενοι προδότες καὶ οὔτοι τοῦ Χριστοῦ δι' ὄλιγον ἀργύριον· ἐξόριστοι τοῦ καταλόγου τῶν Χριστιανῶν, ὡς Ἰούδας τῶν ἀποστόλων· ἀπὸ τῆς προσηγορίας τοῦ παραβάτου γνωριζόμενοι, ὡς ἀπὸ τῶν σημάτων οἱ ἵπποι· ἐλκυσθέντες μόνον εἰς τὴν χαλεπωτάτην παταγήν πασῶν ἀμαρτιῶν, καὶ εὐθὺς ἀκολουθήσαντες τῷ τῆς βεβήλου καὶ μιαιφάνος δυσσεβείας μυσταγωγῷ.

Ὅτω τοίνυν κατὰ τὸν Ἀπόστολον ἡ πλεονεξία καὶ εἰδωλολατρεία γίνεται, καὶ βίβρα πάντων τῶν κακῶν ἐστίν, ἀφ' ἑαυτῆς ἀμυθήτους γεννώσα κακίας. Ὡς γὰρ οἱ τὸν χρυσὸν ἐπὶ τῶν κόλπων τῆς γῆς ἀνιχνεύοντες, φασὶν τὴν χρυσίτην γῆν ἐπ' αὐτῆς μὲν τῆς ἀρχῆς καὶ τῆς κυριωτάτης γενέσεως σωρηδὸν ἀποκεισθαι· ἐκεῖθεν δὲ ὡς περὶ φλέβας τινὰς ἀπὸ τινος ἔνθεν καὶ ἔνθεν εἰς μακρὸν διήκειν, καὶ πολυσχιδῶς ἀποτελεῖσθαι κατ' αὐτάς που τὰς βίβρας τῶν δένδρων, τὰς ἐκ τοῦ πρέμνου διαπλουμένας· οὕτως κἀναυθῶνα, πολλὰς βλέπων τὰς ἀποφύσεις, μιᾷ βίβρᾳ τῆς πλεονεξίας τὰς πάσας συνδεδεμένας εὐρίσκω. Καὶ μέντοι καὶ οὐκ ἂν οἴκειον ²⁵ εὔρεν ὁ λόγος πρὸς πλεονεξίαν ἐκ τοῦ χρυσοῦ τὸ ὑπόδειγμα. Ἐντεῦθεν ὁρῶ τὸν πατράδιον τῆς κεφαλῆς τῆς γεννησάσης κατατολμῶντα· οὐκ αἰδοῦμενον δὲ οὔτε τὴν πολιάν, οὔτε τὸ πατρικὸν ἀξίωμα, ἀλλὰ τῇ ἐπὶ πλεόν ζωῇ τοῦ γέροντος βαρούμενον. Πάντα γὰρ ὁρῶν ἐπὶ τῆς οἰκίας ἀφθονα, καὶ τὴν ἐξουσίαν τῶν βλεπομένων οὐκ ἔχων, ἐπιθυμῶν δὲ κύριος εἶναι αὐτῶν τε καὶ τῆς περιουσίας, στενοῦται τῇ πατρικῇ αὐθεντείᾳ. Καὶ τὰ μὲν πρῶτα σωπαῖ, καὶ ἐν τῷ βάθει κατέχει τὴν νόσον·

Julianitas. Latini Julianum magis *Apostatam* vocant, quam transgressorem seu prævaricatorem, quod Græca vox παραβάτης sonat.

(25) *Haud sermo inconveniens*. Lego οὐκ ἀνοίχειον, quod et legit interpr., nec illud, οὐκ ἂν οἴκειον, aliud videatur quam scripturæ vitium. Passim vero in antiquis quoque codicibus mala illa vocum, qua divisio qua contractio occurrit, ut sit opus iudicio, ad percipiendam mentem auctorum ac quid reipsa ii scripserint.

τῷ χρόνῳ δὲ τὴν ἐπιθυμίαν πλεονάσας, καὶ πληρωθεὶς τὴν ψυχὴν, ἀθρόον ἐκρήγνυσι τὴν κακίαν, ὡς ἐπὶ τῶν σωλήνων τὰ ὕδατα. Καὶ λοιπὸν ἐστὶν ἀφόρητος τῷ πρεσβύτῃ, μονονουχὶ συνελαύνων αὐτὸν πρὸς τοὺς τάφους ὑγιαίνοντα καὶ βαδίζοντα. Ἄν κούφως ἀναβῆ τὸν ἵππον, ὑπερθαυμάζει· ἂν τροφῆς ἐρβωμέντερον μεταλάβῃ, γογγύζει· ἂν τοὺς οἰκέτας ἐπιθύνῃ· δεγεῖραι πρὸς τὰς ὑπηρεσίας, τῇ ἐγγρηγόρει καὶ τῇ δυνάμει τοῦ γέροντος ἄχθεται. Ἄν δὲ καὶ δωρήσεται τι τῶν κειμηλίων, ἢ οἰκέτην ἀφῆ τῆς δουλείας, τότε δὴ τότε, καὶ λῆρος, καὶ παραπαίων, καὶ τοῦς τῆς ζωῆς ὑπερβάς ἄρους, καὶ τῶν ἀλλοτριῶν σπαθητῆς, καὶ πᾶν βλάσφημον ἀκούων ἐμπαροινεῖται· διὰ τί μὴ ταχέως ἀπέθανεν, ἐγκαλούμενος.

Σὺς οὗτος, ὃ μιὰρὴ πλεονεξία, καρπὸς· παρὰ σοῦ τὰ κέντρα λαμβάνων ὁ καὶ, πολέμιος γίνεται τοῦ γεννήσαντος. Σὺ πληροῖς τὴν γῆν ληστῶν καὶ φονεῶν, καταποντιστῶν δὲ θάλασσαν, τὰς πόλεις θορύβων, τὰ δίκαστήρια ψευδομαρτύρων, συκοφαντῶν, προδοτῶν, συνηγόρων, δικαστῶν ἐκεῖ βεπόντων, ἔπου ἔ· ἂν σὺ καθελκύσης. Πλεονεξία, μήτηρ τῆς ἀνισότητος, ἀνηλεῆς, μιᾶνθρωπος, ὀμωτάτη. Διὰ ταύτην ὁ τῶν ἀνθρώπων βίος ἀνωμαλίας γέμει· καὶ οἱ μὲν ἐκ τοῦ κόρου ναυτιῶσι τὴν περισσεῖαν τῶν κτημάτων, οἷον τροφὴν ἀπληστον ἀποβλύζοντες· ἄλλοι δὲ λιμῶ καὶ ἐνδείᾳ πιεζόμενοι κινδυνεύουσιν. Οἱ μὲν ὑπὲρ ὀρόφοις χρυσοκάστοις κατὰκείται, καὶ ὡς μικρὰς πόλεις οἰκοῦσι τὰς οἰκίας, λουτροῖς καὶ οἰκοῖς ποικίλοις, καὶ στοαῖς ἐπὶ μακρότατον διηκούσαις, καὶ παντοῖα πολυτελεῖα κεκοσμημένας· ἕτεροι δὲ δύο δοκῶν σκέπη οὐκ ἔχουσι· ἄλλ' ὅταν ἐν ὑπαίθρῳ διαζῆν μὴ δύνωνται, ἢ πρὸς τὰς καμίλους καταφεύγουσι πᾶν λουτρῶν, ἢ καὶ τοῖς βάλανέουσι κακοξένοισι περιτυγχόντες, παραπλησίως τοῖς χοίροις τὴν κόπρον ἐρύττοντες, τὴν ἀναγκαίαν θέρμην ἑαυτοῖς μηχανῶνται. ἅλα τὸ ὁμότιμον ζῶον, ὁ ἀνθρωπος, τοσαύτην ἔχει τὴν διαφορὰν τῆς διαίτης πρὸς τὸ ὁμόφυλον· οὐκ ἄλλου τινὸς τὴν ἀταξίαν ταύτην καὶ τὴν ἀνωμαλίαν, ἢ τῆς πλεονεξίας ἐπεισαγούσης. Ὁ μὲν γυμνοῖς ἀσχημονεῖ μέλει· καὶ ὁ ἄλλος πρὸς τὸ τὴν ἐσθῆτα θυσαρῖθμητον ἔχειν, πορφυραῖς πλαξίν τοὺς τοίχους ἐνδύει. Ὁ πένης ἐπὶ ξυλλίνης τραπέζης ἄρτον ἀπορεῖ διαθρύψαι· καὶ ὁ τρυφῶν ἀργυρῆν τράπεζαν ἐλάσας εἰς πλάτας, τῷ στίλβοντι ψυχαγωγεῖται τῆς ὕλης. Καὶ πῶσῃ δικαιοτέρου ἦν, τὸν μὲν ἐστιᾶσθαι ἀρκοῦμενον τῇ ἄλλῃ τρυφῇ, τῆς τραπέζης δὲ τιμὴν τῶν ἀπόρων εἶναι τρυφῆν¹¹; Ἄλλοι γηραιὸς, καὶ βαδίζουσι ἀδυνατῶν, ἢ διὰ τινὰ λώδην χωλεύων, ὄνον οὐ κέκτηται, ἀναγκαῖον τῆς χρεῖας δηγμα· καὶ ἕτερος εἰς πλῆθος τὰς ἀγέλας οὐ γνωρίζει τῶν ἵππων. Τῷ μὲν ελαιὸν ἐνδεί πρὸς τὸ λύχον ἀνάψαι· καὶ ἄλλος μόναις ταῖς λυχναῖς πλουτεῖ. Ὁ μὲν ἐπὶ τοῦ ἐδάφους ἐρβίπτει· καὶ ὁ μάτην πλουτῶν, τῷ κόσμῳ τῆς κλίνης περιαστράπτεται, ἀργυρᾶς σφαῖρας ἐχούσης κατέλλυσις ἀντὶ τῶν σχολίων. Ταῦτα τὰ τῆς ἀκροῆστου

A morbum retinet; dein vero aucta per tempus cupiditate, ac animo jam tumente, repente malum prorumpit, non aliter quam e fistulis ac canallibus aquæ vis. Tum ille misero seni intolerabilis est, vixque non valentem ac firmo gressu, ad sepulcrum cogit ac effert. Si equum agiliter conscendit, mirum in modum miratur ac stupet; si largius, et ut bene sanus, cibos sumit, fert ægre, secumque murmurat; si famulos ad opera ac ministeria mane excitat, vigilantiam bonamque valetudinem senis gemit ac dolet. Quod si pignorum aliquid donaverit, aut servum manu miserit, tunc sane tunc, homo delirus ac mentis emotæ audit, quique vitæ excesserit terminos, ac alieni prodigus ac profusus: probrisque omnibus ac maledictis proscinditur hoc malo reus, quod non celerius vita functus sit.

B Tui isti, scelerata avaritia, fructus. Tuis stimulis provocatus filius, parenti efficitur hostis. Terram replet latronibus ac sicariis, mare piratis, urbes turbis atque tumultibus, forum ac tribunalia falsis testibus, calumniatoribus, proditoribus, advocatis, iudicibus eo propendentibus, quo tu pertraxeris. Avaritia mater est inæqualitatis; immisericors, inhumana; summe crudelis. Per hanc mortalium vita dispar omnino ac inæquabilis est; ac alii quidem superfluarum satietate opum velut nauseant, ac si cibum quo se nimium ingurgitaverint, evomant; alii fame ac penuria pressi, in extremo pene discrimine versantur. Hi sub auratis tectis recumbunt, domosque incolunt ad instar minorum urbium, balneis, subdomibusque variis, ac porticibus inmensum productis, omnis denique generis magnifico ornatas cultu; illi contra, ne duo quidem tigna quibus tegantur, habent; cunque sub dio perdurare nequeant, vel ad caminos balnearum confugiunt, vel, si in balneatores inhospitales inciderint, haud absimili ac sues ratione, fodientes finium, necessarium sibi calorem procurant. Ac vero, ut eadem honoris prærogativa auctum animal, homo, diversa adeo vitæ ratione, a contribuli agat homine; tantæque illius perturbacionis ac inæqualitatis, una auctrix ac causa, avaritia est. Ab hac est, ut alius contra decorum pene nudus; alius præter innumeras ad usum corporis vestes, parietes ipsos purpura velat. Pauper, ne panem quidem habet, quem in lignea mensa frangat; cum mollis ac delicatus fulgore latissimæ ex argento mensæ, quam opere ductili fieri curavit, mentem et oculos pascat. At quanto fuerat æquius, illo laute quidem ac opipare epulaute, cæterasque delicias ad satietatem usurpante, mensæ pretium in deliciis converti pauperum? Alius ætate fessus, ac infirmo gressu, vel aliquo claudus vitio, ne asinum quidem necessarium vectorem possidet; alius ipsos equorum greges ob multitudinem ignorat. Huic oleum ad lychnum deest: ille ab ipsis luminibus ac candelabris dives censeri potest. Ille in-nudo solo projectus est; ille

¹¹ ἴσ. τρυφῆν.

inanes divitias jactitans, lecti fulgoribus undequaque coruscat, cujus sint argentæ sphaeræ, exque eodem catenæ metallo vice funium. Tales nimirum inexplebilis avaritiæ effectus. Nisi enim ea inæqualitatem mundo invexisset, haudquaquam illæ essent cum exsuperantiæ, tum defectus ac inanitates, nec nobis vita ac lacrymabilis redderetur.

Hinc homines naturali mutua abjecta amicitia, ferrum acuunt, acies instruunt, ac summa cum immanitate tanquam bestię inter se committunt. Cætera deinceps quis enarraverit? Muri validi ac excelsi machinis conquassantur, urbes expugnantur, uxores abducuntur, liberi in servitutem rediguntur, agri vastantur ac desolantur, arboribus ipsis, tanquam hominibus illatæ reis injuriæ, haud temperatur; multi florente ætate jugulantur, rivi-que sanguinis a strage cadaverum miserabili fluunt atque volvantur; facultates denique ac fortunæ eorum, qui victi fuerint, victoribus cedunt. Quid deinde? Viduarum lamenta, pupillarum fletus, cum parentes suos, tum amissam lugentium libertatem. Qui rudiustertius, multarum wagonarumque divitiarum possessione pollebat, tum frustum panis dextera exporrecta mendicat. Qui plures servos textriciæ addictos, ædesque vestibus refertas habuerat, lacere deritioque lectus panniculo, servitium ipso servit, aquam necessariis usibus convehit, ab equili stercora abradit, fœdisque mancipatur ejusmodi ministeriis. Alia sexcenta mala sunt, quæ non licet summam oratione complecti. Horum autem omnium origo, causaque, ac radix, plus habendi cupiditas, ac iniquus honorum alienorum amor. Hanc affectionem ut quis hominum exegerit animis, nihil erit quod vetet quin in alta pace ac tranquille vivamus, omneque ab humana vita bellum, ac turbatio exsulet. Quapropter etiam Dominus hanc sedulo ægritudinem suis moribus curat, dum scias quidem affirmat, non posse nos Deo servire et ricamionæ⁵⁵; alias autem, divitem illum miserum pronuntiat, qui in crastinum moriturus, diuturni temporis sibi met designabat delicias⁵⁶; ac cum denique eum docet perfectum, qui sua omnia pauperibus erogans⁵⁷, ultro ad inopem philosophiam, matrem illam virtutis ac contubernalem, transit.

Verum hic mihi vel silentium consuetas eas voces audire videor, quibus plerumque doctoribus obstrepunt: Et quomodo, inquit, vitam sustentabimus, si nulla sit rei familiaris cura? Quomodo necessaria comparare valebimus? quomodo vel æs alienum dissolvetur, vel mutuum petenti dabitur, si tuo omnes obsecuti consilio, paupertatem amplexi fuerimus? Infidelis verbum hoc: insipientis vox, ac ejus qui nesciat, habere nos Dominum, Deum, vitæ gubernatorem ac dispensatorem, qui creatis abs se auxiliantibus necessaria, cum alimenta suppeditet, tum tegumenta. Divina enim providentia fovet ac

⁵⁵ Luc. xvi, 15. ⁵⁶ Luc. xii, 20. ⁵⁷ Matth. xix, 21.

πλεονεξίας ἀποτελέσματα. Εἰ γὰρ μὴ εἰσῆγαγεν εἰς τὸν βίον τὴν ἀνισότητά, οὐκ ἂν αὐταὶ ἦσαν τῆς ἀνωμαλίας αἱ ἐξοχαὶ καὶ κοιλότητες, οὐδ' ἂν αἱ ποικίλαι συμφοραὶ ἀρῆθ' καὶ πολυδάκρυον τὴν ζωὴν ἡμῶν ἀπειργάζοντο.

variis adeo cladibus ac calamitatibus, Injucunda Ἐντεῦθεν τὴν φυσικὴν πρὸς ἀλλήλους φιλίαν ἀπώλεσαν ἄνθρωποι, καὶ σίδηρον ἀκονῶσι, καὶ συγκροτοῦσι παρατάξεις, καὶ ὡς περ τινὲς θηρία μετὰ πολλῆς τῆς ἀγριότητος ἀλλήλοις συνάπτουσι. Τὰ δὲ ἀλόλουθα τοῦτοις πῶς ἂν τις καὶ ἐξηγήσεται; Τεῖχη καρτερὰ τοῖς μηχανήμασι κατασείεται, καὶ πόλεις ἀλίσκονται, καὶ γυναῖκες ἄγονται, καὶ παῖδες ἀνδροποδίζονται: τέμνεται γῆ καὶ καίρεται, καὶ τὰ δῖνῶρα πολεμοῦνται ὡς ἀδικήσαντες ἄνθρωποι: φόνο; δὲ τῶν ἐν ἀκμῇ πολλὸς, καὶ οἱ τοῦ αἵματος βύακες ἀπορρέουσι τῶν ἀθλίων σωμάτων· ὁ δὲ πλοῦτος τῶν ἠτηθέντων, ἄθλον τῶν κρατησάντων. Ἐπὶ τοῦτοις ὄδυρμοὶ χρείας, ὄρφανῶν δάκρυα, καὶ πατέρας ὁμοῦ καὶ τὴν ἐλευθερίαν θρηνοῦντων· ὁ δὲ πρῶτον κύριος πλοῦτος πολλοῦ. Ἄρτου μεταίτε! τέμχους, προτείνων τὴν δεξιάν· καὶ ὁ πολλοὺς ἔχων δούλους ὑφάντας, καὶ οἰκίας γεμούσας ἐσθήτων, ῥάκια περιβεβλημένος δουλεύει, ὕδωρ πρὸς ἀνάγκην κομίζων, καὶ τοῦ ἱππῶνος ἀποξῶων τὴν κόπρον, καὶ ταῖς αἰσχροαῖς ὑπηρεσίαις διακονούμενος· ἄλλα μυρία κακὰ, ἃ περιλαβεῖν ἀθρόως ἀδύνατον. Τούτων δὲ πάντων ἀρχή, καὶ αἰτία, καὶ ρίζα, ἡ τοῦ πλεονος ἐπιθυμία, ἔρω; ἄδικος τῶν ἀλλοτρῶν κτημάτων. Εἰ δὲ τις τοῦτο τὸ πάθος τῶν ἀνθρώπων ἐξέκοψεν, οὐδὲν ἐκάλυπεν εἰρήνην μὲν τῷ βίῳ βαθεῖαν ἐμπολιτεύεσθαι, πολέμους δὲ καὶ παραχρᾶς ἐξ ἀνθρώπων φυγαδευθῆναι, ἐπακλιθεῖν δὲ πάντας ἐπὶ τὴν κατὰ φύσιν στοργὴν καὶ φιλίαν. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Κύριος ἡμῶν ἐπιμελῶς τοῖς παραγγέλμασι ταύτην ἐξίταται τὴν νόσον, ποτὲ μὲν ἀποφαινόμενος· Οὐ δύνασθε Θεῷ δουλεύειν, καὶ τῷ μαμωνᾷ· ποτὲ δὲ τὸν πλοῦσιον ἐκεῖνον ἄθλιον ἀποφαίνων, τὸν τῇ ἐξῆς τελευτᾶν μέλλοντα, καὶ τὴν μακροχρόνιον ἀπώλασιν τὴν τρυφῆς ἐαυτῷ προτυποῦντα· καὶ ἀλλαχοῦ τὸν τέλειον ἐκεῖνον εἶναι διδάσκων, ὃς ἂν πάντων, ὧν ἔχει, τοῖς θεομένοις παραχωρήσας, πρὸς τὴν ἀκτήμονα φιλοσοφίαν αὐτομολήσει, τὴν μητέρα τῆς ἀρετῆς καὶ ὁμόσκειον.

Ἄλλά μοι δοκῶ καὶ σιωπῶντων ἀκοῦειν τῶν ἐκ συνηθείας τὰ τοιαῦτα φθεγγομένων πρὸς τοὺς διδάσκοντας· Καὶ πῶς πρὸς τὸν βίον διατελέσομεν, εἰ ἡ κτήσις τῶν χρημάτων ἀμεληθεῖ; πῶς δὲ ταῖς χρείαις ἐπαρκέσομεν; πῶς λυθῆσεται δάνεισμα; πῶς δὲ καὶ δοθήσεται δάνος τῷ ζητοῦντι, ἂν πάντες ὧμεν διὰ τὴν σὴν παραίνεσιν ἀποροί; Ἀπίστου τὸ βῆμα, ἀσύνητος ἡ φωνή, οὐκ εἰδότες, ὅτι Δεσπότην ἔχομεν τὸν Θεόν, οἰκονόμον τοῦ βίου, τῷ γενομένῳ ζῶντι παρ' ἐαυτοῦ χορηγοῦντα τὰ χρήσιμα, καὶ τοὺς ἀναγκαίους πορισμοὺς τῆς τροφῆς, καὶ τῶν σκεπασμάτων τὴν χρεῖαν. Ἡ γὰρ πρόνοια τοῦ Θεοῦ

τῶν οἰκείων ποιημάτων ἐστὶν περιεκτικὴ· καὶ τὸν A
κίστει πλουτοῦντα, πενίας οὐδέπωποτε κατέσχεν
συμφορὰ. Ἐν δὲ τῶν θείων προκομίσεως λόγων εἰς
ἀπόδειξιν τοῦ προκειμένου, ἰκανὴν, ὡς οἶμαι, μαρτυ-
ρίαν παρέξω.

Ἐν τῇ τῶν Βασιλείων ἱστορίᾳ γυνὴ τις ἀναγέ-
γραπται χήρα, βαρυνομένη λίαν τῇ συμφορᾷ τῆς
μοκύσεως. Ἐπολιόρχει δὲ αὐτὴν δανειστὴς φιλάρ-
γυρος καὶ μισάνθρωπος, ἐνέχυρον τοὺς υἱοὺς ἀφαι-
ρούμενος, ὡς μόνους εἶχεν ἀντὶ πάντων ἡ μήτηρ.
Ἐπεὶ δὲ εἰς ἀμηχανίαν αὐτῇ περιεστήκει τὸ πρᾶγμα,
καὶ οὐδεὶς ἤλει τῶν ἔχοντων χρυσίον, ἦλθεν πρὸς
τὸν ἔχοντα φιλιανθρωπίαν καὶ πίστιν. Ἐλισσαῖος δὲ
οὗτος ἦν ὁ προφήτης, ἀνὴρ ἀκτῆμων τῶν γηίνων
ὕλων, καὶ περισσευόμενος τῆς ἀσωμάτου περιουσίας·
φιλόσοφος ἐξ ἀροτήρων, δοκός, ἀνέστιος, μονοείμων·
νεώστει μὲν κληρονομήσας, τὴν δὲ κληρονομίαν λαβὼν
μηλωτὴν εὖωνον, καὶ εὐλογίαν ἀόρατον, τοῦ πυρίνου
δρακτος ἐκπεσοῦσαν. Οὐ μὴν ἀπρακτον τὴν ἐκτέτην
ἀπέπεμψεν, οὐδὲ ἀπέγνω τῆς βοήθειας, ἐπειδὴ μὴ
παρῆν τὸ ζητούμενον· οὐδὲ εἶπεν ἀγεννή τινα καὶ
ἀπίστα ῥήματα, ὡς εἰς τῶν πολλῶν· Καὶ πόθεν ἐμοὶ
ἀργύριον, ὥστε διαλύσαι τὸ ὄφλημα; Ὅσπερ δὲ
ἀριστος ἰατρὸς, καὶ φαρμάκων μὴ παρόντων, ἐξ
ἐπινοῶν παραδόξων εὔρε τῇ νόσῳ τὴν ἰασιν, καὶ,
Τί σοι, φησὶν, ἐπὶ τῆς οἰκίας, ὦ γύναι; Μνημό-
νευσον, εἴ τι καὶ ὀλίγον ἔνδον τυγχάνει. Οὐδεὶς γὰρ
οὕτως πένης, ὡς καθάπερ μηδένος κύριος εἶναι. Ὡς
δὲ εἶπεν, ὅτι κεράμιόν ἐστιν, καὶ λείψανον ἐν αὐτῷ
βραχὺ ἔλαιον· Παρασκευάσαόν μοι, εἶπεν, πλήθος
ἀγγείων. Καὶ ἡ μὲν ἠυτέρεπεν· ὁ δὲ δι' αὐτῆς ἐπλή-
ρωσεν, καὶ τῷ δανειστῇ διελύθη τὸ ὄφλημα· ἡ δὲ
γυνὴ ἀπῆλθεν, ἐξ ἀπόρων εὐροῦσα τὸν πόρον. Τὸ γὰρ
ὀλίγιστον ἔλαιον, ὃ εἶναι παρ' αὐτῇ εἶπεν πρὸς τὸν
προφήτην, ἐπέφησεν ἐκ τοῦ παραδόξου, καὶ πάντας
τοὺς εὐτρεπισθέντας ἀμφορισκοὺς ἐπλήρωσεν· ἔστη
δὲ τότε τῆς βύσεως, ὅτε ἀγγεῖον οὐκ ἔτι ἦν τὸ δεχό-
μενον· καὶ τῇ χρεῖᾳ συνεμετρήθη ἡ χάρις. Ἀληθῶς
ἔλαιον ἔχειν, ὃ φυτὸν οὐκ ἔκαρποφόρησεν, ἀλλ' οἱ
τοῦ Θεοῦ οἰκτιρμοὶ ἐγεώργησαν. Ταύτην ὠνήσασθε
τὴν ἐπιστήμην, εἰ δύνασθε, οἱ ἀπὸ ἡλίου ἀνίσχοντες,
μέχρι καὶ δυσόμενοι, βασιλεῖς, δυνάσται, πλοῦστοι.
Οἱ σοφοὶ τῆς ἐγκοσμίου σοφίας, κτήσασθε τοῦ ἀπὸ
ἀροτήρων προφήτου τὸ χάρισμα, ὃ ἀναφαίρετον τῷ
λαβόντι συνῆν. Τὰ γὰρ τῆς ὑμετέρας σπουδῆς κτή-
ματα μυρίους ἔχει παρακειμένους τῆς ἀπωλείας
κινδύνους· ληστὰς τοιχωρυχοῦντας, τυράννους ἀρ-
κάζοντας, καὶ συκοφάντας ἐπιβουλεύοντας· θάλασ-
σαν καταποντίζουσαν, καὶ γῆν ὑπερβηγγυμένην τοῖς
χάσμασιν. Ἔστω τοίνυν ἐλπίς καὶ ταμείον ἀνθρώ-
που ἡ τοῦ Θεοῦ δεξιὰ, ἡ τὸν λαὸν Αἰγύπτου ἐξαγα-
γοῦσα, καὶ ἐν ἐρήμῳ χώρᾳ τὴν εὐθηνίαν τῶν ἀγαθῶν
λορηγήσασα· ἡ τῷ Δαυιδ ἄγαγοῦσα τὸν Ἄμβα-

²⁴ IV Reg. iv, 1 sq. ²⁵ IV Reg. ii, 14. ²⁶ IV Reg. iv, 2.

(26) Vere oleum illud. Allusio est ad vocem
ἔλαιος, quod est misericordia, a qua τὸ ἔλαιον,
quoddam velut paranomasia dictum sit: ut istud
esset eximie ἔλαιον· quia a Dei ipsa misericordia
velut manasset, non ab olea esset ortum. Ubique

tuetur sua opera; nec unquam in fide divitem op-
pressit paupertatis ærumna. Ubi autem exemplum
unum ex Scriptura ad rei astruendam fidem protu-
lero, satis, reor, testatam illam reddidero.

In Regnorum historia mulier quædam vidua de-
scripta est, afflicta valde pro solitudine ²⁴. Hanc
avarus ac inhumanus urgebat fenerator, ipsas quo-
que pignoris loco ablaturus proles, quas præter
nihil miseræ reliquum erat. Itaque cum in extremas
esset redacta angustias, ac nemo quisquam ditiorum
miseratione tangeretur, ad hominem adit humani-
tate ac fide ornatum. Eliseus hic erat propheta,
terrenis quidem bonis carens, incorporeis autem ac
cœlestibus copiose instructus; philosophus ab ara-
tro, sine domo ac lare; veste una ac simplici utens;
nuper quidem auctus hæreditate, ea tamen vilis
duntaxat pretii melotæ, invisibilisque benedictionis
igneo curru delapsæ ²⁵. Haud enimvero supplicem,
re infecta, remisit, nec de auxilio continuo despera-
vit, quod non esset in promptu quod quærebatur;
nec verba quædam degeneris ac dissidentis animi
protulit, ac qualia unus quispiam e vulgo: Unde
vero mihi pecunia ut solvendo sim? Ut autem pe-
ritiosissimus medicus, tametsi medicamenta ad manuum
non erant, subtili invento, morbi remedium no-
vum excogitavit; et: Quid habes, inquit, mulier,
in domo tua ²⁶? Dic, sodes, si quid tibi in ea reli-
quum est. Nec enim quisquam adeo pauper, ut nul-
lius plane rei dominus sit. Ubi vero respondit, vas
esse fictile cum oleo paucillo: Fac, ait, multa mihi
vasa pares. Et ipsa quidem paravit; ille autem ejus
ministerium implevit: ac debitum quidem feneratori
persolutum est; mulier vero ex deploratis rebus
iter secundis inventiens, discessit: nam paucillum
illud olei, quod se penes esse prophetæ dixerat, in
modum fontis inopinato scaturivit, omnesque quot-
quot illa paraverat amphoras, replevit; ac tum de-
mum flere desiit, cum vasa defuissent ad recipien-
dum; Deique illud beneficium indigentis æquatatum
est. Vere oleum illud (26), quod non arbor ac olea
produxit, sed Dei misericordia edidit! Hanc vobis,
si licet, comparate scientiam, quicunque, quam late
patet Oriens et Occidens, uspiam estis; reges, dy-
nastæ, divites. Vos mundanæ sapientiæ consulti,
prophetæ illud ab aratro domini acquirite, quod
ab eo qui accepisset non poterat auferri, eique
semper comes erat. Quæ enim bona comparare stu-
detis, innumerabilibus periculis exposita sunt; la-
tronibus parietum perfussoribus; tyrannis raptoribus;
sycephantis insidiatoribus; mari haurienti
fluctibus; terræ hiatibus debiscenti. Spes ergo no-
stra ac penu, Dei sit dextera: quæ Judaicum po-

Asterius divinum quid ac summæ cultum præfert in
descriptionibus suis. Interpretes ita reddidit, ut ne
vestigium exprimat illius acuminis: ac ne sensus
quidem in eo auctori constat ullus.

pulum ex Ægypto eduxit⁶⁰, atque in deserto affa-
 tum bona ei suppeditavit; quæ Danieli Habacuc
 stitit⁶¹, abjectumque, ac maternis ablicatum ulnis,
 Ismaelem servavit⁶²; quæ omnis ætatis homini-
 bus (27) annonam subministravit, ac demum quin-
 que horleaceos panes instar messis immensæ⁶³, ut
 singuli millenorum hominum famem satiarint, sin-
 gulosque præterea copiosius reliquiis adimpleverunt,
 cula sæculorum. Amen.

IV.

Sermo adversus Calendarum festum (28).

Duo pariter, hesternus hodiernusque dies, festa
 conjungunt nihil inter se cognata ac congruentia;
 secusque omnino, diversa plane, atque contraria.
 Alterum enim externarum sordium est, multam
 mammonæ pecuniam colligens, sordidamque aliam
 ac illiberalem mundinationem convehens; alterum,
 sacræ ac veræ religionis, conjunctionem cum Deo,
 ac vitæ depurgatæ virtutem docens. Quia vero com-
 plures, inanis observantiæ delicias ac studia præ-
 habentes, sacro in ecclesia conventui ac concioni
 non interfuerunt: age nunc, fatuam illam ac noxiam
 delectationem, phrenitidis instar inter risum ac jo-
 cum necantem, sermonis vi ex animis ejicere con-
 nemur. In quo Salomonis quidem dicendi modum
 et institutum opportune mihi videor posse me imi-
 tari: nam et ille monens juvenes, ut diligenter ab
 intemperantiæ sibi laqueis caveant, quo plus robo-
 ris ac nervorum orationi insit, intemperantiæ per-
 sonam perditæ ac damnatæ vitæ mulieri tribuit;
 omnemque ejus improbitatem traducens, ac velut
 marmori inculpens, his qui ejus illecebris inescan-
 tur, dignam quam odio prosequantur, ostendit⁶⁴.
 Quare et ego festi hujus humani profanities, ob
 oculos vanitatem dicendo ponens, ejus studiosos ac
 amatores, ab erroneo hoc studio deterrere ac revo-
 care conabor.

⁶⁰ Exod. xiv, etc. ⁶¹ Dan. xiv, 55. ⁶² Gen. xxi, 19. ⁶³ Joan. vi, 9. ⁶⁴ Prov. v, 6, 7.

(27) *Omnis ætatis hominibus, etc.* Ipsum est quod
 Augustinus ad eum Joannis locum universalis Dei
 providentiæ miraculum extollit, majus illud quam
 illa panum multiplicatio, tametsi nemo miretur,
 quia consuetum. Male prorsus interpretes ad Judæos
 restringit, cum ita reddidit: *Quæ Judæis per singulas
 ætates opitulata fuit.* Ubi etiam non bene expressa
 vox ἐπαρκέσασαν, juxta quod loci ratio exigit. Fue-
 rat in istis exercendus Ducæi calamus, ut voluisset
 audire omni parte recognitor accuratus.

(28) Festum hoc can. 62 Trulliano aboletur, cum
 ita Patres sanciant: Τὰς οὕτω λεγομένας Καλάν-
 δας, καὶ τὰ λεγόμενα Βοτὰ, καὶ τὰ καλούμενα Βρου-
 μάλια, καὶ τὴν ἐν τῇ πρώτῃ τοῦ Μαρτίου μηνὸς
 ἡμέρᾳ ἐπιτελουμένην πανήγυριν, καθάπαξ ἐκ τῆς
 τῶν πιστῶν πολιτείας περαιοθῆναι βουλόμεθα·
*Kalendas quæ dicuntur, et quæ dicuntur Vota, et Bru-
 malia quæ vocantur, et qui in primo Martii mensis
 die fit, conventum, ex fidelium universitate omnino
 tolli volumus.* Id sane merito, ut profana festivitas,
 multa adeo sæda ac aliena a ratione haberet, quanta
 Asterius exaggerat. Nihil certe Christiana dignum
 pietate; plena omnia furore, avaritia, aliisque malis
 habebat. Balsamo, cum ad eum can. dicit, malum
 hoc οὐκ ἀρχαιοπαράδοτον, non antiqua esse tradi-
 tionis, sed indulgentia Theophylacti patriarchæ filii

κὸυμ. καὶ τὸν Ἰσμαὴλ σώσασα, τῆς μητρικῆς ἀγκά-
 λης ἀπορρίψεντα· καὶ τοῖς καθ' ἑκάστην γενεάν
 ἐπαρκέσασα· καὶ τελευταῖον πέντε κριθίνους ἄρτους,
 ὡς ἄπειρον γεωργίαν πληθύνασα, ἵνα ὁ εἰς ἄρτος
 χιλίων ἀνδρῶν πεινῶντων πληρώσῃ γαστέρα; καὶ
 πρὸς γε κόφινον τῶν λειψάνων. Τῷ δὲ Θεῷ ἡμῶν ἰ-
 δόξα, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

Δ'.

Λόγος κατηγορικὸς τῆς ἑορτῆς τῶν Καλανδῶν.

Δύο κατὰ ταυτὸν ἑορταὶ συνδραμον ἐπὶ τῆς χριζῆς
 καὶ τῆς ἐνεστώσης ἡμέρας, οὐ σύμφωνοι τε καὶ
 ἀδελφοί, πᾶν δὲ τούναντιον ἐχθρῶς τε καὶ ἐναντίας
 ἔχουσαι πρὸς ἀλλήλας. Ἡ μὲν γάρ ἐστιν τοῦ ἐξωθεν
 συρφετοῦ, πολὺ συνάγουσα τοῦ μαμωνᾶ τὸ ἀργύριον,
 καὶ τὴν ἄλλην καπηλείαν ἐφελκομένη, τὴν ἀγοραῖον
 τε καὶ ἀναλεύθερον· ἡ δὲ τῆς ἀγίας καὶ ἀληθοῦς θρη-
 σκείας, οἰκείωσιν τὴν πρὸς Θεὸν, καὶ τοῦ κεκαθαρ-
 μένου βίου τὴν ἀρετὴν ἐκπαιδεύουσα. Ἐπειδὴ δὲ πολ-
 λοὶ προτιμῶντες τὴν ἐκ τῆς ματαιότητος τρυφὴν καὶ
 ἀσχολίαν, ἀπελειφθησαν τοῦ κατὰ τὴν ἐκκλησίαν
 συλλόγου, φέρον τὴν μωρὰν καὶ βλάπτουσαν τέρψιν
 λόγῳ τῶν ψυχῶν ἀπελάσωμεν, ὡσπερ τινὰ φρενίτιν ἐν
 τῷ γελᾶν καὶ παίζειν τὸν θάνατον ἀγούσαν. Ἐν
 καιρῷ δ' ἂν τὸν Σολομῶντα ζηλώσοιμι τῆς τοῦ λόγου
 μεταχειρήσεως. Καὶ γὰρ ἐκαίνοσ συμβουλευόν τοῖς
 νέοις ἀσφαλῶς ἑαυτοὺς ἀπὸ τῶν παγίδων τῆς ἀκολα-
 σίας τηρεῖν, ἵνα δραστήριον καὶ ἐνεργῆ ἑαυτοῦ νο-
 θεῖαν ἐργάσῃται, προσωποποιεῖ τὴν ἀκολασίαν εἰς
 γυναῖκα κατεγνωσμένην· πᾶσαν δὲ τὴν κακίαν αὐτῆς
 στηλιτεύων, οὕτως μίσους ἀξίαν ἀποφαίνει τοῖς δε-
 λεαζομένοις. Διὸ κατὰ τὴν ματαιότητα τῆς ἀνθρωπι-
 κῆς ἑορτῆς ὑποδείξας τῷ λόγῳ, πειράσομαι τοὺς
 ἐραστὰς ἐκείνης ἀποστήσαι τῆς πεπλανημένης σκου-
 δῆς.

Romani Lecapeni imperatoris invecum; non potes
 de prima accipi institutione, sed de aboliti insta-
 ratione, cum ille nedium Asterio, sed et Trulliano
 conventu multo junior sit. Fabulosa sunt, quæ tra-
 dit illic idem Balsamo, de tribus viris apud Roma-
 nos sapientiæ laude inclutis, quorum ii consilio ac
 prudentia liberati a fame, in eorum memoriam,
 exque eorum nomine, Kalendas, Idus ac Nonas,
 consecraverint. Nullam ego aliam rationem primo
 celebrantium animis insedis arbitror, præter insi-
 nuatam ab Asterio; nempe ut velut encæniam incun-
 tis anni celebrarent, sibi que mutuo fausta impre-
 carentur, atque adeo xenis ac munusculis quibus-
 dam vicissim se devincerent, iisque humanam ac
 civilem societatem foverent: quæ omnia bona
 erant, ut castigato usu constitissent: nec Hebræo-
 rum a Deo institutis Neomeniis admodum dissimilia,
 unde nec desunt pia monumenta Patrum in diem
 indictionis, qua novum annum antiquo ritu Græci
 ac fere Orientales auspiciantur mense Septembris:
 sive tunc abusu insolito perpetrarentur, quæ Aste-
 rius hic exagitat, sive potius Kalendis Januarii,
 aut etiam Martii, quas omnium celeberrimas genti-
 litio fere ritu in Oriente Trulliani Patres speciatim
 damnant. De indictione ac Kalendis Ceramei inter-
 pres ac illustrator, ad ejus eo titulo hominiam.

inconstans hujus lucis antrum est, et quasi sphaera A lusoria ab alio statim ad alium transit. Novus hic munerandi modus; novum cultus obsequiique genus, cum indeprecabili pensationis sive tributii necessitate conjunctum. Nam major et dignitate præstans ipsa vultus sui reverentia movet; minor petit; atque omnes velut gradibus in potentiorum sinus exhauriuntur. Quodque in aquarum confluentibus accidit, ipsum hoc in præsentiarum videas. Illic enim tenuis minorque rivus in alium majorem influit, hicque alio rursus grandiori ac magis exundanti absconditur: atque adeo minores multi rivi conjuncti vicini fluminis accessio fiunt: quod et ipsum dein alterius imago majoris, atque ita deinceps, dum extremum lato profundoque mari miscetur. Festum hoc non festum, et non daci prorsus nomine, plenum acerbitatis ac molestiæ; grave prodeuntibus in publicum, grave se domi continentibus. Viles enim de plebe homines, circulatores ac scenici præstigiatores in turmas discreti, cuique domui clamoribus ac plausibus, velut fausta precantes, molestiam exhibent. Ac circa quæstorum quidem januas pertinacius hærent, donec tandem qui intus obsidetur, tædio ac molestia expugnatus, pecuniam projiciat, quam habet, et quam non habet. Vicissimque alii alias aliasque adeunt fores, nec ulla ante seram vesperam mali remissio sit: quin turva turvam excipit, clamor clamorem, jactura jacturam.

Egregium hoc festum, æris alieni causa ac fenoris C paupertatis occasio, miseriarum initium. Si quis ob fortunarum tenuitatem fidem non habeat, quique mutuum det, inveniat novum, trahitur ac vexatur, ut ille qui foro cedens, fiscum ac vectigalia regia deseruit: plorat, quasi bonorum proscriptione multetur: lamentatur, ac si in latronum manus incidit; custoditur, verberatur. Si pauillum aliquid in alimenta conjugis ac miserorum liberorum domi conditum sit, promittitur id et projicitur; ac sedet ille cum domo tota, per festum hoc præclaram esuriens ac oninium indigus. Nova pravæ consuetudinis lex, molestias et afflicta celebrare, pauperemque ac indigentiam festum appellare.

Dies hæc teneris ac simplicioribus pueris argenti cupiditatem ac avaritiæ studium instillat; D docetque ab una ad aliam transire domum, ac novo munere poma argenteis compacta offerre. Pro quibus duplum ipsius redditur, indeque teneræ mentes ad nundinationes et quæstum illiberalem informari incipiunt. Sacros autem optimosque agricolas quantis dies malis afficit! Abstineri publico, vicisque et plateas urbis fugere coguntur, magis quam fetia lepores: nam si qui inveniuntur, verberantur, contumeliose habentur; si qua in manibus sunt, amittunt; in pace, hostium more incessuntur, subsannantur cum verbis, tum factis illudantur; injuria omni afficiuntur optimi nostri prophetæ, malitiæ omnis expertes animantes, simplices Dei ima-

δέξιος παρ' ἐμοῦ πεμπόμενον πρὸς τὸν ἕτερον. Καὶ καινὸς δωροφορίας καὶ λειτουργίας τρόπος, ἀπαραίτητον ἔχων τῆς ἀνάγκης τὴν εἰσφοράν. Ὁ γὰρ μείζων καὶ ἐνδοξὸς δυσωπεῖ· ὁ ἐλάττων αἰτεῖ· καὶ πάντες βαθμοῖς ἐπὶ τοὺς κόλπους τῶν ὑπερεχόντων κινούνται. Καὶ ὅπερ ἐπὶ τῆς συβόλας τῶν ὑδάτων γίνεται, τοῦτο νῦν ἔστιν ἰδεῖν. Καὶ γὰρ ἐκεῖ λεπτοὺς ῥυαξ ἀπορρέουσας τοὺς ῥοῦς, τῷ μετ' αὐτὸν καὶ μείζων μίγνυται· κάκεινος καλύπτεται πάλιν παρὰ τοῦ μᾶλλον πλημμυρούντος· καὶ πολλὰ λεπτότερα βέβηται ἀθροισθέντα, ποταμοῦ γείτονος προσθήκη γίνονται· οὗτος πάλιν ἑτέρου τοῦ μείζονος, καὶ ἄλλος ἄλλου, μέχρις ἂν ὁ τελευταῖος τῷ βᾶθει καὶ τῷ πλάτει τῆς θαλάσσης ἐγκαθορμίσῃ τὸ ὕδωρ. Ἐορτὴ αὕτη ψευδώνυμος, ἐπαχθείας γέμουσα· καὶ γὰρ ἡ πρόσδος ἐπαχθῆς, καὶ ἡ ἔνδον μονὴ οὐκ ἀνεύχλητος. Διτμοῦται γὰρ ἀγύρται, καὶ οἱ τῆς ὀρχήστρας θαυμαστοποιοῦντες, εἰς τάξεις καὶ συστήματα ἑαυτοὺς καταμερίσαντες, ἐκίστην οἰκίαν διοχλοῦσιν· καὶ ὅθην μὲν εὐφημοῦσι καὶ ἐπικροτοῦσιν, μένουσι δὲ πρὸς ταῖς πύλας τῶν πρακτῆρων ἐντοκώτερον, μέχρις ἂν ἀποκναισθεῖς ὁ ἔνδον πολιορκούμενος, προῆται τὸ ἀργύριον ὅπερ ἔχει, καὶ ὁ οὐ κέκτηται. Ἀμοιβὰδδν δὲ προσόντες ταῖς θύραις, ἀλλήλους διαδέχονται, καὶ μέχρις δευτέρου ὀφείας ἀνεσις οὐκ ἔστιν τοῦ κακοῦ· ἀλλὰ φατριὰ φατριάν καταλαμβάνει, καὶ βοή βοήν, καὶ ζημία ζημία.

Αὕτη ἡ βελτίστη εορτὴ, καὶ δανεισμάτων αἰτία γίνεται τοῖς ἀνθρώποις, καὶ τούτων ἐνάστων· ἀφορμὴ πένιας, δυστυχισμάτων ἀρχή. Ἄν δὲ τις διὰ τὸ τῆς ἀξίας ἀναξιόπιστος μὴδὲ τοῦ δανείζοντος εὐπορήσῃ, ἔλκεται, ὡς τοὺς φόρους τοὺς βασιλικούς ἑλλειπῶν, δακρύει ὡς ὁ δημεύμενος, ὀλοφύρεται ὡς θ-λησται; περιπεσῶν, φρουρεῖται, μαστίζεται. Ἄν δὲ τι μικρὸν ὑπάρχη κατὰ τὴν οἰκίαν εἰς διατροπὴν γαμετῆς καὶ παιδῶν ἀθλίων, τοῦτο προτεταί· κἀθηται δὲ λιμῶντων παγγενεὶ ἐπὶ τῆς φαειράς εορτῆς. Καινὸς κακῆς συνθηθείας νόμος, ἀρθρίαν ἑορτάζεσθαι, καὶ ἀπορίαν ἀνθρώπων πανήγυριν λέγεσθαι.

Αὕτη ἡ ἡμέρα καὶ τοὺς μικροὺς παῖδας καὶ ἀφελῆς καὶ ἀπλοικοὺς φιλαργύρους εἶναι διδάσκει, καὶ παρασκευάζει οἰκίαν ἀμείβειν ἐξ οἰκίας, καὶ δῶρα προσφέρειν καινὰ, ὀπώρας ἀργυρίῳ καθηλωμένας. Ἔστιν δὲ ἡ δόσις τοῦ διπλοῦ ἀντίδοσις, καὶ τὸ κατηλικὸν καὶ ἀνελεύθερον ἐντεῦθεν ἀρχεται ἀπαλοῖς τοῖς φρονήμασιν ἐντυπούσθαι τῶν νέων. Τοὺς δὲ ἐτροὺς καὶ βελτίστους γεωργοὺς, οἷα διατίθῃσιν αὕτη ἡ ἡμέρα! Φευκτὴν αὐτοῖς καὶ ἄδατον τὴν πύλιν ἐργάζεται· καὶ μᾶλλον αὐτὴν ἀποδιδράσκουσιν, ἢ οἱ λαγῶν τὰ δίχτυα. Οἱ γὰρ εὐρισκόμενοι μαστίζονται, παροινῶνται, ἀπολλύουσιν τὰ ἐν χερσίν, ἐν εἰρήνῃ πολεμοῦνται, ἐπιγλευάζονται, κωμωδοῦνται λόγοις καὶ ἔργοις· πληροῦνται τῆς ὕβρεως οἱ βέλτιστοι ἡμῶν προφήται, τὰ ἀπόνυρα ζῶα, αἱ ἀπλοῖκα τοῦ

ἠ. οὐ εἰκόνας, οἱ ἐν ἐλευθερίᾳ πιστοὶ δοῦλοι τῆς ἡμέ-
 τερα· ζωῆς. Οὕτως μὲν οὖν οἱ ἐν τέλει, οὕτως πῆνη-
 τες, οὕτως παιῖδα, οὕτως ἄγροικοι. Οἱ μὲν γὰρ μο-
 χθοῦσιν, οἱ δὲ γογγύζουσιν, οἱ δὲ μανθάνουσιν ἃ μὴ
 εἰδέναι καλόν.

Σκεψώμεθα δὲ ὅπως καὶ οἱ ἐνοπλοὶ στρατιῶται
 παρὰ ταύτης ὠφελοῦνται τῆς ἐορτῆς. Εἰς χρήματα
 ζημιοῦνται, καὶ ἐνὸς ἐκπαύματος μισθὸν προσφέρου-
 σιν τὸν ἐπισιτισμὸν τοῦ πολέμου. Εἰς τρόπους καὶ
 ἤθη βλάπτονται. Μανθάνουσι γὰρ ἀνελευθερίαν, ἐπι-
 τηδεύματα σκηναίων, ἐκλυσιν καὶ μαλακίαν ἡθῶν,
 παιδιὰν κατὰ τῶν νόμων, καὶ τῆς ἀρχῆς, ἧς ἐτάχθη-
 σαν φύλακες. Τὴν γὰρ μεγίστην ἀρχὴν κωμωδοῦσιν
 καὶ διασύρουσιν, ἄρμα ὡς ἐπὶ σκηνῆς ἀναβαίνοντες,
 καὶ δορυφόρους πεπασμένους χειροτονοῦντες, καὶ
 δημοσίᾳ ποιοῦντες τὰ τῶν ἐξυρημένων πρὸς κόνδυ-
 λον. Καὶ ταῦτ' ἐστὶν τῆς πομπικίας τὰ σεμνότερα. Τὰ
 δὲ ἄλλα πῶς ἂν τις εἴποι; Μὴ καὶ ἐκκαλυψάμενος
 γυναικίζεταί; ὁ ἀριστέως, ὁ τὸν θυμὸν λεοντώδης, ὁ
 μετὰ τὴν ὄπλιν θαυματὸς ὀρθῆναι τοῖς οἰκίοις,
 καὶ φοβερὸς τοῖς ἐναντίοις· καὶ τὸν χιτῶνα μέχρι
 τῶν σφυρῶν ἀφίησι, καὶ τοῖς στέρνοις περιελίττει τὴν
 ζώνην, καὶ ὑποδήματι κέχρηται γυναικίῳ, καὶ τὸν
 κρόδυλον ἐπιτίθεται τῇ κεφαλῇ, ἧ γυναιξὶ νόμος·
 καὶ φέρει τὴν ἡλακτὴν ἐρίου γέμουσαν, καὶ τῇ δεξιᾷ
 νῆμα καταγαί, τῇ ποτὲ φεροῦση τὸ τρόπαιον· καὶ τὸν
 τόνον τῆς ψυχῆς ἐναλλάττων, τὸ δεῦτερον καὶ γυναι-
 κῶδες φθέγγεται; Ταῦτα τῆς πανηγύρεως τὰ χρηστά·
 ταῦτα τῆς πανθῆμου ἐορτῆς τὰ συμφέροντα σήμερον.

Καὶ οἱ τῆς κορυφῆς τῶν ἀξιομάτων ἀνθρωπικῶν
 ἐπιδέξαντες, οἱ πολυθρόλλητοι ὑπατοὶ, τῇ ματαίωτητι
 δαπανῶσι τὸν πλοῦτον, σωροὺς χρημάτων σκορπί-
 ζοντες, εἰς ἀκαρπίαν δικαιοσύνης, καὶ καρπὸν ἀμαρ-
 τίας· ὡν τοσούτων περιφανῆς ἡ ἀφροσύνη, ὅσον ὑψι-
 λὸς ὁ θρόνος. Πολλοῖς γὰρ ἀνθρωπικοῖς ἐμβατεύσαν-
 τες θρόνοις, καὶ τὰς μεγίστας τῆς βασιλείας ἀρχὰς
 διοικήσαντες, λαμβάνουσιν ἀφειδῶς ἀπὸ πάσης τὰ
 πλεῖστα· οἱ μὲν πενήτων στρατιωτῶν τὸ σιτηρέσιον
 σπετερισάμενοι, ἄλλοι τὸ δίκαιον καὶ τὴν ἀλήθειαν
 πολλάκις πωλήσαντες, καὶ τῶν βασιλικῶν ταμιείων
 ἔτεροι ἄφατον ἐξαντήσαντες πλοῦτον, καὶ τὰ παν-
 ταχόθεν σπουδαίως ἀθροίσαντες· φεισάμενοι δὲ οὐ-
 δενὸς λήμματος, οὐκ ἀπρεποῦς, οὐκ ἀδίκου· καὶ
 θεῶν παροξύνοντες προκάθηνται νῦν, καὶ μετ' ὀλίγον
 ἡνίοχοις μερίζοντες τὸν χρυσόν, καὶ αὐληταῖς κακο-
 δαιμόσι, καὶ μίμοις, καὶ ὀρχησταῖς, καὶ ἀνδρογύνοις,
 καὶ γυναιξὶ πόρναις, ὡνιον παρεχούσαις τῷ δημίῳ τὸ
 σῶμα· καὶ αὐθις θηρωμάχοις μιαιοῖς καὶ ἀνεπί-
 στοῖς, καὶ αὐτοῖς τοῖς θηρίοις. Πρὸδηλον γὰρ, ὡς καὶ
 τὰ θηρία τρέφει χρυσός· τοῖς μὲν τὰ κρέα, τοῖς δὲ
 τὴν μάζαν ἠνώμενος. Ταῦτα δὲ πάντα προτείνεται

(29) *Quæ propria sicut mimorum ac histrionum.*
 Τῶν ἐξυρημένων πρὸς κόνδυλον· *Qui rasi sunt ad
 pugni ictum.* Videtur eos indicare, qui in gratiam
 aliorum abrasis pilis sese ictibus obiectabant, de
 quibus etiam auctor homiliæ *Περὶ πολιτείας*, nu-
 per a nobis nomine Chrysostomi editæ. Quod statim
 sequitur : μὴ καὶ ἐκκαλυψάμενος· *interpres legit,
 ἐκκαλυψάμενος· sed non ausim mutare : possit*

gines, sibi in libertate vitæ nostræ servi ac famuli.
 Sic igitur homines dignitate præstantes, sic paupè-
 res, sic pueri, sic rustici : alii vexantur, alii mur-
 murant, discunt alii quæ nescire præstaret.

Videamus jam quid merenti in armis militi hoc
 festum prosit. Pecuniam amittunt, uniusque luxu-
 tionis mercedem, militaria sua stipendia tribuunt.
 Læduntur mores ac disciplina. Conducunt enim
 sordes, inhonestas scenariorum artes ac studia,
 molliem ac morum dissolutionem, ludos denique le-
 gibus adversantes, ac imperio, cuius sunt constituti
 custodes. Velut enim in scena conscenso curru, ac
 scititiis creatis satellitibus, majestati illudunt ac
 detrahunt, eaque palam ac publice agitant, quæ
 propria sicut mimorum ac histrionum (29). Sed illa
 tamen pompæ augustiora. Cætera quis enarret?
 Nonne nudatus, in meretricum ac seminarum uo-
 rem vultum habitumque componit, ille strenuus, leo-
 nini ille pectoris ac roboris, ille in armis, cum
 suis aspectu mirabilis, tum formidabilis hostibus; ac
 ad talos usque tunicam demittit, zonam pectori
 circumvolvit, calceamenta muliebria sumit, et more
 seminarum, capiti crobylum ac plexura imponit;
 quin etiam lana plenam colum gestat, ac dextera
 filum ducit, qua tropæum ante tulit; animique te-
 norem immutans, in acutiorem ac muliebricam so-
 num vocem extenuat? Hæ celebritatis hujus utili-
 tates, hæ hodierni publico conventu festi, commo-
 da ac fructus.

Quin et consules, inclyti illi, ac ad humanarum
 dignitatum fastigium evecti, inani profusione sparsis
 utramque eumulis, opes exhauriunt, nedum
 nullo justitiæ fructu, verum etiam cum peccato :
 quorum quam sublimis thronus, tam insignem dicas
 dementia. Multos enim magistratus capessentes,
 ac amplissimas imperii obtinentes præfecturas,
 quam plurimas opes ex re qualibet extrahere stu-
 dent : alii quidem pauperum militum stipendia in
 suam rem vertentes; alii jus verumque haud raro,
 pretio addicentes; alii thesauros gazarumque regionum
 immenso ære depeculantes, ac omnia undique stu-
 dio coactantes, nullo, vel infami, vel iniquo ne-
 glecto lucro, divinumque exacerbantes numen,
 nunc præsident, ac brevi post in aurigas, miseros-
 que tibicines, mimos, saltatores, spadones, v. m.
 auri congestam distribuunt : nec non in muliercu-
 larum propudia, villi cuique ac plebeo in rem tur-
 pem venalia : rursusque in scelestissimos profligatissimosque gladiatores, ipsasque adeo belluas.
 Liqet enim etiam illis aliendis opus auro, sumptusque
 in carnes aut mazam. Ea porro omnia, ea diu-

enim intelligi miles ejusmodi ἐκκαλύπτεσθαι, quia
 chlamydem ac militaria alia ornamenta exuat : vel
 etiam quia meretricia velut fronte ac impudenter,
 feminam induendo, agat. Ac nec feminæ domi lani-
 ficio intentæ os velant, quod Rubenius reddidit em-
 vocem, quas Asterius agentes milites cum primis
 exagitat.

taxat ratione, promunt prodiguntque, ut ipsorum nomina contractibus ac diplomatis præscribantur. O stultitiam! o cæcitate! Pollicetur Deus eorum, qui in pauperum cibos sua erogant, nomina libris vivis, immortalibus illis, ac nulli obnoxiiis corruptioni, inscriptum iri, quos neque tincæ, neque tempus absument⁶⁷; tu autem, ne hos libros affectus? nullam tantorum promissorum rationem habes? non memoriæ divinæ, is quippe liber ille vivus est, inscribi indigique studes? Sed contra magni facis a tabulariis exarari; a mangonibus prædicari; a vilibus adulatoribus plæusu excipi; malis utilitatis arbiter, iueptus et imperitus rerum æstimator. Oblæsum pauperem munere, non dissolutum musicum; viduæ impertire quæ scorto; secreta claustris silentia honeste colestem dona, præ prostitulo; inquire de sacra virgine quæ Deo psallat, sitque in ejus effusa laudes, odioque habepsaltriam inverecundam, quæ necdum conspecta oculis, modulata voce luxuriosos velut aucupio captet; necessaria victui orphano præbe, pauperem libera alieno ære, visurusque es sempiternam gloriam. At tu oculos evacuas in turpem ludum, risumque indecorum ac iucundum; neque consideras quam multas pauperum largiaris lacrymas, per quas opes illæ tuæ confatæ sunt; quam multi in vincula coniecti fuerunt; quam multi verberati; quanti denique digito ad restim accesserunt, ut suppeteret, quod in scenicos hodie effunderes? Et quis, tuæso, finis? Uti que vanitas. Post omnia, exiguus tumulus; paucis obolis comparata vestis corpusculum obtegens: ac paulo post, necessarium temporis tenebris involvat. Ad hæc denique divinum iudicium, ac malæ voluntatis indeprecabilis pœna.

Ubinam consules et fasces? Eos enumera ac recogita, qui heri ac nudius tertius exstiter. Nonne hic quidem (30), ut facinorosus aliquis, per reptinam armate multitudinis seditionem, capite truncatus est, ostentatusque majore post uecem pompa, quam cum in curru sublimis pro magistratu ac honore gestiret? alter vero cum prætoris munere, eundem ipse adeptus honorem, in Ægypti atque Libyæ extremis finibus, in locis arenosis, et humoris omnis humanique cultus expertibus, damnationis supplicium fugiens, miserrime extinctus est? Quid de eo dicemus, qui et ipse exconsul ac ex prætor, in terra nunc Colcbide agens, ejusce regionis barbarorum humanitati vitam ac spiritum debet? Illum autem ex præfectum, invictum illum, ut putabatur, ac leonini pectoris, qualis vitæ catastrophe excepit! Primum quidem filium suum vidit capite truncatum; tum et ipse capitali sententia

⁶⁷ Matth. vi, 20.

(30) Nonne hic quidem. Quadrare videntur hic indicata ab Asterio in Rufinum, qui principatum ambiens, ab Arcadio oppressus est, Olybrius atque Probino consulibus, ut ponit Baronius, nempe Christi anno 395, cuius caput in hasta sublime pompa elatum est. Vide apud eundem plura. Ultimum ab Asterio indicatum, qui superiori anno ab homilia ista habita ex consule miserabiliter perierit, P. Sir-

ὕπερ μᾶς σπουδῆς, ἵνα τὰ ὀνόματα αὐτῶν τῶν συναλλαγμάτων προγράφηται. Ὡ τῆς ἀνοίας! Ὡ τῆς τυφλότητος! Θεὸς ἀπαγγέλλεται, τῶν πτωχοτρόφων τὰ ὀνόματα βίβλοις ζώσαις ἐγγράφειν, ταῖς ἀθανάτοις, ταῖς ἀδιαφθόροις, ἃς σὴς οὐκ ἀφανίζει, καὶ χρόνος οὐκ ἐξαλείφει· κάκεινιων τῶν γραμμάτων οὐκ ἐρᾶς. οὐδὲ λόγον τινα ποιῆ τῆς μακαρίας ἐπαγγελίας, οὐδὲ τῆ μνήμη τοῦ Θεοῦ ἐγγραφῆναι ζητεῖς; Τοῦτο γὰρ ἐστὶν ἡ βίβλος ἡ ζῶσα. Περί πολλοῦ ἐκ ποιῆ παρὰ τῶν συμβολαιογράφων γράφεσθαι, καὶ παρὰ τῶν ὠνούμενων τὰ ἀνδράποδα λαλεῖσθαι, καὶ κροταῖσθαι παρὰ δημοτῶν κολάκων, κακῆς τῆς χρείας τῶν πραγμάτων κριτῆς, ἀνόητος δοκιμαστῆς τοῦ συμφέροντος. Ἄδς τῷ λελωθμένῳ πτωχῷ, καὶ μὴ τῷ λελωμένῳ μουσικῷ· χάρισαι πρὸ τῆς πόρνης τῆ χήρᾳ· πρὸ τῆς δημοσίας, τῆ σεμνῆς κατακεκλεισμένη. Περιέργασαι ποῦ παρθένος ἀγία Θεῷ ψάλλουσα, καὶ μίσησον ψάλτριαν ἀναιδέη, πρὸ τῆς ἔβρω; τῷ μέλει τοῖς ἀκολάστους θηρεύουσαν· ἐπάρχεσον ὄρφανῷ, λύσον δάνεισμα πένητος, καὶ ἔθει δόξαν διαιωνίζουσαν. Κενοῖς πλήθος βαλαντίων ὑπὲρ παιδῆς ἀσχήμονος, καὶ ἀτάκτου γέλωτος, οὐκ εἰδῶς ὅσα πανήτων χαρῆζῃ δάκρυα, ἐξ ὧν συνήχθη ἡ εὐπορία· πόσοι ἐδέθησαν, πόσοι ἐμαστιγώθησαν· πόσοι ἐγγὺς ἦλθον ἀγχόνης καὶ βρόχου, ἵνα σήμερον ὀρθούμενοι λάθωσιν. Καὶ τί τὸ τέλος; Ματαιότης. Μετὰ πάντα τάφος μικρός· ἐσθῆς ὀλίγων ἔδαλιν, τὸ σωματίον περιστέλλουσα· λήθη μετ' ὀλίγον, τὸ ἀνεγκαῖσθαι πάθος τοῦ χρόνου, πάντα τὰ σπουδασθέντα καλύπτουσα· κρίσις ἐπὶ τούτοις Θεοῦ, καὶ τῆς κακῆς προαιρέσεως κόλασις ἀπαραίτητος.

malum, oblivio, quæ cuncta, circa quæ sudaveris,

Ποῖ οἱ ὕπατοι; Τοὺς χθὲς καὶ πρώην ἀρθήμασον. Οὐχ ὁ μὲν, ὡς οἱ κακοῦργοι, τῆς κεφαλῆς ἀπετεμήθη, πλήθους ὀπλιτεύοντος ἀθρόα κινήσει περιπεσῶν· ἐπομπεύθη δὲ μετὰ θάνατον μέλλον, ἢ ὅτε φερόμενος ἐπὶ τοῦ δίφρου ἐγαυρία τοῦ ἀξιώματος; ἄλλος δὲ μετὰ στρατηγίας, τῆς αὐτῆς ταύτης ἐπιτυχῶν τιμῆς, κακῶς ἐν ταῖς ἰσχυαῖς Αἰγύπτου καὶ τῆς Λιβύης ἀπώλετο, φεύγων τῆς καταδίκης τὴν τιμωρίαν. εἶτα ταῖς ψάμμους ἐνταλευτήσας, ἐπειδὴ πᾶσα ἦν ἡ χώρα, δι' ἧς ἀπεδίδρασκεν ἀνυδρος καὶ ἀόικητος; Τί δ' ἀνεῖπομεν πρὸς τὸν ἐκ στρατηγῶν καὶ ὑπάτων, ὁμοίως ἐπὶ τῆς Κολχίδος νῦν χώρας διάγοντα, καὶ τῆ τῶν ἐκεῖσε βαρβάρων φιλανθρωπία διασωζόμενον; Τὸν δὲ ἐξ ὑπάρχων ἐκείνων, τὸν, ὡς ἔφατο, ἄμαχον καὶ λεοντώδη τὴν γνώμην, οἷα τοῦ βίου καταστροφῆ διεδέξατο! Πρῶτον μὲν γὰρ ἐπέσιδε τὸν ἑαυτοῦ παῖδα ἀποτεμηθέντα τῆς κεφαλῆς· εἶτα καὶ αὐτὸς τὴν ἐπὶ θανάτῳ ψῆφον ἐδέξατο, καὶ τῆς σχολίου προσαχθεῖ-

mundus intellexit Eutropium: ac vere nullus alius videatur intelligi posse commolius; cum is, et eunuchum, et potentia ac divitiis maximum significet, qualem nobis historiæ representant Eutropium. Proinde vixerit iste Asterius Joanne Chrysostomo episcopo, nihil commune habens cum nominatis aliis Asteriis Constantii tempore.

σης ἦδη τῷ στόματι, φιλανθρωπία βασιλικὴ ἐκώλυσεν ἄνεργησαι τὸν δῆμον. Ζήσας δὲ ὀλίγον ὀδύνας καὶ συμφοραῖς ὁ πρεσβύτερος, καὶ τῇ αἰσθήσει τῶν κακῶν ἐπιχρονίσας, ἐν ἀτιμίᾳ ἀπῆλθεν τοῦ βίου, τοῦτο τῆς μεγάλης ὑπαιτίας τὸ τέλος εὐράμενος. Ὁ δὲ, τοῦ παρελθόντος ἑνιαυτοῦ πῶς ἐφρόντισεν μείζονα τῶν γιγάντων, γυναιξίν ὦν καὶ ἀνδράσιν ἀμφισθητήσιμος; Ῥάβδους κυρίων φεύγων, ῥάβδων ὑπατικῶν ἐπεθύμησεν· ἐκτίσατο γῆν, ὅσην οὐδὲ εἰπεῖν εὐκόλον· ἐτάφη δὲ ἐν τοσαύτῃ, ὅσης ὁ ἐλεήσας μετέδωκεν. Ἄρα οὖν κατὰ τὸν σοφὸν Ἐκκλησιαστήν, οὐ πάντα, ὅσα τοιαῦτα, *Μταυαίτης μεταιοτήτων*, καὶ φάσματά ἐστιν τὰ ἀξιώματα ἀνυποστάτων ὄντων, τέρψαντα πρὸς ὀλίγον, εἴτε παραδραμόντα, ἀνθήσαντα καὶ μαρανθίντα; Ἡμεῖς τοίνυν ἕως τούτου στήσαντες τὸν λόγον, δόξαν ἀναπέμφωμεν τῷ Σωτῆρι.

Ε΄.

Ἐκ τοῦ κατὰ Ματθαῖον Εὐαγγελίου εἰς τὸ, « Εἰ ἐξέσται ἄνθρωπος ἀπολύσαι τὴν γυναῖκα αὐτοῦ κατὰ πᾶσαν αἰτίαν. »

Καλὴ συνωρίς τῶν δύο τούτων ἡμερῶν τοῖς Χριστιανοῖς καὶ φιλοπόνοις τυγχάνει, τοῦ Σαββάτου καὶ τῆς Κυριακῆς λέγω, ἣν καθ' ἑκάστην ἑβδομάδα ὁ χρόνος ἀνακυκλῶν περιφέρει. Ὡς γὰρ μητέρες ἡ τροφὸι τῆς Ἐκκλησίας, καὶ τὸν λαὸν ἀθροίζουσι, καὶ τοὺς ἱερέας παιδεύουσιν προκαθίζουσιν· δημαγωγοῦσι δὲ καὶ τοὺς μαθητὰς καὶ τοὺς διδασκάλους εἰς τὴν τῶν ψυχῶν ἐπιμέλειαν. Ἐμοὶ τοίνυν ἔτι τῆς χιθιῆς ἡμέρας ὁ λόγος ἐνηχεῖ, καὶ ἐγκάθηται τῇ μνήμῃ τὰ πονηθέντα. Βλέπω τὸν σταυρὸν διὰ τῆς προφητείας παρὰ Ἡσαίου πηγνύμενον, καὶ τὰ ἱμάτια τοῦ Κυρίου, ὡς τὰ τοῦ ληνοδάτου, κεχρωσμένα τῷ αἵματι· καὶ τὸν Σωτῆρα τὸν μισθὸν πρόχειρον ἐπὶ τῆς δεξιᾶς φέροντα. Καὶ τὸν Σολομῶντα θεωρῶ τὰ ζυγὰ ἡμῶν καὶ τοὺς σταθμούς ἀκριβοῦντα εἰς δύναμιν. Καὶ τοῦ Εὐαγγελίου τὴν χρεωφειλέτην οἰκτεῖρω, μὴ μεταδύοντα τῷ ὀμοδούλῃ τῆς φιλανθρωπίας, ἧς παρὰ τοῦ Δεσπότη μετέλαβεν· ἀλλ' ἐκ τῆς ἀβουλίας καὶ τῆς σκληρότητος, τὴν ἰδίαν συμφορὰν ἀνανεωσάμενον. Τούτοις γὰρ τοῖς κεφαλαίοις κατὰ τὴν παρελθούσαν ἐκάμομεν, ὡς ἴστε πάντες, οἱ οὐκ ἐν παρέργῳ τὴν ἀκράσιν θέμενοι.

Σήμερον δὲ πάλιν ἡμῖν πολλὰ μὲν, καὶ κατὰ πάντα, ὅσα ἐπὶ τῆς τραπέζης τῆς ὀρωμένης, τὸ Πνεῦμα κατέθετο. Ἐπέστησα δὲ τὸν νοῦν τοῖς ἀδολέσχαις ὁμοῦ καὶ πειρασταῖς Φαρισαίοις· καὶ σφόδρα γε αὐτοὺς τῆς μοχθηρίας τῶν τρόπων ἠλέησα, ἐφ' οἷς καὶ τὴν πηγὴν τῆς σοφίας ταῖς ἑαυτῶν ἐρωτήσεσιν ἐπεχείρουν κατασφριζεσθαι, καὶ τῆς ἐγχειρήσεως ἀπιστῶν-

⁶⁶ Eccle. i, 2. ⁶⁷ Matth. xix, 3 sqq. ⁶⁸ Isa. Lxiii, 3. ⁶⁹ III Reg. iii, 24. ⁷⁰ Matth. xviii, 28.

(31) Tota moralis est, qua Asterius, excepto adulterio, alium omnem prae-textum dimittendi uxores, ac dandi libellum repudiij, excludit: nihil explicans, an sic dimissa aut dimittens, a prioris conjugij vinculo, liberi existant: quod amplius declaratum est ab Apostolo, excipiente solum mortem, ut non

A damnatus est, laqueoque jam gulæ admoto, clementia principis manibus carnificis exemptus est, ut quantum ætati supererat, senex in dolore et calamitate sensuque malorum exigens, ac plenus dedecoris ac ignominia, tali magni consularis exitu vita decederet. Ille autem superiori anno, gigantea prorsus facinora, atque etiam majora molitus, cuius sexus in dubium vocabatur, quique heriles effugiens virgas, consulares affectavit, ac tantum telluris possedit, quantum nec facile nominare; qui nunc exigua conditur humo, et quantulam ei non nemo miseratione motus impertit? Nonne igitur vere, juxta sapientem illum Ecclesiastem, si qua talia, *Vanitas vanitatum* ⁶⁶? ac vel amplissimæ dignitates, inania quædam visa et ostenta somniorum? quæ cum ad B breve oblectariunt tempus, postmodum diffugiant; cumque aliquantum floruerint, subito marcescant? Nos itaque dicendi hic finem facientes, tribuamus Salvatori gloriam.

V.

Homilia in locum Evangelij secundum Matthæum, « An liceat homini dimittere uxorem suam (31) quacunquæ ex causa ⁶⁶. »

Præclara Christianis ac studiosis duarum harumce dierum copula ac concursus, Sabbati, inquam, ac Dominicæ, quas tempus in orbem recurrens, hebdomadis singulis reducit. Nam quasi matres aut nutrices Ecclesiæ, cum populum congregant, tum sacerdotes ad docendum consedere faciunt; atque adeo, discipulos pariter ac doctores ad animorum pellicunt curam, ac blande impellunt. Mili quidem adhuc auribus insonat diei besternæ sermo, insidentque memoriæ prælecta tunc ac consideratione discussa. Video crucem ab Isaia prophetia fixam, ac Domini vestimenta, tanquam calcantis in torculari, cruore tincta ⁶⁷; denique Salvatorem, promptum dextera expeditumque præmium præferentem. Animi oculis Salomonem aspecto, æquam judicij librantem tutrinam ⁶⁸. Misereet me debitoris evangelici, qui Domini in ipsum lenitatem ac clementiam conservo non adhibens ⁶⁹, pro stultitia ac duritie sua, sibi ipse instauratæ calamitatis ac miseræ auctor fuit. In his enim capitibus die superiore proximo versabamur, ut nostis omnes, si qui non indiligenti auditu animum ad D vertistis.

Hodie etiam multa nobis, eaque præclara, in mensa quam videtis, proposuit Spiritus. Adjeci autem animum ad garrulos istos Phariseos, ac tentatores; plurimumque eorum misereor improbitatis, quod ipsum sapientiæ fontem suis interrogatimculis circumvenire aggressi sunt; quæquam Unigeniti deitate eorum in contrarium semper quæstiones ver-

sit adultera mulier si fuerit cum alio viro; cui sanæ doctrinæ etiam concilij generalis decreto tandem sancitæ, audio Græciæ sæces consuescere. Indicat Asterius fuisse viros sua ætate admodum faciles repudiandis uxoribus, ac a se abdicandis; cumque merito abusus pius ecclesiastes exagitat.

tente, conatibus et ausis suis exciderunt. De quibus A et Isaias in hæc verba prophetari videtur: *Avertens prudens retrorsum, et consilium eorum stultum faciens, et statuens verba pueri sui* ⁷³; ac rursus David: *Linguis suis dolose agebani; judica illos, Deus; decidant a cogitationibus suis* ⁷⁴. Verumtamen gratias illis, licet adversariis, quod Sapientiam ad respondendum provocaverint, quo nostram in usum, qui ejus servi sumus, hæc litteris ac memorie proderentur. Ecce enim matrimonium, id est, res humanæ vitæ maxima, velut ad normam hic dirigitur, ejusque vel contrahendi vel dissolvendi certæ leges traduntur. Quibus diligenter uterque cætus ac sexus attendat, quo tum femine, tum viri, quæ propria eujusque sint, condiscant.

An liceat homini dimittere uxorem suam quacunque ex causa. Ita quidem habet Judæorum problema. Ego autem aliunde moveri ad interrogationem video. Quis enim seminarum sexus ad fidem facilior est, ac propensior videbatur in magnifica Christi miracula, utque ejus crederet ac admitteret deitatem (sic namque etiam postremo cum homicidæ proposito ad supplicii locum Dominum traherent, mulieres multæ passionem lamentabantur, et utque miserabili Salvatorem sequebantur ⁷⁵): ut eidem apud ipsam offensam ac odium importarent, dolosam istam interrogationem, atque hæc verborum velut retia fabricati sunt. Verum ille dolum sibi instructum divinitatis virtute animadvertens, tum leniora benignioraque mundo sanciens, tum eorum eludens insidias, secundum mulieribus responsura dedit, tanquam inanes lupos ac expertes prædæ, incassum quæstioni intentos inbiantesque, Phariseos ablegans. Ipsa, inquit, creatio conjunctionis, non divortii scopum ostendit: primusque nuptiarum auspex ac conciliator ipse est rerum opifex, qui primos, quos fluxerat, homines conjugali inter se vinculo copulans, necessarios posteris convivendi ac cohabitandi tradidit ordinem, quem ut Dei legem, sanctum ac inviolabilem habituri essent. Qui autem nexu tam arcto juncti sunt, *jam non sunt duo, sed una caro: quod ergo Deus conjunxit, homo non separet.* συναφθέντες, οὐκ ἔτι εἰσὶ δύο, ἀλλὰ σὰρξ μία ζῆτω.

Sane quidem hæc Phariseis tunc dicta fuere: D verum nunc quoque, vos horum institores, audite, qui ceu vestes, subiude uxores mutilatis; qui thalamos tam srpe ac facile atque nundinarum tabernulas struitis; qui dotem ac bona ducitis, conjugesque ad quæstum ac negotiationem habetis: qui levi statim offensione, repudii libellum conscribitis; qui in vivis hactenus agentes, viduas plures relinquitis. Hoc vero ratum ac omnino persuasum habete: exceptis morte ac adulterio, nulla ex causa matrimo-

χανον, τῆς τοῦ Μονογενοῦς θεότητος εἰς τούναντιον αὐτοῖς ἀεὶ περιτρεπούσης τὰ ἐρωτήματα. Περὶ ὧν, μοι δοκεῖ, καὶ Ἡσαίας προφητεῶν ἔλεγεν· Ἄκουστέ μου φρονίμους εἰς τὰ ὀπίσω, καὶ τὴν βουλήν αὐτῶν μωραίων, καὶ ἰσθῶν ῥήματα παιδὸς ἁδοτοῦ· καὶ πάλιν Δαβὶδ· Ταῖς γλώσσαις αὐτῶν ἔδολιούσαν· κρίνον αὐτούς, ὁ θεός· ἀποπισσάτωσαν ἀπὸ τῶν διαβουλιῶν αὐτῶν. Πλὴν χάρις αὐτοῖς, καὶ πολεμίοις τυγχάνουσιν, ὅτι τὴν σοφίαν ἐκίνησαν πρὸς ἀπόκρισιν, ἵνα ἡμῖν τοῖς δούλοις ἀνάγκαστον καταλίπη τῶν συμφερόντων τὴν μάθησιν. Τοῦ γὰρ ὁ γάμος κανονίζεται, πρῶτον τοῦ ἀνθρωπικοῦ βίου κεφάλαιον, καὶ τῆς συστάσεως αὐτοῦ, καὶ τῆς διαίτησεως ἀκριβεῖς νομοθετοῦνται οἱ ὅροι. Ὡν λίαν ἐσπουδασμένως ἀκουσάτω τὰ δύο τάγματα· ἵνα καὶ ἡ γυναικωνίτις παιδεύθῃ τὰ ἴδια, καὶ ἡ ἀνδρονίτις ὠφελήθῃ τὰ ἐξαιρέτα.

Ei exestur ἀνθρώπῳ ἀπολύσαι τὴν γυναῖκα αὐτοῦ κατὰ πᾶσαν αἰτίαν. Τοῦτο μὲν οὖν τῶν Ἑβραίων τὸ πρόβλημα. Ἐγὼ πρὸς τῶν ἄλλων τὸν σκοπὸν βλέπω τῆς ἐρωτήσεως. Ἐπειδὴ γὰρ τὸ τῶν γυναικῶν γένος εὐκολώτερον ἐστὶ πρὸς τὸ πείθεσθαι, καὶ μᾶλλον ἐπεκλίνετο πρὸς τε τὴν τῶν τεράτων μεγαλουργίαν, καὶ πρὸς τὴν συγκατάθεσιν καὶ πίστιν τῆς θεότητος τοῦ Χριστοῦ (οὕτω τοι καὶ τελευταῖον τῶν ἀνδροφόνων τῶν τῆ γνώμῃ πρὸς τὸν σταυρὸν ἐλκόντων τὸν Κύριον, τὸ πλήθος τῶν γυναικῶν, καὶ τὸ πάθος ἀπεθρήνει, καὶ ἀκολουθοῦν τῷ Σωτῆρι ἐλεινῶς ἀπεδάκρυεν): ἵνα τινὰ προσκροσθῶν καὶ δυσμένειαν αὐτῷ, πρὸς τὸ σύστημα τῶν γυναικῶν μηχανήσωνται διὰ τῆς δολερᾶς ἐρωτήσεως, αὐτοὶ μὲν τὰ θήρατρα, ὡς ἐνόμιζον, καὶ τοὺς βρόχους τοὺς διὰ τῶν λόγων ἐπέψαντο· ὁ δὲ Κύριος τῆ δύναμει τῆς θεότητος βλέπων τοῦ κατασκευαζομένου τὴν κακουργίαν, ὁμοῦ δὲ καὶ τὰ φιλόκροτα δογματίζων τῷ βίῳ, κάκεινους τὴν ἐνεδραν ματαίαν ἀπεργαζόμενος, συνηγοροῦσαν ταῖς γυναῖξι προβάλλεται τὴν ἀπόκρισιν· λύκους κενούς ἀποπέμφας τοὺς Φαρισαίους, διακενής τῷ ἐρωτήματι περιχθήνας. Αὐτῆ, φησὶ, ἡ κρίσις, συναφείας, καὶ οὐ διαλύσεως, ἐπιδεικνυται τὸν σκοπὸν· καὶ τοῦ γάμου πρῶτος νομοστέλλος ἐστὶν ὁ Δημιουργός, τοὺς πρωτοπλάστους ἀνθρώπους τῷ γαμικῷ συζεύξας δεσμῷ· δὸς τοῖς γενησομένοις εἰς ἔπειτα τὴν ἀκολουθίαν τῆς συνοικίσεως ἀπαραίτητον, ἣν τιμᾶν προσήχον ὡς νόμον Θεοῦ. Οἱ δὲ ἄλλήλοις ὥστε, ὁ συνέξυξεν ὁ θεός, ἀνθρώπος μὴ χωρίζτω.

Ἐλέχθη μὲν ταῦτα τοῖς Φαρισαίοις τότε· ἀκούσατε δὲ νῦν, οἱ τούτων κάπηλοι, καὶ τὰς γυναῖκας, ὡς ἐμάτια, εὐκόλως μετενδύμενοι· οἱ τὰς παστάδας πολλάκις καὶ βρόδως πηγνύντες, ὡς πανηγύρεις ἐργαστήρια· οἱ τὰς εὐπορίας γαμοῦντες, καὶ τὰς γυναῖκας ἐμπορευόμενοι· οἱ μικρὸν παροξυνόμενοι, καὶ εὐθύς τὸ βιβλίον τῆς διαίτησεως γράφοντες· οἱ πολλὰς χήρας ἐν τῷ ζῆν ἔτι καταλιμπάνοντες. Πείσθητε, ὅτι γάμος θανάτῳ μόνῳ καὶ μοιχείᾳ διακόπτεται. Οὐ γὰρ, ὡς περ ἐπὶ τῶν ἑταιρίδων, ὀλίγος ἡμερῶν ἀρι-

⁷³ Isa. xlii, 25. ⁷⁴ Psal. v, 14. ⁷⁵ Luc. xxiii, 27.

ἡμῶς πειράζει τὴν συμβίωσιν, καὶ μόνην θηρεύει ἡδονὴν, οὕτως ἐστὶ καὶ ἐπὶ τῶν νόμων καὶ θεσμῶν τελουμένων· ἀλλὰ πᾶν τούναντιον, ὡς ἄνθρωπε, μία τις ἕνωσις γίνεται καὶ σώματος καὶ ψυχῆς, ὡς καὶ τὸ ἦθος τῷ ᾗ ᾖθι συνανακρινᾶσθαι, καὶ τὴν σάρκα τῆ σαρκὶ τρόπον τινα συνδεδέσθαι. Πῶς οὖν ἀπαθῶς διατέμνη; Πῶς εὐκόλως καὶ χωρὶς ἀλγηδόνος ἀναχωρεῖς, βίου κοινωνῶν λαθῶν, οὐκ ὀλίγων ἡμερῶν ὑπερέτιν, τὴν ἀδελφὴν καὶ γυναῖκα; Ἀδελφὴν μὲν κατὰ τὸν λόγον τῆς πλάσεως καὶ τῆς δημιουργίας (ἀφ' ἐνὸς γὰρ αἰτίου⁷⁶ τῆς γῆς καὶ τῆς αὐτῆς ὕλης ὑπέστητε)· γυναῖκα δὲ, διὰ τὴν ἕνωσιν τῆς συζυγίας, διὰ τὸν νόμον τοῦ γάμου. Ποῖον οὖν διαβρήξεις δεσμὸν, καὶ νόμον δεδεμένον καὶ φύσει; Πῶς δὲ ἀθετήσεις τὰς ὁμολογίας, ἃς ἐπὶ τῷ γάμῳ κατέθεο; Καὶ ποίας οἶε με λέγειν; Ἄρα τῆς προικῆς τῆς συγγραφείσης ἐνταῦθα, ὅτι τῆ σαυτοῦ χειρὶ ἐπεσημῆνω τῷ βιβλίῳ, ἐπισφραγιζόμενος τὰ τελούμενα; Ἰσχυρὰ μὲν γὰρ κάκεινα, καὶ ἱκανὴν τὴν ἀσφάλειαν ἔχοντα· πλὴν ἐγὼ πρὸς τὴν φωνὴν τοῦ Ἀδὰμ ἐμαυτὸν ἀναφέρω· *Τούτο σὰρξ ἐκ τῶν σαρκῶν μου, καὶ ὀστοῦν ἐκ τῶν ὀστέων μου· αὕτη κληθήσεται μου γυνή*. Αὕτη ἡ φωνὴ οὐ μάτην ἀνάγραφτος αὐξεται· ἀλλὰ κοινὴ ἐστὶν τῶν ἀνθρώπων ὁμολογία, δι' ἐνὸς προσώπου τοῦ πρώτου τοῦτου⁷⁷ κοινῷ πληθεῖ τῶν γυναικῶν ἐκτεθείσα, τῶν νόμων τοῖς ἀνδράσιν συναπτομένων. Καὶ μὴ θαυμάσης, εἰ ἐξ ὧν ἄλλος εἶπεν, ἄλλος εὐθύνεται. Πάντα γὰρ ὅσα περὶ τῶν πρωτοπλάστων ἐν ἀρχαῖς συνέθη, ταῦτα τοῦ ἀκολουθοῦ γένους φύσει ἐγένετο.

Ἄν οὖν λαβοῦσα τὸ τῆς Κοσμοποιίας βιβλίον ἡ μάτην ἀφιεμένη γυνή, ἐλκύσῃ σε πρὸς τὸν δικαστὴν (δικαστὴν τὸν αὐτὸν καὶ μάρτυρα), τίλέξεις, εἰπέ; Πῶς ἐξελίψεις τὴν σαυτοῦ φωνήν, ἣν ἐπὶ Θεοῦ ἐποίησω, ἥς συγγραφεῖς, ἀντὶ εὐώνου συμβολαιογράφου, Μωϋσῆς ὁ τοῦ Θεοῦ θεράπων ἐγένετο; Ἀπάτορα καὶ ἀμήτορα τὴν γυναῖκα ὁ Θεὸς τῷ Ἀδὰμ ἐξέδοτο· καὶ διὰ τοῦτο ὡς κηδεμῶν τὴν ὀφρανὴν ἠσφαλίσατο· τοῖς τῆς μητρὸς δὲ νῦν δικαιώμασιν ἰσχυρῶς αἱ θυγατέρες κέχρηται κατὰ τῶν ἀγνωμόνων καὶ ἀπίστων ἀνδρῶν· ὥστε σοὶ πανταχόθεν ἡ καταφρόνησις τῆς γαμετῆς ἀδύνατος, καὶ ἀρχαίοις νόμοις τοῖς θεοῖς, καὶ νέοις ἀνθρωπικοῖς δεδεμένη. Δυσωπεῖτω δὲ σε καὶ τὸ χρησίμιον τῆς γυναικὸς πρὸς τὸν βίον. Μέλος ὑπάρχει, βοηθὸς ἐστὶν· συνεργὸς εἰς διαγωγὴν τοῦ βίου, εἰς παιδῶν γένεσιν· νόσου ἐπίκουρος, θλίψεων παραμυθία, φύλαξ τῆς ἐστίας, ἠσασυρὸς τῶν κτημάτων· τὰ αὐτὰ λυπουμένη, τὰ αὐτὰ χαίρουσα· κοινὸν κεκτημένη τὸν πλοῦτον, εἰ παρῆ· τὴν μοχθηρὰν οἰκονομοῦσα πενίαν, εὐμηχάνως καὶ κριτερῶς ἀντέχουσα πρὸς τὰ παρ' ἐκείνης ὀδυνηρὰ, ἐπιμόχθου κειδοτροφίας ἀνεχομένη διὰ τὴν πρὸς σὲ συνοίκησιν. Ἄν δὲ που περιστάσις καταλάβῃ πραγμάτων, βαπτισθεὶς ἀφανίζεται· οἱ δὲ νομιζόμενοι φίλοι, τῷ καιρῷ τῆς εὐπραγίας τὴν φιλίαν μετροῦντες, ὑποχωροῦσιν ἐν τοῖς θεινοῖς· οἱ δοῦλοι καὶ τὸν δεσπότην ὁμοῦ καὶ τὰς συμφορὰς δραπετεύουσιν. Λείπεται λοιπὸν ἡ γυνή,

A niuin dirini. Non enim uti in meretriculis paucorum dierum numerus contubernium probat, ac solam venatur voluptatem, itidem in iis sese res habet, quæ ite et ex lege fiunt : sed plane contra, o bone ! Una contrahitur corporis et animæ societas, ut et affectus affectibus commisceantur, et caro carni quodammodo colligetur. Qui ergo nihil affectus ac dolens divelleris ? Quomodo facile ac sine molestia agrimoniaque recedis, qui vitæ sociam (non ancillam ad breve tempus), sororem atque uxorem acceperis ? Sororem quidem, ut creationem ac originem spectes ; ex uno enim elemento terræ, eademque materia conditi estis : uxorem vero, propter conjugii copulam, propter nuptiarum legem. Quale illud quantumque abrupturus es vinculum, B cum legis ratione astrictius, tum naturæ ? Pacta nuptialia ac sponsiones quomodo rescindes ? Quæ vero putas ex me pacta audire ? An quibus scripta jam dote, et ipse manu propria subscripsisti, ac sigillum apposuisti tuum ? Sunt equidem illa quoque valida ac firma satis : ego nihilominus ad Adami vocem provoico : *Hæc caro ex carnibus meis ; hoc os ex ossibus meis ; ipsa vocabitur uxor mea*⁷⁸. Ea vox non frustra scriptorum monumentis consignata manet, sed ut virorum communis, unius primi hujus ore, seminarum viris jungendarum universo sæculi edita, exstet confessio. Ac ne mireris, unius ex verbis cæteros obligari. Quæcumque enim circa protoplastos illos initio acciderunt, in naturam posteris abierunt.

C Quare si mulier temere dimissa, sumpto Genesios libro, ad judicem (judicem illum eundem ac testem) te pertraxerit, dic age, quid respondebis ? Qui tuam ipse vocem defugies ac obliterabis, quam sub Deo ipso locutus es, quamque non vilis aliquis scriba, sed Dei famulus Moyses in commentarios redegit ? Patris matrisque solatio destitutum mulierem Deus Adamo contrahidit ; eaque ratione, uti bonus curator, puellæ tutelæ prospexit : sed et maternis nunc juribus ac causæ firmamentis adversus infidos improbosque maritos sese puellæ tuentur ; adeoque undequaque uxorem despiciatui habere prohiberis, qui et antiquis Deique legibus, novisque ac humanis astrictus teneris. Incutiant pudorem vel vitæ comoditates, quas uxor offert. Membrum est, adjutrix est, vitæ sociæ, ac communiam genitrix liberorum, in morbis opitulatrix, in calamitate solamen, domus custos, ac bonorum thesaurus. Communes illi tristitiæ, communia gaudia ; communes, si quæ sunt, possidet opes ; rem tenuem et angustam sedulo sustentat, maloque paupertatis, quantum potest, occurrit ac resistit ; laborem denique et molestiam educandis liberis ingentem tui causa contubernii subit. Quod si forte calamitas incidit, ille malis obrutus latet ; amici qui censebantur, amicitiam felicitate metientes, rebus adversis sese subducunt ; servi dominum pa-

⁷⁶ ἴσ. στοιχειοῦ. ⁷⁷ Leg. τούτου. ⁷⁸ Gen. ii, 23.

riter ac miserias fugiunt. Sola adhæret uxor, ægræ partis membrum, et in malis serva ac ministra, maritique addicta obsequio, lacrymas abstergit; plagas ac verbera, si quæ illi imposita sint, curat; si ad carcerem ducitur, adhæret comes; ac si quis ingressum liberum fecerit, libenter una cum eo concluditur: sin id prohibetur, sicut familiaris hero catellus, ad carceris januam assidet.

Novi ego mulierem, quæ, attonsa coma, vestem virilem, eamque floridam, induit, ut ne virum fugientem latentemque deserere cogatur. Ita cum servitutem servire videatur, affectui vere servit: inque eo vitæ genere multos exegit annos, locum ex loco mutans, ac solitudinem ex solitudine. Talem etiam patientissimi Jobi reperimus conjugem. Nam et illum universi deseruerunt, unaque cum opibus adulatores defluerunt, ac amici rebus secundis amicitiam æstimarunt. Quod si quando etiam adierunt, eorum præsentia contumeliæ quam officio propior, augendæ magis ærumnæ quam solatio fuit⁷⁹. Unde etiam qui malorum consolatores accesserant, toti in eum indignati sunt (32), ac queruli conclamarunt. Sola autem hæc paulo ante illustris ac clara, in sterquilinio marito assidebat, sanientique ac tabem abstergens, e plagis vermes extrahabat; vere illa quidem vitæ socia, non felicitatis contubernalis; individua cultrix amicitia, non assentatrix affectatrixque voluptatum; unum denique de tanta fortuna, ac tota charissimorum ac cognatorum cohorte reliquum marito bonum. Quocirca ex nimio conjugis amore in blasphemiae scelus prolapsa est, ut nimirum, ne diutius ille conflictaretur, ipsaque in continuis eum doloribus videret, blasphemiae verbum aliquod in Deum loqui, ac mortem accelerare, suaderet⁸⁰. Sux namque securæ viduitatis ac solitudinis, unum id cogitabat, quemadmodum e vita non vitali maritus exiret. Hæc talia cum recente experientia, memoria vetus adversus eos affert, qui erga conjuges injurii sunt ac iniurii.

Quid porro hujus criminis reus in contrarium respondeat? Quam saltem speciosam levitatis suæ defensionem proferet? Malum, ait, odiosumque mulieris ingenium, lingua temeraria ac præceps; mores a domo rebusque domesticis alieni, nec ipsa

⁷⁹ Job xvi, 2. ⁸⁰ Job ii, 9.

(32) Toti in eum indignati sunt, etc., πάντες πρὸς ἐκείνου ἀπεσχετλιάσαν. Liqueat ex toto libro Job, quo amici tanquam scelerum exsolventem pœnas amicam exagitant specie consolandi. Scripserit forte Asterius πρὸς ἐκείνον: ut vicina litteræ facile

τοῦ νοσοῦντος μέρους τὸ μέλος, καὶ τῶν κακῶν δούλη, καὶ τῆς τοῦ ἀνδρὸς θεραπείας· τὸ δίκρυον ἀποκλύσα· τὴν πληγὴν, ἂν μαστιχθῆ, θεραπεύουσα· ἀκολουθοῦσα πρὸς δεσμοτήριον ἀγομένῃ· κἀν μὲν τις ἀφῆ συνεισελθεῖν, ἡδέως τῆς καθεισθῆσως κοιωνεῖ· ἂν δὲ κωλυθῆ καὶ τοῦτο, ταῖς θύραις τοῦ δεσμοτηρίου, ὡς κυνίδιον τῷ δεσπότῃ σύνθητες, παραμένει.

Ἐγὼν ἐγὼ γυναῖκα, καὶ τὴν κόμην κείρασαν, καὶ ἀνδρικὴν περιθεμένην ἐσθῆτα, καὶ ταύτην ἀνθεινήν. Ἦνα ἀνδρὸς φεύγοντος καὶ χρυπτομένου μὴ χλωρισθῆ. Δούλος δὲ εἶναι δοκοῦσα, ἀληθῶς δουλεύει τῷ κίβη· καὶ τοῦτον τὸν βίον ἐν πολλοῖς ἔτσιν διετελέσεν, τόπον ἐκ τόπου, καὶ ἐρημίαν ἐξ ἐρημίας ἀμείβουσα. Τοιαύτην δὲ καὶ τοῦ καρτερωτάτου Ἰωβ εὗρισκομεν τὴν γυναῖκα. Κατέλιπον γὰρ κἀκείνον οἱ πάντες, καὶ οἱ κολακῆς τῷ πλοῦτῳ συναπεβόρυσαν· καὶ οἱ φίλοι τῷ καιρῷ τῆς εὐπραγίας τὴν φιλίαν ἐμέτρησαν. Εἰ δὲ που καὶ παρεγένοντο, θυμὸς ἦν ἡ παρουσία, καὶ οὐκ ἐπίσκεψις· ἐπιθήκη τῆς συμφορᾶς, οὐ παραμυθία. Διδὸν δὲ καὶ οἱ παρακλήτορες κακῶν πάντες πρὸς ἐκείνου ἀπεσχετλιάσαν· μόνη δὲ ἡ ποτὲ περιφανῆς ἐπὶ τῆς κοπρίας τῷ ἀνδρὶ συνεκάθητο, ἀποξέουσα τὸν ἰχώρα, καὶ τοὺς σκώληκας τῶν τραυμάτων ἐξέλκουσα. Οὕτως τοῦ βίου κοινωνῶν, οὐ τῆς εὐπραγίας σύνοικος· ἀχώριστος φίλος, οὐ κολαξ τῶν ἡδονῶν· πάσης εὐκληρίας καὶ πάντων φιλιῶν καὶ συγγενῶν μόνον ἀγαθὸν λείψανον. Διόπερ ἐκ τῆς ἄκρας καὶ καθ' ὑπερβολὴν φιλαδελφίας, καὶ πρὸς τὴν ἀμαρτίαν τῆς βλασφημίας ἐξέπεσεν, ἵνα μὴ μακρὰ κολάζηται ὁ ἀνὴρ, μηδὲ βλέπῃ αὐτὸν ἐν ταῖς ἀλίχτοις ὀδύναϊς, εἰπεῖν τι βῆμα βλάσφημον εἰς Θεὸν συμβουλεύουσα, καὶ ταχέϊαν τὴν τελευτὴν ὑπαλθεῖν. Τὴν γὰρ ἴδιαν λοιπὸν συμφορὰν τὴν τῆς χηρείας οὐκ ἐλόγιζετο· Ἐν δὲ μόνον ἡμερίμνα, ὅπως τὴν ἀβίωτον ζωὴν ὁ ἀνὴρ διαφύγοι. Ταῦτα μετὰ τῆς νέας πείρας καὶ ἡ μνήμη τῶν παλαιῶν παιδεύει τὸν τῶν γάμων ὄρσθην.

Τί δ' ἂν εἴποι πρὸς ταῦτα ὁ τῆς κατηγορίας ἐπεύθυνος; Ποίαν δὲ εὐπρόσωπον ἀπολογίαν τῆς ἐαυτοῦ εὐκολίας προβάλλοιτο; Φαῦλον, φησὶν, καὶ μίσους ἄξιον τὸ ἦθος τῆς γυναικὸς, καὶ ἡ γλῶσσα προπετής, καὶ ὁ τρόπος οὐκ οἰκουρῆς, καὶ ἀνοικονόμητος ἡ διοίκησις. Ἔστω· διδῶσθω. Πείθομαι τέως, καὶ δέχομαι, ὡς οἱ μὴ σφόδρα τὴν ἀκοὴν ἀκριβεῶς διακασταί, εὐκόλως δὲ ταῖς καταδρομαῖς τῶν κατηγορῶν παρασυρόμενοι. Σὺ δὲ εἰπέ· Τὴν ἀρχὴν ἀγόμενος οὐκ ἐγίνωσκας ὡς ἀνθρώπων συνάπτῃ; Ἀνθρώπου δὲ τις ἀκούσας, οὐκ εὐθὺς ὄρξ τὴν γοῦν ἀμαρτίαν ἀκολουθοῦσαν; Θεοῦ γὰρ μόνου τὸ ἀνεπιληπτον. Αὐτὸς δὲ ἄρα οὐχ ἀμαρτάνεις; Οὐ παρέχεις δὲ λύπας;

permutantur. Minus dicit interpret, *coram eo lamentati sunt*. Sic enim, ac ejus desiendo calamitatem probe consolati essent, juxta quod Paulus ait: *Flere cum sentibus* (Rom. xii, 15).

ἐκ τοῦ τρόπου τῆ γυναικί; Ἄθως δὲ εἰ πάσης πλημμελείας, καὶ τῆ συνοικήσει τὸν θεομὸν τηρεῖς ἀδιόφορον; Ὡ πόσας σου τυχὸν παροινίας ἤνεγκεν ἡ γυνή! Πόσων δὲ προχείρων ὕβρειων καὶ λόγων ἀσεμνῶν ἠνέσχετο! Ὅσα δὲ σου ἐλαττώματα σιγάται, ἐπειδὴ οὐκ ἐδημοσίευσεν ἡ γυνή! ἠνέσχετό σου καὶ μάτην ὀργιζομένου, καὶ τῷ θυμῷ ὑπερζέοντος· καὶ ἡ ἐλευθέρα καὶ ὁμότιμος ἐσιώπησεν ὡς δούλη τῶν ἐκ πωλητηρίου. Καὶ τὰ ἀναγκαῖα μὴ χορηγοῦντι πρὸς τὴν τοῦ βίου μεταγωγὴν διὰ πένιαν, ἢ φειδωλίαν, οὐκ ὤνειδισεν λυπούμενη· οὐ μὴν οὐδὲ ἐκ συμποσίου ἐλθόντα ποτὲ καὶ οἰνωμένον καὶ ἔκφρονα ἀπέβριψε, τῆς μέθης μισήσασα· ἀλλὰ ὑπεδέξατο μετὰ συγγνώμης ἀνθρωπικῆς, καὶ ἔχειραγώγησέ σε τὸν κολάζοντα, καὶ τὴν κεφαλὴν ἐθεράπευσεν, τοῖς ἄτοις περιδουομένην τοῦ οἴνου· ὠδήγησεν δὲ ἐπὶ τὴν κοίτην τὴν γαμικὴν, μόνη συμπαθοῦσα, τῶν οικετῶν γελώντων καὶ ἐπιχλευαζόντων τὴν ἐκ τῆς μέθης παραφορὰν. Σὺ δὲ τὰ ἄμφοδα περινοστεῖς, ἐπὶ ψυχραῖς αἰτιαῖς ἐκτραγυδῶν τὴν γυναῖκα, ἵνα σαυτῷ τὴν συγγνώμην παρασκευάσῃς τῆς προχείρου διαιρέσεως. Σκληρὰ τῶν τοιούτων ἀνδρῶν ἡ γνώμη, θηριώδης καὶ ἀμελικτος, ἐκ δρυὸς ἢ πέτρας, κατὰ τὸ λεγόμενον, τὴν γέννησιν ἔχουσα. Πάντων γὰρ ὁμοῦ τὴν μνήμην ἐξαλείψαντες, ἀπαθῶς διατέμνονται. Τίς δὲ μέλις νοσήσαν ἀντὶ τοῦ θεραπεύειν ἐκκόπτει, καὶ ταῦτα οὐκ ἐπικινδύνου πάθους ἐνεσκήψαντος, ἀλλὰ πολλὴν ἔχοντος καὶ ῥάδιαν τῆς λάσεως τὴν ἐλπίδα; Ἐπεγένετο φλύκταινα τῆ χειρὶ, ἐπιμελῶς αὐτὴν θεραπεύσωμεν· φλεγμονὴ τὸν πόδα διενόγησεν, φαρμάκῳ τὴν ἐξοίησιν καταστεῖλωμεν. Εἰ δὲ παρέντες τὴν τῶν λατρῶν ἐπίσκεψιν, περὶ τὴν τομὴν καὶ τὸν αἰθῆρον ἀσχοληθῆμεν, καθ' ἕκαστον τῶν λυπούντων, οὐδὲ μικρὸν τῆς ζωῆς διαγενόμενοι· χρόνον, πᾶσι τοῖς μέλεσιν ἑαυτοῦς ἀκροτηριάσωμεν. Ἄλλ' οὐχ οὕτως, ὡς ἄνδρες· ἔστω τις μνήμη καὶ τῶν κώλων· ὕσωπείψασαν ὁμᾶς αἱ θεραπείαι τῶν γυναικῶν. Ὅσον δ' ἂν παροξυνθῆτε, ἐνδὲς τόκου τὴν ὠδὴν ἀντιθέτες ταῖς μέμφεσιν, εὐρήσετε νικωμένην τὴν τῶν λυπούντων περίστασιν.

memoriae membrorum. Flectant vos ac injiciant pudorem obsequia ac ministeria uxorum. Quantavis ira succensueritis, partus unius dolores cum iis contendite, quæ reprehenditis, multisque hæc partibus vinci comperietis.

Ἀναπερέτω ὁ ἀναλογισμὸς εἰς μέσον καὶ τῆς εὐνοίας τὰ ἀγαθὰ· νόσον θεραπείας, συμφορῶν κοινωνίαν, δάκρυα τὰ ὑπὲρ ἀνδρὸς προσαχθέντα τισίν· τὸ καταλιπεῖν τοὺς γεννησαμένους, καὶ ἐστίαν γονικὴν, καὶ ἀκολουθῆσαι τῷ ξένῳ· τὸ πωλῆσαι τι τῶν οικείων, ἵνα ὕβριν καὶ ὀχλήσιν τοῦ ἀνδρὸς ἐξωνήσῃται. Ταῦτα πάντα παιδαγωγείτω πρὸς τὴν διάθεσιν, καὶ γινέσθω σύνδεσμος τῆς στοργῆς, οἷον οἰκίαν τινα σαθροτέραν, τὴν ἐὸ δλίσθον ψυχὴν διεγείροντα καὶ συνέχοντα. Ἐλεος δὲ κρατεῖτω, καὶ συνήθεια, καὶ μακροῦ χρόνου συμδιώσις μὴ πατεῖτω, ἥτις καὶ τὰ

(53) *E robore aut quercu.* Homericum versum indicat *Iliad.* 1, qui in proverbium abiit. Integrum profert Clemens Alexandrinus in *Admonit. ad Gentes*, p. 18:

Οὐ γὰρ ἀπὸ δρυὸς ἐσσι παλαιφθότου, οὐδ' ἀπὸ πέτρας. *Annosa hancquaquam genus quercure petrave.*

ΠΑΤΡΟΛ. GR. XL.

A cogitat? Quippe Dei solius est, ut nulli culpæ ac reprehensioni obnoxius sit. Tu ipse ne quidquam peccas? Non moribus ac ingenio tuo molestiam uxori præbes? An omnis omnino purus et expers culpæ, matrimonii legem inviolabiliter servas? Quoties ipsa forte a temulento contumelia affecta est! Quam multas ac magnas injurias; quam indigna verba sustinuit! Quot et quanta tua vitia in obscuro sunt, quodnam uxor non in vulgus sparsit! Toleravit illa temere et sine causa irascentem atque debacchantem; et quamvis libera ac dignatione par, conticuit sicut ancilla de foro emptæ. Necessaria ad vitam et victum vel inopia, vel avaritia non suppeditanti, quanquam ægra animo, non maledixit: nec redeuntem a symposio, viuo oneratum ac insanientem, ebrietatis odio non admisit aut rejecit; sed venia ac lenitate, quæ hominem deceat, se suscepit, et reprimentem ac verberantem demulsit; caputque ægrum ac meri vaporibus agitatam, sedulo curavit, ac demum in torum conjugalem duxit: sola nimirum tui misera, cum famuli ob errorem mentis ac agitationem, herum deriderent atque subsannarent. At tu passim in comitis et plateis oberrans, frigidis de causis uxorem tragice turpiterque traducis, ut ad faciliorem cogitati repudiū veniam ac excusationem, viam tibi ac aditum munias. Duri, immites ac belluini id genus homines, vereque geniti, queniadmodum ferunt, e robore vel saxo (33). Quippe qui omnibus oblivioni traditis, æquo animo nulloque doloris sensu segregentur. Quis autem ægrum sibi membrum, curationis vice abscindat; cum et nullum fere periculum, et medelæ magna spes ac pene explorata existat? Exorta est in manu pustula, eam diligenter curem: inflammatio pedi infesta incruduit, pharmaco tumorem cohibeamus. Quod si prætermisissæ medicorum inspectione et cura, quoties aliquid doluerit, ad ferrum ac sectionem iverimus, exiguo sane tempore membris nos omnibus mutilaverimus. Verum non ita, o viri; concessum aliquid esto vel pudorem obsequia ac ministeria uxorum. Quantavis ira succensueritis, partus unius dolores cum iis contendite, quæ reprehenditis, multisque hæc parti-

D Considerentur, inque medium proferantur benevolentia dona, morborum curationes, casuum ac calamitatum societas, lacrymæ mariti causa nonnullis oblatæ. Veniat in mentem, quod parentes suos, quod domum qua fuerat edita, extraneum secutura, reliquerit: quod forte aliquid rerum suarum, ut viri injuriam molestiamque redimeret, abalienaverit. Hæc omnia affectum concilient, amorisque vinculum neclant; ac lubricum animum, velut marcidam domum, contineant atque erigant. Vincat misericordia, nec consuetudo ac longi ten-

Theodoretus l. xii *De curatione Græcarum affectionum*: Ἴστε καὶ ὁμεῖς· οὐ γὰρ ἐκ δρυὸς, κατὰ τὸν ποιητικὸν λόγον, ἢ ἀπὸ πέτρας· *Ipsi non ignoratis: neque enim e quercu, ut poetæ verbis utitur, aut saxo geniti proditiis.*

poris convictus conculcentur, quibus brutis ipsis animantibus ægre separari accedit. Vidi certe bovem, quod aberrasset ab armento, solusque sibi relictus esset, miserabiliter mugientem; pecudem item in saltu balantem, montesque percurrentem, dum ad gregem rediisset, a quo inter pascendum recesserat. Sed et capra idem passa, quanquam in varios incidit greges, prætercurrit, nec ante cursum sistit, quam ubi suum, cui assuevisset, et gregem et caprarium reperit.

Ne nos ergo, qui ratione præditi sumus, duriores existamus brutis; neque minoris uxorem sciamus, quam viæ comitem aliquem, aliumve ex causa levi et subita leviter nobis notum. Vides quemadmodum ii quos via publica junxit, idemque tectum ac diversorium, aut umbrosa per æstum meridianum arbor excepit, fortuitum occursum in occasionem amicitiae rapiant: et cum ad divortia viarum pervenerint, non sine ægritudine divellantur; ac sublacrymantes, fixisque alter in alterum oculis consistant, ac symbola mutua largiantur: utque paululum progressi, sese rursus convertant, revocatisque fausta ac felicia apprecentur, ut denique brevis usura temporis tam arctam jungat amicitiam, ut ægre digredi, cogendique tantum non esse videantur? Tu vero comparem ac vitæ sociam sic despiciatui habes, ut vasculum amissum, aut vile vestimentum itineris usu factum inutile, caellumve Melitarum qui domo elanculum se subduxit? Ubi simulatus initio affectus? Ubi tori unius societas ac communio? Ubi legitimum vinculum; diuturnæ illa vis consuetudinis, quam et in naturam transire tum ferunt, tum demonstrat experientia? Facilius cuncta abruptisti, quam Sampson hostium funes⁶¹.

Atqui vir probus et in affectu constans, demortuæ ipsam memoriam conjugis ægre deponit: quin sovet liberos ac amanter habet, tanquam commune depositum matris ac naturæ, spirantemque in eis defunciam sibi videtur conspiceret. Atque hic quidem liberorum, maternæ similitudinem vocis præfert; ille de forma ac lineamentis plurimum lausit; alius mores et ingenium parentis repræsentat. Atque ita pater multas habens vivas lucidasque conjugis imagines, perpetui consortii connubique speciem animo suo informat: atque adeo nullam deinceps voluptatis cogitationem admittit: nec qui hodie struxit defunctæ tumulum, paulo post thalamum adornat: aut a lacrymis ac gomitibus, ad nuptialem iterum choream festinat: nec vestem atram ac lugubrem, festa sponsalique stola permutat; non in calentem etiamnum a priorre matrimonio lectum, alteram inducit; autve liberis novercam, odiosum illud nomen, superinducit; sed turturum, non illam quidem a ratione profe-

Α ἄλογα ποιεῖ τῶν ζώων ἀχωρίστως ἔχειν ἀλλήλων. Ἐμπαθῶς γὰρ εἶδον ἐγὼ βῶν μυκώμενον, ἐπειδὴ τῶν συννόμων ἀποπλαγηθεὶς ἐμονώθη· καὶ πρόβατον ἐν νάπη βληγώμενον, καὶ διατρέχον τὰ ὄρη, μέχρι ἂν τῆ ἀγέλη συνάξη, ἧς ἐχωρίσθη νεμόμενον. Δὲ δὲ ταυτὸ τοῦτο παθοῦσα, κἂν πολλὰς ἀγέλας αἰγῶν διατρέχουσα καταλάβῃ, οὐ πρότερον ἴσταται, πρὶν ἂν τὴν συνήθη εὐρηῇ, καὶ τὸν αἰπάλον τὸν ἴδιον.

Μὴ ἀπαθέστεροι πρὸς φίλαν εὐρεθῶμεν τῶν ἀλλήλων οἱ λογικοί· μηδὲ ἀτιμωτέραν τὴν γαμετὴν κρινώμεν συνοδοιπόρου τινός, ἢ τοῦ διὰ μικρὰν πρόφασιν ἐν ὀλίγῳ προσφιλιωθέντος. Ὅρας, ὡς καὶ ἐπὶ τῆς λεωφόρου ἀλλήλους συμμίξαντες ἄνθρωποι, βροφον δὲ καταγωγίου τὸν αὐτὸν ὑπελθόντες, ἢ δένδρον ἀμφιλαφές, ὥρα θέρους τὴν μεσημερίαν ἀποσκιάσαν, ἀφορμὴν διαθέσεως γνησίας τὴν συντυχίαν ποιούνται· κἂν ἔλθωσιν ἐπὶ τὴν ὁδὸν τὴν μερίζουσαν, ἀπαθῶς ἀλλήλων οὐκ ἀπαλλάττονται· ἀλλ' ἴστανται: καὶ ὑποδακρύνουσιν, βλέποντες ἀτενῆς εἰς ἀλλήλους, καὶ σύμβολα μνήμης ἑκαστος δίδωσιν φέρειν· καὶ μικρὸν προδάντες, πάλιν μεταστρέφονται, καὶ ἀνακαλοῦσιν· ἐπεύχεται δὲ ἕτερος τῷ ἑτέρῳ τὰ αἴσια· καὶ ὀλίγος χρόνος οὕτως ὀξυτάτην κίρνησι τὴν φιλιαν, ὡς δυσπαλάλακτον αὐτοῖς γίνεσθαι καὶ βεδισμένην τὴν ἀναχώρησιν; Σὺ δὲ πρὸς τὴν τοῦ βίου κοινωνὸν οὕτως καταφρονητικῶς ἔχεις, ὡς πρὸς σκεῦος ἀποπεσόν, ἢ ἰμάτιον εὐτελὲς ἐν ὁδοπορίᾳ καταργηθὲν, ἢ κυνίδιον τῶν Μελιταίων⁶² ὀπωρησαν οἰκίας; Καὶ ποῦ ἢ ἐν ἀρχαῖς πεπλασμένη διάθεσις; ποῦ ἢ ἐπὶ τῆς μῆς κοίτης ἀνάπαυσις, ἢ τοῦ νόμου σύνειρηξις, ἢ τῆς πολλῆς καὶ μακρᾶς συνηθείας δύναμις, ἢ καὶ εἰς φύσιν μεταποιεῖσθαι, καὶ λόγος ἔχει, καὶ ἡ πείρα ὑπέδειξεν; πάντα διέκοψας εὐκολώτερον, ἢ ὁ Σαμφών τὰ τῶν ἀλλοφύλων καλώδια.

Καίτοι ὄγα σῶφρων καὶ τῆς διαθέσεως φύλαξ, οὐδὲ ἀναχωρησάσης τοῦ βίου τῆς γαμετῆς βραδίως ἐπιλανθάνεται· ἀλλὰ θάλπει τοὺς παῖδας, ὡς κοινὴν παρακαταθήκην τῆς μητέρος καὶ τῆς φύσεως. ἐν ἐκείνοις δὲ καθορᾶν δοκεῖ τὴν ἀπελθοῦσαν. Ὁ μὲν γὰρ τῶν παίδων τῆς μητρικῆς φωνῆς ὁμοιότητα σώζει, ἄλλος τὸ πολὺ τοῦ χαρακτῆρος ἐφέλκεται, ἕτερος τὴν τοῦ ἡθους κατάστασιν ἐμορφώθη πρὸς τὴν τεκοῦσαν· καὶ οὕτως ὁ πατήρ, πολλὰς ἔχων τῆς γαμετῆς εἰκόνας ζώσας καὶ ἐναργεῖς, ἀθάνατον ὑποτυπύεται τὴν πρὸς ἐκείνην συνοίκτησιν· καὶ διὰ τοῦτο οὐδὲν φιλήδονον ἐννοεῖ· οὐ σήμερον χῶσας τὸν τάφον, μετ' ὀλίγον χρόνον πασταδάς κατασκευάζει· οὐδὲ μετὰ τὸ δάκρυον καὶ τοὺς στεναγμοὺς ἐπὶ γαμηκὴν πάλιν χορεῖαν ἐπιγίγεται· οὐδὲ τὴν μέλαιναν ἐσθῆτα καὶ πενθικὴν εἰς νυμφικὴν διαμείβει στολήν· οὐδὲ θερμῆ τῆ κοίτη τῆς ἀπελθούσης τῆν δευτέραν γαμετὴν ἐπειςάγει· οὐδὲ μητρικὴν δίδωσι τοῖς παισὶ, τὸ ἐπαχθὲς ὄνομα. Μιμείται δὲ τῶν τρυγόνων τὴν ἄλογον καὶ φρεσικὴν σεμνότητα. Καὶ γὰρ ἐκείνην τὴν ὄρνιν

⁶¹ Judic. xvi, 13 sqq. ⁶² Μελιταίων κυνίδιον. Arist., ix *De nat. anim.*

φασίν, τῆς ὁμοβίου διαζευχθεῖσαν, ἀγαπᾶν διτνεκὴ τὴν ἄστυ, καὶ ἐναντίως ἔχειν πρὸς τὴν περιστέρην εἰς τὸ τῆς πολυγαμίας εὐκολόν. Μῆχρι τοῦτου πυκναῖς ὁ ἀνὴρ ταῖς κατηγορίαις βαλλέσθω, καὶ νιφάδων πυκνότερον αὐτὸν τιτρωσκέτω τὰ τῆς ἀγνωμοσύνης ἐγκλήματα.

Ἄν δὲ ποῦ μοιχείας αἰτίαν προβάληται, καὶ τοιαύτην παράσχοι τοῦ χωρισμοῦ τὴν ἀπολογίαν, εὐθὺς τὴν συνηγορίαν μεταθήσομαι τοῦ ἀδικηθέντος, καὶ τὸν λόγον κατὰ τῆς μοιχαλίδος παρασκευάσας, ἀγαθὸς συναπειστής ἀντὶ πολεμίου τῷ ἀνδρὶ παραστήσομαι· ἐπεινῶν τὸν φυγόντα τὴν ἐπιβουλον, τὸν διακλῆσαν τὴν δεσμὸν, ὃ πρὸς τὴν ἀσπίδα ἢ τὴν ἐχιδναν προσεδέδετο. Τοῦτω γὰρ δίδωσι τὴν συγγνώμην πρῶτος ὁ τοῦ παντὸς ποιητῆς, ὡς καὶ δικαίως ἀλαγοῦντι, καὶ προστηκόντως τῆς οἰκίας ἀπελαύνοντι καὶ τῆς ἐστίας τὴν νόσον. Γάμος γὰρ τούτων χάριν τῶν δύο συνίσταται, διαθέσεως καὶ παιδοποιίας· ὡς οὐδέτερον μετὰ μοιχείας σὺζεται. Ἡ μὲν γὰρ διάθεσις οὐκ ἔστιν, πρὸς ἄλλον τῆς εὐνομίας ἀποκλινάσης· παιδοποιίας δὲ τὸ καλὸν ἀνήρηται, συγκεχυμένων τῶν τέκνων. Ἄλλὰ τὰ μὲν εἰς τοῦτο φέροντα τὸ ἀμάρτημα εἴρηται ἐν ἄλλῃ ὑποθέσει συμμέτρως. Ἄμφοτερά δέ μοι τὰ μέρη σωφροσύνης ἀσκησάτω, τὴν ἀβραῆτῃ τῶν γάμων σύνδεσμον. Ὅπου γὰρ αὕτη τιμᾶται, ἐπάναγκες εἶναι καὶ εἰρήνην καὶ πόθον· οὐδεμίας πανδήμου καὶ νόθου ἐπιθυμίας τὴν ψυχὴν ἐπιθηγούσης, ἐμβολούσης ⁸³ δὲ τὴν νόμιμον καὶ δικαίαν στοργήν.

Ὅτως τῆς σωφροσύνης ὁ νόμος οὐ ταῖς γυναῖξιν μόνον παρὰ Θεοῦ ὄρισται, ἀλλὰ καὶ τοῖς ἀνδράσιν. Οἱ δὲ τοῖς τοῦ βίου τούτου νομοθέταις προσέχοντες ἀνεύθυνον καταλείπουσι τῆς πορνείας τοῖς ἀνδράσι τὴν ἐξουσίαν, βαρεῖς μὲν εἰσὶν κριταὶ καὶ διδάσκαλοι τῆς τῶν γυναικῶν σεμνότητος· οἱ δ' ἐν πολλοῖς ἀναίδην ἐπιμαίνοντες σώμασιν, ἄλλων ἰατροὶ, κατὰ τὴν παροιμίαν, μυριοὶ βρύοντες ἔλκεσιν. Κἂν τις αὐτῶν ἐπὶ ταῖς πλημμελείαις ταύταις καθάψῃται, κεκομψευμένην καὶ παίζουσαν ἀπολογίαν προσχοῖται. Οἱ μὲν γὰρ ἄνδρες, φασί, κἂν πάντων πολλὰς γυναῖξιν πλησιάσωσιν, οὐδὲν τῇ ἐστία λυμῖνονται· αἱ δὲ γυναῖκες, ἐξ ὧν ἀμαρτάνουσι, κληρονόμους ἄλλοτρίους ταῖς οἰκίαις καὶ τοῖς γένεσιν ἐπεισάγουσιν. Ἀποσάτωσαν δὲ οἱ τῆς ἐμπλήκτου γνώμης σφι ⁸⁴ σταὶ καὶ εὐρεταί, ὅτι καὶ αὐτοὶ ἄλλας ἐστίας καὶ οἰκίας ἀνατρέπουσιν. Αἱ γὰρ γυναῖκες, αἷς ἄμιλοῦσι, πάντως τινῶν εἰσὶν ἢ θυγατέρας, ἢ γαμναί· καὶ πανεὶ τρόπον εὐρεθίσεται ἢ γάμος ἐπιβουλευόμενος, ἢ γονεὺς ἀδικούμενος, ὃς ἐγεννήσατο, καὶ ἐξέθρεψε, καὶ παρθένον ἐξεῖν ἐπὶ παστάδα καὶ θάλαμον

⁸³ Leg. ἐμβολούσης.

(34) *Sæcularibus legislatoribus.* Legibus Romanis, ut paulo post subiit. Hoc item virum inter ac uxorem humana lege discrimen in hunc modum exprimit Chrysost. libr. *De virginii.* c. 52: "Ὅταν δ' ἀληθὲς ὂν τύχη τὸ δεινόν, τὴν μὲν γυναῖκα οὐδεὶς ἐξαιρήσεται τῶν τοῦ ἡδικημένου χειρῶν· ἀλλ' ἔχων αὐτῇ βοηθοῦντας τοὺς νόμους, τὴν ἀπάντων αὐτῷ φιλετάτην εἰς δικαστήριον ἀγαγὼν, κατέσφαξεν· ὁ δὲ

etiam, sed insitam a natura castitatem imitatur. Nam avem hanc ferunt, ubi semel a conjuge disjungitur, perpetuam colere viduitatem, ac secus plane atque columbam comparatam esse, quæ in polygamiam proclivis est. Hactenus quidem vapulet maritus, crebrisque densæ nitvis instar ingratiudinibus criminibus pulsetur.

Quod si forte adulterii culpam objicit eamque divortii rationem reddit, omnem statim accusationem a marito injuria hac affecto in adulteram transferam, ac pro hoste, probus illi posthac defensor ac propugnator assistam. Laudo eum qui fugerit insidiatricem, qui abruperit vinculum quod cum aspidi, quod viperæ copulavit. Huic enim primus indulget ipse universorum auctor, tanquam justo dolore percito, meritoque domus pestem ac exitium domo exigenti. Nam cum duplici sine matrimonii contrahantur, benevolentiae ac querendorum liberorum, neutrum in adulterio obtinetur. Nec enim affectui locus, ubi in alterum animus inclinat; ac sobolis omne decus et gratia perit, quando liberi confunduntur. Sed quæ pertinent ad hoc peccatum, in alia satis quaestione tractata sunt. Cæterum utraque mihi pars castitatem cole, quod est indissolubile matrimonii vinculum. Ubi enim hæc colitur, illic necesse est locum habeat pax ac desiderium: quando vaga nulla ac spuria cupiditas instigans, justum legitimumque amorem extrudit.

Hæc porro continentiae lex non feminis tantum, sed etiam viris a Deo lata est. Qui vero sæcularibus legislatoribus (34) adhærentes, liberam viris libidinandæ facultatem relinquunt, nec rem arbitrii ducunt, severi quidem iudices sunt et arbitri castitatis muliebri, ipsique nihilominus summa impudentia in multa insaniant corpora, ac juxta proverbium, aliorum incedi infinitis ulceribus scatent. Si quis autem ejusmodi flagitiorum tales arguat, lepdam ac jocularem defensionem adhibent. Viri, inquit, etiamsi ad longe plures accesserint, nullum domui familiarique damnum inferunt; at mulieres ubi peccant, externos hærodes in domos ac familias inducunt. Verum audiant tam stolidæ sententiæ acui inventores, ac discant per ipsos quoque alienas domos everti. Nam feminæ, quibuscum consuetudinem habent, aliquorum vel filiarum vel uxores omnino sunt; et invenietur aut matrimonium insidiis petitur, aut pater injuria affectus; qui postquam susceperat, educaverat, virginemque perducituram ad thalamum speraverat,

ἀνὴρ τὴν μὲν ἀπὸ τῶν νόμων διαφεύγει τιμωρίαν, τῇ δὲ ἐνωθεν καὶ τῇ τοῦ Θεοῦ τετήρηται ψήφῳ· Porro autem si molium hoc verum sit, taliam uxorem nemo e læsi manibus eripiat, quia leges optinantes nactus, omnium sibi charissimam in judicium adductam trucidet: cæterum vir legum pœnas effugit, supernæ ac divinæ sententiæ serratus.

omni spe ac expectatione per istos pudicitiae praedones deturbatur. Quod si jam pater est qui flagitia haec patrat, cogitet atque consideret, quid animi sit patri sic deluso; si maritus, sibi ipsi illatam injuriam repntet. Nam ita demum bene praclareque se res habent, cum ex alienis quisque iudicat, qualem in ipsum alium esse velit. Si qui autem Romanis auscultantes legibus, permissam esse scortationem ac crimine vacare existimant, gravem sane errorem errant, ignorantque, leges divinas ab humanis nimium quantum distare doctrinis ac placitis. Audi Moysen divinae nuntium atque praecorem voluntatis, graviorque et amara adversus scortatores pronuntiantem ⁴⁴. Audi Paulum dicentem: *Scortatores et adulteros judicabit Deus* ⁴⁵. Alii isti nil quidquam ad salutem tibi proderunt in tempore retributionis; sed ipsi trepidantes ac aestuantes tabescent. Insiplens ac indoctus deprehenditur legum ille architectus Plato (35); quid vero humile, gravis illa orationis facultas ac robur, contra omnes legumfatores vim suam efferens: cum ad poenam distrahi videbunt eos, quibus ipsi male scortandi licentiam indulserunt. Nam omnino qui non vetuerunt, sibi primum aliena peccata adsciverunt; et gemino obnoxii crimini inveniuntur, cum ob ea quae perpetrarunt ipsi, tum quod aliis libidinosae ac impudicae vitae facultatem fecerint. Qui igitur cum uxoribus quam potest maxime castis ac honestis vivere in animo habent, ipsi suos mores ita componant, ut conjugibus institutioni ac disciplinae sint; haecque domesticis ad virtutem exemplis excitentur.

VI.

Asterii Amasae episcopi, sermo in Daniele prophetam et Susannam ⁴⁶ (36).

Nunquam doni impereffluentia dives, Spiritus gratia, sua, quando, ac quibus velit, exhibere cessat. Tanquam enim fluvius aquis plenus salientibus in vitam ⁴⁷, secus omnino ac visibilia haec ac terram irrigantia flumina, emissiones virtutis subministratas habet. Neque enim, uti quandoque

⁴⁴ Levit. xxiv, 11; Deut. xxii, 22. ⁴⁵ Hebr. xiii, 4. ⁴⁶ Dan. xiii, 45 sqq. ⁴⁷ Joan. iv, 14.

(35) *Legum ille architectus Plato, ó Πλάτων τῶν νόμων σοφιστής.* Notat Duceus in utroque ms. legi, ó πλατὺς τῶν νόμων unde, inquit, suspicari quis possit legendum, ó πλατὺς τὸν ὤμον σοφιστής, ille qui latus humeros habuit sophista. Lectionem admodum probo, ac probatiorem ea quae est editis existimo: conjecturam non approbo; longe enim amplius e genio ac stylo Asterii, ut τὸ πλατὺς in sua reliquerit amplitudine, dictumque Platonem ἀπὸ τῆς πλατύτητος absolute indicaverit, quaecumque tandem illa esset, vel ἐρμηνείας, vel μετώπου, vel στήρνων, prout aliis ac aliis placuit; quain ut ad humerorum latitudinem jejune admodum ac παρέρως restrinxerit. Quid enim ad leges earumque vim, humerorum latitudo, ut hic ejus meminisse oportuerit? Multum vero orationis ubertas ac mira latitudo; quae ipsa gravitatem servare videntur, quod utrumque auctor in eo connectit, ac ex utroque laudatum, utroque ridiculum fore, nec ne quiddam, aut nos in extremo iudicio adiuturum, ait. Laertius in ejus Vita: Ἐνιοὶ δὲ διὰ τὴν πλατύτητα τῆς ἐρμηνείας ὁτῶς ἰνομασθῆναι ἢ ὅτι πλατὺς ἦν τὸ μέτωπον, ὡς φησὶν Νεάνθης. Sicut qui ob orationis ubertatem et miram latitudinem,

A ἤλπιεν, ἀφ' ἑρῆθι δὲ πάσης χρηστῆς προσδοκίας παρὰ πῶν τῆς σωφροσύνης λησίων. Εἰ πατήρ ἐστιν ὁ ἀκόλατος, γνωρίζετω πατὴρ πάθος ἀποτυγχάνοντος· εἰ ἀνὴρ, ἐαυτὸν ὑποτυπωσάσθω τὸν ἀδικαίωμον. Καὶ γὰρ ἐτίπαν οὕτως ἔχει καλῶς, ἕκαστον τοῖς ἀλλοτριῶς δικάζειν, ὡς ἐν ἄλλον ἐαυτῷ βούληται. Εἰ δὲ τι καὶ τοῖς νόμοις Ῥωμαίων τινὲς προσέχοντες ἀνεύθυνον τὴν πορνείαν εἶναι νομίζουσι, δεινὴν κλαίωνται πλάνην, οὐκ εἰδότες, ὡς ἄλλως θεὸς νομοθετεῖ, καὶ ἐτέρως ἄνθρωποι δογματίζουσιν. Ἄκουσον Μωϋσέως, τὸ βούλημα τοῦ θεοῦ καταγγέλλοντος, καὶ πικρὰς τὰς κατὰ πόρνων ἀποστάσεις ἐκφέρωντος. Ἄκουσον Παύλου, λέγοντος Πέτροντος Ἐὰ καὶ μοχλοῦς κρινεῖ ὁ θεός. Οἱ δὲ ἄλλοι οὐκ ἀρκέσουσιν σοι πρὸς σωτηρίαν ἐν τῷ καιρῷ τῆς ἀναταποδόσεως· B ἀλλὰ τρέμοντες καὶ ἰδρῦντες ἐκτῆξονται. Ἄσφοδς σοι καὶ ἀπαίδευτος ὀφθῆσεται ὁ Πλάτων, τῶν νόμων σοφιστής· ταπεινὸς δὲ, ὁ βαρὺς τόνος ἐκεῖνος καὶ κατὰ πάντων νομοθετῶν ἀνηρημένος τὸ κράτος, ὅταν βλέπωσιν τοὺς σωμαραστὰς διελοκομένους, οἷς αὐτοὶ κακῶς ἐφῆκον τὴν ἐξουσίαν. Πάντως δὲ οἱ τοὺς ἄλλους μὴ κωλύσαντες εἰς ἐαυτοὺς πρῶτον τὴν ἀμαρτίαν ἐπέστρεψαν, καὶ διπλῆς εὐρεθῆσονται κατηγορίας ὑπαίτιοι, ἧς τε ἔπραξαν αὐτοὶ, καὶ ἧς τοὺς ἄλλους ἀκολασταίνειν ἀφῆκον. Οἱ τοίνυν βουλευόμενοι κοσμίαις ὡς ἐνὶ μάλιστᾳ γαμεταῖς αὐτῆν, αὐτοὶ τὸν ἴδιον τρόπον διδάσκαλον τῶν συνοικίων ποιησάτωσαν, ἐν ἔχουσιν ἀγαθὸν ἀφ' ἐστίας τὸν ζῆλον.

7.

C Ἄσπεριου, ἐπισκόπου Ἀμασείας, λόγος εἰς τὸν προφήτην Δανιὴλ, καὶ εἰς τὴν Σουσάνναν.

Ἄε τοῦ Πνεύματος ἡ χάρις, ὑπερχόμενον ἔχουσα τὸν πλοῦτον τῆς δωρεᾶς, οὐκ ἀργεῖ τὰ ταυτῆς, ἐπιτίμια, καὶ οἷς ἂν ἐθέλῃ ἐπιδεικνύσθαι. Οἷα γὰρ ποταμὸς πεπληρωμένος τῶν εἰς ζωὴν ἀλλομένων ὕδατων, ἀπεναντίας τοῖς ὀρωμένοις τοῦτοις καὶ κατὰ γῆν, τὰς τῆς ἐνεργείας ἀφῆσεις ἔχει χορηγομένας.

sic appellatum putent; sive, quod ampla fuerit fronte. Item cum vox σοφιστής sit quid confusius, debuit adjecto determinari; atque adeo scribendum fuit, τῶν νόμων σοφιστής, legum architectus ac subtilis inventor; nimirum legum reprobarum circa conjugia, quas auctor innuit; multisque graviter exagitat Chrysost., hom. 4 in Act., ubi Petri ac Platonis in Ethico comparisonem urget: cumque illud ad manum sit, non libet exscribere. Leges porro quas notat habentur in Platone, l. v De republ.

(36) Ut plura nobis Asterius eo caractere reliquisset exposita, quo hanc Danielis ac Susannae historiam exponit, haud admodum necessarias haberemus aliorum ἐκφράσεις, ac μεταφράσεις, cum unus ipse omnium loco eo in genere satis videretur, sic clare paucis omnia edisserit, illustratque. Affinis haec oratio relato ὑπομνήματι de S. Euphemia in vii synodo, quod ipsum ex Regio codice emendatius novum reddimus, prioribus versionibus, atque in primis Anastasiana, haud satis accuratis. Sic tersa omnia hoc Encomio, ut praestet attentius legere ac delectari, quam notas recensere. Parciam ergo operis, nec plura annotabo.

Οὐ γὰρ ἐπιλείπει τὸ βεῖθρον αὐτῆ, καθάπερ ἐκείνους ἂν ἐνὶ ἑσπέρῃ· οὐδ' ἀναβάσεις καὶ ὑποβάσεις, ὡσπερ αὐτοὶ, ἐπιδέχεται· οὐδὲ τὸ καὶ τὸ μέρος, κατὰ τούτους, περιλαμβάνει· ἀλλὰ καὶ πληθεὶ ἀει, καὶ πᾶσιν ἀρκεῖ· καὶ εἰς τοὺς μετόχους ὑποβρέουσα τοῦ πληρώματος, οὐδὲν ἦστον μένει πεπληρωμένη, ἀλλὰ καὶ οὕτω τὴν χάριν ἔχουσα δαψιλῆ, οὐδὲ πρὸς ἡλικίας οἶδε διαδίδοσθαι καὶ μερίζεσθαι. Οὐ γὰρ ὅγκω σωμάτων τὰ ἀμέτρητα οἶδε μετρεῖσθαι, ἀλλὰ ψυχῆς εὐγενείᾳ καὶ καθαρότητι συνέρχεται καὶ ἐπιφαίνεσθαι. Καὶ διὰ τοῦτο νῦν μὲν συμπεριφέρεται ἀρτιγαλακτοτροφουμένη τῷ Σαμουὴλ, νῦν δὲ τὸν Δαβὶδ ἐκ τῶν ποιμένων αὐτῶν προβάτων ἀναλαμβάνει· τῶν ἀδελφῶν, οἷς ἐδόκει παρεωρῶσθαι διὰ τὸ ἀτελὲς τῆς ἡλικίας, ἐκκρίνουσα. Ἄλλων ἐξ ἀροστῆρος τῷ χρίσματι τελειοί, καὶ μετ' ἐκείνους, τὸν νῦν κείμενον εἰς ὑπόθεσιν, μακάριον καὶ τῷ ὄντι σοφὸν Δανιὴλ, ἀπαλὸν ἔτι καὶ κομῆθ' ἰσχυρῶν, ὁμοῦ καὶ πρεσβυτέρων κριτῆν, καὶ προφήτην καθίστησιν· ὅς εἰ καὶ τῆς βαρείας ἐκείνης ἔργον ἐγγόνει εἰχμαλωσίας, ὅτι καὶ τῆς ἐνεγκούσης εἶχε τὴν Βαβυλῶνα, καὶ ἐν ἐδόξῃς ἐδόκει διὰ τῆς ὥρας τὸ ἀτελὲς, καὶ ἀπαρῆρσιςτος διὰ τὸ ἐναπειληφθεὶς τοσοῦτος κακοῖς· ἀλλ' ἐκ τοῦ τὴν ἀρετὴν ἐπιφέρεισθαι, καὶ φιλοσοφίᾳ στοιχειωθῆναι τὴν πρώτην αὐξήσιν, καὶ καρτεροὺς εἶναι τὴν γνώμην καὶ ἐμβριθῆς, ἐν αὐτῷ τῷ ἄνθει τῆς ἡλικίας, τῶν γηραιῶν ἐκείνων καὶ καθεστηκότων ἔλεγχος ἐδείκνυτο καὶ κριτῆς. Ἀλλὰ μικρὸν, εἰ δοκεῖ, πρὸς ἀρχὴν ἀναγαγόντες τὸν λόγον, ἴψωμεν ὅπως ὑψηλὸν καὶ μακάριον, τὸ φίλον ὑπάρχειν θεῷ.

Τῆς πόλεως τῆς Ἱερουσαλὴμ κατάκραν τῷ πολέμῳ παρὰ τῶν Ἀσσυρίων ληφθεῖσης, οἷ τε ὅτι λαοὶ τῶν Ἑβραίων ἐπὶ Βαβυλῶνα διήχθησαν. Εἶχε δὲ καὶ τὸν μακάριον Δανιὴλ τῶν δορυαλῶτων μερακίων τὸ κληθὸς, καὶ διήχθητο ἐπὶ τῆς πολεμίας καὶ εὐκαταφρόνητος, κεκακωμένου δήμου μικρὸν καὶ πολλοστὸν ἐφόκιον, οὔτε παρὰ τοῖς ὁμοφύλοις ἀφορμὴν ἔχων τοῦ φαίνεσθαι, οὔτε παρὰ τοῖς ἐχθροῖς ἀξίολογον τοῦ πολέμου νομιζόμενος κέρδος· ἀφανῆς, ἄδοξος, διὰ τὴν ἡλικίαν, διὰ τὴν συμφορὰν· μόνω τῷ καλῶς βλέποντι καθορώμενος.

Θεὸς γὰρ μόνος ἐβλεπε τὴν καθαρὰν τοῦ νεανίσκου ψυχὴν, ὡσπερ τινὰ μαργαρίτην ἐν θαλαττοῖς ὁστράκοις ἐνδεδεμένον, ἢ χρυσὸν ἐν τοῖς κόλλοις ἐνόντα τῆς γῆς· ὡς νύμφην εὐπρεπῆ, τοῖς παραπετάσμασι τῆς παστᾶδος καλυπτομένην. Ἐπειδὴ δὲ ἦλθεν ὁ καθήκων καιρὸς, καὶ ἔδει τὸν κρυπτόμενον φανῆναι, γινώσκον γενέσθαι τὸν ἀφανῆ, περιβλεπτον τὸν καταφρονοῦμενον, λάμψαι τὸν τῷ σκότῳ τῆς συμφορᾶς κεκρυμμένον, ἀλύγη τοῦ Πνεύματος ἐπιφοίτησις, καὶ πάντων ὁ ταπεινὸς ὑψηλότερος· σοφὸς, ὁ μὴ διαίρων τὸ στόμα· ἔλεγχος κρυπτομένων· κριτῆς δικαστῶν, ὁ ἀπαίδευτος· ἐπὶ θρόνου καθήμενος ὑψηλοῦ, ὁ μηδέπω μὴδὲ ὑπερήτης δικαστηρίων γενόμενος· σωφροσύνην συκοφαντομένην ἐκδικῶν ὁ νέος, δῆμον πλάωμενον ἐπιστρέφων, ψῆφον πόλεως ὅλης κακῶς ἐνεχθεῖσαν ἀνακλιόμενος. Ἰκούσατε γὰρ ἀρτίως τοῦ

A illa, eam profuens aqua deficit, neque illorum more, incrementa vel decrementa admittit; necve eorum ratione, hanc ac illam partem allambit: quin etiam abundat semper, ac omnibus sufficit inque eos effluens qui plenitudinis sunt participes, nihilominus plena consistit; sed et ita uberem habens gratiam, pro etiam ætatum modo distribui ac dividi nescit. Neque enim quæ sunt immensa, pro corporum molis ratione mensurari possunt, sed animi ingenuitatis ac puritatis sociæ, pariter elucet ac produntur. Quocirca, nunc quidem cum Samuele nuper lactente versatur⁸⁸; nunc vero Davidem ab ipsis assumit gregibus ovium; ac fratribus præfert, quibus ille ceu immaturiori ætate contemptus videbatur. Alium ab aratro assumens, B unctioe iniicit⁸⁹; postque illos, nobis nunc in argumenti partem propositum, beatum ac plane sapientem Danielem, tenerum adhuc, ac valde juvenem, seniorum iudicem, ac prophetam creat. Quanquam enim ille res erat gravis illius captivitatis, ac patriæ loco Babylonem habebat, videbaturque ab immatura ætate despectior, atque a tot malis fiducia carens: quod tamen virtute præditus esset, fuisseque prima statim adolescente ætate philosophia eruditus, ac animo forti ac constanti polleret, in ipso ætatis flore, senum illorum ac perfectorum, redargutio ac iudex effectus est. Cæterum modicum quid, si lubet, sermonem ad principium reducentes, videamus ut Deo amicum esse, C sublimem ac beatum præstet.

Capta penitus ac bello expugnata ab Assyriis civitate Jerusalem, Hebræorum per id tempus populi Babylonem translati sunt. Porro, inter juvenum captivorum turmas, beatus quoque Daniel unus fuit, agebatque in terra hostium contemptibilis puer, afflicti populi exigua quædam ac mukesima appendix, qui neque haberet quo apud sui generis homines clarus esset, nec apud hostes justum belli spoliū videretur; obscurus, inglorius ætatis ac calamitatis præiudicio; quem solus probe videns oculus ille perspiceret.

Solus quippe Deus purum adolescentis cornebat animum, margariti instar marinis ostreis implexum, aut sicut aurum in terræ sinu repositum; ut demique ornatam sponsam arcanioris thalami abditam velo. Ubi autem opportunum appetiit tempus, oportuitque ut qui delitescerat in palam proferretur, ut obscurus ille notus evaderet, ut contemptus conspicuus fieret, ut denique qui in calamitatis tenebris absconditus fuerat claritatem acciperet; modico divini Spiritus afflatus atque illapsu, humilis ille universis sublimior evadit; sapiens, qui nec os aperire posset; occultorum redargutio, iudicium iudex, homo rudis; sublimi solio sedens, qui neque tribunalium unquam minister fuisset; juvenis castitatem calumnia appetitam ulciscens, convertens errantem populum, male latam civitatis universæ

⁸⁸ Ier. xlviii. ⁸⁹ Ier. vii. ⁹⁰ I Reg. i, 13 sqq. ⁹¹ I Reg. xvi, 11 sqq.

λου· Σωσάννη δὲ, τοὺς ἀτίμους γέροντας. Τίθῃμι Α
τούτους παιδαγωγούς σωφροσύνης· τὴν μὲν, τῆς
γυναικείας· τὸν δὲ, τῆς τῶν ἀνδρῶν νεότητος· λαμ-
πυρίας τῆς οἰκουμένης, ἀνθὲ τῆς ἀναστάσεως, μοι-
χῶν κριτῆς, γάμων ἐνθέσμων φύλακας. Τέως δὲ περὶ
μὲν ἀπαγγέλλωμεν τὴν ἱερὰν γυναῖκα τὸν λόγον·
νῦν γὰρ ὁ Ἰωσήφ ἐπαισθύνει ἐστὶ καὶ παρενθήκη
σωφροσύνης, ὁ σώφρων.

Ἐπειδὴ γὰρ οἱ γέροντες, ὡς ἐνόμιζον, εἶχον τὴν
θάραν εἰσω δικτύων, εἰσεπήδησαν δὲ ἐκ τῆς ἐνέδρας,
ὡς αὐτίκα ληψόμενοι, οὐχ εὖρον δειλὴν τὴν βελτίστην
Ἐλαφρον, ἀλλ' ἀνθισταμένην καὶ αὐτοῖς, καὶ τῷ δρᾶ-
κοντι τῷ τῶν γινόμενων αἰτίῳ (ὀφιοκτόνον δὲ ζῶον
ἡ Ἐλαφος· καὶ καλῶς εὖρον ὁ λόγος τὴν εἰκόνα τοῦ
ζώου)· παρεκάλεσαν, οὐκ ἠκούσθησαν· ἠπέλησαν,
οὐ κατέπηξαν. Ἀμυχανοῦσι λοιπὸν οἱ δυσέρωτες, Β
καὶ δύο τοῖς μεγίστοις συνέχονται, ἀποτυχία τῆς ἐπι-
θυμίας, καὶ φόβος τοῦ ἐλέγχου. Ῥάπτουσι δὲ συκο-
φαντίαν, μισραὶ κεφαλαί, καὶ λύσιν τοῦ κακοῦ ἄλλο
κακὸν ἐξυφίκοι, καὶ μοιχείας κάλυμμα σκευά-
ζονται φέρον. Ἀμυχανοῦσι γὰρ, ὅταν εἰς ἀρχὰς ἐμ-
πίση κλημμελημάτων, ὥσπερ σχίσθη τῇ ἀρχῇ, καὶ
εἰς ἀκαλοῦθους ἀνομίας ἐφέλκεται. Καὶ γεννητικὰ
τυγχάνει τῶν καλῶν τὰ καλὰ· τῶν δὲ φαύλων, τὰ
θυσια. Διὸ καὶ νῦν φόνος ὁ καρπὸς τῆς μοιχείας ὑπο-
βλαστέται, καὶ συνέδριον κατὰ σπουδὴν κάθηται, ὡς
ἐπὶ μεγάλῳ τῆς γυναίκας ἀδικήματι, καὶ δημαγω-
γεῖται πλῆθος, θεῶν ἔχον τὴν κρινομένην. Κατήγοροι
δὲ καὶ δικάστοι οἱ αὐτοί· καὶ πολλὰ συκοφαντοῦσα
ἀξέσπαστος ἦν· καὶ νέτης συκοφαντομένη ἐκ τῆς
κρατούσης ἐπινοίας κατεδικάζετο. Δῆμος δὲ ἀναρρί-
πισθεῖς, καὶ παθῶν, ὃ δὴ πάσχειν ἀπὸ ὀρμῆς ἐμπλή-
κτου εἶδα δῆμος, ἠγανάκτει πεπλανημένος, καὶ τῇ
ὀρμῇ τῶν γερόντων συνεξεφέρετο· γονεῖς τῆς κρινο-
μένης ἐβρόχον· ἀνὴρ τὴν συμφορὰν ὠδύρετο· παῖ-
δες ὠλόδιζον ἔνθεν καὶ ἔνθεν, τῆς μητρὸς κινδυνευ-
ούσης ἀκηρημένῳ· τὸ γένος τῇ αἰσχύνῃ κεκάλυπτο.
Οἱ δὲ καλοὶ δικάστοι, οἱ τῆς σωφροσύνης σύμμαχοι,
σεμνῶς κεκαλυμμένην ἱματίῳ (οὐδὲ γὰρ ἐπὶ τῆς
συχρόσεως τῶν κακῶν ἑαυτῆς ἐπελάθετο, ἔξιν τῆς
καμαρότητος ἔχουσα,) γυμνοῦσθαι τῆς εὐπρεποῦς
σκέπης ἐκέλευσαν, ἵνα ἐν τῷ δικαστηρίῳ τὰ τῆς μοι-
χείας ἐνεργάζωνται, τῇ θεᾷ τῆς κρινομένης τὴν
αἰσχρὴν ἐπιθυμίαν προσαναπαύσαντες· ἐπετίθεσαν
δὲ καὶ τὰς χεῖρας τῇ κεφαλῇ (ὃ δὴ σύμβολον τῆς
κατακρίσεως ἦν). χραίνοντες σῶμα καθαρὸν, οἱ
ἀκαλοῦτοι, τῇ ἀφῇ, καὶ κατ' αὐτῆς ἐδημηγόρουν τὸ
ψέυδος, οἱ καλοὶ τῆς ἀληθείας προστάται.

Ὡς δὲ ὁ λαὸς ὑπέχθη, καὶ ἡ ψῆφος ἠνέχθη, καὶ ἡ
τιμωρία πλησίον ἦν, ἀνέβλεψεν τότε ἡ συκοφαντου-
μένη πρὸς τὸν δικαστὴν τῶν κριτῶν· ἐφέσιμον τὴν
δίκην ἐξ ἀνθρώπων ἤγαγε πρὸς τὸν Θεόν· ἐπεκαλέ-
σατο τὸ ἀπαραλόγιστον δικαστήριον, καὶ οὐκ ἐβρά-
δυνεν ἢ ἀλήθεια. Ἀνάστηθι μοι λοιπὸν, ὦ μακάριε
Δανιὴλ, καὶ νῦν ἐπὶ τοῦ λόγου, ὡς διεγέρθη καὶ

tutores constituo; hanc quidem, muliebris; illum
autem, virorum juvenitatis: orbis terrarum lumi-
naria, resurrectionis flores; adulterorum judices,
legitimarum nuptiarum custodes. Interim vero, in
sacra duntaxat femina, nostra versetur oratio. Nunc
enim castus ille Joseph extra argumentum ac casti-
tatis parenthesis est.

Ubi enim senes, quod quidem arbitrabantur, in-
tra retia venationem tenentes, exque insidiis, cum
mox capturi, irruentes, nihil pulcherrimam cervam
pavidam invenerunt⁹², sed illis pariter ac fabulæ au-
ctori draconi resistentem (porro ferunt cervam ani-
mal esse serpentibus noxium; pulchre vero invenit
sermo animalis imaginem): ubi, inquam, obseera-
runt, nec fuerunt auditi; comminati sunt, nec per-
turrerunt; deinceps jam, malo cæstro perciti homi-
nes, consilii inopes sunt, ac utrinque duobus maxi-
mis angitur, quod sint fraudati desiderio, quod-
que accleris argui possint. Suunt autem calumniam,
scelestia capita, ac mali solutionem aliud excogitant
malum, velamenque mœchiæ necem instruunt.
Peccator enim, postquam in prima delicta incidit,
ceu fœne, primo peccato, reliquas consequenter
imiquitates attrahit; ac vero bona bonis oriuntur,
malis autem procreantur similia. Quocirca nunc
quoque adulterii fructus cædes subgerminat, cito
que ceu pro magno feminae scelere, concilium se-
det, ac multitudo judicium spectatura, in concio-
nem vocatur. Porro, iidem ipsi accusatores ac
judices erant; fidemque calumniam struens canities
habebat; juvenus autem calumniam patiens ab ob-
tinente opinione præjudicium ferebat. Ad hæc ex-
citas populis, idque patiens, quod ab stolido im-
petu populus pati solet, errore indignabatur, se-
numque impetum una sequebatur. Ræ actæ feminae
parentes lamentabantur, lugebat maritus, tristem
casum, filii hinc inde matri in periculo versanti
hærentes, lugubre quid vociferabantur; genus uni-
versum præ pudore abscondebatur. Præclari autem
illi judices ac castitatis vindices, honeste pallio
obtectam (neque enim vel in malorum confusione
sui ipsa obliviscebatur, honestatis habitum habens,) honesto ejusmodi tegumento nudari jussere, quo
pro mœchiæ tribunali, mœchiam operantes, judi-
candæ mulieris aspectu turpem cupiditatem seda-
rent; sed et manus capiti imponentes (pro latæ
symbolo damnationis), mundum illud corpus, impu-
dici homines contactu polluebant; ac contra eam,
belli veritatis præzides, solsum pro concione orabant.

Ubi porro, persuaso populo, jam sententia lata
esset, ac poena instaret, tunc calumniam passa
mulier ad judicium illum judicem aspexit: causæ
remissionem ab hominibus in Deum transtulit. In-
vocavit tribunal illud quod falli nequit; nec veritas
quidquam tardavit. Tu mihi jam quoque, o beate
Daniel, qua tunc ratione a Spiritu excitas es, in

⁹² Prov. v, 19.

calculo sententiam revocans. Audistis enim recita-
tam modo lectionem, omninoque rei miraculum
suspensus animo tenet. Ego quoque iis omissis quæ
libri alii habent, si qua nobis psalmi conjuncta vo-
luptate utiliter modulati sunt; si qua Apostolus
consilio suggestit; si qua Dominus pro potestate in
Evangeliiis sanxit, huic potissimum narrationi ani-
mum adjeci. Video namque duplicem commendari
juventutem, alteram quidem ferendo, alteram susci-
pendo sententiam: ac Danielem quidem, pro lata
rite sententia plausum habere ac congratulationem;
Susannam vero, pro victoria castitatis obtinere cor-
onam. Venite itaque, qui pulchrorum ac virtutis
amantes estis; antiquum illud memoria instaura-
mus iudicium. Veteri castitate, novam in præsentem
excindamus incontinentiam, traducetes juvenilem
senectutem, ac canam admirantes juventutem. O
scelesti senes ac populi principes, innumeros ad
emendationem necessarios habentes pædagogos,
legitimo sœdere junctarum nuptiarum insidiatores,
maligni castitatis aucupes, subtiles dolorum instru-
ctores, calumniæ prompti inventores! Scortationem
labiorum tenus damnatis, et adornatis adul-
terium: aliorum medici, pleni que ipsi morbo: se-
pulcra dealbata, intus immunditia plena, externa
vero superficie ornata²¹: sublimes, ac in iudicium
sedibus præsidentes, tumque, eum acoriari volu-
ntia, inter arbustorum densa ac dumeta adraspen-
tes. Risit eum videret prævaricationum doctor, ne
malorum consiliarius, ut principes populi, ut viri
procures ac delecti, cum sepulcrorum effossore qui-
dam ac latrones, impudica recreandi spectaculo,
ventrem traheretis, vulpiumque more latitaratis in-
ter dumeta; quæ nimirum e nemorosis ac umbrosis
locis, domesticis insidiantes avibus, in eas, dum in-
caute pascuntur insiliant. O similem illi malitiam,
quam humanorum illa animorum lues, a principio in
finem usque molitur! In horto primum corrui-
t sublimis homo; nunc quoque in horto, viri senes a ser-
pente acti, a prima illa ac principali gloria exei-
dunt; quique iudices erant, præiudicio damnati
sunt, alieni a vita, ac operarii peccati. Cæteram
hoc certamine, vicit quidem viros, victoriæ autem
palmam concessit femina, nec primæ hominis levi-
tatem illam, in Babylonis adolescentula invenit. Ac
merito dicat aliquis, haudquaquam Babylonem con-
fusionem propter Susannam esse, sed mandatorum
Dei observationem ac castitatis custodiam, virili

Hanc ego, ut intermedia tantum excipias tem-
pora, cum casto Joseph virtutis similitudine com-
pono. Sisto autem honestam feminam secus castum
virum, Deo amicam secus filium Israel; unam am-
hobus ac eandem pro castitate impono coronam,
victorumque pedibus devictos substerno; Joseph
quidem, impudicam Ægyptiam, servi liberi heram;
Susannæ vero, infames scænes, Castitatis eos iusti-

ἀναγκώσματος, καὶ τῷ θαύματι πάντως κατέχευθε
τὴν ψυχὴν. Καγὼ δὲ τὰ τῶν ἄλλων βιβλίων ἀφεύ-
ξα, ὅσα οἱ ψαλμοὶ ἡμῖν ἐπιπολεῶς μεθ' ἡδονῆς ἐμελέθη-
σαν, ὅσα συνεβούλευσεν ὁ Ἀπόστολος, ὅσα δεσποτι-
κῶς ἐνομοθέτησεν ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις ὁ Κύριος,
ταύτη προσεικλιθὴν τῇ ἱστορίᾳ. Ἐπειδὴ δύο νεότητες
βλέπω εὐδοκίμουσας, τὴν μὲν ἐν τῷ δικάσειν, τὴν δὲ
ἐν τῷ κρίνεσθαι· καὶ τὸν μὲν Δανιὴλ ἐπὶ ταῖς ψή-
φοις κροτούμενον· Σωσάνναν δὲ ἐπὶ τῇ νίκῃ στεφα-
νουμένην τῆς σωφροσύνης. Δεῦτε τὸν οὖνον, εἰ δοκεῖ, οἱ
τῶν καλῶν ἑραστοὶ καὶ τῆς ἀρετῆς, ἀνανευοσώμεθα
τὴν παλαιὰν κρίσιν τῇ μνήμῃ· ἀρχαίᾳ σωφροσύνῃ
τὴν νεάζουσαν ἐπὶ τοῦ παρόντος ἀκολασίαν ἐκκόψο-
μεν, στηλιτεύσαντες γῆρας μεिरακιδῶδες, καὶ νεότη-
τα πεπολιωμένην θαυμάσαντες. Ὡς προσύτοι μαρτοὶ
καὶ ἄρχοντες τοῦ λαοῦ, μυρίων παιδαγωγῶν εἰς ἐπι-
κόρυφον χρηζόντες, γάμων νόμιμ ζευθέτων ἐπι-
βουλοὶ, σωφροσύνης ἐνεδρευταί, μηχανορράφοι θύλων,
συκοφαντίας ταχεῖς εὐρεταί! Ὑμεῖς ἦτε οἱ τὴν πο-
ρείαν τοῖς χεῖλεσι κρίνοντες, καὶ τὴν μοιχείαν κἀνο-
μιεῖς· οἱ τῶν ἄλλων ἱατροὶ, οἱ τῆς νόσου γέμοντες·
οἱ κερωνισμένοι ὄφιοι, ἔνδοι τῆς ἀκαθαρτίας πε-
πλησμένοι, καὶ τὴν ἐξωθεν ἐπιφάνειαν καλλωπέζου-
τες. Οἱ ὑψηλοὶ καὶ ἐπὶ τῶν θρόνων τῶν δικαστικῶν
προκαθήμενοι, ὅτε δὲ ἀπολαστανεὶν προσέτεσθε, τοῖς
λαοῖς τῶν φουτῶν καὶ τοῖς θάμνοις ἐνέριπτοντες.
Ἐγέλθω βλέπων ὑμᾶς ὁ τῶν παραδεδεῶτων εἰσηγητῆς,
καὶ τῶν κακῶν σύμβουλος, ὅπως οἱ ἐν κορυφῇ τοῦ
λαοῦ, οἱ λογάρδας καὶ ἔκκριτοι, ὡς τοιχοκρούοι τινεὶς ἡ-
ληστοὶ τῇ γῆ προσεσύνεσθε, ἵνα βλιβήτε θῆαν ἀπό-
λαστον καὶ τοῖς θάμνοις ἐνεκρέπτεσθε κατὰ τὰς
ἀλάστιας, αἱ ἀπὸ τῶν συμφορῶν καὶ ἐπισκίων τό-
πων τὰς κατοικιδίους ἐνοδρεύουσιν ὄρνιθας, καὶ νε-
μομέναις ἀπορόπταις ἐπιπεδῶσιν. Ὡς τῆς θροιστρέπου
κακίας, ἦν ὁ τῶν ἀνθρωπίνων φύχων ἑλοδρευτῆς
ἀπαρχῆς εἰς τέλος ἐπιτηδεύει! Ἐν παραδεδεῶτῳ τῷ
πρώτῳ τοῦ ὑψηλοῦ ἀνθρώπου πτώμα, ἐν παραδείσῳ
καὶ νῦν οἱ γέροντες παρὰ τοῦ ὕψους ἐνεργούμενοι,
τῆς ἀρχικῆς δόξης ἐκπέπτουσι, γίνονται δὲ, ἀντὶ
κρυτῶν, καταδεδικασμένοι, τῆς ζωῆς ἀλλότριοι, καὶ
τῆς ἀμαρτίας ἐργάται. Ἄλλ' ἐνταῦθα μὲν ἀνδρῶν
ἐκράτησε, τῆς δὲ γυναικὸς ἠτήθη, καὶ τὸ κούφον
τῆς πρώτης ἀνθρώπου ἐπὶ τῆς Βαβυλωνίας οὐχ εὖρε
νεάνιδος. Καὶ καλῶς ἂν εἴποι τις, ὡς οὐκ ἔστι Βαβυ-
λῶν σύγχυσις διὰ Σωσάνναν, ἀλλὰ τήρησις ἐντολῶν
θεοῦ, φυλακὴ σωφροσύνης, πάλις ἀνδρικῆς γυναικὸς,
τόπος ἔσπερ τῆς ἐπιπικίου.

pectore mulieris civitatem; læta pro victoria festi-

Ταύτην ἐγὼ, τοὺς ἐν μέσῳ χρόνους ἀνελών, τῇ
ὁμοίᾳ τῆς ἀρετῆς, πρὸς τὸν κόσμον Ἰωσήφ ἀγω-
ῖστημι δὲ τὴν εὐσχήμονα παρὰ τὸν σάφροντα, τὴν
τῷ θεῷ φίλην παρὰ τὸν παῖδα τοῦ Ἰσραὴλ. Ἐνε καὶ
τὸν αὐτὸν ἀμφοτέρως, τὸν ὑπὲρ τῆς σωφροσύνης ἐπι-
τίθῃμι στέφανον· ὑποβρίπτω δὲ τοῖς ποσὶ τῶν νικη-
σάντων τοὺς ἡττημένους· τῷ μὲν Ἰωσήφ, τὴν ἀκό-
λαστον Αἰγυπτίαν, τὴν δεσποιναν τοῦ ἐλευθέρου θού

²¹ Math. xxiii, 27,

λου· Σωάννη δὲ, τοὺς ἀτίμους γέροντας. Τίθιμι A
τούτους παιδαγωγούς σωφροσύνης· τὴν μὲν, τῆς
γυναικεῖας· τὴν δὲ, τῆς τῶν ἀνδρῶν νεότητος· λαμ-
πυρίας τῆς οἰκουμένης, ἀνθὲ τῆς ἀναστάσεως, μοι-
χῶν κριτῆς, γάμων ἐνθέσιμον φύλακας. Τέως δὲ περὶ
μόνην ἀγαλήσωμεν τὴν ἱερὰν γυναῖκα τὸν λόγον·
νῦν γὰρ ὁ Ἰωσήφ ἐπισοδῖόν ἐστι καὶ παρενθήκη
σωφροσύνης, ὁ σώφρων.

Ἐπειδὴ γὰρ οἱ γέροντες, ὡς ἐνόμιζον, εἶχον τὴν
θῆραν εἰσω δικτύων, εἰσπηθήσαν δὲ ἐκ τῆς ἐνέδρας,
ὡς αὐτίκα ληψόμενοι, οὐκ εὔρον δειλὴν τὴν βελτίστην
Ἐλαφον, ἀλλ' ἀνθισταμένην καὶ αὐτοῖς, καὶ τῷ δρά-
κοντι τῷ τῶν γινομένων αἰτίῳ (ὀφιοκτόνον δὲ ζῶον
ἢ Ἐλαφος· καὶ καλῶς εὔρεν ὁ λόγος τὴν εἰκόνα τοῦ
ζώου) παρεκάλεσαν, οὐκ ἠκούσθησαν· ἠπελίησαν,
οὐ κατέπηξαν. Ἀμηχανοῦσι λοιπὸν οἱ δυσέρωτες, B
καὶ δύο τοῖς μεγίστοις συνέχονται, ἀποτυχία τῆς ἐπι-
θυμίας, καὶ φόβος τοῦ ἐλέγχου. Ῥάπτουσι δὲ συκο-
φαντίαν, μιαιφα κεφαλαί, καὶ λύσιν τοῦ κακοῦ ἄλλο
κακὸν ἐξευρίσκουσι, καὶ μοιχείας κάλυμμα σκευά-
ζονται φόνον. Ἀμαρτωλὸς γὰρ, ὅταν εἰς ἀρχὰς ἐμ-
πέση πλημμελημάτων, ὡσπερ σχοῖνός τῆ ἀρχῆς, καὶ
τῆς ἀκολούθου ἀνομιᾶς ἐφέλλεται. Καὶ γεννητικὰ
τυγχάνει τῶν καλῶν τὰ καλὰ· τῶν δὲ φαύλων, τὰ
δύμια. Διὸ καὶ νῦν φόνος ὁ καρπὸς τῆς μοιχείας ὑπο-
βλαστάνει, καὶ συνέδριον κατὰ σπουδὴν κάθηται, ὡς
ἐπὶ μεγάλῳ τῆς γυναικὸς ἀδικηματι, καὶ δημαγω-
γεῖται πλῆθος, θῆραν ἔχον τὴν κρινομένην. Κατήγοροι
δὲ καὶ δικάστοι οἱ αὐτοὶ· καὶ πολλὰ συκοφαντοῦσα
ἀξιόπιστος ἦν· καὶ νεότης συκοφαντούμενη ἐκ τῆς
κρατούσης ἐπινοίας κατεδικάζετο. Δῆμος δὲ ἀναρρι-
πισθεὶς, καὶ παθὼν, ὃ δὴ πάσχειν ἀπὸ ὀρμῆς ἐμπλή-
κτου εἴωθε δῆμος, ἠγανάκτει πεπλανημένος, καὶ τῆ
ὀρμῆς τῶν γερόντων συνεξεφέρετο· γονεῖς τῆς κρινο-
μένης ἐβρόχον· ἀνὴρ τὴν συμφορὰν ὠδύρετο· παῖ-
δες ὠδύλιζον ἔνθεν καὶ ἔνθεν, τῆς μητρὸς κινδυνευ-
ούσης ἀκηρημένοι· τὸ γένος τῆ ἀισχύνῃ κεκάλυπτο.
Οἱ δὲ καλοὶ δικασταί, οἱ τῆς σωφροσύνης σύμμαχοι,
σεμνῶς κεκαλυμμένην ἱματίῳ (οὐδὲ γὰρ ἐπὶ τῆς
συχύσεως τῶν κακῶν ἑαυτῆς ἐπελάθετο, ἔξιν τῆς
κασιπότητος ἔχουσα,) γυμνοῦσθαι τῆς εὐπρεποῦς
σκέπης ἐκέλευσαν, ἵνα ἐν τῷ δικαστηρίῳ τὰ τῆς μοι-
χείας ἐνεργάσωνται, τῆ θῆρα τῆς κρινομένης τὴν
αἰσχρὰν ἐπιθυμίαν προσαναπαύσαντες· ἐπέτιθεσαν
δὲ καὶ τὰς χεῖρας τῆ κεφαλῆς (ὃ δὴ σύμβολον τῆς P
κατακρίσεως ἦν), χραίνοντες σῶμα καθαρὸν, οἱ
ἀκλόαστοι, τῆ ἀφῆς, καὶ κατ' αὐτῆς ἐδημηγόρουν τὸ
ζέυθος, οἱ καλοὶ τῆς ἀληθείας προστάται.

Ὡς δὲ ὁ λαὸς ὑπέχθη, καὶ ἡ ψῆφος ἠνέχθη, καὶ ἡ
τιμωρία πλησίον ἦν, ἀνέβλεψεν τότε ἡ συκοφαντου-
μένη πρὸς τὸν δικαστὴν τῶν κριτῶν· ἐφέσιμον τὴν
δίκην ἐξ ἀνθρώπων ἤγαγε πρὸς τὸν Θεόν· ἐπεκαλέ-
σατο τὸ ἀπαραλόγιστον δικαστήριον, καὶ οὐκ ἐβρά-
δυνεν ἡ ἀλήθεια. Ἀνάστηθι μοι λοιπὸν, ὦ μακάριε
Δανιήλ, καὶ νῦν ἐπὶ τοῦ λόγου, ὡς διεγέρθης καὶ

A tutores constituo; hanc quidem, mullebris; illum
autem, virorum iuventutis: orbis terrarum lumi-
naria, resurrectionis flores; adulterorum iudices,
legitimarum nuptiarum custodes. Interim vero, in
sacra duntaxat femina, nostra versetur oratio. Nunc
enim castus ille Joseph extra argumentum ac casti-
tatis parenthesis est.

Ubi enim senes, quod quidem arbitrabantur, in-
tra retia venationem tenentes, exque insidiis, ceu
mox capturi, irruentes, nihil pulcherrimam cervam
pavidam iuenerunt²², sed illis pariter ac fabulæ au-
ctori draconi resistentem (porro ferunt cervam ani-
mal esse serpentibus noxium; pulchre vero invenit
sermo animalis imaginem): ubi, inquam, obseera-
rent, nec fuerunt auditi; comminati sunt, nec per-
terruerunt; deinceps jam, malo cæstro perciti homi-
nes, consilii inopes stant, ac utrinque duobus maxi-
mis anguntur, quod sicut fraudati desiderio, quod-
que sceleris argui possint. Suunt autem calumniam,
scelestia capita, ac mali solutionem aliud excogitant
malum, velamenque mœchiæ necem instruunt.
Peccator enim, postquam in prima delicta incidit,
ceu sème, primo peccato, reliquas consequenter
iniquitates attrahit; ac vero bona bonis oriuntur,
malis autem procreantur similia. Quocirca nunc
quoque adulterii fructus cædes subgerminat, cito-
que ceu pro magno feminae scelere, concilium se-
det, ac multitudo iudicium spectatura, in concio-
nem vocatur. Porro, iidem ipsi accusatores ac
iudices erant; fidemque calumniam struens canities
habebat; iuventus autem calumniam patiens ab ob-
tinenti opinione præiudicium ferebat. Ad hæc ex-
citas populus, idque patiens, quod ab stolido im-
petu populus pati solet, errore indignabatur, se-
numque impetum una sequebatur. Res actæ feminae
parentes lamentabantur, lugebat maritus, tristem
casum, filii hinc inde matri in periculo versanti
hærentes, lugubre quid vociferabantur; genus uni-
versum præ pudore abscondebatur. Præclari autem
illi iudices ac castitatis vindices, honeste pallio
obtectam (neque enim vel in malorum confusione
sui ipsa obliviscebatur, honestatis habitum habens,) honesto
ejusmodi tegumento nudari iussere, quo pro mœchiæ
tribunali, mœchiam operantes, judi-
candæ mulieris aspectu turpem cupiditatem seda-
rent; sed et manus capitum imponentes (pro lata
synbolo damnationis), mundum illud corpus, impu-
dici homines contacta polluebant; ac contra eam,
belli veritatis præsides, falsum pro concione orabant.

Ubi porro, persuaso populo, iam sententia lata
esset, ac pœna instaret, tunc calumniam passa
mulier ad iudicium illum iudicem aspexit: causæ
remissionem ab hominibus in Deum transtulit. In-
vocavit tribunal illud quod falli nequit; nec veritas
quidquam tardavit. Tu mihi jam quoque, o beate
Daniel, qua tunc ratione a Spiritu excitationis es, in

²² Prov. v, 19.

sermone exsurge. Dic tu etiam : *Innocens ego a sanguine hujus*, quomodo postea Pilatus adversus furem Hebræos²¹. Voca iterum ad iudicium populum, incipe litem male absolutam, reorum loco statue falsi nominis iudices, commutetur præsidium ordo, videatque mulier viros senes, qua ipsa paulo ante ratione urbi spectaculo fuit. Tu captivus, cives iudica; hospes, viros indigenas; juvenis, veteres. Comoda sacrum os Spiritui; non enim habes labia immunda, uti se Isaias despiciens, ait²²; neque uno de seraphim aut purgatorio carbone indiges. Prudenter separa falsos iudices, ut ne tuis quoque interrogationibus, uti mulieri in horto, consensione insiliant. Nam et illud prudenter intelligamus, quoter beatus puer verborum tenore sit orsus sermonem : *Inveterate dierum malorum : nunc venimus peccata tua quæ faciebas prius, condemnans quidem insontes, absolvens vero reos*. O miraculum, magnamque Spiritus libertatem! *Ubi enim Spiritus erat, illic libertas*²³. Videtis enim, ut neque in ipso exordio timeat; sed ut in ima ipsa conscientie intendens, ac animos senum peccatorum apothecas videns, testes quidem ac probatores non quaerat; durius autem per contumeliam appellat, ut qui propheta, sententiam scriptam in pectore haberet. Ac quidem quod spectat ad ipsum, nec quidquam dixisset; sed nulla mora abduci iussisset; quia tamen suadendus erat insipiens populus, levesque iudices, qui ex actorum potius canis, quam ex veritate sanxissent, etiam seorsim positæ, interrogationis adhibet probationem, exque dissona responsione mendacium arguit: ac lata sententia, non carnificibus tradit reos, sed meliores angelos adversus eos accersit: sic nimirum, eoque cumulo sanctorum provexit dignitas, ut et virtutes invisibiles illis obsequio ac ministræ adsint.

Quænam vero deinceps facta sunt scelestis senibus? Mutato iudicio, cum veterum iniquitatum, tum recentis peccati poenas morte daturi; tota vero Babylon gestarum rerum miraculum, ac rem sic novam in ore habens, Deum canticis celebrabant, qui latentium fabularum notitiam in publicum fecisset. Porro Helcias recepta filia, totus animo renovatus est; Joachim, festum victoriæ diem recinit pro uxore; filii, veræ illius ac castæ pignora, vultibus blande ad risum compositis, circa matrem gestabant, febilisque ille luctus lotus in lætitiâ cessit. Vos autem, Christi populus, piissima ac salubri audita narratione, ne negligenter auditam prætereatis: quin imo doctrinæ ac exortitionis vitæ argumentam, sermonem assumatis. Vos femina, amulamini Susannam, sic viris castitatem servate, uti suo illa servavit; maluitque pati ac adire pericula, quam mœchia Deum provocare, viro probrum facere, domos ac

τότε παρὰ τοῦ Πνεύματος· εἶπε καὶ σὺ, ἄθως εἰμι ἀπὸ τοῦ αἵματος ταύτης, ὡς καὶ Πιλάτος ὑπερον κατὰ τῶν μαϊνόμενων Ἑβραίων. Ἀνάλωσον τὸν λαὸν ἐπὶ τὸ κριτήριον· ὁδὸς ἀρχὴν τῆ δικῆ, κακῶς τελεσθείσῃ· στήσον κρινομένους ψευδωνύμους κριτάς· ἐναλλαγῆτω τῶν προστατῶν ἡ τάξις, καὶ θεωρεῖτω ἡ γυνὴ τοὺς γέροντας, ὡς αὐτὴ πρὸ ὀλίγου θέαμα τῆς πόλεως ἦν. Κρίνον, ὁ αἰχμάλωτος, τοὺς πολίτας· ὁ ξένος, τοὺς ἐγχωρίους· ὁ νέος, τοὺς παλαιούς. Χρῆσον ἄγιον στόμα τῷ Πνεύματι· οὐ γὰρ ἀκάθαρτα χεῖλη, ἔχεις, ὡς Ἥσαϊας αὐτὸν ἐξευέλζων φησὶν· οὐδὲ ἐνὸς τῶν σεραφείμ, καὶ τοῦ καθαρῶν ἀνθρώπου χρῆσεις. Χώρησον σοφῶς τοὺς ψευδωνύμους κριτάς, ἵνα μὴ καὶ ταῖς σαῖς ἐρωτήσεσι συμφώνως ἐπιπηδήσωσιν, ὡς ἐν τῷ παραδείσῳ τῆ γυναικί. Οἷα γὰρ καὶ ἡ ἀρχὴ τῶν λόγων τοῦ τρισμακαρίου παιδὸς, συνετῶς καταμάθωμεν· *Πεκαλιωμένης ἡμερῶν κακῶν· τὴν ἡρασί σου αἱ ἁμαρτίαι, ἃς ἐποίησες τὸ πρότερον, τοὺς μὲν ἀθώους κατακρίνων, ἀπολύων δὲ τοὺς αἰτίους*. Ὡ τοῦ θαύματος, καὶ τῆς μεγάλης ἐλευθερίας τοῦ Πνεύματος! Ὁδὸ γὰρ τὸ πνεῦμα ἦν, ἐλευθερία. Ὅρατε γὰρ, ὡς οὐδὲ ἐν προομοίῳ ὑποστέλλεται· ἀλλ' εἰς τὸ βάθος τοῦ συνειδότητος ἐνατενίσας, καὶ βλέπων τὰς ψυχὰς τῶν γερόντων ἀποθήκας ἁμαρτιῶν, μάρτυρας μὲν καὶ ἀποδείξεις οὐ ζητεῖ· ὑβρίζων δὲ ἐπαχθῶς προσκαλεῖται, ἐπειδὴ τὴν ἀπόφασιν ἔχει γεγραμμένην ἐπὶ τοῦ στήθους ὁ προφήτης. Καὶ ὅσον γε εἰς αὐτὸν ἦεν, οὐκ ἂν οὐδὲ εἶπέ τι, ἀλλ' ἀνυπερβέτως τῆ τιμωρίᾳ παρέπεμψεν· ἵνα δὲ πείσῃ λαὸν ἄφροντα, καὶ κριτάς κούφους τῆ πολιᾷ τῶν κατηγορῶν, οὐ τῆ ἀληθείᾳ δικάσαντας, καὶ τὴν πείραν τῆς ἐρωτήσεως κεχωρισμένοι προσάγει, καὶ τὸ ψεῦδος ἐκ τῆς διαφωνούσης ἀποκρίσεως διελέγει· καὶ τὴν κρίσιν ἐξεγκλῶν, οὐ δημίῳ δίδωσιν ὑπευθύνους, ἀλλ' ἀγγέλους κατ' αὐτῶν κολαστηρίους καλεῖ. Εἰς τοσούτον γὰρ ἠύξθη τὸ τῶν ἁγίων ἀξίωμα, ὡς δυνάμεις ἀοράτους ἔχειν τὰς ὑπηρετούμενας αὐτοῖς.

Τίνα τὰ ἐξῆς τοῖς μαρτοῖς γέρονσι; Προστράπη ἡ κρίσις· ἀπλήθων δὲ, καὶ τῶν παλαιῶν ἀνομοιῶν, καὶ τῆς νέας ἁμαρτίας, δίδόντες διὰ θανάτου τὴν δικήν· Βαβυλῶν δὲ πᾶσα τὸ παράδοξον τῶν γενομένων διὰ στόματος εἶχον, καὶ ὕμνοις τὸν Θεὸν ἀνευφήμουν, τὸν τῶν λανθανόντων δραμάτων τὴν γνῶσιν δημοσιεύσαντα. Καὶ Ἑλκίας ὑπὲρ τῆς παιδὸς ἀνευέθη· Ἰωακείμ τὴν ἐπὶ νικίον ἦσεν ὑπὲρ τῆς γυναικὸς ἐορτήν· παῖδες δὲ, γνησίας καὶ τῆς σώφρονος ἔχοντα, μειδῶσι προσώποις τὴν μητέρα περιεσκήρτων, καὶ τὸ πολὺδακρυ πένθος μετεσκευάσθη εἰς εὐφροσύνην. Ὑμεῖς δὲ, ὦ τοῦ Χριστοῦ λαὸς, εὐσεβεστάτης καὶ ψυχοφελούς ἱστορίας ἀκούσαντες, μὴ ἀδιαφόρους τὴν ἀκοὴν παραδράμητε· ἀλλὰ παιδεῖαν καὶ ἀσκησιν τοῦ ὑμέτερου βίου τὸν λόγον ποιήσαθε. Αἱ γυναῖκες, ζηλώσατε τὴν Σωσάνναν· οὕτω φυλάξατε τοὺς ἀνδράσι τὴν σωφροσύνην, ὡς ἐκαίνη τῷ ἑαυτῆς· παθεῖν τε καὶ κινδυνεύειν καταδέξαθε μᾶλλον, ἢ μοιχεία Θεὸν παραργίζειν, ἄνδρα κατασχύνειν, οἶκους καὶ ἐστίας

²¹ Matth. xxvii, 24. ²² Isa. vi, 5. ²³ II Cor. iii, 17.

ἐξαφανίζειν, παῖδας ἀμφιβόλους ἐργάζεσθαι. Οἱ πρεσβύται, τοὺς τοιούτους μισήσατε γέροντας· οἱ δυνάσταται, φοβήθητε τῶν κριτῶν παρανόμων τὸ τέλος· οἱ νέοι, μιμήσασθε τὸν ἠλικιώτην τὸν νέον, ἐν οὕτως ἐκάστης ἡλικίας εἰς τὸν τύπον τῶν καλῶν μορφωθείσης, τὸ πᾶν πλήρωμα τῆς Ἐκκλησίας ἄγιον καὶ εὐδόκιμον γένηται, ἐν Χριστῷ τῷ Σωτῆρι ἡμῶν· ὃ πρέπει δόξα, κράτος, τιμὴ, σὺν τῷ συνανάρχῳ Πατρὶ, καὶ τῷ παναγίῳ καὶ ζωοποιῷ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

Ζ'.

Εἰς τὸν ἐκ κοιτίας τυφλόν.

Ἦκούσαμεν ἀρτίως τοῦ υἱοῦ τῆς βροντῆς Ἰωάννου, μᾶλλον δὲ τοῦ ἁγίου Πνεύματος, τοῦ τὸν ἀλιέα καὶ χειροτέχνην, συγγραφεὰ καὶ λογογράφον ἐργασμένου θείων ὄντως καὶ ὑψηλῶν ὑποθέσεων. Ἐξηγήσαντο γὰρ ἡμῖν πολλὴν καὶ μακρὰν τοῦ Κυρίου διέλεξιν, δι' ἧς τὸν ἀπειθῆ λαὸν καὶ δυσήκοον, τὴν τοῦ Πατρὸς καὶ Υἱοῦ θεογονίαν ἐπαίδευε, τῆς μοναρχικῆς ἐννοίας τῶν Ἑβραίων ἀπάγων τοὺς λογισμοὺς, ἀνοίγων δὲ αὐτοῖς τὴν θύραν τῆς χάριτος ἐκ τῆς νομικῆς παραδόσεως, καὶ πρὸς τὴν Καινὴν Διαθήκην ἐκ τῆς Παλαιᾶς ἱερατικῆς ἄγων, ὡς τῆς ἐρήμου πρότερον ἐπὶ τὴν γῆν [τὴν] πλουσίαν καὶ εὐκαρπῶν. Ἀλλ' ὁμως δεικνύντος αὐτοῦ ποικίλως καὶ τὴν ἴδιαν ὑπαρξίν, ὡς προαιώνιος ὑπάρχει, καὶ ἀεὶ τῷ Πατρὶ συνημμένη, καὶ διαβρήθη τὸς κωφοὺς, ἐμβουῶντος· Πρὶν Ἀβραὰμ γενέσθαι ἐγὼ εἰμι· οὔτε τοῦ λόγου μαθόντες τὴν δύναμιν, οὔτε διὰ τινος ἐπιστήμονος ἀντιβήσεως τὸ μὴ παραδεχθὲν διελέξαντες, ἐπὶ τοὺς λίθους ἀντὶ τῶν λόγων ἐχώρουν· καὶ πόρρωθεν τοῦ σταυροῦ τὰς φονικὰς χεῖρας πρὸς τὴν μαιφονίαν ἐγύμναζον. Ὁ δὲ κρίνας πανταχοῦ μακροθύμως ἔχειν πρὸς τὸν ὕβριστὴν δῆμον καὶ βλάσφημον, ἐξέκλινεν αὐτῶν τὴν ὀργὴν καὶ τὸν θόρυβον· οὐ ταπεινῶς ἀποδιδράσκων, ἀλλὰ θεϊκῶς· ὃς ἐν μέσῳ τε εἰστέκει, καὶ ψηλαφώμενος οὐκ ἐβλέπετο, καὶ τοῖς φλεγμαίνουσι προστριβόμενος οὐχ ἐωρᾶτο· ἀλλ' εἰστέκεισαν ἐνεοί, τῆ μὲν προαιρέσει φονοῦντες, καθότου δὲ τὴν ὀργὴν ἐκπληρώσουσιν⁶⁶· οὐχ εὐρίσκοντες· ὅμοιοι θηρευταῖς ἀπείροις, οἱ, ἐπειδὴν πρὸ καιροῦ τὴν θήραν ἀποσοδήσουσιν⁶⁷, ὑποδραμούσης τῆς ἐλάφου λόχμην τινὰ, καὶ ἀφανῶς ἐξελοῦσης, εἰκῆ πλανῶνται κατὰ τὴν νάπην, ἄχθος περιέρπον τὰ δίκτυα φέροντες, καὶ μάτην τοὺς σκύλακας ἐφελκόμενοι.

Ἐγὼ δὲ, εἰ καὶ τὰ ἄλλα φαῦλος οἰκέτης, τούτου γοῦν οὐκ ἐξελαθόμην, ὅτι δοῦλός εἰμι, καὶ με προσ-

⁶⁶ Seguiet. ἐκπληρώσουσιν. ⁶⁷ Seguiet. ἀνασοδήσωσιν. ⁶⁸ Joan. ix, 4 sqq. ⁶⁹ Joan. viii, 58.

(57) Ex R. P. Jac. Sirmundi societ. Jesu autographo multis emendato ex Seguietiano codice. — Hunc sermonem, plane luculentum suggestit, viri cum doctissimi, tum humanissimi R. P. Jac. Sirmundi autographum; sic nunquam communi bono consilere desinit, quibus vel ipse edit, vel studio olim collecta, aliis edenda impertit; ea maxime communicatione τὸ θεῖον imitatus, ac dignus, cuius memoria futuris omnibus temporibus doctiorum animis clara vigeat ac clara. Accessit vero. ac plurimum

A familias perdere, dubias proles facere. Vos senes, senes qui tales sint odio habete; magistratus, iniuorum iudicium finem timete: juvenes, æqualem vobis juvenem imitamini, quo sic omni ætate in bonorum formata typum, Ecclesiæ cœtus omnis sanctus ac probatus efficiatur, in Christo Salvatore nostro; quem decet gloria, potestas, honor, cum Patre cœterno, sanctissimoque ac vivifico Spiritu, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

VII.

In cæcum a nativitate⁶⁸ (57).

Audivimus modo divina plane ac sublimia argumenta tonitruū filii Joannis, seu potius Spiritus sancti, qui eundem ex piscatore ac manuali artifice, scriptorem ac oratorem effecit. Quippe multam nobis ac prolizam enarrarunt Domini disputationem, qua is, ab Hebræorum cogitata monarchia animos abducens, contumacem ac incredulum populum divina Patris ac Filii scientia erudiret; portam eis gratiæ a legali traditione aperiens, sensimque a Veteri ad Novum Testamentum, velut olim a deserto ad divitem illam ac frugibus uberem terram, ducens. Cæterum dum is varie præternam suam existentiam, ac Patri semper conjunctam probat, ac diserte cæcis inlclamat esse se ante Abraham⁶⁹; nihil illi sermonis perspecta virtute, nullaque scita contradictione quod dictum improbabant coarguentes, verborum loco ad lapides confugiebant, ac diu ante crucem manus homicidas ad cædem exercebant. Cui vero ubique constitutum esset ut ad contumeliosum ac blasphemum populum longanimiter haberet, eorum declinavit iram atque tumultum, non humili, sed divina quadam fugiens ratione: qui medius stans, ac cum palparetur, non cerneretur; versansque cum ira tumens, non videretur. Steterunt vero illi attoniti, animi quidem proposito in cædem intenti, haud tamen invenientes qua ratione iram explerent; nihil venatoribus imperitis absimiles, qui præmaturius suscitata ac submota præda, suffugiente cervo in lucum aliquem, ac clanculum egresso, temere per saltum errant, molestum onus retia ferentes, frustra que secum catulos trabentes.

Equidem vero, quanquam alioqui sum malus servus, id tamen necdum oblitus sum, esse me ser-

contulit Seguietianus codex bene antiquus, ad quem multis locis emendatus est alter ille Sirmundi codex ac autographum. Photius oculi totam descriptionem ex hoc tract. in suam transtulit myrobiblon, in qua aperte εὐσεβεῖν Asterium advertit, i. agere catholicum ac adversum Ariano dogmati: in quod, ac Eunomii dogma invehitur in Petri et Pauli apostolorum Encomio. Utinam alios eidem Photio reflectos Asterii tractatus nancisci licuisset, quibus integris, sua illi justior moles nostris his adjunctis constaret.

vuni, quique pro Domino adversus injuriosos habeam
insurgere. Quamobrem etiam clamabo in Hebræos,
tanquam hodie præsentem, ac furore actus: Ergone,
scelesti, lapidibus beneficium appetitis? Quis enim
vos e petra potavit? Appetitis eum lapidibus, qui,
lapideis tabulis insculptis lege, vitam vestram for-
mavit? Appetitis, inquam, lapidem electum, pretio-
sum, quem Isaias prædixit¹? Appetitis spiritalem
lapidem, nulla hominis manu, e prærupta petra,
juxta quod docuit admirabilis Daniel², abscessum?
Appetitis lapidibus summum angulare lapidem³,
qui parietes duos Novi ac Veteris Testamenti com-
mittit? Tametsi enim non creditis, potens est Deus
de lapidibus istis suscitare filios Abraham⁴; hoc est,
acceptabilem Christo populū, ex gentibus ac præ-
putio congregare: in quo etiam promissionem sus-
cepit Abraham, dicente ei Deo, fore in eo benedi-
cendas omnes gentes⁵: Arcana enim Deus scientia
futuram prævidens, omnes in posterum credituros
idem duci ac principi in filiorum sortem attribuit.
Extunc enim contuebatur Hebræorum populi se-
ditionem; ac videbat lapides, falsique nominis
filios abdicatis accensebat. Cum autem sermone
veritatem annuntians, haudquaquam persuaderet
pietatem, tametsi aderat abscondebatur; ac ap-
parens non videbatur, quo tali miraculo admit-
tere cogeret, esse ipsum Christum, ac Deum pa-
rente Abraham seniore. Audite, ergo, inquit, o
vere cæci ac stulti: Quisnam iste, qui et versatur
vobiscum, nec tamen videtur, num forte ille est qui
ad Moysen loquens, minime conspiciebatur, ac ta-
men apparebat⁶? Nam tunc quoque videbatur ignis
ac rubus, ambo muta; nihilominusque audiebatur
vox, ac sermo erudiebatur, certoque, quod futu-
rum erat prænuntiabatur: estque virorum prudenti-
um, ut personam ex rerum cognatione intelli-
gere.

Cum sic autem aliene a ratione ac stulte Hebræi
haberent, Dominus noster ac Salvator, velut sedu-
lus quidam ac sapiens medicus, non cedente morbo
ad primum experimentum, modum alium curatio-
nis aggreditur. Statuit vero ut mente cæcos cæco
curet, qui obvius inventus esset, non accidenti ali-
qua læsione cæcitatē passus, sed naturæ vitio, sic
nimirum ex utero in lucem productus.

Hominem porro conspicatus, stetit, præstoque
ad curationem iuit: curationem utique humana
majorem ratione et arte. Quippe ars medica ac ejus
ratio eorum morborum contemplationem tradit, qui
jam a natura perfectio animali ac in lucem edito
casu postmodum aliquo accidunt: congeniti autem
corpori vitii minima curationem promittit: at ne-
que universim morborum, si qui deinceps accide-
runt: cujus rei abunde testes sunt mutilati homi-

ἤκειν ὑπὲρ τοῦ Δεσπότης κατὰ τῶν ὀφθαλμῶν ἐξ-
ανίστασθαι. Διὸ καὶ κεκράξομαι πρὸς τοὺς Ἑβραίους
ὡς παρόντας σήμερον, καὶ παρὰ τῆς μανίας ἐνεργ-
ουμένους· Βάλλετε, μισοὶ, λίθοις τὸν εὐεργετήν;
[τίς γὰρ ὑμᾶς ἐκ πέτρας ἐπότισε; βάλλετε τὸν πλαστὴν
λιθίναις τὸν βίον ὑμῶν κανονίσαντα⁷;] βάλλετε τὸν
ἐκλεπτὸν λίθον καὶ ἐντιμον, ὃν Ἡσαίας ὑμῖν προεφη-
τευσεν; βάλλετε τὸν νηρτὸν λίθον τὸν τῆς ἀκροτόμου
πέτρας ἀποβράχυντα ἀνευ χειρὸς ἀνθρωπίνης, ὡς ὁ
θεοπέσιος Δανιὴλ ὑμᾶς ἐβίβαξε; βάλλετε λίθοις τὸν
ἀκρογωνιαῖον, τὸν τοὺς δύο τοίχους τῆς Καινῆς καὶ
τῆς Παλαιᾶς Διαθήκης συνάγοντα; Κἄν γὰρ ὑμεῖς
μὴ πιστεύσητε, δυνατὸς ὁ Θεὸς ἐκ λίθων τούτων ἐγεί-
ραι τέκνα τῷ Ἀβραάμ· τουτέστιν, ἀθροῖσαι τῷ Χριστῷ
λαὸν περιούσιον, τὸν ἐξ ἐθνῶν καὶ ἀκρόδυστον· ἐφ'
ᾧ καὶ τὴν ἐπαγγελίαν ὁ Ἀβραάμ ἐδέξατο, εἰπόντος
αὐτῷ τοῦ Θεοῦ, ὅτι Εὐλογισθήσονται ἐν σοὶ πάντα
τὰ ἔθνη. Τῇ γὰρ ἀπορρήτῃ γνώσει⁸ βλέπων ὁ Θεὸς
τὸ μέλλον, τῷ ἀρχηγῷ τῆς πίστεως, πάντας τοὺς εἰς
ὑστερον πιστεύειν μέλλοντας, εἰς τάξιν ἀπεκλήρωσε
τέκνων. Ἐθεώρει γὰρ ἕκαστε τῶν Ἑβραίων τὴν
στάσιν, καὶ τοὺς λίθους ἐβίβατε, καὶ τοὺς ψευδωνί-
μους υἱοὺς ἐν τοῖς ἀποκηρύκτοις ἠρίθμη. Ἐπειδὴ
δὲ, λόγῳ καταγγέλλων αὐτοῖς τὴν ἀλήθειαν, οὐκ ἐπει-
θεν εὐσεβεῖν, παρεστῶς ἀπεκρύβη, καὶ φαινόμενος
οὐκ ἐβλέπετο, ἰν' ἐκ τῆς τοιαύτης αὐτοῦ⁹ θαυμα-
τουργίας ἀλύση πρὸς συγκατάθεσιν τοῦ, ὅτι καὶ
Χριστὸς¹⁰ ἐτύχχανεν, καὶ Θεὸς Ἀβραάμ πρεσβύτε-
ρος. Ἀκούσατε οὖν, φησὶν, ὧ ἀληθῶς τυφλοὶ καὶ
ἀνόητοι· Τίς οὗτος, ὁ καὶ συμπάρων ὑμῖν καὶ μὴ
βλεπόμενος¹¹; ἢ τάχα ἐκεῖνος ὁ καὶ πρὸς Μωϋσῆν
λαλῶν, καὶ μὴ φαινόμενος¹²; Ἐώρατο γὰρ καὶ τότε
πῦρ καὶ βῆτος, ἀμφοτέρα ἄφωνα· ἀλλ' ὁμοῦ καὶ
φωνὴ ἤκουετο, καὶ λόγος ἐπαίδευε, καὶ ἀσφαλῶς τὸ
μέλλον προηγορεύετο. Καὶ χρὴ τοὺς νοῦν ἔχοντας
ἐκ τῆς συγγενείας τῶν πραγμάτων γνωρίσαι τὸ πρόσω-
πον.

Οὕτως δὲ ἀλόγως καὶ ἀνοήτως τῶν Ἑβραίων ἐχόν-
των, ὁ Κύριος ἡμῶν καὶ Σωτὴρ, ὡσπερ τις ἰατρὸς
ἐπιμελής τε [ὁμοῦ¹³] καὶ σοφὸς, πρὸς τὴν πρώτην
παῖραν οὐκ ἐκδόντος τοῦ πάθους, ἄλλον τρόπον τῆς
θεραπείας μεταχειρίζεται. Τυφλῷ δὲ βούλεται θερα-
πεύσαι τυφλοὺς τὴν διάνοιαν, ὅς ἐκ τοῦ προστυχόντος
εὐρέθη, οὐ λώδη τινὶ συμβάσει παθῶν τὴν τυφλότητα,
ἄλλὰ πταισμάτι φύσεως, οὕτως ἐκ γαστρὸς παραχθεῖς
εἰς τὸν βίον.

Θεασάμενος δὲ τὸν ἀνθρώπον, ἔστη, καὶ πρὸς τὴν
θεραπείαν ἔτοιμος ἦν· θεραπείαν ἀνθρωπικοῦ λό-
γου¹⁴ καὶ τέχνης κρείττονα. Ἰατρικὴ [μὲν¹⁵] γὰρ, καὶ
ὁ κατ' αὐτὴν λόγος, ἐκείνων¹⁶ τῶν νοσημάτων ἐπι-
βάλλει τὴν θεωρίαν, ὅσα τῆς φύσεως ἀπαρτισίας
τὸ ζῶον, καὶ προαγούσης εἰς φῶς, χρόνιους ὑστερον
κατὰ τινὰς περιστάσεις ἐπισυμβαίνει· τῆς δὲ συν-
τεχθείσης τῷ σώματι λώδης, οὐκ ἐπαγγέλλεται θε-
ραπείαν. Οὐ μέντοι γε οὐδὲ τῶν παθῶν πάντων τῶν

¹ Isa. xxviii, 16. ² Dan. ii, 45. ³ I Pet. i, 6. ⁴ Matth. iii, 9. ⁵ Gen. xviii, 18. ⁶ Exod. iii, 4.
⁷ Ex Seg. ⁸ Seg. προγνώσει. ⁹ Phot. αὐτοῦ. ¹⁰ Phot.; Seg. Θεός. ¹¹ Seg. βλεπόμενος. ¹² Phot. καὶ
φανόμενος. ἐκ πηλίσμης καὶ μὴ βλεπ. καὶ φανόμενος. ¹³ Ex Seg. ¹⁴ Phot. ἀνθρωπίνης σοφίας. ¹⁵ Ex Seg.
¹⁶ Phot. ἐκεῖνοις.

εις ὕστερον συμβαινόντων. Καὶ τούτου μάρτυρες εἰ
 τυχρωτριασμένοι τῶν ἀνθρώπων, οἷς οὐδεὶς ἰσχυρὸς
 τὴν τῶν μελῶν στέργειν ἐπινοήσασκε. Διότι καὶ
 οἱ μαθηταὶ τὸ πάθος κατελέθησαντες, καὶ βλέποντες
 ἀνθρώπων τῆς καλλίστης ἡδονῆς τοῦ φαέτος οὐ γουσα-
 μενον, τὴν αἰτίαν περιεργάζοντες τῆς κακώσεως,
 ἐπυνθάνοντο¹⁷ παρὰ τοῦ Κυρίου, οὐ λίαν ἐπιστημό-
 ναι, εἴπερ ἐξ ἀμαρτίας οικείας, ἢ διὰ πλημμελήματα
 τῶν γονέων, τοιούτως, εἰς τὸν βίον παρέχθη. Ἐκατέ-
 ρωθεν δὲ ἡ ἐρώτησις ἔχει τὸ ἐπιλήψιμον· οὕτω γὰρ
 ἀνὸς πᾶν τῶν πατέρων [οὐδὲν ὄν. Ἐνεργος¹⁸⁻²⁰] κατε-
 εγνώσθη, ἄλλοι ὅτι ἐλλοι τοῦ Θεοῦ μὴ καλῶντος·
 οὔτε μὴν ἰδίῳν πλημμελημάτων [ὁ μὴ τῷ προελθῶν
 εἰς τὸν βίον²¹], ἀπέτισε δικαιοσύνη, εἴγε οὕτως μὲν τυ-
 φλὸς ἐγεννήθη. Οὐδεὶς γὰρ ἀμαρτωλὸς πρὸ γεννή-
 σεως. Ἡ μὲν πείσις²² οὐ λίαν δόκιμος· ἕως δὲ ἡ
 Ἀλήθεια, ὁ Κύριος ἡμῶν, πρὸς τὴν ἐρώτησιν ἀπεκρί-
 νατο, καταμάθωμεν. Τὸ γὰρ πάθος τοῦτο φησὶν, ὅ-
 μαθηταὶ, οὐχ ἀμαρτημάτων ἔσθιν ἀντίδοσις, ἀλλ'
 ἔτοιμασία μελλούσης οικονομίας, ὅπως ἂν [ὁ τῶς²³]
 κοινὸς νομιζόμενος ἀνθρώπος, ἐνεργήσῃ τὰ ὅτι
 ἀνθρώπων· καὶ ὁ κρίσις τῶν δεινῶν, μετὰ τὴν πρῶ-
 τὴν ποίησιν, εὐρη καὶ νῦν τοῦ δημιουργοῦ ἀπορμῶς
 ἐκ δὲ τῶν μερικῶν καὶ τὰ καθόλου πιστώσεται· ὁ
 δὲ σκληρὸς λαὸς καὶ δυσάγωγος κτισθῆ προσκυνεῖν,
 ρίψας τοὺς λίθους. Φωτισθήσασιν τοῖσιν ὀφθαλμοὶ
 μὴ βλέποντες, ἵνα καταλάβωσιν τὰς φυγὰς τῶν ἀσυν-
 ἔτων ὁ τῆς δικαιοσύνης ἤλιος. Γενέσθω πρῶτος πα-
 ράδοξος, καὶ κτισθῆσασιν ὅπως, ἵνα μάθωσιν οἱ
 στασιάζοντες, ὡς ὁ λεγόμενος υἱὸς τοῦ Ἰωσήφ, εἰ ἦν
 ἀληθῶς τέκνον υἱὸς, εἴρηκε μὲν ἰδύνατο διαβρα-
 γέντα ἐπανορθοῦν, ἢ τὰ ἔλλα συνάγειν τῆς ἁρμονίας
 ἀποκευχθέντα, ἢ τὴν κλασθεῖσαν ὑπερκεῖσθαι δοκῶν;
 [ἢ λαίπειν τὸ τραχὺ τῶν σανίδων, ἢ ποιεῖν ὡς ἐκεῖ-
 να, ἢ χειροπέχης πᾶσιν κατὰ τὸν λόγον τοῦ ἐπιτηδεύ-
 ματος διδάσκει τὸν παῖδα²⁴] ἀνθρώπου δὲ μέρος,
 καὶ μέρος τὸ κάλλιστον τὸν ὀφθαλμὸν, τὸ μάλιστα
 παρὰ τῆς φύσεως φιλοπότως δημιουργούμενον, οὐκ
 ἂν ἐποίησεν ἄλλος, εἰ μὴγε ὁ τῆς πρώτης ἀρχῆς τῆς
 κατὰ φύσιν ἔχων τὴν ἐξουσίαν.

Κἄν τις θελήσῃ προσεχῶς τοῖς ἀνθρωπικοῖς μέ-
 σιν ἐπιστήσῃ τὸν νοῦν, ἐν τούτῳ δὲ μάλιστα τῷ με-
 ρίῳ τοῦ σώματος, τὴν παντοδύναμον, καὶ πανκλίην
 τοῦ Θεοῦ σοφίαν κατέψαται, ἐν μικρῇ μορτῷ καὶ μέ-
 λους περιγραφῇ τοσαύτην ἐπιδεικνύμενον τὴν φιλοτι-
 μίαν τῆς τέχνης. Πρῶτον μὲν γὰρ αὐτῷ χάρις τις
 ἐπιπέχεται· καὶ ἔστιν ἀπαλώτατός τε καὶ ἀσπικτος,

¹⁷ Seg. περιεργάζοντο τ. x. καὶ ἐπυνθάνοντο. ¹⁸⁻²⁰ Ex Seg.

(38) Cum Deus non puniat aliam pro alio. Ita videtur tradit Ezech. xviii, *Filius non portabit iniquitatem patris, etc.* Cui tamen contrarium videri possit illud Deut. v : *Ego Dominus Deus tuus, Deus amantissimus, rediens iniquitatem patrum super filios, in iustitiam et quartam generationem* : ac sane liquet, ita quandoque puniri filios, ac in filiis parentes ; in iis tamen quæ iisdem parentibus accepta referunt, nisi distinguunt nostri theologii. Quocirca possit discipularum interrogatio ea parte non omnino videri absona, tametsi nonnihil imprudens ac temeraria : potius enim, cum nihil liqueret de parentum

noxiis, quibus nemo medicorum membrorum priva-
 tionem sarcivit. Quamobrem etiam discipuli, mor-
 lum miserantes, videntesque hominem qui lucis
 jucundissimam voluptatem nequidem unquam ge-
 stasset, curiosius inquirentes omnine causam, De-
 minum interrogabant, haud scite admodum, cum
 ob propriam culpam, sed propter parentum delicta,
 sic affecto corpore in lucem productus esset. Utrin-
 que autem percontatio reprehensionem habet : ne-
 que enim filius, nullius ipse reus, pro parentibus
 reprobus esset : cum Deus non puniat alium pro
 alio (38) : neque vero suorum ille criminum poenas
 daret, qui necdum in vitam processisset, siquidem
 ita cæcus natus erat. Nemo siquidem necdum natus
 peccator est. Ipsa quidem interrogatio haud valde
 probata est. Videamus vero ut Veritas, Dominus
 noster, ita percontantibus responderit. Morbus iste,
 o discipuli, minister gentium, peccatorum retributio
 est, sed futura dispensationis præparatio, quo is,
 qui omnium habetur homo, maiora homine ope-
 retur : utque universorum auctor, post primam
 creationem, nunc quoque opificii argumenta inveni-
 at, atque ex particularibus universis fidem
 astruat, ac denique durus populos intratabilibusque
 adorare persuadeatur abjectis lapidibus. Illumi-
 nentur ergo oculi non videntes, ut iustitiæ sol ani-
 mos insipientium illustret. Fiat res nova, ac creantur
 oculi, quo moverentur seditioni ut quom dicunt
 Josephi. Atium, si vere fabri filius esset, potuisset quide-
 m contractum currum reddere, aut ligna a jun-
 ctura disjuncta conserere, seu etiam fractam tra-
 beam fulcire, vel item asperos asseres complanare,
 aut omnino illo præstatore quæ pater artifex pro
 artis ratione ac insuituti filium doceat ; ut tamen
 partem hominis, eaque pulcherrimam, nempe
 oculum, sic maxime a natura elaboratum, nemo
 alius quam qui a principio in naturam potestatem
 habet, condere poterit.

Same, ut quis attente humanis membris animum
 adjiciens velit, in hac maxime parte corporis, om-
 nipotentem ac variam Dei sapientiam, tantam ar-
 tis magnificentiam in tantillo membri ambitu exhi-
 bentis, perspexerit. Nam primo quidem adfusam
 habet quamdam gratiam, estque temerarius, ac
 carne vacans, ut ita dicam, in delicata substantia
 Ex Phot. ²² Ex Phot. ²³ Seg. πῦσις. ²⁴ Ex Seg.

noxiæ, naturæ id vitium in Dei providentiam redu-
 cendum erat, qui vel parentes, vel ipsum eacum,
 uti sere justos consuevit, eo exerceret ad paliem-
 tiam. Ezechiel ad adultos loquitur, quos provocat,
 uti ipsi virtutem sectentur, suas ipsi salvaturi ani-
 mas, quidquid potes peccaverint. Pro parte altera,
 ut jam tum Deus pro peccatis commissis punierit,
 errorem habet ; ac nec vacat item errore ut punierit
 pro iis quæ postmodum ab eo committenda
 præviderit : alterum Originianorum, alterum Pela-
 gianorum postmodum error fuit, a quo utroque se
 Asterius alicuiusmodi ostendit.

duritiem habens, inque molli contentionem quamdam, ac variis coloribus illustrius interfloret. Ejus itaque meditullium nigri delineationem habet, eamque non ejusdem per totum rationis, sed variis quibusdam circulis commissam; centro quidem ac meditullio nigriori; exteriori autem circumflexu paulatim in flaviorem desinente tincturam. Eam foris munit album, splendidum illud ac pellucidum; haud tamen summe ac nulla temperatione candidum, sed vitrea quadam ac pellucida specie formatum. Rubeus color circa pupillam affusus est, ut albo ac nigro contemperet gratiam. Ad hæc autem sic in denso pellucidus est atque levis, ut et propria accedentium formas exprimat, ac velut egregium speculum, eorum quibuscum sermonem miscemus, figuras representet: quamobrem etiam ejus circuli summe medium centrum pupilla appellatum fuit, humanam semper exhibens speciem, ut quis e regione aspexerit. Ut enim nequit fieri ut quis aspectans in speculum non statim suam in materia figuram adumbret; sic neque ut quis adverso vultu alteri consistens, non suam formam oculo appliat. Sese ergo homines invicem aspicientes sibi mutuo specula efficiuntur.

Dignus itaque in creatis admiratione oculus. Is enim Deum quoque mihi exponit, qui totam accuratè creaturam perdiscat, exque operatione artificem ostendat. Hic, ex his quæ visibilia sunt, invisibilia animæ explicat. Per eum solis habeo notitiam, ac cæli ornatum novi, lustroque stellarum pulchritudinem, et terræ basim, ac maris naturam, diversa seminis arborumque varietatem, ac colorum variam tincturam, tenebrarum tristem faciem, ac lucis splendorem, omnia denique si qua laudavit Deus conditor²⁰. Atque adeo, nisi esset oculus, creatorum universitas sine teste senisisset, cum nullus Dei sapientiam ac virtutem, quæ in ea elucet, aspecturus esset.

Ob eam ergo mirabilem visus structuram, nunc quoque oculi ceu extemporanea molitione conditi sunt, quo abjectio de Unigenito cogitationes ex carnis nobis humilitate accedentes, submoveamus: ex gestorum magnificentia angustam omnem abjectamque opinionem ab animo ejicientes; sciamusque beatum deitatis lumen ac pulchritudinem vas testium assumpsisse, quod nobis lucernæ instar splendorem subministret. Omnino autem ipse per se Dominus curat; nec solo sermone ad opus utitur, qui rerum ornatum universum præcepto produxisset²¹, qui duobus verbalibus membris solutum hominem curasset²²; quin et ore, et manibus, omnique alia providentia cæcitate curat, quo certam ex rebus fidem incredulis faciat. Sicut in terram, exque sputo lutum facit. Nimirum idcirco ad curandum terram adhibens, quo ostendat, ex eodem se

²⁰ Gen. 1, 31. ²¹ Psal. cxlviii, 5. ²² Joan. v, 8. ex Phot. ²³ Leg. ἐναχιάσοι ex Seg. ²⁴ Ex Phot. ὑπόλ. καὶ χαμαίζ. ²⁵ Seg. παράλυτον. ²⁶ Ex Seg.

ὡς ἂν εἴπη τις, ἐν τῷ τρυφερῷ τὸ στερεὸν ἔχων, καὶ ἐν τῷ μαλακῷ τὸ διατεταμένον· καὶ ποικιλίας διήθησθαι τὰς χροίας. Τὸ γοῦν μέσον αὐτοῦ τὴν περιγραφὴν ἔχει τοῦ μελανοῦ· καὶ ταύτην, οὐ δι' ὅλου μονοειδῆ, ἀλλὰ ποικίλοις τισὶ κύκλοις συνδεδεμένην· τοῦ κέντρου μὲν αὐτοῦ καὶ μέσου τὸ βαθύτερον [καὶ μελάντερον²³] ἔχοντος· τῆς δὲ ἐξωτερῶ περιφερείας πρὸς τὴν ξανθοτέραν κατὰ μέρος ἀποληγοῦσης βαφῆν. Ταύτης ἐξωθεν τὸ λευκὸν περιδέδεται, στιλπνὸν καὶ διαυγές, οὐκ ἀκρότατον²⁴ ἔχον τὴν λευκότητα· ἀλλ' ἐν κρυσταλλοειδεῖ τινι καὶ διαυγαζοῦσῃ παποιημένον τῇ μορφῇ. Τὸ ἐρυθρὸν κεῖται περὶ τὴν κρήνην²⁵, ἵνα τῷ λευκῷ καὶ τῷ μελανί κεράση τὴν χάριν. Ἐπὶ τούτοις, οὕτως ἐστὶ διαυγῆς καὶ λείος ἐν τῇ πυκνότητι, ὥστε καὶ τὰς τῶν ἐγγιζόντων εἰδωλοποιεῖν μορφάς, καὶ οἰονεῖ κάτωπτρον ἀκριβῆς τῶν προσεισελεγόμενων ἐντυποῦσθαι τοὺς χαρακτῆρας, διὸ [δὴ] καὶ τὸ μεταίτατον αὐτοῦ κύκλου κέντρον, προσηγύρεται κόρη, ἀεὶ τὴν μορφὴν τῷ καταντικρὺ βλέποντι δεικνύον ἀνθρωπικῆν. Ὡς γὰρ οὐκ ἐστὶ τὸν ὁρώντα εἰς κάτωπτρον μὴ εὐθὺς ἐνίσκασθαι²⁶ τῇ ὕλῃ τὸν ἴδιον χαρακτῆρα· οὕτω τὸν ἀντιπροσωπον ἐστῶτα τοῦ ἀνθρώπου, μὴ ἐγγράφει τῷ ὀφθαλμῷ τὴν οἰκίαν μορφὴν. Εἰς ἀλλήλους γοῦν ἀνθρωποι βλέποντες ἀλλήλων γίνονται κάτωπτρα.

Θαύματος τοίνυν ἀξίος ἐν τοῖς κτισμασιν ὀφθαλμὸς. Οὗτος γὰρ μαι καὶ θεὸν ἐρμηνεύει, πᾶσαν ἀκριβῆς καταμαθάνων τὴν κτίσιν, καὶ τῆς ἐνεργείας ὑποδεικνύς τὸν τεχνίτην· οὗτος ἐκ τῶν ὁρατῶν ἐρμηνεύει [τῇ ψυχῇ²⁷] τὰ ἀόρατα· διὰ τούτου ἔχω γῶσιν ἥλλου, καὶ οὐρανοῦ κόσμον ἱμαθῶν, καὶ κάλλος ἀστέρων ἰσότητος, καὶ γῆς ὑπόστασιν, καὶ φύσιν θαλάσσης· σπερμάτων διαφορὰν, καὶ φυτῶν ποικίλιαν, καὶ χρωμάτων ποικίλην βαφῆν· σκότους τε κατῆφειαν, καὶ φωτὸς λαμπρότητα, καὶ πάντα ἀπῆλθε ἕσα ὁ θεὸς κτίσας ἐπήνεσεν. Ὡς, εἰ γε ὀφθαλμὸς μὴ ὑπῆρχεν, ἀμάρτυρος ἂν ἦ κτίσις ἑγήρασεν· οὐθενὸς καθορώντος τὴν ἑαυτῆν²⁸ σωζομένην τοῦ θεοῦ σφίαν καὶ δύναμιν.

Διὰ ταύτην τοίνυν τὴν θαυμαστὴν τὴν εἴφειαν κατασκευὴν ὀφθαλμοὶ καὶ νῦν ἐκτίσθησαν αὐτοσχῆδοι, ἵνα τὰς μικροπρεπεῖς ἐννοίας, τὰς κ τῆς σαρκὸς ἐγγινομένας ἡμῖν, περὶ τοῦ Μονογενοῦς, ἀποθώμεθα, τῇ μεγαλοουργίᾳ τῶν γινομένων ἐκβάλλοντες τὴν ψυχῆς πᾶσαν ὑπόληψιν μικροπρεπῆ καὶ χαμαίζηλον²⁹. Ἐγνωρίσωμεν δὲ, ὅτι τὸ μακάριον φῶς καὶ κάλλος τῆς θεότητος ὀστράκινον σκαῦος ἐδέξατο, διακονοῦν ἡμῖν κατὰ τοὺς λύχνους τὴν λαμπρότητα. Αὐτοουργεῖ δὲ διόλου τὴν θεραπείαν ὁ Κύριος, καὶ οὐ λόγῳ μόνῳ χρῆται πρὸς τὴν ἐνέργειαν ὁ προστάγματι τὴν πᾶσαν ὑποσησάμενος διακόσμησιν, ὁ δὲ λόγῳ βραχέσι τὸν παραλυτικὸν³⁰ θεραπεύσας· ἀλλὰ καὶ σῶματι, καὶ χερσὶ, καὶ ἄλλῃ πολλῇ προνοίᾳ θεραπεύει [ἴσως³¹] τὴν τυφλότητα, ἵνα βεβαίαν διὰ τῶν πραγμάτων ἐμποίησιν τοῖς ἀπίστοις τὴν πίστιν. Πτεῖε ἐπὶ τοῦ ἐδάφους, καὶ τῷ σιάλῳ πηλὸν ἐργάζεται, τῇ μὲν γῇ

²⁸ Ex Seg. ²⁹ Phot. Seg. ἀκρότατον. ³⁰ Leg. κόρην

³¹ Ἐν αὐτῇ ex Phot. et Seg. ³² Phot. ταπεινῆν

διὰ τοῦτο πρὸς τὴν θεραπείαν συγχρώμενος, ἵνα ἀδείξῃ, ὡς ἐξ ἐκείνου τοῦ γού, ἔθεν ἐν ἀρχῇ ἀλόκληρον ἐκλάσθη τὸ ζῶον, καὶ τὸ λοιπὸν ἀρτίως μέρος δημιουργεῖται. Σίλωπ δὲ τοῦτο ἀναλαμβάνει, καὶ συνέχει τὴν ἐκτετασμένον καὶ ἀκόλλητον, ἵνα φανερώσῃ ἡμῖν δείξῃ, ὅτι τῇ δυνάμει τοῦ στόματος αὐτοῦ ὁ λόγος τὰ πάντα κατώρθωσε. Τῷ λόγῳ γάρ [Κυρίου 77] οἱ οὐρανοὶ ἐστερωώθησαν, καὶ τῷ πνεύματι τοῦ στόματος αὐτοῦ πῦσα ἡ δύναμις αὐτῶν.

Τὰχα δὲ καὶ διὰ τοῦτο πύων θεραπεύει, ἵνα κατανύξῃ πρὸς φόβον τοὺς μικρὸν ὑστερον ὑβρίζοντες ἐμπύσμασι μέλλοντας· καὶ ὅμως ὡς ἐδυσώπησε τῶν μαινομένων τὸ θράσος, ἀλλ' ἐναπτύσθη πολλά, ὁ τοιαῦτα κατορθῶν διὰ τοῦ πτύματος. Τῆς πρώτης ταύτης τάξεως τὴν δημιουργικὴν ὑποφαίνει δύναμιν καὶ διὰ μὲν τοῦ προστάξει εἰς τὴν κολυμβήθραν τοῦ Σιλωάμ νίψασθαι, τὴν δὲ ὕδατος σωτηρίαν ἡμῖν ἐνδείκνυται, ἣν πᾶσιν ὁ ἀπισταλμένος Σιλωάμ ἐχαρίσατο. Τότε γὰρ καλῶς 37 βλέπομεν, ὅτ' ἂν τῷ μυστικῷ καταρθῶμεν ὕδατι· τότε φῶς ἡμᾶς περιλάμπει τῆς χάριτος, ὅτ' ἂν ἡ δύναμις τοῦ βαπτίσματος τὸν ῥύπον τῶν ἀμαρτημάτων καὶ τὰς κηλίδας ἐκνίψῃ. Καὶ πάντες ὅσοι τῇ ἐντολῇ τοῦ Σιλωάμ ἀπολούμεθα, τὸ πνευματικὸν ὀρώμεν φῶς, ὃ φωτίζει πάντα ἄνθρωπον ἐρχόμενον εἰς τὸν κόσμον. Ἡ τοῦ θαύματος καὶ τῆς μεγάλης ἐνεργείας! Ἀπῆλθεν ἐκ τῆς κολυμβήθρας ὁ πρὸ ὀλίγου τυφλός, κοσμηθεὶς τὸ πρόσωπον τῇ τῶν ὀφθαλμῶν προσθήκῃ, βλέπων ἀκριβῶς πρὸς τὸν ἡλιακὴν ἀκτίνα. Ἐξέπληκτε τοὺς γείτονας καὶ τοὺς γνωρίμους τὸ πρᾶγμα. Ἐθορύθει οὖν 38 ὁ καινὸς τῆς θεραπείας τρόπος· περιενοστει τὴν πόλιν ὁ ἄνθρωπος βλέπων, ἵνα βλέπηται παρὰ πάντων ἔργον γενόμενον καινὸν καὶ παράδοξον ὑπὸ τοῦ βρέφους ἐκείνου, τοῦ ἐν τῇ φάτῃ τοῖς σκαργάνοις ἀπιστεῖν ἐποίησεν τῇ θεότητι.

Οὐκοῦν, ὦ ἀνόητοι καὶ παυχάρδιοι, ἐπιβάλλετε τῷ λογισμῷ τοὺς ἐξ αἰῶνος ἀνθρώπους 41. Ἀπὸ τοῦ Ἀδάμ ἀρξάμενοι, τοὺς ἐξῆς πάντας διερευνήσατε, ἂν εὑρητε τὸ νῦν γενόμενον καὶ ἐπ' ἄλλων πραχθέν· ἂν ἔχοντα τὸν βίον τοιαύτης θεραπείας ὑπόδειγμα· καὶ πάλιν, ἐπὶ διασυρμῷ 42 τοῦ Κυρίου μου, τὸν τοῦ τέκτονος προφέρετε Παῖδα, οὗ τοὺς ἀδελφούς γνωρίζετε, οὗ τὴν οἰκίαν ἴστε. Ἀπαριθμεῖσθε πάντα τὰ ταπεινά, φιλονεικήσατε, πολλὴν ὑμῶν καταχέετε τὴν ἀδοξίαν. Εἰ δὲ μηδὲν τοιοῦτον μήτε ἄνθρωπος ἔπραξε, 43 μῆτε ὁ βίος ἔσχε διήγημα, καταγόντες ἑαυτῶν τῆς ἀγνοίας, λοιπὸν πρὸς τὴν ἀλήθειαν ἀναβλέψατε. Νίψασθε καὶ ὑμεῖς εἰς τὸν Σιλωάμ, ἵνα μὴ ἐναποθάνατε τῇ τυφλότητι.

Ἄλλ' οὐδὲν ὡς εἴκεν ἐπ' ἐκείνων. Οὐ λόγος ἐπαφθευεν, οὐ πράξις ἐδίδασκεν, οὐκ ἐνέργεια θαυμάτων 44 ἐδυσώπει· πάντα δὲ τούναντιον διὰ τὴν ἐντυφον ἀγνωμοσύνην μυρίοις τρόποις ἐπεχείρουν ἀφανίζεῖν καὶ διασύρειν· περιετρέπετο δὲ αὐτοῖς πρὸς τούναντιον ἡ κακουργία. Ὅσῳ γὰρ ἠπίστουν ἐκεῖνοι καὶ

luto, ex quo primitus totum animal formatum fuisset, nunc quoque reliquum membrum condere. Saliva autem illud sarcit, ac dissipatum expersque glutinis continet pulverem, quo nobis perspicue ostendat omnia Verbum virtute oris sui peregrisse: Nam, *Verbo Domini calti firmati sunt, et spiritu oris ejus omnis virtus eorum* 44.

Forte autem idcirco etiam spuendo curat, quo ens ad metum compungat, qui brevi post exspuendo injuriam facturi erant. Nec sic tamen furentium inflexit audaciam; quin fuit multis oblitus sputis, qui sputo rem ejusmodi gessisset. Primi ordinis creatricem virtutem in eum modum ostendit. Ac quidem jubendo lavari in piscina Siloe, futuram nobis salutem per aquam innuit, quam Missus Siloe universis concessit. Tunc enim bene videmus, cum aqua mystica mundati fuerimus. Tunc nos gratiae lumen circumfulget, cum baptismi virtus peccatorum sordes maculasque eluerit. Quotquot vero jubente Siloe lavamur, spirituale videmus lumen, quod illuminat omnem hominem venientem in mundum 45. O miraculum, ac vim magnam! Discessit e piscina qui paulo ante caecus erat, ornata facie oculorum auctario, solis probe radium videns. Vicinus ac notos res tanta in stuporem vertebat. Turbabat sane nova curationis ratio. Circuibat urbem homo videns, quo novum ac mirabile factum opus omnes viderent, a Jesu nato in Bethlehem; a pusillo illo infante, pannis involuto in praesepio. Haec enim Judaeos morabantur, ut ne deitati crederent.

[Ἰησοῦ τοῦ 46] ἐν Βηθλεὲμ γεννηθέντος, τοῦ μικροῦ ἐνεκλιθέντος. Ταῦτα γὰρ ἐστίν, & τοὺς Ἰουδαίους

Ergo stulti ac tardi corde, considerate animo quotquot a saeculo fuerunt homines: incipientes ab Adam, omnes deinceps investigate, num quod modo factum est, sub aliis quoque factum reperiat; num saeculum curationis ejusmodi exemplo illustre occurrat; rursumque ad irrisionem Domini mei, proferte fabri Filium 46, cujus sciatis fratres, cujus domum ac familiam noveritis. Studentes humilia omnia percensere, multam vestram profundite in incredulitatem. Quod si rem ejusmodi nec quisquam patravit homo, neque aetas ulla tale quid narratum audivit, vestram ipsi damnantes inscitiam, ad veritatem deinceps respicite. Vos quoque lavamini in Siloe, ut ne in vestra moriamini caecitate.

Enimvero nihil illi quod operæ pretium esset. Non sermo erudiebat; non docebat actio, non miraculorum virtus flectebat: contra autem per improbam arrogantiam sexcentis modis obscurare omnia ac irridere tentabant. Porro eis in contrarium versutis cedebat. Quo enim magis erant increduli, aliisque

37 Ex Seg. 38 Phot. ὡς ἀληθῶς. 39 Seg. τὸν βίον. 40 Ex Seg. 41 Seg. τὸν λογισμὸν τοῖς ἐξ αἰ. ἀνθρώποις. 42 Seg. διασυρισμῷ. 43 Seg. θαυμασίων. 44 Psal. cxxii, 6. 45 Joan. i, 9. 46 Matth. xii, 55.

ac aliis interrogationibus rem demoliri studebant, A eo amplius veritas confirmabatur : idemque eis, atque bestis illis accidebat, quæ ab aliquo vulneratæ, necdumque tota cuspidē ventri infixā, quo in hominem irruunt impetu, sibi ipsa totum alligant ferrum.

Quod primum curiose quærant, hoc est : Sine hic ipse cæcus, nec ejus loco alius proditus sit, cum se palam homo ipsum contestaretur, ac totam curationis seriem enarraret, ut et lutum oblitum sit cæcitatæ remedium ; utque piscina lutum abluens, visum præbuerit. Hæc vicini curiosius indagabant, discebantque : requirebant Pharisæi, atque credebant.

Strues altera assumebatur ad convellendum quod factum esset, ut ostendere conarentur non esse Christum, qui curasset. Quia vero homo hospitatorum clamabat, suæque confessione ac prædicatione, gratias rependebat, ac beneficium prodebat, obturatis auribus, ac animo perplexi, nec habentes quid agerent, ad morbi rursus inquisitionem recurrunt, diffidenter scrutantur, sine is cæcus a nativitate, hominisque parentes consulunt, ac singula accuratius exigunt, non ut rem gestam confirmarent, sed ut quovis modo labefactandi miracoli ansam arripiant, falsique aliquid commenti moliantur, quo fidelem plebem a studio avertant. O excellentem malitiam ! Depugnare contra veritatem ; nec adorare omnium conditorem ; sed benefico detrahere : non admirari potentiam, sed conari gesta elevare. Credite vel parentibus, o Pharisæi, sic natum esse cæcum hominem ; rursusque ad cæcum recurrite, secundoque, ac tertio, certo ab eo docendi malos conatus ac insidias. Ubi vero primus conatus non successerit, ad secundum procedite ; ubi nec secundus, ad tertium ; ubi nec tertius, deinceps ad quartum. Astutæ vulpis cursus versate : ac quidem omni vos parte ceu indagine cingunt veritatis retia ; nec fieri potest, ut a miraculo exitum inveniat. Enimvero nullam omitte strophem aranæ texentes telam, varie quidem, imbecilli tamen conatu ac inutili, insidias struentes. τῆς ἀληθείας περιεστοίχισται· ἀρυκτος δὲ, ἡ ἀπὸ πλοκῆς, ἰσθὸν ἀράχνης ὑφαίνοντες, ποικίλως μὲν,

Morbus hic a patribus in vos est derivatus. Incredulorum parentum, increduli filii. Eodem illi modo habuerunt, quod spectat ad Ægypti miracula. Novis modis præterque expectationem ab hostibus salvabantur, ac salutis auctori increduli erant. Alebantur escis nobilioribus quam habeat naturæ usus⁴⁷, erantque famelicis ingratiore. Suscipiebant manna de caelo missum⁴⁸, alliorumque Ægypti ac cepium tetrum desiderabant odorem. Columna nubis interdum obumbrabantur⁴⁹, ut ne solis radiorum æstus molestiam faceret : igiturque columna per noctem illustrabantur, novum aliud præter lunam exinimumque consecuti luminare : ac quasi nihil divinæ vir-

προσερωπώντες ἀνατρέπουν ἐσπούδαζον, τοσοῦτω πλέον ἐθεοαίουτο ἡ ἀλήθεια· καὶ ταυτὸ ἐπασχον τῶν θηρίων ἐκαίνοις, ἃ πληγέντα παρὰ τινος, καὶ μηδέπω πάσαν τὴν αἰχμὴν ἐν τῇ γαστρὶ δεξάμενα, τῇ πρὸς τὸν ἀνθρώπον ὀρμῇ καὶ φιλονεικίᾳ, ὄλον ἐφ' ἐαυτὰ συνωθεῖ τὸν εἶδηρον.

Πρώτη πολυπραγμοσύνη· Εἰ οὗτος αὐτὸς ὁ τυφλὸς, καὶ μὴ ἕτερος ἀντ' ἐκαίνοιο ἐδείχθη· τοῦτο σαφῶς τοῦ ἀνθρώπου διαμαρτυρομένου, καὶ τὴν ἀκολουθίαν τῆς θεραπείας ἀπαγγέλλοντος⁵⁰, ὅτι καὶ πάλιν κατεχρίσθη τὸ τῆς τυφλότητος φάρμακον, ὅτι καὶ κολυμβήθρα τὸν πηλὸν ἀποκρίψασα, τὸ βλέπειν παρέσχεν. Ταῦτα περιεργάζοντο γείτονες, καὶ ἰσθὸν θάνατον· ἀνεζητοῦν οἱ Φαρισαῖοι,⁵¹ καὶ ἐπειθήνοιο.

Δευτέρα τέχνη εἰς ἀθέτησιν τοῦ γενομένου περιεργάζοντο, τὸ παρθεῖναι δεικνύειν, ὡς οὐκ ἴσταν ἰ Χριστὸς ὁ ἐνεργήσας τὴν θεραπείαν. Ἐπειδὴ δὲ ἄνθρωπος τὸν Σωτῆρα ἐθεά, καὶ τῇ ὁμολογίᾳ, καὶ τῇ κηρύγματι ἀνταδίδου τὴν χάριν, καὶ τὸν εὐεργέτην ἐδημοσίευσεν· ἀποπραττόμενοι τὰ στόματα, καὶ διηγώοντες τὴν γνώμην, οὐκ ἔχοντες ὁ·π καὶ πρὸς αὐτοὺς, ἐπὶ τὴν τοῦ πάθους πάλιν ἀνατρέχουσι [ζητήσιν· καὶ εἰ ἐκ γενετῆς τυφλὸς, τοῦτο περιεργάζονται, καὶ τοὺς γονεῖς ἀναζητοῦσι τοῦ ἀνθρώπου⁵²], καὶ ἀκριβεῖς ἐξετάσται γίνονται τῶν καθ' ἑκάστον, εὐχ ἵνα βεβαιώσωσι τὸ πραχθὲν, ἀλλ' ἵνα ἀνατροπῆν ποδὸν τοῦ θαυμαστοῦ λάθωσι, καὶ ψευδῆ τινα σκευωρίαν κατασκευάσαντες τὸ πιστεῦον πλῆθος τῆς ὀρμῆς ἀνατρέψωσιν. Ὡ κακίας ὑπερβολῆ! Μήχουσαι πρὸς τὴν ἀλήθειαν, καὶ μὴ προσκυνεῖν τὸν πάντα⁵³ ποιοῦντα, ἀλλὰ διασύρουν τὸν εὐεργέτην· μὴ θαυμάζειν τὴν δύναμιν, ἀλλ' εὐτελίξειν παρθεῖναι τὰ πράγματα. Πείσθητε καὶ παρὰ τῶν γονέων, ὧ Φαρισαῖοι, ὅτι μετὰ τῆς τυφλότητος ἐτέχθη ὁ ἄνθρωπος· καὶ πάλιν ἐπὶ τὸν τυφλὸν ἀνατρέχεται, ἐκ δευτέρου, καὶ τρίτου, παρ' ἐκαίνοιο πληροφоруμένοι τῶν καθ' ἑκάστον ἐπιχειρημάτων καὶ τῶν ἐπιβουλῶν. Ἄλλ' ὅτ' ἂν τῆς πρώτης ἐκπίσθητε πείρας, ἐπὶ τὴν δευτέραν χωρεῖτε· ὅτ' ἂν τῆς δευτέρας, ἐπὶ τὴν τρίτην· ὅτ' ἂν τῆς τρίτης, ἐπὶ τὸν καθεξῆς. Ἀλώπεκος κακουργούσης ἀνατρέψαθε δρόμους· καὶ πανταχοῦ μὲν ὕμεις τὰ δίκτυα θαυμαστοῦ διεξήδοιο. Ὁμῶς δὲ πάσης οὐκ ἀμελείτε, ἀλλ' ἀσθενῶς καὶ ἀνηγνῶτος ἐπιβουλεύοντες.

Πατρικὸν ὕμῶν τὸ νόσημα. Ἀπίστων πατέρων ὅμοιοι παῖδες. Τοιοῦτοι κάκεινοι τὸν τρόπον περὶ τὰ θαυμάσια τὰ καθ' Αἴγυπτον. Ἐκ πολέμων ἐσώζοντο καινῶς καὶ παρ' ἐλπίδας, καὶ τῷ δίδόντι τὴν σωτηρίαν ἠπίσταν· ἐτρέφοντο τροφαῖς ὑπερβαίνουσαι τὴν φύσιν, καὶ τῶν λιμωτῶντων ἦσαν πλέον ἀχάριστοι· μάννα ὑπεδέχοντο οὐρανόθεν πεμψόμενον, καὶ τῶν Αἰγυπτιακῶν σκληρῶν τε καὶ κρομμύων τῶν δυσωδίων ἐπέθων· στύλῳ νεφέλης τὴν ἡμέραν ὑπεσκιάζοντο, ἵνα μὴ τῇ θερμῇ τῆς ἡλιακῆς ἀκτίνος ταλαιπωρήσωσι, καὶ στύλῳ πυρὸς ἐν νυκτὶ καταλάμποντο, ἄλλον φωσπῆρα καινὸν παρὰ τὴν σελήνην λαβόντες ἐξάρτερον, καὶ ὡς οὐδεμιᾶς ἐνεργείας θεϊκῆς

⁴⁷ Exod. xvi, 13. ⁴⁸ ibid. 21. ⁴⁹ Exod. xiii, 21. ⁵⁰ Seg. κρηραγός. ⁵¹ Ἰσ. καὶ οὐκ. ⁵² Ex Seg. ⁵³ Seg. ταῦτα.

ἀπολαύοντες, οὕτως καινοὺς καὶ μετεώρους ἐζητούν A
θεοὺς εἰσπράττοντες, ἵνα μικρὸν ἐπὶ τοῦ θροῦ κα-
τασχέθεις Μωϋσῆς ἐν τῇ δόξαι τοῦ νόμου, τὴν ἐπ-
άνοδον παραλύσῃ. Ἰμεῖς ἀληθεῖς κληρονόμοι τῆς
ἐκείνων ἀγνωμοσύνης, καὶ τὸν νόμον οὐκ ἀγαπήσαντες,
καὶ τὴν χάριν μισοῦντες, οὐ βράβδου καρυίνης ἐπιστα-
σίας, ἀλλὰ σιδηρᾶς χρῆζοντες.

Ἄνθρωπον ὄρατε, παρελθόντα μὲν εἰς φῶς, ἐν
σκότῳ δὲ μέχρι πύργου τῆς ἡλικίας διατελέσαντα
ἀνεύρητον τὰς βλεψίδας, ἀλλοτριῶς ὀφθαλμοῖς ὀδηγοῦ-
μενον, καθημέραν πρὸ τοῦ ἱεροῦ καθημένον, δημο-
σιεύοντα τὴν συμφορὰν, ἵνα πολλοὺς εἰς ἕλεον
ἐφελκύσῃται, τὴν πλὴν ἔχοντα τοῦ πάθους μάρτυρα,
βλέποντα νῦν καὶ λαθόντα ταχέως, οὐ φαρμάκων
τοικιδίων συνθέσει, οὐδὲ σιδήρου τομαῖς, ἀλλὰ πτυέλῳ
μόνῳ, καὶ τούτου διὰ σιδήρου γινόμενου, καὶ πῶς οὐ B
τεθήπαστε, οὐκ ἐκπλήττεσθε, οὐ καταβάλλοντες εἰς
γῆν προσκυνεῖτε τὸν ἀπὸ γῆς ὀφθαλμοῦς κείσαντα,
καὶ σέβετε τὴν θεϊκὴν ἐνέργειαν; Οὐ φθόνῳ δὲ δια-
βήγγυσθε, καὶ ζηλοῦτε τὸν Θεὸν ὡς ἀντίεταχον, ὡς
δρμιουργοὶ Δημιουργόν, ὡς ὀμάρφιοι τὸν ἑμίτιμον;

Καὶ πάλαι ἐσμέν ⁵⁵ ἐντυγχάνοντες βίβλοις, δεοὶ ἐπὶ
τῇ τοῦ λαοῦ οἰκονομίᾳ ἐγράφησαν, καὶ δεοὶ τὰς πῶν
βασιλέων ἀρχάς, καὶ τὴν ἐπ' ἐκείνοις ἱστορίαν ἐκδι-
δάσκουσιν· εὐπειθῶς περὶ ἐκάστου τὰ λεγόμενα πα-
ραδέχασθε· ὡς Μωϋσεῖα μὲν μικροῦ δέοντος νομίζειν
Θεὸν, καὶ Ἐλισσαῖον ὑπερβαυμάζειν, καὶ τὸν τούτου
διδάσκαλον τὸν Θεοδίτην ὑμνεῖν· καὶ πάντας τοὺς
καθ' ἐκάστην γενεὰν ἁγίους, τοὺς ἐνεργηθέντας παρὰ C
Θεοῦ καὶ τὰ μεγάλα καὶ ἀοίδιμα καταπραξαμένους,
ἰσαγγέλους ἀνάγετε ταῖς τιμαῖς· οὐδὲν δὲ ζυγαμα-
χεῖτε καὶ ⁵⁶ τῶν ἀρχαίων, οὐδὲ ἀθετεῖτε τὴν τῶν πα-
τέρων ἐξήγησιν, καὶ ταῦτα πεφυκότων ἀνθρώπων μὴ
λίαν εὐκόλως ἀνάγεσθαι πρὸς τὴν πίστιν τῆς ἀκοῆς·
θ δε ὀφθαλμοῖς ὑστεροῖς ἐπὶ τῶν ὀφθαλμῶν εἶδετε,
καὶ θ τοῖς δακτύλοις ἔξεσσι ψηλαφῆσαι, καὶ ἀκριβῶς
τῇ ἀκοῇ καταλαβεῖν, ταῦτα ἀπίστως καὶ ἀγνωμόνως
ὁμοῦ κακουργεῖτε, καὶ προφητείας καταπατοῦντες,
καὶ τὴν ἔκθεσιν τῶν προρρήσεων ἀνατρέποντες. Τὰ
γὰρ νῦν ἐπὶ τῆς πάρας ὀρώμενα, καὶ πάλαι φθάσας
Ἡσαίας διὰ τῶν λόγων ἐδίδαξεν· Ἰδοὺ ὁ Θεὸς ἡμῶν
κρίσιν ἀνταποδίδωσι καὶ ἀνταποδώσει· αὐτὸς
ἦξει, καὶ σώσει ἡμᾶς. Τότε ἀνοίγησονται ὀφθαλ-
μοὶ τυφλῶν, καὶ ὡς αὐτῶν ἀκούσονται· τότε
ἀλειῖται ὡς ἔλαφος ὁ χαλδός, καὶ τραπὴ ἔσται
γλώσσα μογιλάλου ⁵⁷. Ταῦτα οὐ Πέτρου καὶ Ἰωάννου
τὰ βήματα, οὐδὲ τινος πῶν νῶν καὶ ὑπὸ πτωπῶν προ-
σώπων· οἱ λόγοι, ἵνα κεχαρισμένην εὐφημίαν ὑπο-
νόησαντες, ἀθετήσητε τὴν ἀλήθειαν· ἀλλὰ τῆς ὑμέ-
τερας προφητείας οἱ λόγοι, εἰ τὸν Θεοῦ ἡμῶν γινωρί-

latis efficacitatem personitent, ita novos ac subli-
mes dari quærebant deos ⁵⁵, ubi parum quid Moyes
accipienda lege in monte detentus, reditam protra-
xisset. Vere vos eorum hæredes improbitatis, qui
neque legem dilexeritis, ac gratiam odio habeatis.
Qui non amygdalium virga ⁵⁶, sed ferrea regi ha-
beatis.

Vidētis hominem transeuntem ad lucem; ubi tota
longe anteriori ætate, inutilibus luminibus in tene-
bris egisset, alienos oculos duces sequens; quotiense
sedens pro templi foribus, ærumnam publicans quo
plures ad miserendum pertraheret, cufus tota civi-
tatis ægritudinis testis esset, nunc autem videntem
ac celeri curatum remedio: non variorum medica-
minum compositione, aut ferri sectionibus, sed luto
solo, eoque saliva injectione confecto: qua vero
ratione non admiratione delicti exiis, non obstupuis-
tis; non vosmet in terram abjicientes, eum adoratis
qui oculos de terra creavit, divinamque virtutem
colitis? Non autem livore distrumpimini, ac Deum
tanquam artis socium æntulamini, tanquam opifices,
eorum opificem, tanquam gentiles, æque vobis ho-
noratum ac comparem?

Porro legentes veteris Testamenti libros, si qui
de Hebræorum populi regimine scripti sunt, quique
regum principatus ac eorum docent historiam, fa-
cile quæ de singulis narrantor suscipitis, ut parum
abest quin Moysen Deum existimetis; supraque mo-
dum admiramini Eliæsum, ac ejus laudatis Theabi-
tem præceptorem; ac quotquot per singulas ætates
divinitus afflati sancti extiterunt, atque a Deo be-
neficia consecuti sunt, magna que ac præclara pa-
traverunt, æquales angelis auctis honoribus: nihil-
que quod spectat ad antiquos relictamini; nec
rejecitis quæ a patribus narrata accepistis, tametsi
ita natura comparati sint homines, ut non facile
fidem adhibeant auditis: quod autem novissime
oculis in oculis exhibitum vidistis, quæque digitis
contrectare potestis, ac diligenti auditu percipere,
hæc incredule simul ac improbe depravatis, prophe-
tias proculcantes, ac eorum quæ fuerunt prædicta
exitum evertentes. Quæ enim modo, periculo facto,
conspecta sunt, prius olim Isaias verbis docuit:
Ecce Deus noster judicium retribuit ac retribuet ⁵⁷:
ipse veniet, et salvabit nos. Tunc aperientur oculi cæ-
corum, et aures surdorum audient. Tunc saliet, sicut
cervus, claudus, et aperta erit lingua mutorum. Sunt
hæc non Petri ac Joannis verba, nec ullius recen-
tiorum, aut suspectioris personæ sermones, ut suspi-
cantes ad gratiam laudasse, respuatis veritatem,
sed sermones sunt vestræ prophetiæ, si modo Theo-
uitem nostis filium Amos (59), prophetam propheta:

⁵⁵ Leg. ex Seg. παλαιᾶς μὲν. ⁵⁶ Leg. ἐπί, seu περὶ. ⁵⁷ μογιλάλων. ⁵⁸ Exod. xxxii, 1. ⁵⁹ Num. xvi, 8. ⁶⁰ Isai. xxxv, 4 seq.

(59) Thecutem filium Amos, etc. Fecit nominis in Græco ac Latino æquivocatio, ut ita sentirent cum Asterius, tum aliquot alii: fuisse nimirum Isaiæ patrem prophetæ Amos, unum de duodecim, qui est ille Asterii Thecutites, sive Thecua oriundus,

quod Hieronymus oppidum, primo in Amos proce-
ptio, ~~est~~ millibus ait abesse a sancta Bethleem, ad
meridianam plagam, ultra quod nullus sit viculus,
ne agrestes quidem casæ et furnorum similes, in-
quit, quas Afri appellant mapalia. In his fuerunt

notum; virum ex genere Israelitam, legalis institutio- A
tionis caput. Sit Deus gloria, potestas, honor, nunc
et semper et in secula seculorum. Amen.

VIII.

In sanctos principes apostolos Petrum et Paulum (40).

Hi sane omnes, consueta ac legitima ratione exhibi-
bii, sacri martyrum honores, festi dies sunt, ac
præclare e pietate gestorum tituli perpetui. In iis,
ubi Ecclesiarum præsales dicturi accesserint, ad
rerum in orationis argumentum propositarum ma-
gnitudinem suas exigentes vires, ipso statim exor-
dio ad veniam remque a se amolendam confugi-
unt, sermonisque exilitate minui rerum magnifi-
centiam asserunt. Ut vero illi, singulos quosque B
martyres laudibus celebraturi, velut animum de-
spondent, majusque aliquid quam pro sua facultate
laudationem agnoscunt, ac liquido suam ipsi fa-
tentur imbecillitatem, quid me fiet, tui hodierna
die martyrum præceptores celebri laude prosequen-
des propositum sit? Veros, inquam, illos, primos-
que discipulos Christi, Ecclesiarum Patres, soles
probatos fidelesque Evangelii præcones; qui cum
Deo miscere colloquia, suisque ipsi auribus divinam
suscipere vocem digni habitii sint. Haud enim vero,
quod sit sublimis sermo, ac arduus conatus, idcirco
operæ pretium videatur ut iners vanumque silen-
tium eligamus, ignavorum more ac maris rudium,
qui ad maris ipsam aspectum abijciunt animum; ac
neque principio sustinent navim conscendere, nec
vel experiendi causa, extrema ipsa littora medicum
obnavigantes lustrare: quin ter beatis viris, quo-

σχετι τὸν υἱὸν τοῦ Ἀβραάμ, προφήτην προφήτου παιδα,
Ἰσραηλίτην ἐκ γένους ἀνδρα, τῆς κατὰ τὸν νόμον
ἀγωγῆς τὸ κεφάλαιον. Τῷ δὲ Θεῷ δόξα, κράτος, τιμὴ,
ὦν καὶ ἀεὶ καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

IF.

Ἐγκώμιον εἰς τοὺς ἁγίους κορυφαίους ἀποστό-
λους Πέτρον καὶ Παύλον.

Πᾶσαι μὲν αἱ συνθέσεις αὗται καὶ κατὰ νόμον τελού-
μεναι τῶν μαρτύρων τιμαὶ ἱεραὶ, πανηγύρεις εἰσι,
καὶ τῶν κατὰ Θεὸν ἀνδραγαθησάντων στήλαι διαω-
νίζουσαι ἐν αἷς οἱ πρόδρομοι τῶν ἐκκλησιῶν, ὅταν
πρὸς τὸ λέγειν ἀπίκωνται, τὰς ἐαυτῶν δυνάμεις ἀν-
εξετάζοντες τῷ μεγέθει τῶν ὑποθέσεων, εὐθὺς ἐν
προκειμένοις πρὸς τὴν συγγνώμην καὶ τὴν παραίτησιν
καταφεύγουσιν καὶ φασιν ἑλαττοῦν τὴν τῶν πραγμά-
των μεγαλοπρόβειαν τῆ τοῦ λόγου μικρότητι. Εἰ δ'
ἐκείνοι, τοὺς καθ' ἕκαστον τῶν μαρτύρων ἐγκωμιάζειν
μέλλοντες, ἀπαγορεύουσι πρὸς τὸν ἔπαινον, καὶ λαμ-
πρῆ τῆ φωνῆ τὴν σφῶν αὐτῶν ὁμολογοῦσιν ἀποθέμεναι
εἰς ἀν γενόμεν ἔγὼ σήμερον, ὁ τοῖς διδασκάλους
τῶν μαρτύρων ἔχων προκειμένους εἰς εὐφημίαν,
τοὺς γενεσίους καὶ πρώτους μαθητὰς τοῦ Χριστοῦ,
τοὺς Πατέρας τῶν ἐκκλησιῶν, τοὺς μόνους ἀξιοπι-
στούς Εὐαγγελίου κήρυκας, τοὺς Θεῷ λαλήσαντας,
καὶ τὴν κατὰ Θεοῦ φωνὴν δεξιμένους ταῖς ἀκοαῖς;
Ὅθ μὴν, ἐπειδὴ λίαν ὑψηλὸς ὁ λόγος, καὶ δυσέφι-
κτος ἡ ἐγγείρησις. τὴν ἀρχὴν καὶ ἀπρακτον σωτηρίᾳ
ἀγαπήσωμεν, ὥστε οἱ θεῖοι καὶ ἀπειροθέατοι, οἱ
πρὸς μόνην τὴν ὕψιν τῆς θαλάττης ἀπαγορεύοντες,
καὶ οὕτε τὴν ἀρχὴν ἐπιβῆναι τῆς νεῶς ἀνεχόμενοι,
οὕτε πείρας ἔνεκεν μικρὰ τοὺς αἰγιαλοὺς περιπλεῦ-
σαι αὐτοῖς δὲ τοῖς τρισμακαρίους πιστεύσαντες τὴν
ἐγγείρησιν, τοῖς ὑπὲρ ἑν συνεληλύθαμεν σήμερον,

Clemens l. i Strom., pag. mihi 327. Epiphanius,
seu quisquis auctor est libelli de vitis Prophetarum.
Codreus, pag. 88. Aug. l. xviii Civit., c. 27,
nonnihil dubius est. At magnus Hieronymus ex
Hebraicis fontibus alium statim deprehendit Isaie
patrem, alium prophetam Amos, quibuscum ne
nomen quidem commune esset; sic ille proœmiis
in utrumque prophetam, pro sua in sacris Scri-
pturis exponendis eruditione maxima. Potest qui-
vis adire. Non placet Gaspar Sanctius prolego-
menis in Amos, qui mutasse eum sententiam dicat,
ac eundem existimasse utrumque Amos Isa. xviii,
nihil enim ibi Hieronymus de ea re, quem olim ac
antequam scriberet in utrumque prophetam oportu-
isset tenere eam sententiam, ut citatis proœmiis
eam retractaturus esset. Est quidem illic apud eum,
Isaias filius Amos propheta: sed palam mendam
est, non Hieronymi, sed typographi, seu etiam ex-
scribentis antiquarii: legendumque est, ut habent
correcta quæque exemplaria Bibliorum, filius Amos,
propheta: sic et LXX, ὁ προφήτης: quo articulo recte
exprimunt ἢ emphaticum, quod habent Hebraica,
potueruntque citati Græci per errorem accipere ut
notam genitivi.

(40) Ex venerandæ antiquitatis Seguirianæ bi-
blioth. cod., nuper allato ex celebri monasterio
τῆς Ἐγκλειστῆρας Græciæ. — Videatur merito oratio
hæc inter Asterianas palmam ferre, digna plane ut
tandiu occultata, ac in Græcia latitans, in Occidente
tandem, ubi apostolorum Petri et Pauli clarior glori-
a, lucem aspiceret: codex bene antiquus, nuper
Gallæ cancellarii Petri Seguerii, iis maxime

inhibantis opibus, quibus Ecclesiam dicit, pia solli-
citudine, in Galliam, quam præcipuis fulgoribus
collustrat, illatus; proque humanitate, mihi mo-
dico, Asteriana aliaque Patrum cum exegetica
tum exornativa, quodam velut spicilegio parturien-
ti, communis factus; ut ex eo legerim alia ac ex-
scripserim, alia mihi jam reposita contulerim ac
eniendaverim, in quibus altera ejusdem Asterii
oratio in cæcum natum, cujus jam ex Romano co-
dice vir humanissimus ac doctissimus R. P. Jac.
Sirmundus, copiam fecerat. Plana sunt ac perspi-
cua, suisque abunde fulgoribus clara, in utrisque
hic apostoli, ac maxime Petri laudem, quam vere,
tam culte et ex arte ab Asterio digesta; vixque
alius Petri primatum ac excellentiam supra apo-
stolos reliquos, Christique vicariam dignitatem ac
officium in fundanda regendaque Ecclesia, illustris
illo explicaverit. Quam ut uni Petro individue an-
nexam addictamque voluerit Dominus, haud satis
Ecclesiæ suæ consuluerit. Sit plane et modo, ut
constet a Christo bene instituta monachia, grex
unus, nedum sub uno archipastore Christo nobis in
carne absente, sed et sub uno pastore ac ejus vi-
cario capite, novo nobis ac jugi per successionem,
Petro. Testatam omnino sanam suam de Deo fidem
facit, qua Arium ac Eunomium hæreticos, ac eor-
um pravum dogma ex Petri confessione refellit;
ac satis indicat, etiam Spiritum sanctum, Patri ac
Filio, in unam Trinitatem accenseri, in quam, cum
Petrus triplici negatione peccasset, triplici nihilo-
minus amoris professione faciat satis. Tu ipse lec-
tor auctorem adii.

τὰ κατὰ δύναμιν τῆ τῶν ἄλλων εὐφροσύνη παρασχέ-
σθαι πειραθῶμεν. Οὐδα γάρ, ὅτι τοσοῦτον ζητηθήσε-
ται, οὐχ ὅσον ἐκείνοις ὀφείλεται, τοῖς μεγάλοις καὶ
θαυμασίοις, ἀλλ' ὅσον παρ' ἡμῖν εὐρεθῆναι τοῖς πέ-
νησιν. Ἐβουλόμην μὲν οὖν ἐκείνης τῆς χάριτος ὀλί-
γον μέρος ἐμοὶ χορηγήσθαι ὅτι σήμερον, ἧς ἐκάτερός
τε τῶν ἁγίων τούτων μεταλαβὼν, ὁ μὲν ἐν Ἱεροσο-
λύμοις τοὺς ἀπειθοῦντας ἐδίδασκεν, ὁ δὲ τὸν Ἄρειον
πάγον ἐν Ἀθήναις καταλαβὼν, ἐκ τῆς ἀθέου πλάνης
τοὺς δεισιδαιμονοῦντας ἐπέστρεψεν, ὑποδεικνύς αὐ-
τοῖς τὸν Χριστὸν, καὶ τὸ τῆς ἀληθοῦς εὐσεβείας
καταργείας μυστήριον. Οὕτω γὰρ ἀνεδείξαμέν τι
τῶν προκειμένων ἐπιτελεῖν, καὶ μὴ πολὺ τοῦ μεγάλου
μεγέθους ἀπολιμπάνεσθαι.

Ἐπειδὴ δὲ αἱ μεγάλα τοῦ Πνεύματος δωρεαὶ τῶν
μεγάλων εἰσιν, καὶ ἀνάξιος ἐγὼ τοιαύταις πλουτίζε-
σθαι χέρισιν· προσθήσω τὴν πενίαν μετὰ τῆς προ-
θυμίας ὑμῖν, ὡς Ἐλισσαίος μετὰ τῶν ἀλεύρων τὰ λά-
χανα, τῆς τοῦ προέχεσθαι πάντως τὸ καλὸν οὐκ
ἀμοιρήσων τιμῆς. Μηδεὶς δὲ με οἰηθεῖ τῶν ἀκουσο-
μένων ὑμῶν, εὐφημίαν γενναίων ἀνδρῶν προσδόμε-
νον, τοῖς νόμοις ἀκολουθήσῃ τῆς σοφίας τῆς ἐξωθεν.
Οὐ γὰρ τέχνη συγκριμένη κολακείαν ἀπεργαζόμεθα·
ἀλλὰ ψυχῶν φιλοθέων ἀρετὴν, μετὰ ἀληθείας ὑμῖν
παραστήσαι σπουδάζομεν. Διὸ σιωπηθήσεται γένος,
καὶ πατέρων περιφάνεια οὐ διοχλήσει τὸν λόγον.
Σύρξ γὰρ καὶ αἷμα βασιλείαν Θεοῦ οὐ κληρονο-
μῖσουσιν. Οὐδὲ ἀπὸ τῶν περιγείων καὶ ἐγκωμίων
τοὺς οὐρανοῦ παλάτας τιμῆσομεν· ἀλλὰ πᾶν τούναν-
τίον, πατέρων ἀφανῆς βίος, καὶ τέχνη βίβλαυσοι, καὶ
πενίας ὀνομαζόμενον δνειδος, ταῦτα τοῖς ἐπαίνοις
μνημονευθήσεται. Δόξα γὰρ Χριστιανῶν, κατὰ τὸ
Εὐαγγέλιον τὸ ἡμέτερον, ταπεινότης ἐστίν. Ἐγὼ δὲ
καὶ τῶν ἐξωθεν ἐγκωμίων συνορῶν δεινῶς καταμέμ-
φομαι· ὅτι σεμνύνειν βουλόμενοι οὐκ ἂν ἔλυνται, ὡς
μηδὲν ἐξαιρετὸν εἰπεῖν ἔχοντες ἀγαθόν, μάτην τοῖς
τάφοις προσφεύγουσιν, καὶ διοχλοῦσι τοὺς κειμένους
εἰκῆ, καὶ τοὺς νεκροὺς ποιοῦσι κόσμον τῶν ζώντων·
δι' ὧν ἐπικαλοῦνται τοὺς τελευτήσαντας, ὁμολογοῦν-
τες οὐδὲν ἀγαθὸν τοῖς παρ' αὐτῶν ἐγκωμιαζόμενοις
προσεῖναι. Καὶ πρὸς τούτοις, εἰ μὲν ὁμολογούμενον
ἦν, πάντως τοὺς ἐκ λαμπρῶν πατέρων κατάγοντας,
καὶ αὐτοὺς ὑπάρχειν ἀγαθοὺς, καὶ ὡς περ τινα φύσιν
τῆν ἀρετὴν διαδέχεσθαι, εὐκαιρὸν ἦν ἰσως μνησθαι τι-
νὰ τῶν γονέων ποιῆσθαι· ἐπειδὴ δὲ ψεύδεται τὰς τοῦ
γένους διαδοχὰς ἐπὶ πλεόνῃ τῶν ἐπιτηδευμάτων δια-
φορὰ (γίνεται γὰρ ἄσματος ὁ τοῦ φιλοσόφου, καὶ φι-
λόσοφο; ὁ τοῦ φιληδόνου), μάταιος ὁ πόνος τῶν προ-
πάπτων μνησθαι· δέον ἐπιδεικνύειν, εἴπερ ἔχει τις
ἀρετῆς κατορθώματα. Καὶ ταῦθ' ἐτι τοῦτον ἔχει τὸν
τρόπον, οὐκ ἔστιν ἄλλοθεν πολυπραγμονοῦντας μα-
θεῖν, ἀλλ' ἐξ αὐτῆς τῆς ἱεραῆς ἡμῶν Γραφῆς, πολὺ-
τροπον ἐχούσης καὶ ποικίλην τὴν ὠφέλειαν.

ἴσ. χορηγήσθαι. ὁ IV Reg IV, 58. ὁ I Cor. XV, 50.

PATR. GR. XL.

A rum hodie celebrandorum gratia convenimus, con-
tatum concedentes quod nostræ erit facultatis alio-
rum lætitiæ præstare studeamus. Novi siquidem a
nobis exigendum, non quantum magnis illis ac ad-
mirandis merito debeatur; sed quantum pauperi-
bus nobis in promptu sit. Utinam vero modicum
quid ejus mihi gratiæ suppeditatum suppeteret, cu-
jus ambo hi sancti participes, alter quidem Hieroso-
lymis incredulos docuit; alter vero cum Athenis
in Areopagum venisset, supersticiosos ab impietatis
errore convertit, ostendens eis Christum, ac veræ
pietatis ac religionis annuntians sacramentum. Sic
enim liqueret, aliquid nos eorum præstare quæ sunt
proposita: nec procul admodum ab argumenti tanta
præstantia abesse.

B Quia vero præclara illa Spiritus dona magnorum
sunt, ipseque, ejuscemodi gratiarum divitiis indi-
gnus existo, meam vobis alacri animo paupertatem,
velut Eliseus ὁ cum pulmento olera, appono:
haudquaquam ea privandus laude, ut ne omnino
præteream quod bonum ac præclarum est. Ne quis
autem me vestrum, auditores, qui viros strenuos
laudandos susceperim, externæ puet ac profanæ
sapientiæ sectaturum legeat. Non enim composita
arte assentamur atque blandimur; sed Dei aman-
tium ac religiosorum animorum virtutem vera nar-
ratione repræsentare studemus. Quamobrem læ-
cebitur genus, nec parentum illustris gloria, negotii
aliquid dicturo præbebit. Quippe, *caro et sanguis
regnum Dei non possidebunt* ὁ; nec cæli cives a ter-
renis ac sæculi prærogativis honoraturi sumus; sed
plane secus, obscuram parentum vitam, artes me-
chanicas, paupertatis denique appellatum probrum,
hæc atque inter laudandum commemorabimus.
Nam juxta Evangelium nostrum, Christiani humi-
litate gloriam habent. Sane quidem externorum
encomia contuens, maxime vitupero, quod eos lau-
daturi quos sibi proposuerint in laudis argumentum,
tanquam nihil peculiare dicendum suppetat, ad ma-
jorum frustra sepulcra confugiant, ac defunctis in
cassum negotium facessant, mortuosque viventium
ornamento asciscant: quibus vita functos invo-
cant, nihil boni ac præclari apud eos exstare pro-
fitentes, quos laudibus celebrant. Præterea, ut qui-
dem certum esset, sic omnino comparatum esse, ut
qui claris majoribus procreati sunt, ipsi quoque
probi existerent, ac virtutem, ceu quamdam natu-
ram velut hæreditaria successione transmissam
susciperent; esset fortasse haud incongruum pa-
rentum meminisse: cum vero studiorum diversitas
plerumque generis successionem mentiat (philoso-
phi namque filius, luxuriosus ac ganeo evadit; ac
philosophus, voluptarii ac libidinosi filius), frustra
laboratur percensendis encomio proavis ac majori-
bus, cum sit ostendendum, quæ ejusque facinora ac res
præclare gestæ sint. Quod hæc vero sic ha-
beant, haud aliunde diligenti pervestigatione noverimus,
quam ex sacris ipsis Christianorum Scriptu-
ris, quorum multiplex variaque utilitas existit.

ἀνεμοὶ τῶν διαβολικῶν πνευμάτων προσέβαλον, λαῦροι δὲ ὕετο· τῶν διωκόντων Χριστιανούς καταβράβησαν, καὶ οὐδὲν ἰσχυρότερον ὤφθη τοῦ κατὰ Θεὸν ὀχυρώματος· ἐπειδὴ ταῖς ἀγίαις παλάμαις τοῦ πρώτου τῶν ἀποστόλων κατασκευάσθη τὸ τῆς πίστεως οἰκοδόμημα. Ταῦτα δὲ λέγων, ἔδει: ἴσ' ἕνα λόγον τῆς εὐλογίας τοῦ πέτραν τὸν εὐαγγελιστὴν ὀνομάσαντος. Ἰδῶμεν δὲ, εἰ δοκεῖ, πῶς ὠκοδόμησε Πέτρος· οὐ λίθοις καὶ πλίνθοις, οὐδὲ ταῖς ἄλλαις ὕλαις ταῖς γηραῖς· ἀλλὰ λόγοις καὶ πράξεσιν, αἷς ἐνηργεῖτο παρὰ τοῦ Πνεύματος.

Τοῦ τοίνυν Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν ἀνελθόντος εἰς οὐρανοῦς, ἥνικα τὴν νεφέλην εἶχε ὄχημα, τῶν ἀποστόλων βλέπόντων, οὗτος ὁ ἀνήρ' ἀντελάβετο τῆς τοῦ Εὐαγγελίου διδασκαλίας· καὶ πρὸ πάντων τῶν κοινῶν τῆς ἐπισκοπῆς ἀνοίξας τὸ στόμα, τῶν λυσσῶντων κατὰ τῆς εὐσεβείας καταθάρσυνε δῆμων, καὶ δημηγόρους· ἀνεφάνη σοφός, ἐν μέσῳ τῶν ἔθνων καὶ τοῦ Ἰσραὴλ· ἔθνων ἀκονώντων τοὺς ὀδόντας, καὶ θυμῶν πλῆρουμένων, εἴ τις τὸν Ἰησοῦν ὀνομάσειε. Ὅστε τὸ εἰς τὸν Κύριον παρὰ τῆς προφητείας λεχθὲν, ἀρμόζειν πάνυ καὶ Πέτρῳ, τὸ, *Περιεκύκλωσάν με κύνες πολλοί· ταῦροι πλοῖτες περιέσχον με*. Ἄλλ' ὁμως ζῶν τῷ Πνεύματι, καὶ τὴν ἐντολὴν ἀνεπίληστον σώζων, τὴν εἰποῦσαν αὐτῷ· *Βόσκει τὰ ἀρνία μου· στάς εἰς δῆμον σύμμικτον ἐκ μυρίων ἔθνων, ἔθθα· Ἄνδρες Ἰουδαῖοι, καὶ οἱ κατοικοῦντες Ἱερουσαλὴμ ἅπαντες*. Καὶ ἵνα μὴ μακρολογῶμεν, πᾶσαν τὴν βῆσιν συνείροντες, ἀπομένηται τῶν λογίων τοῦ Ἰωήλ, προφητεύων ἴσ' τὴν τοῦ Πνεύματος ἐπιφοίτησιν· ἐκεῖθεν ἐπὶ τὸν Δαβὶδ μεταβαίνει, καὶ τὸν πεντεκαιδέκατον ψαλμὸν παραθέμενος, βεβαίως τὴν ἀνάστασιν· καὶ τὸν πάντα λόγον συμπαρανάμενος ἐν σοφίᾳ λόγων καὶ μαρτυρίᾳ νόμου, εὐθύς τοὺς ἀκροατὰς ἐπηγάγειτο. οὐ δέκα, οὐδὲ ἑκατόν· οὐδὲ τρεῖς, ἢ πεντάκις· τοσοῦτους· ἀλλὰ τρεῖς χιλιάδας ἀνδρῶν, Ἐκκλησίας πλήρωμα, δῆμον ὅλον ἱκανὸν καταπλῆξαι τοὺς δυσμενεῖς, ὧν ἀπεβράβησαν ἀθρόον. Ὁ πιεθοῦς φάρμακον θερμὸν καὶ διάπυρον, ὀξέως τῶν ψυχῶν καθαψάμενον! ὦ σοφία θεολόγος, πᾶσαν σοφίαν ἀνθρωπίνην καλύψασα! Τί λέγετε, οἱ τὴν Δημοσθένην στεφανοῦντες κατὰ ῥητόρων, καὶ τὸν Σωκράτην ἀνυμνοῦντες ἐν φιλοσόφοις; Δημοσθένης μὲν γὰρ, ὁ τὴν ῥητορικὴν μέγας καὶ πολυθρόνλλητος, τοσοῦτον ἀπέχετο τοῦ περὶ ὧν ἐβούλετο πείθειν, ὥστε καὶ ἐξωρίσθη τῆς πόλεως παρὰ τῶν ἀκροατῶν· Σωκράτης δὲ, τῶν πολλῶν πρὸς Ἀθηναίους λόγων, καὶ τῶν σοφῶν διαλέξεων, τέλος, τὸ κύνειον εὗρατο, παρὰ τοῦ χοροῦ τῶν μαθητῶν φονευθείς· τοσοῦτον αὐτὸν περιῆν τῆς τοῦ πείθειν δυνάμεως. Πέτρος δὲ ὁ ἀλιεὺς, ὁ χειροτέχνης, ὁ ἀμαθής, ὁ πᾶν ὅπερ ἂν ἐθέλῃ τις φαυλιζῶν καλεῖν, ἐν μιᾷ λόγου προσβολῇ τρισχιλίουσιν ἀνδράσιν θηρεύσας, βεβαίως μετέστησε· καὶ ταῦτα, δυσανασητούοντας καὶ στασιάζοντας, καὶ οὐ συγχωροῦντας αὐτῷ τὴν ἀρχὴν διαίρειν τὸ στόμα.

transtulit; idque cum illi moleste ferrent ac tumultuarentur, ac ne os quidem diducere a principio sinerent.

ἴσ' Leg. λέγειν ἔδει δι'. ἴσ' Leg. προφητεύοντος, et infra, D, τοσοῦτον αὐτῷ περιῆν. ἴσ' Psal. xxi, 13. ἴσ' Joan. xxi, 15. ἴσ' Act. ii, 41.

immensi persequentium Christianos imbres impetu defluerunt, nec quidquam tamen divino potentius visum est munimine; quod nimirum fidei ædificatio sacris primi apostolorum manibus extracta esset. Hæc porro dicenda habui, ob illum unum verbum benedictionis ejus, qui evangelistam ac sacrum præconem, petram nuncupavit. Videamus autem, si lubet, qua Petrus ratione ædificaverit; non lapidibus lateribusque, vel alia terrena materia, sed sermonibus ac actionibus, quas Spiritus exercebat instinctu.

Cum Deus itaque ac Salvator noster in cælos ascendisset, quando apostolis spectantibus nubes ei vehiculum facta est, vir iste docendi partes Evangelii suscepit; atque sociis omnibus prior, pro episcopi ac præpositi munere os aperiens, audentis animi fortitudinem contra populos adversus pietatem furentes, ostendit; ac sapiens orator in medio gentium ac Israelis enituit; gentium, inquam, acuentium linguas, quæque ira, ut quos Jesum nominasset, impleverunt. Ita sane ut quousi a Propheta in Domini persona dictum est, Petro quoque admodum congrueret: *Circumdederunt me canes multi; tauri pingues obsederunt me* ἴσ'; is tamen Spiritu fervens, altaque memoria illud ad ipsum Domini mandatum retineus, quo fuit dictum: *Pasce agnos meos* ἴσ'; stans in promiscua ex innumerabilibus gentibus multitudine, clamabat: *Viri Judæi, et qui habitatis Hierusalem universi* ἴσ'. Ac ne locum totum subnectentes longiores sinus, in memoriam revocat Joelis oracula, prædicentis spiritu prophetico Spiritus adventum: tunc transit ad Davidem, ac exponens parvulum quintum decimum, confirmat resurrectionem: sicque sermonem universum in verborum sapientia ac legis testimonia concludens, statim post se traxit auditores; non decem, aut centum; vel etiam ter autve quinquies tantos; quin imo. tria millia virorum; Ecclesiæ cœtum; integrum populum abunde habentem hostes percellere, a quibus repentina adeo mutatione abscissi essent. O suadæ fervida accensaque medicamina, animos intime ac penetrabiliter perstringentia! O divina sapientia, humanam omnem sapientiam obscurans! Quid ad hæc, qui Demostheni supra rhetores desertis lauream; qui Socratem laudatis inter philosophos? Tantum enim abest, ut magnus ille ac celebratissimus pro oratoria facultate, ea auditoribus persuaserit, quæ animo constituta essent, ut etiam ab iisdem urbe ac patrio solo deportatus sit; Socrates vero, plurium illorum ad Athenienses sermonum, ac sapientia referatarum disputationum finem, cicutam invenit, interdicente discipulorum choro, tanta nimirum pollebat vi suadæ. At Petrus, piscator ille, ille manuum arte victum quærens, ille imperitus, ac quidquid per contemptum velis appellare, uno sermonis jactu tria virorum millia venatus, firmiter

ρῆσεως. Ἐνεκείσε γὰρ μόνον, καὶ ὁ ἐγκληθεὶς ἀ- A
έφυξεν. Τοῦτο δὲ ἡλικιον ἐστίν, καὶ ὄσην τῇ Ἐκκλησίᾳ
ἐνεποίησε τὴν εὐλάβειαν, οὐ χρῆζομεν μαθεῖν. Δύο
γὰρ ἐν ἐνὶ κατωρθώθη, τὸ καὶ τὸν Σωτῆρα ἡμῶν
πιστευθῆναι εἶναι Θεόν, καὶ τὸν παιδευτὴν τῶν ἐκεί-
νου ὡμων, παρεπομένους ἔχων ⁸¹ ἀγγέλους, πρὸς
τὴν βούλησιν τοῦ ἀποστόλου ἐνεργούντας ἐτοίμως.
Ἐθέλησεν εὐεργετῆσαι τὸν χυλὸν, καὶ οὐκ ἐβράδυνεν
ἡ χάρις· ἐβουλήθη κολάσαι τὸν ἱερόσυλον, καὶ παρ-
εγένετο ἡ τιμωρία.

Ταῦτα ἱκανὰ λιθίνας καταπλήξαι ψυχὰς καὶ πείσαι
βεβαίως, ὡς οὐκ ἀπάτης ἦν τὰ ῥήματα τὰ παρὰ
Πέτρου λεγόμενα· ἀλλὰ Θεὸς ἦν ἀληθῶς μετ' αὐτοῦ,
καὶ ἅγιον ὑπῆρχε καὶ ἀληθές, τὸ μυστήριον δὲ κατήγ- B
γάλλε. Καὶ τοῦτο δὲ προσέχειν ἀναγκαῖον, ὅτι τὸ μὲν
ἐπὶ τιμωρία καὶ φόνῳ σημεῖον, ἅπαξ παρὰ τοῦ
ἀποστόλου διὰ τὴν χρεῖαν γεγνηται· ἵνα τοῖς κα-
κῶς προαιρουμένοις, τῆς καλαστικῆς δυνάμεως πα-
ράσχηται τὴν ἀπόδειξιν· τὰ δὲ τῶν εὐεργεσιῶν καὶ
τῶν ἰάσεων, καθ' ἡμέραν καὶ συνεχῶς ἐπιτέλει· καὶ
τοσαύτης αὐτῷ περιῆν τῆς τοῦ θεραπεύειν εὐκολίας
καὶ χάριτος, ὥστε οὐδεὶς προσελθὼν τῶν ἀβρωστούν-
των ἀνέλυεν ψευθεὶς τῆς ἐλπίδος, ἀλλ' ἄρτιος καὶ
ὕγιος ἐπὶ τὴν οἰκίαν ἀπῆει. Καὶ πᾶς τόπος τῆς Ἱε-
ρουσαλήμ ἐνθα Πέτρος ἐφαίνετο, τὸν Χριστὸν ἐλάλει·
καὶ τὸ πλῆθος εἶχεν ἀκολουθοῦντων ἀβρώστων, καὶ
θεάτρον καθ' ἡμέραν παράδοξον ἐκ δήμου συμμίχτου·
τῶν μὲν συναγομένων, ἵνα τῶν ὀχλοῦντων κακῶν
ἀπαλλαγῶσι, τῶν δὲ, ἵνα τοὺς θεραπευομένους θεά- C
σωνται. Οὕτω τοι κάκεινο περὶ τοῦ ἀποστόλου τὸ
θαυμαστὸν ἀναγέγραπται, ὃ ἐπ' οὐδενὶ τῶν ἄλλων
ἐλέχθη, ὅτι οἱ συγγενεῖς, καὶ οἱ τῶν ἀσθενοῦντων οἰ-
κείων, ἔφερον αὐτοὺς ἐπὶ κλινῶν δημοσίᾳ, ἵνα ἔρχο-
μένου Πέτρου, καθ' ἡσυχίαν ἐπισκιάσῃ ἐντὶ αὐτῶν.
Τοῦτο μὲν οὖν μείζον καὶ τῶν δεσποτικῶν θαυμα-
σιῶν· καὶ ὁ δοῦλος εὐφημεῖται ὑπὲρ τὸν Κύριον. Καὶ
τάχα ἐν τούτῳ τῷ σημείῳ συμπληροῦται ἡ προφητεία,
ἣν ὁ Σωτὴρ πρὸς τοὺς μαθητὰς ἐποίησατο· Ἀμήν,
ἀμήν λέγω ὑμῖν· Ὁ πιστεύων εἰς ἐμὲ, τὰ ἔργα
ἃ ἐγὼ ποιῶ, κάκεινος ποιήσει, καὶ μείζονα τού-
των ποιήσει. Τούτῳ δὲ ὅταν λέγω, οὐ τὸν δοῦλον
τῷ Δεσπότῃ συγκρίνω. Ἄπαγε! Μαινομένου τὸ
νόημα· ἀλλ' ὅτι διὰ τῶν αὐτοῦ θεραπεύοντων ὁ Θεός,
τὴν αὐτοῦ δύναμιν ἐνδεικνύμενος, οὐδένα τῶν μαθη- D
τῶν, ὡς Πέτρον, ταῖς ἰδίαις δωρεαῖς κατεπλούτησεν·
ἀλλὰ καὶ πάντων αὐτὸν προῦθηκεν, ὑψώσας ταῖς ἀνω-
θεν δωρεαῖς· καὶ ὡσπερ πρῶτος μαθητῆς, καὶ μείζων
τῶν ἀδελφῶν ἐπὶ τῆς πείρας τῶν πραγμάτων ἐδείχθη
τῇ δυνάμει τοῦ Πνεύματος. Πρῶτος ἐκλήθη, καὶ τα-
χέως ὑπέγκουσε· πρὸς τοὺς αἰγιαλοὺς εὐρεθεὶς ἐν τῷ
τραχώδει τοῦ κόσμου χωρίῳ, ὃ τοῖς κύμασιν ἀεὶ
τῆς ἀνθρωπικῆς ζάλης περιφοφύμενος, ἀδιάλειπτον
ἔχει τὴν βούσσαν περὶ τὰς ἡθόνας εὐχῆν. Πρῶτος ἐν
Χριστιανοῖς τῶν κοσμητικῶν ὤλων κατεφρόνησε, καὶ
τῶν ἐν ποσὶ πάντων ὑπεριδῶν, πρὸς τὰ νοητὰ καὶ
ὑπερχόσμια μετετάξατο.

⁸¹ Leg. ἔχοντα. ⁸² Act. v, 15. ⁸³ Joan. xiv, 12.

sustulit, præclarum Christi potentiae specimen
edens. Tantum enim objecit crimen, inque illud
vocatus homo exspiravit. Hoc vero quantum sit,
quantamque Ecclesiae reverentiam ac metum inje-
cerit, haud opus doceri habemus. Duo quippe si-
mul confecit, ut nimirum, cum Salvator Deus esse
crederetur; tum ut ejus doctore legum adesse co-
mites angelos, qui prompte ut apostolus voluisset,
exsequerentur. Voluit claudo beneficium præstare,
nihilque gratia tardavit; voluit punire sacrilegum,
noxque poena præsto fuit.

Erant hæc abunde, ut vel lapideas mentes stu-
pore afficerent, certamque omnino facerent fidem,
nullam Petri verba habere deceptionem; sed vere
Deum cum ipso esse, sanctumque ac veritate ful-
tum, quod annuntiabat sacramentum, existere. Sed
et hoc attendamus necessum sit; illud quidem pu-
niendo ac necem inferendo, semel duntaxat ab
apostolo usu suadente signum usurpatum esse, quo
iis, qui mala essent voluntate, castigandi potestatis
specimen exhiberet; beneficia autem ac sanitates,
quotidie ac jugiter præstitisse; tantaque erat cu-
randi ac gratiæ facilitas, ut nemo ægrotus acce-
dens, spe sua frustratus abiret, sed integer ac sanus
domum reverteretur. Quisquis vero Hierosolymis
Petrum locus habebat, is Christum loquebatur; ha-
bebatque sequentem infirmorum multitudinem, ac
mirabile diebus singulis promiscuæ plebis specta-
culum; congregatis aliis quærendæ causa libera-
tionis a malorum molestia; aliis vero, ut imper-
tiendæ sanitatis spectatores essent. Sic namque
etiam illud mirabile de apostolo conscriptum est,
de quovis alio inauditum, ut nimirum, infirmorum
cognati ac domestici, publice eos in lectis exponerent,
ut veniente Petro umbra illius obumbraret quemquam illorum ⁸²: porro hoc majus erat
Dominicis miraculis, adeoque servus celebriori
præ Domino fama habetur. Ac forte in signo isto
completur, quam Salvator prophetiam ad discipulos
est locutus: Amen, amen dico vobis, qui credit
in me, opera quæ ego facio, et ipse faciet, et majora
horum faciet ⁸³. Cum autem hoc dico, minime gen-
tium servum cum Domino comparo. Apagesis lu-
rentis sensum; sed Deum, qui per famulos suos
D potentia suæ specimen edat, nullum et discipulis
suis perinde ac Petrum muneribus locupletasse
pronuntio: quin supernis sublimem effectum donis,
universis eum prætulisse. Uti vero discipulorum
primatum tenet; major quoque inter fratres rerum
experimento per Spiritus sancti virtutem ostensus
est. Primus vocatus, cito obsecutus est, cum in
littore, in mundi loco aspero inventus esset. Is
namque humanæ eum tempestatis jugiter circum-
strepentibus fluctibus, continuum circa littora pre-
cum elamore ac vota habet. Primus inter Chri-
stianos sæculi res sprexit, despectisque omnibus
quæ in pedibus ac mundana sunt, studium animi-
que ad spiritalia ac cœlestia traduxit.

Dicit vero forte eorum aliquis, qui pauperem A
 atque obscurum ter beatum illum appellare solent :
 Quid enim ille reliquit? Quia se possessione
 abdicavit? Universa, o homo, dimisit, quæ ha-
 buit. Cuique vero, quod possidet, magnum est :
 illudque, divitiæ sunt, quod tenuis ac egenus ha-
 bet. Similis apud Deum habet, tum qui currus
 dimittit, tum qui contemnit asinum. Quod enim
 diviti equis quatuor vectus currus, hoc citellæ
 viles pauperi. Perinde autem philosophus est, tum
 qui argenteam ac historiis varie distinctam or-
 natamque, tum qui ligneam vilisque pretii men-
 sam relinquit; ac similiter, tum qui frequens ho-
 minibus oppidum, tum qui exiguum hortulum :
 qui vestem auro textam, quique veterem ac det-
 ritam tunicam. Non enim Deus multitudine aut
 qualitate eorum quæ dantur, collationem judicat
 ac humanitatem, sed gratiam habet ac probat dan-
 tis voluntatem. Quamobrem etiam Evangelium vi-
 diam illam uti probam deprædicat, quæ obolum
 impertita esset; quod nihil retinisset eorum quæ
 habebat⁸¹. Quin etiam, qui aquæ frigidæ calicem
 præbuerit, expediti revera facilisque convivii
 mercedem, regnum accepturus est⁸². Eo enim quod
 suppetebat, sitientis necessitatem curavit; tametsi
 vini odorati ac generosi ob paupertatem copia non
 erat. Hæc porro per indulgentiam dico. Haud enim
 prorsus, ut quis piscator, idem et pauper existat.
 An necis piscatorem margaritas captare? Mar-
 garitæ autem, flos sunt barbarum excelsarumque
 divitiarum, quibus reges ornantur: quibus semina,
 opum pariter ac ornatus amantes, gloriantur.
 Piscator purpuram inficit, decantatam illam, ac
 imperii insigniis addictam. Piscatores subflavas ac
 velut auro rutilas lanas tingunt, quibus pinnas fla-
 vas capiunt. Haud ergo eorum artis instrumenta
 spectanda sint tanquam vilia ac contempta; rete,
 inquam, ac hami: ex eo autem quod exercent,
 eorum facultates noveris. Alloqui enim, nihil agri-
 cultura pauperius occurrat, ut ex ligone ac rutro
 ejus quis probet divitias. Sed et ii qui regem illum
 divitiarum, aurum foliunt, inopes erunt. Sola
 quippe ascia eis usui est, ac lignea scutella, qua
 aurum discernant a terra. Taceant itaque gentiles
 Hebræique, qui Petro paupertatem exprobrant, at-
 que a piscatoris arte magnum illum deprimere ten-
 tant. Talia vero gloriarî cessantes, dicant, rogo, per-
 contanti mihi: Quisnam piscator, aut universim
 homo, supra mare pedes incessit? Quis supra la-
 cum stantem gressum sEXIT, uti ille supra fluctus agi-
 tatos ventis? Cum enim Deus ille noster, quæ ejus
 bonitas! multa per suos servos patrarit miracula,
 cum olim in republ. Israelis, tum quibus postremis
 temporibus, benigna Salvatoris nostri Incarnatio
 mundo exhibita est: nullus tamen eorum, qui a
 principio in finem usque claruerunt sancti, fide sua

Kai tuchon êrei tis twn pênhta kai áranh twn
 trismaxáριον êkείνον áποκαλούντων· Τί γάρ άπ-
 έθετο; Τί δέ άπεκτήσατο; Πάντα όσα είχεν, ώ άν-
 θρωπε· êκάστῳ δέ, δέ κέκτηται, μέγα· κάκεινο πλου-
 τος, δέ έχει άκτήμων· Όμοιος παρά τῷ Θεῷ φαίνε-
 ται, και ό τά έρματα άποθέμενος, και ό καταφρονή-
 σας τῷ δνου· Όπερ γάρ έστι τῷ πλουσίῳ τῷ
 τέθριππον, τούτο τῷ πένητι ό εύτελής κανθήλιος· Φι-
 λόσοφος δέ έστιν όμοίως, και ό την άργυρῶν καταλι-
 πῶν τράπεζαν, την ταίς ιστορίαις πεποικιλμένην, και
 ό την ξυλίην την έυωνον· όμοίως και ό την κώμην
 την πολυάνθρωπον, και τῷ μικρῶν κηπίον· ό την
 έσθητα την χρυσόπαστον, και τῶν πεπαλαιωμένων χι-
 τῶνα· Οὐ γάρ εν τῷ πλήθει και τῇ ποιότητι τῶν δι-
 δομένων ό Θεός τῷ μεταδοτικῶν και φιλόανθρωπον
 κρίνει· αλλά την προαίρεσιν άποδέχεται τῷ δίδόντος·
 Διό και την χήραν êkείνην, ως εύγνώμονα κηρύσσει
 τῷ Εὐαγγέλιον, την τῷ όβολῶν έπιδούσαν· έπειδή μη-
 δέν παρακατέσχεν, ὡν είχε· Και ό τῷ ποτήριον δέ
 όρέξας τῷ ψυχροῦ ὕδατος, λαμβάνει μισθῶν τῆς δυ-
 τως εύκόλου δεξιῶσεως, την βασιλείαν· Ό γάρ είχεν,
 έθεράπευσε τῷ διψώντος την χρείαν, εἰ και μη παρ-
 ῆν αὐτῷ οἶνος άνθοσμίας διὰ πηνίαν· Ταῦτα δέ λέγω
 κατά συγχώρησιν, έπει οὐ πάντως, εἰ τις άλιεύς,
 οὗτος και πένης· Οὐκ οἶδας, ως άλιεύς μαργαριτῶν
 έστι θηρευτής; Μαργαριται δέ, άθος εἰσι τῷ γαύ-
 ρου και ὕψαύχενος πλούτου, οἱς βασιλεῖς κοσμοῦνται,
 οἱς γυναίκες φιλόπλουτοι και φιλόκοσμοι έπαγάλλον-
 ται· Άλιεύς βάπτει την άλουργίδα την πολυθρύλλη-
 τον, και άφιερωμένην τῇ βασιλείᾳ· άλιεῖς βάπτουσι
 τὰ ὑπόχρυσα τῶν έρίων, την ξανθὴν πίνακα θηρεύον-
 τες· Οὐ τοίνυν δεῖ προσέχιν τοῖς όργάνοις τῆς τέχνης
 αὐτῶν, ως αἰώνιος και εύκαταφρονήτως, τῷ δικτῶν
 ψημί, και τοῖς άγκίστροις· αλλά εκ τῆς ελπιουμένης
 έργασίας, αἱ εύπορίαι καταμανθάνονται· êkεί· τῷ γε
 κατ' êkείνον τὸν λόγον, οὐδέν πνεύστερον εύρης τῆς
 γεωργίας, εἰ από τῆς δικέλλης και τῆς σκαπάνης ό
 πλούτος αὐτῆς δοκιμάζοιτο· Άποροι δέ παντελῶς και
 οἱ τὸν χρυσὸν άνορύττοντες, τὸν βασιλέα τῷ πλου-
 του· Μία γάρ αὐτοῖς άξίην συνεργεῖ· ξύλινος πίναξ,
 ό τῆς γῆς τὸν χρυσὸν άποκρίνων· Σιγάτωσαν τοίνυν
 έθνικοι και Έβραῖοι, οἱ Πέτρῳ πηνίαν όνειδίζοντες,
 και από τῷ άλιεύς σμικρύνει τὸν μέγαν πειρώμε-
 νοι· και καταλιπόντες τὰ τοιαῦτα κομφεύεσθαι, λε-
 γέτωσάν μοι πυνθανομένων· Τίς άλιέων, ἢ τῶν πάν-
 των ανθρώπων έπέξευσε θάλασσαν; Τίς έστησε πόδα
 κατά λίμνης έστῶσης, ως êkείνος κατά κυμάτων τοῖς
 άνέμοις τινασσομένων; Τοῦ γάρ Θεοῦ ἡμῶν τῷ άγα-
 θοῦ, πολλά θαύματα διὰ τῶν οικείων δούλων τελέ-
 σαντος, επί τε τῆς πολιτείας τῷ Ίσραήλ τῷ άρχαίον,
 καν τοῖς ὕστερον χρόνοις, εν οἷς ἡ φιλόανθρωπος οἰ-
 κονομία τῷ Σωτήρος ἡμῶν έπεφάνη τῷ κόσμῳ· οὐ-
 δεις τῶν εκ άρχῆς εἰς τέλος άγιων, τοιαύτην διὰ
 πίστεως ἰδίας, και τῆς άνωθεν χάριτος, πρᾶξιν έπι-
 τελέσαι φαίνεται.
 ac superna gratia, rem ejusmodi noscitur gessisse.

1, 2-4. ⁸¹ Matth. x, 42.

Θαυμαστός ὁ Μωϋσῆς, πλάγιος ἄνευ πλοίων πε-
 ραιωθεὶς· ἀλλὰ γῆν ἐπέξευσεν, ἢ νόμος ἀνθρώποις,
 ἔνθεν τοῦ ὕδατος ἀναστέλλοντος πρὸς ἑαυτὸν. Μέγας
 καὶ ὁ Ἰησοῦς ὁ τοῦτου διάδοχος, ὅτι τὸν Ἰορδάνην ἐπε-
 ραιώθη, ὑπὲρ τὰς ὄχθας πλημμύροντα· ἀλλ' ὁμοίως
 τῆς Ἐρυθρᾶς θαλάσσης, κάκεινος διασχὼν ἑαυτὸν,
 καὶ ἀνακόψας τὸ βεῖθρον, ἔδωκε τῷ περιουμένῳ λαῷ
 γυμνὴν τὴν ξηρὰν εἰς ἐπίθασιν. Οὐδεὶς δὲ ποτε ἀν-
 δρῶν κατὰ ὕδατος ἤρεισε πῶδα. Οὐδὲ γὰρ ὁ νόμος τῆς
 φύσεως καταδέχεται, τὴν ὄργαν [f. ὕλην] ὕγραν καὶ
 βέουσαν, ἀντέχειν τῷ στερεῷ καὶ πιέζοντι. Δοκεῖ δὲ
 μοι ὁ τῶν ὄλων Κύριος καὶ Δεσπότης, ὑπεραγαθεὶς
 τηρῆκαυτὰ τὴν ὑπερξέουσαν τοῦ ἀνδρὸς ἐπιθυμίαν,
 μεθ' ἧς ἐκέκραγε λέγων, *Κέλευσόν με ἔλθεῖν ἐπὶ*
τοῦ ὕδατος πρὸς σέ, μισθὸν αὐτῷ τῆς πολλῆς
ἀγάπης καὶ πίστεως, ἐκείνην δοῦναι τὴν καινὴν καὶ
παράδοξον χάριν, ἧς Πέτρος ἐφάνη δεκτικὸς μόνος,
ἀπὸ τῶν ἐξ Ἀδάμ καὶ μέχρι τέλους ἀνθρώπων. Καὶ
γὰρ ἀληθῆς καὶ ἐξάιρετος τοῦ Θεοῦ, ἡ τῆς τοιαύτης
μεγαλοουργίας ἐπίδειξις, ὑπερέχουσα τὴν τῆς κτίσεως
ταπεινότητα, καθὼς καὶ τῷ Δαβὶδ δοκεῖ τῷ βελτίστῳ
τῶν προφητῶν. Κάκεινος γὰρ ἐν τινὶ τῶν ψαλμῶν
ἀνυμνῶν τὸν Θεὸν, καὶ τὴν ἄρατον αὐτοῦ καὶ ἀπερι-
νόητον ἐξηγούμενος δύναμιν, ταῦτ' εἶπεν, ἃ συν-
τίθως μελωδοῦντες γνωρίζετε· Ἐν θαλάσῃ ἡ ὁδός
σου, καὶ αἱ τρίβοί σου ἐν ὕδασι πολλοῖς, καὶ τὰ
ἴχνη σου οὐ γνωσθήσεται. Ὅ τοίνυν εἶχεν ὁ Δε-
σπότης ἐν τοῖς τῆς θεότητος ἐξαιρέτοις γνωρίσμασι,
τοῦτο κοινὸν ἐποίησατο πρὸς τὸν δοῦλον, ἄξιον κρίνας
εἰς τὸσαύτης τιμῆς.

Ζηλωτὸς μὲν οὖν καὶ μέγας Ἰωάννης, ἐπὶ τῶν τοῦ
 Κυρίου στέρνων ἀναπιυόμενος· μέγας καὶ Ἰάκωβος,
 ὡς υἱὸς ὀνομασθεὶς βροντῆς· λαμπρὸς ἐν ταῖς τιμαῖς
 καὶ ὁ Φίλιππος, ὡς παρὰ τοῦ Πνεύματος ἄρπασθεὶς,
 ἠνίκα τὸν Αἰθίοπα πρὸς τὴν ἐπίγνωσιν τοῦ Σωτῆρος
 ἐμυσταγόγγησεν· ἀλλ' ὅμως οἱ πάντες ὑποχωρεῖ-
 τωσαν Πέτρῳ, καὶ δευτερεύειν ὁμολογεῖτωσαν, ὅταν
 ἡ τῶν χαρισμάτων σύγκρισις δοκιμάζῃ τὸν προτι-
 μότερον. Ἀναθεωρῶν δὲ πάντα τὰ καθ' ἕνασπον
 καὶ σκοπούμενος, εὐρίσκω τὸν ἄνδρα τοῦτον ἐπὶ τε
 τῶν λογικῶν διαλέξεων, καὶ τῶν πρακτικῶν ἐνεργη-
 μάτων, ὁμοίως πανταχοῦ προπηδῶντα τῶν ἄλλων
 μαθητῶν καὶ προεξαλλόμενον, καὶ κατόπιν ἀφιέντα
 τοὺς τὸ αὐτὸ τοῦ βίου στάδιον τρέχοντας.

Ἐρωτῶντος γὰρ ποτε τοῦ Κυρίου τοὺς διώδεκα, D
 καὶ ἀπόπειραν ποιουμένου, ὅπως ἔχουσι πληροφο-
 ρίας καὶ γνώμης περὶ τῆς εἰς αὐτὸν ὑπολήψεως,
 καὶ κελεύουσιν⁸⁶ σαφῶς εἰπεῖν, τίνα λέγουσιν αὐτὸν
 εἶναι· τῶν ἄλλων ἀπάντων σιωπῆσαι βουλομένων,
 καὶ βραδυδόντων, καὶ δεικνύοντων, ὡς διὰ τινος ἐπι-
 σιχέως, τὴν ἀπόκρισιν· ἀνοίξας τὸ στόμα ταχέως
 ὁ τὸν ζῶπυρον ἐπὶ τῆς ψυχῆς φέρων τῆς πίστεως
 ἀνδρακα, ᾧ καὶ Ἡσαίας πρότερον ἐκαθάρθη τὰ
 χεῖλη, τὴν μακαρίαν ἐκείνην καὶ σαφῆ ἀληθῶς
 ῥῆσιν καθωμολόγησε· *Σὺ εἶ ὁ Χριστὸς ὁ Υἱὸς τοῦ*
Θεοῦ τοῦ ζῶντος. Τίνα ἄν τις πρὸς ἄξιαν τῶν λό-

Mirabilis quidem Moyses nullo navigio trajiciens
 mare⁸⁷ : is tamen terra gradiebatur uti hominibus
 comparatum est, cum aquæ hinc inde ad se reces-
 sissent. Magnus item Jesus ille ejus successor, quod
 Jordanem supra etiam ripas exundantem transmi-
 serit⁸⁸ : verum is quoque, perinde ac mare Ru-
 brum, seipsum dividens, inhibensque fluentum, ter-
 ram nudam transmittenti populo, quam incederent,
 præbuit. Nullus vero unquam virorum gressum in
 aqua fixit. Nec enim hoc lex naturæ habet, ut hu-
 mida fluidaque substantia corpori solido ac pre-
 senti resistat. Putem vero, universos herum ac
 Dominum, supra modum tunc præfervens, accen-
 sumque viri desiderium admiratum, ex cuius im-
 petu exclamavit dicens, *Jube me venire ad te super*
*aquam*⁸⁹, tantæ illius dilectionis ac fidei merito,
 novam illam ac mirabilem gratiam concessisse,
 cuius Petrus solus visus est capax, omni retro homi-
 num successione ab Adamo ad usque novissimi-
 mum. Vera siquidem ac peculiaris Dei, miraculi
 ejuscemodi exhibitio, creatæ abjectionem naturæ
 immensum superans, quemadmodum etiam propheta-
 rum optimo Davidi visum est. Nam et ille in quod-
 dam psalmo Deum laudans, ejusque, sermone
 omni ac cogitatu majorem potentiam enarrans, ista
 dixit, quæ pro more modulantes scitis : *In mari via*
tua, et semitæ tuæ in aquis multis, et vestigia tua
*non cognoscentur*⁹⁰. Quod itaque Dominus in deita-
 tis rationibus propriis habuit, hoc cum servo, tali
 dignans honore, commune fecit.

Beatus quidem magnus Joannes, qui supra pectus
 Domini requievit⁹¹ ; magnus quoque Jacobus, quippe
 qui tonitruï filius appellatus sit⁹² ; præclarus item
 honestantibus ipsum honoribus Philippus, ut qui
 raptus fuerit a Spiritu, cum Æthiopem Salvatoris
 notitiam docuit⁹³ ; omnes nihilominus Petro cedant,
 seque fateantur secundos, si modo gratiarum com-
 paratio honoris prælationem probaverit. Universa
 sane sigillatim contemplans atque considerans, vi-
 rum hunc deprehendo cum in sermonum disputa-
 tionibus, tum in operum patratione, ubique simili-
 ter reliquo discipulorum choro præsistentem ac
 præsultantem, idemque vitæ stadium currentes pone
 relinquentem.

Percontante enim quandoque Domino ex duode-
 cim, ac periculo probante, ut illi de ipso opinionis,
 inque ea certitudinis atque animi haberent ; juben-
 teque ut clare edicerent, quem eum dicerent ; cum
 omnes reliqui vellent tacere ac cunctarentur, pa-
 lamque præferrent parturire animis aliqua medita-
 tione quid responsuri essent, statim aperiens os,
 qui vivum accensumque fidei carbonem animo fere-
 bat, quo et prius Isaiaë labia mundata fuissent, bea-
 tam illam ac plane perspicuam præclare edidit
 confessionem : *Tu es Christus Filius Dei vivi*⁹⁴.
 Quænam quis pro horum dignitate verborum, ido-

⁸⁶ Γε. κελεύοντος. ⁸⁷ Εξοδ. xiv, 21. ⁸⁸ Jos. iii, 16. ⁸⁹ Matth. xiv, 28. ⁹⁰ Psal. lxxxi, 20. ⁹¹ Joan. xiii, 25. ⁹² Matth. iii, 17. ⁹³ Act. viii, 59. ⁹⁴ Matth. xvi, 16.

nous maximi apostolorum interpres effectus, demerari possit? Videte enim primum ut sit sermo nihil superfluous ac brevis, paucarum dictionum exclamatione, rerum innumerabilium magnarumque virtutem exponens. Omnis quippe hic talis optimus sermo, cuius est decens locutio, nec redundans sensu exili ac modico; contra vero, qui verborum brevi contextu multa significet, ad instar grani sinapis; quod quidem, ut manibus teneas spectesque, minimum est, ut autem ori ac linguæ admoveas, gustesque, animal totum a pedibus ad caput ad suum trahit calorem. *Tu es Christus Filius Dei vivi.* Unus hic sermo ad Dei ac Salvatoris nostri agnitionem conferens, duo hæc intelligentia respicit ac sensu habet: unum quidem quod ad primam spectat dei-tatis generationem, nempe Verbum quod in principio semper est, et est apud Patrem, ac Deus est, uti nos magnus Joannes ille theologus docuit, ceu sponsia quædam Unigeniti ac Dominico pectori ad-jacens, ac inde occultæ sapientiæ cognitionem tra-hens, alterum vero quod ad carnis œconomiam, quam bonus Deus assumpsit, nostræ se imbecillitati inclinans. Operæ pretium ergo sit responsionem contemplari, ut brevi sermone ac paucis verbis, omnium accurate intellectum paucis declaraverit, at-que ab inferioribus ducto exordio ad sublimia quo-que sigillatim animum subvexerit.

Tu es Christus. Isto œconomiam declarat, ac Dei in carne apparitionem edisserit. Nec enim Christus nomen est præterni, sed ungentorum gratiæ indica-tio. Quaniobrem etiam Dominus noster cum id omnino susceperit, ut homo fieret, aliaque omnia spectantia ad carnem, una quoque suscipit ut ap-pelletur Christus, tanquam inunctus in regem, non oleo cornu, uti Samuel Davidque, ac deinceps alii homines; sed Spiritus operatione, per quam etiam Dominicus (41) ille homo (sic enim multi libenter Je-sum appellant) mirabili quadam, novaque ac inso-lita ratione in Virginis utero conceptus fuit. Jesum porro confessus nostri causa factum hominem, haud-quaquam illic sermonem terminavit: quin imo spir-itali scala Jacob in cælum conscendens, Dei que Verbum, quod erat in principio, contemplatus, prop-riam illi veramque dignitatem adjungit, Dei vivi Filium appellans. Accurate vero hic, ac non alius: isque ipse rectam nihilque perversi habentem fidei confessus regulam, cunctisque nobis inviolabili lege tradens pietatis sermonem, haud indonatus abiit, ac sine præmio: quin potius ab eo beatus nuncupatus qui eximie beatus est, fidei petra appellatur, funda-mentumque ac basis Dei Ecclesiæ. Accipit vero per promissionem claves regni, ejusque portarum effi-citur dominus, ut aperiat quibus voluerit, claudat vero quibus jure claudendæ sint; plane vero pollutis ac profanis, ac eam negantibus confessionem,

⁹⁹ Leg. καλεῖσθαι. ¹⁰⁰ Leg. ἀδιάστροφον.

(41) Cautè hominem Dominicum appellat, uti etiam Greg., orat. 51.

γων τούτων θαυμάσειεν, ἀξίωπιστος γενόμενος ἐρ-μηνεύς τοῦ μεγίστου τῶν ἀποστόλων; Ὅρατε γὰρ πρῶτον, ὅπως ἀπέριττος ὁ λόγος καὶ σύντομος, ἐκ-φωνήσῃ βραχεῖα μυρίων πραγμάτων καὶ μεγάλων δύναμιν ἐκτιθέμενος. Πᾶς γὰρ λόγος οὗτος ἀριστος, οὐπερ ἀνήκει, καὶ μὴ περιβρῆν ἢ φράσις ἐπ' ὀλίγῳ πενιχρῶ τῷ νοήματι: τούναντιον δὲ, πλήθος πραγμά-των ἐν βραχυλογίᾳ σημαίνῃ, κατὰ τὴν ὁμοίωσιν τοῦ κίρκου τοῦ νάπυος· ὃς μικρότατος μὲν ἔστιν, ἐν τῷ κρατεῖσθαι καὶ βλέπεσθαι· εἰ δὲ προσαγάγῃς αὐτὸν εἰς αἰσθήσει τοῦ στόματος, ὅλον τὸ ζῶον ἐκ ποδῶν εἰς κεφαλὴν, πρὸς τὴν οἰκίαν εἴλκε θερμότητα. Σὺ εἰ Χριστὸς ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ τοῦ ζῶντος. Ἄπαξ λόγος ὁ συντελῶν πρὸς τὴν ἐπίγνωσιν τοῦ Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν, πρὸς δύο ταῦτα καὶ θεωρεῖται καὶ στρέφεται· ἐν μὲν, ὃ τῆς ἀρχηγόνου θεότητος· ἥτις ἔστιν ὁ ἐν ἀρχῇ Λόγος ὢν ἀεὶ, καὶ πρὸς τὸν Πατέρα ὢν, καὶ Θεὸς ὢν, καθὼς ἡμᾶς ὁ μέγας θεολόγος Ἰωάννης ἐμυσταγωγῆσεν, ὅσον σπογγία τις τῷ στήθει τοῦ Μονογενοῦς παρακείμενος, ἀκαίθεον ἐλκύσας τῆς κεχυμμένης σοφίας τὴν γνῶσιν· ἕτερον δὲ, τὸ τῆς οἰκονομίας, ἣν ἀγαθὸς ὁ Θεὸς πρὸς συγκατάθεσιν τῆς ἀσθενείας ἡμῶν κατεδέξατο. Ἄξιον τοίνυν θεω-ρῆσαι τὴν ἀπόκρισιν, ὅπως ἐν βραχυλογίᾳ καὶ δι-ἀφορημοσύνῃ, πάντων ἀκριβῶς ἐν ὀλίγῳ τὴν διά-νοϊαν παρεδήλωσεν, ἀρξάμενος ἀπὸ τῶν κάτω, καὶ πρὸς τὰ ὑψηλὰ κατὰ μέρος ἀναγαγὼν τὴν διά-νοϊαν.

Σὺ εἰ ὁ Χριστὸς. Τοῦτο τῆς οἰκονομίας δὴλωσις, καὶ τῆς ἐνσάρκου θεοφανείας ἐξήγησις. Ὁ γὰρ [Χριστὸς] οὐκ ἔστιν ὄνομα τοῦ προαιωνίου, ἀλλὰ τῆς τῶν χρισμένων χάριτος μήνυμα. Διὸ καὶ Κύριος ἡμῶν καταδεξάμενος ὅλως τὸ ἄνθρωπος γενέσθαι, καὶ τὰ ἄλλα πάντα ὅσα στρέφεται περὶ τὴν σάρκα, συγκαταδέχεται καὶ καλεῖται ⁹⁹ χρισθεὶς εἰς βασι-λέα, οὐ τῷ ἐλαίῳ τοῦ κέρατο; ὡς Σαμουὴλ, καὶ Δα-βὶδ, καὶ οἱ καθεστῆς ἄνθρωποι, ἀλλὰ τῇ ἐνεργείᾳ τοῦ Πνεύματος, καθ' ἣν καὶ ὁ Κυριακὸς ἄνθρωπος (οὕ-τω γὰρ τοῖς πολλοῖς φίλον προσαγορεύειν τὸν Ἰη-σοῦν) θαυμαστῶς ἐκυβήθη καὶ παραδόξως ἐν τῇ γασ-τρὶ τῆς Παρθένου. Ὁμολογήσας δὲ τὸν Ἰησοῦν τὸν ὑπὲρ ἡμῶν γενόμενον ἄνθρωπον, οὐκ ἔστρεψε μέχρι τούτου λόγον· ἀλλὰ διὰ τῆς κλίμακος τοῦ Ἰακώβ τῆς νοητῆς πρὸς τὸν οὐρανὸν ἀναβάς, καὶ γενόμενος ἐν θεωρίᾳ τοῦ ἐν ἀρχῇ Θεοῦ Λόγου, προστίθησιν αὐτῷ τὸ ἐξαιρέτον καὶ ἀληθινὸν ἀξίωμα, Υἱὸν τοῦ Θεοῦ προσαγορεύσας τοῦ ζῶντος. Ἄκριβῶς δὲ οὗτος καὶ οὐχ ἕτερος· αὐτὸς τε ὁμολογήσας τὸν εὐθὴ τὸν διά-στροφον ¹⁰⁰ κανόνα τῆς πίστεως, καὶ πᾶσιν ἡμῖν πα-ραδοῦς τὸν τῆς εὐσεβείας λόγον, ἀπαράδατον νόμον, οὐκ ἄμισθος ἀπὸ ληθε, οὐδὲ ἀγέρατος· μακάριος δὲ ὄνομασθεὶς παρὰ τοῦ ὄντως μακαρίου, πέτρα κα-λεῖται τῆς πίστεως, καὶ θεμέλιος, καὶ ὑποβάθρα τῆς κατὰ Θεὸν Ἐκκλησίας. Λαμβάνει δὲ διὰ τῆς ὑποσχέσεως τῆς βασιλείας τὰς κλεῖς, καὶ κύριος γίνεταί τῶν ἐκείνης πυλῶν, ὥστε αὐτὰς ἀπανολγῆν

οἷς ἂν ἰθέλοι, καὶ κλείειν οἷς ἂν δίκαιον ἦν, πάντως δὲ τοῖς βεβήλοις, καὶ ἀνέροις, καὶ τοῖς ἀρνούμενοις τὴν ὁμολογίαν ἐκαίην, δι' ἣν αὐτὸς, ὡς ἀκριθῆς τῶν Ἐκκλησιῶν ἡ ἀγαθῶν φύλαξ, ἐπιστατεῖν ταῖς εἰσοδοῖς τῆς βασιλείας ἐτάχθη. Ὁ τοῦ ζόφου καὶ ἀγλῦος, ἡ πολλὴ χέχεται πρὸ τῶν ἀνθρωπικῶν ὀφθαλμῶν, δι' ἣν οὐ βλέπουσιν οἱ αἰρετικοὶ τῶν Πατέρων τὰ ἴχνη, οὐδὲ βαδίζειν ἐκαίην, ἣν ἐτροψῶν τῶν ἀποστόλων οἱ πάτερ! Ἴδοὺ γὰρ Πέτρος ὁ κατ' ἐκλογὴν γνήσιος τοῦ Χριστοῦ μαθητῆς, ὁ πανταχοῦ τὴν πρώτην ψῆφον καὶ τῶν τιμῶν καὶ τῶν κατορθωμάτων δεξάμενος, ὁ μέγας ἐκεῖνος ὁ πάνυ, οὗ τὸ κλέος πᾶσαν τὴν οἰκουμένην ἐπλήρωσεν, κελουθεὶς εἰπεῖν, ὅπως δοξάζει περὶ τοῦ Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν, οὐκ ἀπὸ μακρᾶς τινοῦ ἤρξατο περινοίας, οὐδὲ κύκλον συλλογισμῶν καὶ πραγμάτων περιβαλλόμενος, ἀπεκρινάτο πρὸς τὴν πεῦσιν, ὡσπερ δὴ νῦν ποιεῖν εἰώθασιν οἱ δεῖνοὶ σοφισταὶ καὶ τεχνολόγοι τῆς πίστεως· ἀλλ' ἐν ἀπλοτέρῃ καρδίᾳ, σύντομον ἐξέθετο τὴν ἀλήθειαν· οὗ τὸν ἀγέννητον διαστειλίας τῆ γεννητῆ, οὐ τὰ περὶ ὁμοίου καὶ ἀνομοίου λεπτολογίας ἐμπλήκτως, οὐδὲ τῶν ὑπὲρ πάντα οὐσιῶν πολυπραγμονήσας διαφορᾶν, οὐδὲ τὴν ἀμέτρητον θεότητα μετρήσας συλλογισμοῖς, οἷα δὴ τὰ Ἀρείου παίγνια, καὶ τὰ Εὐνομίου παρεγγειρήματα. Ζηλώσωμεν τοίνυν, ὦ Χριστιανοὶ (ὡν πίστις, οὐ πολυλογία τὸ γνῶρισμα), τὸν ἀλιέα, τὸν ἀπεριέργον, τὸν ἐκ Βηθσαϊδᾶς γέγοντα*, τὸν πρῶτον θήρευμα τοῦ Χριστοῦ. Μελετήσωμεν λέγειν· *Σὺ εἶ ὁ Χριστὸς ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ τοῦ ζῶντος*· τὰ δὲ πλείονα τούτου ἀφίεναί τοις λογομάχοις, ὡν ἔρις τὸ ἔργον, καὶ τὸ τέλος ἀπόλεια.

* Ἄρα οὖν μὲν μέχρι τῶν λεχθέντων ἴσταται τοῦ ἀποστόλου τὰ θαύματα; ἡ πᾶν τούναντιον, οὐδὲ ἤρχθαι δοκοῦμεν, εἰ τις τοῖς εἰρημένοις παραμετροῖη τὰ λείποντα. Ἄλλ' ἐγὼ τὰ πολλὰ τῆ ὑμετέρῃ γνώσει καταλιπὼν (ἴστε γὰρ τὸν Πέτρον καὶ τὰ ἐκεῖνου, κἂν μηδὲς ἐπαινεῖν τὸν ἄνδρα προέλητᾶι), μικρὰ περὶ τῆς ἀναπαύσεως αὐτοῦ εἰπεῖν βούλομαι, καὶ ὅπως ἐκ τῆς γῆς εἰς τὸν οὐρανὸν μετέκρησεν, ἐν' ἐκεῖ τοῦ λέγειν παύσωμαι, ἐνθα κάκεινος τὸν βίον. Ὁ μὲν οὖν Σωτὴρ ἡμῶν ἡνίκα ἐμελλεν ἀγιάζειν τῷ αὐθαίρετῳ θανάτῳ**, ὡσπερ τινὰ παραθήκην ἐξάλειψεν, τὴν καθόλου καὶ οἰκουμένην Ἐκκλησίαν τούτῳ τῷ ἀνδρὶ παρατίθεται, τρίτον αὐτοῦ πινόμενος τὸ, *Φιλεῖς με*; Ὡς δὲ ταῖς ἐρωτήσεσι μάλα προθύμως Ἰσαρίθμους τὰς ὁμολογίας προέθετο, ἔλαθεν τὸν κόσμον εἰς ἐπιμέλειαν, ὡς μίαν ἀγέλην εἰς ποιμῆν, ἀκούσας· *Βόσκει τὰ ἀρρία μου*· καὶ σχεδὸν ἀνθ' αὐτοῦ τὸν πιστότατον μαθητὴν ἔδωκεν ὁ Κύριος τοῖς προσηλύτοις πατέρα, καὶ νομέα, καὶ παιδεύτην. Ταύτης τοίνυν ἀκούσας τῆς φωνῆς, οὐκ ἐν βραθυμίᾳ τὸν βίον ἔζησεν, οὐδὲ ἠγάπησε τὴν ἐξω κινδύνων ζωὴν· ἀλλὰ πᾶσαν τὴν οἰκουμένην περινοστῶν, τὸν Χριστὸν τοῖς τυφλώτουσιν ἀπεκάλυπτεν, τοὺς μὲν πλανωμένους ὁδηγῶν, τοὺς δὲ γευσμένους τῆς εὐσεβείας**· τοῖς ἐχθροῖς μαχόμενος,

cujus ergo ipse, tanquam sedulus gnarusque bonorum Ecclesiae custos, regni ostiis praefectus fuit. O nebulam ac caliginem illam plurimam humanis offusam oculis, qua prohibentur haeretici Patrum videre vestigia; ac quam apostolorum pedes viam triverunt, incedere! Ecce namque eximia quadam ratione sincerus ille Christi discipulus Petrus; ille, inquam, primum ubique, tum quod ad honores spectat, tum quod ad merita ferens suffragium, ille admodum magnus, cujus decus univrsum implevit terrarum orbem, jussus edicere ut de Deo ac Salvatore sentiat, non a longi cujusdam commenti vasfrutie cepit, nec syllogismorum rerumque circulo vallatus percontanti respondit, uti nunc solemne habent graves illi rhetores, inque verbis positae, fidei artifices, sed corde simplici, succinctam veritatem exposuit; haudquaquam ingenuum contra genitum distinguens: de iis, quae ad simile ac dissimile spectant, nequidquam emota mente frivola disputans: nec vero substantiarum, quae omnia superant, distinctionem curiosius indagans; nec demum immensam deitatem syllogismis metiens, qualia habent Arit ludicra, Eunomique prava conamina. *Emulemur itaque, o Christiani (quorum fides, nota est ac insigne, non verborum effluentia), piscatorem illum, illum simplicem, illum Bethsaida ortum, primam illam Christi venationem. Studeamus dicere: Tu es Christus Filius Dei vivi; his autem plura, pugnae verborum studentibus dimittere; quorum opus, contentio; finis autem, interitus.*

Ergone hactenus, inque dictis finem habent apostoli miracula? quin plane secus, ne quidem videamur incœpisse, ut quis cum dictis, quae reliqua sunt, comparet. Ego nihilominus pleraque vestrae scientiae permittens (scitis enim Petrum, ac res Petri, tametsi nemo virum laudare in animum induxerit), pauca quaedam volo dicere de ejus requie, utque e terra in caelum migraverit, ut illic faciam dicendi finem, ubi ille vitae finem accepit. Cum ergo Salvator, sponte assumpta morte humanum genus sanctificaturus esset, ceu peculiare quoddam depositum ac peculium, universalem ac orbe toto diffusam viro huic commendat Ecclesiam, ubi tertio interrogasset, illud, *Amas me*? Cumque is, multa alacritate singulis interrogationibus totidem professiones adjecisset, mundi curam accepit; velut unum gregem, unus pastor; quibus audivit: *Pasce agnos meos*; fereque sui loco dedit Dominus fidelissimum discipulum, in patrem, pastoremque ac magistrum, iis, qui essent accessuri ad fidem. Cum itaque eam vocem audisset, haudquaquam segnitie vitam traducendam duxit; nec dilexit vivere extra periculum aleam: quin univrsam circumquaque lustrans terrarum orbem, caecis Christum revelabat; iis dux effectus qui exerrabant, cos provocans qui pietatem

* Ἰσ. τῶν τῶν vel ἐκκλησιαστικῶν. ** *λεῖπ.* τὸν ἄνθρωπον, vel quid simile. ¹ Joan. xxi, 15-17. ² *ibid.* 15. ³ *Suppl. Ἰσ. προτρέπων,*

gustassent, hostes impugnans, consolans domesticos, persecutiones sustinens, carcerum molestiam ferens, multis modis Evangelii causa pericula adiens.

Processu deinde temporis, urbem regiam petens, inde ad regnum excurrit. Nero enim in iram provocatus, uti olim Herodes in Palæstina, cum Christum regem magi annuntiarent; aliis quidem spretis suppliciorum generibus, lata sententia ter beatum apostolum affligi cruci decernit, ut nedom Petrus mare gradiens Dominum imitaretur, verum etiam in ligno suspensus. Tanquam nihilominus humilis sapiensque, vel in ipso certaminis tempore ac luctu cum mortis pavore, perspectum habens quid Dominum inter ac servum interesset, unum quid beneficii loco ab hostibus rogavit, ne scilicet eadem cum Domino signa affligerent ligno, sed verso ad terram capite crucifligerent. Haud quippe par esse, ut vel in morte, æquales servi Domini que partes essent. Dixit, ac voti compos effectus est, crucisque medio ad eum abiit, qui crucifixus, resurrexit: ipse quidem martyrii corona donatus; nobis autem harumce festivitatum gaudia relinquens.

Hæc nos quoque tibi, o charum ac sacrum caput, pro nostra virili facultate multarum gratulatoria virtutum gestorumque reddenda habuimus. Tempus vero est, ut ad pugilem alterum sermonem convertamus, ad tuæ, inquam, virtutis socium illum Tar-sensem: eum, inquam, qui diverso quidem supplicii genere, verum uno eodemque pietatis sine, una tecum ad Christum profectus est.

Paulus ille admirabilis, canora illa Evangelii tuba, prius quidem acerbis Christianorum hostis, postremum vero fortissimus Ecclesiæ patronus, apostolis quidem recentior gratiæ partu editus, ac posterior tempore Christi discipulis accensus, idem nihilominus probata virtute, ut ne quid amplius dicam, ac duodecim illorum canos pudore afficiam, Moysis æqualis, æmulator fervens, ut quis alius, legis propugnaculum, Veteris Testamenti turris firma ac inconcussa; donec mutavit animum, grande eorum periculum qui Christum loquerentur; nostrosque ubique terrebat ac in fugam agebat; vere juxta prædictionem Jacob, *Benjamin lupus rapax*³, optimos quosque Novi Testamenti discerpens ac dispergens greges.

Quia vero etiam sancti Stephani fabulam luserat, adhucque cruore foelatis manibus Damascus pergebat, persecutionemque persecutioni, ac cædes cædibus nectere, totumque radicibus Christianismum, primum hactenus florentem ortum, evellere satagebat; rem Deus probe vidit, nimirum fore, ut acris hostis ac validus, generosi pectoris ac fortis animi efficeretur amicus: subitoque circumfulgens lumine, percellit, ac ad humilitatem convertit, incusso quidem timore a cursu cohibens; flammantes

τοὺς οἰκίστους παρακαλῶν, διωγμῶν ἀνεχόμενος, φέρων ἀχθηδὸνα δεσμοτηρίων, πολυτρόπως τοῦ Εὐαγγελίου προκινδυνεύων.

Χρόνου δὲ προϊόντος, τὴν βασιλεύουσαν πόλιν τῶν ἀνθρώπων λαβὼν, ἐκείθεν ἐπὶ τὴν βασιλείαν ἀνέδραμεν. Ἀναρτίπισθεις γὰρ ὁ Νέρων εἰς ὄργην, ὡς ποτε κατὰ τὴν Παλαιστίνην Ἡρώδης, ἠνίκα βασιλεὺς τὸν Χριστὸν οἱ μάγοι διήγγελλον, ὑπερβαίνει μὲν τοὺς ἄλλους τῶν κολάσεων τρόπους, ψηφίζει δὲ τὸν τρισμακάριον προσηλωθῆναι σταυρῷ, ἵνα μὴ μόνον πεζεύων θάλασσαν Πέτρος τὸν Δεσπότην μιμῆται, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ ξύλου κρεμάμενος. Ὅμως, ὡς εὐλαβῆς καὶ σοφὸς κἀν τῷ καιρῷ τῆς ἀγωνίας, εἰδὼς, τίς διαφορὰ Κυρίου πρὸς δούλον, μίαν ἤτησε παρὰ τῶν ἐχθρῶν χάριν, μήτι γε ἐν ὁμοίῳ τῷ σχήματι τῷ ξύλῳ προσαγαγεῖν, ἀλλὰ τὴν κεφαλὴν τῷ προσγεῖω μέρει τοῦ σταυροῦ προσηλώσαντας. Οὐ γὰρ ἄξιον, οὐδὲ ἐν πάθει τῶν Ἰσων τὸν δούλον τῷ Δεσπότηι τυχεῖν. Ἐῖπεν, καὶ ἔτυχεν ὧν ἐβούλετο, καὶ διὰ τοῦ σταυροῦ πρὸς τὸν σταυρωθέντα καὶ ἀναστάντα ἀπῆλθεν, αὐτὸς μὲν τὸν τοῦ μαρτυρίου ἀναδησάμενος στέφανον, ἡμῖν δὲ τούτων τῶν ἑορτῶν καταλιπὼν τὰς αἰτίας.

Ταῦτά σοι καὶ ἡμεῖς κατὰ δύναμιν, ὦ φίλη καὶ ἱερὰ κεφαλὴ, τῶν πολλῶν κατορθωμάτων ἀπεδώκαμεν χαριστήρια· ὥρα δὲ λοιπὸν, ἐπὶ ἄλλον ἀγωνιστὴν τρέψαι τὸν λόγον, τὸν κοινὸν ἂ τῆς σῆς ἀρετῆς, τὸν Ταρσέα, τὸν διαφόρῳ μὲν τρόπῳ τῆς τιμωρίας, ἐνὶ δὲ σκοπῷ τῆς εὐσεβείας μετὰ σοῦ πρὸς Χριστὸν ἀναλύσαντα.

Παῦλος ὁ θεσπέσιος, ἡ μεγαλόφωνος τοῦ Εὐαγγελίου σάλπιγξ, ὁ πρότερον μὲν πικρὸς θυσημένης Χριστιανῶν, ἰσχυράτος δὲ τελευταῖον τῆς Ἐκκλησίας συνήγορος, νεώτερος μὲν ἐπετέθη πρὸς ἀκούσιους παρὰ τῆς χάριτος· καὶ τῷ χρόνῳ δεύτερος ἦν τῶν μαθητῶν τοῦ Χριστοῦ, ἴσος δὲ κατὰ τὸ δίκαιον τῆς ἀρετῆς, ἵνα μηδὲν εἴπω πλέον, τὴν πολιτὴν ἐρυθρίασας τῶν δώδεκα, ζηλωτῆς δὲ θερμῶς τοῦ Μωυσέως, εἴπερ τις ἕτερος, τεῖχος τοῦ νόμου, πύργος τῆς Παλαιᾶς Διαθήκης καρτερὸς καὶ ἀσειστός· καὶ μέχρις οὗ τὴν γνώμην ἀμετάβλητον εἶχεν, μέγας ὑπῆρχε κίνδυνος τῶν τὸν Χριστὸν λαλούντων, καὶ πανταχοῦ διεπτόει τοὺς ἡμετέρους καὶ ἐφυγάδευεν⁴. ἔντως, κατὰ τὴν πρόβησιν τοῦ Ἰακώβ, *Βενιαμὴν λύκος ἄρπαξ*, σπαράσων τῆς Νέας Διαθήκης τοὺς ἀμείνους, καὶ σκορπίζων τὰ ποίμνια.

Ἐπειδὴ δὲ κατὰ τὸ δρᾶμα τὸ κατὰ τὸν ἅγιον Στέφανον ἐξειργάσατο, καὶ τὰς χεῖρας ἔχων ἐτι μεμολυσμένος τῷ αἵματι, τὴν ἐπὶ Δαμασκὸν ἔτρεχεν, διωγμῷ διωγμὸν καὶ φόνους φόνους συνάψαι βουλόμενος, καὶ ἀνασπάσαι τὸν Χριστιανισμὸν πρόρριζον, ἄρτι τὴν πρώτην ἀνοθῶντα φυτὴν· εἶδεν καλῶς ὁ Θεὸς ἡμῶν δ πεποιήκεν, ὅτι ὁ ἰσχυρὸς ἐχθρὸς γένησ' ἂν καὶ φίλος γενναῖος· καὶ περιλάμπας αὐτὸν αἰφνίδιον τῷ φωτὶ, καταπλήττει καὶ μεταβάλλει πρὸς ταπεινότητα, στήσας μὲν τοῦ δρόμου οὐκ τὸν φόβον, τοὺς δὲ τὸ πύ-

³ Gen. XLIX. 27. ⁴ I. ε. γ. κοινῶν. ⁵ I. ε. γ. ἐφυγάδευεν.

ρῶδες καὶ θυμοειδὲς βλέποντας ὀφθαλμοὺς σωφρονί-
σας τῷ σκότῳ. Τιμωρεῖται δὲ αὐτὸν, οὐ μετὰ σιωπῆς,
ἀλλὰ καὶ λόγον τῷ ἔργῳ προσέθηκεν, εἰπὼν ἐκεῖνῳ
τὸ γεγραμμένον· *Σαῦλε, Σαῦλε, τί με διώκεις;*
Σκληρόν σοι πρὸς κέντρα λατίζειν· οὐχ ὡς αὐ-
τὸς χρήζων τῆς διαλέξεως (τί γὰρ ἔδει λόγων, τῶν
πραγμάτων ἀρκούντων), ἀλλ' ἵνα πρόφασιν ἐνδῶ τοῦ
ἐρωτῆσαι καὶ μαθεῖν, ὅτι ὁ νομιζόμενος τεθνάναι καὶ
κεῖσθαι Χριστὸς, ζῆ, καὶ ἐξ οὐρανῶν ἐπιφαίνεται.
Οὐδὲν δὲ οἶον αὐτὰ τὰ ῥήματα παραθέσθαι, τὰ τοῦ
Ἑβραίου λύκου τὴν θήραν ἡμῖν ἐξηγούμενα.

Ὁ δὲ Σαῦλος ἐστὶ ἐμπνέων ἀπειλῆς καὶ φόρου.
Ἵπογράφει μοι ὁ λόγος ἄνδρα θυμῷ ῥηγνύμενον ἐκ
τῆς προλαβούσης μαιφονίας, ἐστὶ πνευστιῶντα μετὰ
τῆς τῶν λίθων βολᾶς, ὑφαιμον καὶ ἀγριον βλέποντα,
οἷον ἐπάναγκες τὸν φονέα, σύζοντα τὰ ἐν ἀρχῇ. τῆς
τοῦ πατριάρχου προφητείας τὰ σύμβολα. Ἐκεῖνος
γὰρ, ἐπειδὴ τελευτᾶν ἔμελλεν, πάντοθεν τοὺς αὐτοῦ
παῖδας περιστάσας τῇ κλίνῃ, Πνεύματι προηγόρευ-
σεν. Οὕτω γοῦν τὸν Ἰούδαν εὐλόγων, ἐκεῖνῳ μὲν
διελέγετο, ἀλληγορικῶς δὲ ὑμνήσε τὸν ἀπ' ἐκεῖνου
Χριστόν. Ἐξῆς δὲ τοῖς πᾶσι προμαντευσάμενος τὰ
εἰς ὕστερον, τελευταῖον ἦλθεν ἐπὶ τὸν Βενιαμῆν, ὡς
καὶ τῷ χρόνῳ νεώτερον· δῆθεν μὲν πρὸς τὸν υἱὸν
ἐφθέγγετο, τῷ ὄντι δὲ τὸν Παῦλον ἐσήμαινεν, ἐκ τῆς
φυλῆς, ὡς ἔγνωμεν, τῆς ἐκεῖνου κατάγοντα. *Βενια-
μῆν λύκος ἀρπαξ, τῷ πρῶτῳ ἔδεται, καὶ εἰς ἑσπέ-
ραν διαδώσει τροφήν*. Τί ἐστὶ τὸ λεγόμενον, ἐρευ-
νησώμεθα· ἢ τοῦτο πάντως, ὅτι τὰ πρῶτα φαγῶν
(τούτεστι, διώξας, φονεύσας, ἐκχέας αἵματα, σκορ-
πίσας ὡς ἀγέλην τὴν Ἐκκλησίαν), τελευταῖον ἐγένετο
νομῆς καὶ ποιμῆν ἀγαθός, ἀποθνήσκων τὸν διώκτην,
καὶ ἐνδυσάμενος τὸν ἀπόστολον· πᾶσι δὲ ὡς τροφήν
διανέμων τὸν νόμον, καὶ τὴν ἁγίαν ἡμῖν ταύτην
ἰδρυσάμενος τράπεζαν. Ἡ γὰρ τοῦ Κυρίου δύναμις
τοιαύτη, ἀφοπλιζούσα τοῦ θυμοῦ καὶ τῶν δυσσεβῶν
νοημάτων τοὺς στασιάζοντας, προσαγομῆν δὲ εὐμη-
χάνως, καὶ τιθασσεύουσα, καὶ πρόσβατα ἡμερα ἀντὶ
θηρίων δακνόντων ἐργαζομένη. Ἐπὶ τούτοις, τί φη-
σιν ἡ Γραφή; ὅτι *Προσελθὼν τῷ ἀρχιερεῖ, ἠτή-
σατο παρ' αὐτοῦ ἐπιστολὰς εἰς Δαμασκὸν πρὸς
τὰς συναγωγὰς, ὅπως τοὺς Χριστιανούς ἀγάγῃ
ἐν Ἱερουσαλήμι*.

Ἡ μάχη καὶ διαφορὰ ἐπιστολῶν, τῶν τότε παρὰ
Παύλου ζητούμενων, καὶ τῶν ἄς τὸν Χριστὸν καταγγέλ-
λων ὕστερον ἔγραψεν! Αἱ μὲν ἐδέσμουν Χριστιανούς,
αἱ δὲ τὰς ἀλύσεις τὰς ὑπὲρ Χριστοῦ περιέθησαν τῷ
διώκτη πολλὰς, καὶ βαρείας, καὶ χαλεπὰς ἐνεργεῖν·
καὶ μὲν ἐγέγραπτο· Παῦλος Ἑβραῖος, τοῦ νόμου
προστάτης, ἐχθρὸς τοῦ σταυροῦ, τοῦ Εὐαγγελίου πο-
λέμιος· ἐν δὲ ταῖς μεταγενεστέραις Ἐπιστολαῖς·
*Παῦλος δοῦλος Ἰησοῦ Χριστοῦ, Παύλος, Πρὸς γὰρ τοῦ
ἑσταυρωμένου*. Ὁ τοῦ θαύματος! Ὁ πρὸ ἐλίγου ὄντι-
δος, νῦν γέγονε καύχημα· καὶ τὸ ἐξουθενούμενον,
ὡς δόξα σήμερον μνημονεύεται. Οὐδεὶς γὰρ δοξοκό-
πος καὶ γαυριῶν βασιλεὺς οὕτως ἐνεπόμευσεν τῇ
περιφανείᾳ τῆς ἀρχῆς, ὡς Παῦλος τῷ σταυρῷ καὶ

A vero ac iram spirantes oculos, offusis tenebris ca-
stigans. Punit autem non silentio, verum etiam facto
sermone adjuncto, dicens illi quod scriptum est :
*Saule, Saule, quid me persequeris? Durum est tibi
contra stimulum calcitrare* : non tanquam opus
haberet conferre sermonem. Quid enim verbis opus
cum res sufficienter? verum ut quærendi occasionem
præberet atque discendi, ipsum, qui mortuus ac
humo conditus putabatur, Christum vivere, atque e
cœlis apparere. Verum præstat ipsa, quibus lupi
Hebræi captura enarratur, verba proponere.

Saulus autem adhuc spirans minarum et cædis .
Delineat sermo, virum, ira se a præcedenti cæde
rumpentem; ægre adhuc post jactus lapidum ducen-
tem spiritum, sævo ac truci aspectu hominem,
qualem cum oportebat, qui prima prophetiæ pa-
triarchæ symbola retineret. Ille enim morti propin-
quus, cum filios lecto undique circumstare jussis-
set, Spiritu prophetavit. Sic itaque benedicens Ju-
dam, illum quidem alloquebatur, verum, ut allegori-
am spectes, Christum laudabat, qui ex eo foret.
Tum vero reliquis omnibus vaticinatus futura, pos-
tremo ad Benjamin, tanquam ætate juniorem ven-
nit, ac sane filium quidem alloquebatur; revera
autem designabat Paulum, quem novimus ex ejus
tribu descendentem. *Benjamin lupus rapax, mane
comedit et ad vesperam distribuet escas* . Exquiramus
quid illud utique velit, *mane comedens*, hoc est,
persecutor, qui in cædes intentus erat; fundebat san-
guinem, velut gregem Ecclesiam Christi dispergebat :
honus demum factus est pastor, abjectoque
quod erat persecutoris, apostolum induit; universis
vero tanquam escas legem distribuit, atque hanc
nobis sacram mensam posuit. Talis quippe ac tanta
existit Dei virtus, ut ira impiisque cogitatibus ceu
armis seditiosos nudet, facileque adducat atque ci-
curet, ac mansuetas oves, pro bestiis morsu luden-
tibus, reddat. Quid ad hæc Scriptura? *Accedens, in-
quit, ad principem sacerdotum, petiit ab eo epistolas
in Damascus ad synagogas, ut Christianos duceret
in Hierusalem*.

O pugna atque discrimen, earum, quas tunc Pau-
lus epistolas requirebat, earumque, quas postea
Christum annuntians, scripsit! Illæ quidem vinciebant
Christianos; hæc autem, multas, gravesque,
atque molestas catenas Christi causa ferendas, per-
secutori injecerunt; atque in illis scriptum erat,
Paulus Hebræus legis defensor, inimicus crucis,
Evangelii hostis; in posterioribus autem Epistolis :
Paulus servus Jesu Christi . Cujusnam? rogo. Utique,
crucifixi. O miraculum! Quod paulo ante probrum
fuit, nunc facta est gloriatio; quodque spernebatur,
gloriæ hodie titulo memoratur. Nullus enim gloriæ
avidus ac superbus rex, imperii adeo se splendori-
bus jactavit ac extulit, atque Paulus cruce et cla-

¹ Act. ix, 4. ² ibid. 4 sqq. ³ Gen. xlix, 27. ⁴ Rom. i, 1.

vis; qui se omnibus vinetum scriberet⁹: magisque a sibi ipse ferro placeret, quam puellæ mundo aureo.

Et subito circumfulsit eum lux de cælo. Quidni ei apparet in forma hominis, uti Stephano de cælo apparuit, sed in ignis specie atque luminis? Nimirum, Stephano quidem, tanquam qui perfectus esset, probeque Incarnationis mysterium nosset, nec damni aliquid ex humana vilitate accepturus esset, recte se ea formæ ostendit, qua in cælum ascendisset: Paulo autem, ut qui ideo Jesum nollet Deum appellare, quod in corpore ad nos advenisset, haudquaquam apparet homo, ut ne infideli offensionem augeat, sed potius in fulguris specie ac ignis, quo a lege et Moyse eam pertrahat. Nam et illic idem ipse Deus Moysi apparens, in igne loquebatur, ac cum legem daret in monte Sina, igni colustrans Hebræum, tabulas ei in manus dabat. Itaque perfundit lumine, ut rerum tunc ac modæ gestarum similitudini adjiciens animum; sese velut ex quadam oblivione excitans, ejusdem potentis divinas apparitiones agnoscat. Mittit autem fulgorem de cælo, ut ne jam Paulus animo versans Bethlehem ac Galileam, filium Davidis ac hominem appellet Christum, ac si qua alia nomina sunt ad œconomiam spectantia; palam vero doceatur, cum Deus in cælis esset, inde ad nos venisse, unde etiam nunc apparet.

Tum clare addit: *Ego sum Jesus.* Nomen utique ejus, qua se nobis inclinavit, dejectionis, ut fidem astruat Incarnationis, ad quam scandalizabantur Judæi. Ego ille sum, quem cædebatis cæcophis, quem flagellabatis, quem ducebatis ac trahebatis: modo quidem ad Caiphani, postea vero ad Pilatum; quem assidue fabri filium vocabatis; quem mortuis accensebatis, magno risu eos excipientes ac explodentes, qui prædicarent resurrectionem. Ille modo cum loquar, non appareo; cum adsim, non videor: animum illuminans, oculis offundo tenebras. Crede ergo etiam Stephano me apparuisse¹⁰, quando is id vobis dicens minime credebatur. *Durum ergo tibi est contra stimulum calcitrare.* Stimulum dicit, clavos crucis. Quemadmodum enim qui acuto ferro impingit, nihil quidem lædit ferrum, (qui enim, cum sit durum ac resistat?) se autem ipse vulnerat: sic etiam qui contendit cum Deo, ultro sibi interitum provocat. Jam ergo, stude sapias ac emenderis, visuque, a mirabili illo fulgore, amisso, nunc cum primis intellige, idcirco induisse me corpus, ac hominem factum esse, ut ne omnes, nudæ velo deitati consuescentes, cæci fierent.

His ita gestis dictisque, en tibi Paulus manu ducebatur, miserabile spectaculum: quin imo jucundum, meritoque lætitiæ afficiens animum. Vincetus est lupus, castigatus raptor, ferox mansuefactus; lene incedebat velox ille cursor; discipulus addu-

τοῖς ἡλοῖς, γράφων ἑαυτὸν πᾶσι δεσμώτην, καὶ πλεὸν τῷ σιδήρῳ καλλυνόμενος, ἢ αἱ κόραι τῷ κοσμοῦντι χρυσῷ.

Ἐξαίφνης τε περιήστραψεν αὐτὸν φῶς ἐκ τοῦ οὐρανοῦ. Διὰ τί οὐ φαίνεται αὐτῷ ἐν μορφῇ ἀνθρώπου, ὡσπερ καὶ Στεφάνῳ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ, ἀλλ' ἐν εἶδει πυρός, ἢ φωτός; Ὅτι Στεφάνῳ μὲν, ὡς τελείῳ καὶ εἰδῶτι τὸ τῆς ἐνανθρωπήσεως μυστήριον, καὶ μηδὲν βλαπτομένῳ ἐκ τῆς εὐτελείας τῆς καθ' ἡμᾶς, καλῶς οὕτως ἑαυτὸν ἐπεδείκνυ, ὡσπερ οὖν καὶ ἀνήλθεν ἐπὶ τὸν οὐρανόν· Παῦλῳ δὲ, ὡς διὰ τοῦτο μὴ καταδεχομένῳ Θεὸν ὀνομάζειν τὸν Ἰησοῦν, ἐπειθὲ ἐν σώματι παρεγένετο πρὸς ἡμᾶς, οὐ φαίνεται ἀνθρώπος, ἵνα μὴ βεβαιώσῃ ἀπίστῳ τὸ πρόσκομμα· ἀλλὰ μάλλον ἐν ἰδέᾳ ἀστραπῆς καὶ πυρός, ἵν' ἐκ τοῦ νόμου καὶ Μωϋσέως αὐτὸν ἐφελκῶσται. Κάκει γὰρ ὁ αὐτὸς οὗτος Θεὸς, τῷ Μωϋσεῖ ἐμφανίζων, ἐν πυρὶ ἐλάλει· καὶ τὸν νόμον διδοὺς ἐπὶ τοῦ Σινᾶ, πυρὶ καταλάμπων τὸν Ἑβραῖον, ἐνεχειρίζε τὰς πλάκας αὐτῷ. Περιαιγάζει τοίνυν αὐτὸν, ἵνα τὸν νοῦν ἐπιβαλὼν τῶν τότε γενομένων τῇ ὁμοίότητι καὶ νῦν, καὶ ὡσπερ ἐκ λήθης τινὸς ἑαυτὸν ἀφυπνίσας, γνωρίσῃ τῆς μίαις δυνάμεως ὄντα τὰ θεοφάνια· ἀποστέλλει δὲ ἐξ οὐρανοῦ τὴν αὐγὴν, ἵνα μηκέτι περὶ τὴν Βηθλέεμ καὶ τὴν Γαλιλαίαν στρεφόμενος τῇ διανοίᾳ ὁ Παῦλος, υἱὸν τοῦ Δαβὶδ ὀνομάξῃ τὸν Χριστὸν καὶ ἀνθρώπον, καὶ πάντα τὰ ἄλλα, τὰ τῆς οἰκονομίας ὀνόματα· διδαχθῆ δὲ σαφῶς, ὅτι Θεὸς ὢν ἀνωθεν, ἀφίκετο πρὸς ἡμᾶς, ὅθεν καὶ νῦν ἐπιφαίνεται.

Εἶτα προστίθῃσι σαφῶς· *Ἐγὼ εἰμι Ἰησοῦς*· τὸ τῆς συγκαταβάσεως ὄνομα· ἵνα βεβαιώσῃ τὴν τῆς σαρκώσεως πίστιν, πρὸς ἣν Ἰουδαῖοι ἐσκανδαλίζοντο. Ἐγὼ εἰμι ἐκεῖνος, ὃν ἐβραβίζετε, ὃν ἱσραηλιτοῦτε, ὃν εἰλάετε καὶ ἐφέρετε, νῦν μὲν πρὸς Καίσαρα, ὡστερον δὲ πρὸς Πιλάτον· ὃν ἀπεκαλεῖσθε συνεχῶς υἱὸν τοῦ τέκτονος, ὃν ἐν τοῖς νεκροῖς ἠρθομίετε, γελῶντες μέγала πρὸς τοὺς κηρύττοντας τὴν ἀνάστασιν. Ἐκεῖνος νῦν λαλῶν, οὐ φαίνομαι· παρῶν, οὐχ ὀρώμαι· φωτίζων ψυχὴν, ὀφθαλμοῖς ἐπάγων¹⁰ τυφλότητα. Πίστευσον οὖν, ὅτι καὶ Στεφάνῳ ἐφανόμην, ὅτε τοῦτο λέγων πρὸς ὑμᾶς ἠπιστεῖτο. *Σκληρὸν οὖν σοι πρὸς κέντρα λακτίζειν.* Κέντρα λέγει, τοῦ σταυροῦ τοὺς ἦλους. Ὡς γὰρ ὁ σιδήρῳ τεθηγμένῳ ἐνηργημένος, οὐκ ἐκείνον διαφθείρει, (πῶς γὰρ τὸν σκληρόν;) Ἐαυτὸν δὲ τιτρώσκει· οὕτω καὶ ὁ πρὸς Θεὸν φιλονεικῶν, ἀθλαίρετον ἐπισπάται τὸν ἐλεθρον. Σωφρόνησον οὖν τοῦ λοιποῦ, καὶ τὴν ὄψιν ἀπολέσας διὰ τῆς θαυμαστῆς λαμπρότης, νῦν μάλιστα νόησον, ὅτι διὰ τοῦτο ἐνεδυσάμην σῶμα, καὶ ἐγενόμην ἀνθρώπος, ἵνα μὴ πάντες τυφλωθῶσιν, οἱ γυμνῆ παραπετάσματος προσομιλοῦντες θεότητι.

Ταῦτα· καὶ χειραγωγούμενος ὁ Παῦλος ἀπήγετο ἐλεεινὸν θέαμα, μάλλον δὲ χάριεν καὶ θυμηθίας ἄξιον. Ἐδέθη ὁ λύκος, ἐσωφρονίσθη ὁ ἔρπας, ἡμερώθη ὁ ἀγριος, ἐβάδιζε πρᾶως ὁ τρέχων· ἀπήγετο μαθητῆς ὁ τῶν μαθητῶν τύραννος· ἤγετο πτεῖν τοῦ ἄλλου τὸ

⁹ Philen. 9. ¹⁰ Act. vii, 55. ¹¹ ἴσ. ἐπάγω.

αἷμα ὃ τῷ αἵματι Στεφάνου μεμολοσμένος τὰς χεῖρας. Ἐπὶ τρεῖς δὲ ἡμέρας διετέλεσεν ἐν τυφλότητι ζῶν. Καὶ μάλα εἰκότως. Ὁ γὰρ εἰς τὴν Τριάδα διαμαρτῶν, δικαίως ἰσάριθμον κατεδικάσθη τὴν τιμωρίαν.

Οὕτω μὲν οὖν ὁ θεσπέσιος ἐμυσταγωγῆθη πρὸς τὴν εὐσέβειαν. Ἐπειδὴ δὲ τῆς ἀληθείας ἐγεύσατο, καὶ διὰ τῆς πείρας ἔμαθεν, ὅτι ζῆ ὁ Χριστὸς, καὶ ἔστιν, καὶ βασιλεύει τῶν ὄλων, οὕτε δὲ ἐφθάρη παρὰ τοῦ θανάτου, οὕτε ἐκλάπη παρὰ τῶν μαθητῶν· ταχέως ἐκ τοῦ νόμου μεταταξάμενος πρὸς τὸ Εὐαγγέλιον, πᾶσι κατήγγελλε θεὸν τὸν Χριστὸν, ὃν χθές· καὶ πρώην ἐλοιδόρει ταῖς βλασφημίαις, καὶ τοιοῦτος ἦν σύμμαχος, οἷος καὶ πολέμιος· ἰσχυρὸς γὰρ ἀμφοτέρω. Ἀθρόον δὲ καὶ ἀδοκίμως εἰσελθὼν εἰς τὰς συναγωγὰς Δαμασκού, τοῦ νόμου καὶ τῶν προφητῶν ἐδημηγόρει τοὺς λόγους, οὐ νόμου κρατύνων, ἀλλ' ἀπ' ἐκεῖνον τὸν Χριστὸν συγκροτῶν, καὶ συγκρίνων τοῖς γινομένοις πράγμασι τὰς προσαγορεύσεις τῶν μαθητῶν, καὶ διὰ νόμου νόμον ἐκβάλλων. Ὡσπερ οὖν καὶ περὶ αὐτοῦ φησιν, ἐπιστελλῶν Ῥωμαίοις· Ἐγὼ γὰρ διὰ νόμου, νόμῳ ἀπέθανον· τοῦτέστιν, Ἀπὸ τῶν Μωσαϊκῶν γραμμάτων ἀδηγηθεὶς, ἐπέγνων τὴν τοῦ Εὐαγγελίου εὐσέβειαν. Ἐκπληξίς οὖν εἶχε τὴν Δαμασκὸν, καὶ πάντες πρὸς αὐτοὺς ἐξεθειάζον· Δεῦτε, θεᾶσθε τὸν Ταρσέα Ἑβραῖον, τὸν τοῦ πατρῴου νόμου ζέοντα μαθητὴν, σφοδρὸν τοῦ Ἰησοῦ συνήγορον, καὶ θεὸν αὐτὸν ἀνακαλοῦντα, καὶ ἐκ τῶν ἡμετέρων γραμμάτων ἀποδεικνύντα, ὅτι οὗτός ἐστιν ὁ κατ' ἐπαγγελίαν Σωτὴρ. Δεὸς οὖν μὴ πᾶσαν μεταπίσῃ τὴν πόλιν, μὴ καὶ ὄλον τὸν δῆμον ἐπάγηται καὶ ἀποστήσῃ τοῦ νόμου. Καὶ γὰρ ἐστὶ τῆς Γραφῆς ἀσκητῆς, καὶ τὸν νοῦν ἄξυς, καὶ γοργὸς τὸν λόγον, καὶ τὸν τρόπον εὐμήχανος, καὶ πολὺ κεκτημένος τὸ ἀξίωστον· ἀπ' ὧν ἀκριβῶς εἰδὼς τὰ ἡμέτερα, οὐκ ἀγνοίᾳ δοκεῖ πλανᾶσθαι, ἀλλὰ δοκιμασίᾳ καὶ κρίσει τὸ ἀληθὲς εὐρηκῆναι. Εἰς ταύτην τὴν ἀμνηχανίαν ἐνέβαλε πόλιν μεγάλην, δῆμον πολυάνθρωπον, πρώτων τοῦ γενναίου προσηλύτου κήρυγμα· καὶ πλέον τότε Δαμασκὸς ἐταράττετο, ἢ πρώην οἱ ἐν Ἱεροσολύμοις Χριστιανοὶ, ἡνίκα Στέφανον Παῦλος ἐλίθαζεν. Ὡς γὰρ οἱ θαυμαστοὶ τῶν ἀριστέων ὅπου δ' ἂν μετατάξωνται, ἐκεῖ τὴν νίκην μετὰγούσιν, οὕτως ὁ θεσπέσιος ἀνὴρ ἐκείνους πάντως ἐποίησε μεγάλους, οἷς τὴν αὐτοῦ παρεῖχε βοήθην.

Οὕτω τοίνυν καταγγείλας ἐν τῇ Φοινίκῃ τὸ Εὐαγγέλιον, καὶ τὰ πρώτα σπέρματα τῆς ἀποστολῆς ἐκεῖ καταβαλόμενος, ἐνθα καὶ αὐτὸς ἐφωτίσθη τῇ γνώσει, ἦλθεν εἰς τὴν Ἱερουσαλήμ, ξένον τοῖς ἐκεῖ καὶ καλὸν θέαμα. Οἱ μὲν γὰρ προπέμψαντες αὐτὸν, καὶ δόντες τὰ ἐν μέσῳ συμβάντα, θεασάμενοι πρῶτον, ἠδῶς τε εἶδον, καὶ ἀπήτουν τὴν θήραν, πλήθος Χριστιανῶν δεσμωτῶν ἐλπίζαντες ὀφείσθαι, καὶ τῶν πολλῶν ὑποσχέσεων ζητοῦντες τὸ ἔργον. Ἐπεὶ δὲ λόγου προβαίνοντος εὗρον Παῦλον τὸν Σαῦλον, συν-

A cebatur, discipulorum tyrannus; ducebatur alterius bibitum sanguinem, qui Stephani sanguine manus polluisset. Mansit autem ad tres dies cæcus. Plane merito: qui enim in Trinitatem peccasset, trium jure dierum debuit pœna plecti.

Hunc sane modum admirabilis ille ad pietatem eruditus est. Ubi autem veritatem gustasset, didicissetque experientia Christum vivere, esseque ac universorum dominari; nec a morte fuisse corruptum; autem discipulos eum furatos esse, statim a lege ad Evangelium transmigrans, universis Christum, quem nuper blasphemans convitiis impetebat, Deum annuntiabat: eratque, qualis fuisset hostis, talis socius ac auxiliator. Utroque nimirum potens atque robustior. Continuo autem ac inopinato in-

B gressus in synagogas Damasci, legis libros ac prophetarum pro concione exponerat, non quidem ut legem confirmaret, sed ut a lege Christum prædicaret, comparans cum iis quæ gererentur, discipulorum sermones, ac denique per legem, legem excludens, uti ipse de seipso ait ad Romanos scribens: *Ego enim per legem, legi mortuus sum*¹¹, hoc est, scriptorum per Moysen ductu, evangelicam agnovi pietatem. Stupor ergo Damascum tenebat, universique portento simile ac divinum quid apud se celebrabant: Venite, videte Hebræum illum Tarsensem, ferventem illum paternæ legis discipulum, acrem Jesu patronum, eumque Deum prædicantem; atque e Scripturis nostris, Salvatorem ipsum, qui promissus est, probantem. Itaque periculum est, ne in contrariam sententiam totam abducat civitatem, ne et populum universum alliciat, atque a lege avertat. Quippe in Scripturis versatus est, estque subtili ingenio, acri sermone, moribus facilis, plurimumque ad fidem momentum habens: quod nimirum res nostras apprime sciens non ignorantia decipi videatur, sed probatione ac judicio invenisse, quod rei esset, ac veritatem; in tantam utique anxietatem ac angustias, magnam conjecit civitatem: populum numerosum, prima strenui proselytæ prædicatio, majorque tunc Damascum habebat turbatio, quam nuper Hierosolymis constitutos Christianos, cum Paulus Stephanum lapidaret. Quemadmodum enim viri fortitudine præcipui ac mirabiles, cui se addixerint ordinis, una illi victoriam addicunt; sic et vir divinus, magnos omnino eos præstabat, quibus suum momentum contulisset, ac auxilium præstaret.

Sic itaque prædicato in Phœnicia Evangelio, primisque illic apostolatus jactis seminibus, ubi et ipse scientiæ lumen accepisset, Hierusalem petiit, novum pulchrumque in ea constitutis urbe spectaculum. Qui enim præmiserant, ac vincula, quibus Christianos alligaret, portanda dederant, cum nescirent, quæ media accidissent, primo aspectu, jucunde viderunt, prædamque exigentes, vinctam Christianorum multitudinem se visuros sperabant, remque multarum illarum pollicitationum requirebant. Verum

¹¹ Gal. ii, 19.

ubi processu sermonis, Saulum, Paulum invenerunt, qui una cum appellatione animam mutasset, Christianique effectum servum, ac apostolis aliis ferventiorum disciplinam, primum quidem jocum ac irrisionem arbitrati sunt quæ dicerentur : at ubi probantes mentem, invenissent sermone congruentem, unum sibi hoc consilii reliquum putaverunt, ut adolescentem perderent, tanquam fieri non posset, ut vivente Paulo atque loquente, Hebræorum religio sospes foret. Idque palam totum retro tempus probavit.

Cum enim multi hactenus, tametsi Christiani erant, haud possent pure ex Evangelii norma vivere, sed haberent in utramque partem, ac quandoque etiam uterentur circumcissione, ut aliqua parte quæ Judæis grata essent præstantes, eisque indulgentes, eorum delinrent iram. Solus hic imperculsa mente, nihil remissum ac non accuratum docuit ; sed clara voce atque diserte a principio sermonem prædicavit. Eoque provexit libertatis sensus, ut cum aliquando Galatæ, cum propria ipsi levitate, tum magistrorum negligentia, ad legis observantiam reversi essent, mirabili ad eos scripta epistola, qua in civitate Christianæ vitæ pietatem sectari ac religionem colere doceret ; cum ipso apostolorum principe horum occasione congressus sit : ac ubique Petrum reprehendebat, cumque eo velitalatur, ceu eo, qui veterum usu, ac eorum quæ alulita essent, novam Christianorum turbaret institutionem, nihil reveritus senis canos, autve apostolatus prærogativam, ubi creati periculum veritati vidisset : quin Galatis quidem acerrime restitit ; Petrum vero crebro arguit, quæ licebat maxime, libertatem decore ac modesta temperans. Ac ubique quidem prædicando ac suadendo operam ponebat : quod si vero quando etiam in perditis moribus pravosque homines incidens, grave aliquid passus esset, vel coniectus in carcerem, vel verberibus affectus, vel appetitus lapidibus, haudquaquam suam illam alacritatem ob malum casum amisit : quin modicum cedens, rursus hostes adibat ; versansque sermones suos, felixque modis inveniendis quibus adoriretur, ac se facile admodum incidentibus aptum comparans, prorsus abibat, vel omnibus, vel pluribus in suam sententiam pertractis. Sæpe enim cum acerbissimis plagis acceptis inventus esset ¹², inque urbis illius suburbiis eiectionis erudebat ad pietatem, quin et pro mortuo prætorum gravitate habitus, postridie forum petens, ac dexteram protendens, eos iterum docebat, qui ad mortis ipsas fauces adduxissent : sic nihil curabat corpus, fortisque animo in supernæ vocationis scopum intendens, decertabat, subinde provincias, urbes subinde mutans, terra desudans labores atque certamina, accinctus ad maris pericula, clare ac diserte orans ad frementes populos, iudicibus iratis satisfaciens, Hebræos ad Christi agnitionem a Scripturis inducens, quas illi in pretio habent ; Græ-

αμείψαντα τῇ κλήσει τὴν γνώμην, καὶ τοῦ Χριστοῦ δοῦλον, καὶ τῶν ἄλλων ἀποστόλων μαθητὴν θερμότερον· τὰ μὲν πρῶτα, παιδιὰν καὶ χλευσὴν ἤγούοντο τὰ λεγόμενα· ἐπεὶ δὲ δοκιμάσαντες εὗρον ὁμολογούσαν τῇ φωνῇ τὴν γνώμην, ἐν ἐβουλεύσαντο μόνον, ὅπως ὁ νεανίσκος ἀπόλοιτο· ὡς οὐκ ἔνδον εἶναι τὴν Ἑβραίων θρησκείαν καὶ χρηματίζειν, ζῶντος Παύλου καὶ φθεγγομένου. Καὶ τοῦτο σαφῶς εἶδειξε ὁ ὑστερον χρόνος.

Ἐτι γὰρ τῶν πολλῶν, εἰ καὶ ὑπῆρχον Χριστιανοί, οὐκ ἀρκούντων καθαρῶς ζῆν κατὰ τὸ Εὐαγγέλιον, ἀλλ' ἀμφοτερίζοντων, καὶ πῶς καὶ τῇ περιτομῇ προσχωμένων, ἵν' ἐκ μέρους κεχαρισμένα τοῖς Ἑβραίοις κωιῶντες, τὸν θυμὸν αὐτῶν ἐκμειλιζήσαντα μόνος οὗτος ἀκαταπλήκτω φρονήματι, οὐδὲν ὑφεόμενον ἐδίδαξεν· ἀλλὰ καθαρᾶ τῇ φωνῇ ἀνωθεν τὸν λόγον ἐκήρυσεν, καὶ εἰς τοσοῦτόν γε πρὸς τὸν τοῦ ἐλευθερίου φρονήματος, ὥστε ποτὲ μὲν Γαλατῶν, οἰκείῃ κουφότητι καὶ ὀλιγωρίᾳ τῶν διδασκόντων, εἰς τὴν κατὰ νόμον παλινορομούντων ζωὴν, τὴν θαυμαστὴν αὐτοῖς γράφων ἐπιστολὴν (δι' ἧς ἐν καινότητι τῆς κατὰ Χριστὸν πολιτείας εὐσεβεῖν αὐτοὺς καὶ θρησκεύειν ἐδίδαξε, μηκέτι προσχόντας τοῖς γράμμασιν τοῖς ἀπὸ τῶν λιθίνων πλακῶν), συνεπλάκη διὰ τῶν λεγομένων αὐτῷ τῷ κορυφαίῳ τῶν ἀποστόλων, καὶ πανταχοῦ καθαπτόμενος διετέλεσε καὶ ἀφιμαχῶν πρὸς τὸν Πέτρον, ὡς τὴν νέαν ἐπιθολοῦντα πολιτείαν, τῇ προσχρήσει τῶν παλαιῶν καὶ παπαυμένων δογματῶν· καὶ οὐδὲ τὴν πολὴν ἡδέσθη τοῦ γέροντος, ὅτε τὰ τῆς ἀποστολῆς πρὸς αὐτὸν, ὅτε εἶδε κινδυνεύουσαν τὴν ἀλήθειαν. Ἀλλὰ τῶν μὲν Γαλατῶν κατεξάνεστη σφοδρῶς, τῶν ¹³ δὲ πολλὰκις ἐπλήξεν, ὡς ἐν τῇ, τὴν παρρησίαν εὐπρεπεῖα κερύσας. Καὶ πανταχοῦ μὲν διετέλει λέγων καὶ πείθων· εἰ δὲ πῶς καὶ πόνητοίς ἦθεσιν ἐντυχῶν ἐπαθὲν τι δεινὸν, ἢ δεσμοτήριον οἰκήσας, ἢ μάστιγας λαδῶν, ἢ λίθοις βληθεὶς, οὐ κατέλυσε τὴν προθυμίαν [διὰ] τὴν γενομένην ἀποτυχίαν· ἀλλὰ μικρὸν διαλιπὼν, πάλιν ἤγγιζε τοῖς ἐχθροῖς, καὶ τοὺς αὐτῶν ἀναστρέφων λόγους, καὶ τοὺς τρόπους τῶν ἐπιχειρήσεων ἐξευρίσκων, εὐμυθῶς δὲ λαὸν πρὸς τὰς ἐμπιπτούσας χρείας μεταρροζόμενος, πάντως ἀπῆει πείσας, ἢ πάντας, ἢ τοὺς πολλοὺς. Πολλὰκις γὰρ εὐρεθεὶς μετὰ πληγῶς ἀνηκέστους, καὶ βίφεις ἐν προαστείῳ τῆς πόλεως ἐκείνης, ἦν ἐμυσταγωγέει πρὸς τὴν εὐσέβειαν, νομισθεὶς δὲ καὶ τεθνᾶναι διὰ τὸ μέγεθος τῶν δεινῶν, τῇ ὑστεραία τὴν ἀγορὰν καταλαβὼν, καὶ τὴν δεξιὰν προτείνας, πάλιν ἐδίδασκειν τοὺς ἐγγὺς ἀγαγόντας θανάτου· οὕτως οὐδὲν αὐτῷ τοῦ σώματος ἐμελλεν πρὸς δὲ τὸν σκοπὸν βλέπων τῆς ἀνω κλήσεως, καρτερὸς ἠγωνίζετο, χῶραν ἐκ χώρας ἀμείβων, πόλιν ἐκ πόλεως, τοῖς κατὰ γῆν πόνους ἐναθλῶν, πρὸς τοὺς κινδύνους τοὺς ἐκ θαλάττης παραταττόμενος, πρὸς δῆμους φρεμένοντας· ῥητορεύων σαφῶς, δικασταῖς ὀργιζομένοις· ἀπολογούμενος· Ἑβραίου ἐνάγων εἰς τὴν ἐπί-

¹² Act. xvi, 23 seq. ¹³ Leg. τόν.

γκωσιν τοῦ Χριστοῦ, διὰ τῶν παρ' αὐτοῖς τιμωμένων γραμμάτων· Ἕλληνας τοὺς ἐξωθεν δυσωπῶν λόγους, καὶ τοὺς ἀγράφους νόμους τῆς φύσεως· Χριστιανούς βεβαίωv προσήλυτους οἰκοδομῶν, καὶ τρέφων τοὺς προσφόρους διδάγμασιν, ὡς φυτουργοὶ τὰ νεαρὰ τῶν φυτῶν, τῇ συμμετρῶ καὶ πεφεισμένη τῶν ὑδάτων ἐπιρροῇ. Ὁ δὲ μάλιστα δείκνυσιν αὐτοῦ τὴν ἐν λόγους ἰσχύv, καταμάθωμεν.

Ἀθῆναι, πόλις ἐστὶν προκαθημένη τῆς Ἀχαΐας, ἐστὶα λόγων, ὡς προεῖπον αὐτὴν οἱ εὐφημοῦντες, σοφῶν ἀνδρῶν καὶ τῶν ἐν λόγοις ζῶντων παλαιῶν ἐργαστηρίων. Ἐπεὶ τοίνυν ὁ Παῦλος τὸ Ἰλλυρικῶν ἅπαν διαδραμῶν, καὶ πανταχοῦ βίβας τοὺς σπινθῆρας τῆς πίστεως, οὗς τὸ Πνεῦμα παραλαβῶν ἀνερόπιεζε καὶ ἀπόεστος ἐτήρει, ἦλθε κατὰ τὴν χρεῖαν τῆς περιῶου καὶ πρὸς τοὺς σοφοὺς Ἀθηναίους. Πρᾶγμα ἦν πολλῆς μερίμνης ἄξιον, πῶς ἂν ὁ σκηνορῆφος τοὺς περὶ Θεοῦ λόγους ἐκείνοις δημηγορήσειεν, τοὺς ἀξιούσι κατὰ παιδείαν πάντων ἅμα βασιλεύειν ἀνθρώπων. Ὁ δὲ μεγέθει φύσεως, καὶ πλουτῶ τῆς ἄνωθεν δωρεᾶς ἐπαίρομενος, οὐχ ἓνα τῶν ὑποστῆγων δόμων κατέλαβεν, οὐδὲ ἐφ' ἐνὸς ἐργαστηρίου καθίσας, διάλεξιν ἐποίησατο, ὡς εἰώθεσαν καὶ οἱ πρῶτοι τῶν παρ' αὐτοῖς φιλοσόφων συνεῖναι τοὺς πλησιάζουσιν· ἀλλὰ πρὸς τὸν Ἄρειον πάγον ἀναδραμῶν, ἐνθα ἦν βουλή σκληρὰ καὶ ἐπίφοβος, ταῖς φοινικίς δίκαις δικάζουσα· ἐϋρῶν δὲ πλῆθος ἐκεῖ συνελεγμένον πολὺ, σιᾶς ἐδημηγόρει ὑπὲρ τοὺς ἐθάδας ῥήτορας, τοὺς καθ' ἡμέραν παρ' αὐτοῖς ἀγωνιζομένους. Λαβῶν δὲ τὴν ἀρχὴν ἐξ ἐπιγράμματος, ὅπερ ἦν ἐγκεκολλημένον βωμῶ, κάκειθεν αὐτοῖς εὐαφόρμως τὸν ἀγνωστον καταγγεῖλιας Θεόν, καὶ σύμπαντα τὸν λόγον συμπεριλάμβανον, τοσοῦτον ἀπέσχε τοῦ ὡς ἰδιώτης τῆς ἐξωθεν σοφίας διαμαρτεῖν τι περὶ τοὺς λόγους, ὥστε τὸν κορυφαῖον τῶν Ἀρεοπαγιτῶν τὸν Διονύσιον, ἅμα μὲν τῇ γυναικὶ κείσας μετέστησε, καὶ τοῦ Χριστοῦ εἰργάσατο δοῦλον, ἐξ ἐνὸς βωμοῦ, καὶ μικροῦ ἐπιγράμματος, πολλῶν ἀποστήσας βωμῶν.

Κατελθὼν δὲ νικητῆς ἐκεῖθεν, ἐνθα μάλιστα ἰσχυρὸν ὁ πολεμικὸς τῶν Ἑλλήνων δαίμων, ἐκεῖθεν δὲ μεταβάς πρὸς τὴν γείτονα πόλιν τὴν Κόρινθον, οὔσαν τῆς Ἀχαΐας μητρόπολιν, καὶ λαλήσας ἐν ταῖς συναγωγαῖς τὸ σωτήριον διδᾶγμα, ὄχητο ἄγων προσήλυτον, οὐχ ἓνα τῶν πολλῶν, οὐδὲ τῶν ἐπιτυχόντων, ἀλλὰ αὐτὸν τὸν ἀρχισυνάγωγον, μετὰ τοῦ παντὸς πλῆθους τῆς οἰκίας· καὶ νικήσας ἀπὸ κορυφῆς τὸν νόμον, καὶ μεγαλύνας τὸν σταυρὸν, ὡς ὑψηλὸν τρόπαιον, οὕτω κάκειν ἄφηκε τὴν πόλιν, τῷ Χριστῷ ὑποκύψασαν. Τοῦ δὲ χρόνου προϊόντος, καὶ τοῦ λόγου τῆς εὐσεβείας προσκόπτοντος, ὡς περ τις στρατηγὸς διετέλει προσκτώμενος τῷ βασιλεῖ καθ' ἡμέραν πόλεις, κώμας, ἀγροὺς, ὑποκύπτων τὰ νεῦρα τοῦ πρότερον κρατούντος τυράννου.

Μετῆλθεν οὖν ἐκ Κορίνθου πρὸς τὴν τῶν Πισιδίων χώραν, εἶτα τὴν Λυκαονίαν καὶ τὰς τῆς Φρυγίας πό-

A eos externis ac profanis doctrinis inflectens, ac naturæ legibus non scriptis, confirmans Christianos, proselytas et qui fidei accessissent ædificans, ac congruis doctrinis alens, uti satores novellas plantas, moderato ac castigato aquarum influxu fovent ac recreant. Quod vero ejus maxime vim dicendi ostendit, id vero perdiscamus.

Athenæ, urbs est Achaïæ primaria, doctrinarum sedes, uti olim laudatorum ore meruit celebrari, virorum sapientum, ac litterarum colentium studia, antiqua officina. Quia ergo Paulus totum Illyricum percurrens, ac ubique spargens scintillas fidei, quas auspex Spiritus excitabat¹⁴, vivasque semper servabat, necessario circuitu ad sapientes quoquo Athenienses venerat: res erat multa digna sollicitudine: qua vero ratione corarius homo, pro concione de Deo apud eos oraturus esset, qui universo simul humano generi, ut eruditionem spectes, dominari vellent? Ille nihilominus animi ac genii magnitudine, supernique doni fretus divitiis, non unam aliquam petiit subtegulaeam domum, autæ in quadam officina sedens, disputare cepit, quomodo etiam primi ac præcipui apud eos philosophi, cum iis, qui propiores adibant, consuescere solebant; sed ad ipsum Areopagum excurrans, ubi severus quidam ac formidabilis senatus, capitales causas judicans, sedebat, inventaque illic collecta copiosa multitudo stans, publica concione consuetos oratores vincebat, quorum apud eos eloquentiæ certamina quotidie erant. Ducto autem exordio ab inscriptione, quæ altari insculpta erat, ejusque occasione ignotum eis Deum opportune annuntians, ac demum tota absoluta oratione, tantum abest ut illota ille ac rudis, quod ad externam sapientiam spectat, aliquid dicendo peccaverit, ut etiam senatus ejusmodi principem Dionysium, una cum uxore dictis acquiescentem converterit, ac Christi servum effecerit, ab uno altari ac parva quadam inscriptione, a multorum religione altarum avertens.

Inde vero victor rediens, ubi maxime fortis erat bellicus gentilium dæmon, ac inde ad vicinam urbem Corinthum transiens, Achaïæ metropolim, loquensque in synagogis doctrinam salutarem, abiit D adjuncto fidei, non uno aliquo e multis, seu vulgi homine, verum principe ipso Synagogæ cum tota domo¹⁵, atque a vertice legis victor, cruceque sublimi, instar tropæi magnifice elata, sic quoque illam reliquit civitatem Christo se inclinantem. Temporis autem processu, ac pietatis sermone promoven- te, velut dux quidam effectus est, regi in dies, urbes, oppida, agros acquirens; nervos ac robur prius dominantis tyranni succedens.

Tum vero Corintho transiit Pisidiam, deinceps Lycaoniam ac Phrygiæ urbes petens, ac inde invi-

¹⁴ Act. xvii, 16 seqq. ¹⁵ Act. xviii, 8.

sens Asiam, postmodumque Macedoniam, communi- A nis erat orbis terrarum doctor : coram quidem pos-
 itos sermone juvans, absentes vero convertens per
 Epistolas. Solus ille est, cujus nunquam genua cum
 semper iter ageret sunt lassata; ac nec lingua tor-
 puit, nulla requie ad hostes ac amicos Evangelii
 mysteria enarrans. Ac quidem talis Paulus quod
 spectat ad doctrinam; quod autem ad reliquam vi-
 tæ philosophiam, qualis rogo? qui semper jugiter-
 quo doctrinæ assiduus, ac Evangelio serviens, ne
 panem quidem ab aliquo gratis referebat; quin
 interdum quidem adversus sexcentos hostes certam-
 en habebat, noctu vero, scalpellum, pellesque, ac
 artis versabat opus, ut annonam inde ac vitæ
 comestum pararet, ut nihil se gravem præberet
 apostolum, ut prædicatorem absque sumptu, qui ad B
 usque panem hospitibus parceret.

Hunc nos sermonem, sacerdotes, audiamus, qui
 necdum participes sumus altaribus, verum etiam
 ab illis divites sumus, ac in deliciis agimus; sacras-
 que facultates, nostram ipsorum possessionem faci-
 mus; quique, Christi causa subjectis, tanquam ser-
 vis graviter imperamus, haud plane sacerdotium,
 dominatio est; quin potius, ut quis intelligat, servi-
 tus. Non magistratus auctoritate decernentis digni-
 tas, sed modestæ ac castigatæ dispensationis mi-
 nistratio. Nonne potestatem habebat divinus Paulus,
 ut ex sacris manducaret liberetque¹⁶; ac molli-
 cum quid stipendii laborum, ad corporis, quod
 quotidie cædebatur, fomentum ac curam, acciperet?
 Nequaquam tamen usus est potestate, ut nihil C
 in terra accipiens, omnia in cælis reponeret. Qua-
 propter etiam, cum adhuc carni corruptibili alligatus
 esset, majoribus quam pro humana ratione do-
 nis auctus est, atque ut honorum futurorum, hono-
 rorumque ævo illo repositorum arrham pignusque
 converteretur, assumitur usque ad tertium cælum¹⁷:
 visionesque nostram mortalium sortem exsuperantes
 videt, ac verba arcana audit, ut ait ipse, quanquam
 id modeste agens, ac necessitate compulsus, ci-
 vensque ubique gloriari, exque præcellentibus donis
 suis sese efferre. Ut tamen eorum sensus compri-
 mat, componatque ad modestiam, qui pro exiguis
 donis inflantur, pauca ex suis velut coactus operit:
 omnem de se ipso suspicionem amolians.

Sane quidem Elias ille Thesbites, eo quod in D
 specie ignei currus in altum subvectus sit, ubique
 decantatur, ac multam sæculo admirationem reli-
 quit. Quousque autem pervenerit, sermo nullus
 exposuit. Fors enim etiam modicum a terra elatus
 a virtute agente ipsum, illi loco redditus est,
 quo erat domicilium habiturus. At Pauli translatio
 longe illustrior fuit atque celebrior, adjuncto etiam
 medio ad quod usque sublatus fuit: nam cum se-
 ptem celebrentur cæli, parum abest ut ne medium
 assecutus sit. Jam mihi Hebræi sensum deprinant,
 magnam quid de Moyse gloriantes, quod solus us-

λαις καταλαβών, κάκειθεν τὴν Ἀσίαν ἐπισκεψάμε-
 νος, εἶτα τὴν Μακεδονίαν, κοινὸς ἦν τῆς οἰκουμένης
 διδάσκαλος, τοὺς μὲν ὀρωμένους ἀπὸ γλώττης ὠφε-
 λῶν, τοὺς δὲ ἀπόντας διὰ τῶν ἐπιστολῶν ἐπιστρέ-
 φων· μόνου δὲ ἐκείνου, οὐ γόνου ἔκαμνεν ὀδεῦον ἀεὶ,
 οὐ γλώττα ἐνάρκα, πρὸς ἔχθρους καὶ φίλους ἀνελλι-
 πῶς διεξιούσα τοῦ Εὐαγγελίου μυστήρια. Ἀλλὰ τὴν
 μὲν διδασκαλίαν τοιοῦτος· τὴν δὲ ἄλλην τοῦ βίου φι-
 λοσοφίαν, οἷος ἀνθρώπος; Ἀεὶ καὶ συνεχῶς τῷ λόγῳ
 προσκαρτερῶν, καὶ τῷ Εὐαγγελίῳ δουλεύων, οὐδὲ
 ἄρτου δωρεάν παρά τινος ἐχομίζετο· ἀλλ' ἡμέρα μὲν
 εἶχε τὸν ἀγῶνα τὸν πρὸς μυρίους ἔχθρους, νῆξ δὲ
 τὴν σμίλην, καὶ τὰ σκύτη, καὶ τὴν ἀπὸ τῆς τέχνης
 ἐργασίαν· Ἰν' ἐκείθεν ἔχη τὸν ἐπιτιτιμὸν, φαίνεται
 δὲ πᾶσιν ἀνεπαχθῆς ἀπόστολος, ἀδάπανος κήρυξ, καὶ
 μέχρις ἄρτου τῶν ξενιζόντων φειδόμενος.

Τούτον τὸν λόγον, ἱερεῖς, ἀκούσωμεν, οἱ μὴ συμ-
 μεριζόμενοι τοῖς θυσιαστηρίοις μόνον, ἀλλὰ καὶ
 πλουτοῦντες ἀπ' ἐκείνων καὶ τρυφῶντες, καὶ τὴν ἱε-
 ρᾶν περιουσίαν ἴδιον κτήμα ποιούμενοι, καὶ τοῖς ὑπ-
 ηκόοις διὰ τὸν Χριστὸν οἷα δούλοις φορτικῶς ἐπιτάτ-
 τουτες. Οὐκ ἔστιν ἱεροσύνη δεσποτεία, ἀλλὰ μᾶλλον
 τῷ συνιέντι δουλεία· οὐκ ἀρχοντικὴ αὐθαδεῖα ἀξίω-
 μα, ἀλλ' εὐλαβοῦς οἰκονομίας διακονία. Μὴ οὐκ
 ἔσχεν ἐξουσίαν ὁ θεοπέσιος Παῦλος ἐσθίειν καὶ πί-
 νειν ἀπὸ τῶν ἱερῶν, καὶ μικρὸν γοῦν λαμβάνειν τῶν
 μυρίων πόνων γέρας, εἰς θεραπείαν τυπτομένου τοῦ
 σώματος καθ' ἡμέραν; Ἀλλ' οὐκ ἐχρήσατο τῇ ἐξ-
 ουσίᾳ, ἵνα μηδὲν ἐπὶ γῆς λαθῶν, πάντα ἐν τοῖς οὐ-
 ρανοῖς ἀποθήσῃ. Διὸ καὶ τῶν ὑπὲρ ἀνθρώπων ἡζῶ-
 θη, ἔτι τῇ φθαρτῇ συνδεόμενος σαρκί. Καὶ ἵνα τῶν
 μελλόντων ἀγαθῶν, καὶ τῶν ἐκεῖ τιμῶν ἀρραδύονα
 θεάσῃτε, ἀναλαμβάνεται μὲν ἀκρι τοῦ οὐρανοῦ,
 βλέπει δὲ ὀπτασίας ὑπερβαίνουσας τὰ ἐνθάδε κλι-
 ρων, ἀκούει δὲ ῥημάτων ἀρρήτων, ὧς αὐτὸς φησιν,
 καὶ ταῦτα μετριάζων, καὶ ἐξ ἀνάγκης, ἀποδιδράσκων
 πανταχοῦ τὸ μεγαλυχεῖσθαι καὶ ἐμπομπεύειν τοῖς
 ἰδοῖς πλεονεκτήμασιν. Ἴνα δὲ φρονήματα καταστεί-
 λη τῶν ἐπὶ μικροῖς φυσωμένων χαρίσμασιν, ἐξ
 ἀνάγκης ὀλίγα τῶν οἰκειῶν παραγυμνοῖ, καὶ ταῦτα
 ἐτέρῳ προσώπῳ περιθεῖς, καὶ πόρρω τῆς περὶ αὐτὸν
 ὑπονοίας ἀπαγαγῶν.

nec id aliter quam assumpta illa persona, atque

Ἥλιος μὲν οὖν ὁ θεοσίτης, ἐπειδὴ ἐν ἰδέῃ ἄρμα-
 τος πυρίνου εἰς τὸ ὕψος ἀνήχθη, ᾄδεται πανταχοῦ,
 καὶ πολὺ τοῦ θαύματος τῷ βίῳ κατέλιπε· μέχρι δὲ
 πόσου ἐφθασεν, οὐδεὶς ἠρμήνευσε λόγος. Τυχὸν γὰρ
 καὶ ὀλίγον τῆς γῆς ἐπαρθεὶς παρὰ τῆς ἀγούσης δυ-
 νάμειως, ἀπεδόθη τῷ τόπῳ, ὃν ἔλαχεν κατοικεῖν. Παῦ-
 λου δὲ ἡ μετάθεσις, ἐπὶ πλέον ἐγένετο λαμπροτέρα
 καὶ εὐκλεῆς, προσχειμένου καὶ τοῦ μέτρου, ἐφ' ὅσον
 ἀνήχθη. Ἐπτὰ γὰρ οὐρανῶν ἀδομένων, μικροῦ δέον-
 τος ἀρίκετο τοῦ ἡμίσεος. Καὶ μοι λοιπὸν Ἑβραῖοι
 καταβαλέτωσαν τοῦ φρονήματος, ἐπὶ τῷ Μωϋσῇ
 μέγα φρονούντες, ὅτι μόνος ἕως τῆς κορυφῆς ἐφθασε

¹⁶ I Cor. ix, 4.

τοῦ Σινᾶ, καὶ ἐντὸς ἐγένετο τοῦ γνόφου καὶ τῶν νεφῶν. Παῦλος μὲν ὁ ἐμὸς, ἀντὶ μὲν δρους, πρὸς οὐρανὸν ἀνῆλθαν· ἀντὶ δὲ νεφέλης, ἐπέκεινα τοῦ ὑπὲρ νεφους ἀέρος ἤλασεν. Καὶ μάλα εἰκότως. Ἐδει γὰρ τὸν κατὰ Χριστὸν ἄνθρωπον, τοσοῦτον νικήσαι Μωϋσέα, ὅσον τὸ Εὐαγγέλιον ὑπερβαίνει τὸν νόμον.

Ἐν δὲ ταῖς θεοφανεῖαις καὶ τοῖς παρὰ Θεοῦ λαλουμένοις, καὶ ὅπως δεδεμένος ἐλύετο, καὶ ἀθυμῶν ἐπερβύωντο, ὑπαρ καὶ ὕναρ αὐτῷ τοῦ Θεοῦ χρηματίζοντος, τί δεῖ καλλέγειν, ὅποτε οὐδὲ αὐτὸς τὴν ἑαυτοῦ χάριν ἀπέκρυψεν, ἀλλὰ πᾶσιν ὁμοῦ σαφῶς ἀπεκάλυψεν, εἰπὼν· *Εἰ δοκιμῆν ζητεῖτε τοῦ ἐν ἐμοὶ λυλουμένου Χριστοῦ*; Οἱ μὲν γὰρ ἄλλοι σῶν, εἴτε προφητῶν, εἴτε ἀποστόλων ἐμπροθέσμως εἶχον καὶ χρονικὰς τὰς ἠνωθεν ἐνεργετίας· καὶ ποτὲ μὲν αὐτοῖς συνῆν τὸ θεῖον, ποτὲ δὲ καὶ οὐ παρῆν. Ὅ δὲ θεσπέσιος οὗτος, ὡς περ ἅπαξ ναὸς ὢν ἐξαίρετος τοῦ Θεοῦ ἀποκληρωθεὶς αὐτῷ πρὸς ἐνοίκησιν, οὕτως αἰὶ τὸν Χριστὸν εἶχε, καὶ βουλῆς εὐρετὴν, καὶ λόγων διδάσκαλον, καὶ συνεργὸν τῶν πραγμάτων. Καὶ Ἰωάννης μὲν ὁ τοῦ Ζεβεδαιοῦ μέγας ἔδοξεν, ὅτι παρὰ τοὺς ἄλλους μαθητὰς θαρβύων τῷ Κυρίῳ, ἐπὶ τοῦ στήθους αὐτοῦ ἀνεπαύετο· καὶ διὰ τοῦτο μάλιστα παρὰ πᾶσιν ἐστὶν δοιδιμος. Οὗτος δὲ, πῶς οὐκ ἂν καὶ ὑπὲρ ἄνθρωπον νομισθεῖν δικαίως, ὅς γε, οὐ τὸν ἐν σώματι Ἰησοῦν, ἀλλὰ τὸν γυμνὸν τῆς σαρκὸς Λόγον καθ' ἡμέραν ἀνέπτυεν, σκεῖος εὐχρηστον καὶ καθαρὸν ἑαυτὸν τῷ Δημιουργῷ καταστήσας; Ἐχων δὲ πολλὰ καὶ παντοδαπὰ λέγειν, ὅσα ὁ θεσπέσιος οὗτος πάντα τὸν κόσμον παιδεύων εἶπε καὶ ἔπραξεν, ἐπὶ γῆς καὶ θαλάσσης, ἐν δικαστηρίοις, ἐν ἀγοραῖς, ἐν δήμοις, ἐν ἀγορευσίαις, ἐν αὐλαῖς βασιλέων, ἐκὼν ὑπερβαίνω πρὸς τὸ πλήθος. Οὕτε γὰρ συγγραφήν προσθέμενη πονῆσαι τῶν ἐκεῖνω κατωρθωμένων, ἵνα λείπη μὴδὲν, ἀλλ' εὐφημίαν ἀνεργάσασθαι, καὶ ταύτην, ἐφ' ὅσον ἡ ἐμὴ δύναμις ἐξικνεῖται. Ἐνὸς δὲ μόνου τοῦ τελευταίου μνησθεὶς, καταπαύσω τὸν λόγον.

elucubrem, ita ut nihil desit, sed ut contexam laudationem; eamque, pro virili tantum mea facultate, Quocirca ubi unum duntaxat postremum suggessero, faciam dicendi finem.

Ἐπειδὴ γὰρ πᾶσαν ἐκπεριελθὼν τὴν οἰκουμένην, καὶ θεὸς ἐπὶ τῆς λυχνίας τὸν λόγον, μέγαν ἀνῆψε τῆς εὐαγγελικῆς γνώσεως τὸν πυρσὸν, ἀφίκετο πρὸς Ῥωμαίους, ὡς βασιλεύουσαν πόλιν, ἵνα τοὺς κρατούντας τῶν πάντων ἀνθρώπων μυσταγωγῆσας καὶ πείσας, καὶ κτησάμενος μαθητὰς, ἐκ τοῦ περιόντος τοῖς ἄλλοις ἀνθρώποις προσομιλοῖη. Εὐρῶν δὲ καὶ τὸν Πέτρον ἐκεῖ, τῆς αὐτῆς ἐργάτην σπουδῆς, καὶ ἱεράν τινα καὶ ἔνθεον ξυνορίδα ζευξάμενος, ἐν συναγωγαῖς τοὺς ὑπὸ νόμον ἐπαίδευσεν, ἐν ἀγοραῖς τοὺς ἐθνικοὺς προσετέτατο· καὶ ποικίλος ἦν τῶν ἀγαθῶν διδάσκαλος, Θεοῦ γνώσιν ἐμφανίζων τὴν καθαρὰν καὶ ἀκίβδηλον, ἠθικῆς ἀρετῆς κανόνας θεσμοθετῶν ἀκριβεῖς, ἀπελευθύνων πόρρω τῶν ἀνθρώπων χορείας καὶ μέθην, καὶ πᾶσαν τὴν ἀκλόαστον ἡδονάθειαν, ἣ μάλιστα καὶ τὸ πλήθος ἄπαν, καὶ ὁ τότε βασιλεὺς ἐνείχετο. Καθῆφατο γὰρ σφοδρῶς τοῦ Νέρωνος ἡ τῆς ἀρίστης καὶ

que ad verticem Sina pervenerit, intraque caliginem ac nubes penetrarit. Meus sane Paulus, montis quidem loco, ad cælum ascendit: loco autem nubulæ, supra aerem nubibus celsiorem evasit. Ac plane merito. Decebat enim Christi hominem tantum Moysen superare, quanto Evangelium præcellit legem.

In divinis autem apparitionibus, Deique ad eum sermonibus, utque vinculus solveretur, ac tristis defectoque animo corroboraretur, respondente Deo cum in vigilia, tum in somnis, quid enimvero etiam opus dicere, cum nec ille ipse gratiam istam suam silentio presserit, sed simul omnibus liquido revelaverit, dicens: *An experimentum quaeritis ejus qui loquitur in me Christus* 49? Alii quidem cum prophetæ, tum apostoli, certis quibusdam temporibus ac momentis definitas habebant supernas operationes, ac modo illis divinum aderat Numen, modo etiam aberat. Hic autem vir admirabilis, tanquam semel Dei peculiare templum ipsi ad inhabitandam delectum destinatumque, sic semper habebat Christum, cum consilii inventorem, tum sermonum magistrum, tum denique operum adiutorem. Ac quidem Joannes Zebedæi filius magnus visus est, quod majori præ discipulis aliis ad Dominum fiducia, supra ejus pectus recubuerit 50: quamobrem maxime apud omnes clarus habetur atque celebris. Hic autem, qui non jure humana major conditione habeatur, qui nimirum non Jesum in corpore, sed nudum carne Verbum quotidie reficeret, vas se utile ac mundum præstans Conditori? Cæterum cum plura ac omnis generis varia mihi dicenda forent, quæcunque nimirum vir hic divinus mundum universum docens, dixit fecitque, terra pariter ac mari; in judiciis ac tribunalibus, in foris, in populis, in concionibus, in regum aulis, sponte prætereo præ illorum tanta multitudine. Nec enim constitutum habeo, ut rerum ab eo præclare gestarum commentarium

Postquam enim universum circumquaque lustrans orbem, ac sermonem super candelabrum ponens, ingentem evangelicæ cognitionis ac scientiæ accendisset ignem, Romam, regiam urbem petit, ut universorum dominos docens, ac in sententiam cogens, inque discipulos obtinens, ex abundantia hominibus reliquis congregaretur. Cum autem illic quoque reperisset Petrum, in idem studio incumbentem opus, sacramque quamdam ac divinam bigam copulans, eos qui erant sub lege, in synagogis docebat, gentiles in foris lucrabatur, ac varius quidam honorum doctor erat, puram Dei sinceramque scientiam declarans, moralis virtutis accuratas regulas sanciens, choreas ac ebrietatem, omnemque luxuriam ac turpem voluptatem, cui maxime, cum plebs universa, tum is qui rerum potiebatur, dediti erant, ab humana procul consuetudine depellens. Graviter quippe

⁴⁹ II Cor. xiii, 3. ⁵⁰ Joan. xiii, 25.

Neronem perstrinxit optime castæque illa conversationis insinuatō, majori a labefactata voluptate affectum dolore, quam si imperio ipso pulsus esset. Etenim erat ut alius quis subtilis voluptatum inventor atque artifex, deliciis captus, ac tiliarum se cantu recreans: ignavus mollisque ac effeminatus; scortorum prases, non rex virorum. Qua enim ratione aliorum dominaretur, qui ne sibi quidem imperare sciret? Id unum curabat ac sollicitus agebat, ut pietatis ac castitatis doctorem ex urbe exacerderet. Ac vero Herodis æmulatus animum, apostolos in carcerem tradit, uti ille Joannem, habensque alterius instar Herodiadis, impudicam ac veneri mancipatam voluntatem, Petri ac Pauli quærentem caput, martyrio ambos coronavit; alterum quidem affigens ligno, Pauli vero cervicem abscidens, nolisque ac universo mundo, festam lucem atque conventum, ac tantæ argumentum solemnitatis, sanctorum passionem relinquens.

Hæc nobis, ter vos beati, annua lex recurrens attulit, vos quidem ubique ceu orbis communes athleticas prædicans: vestroque honore, hominum mentes ad meliora componens. Virtutis quippe honor plurimum provocat æmulationem: in Christo Jesu Domino nostro, cui gloria ac imperium in sæcula. Amen.

IX.

In sanctum martyrem Phocam (42).

Pulchra est ac utilis honesta colentibus sanctorum memoria. Nedum enim eos, qui virtutis ac pie-

(42) Ex Reg. cod. emend. ex P. Siras. autographo. — Duos Phocas, ambos et martyres, ex Sinope oriundos, alterum hortulanum, cujus festum apud Latinos agatur in Nonas Martias, alterum ex piscatore episcopo, cujus pridie Idus Julias; ac qui ambo apud Græcos 22 Septembr. colantur, pluribus tradit Baronius in not. ad Martyrol. Rom. 14 Julii. Siquæ plane diversis diebus apud Latinos consignati habentur, ac distinguunt Græci 22 illa Septembris, peculiariter celebrantes Phocæ episcopi ac martyris festum, in cujus honorem officium totum compositum est, simulque memoriam agentes Phocæ alterius ex hortulano martyris, quorum amborum res in Synaxario seorsim complectuntur; ac pleraque hic ab Asterio ascripta Phocæ hortulano miracula, tribuunt illi episcopo, quem ideo θαυματουργόν vocant, non Phocam hortulanum, ut plane necesse sit fuisse Asterium nominis æquivocatione deceptum, ac ei accidisse, quod Gregorio accidit in Cypriano, eundem facienti Cyprianum magum et Cyprianum episcopum, quos vetera ac fidelissima monumenta diversos esse testantur. Utque ita a viris tantis, nec adeo dissitis, ista peccata sint in sanctorum historia, quid mirum plura deinceps simili errore in aliis, ac ab aliis remotioribus peccari? Qui ascripsit titulum Regio cod. ex quo peculiare exordium, illudque plane ornatum, edimus, appellando *τερομάριον*, videri episcopum Phocam indicavit. Potuit Phocas hortulanus Asterii ætate ita clare, ac celebri adeo memoria in Ponto habere, ut episcopum Phocam apud plures Asiaticos, ipsumque adeo Asterium, offuscavit: quod in aliis accidisse scimus, ut in S. P. N. Dominico, ejusque cognomine Dominico a Silo eo antiquiori, in quibusdam locis Hispaniæ. Quod ait Baronius, passum esse Phocam hortulanum Antiochiæ, non Sinope; putatque

A σώφρωνος πολιτείας εισαγωγῆ· καὶ πλεόν ἀλγήσας τῆς ἡδονῆς καταλυόμενος, ἢ εἰ τις βασιλείας αὐτῆς ἐξεβάλλετο. Καὶ γὰρ ἦν, εἴπερ τις ἄλλος, σοφιστὴς ἡδονῶν, τρυφῶν καὶ καταλυόμενος, βλάξ καὶ θηλυδρίας, πορνῶν ἐπιστάτης, οὐ βασιλεὺς ἀνδρῶν. Πῶς γὰρ ἂν ἐτέρων ἐκράτησεν ὁ ἀρχὴν αὐτοῦ μὴ μαθὼν; Μίαν ἔθετο φροντίδα, ὅπως ἂν ἐκκλύει ἐκ τῆς πόλεως τὸν τῆς εὐσεβείας καὶ σωφροσύνης διδάσκαλον. Καὶ ζηλώσας τὸν Ἡρώδη τῆς γνώμης, ἀπάγει τοὺς ἀποστόλους εἰς δεσμωτήριον, ὡς τὸν Ἰωάννην ἐκεῖνος, ἔχων δὲ καθ' ὁμοιότητα ἄλλην Ἡρωδιάδα, τὴν ἀπὸ λαττον καὶ φιλήδονον γνώμην, τὴν ζητοῦσαν Πέτρον καὶ Παύλον τὴν κεφαλὴν, ἀμφοτέρους ἀνέδησε τῷ στεφάνῳ τοῦ μαρτυρίου, τὸν μὲν τῷ ξύλῳ προστηλώσας, τοῦ δὲ Παύλου τὴν κεφαλὴν ἐπεμύων, ἡμῖν καὶ τῷ κόσμῳ καταλιπὼν τὸ τῶν ἁγίων πάθος, πανήγυριν, καὶ τοσαύτης ἑορτῆς ἀφορμὴν.

Ταῦτα ἡμῖν, ὦ τρισμακάριοι, ἔνεγκεν ὁ ἐτήσιος νόμος, ὑμᾶς μὲν ἀνακηρύττων πανταχοῦ ὡς κοινούς τῆς οἰκουμένης ἀθλητάς, βελτιῶν δὲ τὰς τῶν ἀνθρώπων γνώμας διὰ τῆς ὑμετέρας τιμῆς. Ἄρετή γὰρ τιμωμένη, πολλοὺς ἐγείρει πρὸς ζῆλον· ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, ᾧ ἡ δόξα, καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

Θ.

Ἐγκώμιον εἰς ἄγιον τερομάριον Φωκᾶν.

Καλὴ καὶ συμφέρουσα τοῖς ἀσκουμένοις τὰ σπουδαία, τῶν ἁγίων ἡ μνήμη. Οὐ γὰρ λόγῳ παιδεύει:

accepisse ex Rom. Martyrologio in Nonas Martii, nullo modo in Phocam hortulanum, ac quem Asterius celebrat, aut etiam Græci colant 22 Septem. quadrat. Ac plane alius sit Syrus ille martyr Phocas Romani Martyrologii ac Greg. Teronen. c. 99, a duobus Ponticis ac Asiaticis, quos tantum Græcia, ut peculiariter suos, ac in diœcesi Constantinopolitana passos, sibi colendos acceperit. Exceptio enim nomine, nihil Phocæ illi cum duplici Pontico ac Sinopeni, maxime cum hortulano nostro, commune invenias, nec locum, nec modum passionis, nec vitæ institutum, nec miracula. Verba Martyrologii sunt, ac Gregorii citati, cap. illo 99 *De gloria martyrum: Antiochiæ Natalis S. Phocæ martyris, qui post multas, quas pro nomine Redemptoris passus est injurias, qualiter de antiquo illo serpente triumphaverit, hodie quoque populis eo miraculo declaratur, quod si quisquam a serpente morsus fuerit, ut januam basilicæ martyris credens attigerit, confestim evacuatâ virtute veneni sanatur.* Nihil horum vel Asterius, vel alius quisquam, excepto Baronio divinante, ac Surio ex illo exscribente, in alterutrum Phocam Ponticum dicit, cumque plura miracula referant, quomodo eos tanta illa virtus pellendi venena, sola latuit, quam unam in Syro Phoca Gregorius, ac Martyrologium Roman. ita prædicavit? Mihi ergo alius est Phocas ille a Ponticis, nec si quid Asterius confudit, in eo putandum est confudisse, sed in suis Sinopenibus. Episcopi reliquias tradit Ado in *Chronico* an. 101, Viennam fuisse translatas, ac in SS. Apostolorum basilica collocatas: non tamen narrat quo id tempore gestum sit, sed tantum refert passum illustri martyrio temporibus Trajani. Quod de arte ejus gubernatoria seu nautica ante episcopatum habent ipsius acta Latina apud Petrum, et alios, sit forte afflictum, ex multa illa nautarum ia

μόνον τοὺς ἐπιθυμοῦντας ἀρετῆς καὶ εὐσεβείας, ἀλλὰ καὶ τὰς πράξεις τῶν βεβιωκότων ὁρθῶς ἐναργεῖς διδασκάλους προτίθησι. Διὸ καὶ ὁ Κύριος ἡμῶν, τὰς τῶν ἀρίστων κατορθωμάτων ὑποθήκας διδοὺς, φησὶν· Ὅς δ' ἂν ποιήσῃ καὶ διδάξῃ, οὗτος μέγας κληθήσεται· καὶ ἀλλαχοῦ· Λυμψάτω τὸ φῶς ὑμῶν ἔμπροσθεν τῶν ἀνθρώπων, ὥπως ἴδωσι τὰ καλὰ ἔργα, καὶ δοξάσωσι τὸν Πατέρα ὑμῶν τὸν ἐν τοῖς οὐρανοῖς. Ἡ γὰρ λογικὴ παιδείαις, τῆς πρακτικῆς ἐνεργείας ἤττων καὶ ἀσθενεστέρα διδάσκαλος· καὶ ὅσα τῆς ἀκοῆς τὴν ὕψιν ἀκριβεστέραν εἶναι φαμεν, τοσοῦτω διωμολόγηται τοῦ λόγου τὴν πρᾶξιν κρατεῖν. Οὕτω τὰς ἐπιστήμας μανθάνομεν· οὕτω τὰς τέχνας ἐκπαιδεύομεθα, λόγῳ πρότερον πρὸς τὴν μάθησιν ἐναγόμενοι, εἶτα χειρὶ καὶ πείρᾳ τὴν ἀμυδρὰν²⁰ κρατύνοντες. Καὶ πολλὰ μὲν ὁ γεωμέτρης περὶ τὴν βίβλον καμῶν, καὶ πληρωθεὶς παρὰ τοῦ διδασκάλου τὴν ἀκοήν, οὐκ ἄλλως καταλήφεται τῶν ποικίλων σχημάτων τὴν δύναμιν, ἢν μὴ καταμάθῃ τὰ κέντρα, καὶ τὰς γραμμάς, καὶ τοὺς κύκλους ἐπὶ τοῦ πίνακος. Οὐ μέντοι οὐδὲ τὸν ἀστρονομίας ἐπιθυμήσαντα, ὁ λόγος μόνον παιδεύει τὸ σπουδαζόμενον, ἢν μὴ τὴν σφαῖραν αὐτῷ περιδιήσας ἐπιστημόνως ὁ παιδευτὴς, τοῖς ὀφθαλμοῖς παραδῶ τοῦ πῶλου τὴν κίνησιν. Καὶ ὁ ἱατρὸς δὲ, πολλὰ τῷ Ἱπποκράτει καμῶν καὶ τοῖς ἄλλοις καθηγηταῖς, ἀνεπιστήμων ἐστὶ θεραπευτῆς, πρὶν ἢν πρὸς τοὺς πολλοὺς βαδίσας ἀβρώστους, παρ' αὐτῶν μάθῃ τῶν νοσοῦντων τὸ θεραπεύειν. Οὕτω δὴ καὶ ἡμεῖς οἱ μαθηταὶ τῶν μαρτύρων, τὰς πράξεις τῶν καρτερῶν ἀνδρῶν, πρὸ τῆς ὁμολογίας διδασκάλους ποιούμενοι, μανθάνομεν ἄχρι τῶν ἐσχάτων κινδύνων φυλάττειν εὐσέβειαν, αὐτὰς τὰς ἱερὰς θήκας αὐτῶν καθάπερ στήλας προσβλέποντες, γράμματα κεχαραγμένας, καὶ δηλοῦσας ἀκριβῶς τοῦ μαρτυρίου τὴν ἀγωνίαν.

²⁰ Ὡσπερ δὲ οἱ πλησιάζοντες τῇ ὄρῃ τῆ Μαμβρῆ, ἢ τῷ σπηλαίῳ τῷ ὠνήτῳ, ὅπερ Ἐφραῖμ²¹ ὁ Χετταῖος εἰς ταφὴν τῆς Σάρρας ἀπέδοτο, ἐνθα δὴ καὶ αὐτὸς σὺν τοῖς παισὶν ὁ πατριάρχης ἀπόκειται, εὐθέως μετὰ τῆς θείας τῶν τόπων, ἐν τοῖς λογισμοῖς ἀνανεοῦνται τὴν φαντασίαν, καὶ βλέπουσι τῇ διανοίᾳ τὸν πιστὸν πατριάρχην, τὴν ἀπαρχὴν τῆς εὐσεβείας, τὴν ἐν ἐκείνῳ περιτομήν· λογίζονται δὲ καὶ τοὺς τῆς ἐκεί-

²⁰ Leg. ἀμυδράν. ²¹ Leg. Ἐφρών. ²² Matth. v, 19. ²³ ibid. 16. ²⁴ Gen. xviii, 1 sqq. ²⁵ Gen. xiii, 2 sqq.

ipsium devotione, creberrimis in eos miraculis aucta; quæ refert Asterius in suum Phocam, ac hortulanum, nec vel si Phocas episcopus reipsa gubernator fuit, liquet in eum potius referenda, quam in cognominem Phocam hortulanum. Scimus devotissimos nautas Nicolao Myrensi, Petro Gonzales, alias Telmo, nostri Prædicatorum ordinis, ac similibus vere θαλασσοθαυματουργοῖς, ac præsentissimis in maris periculis tutelaribus, quibus nihil unquam cum nautica commune intercessit, nisi spiritalem velimus ac animiorum. Græci etiam episcopo Phocæ tribuunt miracula erga nautas exhiberi solita in ejus festi officio, quibus junioribus, ac plura interdum in ecclesiasticis suis libris contra historicam fidem peccantibus, haud lubens majorem adhibuerim fidem, quam Asterio, tribuenti Phocæ hortulano. Putem simplices nautas haud ita distinxisse, ac Phocam martyrem Sinopensem, ex fama mira-

tatis desiderio tenentur, sermone erudit, verum etiam eorum qui recte vixerunt actiones, locupletes magistros producit. Idcirco etiam Dominus noster egregiorum operum documenta tradens: *Qui autem fecerit, inquit, et docuerit, hic magnus vocabitur*²²; et alibi: *Lucent lux vestra coram hominibus, ut videant opera vestra bona, et glorificent Patrem vestrum qui in cælis est*²³. Doctrina enim quæ sermone consistit, inferior imbecilliorque reali operis exhibitione, magistra existit; ac quanto visum auditu certior dicimus, tanto liquet actionem sermone potior esse. In hunc modum scientias addiscimus, in hunc modum edocemur artes, ut nimirum prius sermone ad disciplinam provehamur, tumque manu ac experientia, obscuram eam firmemus. Ac geometra quidem, multa in libro posita opera, ac aures sermone magistri plenas habens, haud aliter variarum figurarum vim percepturus sit, quam ubi puncta ac lineas, circulosque in tabella didicerit. At neque astronomiæ desiderium habentem, nudus sermo disciplinam docuerit; ac nisi erudiens, scienti arte globum coram versans, ipsis oculis politum exhibuerit. Medicus denique, tametsi laboris plurimum in Hippocrate, ac reliquis medicæ artis doctoribus posuit, rudis est artis curandi, donec plures infirmos invisens, ab ægrotis ipsis sanandi modum didicerit. Sic nos quoque, discipuli martyrum, fortium virorum actiones, magistrorum loco nobis ante confessionis agonem statuentes, ad extrema usque pericula, pietatem servare edocemur: qui nimirum sacros eorum loculos ac sepulcra, velut columnas litteris insculptas, ac martyrii certamen accurate prodentes, aspectemus.

Quemadmodum autem qui accedunt ad quercum Mambre²⁴, vel ad coemptam specum, quam Ephron Chettæus vendidit in Saræ sepulturam²⁵, quo loco ipse cum filiis patriarcha jacet, statim cum locorum aspectu, animis imaginem renovant, ac mente conuoluntur fidelem patriarcham; primitias illas religionis; primam in eo circumcisionem; sed et eos, qui ab illa radice germinarunt, surculos cogitant; nempe

dolorum ejus, uti solet, maris discrimibus invocare cœpisse, aucta deinde ex miraculis eorum religione, sive Deus iis, Phocam episcopum, sive hortulanum, clarissimos ambos martyres, ejusdemque civitatis velut patronos, voluerit honorare: ac forte idem Sinope, atque Cæsareæ, vicina civitate acciderit, ut sicut illic post Eupsyehium seniore celebrem martyrem, alter celeberrimus Eupsyehius ultima persecutione, ac sub Juliano martyrio defunctus, enituit; sic quoque Sinope, post antiquum Phocam episcopum, Phocas alter martyrium foret, quem Deus, tametsi laicum simplicem ac hortulanum, pro vitæ ac passionis merito, tantis illis miraculis illustravit, quanta ei Asterius ascribit: quæ postea juniores Græci Phocæ episcopo ascribere maluerint; celebriori veteribus hortulano, ut indicant ista Asterii.

Isaac, Jacob; ac cum virorum recordatione, totius A eorum historiae spectatores fiunt: sic et ego hodie, ter beati Phocæ venerabile delubrum adiens, ex loci specie, omnium simul quæ de illo gesta narrantur, memoria repleor. Video professione hortulanum, animo simplicem, hospitalem, maritimæ regionis eximium decus, in mediterraneam beneficium, sanctum illum sanctorum; ac iis, qui Christi causa consecuti sunt gloriam, gloria potiori auctum.

(43) Sacer quidem est ac divinus universus generosorum ac fortium martyrum catalogus, passioñe, debitam pro passione referens gratiam, ac sanguine, pro sanguine debitam omnium Salvatori solvens remunerationem. Verum in his ipsis, non una est omnium gloria, nec una mensura cunctis æqualia B attributa sunt præmia: quin primum et secundum, ne sanctorum quidem effugit catalogus. Hujus autem rei, ut arbitrator, causa est, quod sit iudex accuratus, nec quidquam in partem alteram inflecti queat. In tuetur enim et suppliciorum magnitudinem, et tolerantiam constantiam; examinansque certamina, pro meritorum ratione athletic distribuit præmia. Neque vero mirandum est, ita a Deo honorari justitiam cum ne in humanis quidem imperatores ac agouathetæ, viros fortes, aut pugiles, æqualiter universos habeant; sed cuique, pro rei præclare gestæ modo, dona congrua decernant.

Hæc autem disserui, quo virum, qui hodierni conventus nobis præbuit causam, sociis, ac pugilibus, qui eosdem desudarunt agones, illustriorem C ostendam; nam alii quidem, neque omnes apud omnes sunt noti, neque hominum sermone virtutem celebratam habent: Phocam autem nemo est qui ignoret: sed quomodo solis radius universorum oculis explicatus est: ita etiam hujus martyris fama omnium aures circumsonuit; atque ut paucis dicam, quotquot Dominum Christum noverunt, iidem quoque ejus noverunt fidelem servum. Verum enimvero relicta, si videtur, quæ ille cum aliis encomia habet communia, eximias martyris laudes, martyrum amantibus vobis recensebo.

Tulit itaque sanctum hunc virum, magnum, inquam, illud Christianorum commodum, vicina Sinope, antiqua civitas ac nota, fortium virorum ac D philosophorum ferax. Ne quis enim mihi in præsentiarum diversam religionem reputet; sed id tantum, num omnino studiosorum virorum nutritrix fuerit ac parens. Vitæ autem studium ei erat hortum cultura, quem ibi ante portam civitatis in Isthmi ostio possidens, diligenter colebat, ut sibi ac indigentibus esset vitæ solatium. Sed et hospitibus, prompto ac alacri animo, parvam ac pauperem domum apertam volebat. Cum autem habitaret in via publica, quæ suppetebant, adventantibus communia promebat; ac Lot quidam medius, non Sodomitarum sed Sino-

νου βίτης ἀποβλαστήσαντας, τὸν Ἰσαὰκ, τὸν Τακὼδ, καὶ μετὰ τῆς μνήμης τῶν ἀνδρῶν, ὅλης τῆς ἐπ' αὐτοὺς ἱστορίας γίνονται θεαταί· οὕτω καὶ γὰρ σήμερον, τὴν τίμιον σηκὸν τοῦ τρισμακαρίου Φωκᾶ καταλαβὼν, ἐκ τοῦ τόπου πληροῦμαι τῆς μνήμης πάντων ὁμοῦ τῶν ἐπ' αὐτῷ λεγομένων διηγημάτων· βλέπω τὸν κηπουρὸν τὸ ἐπιτήδευμα, τὸν ἀπλαστον τὴν ψυχὴν, τὸν φιλόξενον, τὸν τῆς παραλλίας ἐξάιρετον, τὸν τῆς μεσογειοῦ εὐεργέτην, τῶν ἁγίων τὸν ἄγιον, καὶ τῶν δεδοξασμένων διὰ Χριστὸν ἐνδοξότερον.

Ἰερὸς μὲν γὰρ καὶ θεσπέσιος ἅπας ὁ τῶν γενναίων μαρτύρων κατάλογος, πάθει τὴν ὑπὲρ πάθους ἀποδοῦς χάριν, αἵματι δὲ τὴν ὑπὲρ αἵματος τῆ Σωτηρίου τῶν ὄλων ἀμοιβὴν ἐκκληρώσας. Πλὴν ἐν αὐτοῖς τούτοις, οὐ μία τῶν πάντων ἡ δόξα, οὐδὲ πρὸς ἓν μέτρον ἴσα τὰ γέρα τοῖς ὅλοις ἀποκεκλήρωται· ἀλλὰ τὸ πρῶτον καὶ δεύτερον, οὐδὲ ὁ τῶν ἁγίων ἐκφεύγει κατάλογος. Αἴτιον δὲ οἶμαι τοῦτου, τὸ λίαν ἀπηκριθωμένον τοῦ κριτοῦ καὶ ἀπρόσκλητον. Ἐφορᾷ γὰρ καὶ τιμωριῶν μεγέθη, καὶ καρτερίας ἐνστάσεις, καὶ βασιλῆων τὰ ἀγωνίσματα, τὰς πρὸς ἀξίαν ἀμοιβὰς διανέμει τοῖς ἀθληταῖς. Καὶ παράδοξον οὐδαμῶς, εἰ παρὰ Θεοῦ οὕτω τιμᾶται τὸ δίκαιον, ὅποτε καὶ παρ' ἡμῖν στρατηγοὶ καὶ ἀγωνοθέται οὐκ ἴσοι γίνονται τοῖς ἀριστεύουσιν, ἢ τοῖς ἀγωνισταῖς· ἀλλὰ δὴ ἐκάστην κατὰ τὸ μέτρον τοῦ κατορθώματος, τὰς δωρεὰς ἀναλογούσας ἐπιψηφίζουσι.

Ταῦτα δὲ διήλθον, ἵνα δείξω, ὡς ὁ σήμερον ἡμῖν παρασχὼν τοῦ συλλόγου τὴν ἀφορμὴν, τῶν ἐταίρων καὶ συναγωνιστῶν ἐστὶ περιφανέστερος. Οἱ μὲν γὰρ ἄλλοι, οὐ πάντες παρὰ πᾶσι γνωρίζονται, οὐδὲ βεδομημένην ἔχουσι τὴν ἀνδραγαθίαν· Φωκᾶν²⁶ οὐκ ἐστὶν ὅς ἀγνοεῖ· ἀλλ' ὥσπερ ἀπὸ τῆς ἡλίου πᾶσιν ὀφθαλμοῖς ἐφῆπλωται, οὕτω καὶ ἡ τοῦ μάρτυρος τούτου φήμη πᾶσαν ἀκοὴν περιήχησε· καὶ ἵνα συνελθὼν εἶπω, ὅσοι τὸν Δεσπότην ἐγνώρισαν Χριστὸν, οὗτοι καὶ τὸν πιστὸν δοῦλον ἐγνώρισαν· μᾶλλον δὲ, εἰ δοκεῖ, τῶν κοινῶν πρὸς τοὺς ἄλλους ἐγκωμίων ἀφέμενος, τὰ ἐξάιρετα τοῦ μάρτυρος διηγήματα ὑμῖν τοῖς φιλομάρτυσι διηγῆσομαι.

Ἦνεγκε τοίνυν τὸν ἅγιον ἄνδρα τοῦτον, τὸ μέγα Χριστιανῶν ὄφελος, ἡ γείτων Σινώπη, πόλις ἀρχαία καὶ γνώριμος, εὐπορος καρτερῶν²⁷ καὶ φιλοσόφων ἀνδρῶν. Μὴ γὰρ μοί τις λογιζέσθω νῦν τὸ τῆς θρησκείας διάφορον, ἀλλ' εἰ σπουδαίων ὄλων ἀνδρῶν τροφὸς καὶ μήτηρ εἰδείχθη. Ἐπιτήδευμα δὲ αὐτῷ τοῦ βίου, κήπου γεωργία καὶ ἐπιμέλεια, ὅπερ αὐτοῦ που πρὸ τῆς πύλης τοῦ ἄστεως ἐπὶ τοῦ στόματος τοῦ Ἰσθμοῦ κεκτημένος, ἤσκει φιλοπόνως, ἑαυτῷ καὶ τοῖς δεομένοις παραμυθίαν τοῦ βίου. Ἦνοιγε δὲ καὶ τοῖς ξένοις μάλα προθύμως τὴν μικρὰν καὶ πενομένην ἐστίαν. Ἐπεικῶν δὲ τῇ λεωφόρῳ, κοινὰ τοῖς ἐπιδημοῦσι προστίθει τὰ δυνά· καὶ μέσος²⁸ ἦν Λότ. οὐ Σοδομιτῶν, ἀλλὰ Σινωπέων. Τοῦ δὲ χρόνου προελθόντος, τὴν ἐν-

²⁶ Deest negat. in Sirm. codice. ²⁷ Sirm. γενναίων. ²⁸ Sirm. νέος.

(43) Desunt omnia superiora in autographo R. P. Sirmundi, et apud Surium.

τοῖσιν εὐρεν οὐκ ἔμισθον· ἀπὸ γὰρ φιλοξενίας ἐκέρ-
δαναι τοῦ ζωοποιῦ θανάτου τὴν πρόφασιν· ὅθεν δὲ
καὶ ὅπως, μικρὸν ἀναλαβόντος ἀκούσατε.

Τοῦ λόγου τῆς εὐσεβείας ἡμῶν καταγγεθέντος, καὶ
τοῦ θεσπεσίου κηρύγματος πρὸς πᾶσαν ἀκοὴν ἐξελ-
θόντος, γνωρίζοντος δὲ Χριστὴν καὶ τὰ ἐκείνου μυ-
στήρια, ἐξρούεσθαι ἔθνη, κατὰ τὸν Ψαλμῶδον, καὶ
οἱ βασιλεῖς καὶ ἀρχοντες συνήγοροντο ἐπὶ τὸ αὐτό·
καὶ οἱ τῆς πλάνης λαοὶ ὠργίζοντο, τοῦ Ἰησοῦ βασι-
λεύοντος. Ἐζητεῖτο δὲ πᾶς Χριστιανός, ὡς κακοῦρ-
γος, καὶ ὁ ἕγγυς ἐκολάζετο, καὶ ὁ μακρὰν ἀνιχνεύετο.
Διὸ Φωκᾶν, οὔτε ἡ εὐτέλεια τοῦ ἐπιτηδεύματος, καὶ
ὁ κηπουρὸς ἐκρυψεν· ἀλλὰ καὶ οὗτος, ὡς γνήσιος
μάλιστα τοῦ Χριστοῦ μύστης, ἐμνηύθη. Καὶ δὴ καὶ Β
ἦλθον ἐπ' αὐτὸν οἱ τοῦ δυστήνου τοῦδε βίου καὶ
βέροντος κελυσοθέντες ἀπαγαγεῖν αὐτὸν ἀκριτον, ἀν-
απολόγητον. Καὶ γὰρ ἦν τὸ ἐγκλημα τοιοῦτον, ὃ λαμ-
πρᾶ τῇ φωνῇ ὁ γεννάδας καθωμολόγει· καὶ μηδενὸς
ἑρωτῶντος, ἔργους ²⁰ ἐδείκνυε· πυκθανομένου δὲ, πε-
ριχαρῶς ἐξεβόα.

Ἐλθόντες γοῦν οἱ τῆς ἐκείνου τιμωρίας δῆμιοι,
καὶ τῆς ἡμετέρας ἑορτῆς αἰτιοὶ, παρ' αὐτῶ τῶ ζη-
τουμένῳ κατέλυσαν, οὔτε γινώσκοντες, οὔτε μὴν γι-
νωσκόμενοι. Ἐν ἀπορρήτῳ δὲ τέως εἶχον τῆς ἐπιδη-
μίας τὴν πρόφασιν, ἵνα πρότερον ἐκδιδαχθέντες παρὰ
τῶν ἱερῶν τῆς πόλεως, τίς ὁ Φωκᾶς, καὶ ὅποι διάγων,
ἀθρόον ἐπιστάνας συλλάβωσιν, ὡς οἱ Ἑβραῖοι ²⁰ ποτε
ἐν τῷ κήπῳ μετὰ Ἰούδα τὸν Κύριον. Ἐλελήθεσαν δὲ
εἰσωδικτύων τὴν θῆραν ἔχοντες, οἱ κύνας τὸν ἀρνεῖον,
οἱ λύκοι τὸν ἀμνόν, τὴν περιστερὰν οἱ ἀρπακτικοὶ καὶ
γαμφύλωνχος· καθὼς δὲ ὁ προφήτης Ἡσαίας φησί·
Συνανεπαύετο ταῖς παρδάλεσιν ὁ ἔριφος, καὶ τοῖς λύ-
κῳς ὁ ἀρνεῖος ²¹ συνεδόσκατο, καὶ οἱ λέοντες ἅμα τῷ
κύωνι κούνην εἶχον τὴν δίαίταν. Ἐπειδὴ δὲ, οἷα φι-
λεῖ γίνεσθαι, τράπεζα καὶ συνήθεια τὸ θαρρῆν ἄλ-
ήλοισ παρέρχον, διεπυθάνετο παρ' αὐτῶν ὁ μάρτυς,
τίνας εἶεν, καὶ τίνος χάριν τὴν αὐτοῦ πόλιν κατέλα-
σον. Οἱ δὲ τὴν πρόθυμον δεξιῶσιν καὶ φιλοξενίαν τοῦ
ἀνδρὸς αἰδουσθέντες, μηδενὶ τε τὸ λεχθισόμενον ἐξ-
ειπῆν παραγγεῖλαντες, ἐγνώρισαν αὐτῶν τὸ ἀπόρρη-
τον, καὶ τὸ τῆς ἐπιβουλῆς ἐξαγορεύουσι δρᾶμα, ὅτι
Φωκᾶν ἐπὶ τιμωρίᾳ ζητοῦσι λαβεῖν· ὅθεν πρὸς τῇ
φιλοξενίᾳ, καὶ ταύτην ἠξίουσαν τὴν εὐεργεσίαν προσθεῖ-
ναι, συγκαμῆν αὐτοῖς εἰς τὴν θῆραν τοῦ ζητουμένου.

Ἦκουσεν ὁ τοῦ Κυρίου θεράπων, καὶ ἀτρέπτῳ τῇ
ψυχῇ τὸν λόγον δεξάμενος, οὐ ταπεινόν τι καὶ ἀγεν-
νὲς ἔπαθεν, ἢ ἐφθέγγατο· οὐδὲ ἀποδειλιάσας τὸν
κίνδυνον, φυγεῖν ἐβουλεύσατο· καὶ ταῦτα, πολλὴν
ἔχων καὶ ἀνετον ἀποδιδράσκειν τὴν ἐξουσίαν· ὅτι

²⁰ Sirm. θεοσέβεια ἐκκλημα, ὃ λαμπρᾶ τῇ φωνῇ ὁ δρᾶσας καθωμ., καὶ μηδενὸς μὲν ἑρωτῶντος, τοῖς ἔργοις.
²¹ Sirm. Ἰουδαῖοι. ²² Sirm. ἀμνός. ²³ Psal. II, 1 sq. ²⁴ Isai. XI, 6; LXX, 25.

(44) Nam erat tale crimen, καὶ γὰρ ἦν τὸ ἐγκλη-
μα τοιοῦτον. Paulo aliter Romanus codex ac Sir-
municii: Καὶ γὰρ ἦν θεοσέβεια ἐγκλημα, ὃ λαμπρᾶ τῇ
φωνῇ ὁ δρᾶσας καθωμολόγει. Religio crimen erit,
quod auctor clara voce confitebatur, eadem est omnino

A pensium erat. Porro temporis processu, haud va-
cuum mercede mandatum invenit. Vivificæ enim
mortis occasio, ex hospitalitate lucro acce-
sit. Unde vero, ac quonam modo, paulo altius repetentem
audite.

Cum Christianæ pietatis sermone annuntiato,
divina prædicatio ad omnem aurem exiret, Chri-
stumque ac ejus mysteria nota redderet, fremuerunt
gentes, ut ait Psalmista, regesque ac principes in
unum convenerunt ²⁰; ac Christo regnante, errantes
populi irascebantur. Quærebatur autem quilibet
Christianus, tanquam maleficus: ac qui prope erat,
puniebatur; qui vero procul erat, investigabatur.
Quamobrem Phocam quoque, ne quidem vile stu-
dium, hortulani que conditio celavit; sed is quoque.
B ut verus Christi discipulus, denuntiatus est. Ac
sane ad eum venerunt, qui nulla judicii forma, nulla
defensione, a misera hac fluxaque vita jussi erant
abducere. Nam erat tale crimen (44), quod vir stren-
uus clara voce confiteretur; nulloque interrogante,
operibus proderet; interrogante autem aliquo, im-
pensius gaudens clamore efferret.

Venientes ergo illius lictores supplicii, nostrique
festi auctores, apud eum ipsum, qui quærebatur,
diversati sunt, ut neque ii cognoscerent, neque ab
illo cognoscerentur. Interim vero adventus causam
celabant, ut cum prius accepissent, ex iis qui habi-
tabant extra civitatem, quisnam esset Phocas, et
ubi degeret, repente invadentes, ut quondam Judei
C Juda duce Dominum in horto, comprehenderent.
Ignorabant autem se prædam habere inter retia; canes,
ovem; lupos, ignum; rapaces aves ac unguines,
columbam. Ut autem Isaias propheta ait ²²: Hædus
cum pardo accubabat, agnusque cum lupis pascaba-
tur, ac leones simul cum vitulo commune convi-
vium inibant. Cum autem, uti moris est, mensæ so-
cietas ac consuetudo fiducia invicem generassent,
rogavit ex eis martyr, quinam essent, ac qua de
causa ad ejus venissent civitatem. Illi vero alacrem
D viri susceptionem ac hospitalitatem reveriti, cum
præcepissent, ne quod auditorus erat cuiquam enun-
tiaret, ei arcanum aperiunt, ac insidiarum exponunt
fabulam, ut nimirum quærant capere puniendum
Phocam. Quocirca hospitalitatis cumulo, hoc quoque
beneficio ab eo afflicti rogabant, ut captando quem
quærebant, una ipse operam conferret suam.

Auditivi Dei servus, immotoque animo auditum
sermonem suscipiens, nihil adjectum, ac quod pu-
sillum animum indicaret, passus aut locutus est:
neque periculo exterritus spectavit fugam; idque,
ejus ineundæ magnam ac liberam habens facultata-

sententia; haud item quam Surii interpret exprimit,
quæ nec ipsa satis commoda est: Crimen erat
pietas, quod clara voce confitebatur, cum qui omnia
fecit. Sic alia passim occurrunt minus accurata, in
quibus tamen nolim esse morosior.

tem, cum si necdum scirent, eum esse quem quaerere: contra vero omnino fecit; se fortiter gerere, non fugere statuens. Eorum itaque precibus annuit, et, Ego, inquit, in praesenti negotio vobis adiutor ero; novi enim virum, et facile quaesitum inveniam. Nec erunt longiores morae, sed die crastina vobis eum ostendam. Vos tantum in hoc meo paupere diversorio requiescite. Ubi sic eis certo promisisset, duabus se rebus dispertit; nempe excipiendis tota humanitate occisoribus, ac parando sepulcro. Cum autem parasset fossam, et quae ad sepulturam erant necessaria, ad eos postridie accedens: Diligenter, inquit, vobis quaesivi Phocam, estque jam parata praeda, ac si lubet, comprehendatur. Illis autem praegaudia quaerentibus, ubinam vir ille esset: Non procul, inquit, sed vobiscum est; nam et ego ille ipse sum. Rem itaque exsequimini, longique itineris ac laboris scopum implete. Obstupuerunt animis homines, eoque audito, dirigerunt, salem ac mensam reveriti, munitumque in paupertate convivam. Ad haec vero, animos ut se interficerent exhortatione addebat; iubebatque ne quidquam dubitarent; dicens, ne fore quidem illorum manus caedem, sed eorum facinus, qui praecipissent. Dixit, persuasit, passus est, ac capite truncatas, grata Deo hostia oblatus est.

Ab eo tempore hactenusque, columnam eum ac sustentaculum (45) divinarum per orbem Ecclesiarum, o viri, habemus; estque ille martyr clarissimus, habens ipse primas partes inter optimos. Is omnes conferto agmine ad summum trahit domicilium, suntque plenae viae publicae iis qui ex unaquaque regione ad locum orationis contendunt. Atque est quidem magnificum illud templum, cui obtigit, ut sacrosanctum haberet martyris corpus, eorum qui affliguntur, relaxatio; eorum qui morbis laborant, officina medica; eorum qui esuriunt, mensa; abundantius enim nunc alit Phocas defunctus, quam prius Joseph in Aegypto vivus. Nam ille quidem frumentum permutabat pecunia; hic autem, gratis largitur egentibus. Sic mendicorum ac erronum turbae ad Sinopes isthmum, ceu ad commune aliquod penarium accurrunt. Sed illic quidem sic. Si autem

¹⁴ Leg. στόλον.

(45) Columnam ac sustentaculum, etc. Sic etiam Sirmundus margini ascripserat, leg. στόλον· ut non praecedentia referat, quod reddit Lipomani interpretes, retinens vocem στόλος, sed sequentia, quod plane tota exigit ratio contextus.

(46) Paucarum reliquiarum impertitione, διὰ μικρῶν λειψάνων. Sunt haec pulcherrima, ac veterum in sacras reliquias religionis praecleara argumenta, cum sic celebriorum martyrum ac sanctorum exuviis, ex una Ecclesia ditarent plurimas, nec quidquam prioris auferrent autem minuerent divitias; quam hactenus in nostris vigentem subit gratulari, idque maxime recenti admodum ac hesterno rei ejusmodi, eoque domestico, post alia haud ita

μήτε δηλος ἦν ἔτι αὐτὸς ὢν, ὁ παρ' ἐκείνων ἐπιζητούμενος· ἀλλὰ πᾶν τὸναντίον ἐποίησε, ἀνδρίζεσθαι μάλλον, καὶ οὐχὶ φεύγειν προσηρημένος. Ἀμέλει πρὸς τὴν ἀξίωσιν ἐπινεύει· Κάγω, φησὶν, ὑμῖν εἰς τὸ προκειμενον συλλήψομαι. Γινώσκω γὰρ τὸν ἄνδρα, καὶ βραδύως ἀναζητήσας εὐρήσω· οὐκ εἰς μακρὰν δὲ τοῦτον, ἀλλὰ εἰς τὴν ἐπιούσαν καὶ αὐτοῖς ὑμῖν ἐπιδείξω· μόνον ὑμεῖς ἐπὶ τῆς πενιχρᾶς ταύτης καταγωγῆς ἀναπαύσασθε. Οὕτω βεβαίαν αὐτοῖς ἐγγυησάμενος τὴν ὑπόσχεσιν, πράγμασιν ἑαυτὸν καταμερίζει δυσὴ, τῇ τε δεξιῶσει τῶν ἑαυτοῦ φονέων, καὶ τῇ ἐτοιμασίᾳ τοῦ τάφου. Εὐτρεπίσας δὲ τό τε δρυγμα καὶ τὰ περὶ ταφῆν ἀναγκαῖα, προσελθὼν αὐτοῖς τῇ ὑστεραίᾳ, Ἐπιμελῶς ὑμῖν, ἔφη, τὸν Φωκᾶν ἀνεζήτησα, καὶ ἔτοιμον ἦδη τὸ θήραμα· καὶ εἰ δοκεῖ, συλληφθήτω. Τῶν δὲ εἰπόντων ἐκ περιχαρείας· Καὶ τοῦ ὁ ἄνθρωπος· Οὐ πόρρω, φησὶν, ἀλλὰ μεθ' ὑμῶν· αὐτὸς δὲ ὑμῖν οὕτως ἐγώ· καὶ χρήσασθε τῷ πράγματι, καὶ πληρώσατε τὸν τῆς ὁδοπορίας καὶ τοῦ πόνου σκοπόν. Ἐπλάγησαν τὰς ψυχὰς οἱ ἄνθρωποι, καὶ πρὸς τὴν ἀκοὴν ἀπεπάγησαν, τοὺς ἄλλας καὶ τὴν τράπεζαν αἰδεσθέντες, καὶ τὸν ἐν πενίᾳ φιλότιμον ἐστιάτορα. Ὁ δὲ καὶ ἔτι παρεκάλει πρὸς τὴν τόλμαν τῆς ἀναίρεσως, καὶ μὴδὲ πρὸς ὀλίγον δισταῖεν ἐπεκελεύετο, λέγων, ὡς οὐτ' ἐκείνων χειρὸς ὁ φόνος, ἀλλὰ τῶν προσταξάντων ἢ ἐπιχειρήσις. Εἶπεν, ἔπεισαν, ἔπαθε, καὶ τὴν κεφαλὴν ἀποτμηθεὶς, ἱερεῖον τῷ Θεῷ κεχαρισμένον προσήχθη.

Στόλος ¹⁴ καὶ ἔρεσμα τῶν θείων τῆς οἰκουμένης Ἐκκλησιῶν, ἐξ ἐκείνου μέχρι τοῦ νῦν τοῦτον ἔχομεν, ἄνθρωποι· καὶ μαρτύρων ἐστὶν οὗτος περιφανέστατος, ἐν τοῖς ἀρίστοις ἔχων αὐτὸς τὸ πρωτεῖον. Οὗτος ἐφέρεται πανδημῆι πάντας πρὸς τὸ ἱεροῦ καταγωγίον, καὶ πλήρεις αἱ λεωφόροι τῶν ἀπ' ἐκάστης χώρας πρὸς τὸν τόπον ἐπιαιγομένων τῆς προσευχῆς. Ἔστι μὲν οὖν ὁ μεγαλοπρεπὴς ἐκεῖνος ναὸς, ὃς καὶ τὸ ἱερὸν ἔχειν τοῦ μάρτυρος ἐκληρώθη σῶμα, θλιβομένων ἀνεσις, κακουμένων ἱατρῆων, λιμωττόντων τράπεζα. Δαψιλέστερον γὰρ τρέφει Φωκᾶς νῦν τελευτήσας, ἢ περ ἐν Αἰγύπτῳ ὁ Ἰωσήφ τὸ πρότερον. Ἐκεῖνος μὲν γὰρ ἀργυρίου τὸν σίτον διένειμε· οὗτος δὲ προῖκα τοῖς δεομένοις χαρίζεται. Οὕτω πτωχῶν καὶ ἀλητευσόντων φύλα προστρέχει τῷ τῆς Σικώπης ἱσθμῷ, καθάπερ τινὶ κοινῷ ταμείῳ. Ἄλλ' ἐκεῖ μὲν οὕτως· εἰ δὲ που καὶ ἀλλαγῷ διὰ μικρῶν λειψάνων, οἷον ἀποικίαν τινὰ μητροπόλεως ὁ μάρτυς ἑαυτῷ

vetera, occurrente exemplo: nimirum, illationis reliquiarum S. Raymundi de Penniafort confessoris nostri Ordinis Praedicatorum, in nostram hanc S. Mariae Annuntiatae Parisiensis sacram aedem, sub praesentia, ac recognoscente illustrissimo ac reverendissimo episcopo Massiliensi, committente illustrissimo ac reverendissimo Parisiensi archiepiscopo, turbaque innumera utriusque sexus fidelium ovante, ac, quod ait noster Asterius, factum locum nostrum a novo tanto hospite, καταγωγίον ὁρταζόντων, epulantium diversorium, agnoscente: iisque cum primis, qui ereptas e mortis faucibus proles, praesentissimo ejus patrocinii, haustique pulvisculi, perenni miraculo e sancti sepulcro nascentis, reme-

κατεστῆστω, θαυμαστός και οὗτος ἔτόπος, και πᾶσι A
Χριστιανοῖς περιπούδατος· ὡσπερ δὴ οὗτος ὁ
καρ' ἡμῖν χώρος, καταγώνιον ἔορταζόντων ἐστὶ. Τίμιος
γὰρ ἐστὶν τοῦ Κυρίου ὁ θάνατος τῶν ὁσίων
αὐτοῦ· και πολλαχοῦ μερισθέντα τὰ λείψανα, ὁλό-
κληρον πανταχοῦ τῷ τρισμακαρίῳ σώζει τὴν εὐφη-
μίαν.

Οὕτω γοῦν και κατὰ τὴν βασιλεύουσαν πόλιν, τὴν
κορυφὴν Ἰταλίας, και βασιλίδα τοῦ κόσμου, ἐστὶ τῷ
μάρτυρι δορυφορία πάνδημος και τιμὴ, οἶκός τε πε-
ριφανής, ἠσχημένος εἰς κάλλος. Οὐχ ἦττον δὲ Ῥωμαῖοι
τὸν Φωκᾶν θεραπεύουσιν, ἢ Πέτρον και Παῦλον. Διὸ
και, ὡς λόγος διδάσκει, τὴν κεφαλὴν τοῦ μάρτυρος
ἐσπουδασμένως ἐκτέσαντο, ἀντίστροφον τῆς μιᾶδος
Ἡρωδιάδος ἐλόμενοι γνώμην. Ἡ μὲν γὰρ, αἵματος B
δυσώσα, δικαίου κεφαλὴν τιμίαν εἰς ὕβριν ἐξήτησεν·
οἱ δὲ, τιμῆς χάριν και ὠφελείας τῆς ἑαυτῶν, μαρτυ-
ρικὴν ἀξίως κεφαλὴν περιποιήσαντο.

Ναῦται δὲ και πλωτῆρες οἱ πανταχοῦ, οὐχ οἱ τὸν
Εὐξείνιον διαπλέοντες Πόντον, ἀλλὰ και οἱ τὸν Ἀδριακὸν
τέμνοντες, και ὑπὲρ Αἰγαίου φερόμενοι, και ὅσοι τὸν
Ἄκεανὸν πλέουσι τὸν Ἑσπερίον, και τοῖς Ἑσίοις
κόλποις ἐνθαλαττεύουσι, τὰ συνθήθη κελεύσματα, οἷς
τοῦ πλοῦ τὸν πόνον προσαναπαύουσιν, εἰς καινὴν τοῦ
μάρτυρος μετέβαλον εὐφημίαν· και διὰ γλώσσης
ἐστὶν ὅλος ὁ Φωκᾶς αὐτοῖς ὑπιδόμενος· ἐπεὶ και
ἐναργῆ παρέχει τῆς βοηθείας τὰ σύμβολα. Πολλάκις
μὲν γὰρ ὤρθη, νῦν μὲν νύκτωρ προσοχομένου³⁵
χειμῶνος διεγείρων τὸν κυβερνήτην, τῷ πηδάλιῳ

³⁵ Sirm. ac Rom. Col. προσδοκώμενου. ³⁶ Psal. cxv, 15.

διο, qua praesentes, bene sanas offerebant, qua offe- C
rentes, oblatasque, et audiebant, et videbant. Tanti
hujus muneris rei tenemur, pia invictissimi aequae
ac religiosissimi comitis d'Harcour, Catalauniae pro-
regis ac vindicis, devotissimaeque conjugis sollici-
tudini, nec non omnium Barcinonensis inclytae
civilitatis, quorum interesse poterat, ordinum, huma-
nitati, inque rem Gallicam, studio propensiori.
Erant S. Hyacinthi reliquiis, Annæ Austriacæ cle-
mentissimæ ac piissimæ reginæ nunc feliciter regni
habenas moderantis supplicatione, e Polonia ante
paucos admodum annos eidem nostræ Prædicato-
rum Ecclesiae concessis, reginæque magnificentiae
sacello venerationem habentibus, fraternæ Ray-
mundi e Catalaunia ac Barcinone adjungendæ reli-
quiae, simili e regione sacello, ut fidelium pietas
laveat, interimque humiliori, parem cultum habi-
turae; quo duplici eo sidere, angustius, quam ut
piorum devotioni sufficiat, possitque volentes, maxi-
me præcipuis festis, ambitu continere, angustius in
humilitate venerabile, templum effulgeat, fidelesque
populos, quibus debetur charitatis, pro Prædicatorii
Ordinis munere, semper aliquid exhibere studeamus.
In Dei laudem attrahat magis ac provocet. Nihil
sane in istis factitari videas, quod non auctor in
suo Phoca antiquissima pietatis ostendat; in qua
et Galli nostri a principio primi esse studuerunt,
sic confertiores universis aliis Christianis gentibus
sacras ejusmodi gazas, sibi haec tenus reposuerunt,
ac donec Calvinianus furor, non paucas ac in cele-
bres locis pluribus insigni sacrilegio dissipavit, in
Martianos, Bonaventuras, Franciscos, pluresque
alios, ac sacra eorum pignora, brute admodum, et
ut ne Turcus, ne Scythia quidem, debacchans.

(47) Non minus Romani Phocam colunt, etc. Mi-

veluti coloniam aliquam ex metropoli deductam,
sibi martyr constituit, est is quoque locus admira-
bilis, ac universis Christianis desideratissimus:
quomodo utique, noster hic locus effectus est epu-
lantium donus. Pretiosa enim in conspectu Domini
mors sanctorum ejus³⁶: multisque locis divinae reli-
quiae integram ubique ter beato viro nominis ser-
vant claritatem.

Sic etiam in regia civitate, Italiae principe, ac
mundi totius regina, universi populi concursu hono-
ratur martyr ac celebratur, habetque insigni pul-
chritudine exstructam aedem. Non minus autem Ro-
mani Phocam colunt (47), quam Petrum et Paulum.
Quamobrem ut ferunt, caput martyris summo stu-
dio compararunt, contrariam sceleratae Herodiadi
assumentes sententiam. Nam illa quidem sanguinem
sitiens, justus caput venerandum poposcit ad contu-
meliam: illi autem honoris causa, suaeque ipsorum
utilitatis, digne sibi martyris caput vindicarunt.

Nautes autem, ac qui sunt vectores, non solum
qui transmittunt Pontum Euxinum, verum etiam
qui secant mare Adriaticum, ac qui feruntur super
Aegæum, qui item Occidentalem navigant Oceanum,
quique maris Orientalis sulcant sinus, consueta ce-
leusmata, quibus navigationis labores recreant, in
novam martyris laudationem verterunt, totusque
eis in ore est Phocas decantatus: quippe qui præ-
sentis auxilii perspicua argumenta præbeat. Nam
saepe visus est, nunc quidem noctu, maris procella
inturgescente (48), excitans gubernatorem ad cla-

rum, Phocæ celebrem adeo Romæ memoriam Asterii
tempore, sic abiisse in obscurum, ut vix ulla videatur
exstare. Haud certe licuit invenire, templi hujus
reliquias ac nomen, inter novæ Romæ sacra monu-
menta, quæ edita exstant, uti nec ubi sacrum illud
caput Phocæ in Urbe asservetur.

(48) Maris procella inturgescente, προσοχο-
μένου χειμῶνος. Major longe emphasis, quam ejus
quod Sirmundi ac Romanus codex habet, προσδο-
κώμενου. Surii interpret, cum expectaretur: potius
enim, inexpectata ac improvisa tempestate, pro-
que ea securo, ac dormitante ad elavum, navarcho.
Retenta illa voce, videretur reddendum: ingruente,
seu, proxime instante tempestate. Hæc in nautas
miracula, pluribus Græci tropariis ascribunt Phocæ
episcopo, e quibus libet quædam exscribere. Ad
Vesperas, trop. 3: Ταῖς τῶν θαυμάτων ἀκτίαι πᾶσαν
φωτίζεις τὴν γῆν· τοῖς ἐν θαλάσῃ, Πάτερ, βοηθεῖς
καθ' ἐκάστην· νοσήματα δώχεις, παύεις ψυχῆς και
σαρκὸς ἀρρώστῆματα, παρὰ Κυρίου τὴν χάριν, μάρ-
τυρος Φωκᾶς, εὐληθῶς, παμμακάριστε· Ὀρβὴν univer-
sum miraculorum radiis illustras, quotidie, Pater,
auxiliaris, versantibus in mari, fugas morbos, animæ
ac carnis infirmitates tollis, accepta a Domino gra-
tia, martyr Phoca ter beatissime. Post catholicismum:
Ἡ χάρις τοῦ Πνεύματος ἐν σοὶ σκηνώσασα, πηγὴν
σε ἀνέδειξε πολλῶν χαρίτων, Φωκᾶ, πλουσίως ἀνα-
βλύζουσαν· ὄθεν και τοῖς πλωτῆραι βοηθεῖς καθ'
ἐκάστην, πίστει ἐπιζητοῦσι τὴν βοήθειαν, Πάτερ·
τὴν τοῦτοῖς, και ἡμῖν ἱλασμὸν νέμοις, θεόσορε· In te
habitans Spiritus gratia uberem te multarum gratiarum
fontem, o Phoca, fecit: quare etiam, Pater,
quotidie auxiliaris vectoribus, tuam fide exquirentibus
opem: cum quibus, etiam nobis, divina pollens sapientia,
propitiationem tribuas. Od. 5: Κορυφουμί-

ubi processu sermonis, Saulum, Paulum invenerunt, qui una cum appellatione animum mutasset, Christianique effectum servum, ac apostolis aliis ferventiorum discipulum, primum quidem jocum ac irrisionem arbitrati sunt quæ dicerentur : at ubi probantes mentem, invenissent sermoni congruentem, unum sibi hoc consilii reliquum putaverunt, ut adolescentem perderent, tanquam fieri non posset, ut vivente Paulo atque loquente, Hebræorum religio sospes foret. Idque palam totum retro tempus probavit.

Cum enim multi hactenus, tametsi Christiani erant, haud possent pure ex Evangelii norma vivere, sed habent in utramque partem, ac quandoque etiam uterentur circumcissione, ut aliqua parte quæ Judæis grata essent præstantes, eisque indulgentes, eorum delinirent iram. Solus hic imperculsa mente, nihil remissum ac non accuratum docuit ; sed clara voce atque diserte a principio sermonem prædicavit. Eoque provexit libertatis sensus, ut cum aliquando Galatæ, cum propria ipsi levitate, tum magistrorum negligentia, ad legis observantiam reversi essent, mirabili ad eos scripta epistola, qua in civitate Christianæ vitæ pietatem sectari ac religionem colere doceret ; cum ipso apostolorum principe horum occasione congressus sit : ac ubique Petrum reprehendebat, cumque eo velitabatur, seu eo, qui veterum usu, ac eorum quæ abolita essent, novam Christianorum turbaret institutionem, nihil reveritus senis canos, autve apostolatus prærogativam, ubi creati periculum veritati vidisset : quin Galatis quidem acerrime restitit ; Petrum vero crebro arguit, quam licebat maxime, libertatem decore ac modestia temperans. Ac ubique quidem prædicando ac suadendo operam ponebat : quod si vero quando etiam in perditis moribus pravosque homines incidens, grave aliquid passus esset, vel conjectus in carcerem, vel verberibus affectus, vel appetitus lapidibus, haudquaquam suam illam alacritatem ob malum casum amisit : quin modicum cedens, rursus hostes adibat ; versansque sermones suos, felixque modis inveniendis quibus adoriretur, ac se facile admodum incidentibus aptum comparans, prorsus abibat, vel omnibus, vel pluribus in suam sententiam pertractis. Sæpe enim cum acerbissimis plagis acceptis inventus esset ¹², inque urbis illius suburbiis ejectus, quam erudiebat ad pietatem, quin et pro mortuo præmariorum gravitate habitus, postridie forum petens, ac dexteram protendens, eos iterum docebat, qui ad mortis ipsas fauces adduxissent : sic nihil curabat corpus, fortisque animo in supernæ vocationis scopum intendens, decertabat, subinde provincias, urbes subinde mutans, terra desudans labores atque certamina, accinctus ad maris pericula, clare ac diserte orans ad frementes populos, iudicibus iratis satisfaciens, Hebræos ad Christi agnitionem a Scripturis inducens, quas illi in pretio habent ; Græ-

αμείψαντα τῇ κλήσει τὴν γνώμην, καὶ τοῦ Χριστοῦ δοῦλον, καὶ τῶν ἄλλων ἀποστόλων μαθητὴν θερμότερον· τὰ μὲν πρῶτα, παιδιὰν καὶ χλευσὴν ἤγουσιν τὰ λεγόμενα· ἐπεὶ δὲ δοκιμάσαντες εὗρον ὁμολογοῦσαν τῇ φωνῇ τὴν γνώμην, ἐν ἐβουλεύσαντο μόνον, ὅπως ὁ νεανίσκος ἀπόλοιτο· ὡς οὐκ ἐνὸν εἶναι τὴν Ἑβραίων θρησκείαν καὶ χρηματίζειν, ζῶντος Παύλου καὶ φθειγγομένου. Καὶ τοῦτο σαφῶς εἶδειξε σὺν πᾶσι ὁ ὑστερον χρόνος.

Ἐτι γὰρ τῶν πολλῶν, εἰ καὶ ὑπῆρχον Χριστιανοί, οὐκ ἀκούοντων καθαρῶς ζῆν κατὰ τὸ Εὐαγγέλιον, ἀλλ' ἀμφοτερίζοντων, καὶ πῶς καὶ τῇ περιτομῇ προσχωμένων, ἴν' ἐκ μέρους κεχαρισμένα τοῖς Ἑβραίοις κιοῦντες, τὸν θυμὸν αὐτῶν ἐκμειλίξονται· μόνος οὗτος ἀκαταπλήκτω φρονήματι, οὐδὲν ὑφειμένον ἐδίδαξεν· ἀλλὰ καθαρᾶ τῇ φωνῇ ἀνωθεν τὸν λόγον ἐκέρυσεν, καὶ εἰς τοσοῦτόν γε πρεσβῆ τοῦ ἐλευθερίου φρονήματος, ὥστε ποτὲ μὲν Γαλατῶν, οἰκείῃ κουφότητι καὶ ὀλιγωρίᾳ τῶν διδασκόντων, εἰς τὴν κατὰ νόμον παλινορομούντων ζωὴν, τὴν θαυμαστὴν αὐτοῖς γράρων ἐπιστολῆν (δι' ἧς ἐν καινότητι τῆς κατὰ Χριστὸν πολιτείας εὐσεβεῖν αὐτοὺς καὶ θρησκεύειν ἐδίδαξε, μηκέτι προσχόντας τοῖς γράμμασιν τοῖς ἀπὸ τῶν λιθίνων πλακῶν), συνεπλάκη διὰ τῶν λεγομένων αὐτῷ τῷ κορυφαίῳ τῶν ἀποστόλων, καὶ πανταχοῦ καθαπτόμενος διετέλεσε καὶ ἀψιμαχῶν πρὸς τὸν Πέτρον, ὡς τὴν νέαν ἐπιβολούντα πολιτείαν, τῇ προσχρήσει τῶν παλαιῶν καὶ πεπαιγμένων δογματῶν· καὶ οὐδὲ τὴν πολιὰν ἠδέσθη τοῦ γέροντος, ὅτε τὰ τῆς ἀποστολῆς πρεσβεῖα, ὅτε εἶδε κινδυνεύουσαν τὴν ἀλήθειαν. Ἀλλὰ τῶν μὲν Γαλατῶν κατεξάνεστη σφοδρῶς, τῶν ¹³ δὲ πολλὰκις ἐπλήξεν, ὡς ἐνῆν, τὴν παρῆρσιαν εὐπρεπεῖα κεράσας. Καθ' ὅπανταχοῦ μὲν διετέλει λέγων καὶ πείθων· εἰ δὲ πῶς καὶ πόνητος ἦθεσιν ἐντυχῶν ἐπαθὲν τι δεινὸν, ἢ δεσμοτήριον οἰκήσας, ἢ μάστιγας λαβὼν, ἢ λίθοις βληθεὶς, οὐ κατέλυσε τὴν προθυμίαν [διὰ] τὴν γενομένην ἀποτυχίαν· ἀλλὰ μικρὸν διαλιπὼν, πάλιν ἤγγιζε τοῖς ἐχθροῖς, καὶ τοὺς αὐτῶν ἀναστρέφων λόγους, καὶ τοὺς τρόπους τῶν ἐπιχειρήσεων ἐξευρίσκων, εὐμυγῶν δὲ λίαν πρὸς τὰς ἐμπιπτούσας χρείας μεταρμολόμενος, πάντως ἀπῆει πείσας, ἢ πάντας, ἢ τοὺς πολλοὺς. Πολλὰκις γὰρ εὐρεθεὶς μετὰ πληγὰς ἀνηκέστους, καὶ βίβεις ἐν προαστείοις τῆς πόλεως ἐκείνης, ἦν ἐμυσταγωγέι πρὸς τὴν εὐσέβειαν, νομισθεὶς δὲ καὶ τεθνάναι διὰ τὸ μέγεθος τῶν δεινῶν, τῇ ὑστεραία τὴν ἀγορὰν καταλαβὼν, καὶ τὴν δεξιὰν προτείνας, πάλιν ἐδίδασκεν τοὺς ἐγγὺς ἀγαγόντας θανάτου· οὕτως οὐδὲν αὐτῷ τοῦ σώματος ἐμελλεν πρὸς δὲ τὸν σκοπὸν βλέπων τῆς ἀνω κλήσεως, καρτερὸς ἠγωνίζετο, χώραν ἐκ χώρας ἀμείβων, πόλιν ἐκ πόλεως, τοῖς κατὰ γῆν πόνους ἐναθλῶν, πρὸς τοὺς κινδύνους τοὺς ἐκ θαλάττης παραταττόμενος, πρὸς δῆμου φρεμένοντας· ῥήτορες σαφῶς, δικασταῖς ὀργιζομένοις· ἀπολογοῦμενος· Ἑβραίου ἐνάγων εἰς τὴν ἐπί-

¹² Act. xvi, 23 seq. ¹³ Leg. τόν.

γνωσιν τοῦ Χριστοῦ, διὰ τῶν παρ' αὐτοῖς τιμωμένων γραμμάτων· Ἑλληνας τοὺς ἐξωθεν δυσωπῶν λόγους, καὶ τοὺς ἀγράφοις νόμοις τῆς φύσεως· Χριστιανούς βεβαίων· προσήλυτους οἰκοδομῶν, καὶ τρέφων τοὺς προσφόρους διδάγματα, ὡς φυτουργοὶ τὰ νεκρὰ τῶν φυτῶν, τῇ συμμετρῷ καὶ πεφεισμένη τῶν ὑδάτων ἐπιρροῇ. Ὁ δὲ μάλιστα δείκνυσιν αὐτοῦ τὴν ἐν λόγους ἰσχὺν, καταμάθωμεν.

Ἀθῆναι, πόλις ἐστὶν προκαθήμενη τῆς Ἀχαΐας, ἐστία λόγων, ὡς προεῖπον αὐτὴν οἱ εὐφημοῦντες, σοφῶν ἀνδρῶν καὶ τῶν ἐν λόγοις ζώντων παλαιῶν ἐργαστήριον. Ἐπεὶ τοίνυν ὁ Παῦλος τὸ Ἰλλυρικὸν ἅπαν διαδραμῶν, καὶ πενταχοῦ βίβας τοὺς σπινθηρας τῆς πίστεως, οὗς τὸ Πνεῦμα παραλαβὼν ἀνεβρίπιζε καὶ ἀνδρόστοις ἐτήρει, ἦλθε κατὰ τὴν χρεῖαν τῆς περιόδου καὶ πρὸς τοὺς σοφοὺς Ἀθηναίους. Πρᾶγμα ἦν πολλῆς μερίμνης ἀξίον, πῶς ἂν ὁ σκηνοθέτης τοὺς περὶ Θεοῦ λόγους ἐκείνοις δημηγορήσειεν, τοὺς ἀξιούσι κατὰ παιδείαν πάντων ἅμα βασιλεύειν ἀνθρώπων. Ὁ δὲ μεγέθει φύσεως, καὶ πλούτῳ τῆς ἀνωθεν δωρεᾶς ἐπαίρομενος, οὐχ ἕνα τῶν ὑποστῆγων δόμων κατέλαβεν, οὐδὲ ἐφ' ἑνὸς ἐργαστηρίου καθίσας, διάλεξιν ἐποίησατο, ὡς εἰώθεσαν καὶ οἱ πρῶτοι τῶν παρ' αὐτοῖς φιλοσόφων συνεῖναι τοὺς πλησιάζουσιν· ἀλλὰ πρὸς τὴν Ἀρειον πάγον ἀναδραμῶν, ἐνθα ἦν βουλή σκληρὰ καὶ ἐπίφοδος, ταῖς φονικαῖς δίκαις δικάζουσα· εὐρῶν δὲ πλήθος ἐκεῖ συνειλεγμένον πολλῷ, σὺν ἐδημηγόροις ὑπὲρ τοὺς ἐθάδας βήτορας, τοὺς καθ' ἡμέραν παρ' αὐτοῖς ἀγωνιζομένους. Λαβῶν δὲ τὴν ἀρχὴν ἐξ ἐπιγράμματος, ὅπερ ἦν ἐγκεκολαμμένον βωμῷ, κάκειθεν αὐτοῖς εὐαφόρμους τὸν ἀγνωστον καταγγεῖλιας Θεὸν, καὶ σύμπαντα τὸν λόγον συμπερανάμενος, τοσοῦτον ἀπέσχε τοῦ ὡς ἰδιώτης τῆς ἐξωθεν σοφίας διαμαρτεῖν τι περὶ τοὺς λόγους, ὥστε τὸν κορυφαῖον πῶν Ἀρεσπαγιτῶν τὸν Διονύσιον, ἅμα μὲν τῇ γυναικὶ κείσας μετέστησε, καὶ τοῦ Χριστοῦ εἰργάσατο δοῦλον, ἐξ ἑνὸς βωμοῦ, καὶ μικροῦ ἐπιγράμματος, πολλῶν ἀποστήσας βωμῶν.

Κατελθὼν δὲ νικητῆς ἐκεῖθεν, ἐνθα μάλιστα ἴσχυεν ὁ πολεμικὸς τῶν Ἑλλήνων δαίμων, ἐκεῖθεν δὲ μεταβὰς πρὸς τὴν γείτονα πόλιν τὴν Κόρινθον, οὖσαν τῆς Ἀχαΐας μητρόπολιν, καὶ λαλήσας ἐν ταῖς συναγωγαῖς τὸ σωτήριον δίδαγμα, ὤχετο ἄγων προσήλυτον, οὐχ ἕνα τῶν πολλῶν, οὐδὲ τῶν ἐπιτυχόντων, ἀλλὰ αὐτὸν τὸν ἀρχισυνάγωγον, μετὰ τοῦ παντὸς πλήθους τῆς οἰκίας· καὶ νικήσας ἀπὸ κορυφῆς τὸν νόμον, καὶ μεγαλύνας τὸν σταυρὸν, ὡς ὑψηλὸν τρόπαιον, οὕτω κάκειν ἄφηκε τὴν πόλιν, τῷ Χριστῷ ὑποκύψασαν. Τοῦ δὲ χρόνου προϊόντος, καὶ τοῦ λόγου τῆς εὐσεβείας προσκόπτοντος, ὡς περ τις στρατηγὸς διετέλει· προσκτώμενος τῷ βασιλεῖ καθ' ἡμέραν πόλεις, κώμας, ἀγροὺς, ὑποκόπτων τὰ νεῦρα τοῦ πρότερον κρατοῦντος τυράννου.

Μετῆλθεν οὖν ἐκ Κορίνθου πρὸς τὴν τῶν Πισιδίων χώραν, εἶτα τὴν Λυκαονίαν καὶ τὰς τῆς Φρυγίας πό-

cos externis ac profanis doctrinis inflectens, ac natura legibus non scriptis, confirmans Christianos, proselytas et qui fidei accessissent edificans, ac congruis doctrinis alens, uti satores novellas plantas, moderato ac castigato aquarum influxu fovendi ac recreant. Quod vero ejus maxime vim dicendi ostendit, id vero perdiscamus.

Athenæ, urbs est Achaïæ primaria, doctrinarum sedes, uti olim laudatorum ore meruit celebrari, virorum sapientum, ac litterarum colentium studia, antiqua officina. Quia ergo Paulus totum Illyricum percurrens, ac ubique spargens scintillas fidei, quas auspex Spiritus excitabat¹⁴, vivasque semper servabat, necessario circuitu ad sapientes quoquo Athenienses venerat: res erat multa digna sollicitudine: qua vero ratione corarius homo, pro concione de Deo apud eos oraturus esset, qui universo simul humano generi, ut eruditionem spectes, dominari vellent? Ille nihilominus animi ac genii magnitudine, supernique domi fretus divitiis, non unam aliquam petiit subiegulaneam domum, aut in quadam officina sedens, disputare cepit, quomodo etiam primi ac præcipui apud eos philosophi, cum iis, qui propiores adibant, consuescere solebant; sed ad ipsum Areopagum excurrens, ubi severus quidam ac formidabilis senatus, capitales causas judicans, sedebat, inventaque illic collecta copiosa multitudo stans, publica concione consuetos oratores vincebat, quorum apud eos eloquentiæ certamina quotidie erant. Ducto autem exordio ab inscriptione, quæ altari insculpta erat, ejusque occasione ignotum eis Deum opportune anthuntians, ac demum tota absoluta oratione, tantum abest ut illiota ille ac rudis, quod ad externam sapientiam spectat, aliquid dicendo peccaverit, ut etiam senatus ejusmodi principem Cynesium, una cum uxore divitiis acquiescentem converterit, ac Christi servum effecerit, ab uno altari ac parva quadam inscriptione, a multorum religione altarium avertens.

Inde vero victor rediens, ubi maxime fortis erat bellicus gentilium dæmon, ac inde ad vicinam urbem Corinthum transiens, Achaïæ metropolim, loquensque in synagogis doctrinam salutarem, abiit adjuncto fidei, non uno aliquo e multis, seu vulgi homine, verum principe ipso Synagoge cum tota domo¹⁵, atque a vertice legis victor, cruceque sublimi, instar tropæi magnifice elata, sic quoque illam reliquit civitatem Christo se inclinante. Temporis autem processu, ac pietatis sermone promote, velut dux quidam effectus est, regi in dies, urbes, oppida, agros acquirens; nervos ac robur prius dominantis tyranni succidens.

Tum vero Corintho transiit Pisidiam, deinque Lycaoniam ac Phrygiæ urbes petens, ac inde invi-

¹⁴ Act. xvii, 16 seqq. ¹⁵ Act. xviii, 8.

sens Asiam, postmodumque Macedoniam, communis erat orbis terrarum doctor : coram quidem positos sermone juvans, absentes vero convertens per Epistolas. Solus ille est, cujus nunquam genua cum semper iter ageret sunt lassata; ac nec lingua torpuit, nulla requie ad hostes ac amicos Evangelii mysteria enarrans. Ac quidem talis Paulus quod spectat ad doctrinam; quod autem ad reliquam vitæ philosophiam, qualis rogo? qui semper jugiterque doctrinæ assiduus, ac Evangelio serviens, ne panem quidem ab aliquo gratis refererat; quin interdiu quidem adversus sexcentos hostes certamen habebat, noctu vero, scalpellum, pellesque, ac artis versabat opus, ut annonam inde ac vitæ com meatum pararet, ut nihil se gravem præberet apostolum, ut prædicatorem absque sumptu, qui ad B usque panem hospitibus parceret.

Hunc nos sermonem, sacerdotes, audiamus, qui necdum comparticipes sumus altaribus, verum etiam ab illis divites sumus, ac in deliciis agimus; sacræque facultates, nostram ipsorum possessionem facimus; quique, Christi causa subjectis, tanquam servis graviter imperamus, haud plane sacerdotium, dominatio est; quin potius, ut quis intelligat, servitus. Non magistratus auctoritate decernentis dignitas, sed modestæ ac castigatæ dispensationis ministerio. Nonne potestatem habebat divinus Paulus, ut ex sacris manducaret liberetque¹⁶; ac mollicum quid stipendii laborum, ad corporis, quod quotidie cædebatur, fomentum ac curam, acciperet? Nequaquam tamen usus est potestate, ut nihil in terra accipiens, omnia in cælis reponeret. Quapropter etiam, cum adhuc carni corruptibili alligatus esset, majoribus quam pro humana ratione donis auctus est, atque ut honorum futurorum, honoremque ævo illo repositorum arrham pignusque convertetur, assumitur usque ad tertium cælum¹⁷: visionesque nostram mortalium sortem exsuperantes videt, ac verba arcana audit, ut ait ipse, quanquam id modeste agens, ac necessitate compulsus, cavensque ubique gloriari, exque præcellentibus donis suis sese efferre. Ut tamen eorum sensus comprimat, componatque ad modestiam, qui pro exiguis donis inflantur, pauca ex suis velut coactus operit: nec id aliter quam assumpta illa persona, atque

Sane quidem Elias ille Thesbites, eo quod in D specie ignei currus in altum subvectus sit, ubique decantatur, ac multam sæculo admirationem reliquit. Quousque autem pervenerit, sermo nullus exposuit. Fors enim etiam modicum a terra elatus a virtute agente ipsum, illi loco redditus est, quo erat domicilium habiturus. At Pauli translatio longe illustrior fuit atque celebrior, adjuncto etiam medio ad quod usque sublatus fuit: nam cum septem celebrentur cæli, parum abest ut ne medium assecutus sit. Jam mihi Hebræi sensum deprinant, magnum quid de Moyse gloriantes, quod solus us-

Α λεις καταλαβών, κάκειθεν τὴν Ἀσίαν ἐπισκεψάμενος, εἶτα τὴν Μακεδονίαν, κοινὸς ἦν τῆς οἰκουμένης διδάσκαλος, τοὺς μὲν ὀρωμένους ἀπὸ γλώττης ὠφελῶν, τοὺς δὲ ἀπόντας διὰ τῶν ἐπιστολῶν ἐπιστρέφων· μόνου δὲ ἐκείνου, οὗ γόνου ἔκαμνεν ὀδεῦον ἀεὶ, οὗ γλώττα ἐνάρκα, πρὸς ἐχθροὺς καὶ φίλους ἀνελλιπῶς διεξιούσα τοῦ Εὐαγγελίου μυστήρια. Ἀλλὰ τὴν μὲν διδασκαλίαν τοιοῦτος· τὴν δὲ ἀλλήν τοῦ βίου φιλοσοφίαν, οἷος ἄνθρωπος; Ἀεὶ καὶ συνεχῶς τῷ λόγῳ προσκαρτερῶν, καὶ τῷ Εὐαγγελίῳ δουλεύων, οὐδὲ ἄρτου δωρεάν παρὰ τινος ἐκομιζέτο· ἀλλ' ἡμέρα μὲν εἶχε τὸν ἀγῶνα τὸν πρὸς μυρίους ἐχθροὺς, νῆξ δὲ τὴν σμίλην, καὶ τὰ σκύτη, καὶ τὴν ἀπὸ τῆς τέχνης ἐργασίαν· ἔν' ἐκαίθειν ἔχη τὸν ἐπισιτισμὸν, φαίνεται δὲ πᾶσιν ἀνεπαχθῆς ἀπόστολος, ἀδάπανος κῆρυξ, καὶ μέχρις ἄρτου τῶν ξενιζόντων φειδόμενος.

Τοῦτον τὸν λόγον, ἱερεῖς, ἀκούσωμεν, οἱ μὴ συμμεριζόμενοι τοῖς θυσιαστηρίοις μόνον, ἀλλὰ καὶ πλουτοῦντες ἀπ' ἐκείνων καὶ τρυφῶντες, καὶ τὴν ἱερὰν περιουσίαν ἴδιον κτήμα ποιούμενοι, καὶ τοῖς ὑπηκόοις διὰ τὸν Χριστὸν οἷα δούλοις φορτικῶς ἐπιτάττοντες. Οὐκ ἔστιν ἱερὸσύνη δεσποτεία, ἀλλὰ μέλλον τῷ συνιέντι δουλεῖα· οὐκ ἀρχοντικῆς αὐθαδεῖας ἀξίωμα, ἀλλ' εὐλαβοῦς οἰκονομίας διακονία. Μὴ οὐκ ἔσχεν ἐξουσίαν ὁ θεοσέσιος Παῦλος ἐσθίειν καὶ πίνειν ἀπὸ τῶν ἱερῶν, καὶ μικρὸν γοῦν λαμβάνειν τῶν μυρίων πόνων γέρας, εἰς θεραπείαν τυπτομένου τοῦ σώματος καθ' ἡμέραν; Ἀλλ' οὐκ ἐχρήσατο τῇ ἐξουσίᾳ, ἵνα μηδὲν ἐπὶ γῆς λαθῶν, πάντα ἐν τοῖς οὐρανοῖς ἀποθήσῃ. Διὸ καὶ τῶν ὑπὲρ ἀνθρώπων ἡξιώθη, ἔτι τῇ φθαρτῇ συνδεόμενος σαρκί. Καὶ ἵνα τῶν μελλόντων ἀγαθῶν, καὶ τῶν ἐκεῖ τιμῶν ἀρραβῶνα θεάσῃτε, ἀναλαμβάνεται μὲν ἄχρι τρίτου οὐρανοῦ, βλέπει δὲ ὀπτασίας ὑπερβαίνουσας τῆν ἐνθάδε κλίτρον, ἀκούει δὲ ῥημάτων ἀρρήτων, ἃς αὐτὸς φησιν, καὶ ταῦτα μετριάζων, καὶ ἐξ ἀνάγκης, ἀποδιδράσκων πανταχοῦ τὸ μεγαλαυχῆσθαι καὶ ἐμπομπεῦειν τοῖς ἰδοῖσι πλεονεκτημασιν. Ἴνα δὲ φρονήματα καταστῆλῃ τῶν ἐπὶ μικροῖς φουσωμένων χαρίσμασιν, ἐξ ἀνάγκης ὀλίγα τῶν οἰκείων παραγυμοῖ, καὶ ταῦτα ἐτέρῳ προσώπῳ περιθεῖς, καὶ πόρρω τῆς περι αὐτὸν ὑπονοίας ἀπαγαγῶν.

Ἡλίας μὲν οὖν ὁ θεοβίτης, ἐπειδὴ ἐν ἰδέξ ἄρματος πυρίνου εἰς τὸ ὕψος ἀνήχθη, ᾄδεται πανταχοῦ, καὶ πολὺ τοῦ θαύματος τῷ βίῳ κατέλιπε· μέχρι δὲ πόσου ἐφθασεν, οὐδεὶς ἠρμήνευσε λόγος. Τυχὸν γὰρ καὶ ὀλίγον τῆς γῆς ἐπαρθεὶς παρὰ τῆς ἀγούσης δυνάμεως, ἀπεδόθη τῷ τόπῳ, ὃν ἔλαχεν κατοικεῖν. Παύλου δὲ ἡ μετάθεσις, ἐπὶ πλέον ἐγένετο λαμπρότερα καὶ εὐκλεῆς, προσκειμένου καὶ τοῦ μέτρου, ἐφ' ὅσον ἀνήχθη. Ἐπτά γὰρ οὐρανῶν ἀδομένων, μικροῦ δέοντος ἀφίκετο τοῦ ἡμίσεος. Καὶ μοι λοιπὸν Ἑβραῖοι καταβαλέτωσαν τοῦ φρονήματος, ἐπὶ τῷ Μωϋσῇ μέγα φρονούντες, ὅτι μόνος ἕως τῆς κορυφῆς ἐφθασε

¹⁶ I Cor. ix, 4.

τοῦ Σινᾶ, καὶ ἐντὸς ἐγένετο τοῦ γνώφου καὶ τῶν νεφῶν. Παῦλος μὲν ὁ ἐμὸς, ἀντὶ μὲν ὄρους, πρὸς οὐρανὸν ἀνῆλθεν· ἀντὶ δὲ νεφέλης, ἐπέκεινα τοῦ ὑπὲρ νεφῶν· ἄερος ἦλασεν. Καὶ μάλα εἰκότως. Ἔδει γὰρ τὸν κατὰ Χριστὸν ἄνθρωπον, τοσοῦτον νικῆσαι Μωϋσῆα, ὅσον τὸ Εὐαγγέλιον ὑπερβαίνει τὸν νόμον.

Ἐν δὲ ταῖς θεοφανεῖαις καὶ τοῖς παρὰ Θεοῦ λαλουμένοις, καὶ ὅπως δεδεμένος ἐλύετο, καὶ ἀθυμῶν ἐπεβῶννυτο, ὕπαρ καὶ ὄναρ αὐτῷ τοῦ Θεοῦ χρηματίζοντος, τί δεῖ καὶ λέγειν, ὅποτε οὐδὲ αὐτὸς τὴν ἑαυτοῦ χάριν ἀπέκρυψεν, ἀλλὰ πάντιν ὁμοῦ σαφῶς ἀπεκάλυψεν, εἰπὼν· *Εἰ δοκιμὴν ζητεῖτε τοῦ ἐν ἐμοὶ λαλοῦντος Χριστοῦ*; Οἱ μὲν γὰρ ἄλλοι τῶν, εἴτε προφητῶν, εἴτε ἀποστόλων ἐμπροθέσμως εἶχον καὶ χρονικὰς τὰς ἐκνοθεῖν ἐνεργείας· καὶ ποτὲ μὲν αὐτοῖς συνῆν τὸ Θεῖον, ποτὲ δὲ καὶ οὐ παρῆν. Ὁ δὲ θεσπέσιος οὗτος, ὡς περ ἅπασι ναὸς ὢν ἐξαίρετος τοῦ Θεοῦ ἀποκληρωθεὶς αὐτῷ πρὸς ἐνοίκησιν, οὕτως ἀεὶ τὸν Χριστὸν εἶχε, καὶ βουλῆς εὐρετὴν, καὶ λόγων διδάσκαλον, καὶ συνεργὸν τῶν πραγμάτων. Καὶ Ἰωάννης μὲν ὁ τοῦ Ζεβεδαιοῦ μέγας ἔδοξεν, ὅτι παρὰ τοὺς ἄλλους μαθητὰς θαρῶν τῷ Κυρίῳ, ἐπὶ τοῦ στήθους αὐτοῦ ἀνεπαύετο· καὶ διὰ τοῦτο μάλιστα παρὰ πᾶσιν ἐστὶν δοξιδίμος. Οὗτος δὲ, πῶς οὐκ ἂν καὶ ὑπὲρ ἄνθρωπον νομισθεῖν δικαίως, ὅς γε, οὐ τὸν ἐν σώματι Ἰησοῦν, ἀλλὰ τὸν γυμνὸν τῆς σαρκὸς· Λόγον καθ' ἡμέραν ἀνέπαυεν, σκεῦος εὐχρηστον καὶ καθάρων ἑαυτὸν τῷ Δημιουργῷ καταστήσας; Ἐχων δὲ πολλὰ καὶ παντοδαπὰ λέγειν, ὅσα ὁ θεσπέσιος οὗτος πάντα τὸν κόσμον παιδεύων εἶπε καὶ ἔπραξεν, ἐπὶ γῆς καὶ θαλάσσης, ἐν δικαστηρίοις, ἐν ἀγοραῖς, ἐν δήμοις, ἐν ἀγοραῦσιν, ἐν αὐλαῖς βασιλείων, ἐκὼν ὑπερβαίνω πρὸς τὸ πλῆθος. Οὕτε γὰρ συγγραφήν προδθέμην πονῆσαι τῶν ἐκείνῳ καταπρωμένων, ἵνα λείπη μηδὲν, ἀλλ' εὐφημίαν ἀνεργάσασθαι, καὶ ταύτην, ἐφ' ὅσον ἡ ἐμὴ δύναμις ἐξικνεῖται. Ἐνὸς δὲ μόνου τοῦ τελευταίου μνησθεὶς, καταπαύσω τὸν λόγον.

Quocirca ubi unum duntaxat postremum suggessero,

Ἐπειὴ γὰρ πᾶσαν ἐκπεριελθὼν τὴν οἰκουμένην, καὶ θεὸς ἐπὶ τῆς λυχνίας τὸν λόγον, μέγαν ἀνῆψε τῆς εὐαγγελικῆς γνώσεως τὸν πυρσὸν, ἀφίκετο πρὸς Ῥωμαίους, ὡς βασιλεύουσαν πόλιν, ἵνα τοὺς κρατούντας τῶν πάντων ἀνθρώπων μυσταγωγῆσας καὶ πείσας, καὶ κτητάμενος μαθητὰς, ἐκ τοῦ περιόντος τοῖς ἄλλοις ἀνθρώποις προσεμιολίη. Εὐρῶν δὲ καὶ τὸν Πέτρον ἐκεῖ, τῆς αὐτῆς ἐργάτην σπουδῆς, καὶ ἱεράν τινα καὶ ἔνθεον ξυνορίδα ζευζάμενος, ἐν συναγωγαῖς τοὺς ὑπὸ νόμον ἐπαίδευσεν, ἐν ἀγοραῖς τοὺς ἐθνικοὺς προσεκτάτο· καὶ ποιητὴς ἦν τῶν ἀγαθῶν διδάσκαλος, Θεοῦ γνώσιν ἐμφανίζων τὴν καθάρην καὶ ἀκίβδηλον, ἠθικῆς ἀρετῆς κανόνας θεσμοθετῶν ἀκριβεῖς, ἀπελκύνων πόρρω τῶν ἀνθρώπων χορείας καὶ μέθην, καὶ πᾶσαν τὴν ἀκόλαστον ἡδυπάθειαν, ἧ μάλιστα καὶ τὸ πλῆθος ἅπαν, καὶ ὁ τότε βασιλεὺς ἐνείχετο. Καθηψατο γὰρ σφοδρῶς τοῦ Νέρωνος ἡ τῆς ἀρίστης καὶ

A que ad verticem Sina pervenerit, intraque caliginem ac nubes penetrarit. Meus sane Paulus, montis quidem loco, ad cælum ascendit: loco autem nubis, supra aerem nubibus celsiorem evasit. Ac plane merito. Decebat enim Christi hominem tantum Moysen superare, quanto Evangelium præcellit legem.

In divinis autem apparitionibus, Deique ad eum sermonibus, utque vincitus solveretur, ac tristis defectoque animo corroloraretur, respondente Deo cum in vigilia, tum in somnis, quid enimvero etiam opus dicere, cum nec ille ipse gratiam illam suam silentio presserit, sed simul omnibus liquido revelaverit, dicens: *An experimentum quaeritis ejus qui loquitur in me Christus*?? Alii quidem cum prophetae, tum apostoli, certis quibusdam temporibus ac momentis definitas habebant supernas operationes, ac modo illis divinum aderat Numen, modo etiam aberat. Hic autem vir admirabilis, tanquam semel Dei peculiare templum ipsi ad inhabitandam delectum destinatumque, sic semper habebat Christum, cum consilii inventorem, tum sermonum magistrum, tum denique operum adiutorem. Ac quidem Joannes Zebedæi filius magnus visus est, quod majori præ discipulis aliis ad Dominum fiducia, supra ejus pectus recubuerit¹⁹: quamobrem maxime apud omnes clarus habetur atque celebris. Hic autem, qui non jure humana major conditione habeatur, qui nimirum non Jesum in corpore, sed nudum carne Verbum quotidie reficeret, vas se utile ac mundum præstans Conditori? Cæterum cum plura ac omnis generis varia mihi dicenda forent, quaerunquæ nimirum vir hic divinus mundum universum docens, dixit fecitque, terra pariter ac mari; in judiciis ac tribunalibus, in foris, in populis, in concionibus, in regum aulis, sponte prætereo præ illorum tanta multitudine. Nec enim constitutum habeo, ut rerum a se præclare gestarum commentarium

B etiam haberet, qui non jure humana major conditione habeatur, qui nimirum non Jesum in corpore, sed nudum carne Verbum quotidie reficeret, vas se utile ac mundum præstans Conditori? Cæterum cum plura ac omnis generis varia mihi dicenda forent, quaerunquæ nimirum vir hic divinus mundum universum docens, dixit fecitque, terra pariter ac mari; in judiciis ac tribunalibus, in foris, in populis, in concionibus, in regum aulis, sponte prætereo præ illorum tanta multitudine. Nec enim constitutum habeo, ut rerum a se præclare gestarum commentarium faciam dicendi finem.

Postquam enim universum circumquaque lustrans orbem, ac sermonem super candelabrum ponens, ingentem evangelicæ cognitionis ac scientiæ accendisset ignem, Romam, regiam urbem petit, ut universorum dominos docens, ac in sententiam cogens, inque discipulos obtinens, ex abundantia hominibus reliquis congregaretur. Cum autem illic quoque reperisset Petrum, in idem studio incumbentem opus, sacramque quamdam ac divinam bigam copulans, eos qui erant sub lege, in synagogis docebat, gentiles in foris lucrabatur, ac varius quidam bonorum doctor erat, puram Dei sinceramque scientiam declarans, moralis virtutis accuratas regulas sanciens, choreas ac ebrietatem, omnemque luxuriam ac turpem voluptatem, cui maxime, cum plebs universa, tum is qui rerum potiebatur, dediti erant, ab humana procul consuetudine depellens. Graviter quippe

¹⁹ II Cor. XIII, 3. ²⁰ Joan. XIII, 25.

Neronem perstrinxit optimæ castæque illa conversationis insinuatō, majori a labefactata voluptate affectum dolore, quam si imperio ipso pulsus esset. Etenim erat ut alius quis subtilis voluptatum inventor atque artifex, deliciis captus, ac tibiærum se cantu recreans: ignavus mollisque ac effeminatus; scortorum præses, non rex virorum. Qua enim ratione aliorum dominaretur, qui ne sibi quidem imperare sciret? Id unum curabat ac sollicitus agebat, ut pietatis ac castitatis doctorem ex urbe excinderet. Ac vero Herodis æmulatus animum, apostolos in carcerem tradit, uti ille Joannem, habensque alterius instar Herodiadis, impudicam ac veneri muncipatam voluntatem, Petri ac Pauli quærentem caput, martyrio ambos coronavit; alterum quidem affigens ligno, Pauli vero cervicem abscindens, nobisque ac universo mundo, festam lucem atque conventum, ac tantæ argumentum solemnitatis, sanctorum passionem relinquens.

Hæc nobis, ter vos beati, annua lex recurrens tulit, vos quidem ubique ceu orbis communes athleticas prædicans: vestroque honore, hominum mentes ad meliora componens. Virtutis quippe honor plurimum provocat æmulationem: in Christo Jesu Domino nostro, cui gloria ac imperium in sæcula. Amen.

IX.

In sanctum martyrem Phocam (42).

Pulchra est ac utilis honesta coelentibus sanctorum memoria. Nedum enim eos, qui virtutis ac pie-

(42) Ex Reg. cod. emend. ex P. Sirw. autographo. — Duos Phocas, ambos et martyres, et Sinope oriundos, alterum hortulanum, cujus festum apud Latinos agitur in Nonas Martias, alterum ex piscatore episcopum, cujus pridie Idus Julias; ac qui ambo apud Græcos 22 Septembr. colantur, pluribus tradit Baronius in not. ad Martyrol. Rom. 14 Julii. Sicque plane diversis diebus apud Latinos consignati habentur, ac distinguunt Græci 22 illa Septembris, peculiaris celebrantes Phocæ episcopi ac martyris festum, in cujus honorem officium totum compositum est, simulque memoriam agentes Phocæ alterius ex hortulano martyris, quorum amborum res in Synaxario seorsim complectuntur; ac pleraque hic ab Asterio ascripta Phocæ hortulano miracula, tribuunt illi episcopo, quem ideo θαυματουργόν vocant, non Phocam hortulanum, ut plane necesse sit fuisse Asterium nominis æquivocatione deceptum, ac ei accidisse, quod Gregorio accidit in Cypriano, eundem facienti Cyprianum magum et Cyprianum episcopum, quos vetera ac fidelissima monumenta diversos esse testantur. Utque ita a viris tantis, nec adeo dissitis, ista peccata sint in sanctorum historia, quid mirum plura deinceps simili errore in aliis, ac ab aliis remotioribus peccari? Qui ascriptis titulum Regio cod. ex quo peculiare exordium, illudque plane ornatum, edimus, appellando Ιερομόλυρα, videri episcopum Phocam indicavit. Potuit Phocas hortulanus Asterii ætate ita clarescere, ac celebri adeo memoria in Ponto habere, ut episcopum Phocam apud plures Asiaticos, ipsumque adeo Asterium, offuscari: quod in aliis accidisse scimus, ut in S. P. N. Dominico, ejusque cognomine Dominico a Silo eo antiquiori, in quibusdam locis Hispaniæ. Quod ait Baronius, passim esse Phocam hortulanum Antiochiæ, non Sinope; putatque

A σώφρονος πολιτείας εισαγωγή· και πλέον ἀλγίστας τῆς ἡδονῆς καταλούμενος, ἢ εἰ τις βασιλείας αὐτῆς ἐξεβάλλετο. Καὶ γὰρ ἦν, ἕτερον τις ἄλλος, σοφιστῆς ἡδονῶν, τρυφῶν καὶ καταλούμενος, βλάξ καὶ θηλυδρίας, πορνῶν ἐπιστάτης, οὐ βασιλεὺς ἀνδρῶν. Πῶς γὰρ ἂν ἐτέρων ἐκράτησεν ὁ ἀρχὴν αὐτοῦ μὴ μαθῶν; Μίαν ἔθετο φροντίδα, ὅπως ἂν ἐκκόλῃαι ἐκ τῆς πόλεως τὸν τῆς εὐσεβείας καὶ σωφροσύνης διδάσκαλον. Καὶ ζηλώσας τὸν Ἡρώδη τῆς γνώμης, ἀπάγει τοὺς ἀποστόλους εἰς δεσμοτήριον, ὡς τὸν Ἰωάννην ἐκεῖνος, ἔχων δὲ καθ' ὁμοιότητα ἄλλην Ἡρωδιάδα, τὴν ἀσπλάστον καὶ φιλεθρονὴν γνώμην, τὴν ζητοῦσαν Πέτρον καὶ Παύλον τὴν κεφαλὴν, ἀμφοτέρους ἀνέδησε τῆ στεφάνῳ τοῦ μαρτυρίου, τὸν μὲν τῷ ξύλῳ προσηλώσας, τοῦ δὲ Παύλου τὴν κεφαλὴν ἐκτεμῶν, ἡμῖν καὶ τῷ κόσμῳ καταλιπὼν τὸ τῶν ἁγίων πάθος, πανήγυριν, καὶ τοσαύτης ἑορτῆς ἀφορμὴν.

Ταῦτα ἡμῖν, ὦ τρισμακάριοι, ἤνεγκεν ὁ ἐτήσιος νόμος, ὁμᾶς μὲν ἀνακηρύττων πανταχοῦ ὡς κοινούς τῆς οἰκουμένης ἀθλητὰς, βελτιῶν δὲ τὰς τῶν ἀνθρώπων γνώμας διὰ τῆς ὑμετέρας τιμῆς. Ἀρετὴ γὰρ τιμωμένη, πολλοὺς ἐγείρει πρὸς ζῆλον· ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, ᾧ ἡ δόξα, καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

Θ.

Ἐγκώμιον εἰς ἄγιον Ιερομόλυρα Φωκᾶν.

Καλὴ καὶ συμφέρουσα τοῖς ἀσκουμένοις τὰ σπουδαῖα, τῶν ἁγίων ἡ μνήμη. Οὐ γὰρ λόγῳ παιδεύει:

accepisse ex Rom. Martyrologio in Nonas Martii, nullo modo in Phocam hortulanum, ac quem Asterius celebrat, ut etiam Græci colunt 22 Septem. quadrat. Ac plane alius sit Syrus ille martyr Phocas Romani Martyrologii ac Greg. Turonens., c. 99, a duobus Ponticis ac Asiaticis, quos tantum Græcia, ut peculiariter suos, ac in diocesi Constantinopolitana passos, sibi colendos accepit. Excepto enim nomine, nihil Phocæ illi cum duplici Pontico ac Sinopensi, maxime cum hortulano nostro, commune invenias, nec locum, nec modum passionis, nec vitæ institutum, nec miracula. Verba Martyrologii sunt, ac Gregorii citati, cap. illo 99 *De gloria martyrum: Antiochiæ Natalis S. Phocæ martyris, qui post multas, quas pro nomine Redemptoris passus est injurias, qualiter de antiquo illo serpente triumphaverit, hodie quoque populis eo miraculo declaratur, quod si quispiam a serpente morsus fuerit, ut januam basilicæ martyris credens attigerit, confestim evacuata virtute veneni sanatur.* Nihil horum vel Asterius, vel alius quisquam, excepto Baronio divinate, ac Surio ex illo exscribente, in alterutrum Phocam Ponticum dicit, cumque plura miracula referant, quomodo eos tanta illa virtus pellendi venena, sola latuit, quam unam in Syro Phoca Gregorius, ac Martyrologium Roman. ita prædicavit? Mihi ergo alius est Phocas ille a Ponticis, nec si quid Asterius confudit, in eo putandus est confudisse, sed in suis Sinopensibus. Episcopi reliquias tradit Ado in Chronico an. 101, Viennam fuisse translatas, ac in SS. Apostolorum basilica collocatas: non tamen narrat quo id tempore gestum sit, sed tantum refert passum illustri martyrio temporibus Trajani. Quod de arte ejus gubernatoria seu nautica ante episcopatum habent ipsius acta Latina apud Petrum, et alios, sit forte afflictum, ex multa illa nautarum in

μόνον τοὺς ἐπιθυμοῦντας ἀρετῆς καὶ εὐσεβείας, ἀλλὰ καὶ τὰς πράξεις τῶν βεβιωκότων ὁρθῶς ἐναργεῖς διδασκάλους προτίθησι. Αἰδὲ καὶ ὁ Κύριος ἡμῶν, τὰς τῶν ἀρίστων κατορθωμάτων ὑποθήκας διδοὺς, φησὶν· Ὁς δ' ἂν ποιήσῃ καὶ διδάξῃ, οὗτος μέγας κληθήσεται· καὶ ἀλλαχοῦ· Λαμψάτω τὸ φῶς ὑμῶν ἐμπροσθεν τῶν ἀνθρώπων, ὅπως ἴδωσι τὰ καλὰ ἔργα, καὶ δοξάσωσι τὸν Πατέρα ὑμῶν τὸν ἐν τοῖς οὐρανοῖς. Ἡ γὰρ λογικὴ παιδείσις, τῆς πρακτικῆς ἐνεργείας ἤττων καὶ ἀσθενεστέρα διδάσκαλος· καὶ ὅσα τῆς ἀκοῆς τὴν ὄψιν ἀκριβεστέραν εἶναι φαμεν, τοσοῦτω διωμολόγηται τοῦ λόγου τὴν πρᾶξιν κρατεῖν. Οὕτω τὰς ἐπιστήμας μανθάνομεν· οὕτω τὰς τέχνας ἐκπαιδευόμεθα, λόγῳ πρότερον πρὸς τὴν μάθησιν ἐναγόμενοι, εἴτα χειρὶ καὶ πείρᾳ τὴν ἀμυδράν²⁰ κρατύνοντες. Καὶ πολλὰ μὲν ὁ γεωμέτρης περὶ τὴν βίβλον καμῶν, καὶ πληρωθεὶς παρὰ τοῦ διδασκάλου τὴν ἀκοήν, οὐκ ἄλλως καταλήφεται τῶν ποικίλων σχημάτων τὴν δύναμιν, ἂν μὴ καταμάθῃ τὰ κέντρα, καὶ τὰς γραμμὰς, καὶ τοὺς κύκλους ἐπὶ τοῦ πίνακος. Οὐ μέντοι οὐδὲ τὸν ἀστρονομίας ἐπιθυμήσαντα, ὁ λόγος μόνον παιδεύει τὸ σπουδαζόμενον, ἂν μὴ τὴν σφαῖραν αὐτῇ περιδινήσας ἐπιστημόνως ὁ παιδευτής, τοῖς ὀφθαλμοῖς παραδῶ τοῦ πόλου τὴν κίνησιν. Καὶ ὁ ἱατρὸς δὲ, πολλὰ τῷ Ἱπποκράτει καμῶν καὶ τοῖς ἄλλοις καθηγηταῖς, ἀνεπιστήμων ἐστὶ θεραπευτής, πρὶν ἂν πρὸς τοὺς πολλοὺς βαδίσας ἀβρώστους, πρὸ αὐτῶν μάθῃ τῶν νοσοῦντων τὸ θεραπεύειν. Οὕτω δὲ καὶ ἡμεῖς οἱ μαθηταὶ τῶν μαρτύρων, τὰς πράξεις τῶν καρτερῶν ἀνδρῶν, πρὸ τῆς ὁμολογίας διδασκάλους ποιούμενοι, μανθάνομεν ἀχρὶ τῶν ἐσχάτων κινδύνων φυλάττειν εὐσέβειαν, αὐτὰς τὰς ἱερὰς θήκας αὐτῶν καθάπερ στήλας προσδλέποντες, γράμματα καχαραγμένας, καὶ δηλούσας ἀκριβῶς τοῦ μαρτυρίου τὴν ἀγωνίαν.

Ἵσπερ δὲ οἱ πλησιάζοντες τῇ δρυὶ τῇ Μαμβρῇ, ἣ τῷ σπηλαίῳ τῷ ὠνητῷ, ὅπερ Ἐφραῖμ²¹ ὁ Χετταῖος εἰς ταφὴν τῆς Σάρρας ἀπέδοτο, ἐνθα δὲ καὶ αὐτὸς σὺν τοῖς πατρὶσι ὁ πατριάρχης ἀπόκειται, εὐθέως μετὰ τῆς θέας τῶν τόπων, ἐν τοῖς λογισμοῖς ἀνανεοῦνται τὴν φαντασίαν, καὶ βλέπουσι τῇ διανοίᾳ τὸν πιστὸν πατριάρχην, τὴν ἀπαρχὴν τῆς εὐσεβείας, τὴν ἐν ἐκείνῳ περιτομῇ λογίζονται δὲ καὶ τοὺς τῆς ἐκεί-

²⁰ Leg. ἀμυδράν. ²¹ Leg. Ἐφρών. ²² Matth. v, xxiii, 2 sqq.

ipsium devotione, creberrimis in eos miraculis aucta; quæ refert Asterius in suum Phocam, ac hortulanum, nec vel si Phocas episcopus reipsa gubernator fuit, liquet in eum potius referenda, quam in cognominem Phocam hortulanum. Scimus devotissimos nautas Nicolao Myrensi, Petro Gonzales, alias Telnio, nostri Prædicatorum ordinis, ac similibus vere θαλασσοδουματούργοις, ac præsentissimis in maris periculis tutelariis, quibus nihil unquam cum nautica commune intercessit, nisi spiritalem velimus ac animorum. Græci etiam episcopo Phocæ tribuunt miracula erga nautas exhiberi solita in eius festi officio, quibus junioribus, ac plura interdum in ecclesiasticis suis libris contra historicam fidem peccantibus, haud libens majorem adhibuerim fidem, quam Asterio, tribuenti Phocæ hortulano. Putem simplices nautas haud ita distinxisse, ac Phocam martyrem Sinopensem, ex fama mira-

tatis desiderio tenentur, sermone erudit, verum etiam eorum qui recte vixerunt actiones, locupletes magistros producit. Idcirco etiam Dominus noster egregiorum operum documenta tradens: *Qui autem fecerit, inquit, et docuerit, hic magnus vocabitur*²¹; et alibi: *Lucent lux vestra coram hominibus, ut videant opera vestra bona, et glorificent Patrem vestrum qui in cælis est*²². Doctrina enim quæ sermone consistit, inferior imbecilliorque reali operis exhibitione, magistra existit; ac quanto visum auditu certiore dicimus, tanto liquet actionem sermone potiore esse. In hunc modum scientias addiscimus, in hunc modum edocemur artes, ut nimirum prius sermone ad disciplinam provehamur, tumque manu ac experientia, obscuram eam firmemus. **B** Geometra quidem, multa in libro posita opera, ac aures sermone magistri plenas habens, haud aliter variarum figurarum vim percepturus sit, quam ubi puncta ac lineas, circulosque in tabella didicerit. At neque astronomiæ desiderium habentem, nudus sermo disciplinam docuerit; ac nisi eruditas, scienti arte globum coram versans, ipsis oculis poli motum exhibuerit. Medicus denique, tametsi laboris plurimum in Hippocrate, ac reliquis medicæ artis doctoribus posuit, rudis est artius curandi, donec plures infirmos invisens, ab ægrotis ipsis sanandi modum didicerit. Sic nos quoque, discipuli martyrum, fortium virorum actiones, magistrorum loco nobis ante confessionis agonem statuentes, ad extrema usque pericula, pietatem servare edocemur: qui nimirum sacros eorum loculos ac sepulcra, velut columnas litteris insculptas, ac martyrii certamen accurate prodentes, aspectemus.

Quemadmodum autem qui accedunt ad quercum Mambre²³, vel ad coemptam specum, quam Ephron Chettæus vendidit in Saræ sepulturam²⁴, quo loco ipse cum filiis patriarcha jacet, statim cum locorum aspectu, animis imaginem renovant, ac mente conuoluntur fidelem patriarcham; primitias illas religionis; primam in eo circumcisionem; sed et eos, qui ab illa radice germinarunt, surculos cogitant; nempe

colorum ejus, uti solet, maris discrimibus invocare cœpisse, aucta deinde ex miraculis eorum religione, sive Deus iis, Phocam episcopum, sive hortulanum, clarissimos ambo martyres, ejusdemque civitatis velut patronos, voluerit honorare: ac forte idem Sinope, atque Cæsareæ, vicina civitate acciderit, ut sicut illic post Eupsyehium seniore celeberimus Eupsyehius ultima persecutione, ac sub Juliano martyrio defunctus, enituit; sic quoque Sinope, post antiquum Phocam episcopum, Phocas alter martyrium fecerit, quem Deus, tametsi laicum simplicem ac hortulanum, pro vitæ ac passionis merito, tantis illis miraculis illustravit, quanta ei Asterius ascribit: quæ postea juniores Græci Phocæ episcopo ascribere maluerunt; celebriori veteribus hortulano, ut indicant ista Asterii.

Isaac, Jacob; ac cum virorum recordatione, totius A eorum historię spectatores sunt: sic et ego hodie, ter beati Phocę venerabile delubrum adiens, ex loci specie, omnium simul quę de illo gesta narrantur, memoria repleor. Video professione hortulanum, animo simplicem, hospitem, maritimę regionis eximium decus, in mediterraneam beneficium, sanctum illum sanctorum; ac iis, qui Christi causa consecuti sunt gloriam, gloria potiori auctum.

(43) Sacer quidem est ac divinus universus generosorum ac fortium martyrum catalogus, passioñe, debitam pro passione referens gratiam, ac sanguine, pro sanguine debitam omnium Salvatori solvens remunerationem. Verum in his ipsis, non una est omnium gloria, nec una mensura cunctis æqualia attributa sunt præmia: quin primum et secundum, ne sanctorum quidem effugit catalogus. Hujus autem rei, ut arbitror, causa est, quod sit iudex accuratus, nec quidquam in partem alteram inflecti queat. In tuetur enim et suppliciorum magnitudinem, et tolerantię constantiam; examinansque certamina, pro meritorum ratione athletic distribuit præmia. Neque vero mirandum est, ita a Deo honorari iustitiam cum ne in humanis quidem imperatores ac agonothetę, viros fortes, aut pugiles, aequaliter universos habeant; sed cuique, pro rei præclare gestę modo, dona congrua decernant.

Hęc autem disserui, quo virum, qui holierni conventus nobis præbuit causam, sociis, ac pugilibus, qui eosdem desudarunt agones, illustriorem ostendam; nam alii quidem, neque omnes apud omnes sunt noti, neque hominum sermone virtutem celebratam habent: Phocam autem nemo est qui ignoret: sed quomodo solis radius universorum oculis explicatus est: ita etiam hujus martyris fama omnium aures circumsonuit; atque ut paucis dicam, quotquot Dominum Christum noverunt, iidem quoque ejus noverunt fidelem servum. Verum enimvero relictis, si videtur, quę ille cum aliis encomia habet communia, eximias martyris laudes, martyrum amantibus vobis recensebo.

Tulit itaque sanctum hunc virum, magnum, inquam, illud Christianorum commodum, vicina Sinope, antiqua civitas ac nota, fortium virorum ac philosophorum ferax. Ne quis enim mihi in presentiarum diversam religionem reputet; sed id tantum, num omnino studiosorum virorum nutritrix fuerit ac parens. Vitę autem studium ei erat hortı cultura, quem ibi ante portam civitatis in Isthmi ostio possidens, diligenter colebat, ut sibi ac indigentibus esset vitę solatium. Sed et hospitibus, prompto ac alacri animo, parvam ac pauperem domum apertam volebat. Cum autem habitaret in via publica, quę suppebant, adventantibus communia promebat; ac Lot quidam medius, non Sodomitarum sed Sino-

νου βίξης ἀποβλαστήσαντας, τὸν Ἰσαάκ, τὸν Ἰακώβ, καὶ μετὰ τῆς μνήμης τῶν ἀνδρῶν, ὅλης τῆς ἐπ' αὐτοῦς ιστορίας γίνονται θεαταί· οὕτω γὰρ σήμερον, τὸν τίμιον στήλον τοῦ τρισμακαρίου Φωκᾶ καταλαβὼν, ἐκ τοῦ τόπου πληροῦμαι τῆς μνήμης πάντων ὁμοῦ τῶν ἐπ' αὐτῷ λεγομένων διηγημάτων· βλέπω τὸν κηπουρὸν τὸ ἐπιτήδευμα, τὸν ἀπλαστον τὴν ψυχὴν, τὸν φιλόξενον, τὸν τῆς παραλλίας ἐξαίρετον, τὸν τῆς μεσογείου εὐεργέτην, τῶν ἁγίων τὸν ἅγιον, καὶ τῶν δεδοξασμένων διὰ Χριστὸν ἐνδοξότερον.

Ἰερὸς μὲν γὰρ καὶ θεσπέσιος ἅπας ὁ τῶν γενναίων μαρτύρων κατάλογος, πάθει τὴν ὑπὲρ πάθους ἀποδοῦς χάριν, αἵματι δὲ τὴν ὑπὲρ αἵματος τῷ Σωτῆρι τῶν ὄλων ἀμοιβὴν ἐκπληρώσας. Πλὴν ἐν αὐτοῖς τούτοις, οὐ μία τῶν πάντων ἡ δόξα, οὐδὲ πρὸς ἓν μέτρον ἴσα τὰ γέρα τοῖς ὄλοις ἀποκεκλήρωται· ἀλλὰ τὸ πρῶτον καὶ δεύτερον, οὐδὲ ὁ τῶν ἁγίων ἐκφεύγει κατάλογος. Αἴτιον δὲ οἶμαι τοῦτου, τὸ μὴ ἀπηκριυμένον τοῦ κριτοῦ καὶ ἀπόδοστικτον. Ἐφορᾷ γὰρ καὶ τιμωριῶν μεγέθη, καὶ καρτερίας ἐνστάσεις, καὶ βασιλῆων τὰ ἀγωνίσματα, τὰς πρὸς ἀξίαν ἀμοιβὰς διανέμει τοῖς ἀθληταῖς. Καὶ παράδοξον οὐδαμῶς, εἰ πρὸς Θεοῦ οὕτω τιμᾶται τὸ δίκαιον, ὅποτε καὶ παρ' ἡμῖν στρατηγοὶ καὶ ἀγωνοθέται οὐκ ἴσοι γίνονται τοῖς ἀριστεύουσιν, ἢ τοῖς ἀγωνισταῖς· ἀλλὰ δὴ ἐκάστην κατὰ τὸ μέτρον τοῦ κατορθώματος, τὰς δωρεὰς ἀναλογούσας ἐπιψηφίζουσι.

Ταῦτα δὲ διήλθον, ἵνα δείξω, ὡς ὁ σήμερον ἡμῖν παρασχὼν τοῦ συλλόγου τὴν ἀφορμὴν, τῶν ἐταίρων καὶ συναγωνιστῶν ἐστὶ περιττανέστερος. Οἱ μὲν γὰρ ἄλλοι, οὐ πάντες παρὰ πᾶσι γνωρίζονται, οὐδὲ βεδοσημένην ἔχουσι τὴν ἀνδραγαθίαν· Φωκᾶν²⁶ οὐκ ἔστιν ὃς ἀγνοεῖ· ἀλλ' ὥσπερ ἀκτὺς ἢ τοῦ ἡλίου πᾶσιν ὀφθαλμοῖς ἐφήπλωται, οὕτω καὶ ἡ τοῦ μάρτυρος τοῦτου φήμη πᾶσαν ἀκοὴν περιήχησε· καὶ ἵνα συναελὼν εἶπω, ὅσοι τὸν Δεσπότην ἐγνώρισαν Χριστὸν, οὗτοι καὶ τὸν πιστὸν δοῦλον ἐγνώρισαν· μᾶλλον δὲ, εἰ δοκεῖ, τῶν κοινῶν πρὸς τοὺς ἄλλους ἐγκωμίων ἀφέμενος, τὰ ἐξαίρετα τοῦ μάρτυρος διηγήματα ὑμῖν τοῖς φιλομάρτυσι διηγῆσομαι.

Ἦνερχε τοίνυν τὸν ἅγιον ἄνδρα τοῦτον, τὸ μέγα Χριστιανῶν ὄφελος, ἡ γείτων Σινώπη, πόλις ἀρχαία καὶ γνώριμος, εὐπορος καρτερῶν²⁷ καὶ φιλοσόφων ἀνδρῶν. Μὴ γὰρ μοί τις λογιζέσθω νῦν τὸ τῆς θρησκείας διάφορον, ἀλλ' εἰ σπουδαίων ὄλων ἀνδρῶν τροφὸς καὶ μήτηρ εἰδείχθη. Ἐπιτήδευμα δὲ αὐτῷ τοῦ βίου, κήπου γεωργία καὶ ἐπιμέλεια, ὅνπερ αὐτοῦ που πρὸ τῆς πύλης τοῦ ἀστεος ἐπὶ τοῦ στόματος τοῦ Ἰσθμοῦ κεκτημένος, ἦσκει φιλοπόνως, ἑαυτῷ καὶ τοῖς δεομένοις παραμυθίαν τοῦ βίου. Ἦνοιγε δὲ καὶ τοῖς ξένοις μάλα προθύμως τὴν μικρὰν καὶ πενομένην ἑστίαν. Ἐπεικῶν δὲ τῇ λεωφόρῳ, κοινὰ τοῖς ἐπιδημοῦσι προσέτιθει τὰ δῶτα· καὶ μέσος²⁸ ἦν Λότ. οὐ Σοδομιτῶν, ἀλλὰ Σινωπέων. Τοῦ δὲ χρόνου προελθόντος, τὴν ἐν-

²⁶ Deest negat. in Sirn. codice. ²⁷ Sirn. γενναίων. ²⁸ Sirn. νέος.

(43) Desunt omnia superiora in autographo R. P. Sirmundii, et apud Surium.

τολῆν εὔρεν οὐκ ἔμισθον· ἀπὸ γὰρ φιλοξενίας ἐξέρ-
δανε τοῦ ζωοποιῦ θανάτου τὴν πρόφασιν· ὅθεν δὲ
καὶ ὅπως, μικρὸν ἀναλαβόντος ἀκούσατε.

Τοῦ λόγου τῆς εὐσεβείας ἡμῶν καταγγελλόντος, καὶ
τοῦ θεοπεσίου κηρύγματος πρὸς πᾶσαν ἀκοὴν ἐξελ-
θόντος, γνωρίζοντος δὲ Χριστὸν καὶ τὰ ἐκείνου μυ-
στήρια, ἐζῆρξάν ἔθνη, κατὰ τὸν Ψαλμῶδον, καὶ
οἱ βασιλεῖς καὶ ἄρχοντες συνήγοντο ἐπὶ τὸ αὐτό·
καὶ οἱ τῆς πλάνης λαοὶ ὠργίζοντο, τοῦ Ἰησοῦ βασι-
λεύοντος. Ἐζητεῖτο δὲ πᾶς Χριστιανὸς, ὡς κακοῦρ-
γος, καὶ ὁ ἐγγὺς ἐκολάζετο, καὶ ὁ μακρὰν ἀνιχνεύετο.
Διὸ Φωκάδην, οὔτε ἡ εὐτέλεια τοῦ ἐπιτηδεύματος, καὶ
ὁ κηπουρὸς ἐκρυψεν· ἀλλὰ καὶ οὗτος, ὡς γνήσιος
μάλιστα τοῦ Χριστοῦ μύστης, ἐμηνύθη. Καὶ δὴ καὶ Β
ἦλθον ἐπ' αὐτὸν οἱ τοῦ δυστήνου τοῦδε βίου καὶ
βέροντος καλυπθέντες ἀπαγαγεῖν αὐτὸν ἀκριτον, ἀν-
απολόγητον. Καὶ γὰρ ἦν τὸ ἐγκλημα τοιοῦτον, ὃ λαμ-
πρᾷ τῇ φωνῇ ὁ γεννάδας καθωμολόγει· καὶ μηδενὸς
ἔρωτωντος, ἔργους ²⁰ εἰδείκνυε· πυθανομένου δὲ, πε-
ριχαρῶς ἐξεβόα.

Ἐλθόντες γοῦν οἱ τῆς ἐκείνου τιμωρίας δῆμιοι,
καὶ τῆς ἡμετέρας ἑορτῆς αἵτιοι, παρ' αὐτῶ τῶ ζη-
τουμένῳ κατέλυσαν, οὔτε γινώσκοντες, οὔτε μὴν γι-
νωσκόμενοι. Ἐν ἀπορρήτῳ δὲ τέως εἶχον τῆς ἐπιδη-
μίας τὴν πρόφασιν, ἵνα πρότερον ἐκδιδαχθέντες παρὰ
τῶν ἔξω τῆς πόλεως, τὶς ὁ Φωκάς, καὶ ὅποι διάγων,
ἀθρόον ἐπιστάντες συλλάβωσιν, ὡς οἱ Ἑβραῖοι ²⁰ ποτε
ἐν τῷ κήπῳ μετὰ Ἰούδα τὸν Κύριον. Ἐλελήθεσαν δὲ C
εἰσὸς δικτύων τὴν θήραν ἔχοντες, οἱ κύνας τὸν ἀρνεῖον,
οἱ λύκοι τὸν ἀμνόν, τὴν περιστερὰν οἱ ἀρπακτικῶν καὶ
γαμψώνυχος· καθὼς δὲ ὁ προφήτης Ἡσαίας φησί·
Συνανεπίετο ταῖς παρδάλεσιν ὁ ἔριφος, καὶ τοῖς λύ-
κῳς ὁ ἀρνεῖος ²¹ συνεδόσκειτο, καὶ οἱ λέοντες ἅμα τῶ
μύσχι κοινῆν εἶχον τὴν δίαιταν. Ἐπειδὴ δὲ, οἷα φι-
λεῖ γίνεσθαι, τράπεζα καὶ συνήθεια τὸ θαρρῆν ἀλ-
λήλοις παρέσχον, διεπυθάνετο παρ' αὐτῶν ὁ μάρτυς,
λίνας εἶεν, καὶ τίνας χάριν τὴν αὐτοῦ πόλιν κατέλα-
δον. Οἱ δὲ τὴν πρόθυμον δεξιῶσιν καὶ φιλοξενίαν τοῦ
ἀνδρὸς αἰδεσθέντες, μηδενὶ τε τὸ λεχθισόμενον ἐξ-
εἰπῆν παραγγειλαντες, ἐγνώρισαν αὐτῶν τὸ ἀπόρρη-
τον, καὶ τὸ τῆς ἐπιβουλῆς ἐξαγορεύουσι δρᾶμα, ὅτι
Φωκάδην ἐπὶ τιμωρίᾳ ζητοῦσι λαβεῖν· ὅθεν πρὸς τῇ D
φιλοξενίᾳ, καὶ ταύτην ἤξισον τὴν ἐνέργειαν προσθεῖ-
ναι, συγκαμῆν αὐτοῖς εἰς τὴν θήραν τοῦ ζητουμένου.

Ἦκουσεν ὁ τοῦ Κυρίου θεράπων, καὶ ἀτρέπτῳ τῇ
ψυχῇ τὸν λόγον δεξάμενος, οὐ ταπεινὸν τι καὶ ἀγεν-
νὲς ἔπαθεν, ἢ ἐφθέγγετο· οὐδὲ ἀποδειλιάσας τὸν
κίνδυνον, φυγεῖν ἐβουλεύσατο· καὶ ταῦτα, πολλῆν
ἔχων καὶ ἀνετον ἀποδιδράσκειν τὴν ἐξουσίαν· ὅτι

²⁰ Sirm. θεοσέβεια ἐκκλημα, ὃ λαμπρᾷ τῇ φωνῇ ὁ δρᾶσας καθωμ., καὶ μηδενὸς μὲν ἔρωτωντος, τοῖς ἔργοις.
²¹ Sirm. Ἰουδαῖοι. ²² Sirm. ἀμνός. ²³ Psal. II, 1 sq. ²⁴ Isai. XI, 6; LXX, 25.

(44) Nam erat tale crimen, καὶ γὰρ ἦν τὸ ἐγκλημα τοιοῦτον. Paulo aliter Romanus codex ac Sir-
muntii: καὶ γὰρ ἦν θεοσέβεια ἐγκλημα. ὃ λαμπρᾷ τῇ
φωνῇ ὁ δρᾶσας καθωμολόγει. Religio crimen erit,
quod auctor clara voce confitebatur, eadem est omnino

A pensium erat. Porro temporis processu, haud va-
cum mercede mandatam invenit. Vivificæ enim
mortis occasio, ex hospitalitate lucro acce-
sit. Unde vero, ac quonam modo, paulo altius repentem
audite.

Cum Christianæ pietatis sermone annuntiato,
divina prædicatio ad omnem aurem exiret, Chri-
stumque ac ejus mysteria nota redderet, fremuerunt
gentes, ut ait Psalmista, regesque ac principes in
unum convenerunt ²²; ac Christo regnante, errantes
populi irascebantur. Quærebatur autem quilibet
Christianus, tanquam maleficus: ac qui prope erat,
puniebatur; qui vero procul erat, investigabatur.
Quamobrem Phocam quoque, ne quidem vile stu-
dium, hortulanique conditio celavit; sed is quoque,
ut verus Christi discipulus, denuntiatus est. Ac
sane ad eum venerunt, qui nulla judicii forma, nulla
defensione, a misera hac fluxaque vita jussi erant
abducere. Nam erat tale crimen (44), quod vir stre-
nuus clara voce confiteretur; nulloque interrogante,
operibus proderet; interrogante autem aliquo, im-
pensius gaudens clamore efferret.

Venientes ergo illius lictores supplicii, nostrique
festi auctores, apud eum ipsum, qui quærebatur,
diversati sunt, ut neque ii cognoscerent, neque ab
illo cognoscerentur. Interim vero adventus causam
celabant, ut cum prius accepissent, ex iis qui habi-
tabant extra civitatem, quisnam esset Phocas, et
ubi degeret, repente invadentes, ut quondam Judæi
Juda duce Dominum in horto, comprehenderent.
Ignorabant autem se prædam habere inter retia; canes,
ovem; lupos, agnum; rapaces aves ac unguines,
columbam. Ut autem Isaias propheta ait ²³: Hædus
cum pardo accubabat, agnusque cum lupis pasceba-
tur, ac leones simul cum vitulo commune convi-
vium inibant. Cum autem, uti moris est, mensæ so-
cietas ac consuetudo fiducia invicem generassent,
rogavit ex eis martyr, quinam essent, ac qua de
causa ad ejus venissent civitatem. Illi vero alacrem
viri susceptionem ac hospitalitatem reveriti, cum
præcepissent, ne quod auditorus erat cuiquam enun-
tiaret, ei arcanum aperiunt, ac insidiarum exponunt
fabulam, ut nimirum quærant capere puniendum
Phocam. Quocirca hospitalitatis cumulo, hoc quoque
beneficio ab eo affici rogabant, ut captando quem
quærebant, una ipse operam conferret suam.

Audivit Dei servus, immotoque animo auditum
sermonem suscipiens, nihil adjectum, ac quod pu-
sillum animum indicaret, passus aut locutus est:
neque periculo exterritus spectavit fugam; idque,
ejus ineundæ magnam ac liberam habens faculta-

sententia; haud item quam Surii interpret exprimit,
quæ nec ipsa satis commoda est: Crimen erat
pietas, quod clara voce confitebatur, cum qui omnia
fecit. Sic alia passim occurrunt minus accurata, in
quibus tamen nolim esse morosior.

tem, cum li necdum scirent, eum esse quem quæ-
rerent : contra vero omnino fecit ; se fortiter ge-
rere, non fugere statuens. Eorum itaque præcibus
annuit, et, Ego, inquit, in præsentī negotio vobis
adjutor ero ; novi enim virum, et facile quæsitum
inveniam. Nec erunt longiores moræ, sed die cras-
tina vobis eum ostendam. Vos tantum in hoc meo
paupere diversorio requiescite. Ubi sic eis certo
promississet, duabus se rebus dispertit ; nempe exci-
piendis tota humanitate occisoribus, ac parando
sepulcro. Cum autem parasset fossam, et quæ ad
sepulturam erant necessaria, ad eos postridie acce-
dens : Diligenter, inquit, vobis quæsi vi Phocam,
estque jam parata præda, ac si lubet, comprehen-
datur. Illis autem præ gaudio quærentibus, ubinam
vir ille esset : Non procul, inquit, sed vobiscum est ;
nam et ego ille ipse sum. Rem itaque exsequimini,
longique itineris ac laboris scopum implete. Obsu-
perunt animis homines, eoque audito, dirigerunt,
saalem ac mensam reveriti, munificumque in pauper-
tate convivam. Ad hæc vero, animos ut se interfi-
cerent exhortatione addebat ; jubebatque ne quid-
quam dubitarent ; dicens, ne fore quidem illorum
manus cædem, sed eorum facinus, qui præcepis-
sent. Dixit, persuasit, passus est, ac capite trunca-
tus, grata Deo hostia oblatus est.

Ab eo tempore hactenusque, columnam eum ac
sustentaculum (45) divinarum per orbem Ecclesia-
rum, o viri, habemus ; estque ille martyr claris-
simus, habens ipse primas partes inter optimos. Is
omnes conferto agmine ad suam trahit domiciliū,
suntque plenæ viæ publicæ iis qui ex unaquaque
regione ad locum orationis contendunt. Atque est
quidem magnificum illud templum, cui obtigit, ut
sacrosanctum haberet martyris corpus, eorum qui
affliguntur, relaxatio ; eorum qui morbis laborant,
officina medica : eorum qui esuriunt, mensa ; abun-
dantius enim nunc alit Phocas defunctus, quam
prius Joseph in Ægypto vivus. Nam ille quidem fru-
mentum permutabat pecunia ; hic autem, gratis lar-
gitur egentibus. Sic mendicorum ac erronum turbæ
ad Sinopes isthmum, ceu ad commune aliquod pe-
narium accurrunt. Sed illic quidem sic. Si autem
etiam alibi paucarum reliquiarum impertitione (46),

²⁴ Leg. στόλον.

(45) Columnam ac sustentaculum, etc. Sic etiam
Sirmundus margini ascripserat, leg. στόλον · ut
non præcedentia referat, quod reddit Lipomani in-
terpres, retinens vocem στόλος, sed sequentia, quod
plane tota exigit ratio contextus.

(46) Paucarum reliquiarum impertitione, διὰ μι-
κρῶν λειψάνων. Sunt hæc pulcherrima, ac veterum
in sacras reliquias religionis præclara argumenta,
cum sic celebriorum martyrum ac sanctorum exu-
viis, ex una Ecclesia ditarent plurimas, nec quid-
quam prioris auferrent autem minuerent divitias ;
quam hactenus in nostris vigentem subit gratulari,
idque maxime recentī admodum ac hesterno rei
ejusmodi, eoque domestico, post alia haud ita

μήτε δηλὸς ἦν ἔτι αὐτὸς ὢν, ὁ παρ' ἐκείνων ἐπιζη-
τούμενος · ἀλλὰ πᾶν τούναντίον ἐποίει, ἀνδρίζεσθαι
μᾶλλον, καὶ οὐχὶ φεύγειν προσηρημένος. Ἀμφέλι πρὸς
τὴν ἀξίωσιν ἐπινεύει · Κάγω, φησὶν, ὑμῖν εἰς τὸ προ-
κειμένον συλλήψομαι. Γινώσκω γὰρ τὸν ἄνδρα, καὶ
βαθίως ἀναζητήσας εὐρήσω · οὐκ εἰς μακρὰν δὲ τού-
τον, ἀλλὰ εἰς τὴν ἐπιούσαν καὶ αὐτοῖς ὑμῖν ἐπέδειξω
μόνον ὑμεῖς ἐπὶ τῆς πενιχρᾶς ταύτης καταγωγῆς
ἀναπαύσασθε. Οὕτω βεβαίαν αὐτοῖς ἐγγυησάμενος
τὴν ὑπόσχεσιν, πράγμασιν ἑαυτὸν καταμερίζει δυοῖ,
τῇ τε δεξιῶσει τῶν ἑαυτοῦ φονέων, καὶ τῇ ἑτοιμασίᾳ
τοῦ τάφου. Εὐτρέπισας δὲ τό τε δρυγμα καὶ τὰ περὶ
ταφῆν ἀναγκαῖα, προσελθὼν αὐτοῖς τῇ ὕστεραιᾳ,
Ἐπιμελῶς ὑμῖν, ἔφη, τὸν Φωκᾶν ἀνεζήτησα, καὶ
ἑτοιμον ἤδη τὸ θήραμα · καὶ εἰ δοκεῖ, συλληφθήτω.
Τῶν δὲ εἰπόντων ἐκ περιχαρείας · Καὶ ποῦ ὁ ἀνὴρ ;
Οὐ πόρρω, φησὶν, ἀλλὰ μεθ' ὑμῶν · αὐτὸς δὲ ὑμῖν
οὕτως ἐγώ · καὶ χρήσασθε τῷ πράγματι, καὶ πλη-
ρῶσατε τὸν τῆς ὀδοπορίας καὶ τοῦ πόνου σκοπόν.
Ἐπλάγησαν τὰς ψυχὰς οἱ ἄνθρωποι, καὶ πρὸς τὴν
ἀκοὴν ἀπεπάγησαν, τοὺς ἄλλας καὶ τὴν τράπεζαν αἰ-
δεσθέντες, καὶ τὸν ἐν πενίᾳ φιλότιμον ἐστιάτορα. Ὁ
δὲ καὶ ἔτι παρεκάλει πρὸς τὴν τόλμαν τῆς ἀναιρέ-
σεως, καὶ μήτ' εἰς πρὸς ὀλίγον διστάζειν ἐπεκελεύετο,
λέγων, ὡς οὗτ' ἐκείνων χειρὸς ὁ φόνος, ἀλλὰ τῶν
προσταζάντων ἢ ἐπιχειρήσις. Εἶπεν, ἔπεισαν, ἐπαθε,
καὶ τὴν κσφαλὴν ἀποτημηθεὶς, ἱερεῖον τῷ Θεῷ κεχα-
ρισμένον προσήχθη.

Στόλος ²⁴ καὶ ἔρεῖσμα τῶν θείων τῆς οἰκουμένης
Ἐκκλησιῶν, ἐξ ἐκείνου μέχρι τοῦ νῦν τοῦτον ἔχομεν,
ἄνθρωποι · καὶ μαρτύρων ἐστὶν οὗτος περιφανέστα-
τος, ἐν τοῖς ἀρίστοις ἔχων αὐτὸς τὸ πρῶτον. Οὗτος
ἀφάλασται πανδημει πάντα πρὸς τὸ ἑαυτοῦ καταγῶ-
γιον, καὶ πλήρεις αἱ λεωφόροι τῶν ἀρ' ἐκάστης
χώρας πρὸς τὸν τόπον ἐπιειγομένων τῶν πρῶτων.
Ἔστι μὲν οὖν ὁ μεγαλοπρεπῆς ἐκεῖνος ναὸς, ὃς καὶ
τὸ ἱερὸν ἔχειν τοῦ μάρτυρος ἐκλήρωθη σῶμα, θλιβο-
μένων ἀνεσις, κακουμένων ἱατρῶν, λιμνωτόνων
τράπεζα. Δαψιλέστερον γὰρ τρέφει Φωκᾶς νῦν τε-
λευτήσας, ἢ περ ἐν Αἰγύπτῳ ὁ Ἰωσήφ τὸ πρότερον.
Ἐκεῖνος μὲν γὰρ ἀργυρίου τὸν σίτον διένειμε · οὗτος
δὲ προῖκα τοῖς δεομένοις χαρίζεται. Οὕτω πτωχῶν
καὶ ἀλητευσάντων φύλα προστρέχει τῷ τῆς Σινώπης
ισθμῷ, καθάπερ τινὶ κοινῷ ταμειῷ. Ἄλλ' ἐκεῖ μὲν
οὕτως · εἰ δὲ ποῦ καὶ ἀλλαχοῦ διὰ μικρῶν λειψάνων,
οἷον ἀποικίαν τινὰ μητροπόλεως ὁ μάρτυς ἑαυτῷ

vetera, occurrente exemplo : nimirum, illationis
reliquiarum S. Raymundi de Penniafort confessoris
nostri Ordinis Prædicatorum, in nostram hanc
S. Mariæ Annuntiatæ Parisiensis sacram ædem, sub
præsentia, ac recognoscente illustrissimo ac reve-
rendissimo episcopo Massiliensi, committente illu-
strissimo ac reverendissimo Parisiensi archiepi-
scopo, turbaque innumera utriusque sexus fidelium
ovante, ac, quod sit noster Asterius, factum locum
nostrum a novo tanto hospite, καταγῶγιον ἑορτα-
ζόντων, epulantium diversorium, agnoscente : iisque
cum primis, qui ereptas e mortis faucibus proles,
præsentissimo ejus patrocinii, haustique pulvisculi,
perenni miraculo e sancti sepulcro nascentis, reme-

κατεστῆσατο, θαυμαστός και οὗτος ἔτόπος, και πᾶσι A
Χριστιανοῖς παρσποῦδατος· ὡσπερ δὴ οὗτος ὁ
καρ' ἡμῖν χώρος, καταγῶγιον ἑορταζόντων ἐστὶ. Τιμὸς
γὰρ ἐναντίον τοῦ Κυρίου ὁ θάνατος τῶν ὁσίων
αὐτοῦ· και πολλαχοῦ μερισθέντα τὰ λείψανα, ὀλό-
κληρον πανταχοῦ τῷ τρισμακαρίῳ σώζει τὴν εὐφη-
μίαν.

Οὕτω γοῦν και κατὰ τὴν βασιλεύουσαν πόλιν, τὴν
κορυφὴν Ἰταλίας, και βασιλίδα τοῦ κόσμου, ἐστὶ τῷ
μάρτυρι δορυφορία πάνδημος και τιμῆ, οἰκός τε πε-
ριφανής, ἡσκημένος εἰς κάλλος. Οὐχ ἤττον δὲ Ῥωμαῖοι
τὸν Φωκᾶν θεραπεύουσιν, ἢ Πέτρον και Παῦλον. Διὸ
και, ὡς λόγος διδάσκει, τὴν κεφαλὴν τοῦ μάρτυρος
ἐσπουδασμένως ἐκτίσαντο, ἀντίστροφον τῆς μαρᾶς
Ἡρωδιᾶδος ἰλόμενοι γνώμην. Ἡ μὲν γὰρ, αἵματος B
διώσσα, δικαίως κεφαλὴν τιμίαν εἰς ὕβριν ἐξήτησεν·
οἱ δὲ, τιμῆς χάριν και ὠφέλειαν τῆς ἑαυτῶν, μαρτυ-
ρικὴν ἀξίως κεφαλὴν περιεποιήσαντο.

Ναῦται δὲ και πλωτῆρες οἱ πανταχοῦ, οὐχ οἱ τὸν
Εὐξεινον διαπλέοντες Πόντον, ἀλλὰ και οἱ τὸν Ἀδρίαν
τέμνοντες, και ὑπὲρ Αἰγαίου φερόμενοι, και ὅσοι τὸν
Ἰκεανὸν πλέουσι τὸν Ἑσπέριον, και τοῖς Ἐφίοις
κόλποις ἐνθαλαττεύουσι, τὰ συνήθη κελεύσματα, οἷς
τοῦ πλοῦ τὸν πόνον προσαναπαύουσιν, εἰς καινὴν τοῦ
μάρτυρος μετέβαλον εὐφημίαν· και διὰ γλώσσης
ἐστὶν ὅλος ὁ Φωκᾶς αὐτοῖς ὑπρόδόμενος· ἐπεὶ και
ἐναρτῆ παρέχει τῆς βοηθείας τὰ σύμβολα. Πολλάκις
μὲν γὰρ ὤφθη, νῦν μὲν νύκτωρ προσοχομένου ²⁵
χειμῶνος διεγείρων τὸν κυβερνήτην, τῷ πηδάλῳ

²⁵ Sirm. ac Rom. Col. προσδοκωμένου. ²⁶ Ps. l. cxx, 15.

διο, qua praesentes, bene sanas offerebant, qua offe- C
rentes, oblatasque, et audiebant, et videbant. Tanti
huius muneris rei tenemur, pro invictissimi aequae
ac religiosissimi comitis d'Harcour, Catalauniae pro-
regis ac vindicis, devotissimaeque conjugis sollicitu-
dini, nec non omnium Barcinonensis inelytae
civilitatis, quorum interesse poterat, ordinum, huma-
nitati, inque rem Gallicam, studio propensiori.
Erant S. Hyacinthi reliquias, Annae Austriacae clem-
entissimae ac piissimae reginae nunc feliciter regni
habenas moderantis supplicatione, e Polonia ante
paucos admodum annos eidem nostrae Praedicatorum
Ecclesiae concessis, regiaque magnificentiae
sacello venerationem habentibus, fraternae Ray-
mundi e Catalaunia ac Barcinone adiungendae reli-
quiae, simili e regione sacello, ut fidelium pietas
faveat, interimque humiliori, parem cultum habi-
turae; quo duplici eo sidere, angustius, quam ut
piorum devotioni sufficiat, possitque volentes, maxime
praecipuis festis, ambitu continere, augustius in
humilitate venerabile, templum effulgeat, fidelesque
populos, quibus debita charitatis, pro Praedicatorii
Ordinis munere, semper aliquod exhibere studeamus,
in Dei laudem attrahat magis ac provocet. Nihil
sane in istis facilius videas, quod non auctor in
suo Phoca antiquissimae pietatis ostendat; in qua
ut Galli nostri a principio primi esse studuerunt,
sic confertiores universis aliis Christianis gentibus
sacras ejusmodi gazas, sibi hactenus reposuerunt,
ac donec Calvinianus furor, non paucis ac in cele-
bres locis pluribus insigni sacrilegio dissipavit, in-
Martianos, Bonaventuras, Franciscos, pluresque
alios, ac sacra eorum pignora, brute admodum, et
ut ne Turcus, ne Scythia quidem, debacchant.

(47) Non minus Romani Phocam colunt, etc. Mi-

veluti coloniam aliquam ex metropoli deductam,
sibi martyr constituit, est is quoque locus admira-
bilis, ac universis Christianis desideratissimus:
quomodo utique, noster hic locus effectus est epu-
lantium donus. Pretiosa enim in conspectu Domini
mors sanctorum ejus ²⁶: multisque locis divinae reli-
quiae integram ubique ter beato viro nominis ser-
vant claritatem.

Sic etiam in regia civitate, Italiae principe, ac
mundi totius regina, universi populi concursu hono-
ratur martyr ac celebratur, habetque insigni pul-
chritudine exstructam aedem. Non minus autem Ro-
mani Phocam colunt (47), quam Petrum et Paulum.
Quamobrem ut ferunt, caput martyris summo sto-
dio comparant, contrariam sceleratae Herodiadi
assumentes sententiam. Nam illa quidem sanguinem
sitiens, iusti caput venerandum poposcit ad contu-
meliam: illi autem honoris causa, suaeque ipsorum
utilitatis, digne sibi martyris caput vindicant.

Nautae autem, ac qui sunt vectores, non solum
qui transmittunt Pontum Euxinum, verum etiam
qui secant mare Adriaticum, ac qui feruntur super
Aegaeum, qui item Occidentalem navigant Oceanum,
quique maris Orientalis sulcant sinus, consueta ce-
leusmata, quibus navigationis labores recreant, in
novam martyris laudationem verterunt, totusque
eis in ore est Phocas decantatus: quippe qui praesentis
auxilii perspicua argumenta praebet. Nam saepe
visus est, nunc quidem noctu, maris procella
inturgescens (48), excitans gubernatorem ad cla-

rum, Phocae celebrem adeo Romae memoriam Asterii
tempore, sic abiisse in obscurum, ut vix ulla videatur
exstare. Haud certe licuit invenire, templi hujus
reliquias ac nomen, inter novae Romae sacra monu-
menta, quae edita exstant, uti nec ubi sacrum illud
caput Phocae in Urbe asservetur.

(48) Maris procella inturgescens, προσοχο-
μένου χειμῶνος. Major longe emphasis, quam ejus
quod Sirmundi ac Romanus codex habet, προσδο-
κωμένου. Surtii interpret, cum expectaretur: potius
enim, inexpectata ac improvisa tempestate, pro-
que ea securo, ac dormitante ad clavum, navarcho.
Retenta illa voce, videretur reddendum: *ingruente*,
sen, *proxime instante tempestate*. Haec in nautas
miracula, pluribus Graeci tropariis ascribunt Phocae
episcopo, e quibus libet quaedam exscribere. Ad
Vesperas, trop. 3: Ταῖς τῶν θαυμάτων ἀκτίσι πᾶσαν
φωτίζεις τὴν γῆν· τοῖς ἐν θαλάσῃ, Πάτερ, βοηθεῖς
καθ' ἐκάστην· νοσήματα διώκεις, παύεις ψυχῆς και
σαρκὸς ἀρρώσθηματα, παρὰ Κυρίου τὴν χάριν, μάρ-
τυς Φωκᾶς, εἰληφῶς, παμμακάριστε· *Orbem univer-
sum miraculorum radiis illustras, quotidie, Pater,
auxiliaris, versantibus in mari, fugas morbos, animae
ac carnis infirmitates tollis, accepta a Domino gra-
tia, martyr Phoca ter beatissime*. Post catholicis: Ἡ
χάρις τοῦ Πνεύματος ἐν σοὶ σκηνώσασα, πηγὴν
σε ἀνέδειξε πολλῶν χαρίτων, Φωκᾶ, πλουσίως ἀνα-
βλύζουσαν· ὅθεν και τοῖς πλωτῆρι βοηθεῖς καθ'
ἐκάστην, πίστει ἐπιζητοῦσι τὴν βοηθειαν, Πάτερ·
τὸν τοῦτο, και ἡμῖν ἱλασμὸν νέμοις, θεόσορε· *In te
habitans Spiritus gratia uberem te multarum gratiarum
fontem, o Phoca, fecit: quare etiam, Pater,
quotidie auxiliaris vectoribus, tuam fide exquirentibus
opem: cum quibus, etiam nobis, divina pollens sa-
pientia, propitiationem tribuas*. Od. 5: Κορυφουμέ-

vum dormitantem : aliquando autem rursus tendens rudentes, ac veli curam gerens, eque prora brevia prospiciens. Quocirca nautis lege constitutum est, ut Phocam convivam habeant. Quia vero nequii fieri, ut qui tunc incorporens existit, conviva ac mensæ particeps fiat, videte quomodo pia cogitatio, quod factu impossibile videbatur, facile reddiderit. Quotidie enim, æquam unam, pro comedituræ ratione, partem martyri attribunt. Eam autem unus aliquis e convivis emens, deponit pecuniam; idem alter sequenti die, ac tertia, alius : sorsque illa

νην τὴν θάλασσαν τῆς ἀπάτης, πολυθείας λαλιᾶς, θεῖα κυβερνήσει, ἔνδοξε, παρέδραμες, λιμὴν γαληνότητος πᾶσι γεγωνὸς θαλαττεύουσι· *Idololatriæ procella tumens erroris mare, divini gubernatione, inclyte, prætercucurristi : universis mari factatis, portus effectus tranquillissimus.* Sic ubique Græcus canon de spiritali Phocæ gubernatione, ne minimum indicata, quam Acta Latina, minus forte solide, corporalem tribuunt. Ode 5 : Θάλασσαν ἀθεῖας ἐξήρανας, πάνσοφε, πηγὴν ζωῆς ἀναβλύζων διδάχων ὁσίων· νῦν δὲ θαυμάτων ἐπομβρίας ἀποπλύνεις παθῶν πάντα βόρβορον· *Siccato, vir sapientissime, impietatis salo, vitalem sacrorum dogmatum scaturiendo fontem, nunc miraculorum imbribus, omne morborum eluis cœnum.* In Exapostilario : Ἱεραρχῶν ἀκρότης, καὶ ἀθλοφόρων τὸ κλέος, Φωκᾶ, καὶ μέγας προστάτης τοῖς θαλαττεύουσι πέλων, περιώσῃ ἐκ κινδύνων τοὺς εὐφημοῦντάς σε, μάκαρ· *Præsulum summis, ac victorum decus, Phocæ, magnisque mari factatis defensor, te laudantes, vir beate, salva.* Ac quandiu in his agimus, haud abs re videatur, utriusque hie Phocæ representare synaxaria, ac historiam, hic breviter in Menologio Græcorum comprehensam, 22 Septemb. : Τοῦ ἁγίου ἱερομάρτυρος Φωκᾶ τοῦ θαυματουργοῦ. Οὗτος οὐδὲ ἐγένετο Παμφίλου καὶ Μαρίας κατὰ τὸν τόπον Σινώπης. Ἐθῆς δὲ ἐξ ἀπαλῶν ὀνύχων τῆ ἁγίου Ἡνεύματος χάριτι θαύματα ἐπιτελεῖ παράδοξα, καὶ παρέτεινε θαυματουργῶν μέχρις ἐσχάτης ἀναπνοῆς. Ὅθεν καὶ τὸ συνηθισμένον αὐτῷ ἐμυθῆ τέλος τοῦ μαρτυρίου, περισσεύει τῆ κεφαλῆ αὐτοῦ καθεσθίσεως, καὶ στέφανον περιθείσεως, καὶ ἀνθρωπίνως φεγγαμένης, καὶ αἰπούσης· Ποτήριον κεχέραστοι, καὶ δεῖ σε αὐτὸ πεινῶν· ὃ καὶ κατηξιώθη πεινῶν ἐπὶ Τραϊανῷ βασιλεῶς, ἔσπει, πυρὶ τελειωθείς. Πολλὰ δὲ καὶ μετὰ τὴν αὐτοῦ πρὸς Κύριον ἐκδημίαν γεγόνασι θαύματα παρ' αὐτοῦ· *Sancti pontificis martyris Phocæ miraculorum patrorum.* Fuit hic filius Pamphili et Mariæ in regione Sinopis. Statim vero ab infantia, sancti Spiritus adjunctus gratiâ, miracula cœpi edere, editique usque ad supremum spiritum. Unde etiam qui sibi eventurus erat, didicit martyrii finem, apparente columba super ejus caput, ac coronam imponente, humanaque alloquente voce : *Poculum temperatum est : illud te oportet bibere. Meruitque revera bibere, imperante Trajano, pro gladio, igni consummatus.* Multa vero, post ejus quoque ad Dominum migrationem, facta sunt ab ipso miracula. Male Surii interpres, ut hoc unum relexam, gladio, et igni consummatus : tanquam utroque consummatus, quod nec Græca volunt, nec facile possit intelligi, ac Actis omnibus adversatur; ex quibus liquet, solo igni, post tormenta varia, quorum victor exstitisset, consummatum fuisse : sic ipsa ab eo relata ex Petro, quibus ait consentire Vincentium, lib. x, c. 62, etc. Græcus item canon ocl. 7 : Ἐδοκιμάσθης ὡς ἐν χωνεῖα, μάρτυς, χρυσός, μέσον ἐμβληθεὶς ἀσβέστου φλογιστοῦς, καὶ μηδὲλος φλογιζόμενος. Εὐλογημένος εἶ, ὁ Θεός μου, κρυστάλλων, καὶ Κυρίου. Ὁ θεός πόθος προσανάφλεγων τὴν καρδίαν σου, θεῖω δροσισμῷ, ἔνδοξε, συντηρεῖ ἐν πυρὶ δαπανώμενον· τῆς

ἐπινοσάζοντα· ἄλλοτε δὲ πάλιν τοὺς κάλως διατεινόν, καὶ τῆς ὀβόνης ἐπιμελούμενος, καὶ ἀπὸ τῆς πύρας προσπτεῦον τὰ βράχη. Ὅθεν καὶ νόμος ἐγένετο ναύταις, Φωκᾶν ἔχειν συνεστιάτορα. Καὶ ἐπειδὴ τὸν νῦν ἀσώματον, σύσσιτον εἶναι καὶ κοινωνῶν τραπέζης, ἀμφέχον· μάθετε πῶς ἄρα φιλευσεθεὶς λογισμὸς ἐσοφίσατο τὸ ἀδύνατον. Καθ' ἑκάστην γὰρ τὴν ἡμέραν τὴν τῶν ὄψων μεριδία πρὸς ἰσομορίαν τῶν ἐσθιόντων ἀποκλήρουσι τῷ μάρτυρι. Ταύτην δὲ τις τῶν δαιτυμόνων ἐξωνοῦμενος, τὸ ἀργύριον κατατίθει· καὶ τῇ ὑστεραίᾳ ἄλλος, καὶ ἄλλοτε ἕτερος· καὶ

ἀθεῖας δὲ, Ἱεραρχῶν, τὴν ὕλην συγκαίοντα· *Probatu fuit, o martyr, velut aurum in conflatorio, in mediam calcem vivam ardentem injectus, ac nullo modo combustus : clamansque, Benedictus es Deus meus ac Dominus. Divinus amor, cor tuum abunde urens, divino rore, vir inclyte, in igne conservat consumptum : ac una tecum, o pontifex, impietatis consummentem materiam : qua duplici strophe, duo illa canunt in sancti martyris actis notata, ut in camino primum perseverarit illæsus, tumque in thernis accensis exhalaret animam, tametsi nihil ambusto corpore. Alia strophe insinuant suavem odorem, quem ab igne ac camino illæsus exspiravit : Τὸν σοφὸν ἱεράρχην τιμήσωμεν, ὡς ποιμένα πιστῶν καὶ διδάσκαλον· ὅτι ἐν τῷ λειμῶνι τῆς ἀθλήσεως ἐξήγησε· ῥόδον ἱερῶστατον, καὶ ἡμᾶς τοὺς πιστοὺς κατεμύρισε βοαῖς θαυμάτων τε καὶ πράξεων ἐμμερῶν· *Sapientem pontificem honore prosequamur, tanquam fidèlem pastorem ac magistrum : quod in certaminis prato, sacratissimæ rosæ flos eruperit, nosque fideles, cum miraculorum radiis, tum studiosis actionibus, ceu unguento perfuderit.* Hactenus, quod spectat ad Phocam episcopum Sinopensem. Hortulani, quem hic Asterius laudat, sic perstringunt historiam : Μνήμη τοῦ ἁγίου Φωκᾶ τοῦ κηπουροῦ. Οὗτος ἐκ πόλεως ἐγεγόνει Σινώπης, ἀργαλίας καὶ γνωρίων κατὰ τὸν τόπον· ἐπιτήδευμα δὲ ἦν αὐτῷ στηπίον [ἰερ. κήπιον], περὶ ὃ ἡσχολεῖτο· καὶ ἐργαζόμενος, κοινὰ προσέθειε τὰ ὄντα. Ἄλλα καὶ τὴν τῆς ψυχῆς φιλοκαλίαν περὶ πλείονος εἴχε. Διὰ τοῦτο· ὅθ' ἐτελειώθη· ἀλλὰ καὶ οὗτος ὡς δοῦλος γνήσιος Χριστοῦ ἐμνησθῆ τῷ τότε κρατοῦντι. Ἐλθόντες δὲ οἱ ἄνθρωποι παρ' αὐτῷ ζητούμενοι κατέλυσαν. Οὗς δεξιωσάμενος καὶ ἀναπαύσας ἐπυθάνετο, τίνες τε ἦσαν, καὶ τὴν αὐτοῦ πόλιν τίνος χάριν κατέλαβον. Οἱ δὲ γνωρίζουσιν αὐτῷ τὸ ἀπόβητον, καὶ ὅτι Φωκᾶν ἐπὶ τιμωρίᾳ ζητοῦσι λαβεῖν. Ἦκουσεν ὁ τοῦ Κυρίου θεράπων, καὶ τὴν ἐτοιμασίαν τοῦ τάξου εὐτρεπίσας, ἐφάνερωσεν αὐτὸν τοῖς ζητοῦσιν. Οἱ δὲ ἐπλάγησαν τὰς ψυχάς. Ὅ δὲ καὶ ἔτι παρεκάλει αὐτοὺς πρὸς τὴν τόλμαν τῆς παραίνεσεως· καὶ τὴν κεφαλὴν ἀποτιμήθεις, ἱερῶν τῷ Θεῷ κεχαρισμένον προσήχθη· *Memoria sancti Phocæ hortulani.* Erat hic natus ex urbe Sinope, antiqua ac nobili in ea provincia : ejus studium erat horti cultura, cui vacabat ; exercensque, quæ impetebant apponebat communia. Sed ei animi cultum pluris faciebat. Propterea non diu latuit ; sed ut verus Christi servus delatus est imperatori. Cum igitur venissent satellites, apud eum ipsam quærebant, diversi sunt. A quibus ille, cum benigne acceptos refecisset, quærebat quinam essent, ac qua de causa in eam urbem venissent. Illi porro arcuana declarant, ut scilicet Phocam ad supplicium quærant. Audivit Domini famulus, præparatisque opportunis ad sepulturam, seipsum quærentibus manifestum fecit. Obstupuerunt illi animis. Is vero ulterius rogabat, ut quod jussi erant audieret præstarent. Itaque capite obtuncatus, gratum Deo sacrificium oblatum est : quæ fere sumpta sunt ex Asterio, nihilque cum Phoca Syro, uti dixi, commune habent.*

οὗτος ὁ κληρὸς τῆς ἀγορασίας περιῶν ἅπαντας, δι-
δωσι καθήμερον τῆς μερίδος τὸν ὠνητήν. Ἐπειδὴν
δὲ ὄρμος αὐτοῦς ὑποδέξεται, καὶ εἰς γῆν ἀφίκωνται,
μερίζεται τὸ ἀργύριον τοῖς πεινώσι· τοῦτο ἡ μερίς
τοῦ Φωκᾶ, πνήτων εὐεργεσία.

Τεθῆκασι τοῦτον καὶ βασιλεῖς τὸν καρτερικώτατον
καὶ φιλόθεον, καὶ φιλοτίμοις κειμηλίοις κατακοσμοῦσι
τοῦ περιβλέπτου πένθητος τὸν ναόν. Φιλονεικοῦσι δὲ
οἱ ἐπιγινόμενοι τοὺς πρεσβυτέρους ὑπερβαλέσθαι.
Καὶ οὕτω θαυμαστὸν, εἰ τῆς Ῥωμαίων ἡγεμονίας
ἄνδρες φιλευσεβεῖς, θεσμοῖς καὶ νόμοις σύντροφοι,
οὕτως εὐλαβῶς ἔχουσι περὶ τὸν θεράποντα τοῦ Χρι-
στοῦ, ὅποτε καὶ εἰς βαρβάρους ἐφθῆ τὸ θαῦμα· καὶ
πάντες οἱ ἀγριώτατοι Σκύθαι, ὅσοι δὴ τὴν ἀντιπέρας
τοῦ Εὐξείνου Πόντου ἤπειρον νέμονται, Μαϊώτιδος
λίμνης, καὶ ποταμοῦ Τανάϊδος πρόσκοι, ὅσοι τε τὸν
Βόσπορον οἰκοῦσι, καὶ ἄχρι Φάσιδος ποταμοῦ παρα-
τείνονται, πάντες οὗτοι δορυφοροῦσι τῷ κηπουρῷ·
τοῖς δὲ πλοῖν ἴθουσι καὶ ἐπιτηδεύμασι διεστῶτες
ἡμῶν, εἰς τοῦτο μόνον ὁμογνώμονες γίνονται, τὴν
ἀγριότητα τῶν τρώπων ὑπὸ τῆς ἀληθείας ἐξημερού-
μενοι. Εἰς γούν ἀρχῶν καὶ βασιλεῦς ἐκείθεν τὸν
στέφανον τῆς κεφαλῆς ἀποθέμενος, χρυσῷ καὶ ἄν-
θεσι λίθων περιλαμπόμενον, καὶ τὸν θώρακα τὸν πο-
λεμικὸν ἀποδύς, ὕλας ἔχοντα πλοῦτου (ἀλαζονική
γὰρ καὶ θρυπτομένη τῶν βαρβάρων ἡ πανοπλία)
ἐπιμψεν ἀμφοτέρω ἀναθήματα, διὰ τοῦ μάρτυρος
τῷ θεῷ καὶ δυνάμει καὶ ἀξιώματι καθιερώσας τὰς
ἀφορμάς. Πρόδηλον γάρ, ὡς ὁ μὲν στέφανος τῆς
βασιλείας ἦν χαριστήριον· ὁ δὲ θώραξ, τῆς κατὰ
πολέμου ἰσχύος.

Τὰς δὲ συνεχῶς ἐπὶ τούτοις συμβαινούσας εὐερ-
γεσίας διὰ τῶν ἐν ὄνειρασιν ἤγειων, καὶ διὰ τῶν θε-
ραπειῶν, ὧν οἱ κάμνοντες ἀπολαύουσι, πῶς ἂν τις
καὶ δεηθῆσεται, ἀδυνάτου καθεστῶτος ταῖς καθέκα-
στον ἐνεργεσίαις ἐπαφεῖναι τὸν λόγον; Ἡμεῖς τοίνυν
ἐνταῦθα λήξαντες, δόξαν τῷ Σωτῆρι προσοίσωμεν,
οὗ δούλοισι πιστοὶ τοσαύτης ἡξιώθησαν χάριτος, ὥστε
πρὸς πᾶσαν χρεῖαν καὶ περίστασιν, κατὰ τὴν δοθεῖ-
σαν αὐτοῖς δωρεάν, τοὺς ὁμοδόλους εὐεργετεῖν· καὶ
ταῦτα μετὰ τὴν ἐνθόνδε ἀφίξιν, καὶ τὸν τοῦ σώματος
χωρισμὸν· ὧν ἡ μνήμη μετὰ τοῦ ἔργου καθ' ἡμέραν
διατρέχει πόλεις καὶ κώμας. πανταχοῦ τὸν εὐεργέτην
κηρύσσουσα Κύριον· ᾧ πρέπει πᾶσα [δόξα, καὶ]
τιμὴ, καὶ κράτος, καὶ μεγαλοπρέπεια, νῦν καὶ εἰς
τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἄμην.

I.

Ἐγκώμιον εἰς τοὺς ἄγιους μάρτυρας.

Ἔστιν, ὡς ἔοικεν, καὶ παρὰ τῶν σφόδρα δυσμενῶν

A emptionis universos obiens, partis emptorem quoti-
die suggerit. Postquam autem eos portus exceperit,
distribuitur famelicis collecta pecunia : idque pars
Phocæ est, pauperum beneficentia.

Eum quoque reges admirantur, qui fortissimus
religiosusque exstiterit, suspiciendique pauperis
ædem sacram, præclaris ac magnificis exornant do-
nariis. Contendunt, qui juniores accedunt, superare
veteres. Nec jam mirum, ut Romani imperii homi-
nes pii, quorum vita regitur moribus atque legi-
bus, usque adeo Christi famulum venerentur, cum
ad usque barbaros pervenerit admiratio; ferissimi-
que omnes Scythæ, quotquot, inquam, habitant
continentem ex adverso Pontis Euxini; accolæ lacus
Mæotidis, ac fluvii Tanaidis, ac quicumque incolant
Bosphorum, et ad Phasidem usque fluvium exten-
duntur; omnes, inquam, hi, obsequium olitori
præstant; cumque moribus omnibus ac studiis a
nobis differant, hæc una re sola nobis consentiant,
ut eorum feritas morum a veritate mansuescat.
Unus certe illinc princeps rexque, coronam capitis
deponens, auro ac gemmarum floribus magnificè
splendentem, exuensque pretiosæ materiæ bellicam
loricam (quippe superba est ac luxuriosa barbarorum
armatura), utraque misit donaria, Deo per martyrem
potentiæ ac dignitatis consecrans argumenta. Clau-
rum enim est, misisse coronam, ut pro regno gra-
tias ageret : loricam vero, ut pro virtute bellica.

Quæ autem propter hæc continuè eveniunt bene-
ficia per visiones in somnis, ac curationes, quas
ægroti consequuntur, quo quis modo narraverit,
cum sermo ad singula accedere non possit? Nos
ergo hic desinentes, Salvatori gloriam offeremus,
cujus servi fideles tantam gratiam sunt consecuti, ut
in omni necessitate ac casu, pro concesso eis dono
conservis suis benefaciant : idque postquam ab hu-
manis excesserint, fuerintque separati a corpore.
Quorum memoria efficax, quotidie pervadens civi-
tates ac vicus, ubique benefactorem Dominum
prædicat : quem decet omnis gloria, honor, et po-
testas, ac magnificentia, nunc et in sæcula sæculo-
rum. Amen.

X.

Encomium in sanctos martyres (49).

Licet, ut videtur, etiam a vehementer infensus et

(49) Ex biblioth. cardinal. Columnæ: n. 12, describente ac communicante R. P. Jac. Sirmundo. — Opportune tandem detectam, ac humanissime a doctissimo perinde, ac humanissimo viro R. P. Jacobo Sirmundo communem factam, cum vix non præulum Asterii reliqua excudisset, quo tandem loco maxime desiderabam, ac post Phocæ martyris encomium, ponere licuit. Titulus quidem communis est; velut dicta sit in martyris absolute, quorum Græci post Pentecostem diem celebrem habent, uti

fere nos in capite Kalendarum Novembrium, festum Omnium Sanctorum : re tamen vera dicta est, in certos quosdam martyres, ac velut urbis tutelares, in qua tunc Asterius egeret : quos ille præcipuos inter martyres indicat, cum eorum χορυφαίους καὶ προστάτας, ipso statim exordio vocat. Forte excide-
runt nomina propria ihorum martyrum, in quorum hæc Nataliis Asterius oraverat; vel etiam nota sunt ab eo, qui tractatum sibi reposuit ac suæ Ecclesie, pro die festo omnium martyrum. Commem-

implacabilibus inimicis, lucrum aliquod vel maximum capere : ac cum reliqua vitæ experientia probat, tum quæ modo sunt celebrata. Nisi enim diabolus Christianos persecutus esset, ac adversus Ecclesiam bellum suscepisset, nullos haberemus martyres : iis autem non exstantibus, mœstia ac nihil hilaris festaque vita nobis ageretur. Quid enim solemnibus hisce conventibus comparari queat? Quidve adeo venerabile ac præclarum, quam ut urbem totam mœnibus effundi videas, atque ad sacrum locum procedere, pura illic sincerissimæ pietatis mysteria celebraturam? Porro vera pietas est, ut eos veneratione ac honoribus prosequamur, qui forti pro Domino animo tormenta passi sunt, ac adversum mortis supremum discrimen decerterunt; quorum principes sunt, ac duces, qui nos hodie in concionem vocarunt; viri nimirum, præclaræ mortis titulo immortales; vitæ contemptu, perpetuo viventes; qui que regnum sanguine commutarint, ac carnis insidias in beneficium vertierint. Sic plane, cum bona voluntas aurigæ instar præcederit homini; sibi que ejus appetitus omnes ac agitationes subjugaverit, ac velut habenas, animi cogitatus attente sobrie que pertenderit, exstimulando ignaviam, ac nimiam incitationem cohibendo, conjunctus existat.

Itaque habemus martyres, qui nedum vitæ probe instituendæ magistri sint, sed qui etiam peccati arcuatores. Qua autem martyr ratione accuset, ac vocet in crimen, ita accipe: Cum ille per constantiam flammæ ignis victor exstiterit, quidni tu luxuriam castitate domas? Cum martyr nullam divitiarum ac pecuniarum, quas dimittebat, rationem habuerit, quidni tu justitiæ causa paucos nummos contemnis? Cum martyr noluerit genus ac familiam prælatum Deo, sed ab uxore, liberis, charissimus abjunctus sit; quidni tu impensiores castigas affectum: quinimo, propter aliqua tibi forte necessitudine conjunctas personas, justitiam conculcas, nec Dei timorem reputas? Cum martyr Numinis causa ipsius exuerit corpus, quidni tu vel modicum tunicam, qua nudum tegas, contemnis? Hæc sibi ex adverso composita, nostram arguunt morum pravitatem. Vel ergo sanctos, ut magistros vereamur; vel ut accusatores timeamus; iisque ipsi consentaneam exhibeamus vivendi rationem, quos honore prosequimur: atque in eum etiam modum Deo obediamus, in quem illi obtemperaverunt mandatis, ac promissa firmiter speraverunt.

Spes namque spiritualium bonorum, proba admodum fortitudinis ac tolerantia existit doctrix; quæ nimirum, velut idoneum pignus, certa que arrhabo animis insidens, periculum omne impercussos jubet aspicere, ac reipsa ferre strenue. Atque id, consentanea maxime ratione. Sic enim fere hominibus natura comparatum est, ut iis laboribus, qui

καὶ ἀδιαλλάκτων ἐχθρῶν ὠφελήθηται τὰ μέγιστα· καὶ τοῦτο δείκνυσιν, ἢ τε ἄλλη τοῦ βίου πείρα, καὶ τὰ ἀρτίως τελούμενα. Εἰ μὴ γὰρ ἐδίωξεν Χριστιανούς ὁ διάβολος, καὶ τὸν κατὰ τῆς Ἐκκλησίας ἤρατο πόλεμον, οὐκ ἂν εἶχομεν μάρτυρας· μαρτύρων δὲ μὴ ὄντων, σκυθρωπὸς ἡμῶν ὁ βίος ἐγίνετο καὶ ἀνέορτος. Τί γὰρ ἀντάξιον τούτων τῶν πανηγύρεων; τί δὲ οὕτως σεμνὸν καὶ πάγκαλον, ὡς τὸ πόλιν ὄλην ἰδεῖν, παγγενῆ ἐκφοιτῶσαν τοῦ ἀστεος, ἱερὴν δὲ τόπον καταλαμβάνουσαν, εὐσεβείας ἀληθεστάτης τελεῖν καθάρᾳ μυστήρια; Εὐσέβεια δὲ ἀληθής, τὸ προσκυνεῖν τε καὶ τιμᾶν τοὺς δι' ἐκείνον πάθη καρτερῶς ἐνεγκήσας, καὶ παρατεταγμένους πρὸς τὸν ἔσχατον τοῦ θανάτου κίνδυνον· ὧν κορυφαῖοι καὶ προστάται τυγχάνουσιν οἱ σήμερον ἡμᾶς δημαγωγῆσαντες· ἄνδρες διὰ καλὸν θάνατον, ἀθάνατοι· διὰ τὸ καταφρονῆσαι ζωῆς, ζῶντες αἰεὶ τοῦ αἵματος τὴν βασιλείαν ἀλλαξάμενοι, καὶ τὴν ἐπίβουλον σάρκα εὐεργέτην τῆς ψυχῆς ἀποφάναντες. Οὕτως προαίρεσις ἀγαθῆ, ὅταν ἡνιόχου δίκην ἐφροσῶσα ἢ τῷ ἀνθρώπῳ· ὑποξέυξῃ δὲ αὐτῇ τὰς ὁρμὰς πάσας καὶ τὰ κινήματα, καὶ προσεχόντως ὡς ἡνίας διατείνῃ τοὺς λογισμοὺς, ἀργίαν νύττουσα, καὶ δεῦρτητα ἀμετρον ἀναστελλούσα· οὐχ οἶόν τε ἀτακτὸν ἢ ἐπικίνδυνον γενέσθαι τοῦ βίου τὸν δρόμον. nequit fieri ut vitæ cursus incompositus, ac periculo

Ἐχομεν τοίνυν τοὺς μάρτυρας, οὐ διδασκάλους μόνον ἀγαθῆς πολιτείας, ἀλλὰ καὶ κατηγοροὺς τῆς ἀμαρτίας. Πῶς δ' ἂν γένοιτο μάρτυς κατηγορός, ἀκουσόν· Εἰ ἐκείνος ἐνίκησε φλόγα πύρρος τῇ καρτερίᾳ, σὺ πῶς πορνείαν οὐ δαμάζεις τῇ σωφροσύνῃ; Εἰ ὁ μάρτυς οὐκ ἐλέησε πλοῦτον ὃν ἠφιεί καὶ χρήματα, διὰ τί σὺ ὀλίγον οὐ καταφρονεῖς ἀργυρίου ὑπὲρ δικαιοσύνης; Εἰ ὁ μάρτυς γένος Θεοῦ ὁ προετίμησεν, ἀλλ' ἀπεξέυχθη γυναικὸς, παίδων, φιλικῶν· πῶς σὺ οὐ καλᾶζεις τὴν προσπάθειαν, διὰ δὲ πρόσωπον, τυχὸν σχέσιν πρὸς σὲ οικειότητος ἔχοντα, ὑπερπερδῆς τὸ δίκαιον, καὶ τοῦ Θεοῦ τὴν φόβον παραλογίζῃ; Εἰ ὁ μάρτυς τὸ σῶμα διὰ Θεὸν ἐξεδύσατο, πῶς αὐτὸς ἐνδὸς οὐ καταφρονεῖς χιτωνίσκου εἰς σκέπην γυμνοῦ; Ταῦτα ἀλλήλοις ἀντεξισταζόμενα τὴν ἡμετέραν δυστροπίαν ἐλέγχει. Ἡ τοίνυν ὡς διδασκάλους τοὺς ἁγίους αἰδεσθῶμεν, ἢ ὡς κατηγοροὺς φοβηθῶμεν· δεῖξωμεν δὲ τὸν ἑαυτῶν βίον τοῖς τιμωμένοις ἀκόλουθον· πεισθῶμεν δὲ καὶ ἡμεῖς οὕτως Θεῷ, ὡς οἱ ἅγιοι ταῖς ἐντολαῖς ἐπειθάρχησαν, καὶ τὰς ἐπαγγελίας βεβαίως ἤλπισαν.

Ἄγαθὴ γὰρ σφόδρα διδάσκαλος ἀνδρείας καὶ καρτερίας ἢ τῶν ἀγαθῶν τῶν νοητῶν ἐλπίς· ἦτις ὡς ἐνέχυρον ἀξιοπίστον καὶ ἀρραβὸν ἀσφαλῆς ἐγκειμένη τοῖς λογισμοῖς, πάντα κελεύεται κίνδυνον ὄρᾳ ἀκαταπλήκτως, καὶ φέρειν ἐν τῇ πείρᾳ γενναίως· καὶ τοῦτο ἀκολούθως συμβαίνει. Φύσει γὰρ πῶς ἐλάχουμεν ἀνθρώποι μαλακίσσθαι ἂν καὶ χαννοῦσθαι

dat Vossius hanc hom. in not. ad n S. Ephræm in Martyres, in ipsa repertam bibliotheca Columnensi,

ex qua sibi Pater Sirmundus exscripserat, quibus primus annis Romæ agebat.

πρὸς τοὺς ἀγαθέστους τῶν πόνων· ἐβρωμένως δὲ ἄ
 τούναντιον ἐκεῖνων ἀντιλαμβάνεσθαι, ὧν ἄθλα καὶ
 τιμαὶ τέλος εἰσὶν. Διὸ πάντες μάρτυρες τῆ εὐαγγελ-
 ικῆ γράμματι προσέχοντες τὸν νοῦν, ἐν ᾧ προτρέ-
 πων τοὺς ἱεροὺς ἀθλητὰς καὶ φιλοθέους ὁ Κύριος
 λέγει· Ἐάν τις ὁμολογήσῃ με ἔμπροσθεν τῶν ἀν-
 θρώπων, ὁμολογήσω αὐτὸν ἔμπροσθεν τοῦ Πατρὸς
 μου. Ὑπὲρ ταύτης τῆς ὁμολογίας ἤνεγκαν ἀτρέπτοις
 τοῖς λογισμοῖς σίδηρον τεθηγγμένον, καὶ τυρκαϊᾶς
 ἐπέδησαν, καὶ θηρίων στόμασιν ἐκδοτον τὸ σῶμα
 παρέσχον, καὶ τοὺς νῶτας ἕκαστος ὑπέθηκαν μάστιγι,
 καὶ ταῖς ἀκμαῖς τῶν ὀνύχων τὰς πλευρὰς ἐταράχθη-
 σαν²⁷, δεσμῶν τῶν διὰ σιδήρου ἤνεσχοντο, καὶ δε-
 σμωτηρίων ἤνεγκαν σκοτεινὰ καταγῶγια· ἐπέστησαν
 δὲ λιμῶ, καὶ δίψῃ κατεξηράνθησαν· παρέθησαν δὲ
 ἦ²⁸ λίθους τὰ πρόσωπα τοῖς βαπίζουσιν· ἤκουσαν
 τῶν ὕβρεων ὡς κωφοί· ἐσιώπησαν πρὸς τοὺς ὀνειδί-
 ζοντας καὶ λοιδορουμένους ὡς ἄλαλοι· ὄημοις καὶ
 θεάτροις ἐνεκομπεύθησαν· περιήχθησαν ἀγορᾶ καὶ
 ἀμφόδοις ἐν ὀλογύμοις τοῖς σώμασιν· οὐκ ἄνδρες
 μόνον, ἀλλὰ καὶ γυναῖκες, τὸ σχετικώτατον. Ἄλλοι
 πυρὶ κατεφλέχθησαν· ἕτεροι διὰ χειμῶνος ἐπάγησαν
 ποικίλοις τρόποις τὰς ἀριστείας ἡμῖν κατεμερίσαντο,
 ἵνα πισόντες νικήσωσιν.

Διὰ τοῦτο τὰ εὐσεβῆ σώματα σεμνῶς περιστελ-
 λαντες, τὰ σκεύη τῆς ἐκλογῆς, τὰ τῶν μακαρίων
 ψυχῶν ὄργανα, τὰς οἰκίας τῶν φιλοσόφων ἐνοίκων,
 ὡς κειμήλια πολυτίμητα τῆ παντὶ βίῳ φυλάσσομεν,
 φρουρούμεν δὲ αὐτοῖς ὡς ἡμετέροις πλεονεκτήμασιν,
 καὶ τοῖς μάρτυσιν ἢ Ἐκκλησία τετελείχεται ὡς πόλις
 ἀπλήτῃς γενναίους, καὶ πάνδημοι πανηγύρεις ἀβρο-
 ζονται, καὶ τῆς θυμηδείας τῶν ἑορτῶν ἀπολαύομεν.
 Οἱ δὲ ταῖς ἀνθρωπικαῖς περιστάσεσιν ἢ συμφοραῖς
 πιεζόμενοι, ὡς ἐπὶ τι κρησφύγετον τὰς ἀναπαύσεις
 τῶν τρισμακαρίων σπεύδουσιν. Πρεσβευτὰς αὐ-
 τῶν τῶν εὐχῶν καὶ αἰτημάτων, διὰ τὸ ὑπερέβαλλον
 τῆς παρρησίας, ποιοῦμεν. Ἐνεῦθεν πενταί λύνονται,
 καὶ λατρεύονται νόσοι, καὶ ἀρχόντων ἀπειλαὶ κοιμι-
 ζονται· παρῶν δὲ τῶν ταραχῶν καὶ χειμῶνων τοῦ
 βίου λιμένες εἰσὶν εὐδοί, οἱ ἱεροὶ τῶν μαρτύρων
 σηκοί.

Οὕτως πατήρ, ἢ μήτηρ ἀραμένη τὸν ἀβρωστον
 παῖδα, καὶ περιστελλασα ταῖς ἀγκάλαις, παρατρέχει
 μὲν λατρεῖα καὶ λατροῦς, ἐπὶ δὲ ἄτεχνον καταφεύγει
 βοήθειαν· καὶ πρὸς ἕνα τῶν μαρτύρων ἐλθοῦσα, δι'
 ἐκεῖνου τῆ Δεσπότη προσάγει τὴν αἴτησιν, τοιαύταις
 κεχηρμένη πρὸς τὸν μεσίτην φωναῖς· « Παθῶν διὰ
 Χριστὸν, πρέσβευσον ὑπὲρ πάθους καὶ νόσου. Ἐχων
 παρρησίαν, χρῆσον λόγον τοῖς ὁμοδόλοις. Εἰ καὶ τὸν
 ἡμέτερον βίον ἀπέλιπες, ἀλλὰ γοῦν οἶδας τὰ πάθη
 τῆς ἀνθρωπότητος· παρεκάλεσας καὶ σύ ποτε μάρ-
 τυρας πρὶν γενέσθαι μάρτυς. Τότε ζῆτῶν ἐλάμβανες,
 νῦν ἔχων χάρισαι. Εἰς τὸ γέρας τὸ σὸν, αἴτησον τὸ
 κέρδος ἡμῖν. Ἰαθεῖν μεν τῶ σῶ μώλωπι, ὡς τῶ τοῦ
 Χριστοῦ ὁ κόσμος. » Ἄλλοι ἐπὶ γάμον σπεύδων,
 προοίμιον ποιεῖται τῶν θαλάμων τῆν ἐν μαρτυρίοις

bus nihil præmii propositum sit, molles ac resoluti
 efficiamur; eosque vicissim vegeti ac alacres adeamus,
 qui præmia ac honores finem habent. Quamobrem
 universi martyres, evāgelicæ illi Scripturæ animum
 adhibentes, qua Dominus sacros pugiles ac Dei
 amantes hortatur, dicens: *Si quis confitebitur me
 coram hominibus, confitebor eum coram Patre meo*²⁷,
 pro ea confessione, inmolis animis acutum ferrum
 tolerarunt, ac rogos conscenderunt, corpusque fera-
 rum faucibus vorandum præbuerunt, ac quique
 dorsa virgis subjecerunt, lateraque unguarum acu-
 leis laniati fuerunt; ferrea vincula pertulerunt,
 tenebrososque carceres domicilium habuerunt;
 famis necessitate oppressi sunt, ac siti exta-
 buerunt; instar lapidum, facies cadentibus expo-
 suerunt; injurias, ut surdi audierunt; velut muti,
 ad eos qui probris ac sannis exciperent, siluerunt;
 mediis populis ac theatris ignominia producti sunt;
 toto nudato corpore per forum ac plateas fuerunt
 circumducti; nec viri tantum, sed etiam feminae,
 quod miseriam omnem vincere videatur. Alii igne
 fuerunt combusti, alii hiemis gelu obriguerunt, va-
 riis modis præclara nobis facinora partiti sunt, quo
 cadentes, ac morte, victores efficerentur.

Idcirco pia corpora decenti ornatu componentes,
 benedictionis vasa illa, beatorum animorum organa,
 philosophorum hospitem domos, ceu pretiosissima
 pignora in omne sæculum conservamus, iisque
 tanquam præcipuis donis nostris munimur, ac Ec-
 clesia, martyrium satellitio, haud secus atque civi-
 tatis armorum manu, protegitur, cogunturque ce-
 lebres populi totius conventus, ac solemnitatum
 jucunditatem percipimus, ac iis recreamur. Qui
 humanæ vitæ adversis casibus ac calamitatibus
 vexantur, velut ad asylum quoddam ac perfugium,
 ad ter beatorum requiem ac solatia, festine acce-
 dunt. Precum illos ac orationum intercessores ad-
 hibemus, propter excellentem, qua pollent, fidi-
 ciam. Iis præsidii levantur paupertatis incommoda,
 curantur morbi, ac principum minæ sedantur,
 omniumque sæculi turbinum ac tempestatum tran-
 quilli portus, sacra martyrum delubra existunt.

In hunc modum pater, seu parens altera, infir-
 mam prolem tollens, atque in ulnas suscipiens com-
 plectensque, medicas quidem officinas, ac medicos
 transcurrit, ad auxilium vero artis expertus confugit,
 atque ad unum aliquem martyrum adiens, per eum
 Domino orationem offert, verbis ejuscemodi com-
 pellans eum, quem mediatorem asciscit: « Qui pro-
 pter Christum es passus, intercede pro passione
 morboque. Qui fiducia polles, conservis commoda
 sermone. Tametsi desiisti in humanis esse, at
 nosti quæ sint passionis ac morbi humani generis.
 Tu quoque quondam martyres obsecrasti, priusquam
 ipse martyr existeres. Accepisti tunc quærens; modo
 cum habeas, largire. Tui præmii cumulo postula,
 quod nostro cedat commodo. Tuo sanemur livore,

²⁷ L'eg. ἐσπαράχθ. ²⁸ ἴσ. ὡς. ²⁹ Matth. x, 52.

uti mundus livore Christi. Alius ad nuptias pergens, thalami exordium facit, quas in martyriis preces fundit. Quis item in procinctu navigationis, non prius navis rudentes solvit, quam maris Dominum per martyres invocaverit; mendicorum porro populi, ac pauperum turmæ, martyrum requiem ac refectioem læres communes habent. Ubique autem terrarum ac maris decantantur martyres. Id plane congrue atque merito: non enim communi ratione gesserunt justitiam, sed ipso corpore bajularunt crucem; non disperserunt pecunias, sed sanguinem effuderunt; non miserati sunt pauperem, sed nec sui ipsorum sunt miserti; non inviserunt afflictum in carcere, sed ipsi catenas portaverunt. Quamobrem cum gloriam ac honorem consecuti sunt, quæ æquis modis patientiæ ejusmodi ac malis responderet.

In hunc itaque modum martyres: ac ubi eorum tyranni ac occisores, qui alta sapiebant, ac superba comminabantur; qui super excelsos thronos sederunt, nec suum principem agnoverunt? Rugierunt leonum instar: pardis velocius cucurrerunt, ursis ferocius discerperunt, velut lupi sanguinem effuderunt, tanquam vulpes dolum fecerunt. Hi vero tales jacent ipsis mortuis abominabiliores. Vitam suam oblivione obtexerunt, infernum habent sepulcrum, titulumque impietatem, ac memoriam infamiam; incassum eos pœnitel, frustra gemunt. Eos autem, quos illi dehonestarunt, sempiterna excepit memoria, ac laus senii expers. Quandiu enim rerum gestarum narrationem atque honores, ætate juniores a senioribus suscipiunt, avusque nepoti, sive etiam pater filio, eorum tradunt cultum, immortalē laudem efficiunt: ac ceu inviolabilem quamdam hæreditatem, hæc sæculo celebritates per successiones conservatas transmittunt: quin rem quoque multis hæreditate chariorem. Nam hæreditatis bona, vel fur abstulerit, vel hostis acceperit spoliū loco, vel rerum adversus casus evacuaverit: virorum autem sanctorum memoriæ festam lucem, nullus exciderit annus, quandiu anni erunt, ac curret tempus, cælumque habebit solem, ac terra pascet suas animantes, mareque item proprias: quinimo, ut verius dicam, his quoque cessantibus elementis, tametsi putent aliqui, nunquam tamen martyrum ac justorum gloria exstinguetur, nec cum creato mundo visibili morientur, quæ eorum celebris memoriæ sunt; quin et majori tunc decore inana natura.

Licet autem incredulis, ac iis qui de futura spe nostra ambigunt, ex iis quæ ævo hoc aguntur, certa bonæ nostræ exspectationis accipere pignora. Ecce enim per universum orbem impletus est Christi athletarum circulus, nec est locus ullus, quo non eorum memoria habeatur; annique tempora omnia, terræ donis ac frugibus potiora pugilium gesta, celebraturis ac festa agentibus conferunt. Quocirca ut aliquis sedulus esset martyrum amans, atque

εὐχρῆν· καὶ τις εἰς πλοῦν ἐπειγόμενος, οὐ πρότερον τῆς νεῶς λύει τὰ πείσματα, πρὶν ἂν τὸν τῆς θαλάσσης Δεσπότην διὰ τῶν μαρτύρων ἐπικαλέσῃται· πτωχῶν δὲ φυλαὶ καὶ πενήτων ἔσμοι κοινήν ἔστιαν κέκτηνται τὴν τῶν μαρτύρων ἀνάπαυσιν· ἔδονται δὲ πανταχοῦ γῆς καὶ θαλάττης οἱ μάρτυρες. Εἰκότως, καὶ πρὸς ἀξίαν. Οὐ γὰρ, ὡς πολλοὶ, τὴν δικαιοσύνην κατώρθωσαν· αὐτῷ δὲ τῷ σώματι τὸν σταυρὸν ἐδέστασαν· οὐ χρήματα ἐσκόρπισαν, ἀλλ' αἷμα ἐξέχεον· οὐ πένητα οἰκτεῖραν, ἀλλ' ἑαυτοὺς οὐκ ἠλέησαν· οὐκ ἐν δεσμωτηρίῳ τὸν κεκακωμένον ἐπεσέψαντο, ἀλλ' αὐτοὶ τὰς ἀλύσεις ἐφόρεσαν. Διὰ τοῦτο τῆς ὑπομονῆς καὶ τῆς κακώσεως ἀντίδροπον τὴν ἔδξαν καὶ τὴν τιμὴν ἐκαρπώσαντο.

B

Οἱ μὲν οὖν μάρτυρες οὕτω· οἱ δὲ τούτων τύραννοι καὶ φονεῖς τοῦ, οἱ τὰ ὑψηλὰ φρονήσαντες, καὶ τὰ υπερβήφανα ἀπειλήσαντες, οἱ ἐπὶ θρόνων μετεώρων καθήμενοι, καὶ τὸν ἑαυτῶν ἄρχοντα μὴ γνωρίσαντες; Ἐδρυχήσαντο ὑπὲρ τοὺς λέοντας, ἔδραμον ὑπὲρ τὰς παρδάλεις, ἐσπάραξαν ὑπὲρ τὰς ἄρκτους, ἐξέχεαν αἷματα κατὰ τοὺς λύκους, ἐκκούργησαν ὡς αἱ ἀλώπεκες. Κεῖνται τῶν ὄντων νεκρῶν μυσαρῶτεροι, λήθη ἐκάλυψαν τὴν ζωὴν αὐτῶν· ἔχουσι δὲ τάφον τὸν βδοῆν, καὶ στήλην τὴν ἀσεβείαν, καὶ μνήμην τὴν ἀτιμίαν· μετανοοῦσιν ἀνόνητα, στένουσιν ἀπρακτα. Τοὺς δὲ παρὰ τούτων αἰκισθέντας διεδέξατο μνήμη ἀληθοῦς, ἀγήρω· ἔπαινος. Τὰ γὰρ διηγήματα καὶ τὰς τιμὰς οἱ μεθελικέστεροι παρὰ τῶν πρεσβυτέρων ὑποδεχόμενοι, καὶ πάππος ἐγγόνῳ, ἢ πατὴρ παιδὶ παραδιδόντες τὴν εἰς αὐτοὺς θεραπείαν, ἀθάνατον ποιοῦσι τὸν ἔπαινον· καὶ ὥσπερ τινὰ κληρονομίαν δούλον τὰς ἐορτὰς ταύτας ἐν διαδοχαῖς εὐξίει ὁ βίος, ἢ μᾶλλον καὶ κληρονομίας τιμιώτατον⁶⁰ χρῆμα. Κληρονομίας μὲν γὰρ τὰ καλὰ, ἢ ληστῆς ἀφειλετο, ἢ πολέμιος λάφυρον ἔλαβεν, ἢ περίστασις πραγμάτων ἐκένωσεν· ἀγίων δὲ ἀνδρῶν ἐορτὴν οὐδεὶς ἐκκόψει ἑνῆαυτὸς, μέχρις ἂν ὦσιν ἑνῆαυτοὶ, καὶ χρόνος τρέχει, οὐρανὸς ἔχη τὸν ἥλιον, καὶ γῆ βόσκει τὰ ἴδια ζῶα, καὶ θάλασσα τὰ ἐξάίρετα. Τὸ δὲ ἀληθὲς εἰπεῖν, καὶ τῶν στοιχείων παυσασμένων τούτων, κἂν τις δοκεῖ, μαρτύρων καὶ δικαίων οὐ σβεσθήσεται δόξα, οὐδὲ συναποθνήξει τῇ δημιουργίᾳ τὰ κατ' ἐκεῖνους· ἀλλὰ τότε καὶ μᾶλλον ἀνθήσουσιν, πρὸς τὴν ἀφθαρτον ζωὴν μετακοσμηθείσης τῆς ἀνθρωπότητος.

Πορεύονται, transmutata in vitam incorruptam hu-

Ἐξεστὶν δὲ τοῖς ἀπίστοις, καὶ περὶ τῆς μελλούσης ἐλπίδος ἡμῶν ἀμφιβάλλουσιν, ἀπὸ τῶν ἐν τῷδε τῷ βίῳ πραττομένων, τῆς ἀγαθῆς προσδοκίας ἡμῶν λαβεῖν βέβαια τὰ ἐνέχυρα. Ἴδου γὰρ πεπλήρωται παρὰ τῆς οἰκουμένης κύκλος τῶν ἀθλητῶν τοῦ Χριστοῦ, καὶ πᾶς τόπος ἔχει τῶν ἀγίων τὴν μνήμην· πάντες δὲ καιροὶ κρείττονα τῶν ἀπὸ γῆς δώρων καὶ βλαστημάτων, τὰ τῶν ἀγωνιστῶν τοῖς ἐορτάζουσι χαρίζονται διηγήματα. Ὡς εἰ τις ἦν σπουδαῖος τῶν

⁶⁰ ἴσ. τιμιώτερον.

μαρτύρων φλος, εθετο δὲ φροντίδα τοῖς τῶν ὄλων ἁπανηγυρίζειν πάθεσιν, οὐκ ἂν ἡμέραν παρήλθεν τοῦ ἑναυτοῦ ἀνέορτον. Πᾶσαι γὰρ ἔχουσι κρείττονα τοῦ ἡλιακοῦ κύκλου κόσμον, τὰ τῶν γενναίων ἀνδραγαθήματα. Ἐπειδὴ γὰρ ὁ τοῖς καλοῖς ἀντιτεταγμένος, σφοδρὸν πρὸς τὸ μυστήριον Χριστιανῶν ἐπήριστο, πάντας δὲ πάσων τῇ κόνει, τοῖς ἰδίους φροθήμασι χωνύειν ἐσποῦδαζεν, καὶ μάτην ἐνατχολεῖν τοῖς ἐπιτηδεύμασι τοῦ πλητοῦ ἀρίστων ἀνδρῶν πλῆθος ὁ θεὸς ἀλείψας τοῖς παραγγέλμασι, καὶ παιδοτριβήσας πρὸς καρτερίαν καὶ δύναμιν, ἀντέστησεν τῷ ἀναίδει καὶ ἐπιβούλῳ τῆς ἀνθρωπότητος. Οὗτοι δὲ καινὸν ἔγνωσαν, καὶ οὐ τὸν συνήθη ἀγῶνα. Οὐ γὰρ τυπτοντες ἢ ῥηγνύντες ἐκράτησαν· ἀλλὰ πάσχοντες ἔβρισαν καὶ σφαιζόμενοι.

Καὶ ποῖον, ἑρεῖς, ὁ ἀκρατῆς, κράτος πολέμου; τίς δὲ εὐδοκίμησις αὐτῇ, τὸ στρεβλωθῆναι καὶ μαστιγῆθῆναι, καὶ πρὸς γε διὰ πυρὸς, ἢ ξίφους, ἢ κακώσεως δεσποτηρίων καταλύσαι τὸν βίον; Ἄλλὰ μάθε, ὡς οἱ ὑπὲρ εὐσεβείας πόλεμοι, ἀπεναντίου κατορθοῦνται τῶν ἄλλων. Οἱ μὲν γὰρ ἐν τῷ φονεῦσαι τὴν ἀριστείαν ἔχουσι· οἱ δὲ, διὰ τοῦ παθεῖν καὶ πεσεῖν ἐνεργοῦνται τὴν νίκην. Παρήρησια δὲ δικαίων ἐκταλεῖ τὰς ὑπὲρ τοῦ κόσμου πρεσβείας· καὶ ἔλαθεν ὁ ἐχθρὸς τοῖς ἐναντίοις περιπεσῶν, ἢ ἐβούλετο. Ὅσους γὰρ ἐσφαζεν μαρτυρήσαντας, τοσοῦτους ἀνθρώπων βοηθοὺς παρεσκεύασεν. Καὶ ἐπὶ πάσης δὲ πράξεως τοῦτο πάσχων εὐρίσκεται· ὅθεν ἐμποδίζειν οὐκ οὐκ οὐκ τὴν εὐσεβείαν, κατασκευάζει τῆς εὐσεβείας τὴν αὐξήσιν. Τῷ γὰρ μωρῷ καὶ ἀφρονι, εἰς τούναντιον ὁ σφοδρὸς θεὸς περίσσησι τὰ βουλεύματα. Καὶ τοῦτο τοῖς πράγμασι ἐκείνου καιροῦ παρακολουθοῦντες εὐρίσκομεν, τὴν ἔχθειαν τοῦ Μωυσέως, τὴν πράσιν τοῦ Ἰωσήφ. Εὐθύς ἐν ἀρχῇ τὸν δεῦτερον ἀνθρώπον τὸν Ἄβελ ἐφόνευσεν, ἵνα τῶν εὐσεβῶν ἐκκόψη τὸ σπέρμα, καὶ τοῦμπαλιν ἐγένετο. Ἐκτοτε γὰρ ἀνδροφόνου μιτοῦνται σφοδρῶς, ἐξ οὗ Κάιν παρὰ τοῦ Θεοῦ κατηράθη. Τὸ τοῦ Χριστοῦ, ὅτι ἐνήργησεν εἰς Ἰουδαίους ἢ Σατανᾶς, ἵνα σταυρώσωσιν αὐτόν. Τὸ αὐτὸ δὴ καὶ ἐπὶ τοῖς μάρτυσι πέποιθεν, ὡν καταφρονοῦσι πολλοὶ ὑποδίας ἀνείας¹¹, ἐξευτελίζοντες αὐτῶν τὸ ἀξίωμα. Οὐκ ἀνθρωπῶς ἐστίν; οὐκ ἐδωκεν τὸ σῶμα; οὐκ ἐν ὀλίγοις λειψάνοις, καὶ τούτοις ἐγκλωσμένοις, αὐτῶν ἢ μνήμη; Μάλιστα δὴ ταῦτα Ἕλληνας καὶ Εὐνομιανοὶ φασίν· εἰπωμεν δὲ πρὸς ἀμφοτέρους.

Ἡμεῖς μάρτυρας οὐ προσκυνοῦμεν, ἀλλὰ τιμῶμεν, ὡς γνησίους προσκυνητὰς Θεοῦ· οὐ σέβομεν ἀνθρώπους, θαυμάζομεν δὲ τοὺς ἐν καιρῷ πειρασμῶν καλῶς σεβασθέντας Θεῷ. Ἐν θηκαῖς φιλοκάλους ἀποτιθέμεθα, καὶ οἴκους τῆς ἀναπαύσεως ἐγείρομεν, καὶ κατασκευαῖς μεγαλοπρεπεῖς, ἵνα ζηλώσωμεν ἅς τῶν καλῶς τελευτησάντων τιμὰς· οὐκ ἄμισθον ἔτι τὴν εἰς αὐτοὺς σπουδὴν ἐπιδεικνύμεθα, ἀλλὰ τῆς προστασίας αὐτῶν τῆς πρὸς Θεὸν ἀπολαύομεν.

¹¹ ὑποδαιίας μνησίας.

omnium passionibus, festi vellet celebritate litare, ne diem quidem in anno non festum præteriret. Universi etenim solari ipso globo illustriore mundum, præclara strenuorum virorum facinora habent. Quia enim is, qui bonis adversatur, vi maxima Christianorum moliebatur pessundare mysterium, universosque fursuribus aspergens, sensis suis ac affectibus obruere nitentur, ac casso labore, luti operibus occupare; strenuorum Deus virorum copiam monitis instruens, atque ad tolerandum ac virtutis edendum specimen, erudiens informansque, impudenti illi, ac insidiis humanum appetenti genus, objecit. Hi vero novum desudarunt, ac nihil consecutum certamen. Nec enim cædendo ac acies perfringendo victores exstiterunt, sed patiendo atque

B occisi strenue habuerunt.

Qualis vero, inquit, auditor, belli victoria? Quodnam autem genus illud facinoris, ut tormentis quis ac verberibus subjiciatur; ad hæc autem, ut igni, vel gladio, aut carceris maceratione finiat vitam? Verum noveris, quæ bella suscipimus pietatis ergo, secus geri atque alia. Nam alia quidem bella, in cædibus ac strage hostium, fortitudinis specimen habent; hæc autem certantium passione ac morte victoriam pariunt. Porro sancti, pro ea qua pollent fiducia, mundi intercessores existunt, nesciensque hostis, in eorum quæ habebat proposita, contraria incidit. Quot enim martyrio perfunctos occidit, tot hominum adjuutores fecit. Videasque, in omnibus quæ designavit, hoc ipsum passum esse. Unde putat pietati se impedimentum allaturum; inde augmentum pietati asciscit. Dei namque sapientia, stulto illi ac insano consilia in contrarium vertit, idque ita, cujusque temporis res gestas recolentes, habere invenimus; puta, Moysis expositionem, venditionem Josephi. Statim in principio secundum hominem Abelem occidit, quo piorum excinderet semen; secus autem evenit. Ab eo enim tempore, quo Deus maledixit Cain, gravi homicidæ odio habentur. Sic in Christo, quem Satanas cruci affigendum in Judæorum animos immisit. Hoc utique ipsum illi in martyribus accidit, quorum plures subterraneas memorias spernunt, eorum elevantes ac vili pendentes dignitatem. Nonne, inquit, ille homo est? nonne corpus absumptum est? nonne eorum memoria in pauculis reliquiis, iisque sepulcris posita est? Hæc plane gentiles objiciunt, ac Eunomiani; nos vero ad utrosque dicamus.

Nos minime gentium adoramus martyres, sed tanquam veris Dei adoratoribus habemus honorem. Non colimus homines; sed eos admiramus, qui tempore persecutionum in Dei præclaro cultum absumpti sunt. In loculis ac sepulcris pulchre elaboratis deponimus, structurisque magnificas eorum requietionis excitamus domos, ut eorum qui præclare vita functi sunt, honores æmulemur. Nec vero mercede vacuum in eos exhibemus studium, sed

eorum apud Deum patrocinio fruimur. Quia enim non valent nostræ preces Deum inflectere, ac impetrare necessitatis tempore, ac molesta calamitate: quippe cum nostra oratio non obsecratio sit, sed delictorum commemoratio, idcirco ad conservos confugimus Domino charissimos, ut pro quibus egregie ac ex virtute egerunt, nostris illi delictis medeantur. Quodnam ergo istud crimen, ut martyribus honorem habentes, ipsi quoque placere Deo studeamus? quod, inquam, crimen, ut ad patronos confugiamus? Sed et tua deinceps exquiramus, num qui accusas, ipse sis ab omni mundus crimine. Quia id vero ratione, cum sexcentos mortuos homines, non honore prosequaretis, sed ut deos adores?

Nonne tu Cererem ac Proserpinam, pro tua amentia, deorum honore auxisti, duoque inuliebria templa exstruxisti, ac honoras victimis feminas, varioque omni cultus genere adoras? Nonne tuæ religionis velut caput ac summa, mysteria sunt illa Eleusinia, ac populus Atticæ, Hellasque universa, celebrandæ causa vanitatis pariter concurrunt? Nonne illic obscurus ille descensus, ac honesta illa sacerdotis ac vatis, cum femina sacerdote colloquia, solius cum sola? Nonne extinguuntur faces, plurimusque ac innumerabilis populus, suam ipsorum salutem arbitrantur, quæ sic in tenebris ab ambo- bus sunt? Nonne tu Dionysium Thebanum ut deum adoras (etenim patriam dico, quo hominem noveris. nempe viuitorem virum, ac vino deditum, ebriosum comessatorem, qui populum turpiter lascivientem agmine traheret, ea facientem quæ luxuriosos ganeones volent, pocula vero miscentem cum Sileno sene, ac cum Satyris in tripudiis effusis), epulis ac mero indulgentem: virum denique, vini ac crapulæ mundo fabulam? Nonne tu Herculi existenti viro, tanquam deus esset, victimas offers, robusto homini, potensque ac forte adepto corpus; adorasque quod sapius strenue egerit, ac ferarum edomitor fuerit? Quid vero rursus Æsculapium illum, magnam orbis partem in ferula ac ferrea pixide vagatum, nonne colis ac admiraris? Nec sane, hoc te facere, inficias ieris. Quippe orbe toto exstantia templa, Æsculapio, inquam, Herculi ac Dionysio sacra, tuæ illius vanitatis argumenta existunt, sicque ego quidem a crimine liber ac absolutus abihio (non enim adoro martyres, nec deos reputo); te vero liquet teneri criminibus, idque cum eorum alios reos agas, in eorum morem, qui, mala agente conscientia, priores ipsi innoxios in crimen vocant. Quippe probatum est, homines te

Novæ autem factionis Julæi, quid mirum ut martyres inhonoretis, qui Christum spernitis vestrisque ipsorum sermonibus ab æqualitate paterna separatis, quique loca, quibus requieverint sacra corpora, velut profana ac immunda caveatis? Enimvero, qui non cogitatis quod operæ pretium est timete Christiani appellationem, qui cum gentilibus martyres odio habeatis. An nescitis Chri-

Ἐπειδὴ γὰρ οὐκ ἀρκεῖ ἡ ἡμετέρα εὐχὴ δυσωπῆσαι Θεὸν ἐν καιρῷ ἀνάγκης καὶ συμφορᾶς (ἡ γὰρ δεήσις ἡμῶν οὐ παράκλησις ἐστίν, ἀλλὰ ἁμαρτημάτων ὑπήμνησις), διὰ τοῦτο τοῖς ἀγαπωμένοις παρὰ τοῦ Δεσπότου ὁμοδούλοις προσφεύγομεν, ἵνα ἐκεῖνοι ἐν τοῖς ἰδίοις κατορθώμασι τὰ ἡμέτερα θεραπεύσωσι πλημμελήματα. Ποῖον οὖν ἔγκλημα, ὅτι τιμῶντες μάρτυρας καὶ αὐτοὶ σπουδάζομεν ἀρέσκειν Θεῷ; τίς κατηγορία προστάταις προσφεύγειν; Ἐξετάσωμεν λοιπὸν καὶ τὰ σὰ, εἰ τοῦ ἐγκλήματος ὁ κατηγορὸς καθαρεύεις. Καὶ πῶς, ὅς γε μυρίους τῶν τεθνεώτων ἀνθρώπων οὐ τιμᾷ, ἀλλ' ὡς θεοὺς προσκυνεῖς;

Οὐ σὺ Δήμητραν καὶ Κόρην ὑπὸ τῆς ἀνοίας σαυτοῦ ἐθέσασας· εἰδεῖμω δὲ δύο γυναικῶν ναοὺς, καὶ θυσίαις ταύτας τιμᾷς, καὶ παντοίαις προσκυνεῖς θεραπείαις; Οὐ κεφάλαιον τῆς σῆς θρησκείας τὰ ἐν Ἐλευσίνι μυστήρια, καὶ δῆμος Ἀττικὸς, καὶ ἡ Ἑλλάς πᾶσα συναίρει, ἵνα τελήσῃ ματαιότης; Οὐκ ἐκεῖ τὸ καταβάσιον τὸ σκοτεινόν, καὶ αἱ σεμναὶ τοῦ ἱεροφάντου πρὸς τὴν ἱέρειαν συντυχίαι, μόνου πρὸς μόνην; Οὐχ αἱ λαμπάδες σβέννυνται, καὶ ὁ πολὺς καὶ ἀναρίθμητος δῆμος τὴν σωτηρίαν αὐτῶν εἶναι νομίζουσι; τὰ ἐν τῷ σκότῳ παρὰ τῶν δύο πραττόμενα; Οὐ σὺ ὁ τὸν Θηβαῖον Διόνυσον ὡς θεὸν προσκυνῶν (λέγω γὰρ τὴν πατρίδα, ἵνα γνωρίσῃς τὸν ἀνθρώπον), ἀνδραγεωργὸν ἀμπέλων καὶ φιλοκίον, κωμωσθῆν πάροιθεν, δῆμον ἐπισυρόμενον ἀσχημονοῦντα τῇ μέθῃ, ἐκεῖνα ποιῶντα, ἃ τοὺς ἀσώτους στηλιτεύει ἀκολασταίνοντας, μεθύοντα δὲ μετὰ τοῦ γέροντος τοῦ Σιληνοῦ, καὶ τοῖς φιλοσκοιρηταῖς Σατύροις συνδιαιτώμενον, καὶ ἱστορίαν μέθης δντα τῷ βίῳ; Οὐ σὺ ὁ τῷ ἀνδρὶ Ἡρακλεῖ, ὡς Θεῷ, τὰς θυσίας προσάγων, ἀνθρώπων βωμολαχίῳ, σῶμα λαχόντι ~~θεῶν~~ καὶ ἀνδρείον, καὶ σέβεις ἐκεῖνον, ἐπειδὴ ἐν πολλοῖς ἤριστευσεν, καὶ θηρίων περιεγένετο; Τί δὲ πάλιν τὸν Ἀσκληπιὸν τὸν ἐν τῷ νάρθηκι πολλὰ καὶ τῇ σιδηροθήκῃ περινοστήσαντα, οὐ σέβεις καὶ τέθηπας; Καὶ οὐκ ἂν ἀρνηθεῖς, ὡς οὐ τοῦτο ποιεῖς. Οἱ γὰρ πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης ναοὶ, τὰ Ἀσκληπιεῖα λέγω, καὶ τὰ Ἡρακλεία, καὶ τὰ Διονύσια ἑλεγχοὶ ἐστᾶσιν τῆς σῆς ματαιότητος· καὶ οὕτως ἐγὼ μὲν ἀθύρος ἀπελεύσομαι τοῦ ἐγκλήματος (οὐ γὰρ προσκυνῶ μάρτυρας, οὐδὲ νομίζω θεοὺς)· σὺ δὲ πέφηνας ἐνεχόμενος τοῖς ἐγκλήμασιν, καὶ ταῦτα κατηγορῶν ἐτέρων· ὥσπερ οἱ διὰ κακὸν συνειδὸς προκατηγοροῦντες τῶν ἀνευθύνων. Ἀνθρώπους γὰρ, οὐ θεοὺς προσκυνῶν ἀποδείδειξαι. Ταῦτα πρὸς τὸν ἐθνικὸν ἐκ πολλῶν ὀλίγα.

adorare, non deos. Pauca hæc e multis adversus

Οἱ δὲ τῆς νέας στάσεως Ἰουδαῖοι, τί θαυμαστὸν εἰ μάρτυρας ἀτιμάζετε, Χριστὸν ἀθετοῦντες, καὶ τῆς ὁμοιότητος τῆς πρὸς τὸν Πατέρα ἐν τοῖς ἰδίοις λόγοις χωρίζοντες, φυλαττόμενοι δὲ τοὺς τόπους, ὡς βεβήλους, ἐν οἷς σώματα ἅγια ἀναπέπαιται; Ἄλλ' οἱ μὴ εἰς ἔνοιαν ἔλθετε τοῦ γινόμενου, φοβήθητε Χριστιανοὺς λεγόμενοι, μετὰ δὲ Ἑλλήνων μισοῦντες μάρτυρας. Οὐκ ἔστε, ὡς ἀρχιμάρτυς Χριστὸς, πρῶτος

παθών, καὶ τοὺς δούλους τὸν ζῆλον ἀφείς; Εἶτα μετ' ἐκεῖνον Στέφανος, ὁ φερωνύμως τῆς κατὰ Θεὸν εὐδοξίας ἀγωνιστῆς· πάντες οἱ ἐξῆς μαθηταὶ καὶ ἀπόστολοι. Καὶ ἐπίσχεψαι, διὰ μιᾶς ὕβρεως ὄσους ἀτιμάξεις· Ἰωάννην τὸν Βαπτιστὴν, Ἰάκωβον τὸν λεγόμενον ἀδελφὸν τοῦ Κυρίου, Πέτρον, Παῦλον, Θωμᾶν (τούτους ὡς προστάτας ὀνομάζω τῶν μαρτύρων)· ἐπειτα τὸ ἄπειρον πλῆθος τῶν ἀποθανόντων ὑπὲρ τῆς ζωῆς. Μὴ μικρὸν σοι τούτοις προσκρούειν; μὴ ἀλίγος τῆς ἐχθρας ὁ κίνδυνος; Τούτων ἕκαστος τὸν διάβολον μετὰ τῆς φρατρίας τῶν δαιμόνων ἐνίκησεν, ἀγγέλοις δὲ ἐνεγράφη, καὶ τηρεῖται ὡς εὐδόκιμος ἀθλητῆς τῇ ἀναβήσει τῆς ἀναστάσεως· παρατήσεται δὲ τῇ ἐπιφανείᾳ τοῦ Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν, ἀνοίγων ἐν παρῶσι τὸ στόμα, ἐπευφραϊνόμενος τῇ θέᾳ τῶν ἀγγέλων, τῇ δόξῃ τοῦ Θεοῦ μακαρίζων ἑαυτὸν, τῶν μαρτύρων, τῶν δεσμῶν, τῶν στρεβλώσεων, τῆς ἐπικερδοῦς τελευτῆς· ὅτι τῆς ἀτελευτήτου ζωῆς αὐτῷ γεγένηται πρόξενος.

Ἄλλ' ὅταν τούτων ἀκούσης, οἶδα ἃ φρονεῖς, καὶ λέγεις· Δεσπικὸς γὰρ τῶν ὁμοίων. Ἄν ζήσω κατ' ἀρετὴν, οὐ χείρων, οὐδ' ἀτιμότερος τῶν νῦν θαυμαζομένων ἔσομαι. Μάλιστα μὲν οὖν, ἀλαζόνος ταῦτα τὰ ῥήματα, δικαιοῦντος ἑαυτὸν κατὰ τὸν μεγαλαυχὸν Φαρισαίων, καὶ πάσης ταπεινότητος ξένα. Πρόδηλον δὲ, ὡς ὁ μὴ πρότερον ταπεινωθεὶς, εἰς ὕψος οὐκ ἀναβαίνει· ἀπόφασις γάρ ἐστι Δεσποτικῆ. Ἴνα δὲ τίς σοι ἐνεχυρίζη, ὅτι γενήσῃ τοιοῦτος, οὐ θέλεις, εἰπέ μοι, αἰδεσθῆναι τοὺς τὴν δόξην σοι τῆς εὐσεβείας τέμνοντας, τοὺς ὁδηγοὺς τῶν καλῶν, τοὺς διδασκάλους τῆς ἀρετῆς, τοὺς παιδεύσαντάς σε καρτερίαν καὶ θανάτου καταφρόνησιν; Παρὰ τῶν μαθητῶν τοῦ βίου τούτου εὐγνωμοσύνην διδάχθητι, ὅτι ὁμοιοὶ γινόμενοι τῶν διδασκάντων, καὶ οὐδὲν τῆς τέχνης ἐλλείποντες, ὁμῶς τῶν διδασκόντων φιλοῦσι τὰ στήθη, αἰδοῦνται, εὐφημοῦσι, τῶν πρωτείων παραχωροῦσι, θεραπεύουσιν ὡς πατέρας. Πᾶλλὰ καὶ τελευτήσαντες ἅγιοι δύναται, καὶ ἀπὸ θανάτου τοῦ βίου εὐεργετοῦσιν ἀνθρώπους· καὶ μάρτυς τῶν λεγομένων ὁ Ἐλισσαῖος, πάλαι μὲν ἀπληθῶν τοῦ βίου καὶ κοιμηθεὶς, ἀθάνατον δὲ καὶ ἀχώριστον τὴν τοῦ Θεοῦ χάριν λαβὼν, τῷ χώματι παρεδρεύουσιν καὶ τοὺς ἀψύχοις ὀστέοις. Οἶδας γάρ, ὁ φιλόπονος τῶν Γραφῶν μαθητῆς, ὅτι νεκρὸς τις παρὰ τῶν οικειῶν εἰς τὴν ἐκφορὰν κομιζόμενος, ληστῶν ἀθρόον ἢ πολεμίων καταλαβόντων, οἷα φιλεῖ συμβαίνειν ἐν συνοχῇ καὶ θορύβῳ, ἐπιρριφθεὶς τῷ τάφῳ τοῦ τρισμακαρίου προφήτου, ἀθρόον ἐψυχώθη, καὶ πρὸς τοὺς ζῶντας ἀνέλυσεν. Τί οὖν ἐροῦμεν πρὸς τὸ γενόμενον; Μὴ αἰσθῆσιν εἶχε τῶν πραττομένων ὁ δίκαιος; μὴ εὐχὴν ἀνέπεμψεν, ὡς ὑπὲρ τοῦ παιδαρίου τῆς Σαμαριτίδος⁴¹; Ἄλλ' οὐδὲν τοιοῦτον ἔβλεπον ἡμῖν ἐννοεῖν ἢ τῶν πραγμάτων ἀλήθεια. Ἐκεῖτο γὰρ πρὸ πολλῶν τῶν χρόνων ὁ δίκαιος, ἀναλυθέντος τοῦ σώματος πρὸς τὸν συγγενῆ χοῦν καὶ τὴν ὀμόφυλον κόνιν. Πρόδηλον δὲ καθέστηκεν, ὡς δοξάζων ὁ Θεὸς αἰεὶ καὶ μετὰ τέλος τοὺς ἰδίους ἀνθρώπους,

stum principem esse martyrum, qui primus passus sit, ac servis æmulationem dimiserit? Post eum Stephanus pro nominis ille ratione, Deo consentaneus ac religiosæ claritatis pugil. Tum discipuli omnes ac apostoli. Vide autem una injuria quam multos probro afficias, Joannem Baptistam, Jacobum illum Domini fratrem appellatum, Petrum, Paulum, Thomam (hos nomino tanquam martyrum duces); ad hæc, immensam eorum multitudinem, qui vitæ causa morte defuncti sunt. Parumne tibi ut hos offendas? Levene periculum ut eorum hostis habearis? Horum quilibet diabolus vicit, una cum dæmonum malo sodalitiis, fuitque ascriptus angelorum collegio, ac tanquam probatus pugil publico præconio celebrandus in resurrectione servatur. Astabit enim et ipse, Deo ac Salvatore nostro apparente, osque aperiet in fiducia, angelorum lætus spectaculo, Dei se gloria beatum prædicans a verberibus, vinculis, tormentis, morte utili: quod ea immortalis ei vita accesserit.

Verum scio quid hæc audiens sentias, ac dicas: Sum et ipse talium capax. Modo vivam e virtutis ratione, nihil deterior aut minori honore futurus sum, ab iis quos nunc admiramur. Plane vero: sunt hæc animi arrogantis verba, ejus qui seipsum justificat more jactabundi illius Pharisei⁴², atque ab omni humilitatis sensu aliena. Palam vero liquet, nisi quis prius se ipse humiliaverit, non probebendum ad id quod est altum ac sublime: Dominica namque sententia est. Quin ut aliquis talem futurum certo spondeat, ergone nolis, obsecro te, iis habere reverentiam, qui tibi pietatis viam iniitaverunt? qui bonorum fuerunt duces? qui virtutis doctores? qui ad tolerantiam, ac mortis contemptum erudierunt? Disce a sæculi hujus ac mundi discipulis, probos ac gratos mores, ut cum magistris similes evadant, nec eis quidquam de artis peritia desit, magistrorum tamen osculentur pectora, revereantur, laudibus celebrent, eis concedant primas, colant ut patres. Multa sancti valent, tametsi vita functi, cumque migrarint a sæculo, beneficiis tamen impertiunt homines: ac quidem Eliseus fidem abunde dictis astruit: qui nimirum, cum diu ante a sæculo migrasset, ac mortis somnum accepisset, immortalem tamen ac indivulsam Dei gratiam acceperit, tumulo assidentem, ac mortuis ossibus hærentem. Nosti, quisquis existis studiosus Scripturarum discipulus, ut eum mortuus aliquis necessariorum cura funere efferretur, supervenientibus repente latrunculis sive hostibus, uti facile in angustiis ejusmodi ac turbatione accidit inter beati prophete sepulcrum projectus, confestim receperit animam, atque ad vitam redierit⁴³. Quid ergo dicturi sumus pro eo quod fuit gestum? ergone sensum habuit vir justus eorum quæ gererentur? precæne emisit, velat pro filio Sunamitidis⁴⁴? Verum nihil ejusmodi, rerum nobis

⁴¹ Vocat Scriptura Σαμαντιν. ⁴² Luc. xviii, 11 sqq. ⁴³ IV Reg. xiii, 21. ⁴⁴ IV Reg. iv, 33.

veritas cogitandum ingerit. Nam vir justus a multis jam annis tumulo jacebat, corpusque in cognatum pulverem, ac sui generis cineres, fuerat resolutum. Liqueat autem, Deum, qui addictos ipsi homines, post etiam mortem semper clarificet, mirabilia hæc ad sepulcra eorum, ac loca quibus quiescunt, operari miracula, quo posterius perpetua serie pignus habentes præclaræ conversationis, vitæ cursum consumment. Eodem modo Elias hujusce præceptor prophetae, post equos flammeos ac igneum currum, in alia agens vita; ac ab humanis ad locum migrans, quem est consecutus, amplissimum suæ virtutis melotem reliquit symbolum. Tametsi quanti illi pretii videbatur? Nihil quippe aliud erat quam pellis mortua, usu jam ac vetustate inutilis. Hanc nihilominus ipse reformidabat Jordanis, mediaque scindebatur aqua, ac discreta stabat, qua olim ratione sub Jesu, qui futuri figura fuit. Aderat autem, cum etiam abesset Thesbites ille, ac philosophi indumentum, discipulum demulcebat, præstante Dei clementia, ut is toto flumen transiret, sanctorumque indumentis honorem habente, tanquam animata essent. Atque ut perspicue palam esset, miraculum illud in flumine, non percutientis merito patratum esse, sed ejus honoris causa, qui excessisset, ac fuisset assumptus, Eliseo aquam percutiente, fluebat illa nihilominus more solito, cum nihil ei novi accidisset. At ubi ille frustrato conatu clamasset: *Ubi est Deus Elias* ⁴⁷? clamansque iterum aquas attingisset, mox flumen diviso fluente, nudam aridam ostendit, prophetaque pedes ad ripam alteram pervenit.

Joseph autem, non tam peculiari affectu patrem defunctum amicum, quam gentis patriarcham, ac generis caput honorans, ejus ex Ægypto reliquiis celebri adeo cultu reduxit ⁴⁸, ut Moyses cum mundi creati ac historia reliqua, hanc quoque narrationem mundo tradendam, ac litterarum monumentis consignandam putaverit. Rursus vero Pharaon, ipsa vigilia, ut ita quæ dicat, sublatus ab oculis ab Israele proficiente, Josephum amisit ⁴⁹. Porro ubique corpus comes populo aderat, multa que circa ceu quid bonum ac præstans ducebatur, atque ut tuta sexcentorum trium millium ac quingentorum multitudinis virorum ⁵⁰, a malis defensio ac iustitio; eaque reverentia avi urnam prosequabantur, qua sacram arcam portantem Dei legem. Quocirca etiam David quodam loco Deum obsecrans propitium fore populo ac placabilem, innumerabilibusque supplicationibus obstans, ut iuges in tutoque succedaneas calamitatum plagas sistens, fausta rursus providentia Hierusalem gubernaret, ac qua olim gubernata esset, ita ait: *Qui regis Israel, intende: qui deducis velut ovem Joseph* ⁵¹. Deum enim flectere nititur, charissimorum ac amicorum nomina in medium adducens, soleriterque admodum supplicationem obit, impiæ scelera multitudinis, sanctorum Patrum appellationibus velut celans ac obtegens.

περὶ τὰς θήκας αὐτῶν καὶ τὰς ἀναπαύσεις θαυματουργεῖ τὰ παράδοξα· ἵνα οἱ ζῶντες ἀεὶ καὶ μεθελκίστεροι, ἐνέχυρον ἔχοντες τῆς ἀρίστης πολιτείας, ἐξανύωσι βίον. Ὡσαύτως καὶ Ἡλίας ὁ τοῦ προφήτου τούτου καθηγεμῶν, μετὰ τοὺς φλογώδεις ἵππους καὶ τὸ πύρρον ἄρμα ἐν ἄλλῃ βιωταύων ζωῇ, καὶ ἀπελθὼν ἐξ ἀνθρώπων εἰς τὸν χώρον ὃν ἔλαχεν, ἱκανὸν τῆς ἑαυτοῦ δυνάμεως σύμβολον ἀφῆκεν τὴν μηλωτὴν. Καίτοι πόσου τινὸς ἀξία ὑπῆρχεν ἐκείνη; Οὐ γὰρ ἦν ἄλλο τι, ἢ ἕρμα νεκρὸν καὶ φαῦλον ἐκ παλαιότητος. Ὅμως δὲ καὶ ὁ Ἰορδάνης αὐτὴν ὑπεστέλλετο, καὶ δίχα τὸ ὕδωρ ἐτέμενετο, καὶ διακατεμμένον εἰστήκει, ὡς περὶ ἐπὶ τοῦ Ἰησοῦ τὸ παλαιὸν, ὃς ἦν τύπος τοῦ μέλλοντος. Παρῆν δὲ καὶ ἀπῶν ὁ Θεοβίτης, καὶ τὸ ἐνδύμα τοῦ φιλοσόφου ἐδεξέτο τὸν μαθητὴν, ἀσφαλῆ τοῦ ποταμοῦ χαριζομένης τὴν περὶ αὐτὸν τῆς τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίας, καὶ τὰ ἐνδύματα τῶν ἁγίων τιμώσης, ὡς ἐμφυχα. Καὶ ἵνα δειχθῆ καθαρώς, ὅτι τὸ περὶ τὸν ποταμὸν θαυματουργήμα, οὐ διὰ τὴν αἰτίαν ἐγένετο τοῦ πλῆττοντος τὸ ὕδωρ, ἀλλὰ διὰ τὴν τιμὴν τοῦ οἰχομένου καὶ ἀναληφθέντος· πατάξαντος τὸ ὕδωρ τοῦ Ἑλισαίου, ἐξέβη τὸ ὕδωρ συνήθως, οὐδὲν πεπονηδὸς καινόν. Ἐπειδὴ δὲ ἀποτυχὼν ἐπεδόθησεν, *Ποῦ δὴ ἐστὶν ὁ Θεὸς Ἡλίου*, καὶ βοήσας, ἐκ δευτέρου καθίκετο, εὐθύς ὁ ποταμὸς διασχὼν τὸ βεῖθρον, γυμνὴν ἔδειξε τὴν ἡρᾶν, καὶ παρῆσεν ὁ προφήτης εἰς τὸ πέραν ἀφίκετο.

Ὁ δὲ Ἰωσήφ τὸν Ἰακώβ τελευτήσαντα, οὐχ ὡς πατέρα τοσοῦτον ἰδιαζόντως ἀγαπῶν,..... τοῦ ἔθνους πετριάρχην τιμῶν, μετὰ τῆς πολυθρυλλήτου θεραπείας ἐκείνης ἀπήγαγεν ἐξ Αἰγύπτου τὸ λέβητον, ὡστε τὸν Μωυσῆα μετὰ τῆς τοῦ κόσμου ἱστορίας καὶ τῆς λοιπῆς ἱστορίας, ἀνάγραπτον δοῦναι καὶ τοῦτο τῶν βίβλ. διήγημα. Ἰωσήφ δὲ πάλιν ὑπάρ παρὰ τοῦ Ἰσραὴλ ὀδεύοντος ἐκ τῶν ὀφθαλμῶν, ὡς ἂν εἴποι τις, ἐκλάπη ὁ Φαραὼ πανταχοῦ δὲ συμπάρην τῶ λαῶ τὸ σῶμα, καὶ ἦγετο μετ' ἐπιμελείας, ὡς ἀγαθὸν τι καὶ ἀλεξι-κακὸν φυλακτῆριον ἀσφαλὲς τῶν ἐξήκοντα μυριάδων. Καὶ τοσαύτην εἶχον τὴν αἰδῶ περὶ τὴν λάρνακα τοῦ προπάτορος, ὅσην περὶ τὴν ἁγίαν κιβωτὸν, ἢ τὸν τοῦ Θεοῦ νόμον ἐβάσταζεν. Διὸ καὶ Δαβὶδ παρακαλῶν πού τὸν Θεόν, ἴστων εἶναι καὶ εὐμενῆ τῶ λαῶ, καὶ μυριάς αὐτὸν ταῖς ἱκεσίαις ἐκλιπαρῶν, ἵνα τὴν συνεχῆ καὶ ἐκάλληλον τῶν συμφορῶν στήσας πληγῆν, πάλιν ἐν ἀγαθῇ προνοίᾳ διοικῆ τὴν Ἱερουσαλήμ, ὡς τὸ πρότερον, οὕτω φησὶ· *Ὁ κοιμῶν τὸν Ἰσραὴλ, πρόσσχος· ὁ δὲ ὀδηγῶν ὡσεὶ πρόσκυτον τὸν Ἰωσήφ*. Δυσωπεῖ γὰρ τὸν Θεόν τοῦ τῶν ἀγαπητῶν καὶ φίλων ὀνόμασιν, καὶ λίαν εὐμηχάνως τὴν ἱκετήριαν μεταχειρίζεται, τοῦ δυσσεθέσαντος πλήθους τὰς ἀμαρτίας οἷον ἐγκρύπτων καὶ σκέπων ταῖς τῶν ἁγίων Πατέρων προσηγορίας.

⁴⁶ IV Reg. II, 14. ⁴⁷ Gen. XLIX, 29. ⁴⁸ Exod. XIII, 19. ⁴⁹ Num. I, 46. ⁵⁰ Psal. LXXIX, 2.

Τούτον ἡμῖν ὑπεγορεύει τὸν νοῦν καὶ ὁ περὶ τὰ Α Ἰάδομα σωζόμενος λόγος. Ἀβραάμ γὰρ Σοδομίτας καραιτούμενος, ἦν ἵκα δυσμεναίνων αὐτοῖς ὁ Θεὸς μετὰ προφῆσεως ἐπήγαγεν τὴν κόλασιν, τῇ φειδοῖ τῶν δικαίων ἤξιον σωθῆναι τὸν σύμπαντα δῆμον. Ἀρξάμενος γὰρ ἀπὸ τῶν πενήκοντα, εἰς τοὺς δέκα κατέλιξεν· καὶ πρὸς τὴν ἰκεσίαν εὐθέως ἐνεύσαν ὁ Θεός, ὡς περ ἐπὶ τινος ζυγοῦ καὶ πλαστίγγων ταῖς μυριάσι τῶν ἀμαρτωλῶν, τὸ τῶν δέκα δικαίων ἀντιστήσας. Ἴνα δὲ ἐπὶ πλέον ἐνδείξηται πᾶσιν ἡμῖν, ὅτι καὶ εἰς δικαίος τίμων πρᾶγμα καὶ Θεῷ φίλον, ἐπειδὴ ὁ μὲν δέκατος ἐξέλιπεν ἀριθμῶς, καὶ εὐρέθη ταύτης τῆς ὀλιγότητος τῶν ὁσίων τῶν ἀμαρτωλῶν ὁ δῆμος πένόμενος. ἔγρην δὲ τοὺς παρανομήσαντας δοῦναι θρασύτητος δίκην, σφοδρῶς ἐλαύνεται τῶν καταδικασθέντων τόπων ὁ Λὺτ, καὶ σώζεται παγγενεὶ, εἰς τὸ γέρας τῆς δικαιοσύνης καὶ τοὺς οἰκίους ἀπαντὰς πρὸς τοῦ Θεοῦ προσλαβῶν.

Μέγα οὖν κτῆμα δικαίος· πρῶτον ὄραλος ἑαυτοῦ, ἔπειτα τοῖς τοῦ γένους ἐξῆς θησαυρὸς διαρκῆς· ἀγνωσμένος τῇ θέῃ, καὶ ἀεὶ συμπαρῶν, καὶ παιδεύων τοὺς ἄλλους πρᾶγμασι· πάλαι κείμενος, καὶ ζῶν ταῖς εὐδοκίμησιν. Ἀγαθὴ τῶν παίδων κληρονομία, καὶ δούλος· ἦν χρόνος οὐ δαπανᾷ, καὶ ληστής οὐκ ἀφαιρείται. Ἀσώματος γὰρ ἐστὶ καὶ ἄυλος, ἀσώματοις ἐμπολιτευομένη ψυχᾷς. Ὁρᾷς, ὡς καὶ οἱ ἐνδοξοὶ καὶ ὀσβιμοὶ Ἰσραηλίται, πάντων ἀφηρημένοι, καὶ αὐτῆς τῆς γῆς ἐκπιπύοντες τῆς πατρικῆς, τῆς σεμνῆς προσηγορίας οὐκ ἀφρηθήσαν, οὐδὲ ἐγυμνώθησαν τοῦ καλεῖσθαι ἀπὸ τοῦ φιλοθέου προπάτορος· ἀλλὰ καὶ βαρβάρους δουλεύοντες, διὰ τὴν δικαιοσύνην τῶν πατέρων ἠλευθερώθησαν· καὶ ἐν ἐρήμῳ διαζῶντες, διὰ τὴν εὐδοκίμησιν τῶν γεννησάντων ἐτρέφθησαν· καὶ ἀμαρτάνοντες συνεχῶς, καὶ βλασφημοῦντες πολλακίς, καὶ ἄξιοι νομισθέντες τῆς ὀλοθρευούσης κολάσεως, διὰ τὴν Ἀβραάμ φειδοῦς ἡξιώθησαν, καὶ διὰ τὸν Ἰσραὴλ ἔτυχον συγγνώμης, θρασυκάρδιοι παῖδες εἰς τὰ γέρα τῶν πατέρων σωζόμενοι.

Καὶ οὐδὲ γὰρ, ὁ φιλομαθῆς, ὡς ἐν πρώτοις ὁ Θεός, ἦν ἵκα ἐκ τῆς ποιμαντικῆς ἐπὶ τὴν ἡγεμονίαν τῶν λαῶν ἐκάλεσε τὸν Μωϋσῆν, εὐθύς ταῦτα πρὸς τὸν δοῦλον φησιν· Ἐγὼ εἰμι ὁ Θεὸς τοῦ πατρός σου, ὁ Θεὸς Ἀβραάμ, καὶ ὁ Θεὸς Ἰσαὰκ, καὶ ὁ Θεὸς Ἰακώβ. Καὶ μακρὴν πρόσω τοῦ λόγου γενόμενος, ταῦτα προσεθίσιν· Συνάγαγε τὴν γερουσίαν τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ, καὶ ἐρεῖς πρὸς αὐτούς· Κύριος Θεὸς τῶν πατέρων ὑμῶν ὤπαται μοι, ὁ Θεὸς Ἀβραάμ, καὶ ὁ Θεὸς Ἰσαὰκ, καὶ ὁ Θεὸς Ἰακώβ. Καὶ οὕτως ἐν προσιμίοις ὁ Θεὸς τῷ ὄνοματι τῶν δικαίων πατέρων, ὅσον σημάντρω τινὶ τοῖς ἀποτόνους σφραγίζεται· καλὸν εἰδῶς καὶ συμφέρον τὸ ἀπ' ἐκείνων γνωρίζεσθαι. Χρόνου δὲ προελθόντος, ἐπειδὴ εἰς ὕβριν τοῦ εὐεργέτου ὤρμησεν ὁ λαός, καὶ καταφρόνησιν τοῦ Σωτῆρος, προσέκοψαν δὲ τῇ εἰδωλοποιήσει τοῦ μόσχου, καὶ προσεκύουν κρᾶνιον ἄψυχον, τὴν ἐμψυχον καὶ λογικὴν φρόνησιν

Eundem quoque nobis sensum suggerit, qui de Sodomis exstat sermo. Abraham namque pro Sodomitis deprecans, quo Deus tempore illis infensus, quam prædixisset intulit pœnam, justorum illic contemplatione populum universum salvum fieri rogabat. Incipiens enim a quinquaginta, in decem desiit, Deo statim annuente supplicanti, velut statim quadam ac bilanci libra immunerabili peccatorum turbæ, justorum denarium contra penderet. Atque ut amplius declararetur, vel unum justum rem esse pretiosam ac Deo charam, cum dena quidem multitudo desiderata esset, tantusque ille peccatorum populus, ne paucos quidem ejusmodi justos habere deprehensus fuisset : essent vero scelesti audaciæ daturi pœnas, Lot unus violenter trahitur a locis maledicto addictis, ac cum tota familia salvus efficitur, acceptis a Deo in justitiæ præmiis universis domesticis.

Magna ergo res, vir justus ; qui se ipse primùm juvet ; tum universæ deinceps genti existat amplissimus thesaurus, aspectu quidem ignotus, quiquè nihilominus semper adsit, ac alios ipsis erudiat rebus : olim mortuus, rerumque præclare gestarum celebritate vivus. Filiorum bona hæreditas, àe inviolabilis ; quam non absumat tempus, nec fuf auferre possit : quippe quæ incorporea ac nulli concreta materiæ sit, in incorporeis vicens animabus. Vides ut et gloriosi inclytique Israelitæ, quamquam omnibus spoliati, ipsoque amisso solo patrio, haud tamen clarum illam a Dei amante avo àe patriarcha appellationem amiserint ? quin etiã barbaris mancipati, justitiæ patrum merito, libertatem adepti sunt ; atque in deserto agentes, ob parentum clara facinora, cibis donati : cumque continue peccarent, ac sæpius in blasphemias ora solverent, essentque digni judicati qui exterminio punirentur, Abrahæ tamen causa indulgentiam meruerunt, ac propter Israelæ consecuti sunt veniam, duro corde filii, parentum merito salute donati.

Scis vero, quisquis studiosus es ac discendi cupidus, ut in primis cum Deus Moysen a gregibus ovium ad populorum vocaret præsecuram, hæc dicat statim ad servum suum : Ego sum Deus patris tui, Deus Abraham, et Deus Isaac, et Deus Jacob ⁸¹ ; ac paulo ulterius producto sermone ista addat : Congrega seniores filiorum Israel, et dices ad eos : Dominus Deus patrum vestrorum mihi apparuit ; Deus Abraham, et Deus Isaac, et Deus Jacob ⁸². Sicque Deus, ipso statim initio, patrum justorum nomine velut nota quadam nepotes insignit, qui bonum sciat ac utile, ut ab illis ac eorum specimine cognoscantur. Verum processu temporis, cum populus in injuriam prorupisset, ejus, qui beneficio affecisset, ac Salvatoris contemptum, vitulique fabrica ac adoratione offendisset, ac adorassent inanimè cranium animæ omnis ac rationis sensum

⁸¹ Exod. iii, 6. ⁸² ibid. 16.

amittentes, cum nihil hic Moysi suppeteret, quo Dominum discipulis placaret, ærumnosis tandem pædagogus ad patrum memoriam confugit, iisque sibi adjunctis, supplicationem promit. Sic enim ait : *Esto placabilis super nequitia populi : recordare Abraham, Isaac et Jacob servorum tuorum, quibus jurasti per teipsum, multiplicaturum te semen eorum sicut stellas cæli* ⁶⁶. Erat grandis ira, furor indeprecabilis : ubi tamen sapiens ac industrius supplex, patrum personas adhibuisset, ac senum multas intercessionem ex memoria Deo objecisset, flammæ instar pœnam extinxit, patrum oleo insanientium florum vulnera curans.

Relicto Moysis libro, ad libros Regum transi. Etenim illi quoque filium videbis indulgentiam consecutum, eo quod proles est patris Dei amantis ac pii. Is porro celebratissimus ille Salomon est. Cum enim ille processu temporis, ne dum passionibus dominaretur, sed et illis servus effectus, ac vitæ neglectu incontinentissimus luxuria evadens, paternam quoque pietatem ac religionem mutasset, legis offensiones, idola fabricans, ait ad eum Deus : *Scindens scindam regnum tuum, et dabo illud servo tuo : veruntamen in diebus tuis non faciam hæc, propter David patrem tuum : de manu filii tui accipiam illud* ⁶⁷. Hæc nos historia docet ; sed et Psalmorum canticum eodem sensu hæc habet : *Junior fui ; etenim senui ; et non vidi justum derelictum, nec semen ejus quærens panem* ⁶⁸.

At, ut videtur, ubi semel anima contra veritatem audere præsumperit, atque eo statu habet, ut vitæ loco, novum aliquid moliri vesane existimet, nihil est, quod ad rectam ac ex ordine compositam viam convertat : quin frenum mordens, ceu pullus quidam tractatu difficilis, in barathrum proruit ; sessore animo ac mente, vehementiori in nequitiam agitatione superato : quod utique hos quoque Eunomianos facitare videas : sic enim libentius appellantur, quam Christi homines ; qui Deum blasphemant, Dei homines probro afficiant, magisque loca averseantur, quibus sancti requiescunt, quam sobrii homines altaria, profanaque ac polluta dæmonum sacris loca. Porro par erat, ut qui ejusmodi dementia student, quique temeritatem in omnes virtutis loco habent, vel saltem dæmonum revererentur voces, clara palam voce contestantium virtutem martyrum ; ac quemque illorum velut præsentem, atque ens ab obsessis hominibus abigentem atque fugantem, ex nomine compellantium. Sive autem quis ea velit adversus immundos spiritus præstare pietatis athletarum exercitus, sive angelo, qui ad eorum, qui regule donati sunt, honorem sacris eorum delubris assideant, nihil interest. Nam quidquid dicatur, ad eorum gloriam est, qui Christi causa morte sunt defuncti. Porro

⁶⁶ Exod. xxxii, 12, 13. ⁶⁷ III Reg. xi, 11, 12. ⁶⁸ Psal. cxlvi, 25. ⁶⁹ Leg. ixctwv. ⁷⁰ Ισ. λβ.π. προσδ'ας, vel quid simile.

ἀπολέσαντες· οὐκ ἔχων ὁ Μωϋσῆς τηλικαῦτα ὕπαις ὑπὲρ τῶν μαθητῶν ἐξελώσθαι τὸν Δεσπότην, ὁ παιδαγωγὸς ὁ πολύμοχος, καταφεύγει πρὸς τὴν μνήμην τῶν πατέρων, καὶ μετ' ἐκείνων τὴν ἱκετηρίαν προβάλλεται· φησὶν δὲ οὕτως· Ἰλεως γενοῦ ἐπὶ τῇ κλίῳ τοῦ λαοῦ, μηθησθεις Ἀβραάμ, καὶ Ἰσαὰκ, καὶ Ἰμκὼδ τῶν σοῦ οικετῶν ⁶⁶, οἷς ὁμοσας κατὰ σεαυτοῦ, πληθύναι τὸ σπέρμα αὐτῶν ὡς τὰ ἀστρα τοῦ οὐρανοῦ. Μεγάλη ἡ ὀργή, καὶ ὁ θυμὸς ἀπαραίτητος· ἀλλ' ὁ σοφὸς καὶ εὐμήχανος ἱκέτης, τὰ προσωπίαι περιθέμενος τῶν ἁγίων, καὶ τὰς πολλὰς τῶν γενόντων διὰ τῆς μνήμης τῶ Θεῷ ἀποβρίψας ⁶⁷.... ἔσβησεν ὡς φλόγα τὴν τιμωρίαν· πατρικῶ ἐλαίῳ τῶν μανέντων υἱῶν θεραπεύσας τὰ τραύματα.

Καταλιπὼν τὴν Μωσαϊκὴν βίβλον, ἐπὶ τὰς βίβλους τῶν Βασιλέων μετέβηθι. Ὅψι· γὰρ κάκει παῖθα φειδοῦς ἀξιοῦμενος, διότι γέννημα ἦν φιλοθέου πατρός. Σολομῶν δὲ ἐστὶν οὗτος ὁ πολυθρύλλητος· δὲ ἐπειδὴ προϊόντος τοῦ χρόνου οὐκ ἦν τῶν παθῶν αὐτοκράτωρ, δοῦλος δὲ μᾶλλον, καὶ ἀκρατέστερος συμπερασθῆς διὰ τὴν ἀπροσεξίαν τοῦ βίου, μετέβαλεν καὶ τὴν πατρῶν εὐσθεϊαν, εἰδωλα μορφώσας τὰ τοῦ νόμου προσκόμματα· φησὶ πρὸς αὐτὸν ὁ Θεός· Διαβρήσων διαβρήξω τὴν βασιλείαν σου, καὶ δώσω αὐτὴν τῷ δουλίῳ σου· πλὴν ἐν ταῖς ἡμέραις σου οὐ ποιήσω ταῦτα διὰ Δαβὶδ τὸν πατέρα σου· ἐκ χειρὸς τοῦ υἱοῦ σου λήψομαι αὐτήν. Ταῦτα ἡμῶς ἡ ἱστορία παιδεύει· διδάσκει δὲ καὶ φῶς τῶν Ψαλμῶν τὰ ὅμοια Νεώτερος ἡμῶν· καὶ γὰρ ἐγγήρασα· καὶ οὐκ εἶδον δίκαιον ἐγκαταλειμμένον, οὐδὲ τὸ σπέρμα αὐτοῦ ζητοῦν ἄρτους.

Ἄλλ', ἢ εἰκεν, ἐπειδὴν ἀπαξ ψυχὴ τῆς ἀληθείας καταθρασυνηται, καὶ τοῦ καινοτομεῖν ἐκπλήκτως ἀντὶ τοῦ ζῆν ἐν τάξει προβάλλεται, οὐδὲν αὐτὴν ἐπιστρέφειν ἱκανὸν εἰς τὴν εὐθεϊαν καὶ σωτηρίαν ὁδὸν· ἐνδοκῶσα δὲ τὸν χαλινόν, ὡσπερ τις παῖδος δυσήνιος φέρεται πρὸς τὸ βάραθρον, νικῶσα τὸν ἀναβάτην νόον τῆ πρὸς τὴν κακίαν ὀρμῆ· ὡσπερ δὴ καὶ τοὺς Εὐνομιανούς τοούτους ἔστιν ἰδεῖν. Οὕτως γὰρ φιλοῦσιν καλεῖσθαι μᾶλλον, ἢ τοῦ Χριστοῦ ἀνθρώποι, θεῖν βλασφημοῦντες, τοὺς ἀνθρώπους τοῦ Θεοῦ ἀτιμάζοντες, μᾶλλον δὲ ἐντροπέμενοι τὰς τῶν ἁγίων ἀνακαύσεις, ἢ οἱ σωφρονοῦντες τοὺς βωμοὺς, καὶ τοὺς βεβήλους καὶ τοὺς μεμιασμένους τῶν τόπων. Ἐχρῆν δὲ τοὺς τῆς ἀπονοίας ἐκείνους, ἀσκητὰς, καὶ τὸ κατὰ πάντων θράσος ἀρετὴν νομίζοντας, τὰς γούν τῶν δαιμόνων αἰδεσθῆναι φωνὰς, κραζόντων καὶ βοώντων λαμπρῶς τῶν μαρτύρων τὴν δύναμιν, καὶ ὀνόμασι καλοῦντων ἕκαστον, ὡς παρεστῶτα, καὶ ἀπαλαύνοντα, καὶ φυγαδεύοντα τῶν τυραννομένων ἀνθρώπων. Ἐίτε δὲ τὰ συστήματα τῶν ἀθλητῶν τῆς εὐσεβείας ἐθέλοι τις ἐνεργεῖν κατὰ τῶν ἀκαθάρτων πνευμάτων, εἴτε ἀγγέλους εἰς τιμὴν τῶν ἀναπεπαυμένων παρεδρεύοντας τοῖς ἁγίοις τοῖς, οὐδὲν διαφέρει· ὅποτερον γὰρ ἀν λέγεται, εἶσα τῶν ὑπὲρ τῆς εἰς Χριστὸν ἀγάπης ἐστὶ παθόντων. Πρόδηλον δὲ φαίνονται καθημέραν αἱ τῶν μαρτύρων εὐεργεσίαι, ἀλλὰ τε ἀλλὰ

καὶ διαφέροντες (49*), αἱ τῶν σατανικῶν ἐνεργημάτων ἄλλοθεν ἄλλοθεν τοὺς παραφόρους. Οἱ γὰρ ὑλακτοῦντες, καὶ τοὺς ἀδελφούς τῆς μανίας ποτὲ κακοὺς ἐνεχόμενοι, νῦν σωφρονοῦντες ὀρώνται, καὶ τῆς πρεσβείας τῶν ἁγίων τὴν παρήρησαν παρ' αὐτῶν βλέπομεν τῶν τραγμάτων μαρτυρομένην. Καὶ ὡσπερ τῆς τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν δυνάμεως ἀναμφίβολα δείγματα ἐν μέσῳ τῶν Ἑβραίων περιενόστου, οἱ τε τῆς λέπρας ἀποξέστητες, καὶ οἱ τὰς βλαβεῖς λαθίντες τυφλοὶ, καὶ εἰ τις παραλυτικὸς τὰς τῶν μελῶν ἀρμονίας δυναμωθεὶς ἀκωλύτως ἐδῶδιζεν· οὕτως καὶ νῦν οἱ τὸν σταυρὸν ὑπὲρ τοῦ σταυρωθέντος βαστάσαντες, τῆς παρὰ τοῦ Δεσπότητος χάριτος ἐναργεῖς τὰς ἀποδείξεις παρέχονται, ποικίλως καὶ διαφόρως τοὺς πόνους τῶν ὁμοούλων ἰώμενοι. Καὶ Παῦλος μὲν, καὶ Πέτρος, ὁ μὲν διώξας τὸ τοῦ Πύθωνος δαιμόνιον, ὁ δὲ τὸν χυλὸν ἀναστήσας τῶν τοῦ ναοῦ προπυλαίων, ἐκ πρακτικῶν δυνάμεων Ἑβραίων καὶ Ἑλλήνων πρὸς τὴν ὑπακοὴν τοῦ Εὐαγγελίου ἐπέστρεψαν· αἰρετικῶν δὲ πονηρὸν σύνταγμα, τῶν νῦν κακῶς διοχλοῦντων τὴν ἡμετέραν ζωὴν, οὐδὲ τῆ μεγαλοῦργίᾳ τῶν θαυμάτων αἰδεῖται τοὺς μάρτυρας· πολυάνδρια δὲ καὶ τάφους τὰς κοσμήσεις αὐτῶν ὀνομάζουσι, καὶ τὰς εἰσόδους αὐτὰς ὡς μίσματι προστριβομένας μυσάπτουσι, οὐδὲ ἐκείνου τοῦ θεαπεστοῦ λογιῶν τοῦ παρὰ παντὸς ἁδομένου στόματος ἠμνημονεύοντες, ὅτι· *Τίμιος ἐναντίον Κυρίου ὁ θάνατος τῶν ὁσίων αὐτοῦ*. Εὐξώμεθα τοίνυν Θεῷ, παρακαλέσωμεν δὲ μάρτυρας, τὸν κοινὸν θυσιάζοντα Δεσπότην, ἵνα δοθῆι πνεῦμα κατανώξεως τοῖς παρὰ τῆς αἰρετικῆς πλάνης ἐνεργουμένοις, λυθείσης δὲ τῆς διχονοίας, ὡσπερ μεσοτόχου τινὸς ἢ φραγμοῦ, εἰς ἀδελφικὴν οἱ πάντες συνελθόμεν ἕνωσιν· ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρῷ ἡμῶν, ᾧ πρέπει ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

IA'.

Εἰς μαρτύριον τῆς πανευφήμου μάρτυρος
Εὐφημίας ἑκφρασίς.

Πρώτη μὲν, ὡ ἄνδρες, Δημοσθένει ἔχων ἐν χειρὶ τὸν δεινὸν, καὶ Δημοσθένους ἐκεῖνα, ἐνθα δὴ τὸν Ἀισχίνην πικροῦς βάλλει τοῖς ἐνθυμημασιν· ἐγχερόντας δὲ τῷ λόγῳ, καὶ πυκνωθεὶς τὴν διάνοιαν, ἀνέσειωξεν ἰδέσθην καὶ περιπάτου, ὥστε μοι λυθῆναι μικρὸν τῆς ψυχῆς τὸ πονοῦμενον. Προελθὼν δὲ τοῦ δωματίου, καὶ ἄλλα τοῖς γνωρίμοις συμβαδίσας ἐπ' ἀγο-

⁴⁹ Act. xvi, 16 sqq. ⁵⁰ Act. iii, 2 sqq. ⁵¹ Psal. cxv, 15.

49*) Masculinum pro feminino. EDIT. PATROL.

(50) Ex duplici Reg. collata cum editis in VII synodo, act. 4, versio nova. — Pulcherrima plane ac plana descriptio seu enarratio: in quam S. Nicephorus, *Antirrhatico* 2, in haec verba praefatur, ubi Basilii ac utriusque Gregorii illustres laeas pro imaginibus praenisiisset: Τούτοις ἐπέσθω Ἀστέριος ὁ τῆς Ἀμασειῶν γενοῦς πρόεδρος, θαυμαστῶς ὅπως μουσοουργῶν ἐκείνην [τὴν] ἑκφρασίαν, ὅσα λειριδία πανιέει [leg. λειριδέσσαν ἰείει, II. γ], ὡς ἂν τις εἴποι πικρῆτικῶς· καὶ τεθεάσθω πάλιν τὴν ἱερὰν ἐκείνην γραφὴν τῆς πανευφήμου μάρτυρος, καὶ εἰς τὴν τέχνην θαυμαζέτω τὴν τῶν ζωγράφων, καὶ εἰς μέγα αἰρεῖν περιάσθω, καὶ τοὺς λόγους παρατάξτω τῆ τέχνη, ὡς εὐ φαιλότερα μουσοπύλων τὰ φάρμακα· καὶ καταρχέτω τοῦ λόγου, ὡδὲ πη ἔχοντες: *Illos sequatur Asi-*

palam quotidie elucet, alia aliaque, ac diversa martyrum beneficia, quibus male a Satana vexati liberentur. Qui enim nuper more canum latrabant, ac quondam inexplicabilibus tenebantur furoris noxis, nunc sobril ac sani videntur, ipsisque rebus martyrum intercessionis fiduciam atque vim testatam universis aspectantibus faciunt. Sicut autem Salvatoris nostri potentiae indubitata argumenta in medio Hebraeorum populo obambulabant, tum quos lepra mundasset, tum caeci quibus sanasset oculos, tum si quis paralyticus obfirmata membrorum compage, nullo impedimento ambulabat: sic et modo, qui crucem crucifixi Salvatoris causa portaverunt, ejus quam a Domino receperunt gratiae perspicua documenta praebent, variis ac diversis modis conservorum morbos curantes. Ac quidem Paulus Petrusque; ille quidem cum ejecisset spiritum Pythonem⁴⁹; hic autem, claudum illum in templi vestibulo jacentem erexisset⁵⁰, ejuscemodii miraculorum potentia, Hebraeos gentilesque ad obediendum Evangelio converterunt: at malum haereticorum agmen, qui nostrum hoc saeculum male turbant, ne a rerum quidem ac miraculorum praestantia martyres reveretur: vocant vero eorum caemeteria, nulla ac profana voce πολυάνδρια, ac sepulera communia ipsaque vestibula tanquam polluta infectaque execrantur; nec meminerunt divini illius oraculi ore omnium celebrati: *Pretiosa in conspectu Domini mors sanctorum ejus*⁵¹. Itaque precemur Deum; sed et martyres obsecremus, ut a communi Domino impetrent, dari spiritum compunctionis his qui haeretico errore aguntur, et ut soluta omni dubitatione, tanquam medio pariete ac maceria, fraterna omnes unitate conveniamus, in Christo Jesu Domino nostro, quem decet gloria in saecula. Amen.

XI.

Enarratio in martyrium praeclearissimae martyris
Euphemiae (50).

Nuper, o viri, Demosthenem, egregium illum oratorem, praemanibus habebam, eanique Demosthenis orationem, qua ille Aeschinem acerbis euthymematibus impetit. Diu autem prolata lectione peneque obruta mente, aliqua remissione ac ambulatione, quo lassus animus nonnihil labore levaretur, egebam. Egressus autem domo, postquam in

Drins ille Amaseae quondam civitatis episcopus, mirabili quodam lenocinio ephrasin illam modulans; suavem cantum emittens, ut quis ita poetice loquatur; ac rursum sacram illam picturam celebratissimae martyris contempletur, ac miretur pictorum artem, coneturque immensum efferre, ac adversus artem verba instruat; nunc oratorum cedant pigmenta: utique hunc modum habentem sermonem ordiatur. Longo plane sunt Latina, quae exstant semel et iterum L V et VI Conciliorum, ab ea sermone venustate, quam sic Nicephorus in ea Asterii lucubratiuncula suspicit; praestertim vero rudius ab Anastasio reddita. Conatus sum Latinius reddere ac expressivis, ut tamen Asterii suavis modulatio omnem conatum superet.

foro aliquantulum cum notis ambulassem, illinc me in Dei templum otio oraturus recepi. Cum vero hoc quoque consecutus, unam quamdam ex porticibus transirem, vidi in ea picturam quamdam, cujus species omnino cepit. Dixisses Euphranoris artificium esse, aut eorum alicujus, qui olim plurimum dignitatis picturae conciliarunt (51), non aliter pingentes, quam si vivas in tabulis formas exhiberent. Ades dum vero, si voles: quippe etiam nunc per tempus enarrare licet: egoque picturam exponam. Neque enim nos musarum alumni pejores pictoribus colores habemus.

Sacra quaedam femina, intemerata virgo, suam Deo castitatem dicavit: Euphemiam appellant. Cum autem quandoque tyrannus piros homines ac Christianos persequeretur, illa admodum alacris vitae alicuius. Cives autem, ejusque socii religionis, pro qua ea mortem obiit, cum fortitudinis ac sanctitatis gloria insignem admirationi habentes, haud procul templo (52) sepulcrum aedificantes ac, posito loculo, honores ei publicos adhibent, annum ejus certaminis diem, communem ac totius populi conventu laetam facientes celebritatem. Sacri quidem sacramentorum Dei interpretes, jugi sermone memoriam honorant, populosque convenientes, ut illa patientiae certamen consummaverit, omni studio informant; sed et pictor pietati et ipse studens, artis opera, historiam totam in sindone, quam licuit viva expressione designans, ibidem juxta sepulcrum sacram ad spectaculum appendit tabellam. Sic autem habet

Sedet iudex ἡρώα sublimis, acerbo ac truci vultu contuens virginem. Ars quippe in ianua quoque materia irascitur, cum lubet. Porro adsunt magistratus satellites, ac milites non pauci: ac quidem commentarienses tabulas ferunt ac stylos; quorum alter manum e cera educens, intente aspicit in astantem iudicio virginem, totam deflectens faciem, tanquam iubeat loqui clarius, ut ne difficile audiens, mendosa scribat, ac digna reprehensione. Astat autem virgo pulla veste, ac pallio philosophiam professa; ut quidem putavit pictor, ipso quoque vultu lepida; ut autem ipse existimo, egregie ornato virtutibus animo. Ducunt autem ad praesidem duo milites; alter quidem ante trahens; alter vero a tergo urgens. Porro virginis habitus pudore ac constantia mistus enitet. Inclinat quidem, ac cernua oculos demittit tanquam virorum erube-

⁵¹ S. Niceph. εἶχεν. ⁵² S. Niceph. ἀκήρατον Θεῶ. quod et S. Niceph. habet.

(51) Qui olim plurimum dignitatis picturae conciliarunt, Ὁὶ τὴν γραφικὴν ἤραν εἰς μέγα. Sic etiam alter interp. Male autem Anastasius, legens ἤραν, qui sculptibilem Junonem, etc., nihil certe barbarum unguis ac ineptum. Quid enim hoc ad Junonem? Quidve sculptibilis Juno in magnitudinem erecta, etc. Quam esset e re Christiana, ut purissima Graece vetera concilia, fierent et Latine?

(52) Haud procul templo, πλησίον τοῦ ἱεροῦ. Videtur Anastasius legisse ἱερατείου: cum ita reddidit: Juxta sacrarium theca constructa. Fuit forte

ἀρᾶς, ἐκεῖθεν εἰς τὸ τοῦ Θεοῦ τέμνος ἀφικόμενον εὐχόμενος ἐν σχολῇ. Ὡς δὲ καὶ τούτου τυχὼν, ἵνα δὴ τῶν ὑποστέγων δόξωμεν ἐβάδιζον, εἶδον ἐκεῖ γραφὴν τινα, καὶ με κατὰ κράτος εἶλεν ⁵¹ ἡ θεία. Εὐφράνορος ἂν εἶπες εἶναι τὸ φιλοτέχνημα, ἢ τινας ἐκείνων τῶν παλαιῶν, οἱ τὴν γραφικὴν ἤραν εἰς μέγα, ἐμφύχους ὀλίγου δέοντος ἐργασάμενοι πίνακας. Δεῦρο δ', εἰ βούλει (καὶ γὰρ σχολῇ νῦν διηγῆματός), φράσω σοὶ τὴν γραφὴν. Οὐδὲ γὰρ φαυλότερα πάντως τῶν ζωγράφων [παίδες] οἱ μουσῶν παῖδες ἐχομεν φάρμακα.

Γυνὴ τις ἱερὰ, παρθένος ἀκήρατος, Θεῶ ⁵² τὴν δωροσύνην καθιερῶσα. Εὐφημίαν καλοῦσιν αὐτήν. Τυράννου δὲ ποτε τοὺς εὐσεβοῦντας ἐλαύνοντος, μάλα προθύμως τὸν ἐπὶ θανάτῳ κίνδυνον. Οἱ δὲ δὴ πολῖται καὶ κοινῶν τῆς θρησκείας, ὑπὲρ ἧς ἐτελεύτησεν, ὡς ἀνδρείαν ὁμοῦ καὶ ἱερὰν τὴν παρθένον θαυμάζαντες, πλησίον τοῦ ἱεροῦ τὴν θήκην δειμάμενοι, καταθέμενοι τε τὴν λάρνακα, τιμὰς τελοῦσιν αὐτῇ, τὴν ἐτήσιον ἑορτήν, καινὴν ⁵³ καὶ πάνδημον ποιοῦντες πανήγυριν. Οἱ μὲν οὖν τῶν τοῦ Θεοῦ μυστηρίων ἱεροφάνται καὶ λόγῳ τιμῶσι τὴν μνήμην αὐτῆς, καὶ ὅπως ἐξετέλεσε τὸν τῆς καρτερίας ἀγῶνα, ἐπιμελῶς τοὺς συνιόντας λαοὺς ἐκδιδάσκουσιν. Ὁ δὲ δὴ ζωγράφος εὐσεβῶν καὶ αὐτὸς, διὰ τῆς τέχνης κατὰ δύναμιν, πάσαν τὴν ιστορίαν ἐν σινδόνι χαράξας, αὐτοῦ που περὶ τὴν θήκην ἱερὴν ἀνέθετο θέαμα. Ἔχει δὲ ὡς τὸ φιλοτέχνημα.

ad spectaculum appendit tabellam. Sic autem habet

Ἦρώαδ' ἐπὶ θρόνου καθίδρυται δικαστῆς, πικρὸν καὶ δυσμεγὲς βλέπων εἰς τὴν παρθένον (ὀργίζεται γὰρ, ὅτι ἂν ἐθέλη, κἀν ταῖς ἀφύχους ὕλαις ἡ τέχνη). Δορυφόροι δὲ τῆς ἀρχῆς καὶ στρατιῶται πολλοί· οἱ μὲν, τῶν ὑπομνημάτων ὑπογράφεισας ἑλπίδας φέροντες καὶ γραφίδας· ὧν ἕατερος ἀναρτήσας ἀπὸ τοῦ κρητοῦ τὴν χεῖρα, βλέπει πρὸς τὴν κρινόμενην σφοδρῶς, ὄλον ἐκκλίνας τὸ πρόσωπον, ὥσπερ κελεύόμενος αὐτῇ γεγωνότερον λαλεῖν, ἵνα μὴ κάμνων περὶ τὴν ἀκοήν, ἐσφαλμένα γράφῃ καὶ ἐπιλήψιμα. Ἔσθηκε δὲ ἡ παρθένος ἐν φαιῶ χιτῶνι, καὶ ἱματίῳ τὴν φιλοσοφίαν σημαίνουσα· ὡς μὲν ἔδοξε τῷ γραφεῖ, καὶ τὴν εἶναι ἀστεία· ὡς δὲ ἐμοὶ δοκεῖ, τὴν ψυχὴν κεκαλωπισμένην ταῖς ἀρεταῖς. Ἄγουσι δὲ αὐτὴν πρὸς τὸν ἄρχοντα δύο στρατιῶται, ὁ μὲν ἔλκων ἐπὶ τὸ πρόσω, ὁ δὲ κατόπιν ἐπειγῶν. Κακραιμένον τῆς παρθένου τὸ ἦθος αἰδοῖ καὶ στεβρόσθητι. Νεύει μὲν γὰρ εἰς γῆν,

⁵³ Sic quoque vetus interpres; praestat κοινήν,

sepulcrum hoc ἐν τῷ πρῶνῳ, ac nartheca Allatiano, vel etiam extra omnino ecclesiam, quod Graeca sonant, haud tamen longe ab illa, velut in peculiaris sacello, ac martyrio, quod vocant. Alter interp. omitit. Quod thecam Anastasius, ac vocem Graecam retineat, ne: Latina ulla explicet, suo more facit, quo βαρβαρίζειν, ac Latine Graecari redkendis Graecis amat, uti maxime in Theophane patet. Nobis est conditorium: sepulcrum amplum, lapide structum, in quo ἡ κλίνη locatur.

ὡσαυτὲρ ἐρυθρῶσα τὰς ὄψεις τῶν ἀρρένων· ἔστηκε δὲ ἅπασι πλάγῃ, οὐδὲν πάσχουσα πρὸς τὸν ἀγῶνα δειλῶν ὡς ἔγωγε τοὺς ἄλλους τέως ἐπήνουν ζωγράφους, ὅτι ἂν ἰδεασάμην τῆς γυναικὸς ἐκείνης τῆς Κολυβῆς τὸ ὄραμα, ὅπως μέλλουσα τοῖς τέκνοις ἐπιφέρειν τὸ ξίφος, ἔλέω καὶ θυμῷ μερίζει τὸ πρόσωπον, καὶ θάτερος μὲν τῶν ὀφθαλμῶν τὴν ὀργὴν ἐμπρὸνίζει, θάτερος δὲ τὴν μητέρα μὴνύει, φειδομένην καὶ φρίττουσαν· νῦν δὲ τὸ θαῦμα, ἀπ' ἐκείνης τῆς ἐνώιας πρὸς ταύτην μετατέθεικα τὴν γραφὴν. Καὶ σφόδρα γε ἄγμαιοι τοῦ τεχνίτου, ἔτι μᾶλλον ἔμιξεν τῶν χρωμάτων, τὸ ἦθος, αἰδῶ τε ὁμοῦ καὶ ἀνδρείαν κέρσεως, πάθη κατὰ φύσιν μαχόμενα.

Προβαινώσης δὲ εἰς τὸ πρόσω τῆς μιμήσεως, δῆμοι τινες ἐν χιτωνίσκοις γυμνοί, ἤδη εἶχοντο ὡς τοῦ ἔργου· καὶ ὁ μὲν δραξάμενος τῆς κεφαλῆς, καὶ ἀνακλίνας εἰς τὸ κατόπιν, παροῖχε τῷ ἑτέρῳ εὐτρεπὲς εἰς τιμωρίαν τῆς παρθένου τὸ πρόσωπον· ὁ δὲ παραστάς ἐξέκοπτε τῶν ὀδόντων. Σφύρα δὲ καὶ τέρετρον φαίνεται τῆς τιμωρίας τὰ ὄργανα. Δακρύω δὲ τὸ ἐντιῦθεν, καὶ μοι τὸ πάθος ἐπικόπτει τὸν λόγον. Τὰς γὰρ τοῦ αἵματος σταγόνας οὕτως ἐναργῶς ἐπέχρυσεν ὁ γραφεὺς ὥστε εἴποις ἂν προχεῖσθαι τῶν χειλέων ἀληθῶς, καὶ θρηνησῆαι ἀπέλθοις Δεσμωτήριον μετὰ ταῦτα, καὶ πάλιν ἡ παρθένος σεμνὴ ἐν τοῖς φαιοῖς ἱματίοις κάθηται μόνη, ἐκτείνουσα τῷ χεῖρε πρὸς οὐρανὸν, καὶ καλοῦσα Θεὸν ἐπίκουρον τῶν δεινῶν. Εὐχομένη δὲ ταύτη ὡς φαίνεται ὑπὲρ κεφαλῆς τὸ σημεῖον, ὃ δὴ Χριστιανίς προσκυνεῖσθαι ὡς τε πέφυκε καὶ ἐπιγράφεσθαι, σύμβολον, οἶμαι, τοῦ πάθους, ὅπερ αὐτὴν ἐξεδέχετο. Εὐθύς γοῦν καὶ μετ' ἄλλων, πῦρ ἀλλαχού, σφοδρὸν ὁ ζωγράφος ἀνήψεν, ἐρυθρῶ χρώματι, ἔνθεν καὶ ἔνθεν ἐπιλαμφθέντι, σωματοποιήσας τὴν φλόγα. Ἰστησι δὲ μέσην αὐτὴν, τὰς μὲν χεῖρας πρὸς οὐρανὸν διαπλώσασαν, ἀχθηδύνα δ' οὐδεμίαν ἐπιφέρουσαν τῷ προσώπῳ· ἀλλὰ τῶναντίον γεγηθῆναι, ὅτι πρὸς τὴν ἀσώματον καὶ μακαρίαν ἐξεδήμει ζωὴν. Μέχρι τούτου καὶ ὁ ζωγράφος ἔστησε τὴν χεῖρα, κάγω τὸν λόγον. Ὡρα δέ σοι καὶ αὐτὴν, εἰ βούλει, τελῆσαι τὴν γραφὴν ὥστε, ἵνα

κλιθόμεν.

IB.

Ἐγνώμων εἰς τὸν ἄγιον πρωτομάρτυρα Στέφανον.

Ὡς ἱερὸς ἀληθῶς καὶ καλὸς τῶν εὐφραϊνόντων ἡμῶν πραγμάτων ὁ κύκλος! Ἐορτὴ γὰρ τὴν διαδέχε-

Ἔ S. Niceph. δεῖνόν. Ἔ Edita et S. Niceph. ἔρχοντο Ἔ Edit. ζωγράφος. Ἔ S. Niceph. εὐχομένης δὲ οὕτως. Ἔ S. Niceph. νόμος Χριστ. προσκυνεῖν τε καὶ. Ἔ Reg. αὐτὴν πελάσαι τῇ γραφῇ.

(53) *Ipsam, si velis, picturam absolvens, αὐτὴν τελῆσαι τὴν γραφὴν.* Reg. codex, αὐτὴν πελάσαι τῇ γραφῇ, ut *adeas picturam*, visurus num sermonem superet. Legit Tarasius τελῆσαι τὴν γραφὴν· cum iis verbis, ait fieri facultatem pingendi martyrum certamina. Verum potius hic γραφὴν dicit, quæ est in verbis; significat enim, se rem minus assecutum, nec totum, quod tabella exhibebat, sermone expressisse, ut bene advertit Joannes presbyter vicarius apostolicarum sedium Orientis, cum inferat: Ὡστε μέζων ἢ εἰκὼν τοῦ λόγου. Καὶ τοῦτο Θεοῦ προνοία γέγονε διὰ τοὺς ἰδιώτας ἀνθρώπων. Itaque major est imago, quam oratio: atque

scens obtutus; stat vero imperterrita, nihil in certamine timidum patiens. Quamobrem cum alios hactenus pictores, Colchicæ illius mulieris fabulam continuis, laudarem, ut gladium sibi adactura, misericordia ac ira divideret faciem; ac alter quidem oculus iram ostenderet, alter matrem parcentem ac facinus horrentem, designaret: nunc plane ab ea cogitatione, ad hanc picturam, admirationem converti: mirumque in modum opificem admiror, ut accuratius mores quam colores miscens, pudorem simul ac fortitudinem, affectiones utique per naturam contrarias, præclare temperarit.

Uterius autem procedente imitatione, carnifices quidam in levibus nudi tunicis, operi jam insistebant; ac alter quidem apprehendens caput, ac retro inflectens, alteri os virginis præbebat expeditum ad pœnam; alter autem astans, dentes excutiebat. Porro supplicii organa, malleus videntur, et terebra. Cæterum resolor deinceps in lacrymas, nihilque affectio intercidit sermonem. Sic enim perspicue guttas sanguinis appinxit penicillus, ut vere dicas a labiis fluere, ac lamentans discedas. Iterum carcer, iterum casta virgo in pullis vestibus sedens sola, manus ambas extendit in cœlum, Deumque in malis adiutorem invocat. Porro oranti illi apparet, super ejus caput, signum illud quod Christiani adorare ac appingere solemne habent, putoque appetentis passionis symbolum. Mox ergo ac post modicum, ignem validum loco alio accendit pictor, hinc inde rutilanti rubrica condensans flammam. Statuit vero virginem modicam, expansis quidem manibus in cœsum, nullam tamen vultu præferentem tristitiam, sed magis gaudentem, uti ad incorpoream ac beatam commigrantem vitam. Hactenus cum pictor manum tenuit, tum ego sermonem ac linguam. Cæterum tempus tibi est, ut et ipsam, si velis, picturam absolvas (53); quo plene perspicias, num longe impares enarranda fuerimus.

κατῶδης ἀκριβῶς, εἰ μὴ πολὺ κατόπιν τῆς ἐξηγήσεως.

XII.

Laudatio sancti protomartyris Stephani.

Quam vere sacer, præclarusque, rerum nos exlilarantium circulus! Festus namque dies festum

hoc Dei providentia factum est, propter idiotas homines, præsentius res exhibente pictura, quam sermone exhibeat, ac motus animi efficacius provocante. Pulchrum illud Theodori episcopi Catanæ in nostrum Asterium: Ὁ μακάριος καὶ θεοφόρος διδάσκαλος Ἀστέριος, ὡς ἀσθὴρ φαινὸς, πάντων ἡμῶν τὴς καρτίας κατηύγασεν. Beatus ac deifer doctor Asterius, sicut stella clarissima, omnium nostrum corda illustravit; ejusque pietati argumento est, qua, ex martyris illa pictura, affectum se indicat compunctionem, uti et Gregor. Nysseus in illa Isaac paterna manu immolandi.

diem exiplit, solemnus celebras solemnem occupat celebras. Porro vocamur ab aliis ad alia vota; Dominique natalem diem servi honor continuis premit. Porro autem, sive quis in illius natiuitatem coniecerit ornos, qui heri carne editus est, cum Dritatis ratione existat semper, sive etiam in martyrium illud, quod generosi pectoris fauulus hodie pertulit, multa quidem, diuersaque inueniet, omnia tamen eo tantum spectantia, ut et mos pietatem discamus. Hæri saepe, recurrente per anni circulum consueta, ac quot annis agi solita, festiuitate, Salvatore mundi natum esse didicimus; ac carnis expertem, carne amictum esse, in corporeumque, induisse corpus: tum etiam nostri causa suscepisse passiones, atque in ligno exaltatum esse; nulla alia de causa, quam ut nostræ salutis consuleret. Hodie vero strenuum pugilem ceruimus pro illo lapidibus obrutum, ut sanguine, debitas pro sanguine grates rependeret.

Stephanus itaque, læti huius conuentus coactor, ipse nos ad præsentis huius lætitiæ convocauit conuercia, allexitque; ipse ciuitatem, in unam velut concionem, universam congregauit, ac compulit: vir primitiæ martyrum, laborum pro Christo institutor ac doctor, bonæ crepido confessionis, ac prima inuita. Ante Stephanum quippe, nemo pro Evangelio sanguinem fuderat. Quemadmodum autem fratricida ille Cain, ut me Moysis docet historia⁷¹, fraternam perpetravit eadem: fraternæ enim a natura amicitie loco, contentionem diramque emulationem assumens, primus homicidio terram sædauit: ita etiam ter beatus Stephanus, piis pro religione certaminibus fuso primus sanguine, terram sanctificauit. Vir quidem apostolis tempore posterior, at præclaris facinoribus prior (54). Nec mecum velim indignaris, Petre, molestus habeas, Jacobe, vel ægre feras, Ioannes, si nedum parem vestro virtutis studio virum statuam, verum etiam majus aliquid ei tribuere videar: imo gaudete, lætoque ac hilari vultu excipite. Quippe patres estis, quos nullus inuidiæ livor exstimulet, quique magis præclaris filiorum facinoribus adgaudentis, ac quibus volupe sit a filiis virtute præiri. Etenim si quid boni, præclarique gestum est a Stephano, illud ipsum continuo vestrum est, qui illum instituitis, ac sacris inuitas disciplinis. Commendata namque athletarum probitas, in celebrem palæstritarum gloriam eedit. Quocirca a vobis paululum veniam piis viri strenui Christi causa certaminibus, patrocinio effahor.

Discipulis aliis antiquior es, sancte Petre, omniumque primus, Jesum Christum annuntiasti. Verum cum adhuc evangelicum ipse sermonem prædicares, exque alia in aliam urbem proficisceris, provin-

ται ἐορτήν, καὶ πανήγυρις καταλαμβάνει πανήγυριν· καλούμεθα δὲ ἀπὸ εὐχῆς εἰς εὐχὴν, καὶ τοῦ Κυρίου τὰ Θεοφάνεια καταλαμβάνει ἢ τοῦ δούλου τιμὴ. Κἀν τε δὲ πρὸς τὴν γέννησίν τις ἀπέδειξεν τοῦ χθὲς τεθέν-
τας διὰ σαρκὸς, καὶ αἰεὶ ὄντως κατὰ τὴν θεότητα· κἀν τε πρὸς τὸ ἐκείνου μαρτύριον, ὅπερ σήμερον ὁ γενναῖος ὑπέστη θεράπων· πολλὰ μὲν εὐρήσει καὶ ποι-
κίλα τὰ πράγματα, ἵνα δὲ σκοπὸν, ἵνα ἡμεῖς διδα-
χθῶμεν τὴν εὐσέβειαν. Χθὲς μὲν οὖν ἐμάθομεν διὰ τῆς ἐγκυκλίου καὶ συνήθους ἐορτῆς, ὅτι ἐγεννήθη ὁ τοῦ κόσμου Σωτὴρ, καὶ ὁ ἀσαρκος τὴν ἡμετέραν σάρκα, καὶ ὁ ἀσώματος ἐνεδύσατο σῶμα· εἶτα ὅτι καὶ ὑπὲρ ἡμῶν κατεδέξατο πάθη, καὶ ὑψώθη ἐπὶ τοῦ ξύλου, οὐχ ὑπὲρ ἄλλου τινός, ἢ ὑπὲρ ἡμετέρας προνοίας. Σήμερον δὲ βλέπομεν τὸν γενναῖον ἀγωνιστὴν ὑπὲρ ἐκείνου καταλιθούμενον, ἵνα αἵματι ἀποτίσῃ τὴν ὑπὲρ αἵματος χάριν.

Στέφανος οὖν, ὁ τῆς πανηγύρεως ταύτης συναγωγ-
γεύς, ὁ καλέσας ἡμᾶς ἐπὶ τὴν ὀρωμένην εὐφροσύνην, ὁ δημαγωγῆσας ὡς μίαν τὴν πόλιν, ἀνὴρ ἀπαρχὴ τῶν μαρτύρων, διδάσκαλος τῶν ὑπὲρ Χριστοῦ πόνων, κρηπίς τῆς καλῆς ὁμολογίας. Πρὸ γὰρ Στεφάνου οὐδεὶς ὑπὲρ τοῦ Εὐαγγελίου ἐξέχευεν αἷμα. Ἄλλ' ὡσπερ Κἀν ἐκεῖνος ἀδελφοκτόνος (καθὼς με διδάσκει ἢ τοῦ Μωϋσέως ἱστορία) τὴν ἀδελφοκτονίαν εἰργάσατο (ἀναλαβὼν γὰρ ἀντὶ τῆς φυσικῆς φιλίας Ἰριδα, πρῶτος φόνον τὴν γῆν ἐκαίνισεν)· οὕτως καὶ Στέφανος ὁ τρισμακάριος πρῶτος τῶν οἰκίω αἵματι τὴν γῆν διὰ τῶν εὐσεβῶν ἀγωνισμάτων ἤγλασεν, ἀνὴρ τοῖς χρο-
νοῖς τῶν ἀποστόλων δεύτερος, τοῖς δὲ ἀνδραγαθήμασι πρῶτος. Καὶ μοι μὴ ἀγανακτήσης, Πέτρε· μὴ ἀχθε-
σῆς, Ἰάκωβε· μὴ δυσχεράνης, Ἰωάννη, εἰ μὴ μόνον συγκρίνω τῇ⁷² ὑμετέρᾳ φιλοσοφίᾳ τὸν Ἰριδα, ἀλλ' εἴ τι καὶ πλέον αὐτῷ νέμειν ἐθέλω· μᾶλλον γάνουθε, καὶ ἡδέως ἀφθονοὶ γάρ ἐστε πατέρες, καὶ τοῖς κατορθώμασι τῶν υἱῶν ἐπαγάλλεσθε, καὶ ἡδέως νικάσθε παρὰ τῶν παίδων εἰς ἀρετὴν. Εἰ γὰρ τι καλὸν καὶ μέγα παρὰ τοῦ Στεφάνου, τοῦτο πάντως ὑμέτερον, παιδευτῶν ἐκείνου, καὶ μυσταγωγῶν. Ἡ γὰρ τῶν ἀθλητῶν εὐδοκίμησις δόξα γίνεται τοῦ παιδοτρέφου. Διὸ, μικρὸν ὑμᾶς παραιτησάμενος, ἐρῶ μετὰ παρρησίας ἃ μοι δίδωσιν ἢ ὑπόθεσις εἰς συνηγορίαν τοῦ κατὰ Χριστὸν ἀριστεύω.

Πρεσβύτερος εἰ τῶν μαθητῶν, ἅγιο Πέτρε, καὶ πρὸ πάντων τὸν Ἰησοῦν Χριστὸν κατήγγειλας. Ἐπι δὲ σοῦ τὸν λόγον τὸν εὐαγγελικὸν κηρύττοντος, καὶ πόλιν ἐκ πόλεως μετιάντος, καὶ χώραν ἐκ χώρας ἀμεί-

Πρεσβύτερος εἰ τῶν μαθητῶν, ἅγιο Πέτρε, καὶ πρὸ πάντων τὸν Ἰησοῦν Χριστὸν κατήγγειλας. Ἐπι δὲ σοῦ τὸν λόγον τὸν εὐαγγελικὸν κηρύττοντος, καὶ πόλιν ἐκ πόλεως μετιάντος, καὶ χώραν ἐκ χώρας ἀμεί-

⁷¹ Gen. iv, 8 sqq. ⁷² S. Andr. Cod. ἀμεινον χρίνοντι τῇ... καὶ πλέον αὐτῷ.

(54) *Præclaris facinoribus prior*, ποῖς δὲ ἀνδραγαθήμασι πρῶτος. Videtur ipse apostolis prælatum velle Stephanum: verum sequentia non aliud probant, quam nonnulla illa prærogativa illis præcellere, quod præverit in martyrii palma, primusque evangelicam doctrinam sanguine sanxerit. Nec illa

verba, τομῆρον γὰρ ἐπιπλεῖστον περὶ πρωτείας ἀμιλλᾶσθαι πατράσι, aliud sunt, quam modeste excusantis, ut ne in aliis magno Petro conferre præsumat, vel ea maiorem Stephanum opinio asserat. Id certe incantum ac temerarium.

γοντος, και πανθεντος το κηρυγμα, ουτος εισελθων εις το σταδιον, και αρπασας των αγωνισματων τον σιφανον, μεταδων εις τον ουρανον εδοξασθη· ετι ουμ περι γην στραφομενου και το μειζον, αυτου του πατρος και του καλουντος αυτον δια της θαυμαστης οπτασιας. Ουτως μιν και ο Πετρος και αρκει τα ειρημνα. Τολμηρον γαρ επιπλειστον περι πρωτειων κμιλιδσθαι πατρασιν. Ίδωμεν δε και τα σα, Ιακωθε αδελφε του Ιωαννου. Ευαγγελιστης ει του Χριστου, θιραμα δευτερον μετα Πετρον. Και τις ουκ αν αγασειη σου της πιστευας; Μονον γαρ εκληθης, και μηδεν μελλησας υπηκουσας. Κατελιπες μετα της πορθμιδος και τον πατερα τον Ζεβεδαιον ηκολουθησας δε και του Χριστου ως γνησιος μαθητης. Ήπαθες υπερ της ευσεβειας προθυμως, ομολογω· μαχαριζ γαρ σε ηρωδης ο τυραννος διεγρησατο· αλλα μετα Στεφανον πολλοις υστερον χρονοις. Και τι τους καθεκαστον ονομαζω, οποτε κατα παντων ομου των αγιων, το του μαρτυριου βραθειον ανελιετο, πρωτος τον διαβολον παραταξαμενος, και πρωτος νικησας, μιμησαμενος τον Δαβιδ, ει και δι' αντιστροφου του πραγματος; Λιθοις ο Δαβιδ τον Γολιαθ ενικησε, λιθοις και Στεφανος τον διαβολον· αλλ' ο μιν, ος εβαλεν ο δε, ος εδληθη. Ήμεις δε, ο Χριστου λαος, ως η στρατια τότε του Ισραηλ, κραζωμεν και ευφημωμεν τα επινικια, ως παροντα βλεποντες, ως εστωτα θαυμαζοντες. οlim israelis exercitus sustollamus vocem, faustisque ei acclamationibus pro victoria canamus, velut praecentem intueremur, ac coram stantem admiraremur.

Καλως μιν γαρ επας ο της ευσεβειας υπερμαχων, και δευτερος, και τριτος τοις προαθησασιν επιγενηται· ου μην τοιουτου θαυματος αξιος, ουπερ ο πρωτος. Ο μιν δευτερος, ζηλω του προλαβοντος εναχθεις προς την μιμησιν, ουτως ειτα ελκυσθη προς σπουδην· ο δε μηδενι καθηγεμονι χρησαμενος, ευρετης δε γεγωνως του καλου, εικωτως την του πρωτειου δεγεται ψηφον. Μεγαλη ουν η του ανδρος προθυμια· διδ μεγαλη και η τιμη· αθανατος δε η μνημη, ην ουτε ληθη εκλυψεν, ουτε χρονος ημαυρωσεν· αλλα γενεα εκ γενεας διαδεχομενη τα διγγηματα. Ταυτην απαραβιαως την εορτην επιτελουμεν ιερεις, λαοι, παιδες, ανδρες, γυναικες. Σχοπητειον δε και την ιστοριαν αυτην, ινα εν χρω των πραγματος γενόμενοι, μλλον δε τον ανδρα θαυμασωμεν. prius accurate discutiamus historiam, ut ad usque rei cutem ducti, majori virum admiratione prosequamur.

Πρωτος ην των κατα Χριστον διακονων ο Στεφανος, ηγιασμενος τη χαριτι, σκευος πεπληρωμενον του Πνευματος, καθ' ημεραν βεβαιων τους οικειους, και τους πλανωμενους προς την ευθειαν υποστρεφων οδον. Ήπειδη δε σφοδροτερον ειχετο της διδασκαλιας, μλλον παρα τους λοιπους αποστολους, τους εχθρους ειυπει και προ εκεινων, τον πρωτον δυσμενη τον διαβολον. Πυρωδεις γαρ εκεινος τους οφθαλμους επιστησι, και αγριον βλεποντας, τοις μλλον τη ευ-

ciamque ac regionem ex regione ac provincia mutares, instaresque verbo, ingressus hic stadium, certaminumque rapiens coronam, te interim in terra versante, caelum capessens, gloriam adeptus est : quodque majus videatur, cum ipsam Pater ac Filius visione illa admirabili vocarent. Sic ipse Petrus, deque eo dicta sufficiant. Summae namque impudentiae est, contentiosius de primatu cum patribus certare, honorisque praerogativam eis invidere. Videamus autem et tua, Jacobe Joannis frater ⁷³. Christi existis praeco, alterum a Petro aucupium. Quis vero non tuam admiretur fidem? Solum enim vocatus, nulla statim mora obtemperasti. Una cum navicula, etiam Zebedaeum patrem reliquisti, Christum sequens, uti verus germanusque discipulus. Alacri animo fateor, pro religione passus oculuisti : quippe quem Herodes tyrannus occiderit gladio ⁷⁴ : verum multis id annis a Stephani nece. At quid sigillatim quosque refero, quando universis etiam sanctis simul praeripuit palmam; primus aciem adversus diabolium instruens, atque de illo victoriam referens, Davidem imitatus, quamvis rei ordine inverso. Vicit David Goliath lapidibus ⁷⁵, vicit et Stephanus iis quoque diabolium ⁷⁶. Ille nihilominus, quibus percussus est; hic autem, quibus percussus est. Nos autem Christi populus, ut olim israelis exercitus sustollamus vocem, faustisque ei acclamationibus pro victoria canamus, velut praecentem intueremur, ac coram stantem admiraremur.

Præclara sane lande dignus censeatur quisvis religionis propugnator, quamvis secundus, tertiusve, certaminis aleam subeat; non tamen ea admiratione, eaque laude, qua primus. Secundus enim, prioris æmulatione ad imitandum adactus; tum inde ita percitus, ad certamen appulit animum; alter vero nullo prævio usus duce, ipseque existens boni inventor, jure merito principem locum tenet. Magna itaque viri hujus alacritas; magnusque etiam idcirco et honos, immortalisque memoria, quæ neque oblivio ulla obscuravit, neque tempus obliteravit: quin imo alia aliaque per successionem generatio, præclara merita enarrando suscepit. Idcirco diem hunc festum jure perpetuo, sacerdotes, populi, pueri, viri ac mulieres, celebramus. Verum ipsam Erat Stephanus Christi diaconorum primus sanctificatus gratia, vas Spiritu sancto plenum, quotidie domesticos confirmans, errantesque ad rectam viam reducens. Cum autem acrius doctrinæ insisteret, majori hostes, præ apostolis aliis molestia affecit: præque iisdem, diabolium, qui primus hostis existit. Is namque igneus ac truces, iis cum primis adhibet oculos, qui pietati sese addixerunt (55). In eum ergo, stipatum quoddam excivit

⁷³ Matth. iv, 21. ⁷⁴ Act. xii, 1, 2. ⁷⁵ I Reg. xvii, 49 sqq. ⁷⁶ Act. vii, 58, 59.

(55) Qui pietati sese addixerunt, τη ευσεβεια συνισταμενος· piis, ac qui student virtuti. Ricardus, utium hic ab Asterio in diabolium dictum, qui sic

haleat ad pios homines, ac qualis erat Stephanus, ut nimirum flammens, ac truces in eos immittat oculos, in ipsum Stephanum perperam assuuit.

agmen, nempe Alexandrinorum genus, ad omnem longe expeditum seditionem. Plane enim audistis, ut ejus urbis clives, acri audaciæ fervore, eo præcives ruant, efferveantque, quo eorum temere ferat animus. Ut autem adversum se turbam convellentem vidit, in arcto positus, quid tunc ageret, ambigebat; solertem tamen artem excogitavit, dulcem nimirum ac blandum sermonem. Nihil enim præsentaneum magis ad iræ sedandos motus, quam blanda concinnaque admonitio. Mibi, quæso, inquit, odii causam dicite, ac cujus ergo intentatis manus, palamque velut dilaniaturi videmini (56). His autem respondentibus, eo nimirum quod patrias everteret leges, ac novorum dogmatum doctor existeret: stans in medio vir beatus, simplex ac extemporaneus orator: nec enim ea promebat, quæ artis methodo didicisset, sed quæ Spiritus afflatu suggererat:

Viri, inquit, fratres, et patres, audite. Prudens exordium, optimum concipiendis popululum ira exæstantem, principium. Lenia namque, blandaque verba, non secus ac melle quodam referta, aut molli conspersa oleo, ardentes illos ferinos impetus comprimabant. Subinde Abraham alte in memoriam revocat, ut a priscais temporibus ordiens, ac in longum protrahens sermonem, magno illo interjectæ digressionis intervallo, citatum illum effusumque furorem clanculum sensimque absumeret. Absoluto autem longo illo orationis ambitu, ostendit Moysen etiam Christum prænuntiasse, quo solerter summa ipsa legislatoris auctoritate, quasi obrepeado, fidei verbum occulte insinaret. Scite autem ea omnia prolocutus est, quæ ad auditorum profectum conferebant. At ubi vidit obfirmatam malitiam, ac præfractam, pugnacemque animum pervicacem, ac durum, tunc tandem summa animi libertate prælitus, ac spe omni præsentis vitæ destitutus, artificium omne quod blande animos demulcere, conciliareque posset, omittens, nullis verborum ambagibus, aperte vocavit eos *dura cervicæ, incircumcisus cordibus*, legis oppugnatores, qui sancto Spiritui resisterent; aliisque ejusmodi compellavit nominibus. Illico autem, non secus ac Dominum, *circumdederunt eum capes multi; et tauri pingues*, ut in Psalmis canitur ⁷⁷, *obsederunt justum*. Porro ille solus stabat, populo in cædem liante, ac homicida undequaque vallatus; ac ne unus quidem per id tempus propior aderat: non amicus, non familiaris, non cognatus, ac levamen est, ut quos ex notis e propinquo vident assistentes.

Ubi autem magni illius certaminis altissimus ille positor ac vindex, necessarium Stephano adiutorem animadvertit: quanquam enim strenuissimus erat, humanis tamen agebatur affectibus: ei statim apparet, atque in cælum intendenti, Filium a dextris

⁷⁷ Psal. xxi, 13. ⁷⁸ Leg. *σπαράζοντες*.

(56) *Velut dilaniaturi videmini*. Lego, *σπαράζοντες*, levi mutatione pro, *παράζοντες*, qua tamen non h-viter sanatur textus. Sic enim planus manet, cum aliqui difficile sit explicare, quid illud

σεθείξ συνισταμένοις. Ἦγειραν οὖν αὐτῷ σύστημα, τὸ τῶν Ἀλεξανδρέων γένος εἰς πᾶσαν δξύρροπον στάτιν. Πάντως δὲ ἀπκχόατε τοὺς ἀνδρας τῆς πόλεως, ὅπως θερμοὶ τε ὡσι καὶ ζέοντες ἐπὶ πᾶν ὑπερᾶν προχείρωσ ὀρμήσωσιν. Ὡς δὲ τὸ πλῆθος ἐθεάσατο τῶν ἐπ' αὐτὸν συρρέόντων, ἐν ἀπόρῳ μὲν εἶχε τίθεσθαι τὸ παρόν· ὁμως δὲ τέχνην εὔρεν εὐμήχανον, λόγον ἐμμελῆ καὶ πρᾶον. Οὐδὲν γὰρ φάρμακον τοιοῦτον εἰς θεραπείαν θυμοῦ, καὶ κινήσεως, οἷον παρανεσις προσηγῆς καὶ εὐάρμοστος. Καὶ εἰπατέ μοι, φησὶ, τὴν αἰτίαν τοῦ μίσους, ἀθ' ὅτου δὲ τὰς χεῖρας ἐπανατείνεσθε, καὶ προδῆλοὶ ἐστε ὡς παράζοντες ⁷⁸. Εἰπόντων δὲ, ὅτι Ἐπειδὴ καταλύεις τοὺς πατρίους νόμους, καὶ ξένων εἰ δογμάτων εἰσηγητῆς· στάς εἰς μέσον ὁ μακάριος, ἀπεχθὼς καὶ αὐτοσχέδιος βήτωρ (οὐ γὰρ ἔλεγεν ἄπερ ἐκ τέχνης ἔμαθεν, ἀλλ' ἄπερ ἐνεπνεῖτο ὑπὸ τοῦ Πνεύματος).

Ἄνδρες, φησὶν, ἀδελφοὶ, καὶ πατέρες, ἀκοῦσατε. Σοφὸν τὸ προοίμιον, ἀρίστη πρὸς δῆμον θερμαινόμενον ἢ τῆς δημηγορίας ἀρχή. Τὰ γὰρ μελίχια καὶ προσηγῆ τῶν βημάτων, οἷον μέλιτος τινος μετέχοντα, ἢ ἐλαίῳ ἀπαλῶ παραπλήσια, τὴν φλεγμονὴν τῶν θηρίων κατέστελλεν. Ἐπειτα ἀνεῖσι τῇ μνήμῃ πρὸς τὸν Ἀβραάμ, ἵνα καὶ παλαιῶν ἀρξάμενος χρόνων, καὶ μακρὸν ἀποτείνων λόγον, ἐν πολλῶ τῷ μέσῳ λάθῃ δαπανήσας τὸν θυμὸν ἐκλυόμενον. Καὶ τὴν πολλὴν ἐκείνην βῆσιν ἐξεργασάμενος, δείκνυσιν, ὅτι καὶ Μωϋσῆς προεφήτευσεν τὸν Χριστόν· ἵνα διὰ τῆς ἀξιοπιστίας τοῦ νομοθέτου εὐφυῶς, ὡσπερ κλέπτων, παρεισαγάγῃ τὸν τῆς πίστεως λόγον. Πάντα δὲ εἰρήκεν ἐπιστημόνως, ὅσα πρὸς ὠφέλειαν συνετέλει τῶν ἀκούόντων. Ἐπεὶ δὲ τὴν κακίαν εἶδεν ἀνάνδοτον, καὶ τὴν γνώμην ἀμάλθακτον· τότε λοιπὸν, παρῆσθας πλῆσθεις, καὶ ἀπαγορεύσας πρὸς τὴν ἀδελφότητα, πᾶσαν δὲ καταλιπὼν τέχνην τὴν κολλασσοῦσαν, ἀπαρακαλύπτως αὐτοῦς προσηγόρευσε σκληροτραχήλους, τῇ καρδίᾳ ἀπεριτμήτους, τῷ νόμῳ μαχομένους, πολεμοῦντας τῷ Πνεύματι, καὶ τινὰ ἄττα. Καὶ ἐντεῦθεν περιέστησα αὐτόν, ὡς δεσπότην, κύνας πολλοὶ καὶ ταῦροι πλοῦτες, κατὰ τὴν ψαλμωδίαν, περιέσχον τὸν δίκαιον. Εἰστήκει δὲ μόνος πανταχῶθεν τῷ δῆμῳ τῶν φονευτῶν κεκυκλωμένος. Οὐδὲς δὲ ἦν κατ' ἐκείνην τὴν ὥραν ἐγγύς, οὐ φίλος, οὐκ οἰκεῖος, οὐ συγγενής. Φέρει πως γὰρ παραμυθίαν τοῖς κινδυνεύουσι τὸ βλέπειν ἐκ τοῦ σύνεγγυς παρόντας τινὰς τῶν γνωρίμων.

Quædam enim hæc in pericula constitutis consolatio, assistentes.

Ὁ δὲ τοῦ μεγάλου ἀγωνίσματος ὑψηλὸς ἀγωνοθέτης, καταμαθὼν, ὡς χρεῖα τῷ ἀνδρὶ παραστάτου (εἰ γὰρ καὶ σφόδρα γενναῖος ἦν, πάντως ἐπαθε τὰ ἀνθρώπινα), ἀθρόον αὐτῷ φαίνεται· καὶ πρὸς τὸν οὐρανὸν ἀτενίσαντι, δείκνυσιν καὶ τὸν Ἰδὼν ἐστῶτα ἐκ

παράζοντες hoc loco velit. Nam quod reddit Ricardus, *pene mente capitis vos designatis*, minus congruit, nec aliud est, quam nūc divigantibus.

δεξῶν ἐν τῷ τῆς ἀνθρωπίνης σχήματι. Ἡ τῆς A
 φιλοφροσύνης! ὡ τῆς ἀγαθοσύνης! Ἐπεφάνη τῷ
 ἀθλητῇ ὑπὲρ οὗ ἠγωνίζετο· καὶ μονονοῦχι ἀφῆκε
 τοιαύτην φωνὴν πρὸς αὐτὸν ὁ τῶν ὅλων Θεός· Μη-
 δὲν ἀγενεὲς πάθης, ὦ Στέφανε. Οὐδένα ἔχεις
 ἀνθρώπων σύμμαχον· οὐδεὶς σοι παρέστηκε τῶν
 φίλων ἐν καιρῷ τῶν δεινῶν· ἀλλ' ἐγὼ μετὰ τοῦ
 Ἀγαπητοῦ ἐποπτεύω τὰ δρώμενα. Ἐτοίμη ἡ
 ἀνάπαυσις, ἀναπεπταμένωι τοῦ παραδείσου αἰ-
 κήλαι. Μικρὸν καρτερίας, κατάλιπε βίον τὸν
 πρόσκαιρον, καὶ σπεῦσον πρὸς ζωὴν τὴν αἰδίον,
 καὶ ἀτέλειστον. Ἐτι τυγχάνω ἐν τῇ σαρκὶ βλέ-
 πεις Θεόν, πρῶγμα πάσης ἐγκοσμίου φύσεως με-
 τῶν. Ἐμυσταγωγίῃσιν παρὰ τῶν πρεσβυτέρων
 ἀποστόλων, ὅτι ὁ Πατὴρ ἔχει Υἱὸν γνήσιον ἀγα-
 πητόν. Ἰδοὺ ἐγὼ μὲν σοι ἑαυτὸν ἐμφανίζω, ὡς B
 δύνασαι φέρειν. Παρέστηκε δέ μοι καὶ ὁ Υἱὸς
 ἐκ δεξιῶν, ἵνα τῇ σχέσει τοῦ τόπου γνῶς τὴν
 τιμὴν. Ἐσκανδαλίζε τότε τοὺς πολλοὺς, εἰ Θεὸς
 ἐν τῇ σάρκα περιβάλετο· ἀλλ' ὄρα νῦν αὐτὸν ἐν
 τῷ θῆτι μετ' ἐμοῦ, οὐράνιον, καὶ ὑπερουράνιον
 φέροντα τοῦ ἀνθρώπου μορφὴν, εἰς βεβαίωσιν
 τῆς τελευταίας οἰκονομίας. Ὑπὲρ τοῦτου κατα-
 λιθοῦμαι, μὴ ὀχλῶσης, μὴ ἀπορήσης. Βλέπων
 δὲ τὸν ἀγωνοθέτην, μὴ φοβηθῆς τὸν ἀγῶνα.
 Ἄσες τὸ σῶμα, καταφρονῶν ὡς δεσμὸν γήϊνον,
 ὡς οἶκος σαθρὸν, ὡς σκεῦος κεραμιέως εὐφθαρτον.
 Ἀνάδραμε πρὸς τὴν ἐρθάδα λήξιν ἐλεύθερος·
 ἔτοιμος γάρ σοι τῆς ἀνδραγαθίας ὁ στέφανος.
 Μετάσθη πρὸς τὸν οὐρανὸν ἐκ τῆς γῆς. Ἄσες C
 γὰρ τὸ σῶμα τοῖς μαιφρόνοις, ὡς βρώμα κυσί. Κατά-
 λιπε λυσσῶντα δῆμιον, καὶ ἐλθέ πρὸς χορὸν ἀγ-
 γέλων.

Μετά ταύτης τῆς γνώμης ὁ Θεὸς ἐπεφάνη τῷ
 καρτερῷ, ἵνα μὴ τι πάθῃ δειλὸν, καὶ τὴν πολλὴν
 ἐκλύση προθυμίαν τῷ μεγέθει τοῦ φόβου. Διὸ οὕτε
 ἀγγελὸν αὐτῷ ἐπέμφε βοηθὸν, ὡς τοῖς ἀποστόλοις ἐν
 τῷ δεσμοτηρῷ οὕτε τινὰ δύναμιν λειτουργικὴν, καὶ
 ἐμῶδουλον· ἀλλ' αὐτὸς ἑαυτὸν ἐνεφάνισεν. Ἀπαρχὴ
 γὰρ ἐγένετο τότε τοῦ μαρτυρίου, καὶ ἔδει τὸ πρῶτον
 ἔργον τελειωθῆναι· ἵνα οἱ ἐξῆς ἐποικοδομούμενοι
 μάρτυρες, ἰσχυρὰν λάβωσι τοῦ ζήλου τὴν ὑποβάθραν,
 καὶ μὴ δειλίας γένωνται μιμηταί· ὅπερ δὴ καὶ ἐπι-
 τῶν κοινῶν πολέμων. Εἰς γὰρ στρατιώτης πρόμα-
 χος, ὁ τοῦ ἔργου παρασχὼν τὸ ἐνδόσιμον· νικήσας D
 μὲν καὶ ἀνδρισάμενος, πάντας τοὺς ἰδίου ἀπέβρω-
 σε, καὶ τοὺς ὑπεναντίους κατέπληξεν· ἀσθενὲς δὲ τι
 παθὼν, εὐθύς κατακλᾷ, καὶ δειλίας πληροὶ τὰς τῶν
 ἑμοφύλων ψυχὰς, καὶ φυγῆς γίνεται σύνθημα. Διὸ
 ταῦτα μὲν ὁ Θεὸς οὐρανόθεν ἐφάνη.

adversariorum vero consternat, ac dejicit; sin autem imbellis ignavusque, parum quid succubuerit, illico contribulium suorum frangit animos, eosque segnes prorsus ac ignavos reddit, fugæque efficitur

tes-ers. Hac plane de causa Deus e caelo apparuit.
 Ὁ δὲ τῆς μεγάλης ὀπτασίας ἀξιοθεῖς, οἷας οὐκ ἄλ-
 λος, οὐ κατέσχε σιωπῆ, ἅπερ ἴδεν· ἀλλ' εὐθύς ἐξ-
 ἔβησεν· Ἰδοὺ θεωρῶ τοὺς οὐρανούς ἀνεφώμε-
 νους, καὶ τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου ἐκ δεξιῶν

A stantem in humana forma ostendit. O ingentem be-
 nignitatem! O miram honitatem! Pugili se conspi-
 cium præbuit is pro quo ille certabat, talemque
 propemodum universorum Deus ad eum vocem
 demisit: Eia Stephane, ne quid patiaris degeneris ani-
 mi. Quamquam enim nullum hominem habes, qui
 auxilietur, nullusque amicus tibi præsto sit ærumna-
 rum tempore, ego nihilominus una cum Dilecto, ea
 quæ sunt observo. Præsto requies est; patent rese-
 rata paradisi portæ. Parumper sustinens, tempora-
 neam istam vitam desere, ac ad æternam, immortæ-
 lemque contende. Adhuc degens in carne Deum vides;
 quod plane mundanæ omnis naturæ superat vires. Sa-
 crum istud mysterii accepisti a senioribus apostolis,
 Patrem, verum habere Filium dilectum; nunc autem
 tibi eum ostendo, quantum per mortalis conditionem
 ferre potes. Astat autem etiam mihi Filius a dextris,
 ut ex ipso situ, in quo sit honore cognoscas. Multis
 olim scandalo fuit, ut Deus carne inditus versaretur
 in terris; nunc autem, sublimem tecum conspiciare,
 cælestem ac cælis altiorem, gestantem hominis for-
 mam, ut perfectam, completamque carnis dispensa-
 tionem probet. Eam ob rem lapidibus appetitus, ne
 succumbas, neve satigeris, aut languescas. Qui cernis
 certaminis præsidem, ne certamen peritimescas. Di-
 mitte corpus, ipsum despicias ut terrestre vinculum,
 ut ruinosam ac collabentem domum, ut vas figuli,
 quod facile confringitur. Accurre liber ad supernam
 hanc hæreditatis sortem. Præsto namque tibi est præ-
 clari hujus strenuique facinoris corona. A terra in
 cælum commigra. Sine corpus homicidis, haud secus
 ac escam canibus. Furentem ravidamque multitudi-
 nem desere, atque angelorum choris accede.

Hoc sane proposito, forti Deus constantique viro
 apparuit, ne is timore percussus, succumberet,
 neve magnanimus impendentis mali granditate vi-
 ctus, animo consternaretur. Quocirca neque auxi-
 liarium ei angelum misit, ut postea apostolis iu-
 cingere⁷⁹; neque aliquam ex ministris ac con-
 servis virtutibus, sed ipse semetipsum palam exhibuit.
 Tunc siquidem primitiæ agebantur martyrii,
 eratque operæ pretium ut primum opus quam maxi-
 me absolutum foret: quo futuris deinceps temporibus
 superexstruendi martyres firmam æmulandi
 crepidinem basimque acciperent, nec ignaviæ ac
 timiditatis imitatores evaderent, uti sane in com-
 munitibus bellis, ac quæ humano geruntur usu, acci-
 dit. Unus enim quis antesignanus miles dato signo
 opus aggreditur: utque si is viriliter agens victor eva-
 serit, suorum omnium erigit animos, firmatque;

At Stephanus, magna ea visione dignatus, qua
 nec alius quisquam, non suppressit silentio ea quæ
 viderat, sed statim exclamans, ait: Ecce riteo cæ-
 los apertos, et Filium hominis stantem a dextris Dei.

⁷⁹ Act. v, 19; xii, 6-7q.

Rebatur enim statim ac visionem enuntiasset, et incredulos ad assensum pellecturum. At illi, dicta tanquam iræ, majorisque furoris irritamenta excipientes, ac quasi ad verba blasphemix aures obstroentes, se protinus ad eadem accinxerunt. Extrahentes vero extra civitatem Christiferum hominem, qui patientiam gestaret uti Dominus crucem, malum malo curant; necisque nece depellunt crimen, ac cruci lapides addunt. Cum autem ter beatum virum in quadam terræ planitie statuissent, procerum, inquam, illud corpus, excelsum que martyrum tropæum; eumque undique in orbem conclusissent sanguinariis ille ac iracundus populus; ac eam imitati, quam in hellis ἀγνύλαν, ac pugnx impressionem vocant, lapidibus appetunt summangularis illius lapidis diaconum: ac quæque quidem Hebræorum manus necem operabatur; ipse vero martyr jaculantium scopus erat, in medio stans, velut sagittarii signum.

Ubi porro corpus omni parte contusum collisumque, ac sanguine cruentatum, jam fatisciebat, ut ne rectum in pedes staret (57); concutiebaturque declivum, ac casum minabatur, haud secus ac proceram platanus, quam fabri plures accidant: nihil tamen, plurium more, turpi ipse casu prostratus est. Neque enim toto humi corpore pronus distentus est, neque decidit in latus, neque se resupinus inflexit; sed decore precantis habitu ponens genua, e vita excessit; urgens oratione, instansque quam citissime animam a carne separari, atque ad eum, quem contuebatur, clamans: *Domine Jesu Christe, suscipe spiritum meum*. Festinus namque ad unam velut coloniam ire properebat, ut e peregrino ad patrum solum, ad illustrem præclarumque civitatem e terra deserta, astuque arida, ac horribili squalore obsita contendebat. Obsecrationi autem etiam orationem pro persecutoribus addidit. Quamquam enim inviti, gratiam præstabant; lapidibusque obruentes, salutis auctores erant; ac perimentes, vitam conciliabant: atque a luto separantes, ad regnum trans mittebant.

Hanc quoque ergo orationis dictionem contemplanus, in quem nimirum collimet scopum: *Domine, ne statuas illis hoc peccatum*. Non orat, ut quidam perperam ratiocinantes autumant, peccatum inimicorum inultum ac impunitum iri, nullique rationi ac pœnæ obnoxium. Plane enim id esset repugnare divinæ constitutioni, justique judicium ac legem emendare, quæ homicidis meritis pœnas præscribit. Sed quid ait? *Domine, ne statuas illis hoc peccatum*: hoc est, Tui orem compunctionis eis incute; in eorum, quæ nunc temerario ausu perpetrarunt, pœnitentiam compelle; ne, quæso, in circumcissione permittas mortem obire; ad tui agnitionem, pœni-

¹⁹ *Ισ. ἀγωνίαν*. Riccard. putat ἀγγορίαν. ²⁰ *Δλ. θρηιον*, quod et lego.

(57) *Ut ne rectus in pedes staret, πρὸς τὴν δόλεθριον στάσιν*. Eam S. Andr. codicis lectionem probat: quidquid Riccardus carpat, tanquam vox ὠκλαζε repugnet. Imo plane congruit; nihilque τὸ δόλεθριν, quod legit, commodum est. Nihil enim ipsum

δοτώτα τοῦ Θεοῦ. Ἐνόμισε γὰρ ἔμα τοῦ ἐξαγορεύσαι τὴν ὄπτασιαν, τοὺς ἀπίστους ἐλκῦσαι εἰς συγκατάθεσιν. Οἱ δὲ, τὸ λεχθὲν πλειονος ὀργῆς καὶ πανίας ἀφορμὴν ποιησάμενοι, ἐπιφραξάμενοι τε τὰς ἀκοὰς πρὸς τὸν λόγον, ὡς βλάσφημον, εἶχοντο παραχρημα τοῦ φόνου. Ἐλκύσαντες δὲ ἔξω τῆς πόλεως τὸν Χριστοφόρον ἄνθρωπον, βαστάζοντα τὴν ὑπομονδὴν, ὡς ὁ Κύριος τὸν σταυρὸν, κακῶς τὸ κακὸν ἰώνται, καὶ φόνῳ ὑπὲρ τοῦ φόνου ἀπολογοῦνται, καὶ τῷ σταυρῷ τοὺς λίθους συνάπτουσι. Στήσαντες δὲ τὸν τρισμακάριον ἐπὶ τινος ἰσοπέδου χωρίου, τὸ μακρὸν ἐκεῖνο σῶμα, καὶ ὑψηλὸν τῶν μαρτύρων τρόπαιον· καὶ κύκλῳ περισχόντες αὐτὸν ὁ τῶν αἱμάτων καὶ τῆς ὀργῆς δῆμος, καὶ τὴν καλουμένην ἐν τοῖς πολέμοις μιμησάμενοι ἀγνύλαν ¹⁹, ἔβαλον λίθους τὸν τοῦ ἀκρογωνιαίου λίθου διάκονον· καὶ πᾶσα χεὶρ Ἑβραϊκὴ τὸν φόνον ἐνήργει· σκοπὸς δὲ ἦν τῶν ἀφιέντων ὁ μάρτυς, ἐστὼς κατὰ μέσον ὡς στήμιον τοῦ ἔστου.

Ὡς δὲ πάντοθεν τὸ σῶμα περιθραυσθὲν, καὶ λελομμένον τῷ αἵματι, ὠκλαζε λοιπὸν πρὸς τὴν δόλεθριον ²⁰ στάσιν· κατεσείετο δὲ καὶ ἤπειλαι τὴν πτώσιν, ὡς περ τις ὑψηλὴ πλάτανος, παρὰ πολλῶν κατεργασθεῖσα τεκτόνων· οὐ δὲ τὴν πτώσιν ἐπαθε κατὰ τοὺς πολλοὺς ἀπρεπῶς. Οὐ γὰρ πρηγῆς ἐξετάθη, οὐδὲ ἐπὶ πλάγιον κατηνέχθη, οὐδὲ εἰς τὸ ὑπτιον ἀνεκλήθη σχῆμα· ἀλλὰ θεὸς τὰ γόνατα ἐν τῷ εὐπρεπεί τοῦ εὐχομένου σχήματι, κατέλυσεν, ἐπιταχύνων τῇ ψυχῇ διὰ τῆς προσευχῆς τὸν τῆς σαρκὸς χωρισμὸν, καὶ κράζων πρὸς τὸν ὀρώμενον Κύριον· *Κύριε Ἰησοῦ Χριστέ, δέξαι τὸ πνεῦμά μου*. Ἔσπευσεν γὰρ ὡς ἐπὶ τινα μετοικίαν· ὡς ἐξ ἀλλοδαπῆς ἐπὶ πατρίδα· ὡς εἰς πόλιν λαμπρὰν ἀπὸ γῆς ἐρήμου καὶ αὐχμηρᾶς. Προσετίθει δὲ τῇ δεήσει καὶ τὴν ὑπὲρ τῶν λιθαζόντων εὐχὴν (58). *Εὐεργέτω· γὰρ ἀποντες, καὶ λιθάζοντες ἔσωσον, καὶ φονεύοντες ἐξωπολοῦν· καὶ τοῦ πηλοῦ χωρίζοντες τῇ βασιλείᾳ παρέπεμπον*.

Θεωρήσωμεν οὖν καὶ τὸ ῥῆμα τῆς προσευχῆς, πρὸς οἷον φέρει σκοπὸν, τὸ, *Κύριε, μὴ στήσης αὐτοῖς τὴν ἁμαρτίαν ταύτην*. Οὐ γὰρ, ὡς οἶονται τινες, κακῶς λογιζόμενοι, ἀτιμώρητον καὶ ἀνεύθυνον εὐχεται γενέσθαι τῶν ἐχθρῶν τὸ ἁμάρτημα. Τοῦτο γὰρ ἦν φανερώς τῇ τοῦ Θεοῦ διατυπώσει ἀνολίστασθαι, καὶ τὴν τοῦ δικαίου χρίσιν καὶ νομοθεσίαν ἐπανορθοῦν, τὴν τοῖς ἀνδροφόνους τὰ πρὸς ἀξίαν ἀποκληρώσασαν. Ἀλλὰ τί φησι; *Κύριε, μὴ στήσης αὐτοῖς τὴν ἁμαρτίαν ταύτην*· τούτεστι· Δὸς φόβον κατανύξεως· ἀγαγε πρὸς μεταμέλειαν τῶν τετολημμένων· μὴ συγχωρήσης ἐναποθαιεῖν τῇ περιτομῇ· ἔλκυσσον διὰ μετανοίας πρὸς τὴν σὴν ἐπίτησιν·

stare peculiariter exiliabile habet, ut eo epitheto Asterius notare debuerit. Sed S. martyr eo corporis habitu deinceps durare non poterat, defectio a lapidum contusione corporecula.

(58) Hæc etiam Photius ac sequentia de florat.

ἀναφον ἐν ταῖς καρδίαις τὴν φλόγα τοῦ Πνεύματος. Ἄν γὰρ οὕτως βέλτωθῶσι, πρόδηλον δὲ ὡς τότε οὐ στήσης τὴν ἁμαρτίαν· ἀλλὰ τὸ λουτρὸν τῆς χάριτος, καὶ τὸ ὄν, καὶ τὸ ἐμὸν αἷμα νυθόμενοι, ἐλεύθεροι τῶν ἐγκλημάτων γενήσονται. Ταῦτα ἐγένετο, καὶ ἐτελέσθη τὸ δράμα. Καὶ στρατιαὶ μὲν τῶν ἀγγέλων εὐφραίνοντο, τὸν ἀγῶνα θαυμάζουσαι, καὶ μετὰ πολλῆς τῆς δορυφορίας τὸν Στέφανον εἰς τὸν ἴδιον ἀνάγουσαι κλῆρον· ὁ δὲ διάβολος ἀπεστράφη κενός, ἠπορημένος κενός· ἀλλ' ἵνα τι καὶ σωματικώτερον εἴπω περὶ τοῦ ἠναρίου πνεύματος, λόγον προφητικῶν μιμησάμενος, ὡς *πρόσκαιμα χύτρας* φέρων τὸ πρόσωπον, καὶ τούναντιον ἢ προσεδόκα κατορθώσας, καὶ δι' ὧν ἐνόμιζεν Χριστιανούς ἐλαττοῦν, δι' ἐκείνων πληθύνων τὸν τῶν μαρτύρων κατάλογον.

sua res prospere cessisset in melius; tum quod iisdem artibus, quibus se Christianos minuturum

παύσατο, *martyrum numerum adauxisset.* Τί δὲ καὶ πρὸς Παῦλον τὸν ἱερὸν; εἰς γὰρ ἦν καὶ οὗτος τῶν φονευτῶν, ἀληθὴς *Beniamin lupus rapax*⁶¹. Εἰ γὰρ καὶ αὐτὸς μὴ ἐλίθαζεν, ἀλλ' ἐτήρει τὴν τῶν λιθαζόντων ἐσθῆτα, καὶ ὑπηρετεῖ δημῶν δῆμου. Πλὴν *ὄφρα μὲν σε μετὰ μικρὸν τὸν σφριγῶντα νῦν, καὶ θυμὸν ἀγριὸν πίνοντα, ὡς περὶ τινὰ γραῦν ἀσθενῆ χειρουργούμενον, ὅταν μέλλεις ἀγεσθαὶ πρὸς τὸν Ἀνανίαν, τῆς ἀληθείας γευσάμενος.* Ἦδὺ δὲ σφόδρα γελάσομαι, ὅταν ἀκούσω σου τὰς ὑπὲρ Εὐαγγελίου ὀλιφείας ἐξηγησάμενον, καὶ μετὰ τῶν ἄλλων κινδύνων λέγοντος· *Ἄπαξ ἐλιθάσθην.* Χρὴ γὰρ σε διὰ λίθων ὑπὲρ τῶν λίθων ἀπολογησασθαι, καὶ τῆ ταυτέμπασις λύσει τῆς ἁμαρτίας τὸ ἐγκλημα.

Ἄξιον δὲ μηδὲ τὴν ὄψασιν καταλιπεῖν τοῦ Στεφάνου ἀνεξέταστον. Ἄει γὰρ ὁ τῶν ὄλων θεός, τοῦ ἐξῆς προμηθεύμενος, τῶν μελλόντων ἐπιγίνεσθαι τῶν ἀνθρωπίνων ἁμαρτημάτων προφυλακτικῶς προκατασκευάζει τὴν Θεραπείαν· ὃ διη ἐνταῦθα πεποίηκεν. Εἰ γὰρ πρὸς τὸ χριστιανισμὸν τοῦ ἀγωνιστοῦ μόνον ἐτελεῖτο τὰ θεοφάνεια, ἦρχαι καὶ φωνὴν γενέσθαι ἐξ οὐρανῶν, ὡς περὶ καὶ ἐπὶ τοῦ βαπτίσματος πρότερον, ἢ χρόνις ὕστερον ἐπὶ τῆς μεταμορφώσεως, ἢ καὶ ὡς ἐπὶ Παύλου τούτου, ἦν ἕνα τὴν ἐπὶ Δαμασκὸν ἐπορεύετο ὁδόν.

Νυνὶ δὲ, διὰ τε οὖν ἄλλα, καὶ διὰ τὸ μέλλειν τὸ ἐκ λιθῆς κακὸν τὸν Σαβέλλιον ταῖς Ἐκκλησίαις ἐπιφέεσθαι τοῦ Θεοῦ, καὶ τὴν κακὸδοξον τῶν ὑποστάσεων σύγχυσιν εἰς τὸν βίον εἰσάγειν· τούτου χάριν ὁ θεός ὡς περὶ προανακόπτων τὸ μέλλον, καὶ τὰς ψυχὰς τῶν εἰς ὕστερον προσσφαλιζόμενος, δείκνυσιν μὲν ἑαυτὸν τῷ Στεφάνῳ ἐν ἰδίᾳ τινὶ καὶ αὐτοτελεῖ ὁδῆ, δείκνυσιν δὲ καὶ τὸν Ἰῶν ἐν ἀπηρτισμένῳ προσώπῳ, ἵσται δὲ αὐτὸν ἐκ δεξιῶν ἑαυτοῦ, ἵνα τῆ διευκρινήσῃ τῶν προσώπων ἐρμηνεύσῃ τὰς ὑποστάσεις.

Καὶ τυχὸν ἐρεῖ τις· Τὰ μὲν περὶ τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ οὕτω σοὶ πεφίλοσόφηται· τοῦ δὲ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον; Εἰ γὰρ τῆς κατὰ τὴν πίστιν ἀσφαλείας ἐνε-

*lentia redeuntes irabe, sancti Spiritus flammam in eorum pectoribus accende. Si enim ita se emendaverint, atque ad meliorem se frugem receperint, utique sane tunc non statues illis peccatum, sed gratiæ lavacro tuo, meoque sanguine abluti, a criminibus immunes liberique erunt. Hactenus peractum est drama, ac lusa fabula. Ac angelorum quidem exercitus agonem demirantes, Stephanumque ingenti stipatum satellitio in hæreditatis suæ partem evehentes, impensius gaudebant; diabolus vero inanis, graviterque defectus, ac consilii inops accessit. Atque, ut quidpiam corporeum magis crassumque de aereo spiritu illo proferam, propheticum loquendi modum imitatus, atrato vultu, quasi *adustio olivæ*⁶², deflexit iter: tum quia præter spem*

*Verum quid de Paulo item sacro dicam? Nam et ille unus erat occisorum, verus Benjamin lupus rapax*⁶¹. Quanquam enim ipse non impetebat lapidibus, ac servabat tamen lapidantium vestes, ac carnificis populi ministrum agebat. Eaimvero posthac brevi, nunc tumentem te, efferamque iram ac furorē spirantem visurus sum, qui velut languescens anus ac imbecilla, ad manus traharis⁶²; cum voritatis gustu facto ad Ananiam duceris. Porro dulci admodum risu diffundar, cum temetipso denarrante, tuas Evangelii causa afflictationes audiam: utque inter cætera hæc discrimina referas, *Semel lapidatus sum*⁶³. Par namque est, ut lapidibus mediis lapidum ipse depellas crimen, unaque ac eadem passione peccatum eluas.

Operæ pretium autem æquumque videatur, ut neque Stephani visionem inexploratam relinquamus. Semper sane universorum Deus, futura, quæ vitam exinde insequuntur humanam, prospiciens errata, quo prudenter eis occurrat, medelam longe ante apparat, idque nunc effecit. Nam si ad pugilis duntaxat utilitatem divina apparitio facti esset, satis utique etiam vox e cœlis facta habuisset, ut in baptismo primum⁶⁴, vel ut deinde in Transfiguratione⁶⁵, vel ut etiam in jam memorato Paulo, cum Damascum iter faceret⁶⁶.

At qui nunc, tum vel maxime quia futurum profecto erat, ut ex Africa profectum malum, Sabellius, inquam, Dei Ecclesias invaderet, perversamque opinionem de personarum confusione in mundum induceret: hac de causa Deus futura præcavens, ac posterorum præmuniens animas, se quidem ipse Stephano ostendit in sua plane, eaque perfectissima gloria; Filium vero etiam demonstrat, in persona numeris omnibus absoluta; ipsamque ad dexteram suam statuit, ut clara personarum distinctione subsistentias explicaret.

Verum dicet fortasse quispiam: Recte quidem hæc de Patre et Filio a te philosophata sunt. At ubi est Spiritus sanctus? Si enim ad plenam fidei

⁶⁰ Nah. ii, 10; Joel ii, 6. ⁶¹ Gen. xlix, 27. ⁶² Act. ix, 8. ⁶³ II Cor. xi, 25. ⁶⁴ Matth. iii, 17. ⁶⁵ Matth. xvii, 5. ⁶⁶ Act. ix, 4 sqq.

confirmationem Pater e caelo cum Filio apparuit, A opus etiam videbatur, cum eis etiam sanctum Spiritum adesse, ut exercita quædam reipsa mysteriorum cognitio, visione ipsa hominibus innotesceret. Necessè itaque est ad istam objectionem, nostram sententiam in medium proferre. Oportere nimirum, o nimium sapiens, eum qui recitata aliqua, acri et exacto iudicio expendit, et rimatur, tum rectæ mentis esse, tum memoria firmum, ut ita cuncta pariter, quæ scripta sunt, comprehendere valeat. Si enim Spiritus sancti præsentiam quæris, recole quæ paulo superius dicta sunt, antequam de lapidibus ageretur et nece, et invenies ante ipsam visionem Spiritum sanctum loquentem, et Stephano astantem, athletamque præparantem ac componentem: clare namque in principio narrationis hanc B primam nobis protulit vocem: *Stephanus plenus gratia, et veritate, ac fortitudine faciebat prodigia, et signa magna in populo. Surrexerunt autem quidam de Synagoga, quæ appellabatur Libertinorum, et Cyrenensium, et Alexandrinorum, et eorum, qui erant a Cilicia, et Asia, disputantes cum Stephano: et non poterant resistere sapientiæ et spiritui, quo loquebatur*⁸⁷. Vides itaque sacram Scripturam distincte ac dilucidè Spiritus sancti nobis proposuisse personam? Quamvis autem Spiritum sanctum prius descripserit, deinde vero Patrem ac Filium, nihil fidei officit ordinis inversio. Is enim sacræ Scripturæ mos est. Aliquando enim solum Filium nominare assolet, aliquando vero Spiritum sanctum cum Filio; alias vero a Patre initium sumere, ac in Spiritum sanctum desinere: et versa vice, initio facto a Spiritu sancto, per Filium sermonem ad Patrem ducere. Hancque dicendi proprietatem, omnium maxime apud Paulum absque ullo discrimine licet observatam videre. Officium porro nostrum, quod Stephano debebamus explevimus, non ex merito quidem, si rei magnitudo spectetur; at si dicendi facultas, abunde. Deo nostro gloria, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

XIII.

Adhortatio ad pœnitentiam (59).

Homo Phariseus, ut ex Evangelio Lucæ iam accepimus⁸⁸, Dominum ad convivium invitat, domumque ducit, et mensam communem apponit. Dominus autem invitatus non gravatur accedere, nec invitantem respuit, quamvis ille nec discipulus sit, nec in se credat, sed legis scripto devinctus inhæreat, nec ad veritatis cognitionem oculos unquam aperuerit, et in prophetarum promissionibus graviter hallucinetur. Cur autem nobis Lucas scripsit hoc caput? An ea nimirum de causa, ut ea cognoscamus, quæ Christus egit, dum in corpore versaretur; et ex historiæ cognitione utilitate documentoque referta hæc scripta nos ad vitam recte constantemque instituendam erudiant? Sic ego quidem

⁸⁷ Act. vi, 8 sqq. ⁸⁸ Luc. vii, 36 sqq.

(58*) Forte legendum τελεσθη. EDIT. PATROL.

(59) Huc usque inter Opera Gregorii Nysseni, ed. 1638, tom. II, p. 465. Id.

κεν, οὐρανθεν ὁ Πατήρ μετὰ τοῦ Υἱοῦ ἐπεφάνητο, ἐχρῆν συμπαρεῖναι καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, ἵνα πρακτικῆ τις μυσταγωγία τοῖς ἀνθρώποις ἐτελέσθῃ (58*) διὰ τῆς ὀπτασίας. Εἰπεῖν τοίνυν ἀναγκαῖον πρὸς τὸν ταύτην ἡμῖν ἀνθυποφέροντα τὴν διάνοιαν, ὅτι, Ὡ σοφώτατε, χρῆ τὸν τῶν ἀναγνωσμάτων βασανιστὴν, ὀρθὴν τε ὁμοῦ τὴν διάνοιαν ἔχειν καὶ τὸ μνημονικὸν ἐβρωμένον, ἐν' οὗτω δυνατῶν πάντων ὁμοῦ περιδράσασθαι τῶν γεγραμμένων. Εἰ γὰρ καὶ ζητεῖς τὴν τοῦ Πνεύματος παρουσίαν, μικρὸν ἀνωτέρω τῶν ἰθῶν καὶ τῆς μαιφρονίας γενοῦ, καὶ εὐρήσεις πρὸ τῆς ὀπτασίας τὸ Πνεῦμα λαλούμενον, καὶ συμπάρῶν Στεφάνῳ, καὶ προκαταρτίζον τὸν ἀθλητὴν. Εὐθέως γὰρ ἐν ἀρχῇ τοῦ διηγήματος, ταύτην ἡμῖν προανεφώνησε τὴν φωνήν· *Στέφανος πλήρης χάριτος, καὶ ἀληθείας, καὶ δυνάμεως, ἐποίει σημεῖα καὶ τέματα μεγάλα ἐν τῷ λαῷ. Ἀνέστησαν δὲ τινες ἐκ τῆς συναγωγῆς τῆς λεγομένης Λιβερίων, καὶ Κυρηναίων, καὶ Ἀλεξανδρέων, καὶ τῶν ἀπὸ Κιλικίας, καὶ Ἀσίας, συζητοῦντες τῷ Στεφάνῳ· καὶ οὐκ ἴσχυον ἀντιστηναί τῇ σοφίᾳ καὶ τῷ πνεύματι. ὧ ἐλάλει. Ἰδοὺ τοίνυν, καὶ τὸ τοῦ Πνεύματος ἡμῖν πρόσωπον εὐκρινῶς ὁ λόγος ὑπέστησεν. Εἰ δὲ τοῦτο πρότερον γέγραπται, τελευταῖον δὲ ὁ Πατήρ καὶ ὁ Υἱός, οὐδὲν ἡπὶς τάξεως ἀπαλλαγῆ τῇ πίστει λυμάνεται. Σύνηθες γὰρ τοῦτο ποιεῖν τῇ Γραφῇ· καὶ ποτὲ μὲν ὀνομάζειν τὸν Υἱὸν μόνον· ποτὲ δὲ τὸ Πνεῦμα σὺν τῷ Υἱῷ· καὶ ἄλλοτε δὲ ἀρχεσθαι μὲν ἐκ τοῦ Πατρὸς, καταλήγειν δὲ εἰς τὸ Πνεῦμα· καὶ τὸ ἀνάπαλιν, τῆς ἀρχῆς ἐκ τοῦ Πνεύματος γενομένης, διὰ τοῦ Υἱοῦ τῷ λόγῳ ἐπὶ τὸν Πατέρα δεύειν· καὶ τοῦτο τὸ τῆς συνηθείας ἰδίωμα μάλιστα παρὰ τῷ μεγάλῳ Παύλῳ ἀπαρφυλάκτως συντηρεῖσθαι γινόμενον ἔστιν ἰδεῖν. Περὶ ληρωταὶ δὲ παρ' ἡμῖν καὶ τῷ Στεφάνῳ τὸ χρέος· εἰ μὲν πρὸς τὸ μέγιστον βλάψαν τις, οὐχ ἱκανῶς· εἰ δὲ πρὸς τοῦ λέγοντος δύναμιν, ἀσάκτως· ὅτι τῷ Θεῷ ἡμῶν ἡ δόξα, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.*

IV.

Προτροπικὸς περὶ μετανοίας.

Ἄνθρωποι Φαρισαῖοι, ὡς ἀκριβῶς ἠκούσαμεν τοῦ Λουκᾶ λέγοντος, προτρέπει τὸν Κύριον εἰς ἐστίασιν, καὶ D ὑπαρσίῳν ἄγει, καὶ κοινὴν παρατίθεται τράπεζαν. Ὁ δὲ οὔτε τὴν κλῆσιν ἀπαναίνεται, οὔτε ψύγει τὸν ἄνθρωπον, μήτε μαθητὴν ὄντα, μήτε πιστεύσαντα, τῷ γράμματι δὲ προσδεδεμένον τοῦ νόμου· καὶ οὐδέπω πρὸς τὴν ἐπίγνωσιν τῆς ἀληθείας τοὺς ὀφθαλμοὺς ἀνοίξαντα, χαλεπῶς δὲ πρὸς τὰς ἐπαγγελίας ἀμβλυποῦντα τῶν προφητῶν. Τί οὖν ἡμῖν τοῦτο τὸ κεφάλαιον ἀνέγραψεν ὁ Λουκᾶς; Πότερον, ἵνα τὴν γνῶσιν ἔχωμεν ὡς ὁ Ἰησοῦς κατεργάσατο πολυτευόμενος ἐν τῷ σώματι, καὶ γνῶσιν ἱστορίας ἐπωφελοῦς παραλάβωμεν; ἢ νοῦ τινος ἐπωφελοῦς καὶ παιδευτικοῦ γέμει τὰ γράμματα, τὸν ἡμέτερον βλάσ

πρὸς τὸ ὁρθεῖν καὶ ἀδιάστροφον κανονίζοντα; Οὕτως ἄ
 δὲ ἔχειν ἔγωγε ἠγοῦμαι, καὶ ὑμᾶς προσήχον πείθε-
 σθαι. Πολλοὶ γὰρ εἰσι τῶν ἑαυτοῦς δικαιούντων φι-
 λανθοὶ καὶ ἀπάραστοι, ἐν ὑπολήψει διὰ κενοῦ φρο-
 νήματος ὄψωμένοι, ἁμαρτωλοὺς καλοῦντες τοὺς
 ἔγγιστους, καὶ πρὶν ἔλθειν τὸ ἀληθινὸν κριτήριον,
 ἑαυτοῦς, ὡς ἀρνας ἀπὸ τῶν ἐρίφων, χωρίζοντες, καὶ
 πρὸς τὴν θύραν τῆς βασιλείας βλέποντες ὡς ἀνα-
 τεταμένην αὐτοῖς· οὐ στέγης, οὐκ ἑδεσμάτων
 ἔχοντες τοῖς πολλοῖς κοινωνεῖν· βδελυσσόμενοι δὲ
 πάντας τοὺς μὴ τὴν ἀκραν, ἀλλὰ τὴν μέστην ἐπὶ τοῦ
 βίου πορευομένοις ἰδοῦν.

Ὁ τοίνυν Λουκᾶς, ὁ πλεόν τῶν ψυχῶν ἢ τῶν σω-
 μάτων ἰατρός, ἔγραψε τὸ ἐν χερσὶ διήγημα· οὐ λό-
 γον ἀπλῶς, ἀλλὰ φάρμακον τῶν νοσοῦντων ἀσθά-
 δειαν, αὐτῶν ἡμῶν τὸν Θεὸν καὶ Σωτῆρα δεικνύς,
 τὸν ἀσυγκρίτως καθαρὸν καὶ μόνον δίκαιον, συγ-
 γνωμονικῶς λίαν τοῖς κατεγνωσμένοις συναναστρε-
 φόμενον, καὶ τοῖς οὐδέπω κεκαθαρμένοις συνδιατώ-
 μενον· οὐχ ἵνα τι προσλάβῃ τῆς ἐκεῖνων κακίας,
 ἀλλ' ἵνα μεταδῷ τῆς οικείας δικαιοσύνης, κατὰ τὴν
 ῥησιν αὐτῆν τὴν φαινομένην ἐνέργειαν (ἴσον ἀπὸ
 τοῦ κτισματος παραστῆσαι τοῦ κτίστου τὴν πρό-
 νοιαν). Ἰσμεν μὲν γάρ, ὅτι καὶ ὁ ἔλιος οὐ τὰς ἠπλω-
 μένας μόνον ἐπιλάμπει χώρας, ἀλλὰ καὶ ὅσαι κοιλό-
 τεραι καὶ τῆς ἀνθρώπου ἔλαχον θέσεως. Παινώμεθα
 τοίνυν, εἰ τινες οὕτως φρονούμεν, ὡς ὁ λόγος φησὶν·
 μιμησώμεθα δὲ τοῦ δεσπότου τὸ ἴδιον, καὶ φιλάν-
 θρωπον, τοῖς ταπεινοῖς διὰ τοῦτο συγκαταβαίνοντες·
 οὐχ ἵνα αὐτοῖς κειμένοις συνταπεινωθῶμεν, ἀλλ' ἵνα
 κάκεινους ὑψώσωμεν· ὅταν κολυμβηταὶ τινες ἐφυδροῖ
 τοὺς παγομένους πρὸς τὸν ζωτικὸν ἀέρα τοῦτον
 ἀνέλκοντες.

Ἐπειδὴ δὲ πρὸς ἀρίστην νόησιν τὸ εὐαγγελικὸν
 γράμμα χειραγωγεῖ, φέρε πρὸς τὸν ἐμπροσθέντα
 σκοπὸν ἑαυτοῦς ἀποτείνωμεν. Θαυμάζω σφόδρα τοὺς
 τὴν ἐμπαθῆ ταύτην καὶ φιλήθονον περιχειμένους
 σάρκα, ἠττωμένους δὲ καθήμεραν ὑπνου καὶ γα-
 σπρός· οὐ μὴν οὐδὲ τῶν ἄλλων ἐρεθισμῶν ἀπείρους
 ἔχοντας, τῶν ὅσοι γνώριμοι πάντιν ἡμῖν τοῖς τῆς μιᾶς
 καὶ τῆς αὐτῆς κοινωνοῦσι φύσεως, ὅπως εἰσὶ σκλη-
 ροὶ δικασταὶ τῶν ἁμαρτανόντων, καὶ ἑαυτῶν συγ-
 γνώμονες· ἀσθενεῖς ἀγωνισταί, καὶ ἀπαραίτητοι νο-
 μοθέται· ὡς καὶ τῆς τοῦ Θεοῦ φιλάνθρωπίας ἀναι-
 ρεῖν τὴν ἐλπίδα, καὶ ἀποφράττειν, ὡς νομίζουσι, τὴν
 ἀφθονον τοῦ ἐλέους πηγὴν, καὶ μετὰ πολλῆς δὲ τῆς
 ἀσθενείας ἀποκλείειν τοῖς πλανηθεῖσιν τῆς βασιλείας
 τὴν εἴσοδον. Τοῦτο δὲ οὐδὲν ἄλλο ἢ καὶ νομικὸν (60)
 ἀπόγνωσιν ἐμποιεῖν ψυχαῖς ἰατρικῶν ζήτουσας. Ὁ
 γὰρ τῆς θεραπείας ἀπελπίσας, δοῦλος γίνεται καθ-
 ἄπαξ τῆς νόσου· καὶ πρὸ γε πάσης τῆς τῶν ἡμε-
 τῶν Γραφῶν ἐπαγγελίας ἀλλότριος· οὐδὲ γὰρ ἔχει
 τῷ συνεισὶ ἐξετάζοντι τοιοῦτον, ὃ μὴ χάρις ὁφεί-
 ται, καὶ θεραπευεῖ συγγνώμη. Καὶ τίς οὕτως ὑπό-
 κωρος καὶ ἀνήκοος τῶν λόγων τοῦ Ἰωβ, διαβόηθην

existimo, vosque idem sentire par est. Plerique
 enim eorum, qui seipsi judicant, sibi assentantur,
 se diligunt, sibi placent, inanique opinione tumidi
 atque inflati, eos, qui ad se accedunt, peccatores
 appellant et antequam veri iudicii tempus veniat,
 se tanquam agnos ab hædis separant, cœlique fores
 sibi apertas intuentes, nec domum cum reliqua
 multitudine, nec cibum dignantur habere commu-
 nem, atque omnes, qui non per summam, sed per
 mediam vitæ semitam incedunt, detestantur.

Lucas igitur, animorum magis, quam corporum
 medicus, præsentem hanc nobis non tam narratio-
 nem, quam plane appositam ægrotantibus fastu me-
 dicinam exhibuit, ostendens, ipsum Deum Servato-
 rem nostrum, qui sine comparatione purus atque
 integer est, solusque justus, clementer admodum,
 benigneque cum perditis atque damnatis versari,
 et cum iis, qui nondum puri mundique sunt, vi-
 vere, non ut eorum maculas accipiat, sed ut illis
 justitiam suam impertiatur: instar huiusce solis,
 quem cernimus, qui (licet enim ex re procreata pro-
 creatoris providentiam intelligere) non planas so-
 lum regiones illustrat, sed illas etiam, quæ sunt
 antris cavernisque tortuosæ. Deponamus igitur
 arrogantiam, si qui tales sumus, qualis est is, qui
 hac oratione descriptus est, imitemurque Domini
 misericordiam et humanitatem, humiles et afflictos
 ita complectentes, non ut cum illis jacentibus cou-
 sternamur, sed ut eos potius excitemus, et tan-
 quam egregii quidam urinatores in aquis demer-
 sos, ac moribundos, ad vitalem hunc aerem extra-
 hamus.

Quoniam autem pulcherrimum, summeque nobis
 utile signum proponunt hæc Evangelii scripta, age
 illuc mentis aciem intendamus. Vehementer admir-
 or, quo modo isti, qui natura perturbationibus ob-
 noxia, voluptatumque studiosa circumdati sunt,
 quique tum dormiendi, tum edendi, et cæteris ven-
 tri necessariis usibus quotidie parent, atque iis-
 dem cupiditatibus incitari se sentiunt, quas nos,
 qui una eademque cum illis natura præditi sumus,
 experimur, iniquiores se, ac duriores in eos, qui
 peccant, iudices præbeant, sibi que pugnatore in-
 firmi tam facile indulgeant, in alios autem arbitri
 esse velint inexorabiles, adeo ut Dei benignitatis
 spem auferant, uberemque misericordię fontem ob-
 struant, ut ipsi putant, multaque auctoritate regni
 aditum errantibus patefaciant [occludant]. Quod
 cum nihil aliud sit, quam animis curationem que-
 rentibus desperationem obicere: cui enim cura-
 tionis adempta spes est, is plane morbi servus effi-
 citur, tum ab omni alienus est Scripturarum no-
 strarum promissione: in quibus, si diligenter ex-
 plores, nihil tam grave reperitur, quod non et

(60) γρ. ἀλλως οικονομικόν.

gratia condonet, et misericordia curet atque ex-
 piet. Quis autem adeo surdus, qui verba Job non
 exaudiverit, clara voce sic omnes alloquentis:
*Nemo mundus a sorte, ne infans quidem, cujus est
 unius diei vita super terram* ⁹⁹? Quanquam quis est
 tam frugi, quis tam modeste se gerit, qui si modo
 idque in Dei iudicio constitutus, supervacaneum
 . Quod si ad summum iustitiæ probitatisque fasti-
 gium pervenissent, adeo ut, quemadmodum scrip-
 tum est ¹⁰⁰, super scorpiones atque serpentes
 calcarent, pronuntiatique essent victores, et de
 peccato triumphum reportassent, non tamen de-
 berent aliorum omnium vitam ad fortitudinis suæ
 regulam dirigere et explorare, sed virtutem pro-
 priam acceptam referentes ei, cujus beneficio et
 munere adjuti, vitam sapienter instituentes, Adver-
 sarii tentationibus non succubuissent, imbecilliori-
 bus afflictisque fraternæ benignitatis dexteram por-
 rigere, eosque a peccati luto et iniquationibus
 eripere atque excitare. Hoc enim pacto duplicem
 laudem assecuti, tum propriæ fortitudinis, tum
 fraternæ humanitatis, misericordiæ præmia reci-
 perent. Nunc autem, cum homines sint ex eorum
 numero, qui humi repunt. vitamque degant non
 angelorum et cœlestium illarum mentium, quæ cor-
 pore carent, vitæ similem, sed talem, quæ in iudi-
 cium vocari atque redargui possit, severos et acer-
 bos se iudices præbent, contractoque supercilio
 sententiam ferunt, et damnant, ut eorum superbia
 arrogantiaque commotus cogar eos Evangelii verbis
 compellere: qui cum irabes propriis in oculis ex-
 istentes non cernant, ex aliorum oculis velint festu-
 cus ejicere ¹⁰¹: cumque gravissima onera cæle-
 storum humeris imponant, severi iudices incedunt,
 et cum imbecilles ipsi onus suum ferre non possint,
 Christi tribunal præoccupant, et iudicis sententiam
 præripiunt. Servi contumaces, qui conservis imi-
 tes se atque inexorabiles præbent.

Si Deum cupitis æmulari, quod ad ejus imagi-
 nem facti sitis, exemplum ipsius imitamini. Vos,
 qui Christiani estis, qui nomine ipso humanitatem
 profitemini, imitamini Christi charitatem. Benigni-
 tatis ejus divitiis considerate, qui cum per homi-
 nem ad homines venturus esset, præmisit Joannem
 penitentiam præconem et ducem, et ante Joannem
 prophetas omnes, qui docerent homines, ut resi-
 piscerent, ut redirent in viam, et ad meliorem fru-
 gum sese converterent. Mox ipse veniens ore pro-
 prio clamabat ex persona sua: *Venite ad me, om-
 nes, qui laboratis et onerati estis, et ego reficiam
 vos* ¹⁰². Quomodo autem vocem suam audientes
 excepit? facilem eis peccatorum veniam largitus
 est, celeriter ipsos et momento temporis ab iis, a
 quibusangebantur, liberavit: Verbum sanctos red-
 didit, Spiritus confirmavit, vetus homo in aqua
 sepultus est, novus generatus, gratia floruit. Quid

⁹⁹ Job xiv, 4 sec. LXX. ¹⁰⁰ Luc. x, 19. ¹⁰¹ Matth. vii, 3, 4. ¹⁰² Matth. xi, 28.

(60*) Οὐδεις — αὐτοῦ. Locus memoriter citatus. Verba ἡμέρα οὐδ' ἂν μία levi inversione sic ωλο-
 cauda: οὐδ' ἂν μία ἡμέρα. EDIT. PATROL.

πρὸς πάντας ἐκδιδόντος ἔτι, Οὐδεις καθαρὸς ἀπὸ
 ῥύπου, ἡμέρα οὐδ' ἂν μία ἢ ζωὴ αὐτοῦ (60*); Τίς ἔ-
 ἂν σωφρονῶν τοσοῦτον φρονήσειεν, ὡς ὑποκειμένου
 εὐθύνας, καὶ ταύτας ἐν δικαστηρίῳ Θεοῦ, περιττὸν
 οἰεσθαι συγγνώμην, καὶ ἄχρειον τὸν ἔλεον;

sapiat, cum rationem totius vitæ suæ redditurus sit,
 putet, alteri ignoscere, et misericordiam impartiri?

Εἰ δὲ καὶ πρὸς τὸ ἀκρότατον δικαιοσύνης καὶ
 ἀκριβείας ἦσαν ἐληλαότες, πατήσαντες δὲ ἀληθῶς,
 κατὰ τὸ γεγραμμένον, ἐπάνω ὄρων καὶ σκορπίων,
 νικητὰ δὲ καὶ στεφανίται κατὰ τῆς ἀμαρτίας ἀν-
 ηγορεύθησαν· οὐδ' οὕτως ἐχρῆν πρὸς τὴν οἰκίαν ἀν-
 δρείαν καὶ τῶν ἄλλων ἀπάντων κανονίζειν τὸν βίον·
 ἀλλὰ τῆς μὲν ἰδίας εὐδοκίμησεως τῷ δεδωκότι Θεῷ
 τὴν χάριν ὁμολογεῖν, ὅτι καὶ φύσιν ἡγεμονικῶς
 ἠνιόχισαν, καὶ πειρασμῶν σατανικῶν οὐκ ἐγένοντο
 χεῖρους· τοῖς δὲ ἀσθενήσασιν ὀρέγειν φιλανθρωπίας
 δεξιᾶν, καὶ ἀνεγείρειν ἐκ τοῦ πηλοῦ, καὶ καθαίρειν
 ἐκ τῶν μολυσμάτων. Διπλοῦν γὰρ ἂν οὕτως τὸν
 ἔπαινον ἤρανο, τῆς τε ἰδίας ἀνδραγαθίας ὁμοῦ καὶ
 τῆς φιλαδέλφου καὶ χρηστῆς συμπαθείας τὰ γέρα
 λαμβάνοντες. Νυνὶ δὲ ἀνθρωποὶ τε ὄντες τῶν χαμαὶ
 ἐρχομένων, καὶ ζῶντες βίον οὐ τὸν ἀγγελικὸν ἐγγύς
 τῶν ἀσωμάτων, ἀλλὰ τοιοῦτον, οἷον ἂν τις καὶ ὑπ'
 εὐθύνας ἀγάγοι καὶ σκώψειεν· δικάζουσιν αὐστηρῶς,
 καὶ μετὰ πολλῆς τῆς αὐθεντίας τὴν κατακρίνουσαν
 φέρουσι ψῆφον· ὡς ἐμὲ πολλάκις ὑπὸ τοῦ τύφου καὶ
 τῆς ἀλαζονείας ἀποπνιγόμενον εἰπεῖν ἐπ' αὐτοῖς τὰς
 εὐαγγελικὰς ῥήσεις, ὅτι τὰς δοκοῦς ἐν τοῖς ἰδιοῖς
 ὀφθαλμοῖς μὴ βλέποντες, τῶν ἀλλοτρίων ἔβρωια ἀπο-
 φασκετε τὰ κάρφη· καὶ τὰ βαρῦτατα φορτία τοῖς
 ἄλλοις δεσμεύοντες, περινοστεῖτε βαρεῖς κριταὶ καὶ
 ἀσθενεῖς ἀχθοφόροι, τὸ βῆμα τοῦ Χριστοῦ προλαμ-
 βάνοντες, καὶ τοῦ κριτοῦ τὴν ἀπόφασιν προαρπά-
 ζοντες· δοῦλοι καταφρονῆται, καὶ ἀπαραίτητοι τῶν
 ὁμοδούλων κριταί.

Εἰ ζηλοῦτε Θεόν, ὡς κατ' εἰκόνα κτισθέντες, μι-
 μήσασθε ὑμῶν τὸν ἀρχέτυπον· Ὁ Χριστιανὸς, τὸ
 φιλόανθρωπον ὄνομα, ζηλώσατε τοῦ Χριστοῦ τὴν
 ἀγάπην· ἀποβλέψατε πρὸς τὸν πλοῦτον τῆς ἐκείνου
 φιλανθρωπίας. Μέλλων γὰρ ἀνθρώποις ἐπιφαίνεσθαι
 δι' ἀνθρώπου, προκαθῆκε μὲν τὸν Ἰωάννην, μετα-
 νοίας κήρυκα, μεταμελείας εἰσηγητὴν, καὶ πάντας
 πρὸ Ἰωάννου προφήτας ἐπιστροφῆς διδασκάλους.
 Εἶτα καὶ αὐτὸς μετ' ἄλιγον ἐπιφανεῖς, οἰκία φωνῆ
 βοᾷ αὐτοπροσώπως· *Δεῦτε πρὸς μέ, πάντες οἱ κο-
 πιῶντες καὶ κερφορισμένοι, κἀγὼ ἀναπαύσω
 ὑμᾶς*. Τοὺς δὲ τῇ κλήσει πεισθέντας πῶς ὑπεδέξατο;
 Ἄπονον ἔδωκεν τῶν ἀμαρτημάτων τὴν ἄφεσιν, ἀκα-
 ραίαν καὶ σύντομον τὴν τῶν λυπούμενων ἀπαλλαγὴν·
 Λόγος ἠγάσεν, Πνεῦμα ἐσφράγισεν· ὁ παλαιὸς ἄν-
 θρωπος ἐνετάφη, ὁ νέος ἐτέχθη, ἀνηθήσας τῇ χάριτι.
 Τί τὰ ἐξῆς; Ὁ ἄνθρωπος οἰκείος, ἀντ' ἄλλοτρίου,
 υἱὸς ἀντὶ ξένου, μύστης ἐκ βεδύλου, ἅγιος ἐξ ἀσε-

οὐς. Ὁ τοῦτον ταῖς οὕτως μεγαλοπρεπέσι καὶ ἀνοπερδλήτοις θωρααῖς πλουτισθεῖς, ἀμαρτῶν εἰς τὸν φιλότιμον καὶ ἀγαθὸν εὐεργέτην, παρὰ μὲν ὑμῖν τοῖς δυσπάλαις καὶ ἀμαλάκτοις δικασταῖς εὐθὺς μήτε λόγου μεταλαβὼν, πάντως ἂν ἐπὶ τὸν ἐλεθρον ἤχθη, καὶ τῆς ἐνθάδε ζωῆς ἀποκοπεῖς, καὶ τὴν ἐκεῖ κολεζόμενος. Ἐπεὶ δὲ ἄλλος ἐστὶν ὁ τῆς ψήφου Κύριος, ὁ ποῦν τὸ ἔλεος εἰς χιλιάδας καὶ μυριάδας, καὶ μὴ θέλων τὸν θάνατον τοῦ ἀμαρτωλοῦ, ἀναμένων δὲ τὴν ἐπιστροφὴν· οὐδὲν οὕτως οἱ τὴν πρῶτην χάριν ὑβρίζαντες ἐτιμωρήθησαν· ἀλλὰ πάλιν δευτέρως ἔλεος καὶ ἀκολουθεῖ τῷ προτέρῳ, καὶ ἀμνηστία συγγνώμη ἀναπέταται, καὶ δάκρυον στάξαν ἰσοδυναμεί τῷ λουτρῷ, καὶ στεναγμὸς ἐπίμοχθος ἐπανάγει τὴν χάριν πρὸς ὀλίγον ἀναχωρήσασαν. Εἰ ἀπισταῖς τῷ λόγῳ, Πέτρον ἐρώτησον, ἐν τῇ οἰκίᾳ τοῦ ἀρχιερέως καθήμενον, καὶ λέξει σοι, ὅπως τὸ παράπτωμα τῆς ἀρνήσεως πικρῶς ὀδυράμενος ἐκαθάρθη· καὶ οὐκ ἀνέλυσεν εἰς τὸν Σίμωνα, ἀλλὰ Πέτρος διέμεινεν ὁ ἀπόστολος.

Ἐγὼ δὲ νομίζω, ὅτι καὶ Ἰούδας ὁ Ἰσκαριώτης, εἰ μὴ ταχέως αὐτοῦ ἐγένετο δῆμιος, ἀσύγνωστον κρίνας τὴν ἀμαρτίαν, προσπεσὼν δὲ τὸν ἔλεον ἤπειται, οὐκ ἂν τῶν οἰκτιρῶν τῶν πάσης ὑπερχεομένων τῆς οἰκουμένης ἡστόχησεν. Τεκμήριον δὲ τοῦ λόγου πάντες Ἑβραῖοι οἱ μετὰ τὸν σταυρὸν πιστεύσαντες, καὶ τῷ λουτρῷ τὰς ψυχὰς ὁμοῦ καὶ τὰς χεῖρας νηψάμενοι. Εἰ δὲ οἱ σταυρώσαντες ἤλειθθησαν, πῶς οὐκ ἂν ὁ προδοῦς τῆς ἀμνηστίας ἀπέπλαυσεν; Ἐδέσμευε ποτὲ καὶ Παῦλος Χριστιανούς, ἀλλὰ βαστάσας ὑπερον ἀλύσεις ὑπὲρ Χριστοῦ, ἐκ τῆς ταυτοπαθείας ἔλυσε τὰ ἐγκλήματα· ἤμαρτε λιθάζων Στέφανον καὶ συνευδοκῶν τοῖς φονεύουσιν, ἀλλὰ λιθάσθεὶς ἐξήλειψε τὸ πλημμέλημα. Ἐτελώνουν ποτὲ Ματθαῖος καὶ Ζαχαρίας, ἀλλὰ τῇ καταφρονήσει τῶν χρημάτων τὴν τελωνεῖαν πατήσαντες, ὁ μὲν τῇ οἰκίᾳ τὸν Ἰησοῦν ἐδέξατο, καὶ τῇ ψυχῇ πλέον· ὁ δὲ θαυμαστῶν πράξεων εὐαγγελιστῆς καὶ συγγραφεὺς ἀπεδείχθη. Ὁ τελώνης, ὁ μετὰ τοῦ Φαρισαίου ἀναγκαῖον εἰς μνήμην, ἡ γυνὴ ἢ τὴν δραχμὴν ἀπολέσασα καὶ εὐροῦσα.

Ἐξ ἀρχῆς δὲ εἰς τέλος εἰ τις τοὺς ἀνθρώπους τοῦ βίου παντὸς ἐν τοῖς καθέξῃ χρόνοις λογίσειτο, τοὺς πολλοὺς εὐρήσει πρότερον μὲν ἐνσθεθέντας ἀμαρτήμασι, εἶτα τῇ πρὸς τὸ κρεῖττον ῥοπῇ μεταθεμένους τῆς γνώμης. Θεοῦ γὰρ οἰκείον καὶ μόνον ἐξαιρετον πλημμελείας χωρὶς πάντα κατορθοῦν. Ἄνθρωπος δὲ ὑπὸ γένεσιν καὶ φθορᾷ ἡγμένος, καὶ τοσούτων ὑπάρχων δεκτικὸς παθῶν, οὐποτ' ἂν ἀκατηγόρητος δειχθεῖ περικοπίσης συγγνώμης. Ἀπόδειξον πρὸς τὸν Δαβὶδ τὸν βασιλέα τοῦ Ἰσραὴλ, ἔν κατ' ἐκλογὴν ἐχειροτόνησεν ὁ Θεός, ἐπαφνίς δὲ τοῖς τῆς μαρτυρίας ἐκόσμησε, λέγων· *Εὕρον ἀνδρα κατὰ τὴν καρδίαν μου Δαβὶδ τὸν τοῦ Ἰεσοῦ.*

⁹³ Ezech. xviii, 25. ⁹⁴ Matth. xxvi, 75. ⁹⁵ Matth. ix, 9. ⁹⁶ Luc. xix, 2. ⁹⁷ Luc. xv, 8. ⁹⁸ Il Reg. xiii, 14; Act. xiii, 22.

deinde consecutum est? qui inimicus fuerat, amicus evasit; qui alienus, filius: qui profanus, sacer ac pius. Is ergo, qui tam magnificis et incredibilibus affectus muneribus, benignum ac liberalem largitorem ingratus offendit, a nobis quidem doctoribus severisque iudicibus statim indicta causa ad cruciatum raperetur, presentique privatus vita in altera supplicium inveniret. Verum quoniam alius iudicii Dominus, qui in infinita millia millium misericordiam tribuit, nec vult mortem peccatoris, sed exspectat, ut resipiscat⁹³; eo sit, ut ne illi quidem, qui priorem gratiam contumeliosius abjecerunt, merito afficiantur supplicio: sed a posteriore misericordia prior excipiat, et oblivio cum venia conjungatur, ut lacrymarum effusio lavacri vim habeat, gemitusque reducat gratiam, quæ paulisper recesserat. Si orationi nostræ fidem non habes, Petrum in ædibus principis sacerdotum interroga, et dicet tibi, quomodo abnegationis peccatum amare lugens expiaverit⁹⁴, nec in Simonem mutatus sit, sed Petrus permanserit apostolus.

Ego autem et Judam Iscariotam existimo, nisi sui ipsius carnifex esse properasset, facinus suum gravius putans, quam ut sibi posset ignosci, sed simplex veniam petiisset, ejus misericordiæ, quæ per orbem erat diffusa, non fuisse expertem futurum: cui quidem rei testimonio sunt Judæi illi, qui cum Christum cruci suffixissent, credentes, baptismo mentes simul et manus abluerunt. Quod si illi, qui Christum in crucem egerant, misericordiam sunt consecuti, et ipse profecto, qui illum prodiderat, veniam impetrasset. Et Paulus aliquando Christianos vincit, sed idem ipse postea pro Christo catenas gestavit, eodemque cruciatus genere crimen dissolvit; peccavit, cum Stephanum lapidibus peteret, et ejus interfectoibus assentiret, post autem ipse quoque lapidibus cæsus peccatum abolevit. Matthæus⁹⁵ et Zacchæus⁹⁶ olim fuerunt publicani, sed mox mensa publicanorum contempta, alter eorum domo atque animo suo Jesum suscepit, alter rerum admirabilem promulgator et scriptor effectus est. Oportet ut publicanum pariter et Pharisæum memoria teneamus, et mulierem illam, quæ drachmam amissam invenit⁹⁷.

Si quis homines, qui sæculis omnibus ad hoc usque tempus exstiterunt, universo animo complectatur, fuisse multos animadvertet, qui cum se prius flagitiis inquinassent, ad frugem bonam deinde redierunt. Illud enim Dei solius proprium est, ut ab omni peccato remotus omnia recte gerat. Homo autem, qui ortum atque interitum subit, quique tam multis perturbationibus est obnoxius, nunquam effugere poterit, quin accusetur et condemnetur, si veniæ spes auferatur. Considera mihi Davidem ipsum Israelis regem, quem Deus sibi singularem elegerat, testimonioque suo collaudarat, *Inveni, inquit, virum secundum cor meum David Filium Jesse*⁹⁸. Hic post præ-

clarum illud divinæ laudis præconium, mulieris pulchritudine captus, quibus se peccatis obstrinxerit, omnes scimus. Altamen idem a propheta reprehensus admissum scelus agnovit, et pœnitentiæ modum posteris scriptum reliquit. Quamobrem dolorem ejus in libro Psalmorum tanquam in speculo videmus expressum, ubi nunctu, et squalore corpus excruciat : nunc sibi noctes ad lugendum præscribit, quod quidem tempus communi laborantium quieti datum est; nunc lacrymas e palpebris suis tanquam e fontibus profundens, lectulum irrigat, et quinquagesimum psalmum nobis elaborat, in quo Deum pœnitentia placandi exemplum effingitur. Neque vero luctus ipsius inanis fuit. Sed graves ejus genitus misericordiam invenerunt, ut et imperii dignitate, et amicitia Dei libere fruereetur. Rex item ille Ninivitarum multitudinem peccatorum ad exitium contendebat, una cum populis, quibus imperabat. Et is, qui peccata ipsorum redarguebat, diem supplicio præfinitam denuntiabat appropinquare. Cumque prudenter illi semet affligentes calamitatem effugissent⁹⁹, dolebat propheta quod mala, quæ prædixerat, non evenissent, Deique commiserationem iniquo animo ferebat. At ille, qui ubique tum verbis, tum factis indicat, quanta homines benevolentia complectatur, fecit, ut cucurbita nasceretur, quæ caput ejus ab injuria solis defenderet; sub umbra autem ipsius eo dormiente statim exaruit. Qui cum expectatus rem ægre ferret, reprehenditur, quod, cum ipse virgultum exaruisse indignetur, noli Deum propinquo tantæ civitatis interitu commoveri?¹

Vos igitur, qui duri estis atque immites, ejus qui nos procreavit, benignitatem et clementiam imitmini. Nolite vos in consertis vestros præbere iudices acerbos et graves, donec veniat ille qui arcana cordium patefaciet, et potestate sua cuique convenientem statum tribuet in vita quam exspectamus. Nolite tristiores in alios ac severiores sententias terre, ne iisdem vos sententiis condemnemini, et propriis verbis tanquam dentibus acutissimis configamini. A quo quidem crimine videntur mihi ea Evangelii verba nos deterrere : *Nolite judicare, ut ne judicemini*². Quibus sane verbis non aufertur nobis facultas humane benigneque judicandi, sed interdicitur, ne gravius et asperius judicando condemnemus. Leviora igitur fac aliorum pondera, ne in eadem damnationis trutina actiones tuæ deprimantur, quando vita nostra tanquam in lance Dei judicio examinabitur. Tu, qui corpore indutus es, et in carne vivis, cave, ne medicæ artis curationem abijcias et asperneris; nam licet commoda fruaris valetudine, non tamen semper ita liber ab omni futurus es morbo, ut opera medici nunquam indigeas. Animum habes ad res terrenas calucasque proferens, quandiu oblitus sui impletur corporis

Α Οὗτος μετὰ τὴν λαμπρὰν μαρτυρίαν, οὗτος; ἐπειδὴ τῷ πάθει τῆς σωμαστίας ἐάλω, καὶ περιέπεσον ἐκείνοις οἷς γινώσκωμεν ἅπαντες, ἦλθεν δὲ μετὰ τὸν ἔλεγχον τοῦ προφήτου εἰς ἀναλογισμὸν τοῦ κακοῦ, ἀνάγραπτον ἀφῆκεν τοῖς εἰς ὕστερον ἔσομένοις τῆς μετανοίας τὸν μόχθον· καὶ θεωροῦμεν, ὡς ἐν εἰκότι, τῷ ψαλτηρίῳ, τὸν μόχθον· νῦν μὲν ἐκτρηχόμενον τῇ λύπῃ τὸ σῶμα· αὐθις δὲ τὴν νύκτα καιρὸν θρήνων ποιούμενον, τὴν κοινὴν τῶν πόνων ἀνάπαυσιν· καὶ τῇ κλίῃ τὸ δάκρυον ἐπιρρέοντα ὡς ἐκ πηγῶν τῶν βλεφάρων, καὶ πάλιν ἡμῖν τὸν πεντηχοστὸν ψαλμὸν ἐκπονήσαντα, τύπον τὸν λασκόμενον Θεόν. Οὐ μὲν ὁ θρήνος αὐτῷ μάτην ἐξεπονήθη· ἀλλ' οἱ βαρεῖς στεναγμοὶ τὸν ἔλεον ἐφευκίσαντο· ἀπέλασε δὲ καὶ τῆς βασιλικῆς αὐθεντίας τὴν ἐξουσίαν, καὶ τῆς πρὸς Θεὸν ἰκεσίας τὴν παρήσταν. Ὁμοίως ἀκαίριος ὁ τῆς Νινευῆ βασιλεύειν λαθὼν, τῷ μὲν πλήθει τῶν ἀμαρτιῶν συνηλαύετο πρὸς τὸν θλεθρον, ὁμοῦ τοῖς ἀργομένοις; λαοῖς, καὶ ὁ τῆς ἀμαρτίας ἔλεγχος ἐγγίξειν μετ' ὀλίγον τὴν προθεσίαν τῆς τιμωρίας ἐκέρυτταν. Ἐπειδὴ δὲ συνετῶς ἑαυτοὺς κακίους, ἐφυγον τὴν πείραν τῆς συμφορᾶς, ἐλυπήθη μὲν ὅτι μὴ ἠλθέυσεν ὁ τῶν κακῶν προφήτης, καὶ πρὸς τὸν ἔλεον τοῦ Θεοῦ χαλεπῶς ἠγοικίσαστο. Ὁ δὲ πανταχοῦ καὶ διὰ λόγων καὶ πράξεων γνωρίζων ἡμῖν, ὅσην ἔχει τὴν πρὸς τοὺς ἀνθρώπους εὐμένειαν, φῶς μὲν τὴν κοδόκυνθαν ὑπὲρ κεφαλῆς, τῷ προφήτῃ σκέπη τῆς λυπούσης ἀκτίως, ὑποκαθεύδοντος δὲ τῇ σκιᾷ ἀθρόον ἀποξηράνας αὐτὴν. Εἶτα ὡς δυσκόλως εἶχεν ἀφωπνώσας πρὸς τὸ συμβᾶν, ὀνειδίζει καὶ μέμφεται. Εἰ μὲν οὕτως ἐμπαθῶς ἐπιστυγάζοι τῷ μαρνανθέντι λαχάκη, ὁ δὲ Θεὸς οὐκ ἂν ἐπεκλάσθη τρικαύστη ἐγγὺς ἐλθούσῃ κινδύνου;

Μάθετε οὖν, οἱ σκληροὶ καὶ δυσμελεῖς, τὴν τοῦ κτίσαντος ἡμᾶς χρηστότητα, καὶ πᾶσι γίνεσθε τῶν ὁμοούλων μικροὶ καὶ βαρεῖς δικασταί, ἕως ἂν ἀφίκηται ὁ τὰ κρυπτά τῶν καρδιῶν ἀποκαλύπτων, καὶ κατ' ἐξουσίαν δεσποτικὴν ἐκάστω τῆς προσδοκωμένης ζωῆς ἀποκλήρων τὴν κατάστασιν. Μὴ σκυθρωπὰς ἐκφέρετε τὰς ἀποφάσεις· ἵνα μὴ ταῖς ὁμοίαις ὑποβληθῆτε, καὶ τῶν οικειῶν στομάτων τοῖς λόγοις ὡς ὁδοῦσιν ὀξυτάτοις περιπαρῆτε. Δοκεῖ γάρ μοι καὶ ἡ εὐαγγελικὴ πρόββησις τοῦτου προφυλακτικῆ τυγχάνειν τοῦ πλημμελήματος, λέγουσα· *Μὴ κρινετε, ἵνα μὴ κριθῆτε*. Οὐ γὰρ τὴν κρίσιν καὶ τὴν εὐγνωμοσύνην ἐκβάλλει· κρίσιν δὲ ὀνομάζει τὴν τραχυτέραν κατάκρισιν. Ποίησον οὖν, εἰ δοκεῖ, κούφον τὸ σταθμίον, εἰ πω βούλει μὴ πρὸς τὴν κατακρίνουσαν πλάστιγγα καὶ τὰς σὰς πράξεις καθέλκουσθῆναι, ὅταν ὁ βίος ἡμῶν, ὡς ἐν ζυγῷ, τῇ κρίσει τοῦ Θεοῦ ταλαντεύηται. Σῶμα περιχειμενος καὶ διαζῶν ἐν σαρκί, μήποτε ἀπελάσης τοῦ βίου τὴν ἀπὸ λατρικῆς θεραπείαν. Κἂν γὰρ ἐπὶ πλείστον ὅσον εὐεξία τε καὶ ὑγεία συζήσης, ἀλλ' οὐχ οὕτως διατελέσεις ἀνοσος, ὡς ἐν χρεῖα μὴ γενέσθαι τῆς ἐπιμελείας τοῦ θεραπεύοντος. Καὶ ψυχὴν ἔχων κατακλινομένην πρὸς τὰ γήϊνα, τῆνικα ἂν ἑαυτῆς ἐπιλαθομένη, τῶν προ-

⁹⁹ *John. iii, 1 sqq.* ¹ *John. iv, 1 sqq.* ² *Matth. vii, 1.*

σκαθειῶν ἐμπλησθῆ τοῦ σώματος, μὴ ἀναίρει τὸν ἄλλον, ἵνα μὴ ἀμοιρήσῃς συγγνώμης, ὅταν αὐτῆς ἐπιθεῖς κατασθῆς. Ἱερεὺς τίς ἐστι, καὶ ἡγεμονεύειν ἔλαχεν τοῦ λαοῦ· συμπαθῶν ὁράτω τῶν ὑπηκόων τὰ πτώματα, εἰδῶς, ὅτι καὶ ἡ τάξις τοῦ βίου διαφορὰν ἔχη πρὸς τοὺς πολλοὺς, ἀλλὰ τῇ φύσει τῶν ποιμνωμένων οὐδὲν διενήνοχεν· κοινωνῶν δὲ αὐτῆς, ἴσως ποτὲ κοινωνήσει καὶ πλημμελήματος.

Ταῦτα καὶ Μωϋσῆς ἰδὼν (ἄνθρωπος γὰρ ἦν, καὶ τὴν φύσιν ἐγκώριζεν), τὸν μόσχον ὑπὲρ τοῦ ἱερέως ἱερούργησθαι διέταξεν, ἡμαρτηκότος πάντως καὶ καθαρσίῳν δεομένου, καὶ πλειόνων. Ὅπερ δὲ ἦν τότε ὁ ἔνσαρκος μόσχος, τοῦτο νῦν ἐστὶν ἡ ἀσώματος μεταμέλεια, καὶ ἡ ἀναιμακτος δέησις· ἥς ὑψηλολογούμενοι καὶ μεγαλαυχούμενοι, τὴν εὐεργεσίαν μὴ λύσωμεν, εἰδότες, ὅτι καὶ Ἄαρὼν ὁ δοκιμώτατος ἱερεὺς τῷ λαῷ ζήτησεν θεοῦ συναπήχθη, καὶ μετὰ τῆς ἀδελφῆς τῆς Μαρίας ἔαλω τῷ γογγυσμῷ· καὶ εἰ μὴ ὁ γογγυσθεὶς ἰκέταυσεν, οὐκ ἂν τὴν τιμωρίαν διέφευγεν. Ἄλλος ἐστὶν, οὐκ ἱερεὺς, ἀλλὰ εἰς τῶν πολλῶν, φοβείσθω βαρὺν ἐπιτιθέναί τινος. Εἰ γὰρ ὁ καθαίρειν τὸν λαὸν προδληθεὶς χρῆζει καθαρσίῳν ἐνίοτε, τί ἂν πάθοι ὁ μὴδὲ τῆς χειροτονίας ἔχων τὴν δύναμιν;

Μιμησώμεθα τὴν ποιμαντικὴν τοῦ Δεσπότου· ἐγκύβωμεν τοῖς Εὐαγγελίοις, καὶ ὡσπερ ἐν ἐσόπτρῳ τὴν ἰδέαν καταμάθωμεν τῆς ἐπιμελείας τε καὶ χρηστότητος. Βλέπω γὰρ ἐκεῖ ἐν παραβολαῖς καὶ τοῖς ἱστοκασίμοις τῶν λόγων ἄνδρα ποιμένα ἑκατὸν πρόβατον· ὃς ἐνὸς θρέμματος ἀποσχισθέντος τῆς ἀγέλης καὶ πλανωμένου, οὐ τοῖς ἐν τάξει καὶ ἀπλανῶς νεμομένοις παρέμεινεν· ἀλλ' ὄρμησας ἐπὶ τὴν ζήτησιν, πολλὰς μὲν διώδευσε κοιλότητάς τε καὶ φάραγγας, μεγάλων δὲ καὶ ὑψηλῶν ὑπερηνέχθη σκοπέλων, καὶ ταῖς ἱρημαῖς καρτερῶς ἐνεμόχθησε, μέχρις ἂν ἤρην. Εὐρῶν δὲ οὐκ ἐπληξεν, οὐ μὴν οὐδὲ ἤλασεν σφοδρῶς ἐπείγων πρὸς τὴν ἀγέλην· ἀλλ' ἐπιθεὶς τῷ ἀγέλει καὶ κομίσας μετὰ φειδοῦς, τοῖς συννόμοις ἀπακατέστησεν, χαίρων ἐπ' ἐκείνῳ πλεον, ἢ τῷ πλῆθει τῶν ἄλλων. Νοήσωμεν τοίνυν τὸ πρᾶγμα τὸ τοῖς ἀνιγμάσι ἐγκρυπτόμενον· τὸ γὰρ πρόβατον οὐκ ὄντως πρόβατον· καὶ ὁ ποιμὴν δὲ πάντως ἄλλο τι, οὐ μὴν ὁ τῶν ἀλόγων νομεύς· ἀλλ' ἐστὶν ὑποδείγματα ταῦτα τῶν ἱερέων παιδευτικά· ἵνα τῶν ἀνθρώπων μὴτε προχειρῶς ἀπελπίζωμεν, μὴτε καταβρῆθυμῶμεν νινδυνεύοντων. Ζητῶμεν δὲ τὸν ἐμπαθῆ, καὶ ἐπανάγωμεν εἰς τάξιν, καὶ χαίρωμεν τοῖς στρέφουσιν, καὶ τῷ πληρώματι τῶν ὀρθῶς βιούντων ἀναμιγνύμεν.

in viam, eorumque lætemur reditu, atque jungamus.

Ἐπὶ τοσοῦτον δὲ τὸν ἱερέα προσῆκεν ἀντὶ τῆς ἀποτομίας τὴν φιλανθρωπίαν ἀσχεῖν, ὥστε καὶ ὁ Δεσπότης ἐκκόπτειν κελεύη τινὰ, ὡς φυτὸν ἀχρηστον, αὐτὸν ὡς φυτοκόμον αἰτεῖν δεῖ τὴν φειδῶ καὶ ὑπέρθεσιν. Τοῦτον γὰρ ἡμῖν παρίστησι τὸν νοῦν

A affectionibus. Proinde noli misericordiam denegare, ne veniam ipse non invenias, quando ipsam desiderabis. Sacerdos est aliquis, populi que regendi munus sortitus est: privatorum casus commiseretur, memineritque se, quamvis dignitate præstet iis, quos gubernat ac regit, naturam tamen eandem habere, ideoque posse aliquando fortasse in eosdem errores incidere.

Quæ cum Moyses non ignoraret (quippe et homo erat et hominis naturam perspectam et cognitam habebat), constituit, ut pro sacerdote vitulus immolaretur, peccante nimirum et ipso expiationibus pluribus indigente. Quod autem tunc erat in carne vitulus, idem nunc est incorporea pœnitentia, incruentaque deprecatio: qua quidem cavendum est, ne elati, gloriantesque humanitatem, et beneficentiam repudiemus, cum sciamus Aaron sacerdotem illum probatissimum, populo deos flagitanti indulsisse, et temere admodum murmure captum esse. Quod si is, qui murmuraverat, non supplicasset, supplicium non evasisset. Alius autem est, non sacerdos, sed unus e populo, caveat ne gravius judicando jugum subeat. Nam si is qui ad expiandum populum delectus est, indiget ipse expiatione, quid fiet illi, qui ejusmodi munus non sustinet?

Imitemur eam pascendi rationem, qua Dominus usus est; Evangelia contemplemur; ibique tanquam in speculo, diligentis et benignitatis exemplum intuentes, eas perdiscamus. Illic enim in parabolis adumbratisque sermonibus video centum ovium hominem pastorem², qui cum illarum una a grege discessisset, et errabunda vagaretur, non mansit cum illis, quæ servantes ordinem pascebantur; sed ad eam requirendam profectus, multas valles salutaris superavit, magnos atque arduos montes transcendit, in solitudinibus peragrans multo cum labore tandiu pervestigavit, donec errantem invenit. Inventam autem non verberavit, nec urgente vehementius ad gregem compulit, sed humeris suis impositam, et leniter tractatam ad gregem gestavit, majorem ex una illa inventa, quam ex reliquarum multitudine, lætitiâ percipiens. Rem obscuritate similitudinis involutam, atque reconditam consideremus. Ovis hæc non ovem omnino, nec pastor ille plane pastorem, sed aliud quiddam significat. His exemplis sacræ res continentur. Nos enim commovent, ne homines pro perditis ac desperatis habeamus, neve eos in periculis versantes negligamus, aut segnes simus ad ferendum auxilium, sed eos a recta vivendi ratione deflectentes, et errantes redu-

ipsos cum bene pieque viventium multitudine con-

Tam alienus autem a cædendi acerbitate sacerdos esse debet, tanquam promptus et paratus ad excolendam humanitatem, ut, etiamsi Dominus aliquem, uti plantam inutilem, excindere jubeat, ipse tanquam insitor debeat supplicare, ut ignoscat pa-

² Luc. xv, 4 sqq.

rumper et sententiam differat. Sic enim monet oratio illa de sicu⁴, quam uti sterilem cum Dominus vellet concidere, orat agricola, ut illi paulisper pareat, ut moram aliquam interponat : aliquid enim bonæ spei in diligentia sua reliquum esse. Noli igitur esse tam facilis ad amputandum, et exciendandum, tu, qui Dominum, ne id faciat, debes obsecrare, neque tam celeriter desperandum existima. Diligentiam adhibeto, reprehensionibus circumfodito, cohortationibus foveto, tanquam fimo; documentorum, quasi aquarum copia irrigato; præceptis, ut vallo communito. Tuum esto, placare iudicis animum. Demus operam, ut eodem nomine, quo Dominus, appellemur : is enim dicitur consolator, dum hominum generi Patrem propitium reddit. Quo quidem nomine vocatur etiam ille veritatis Spiritus, pro suo erga nos studio atque benevolentia. Hæc autem deprecationis et consolationis munera, pro peccatoribus suscipiuntur omnino, non pro iis qui sunt innocentes et nullis criminibus obnoxii. Mosis curam, sacerdos, et sollicitudinem imitare. Imitare illius erga populum animi affectionem : qui Deum obsecrans, ne populo qui peccaverat irasceretur, cum rem longius duci, nec sibi id, quod petebat, concedi animadverteret, supplicabat, ut sibi saltem liceret, ante decedere, ne eorum, quos paverat et gubernarat, interitum spectaret. Sed operæ pretium est, ut verba ipsius in medium afferamus. Obsecro, inquit, peccavit populus peccatum magnum, feceruntque sibi deos aureos. Et nunc si dimittitis eis peccatum hoc, dicitote : *Si minus, dele me de libro, quem scripsisti*⁵. Cernis, quomodo propria salute multitudinis anteposuit, cui nisi impetrat impunitatem, flagitat ut ipse deleatur? Nunc autem qui acerbiores se peccatoribus præstant, eps ad se accedentes propellunt, supplices prostratosque fugiunt, a lacrymantibus oculis remouent, et se totos avertunt.

Cur igitur mihi Lucas, imo vero Spiritus sanctus descripsit illum prodigum⁶, qui primum discessu suo ignominia patrem affecti, deinde voluptatibus ebrietatique deditus, et feminarum amoribus captus, paternas omnes divitias dilapidavit atque exhausti? Post autem multo, cum satis jam in miseria versatus esset, adeo ut subulcus effectus mercenarius, eodem, quo porci, vesceretur cibo : tandem aliquando resipiscens cum ad patriam domum revertisset, non avertit se pater, nec reverentiam exclusit illum. Quia etiam occurrit obviam appropinquanti, et complexus eum, atque inherens collo, misericordia commotus lacrymas fudit, et pro visero rursus beatum reddidit, ingenuo illum induens vestimento, et in manu ejus annulum imponens, ac diem festum agens, magnificumque et splendidum convivium celebrans. Hæc nobis similitudo proposita est, ut resipiscantibus Ecclesiam tanquam domum paternam aperiamus, eosque humaniter et benigne suscipiamus, ne cum porcis, id est, cum

τῆς ἀκαρπυίας τοῦ λόγου· ἦν ἐκτέμνειν θέλοντος τοῦ Κυρίου διὰ τὴν ἀκαρπύαν, ὁ γεωργὸς ἱκεταίει, καὶ ἀναβολὴν αἰτεῖ καὶ ὑπέρβεισιν, ἐλπιδας αὐτῶν χρηστάς ὑποτείνων διὰ τῆς οικείας ἐπιμελείας. Μὴ τοίνυν κόπτε προχείρως, ὁ τὴν τομὴν παρὰ τοῦ Κυρίου ἐπαγομένην κωλύειν ὀφείλων, μηδὲ καταγίνωσκε ταχέως τὴν ἀχρηστειαν· ἀλλ' ἐκπύνει τὴν ἐπιμελείαν. Σκάπτε τοῖς ἐλέγχοις· θάλπε ὡς κόπρου ταῖς παρακλήσεσιν· πότιζε τῇ ἐπιβρόδιᾳ τῶν μαθημάτων· περιφρασε τοῖς προφυλακτικοῖς τῶν παραγγεμάτων ὡς χαρακώματι. Σὺν ἔστι τὸ παραιταῖσθαι, τοῦ κριτοῦ τὸ δικάζειν· ἐκεῖνο κληθῆναι σπουδαῖοι μιν, ὃ λέγεται καὶ ὁ Κύριος· Παράκλητος γὰρ ὀνομάζεται ὑπὲρ τοῦ γένους τῶν ἀνθρώπων, τὸν Πατέρα ἐξελειόμενος· ὁμοίως καὶ τὸ Πνεῦμα τῆς ἀληθείας, τὴν ὑπὲρ ἡμῶν σπουδὴν ἔλαβεν ὄνομα. Παράκλητος· γὰρ καὶ ἐκεῖνο λέγεται· πρεσβεία δὲ καὶ παράκλησις ὑπὲρ τῶν ἡμαρτηκότων πάντως σπουδάζεται, οὐ μὴν τῶν ἀνευθύνων καὶ ἀνεγκλήτων. Ζήλωσον, ὁ κερεὺς, τὸ κηδεμονικὸν τοῦ Μωσέως· μέμνησαι τὴν ἐκεῖνου περὶ τοὺς ἀρχομένους διάθεσιν· ὃς παρακαλῶν τὸν Θεόν, ἵνα μὴ δυσμενῆ τῷ λαῷ πλημμελήσαντι, ἐπειδὴ μικρὸν ἤσθετα παρελακμήνης χάριτος, τοῦτο γοῦν ἰκέτευεν, προαπελθεῖν τοῦ λαοῦ, μὴ θεάσται τῶν ποιματινομένων τὸν βλεθρον. Οὐδὲν δὲ οἶον αὐτῆς ἀπομνημονεῦσαι τῆς λέξεως· Δόμοι, ἡμάρτηκεν ὁ λαὸς ἀμαρτίαν μεγάλην, καὶ ἐποίησαν ἑαυτοῖς θεοὺς χρυσοῦς. Καὶ νῦν εἰ μὲν ἀφῆς αὐτοῖς τὴν ἀμαρτίαν, ἄφες· *Εἰ δὲ μὴ, ἐξάλειψόν με ἐκ τῆς βίβλου ἧς ἔγραψας*. Ὅπως ὅπως τὴν τοῦ κλήτους σωτηρίαν τῆς οικείας προτίθησι, καὶ ἐξελειφθῆναι ζητεῖ, εἰ μὴ κατορθοῖ τῷ κοινῷ τὴν συγγνώμην; Οἱ δὲ νῦν πρὸς τοὺς ἀμαρτανόοντας πικραίνονται, προσκύνοντας ἐλαύνουσιν· ὑποπίπτοντας ἀμαρτηκότους· δακρυρότων, οὐκ ἐπικλιῶσι τὸ πρόσωπον.

Τί οὖν ὁ Λουκᾶς, μᾶλλον δὲ τὸ Πνεῦμα ἅγιον, ἀνέγραψέ μοι τὸν υἱὸν τὸν ἄσωτον· ὃς καθ' ὅθριος μὲν τῇ ἀναχωρήσει πρώτῃ τὸν γεννησάμενον, εἶτα πρὸς τὰς ἡφονὰς καὶ μέθας ἐκβαχθευθεῖς, καὶ φιλογύνης γενόμενος, πάντα τὸν πατρικὸν πλοῦτον ἐκένωσεν. Ἐπειδὴ δὲ χρόνοις ὕστερον ἱκανῶς ἐνταλαίπωρος τοῖς μόχοις, ὡς καὶ στυφύτης γενέσθαι μισθωτὸς, καὶ τῆς αὐτῆς μετασχεῖν τοῖς χοίροις τροφῆς. ἐπανῆλθε πρὸς τὴν πατρικὴν ἐστίαν σαρφρονισθεῖς, οὐκ ἀπεσπράφη ὁ πατήρ, οὐδὲ ἐπέθηκεν αὐτῷ τὰς θύρας· ἐπανελθόντι· ἀλλὰ πᾶν τούναντιον, προσέβραμεν ἐγγίζοντι, καὶ ἐπεκλήθη τῷ τραχίλῳ, καὶ ἔθηκερον ἐπ' ἐσταξε συμπαθῶς τῷ ἀυγένη, ἐποίησεν δὲ πάλιν ἀντὶ ἀθλίου μακαριστόν, ἐλευθερίῳ ἀμφίσεως ἐσθῆτι, καὶ δακτύλιον τῇ χειρὶ περιθείς, καὶ ἑορτὴν ἄγων τὴν ἡμέραν, καὶ εὐτρεπίσας εὐωχίαν λαμπράν. Ταῦτα δὲ πάντα λόγος ἐστὶ παραβολικὸς, ὑπανοίγων ὡς πατρικὴν ἐστίαν τὴν Ἐκκλησίαν, καὶ δεγόμενος φιλοφρόνως, ἵνα μὴ ὡσιν ὁμοδαίτοι τοῖς χοίροις, τοῖς δαίμοσιν, γένωνται δὲ πάλιν ἐξ ἀλλοτρίων υἱοῖ· ἵνα

· xiii, 6 sqq. ⁵ Exod. xxxii, 32 sqq. ⁶ Luc. xv, 11 sqq.

τῷ βουλήματι τοῦ Θεοῦ τυζῶσιν ὡς γνώμη πατρὸς, καὶ τοῖς ἀγίοις ἀνδράσιν, ὡς ἀδελφοῖς. Σὺ δὲ μὴ ζήλου τὴν γνώμην τοῦ πρεσβυτέρου, μηδὲ καταγόγγυζε τῆς τοῦ πατρὸς φιλανθρωπίας, ὅτι καὶ τὸν ἄστων καὶ ὑβριστὴν εἰσπείσαστο. Θαύμαζε μᾶλλον τὴν ἀγαθότητα, καὶ μιμοῦ τοῦ Θεοῦ τὴν εὐμένειαν, καὶ τοὺς ἐκ τῆς πλάνης ὑποστρέφοντας ἐναγκαλίζου καὶ περιπέυσσου· οὕτως γὰρ ἔση τυφλῶν ὁδηγός, καὶ πλωμένων διδάσκαλος.

Πρὸς μὲν οὖν τοὺς τραχυτέρους τὴν γνώμην, καὶ τὴν ἀποτομίαν πρὸ τῆς συμπαθείας ἀσκούντας, ἰκανῶς ἡμῖν εἴρηται, καὶ οὐδὲν δεῖ μακροτέρων· ἀκούεις δὲ λοιπὸν καὶ ὁ τῆς ἐπιστροφῆς θεόμενος, ὅπως σε προσήκεν ἐπιστυγνάζειν τοῖς ἀμαρτήμασιν, καὶ τὰ παραπτώματα τῆς καρδίας ἀποθρηνεῖν· μᾶλλον δὲ, εἰ δοκεῖ, σκόπησον τὴν ἀμαρτωλὸν γυναῖκα τὴν παρὰ τοῦ Λουκᾶ ἐπὶ τοῦ παρόντος ἀναγκασθεῖσαν ἡμῖν. Κακίης τὸ ταπεινὸν καὶ εὐσύνετον ζήλωσον, καὶ λάβε κανόνας μετανοίας ἡκριθωμένης. Ἐλθοῦσα γὰρ ἐπὶ τὸν οἶκον τοῦ Φαρισαίου, οὔτε τὸ πλῆθος τῶν ἐστωμένων ἠρυθρίασεν, οὔτε τὸν καιρὸν τῆς εὐχίας ὡς ἀκαιρον εἰς ἐξομολόγησιν ἐφευγεν· ἀλλὰ τῇ λύπῃ συνεχόμενη, καὶ σφοδρὸν ἔχουσα τῶν πλημμελημάτων τὸ πένθος, οὐδὲ τὸ βραχύτατον ἤφειε τὸν τῶν ἀμαρτιῶν ἰατρὸν. Οὐ μὴ οὐδὲ εἰς τὸ πρόσωπον κατ' ὄψιν ἐρχομένη ἰκέτευεν· ἀλλὰ τὸ ἀνάξιον ἑαυτῆς καὶ ἀπαρρήσιαστον διὰ τοῦ σχήματος ἐρμηνεύουσα, τὴν κατὰ νότου χώραν καταλαβοῦσα, καὶ οὐδὲ ἐστῶσα ἀπλωῶς, ἀλλὰ κατόπιν τῶν ποδῶν λαβομένη, λύσσασα ὡς τὰς κόμας, καὶ τοῖς πράγμασι δημοσιεύουσα τὴν πανθοῦσαν ψυχὴν, καὶ τοῖς ποσίν τοῦ Ἰησοῦ τὸ δάκρυον ἐπιβρέουσα, μετὰ πολλῆς τῆς συμπαθείας ἦγει τὸν Ἰησοῦ· καὶ τοσοῦτον προχειομένη, ὥστε καὶ βρέχειν τοὺς πόδας, καὶ τῇ κόμῃ πάλιν ἐκμάττουσα τὴν ὑγρότητα, πᾶσαν εὐλάβειαν ταπεινὴν ἐπεδείκνυτο. Ἴνα δὲ συνελὼν εἶπω, πάσαις ταῖς αἰσθήσεσι καὶ τοῖς μέλεσι τοῖς ἡμαρτηκόσιν ἡ γυνὴ τὴν μετάνοιαν ἐξέπνευ· ἡ δὲ δημοσία καὶ εἰς τὸ ἐμφανὲς οὕτως ὀδυρομένη τὰς ἀμαρτίας, τίνα κατ' ἴδιαν ἐπὶ σχολῆς ἐπραττεν, ἐξεστὶν τεκμηράμενον συνορθεῖν. Ἡμῶν δὲ ἡ μὲν ὑπόσχεσις, μετάνοιαν ἐπαγγέλλεται· ἡ δὲ πράξις, οὐδὲν ἐπίπονον δείκνυσιν· ἀλλὰ τὴν αὐτὴν ἔχον τὸ βίου κατάστασιν, ἣν καὶ πρὸ τῆς ἀμαρτίας εἴχομεν. Φαιδρότης γὰρ ὁμοία καὶ ἐσθῆς ἡ αὐτὴ, καὶ τραπέζης ἀπόλαυσις θαψιλῆς, καὶ ὕπνος μακρὸς καὶ λευμένος εἰς κόρον· ἀσχολία δὲ καὶ φροντίδες ἐπάλληλοι, λήθην ἐμποιοῦσαι τῇ ψυχῇ τῆς οικείας ἐπιμελείας· μόνον δὲ τὸ ὄνομα τῆς μετανοίας ἐπιγραφόμεθα ἀκαρπῶν τε καὶ ἀνεύρητον· τῶν μὲν μυστηρίων ἐκρυπτοῦς χωρίζοντες καὶ τῆς κοινωνίας τῶν ἀπορρήτων ἁγιασμάτων, οὐδεμίαν δὲ σπουδὴν τῆς ἐπιστροφῆς τῆς πρὸς αὐτὰ ποιούμενοι, ἀλλ' ὡς εὐώλου καταφρονούντες τῆς ἀπολαύσεως. Ἐννόησον, ἄνθρωπε, πηλίκων ἀξιούμενος ἐχωρίσθης τῆς μετουσίας ἐκεῖνων. Εἰ βασιλικῆς σὺ τραπέζης μετέχων ἦς, εἴτα προσκρούσας τῆς τιμῆς ἀπερρίψης, πόσων ἀνέξωντῶν χρημάτων τὴν πάλιν γενέσθαι φίλος καὶ ὁμο-

A demonibus vitam degant, sed ex alienis rursum ad filiorum numerum ascripti, ex Dei præscripto tanquam ex patris sententia vivant, et sanctorum hominum, ut fratrum consuetudine perficiantur. Noli fratris majoris natu sententiam sequi, nec ob patris humanitatem indignari, quod nequissimum filium, qui familiæ dedecori fuit, susceperit. Dei benignitati potius et clementiam admirans, eos, qui relictis erroribus ad frugem bonam redeunt, amplectere amanterque fove. Sic enim eris cæcorum dux, et viam errantibus demonstrabis.

Satis multa ad eos, qui severiore sunt animo, quique acerbiter potius, quam lenitate et misericordiam exercent. Nunc mihi vos, quibus in viam redeandum est, ac resipiscendum, attendite. Si vultis discere quo modo peccatis dolere et erroribus vestris ingemiscere debeatis, mulierem nobis a Luca in præsentia descriptam considerate. Illius demissionem animi atque prudentiam æmulamini, absolutumque in ea nobis exemplum penitentiae constituite, quæ Pharisæi domum ingressa nec convivarum multitudinem erubuit, nec convivii tempus importunum existimavit, quo minus ad confessionem confugeret; sed dolore affecta, et peccata, quæ commiserat, vehementer detestata, ne momentum quidem temporis sibi interponendum existimavit, quo minus statim ad peccatorum medicum accederet. Nec tamen in conspectum ejus adveniens supplicabat, sed ex habitu se indignam putans, quæ ipsum alloqueretur, a tergo locum occupavit, nec plane stans, sed retro prostrata pedes illius complexa est, solutisque comis reipsa morientis animi affectionem ostendebat, et Jesu pedes lacrymis rigans, multo cum dolore misericordiam postulabat. Tantam enim effudit vim lacrymarum, ut pedes ejus ablueret, eosdemque rursus capillis abstingeret, atque ita omnem animi afflictionem declararet. Etenim, ut breviter omnia complectar, sensibus et membris omnibus, quibus peccaverat mulier, penitentiam egit. Quantum autem postea per otium peccata fuerit detestata, quæ publice aperteque ea tantopere juxit, conscientibus licet intelligere. Nos autem verbis quidem penitentiam pollicemur, factis vero nihil studii laborisque præstamus, sed eadem vivendi consuetudine utimur, qua prius, quam peccata confitendo detestaremur, utebatur. Eadem in vultu hilaritas, idem in corporis cultu victuque splendor. Somno ad satietatem usque indulgemus, negotiis et occupationibus animo sedulitatis oblivionem injicimus, penitentiae nomen inane duntaxat, et nullis expressum factis retinemus. A mysteriis quidem arcanorumque communione sacramentorum culpa nostra decidimus et separamur, nec tamen studium ac diligentiam adhibemus, ut ad ea fruenda revertamur, sed ut villa, et quæ parvo pretio redimi possint, contemnimus. Considera, homo, qua dignitate jam ornatus fueris, nunc autem careas. Si regis mensæ particeps ab eo honore ob crimines

aliquod excidisses quantam pecuniæ viam impenderes, ut in regis gratiam redires, ut honorem pristinum redimeres? Quorum autem fores supplex, hæsitans, dolens frequentares? Vitam profecto ipsam tibi acerbam duceres, squalore, et luctu, et vultus demissione dolorem animi præ te ferres: omnem denique, ut aiunt, moveres lapidem, ut ab ea te calamitate liberares. Nunc autem qui sejunctus est ab amicitia Dei, et vere sublimem illam dignitatem amisit, quem laborem impendit, quod studium adhibet, quid eximium gerit, quo demissum atque humilem, et afflictum animum ostendat suum? Non est consentaneum, ut qui se ægrotantem confitetur, eadem victus ratione utatur, qua utuntur illi, qui prospera sunt valetudine. Alius enim ægrotantis, alius valentis est vivendi modus.

Nonne vides quanta sit inter ægrotantem valentemque differentia sensu percepta? Ille pro arbitrato suo vivit, quocumque vult proficiscitur, et omni officio et munere libere fungitur: hic autem in angusto jacet cubiculo, procul ab omnium consuetudine omnibusque negotiis remotus. Agriculturam omittit, licet illius antea esset studiosissimus. Cumulandæ pecuniæ curam abijcit, quamvis ad rem uti mercator jam esset attentior. Qui conviviis olim magnificus et sybariticis delectabatur, aqua nunc et panis frustulo vescitur, non liberis oblectatur, non uxoris utitur consuetudine; illi die noctuque res est cum medicis, quos magnis præmiis accersit, ut eorum opera convalescat. Hæc, qui corporis morbo laborat. Tu vero cujus animus ager est, cur non ad medicum animorum properas? cur non ei confitendo morbum ostendis tuum? Quid pateris, ut depascatur, ut superet, ut inflammietur? Tandem aliquando respisce, ac te ipsum nosce; Deum offendisti, procreatorem tuum irritasti, eum, qui et præsentis vitæ potestatem habet, et futuræ Dominus ac Judex est. Deliciis indulgens in morbum delapsus es? eum inedia et jejuniis cura. Animus laborat incontinentia? adhibeatur temperantiæ medicamentum. Multiplici ac nimia pecuniæ cupiditate in febrim animi incidisti? liberalitate et eleemosyna depellatur. Hæc enim est nimium expletæ mentis curatio. Læsit te rerum alienarum direptio? quæ rapta sunt, ad proprios dominos revertantur. Mendacium te proxime duxit ad interitum (*Perdes enim, inquit, omnes qui loquuntur mendacium*⁷); veritatis studio periculum evitetur. Jurisjurandi violatio sublimem Zachariæ filii securim sustulit per aera volitantem ac cædem minitantem⁸? induantur omnia arma pœnitentiæ, ut securis acies, et ictus propulsetur. Impiis hæreticorum opinionibus aliquis infectus est? rectis Ecclesiæ decretis seipsum expiet, superstitionemque deponat. Quid enim aliud est pœnitentia, nisi dissolutio et eversio præteritorum, quæ vel re, vel cogitatione sunt admissa?

Qui vero cognita pœnitentiæ utilitate adhuc in flagitiorum et impietatis cæno volutatur, similis est illi servo, qui dominum sibi iratum sciens, in ejus

τράπεζας; Τίνιον δὲ θύρας οὐκ ἂν διώχλησας ἐκτεύων, ἀπορούμενος, στένων, ἀβίωτων νομίζων τὸν βίον, τῇ τήξει καὶ σχέσει τοῦ προσώπου τῆς ἐν τῷ βάθει λύπης τὴν ὀδύνην ἐμφαίνων· πάντα λίθον, τὸ τοῦ λόγου, κινῶν, μέχρις οὗ σαυτῷ τὴν συμφορὰν ἐπηνώρθωσας; Ὁ δὲ τῆς πρὸς Θεὸν οἰκειώσεως χωρισθεὶς, καὶ τῆς ἦντως ὑψηλῆς τιμῆς ἐκπασὼν, τί μέγα καὶ ἀξιόλογον ποιήσας ψυχῆς κεκακωμένης ἐνδείξεται ταπεινότητα; Οὐκ ἔστιν ἀκόλουθον νοσεῖν λέγοντα τὴν αὐτὴν ζωὴν μετεῖναι τοῖς ὑγιαίνουσιν. Ἄλλη γὰρ διαίτα τοῦ ἀρρώστου, καὶ ἕτερος βίος τοῦ ὑγιαίνοντος.

Ἄλλῃ γὰρ ὅση ἐστὶν ἡ τοῦ ὑγιαίνοντος μεταβολή, τῆς τοῦ ἀσθενούντος μεταβολῆς, τῆς κατὰ τὴν ἑξὶν αἰσθόμενος; Ἐν δωματίῳ μικρῷ κατακέεται, πάσης συνήθους ἀναχωρήσας φροντίδος· ἀμελεῖ γεωργίας καὶ σφόδρα γεωργικὰς ὑπάρχων· ἀφίση πλούτου μέριμναν, ὁ χρηματιστὴς καὶ φιλέμπορος. Ὑδατι καὶ ψωμῷ διατρέφεται, εἰ καὶ πρότερον τρυφῆς γέμουσαν καὶ Συβαριτικὴν παρετίθετο τράπεζαν· παίσιν οὐκ ἐπευφραίνεται τὰ συνήθη, γεμετῆς χωριστεῖς· τοῖς ἰατροῖς σύνοστον νύκτωρ τε καὶ μεθ' ἡμέραν, καὶ πολλοῖς μισθοῖς πρὸς ἀγαπητὸν κέρδος σπεύδει τὴν ὑγείαν. Ταῦτα ὁ τοῦ σώματος ἀρρώστου. Ὁ δὲ τὴν ψυχὴν κακῶς διαχειόμενος τὸν ἀσώματον περινοστήσας, τῷ ἰατρῷ καὶ προσποιητῶς ὁμολογῶν καὶ δεικνύς τὴν ἀσθένειαν, καταλιμπάνεις νέμεσθαι καὶ σφακελιζεῖν τὸ πάθος, ἵνα πρὸς τὸν ὄλον ὄγκον διαχεθῆ; Ἄλλὰ σωφρόνησον, γυνῶθι σαυτὸν. Θεὸν ἐλύπησας τὴν δημιουργὸν σου παρῴργισας, τὸν καὶ τῆς παρούσης ζωῆς τὴν ἐξουσίαν ἔχοντα, καὶ τῆς μελλούσης κύριον καὶ κριτὴν. Ἀπὸ τροφῆς ἐκπαύθη; ψηστὴρ θεράπευσον τὴν ἀπώλαισιν. Ἀπωλασία τὴν ψυχὴν ἐβλαψεν; σωφρόνησον γενέσθω τῆς ἀρρώστιας φάρμακον. Πλεονεξία πολυύλος τὸν νοσητὸν εἰργάσατο πυρετόν; ἐλεημοσύνη κενώσατω τὴν πλησμονήν. Καθάρισον γὰρ τῶν πεπληρωμένων μετὰδοσις. Ἐβλαψεν ἡμᾶς ἀρπαγὴ τῶν ἀλλοτρίων; ἐπανελθέτω πρὸς τὸν ἴδιον δεσπότην τὸ ἄρπαγμα. Ψεῦδος ἡμᾶς ἐγγύς τῆς ἀπωλείας ἤγαγεν (Ἄπολοις γὰρ, φησί, πάντας τοὺς λαλοῦντας τὸ ψεῦδος); ἀλήθεια μελετηθεῖσα στησάτω τὸν κίνδυνον. Ὅρκος παραβαθεὶς ἀγὲ πετόμενον τὸ διαέριον τοῦ Ζαχαρίου δρέπανον τὴν τομὴν ἀπειλοῦν; ἐνδοσώμεθα πᾶσαν τὴν πανοπλίαν τῆς μετανοίας, ἵνα τὴν ἀκμὴν ἀποκρουσώμεθα τοῦ δρεπάνου. Αἰρετικοῖς δόγμασιν ἀσεβῶς τις ἐδόλευσεν; ὀρθῆς δόξης φρονήματι τὴν δεισιδαιμονίαν φυγαδευσάτω. Τοῦτο γὰρ ἐστὶν ἡ μετάνοια· λύσις καὶ ἀφανισμὸς τῶν πρῶην ἢ κατὰ πρᾶξιν ἐνεργουμένων, ἢ κατὰ διὰθεσιν νοουμένων.

Ὁ δὲ γνωρίζων τὸ τῆς μετανοίας ὠφέλιμον, ἀεὶ δὲ περὶ τὸν βόρβορον τῆς ἀνομίας στρεφόμενος, δοῦναι τυγχάνει παραπλήσιος, γνωρίζοντι τὴν ὄργην τοῦ

⁷ Psal. v, 7. ⁸ Luc. iii, 9 sqq.

θεσπότου, ἐν ὄψεσι δὲ αὐτοῦ τὸ κακὸν ἐργαζομένῳ, καὶ τὴν ἁμαρτίαν τριπλασιάζοντι. Εὐαίσθητος γενοῦ πρὸς τὴν περιέχουσάν σε νόσον. Σύντριψον σαυτὸν ὅσον δύνῃσαι· ζήτησον καὶ ἀδελφῶν ὁμοψύχων πένθος βρηθούν σοι πρὸς τὴν ἐλευθερίαν· δείξόν μοι πικρὸν σου καὶ σαφιλὲς τὸ δάκρυον, ἵνα μίξιον καὶ τὸ ἐμὸν· λάβε καὶ τὸν ἱερέα κοιωνὸν τῆς θλίψεως, ὡς πατέρα. Τίς γὰρ οὕτως Πατὴρ ψευδώνυμος, ἢ τὴν ψυχὴν ἀδαμάντινος, ὡς μὴ συνδύρεσθαι τοῖς τέκνοις λυπούμενοις, ἢ πάλιν συνευφραίνεσθαι χαίρουσιν; Τερεῖς υἱοῦ τοῦ κατὰ θρησκείαν οὕτως ὀδύρεται ἁμαρτίαν, ὡς Ἰακώβ τοῦ Ἰωσήφ τὸν ἠμαγμένον χιτῶνα· ὡς Δαβὶδ τοῦ Ἀβεσσαλώμ τὸν ὄλεθρον, ὡς ὁ Ἐλὴ τῶν Ὀφνὶ καὶ Φινεὲς πεσόντας ἐπὶ τῆς παρατάξεως, ὡς Μωϋσῆς τὸν λαὸν τὸν ἄθεον μοσχοποιῶν καινοτομήσαντα. Πρὸ τῶν σωματικῶν πατέρων, θάρβησον τῷ κατὰ Θεὸν σε γεννησαντι· δείξον αὐτῷ ἀνευθροιάτως τὰ κεκρυμμένα· γύμνωσον τὰ τῆς ψυχῆς ἀπόβροχτα, ὡς ἱατρῷ πάθος δεικνύων κεκαλυμμένον· αὐτὸς ἐπιμελήσεται καὶ τῆς εὐσχημοσύνης καὶ τῆς θεραπείας· πλεόν ἢ αἰδοῦς τῶν γονέων ἅπταται τῶν κεινοτότων αὐτῶν. Ἡ γὰρ ἐκείνων δόξα τῶν γεννησαμένων ἐστίν, καὶ ἡ αἰσχρὴ ὁμοίως. Ἄδελφοι, ἀδελφοί, τῆς ζωῆς ἢ προσεσμία. Φθάσομεν τῇ ἐπιμελείᾳ τὴν ἔξοδον. Ἄστοπον γὰρ τοὺς μὲν τῆς σαρκὸς λελογισμένως ποιουμένους τὴν πρόνοιαν, καθαίρειν ἑαυτοὺς τῶν ὕλων πρὸ τῆς ἐπιτολῆς τοῦ λεγομένου κυνός· ἵνα μὴ διασαπῆν ἐκ τῆς ἀγαν θερμότητος τὸ ὑγρὸν, νοσοποιῶν σῆψιν ἐργάσθαι· τοὺς δὲ κατὰ διάνοιαν ἐπιμελείας χρῆζοντας μὴ προφθάνειν τοῦ θανάτου τὴν ἀδηλίαν καὶ τοῦ κολαστηρίου πρὸς τὴν ζῆσιν, τοῦ ἀλήκτως φλέγοντος, καὶ μηδέποτε ψυχομένου. Τὴν δραχμὴν εἶχες τὴν εὐαγγελικὴν, καὶ καλῶς ἐπλούτεις τῷ χρήματι· εἶτα διὰ βῆθυμίαν ἀπώλεσας. Ἄψον τὸν ἐκ τῆς μεταναλας λύχρον· κατὰκνυσον ἐπιμελῶς· ζήτησον τὸ κειμήλιον τοῖς γηρίνοις ἐγκρυπτόμενον πάθειν. Εὐρηκῶς ἀνελοῦ καὶ σῶσον· ἵνα σοι συγχαρῶμεν οἱ γείτονες χαρὰν τὴν ἐν Χριστῷ. Ὁ πρέπει δόξα νῦν καὶ ἀεὶ καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

A conspectu scelerate se gerit, peccatumque duplicat. Explora celeriter et diligenter animadvertite morbum, quo affectus es. Suscipe ex eo dolorem, quantum maximum potes; afflige te, fratresque benevolos atque unanimes adhibe, qui simul doleant adjumentoque sint, ut libereris. Ostende mihi anaras atque uberes lacrymas tuas, ut meas ego quoque commisceam. Afflictionis participem et socium sume sacerdotem, ut patrem. Quis enim tam falso nominatur Pater, aut tam duro atque adamantino animo præditus est, qui non illis mœrentibus doleat, et gaudentibus lætetur? Sacerdos ita tristatur ob peccatum illius, quem propter religionem habet loco filii, ut Jacob visa tunica Joseph sanguine conspersa querebatur⁹, ut David luxit Absalonis interitum¹⁰, ut Heli Ophnim et Phineem, qui in acie ceciderant¹¹, ut Moses impium populum qui rerum novarum studiosus vitulum sibi confecerat¹². Quamobrem major tibi in eo fiducia sit, qui te in Deo genuit, quam in illis, a quibus corpore procreatus es. Audacter ostende illi quæ sunt recondita. Animi arcana tanquam occulta vulnera medico retege. Ipse et honoris, et valetudinis tuæ rationem habebit. Filiorum dedecore magis moventur parentes, quam ipsi filii. Nam ut filiorum gloria ad parentes pertinet, sic etiam dedecus et turpitudine. Incertus est, fratres, terminus vitæ, discessum e vita diligentia prævertamus. Absurdum enim est, cum illi, qui corporis valetudinis rationem habent, seipsos expurgent ante caniculæ exortum, ne, quod humidum in illis est, vehementi ipsius ardore corrumpatur, et morbos pariat; eos, qui animi curam gerunt, incertum mortis diem non antevertere, et ardorem excruciantis illius ignis, qui æternum comburit, et nullum unquam refrigerium admittit. Drachmam evangelicam, quam acciperas, et qua dives effectus fueras, ignavia tua perdidisti, pœnitentiæ lucernam accende¹³. Inclina te diligenter. Illam gazam in terrenis affectionibus defossam conquire, inventam tolle atque conserva, quod est in Christo, cui gloria in sæcula sæculorum. Amen.

ΙΔ'.

Λόγος εἰς τὴν ἀρχὴν τῶν νηστειῶν.

Σύνθετον ζῶον ὁ ἄνθρωπος, ἀπὸ σώματος τοῦ φαινομένου, καὶ τῆς λογικῆς καὶ ἀσωμάτου ψυχῆς λαχὼν εἶναι ὅπερ ἐστίν. Τῶν δὲ δύο τούτων τῶν προβῆθέντων οὐχ ὁμοίσιμος ἡ φύσις καὶ ἡ ἀξία· ἀλλὰ τὸ μὲν ὄργανον ἐδημιουργήθη, πρὸς τὴν οικονομίαν τῆς κρατούσης κινούμενον· ἡ δὲ ἠγεμονεύειν ἐτάχθη καὶ βασιλεύειν, ὡς κρείττων τοῦ χείρονος. Λαβούσα δὲ αὕτη τὸ διακριτικὸν ἀπὸ τοῦ νοῦ, καὶ τοῦ λόγου, καὶ τῶν καλῶν, καὶ τῶν τοιούτων τὴν διαφορὰν ἐξευρούσα, γνωρίζει μὲν τὸν Θεὸν ποιητὴν καὶ δημιουργὸν τῶν τε ἐν ποσὶ τούτων καὶ τῇ αἰσθήσει καταληπτῶν, οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ τῶν ἀοράτων,

D

XIV.

Oratio in principium jejuniorum (61).

Compositum animal est homo, ex corpore aspectabili, et ex anima rationali et incorporea habens totum quod est. Cæterum duorum, quæ jam recensuimus, non est æqualis honoris natura, neque dignitas: sed corpus quidem conditum est tanquam instrumentum, ad imperium dominantis animæ moveri solitum. At anima eo destinata est, ut imperet velut præstantior deteriori. Qua discernendi facultate a mente et ratione accepta, et honesti ac contrarii differentia reperta, cognoscit Deum esse creatorem et conditorem tam eorum, quæ ante oculos et pedes versantur, sensu-

⁹ Gen. xxxvii, 33 seqq. ¹⁰ II Reg. xix, 4. ¹¹ I Reg. iv, 18. ¹² Exod. xxxii, 29 seqq. ¹³ Luc. xv, 8, 9.

(61) Inter Opera Gregorii Nysseni, ed. 1658 tom. II, pag. 217. Edit.

que comprehenduntur, quam inaspectabilium, quæ A mens corporis expers cogitatione informat et in-tuetur. Porro justitiam et virtutem ceu Deo grata exercens, sacram institutionem appetit, ejusque legibus et monitis obsecundans, quam longissime zeipsam a carnalibus desideriis abducit; Deo autem et quantum fieri potest summo illi bono assimilari studet. Ipsa etiam sacra philosophia circa eam, quam temperantiam seu continentiam appellant, plurimum et primario occupata est: cum enim mens hic absque ulla perturbatione versetur, neque ullam adiunctionem sordium, quæ vel a ventre, vel aliunde proveniunt, patiatur, libere suæ operationi, et rerum cœlestium sibi cognatarum contemplationi vacat.

Igitur quotquot philosophiæ alumni, et rerum sublimium amatores ac discipuli sermonis estis, diligit tempus præsens, et sanctam Quadragesimam cum gaudio suscipite, velut temperantiæ magistræ, virtutis matrem, nutricem filiorum Dei, in-composito viventium informatricem, tranquillitatem animarum, constantiam seu bonam habitudinem vitæ, pacemque inviolatam et imperturbatam. Hujus enim severitas et gravitas pravas cupiditates sopit, iram et commotiones exstinguit, omnemque procellam, quæ ex nimio cibo ebullit, refrigerat et coercescit. Et quemadmodum æstatis tempore, quando nimius solis ardor terræ incumbit, aquilo lenibus auris omnia recreans, impedit, ne suffocentur; ita et jejunium inflammationem ex superfluo cibo potuque ortam a corporibus dispellit.

Et hæc quidem beneficia jejunium in animam confert, cujus non minora sunt in corpore merita. Extenuat enim materiæ crassitatem, molem corpoream destruit, venasque ex abundantia sanguinis rumpendas relaxat, et spatium aliquod angustiis concedit, ne illis contingat, quod canalibus, quibus si plus aquæ infundatur, quam capiant, confringuntur, quia violentum illum impulsus nequaquam ferre possunt, caput pacatam et tranquillam constitutionem habet, neque subsilentibus arteriis, neque cerebro per ascendentes vapores obscurato: stomacho jam sua libertas per continentiam constat. Tunc enim a coacta servitute liberatur, ne ut lebes bulliat, concoctionibus laborans. Oculi pure et sine D ullis tenebris vident, sublata omni caligine, quam satietas oculis offundere consuevit; pedum quoque stabilis est actio, et manuum sine turbatione operatio. Respiratio ordinata et ad mediocritatem redacta, quippe quæ intus turbulento spiritu non urgeatur. Sermo jejunantis est perspicuus et distinctus, mens jucunda: et tunc vere ad similitudinem divinam accedit, quando quasi in incorporea carne absque ulla tristitia et tumultu actiones suas perficit. Somnus jucundus est, et insomniorum spectrorumque expers, et ut multis prætermisissis, dicam, jejunium est pax communis animæ et corporis, vita sine perturbatione, constans agendi et conversandi ratio, vita quæ Deum lætificat, inimicum autem

ὅσα νοῦς ἀσώματος φαντασιούμενος βλέπει. Ἀσχοῦσα δὲ δικαιοσύνην καὶ ἀρετὴν, ὡς Θεῶν φίλη, ἐφιέται φιλοσοφίας, καὶ τοῖς ἐκείνης νόμοις καὶ παραγγέλμασι πειθομένη, ἀπάγει μὲν ἑαυτὴν ὅτι κλειστόν τῶν σαρκικῶν ἐπιθυμημάτων, ἐγγίζει δὲ Θεῶν καὶ ὅση δύναμις οἰκιοῦσθαι τῷ ἀγαθῷ πραγματεύεται. Αὐτῆς δὲ τῆς ἱερᾶς φιλοσοφίας περὶ τὴν λεγομένην ἐγκράτειαν τὸ πλεῖστον καὶ κυριώτερον στρέφεται· ἐνταῦθα γὰρ ὁ νοῦς ἀθλότως μένων, καὶ οὐδεμίαν ἐπιμιξίαν τῶν ἀπὸ γαστρὸς ἢ τῶν ἄλλων βυπασμάτων δεχόμενος, ἀνεμπόδιστον ἔχει τὴν ἐνέργειαν, καὶ τὴν περὶ τῶν οὐρανίων καὶ συγγενῶν αὐτῷ θεωρίαν.

Οὐκοῦν ὅσοι τῆς φιλοσοφίας τρέφονται, καὶ τῶν ὑψηλῶν ἐρασταὶ καὶ μαθηταὶ τοῦ λόγου, ἀγαπήσατε τὸν ἐνεστῶτα καιρὸν, καὶ τὴν ἁγίαν Τεσσαρακοστὴν χαίροντες ὑποδέξασθε, ὡς σωφροσύνης διδάσκαλον, καὶ ἀρετῆς μητέρα, καὶ τροφὸν τῶν υἰῶν τοῦ Θεοῦ, καὶ παιδαγωγὸν τῶν ἀτάκτων, καὶ γαλήνην ψυχῶν, καὶ εὐστάθειαν βίου, καὶ εἰρήνην ἐνοσηθῶν, καὶ ἀτάραχον. Ταύτης γὰρ τὸ αὐστηρὸν καὶ σεμνὸν πάθη κοιμίζει, ὀργὰς καὶ θυμοὺς ἀποσθένουσι, πάντα κλύδωνα τὸν ἐκ πολυφαγίας ἀναζέοντα καταψύχει καὶ καταστέλλει. Καὶ ὅπερ ἐπὶ τοῦ θέρους, ὅταν ἡλίου τὸ φλογώδες καταλάμπῃ τῇ γῆ, ὁ βορρᾶς τοὺς θαλπομένους εὐεργετῇ, πραεῖαις αὖραις ἀπελαύνων τὸ πνίγος· τοῦτο καὶ ἡ νηστεία χαρίζεται, τὴν ἐκ τῆς γαστριμαργίας πύρωσιν τῶν σωμάτων ἀποδιώκουσα.

Τοσαῦτα δὲ ψυχῆν εὐεργετοῦσα, οὐχ ἦσαν ὡφελῆ καὶ τὸ σῶμα. Λεπτύνει γὰρ καὶ τῶν ὑλῶν τὰς παχύτητας, καὶ τὸν ὄγκον ἀποσκευάζει τοῦ σώματος, καὶ τὰς φλέβας τῷ πλήθει βήγγυμνας τοῦ σώματος ἀνήσει, καὶ δίδωσιν ὀλίγον χώρημα τῇ στενότητι, ἵνα μὴ πάθωσι τὸ τῶν σωλήνων πάθος. Καὶ γὰρ ἐκείνοι, ὅταν αὐτοῖς πολὺ τι καὶ ἄμετρον ὑπὲρ τὴν χωρτικὴν ἐποχτεύσῃ τὸ ὕδωρ, ἐκρήγνυνται, τὸν ἐκ τῆς βίας εἰσωθούμενον ὄγκον μὴ στέγοντες. Κεφαλὴ δὲ πραεῖαν ἔχει καὶ γαληνῶσαν κατάστασιν, οὐτε τῶν ἀρτηριῶν παλλομένων, οὐτε τοῦ ἐγκεφάλου διὰ τῆς ἀναδόσεως τῶν ἀτμῶν ζοφουμένου. Στομάχου δὲ ἐλευθερία, ἐγκράτεια. Τότε γὰρ ἀφιέται τῆς ἠναγκασμένης δουλείας, καὶ τοῦ ζέειν ὡς λέθης, κάμνων ταῖς πέψειςιν. Ὀφθαλμοὶ καθαρὸν καὶ ἀνεπισκότητον βλέπουσι, πίσις ἀχλύος ἀφαιρουμένης, ἣν ὁ κόρος καταχεῖν εἰώθει τῶν ὀμμάτων· καὶ τῶν ποδῶν ἕδρατα, ἀκλόνητος δὲ τῶν χειρῶν ἡ ἐνέργεια. Ἀσθμα τεταγμένον καὶ μέτρον, παρ' οὐδενὸς τῶν ὀχλοῦντων πνευμάτων ἐνδοθεν ἐπειγόμενον. Λόγος τοῦ νηστευτοῦ σαφὴς καὶ διηρθρωμένος, νοῦς καθαρὸς, καὶ τότε ἀληθῶς τὸ θεοειδὲς ἔχων, ὅταν ὡς ἐν ἀσωμάτῳ τῇ σαρκὶ ἄλυπον καὶ ἀθορύβητον ἐπιτελεῖ τὴν ἰδίαν ἐνέργειαν. Ὑπνοὶ ἄλυποι καὶ ἀφαντασιαστοὶ· καὶ ἵνα τὰ πολλὰ παραδραμῶν εἴπω, νηστεία ἐστὶν εἰρήνη κοινὴ ψυχῆς καὶ σώματος, ἀτάραχος ζωῆ, εὐσταθῆς πολιτείας, βίος Θεῶν εὐφραίνων, καὶ λυπῶν τὸν ἐχθρόν. Ὅσπερ γὰρ ὁ πολέμιος, ὅταν ἴδῃ τὸν ἐναντίον γρη-

γορον και νηφάλιον, ὀπιλιζόμενον ἐπιμελῶς, καὶ τὴν ἀνδρείαν ἀσκούοντα, ἦταν οικειαν ἡγείται τὴν φιλόπονον ἐκαίνου παρασκευήν· οὕτω καὶ ὁ τῆς ἡμετέρας σωτηρίας ἐπίβουλος, πᾶσαν ἡμῶν τὴν κατ' ἀρετὴν ἀκρίβειαν ὡς ἰδίαν μισεῖ συμφορᾶν.

Καὶ διὰ τοῦτο γίνωσκε, ἄνθρωπε, τῆς μὲν τοῦ νηστευτοῦ οικίας, ἀγγέλους εἶναι φύλακας, καὶ φρουροὺς παρέδρους. Τοῦ δὲ ταῖς ἀπολαύσεις κατὰ τῆς Τεσσαρακοστῆς κωμάζοντος, δαίμονας, οικειοὺς κρίσεως φίλους, καὶ ἐραστὰς αἱμάτων, παρέδρους μέθης. Καὶ γὰρ καὶ τῶν πνευμάτων, εἴτε τῶν ἁγίων, εἴτε τῶν ἀκαθάρτων ἕκαστον προσχωρεῖ τοῖς οικείοις καὶ φίλοις, ὡσπερ δὴ καὶ ἐπὶ τῶν ὀρνίθων ἔστιν ἰδεῖν. Περιστερὰ μὲν γὰρ περὶ τοὺς καθαροὺς τῶν τόπων φιλοχωρεῖ, καὶ περὶ τὰς ἀρούρας στρέφεται, ἑαυτῇ καὶ τοῖς τέκνοις σπερμολογούσα· καὶ ἡ φρυγῶν ἡδέως τοῖς πετάλοις τῶν δένδρων ἐγκάθηται, ἡδὺ τι καὶ λεπτὸν ὑποτρύζουσα. Ὁ δὲ γαστρίμαργος κόραξ, τοῖς κρεοπωλείοις προσκάθηται, βαρὺ τι καὶ ἀηδὲς τῶν κρεανομούντων καταβῶν. Ὡστε, τὴν ἐγκράτειαν ἀγαπήσωμεν, ἵνα παρ' ἀγγέλων ἀγαπηθῶμεν· μισήσωμεν δὲ τὴν τρυφήν τὴν ἀκόλαστον, ἵνα μὴ μετ' ἐκείνης τὴν πρὸς δαίμονας ἐνεκβάλωμεν κοινωνίαν. Οὐδεὶς τρυφῶν ἐγένετο σπουδαῖος· οὐδὲ εὐχαίαις σχολάζων, ἀρετῆς μαθητῆς· οὐδὲ φιλήδονος ἅγιος, οὐδὲ σαρκικῶς ζῶν, κοινωνὸς βασιλείας.

Ἐλθέ τῇ μνήμῃ πρὸς τὴν ἀρχὴν τοῦ γένους ἡμῶν, καὶ τὴν πείραν εὐρήσεις ὡν μεμφομέθα μάρτυρα. Οὐκ ἂν γὰρ ἡμῖν ἐτέθη νόμος νηστείας, εἰ μὴ παρεδόθη τῆς πρώτης ἐγκρατείας ὁ νόμος· οὐκ ἂν ἐνομάσθη γαστήρ ἐπίβουλος, εἰ μὴ πρόφασις ἡδονῆς τὴν ἀμαρτίαν εἰσήγαγον. Οὐκ ἦν ἀρότρου χρεῖα, καὶ βῶν ἀροτήρων, καὶ τεμνομένης αὐλακος, οὐδὲ μὴν σπερμάτων, καὶ ὕδατος ἄρδοντος, καὶ περιόδου καιρῶν, καὶ χειμῶνος πυκνοῦντος, καὶ θέρους λύοντος, καὶ πάσης ταύτης τῆς ἐγκυκλίου τάλαιπωρίας, εἰ μὴ διὰ πρόχειρον προπάτορος ἀπολαύσιν ταύτην, κατεψηφίσθημεν τὴν τῶν πόνων περιόδον· ἀλλ' ἐμέλλομεν ἑτέραν τινα παρὰ τὴν ὀραμένην διάγειν τοῦ βίου κατάστασιν, ἧς πάλιν ἐπιζομεν ἐπιτυχεῖν, ὅταν τὴν ἐμπαθῆ ζωὴν διὰ τῆς ἀναστάσεως ἀποσκευασώμεθα. Αὕτη γὰρ ἡ εὐεργεσία τῆς τοῦ Θεοῦ πρὸς ἡμᾶς συγκαταβάσεως, ἵνα πρὸς τὴν παλαιὰν ἀποκαταστῶμεν ἀξίαν· ἧς φιλανθρώπως μεταλαβόντες, εὐαισθητῶς τὴν χάριν οὐκ ἐφυλάξαμεν. Νηστεία τῆς μελλούσης ζωῆς εἰκὼν· τῆς ἀφθάρτου διαγωγῆς μέμημα. Ἐκεῖ οὐκ εἰσι πότοι, οὐδὲ ἀπολαύσεις.

Ἔασον τὸν πρῶτον ἄνθρωπον, ὀδῶ καὶ ἐξῆς τοὺς μετ' ἐκεῖνον ἀπαριθμησαί. Τί τὸν δίκαιον Νῶε ἀσημονεῖν ἐποίησεν. ἐν ἀναισθησίᾳ γυμνωθέντα τῶν μελῶν, ἀ σκέπεσθα· νόμος, καὶ τὸν προπετῆ Χάμ ἐπι-

am mœrore afficit. Quemadmodum enim hostis, quando adversarium suum videt esse vigilantem, sobrium, accurate armatum, strenue et fortiter sese gerentem, hanc curam et diligentiam pro sua clade interpretatur; sic et salutis nostræ insidiator omnem virtutis exercitationem, tanquam propriam calamitatem detestatur.

Quapropter noveris, o homo, ejus, qui jejunat, domus custodes esse angelos, et velut continuos stipatores. Ejus autem domum, qui in Quadragesima deliciis sese tradit, stipatores esse demones, proprios nidoris amicos, et sanguinis amatores, et ebrietatis assessores. Etenim spiritibus quoque sive sanctis, sive impuris hic mos est, ut familiaribus, sibi que charis sese adjungant, prout etiam in avibus cernere licet. Nam columba circa loca munda versatur, et agros obit, ut sibi et pullis aliqua semina colligat. Turtur inter arboribus suaviter insidet dulces quiddam et argutum submodulans. At vero vorax corvus circa macella degit, odiosum quiddam et injucundum adversus eos, qui carnes vendunt, erocitans. Itaque temperantiam amemus, ut ab angelis amemur; odio habeamus lasciviam voluptatem, ne simul cum illa ad societatem demonum pertrahamur. Nullus deliciis deditus evasit unquam sedulus et studiosus, neque convivis vacans, virtutis discipulus, neque voluptatis amator, sanctus, neque qui secundum carnem viveret, factus est unquam regni cœlestis particeps.

Regredere memoria ad incunabula generis humani¹⁵, discesque experientiâ eâ testatâ quæ reprehendimus. Neque enim lex jejuni nobis data esset, nisi lex primæ temperantiæ et abstinentiæ violata fuisset. Nec venter insidiatoris nomen tulisset, nisi prætextâ voluptatis peccatum induxisset. Nec opus fuisset aratro, nec bobus aratoribus, neque proscissis sulcis, neque seminibus, neque aqua ad irrigandam, neque periodo temporum, ut hieme, quæ astringit et condensat, et æstate quæ solvit: imò ab omni ista circulari miseria liberi fuisset, nisi ob primi parentis nostri præpreperam voluptatem ad hæc laborum periodum condemnati fuisset; sed aliam quendam vitæ rationem ab ista presentis mœlitiæ diversam acturi eramus, quam nos recuperaturos speramus, quando vitam hanc prævis affectionibus obnoxiam per resurrectionem exuerimus. Hoc enim beneficium est Dei ad nos descensionis, ut in antiquam dignitatem resituamur, cujus cum benigne participes facti essemus, gratiam circumspicere non custodivimus. Jejunium vitæ futuræ imago est. Incorrupti status imitatio. Ibi non sunt comotationes, neque comessationes.

At relinque primum hominem, perge ulterius; et posteros ejus enumera. Quid justo Noe ignominiam conciliavit, cum nudatus esset iis membris, quæ natura legi jubet¹⁶? Quid temerarium Cham

¹⁵ Gen. iii, 1 seq. ¹⁶ Gen. ix, 21 seq.

induxit, ut patrem irrideret? ita ut ex uno delicto A duo mala existerint: una enim ebrietas patrem debito tegumento, et filium libertate privavit.

Cæterum quando iterum oculos meos reflecto ad Heli sacerdotem ¹⁶, et in rebus ab ipso gestis mentem occupo, integram catenam calamitatum ex se mutuo nexarum invenio; quæ ab uno principio, nempe a ventre et satietate originem duxerunt. Nam filii Heli patris sui sacerdotium pro occasione libidinis et luxus arripientes, sacrificia profanabant, et prius ventri suo, quam Deo de hostiis primitiis offerabant. Secuta est fornicatio, soror deliciarum. Sed his omnibus supervenit iudicium divinum, quod severam valde et inexorabilem sententiam induxit; nam propter illos gens hostilis contra Hierosolymam pugnabat. Et ut tristibus narratio-

libios argenti probandi peritiam tenere, et fabrorum familiares circa ignem et incudem versari; eos vero qui cum sacerdotibus degunt, sive sint cognati, sive alio modo in familiam cooptati, exerrare a scopis, ad quem familiæ ductor et Dominus suam vitam conformare debet.

Ob ventris cupidinem ingenti damno affectus est Esau senior filius Isaaci ¹⁷. Cum enim ex professo venator esset, et semel post multam defatigationem domum reversus erga propositam escam fame et desiderio intolerabili afficeretur, primogenita sua pro lenticula fratri suo vendidit. Ex quo etiam evenit, ut postea eidem benedictionem paternam præriperet ¹⁸: et sic paulatim a virtute et a Deo abalienatus, patriarchalem gloriam amisit. Et ab Israelis familiaritate separatus, ipse et barbarus et alienigena factus, tam numerosum ex se populum procreavit.

Hic ipse morbus etiam Veteris Testamenti populum ad transgressionem divinarum legum induxit. Cum enim Moyses in lege accipienda et ferenda occupatus esset, isti abruptis omnibus repagulis ad luxum et choreas conversi sunt ¹⁹: quos diabolus ita vacillantes, et honestam vitæ rationem conculcantes sensim ad impietatem induxit. Hinc vituli fabricatio, diabolicus cultus, Aaron piaculi consors, legis corruptio, tabularum contritio, et Moysis secundus in montem ascensus, et omnia hæc, quæ sacra historia tam flebiliter lamentatur, ex immo-dico cibo principium et causam sumpserunt.

γελᾶσαι τῇ μέθῃ τοῦ πατρὸς παρεσκύασεν, ἵνα γένηται δύο κακὰ δι' ἐνὸς πλημμελήματος; Μία γὰρ μέθη καὶ τὸν πατέρα τῆς εὐπρεποῦς σκέπης, καὶ τὸν υἱὸν τῆς ἐλευθερίας, ἐγύμνωσεν.

Ὅταν δὲ πάλιν πρὸς τοὺς παῖδας ἀπίδω Ἥλει τοῦ ἱερέως καὶ πρὸς ἐκείνην τὴν ἱστορίαν ἀσκολήσω τὸν νοῦν, ὄρμαθὸν εὐρίσκω συμφορῶν, ἀλλήλαις συνδε-
δεμένων ἀπὸ μιᾶς ἀρχῆς, τῆς διὰ γαστέρα, καὶ κόρον. Κάκεινοι γὰρ τὴν τοῦ πατρὸς ἱερωσύνην, ἀφορμὴν θέμενοι ἡδοναθίας καὶ ἀπολαύσεως τὰς θυσίας ἐθεθήλου καὶ τῇ γαστρὶ πρὸ τοῦ Θεοῦ τῶν ἱερῶν ἀπήρχοντο. Ἠκολούθει δὲ καὶ ἡ πορνεία, ἀδελφῆ τῆς τρυφῆς ἀμαρτία, καὶ τοῦτοις πᾶσιν ἡ παρὰ τοῦ Θεοῦ κρίσις, αὐστηρὴν καὶ ἀπτόμον τὴν δίκαν ἐπαύουσα. Ἔθνος γὰρ πολέμιον δι' ἐκείνους κατὰ τῶν Ἱεροσολύμων ἐστράτευσε. Καὶ ἵνα πλήθος σκυθρωπῶν διηγημάτων συντέμω, οἱ μὲν ἀκόλαστοι νεανίσκοι, ἐπὶ τῆς παρατάξεως ἔπεσον, καὶ ἡ πατρὶς τοῖς ἀμαρτοῦσι συνεχινθύνευσε, καὶ ἡ τοῦ Θεοῦ κριτικὴ αἰχμάλωτος παρὰ τῶν πολεμίων ἀπήχθη, καὶ ὁ γέρον ὁ ἱερεὺς ταῖς ἀγγελίαις τῶν κακῶν ἐπακτίθανε, καὶ τοσοῦτος ἐσμός κακῶν διὰ φάρυγγος ἡδονῆν ἐπήνεχθη τῇ πόλει.

Πάντες οὖν νηστεύσωμεν· οἱ δὲ τῶν ἱερῶν οικεῖοι, καὶ μᾶλλον, ὡς σύνοικον ἔχοντες διδάσκαλον τῆς ἐγκρατείας, καὶ ἀπ' ἐστίας, τὰ φιλόσοφα παραγγέλματα. Ἄτοπον γὰρ τοὺς μὲν παῖδας τῶν τραπεζι-
τῶν, ἀργυρογνώμονας εἶναι, καὶ τοὺς οικεῖους τῶν χαλκῶν περὶ τὸ πῦρ στρέφεσθαι καὶ τὸν ἀκμονα-
τοῦς δὲ τῶν ἱερῶν ἐγγὺς εἶτε συγγενεῖς, εἶτε ἄλλως οικεῖους ἀφηνιάζειν τοῦ σκοποῦ, ᾧ ζῆν ἔλαχεν ὁ τῆς ἐστίας ἡγεμὼν καὶ δεσπότης.

Ἐβλάθη διὰ γαστέρα μέγιστα καὶ ὁ παῖς τοῦ Ἰσαὰκ ὁ πρεσβύτερος. Ἐπειδὴ γὰρ θεραπεύτης ὑπάρχων τὸ ἐπιτήδευμα, καὶ ποτὲ μετὰ δρόμων καλῶν ἐπὶ τὴν οἰκίαν ὑποτρέψας ἀσέτιν πείνην τῷ προφανέντι βρώματι περιέχειν, ἀπέδοτο μὲν τῷ ἀδελφῷ φακοῦ τὰ πρωτοτόκια· ἐκείθεν τε λοιπὸν καὶ τὴν πατρικὴν εὐλογίαν ἐκλάπη· καὶ οὕτως κατὰ μικρὸν ἄλλοτρωθεὶς ἀρετῆς καὶ Θεοῦ, τὴν πατριαρχικὴν δόξαν ἀπόλεσε· καὶ τοῦ Ἰσραὴλ κατὰ τὴν οικείωσιν χωρισθεὶς, αὐτὸς τε βάρβαρος ἐγένετο καὶ ἀλλόφυλος, καὶ τοιοῦτον ἐξ αὐτοῦ λαὸν ἀπεγέννησεν.

Δ Ἀὕτη ἡ νόσος, καὶ τὸν τῆς Παλαιᾶς Διαθήκης λαὸν εἰς παράδεισιν τῶν θείων καὶ ἱερῶν νόμων, ἐξήγαγεν. Ἐπειδὴ γὰρ Μωϋσεὺς τῇ ἐπαγγελίᾳ τοῦ νόμου σχολάζοντος, ἐκδικαιτηθέντες οἱ ἄνθρωποι, πρὸς τρυφὴν καὶ χορείας ἐτρέπησαν, κατὰ μέρος αὐτοῦς ὀλισθαίνοντας καὶ πατοῦντας τὴν εὐνομίαν τοῦ βίου, πρὸς ἀσέβειαν ὁ διάβολος ἐφειλύσατο. Κάκειθεν λοιπὸν μοσχοποιήσεις, ἐπιτήδευσις δαιμονῶσα, καὶ Ἀσρῶν κοινωνῶν τοῦ μιάσματος, καὶ τοῦ νόμου διαφθορὰ, καὶ τῶν πλακῶν συντριμμὸς, καὶ Μωϋσεὺς δεῦτερος δρόμος ἐπὶ τὸ δρος, καὶ πάντα ταῦτα, ὅσα ἡ ἱστορία σχετλιάζουσα ὀλοφύρεται, ἀπὸ βρώσεως ἀμέτρου τὴν ἀρχὴν ἔσχε καὶ τὴν αἰτίαν.

¹⁶ I Reg. iv, 1 sqq. ¹⁷ Gen. xxv, 30 sqq. ¹⁸ Gen. xxvii, 19 sqq. ¹⁹ Exod. xxxii, 22, sqq.

Θλω δὲ ὑμῖν καὶ ἄλλο παραθέσθαι διήγημα, δευ-
 τερον μὲν τοῦ προλεχθέντος τοῖς χρόνοις, ἰσοδυνα-
 μούν δὲ κατὰ τὴν πρᾶξιν. Ὁ Σαούλ ὁ βασιλεὺς παρ-
 ετάτετο, καὶ διὰ πολλῆς φροντίδος ἦγε τὸν πόλεμον·
 ἀπηγόρευσε δὲ τῷ λαῷ τροφῆς ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ
 μεταλαβεῖν, ὄρωγν τὴν κρίσιν ἐπιφραγίσας, καὶ
 θάνατος ἦν ἡ ζημία τῷ παρακούσαντι. Πάσης δὲ
 τῆς στρατιᾶς εὐπειθῶς δεξαμένης τὸ πρόσταγμα,
 μόνος ὁ τοῦ βασιλέως παῖς Ἰωνάθαν σμῆνει περιτυ-
 χών, καὶ τοῦ μελίθου ἠτηθείς, ἐμπήξας τοῖς κηρείοις
 τὸ σκῆπτρον, τοῦ γλυκάσματος ἀπεγεύσατο. Ἦλθε
 δὲ ἐγγὺς τοῦ κινδύνου, εἰ μὴ τὸ πλῆθος ἅπαν κοινῇ
 πρὸς τὴν ὁρμὴν τοῦ πατρὸς καὶ βασιλέως ἀντέσχευεν,
 ἀπαγαγεῖν τὴν ἀπειλήν εἰς ἔργον ὄρισαντος.

Πρὸς δὲ τοῖς εἰρημένοις μυρία τοιαῦτα ἔξεστιν ἀπὸ
 τῶν Γραφῶν συλλεξάμενον, σαφῶς καταδεῖν, ὡς ἀγα-
 θὸν ἢ ἐγκρατεῖα, καὶ τούναντίον, χαλεπὸν ἢ ἀκώλυτος
 τῶν πάτων καὶ τῶν ἕψων ἀπόλαυσις. Νηστεία τῶν
 ἀγίων σύντροφος· νηστεία πάσης ἀγαθῆς πράξεως
 ἀρχηγός. Καὶ ὡς περὶ οἱ τεχνίται χωρὶς ὀργάνων οὐκ
 ἐνεργοῦσι τὰς τέχνας· οὕτω καὶ οἱ σπουδαῖοι καὶ ἐν
 πνευματικαῖς χάρισι βοηθόντες, ἄνευ ἐγκρατείας
 οὐ ποτε τι τῶν θαυμάτων καὶ τεραστίων εἰργάσαντο.
 Νηστεύων Ἐλισαῖος ἤγειρε νεκρὸν καὶ ἐψύχωσε·
 νηστεύων Μωσῆς εἶδε Θεόν· νηστεύων Δανιὴλ, τῆς
 γρητείας καὶ πλάνης τῶν Ἀσσυρίων ἐκράτησε· νη-
 στεύων καὶ ὁ Κύριος τοῦ διαβόλου τῶν πειρασμῶν
 ἠνέσχετο· νηστεύοντες καὶ οἱ ἀπόστολοι, τὰς ὑπὲρ
 τῶν σπουδαίων πραγμάτων δεήσεις ἐτέλουν· νηστεία
 Νινευίται τὴν ἀπειλήν ἐνίκησαν τοῦ θανάτου· καὶ ὡς
 ἐπίπαν εἰπεῖν, αὕτη πρὸς Θεὸν παράκλητος· αἰδοῦς
 ἀξία, καὶ πρέσβυς ἀξιόπιστος, ταχέως δυσωποῦσα
 ὑπὲρ ὧν προσαγάγη τῷ Θεῷ τὴν ἰκετηρίαν. Διὸ πᾶς
 ἀνὴρ εὐσεθῆς, καὶ ὅστις φιλόθεος μᾶλλον ἢ καὶ φι-
 λήδονος, χαίρων μοι καὶ εὐθυμούμενος πρόσελθε
 ταῖς ἡμέραις τῆς ἐγκρατείας. Οὐδέεις γὰρ σκυθρωπῶ-
 ζων ἐν ἀρχῇ τῶν ἀγώνων, γενναῖος ἀγωνιστής. Μὴ
 γίνου στυγρὸς, ὡς βρέφος, ἐπὶ τὸ διδασκαλεῖον ἐλκο-
 μένος· μὴ καταγόγγυζε τῆς τῶν ἡμερῶν καθαρῶ-
 τητος· μὴ ζητεῖ τῆς ἔσδομάδος τὸ τέλος, ὡς μετὰ
 χρεμῶνα πικρὸν, παρονοσίαν ἔαρος· μὴ ἐπιθύμει τοῦ
 Σαββάτου διὰ μέθην, ὡς Ἰουδαῖος· μὴ ἀριθμεῖ τὰς
 ἡμέρας τῆς Τεσσαρακοστῆς, ὡς ἀργὸς μισθωτὸς
 ἀναμένων τῆς ἐμμίσθου προθεσμίας τὸ τέλος· μὴ
 λυποῦ, ὅτι σου ἀπὸ πρώτης ὥρας ἡ οἰκία οὐ καπνί-
 ζεται, οὐδὲ ὁ μάγειρος ἔστηκε πρὸς τὸ πῦρ.

Χάρισαί τι καὶ τῇ ψυχῇ, μὴ πάντα τῷ σώματι.
 Τὴν μὲν ἢ ἀποχὴ τῶν σιτίων τρέφει· τὸ δὲ ἢ ἐμφό-
 ρησις. Ἄλλ' ἐπειδὴ τὰ δύο ἀλλήλοις συνέζευκται,
 καὶ τὰ πολὺ κεχωρισμένα κατὰ τὴν φύσιν, τῇ τοῦ
 Δημιουργοῦ συνεδέθη προνοία καὶ τέχνη, βουλευσώ-
 μεθα ὅπως ἂν ἀμφοτέρω διαγένοιτο, τῶν καταλλήλων
 ἕκαστον χρειῶν μὴ στερούμενον. Ἐκ τῶν δύο συν-
 ἔστηκας, ἄνθρωπε, καὶ σιωπῷ τέως, ὅτι πολὺ προ-
 σιμότερον ἢ ψυχῇ, καὶ προσῆκον ἐκείνῃ νέμειν τῆς
 εὐνοίας τὸ πλεόν. Δίκαιον δὲ ἀμφοτέροις, ὡς λογικὸς

²⁰ I Reg. xiv, 24 sqq.

Libet vero et aliud quiddam commemorare, tem-
 pore quidem posterius sed quod ad rem attinet,
 plane æquivalens. Saul rex in castris erat, et multa
 sollicitudine bellum administrabat. Interdixit au-
 tem populo, ne quis illo die cibum sumeret²⁰; sen-
 tentiam suam jurejurando obsignans, decreto mor-
 tis supplicio si quis non obtemperasset. Cum au-
 tem totus exercitus mandatum debito obsequio ac-
 cepisset, solus Jonathas, filius regis, in alvare
 incidens, mellisque dulcedine victus, favo sceptrum
 insigens, dulcedinem illic gustavit. Proximus au-
 tem periculo fuit, nisi totus populus communi con-
 sensu retardasset impetum patris, qui intentatas
 minas ad rem conferre volebat.

Præter hæc, sexcenta alia ex Scripturis colligere
 licet, unde dilucide elucescat, quanti facienda sit
 temperantia, et e contrario, quam grave malum sit
 intemperanter se cibo potuque ingurgitare. Jeju-
 nium sanctorum collactanea est; jejunium omnis
 boni operis initium. Et quemadmodum opifices sine
 instrumentis non agunt, quæ artis suæ sunt; ita
 seduli et in spiritualibus gratis celebrati, nihil mi-
 raculorum unquam sine temperantia perpetrarunt.
 Jejunans Elisæus mortuum excitavit et revixit; je-
 junans Moyses Deum vidit. Jejunans Daniel, incan-
 tationes et errores Assyriorum domuit. Jejunans
 etiam Dominus diaboli impressionem compescuit.
 Apostoli quoque res serias precesque non sine jeju-
 nio perficiebant. Ninivitarum comminationem mortis
 jejunio effugerunt; et ut breviter omnia complectar,
 jejunium est dignum cujus tanquam legati ratio ha-
 beatur, et quorum ratione ad Deum legatione fun-
 gitur, exaudiatur. Quocirca quisquis est pius Deum-
 que colens et magis quam voluptates amans, illo
 alacriter his diebus abstinentiæ ad me accedat,
 nullus enim, qui initio certaminum vultuosus et
 tristis est, generosus athleta est. Ne efficiaris
 mæstus, tanquam puerulus, qui violenter ad ludum
 litterarium trahitur; ne murmures adversus ho-
 rum dierum puritatem; ne quæras finem hebdoma-
 dæ, sicut post inclementem hiemem adventus veris
 expetitur; ne desideres Sabbatum ob ebrietatem,
 tanquam Judæus; ne numeres Quadragesimæ dies
 velut ignavus mercenarius, exspectans donec elaba-
 tur ejus, de quo conventum est, tempus; ne angaris,
 si a prima hora domus non perfundatur fumo, ne-
 que coquus stet ad ignem.

Da etiam aliquid animæ, non omnia corpori. Il-
 lam nutrit abstinentia ab alimentis, corpus autem
 repletio seu ingestio. Sed cum duo hæc jam mutuo
 sint copulata, quamvis natura multum dissidentia,
 Conditoris tamen providentia et arte connexa,
 dispicere oportet, quomodo utrique horum satisfiat,
 ita ut neutrum debito subsidio privetur. Ex duabus
 rebus congmentatus es, o homo. Mitto dicere, ani-
 mam multo præstantiorem esse, ac proinde plus
 benevolentia ei deberi. Jus dic utrisque, tanquam

rationis particeps et æquus iudex. Exspecta paulisper, et ego, si lubet, pro anima tanquam pro muliere fideli, eorum, in quibus se injuria affici merito conqueritur, defensionem instituiam. Anima igitur sacra est, et a corporis concrecione libera, immortalis et interitus nescia. Neque cum terra et terrestribus, sed cum Deo cognationem habet. Cum vero pura sit, puris delectatur, et cum origo ejus materia careat, fugit quoque res materiæ immersas. Cæterum postquam a Deo statutum est, ut vasculum ex terra formatum informet atque administret, ipsa, ut obsequens famula, luto assidet, et excubias agit, donec mandatum accipiat, quod separationem impetret. Hæc igitur, quæ corpus vivificat, prodest a cibis abstinentia, terreno autem instrumento alimenti perceptio necessaria est. Non plura querit tanquam excellentior. Largire mihi hoc tempus anni, da sex menses ei, quod gubernatur, reliquos gubernatrici. Justa petitio; neque quisquam adeo corporis amans et in alteram partem vergens iudex erit, qui diebus non suffragetur.

Ego vero etiam hyperbole usus et æquali partitione non contentus, imbecillitati corporis condescendam. Habeat igitur corpus decem menses et paulo plus. Concedat mihi Quadragesimam et quidem solidam, ut paulisper ex cæno liberer, luto per temperantiam refrigerato. Hæc, o Christiani, justa postulata sunt, sive homo, sive Deus judicet. Et tu, qui iudex es, in tempore enim advenisti, astipulare animæ contra corpus disceptanti. Igitur, o Christiane, voluptatum illecebras, ceu juvenile quiddam, trucida. Vir es, ne sapias quæ puerorum sunt, qui nisi mei accipiant, lacrymantur; nisi carnem et vinum præbueris, concidentis palpitant, velut animam exhalaturi. Et quanto magis plorant, eo majore trædio omnes afficiunt. Erubesco, quando intueor voracium mœstitudinem, et quomodo intuitu abstinentiæ ejulent; oscitant perpetuo; paululum decumbunt; exsurgunt, et rursus dormire coguntur; diem sine sensu transigere student; gravantur, sole tardius ad occasum tendente; dies solito longiores appellitant; insuper stomachi dolores flungunt, spirituum intensionem, gravedinem capitis et bonæ constitutionis eversionem. Atqui hæc satiætas, non jejuniæ indicia sunt. Fastidiose ad severam mensam accedunt, murmurant contra olera. Convicia jaciunt in legumina, quasi frustra creata fuerint; nam voluptatum amatores etiam philosophantur contra edulia, quæ temperantia apponit.

Uno anhelitu aquam extrahunt, quasi esset amara a medicis præbita potio. Multi etiam vinum ingeniose imitantur, suamque cupiditatem faciliis quibusdam potionibus consolantur. Alii etiam in oleribus delicias quæerunt, sicutque miri cupidiarum structores et artifices. Quod valde fatuum stultumque arbitror; nam jejuniæ voluntariæ et liberæ mentis argumentum est, non servilis quædam sinisteritas, quæ quod faciendum est, non facit ut de-

A και εύγνώμων. Ἀνάσχει δὲ μικρὸν, καὶ εἰ βουλήθης, ἐγὼ τὸν ὑπὲρ τῆς ψυχῆς λόγον ποιήσομαι. ὡς γυναικί πιστευσάσῃ συνηγορίαν, ἐφ' οἷς ἀδικεῖσθαι λέγει καὶ καθυβρίζεσθαι. Αὕτη τοίνυν ἐστὶν ἱερὰ καὶ ἀσώματος, ἀθάνατος καὶ ἀνώλεθρος οὐ πρὸς γῆν, καὶ τὰ τῆδε, ἀλλὰ πρὸς θεὸν ἔχουσα τὴν συγγένειαν. Καθαρὰ δὲ ὅσα χαίρει τοῖς καθαροῖς, καὶ ἄβλον ἔχουσα τὴν γένεσίν, φεύγει τὰς ὕλας. Πλὴν ἐπειδὴ προσετάχθη τὸ ἐκ γῆς μορφωθὲν σκεῦος οἰκονομεῖν, ὡς εὐπειθῆς τοῦ δεσπότου δουλῆ τῷ πηλῷ προσεδρεύει καὶ τῆς φυλακῆς ἔχεται, καὶ τῆς ἐπ' αὐτῷ προνοίας, μέχρις ἂν ἔλθῃ πρόσταγμα τὸν χωρισμὸν ἐπιτρέπον. Ταύτην μὲν οὖν τὴν τὸ σῶμα ζωοποιῶσαν ὀνίησιν ἢ ἀποχῆ τῶν βρωμάτων, τῷ γῆινῳ δὲ ὄργάνῳ ἢ τῶν σιτίων ἀπόλαυσις, ἀναγκαῖα. Οὐδὲν ζῆτεῖ πλέον, ὡς κρείττων. Μέρισόν μοι, φησί, τοῦ ἐνιαυτοῦ τὸν χρόνον, ὅς τοὺς ἕξ μῆνας τῷ κυβερνωμένῳ, καὶ τοὺς λοιπομένους τῷ κυβερνήτῃ. Δικαία ἡ αἴτησις· καὶ οὐδεὶς οὕτω φιλοσώματος ἑτερορρόρητος δικαστῆς, ὡς μὴ τοῖς λεγομένοις ἐπιψηφίσαι.

Ἐγὼ δὲ καὶ ὑπερβολὴν ποιήσομαι, οὐκ ἀντέχομαι τῆς ἰσομοιρίας. Συγκαταβαίνω τῇ ἀσθενείᾳ τοῦ σώματος. Ἀφίημι τοὺς δέκα μῆνας τῷ σώματι, καὶ μικρὸν τι. Προσχαρισάσθω Τεσσαρακοστὴν ἀνύβριστον, ἵνα μικρὸν ἀπαλλαγῶ τοῦ βορβόρου, τοῦ πηλοῦ τῇ ἐγκρατεῖ ψυγέντος. Ταῦτα, ὦ Χριστιανοὶ, δικαία τε καὶ ἀναντιρρήτα. καὶ θεὸς δικάζῃ, καὶ ἄνθρωπος. Καὶ σὺ δὲ μοι, ὁ δικαστῆς, ἐπιψήφισον (ἐν καιρῷ γὰρ παρεγένου) ἀμφισθητούση τῇ ψυχῇ πρὸς τὸ σῶμα. Ἄνελε τοίνυν μοι, ὁ Χριστιανὸς, τὴν ἡδυπάθειαν, ὡς μεισακιδώδη. Ἄνθρω εἶ, μὴ φρόνηε τὰ τῶν νηπίων. Ἐκεῖνα ἂν μὴ λάθῃ μελιτος, θρηνηεῖ· ἂν μὴ τοῦ κρέους ὀρέξῃς ἢ τοῦ οἴνου, κέκοντα ἀποσπαίρει, ἀποκναλεῖ δὲ πάντας ἐπὶ πλείστον ὄσον κλαυθυριζόμενα. Ἐρυθρίῳ πρὸς τὴν κατὰ τὴν γαστριμάργων, ὅπως σπενδοῦσι πρὸς τὴν ἀστίαν. Χασμῶνται συνεχῶς, κατακλίονται μικρὸν· διανίστανται, πάλιν καθεύθουσιν ἠναγκασμένοι. Ἐν ἀναισθησίᾳ σπονδάζουσι τὰς ἡμέρας διατελεῖν, ἀχθονται τῷ ἥλιῳ πρὸς τὴν δύσιν βραδύνοντι. Μακροτέρας τὰς ἡμέρας τῆς συνηθείας προσαγορεύουσι. Πλάσσονται δὲ λοιπὸν στομάχων ἀλγηδόνας, καὶ πνευμάτων ἐντάσεις, καὶ βάρη τῆς κεφαλῆς, καὶ ἀνατροπὴν τῆς ἕξωσις. Καίτοιγε ταῦτα, τῆς πλησμονῆς εἰσιν, οὐ τῆς νηστείας γνωρίσματα. Ἄηδὼς ἐπὶ τὴν σεμνὴν ἔρχονται τράπεζαν, καταγογγύζουσι τῶν λαχάνων, λοιδοροῦσι τὰ δοσπρία ὡς μάτην ἐπεισαχθέντα τῇ κτίσει· γίνονται γὰρ καὶ φυσιολόγοι· οἱ φιλήδονοι κατὰ τῶν ἔλων τῆς ἐγκρατείας.

Ἄπνευστι τὸ ὕδωρ ἔλκουσιν, ὡς ἀηδὲς φάρμακον παρὰ λατρῶν λαβόντες πειν. Οἱ πολλοὶ δὲ καὶ τὸν οἶνον σοφίζονται, νόθοις κατασκευαῖς τὴν φιληδονίαν παραμυθούμενοι. Καὶ ἄλλοι τοιγαροῦν τὴν χρεῖαν λαχάνους ἐπιτηδεύουσι, καὶ ποικίλοι γίνονται τῆς ἀπολαύσεως σοφισταί. Τοῦτο λαν ἐρηθες καὶ ἀνόητον. Ἐγκράτεια αὐτεξουσίου καὶ ἐλευθέρου φρονήματος ἔστι γνώριμος, οὐ δουλότροπος σκακιρία ζητοῦσα τὸ προκειμένον οὐ καθὼς προσῆκεν ἐξεργάσασθαι, ἀλλὰ δουλοπρεπῶς

σπαιρωθῆσαι. Μισθὸν ἀπαίτεις ἐφ' οἷς ζῆς κατὰ νόμον A
τῆς ἀρετῆς. Μισθὸς δὲ καὶ ἐπιχειρεῖς τοῖς ἀδόλοισ ἐργά-
ταις, οὐ τοῖς κακούργοις ἐπιγγέλται.

Μὴ νόθουε τὴν νηστείαν, ἵνα μὴ πάθῃς τὰ τῶν
κακῶν. Εἰ γὰρ ἐκείνοι τῷ οἴνῳ ὕδωρ παραμιγνύ-
ντες καλέζονται, σὺ τῷ αὐστηρῷ τῆς νηστείας τὰς
σεοφισμένους ἀπολαύσεις εισάγων, πῶς ἀτιμώρητος
παρλεύσει; Μὴ μοι πρόφερε τὰς πεπλασμένας ἀσθε-
νίας. Μὴ καταψεύδου τῆς Τεσσαρακοστῆς, ὡς νοσο-
ποῦ· τούναντιον γὰρ ὑγείας ἐστὶ ποιητικῆ. Μὴ
προσείζου προφάσεις ἐν ἀμαρτίαις, σὺν ἀνθρώποις
ἐργαζομένοις φιληθόντων. Διὰ συνήθειάν σοι κακῆν,
πολέμιος νομίζεται ἡ ἐγκράτεια· οὐ μὴν φυσικῶς
ἐστὶν ἐπακθῆς. Τεκμήριον δὲ τοῦ λόγου, πάντες βάρ-
βαροι ὄσοι οὕτω ἀμπέλους φυτεύουσιν, οὕτε πίνουσιν B
οἶνον· ἀλλὰ τὸ αὐτόματον ἐπισπῶνται καὶ ἀγεώρη-
τον ποῖμα τὸ ὕδωρ, καὶ γνωρίζονται γενναῖοι καὶ
ἀρισταί· ἐν πολέμοις, καὶ κρατοῦσι τῶν πολυοίνων,
ὡς εἰκόσ, μεθύοντων οἱ νήφοντες. Σώματα δὲ αὐτοῖς
κούφα καὶ μοχθηρὰ, καὶ ταχεῖς μὲν ἀναθῆναι ἴππου
ἐ τοιοῦτοι, εὐφραεῖς δὲ τολμηταί, καὶ πρὸς τοξείαν
εὐστοχοί. Ἀσφαλεῖς δὲ μετὰ τοῦ θάρρους, καὶ γνῶ-
μην ἐν ἀπείροις εὐρεῖν ἱκανοί. Μὴ οὖν κατηγόρει τοῦ
ὑδατος, ὡς νοσώδους, ὡς ἐξιτήλους καὶ ἀσθενεῖς τοῖς
χρωμένους ἐνεργαζομένου· ἐλέγχει γὰρ σου τὴν συ-
κοφαντίαν ἢ πείρα.

Τί λέγω περὶ τοῦ οἴνου; Σχύθαι οἱ νομάδες, ὄσοι C
προσοικοῦσι τὸν Βόσπορον, καὶ ὄσοι τῷ Πήκῳ πο-
ταμῷ προσκάθηνται, ὄσοι μὲν εἰσι καὶ ἀνέστιοι.
Σκηπῆται δὲ βιοῦσιν ἐκ πλῶν καὶ κωδίων καὶ τῶν
προστυχόντων προκαλυμμάτων ἑαυτοῖς τὴν σκίπην
πηγνύμενοι. Διὸ καὶ ἄρτον οὐ προσφέρονται, καὶ
ἄρτρον οὐκ ἴσασιν· οὐδὲ γῆν ἀνατέμνουσι· πῶς γὰρ
οἱ τοῦ σίτου καὶ τῶν ἐκ γῆς σπερμάτων μὴ μεμαθη-
κότες τὴν γεωργίαν; Ὅμως χωρὶς ἄρτου καὶ οἴνου
διαζῶντες, εἰσὶν ἄνδρες, καὶ οἷοις ἔθνεσι πρὸς πό-
λεμον ἀξιόμαχοι, τῶν τε πολλῶν κρατοῦντες· καὶ
οὐδὲν αὐτοῖς ἔδραψεν ἄρτος καὶ οἶνος ἀπίων· ἀλλ' ἡ
πατρῴως συνήθεια, φύσις τοῖς ἀνθρώποις ἐγένετο.

Διὰ τί δὲ τοῦτον ὁ λόγος ἀπεμνημόνευσεν; Ἴνα
μάθωμεν, ὡς ἀγωγὴ οἱ ἀτκήσις πρὸς ἐκεῖνο τυποῖ
τὸν ἀνθρώπον, πρὸς ὅπερ ἂν βουλευθῶμεν καὶ μελε-
τήσωμεν. Ἐθισον σαυτὸν πρὸς ἐγκράτειαν, καὶ τῷ
χρόνῳ γενήσεται ἀνεπακθῆς σύννοκος. Ἄν δὲ τούναν-
τιον, τὰς ἀπολαύσεις καὶ τὰς εὐωχίας ἔχῃς συντρό-
φους καὶ φίλους, οὐδέποτε νηστείαν ἀγαπήσεις· ἀλλὰ
σοι φανεῖται βαρεῖα, ὡς ξένη καὶ ἀσυνήθης. Βίος
ἐγκρατῆς μελλούσης καὶ ἀφάρτου ζωῆς ἐστὶν εἰκὼν.
Ὡς γὰρ τότε, τὴν ἐμπαθῆ σάρκα ταύτην ἀποδυσάμε-
νοι ἐλευθῆροι διάζομεν, οὐδεμίαν ἔχοντες ἀνάγκην
γαστρὶ λειτουργεῖν, καὶ τοῖς ἄλλοις δουλεύειν πάθει-
σιν· οὕτως καὶ νῦν ἂν τὴν πολλὴν ἀνάγκην, καὶ ὕλην
αὐτῶν ἀποβάλλωμεν, ἐγγύς τῆς προσδοκωμένης ἀφθαρ-
σίης ἐσόμεθα. Καὶ συντόμως εἰπεῖν, φύγωμεν τὴν

cel, sed ex servili quadam coactione. Potis merce-
dem, eo quod ex virtute vitam instituas. At merces
et manupretium genuinis et sinceris operariis, non
dolosus et malignis promittitur.

Noli adulterare Quadragesimam, ne tibi idem
quod cauponibus eveniat. Si enim illi cum vino
aquam affundunt, puniuntur, quomodo tu, qui au-
steritati jejunii adulterinas quasdam illecebras su-
perinducis, poenam effugies? Ne mihi commentitias
imbecillitates proferas. Ne mentiaris inesse Qua-
dragesimam, velut morborum effectricem; nam
e contrario, sanitatis effectrix est. Ne excusos excu-
sationes in peccatis cum hominibus operantibus ini-
quitatem, et voluptatis studium sectantibus¹¹. Ob
malam consuetudinem videtur tibi temperantia ad-
versa. Atqui ne physice quidem adversa est. Testan-
tur hoc tot barbari, qui neque vites plantant, ne-
que vinum bibunt, sed aquam, quæ sponte sua et
absque ulla cultura nascitur, pro potu habent. Et
tamen generosi sunt, et in præliis strenui, vini que
potiores domant, quippe sobrii ebrios. Corpora ha-
bent agilia et laboris patientia. Et tales quidem
celeriores sunt, si equus sit ascendendus, ingeniosius
vero et audaces et ad tela jacienda sagaces; securi
quoque cum sua confidentia, in rebus dubiis facile
quid facto sit opus, inveniunt. Ne igitur vituperes
aquam, ut morborum causam, et quasi bibentes
evanidos et languidos efficiat: calumniam enim tuam
experientia refellit.

Quid dicam de vino? Scythæ nomades, qui ha-
bitant ad Bosphorum, et qui ad Rhenum, siæe domo
et lare degunt. Scenitæ vivunt ex pilis ovium que
velleribus, et seipias obvia quovis tegumento or-
runt; neque pane sustentantur, nec aratrum in-
vunt, neque terram proscindunt: quomodo enim
ibi, quibus frumentum et aliorum ex terra seminum
usus nullus est, et qui agriculturam non didicerunt?
Vitam absque pane et vino agitant, nihilominus
viriles sunt, et ad bellam integris gentibus inferen-
dum expediti, multosque sibi subjugant; nec quid-
quam detrimenti illis panis et vini absentia parit.
Sed patria consuetudo his hominibus in naturam abiit.

Cujus rei gratia horum memini? Ut discamus,
educationem et exercitationem formare hominem
D ad illud quod volumus, et in quo nos exercemus.
Assuefac te ad temperantiam, et cum tempore sine
molestia tecum commorabitur. E contrario, si vo-
luptates et conessationes amos, nunquam jejunium
diligas; sed temperantia apparebit tibi gravis, tan-
quam peregrina et innotata. Vita temperans futura
et corruptionis nocentia vitæ simulacrum est: quem-
admodum enim tunc corruptibili carne exuta,
liberi vivemus, nulla necessitate stricti, ut ventri
et aliis affectionibus serviamus, ita et nunc si ex
necessaria ista servitate, et ex materie concretione
nos nonnihil expederimus, prope ad expectatam
incorruptionem accedemus: et ut compendio omnia

¹¹ Psal. cxi, 4.

complectar, fugianus pro viribus luxum et voluptatum illectamenta. Fieri enim non potest, ut idem sit et voluptatum et Dei amator; nam qui corpus amat, ille necessario quoque pecuniam amabit. At qui pecuniam amat, is injustus est; at qui in laqueos injustitiæ incidit, is facile etiam decreta pietatis transgredietur, et sapientum leges conculcabit, facile etiam in illicita labetur, inde sibi materiam ad suavitates corrogans et colligens; omniaque injustitiæ spolia voluptati tanquam dominæ suæ douans.

No fugeris labores et difficultates, quæ in temperantia insunt. Sed spem oppone præsentī labori, et leniter abstinentiam ab alimentis feres. Iugere tibi hæc vel alia pietatis monita: Amarum est jejuniū, sed dulcis paradisi. Molesta est sitis, sed prope est fons, ex quo qui biberit, non sitiet in æternum²². Importunum est corpus, sed validior est incorporea anima. Emortuæ sunt vires, sed prope est resurrectio. Dic ventri, cum instat et urget, Illud Domini verbum: *Non in solo pane vivit homo, sed in omni verbo, quod procedit de ore Dei*²³; non est fames, sed exigua dilatio; non est pœna, quæ vitari nequeat, sed libera abstinentia; non servilis necessitas, sed libere suscepta actio. Precare, et vires suppeditabuntur. Invocato, et in promptu erit adiutor.

Recole memoria veterem historiam²⁴, et intelliges quomodo qui pietatis causa corpus castigant, delicate viventibus et merum sine modo exhaustantibus, neque viribus sint inferiores, neque aspectu deteriores, quæsi amissa venustate defuerint: nam Assyriorum rex, qui omniâ carni largiebatur, quique ad voluptariam vitam, velut ad præsepe, uno verbo omnes voluptatis ministros, eximie corpore decoros et aspectu amabiles esse voluit, ut non solum os et gustus, sed et oculus intuitu pulchritudinis oblectaretur. Tunc tres pueri de captivitate Israel in catalogum ministrorum regionum ascripti, ab escis regiæ mensæ, tanquam admistione idololhytorum polluti, abstinentes, solis leguminibus vesciebantur. Oportebat autem vinum quoque fugere propter libationem, et omnem carnem, propter prædictam causam. Cum vero a præfecto cogentur, ut comederent ea, quæ apponebantur ne forte per abstinentiam vultus venustatem perderent; et ipse ob non bene curatos adolescentem in periculum capitis incideret: Sine, aiebant, et pernite; non apparebimus regi fornia deteriore, quam illi qui in deliciis vivunt, neque vultus nostri elegantiam suam amittent. Neque te crucies, quasi regi ministros deformes adducturus sis: nam ille, qui nos condidit et formavit, gratiam dabit, et expeientia discas nostræ pulchritudinis et venustatis, quæ procuratur, temperantiam esse conciliatricem. Quod et factum est: nam adolescentem isti decore et

A φιληδονίαν εἰς δύναμιν ἀμήχανον γὰρ τὸν αὐτὸν εἶναι φιλήδονον καὶ φιλόθεον. Ὁ γὰρ φιλοσώματος ἐξ ἀνάγκης ἔσται καὶ φιλοχρήματος, ὁ δὲ φιλοχρήματος, ἄδικος· ὁ δὲ τῆς ἀδικίας εἰσω πεσὼν, ὑπερβήσεται βραδίως θεσμούς εὐσεβείας, καὶ πατήσῃ νόμους σοφῶν· ἐγγειρήσει δὲ τοῖς ἀπηγορευμένοις εὐκόλως, ἐκεῖθεν ἑαυτῷ τὰς ἕλας ἀβροίζων τῆς ἀπολαύσεως, καὶ πάντα τὰ λάφυρα τῆς ἀδικίας τῇ ἡδονῇ δωροφωρῶν, ὡς θεσποίη.

Μὴ φύγῃς τὴν μοχθηρίαν τῆς ἐγκρατείας· ἀλλὰ τὰς ἐπιβίβας ἀντίθετος τῷ παρόντι πόνῳ, καὶ κούφως παρελεύσῃ τὴν τῆς μεταλήψεως ἀποχὴν· εἰπέ πρὸς ἑαυτὸν ῥήματα εὐσεβείας· Πικρὰ ἡ νηστεία, ἀλλ' ἡδὺς ὁ παράδεισος· ἐπαχθὴς ἡ δίψα, ἀλλ' ἐγγὺς ἡ πηγὴ, ἐξ ἧς ὁ πίνων οὐ διψήσῃ εἰς τὸν αἰῶνα. Ἄτοπον τὸ σῶμα, ἀλλ' ἰσχυροτέρα ψυχὴ, ἡ ἀσώματος. Νεκρὰ ἡ δύναμις, ἀλλ' ἐγγὺς ἡ ἀνάστασις. Εἰπέ πρὸς τὴν ἐπιείγουσαν γαστέρα καὶ σὺ τοῦ Κυρίου τὸ ῥήμα· *Οὐκ ἐπ' ἄρτε μόνῳ ζήσεται ἄνθρωπος, ἀλλ' ἐπὶ παντὶ ῥήματι Θεοῦ*. Οὐ λιμός ἐστιν, ἀλλὰ μικρὰ παρολκὴ· οὐκ ἀπαράτητος τιμωρία, ἀλλ' αὐθαίρετος ἀποχὴ· οὐ δουλοπρεπὴς ἀνάγκη, ἀλλ' ἐλευθέρη φιλοσοφία. Εὐξαι, καὶ ἰσχύσεις· ἐπιπάλασαι, καὶ ἔτοιμος παραστήσεται σοι βοηθός.

Ἀνάλαβε τῇ μνήμῃ παλαιὰν ἱστορίαν, καὶ μαθήσῃ ὅπως οἱ δι' εὐσέθειαν σῶμα πιέζοντες, τῶν τρυφῶντων, καὶ πολλῶν ἐγχεομένων τὸν ἄκρατον, οὔτε εἰς δύναμιν εἰσὶν ἀσθενέστεροι, οὔτε μὴν εἰς τὸ φανῆναι σκυθρωπότεροι, ἢ ἀπηνηχότες τὴν χάριν· ὁ γὰρ βασιλεὺς τῶν Ἀσσυρίων ἐκείνος ὁ πάντα τῇ σαρκὶ ζῶν, καὶ τῷ τρυφῶντι βίῳ ὡς φάτην κροσσοδεμένος, ἐπειδὴ τοὺς οἰνοχόους αὐτῷ καὶ τραπεζοποιούς, καὶ πάντας ἀπλῶς τοὺς ὑπηρέτας τῆς ἀπολαύσεως, ἐκέλευσε κατ' ἐκλογὴν εὐφρεῖς εἶναι τὸ σῶμα, καὶ ὀφθῆναι χαρίεντας, ἵνα μὴ μόνον τὸ σῶμα καὶ ἡ γούσις, ἀλλὰ καὶ ὀφθαλμοὶ αὐτῷ κατὰ τῶν ὀρωμένων τρυφῶν. Τότε δὴ καὶ οἱ τρεῖς νεανίσκοι ἐκ τῆς αἰχμαλωσίας τοῦ Ἰσραὴλ τῷ καταλόγῳ τῶν ὑπηρέτων ἐγκριθέντες, ἀπεχόμενοι δὲ τῶν ἐψων τῆς βασιλικῆς τραπέζης, ὡς τῇ ἐπιμιξίᾳ τῶν εἰδωλοθύτων μεμιασμένης, σπέρματα ἐσιτοῦντο μόνον. Ἦν δὲ καὶ οἶνος φευκτὸς διὰ τὴν σπονδὴν καὶ πᾶν κρέας, διὰ τὴν προῤῥηθεῖσαν αἰτίαν. Ὡς δὲ παρὰ τοῦ ἐφεστῶτος ἠναγκάζοντο μετέχειν τῶν προσφερομένων αὐτοῖς, ἵνα μήποτε εἰς δυσμορφίαν αὐτῶν ἐκ τῆς ἐγκρατείας τὸ κάλλος μεταβληθῇ, ἐγκλημα δὲ ἐκείνου καὶ τιμωρία γένηται τὸ τῶν νεανίσκων εἰδεχθῆς τε καὶ ἀθεράπευτον· Ἔα, φησί, καὶ συγχώρησον, οὐ φανησόμεθα τῷ βασιλεῖ τῶν τρυφῶντων ἀτιμότεροι, οὐδὲ τὰ πρόσωπα ἡμῶν ἀπανθήσει. Οὐδὲ ἀγωνιάσῃς, ὡς δυσμόρφως αὐτῷ ὑπηρέτας προσάγων. Ὁ γὰρ τεχνίτης τῆς διαπλάσεως ἡμῶν δώσει τὴν χάριν, καὶ μαθήσῃ παρὰ τῆς πείρας, ὅτι τοῦ ἡμετέρου κάλλους, καὶ τῆς σπου-

²² Joan. iv, 13. ²³ Matth. iv, 4. ²⁴ Dan. i, 5 seq.

δαζομένης εὐμορφίας, ἢ νηστεία κομμώτρια. Ὁ δὲ ἄρως καὶ γέγονε. Καὶ γὰρ ὑπερήθουν οἱ νεανίσκοι, καὶ πάντας τοὺς κρεοφάγους παρηυδοκίμησαν.

Τί δὲ ὁ Σαμψών; Εὐθύς, ἀπὸ γάλακτος, οὐκ ἐδάχθη νηστεύειν; οὕτως τοῦ πνεύματος τῇ μητρὶ χρηματίσαντος, ὡς προσῆκε τὸ παιδίον ἀγευστον ὄνου καὶ πάσης διαφυλάξαι τρυφῆς. Καὶ τίς ἰσχυρὸς κατ' ἐκείνον; τίς δὲ ἀριστεύς; οὕτως ὀνομαστός; Μόνος ἀξιόμαχος ἦν, πρὸς πᾶσαν παράταξιν πολεμίων καὶ πλῆθος ἀναριθμητόν, κατ' ἐξουσίαν ἐτρέπετο· ὅς γέ ποτε ξίφους ἢ δόρατος ἀπορῆσας, σιαγόνα δὲ ἀνελόμενος ὄνου, χιλιούς ἀνδράς πολεμιστὰς κατέστρωσε, μόνῳ τῷ ὀστέῳ διαχρησάμενος.

Οὕτως τοίνυν καὶ σὺ ἐλπίζε, καὶ ἰσχύσεις· προθυμοῦ, καὶ δυναμωθήσῃ· ὁδὸς τὴν ἀκοὴν τῇ μαθήσει τῶν κεκρυμμένων, καὶ ἀμνημονήσεις τρυφῆς. Ὡς ὁ δὲ δῆμος τῷ Ἰησοῦ ἐπόμενος, λόγῳ καὶ ἔργῳ παιδεύοντι, αἰδεσθώμεν, οἱ ἀκρατεῖς καὶ φιλήθονοι, Ἕλληνας καὶ Ἰουδαίους; νηστεύοντας, μάτην μὲν καὶ ὑπὲρ οὐδενὸς τοῦ τέλους· εἰκὴ γὰρ ἐκεῖνοι ζημιοῦνται ὃ μὴ ἐσθίουσι· κλῆν ὡς ζηλωτῶν καὶ πρέπιον τοῖς σπουδαίοις μετιόντας τὸ πρόσταγμα. Χριστιανοῖς, πρέπει πολιτείας ἀκρίβεια, καὶ φιλοσοφίας σεμνότης, οἷς πάρεστι καθαρὸς καὶ ἀληθὴς τῆς εὐσεβείας ὁ λόγος. Οἱ δὲ τούτου χωρὶς τὴν ἠθικὴν ποιοῦντες ἀσκησιν, ὁμοίᾳ μοι δοκοῦντες ἐργάζεσθαι, τῶν ἀνευ θεμελίου οἰκίας κατασκευαζόντων, ἢ ναῦν πηγνυμένων, μὴ καταβληθείσης τῆς τροπιδός. Τοιοῦτοι δὲ Ἑβραῖοι δυσμαθεῖς.

Καὶ μοι σφοδρὸς ὁ γέλως ἐμπίπτει, ὅταν αὐτοὺς θεάσασμαι ἀνυποδέτους, ἐν λευκοῖς τρίβωσι περινοσσοῦντας τὰ ζυφοδὰ· δνειδος Μωϋσέως, αἰσχύνῃν τῶν προφητῶν, γεννήματα τοῦ Ἀβραάμ ἀμβλωθρίδια· δούλους τῆς ἀφροσύνης, τοὺς τῆς ἐλευθερίας υἱούς· ἀμαθεῖς καὶ ἀνόμους· τοὺς δὴθεν μαθητὰς τοῦ νόμου, ἀπολέσαντας τῆς ἐκδόσεως τὴν ἐλπίδα, ἐπειδὴ τοὺς τύπους τοῦ μέλλοντος συνετώς οὐκ ἐδέξαντο. Μωϋσῆς γὰρ πᾶν ὃ ἐπραττε, τῶν εἰς ὑστερον ἐσομένων εἰδῶλα προετύπου· κἂν τὴν σκηνοπηγίαν καὶ τὴν ὑπόδησιν τῶν σαλπείγων, ὁμοίως τὴν περιτομήν, τὰ ἄζυμα, τὰς πικρίδας. Πάντα ἦν ἐκεῖνα τῆς ἐν Χριστῷ πολιτείας μηνύματα, εἰκόνες προγαρχθεῖσαι τοῖς ἐκ προσαγωγῆς μυσταγωγούμενοις πρὸς τὴν τελείωσιν.

Ἐγὼ μὲν γὰρ ὁ Χριστιανός, καὶ τοῦ σταυρωθέντος δούλος, νηστεύω καλῶς, εἴτε πρὸς τὴν ἐλπίδα τῆς ἀναστάσεως ἐμαυτὸν ἐκκαθαίρων, εἴτε ἐπιστυγνάζων ὡς φιλοδέσποτος δούλος τοῖς τοῦ Κυρίου μου πάθεσι. Σὺ δὲ ὁ τῶν φονέων υἱὸς καὶ τῶν τὸν ἀμὸν σφαζάντων ἀπόγονος, καὶ τὴν κληρονομίαν τοῦ ἐκγεθέντος αἵματος ἐκ τῶν πατέρων δεξάμενος, τῶν οὕτως ἑαυτοῖς καὶ τοῖς τέκνοις ἐπευξαμένων, ὑπὲρ τίνος νηστεύεις; εἰπέ. Εἰ μὲν ὡς μετανοῶν ἐφ' οἷς ἡμαρτες, ὑπερασπάζομαι σε τῆς γνώμης, καὶ καταλιπὼν

A pulchritudine vultus omnes alios, etiam carnivoros, longe exsuperarunt.

Quid vero Samson **? An non statim ab ubere doctus est jejunare? Angelus enim matri præcepit, ut infantem a vino et ab omni voluptate procul haberet et educaret. At quis isto fortior? Quis adeo celebratus hostium triumphator? Solus cum universa acie hostili congredi, et in innumeras copias impetum potenter facere ausus; qui aliquando ensæ et hasta destitutus, arrepta mandibula asini mille viros stravit, ipso hoc osse usus.

Ita igitur tu quoque bona spe esto : et vires tibi addentur. Alacer promptiusque rem aggredere, et corroboraberis. Da aures tuas disciplinis occultorum, et oblivisceris cibi, sicuti populus secutus Jesum, qui verbo et opere docebat. Revereantur intemperantes et voluptatibus dediti Græcos, hoc est, gentiles et Judæos, qui jejunant, frustra quidem et sine emolumento; nam temere se inedia nultant et inacerant; nihilominus tamen jejunium, ut rem seriis et gravibus hominibus dignam et æmulandam, suscipiunt. Christianos decet instituti sui accurata observatio, et sacræ institutionis gravitas, quippe quibus vera et pura pietatis colendæ ratio suppetat. Qui sine hac in morali quasi exercitatione elaborant, similes mihi videntur illis, qui domum sine fundamento ædificant, aut illis, qui navem construunt, omissa carina. Tales sunt indociles C Hebræi.

Nec risum tenere valeo, quando aspicio exalceatos, et candidis palliis indutos circuire compita; probum Moysis, et dedecus prophetarum, et eos, qui erant genimina Abrahæ, nunc abortivis annumerari; servosque insipientiæ factos illos, qui erant filii libertatis, indoctos et exleges, qui olim erant discipuli legis; qui spem liberationis et evasionis amiserunt, postquam figuras futurorum stulte repudiaverunt: Moyses enim, in omnibus quæ agebat, futurorum imagines præformabat; sive jejuniam intuearis, sive scenopegiam seu tabernaculorum exstructionem, sive commemorationem tubarum, sive circumcisionem, azyma et lactucas agrestes. Omnia hæc Christianæ religionis argumenta erant, et imagines illis prædelineatæ, qui ad perfectionem initiabantur.

Ego quidem Christianus et Crucifixi servus graviter in jejuniis me exerceo, sive ut ad spem resurrectionis me ipsum expurgem, sive ut Domini amans servus cruciatibus Domini mei compatiar. Tu vero, o homicidarum proles, et eorum qui Agnum inactarunt pronepos, qui hæreditatem effusi sanguinis a patribus accepisti, qui eam filiis suis imprecari sunt, cujus causa jejunas? Si pœnitentia ductus ob ea quæ patraisti, vehementer laudo voluntatem tuam: relicta igitur inalignantium synagoga

** Judic. xiii, 5 sqq.

festina ad piorum Ecclesiam. Veni ad sanguinem Agni, et aspergere : inde enim tibi expiatio eveniet, unde peccatum contraxisti. Si vero nunc quoque antiquis alligatus es, quid sibi vult abstinentia a cibis? An Niloticos crocodilos imitaris, quos aiunt, capitibus hominum, quos devorant, illacrymari, et fletu prosequi eadem : non quod ulla poenitudine tangantur, (quomodo enim poenitentiae sensu afficerentur animalia rationis expertia et aquatica?) sed deplorant caput, eo quod eum carne careat, ineptum sit ad cibum? Simile quid et circa jejunium apparet. Choreae et saltationes ad abstinentiam medicatrices, adversari in speciem videntur; nam abstinentia est contractioris vitae et decentiae magistra, chorea autem mentis per multas immoderatas voluptates diffusae index est.

Memineris Mosaei illius dicti : Decima septimi mensis oportet jejunare ²⁶. Significat enim septimas mensis septimum diem, et decima dies decimam horam, qua Christus in cruce emisit spiritum. Quilibet etiam rei suae sunt sub sensum cadentes notae, ex quibus inaspectabilis affectio et dispositio animae cognoscitur. Tu vero cur, quae misceri nequeunt, miscere, et in idem quae separata sunt redigere tentas? Habent et alias solemnitates, quarum aliam vocant Scenopagiam, seu festum Tabernaculorum; aliam Tubarum recordationem seu commemorationem; nec intelligunt miseri, se Christiana festa obire, quia extractio tabernaculorum est expressa figura Ecclesiae, quam Deus Verbum excitavit. Eam ob causam foliis orant tabernaculum, et procecionibus sive vestibulum frondibus et fructibus condecorant, ut significetur, novam hanc et fructiferam Ecclesiam legi successisse, et quasi succrevisse; Tubarum vero festum incendit animos, ut quilibet homo sollicitus se ad resurrectionem praepararet; nam, Paulo teste ²⁷: *Tuba canet, et mortui resurgent*. Idem docet Salvator in Evangelio : *Miseret angelos suos cum tuba et voce magna, et congregabunt oves ejus a quatuor ventis a summis caelorum usque ad terminos eorum* ²⁸.

Haec et similia cum Hebraeis a nobis obijciuntur, hac defensione adversus nos utuntur; se haec festa celebrare, in memoriam miraculorum, et in gratiarum actionem pro beneficiis acceptis ad montem Sinai, et quando, dum lex ferretur, tuba insonuit. Nec animadvertunt stulti, etiam in legislatione tubam ad aliquid aliud significandum adhibitam esse. Nam cum qui legem pro regula vitae recte ac decore componendam accipit, timere debeat poenam ex transgressionibus : Ideo Deus praecepta vitae in tabulis lapideis exarata hominibus edens, statim vocem tubae apposuit ²⁹, ut esset symbolum resurrectionis ex mortuis, ut mandatorum discipuli per resurrectionem subsequenti iudicio in mentem revo-

την συναγωγὴν τῶν πονηρευμένων, σκεῦσον πρὸς τὴν Ἐκκλησίαν τῶν εὐσεβῶν. Ἐλθὲ πρὸς τὸ αἷμα τοῦ ἀμνοῦ καὶ βαντίσθητι. Ἐκείθεν γὰρ σοι ὑπάρξει καὶ ἡ κάθαρσις, ὅθεν συνεστήσω τὴν ἁμαρτίαν. Εἰ δὲ εἶτι καὶ νῦν τοῖς αὐτοῖς προσδέδασαι, τί σοι βούλεται ἡ ἀποχὴ τῶν σιτίων; Ἡ τοὺς Νειλῶφους κροκοδείλους μιμῆ, οὗς φασὶ ταῖς κεφαλαῖς ἐπιθρηνεῖν τῶν ἀνθρώπων ὧν ἔφαγον, καὶ δακρύειν τὸν φόνον, οὐ μετανοιαν τοῦ γενομένου λαμβάνοντας (πῶς γὰρ τὰ ἄλογα θηρία καὶ ἐνυδρα); ἀλλὰ τὸ ἀσαρκον τῆς κεφαλῆς ὀδυρομένους, ὡς εἰς βῶσιν οὐκ ἐπιτήδειον; Ὅσον δὲ καὶ τὸ περὶ τὴν νηστείαν σχῆμα. Χορεῖαι καὶ ὀρχήσεις, τῆς ἀσιτείας τὰ μέσα καὶ ἐπεισόδια, πρᾶγμα τῷ σχήματι τῷ φαινομένῳ μαχόμενον· νηστεία γὰρ πυκνώσεως καὶ κοσμίας καταστολῆς νοεῖται παιδαγωγός, χορεία δὲ ἐρμηνεύει τὸ διακεχυμένον ταῖς ἀκράτοις καὶ πολλαῖς εὐπαθείαις.

Μνημόνευσον γὰρ ἐν ταῦθα ῥητῶ τοῦ Νησοσικοῦ τοῦ λέγοντος, τῇ δεκάτῃ τοῦ ἑβδόμου μηνὸς χρῆναι νηστεύειν. Ἀηλοὶ γὰρ ὁ ἑβδόμος μὴν τὴν ἑβδόμην ἡμέραν· ἡ δὲ δεκάτη ἡμέρα, τὴν δεκάτην ὥραν, ἐν ᾗ ὁ Κύριος ἐπὶ τοῦ σταυροῦ ἀφῆκε τὸ πνεῦμα. Καὶ ἐκείτω πρᾶγμα ἐξαιρέτᾳ ἐστὶ καὶ τὰ σχήματα ἐκ τῆς αἰσθητικῆς ἐπιφανείας τὴν ἄωρον τῆς ψυχῆς δηλοῦντα διάθεσιν. Σὺ δὲ τί μὴ γίνεις τὰ ἀμικτα, καὶ φύρεις ἐν ταυτῷ τὰ κεχωρισμένα; Εἰδὼν αὐτοῖς καὶ ἄλλαι πανηγύρεις. Τὴν μὲν Σκηνοπηγίαν καλοῦσι· τὴν δὲ ἀκούω Σαλπίγγων ὑπόμνησιν. Ἀελήθασιν δὲ Χριστιανῶν μυστήρια ἐορτάζοντες, ἐπειδὴ τῆς μὲν σκηνῆς ἡ δημιουργία ἐμπρακτός ἐστι προφητεία τῆς Ἐκκλησίας ταύτης, ἣν ὁ Λόγος ἡμῶν συνεστήσατε. Διὰ τοῦτα, καὶ φύλλοις κοσμοῦσι τὴν σκηνὴν, καὶ ὀπώραις καλλωπίζουσι τὰ προσκήνια, εἰς τύπον τοῦ τὴν νέαν Ἐκκλησίαν τὴν εὐκαρπὸν ὑποκαταστάειν τῷ νόμῳ. Ἡ δὲ τῶν Σαλπίγγων ἐορτὴ, διατελεῖ τὰς ψυχὰς πρὸς ἐτοιμασίαν τῆς ἀναστάσεως, καθὼς Παῦλος φησὶ· *Σαλπίζου γὰρ, καὶ οἱ νεκροὶ ἀναστήσονται*. Διδάσκει δὲ αὐτὸς ὁ Θεὸς καὶ Σωτὴρ ἐν Εὐαγγελίοις λέγων· *Ἀποστελεῖ τοὺς ἀγγέλους αὐτοῦ μετὰ σάλπιγγος καὶ φωνῆς μεγάλης, καὶ ἐπισυνάξει τοὺς ἔκλεκτους αὐτοῦ ἐκ τῶν τεσσάρων ἀνέμων ἀπ' ἀκρῶν οὐρανῶν, ὡς ἀκρῶν αὐτῶν*.

Τούτων δὲ τῶν λόγων ἀκούοντες, τάχα τοιαύτη χρῆσονται πρὸς ἡμᾶς ἀντιβῆσει· ὅτι τῶν ἀρχαίων μεμνημένοι θαυμάτων, τῶν τοῦ Θεοῦ εὐεργεσιῶν χαριστήρια ταῦτα προσάγουσιν ὑπὲρ τοῦ δρους Σινᾶ, καὶ τῆς σάλπιγγος τῆς ἠχησάσης ἐν τῇ ὄσει τοῦ νόμου. Οὐκ ἴσασιν δὲ οἱ ματαιόφρονες, ὅτι καὶ τότε ἡ σάλπιγξ τυπικῶς παρελήθη διδομένου τοῦ νόμου. Ἐπειδὴ γὰρ ὁ νόμον λαμβάνων εἰς κανόνα βίου καὶ εὐτακτον πολιτείας, ὀφείλει δεδοικέναι τὴν ἐκ τῆς παρακοῆς τιμωρίαν· διὰ τοῦτο ὁ Θεὸς τὰ τῆς ζωῆς ἡμῶν παραγγέλματα ἐγγράφα τοῖς ἀνθρώποις ἐκπέμπων, εὐθύς προσέθηκε καὶ τὴν φωνὴν τῆς σάλπιγγος, σύμβολον τῆς ἐκ νεκρῶν ἀναστάσεως, ἵνα οἱ μαθηταὶ τῶν προσταγμάτων, διὰ τῆς ἀναστάσεως τὴν κρίσιν

²⁶ Levit. xvi, 29. ²⁷ I Cor. xv, 52. ²⁸ Matth. xxiv, 31. ²⁹ Exod. xiv, 19.

προβλέποντες, φυλάξωσιν ἀπαράβατα τῆς θείας νομοθεσίας τὰ ἔθγματα. Οὐκοῦν καὶ νηστεία, καὶ σκηνοπηγία, καὶ σάλπιγγες, τῆς ἡμετέρας εὐσεβείας μυστήρια, πάσαι μὲν παραηλούμενα, καιρῶ δὲ τῷ καθήκοντι λαμβάνοντα τὴν ἑκθασιν, ὅτε τοῦ Σωτήρος ἡμῶν ἐτελέσθη τὰ ἐν σαρκὶ θεοφάνια· ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

IE'.

Εἰς τὸν ε' ψαλμὸν λόγος Α'.

Τὰ ῥήματά μου ἐνώτισαι, Κύριε, σύνες τῆς κρυστάλλου μου, καὶ τὰ ἐξῆς.

Οἱ τὸ μακάριον τέλος τῆς ζωῆς ἐκδεχόμενοι, καὶ κληρονόμοι τοῦ Θεοῦ γενέσθαι βουλόμενοι, τὰ τῆς κληρονομίας δίκαια, ὡς ἐν διαθήκῃ, τῇ προκειμένῃ ψαλμῶδες, δεῦτε, κοινῶς ἐρευνήσωμεν. Εἰς τὸ τέλος γὰρ ὑπὲρ τῆς κληρονομίης ἐπιγέγραπται ὁ προκειμένος ἡμῖν ψαλμός. Καὶ τίς αὕτη; ἡ Ἐκκλησία. Καὶ διὰ τί οὐκ εἶπεν· Ὑπὲρ τῆς κληρονομίης; Ὅτι αἱ κληρονομίαι. Καὶ πολλὰ ὡς βασίλισσα κληρονομίαι, τὰς ψυχὰς τῶν πιστῶν, πατριάρχας, προφῆτας, Χριστὸν, οὐρανόν (62). Τὸ δὲ, ὑπὲρ αὐτῆς, εἰπεῖν, ἢ συναγῶρου ἐστίν, ἢ προσευχομένου. Ὅσπερ γὰρ ἐν τοῖς γραμματείοις, καὶ τοῖς προκίχοις, καὶ ταῖς διαθήκαις, ἄνω μὲν γράφεται πᾶσα ἡ διήγησις, εἰς τὸ τέλος δὲ τοῦ συγγράμματος, αὐτὸς ὑπογράφει ὁ κύριος τοῦ πράγματος, καὶ οὐδὲν ὑφελος ἔλω τῷ χάρτῃ καὶ τῷ γραμματείῳ, ἐὰν μὴ ὁ κύριος τοῦ πράγματος εἰς τὸ τέλος ὑπογράψῃ· οὕτως ἐπειδὴ καθάπερ διὰ συμβολαιογράφων τῶν πρᾶγτων προεγράφετο ἡ τοῦ Χριστοῦ διαθήκη (καὶ μάρτυς αὐτὸς εἰπὼν· Ἀδὲς τόμον χάρτου (63)), καὶ πολλὰς τῇ ἐξ ἔθνῶν Ἐκκλησίαις (64), ὡς κληρονομίαι, τὰς δωρεὰς ὁ Χριστὸς προεγράψεν· εἰς τὸ τέλος τοῦ θανάτου τὴν διαθήκην

62. Isa. viii, 1. 63. Psal. lxxxviii, 4.

(62) Οὐρανόν. Non inutiliter forsitan propter nonnullos tardioris ingenii adnotabo, orationem Latine dici, ab antiquo interprete Opusculorum Eusebii, quæ utinam Græce haberemus, p. 201: *Cum omnia sua accenderit lucernam, cum suum scilicet orationis fuderit solem*, etc. De harmonia agitur; de qua mox, *Et sciunt (perperam editio eiciunt) irrationabilia per istiusmodi harmoniam adducta, quis (hoc est quædam, quibus) debeat (Græcismus pro dsbeant) gustare, et quæ debeat vitare, et cum quibus conversari*. Et p. præced.: *Sed et communes harmoniæ et partibus divise, sicut brevi silura majora cuidam, aliæ siluri canore consentiens*. Corruptissime, non tamen inemendabiliter: quandoquidem corrigi potest, imo debet, sicut brevi, siluro majori cuidam alii siluri, canore consentient.

(63) Ἀδὲς τόμον χάρτου. Isa. viii, 1. Ita quoque codex Alexandrinus, nec non Colbertinus. Item S. Epiphanius hæresi xxx, num. 30, et Chrysostomus ad eum locum.

(64) Τῇ ἐξ ἔθνῶν Ἐκκλησία. Turpi errore in Epistolis Nili lib. i, epist. 93, βλέπε μοι τοὺς ἐξ Ἑβραίων πιστευόντας. Legi enim debere τοὺς ἐξ ἔθνῶν, tum sensus indicat, tum quod sequitur, τὸν ἐξ ἔθνῶν. Contra in Euchologio Goari p. 344, tollendum est ἔθνος, ut reponatur πᾶν ἔθνος Ἑβραίων quia mox ibidem legitur, πᾶσι τοῖς Ἑβραίοις ἔθει. Paremq; ad modum corrigo locum Philonis Iudæi libro De somniis, p. 1109: *Εἰσι δὲ οἱ τοῖ μὲν τῆς μαλακωτέρας καὶ τρυφερᾶς διαίτης, τὸν πλείω χρόνον ἐν γυναικωνίτιδι καὶ τοῖς γυναικωνίτιδος ἐκ-*

A cato, legem a Deo acceptam inviolate custodiant. Igitur et jejuniū, et scenopegia et tubæ religionis nostræ mysteria sunt, jam olim quidem præmonstrata, tempore autem suo reipsa comprobata, quando Redemptor noster in carne apparuit, cui gloria et potentia in sæcula sæculorum. Amen.

XV.

In psalmum v oratio I (65).

Verba mea auribus percipe, Domine, intellige clamorem meum, et quæ sequuntur.

Qui beatam vitæ finem expectatis, et hæredes Dei fieri cupitis, venite, hæreditatis jura, velut in testamento, in præsentī psalmo, una investigemus. Inscriptionem enim habet qui nobis propositus est psalmus i, *In finem, pro ea quæ hæreditatem consequitur*. Et quænam ea est? Ecclesia. Et quare non dixit, *pro hæredes*? Quia semper hæreditatem alit. Ac plura, tanquam regina, accipit in hæreditatem, animas fidelium, patriarchas, prophetas, Christum, cælum. *Pro ipsa autem dicere, vel patroni est, vel precantis*. Nam sicut in publicis libellis, et detalibus, et testamentis, superius quidem scribitur tota narratio, in fine autem scripturæ, ipse dominus rei subscribit, nec quidquam valet tota charta totusque libellus, nisi in fine subscripterit rei dominus; ita quia per prophetas velut notarios præscribatur Christi testamentum, testisque ipse est, dum ait: *Sumo totum chartæ* 65, et multa munera Christus præscripsit Ecclesiæ ex gentibus collectæ, tanquam hæredi, et finem in morte suscepit testamentum. Et quia testamentum dictavit, dicit: *Testamentum disposui electis meis* 66.

τεθλυσμένοις ἔθνεσιν (ἴμο ἔθει) ἀπ' αὐτῶν σπαργάνων ἀνατραπέντες. Sunt vero isti quidem mollioris ac delicatæ vivendi rationis, maximam temporis partem in gymnaseo, gymnaseique effeminaris moribus, ab ipsis incunabulis innutriti. Item Collectanea S. Cyrilli et aliorum interpretum, p. 4, ubi ἔθνῶν pro ἔθων, t. ult. Cyrilli Alexandrini Operum.

(65) Orationes in Psalmos damus e us. Regio 2402, ubi multæ cum homiliæ tum interpretationes in Psalmos, Chrysostomi nomen gerunt, quamvis præter Chrysostomianas, aliæ sint Theodorici, aliæ Asterii, aliæ Hesychii, aliæ aliorum forsitan Patrum. Asterio istas tribuimus, auctoritate utriusque cætenæ, alterius in *quingagesimo psalmo*, alterius in *totum Psalterium*. Accessit et styli doctrinæque convenientia. Et quidem cætena in *l psalmos* p. 30, 51, nec non cætena Chisleriana, non pauca proferunt sub nomine Didymi quæ Asterii sunt. Verum aut error est in attributione, cætena familiaris, aut Asterius ex Didymo sumpsit. Denique hanc in *psalmum quintum* primam homiliam præcedebat in nostro codice alia in *psalmum quartum*, εἰς ψαλμὸν δ', quæ exstat apud Chrysostomum Savillii t. VII, n. 65, p. 431 cum hoc titulo minus apto, εἰς τὸ, Ἐν θλίψει ἐπλάτυνας μοι. Estque Asterii, ut patet ex illis cætenæ aureæ in *l psalmos* p. 35, 37 collatis cum editione Savilliana p. 431, lin. 49, etc., s. 431, 432, unde in compendium redacta fuerit. Edita ad scripta exegi, atque hæc observari digna mihi visa sunt. COPLEYANUS, *Monumenta Ecclesiæ Græcæ*, t. II, p. 1.

Ac per Osee quidem dixit ei : *Et sponsabo te mihi in sempiternum* ²¹. Quando? Cum Paulus : *Despondi vos uni viro virginem castam* ²². Per Zachariam vero : *Gaude vehementer, filia Sion; ecce venio, et habitabo in medio tui, dicit Dominus* ²³. *Et confugient gentes nullæ ad Dominum. Quando? In finem.* Per Isaiam autem : *Divitias gentium maris* ²⁴. Quando? *In finem.* Ac per Ezechielem : *Omnia electa Libani dedi ei* ²⁵. Quando? *In finem.* Hæ omnes conscripse donationes, irritæ manserunt, quousque ipse Dominus in finem subscripsit, et confirmavit promissiones.

σαι αὶ ἔγγραφοὶ δωρεαί, ἀκυροὶ ἔμενον, ἕως οὗτου δάωσεν τὰς ἐπαγγελίας.

Quocirca ut Christus adveniret in mundum, ipseque per Evangelium subscriberet et complementum imponeret promissionibus quæ per prophetas hæredi factæ fuerant, orabant prophetae : *In finem pro ea quæ hæreditatem consequitur. Non enim veni solvere legem aut prophetas, sed adimplere* ²⁶. Plenitudo legis Christus in justitiam. Multi sane accepta epistola, ante principium, in finem subscriptionis oculos mittunt. In finem subscriptio pro quo? *Pro ea quæ hæreditatem consequitur.* Unde, quoniam debebat in fine subscribere, quando passurus fuit, calamum dextra accipit ²⁷, signum subscriptionis; et purpuram induit, ut ostendat hæredi, regem esse, non privatum, qui subscribit : ac titulus loco chartæ in cruce propositus est; atque cum latrone, Ecclesiæ quæ latrocinata fuerat loquitur tanquam hæredi. Vis tibi, o Ecclesia, subscriptionem recitem? *Amen dice tibi, hodie mecum eris in paradiso* ²⁸; hodie enim morior, et in pascua hæreditatis ingredieris. Quemadmodum crucem, quæ ignominie erat, in gloriam convertit : *Venit hora ut glorificetur Filius hominis* ²⁹ : sic reliqua calamo scripsit, remissionem et sententiam : *In finem pro ea quæ hæreditatem consequitur, psalmus David.* Prophetia operis quod peractum fuit in morte Christi, quando moriens Christus in scutum et coronam nobis reliquit crucem. Quocirca dicit in fine psalmi xiiii, *Domine, ut scuto bonæ voluntatis coronasti nos, signum crucis in fronte largitus. Crux*

²¹ Ose. ii, 19. ²² II Cor. xi, 2. ²³ Zach. x, 11. ²⁴ Matth. xxvii, 29. ²⁵ Luc. xiiii, 43. ²⁶ Joan. xii, 23.

(66) *Διαθήκην διεθέμην.* Psalm. lxxxviii, 4. D Cujus psalmi versum 39 citans Agobardus *adversus Fredegisum*, cap. 18, ita scribit : *Eman quoque ait : Tu vero repulisti, etc.*, scilicet in titulo psalmi non Ethan legebat, sed Eman, quod habetur psal. lxxxviii, 4, quemadmodum et Origenes Αἰμάν loco Αἰθάμ, Num. xxxiii, 6, πρός τούτους αἰτ ad Joan. i, 28, editionis Huetianæ i. II, p. 132 : *Ἐν ταῖς ἀπάρσεσι τῶν υἰῶν Ἰσραὴλ ἐν τοῖς ἀριθμοῖς εὗραμεν, ὅτι ἀπῆραν ἐκ Σοχοθ, καὶ παρενέβαλον εἰς Βουθάν. Τὸ δὲ Ἐβραϊκὸν ἀντὶ Βουθάν Αἰμάν λέγει. Ad hæc in profectioibus filiorum Israel in Numerorum libro invenimus, quod profecti sunt ex Sochoth, et castra fixerunt in Buthan : cum Hebraicum pro Buthan, Eman habeat. Nisi si quis emendare velit in Agobardo Ethan, ut clarissimus Huetius in Origene Αἰθάμ correxit. Verba Euthymii sunt in psalmum*

ἔδεδάωσεν. Καὶ ὅτι διαθήκην ὑπηγόρευσεν λέγει· *Διαθήκην διεθέμην* (66) *τοῖς ἐκλεκτοῖς μου.* Καὶ διὰ μὲν τοῦ Ἄσπῃ ἔλεγεν αὐτῇ· *Καὶ μνηστεύσομαι σε ἑμαυτῷ εἰς τὸν αἰῶνα.* Πότε; Ὅτε Παῦλος· *Ἠρμυσάμην ὑμᾶς ἐπὶ ἀνδρὶ κρητόνῳ ἀγγῆρ.* Διὰ δὲ τοῦ Ζαχαρίου· *Χαῖρε σφόδρα, θύγατερ Σιών· ἰδοὺ ἔρχομαι, καὶ κατασκηνώσω ἐν μέσῳ σου, λέγει Κύριος, καὶ καταφύξονται ἔθνη πολλὰ ἐπὶ Κύριον.* Πότε; *Εἰς τὸ τέλος.* Διὰ δὲ τοῦ Ἡσαίου· *Πλοῦτον ἐθνῶν θαλάσσης.* Πότε; *Εἰς τὸ τέλος.* Καὶ διὰ τοῦ Ἰεζεκιή· *Πάντα τὰ ἐκλεκτὰ τοῦ Λιβάνου δέδωκα αὐτῇ.* Πότε; *Εἰς τὸ τέλος.* Αὗται πάντες ὁ Δεσπότης εἰς τὸ τέλος ὑπέγραψεν, καὶ ἔδε-

Διὰ τοῦτο, ἵνα ὁ Χριστὸς παραγένηται εἰς κόσμον καὶ αὐτὸς διὰ τοῦ Εὐαγγελίου ὑπογράψῃ καὶ πληρώσῃ τὰς διὰ τῶν προφητῶν ἐπαγγελίας τῇ κληρονομίᾳ, *Εἰς τὸ τέλος ὑπὲρ τῆς κληρονομίης, οἱ προφηταὶ προσευχόμενοι. Οὐκ ἤλθον γὰρ καταλύσει τὸν νόμον, ἢ τοὺς προφήτας, ἀλλὰ πληρώσω.* Πλήρωμα νόμου Χριστὸς εἰς δικαιοσύνην. Καὶ ἐπιστολῆν πολλοὶ πρὸ τῆς ἀρχῆς εἰς τὸ τέλος τῆς ὑπογραφῆς κατανοοῦσιν. Ἡ εἰς τὸ τέλος ὑπογραφή ὑπὲρ τίνος; Ὑπὲρ τῆς κληρονομίης. Ὅθεν, ἐπειδὴ ἔδει εἰς τὸ τέλος ὑπογράψαι, ὅτε ἡμελλεν πάσχειν, κάλαμον ἐν τῇ δεξιᾷ λαμβάνει, σύμβολον τοῦ ὑπογράψαι· καὶ πορφύραν ἐνεδύσατο (67), ἵνα δείξῃ τῇ κληρονομίᾳ, ὅτι βασιλεὺς ἐστίν, καὶ οὐκ ἰδιώτης, ὁ ὑπογράφων· καὶ ὁ τίτλος ἀντὶ τοῦ χάριτος ἐπὶ τῷ σταυρῷ προστίθετο· καὶ μετὰ τοῦ ληστοῦ, τῇ λεηστευμένη λέγει ὡς κληρονομίᾳ· *Θέλεις σοι, ὦ Ἐκκλησία, τὴν ὑπογραφὴν παραναγινώσκω; Ἀμὴν λέγω σοι, σήμερον μετ' ἐμοῦ ἔσῃ ἐν τῷ παραδείσῳ. Σήμερον γὰρ ἀποθνήσκω, καὶ εἰς νομὰς εἰσέρχῃ τῆς κληρονομίης.* Ὅσπερ τὸν σταυρὸν ἀσχύνῃ δντα δέξεν ἔδειξεν· *Ἐλήλυθεν ἡ ὥρα ἵνα δοξασθῇ ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου*· οὕτως τὰ λοιπὰ τῷ κάλαμῳ ἔγραψεν ἀρεῖν καὶ ἀπόφασιν. *Εἰς τὸ τέλος ὑπὲρ τῆς κληρονομίης ψαλμὸς τῷ Δαβὶδ.* Προφητεία πράξεως τῆς ἐπὶ τῇ τελευτῇ τοῦ Χριστοῦ, ὅτε ἀποθανὼν ὁ Χριστὸς, ὄπλον ἡμῶν καὶ στέφανον κατέλιπε τὸν σταυρὸν. Δι' ὃ ἔλεγεν εἰς τὸ τέλος τοῦ ψαλμοῦ· *Κύριε, ὡς ὄπιον ἐδόκλας ἐστεφάνωσας ἡμᾶς· τὴν σφραγίδα τοῦ*

²⁷ Isa. lx, 5. ²⁸ Ezech. xxxi, 16. ²⁹ Matth. v, 17.

(67) *Πορφύραν ἐνεδύσατο.* Apud Josephum *Antiquit. Judaic.* lib. xviii, cap. 40, ubi de exsequiis Herodis, ἀμπίσχετο πορφύριστον ὁ νεκρός. Sed f. legendum πορφυρίσιν, ut habetur lib. xviii, cap. 8, p. 633.

σταυρῷ εἰς τὸ μέτωπον διδούς. Ὅπλον γὰρ καὶ στέφανος ὁ σταυρὸς· ὄπλον δὲ τοὺς πολεμοῦντας· στέφανος δὲ τοὺς νικῶντας· ὄπλον δὲ τοὺς ὡς στρατιώτας συγκακοπαθοῦντας· στέφανος δὲ τοὺς συμβασιλεύοντας. Ἐπειδὴ οὖν καλὴ ἡ κληρονομία· οὐρανῶν γὰρ ἦν βασιλεία· καλὴ δὲ καὶ ἡ κληρονομία· ἡ ἐξ ἐθνῶν γὰρ ἦν Ἐκκλησία· Ὁλη καλὴ, ἡ κληρονομία μου, καὶ μῶμος (68) οὐκ ἔστιν ἐν σοί· δὲ τούτου λέγει· Τὰ ῥήματά μου ἐνώπιόν σου, Κύριε.

Ἄλλ' ὁ Ἰουδαῖος (69) τὸν ὑπὲρ τῆς κληρονομίης οἰκειοῦται ψαλμῶν, λέγων· Ἐμοὶ ἔθετο ὁ θεὸς διαθήκας. Μὴ γὰρ ὁ διαθέμενος δούλος τῆς ἑαυτοῦ ἐστὶν διαθήκης; Ἐν ἀχαριστήσῃ τις ἐν τοῖς ἑαυτοῦ κληρονόμοις, ἀλλάσσει τὴν ἑαυτοῦ διαθήκην, καὶ τοὺς κληρονόμους ἀκυροῖ. Καὶ ὅτι ἀχαριστῶν Ἰουδαῖος (70) ἠλάξεν τὴν πρώτην διαθήκην, καὶ ἄλλην καινὴν ἐγραψεν, λέγει διὰ Ἰερεμίου τοῦ προφήτου· Ἰδοὺ διατίθεμαι τῷ οἴκῳ Ἰσραὴλ διαθήκην καινὴν· ἀλλ' οὐ πάντες οἱ ἐξ Ἰσραὴλ, οὗτοι Ἰσραὴλ· οὐ κατὰ τὴν διαθήκην ἣν διεθέμην τοῖς πατέρας σου, ἀλλὰ οἱ ἐξ Αἰγύπτου. Καὶ ἐπάγει· Ὅτι αὐτοὶ οὐκ ἐρέμειναν τῇ διαθήκῃ μου· κατὰ τὴν ἡμέλησάν αὐτῶν, λέγει Κύριος. Εἰ ἐν τῇ ἡμέλῃ ἐμῇ εἶ, οὐκ εἶ κληρονόμος. Εἶδωμεν οὖν τίνα λέγει ὁ διατίθεμενος περὶ τοῦ κληρονόμου· Βούλομαι καὶ κελεύω (71) τόνδε τὸν εὐαρεστήσαντά μοι

A enim scutum est et corona : scutum, propter impugnantes; corona, ob vincentes : scutum, propter eos qui tanquam milites una vexantur; corona, ob illos qui simul regnant. Quia igitur pulchra est hæreditas, nempe regnum cælorum, etiam pulchra quæ hæreditatem consequitur, scilicet Ecclesia ex gentibus. Tota pulchra es, proxima mea, et macula non est in te⁶⁸. Ideo ait : Verba mea auribus percipe, Domine.

Sed Judæus psalmum pro ea quæ hæreditatem consequitur sibi vindicat, dicens : Mihi Deus posuit testamenta. Anne qui testator, servus est sui testamenti? Si quis ex hæreditibus suis ingratus exstiterit, mutat testamentum suum, ac hæredes abrogat. Quod autem, dum Judæos ingratos sentit, mutaverit primum testamentum, aliquidque novum scripserit, docet per Jeremiam prophetam : Ecce dispono domum Israel testamentum novum; sed non omnes qui ex Israel sunt, ii sunt Israelitæ⁶⁹ : non juxta testamentum quod disposui patribus eorum, cum egressi sunt ex Aegypto⁷⁰. Et subjungit : Quia ipsi non manserunt in testamento meo, et ego neglexi eos, sicut Dominus⁷¹. Si inter neglectos es, non es hæres. Videamus ergo quænam loquatur testator de hærede. Volo et jubeo huncce qui mihi in omnibus acceptus fuit, hæredem meum esse, quamvis extra-

⁶⁸ Cant. iv, 7. ⁶⁹ Rom. ix, 6. ⁷⁰ Jerem. xxxi, 31; Hebr. viii, 8. ⁷¹ ibid. 52, 9.

(68) Μῶμος. Hinc μωμοσκόποι a quibusdam appellati, qui curam gerunt ἵνα ἄμωμα καὶ ἀσινὴ προσάγῃται τῷ θωμῷ τὰ ἱερῆα. Atque eo ex loco Philonis libro De agricultura, p. 206, ut et ex aliis plurimis variorum auctororum, emendandus venit Cyrillus Alexandrinus homilia Paschali 4, ubi contra Judæum disserens, interrogat eum, Ζητήσαι ὅπου προσήκει τὸν ἱερὸν τοὺς μωμοσκόπους, ἱερατικῶν φημι καταλόγων ἐσμὸς, καὶ λευτικὰ συστήματα; legendum quippe est μωμοσκόπους, atque sic vertendum : Ubinam querere oportet vicinarum inspectores aīms exploratores; sacerdotium, inquam, catalogorum examina, Levitarumque collegia? Idem Cyrillus commentario in Malachiam, num. 9, μωμοσκοτεῖν τοῦ νόμου τὰ ἱερῆα προσάττοντος, καὶ ἀπόδεικτον μὲν ποιεῖσθαι τὰ ἔμπυρα, καθιεροῦν δὲ τὰ ἄμωμα. Quibus consimilia sapre. Expresse in Clemente Alexandrino, Strom. iv, p. 521 : Ἦσαν δὲ καὶ ταῖς τῶν θυσιῶν προσαγωγαῖς παρὰ τῷ νόμῳ, οἱ τῶν ἱερῶν μωμοσκόποι· Erant autem in sacrificiorum quoque oblationibus, penes legem, qui hostiarum vitia considerabant.

(69) Ἄλλ' ὁ Ἰουδαῖος. Locum hunc tanquam Didymi invenies relatum in catena Ghislerii ad Jeremiam verba cap. xxxi, vers. 31, 32 : Ἰδοὺ ἡμέραι ἔρχονται, φησὶ Κύριος, καὶ διαθήσομαι τῷ οἴκῳ Ἰσραὴλ καὶ τῷ οἴκῳ Ἰούδα διαθήκην καινὴν· οὐ κατὰ τὴν διαθήκην ἣν διεθέμην τοῖς πατέρας αὐτῶν, ἐν ἡμέρᾳ ἐπιλαβομένου μου τῆς χειρὸς αὐτῶν, ἐξαγαγεῖν αὐτοὺς ἐκ γῆς Αἰγύπτου, ὅτι αὐτοὶ οὐκ ἐνέμειναν ἐν τῇ διαθήκῃ μου, καὶ ἐγὼ ἐμέλησα αὐτῶν, φησὶ Κύριος. Apud Paulum, Hebr. viii, 8, 9 : Ἰδοὺ ἡμέραι ἔρχονται, λέγει Κύριος, καὶ συντελέσω ἐπὶ τὸν οἶκον Ἰσραὴλ καὶ ἐπὶ τὸν οἶκον Ἰούδα διαθήκην καινὴν· οὐ κατὰ τὴν διαθήκην ἣν ἐποίησα τοῖς πατέρας αὐτῶν, ἐν ἡμέρᾳ ἐπιλαβομένου τῆς χειρὸς αὐτῶν, ἐξαγαγεῖν αὐτούς· ἐκ γῆς Αἰγύπτου· ὅτι αὐτοὶ οὐκ ἐνέμειναν ἐν τῇ διαθήκῃ μου, κατὰ τὴν ἡμέλησάν αὐτῶν, λέγει Κύριος. Tertullianus lib. iv

C Adversus Marcionem, cap. 4 : Ecce veniunt dies, dicit Dominus, et perficiam domui Jacob et domui Juda testamentum novum; non secundum testamentum, quod disposui patribus eorum in die qua arripui dispositionem eorum, ad educendos eos de terra Aegypti. Ubi illud, dispositionem, quod esset Græce διαθέσιμος, quia longius abit a χειρὸς, videri possit erratum memoriam.

(70) Ἰουδαῖος. Me monitore nequaquam indigebit quicumque attente legerit verba S. Cyrilli ad Joan. xv, 26, 27 : Μαρτυροῦντος δὲ τοῦ Πνεύματος, συνεπιμαρτυρήσατε, φησὶ, καὶ ὑμεῖς αὐτοί. Γεγόνατε γὰρ αὐτόπται καὶ θεωροὶ τῶν παρὰ τοῖς ἰδοῖς τετελεσμένων, ἀεὶ συνόντες, ὡς μαθηταί, ut intelligat, ἰδοῖς factum esse ex Ἰουδαῖοις, propter abbreviatam scripturam; adeoque in hanc sententiam verti debere : Testimonium autem perhibente Spiritu, vos ipsi quoque, inquit, Christus, perhibebitis. Oculati enim testes fuistis et spectatores eorum quæ apud Judæos peracta sunt, qui mecum semper fuistis, utpote discipuli.

(71) Βούλομαι καὶ κελεύω. Et p. 14, 15. In Gregorii Nazianzeni testamento : Ἐπεὶ δὲ ἐξαιρέτως ἰρηγόριον τὸν διάκονον καὶ κληρονόμον μου, γηγασίως ὑπηρατήσαντά μοι, βούλομαι καταστρεῖν ἰδίῳ δεσποτείας δικαίῳ χροσίνους τὸν ἀριθμὸν πενήτηκοντα· Per præceptionem item Gregoriorum diaconum et hæredem meum, qui mihi fideliter ministravit, privato jure domini habere volo aureos numero quinquaginta. Et quibusdam interjectis : Τὴν γλυκυτάτην μου θυγατέρα Ἀλυπιαθὴν (τὴν γὰρ ἄλλων, Εὐγενείας τε καὶ Νόννης, ὀλίγος λόγος, ὧν καὶ ὁ βίος ἐπιλήψιμος ἐστὶ) βούλομαι Ἀγγλικανὴν filiam meam dulcissimam (ceterarum enim, Engenivæ et Nonnæ, exigua ratio ducenda est, ut quantum vita reprehensione non vacat), volo, etc. Infr. : Εὐαγγεῖον τῶν διακόνων πολλὰ μοι συχαυμῶντι καὶ συνεκφρονῶντι, διὰ πλειόνων τε τὴν εὐνοίαν παραστήσαντι, χάριν ὁμολογῶ καὶ ἐπὶ θεῷ καὶ ἐπὶ ἀνθρώπῳ, καὶ

nens sit. Si vero filios habet qui eum in indignationem coniecerint, scripto quidem culpas quas iis assignat exponit, exhereditat autem eos. Afferatur, Indæe, testamentum. Tu illud accepisti, non velut testamentum tuum, sed velut depositum: Nunquam enim hæres testamentum accipit, vivente testatore. Nam si acceperit, suspectum reddit testamentum, et contradicitur ab exhereditibus. Quoniam igitur tu velut chartophylax seu tabularius accepisti testamentum, profer illud, videamus quid de vobis dicat coram testibus testamenti conditor. *Audi, cœlum, et auribus percipe, terra; quia Dominus locutus est: Filios genui et exaltavi; ipsi autem spreverunt me*⁴⁴.

Ac ne arbitreris hæc de alio dici, subjicit: *Cognovit bos possessorem, et asinus præsepæ domini sui; Israel autem me non cognovit; et populus me non intellexit*⁴⁵. Esne tu hæres? De gentibus autem, quas gratiarum actiones scribit? *Populus quem non cognovi, servivit mihi; in auditu auris obedivit mihi*⁴⁶. De vobis dicit: *Propter vos nomen meum blasphematur in gentibus*⁴⁷. At de gentibus: *Quia ab ortu solis usque ad occasum, clarificatum est nomen meum in gentibus*⁴⁸. De populo autem et synagoga dicit: *Ejice ancillam, et filiam ejus. Non enim hæres erit filius ancillæ cum filio liberæ*⁴⁹. *Reliqui domum meam, dimisi hereditatem meam*⁵⁰. Et quare dimisisti hereditatem tuam? *Quia facta est hereditas mea mihi, quasi leo in silva*⁵¹. Quid enim fecit?

⁴⁴ Isa. 1, 2. ⁴⁵ ibid. 3. ⁴⁶ Psal. xvii, 43. ⁴⁷ Isa. lii, 5; Rom. xi, 24. ⁴⁸ Malach. 1, 11. ⁴⁹ Gen. xxi, 10; Gal. iv, 50. ⁵⁰ Jer. xii, 7. ⁵¹ ibid. 8.

τοῖς μείζουσι μὲν αὐτὸν ὁ Θεὸς ἀμείψεται· ἵνα δὲ C μὴδὲ τὰ μικρὰ τῆς φιλίας σύμβολα παρ' ἡμῶν ἐλλείπη, βούλομαι αὐτῷ δοθῆναι. Et: Ἐλαφίῳ τῷ νοταρίῳ εὐτρόπῳ θυγι καὶ καλιῶς ἡμᾶς ἀναπαύσαντι· ἔν ὑπηρετήσαστο χρόνον, βούλομαι δοθῆναι. *Evangrio diacono, qui multorum mecum laborum et curarum particeps, in multis suam mihi benevolentiam commendavit, gratiam habeo coram Deo et coram hominibus, et majora quidem ipsi Deus retribuet: ne ero parva etiam amoris symbola prætermittamus, rolo et dari. Et: Elaphio notario, qui et bene moratus est, et quo tempore fuit in obsequio, belle nos refacillavit, dari volo, etc.* Tomo V Spicilegii Acheriani Perpetuus Turonensis episcopus in testamento suo: *Tibi Agiloni comiti ob egregia tua in Ecclesiam meam et pauperes filios meos merita, et ut pergas eorum defensionem robuste suscipere sicut cepisti, equum meum parabilem, et mulum quem c'egeris, do, lego. Memor esto mei, fili dilectissime, Amen.* Sed quis finis in testimoniorum comparationibus? Neque nos ita solemus notas scribere.

(72) *Ἐπὶ τῶν μαρτύρων.* Quia scilicet testamentum debet habere testes, inquit Chrysostomus initio Orationis 16 in *Epist. ad Hebræos*; eosque quinque vel septem, ex eodem sancto doctore in psal. 15: *Ὁ πέντε ἢ ἑπτὰ μαρτύρων ἐν διαθήκαι· ἀνατρέψαι θέλων, [διὰ] συγκατάθεσιν ἀποδοκιμάζεται, ὅταν δικάζῃ ἢ ἀλήθεια· Qui quinque vel septem testimonia vult in testamentis evertere, per consensum reprobat et rejicitur, quando judicial veritas. Congruenter codici Theodosiano. Qua de re consulendi utriusque juris consulti, tam veteres quam recentiores.*

(73) *Δὲ ὑμᾶς.* Adde hunc locum ad ea quæ notavianus in *Constitut. apostol.*

Ἐν πᾶσιν, κληρονόμον μου εἶναι, κἄν ξένος εἴη. Εἰ δὲ υἱοὺς ἔχει λυπήσαντας, ἐγγράφως μὲν τὰς κατ' αὐτῶν αἰτίας ἐκτίθεται, ποιεῖ δὲ αὐτοὺς ἀποκληρονόμους. Ἐνεχθήτω, ὡ Ἰουδαῖε, ἡ διαθήκη. Σὺ ταύτην ἔλαβες οὐχ ὡς τὴν διαθήκην, ἀλλ' ὡς παραθήκην· οὐδέποτε γὰρ κληρονόμος διαθήκην λαμβάνει ζῶντος τοῦ διαθεμένου. Ἐάν γὰρ λάβῃ, ὑποπτον ποιεῖ τὴν διαθήκην, καὶ ἀντιλέγεται ὑπὸ τῶν ἀποκληρονόμων. Ἐπεὶ οὖν σὺ ὡς χαρτοφύλαξ ἔλαβες τὴν διαθήκην, προένευγε ταύτην, εἰδῶμεν τί λέγει περὶ ὑμῶν ἐπὶ τῶν μαρτύρων (72) ὁ διαθεμένος. Ἄκουε, οὐρανέ, καὶ ἐνωτίζου, γῆ, ὅτι Κύριος ἐλάλησεν· Υἱοὺς ἐγέννησα καὶ ὑψώσα· αὐτοὶ δὲ με ἠθέτησαν.

Καὶ ἵνα μὴ περὶ ἄλλου νομίσης ταῦτα λέγεσθαι, B ἐπάγει· Ἐγὼ βοῦς τὸν κτησάμενον, καὶ ὄνος τὴν φάτιν τοῦ κυρίου αὐτοῦ. Ἰσραὴλ δὲ με οὐκ ἔγνων, καὶ ὁ λαὸς με οὐ συνῆκεν. Μὴ σὺ ὁ κληρονόμος; Περὶ δὲ τῶν ἐθνῶν, οἷας εὐχαριστίας γράφει; *Λαὸς ὃν οὐκ ἔγνων, ἐδοῦλευσέν μοι, εἰς ἀνοήν ὧτιον ὁπήκουσέν μοι.* Περὶ ὑμῶν λέγει· *Δὲ ὑμᾶς (73) τὸ δρομά μου βλασφημεῖται τοῖς ἔθνεσιν.* Περὶ δὲ τῶν ἐθνῶν· *Διότι ἀπὸ ἀνατολῶν ἡλίου ἕως δυσμῶν, τὸ δρομά μου δεδύξεται ἐν τοῖς ἔθνεσιν.* Περὶ δὲ τοῦ λαοῦ καὶ τῆς συναγωγῆς λέγει· *Ἐκβαλε τὴν παιδίσκην καὶ τὸν υἱὸν αὐτῆς. Οὐ γὰρ μὴ κληρονομήσῃ ὁ υἱὸς τῆς παιδίσκης μετὰ τοῦ υἱοῦ τῆς ἐλευθέρης.* Ἐγκαταλέλοιπα τὸν οἶκόν μου, ἀφῆκα τὴν κληρονομίαν μου (74). Καὶ

(74) Ἐγκαταλέλοιπα τὸν οἶκόν μου, ἀφῆκα τὴν κληρονομίαν μου. Jer. xii, 7. *Quæ ueniam Basilii Seleuciensis, orat. 38: Ἐγκαταλείπων τὴν γῆν μου, ἀφῆκαν τὴν κληρονομίαν μου· Dereliquerunt terram meam, dimiserunt hereditatem meam.* In plurali, ait Dausqueius, et post eum Ghislerius. Sed neuter vidit legi debere ἀφῆκα, et ἐγκαταλείπων esse sumendum in prima persona singularis numeri. Cæterum mihi hic liceat obiter corrigere duo loca, alterum Cyrilli Alexandrini, Leonis imperatoris alterum: Οὕτω καὶ ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς ὁ Χριστός, αὐτὸν πρῶτον ad Joan. xiv, 28, τῆς τῶν ἀγίων ψυχῆς περιστέλλει τὴν λύπην· ἦδει γὰρ ἦδει, Θεὸς ὑπάρχων ἀληθινός, φορτικωτάτην αὐτοῖς ἔσεσθαι τὴν ἀποκάλυψιν αὐτοῦ, καίτοι συνόντος αἰετὶ διὰ τοῦ Πνεύματος. Ex interprete: *Sic etiam Dominus noster Jesus Christus, ex animo sancto uni dolorem evellit. Non ut enim, utpote cum verus Deus sit, gravissimum fore, quod eorum oculos fugeret, licet cum eis perpetuo futurus esset per Spiritum.* Restituit ἀπόλειψιν διὰ τὴν δοκοῦσαν ἀπόλειψιν, ibidem non multo post. Verba autem Leonis Augusti in sauciæ crucis exaltationem apud Gretserum sunt hæc: Ἄρ' οὖν, ὡ τῆς κακίας εὐρετὰ, ἐτι λαλήσεις εἰς τὸ ὑψος ὑπέρογκα, καὶ μεγαλορῶρημονήσεις; ἔκτενεῖν τὰς χεῖρας, καὶ πᾶσαν ἐξαρεῖν ὡς ὡκα καταλελειμμένα τὴν οἰκουμένην; quid ergo? *An, o omnibus improbitatis repertor et artifex, adhuc in alium loqueris sublimitia, et magnifice gloriaberis, quasi munus tuas sis exiensurus, totumque terrarum orbem, velut ova detractis putaminibus, in altum rapturus? Non cubitabit quin scribendum sit, ὡκα καταλελειμμένα, qui legerit textum Isaiæ cap. x, vers. 14: Τὴν οἰκουμένην ὅλην καταλήψομαι τῇ χειρὶ ὡς νοστίαν, καὶ ὡκα καταλελειμμένα ὡκα ἀρῶ· Orbem terræ totum apprehendam manu quasi*

διὰ τί ἀψήκας τὴν κληρονομίαν σου; Ἐπειδὴ ἐγένετο ἡ κληρονομία μὸν ἐμοὶ ὡς λέων ἐν δρυμῷ. Τί γὰρ ἐποίησεν; Ἐδωκεν ἐπ' ἐμέ τὴν φωνὴν αὐτῆς. Τί λέγουσα; Ἄρον, ἄρον (75), σταύρωσον αὐτόν. Περὶ δὲ τῶν ἔθνῶν Ἐδωκας κληρονομίαν τοῖς φοβουμένοις τὸ θροῦν σου. Διὰ τοῦτο τὸ βιβλίον Ἰσαίου λαβὼν ἀνέγνω ὡς διαθήκην. Αὐτὸς γὰρ ἔλαβεν τόμον, καὶ ἀναγνούς ὑπέγραψεν Σήμερον ἡ γραφὴ αὐτῆ πεπλήρωται. Εἰπέ γάρ, ὦ Ἰουδαίε, μὴ εἰς τὴν ἀρχὴν ὑπὲρ τῆς κληρονομίαις, οὐχὶ δὲ, εἰς τὸ τέλος; Εἶδωμεν· σὺ εἰς τὸ τέλος ἐκληρονόμησας; Οὐχὶ ἀπεβλήθης τῆς πόλεως (76); οὐκ ἀπόλεσας τὸν ναόν; οὐ διεσπάρης πανταχῆ; οὐ Ῥωμαίοις δουλεύεις; οὐχὶ ἀπ' οὐ κατὰ τοῦ κληρονόμου τὰς χεῖρας ἤπλωσας, ἀπεβλήθης τῆς κληρονομίας; Σὺ ἐν τῇ ἀρχῇ ἐκληρονόμησας τὴν ἀλλοτρίαν· τῷ πατάξαντι βασιλεῖς κραταιούς, καὶ δόντι τὴν γῆν αὐτῶν κληρονομίαν, κληρονομίαν Ἰσραὴλ τῷ δούλῳ αὐτοῦ. Τὰ ἔθνη εἰς τὸ τέλος ἐκληρονόμησαν οὐρανῶν βασιλείαν. Δεῦτε, οὐ εὐλογοῦμένοι τοῦ Πατρὸς μου, κληρονομήσατε τὴν ἡτοιμασμένην ὑμῖν βασιλείαν ἀπὸ καταβολῆς (77) κόσμου. Σὺ θυγάτηρ Βαβυλῶνος ἤκουσας· θυγάτηρ Βαβυλῶνος ἡ ταλαίπωρος. Καὶ ἡ ἐθνικὴ ἀντὶ τοῦ θυγάτηρ τοῦ Θεοῦ ἐγένετο Ἄκουσον, θυγάτηρ (78), καὶ ἴδε, κλίνον τὸ οὖς σου.

Τὰ ῥήματά μου ἐνώτισαι, Κύριε. — Τὰ ῥήματά μου τὰ καθάρα καὶ ἀδόλωτα, τὰ ἀδόλα καὶ ἀληθῆ καὶ ἅγια, τὰ βλασφημίας ἀγευστα καὶ βλασφημίας ἀμέτοχα, τὰ τῆς σῆς φιλανθρωπίας ἄξια. Τὰ ῥήματά μου τὰ ὑπὲρ πᾶσαν ἀνθρωπίνην διάνοιαν, τὰ πάσης γλώττης ἀγγέλων ἠνώτερα, τὰ πάσης πρεσβείας ἁγίων ἰσχυρότερα, τὰ πάσης προσευχῆς δικαίων τιμιώτερα, τὰ ἡλίω λαμπρότερα, τὰ θυμιάματος προσηνέστερα, τὰ μέλιτος τοῖς πιστοῖς γλυκύτερα. Τὰ ῥήματά μου ἐνώτισαι, Κύριε. Καὶ διὰ τί μὴ εἶπεν, τὸν λόγον μου, ἀλλὰ, τὰ ῥήματά μου; Ὅτι ὁ μὲν λόγος πολλὰ ὀφ' ἑαυτὸν περιλαμβάνει ῥήματα, τὰ δὲ ῥήματα μέρη

⁷⁵ Jer. xii, 8. ⁷⁶ Joan. xix, 15. ⁷⁷ Psal. lxx, 6, 21, 22. ⁷⁸ Matth. xxv, 34. ⁷⁹ Psal. cxxxvi, 8. ⁸⁰ Psal. xlv, 11.

nidum, et quasi ova derelicta tollam. Nicetas in Andronico Commeno lib. i, num. 9 : Οἱ πᾶσαν τὴν Ῥωμαίων κομπάζοντες καταλήψεσθαι ὡς ἐρημόν νοστίαν, καὶ συλλαβεῖν ὡς ἐγκαταλειμμένα ὠά.

(75) Ἄρον. Act. xxi, 36, αἶρε αὐτόν, εἰ xxvii, 22, αἶρε ἀπὸ τῆς γῆς τὸν τοιοῦτον. Vide Chrysostomum hom. 46 in Acta, αἶρε τοῦ ζῆν τὸν τοῦτο πεποιηκότα· Act. iv Synodi vii, ubi de S. Symeone. Notique sunt clamores adversus Christianos, αἶρε τοὺς ἀθέλους. Demum, ut id quoque non omittam propter quod notam confeci, in Actis Theclæ per Metaphrastem, p. 260, loco, ἐρῶε, legi jubent αἶρε duo codices Regii, 389, 4709.

(76) Οὐχὶ ἀπεβλήθης τῆς πόλεως; Nilii episi. 56, lib. i : Εἰ μὴ διὰ τὸν Χριστοκτονίαν ἠρήμωται πᾶσα Ἰουδαία ὑπὸ Ῥωμαίων, καὶ ἀλλότριον Ἑβραίων (interge χῶραν vel γῆν) κατεσθίουσιν, καὶ καρπίζονται ταύτην, ἐψεύσθω ὁ προφήτης πρὸ χιλίων τοῦτο ἀνακρούξας ἔτων· Si non propter Christi necem desolata est universa Judæa a Romanis, et Hebræorum regionem (vel terram) exteri comedunt, illiusque fructus devorant, abjiciunt tanquam mendax propheta, qui ante mille annos illud prædixerat (Isa. i, 7).

(77) Καταβολῆς. Impertine hoc nomen apud Cyrillum Alexandrinum occupat locum vocis καταβολῆς multis in locis. Commentario in Michæam, num.

*A Deilit super me vocem suam*⁸¹. Quid locuta? Tolle, tolle, crucifige eum⁸². De gentibus vero: *De listi hereditatem timentibus nomen tuum*⁸³. Quapropter libro Isaïæ accepto legit velut testamentum. Ipse enim accepit tomum⁸⁴, et cum legisset, suscripsit: *Hodie impleta est scriptura hæc*⁸⁵. Dicit enim, Judææ, num *In principium pro ea quæ hereditatem consequitur*; non vero, *In finem*? Conspiciamus, an tu in finem hæreditatem consecutus sis? Nonne ejectus es a civitate? Nonne amisisti templum? Nonne dispersus es ubique? Nonne Romanis servus? Nonne ex quo adversus hæredem extendisti manus, expulsus es ab hæreditate? Tu principio alienam terram in hæreditatem adeptus es: *Ei qui percussit reges fortes, et dedit terram eorum hæreditatem, hæreditatem Israel serro suo*⁸⁶. Gentes in finem hæreditatem consecute sunt regnum cælorum. *Venite, benedicti Patris mei, in hæreditatem, possidete paratum vobis regnum a constitutione mundi*⁸⁷. Tu filia Babylonis audisti: *Filia Babylonis misera*⁸⁸. Et illa gentium, pro te filia Dei facta est. *Audi, filia, et vide, et inclina aurem tuam*⁸⁹.

Verba mea auribus percipe, Domine. — *Verba mea*, puta et limpida, sincera, vera, et sancta, blasphemix expertia, battologia seu loquacitate iminuita, humanitate tua digna. *Verba mea*, quæ omnem superant humanam cogitationem, quæ omnem angelorum linguam infra se habent, quæ omni sanctorum intermissione fortiora sunt, omni justorum prece pretiosiora, sole clariora, incenso suaviora, melle fidelibus dulciora. *Verba mea auribus percipe, Domine.* Cur non dixit, sermonem meum, sed, *verba mea*? Quia sermo quidem multa verba sub se comprehendit, verba autem partes sunt sermonis, quem-

⁸¹ Isa. viii, 1. ⁸² Luc. iv, 21. ⁸³ Psal. cxxxv, 17, 18. ⁸⁴ Psal. xlv, 11.

54 : Οὐ μετρίαν δὲ τάχα καὶ αὐτὴν ποιήση τῆς λευρουργίας τὴν καταβολὴν; in *Habacuc*. n. 5 : Καὶ ἀλογωτάτης (inallim εὐλογωτάτης) ἐνούσης Θεῷ γαληνότητος ἐποιήσατο τὴν καταβολὴν. Homilia Paschali 41, paulo post initium, οὐ μετρίαν ἂν εὐκότως ἐποιήσαμεθα τὴν καταβολὴν. Assuetus enim Cyrillianæ lectioni non dubitabit rescribere ubique καταβολὴν. In *Aggæum* n. 4, οὐ μετρίαν ποιούμενοι τὴν καταβολὴν. Ad *Nahum* n. 28, οὕτως αἰσχροῖ, καὶ τὴν ἐσχάτην λαχόντα καταβολὴν. Αἴτιε ἰτα passim. Vide in *Joannem* p. 461, ibique interpretem, et adde locum homiliæ 18 Paschalis, p. 241. Prætermittit vitium forte typographicum in Allatii libro *De consensione Ecclesiarum*, c. 587.

(78) Ἄκουσον, θυγάτηρ. In enarratione hujus loci Chrysippum Hierosolymitanum sæda occupat menda, tom. II *Bibl. Patrum*, p. 426, 427 : Ἄκουσον, θυγάτηρ, καὶ ἴδε. Ἄκουσον οὕτως ἐπιμελῶς, ἵνα καὶ τοῖς τῆς γνώσεως ὀφθαλμοῖς θεωρησῆς τὰ πράγματα. Ἄκουσον καὶ ἐμοὶ ταῦτα προεκκάμπτοντος, καὶ τοῦ Γαβριὴλ τὰ αὐτὰ σοι μὴ γνύειν μέλλοντος. Quam ut tollas, scribes meo periculo, προεκαλύπτοντος, ac vertes : Audi, filia, et vide. Adeo diligenter audi, ut ipsis etiam cognitionibus oculis res intuearis. Audi et me hæc antea revelantem, et Gabriellem eadem tibi nuntianturam.

admodum membra corporis; et sermo est multorum verborum⁶⁰ congeries quædam et conspectus; verba vero guttæ sunt et portiones gustasque sermonis: adeo ut quemadmodum multæ guttæ efficiunt imbrom, nec tamen imber guttæ comparatur: sic multa verba sermonem componunt, sermo autem in nomina et verba secatur; et verba quidem attribuantur sermoni, non tamen sermo verbis. Itaque propheta quoniam hortatur Deum, ut annuat ad particulare verborum suorum examen, omnemque dictionem suam diligenter recognoscat, et eundem recognita concedat quæ petuntur, non dixit: *Sermonem meum auribus percipe*, sed: *Verba mea auribus percipe, Domine*. Hoc est, Singulas dictiones orationis meæ sedulo lege ac recognosce. Ne tunc conspectu in chartam intendas. Non enim unicum deprecationem complectitur mea oratio. Sed quia unaquæque dictio propriam habet rogationem (dives enim ac potens est quem rogo), *Verba mea auribus percipe, Domine*.

Ac sicuti nos quando libellum supplicem iudici explicatum offerimus, si in charta plura contineantur capita, sic rogamus eum: Id laboris suscipe, domine, totum libellum ad verbum legito, multa sunt quæ petuntur, ne scriptum velut unam narrationem reputes: pari modo Propheta, qui Deum obsecrat ut consentiat in particularem petitionum suarum examinationem, ait: *Verba mea auribus percipe, Domine, intellige clamorem meum*. O Dei benignitatem! *Intellige*, pro, Animadvertite. *Intelligite jam, insipientes in populo, et, stulti, aliquando sapite*⁶¹. Atqui nos cum sapientem virum alloquimur, non audemus dicere: Animadvertite quæ dico; ne ille tanquam negligens aut tardæ mentis homo reputetur. Deo autem qui etiam antea cogitationes novit, propheta dixit: *Intellige*, animadvertite. Sed quemadmodum dicens: *Auribus percipe*, sciebat Deo nequaquam esse aures sensibiles, sic dicendo ad Deum: *Intellige*, non tanquam ad eum qui edoceret ac ignoraret loquebatur, sed tanquam ad eum qui inenarrabiliter et cogitatione citius cognoscit postulata, antequam quis petat. Aut etiam quia iustus Deo cogitatione loquebatur, eratque ei clamor contenta oratio, et loquebatur non loquens, clamabatque sine voce; hominum autem nullus percipit ineffabilem animæ clamorem, sed solus Deus; ideo dixit ad eum qui solus eos qui non loquuntur au-

Α ἔστιν λόγου, ὡς μέλη σώματος· καὶ ὁ μὲν λόγος πολλῶν ῥημάτων, σωρεία τίς ἐστίν καὶ σύνοψις, τὰ δὲ ῥήματα ψεκάδες εἰσὶν τοῦ λόγου καὶ γεύματα· καὶ ὡσπερ πολλὰ μὲν ψεκάδες ὑπὸν ἀπαρτίζουσιν, οὐκ ἔτι δὲ ὁ ὑπερὸς ψεκάδι παρεικάζεται· οὕτως τὰ πολλὰ μὲν ῥήματα τὸν λόγον συντηροῦσιν, ὁ δὲ λόγος εἰς ὀνόματα καὶ ῥήματα τέμνεται· καὶ τὰ μὲν ῥήματα καὶ λόγοι λέγονται, οὐ μὴν μὲν ῥήματα λόγοι. Ὁ οὖν προφήτης εἰς τὴν κατὰ μέρος τῶν αὐτοῦ λόγων ἐξέτασιν παρακαλῶν ἐπινεύσαι τὸν Θεόν, καὶ πᾶσαν αὐτοῦ λέξιν ἀκριβῶς ἀναγινῶναι, καὶ πρὸς τὰ ἀναγινωσκόμενα δοῦναι τὰ αἰτούμενα, οὐκ εἶπεν. Τὸν λόγον μου ἐνώτισαι, ἀλλὰ, *Τὰ ῥήματά μου ἐνώτισαι, Κύριε*· ἀντὶ τοῦ, Ἐκάστην λέξιν (79) τῆς προσευχῆς μου ἀκριβῶς ἀνάγνωθι. Μὴ προσχῆς ὕψ' ἐν τὸν χάρτην. Οὐ γὰρ μίαν δέησιν περιέχει μου ἡ δέησις. Ἐπειδὴ δὲ ἐκάστη λέξις ἴδιαν ἔχει παράκλησιν (πλούσιος γὰρ καὶ δυνατὸς ὁ παρακαλούμενος), *Τὰ ῥήματά μου ἐνώτισαι, Κύριε*.

Καὶ ὡσπερ ἡμεῖς ἐντυχίαν τῷ δικαστῇ ἀναπτύξαντες (80), εἰν ἐν τῷ χάρτῃ πολλὰ ἐμφέρεται τὰ κεφάλαια, παρακαλούμεν αὐτόν· *Κάμου, δέσποτα*, πρὸς λέξιν τὸν χάρτην ἀνάγνωθι, πολλὰ ἐστίν τὰ ζητούμενα, μὴ ὡς ἐν διήγημα νομίσης τὸ σύγγραμμα· οὕτως ὁ προφήτης εἰς τὴν κατὰ μέρος τῶν ζητούμενων αὐτῷ ἐξέτασιν ἐπινεύσαι τὸν Θεόν παρακαλῶν, φησὶν· *Τὰ ῥήματά μου ἐνώτισαι, Κύριε, σῦνες τῆς κραυγῆς μου*. Ὡ τῆς τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίας (81)! Τὸ, *Σῦνες*, ἀντὶ τοῦ, *Νόησον. Σύνεθε δὴ, ἄφρονες ἐν τῷ λαῷ, καὶ, μαροί, ποσὲ σφοδρήσατε*. Καὶ ἡμεῖς μὲν σοφῷ ἀνδρὶ λαλοῦντες, οὐ τολμῶμεν εἰπεῖν, *Νόησον* ἀ λέγω, *ἵνα μὴ ὡς ὀλιγοπρὸς ἢ βραδύνουσι νομισθῇ*. Θεῷ δὲ τῷ καὶ πρὸ τούτου τὰ ἐνθυμησίαις εἰδοῖσι ὁ προφήτης *Ἐλεγεν, Σῦνες*, νόησον. Ἄλλ' ὡσπερ τὸ, *Ἐνώτισαι*, εἰπὼν, οὐ πάντως ὡτα αἰσθητὰ τὸν Θεόν ἔχειν ἤδει· οὕτως καὶ τὸ εἰπεῖν τῷ Θεῷ, *Σῦνες*, οὐχ ὡς ἀναδιδασκομένη καὶ ἀγνωστοῦντι ἐλάλει, ἀλλ' ὡς ἀπορρήτως καὶ ὀξύτερον διανοίας εἰδοῖσι τὰ αἰτήματα πρὸ τοῦ αἰτῆσαι. Ἡ καὶ ἐπειδὴ κατὰ διάνοιαν ὁ δίκαιος τῷ Θεῷ ἐλάλει, καὶ ἦν αὐτῷ κραυγὴ ἢ σύντονος προσευχὴ, καὶ ἐλάλει μὴ λαλῶν, καὶ ἔκραζεν ἀνευ φωνῆς· οὐδεὶς δὲ ἀνθρώπων νοεῖ ψυχῆς κραυγὴν ἀνεκλάλητον, εἰ μὴ Θεὸς μόνος· διὰ τοῦτο τῷ μόνῳ ἀκούοντι τῶν μὴ λαλούντων *Ἐλεγεν· Σῦνες τῆς κραυγῆς μου*. — *Σὺ γὰρ*, φησὶν, *μόνος ἐπίστασαι τὰς καρδίας τῶν ἀνθρώπων*, ἔλε-

⁶¹ Psal. xciii, 8.

(79) *Λέξις*. Vocem λέξεως retinebit qui volet in Chrysostomo, orat. *De poenitentia et compunctione*, t. I edit. Paris., ann. 1609, p. 680; et t. VI Saviliano seu Græco, p. 774, l. xx, ubi de Rahab. Ego autem emendabo δέξεως. Locum non subjungo, quia iis notæ istæ scribuntur, qui libros habent, eosque lege et relegere non pigrantur.

(80) *Ἐντυχίαν τῷ δικαστῇ*. Circa vocem ἐντυχίας non pauci viri docti. Iis nos de more suppressis, proferemus ex adversariis nostris emendationem. Ea erit in Athanasio, homil. in *Parasceven*, cum latronem bonum ita compellat, Ὡ ληστὰ, τὸν

προγονικὸν κληρὸν ἀποδόμενον διὰ μιᾶς εὐτυχίας ἀνακτησάμενε. Volo enim repouî ἐντυχίας. Id est: *O latro qui avitam hereditatem amissam unica petitione recuperasti*. Porro iudices eleganter a Græcis appellantur κύριοι τῆς ψήφου. In Collectione Romana, parte 1, p. 15, 16: *Judicii domini, examinationis dominus*. Quod ideo observavi, quia apud Philonem, libro *De Decalogo*, p. 764, portentose scriptum invenies τὸς κατηγοροὺς τῆς ψήφου.

(81) Ὡ τῆς τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίας! Memius catena in *l psalms: O ingentem prophetæ loquendi libertatem! o miram Dei benignitatem!*

γεν ὁ Σαλομών. Σύρες, ἀντὶ τοῦ. Θέλησον τὰ κατ' ἐμὲ ἄ
γνώται.

Τοῦτο γὰρ ἐπάγει, τὸ εἰπῶν· *Πρόσχευς τῆ φωνῆ
τῆς δεήσεώς μου.* Καὶ μὴν φωνῆ οὐ προσέχεται.
'Ἀλλὰ καὶ ἡ φωνή, ὅτ' ἂν μὲν ἀγράφως προφέρηται,
τότε ἀκοῆς χρῆζει· ὅτ' ἂν δὲ ἡ φωνὴ ἐν χάρτῃ γραφῆ,
καὶ τῷ βασιλεῖ προσενεχθῆ, τότε ὡς διὰ τῶν γραμ-
μάτων λαλοῦσα, ὀφθαλμῶν χρεῖαν ἔχει. Πολλάκις
γὰρ μὴ λαλῶν ἀναγινώσκει ὁ ἀρχων, καὶ ὄρα τὸν
χάρτην ὡς ἐκέτην, καὶ τὰς ἐγγράφους φωνὰς ὡς
ἐλεεινὰς ἰκεσίας, καὶ τοὺς λόγους οὗς εἶχεν διὰ τοῦ
πυλῶνος τῆς ἀκοῆς εἰσαγαγεῖν τῇ διανοίᾳ, τούτους
ὡς διὰ τιμωτέρων θυμῶν τῶν ὀμμάτων εἰσάγει.
Πρόσχευς τῆ φωνῆ τῆς δεήσεώς μου. Ὡς ὄρα
ἀκούεις, καὶ ὡς ἀκούεις βλέπεις (82)· ἀνόργανον γὰρ
καὶ ἀμπερὲς καὶ ἀπλοῦν τὸ θεῖον. Καὶ ἐπειδὴ δεήσεως
ἐμνήσθη· δέησιν δὲ ἐγγράφον οὐδεὶς ἀρχόντων ἐπι-
δέχεται, ἀλλὰ βασιλεὺς μόνον· διὰ τοῦτο καὶ τὴν
ἀξίαν τοῦ ἱκετευομένου ὁμολογεῖ. *Ὁ βασιλεὺς μου.*
Βασιλεὺς γὰρ καὶ τοῦ συνηγόρου καὶ τῆς συνηγο-
ρουμένης. Βασιλέα δὲ καλέσας, ἵνα μὴ νομισθῆ ἄν-
θρωπον ἐπιδοῦσθαι, τὸ κράτος καὶ τὴν ὑπαρξίν
ὁμολογεῖ τοῦ βασιλέως. Προλαμβάνει τὸν Θεοῦ ἐν
τῇ ὁμολογίᾳ τῆς ἀληθείας. Ὡσπερ γὰρ ἐκεῖνος εἶ-
πεν· *Ὁ Κύριός μου καὶ ὁ Θεός μου·* καὶ οὐκ
ἤρεσθη μόνον τῷ εἰπεῖν, *Ὁ Κύριός μου,* ἐπειδὴ
καὶ ἀνθρώπος τῆς προσηγορίας ταύτης ἰξιώθη·
οὕτως γὰρ περὶ τοῦ Ἀβραάμ ἔλεγεν ἡ Σάρρα· *Ὁ
δὲ κύριός μου πρεσβύτερος·* ὁμοίως δὲ καὶ ὁ Ἰα-
κώβ ἔλεγεν τῷ βεθῆλ· *Ὁ κύριός μου γι-
νώσκει, ὅτι τὰ παιδιά ἀπαιώτερα·* οὐδεὶς δὲ τῶν
ἁγίων εἶπεν· *Ὁ Θεός ὁ ἄνω μου.* Ἐπεὶ οὖν τὸ, *Ὁ
κύριός μου,* καὶ ἀνθρώπος ἐλέχθη, οὐ μόνον ἁγίοις,
ἀλλὰ καὶ βεθῆλοις, οὐδεὶς δὲ τῶν ἀνθρώπων παρά-
τινος τῶν ἁγίων ἤκουσεν, *Ὁ Θεός·* ἵνα δεῖξῃ ὁ Θε-
μᾶς, ὅτι τὸν Χριστὸν οὐχ ὡς ἀνθρώπον ἐκυριολόγει,
ἀλλ' ὡς Θεὸν ὁμολογεῖ, οὐκ εἶπεν ἀπλοῦς, *Ὁ Κύριός
μου,* ἀλλὰ, *Ὁ Κύριός μου καὶ ὁ Θεός μου·* ὡς
ἀγοράσας με τῷ ἰδίῳ αἵματι, παραθέντα τῇ ἁμαρτίᾳ.
Ὁ Θεός μου· ὡς ἄφρασιν ἁμαρτιῶν μοι χαρισάμενος·
οὐδεὶς γὰρ δύναται ἀφιέναι ἁμαρτίας, εἰ μὴ εἰς ὁ
θεός. *Ὁ Κύριός μου καὶ ὁ Θεός μου·* ἀντὶ τοῦ, *Ὁ
δεσπότης μου καὶ ὁ δημιουργός (83) μου.* Τὸ γὰρ
δεσπότης, πολλῶν ἐστίν· τὸ δὲ δημιουργεῖν, μόνου
θεοῦ.

Τοῦτο τοίνυν πρὸ τοῦ Θεοῦ ὁμολόγησεν καὶ ὁ
προφήτης. Βασιλέα γὰρ τὸν παρακαλούμενον εἶπων,

⁸² III Reg. viii, 59. ⁸³ Joan. xi, 28. ⁸⁴ Gen. xviii, 12. ⁸⁵ Gen. xxxiii, 15. ⁸⁶ Marc. ii, 7.

(82) Ὡς ὄρα ἀκούεις, καὶ ὡς ἀκούεις βλέ-
πεις. Quia Deus est totus oculus, et totus auditus,
totus audit, et totus videt, juxta Irenæum lib. i,
cap. 6; et lib. ii, cap. 16; Clementem Alexandri-
num, Stromateo 7, p. 721; Hilarium in psalmum
cxix, conspiciensque alios: cum quibus et junges
Hippolytum De Susanna, Auctarii novissimi Com-
bellisiani p. 55, postquam hoc modo emaculaveris:
Ἐκδικὸς ὁ Θεός περὶ πάντων γίνεται, αὐτὸς ὡν ὅλος
ὀφθαλμὸς, λαμβάνει δὲ τοῦτον τῶν ἐν κόσμῳ πρα-
τομένων οὐδέν· *Vindex est Deus de omnibus; cum*

dit: *Intellige clamorem meum: Tu enim, inquit,
solus nosti corda hominum, dixit Salomon⁸². Intel-
lige, id est, Velis mea cognoscere.*

Hoc quippe subjungit, ac dicit: 3. *Intende voci
orationis meæ.* Attamen voci non intenditur. Sed
vox, quando absque scripto profertur, tunc aures
indiget; sin autem vox in charta scripta sit, atque
regi offeratur, tunc quæ velut per litteras loquatur,
oculis opus habet. Sæpe enim sine loquela legit
magistratus, et respicit ad chartam tanquam ad
supplicem, ad scriptas voces tanquam ad miserabi-
les supplicationes; et sermones quos per januam
auris introduciurus fuerat ad mentem, hos tanquam
per nobiliores fores, nempe oculos, inducit. *Inten-
de voci orationis meæ.* Sicut vides, audis; et sicut
audis, cernis; nam Deus organis et partibus caret,
simplexque est. Et quia orationis seu precum men-
tionem fecit, scriptas vero preces nemo magistra-
tum recipiat, sed solus imperator ac rex; ideo et
ejus cui supplicat constituitur dignitatem. *Rex meus.*
Regnas enim super deprecatorem et super eam pro
qua deprecor. Cum autem vocarit regem, ne pute-
tur hominis auxilium implorare, constituitur regis
potentiam et substantiam. Prævenit Thomam in
confessione veritatis. Nam sicut ille dixit: *Dom-
inus meus et Deus meus⁸³*, neque contentus fuit di-
cere duntaxat, *Dominus meus,* quandoquidem homo
quique hac appellatione dignus habitus est; sic
quippe de Abrahamo locuta est Sara: *Dominus au-
tem meus senex est⁸⁴*; parique modo Jacob dixit
profano Esau: *Dominus meus scit quod parvuli
sunt teneriores⁸⁵*; nullus vero sanctorum dixit,
Deus cælestis meus; quia, inquam, illud, *Dominus
meus,* etiam hominibus dictum fuit, non modo san-
ctis, sed et profanis, nullus autem homo a quo-
quam sanctorum audiit, *Deus*; ut ostenderet Tho-
mas, quod Christum non velut hominem appellaret
Dominum, sed Deum esse conlitteret, non dixit
simpliciter *Dominus meus,* sed, *Dominus meus et
Deus meus;* tanquam qui redemisti n.e tuo san-
guine, venundatum peccato. *Deus meus,* tanquam
qui mihi largitus sis remissionem peccatorum. Ne-
mo enim potest dimittere peccata, nisi solus Deus⁸⁶.
Dominus meus et Deus meus, quasi, Herus meus,
et creator meus. Nam herum esse, ad multos per-
tinet; creare autem, solius est Dei.

Hoc ergo ante Thomam professus est propheta.
Cum enim eum quem rogabat nuncupasset regem,

*ipse sit totus oculus, nihilque illum lateat eorum que
in mundo fiunt.* Perperam quippe editum fuit, ὡν
ὁ λόγος ὀφθαλμὸς. Apud Laertium in *Xenophane*:
Ἄλλος ὄραξ, καὶ ἄλλος ἀκούειν· *Totus est sensus,
totus visus, totus auditus.* Plinius lib. ii, cap. 7, *De
Deo.*

(83) *Δημιουργός.* Apud Cyrillum Alexandrinum
Julianus Apostata, p. 184: Τὸ τῶν φιλοσόφων γέ-
νος, τὸ τῶν στρατηγῶν, τὸ τῶν δημιουργῶν, τὸ τῶν
νομοθετῶν. Sed malim δημιουργῶν.

ne videretur homini obsequi, sed ut crederetur Deo **A** supplicare, ideo ait : *Rex Deus et Deus meus*. Non regnat in me peccatum. *Rex meus*. Deum non habeo ventrem, sed tuam dignitatem. *Et Deus meus*. Porro non nunc tantum, neque ad paucum tempus, neque in sola necessitate, verum semper et citra calamitatem, ad te accedam. 4. *Quoniam ad te orabo, Domine*. Non dixit, *Coram te orabo*; sed, *Ad te*, ut propinquitatem ad Deum ostenderet. *Mane exaudies vocem meam*. Quid ais, propheta? Meridie enim non exaudit? Et qua ratione alio in loco dixisti : *Vespere et mane et meridie narrabo et annuntiabo, et exaudiet vocem meam* 67. Quando, inquit, pro me, aut pro eis qui mecum sunt, preces offero, tunc omni hora Deo supplico. *Benedicam enim Dominum in omni tempore* 68. Quia vero nunc pro Ecclesia gentium, quæ hæreditatem consequitur, precator intorcello; tunc autem in hæreditatem inducetur, cum Patris hæres mane resurrexerit, eamque coheredem declaraverit; propter hoc petens promissionem quæ de matutino Ecclesiæ facta fuit, dico : *Mane exaudies vocem meam*. Quando et Maria in figura Ecclesiæ, ad sepulcrum tanquam ad thalamum mane profecta, sponsus quærebat. *Mane etiam licet accipere de celeri et promptissimo Dei auxilio. Persequamur enim ut cognoscamus Dominum; quasi diluculum paratum inveniemus eum; et veniet nobis quasi pluvia matutina et serotina terre* 69. Quia ipsi gloria et imperium, nunc et semper et in infinita sæcula sæculorum. Amen.

XVI.

In eundem quintum psalmum oratio secunda.

Non ita lucifer teneris saltibus in cælo decurrens, mundo fauste annuntiat noctem præterire, advenire autem diem instar sponsæ, et solem tanquam sponsum e thalamo ortus progredi; quam intelligibilis lucifer, Spiritus sanctus, Ecclesiæ sponsæ ac hæredi bonum nuntium affert, quod sæculum tanquam nox transit; *Præterit enim figura hujus mundi* 70; dies

67 Psal. LIV, 48. 68 Psal. XXXIII, 2. 69 Ose. VI, 3.

(84) *Μεσημβρίας γὰρ οὐκ εἰσακούει;* Additur **D** in catena Aurea : *Vespere quoque, et in nocte non annuit?*

(85) *Καιρῷ*. Veniam mereri me arbitror, si qualibet data occasione loca sanctorum Patrum emanulem. Ea quippe potissimum de causa hasce notas composui. Itaque moneo in istis Cyrilli *ad Amos*, n. 49 : *Eis τοῦτο δὲ ἤδη φαυλότητός τε καὶ πονηρίας κατεβίβασαν τὸν καιρὸν, ὡς καὶ αὐτοῖς ἄμεινον ὄρασθαι τοῖς σοφοῖς, καὶ τοῖς συνιέναι δυναμένοις οἰκονομίαν πραγμάτων, τὸ μῆτε ἐλέγχειν ἐτι, μῆτε μὴν ἐπανορθοῦν τοὺς δυσσεβεῖν ἐλομένους· vocem καιρὸν positam ἀκαίρως, exprungendam esse, ac substituendum καιρὸν. Ita bonus sensus exsurget. *Et autem jam perversitatis et improbitatis demiserunt stuporem suum, ut et ipsis sapientibus, et negotiorum dispensationem intelligere valentibus, consultius videretur, neque reprehendere posthac, neque corrigere impietatem sectari volentes. Consultius ad modum epistola Zonare 10, quæ pro-**

ἵνα μὴ νομισθῇ ἀνθρώπων θεραπείειν, ἀλλὰ πιστευθῇ Θεὸν ἱκετεύειν, διὰ τοῦτο φησιν· *Ὁ βασιλεὺς μου καὶ ὁ Θεός μου*. Οὐ βασιλεύομαι ὑπὸ ἁμαρτίας. *Ὁ βασιλεὺς μου*. Θεὸν οὐκ ἔχω τὴν κοιλίαν, ἀλλὰ τὴν σὴν ἀξίαν. *Καὶ ὁ Θεός μου*. Οὐ νῦν δὲ, οὐδὲ πρὸς ἄλγος, οὐδὲ ἐν ἀνάγκῃ μόνῃ, ἀλλὰ καὶ ἀεὶ καὶ χωρὶς ἀνάγκης σοὶ προσελεύσομαι. *Ὅτι πρὸς σὲ προσεύξομαι, Κύριε*. Οὐκ εἶπεν, *Ἐνώπιόν σου προσεύξομαι*· ἀλλὰ, *Πρὸς σὲ*· ἵνα τὴν πρὸς Θεὸν ἐγγύτητα δείξῃ· *τῷ πρώτῳ εἰσακούσῃ τῆς φωνῆς μου*. *Τί λέγεις, προφήτα;* Μεσημβρίας γὰρ οὐκ εἰσακούει (84); *Καὶ πῶς ἐν ἄλλοις ἑλεγε;*· *Ἐσπέρας καὶ πρῶτῳ καὶ μεσημβρίας, διηγήσομαι καὶ ἀπαγγεῶν, καὶ εἰσακούσεται τῆς φωνῆς μου;*· Ἄλλ' ὅτ' ἂν, φησὶν, τὰς ὑπὲρ ἑμαυτοῦ ἢ ὑπὲρ τῶν συνόντων πρεσβείας προσφέρω, τότε κατὰ πάσαν ὡραν τὸν Θεὸν ἱκετεύω. *Ἐὐλογήσω γὰρ Κύριον ἐν παντὶ καιρῷ* (85). Ἐπειδὴ δὲ νῦν ὑπὲρ τῆς κληρονομίης τῆς ἐξ ἔθνων Ἐκκλησίας πρεσβεύω· τότε δὲ εἰσάγεται εἰς τὴν κληρονομίαν, ὅτ' ἂν ὁ τοῦ Πατρὸς κληρονόμος τῷ πρώτῳ ἀναστῇ, καὶ συγκληρονόμος αὐτὴν ἀναδείξῃ· διὰ τοῦτο τὴν ἐν τῷ πρώτῳ τῇ Ἐκκλησίᾳ αἰτούμενος ἐπαγγεῖαν, λέγω· *τῷ πρώτῳ εἰσακούσῃ τῆς φωνῆς μου*. Ὅτε καὶ ἡ Μαρία, εἰς τόπον τῆς Ἐκκλησίας ὀρθρίσασα, ὡς ἐπὶ θάλαμον τὴν τάφον, ἐπιβηθεὶ τὸν νομφίον. *τῷ πρώτῳ δὲ, καὶ τὴν ταχεῖαν τοῦ Θεοῦ καὶ ἐτοιμοτάτην ἀντίληψιν ἔστιν λαβεῖν*. *Διόλωμεν γὰρ τοῦ γινώσκει τὸν Κύριον· ὡς ὄρθρον ἐτοιμοὶν εὐρήσομεν αὐτόν· καὶ ἤξει ἡμῖν ὡς θεὸς πρόξενος καὶ δῆμιος τῇ γῆ*. Ὅτι αὐτῷ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος, νῦν καὶ ἀεὶ καὶ εἰς τοὺς ἀτελευτήτους αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

17.

Eis τὸν αὐτὸν ε' ψαλμὸν λόγος β'.

Οὐχ οὕτως ἐσφάρος ἀπαλοῖς σκίπτῃμασιν ἐν οὐρανῷ τρέχων εὐαγγελίζεται κόσμῳ, ὅτι ἡ νύξ παρέρχεται, ἡ δὲ ἡμέρα ὡς νύμφη παραγίνεται, καὶ ὁ ἥλιος ὡς νεμρὸς ἐκ τοῦ παστοῦ τῆς ἀνατολῆς προέρχεται, ὡς ὁ νοητὸς ἐσφάρος, τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, τῇ Ἐκκλησίᾳ νύμφη καὶ κληρονόμῳ εὐαγγελίζεται, ὅτι ὡς νύξ ὁ βίος παρέρχεται· *Παράγει γὰρ τὸ σχῆ-*

70 I Cor. VII, 31.

fertur a Bonaventura Vulcanio in notis ad librum ejusdem Cyrilli Alexandrini *adversus anthropomorphitas*, ubi legitur eis καιρὸν scribi debet eis κενόν. Ὅσοι, ὡς ὁ Δαμασκηνὸς Ἰωάννης φησὶ, βίον ἀσκητικώτατον ἔζω, εἰ καὶ ληθανόντως περὶ τὴν πίστιν ἀπεπλανήθησαν, ψυχῆς τε τοσούτου ἦσαν εὐπειθοῦς καὶ εὐγνώμονος, ὡς ἰδόντες καὶ ἀκούσαντες ἐτοιμοὶ πιστεῦσαι, ἐκεῖνοι, πιστευσ, οὐκ ἀπόλοντο, καὶ τὸ τῶν καμάτων ἀπειρον εἰς καιρὸν ἀποβῆναι ἠνέσχετο· *Quotquot enim, ut Joannes Damascenus ait, vitam laboriosissimum in exercitio pietatis duxerunt, etiamsi imprudenter circa fidem aberrarunt, quique animo erant adeo obediente et grato, ut si vidissent utique audissent, prompti paratissime ad credendum fuissent, illi, crede, non perierunt, nec immensos illorum labores in vanum abire permisit.*

Ὁὐ γὰρ ἠνέσχετο ὁ συμπαθὴς τῇ ψόσει, *Eis κενὸν τούτων τοὺς κόσμους γρηγορήσθαι*. Versus sunt ex Damasceni oratione *De defunctis*,

μα τοῦ κόσμου τούτου· ἡ δὲ ἡμέρα τῆς κληρονομίας τῶν αἰωνίων αγαθῶν παραγίνεται, καὶ ὁ νομ-
φίος Χριστὸς μετὰ τῆς κληρονομίας ἔρχεται. Ὅθεν,
Ἰπὲρ τῆς κληρονομίας, ἐπέγραψεν τὸν ψαλμὸν.
Εἰς τὸ τέλος ὑπὲρ τῆς κληρονομίας. Καὶ μάρ-
τυς Ἡσαίας· Ἰδοὺ Κύριος (86) ἐν ἰσχύϊ ἔρχεται·
Ἰδοὺ ὁ μισθὸς αὐτοῦ μετ' αὐτοῦ, καὶ τὸ ἔργον
ἐκάστου ἐναντίον αὐτοῦ. Ὅτι δὲ ἡ κληρονομία μι-
σθὸς εἴρηται, λέγει τοῖς υἱοῖς τῆς Ἐκκλησίας ὁ Δα-
βὶδ· Ἰδοὺ ἡ κληρονομία Κυρίου, υἱοί· ἀντὶ τοῦ,
Ὡς υἱοὶ καὶ τέκνοι λέγω· Ὁ μισθὸς τοῦ καρποῦ
τῆς γαστέρος. Τοῖς γὰρ καμουσιν κληρονόμοις καὶ
υἱοῖς, ἡ κληρονομία μισθός· τοῖς δὲ μὴ καμουσιν, ἡ
κληρονομία δωρεά. Καὶ ἐπειδὴ τὸ τέλος τῆς ἐνταῦθα
ζωῆς, τῆς ἐκεῖ κληρονομίας καὶ διαγωγῆς γίνεται ἡ
ἀρχὴ· ἵνα ἡ κληρονόμος παραλάβῃ τὰς νομὰς τὰς οὐ-
ρανίου μονὰς διὰ τοῦτο, Εἰς τὸ τέλος ὑπὲρ τῆς κλη-
ρονομίας, ἐπέγραψεν τὸν ψαλμὸν. Εἰς τὸ τέλος
ὑπὲρ τῆς κληρονομίας. Ἰνα ἐν εὐσεβείᾳ καὶ καλῇ
πολιτείᾳ τὸν βίον ἡ ψυχὴ τελέσασα, τῆς κληρονομίας ἐν
ἀπολαύσει γένηται. Εἰς τὸ τέλος ὑπὲρ τῆς κληρο-
νομίας. Καὶ τίς ἡ κληρονομία; Ἡ Ἐκκλησία,
καὶ πᾶσα θεοφιλὴς ψυχὴ, ἡ ὡς νύμφη καὶ παρθένος
ἁρμοσθεῖσα τῷ Χριστῷ. Ἐρμοσάμην γὰρ ὑμᾶς ἐν
ἀνδρὶ, παρθένον ὄνην παραστήσαι τῷ Χριστῷ.
Καὶ τίς ἡ κληρονομία; Ἡ τῶν οὐρανῶν βασιλεία.
Ὁ Χριστὸς λέγει· Δεῦτε, οἱ εὐλογημένοι τοῦ Πα-
τρὸς μου, κληρονομήσατε τὴν ἡτοιμασμένην ὑμῖν
βασιλείαν. Καὶ διὰ τί ἡ τῶν οὐρανῶν βασιλεία κλη-
ρονομία λέγεται; Ἰνα οἱ ταύτης ἀπολαῦσαι θέλοντες
γενήσονται υἱοὶ καὶ φίλοι τοῦ Θεοῦ γένωνται. Οὐδεὶς γὰρ
τοὺς ἔχθρους καὶ ἄλλοτριους, κληρονόμους ἐνιστά.
Ὅθεν καὶ ἕκαστος τῶν διατιθεμένων ἐγγράφως τῷ
κληρονόμῳ εὐχαριστεῖ. Ὁ δεῖνα, φησὶν, ἔστω μου
κληρονόμος, ὁ αἰεὶ γενήσῃς μοι ὑπηρετήσας, ὁ ἐν πᾶ-
σιν με ἀναπαύσας, ὁ πάντοτε μοι εὐαρεστήσας. Εἰ
δὲ ἄνθρωπος τὸν ἐνάρετον υἱὸν ἢ φίλον, κληρονόμον
καθιστά, πολλῶν μᾶλλον ὁ Θεὸς ὡς δίκαιος δικαστής.
Τούτο καὶ ὁ Χριστὸς ἐν τῇ ἑαυτοῦ διαθήκῃ ποιῶν·
Δεῦτε, οἱ εὐλογημένοι τοῦ Πατρὸς, κληρονομή-
σατε τὴν ἡτοιμασμένην ὑμῖν βασιλείαν. Εἶτα ἡ
εὐχαριστία· Ἐπέγρασα γὰρ, καὶ ἐδώκατέ μοι φα-
γεῖν· καὶ τὰ ἐξῆς· Ἐφ' ὅσον ἐποιήσατε ἐνὶ τούτων, ἐμοὶ ἐποιήσατε. Ὡς κληρονόμοι ἐθρέψατε τῆς
κληρονομίας ἀπολαύσατε.

Καὶ τίνας οἱ κληρονόμοι; Ἀνάγνωθι τὴν διαθήκην
τοῦ Χριστοῦ, καὶ εὐρίσκεις τὰ πρόσωπα τῶν κληρο-
νόμων, ἵνα μάθῃς εἰ τὸ σὸν πρόσωπον ἐμφέρεται ἐν
τῇ διαθήκῃ. Καὶ τίς ἡ τοῦ Χριστοῦ διαθήκη; Τὸ
Εὐαγγέλιον. Καὶ ὅτι τὸ Εὐαγγέλιον ὁ Χριστὸς διαθή-
κην λέγει· Καθὼς διέθετό μοι ὁ Πατὴρ διαθήκην
κατ' ὁμοίωσιν ὑμῖν· ἵνα ὡς κληρονόμοι διαπαν-

¹¹ f. ἐπέγραψεν. ¹² Isa. xl. 10. ¹³ Psal. cxvii, 3. ¹⁴ II Cor. xi, 2. ¹⁵ Matth. xxv, 34. ¹⁶ ibid. 35.
¹⁷ ibid. 40. ¹⁸ Luc. xxii, 29, 30.

(86) Ἰδοὺ Κύριος. Videsis quæ notavi ad epi-
stolam Clementis; et præter hunc locum, adijce ex
nova lectione mea: Ἰδοὺ γὰρ Κύριος, καὶ ὁ μισθὸς
ἐν χειρὶ αὐτοῦ, ἀποδοῦναι ἐκάστῳ, ὡς τὰ ἔργα αὐ-
τοῦ ἔστι. Origenes in Exhortatione ad martirium,
Ἰδοὺ ἄνθρωπος καὶ τὸ ἔργον αὐτοῦ. Joannes Jejunator
De pœnitentia, continentia et virginitate, Operum

A vero hæreditatis sempiternorum bonorum adventit,
venitque cum hæreditate sponsus Christus. Quo-
circa, Pro ea quæ hæreditatem consequitur, psalmum
inscripsit. 1. In finem pro ea quæ hæreditatem
consequitur. Et testis Isaias: Ecce Dominus in vir-
tute venit; ecce merces ejus cum eo, et opus uniuscu-
jusque in conspectu illius¹². Quod autem hæreditas
merces appellata sit, dicit David filiis Ecclesiæ;
Ecce hæreditas Domini, filii¹³; pro, Tanquam filiis
ac liberis dico: Merces fructus ventris. Nam hære-
dibus et filiis qui laborarunt, hæreditas merces est;
iis vero qui non laboraverunt, hæreditas est donum.
Et quoniam finis vitæ præsentis, futuræ hæreditatis
et conditionis sit principium; ut quæ hæres est
accipiat possessionem, mansiones cœlestes; idcirco,
B In finem pro ea quæ hæreditatem consequitur, psalmo
titulum dedit. In finem pro ea quæ hæreditatem
consequitur. Ut anima post vitam in pietate et bona
conversatione transactam, hæreditate fruatur. In
finem pro ea quæ hæreditatem consequitur. Et quæ-
nam est quæ hæreditatem consequitur? Ecclesia,
omnisque anima pia, quæ velut sponsa et virgo
adjuncta est Christo. Despondi enim vos uni viro,
virginem castam exhibere Christo¹⁴. Et quænam hæ-
reditas? Regnum cœlorum. Ait Christus: Venite,
benedicti Patris mei, in hæreditatem possidete para-
tum vobis regnum¹⁵. Et quare regnum cœlorum
dicitur hæreditas? Ut qui eo frui cupiunt, genuini
filii et amici Dei fiant. Nemo enim inimicos et alie-
nos instituit hæredes. Unde quilibet eorum qui
C testamentum condunt, in scriptura hæredi gratias
agit. Ille, inquit, meus sit hæres, qui mihi semper
sincere ministravit, qui in omnibus recreavit me:
qui assidue mihi acquievit. Quod si homo virtute
præditum filium aut amicum, constituit hæredem:
multo magis Deus, tanquam justus iudex. Hoc quo-
que Christus fecit in suo testamento. Venite, bene-
dicti Patris mei, hæreditate possidete paratum vobis
regnum. Deinde gratiarum actio: Esurivi enim, et
dedistis mihi manducare¹⁶; ac reliqua. Quandiu
fecistis uni de his, mihi fecistis¹⁷. Tanquam hæredes
nutriistis: hæreditate fruimini.

D Et quinam hæredes? Lege testamentum Christi,
et invenies hæredum personas, ut dicas an tua quo-
que persona in testamento contineatur. At quod-
nam Christi testamentum? Evangelium. Et enim
Christus Evangelium appellat testamentum. Sic
Pater disposuit mihi testamentum, et ego dispono
vobis¹⁸, ut tanquam hæredes semper edatis et bida-

Chrysost. t. I, p. 920: Ἀποκρίνεται Ἡσαίας· Εἰ
αὐτός ἐστιν, ἔρχεται, καὶ μετὰ ἰσχύος πολλῆς ἔρχεται
Κύριος, Κύριος ἔρχεται, καὶ ὁ βραχίον αὐτοῦ μετὰ
χυρίας. Ἰδοὺ ὁ μισθὸς αὐτοῦ, καὶ τὸ ἔργον αὐτοῦ
ἐναντίον αὐτοῦ. Sermo De turture seu Ecclesia. tom.
VI Chrysost.

festina ad piorum Ecclesiam. Veni ad sanguinem Agni, et aspergere : inde enim tibi expiatio eveniet, unde peccatum contraxisti. Si vero nunc quoque antiquis alligatus es, quid sibi vult abstinentia a cibis? An Niloticos crocodilos imitaris, quos aiunt, capitibus hominum, quos devorant, illacrymari, et fletu prosequi eadem : non quod ulla poenitudine tangantur, (quomodo enim poenitentiae sensu afficerentur animalia rationis expertia et aquatica?) sed deplorant caput, eo quod eum carne careat, ineptum sit ad cibum? Simile quid et circa jejunium apparet. Choreae et saltationes ad abstinentiam mediatrices, adversari in speciem videntur; nam abstinentia est contractioris vitae et decentiae magistra, chorea autem mentis per molas immoderatas voluptates diffusae index est.

Memineris Mosaici illius dicti : Decima septimi mensis oportet jejunare²⁶. Significat enim septimus mensis septimum diem, et decima dies decimam horam, qua Christus in cruce emisit spiritum. Culibet etiam rei suae sunt sensum cadentes notae, ex quibus inaspectabilis affectio et dispositio animae cognoscitur. Tu vero cur, quae misceri nequeunt, miscere, et in idem quae separata sunt redigere tentas? Habent et alias solemnitates, quarum aliam vocant Scenopegiam, seu festum Tabernaculorum; aliam Tubarum recordationem seu commemorationem; nec intelligunt miseri, se Christiana festa obire, quia exstructio tabernaculorum est expressa figura Ecclesiae, quam Deus Verbum excitavit. Eam ob causam follis orant tabernaculum, et prosecutionum sive vestibulum frondibus et fructibus concordant, ut significetur, novam hanc et fructiferam Ecclesiam legi successisse, et quasi succrevisse; Tubarum vero festum incendit animos, ut quilibet homo sollicite se ad resurrectionem praepararet; nam, Paulo teste²⁷: *Tuba canet, et mortui resurgent*. Idem docet Salvator in Evangelio : *Mittet angelos suos cum tuba et voce magna, et congregabunt electos ejus a quatuor ventis a summis caelorum usque ad terminos eorum*²⁸.

Haec et similia cum Hebraeis a nobis obijciuntur, hac defensione adversus nos utuntur; se haec festa celebrare, in memoriam miraculorum, et in gratiarum actionem pro beneficiis acceptis ad montem Sinai, et quando, dum lex ferretur, tuba insonet. Nec animadvertunt stulti, etiam in legislatione tubam ad aliquid aliud significandum adhibitam esse. Nam cum qui legem pro regula vitae recte ac decore componenda accipit, timere debeat poenam ex transgressionibus : ideo Deus praeccepta vitae in tabulis lapideis exarata hominibus edens, statim vocem tubae apposuit²⁹, ut esset symbolum resurrectionis ex mortuis, ut mandatorum discipuli per resurrectionem subsequenti iudicio in mentem revo-

την συναγωγήν τῶν ποιηρευμένων, σπεύσον πρὸς τὴν Ἐκκλησίαν τῶν εὐσεβῶν. Ἐλθέ πρὸς τὸ αἷμα τοῦ ἀμνοῦ καὶ βαντίσθητι. Ἐκείθεν γάρ σοι ὑπάρξει καὶ ἡ κάθαρσις, ὅθεν συνεστήσω τὴν ἁμαρτίαν. Εἰ δὲ ἐτι καὶ νῦν τοῖς αὐτοῖς προσδέδασαι, τί σοι βούλεται ἡ ἀποχὴ τῶν σιτίων; Ἡ τοὺς Νειλωφους κροκοδελοῦς μιμῆ, οὗς φασι ταῖς κεφαλαῖς ἐπιθρηνεῖν τῶν ἀνθρώπων ὧν ἔφαγον, καὶ δακρύειν τὸν φόνον, οὐ μετάνοιαν τοῦ γενομένου λαμβάνοντας (πῶς γὰρ τὴ ἀλογα θηρία καὶ ἐνυδρα); ἀλλὰ τὸ ἄσαρκον τῆς κεφαλῆς ὀδυρομένους, ὡς εἰς βρωσὴν οὐκ ἐπατήθειον; Οἷον δὲ καὶ τὸ περὶ τὴν νηστείαν σχῆμα. Χορεία καὶ ὄρχησις, τῆς ἀσιτείας τὰ μέσα καὶ ἐπεισόδια, πρᾶγμα τῷ σχήματι τῷ φαινομένῳ μαχόμενον· νηστεία γὰρ πυκνώσεως καὶ κοσμίας καταστολῆς νοεῖται παδαγωγός, χορεία δὲ ἐρμηνεύει τὸ διακεχυμένον ταῖς ἀκράτοις καὶ πολλαῖς εὐπαιθείαις.

Μνημόνευσον γὰρ ἐν ταῦθα ῥηταῦ τοῦ Μωσαικοῦ τοῦ λέγοντος, τῇ δεκάτῃ τοῦ ἑβδόμου μηνὸς χρῆναι νηστεύειν. Δηλοῖ γὰρ ὁ ἑβδομος μὴν τὴν ἑβδόμην ἡμέραν· ἡ δὲ δεκάτη ἡμέρα, τὴν δεκάτην ὥραν, ἐν ᾗ ὁ Κύριος ἐπὶ τοῦ σταυροῦ ἀφῆκε τὸ πνεῦμα. Καὶ ἕκαστον πρᾶγμα ἐξαιρέτα ἐστὶ καὶ τὰ σχήματα ἐκ τῆς αἰσθητικῆς ἐπιφανείας· τὴν ἄωρον τῆς ψυχῆς δηλοῦντα διάθεσιν. Σὺ δὲ τί μὲν γίνεις τὰ ἄμικτα, καὶ φύρεις ἐν ταυτῷ τὰ κεχωρισμένα; Εἰσὶν αὐτοῖς καὶ ἄλλαι πανηγύρεις. Τὴν μὲν Σκηνοπηγίαν καλοῦσι· τὴν δὲ ἀκούω Σαλπίγγων ὑπόμνησιν. Διήλασαι δὲ Χριστιανῶν μυστήρια ἐφορτάζοντες, ἐπειδὴ τῆς μὲν σκηνῆς ἡ δημιουργία ἐμπρακτὸς ἐστὶ προφητεία τῆς Ἐκκλησίας ταύτης, ἣν ὁ Λόγος ἡμῶν συνεστήσατε. Διὰ τοῦτα, καὶ φύλλοις κωσμοῦσι τὴν σκηνήν, καὶ ὀπώρας καλλωπίζουσι τὰ προσκήνια, εἰς τύπον τοῦ τὴν νέαν Ἐκκλησίαν τὴν εὐκαρπὸν κατασκευάζειν τῷ νόμῳ. Ἡ δὲ τῶν Σαλπίγγων ἑορτὴ, διεγείρει τὰς ψυχὰς πρὸς ἐτοιμασίαν τῆς ἀναστάσεως, καθὼς Παῦλος φησὶ· *Σαλπίζου γὰρ, καὶ οἱ νεκροὶ ἀναστήσονται*. Διδάσκει δὲ αὐτὸς ὁ Θεὸς καὶ Σωτὴρ ἐν Εὐαγγελίοις λέγων· *Ἀποσταλεῖ τοὺς ἀγγέλους αὐτοῦ μετὰ σάλπιγγος καὶ φωνῆς μεγάλης, καὶ ἐπισυνάξει τοὺς ἐκλεκτοὺς αὐτοῦ ἐκ τῶν τεσσάρων ἀνέμων ἀπ' ἀκρῶν οὐρανῶν, ὡς ἀκρῶν αὐτῶν*.

Τούτων δὲ τῶν λόγων ἀκούοντες, τάχα τοιαύτη χρῆσονται πρὸς ἡμᾶς ἀντιβῆσει· ὅτι τῶν ἀρχαίων μνησθέντες θαυμάτων, τῶν τοῦ Θεοῦ εὐεργεσιῶν χαριστήρια ταῦτα προσάγουσιν ὑπὲρ τοῦ θροῦν Σινᾶ, καὶ τῆς σάλπιγγος τῆς ἠχησάσης ἐν τῇ ὄσει τοῦ νόμου. Οὐκ ἴσασιν δὲ οἱ ματαίφρονες, ὅτι καὶ τότε ἡ σάλπιγξ τυπικῶς παρελήφθη διδομένου τοῦ νόμου. Ἐπειδὴ γὰρ ὁ νόμος λαμβάνων εἰς κανόνα βίου καὶ εὐτακτον πολιτείαν, ὀφείλει δεδοικέναι τὴν ἐκ τῆς παρακοῆς τιμωρίαν· διὰ τοῦτο ὁ Θεὸς τὰ τῆς ζωῆς ἡμῶν παραγγέλματα ἐγγράφα τοῖς ἀνθρώποις ἐκπέμπων, εὐθύς συμβολὸν τῆς ἐκ νεκρῶν ἀναστάσεως, ἵνα οἱ μαθηταὶ τῶν προσταγμάτων, διὰ τῆς ἀναστάσεως τὴν κρίσιν

²⁶ Levit. xvi, 29. ²⁷ I Cor. xv, 52. ²⁸ Matth. xxiv, 31. ²⁹ Exod. xiv, 19.

Ac per Osee quidem dixit ei : *Et sponsabo te mihi in sempiternum*²¹. Quando? Cum Paulus : *Despondi vos uni viro virginem castam*²². Per Zachariam vero : *Gaude vehementer, filia Sion; ecce venio, et habitabo in medio tui, dicit Dominus*²³. *Et conjugient gentes multæ ad Dominum*. Quando? *In finem*. Per Isaiam autem : *Divitias gentium maris*²⁴. Quando? *In finem*. Ac per Ezechielem : *Omnia electa Libani dedi ei*²⁵. Quando? *In finem*. Hæc omnes conscripse donationes, irritæ manserunt, quousque ipse Dominus in *finem* subscripsit, et confirmavit promissiones.

σται αι έγγραπτοι δωρεαι, άκυροι εμενον, έως ουτου αυτος ο δεσποτης εις το τέλος υπεγραψεν, και εδε-

Quocirca ut Christus adveniret in mundum, ipseque per Evangelium subscriberet et complementum imponeret promissionibus quæ per prophetas hæredi factæ fuerant, orabant prophetæ : *In finem pro ea quæ hereditatem consequitur*. Non enim venit solvere legem aut prophetas, sed adimplere²⁶. Plenitudo legis Christus in justitiâ. Multi sane accepta epistola, ante principium, in finem subscriptionis oculos mittunt. In finem subscriptio pro quo? *Pro ea quæ hereditatem consequitur*. Unde, quoniam debebat in fine subscribere, quando passurus fuit, calamus dextra accipit²⁷, signum subscriptionis; et purpuram induit, ut ostendat hæredi, regem esse, non privatum, qui subscribit : ac titulus loco chartæ in quæ propositus est; atque cum latrone, Ecclesiæ quæ latrocinata fuerat loquitur tanquam hæredi. Vis tibi, o Ecclesia, subscriptionem recitem? *Amen dico tibi, hodie mecum eris in paradiso*²⁸; hodie enim morior, et in pascha hereditatis ingredieris. Quemadmodum crucem, quæ ignominie erat, in gloriam convertit : *Venit hora ut glorificetur Filius hominis*²⁹ : sic reliqua calamo scripsit, remissionem et sententiam : *In finem pro ea quæ hereditatem consequitur, psalmus David*. Prophetia operis quod peractum fuit in morte Christi, quando moriens Christus in scutum et coronam nobis reliquit crucem. Quocirca dixit in fine psalmi xiiii, *Domine, ut scuto bonæ voluntatis coronasti nos*, signum crucis in fronte largitus. Cru-

²¹ Ose. ii, 19. ²² II Cor. xi, 2. ²³ Zach. x, 11. ²⁴ Matth. xxvii, 29. ²⁵ Luc. xxiii, 43. ²⁶ Joan. xii, 25.

(66) Διαθήκην διεθέμην. Psalm. lxxxviii, 4. D Cujus psalmi versum 59 citans Agobardus *adversus Fredegisum*, cap. 18, ita scribit : *Eman quoque ait : Tu vero repulisti*, etc., scilicet in titulo psalmi non Ethan legebat, sed Eman, quod habetur psal. lxxxvii, 1, quemadmodum et Origenes Αιμάν loco Αιθάμ, Numi xxxiii, 6, πρὸς τούτους ait ad Joan. i, 28, editionis Hueticianæ i. II, p. 132 : *Ἐν ταῖς ἀπάρασι τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ ἐν τοῖς Ἀριθμοῖς εὗραμεν, ὅτι ἀπῆραν ἐκ Σοχθ, και παρανέβαλον εἰς Βουθάν. Τὸ δὲ Ἐβραϊκὸν ἀντὶ Βουθάν Αἰμάν λέγει. Ad hæc in *profectionibus filiorum Israel in Numerorum libro invenimus, quod profecti sunt ex Sochoth, et castra fixerunt in Buthan : cum Hebraicum pro Buthan, Eman habeat*. Nisi si quis emendare velit in Agobardo Ethan, ut clarissimus Hueticus in Origene Αιθάμ correxit. Verba Euthymii sunt in psalmo*

Α εδεβαλωσεν. Καὶ ὅτι διαθήκην ὑπεγόρευσεν λέγει ἡ Διαθήκην διεθέμην (66) τοῖς ἐκλεκτοῖς μου. Καὶ διὰ μὲν τοῦ Ὠσηε εἰλεγεν αὐτῇ· Καὶ μνηστεύσομαι σε ἐμαυτῷ εἰς τὸν αἰῶνα. Πότε; Ὅτε Παῦλος· Ἠρμοσάμην ὑμᾶς ἐνὶ ἀνδρὶ παρθένον ἀγνήν. Διὰ δὲ τοῦ Ζαχαρίου· Χαῖρε σφόδρα, θύγατερ Σιών· ἰδοὺ ἐρχομαι, και κατασκηνώσω ἐν μέσῳ σου, λέγει Κύριος, και καταφύξονται ἔθνη πολλὰ ἐπὶ Κύριον. Πότε; Εἰς τὸ τέλος. Διὰ δὲ τοῦ Ἡσαίου· Πλοῦτον ἐθνῶν θαλάσσης. Πότε; Εἰς τὸ τέλος. Καὶ διὰ τοῦ Ἰεζεκιήλ· Πάντα τὰ ἐκλεκτὰ τοῦ Λιβάνου δέδωκα αὐτῇ. Πότε; Εἰς τὸ τέλος. Αὗται πά-

Β Διὰ τοῦτο, ἵνα ὁ Χριστὸς παραγένηται εἰς κόσμον και αὐτὸς διὰ τοῦ Εὐαγγελίου ὑπογράψῃ και πληρώσῃ τὰς διὰ τῶν προφητῶν ἐπαγγελίας τῇ κληρονομίᾳ, Εἰς τὸ τέλος ὑπὲρ τῆς κληρονομίης, οἱ προφῆται προσευχόμενοι. Οὐκ ἤλθοι γὰρ καταλύσαι τὸν νόμον, ἢ τοὺς προφήτας, ἀλλὰ πληρῶσαι. Πλήρωμα νόμου Χριστὸς εἰς δικαιοσύνην. Καὶ ἐπιστολὴν πολλοὶ πρὸ τῆς ἀρχῆς εἰς τὸ τέλος τῆς ὑπογραφῆς κατανοοῦσιν. Ἡ εἰς τὸ τέλος ὑπογραφή ὑπὲρ τίνος; Ὑπὲρ τῆς κληρονομίης. Ὅθεν, ἐπειδὴ ἔδει εἰς τὸ τέλος ὑπογράψαι, ὅτε ἡμελλεν πάσχειν, κάλαμον ἐν τῇ δεξιᾷ λαμβάνει, σύμβολον τοῦ ὑπογράψαι· και πορφύραν ἐνεδύσατο (67), ἵνα δείξῃ τῇ κληρονομίᾳ, ὅτι βασιλεὺς ἐστίν, και οὐκ ἰδιώτης, ὁ ὑπογράφων· και ὁ τίτλος ἀντὶ τοῦ χάρτου ἐπὶ τῷ σταυρῷ προστίθετο· και μετὰ τοῦ ληστοῦ, τῇ λεληστευμένη λέγει ὡς κληρονομίᾳ· Θέλεις σοι, ὦ Ἐκκλησία, τὴν ὑπογραφὴν παραναγινώσκω; Ἀμὴν λέγω σοι, σήμερον μετ' ἐμοῦ ἔσῃ ἐν τῷ παραδείσῳ. Σήμερον γὰρ ἀποθνήσκω, και εἰς νομὰς εἰσερχῆ τῆς κληρονομίης. Ὅσπερ τὸν σταυρὸν αἰσχύνῃ δυντα δόξαν εἰξίεν· Ἐλήλυθεν ἡ ὥρα ἵνα δοξασθῇ ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου· οὕτως τὰ λοιπὰ τῷ καλάμῳ ἐγράψεν ἀρεῖν και ἀπόφασιν. Εἰς τὸ τέλος ὑπὲρ τῆς κληρονομίης ψαλμὸς τῷ Δαβὶδ. Προφητεία πράξεως τῆς ἐπὶ τῇ τελευτῇ τοῦ Χριστοῦ, καὶ ἀποθανῶν ὁ Χριστὸς, ὅπλον ἡμῖν και στέφανον κατέλιπεν τὸν σταυρὸν. Δ' ὁ εἰλεγεν εἰς τὸ τέλος τοῦ ψαλμοῦ· Κύρις, ὡς δακλω εὐδοκίας ἐστεφάνωσας ἡμᾶς· τὴν σφραγιδα τοῦ

²⁷ Isa. lx, 5. ²⁸ Ezech. xxxi, 16. ²⁹ Matth. v, 17.

lxxxvii : *Quaedam exemplaria non Eman habent, sed Ethan* (Alexandrinum psal. lxxxvii, Αιθάμ; psal. lxxxviii, Αιθάν). *Verum placet ut in presenti psalmo legamus Eman, et in sequenti Ethan*. Græce cod. Reg. 1798 : *Τινὰ μὲν οὖν τῶν ἀντιγράφων, Αἰμάν γράφουσιν· ἀμεινον δὲ ἐν τῷ παρόντι μὲν, Αἰμάν γράφειν, ἐν δὲ τῷ μετὰ τούτου, Αἰθάμ. 1016 : Τινὰ μὲν οὖν τῶν ἀντιγράφων, Αἰμάν γράφουσι· τινὰ δὲ, Αἰθάμ· ἀμεινον, etc. Videri potest Photii epistola 241, cum Theodorito, quasi 17 in III Regum, et Procopio, ad eundem locum III Reg. iv, 31, qui Procopius per Theodoritum est castigandus.*

(67) Πορφύραν ἐνεδύσατο. Apud Josephum *Antiquit. Judaic.* lib. xvii, cap. 40, ubi de exsecratione Herodis, ἀμπύσχετο πορφύρετον ὁ νεκρός. Sed f. legendum πορφύρετον, ut habetur lib. xviii, cap. 8, p. 635.

σταυρού εις τὸ μέτωπον διδούς. Ὅπλον γὰρ καὶ στέφανος ὁ σταυρός· ὄπλον δὲ τοὺς πολεμοῦντας· στέφανος δὲ τοὺς νικῶντας· ὄπλον δὲ τοὺς ὡς στρατιώτας συγκακοπαθοῦντας· στέφανος δὲ τοὺς συμβασσειούσας. Ἐπειδὴ οὖν καλὴ ἡ κληρονομία· οὐρανῶν γὰρ ἦν βασιλεία· καλὴ δὲ καὶ ἡ κληρονομία· ἡ ἐξ ἐθνῶν γὰρ ἦν Ἐκκλησία· Ὁλὴ καλὴ, ἡ κληρονομία μου, καὶ ἡμῶς (68) οὐκ ἔστιν ἐν σοί· διὰ τοῦτο λέγει· Τὰ ῥήματά μου ἐνώτισαι, Κύριε.

Ἄλλ' ὁ Ἰουδαῖος (69) τὸν ὑπὲρ τῆς κληρονομίης οἰκιστοῦται ψαλμῶν, λέγων· Ἐμοὶ ἔθετο ὁ θεὸς διαθήκας. Μὴ γὰρ ὁ διαθέμενος δούλος τῆς ἑαυτοῦ ἐστὶν διαθήκης; Ἐν ἀχαριστήσῃ τις ἐν τοῖς ἑαυτοῦ κληρονόμοις, ἀλλάσσει τὴν ἑαυτοῦ διαθήκην, καὶ τοὺς κληρονόμους ἀκυροῖ. Καὶ ὅτι ἀχαριστῶν Ἰουδαῖος (70) ἠλάξεν τὴν πρώτην διαθήκην, καὶ ἄλλην καινὴν ἐγραψεν, λέγει διὰ Ἰερემίου τοῦ προφήτου· Ἰδοὺ διαθήσεται τῷ οἴκῳ Ἰσραὴλ διαθήκη καινὴ· ἀλλ' οὐ πάντες οἱ ἐξ Ἰσραὴλ, οὗτοι Ἰσραὴλ· οὐ κατὰ τὴν διαθήκην ἦν διεσπασμένη τοῖς πατέρας αὐτῶν, ἐξελθόντων αὐτῶν ἐξ Αἰγύπτου. Καὶ ἐπάγει· Ὅτι αὐτοὶ οὐκ ἐρέμειναν τῇ διαθήκῃ μου· κατὰ τὴν ἡμέλησιν αὐτῶν, λέγει Κύριος. Εἰ ἐν ταῖς ἡμελημένοις εἶ, οὐκ εἶ κληρονόμος. Εἶδωμεν οὖν τίνα λέγει ὁ διατιθέμενος περὶ τοῦ κληρονόμου· Βούλομαι καὶ κελεύω (71) τόνδε τὸν εὐαρεστήσαντά μοι

A enim scutum est et corona : scutum, propter impugnantes; corona, ob vincentes : scutum, propter eos qui tanquam milites una vexantur; corona, ob illos qui simul regnant. Quia igitur pulchra est hæreditas, nempe regnum cælorum, etiam pulchra quæ hæreditatem consequitur, scilicet Ecclesia ex gentibus. *Tota pulchra es, proxima mea, et macula non est in te*⁶⁸. Ideo ait : *Verba mea auribus percipe, Domine.*

Sed Judæus postquam pro ea quæ hæreditatem consequitur sibi vindicat, dicens : *Mihi Deus possit testamenta. Anne qui testatur, servus est sui testamenti? Si quis ex hæreditibus suis ingratus existierit, mutat testamentum suum, ac hæreles abrogat. Quod autem, dum Judæos ingratos sentit, mutaverit primum testamentum, aliquidque novum scripserit, docet per Jeremiam prophetam : *Ecce dispono domum Israel testamentum novum; sed non omnes qui ex Israel sunt, ii sunt Israelitæ*⁶⁹ : non juxta testamentum quod disposui patribus eorum, cum egressi sunt ex Ægypto⁷⁰. Et subjungit : *Quia ipsi non manserunt in testamento meo, et ego neglexi eos, dicit Dominus*⁷¹. Si inter neglectos es, non es hæres. Videamus ergo quænam loquatur testator de hærede. Volo et jubeo huncce qui mihi in omnibus acceptus fuit, hæredem meum esse, quamvis extra-*

⁶⁸ Cant. iv, 7. ⁶⁹ Rom. ix, 6. ⁷⁰ Jerem. xxxi, 51; Hebr. viii, 8. ⁷¹ ibid. 52, 9.

(68) *Μῶμος*. Hinc μωμοσκόποι a quibusdam appellati, qui curam gerunt in aμωμα καὶ ἀσινῆ προσάγεται τῷ βωμῷ τὰ ἱερῆα. Alique eo ex loco Philonis libro *De agricultura*, p. 206, ut et ex aliis plurimis variorum auctorum, emendandus venit Cyrillus Alexandrinus homilia Paschali 4, ubi contra Judæum dixerens, interrogat eum, Ζητήσαι ὅποι προσήκει τῶν ἱερῶν τοὺς βωμοσκόπους, ἱεραιτικῶν φημι καταλόγων ἐσμούς, καὶ λευτικὰ συστήματα; legendum quippe est μωμοσκόπους, aliq̄ sic vendendum : *Ubinam quætere oportet victimarum inspectores aμωμ exploratores; sacerdotiumque inquam, catalogorum examina, Levitarumque collegia?* Item Cyrillus commentario in *Malachiam*, num. 9, μωμοσκοπεῖν τοῦ νόμου τὰ ἱερῆα προστάττοντος, καὶ ἀπόδοτον μὲν ποιεῖσθαι τὰ ἔμπυρα, καθιερόν δὲ τὰ ἀμωμα. Quibus consimilia sæpe, expresse in Clemente Alexandrino, Strom. iv, p. 521 : Ἦσαν δὲ πάν ταις τῶν θυσιῶν προσαγωγαῖς παρὰ τῷ νόμῳ, οἱ τῶν ἱερῶν μωμοσκόποι· Ἐραν αὐτῶν in sacrificiorum quoque oblationibus, penes legem, qui hostiarum vitia considerabunt.

(69) Ἄλλ' ὁ Ἰουδαῖος. Locum hunc tanquam Didymi invenies relatum in catena Glosierii ad Jeremiam verba cap. xxxi, vers. 31, 32 : Ἰδοὺ ἡμέρας ἔρχονται, φησὶ Κύριος, καὶ διαθήσεται τῷ οἴκῳ Ἰσραὴλ καὶ τῷ οἴκῳ Ἰούδα διαθήκην καινὴν· οὐ κατὰ τὴν διαθήκην ἦν διεσπασμένη τοῖς πατέρας αὐτῶν, ἐν ἡμέρᾳ ἐπιλαβομένου μου τῆς χειρὸς αὐτῶν, ἐξαγαγεῖν αὐτοὺς ἐκ γῆς Αἰγύπτου, ὅτι αὐτοὶ οὐκ ἐνέμειναν ἐν τῇ διαθήκῃ μου, καὶ ἐγὼ ἠμέλησα αὐτῶν, φησὶ Κύριος. Apud Paulinum, Hebr. viii, 8, 9 : Ἰδοὺ ἡμέρας ἔρχονται, λέγει Κύριος, καὶ συντελεσθὲν ἐπὶ τὸν οἶκον Ἰσραὴλ καὶ ἐπὶ τὸν οἶκον Ἰούδα διαθήκην καινὴν· οὐ κατὰ τὴν διαθήκην ἦν ἐποίησα τοῖς πατέρας αὐτῶν, ἐν ἡμέρᾳ ἐπιλαβομένου τῆς χειρὸς αὐτῶν, ἐξαγαγεῖν αὐτοὺς ἐκ γῆς Αἰγύπτου· ὅτι αὐτοὶ οὐκ ἐνέμειναν ἐν τῇ διαθήκῃ μου, κατὰ τὴν ἡμέλησα αὐτῶν, λέγει Κύριος. Tertullianus lib. iv

C *Adversus Marcionem*, cap. 1 : *Ecce venient dies, dicit Dominus, et perficiam domum Jacob et domum Juda testamentum novum; non secundum testamentum, quod disposui patribus eorum in die qua arripui dispositionem eorum, ad educendos eos de terra Ægypti. Ubi illud, dispositionem, quod esset Græce διαθήσας, quia longius abit a χειρὸς, videri possit erratum memoriam.*

(70) Ἰουδαῖος. Me monitore nequaquam indigebit quicumque attente legerit verba S. Cyrilli ad Joan. xv, 26, 27 : Μαρτυροῦντος δὲ τοῦ Πνεύματος, συνεπιμαρτυρήσατε, φησὶ, καὶ ὑμεῖς αὐτοί. Γεγόνατε γὰρ αὐτόπται καὶ θεοὶ τῶν παρὰ τοῖς ἰδοῖς τελεσθέντων, ἀεὶ συνόντες, ὡς μαθηταί, ut intelligat, ἰδοῖς factum esse ex Ἰουδαῖος, propter abbreviatam scripturam; adeoque in hanc sententiam verti debere : *Testimonium autem perhibent Spiritu, vos ipsi quoque, inquit, Christus, perhibebitis. Oculati enim testes fuistis et spectatores eorum quæ apud Judæos peracta sunt, qui mecum semper fuistis, utpote discipuli.*

(71) Βούλομαι καὶ κελεύω. Et p. 14, 15. In Gregorii Nazianzeni testamento : Ἐτι δὲ ἐξαιρέτως Ἰρηγόριον τὸν διάκονον καὶ κληρονόμον μου, γενεῆς ὑπηρετήσαντά μοι, βούλομαι καταστῆναι ἰδίῳ δεσποτείας δικαίῳ χρυσίνῳ τὸν ἀριθμὸν πενήκοντα· *Per præceptionem item Gregorium diaconum et hærelem meum, qui mihi fideliter ministravit, privato jure domini habere volo aureos numero quinquaginta.* Et quibusdam interjectis : Τὴν γλυκυτάτην μου θυγατέρα Ἀλυπανθὴν (τῶν γὰρ ἄλλων, Εὐγενείας τε καὶ Νόννης, ὀλίγος λόγος, ὧν καὶ ὁ βίος ἐπιλήψιμος ἐστὶ) βούλομαι· *Alypianam filiam meam dulcissimam (ceterarum enim, Eugenie et Nonne, exigua ratio ducenda est, ut quarum vita reprehensione non vacat), volo, etc.* Infra : Εὐαγγίῳ τῷ διακόνῳ πολλὰ μοι συγκαμόντι καὶ συνεκρησθέντι, διὰ πλειόνων τε τὴν εὐνοίαν παραστήσαντι, χάριν ὁμολογῶ καὶ ἐπὶ θεῷ καὶ ἐπὶ ἀνθρώπων, καὶ

neus sit. Si vero filios habet qui eum in indignationem coniecerint, scripto quidem culpas quas iis assignat exponit, exheredat autem eos. Afferatur, *Jndæe, testamentum. Tu illud accepisti, non velut testamentum tuum, sed velut depositum: Nunquam enim hæres testamentum accipit, vivente testatore. Nam si acceperit, suspectum reddit testamentum, et contradicitor ab exheredibus. Quoniam igitur tu velut chartophylax seu tabularius accepisti testamentum, profer illud, videamus quid de vobis dicat coram testibus testamenti conditor. Audi, cælum, et auribus percipe, terra; quia Dominus locutus est: Filios genui et exaltavi; ipsi autem spreverunt me⁴⁴.*

Ac ne arbitraris hæc de alio dici, subjecit: *Cognovit bos possessorem, et asinus præsepe domini sui; Israel autem me non cognovit; et populus me non intellexit⁴⁵. Esne tu hæres? De gentibus autem, quas gratiarum actiones scribit? Populus quem non cognovi, servivit mihi; in auditu auris obedivit mihi⁴⁶. De vobis dicit: Propter vos nomen meum blasphematur in gentibus⁴⁷. At de gentibus: Quia ab ortu solis usque ad occasum, clarificatum est nomen meum in gentibus⁴⁸. De populo autem et synagoga dicit: Ejice ancillam, et filium ejus. Non enim hæres crit filius ancillæ sum filio liberæ⁴⁹. Reliqui domum meam, dimisi hæreditatem meam⁵⁰. Et quare dimisisti hæreditatem tuam? Quia facta est hæreditas mea mihi, quasi leo in silva⁵¹. Quid enim fecit?*

⁴⁴ Isa. 1, 2. ⁴⁵ ibid. 3. ⁴⁶ Psal. xvii, 43. ⁴⁷ Isa. lii, 5; Rom. ii, 24. ⁴⁸ Malach. i, 11. ⁴⁹ Gen. xxi, 10; Gal. iv, 50. ⁵⁰ Jer. xii, 7. ⁵¹ ibid. 8.

τοῖς μέλλοσι μὲν αὐτὸν ὁ Θεὸς ἀμείψεται· ἵνα δὲ C
μηδὲ τὰ μικρὰ τῆς φιλίας σύμβολα παρ' ἡμῶν ἐλ-
λείπη, βούλομαι αὐτῷ δοθῆναι. Εἰ: Ἐλαφρῶ τῷ
νοταρίῳ εὐτρόπῳ ὄντι καὶ καλῶς ἡμᾶς ἀναπαύσαντι
ἐν ὑπηρετήσῃ χρόνον, βούλομαι δοθῆναι. *Evagrio
diacono, qui multorum mecum laborum et curarum
particeps, in multis suam mihi benevolentiam com-
mendavit, gratiam habeo coram Deo et coram homi-
nibus, et majora quidem ipsi Deus retribuet: ne-
ro parva etiam amoris symbola prætermittamus,
volo ei dari. Εἰ: Elaphio notario, qui et bene mo-
ratus est, et eo tempore fuit in obsequio, belle nos
refocillavit, dari volo, etc.* Tomo V Spicilegii Ache-
riani Perpetuus Turonensis episcopus in testamento
suo: Tibi Agiloni comiti ob egregia tua in Eccle-
siam meam et pauperes filios meos merita, et ut
pergas eorum defensionem robuste suscipere sicut
cepisti, equum meum parabilem, et mulum quem
e'egeris, do, lego. Memor esto mei, fili dilectissime,
Amen. Sed quis finis in testimoniorum comparatio-
nibus? Neque nos ita solemus notas scribere.

(72) Ἐπὶ τῶν μαρτύρων. Quia scilicet testa-
mentum debet habere testes, inquit Chrysostomus
initio Orat. in 16 in *Epist. ad Hebræos*; eosque
quinque vel septem, ex eodem sancto doctore in psal.
15: Ὁ πέντε ἢ ἑπτὰ μαρτυρίας ἐν διαθήκαις ἀνα-
τρέψαι θέλων, [διὰ] συγκατάθεσιν ἀποδοκιμάζεται,
ὅταν δικάζῃ ἢ ἀλθβεία· Qui quinque vel septem te-
stimonia vult in testamentis evertere, per consensum
reprobatur et rejicitur, quando judicat veritas. Con-
gruentior codici Theodosiano. Qua de re consu-
lendi utriusque juris consulti, tam veteres quam
recentiores.

(73) Δ' ἑμᾶς. Adde hunc locum ad ea quæ no-
tavius in *Constitut. apostol.*

Α ἐν πᾶσιν, κληρονόμον μου εἶναι, κἄν ἕνος εἴη. Εἰ δὲ
υἱοὺς ἔχει λυπήσαντας, ἐγγράφως μὲν τὰς κατ' αὐ-
τῶν αἰτίας ἐκτίθεται, ποιεῖ δὲ αὐτοὺς ἀποκληρονό-
μους. Ἐνεχθῆτω, ὡ Ἰουδαίε, ἡ διαθήκη. Σὺ ταύτην
ἔλαβες οὐχ ὡς σὴν διαθήκην, ἀλλ' ὡς παραθήκην·
οὐδέποτε γὰρ κληρονόμος διαθήκην λαμβάνει ζῶντος
τοῦ διαθεμένου. Ἐὰν γὰρ λάβῃ, ὑποπτον ποιεῖ τὴν
διαθήκην, καὶ ἀντιλέγεται ὑπὸ τῶν ἀποκληρονόμων.
Ἐπεὶ οὖν σὺ ὡς χαρτοφύλαξ ἔλαβες τὴν διαθήκην,
προένεγκε ταύτην, εἴλωμεν εἰ λέγει περὶ ὁμῶν ἐπὶ
τῶν μαρτύρων (72) ὁ διαθέμενος. Ἄκουε, ὠραπέ,
καὶ ἐνωτιζοῦ, γῆ, ὅτι Κύριος ἐλάλησεν· Υἱοὺς
ἐγέννησα καὶ ὑψῶσα· αὐτοὶ δὲ με ἠθέτησαν.

Καὶ ἵνα μὴ περὶ ἄλλου νομίσης ταῦτα λέγεσθαι,
B ἐπάγει· Ἐγὼ βοῦς τὸν κτησάμενον, καὶ θνος
τὴν φάττην τοῦ κυρίου αὐτοῦ. Ἰσραὴλ δὲ με οὐκ
ἔγνων, καὶ ὁ λαὸς με οὐ συνῆκεν. Μὴ σὺ ὁ κληρο-
νόμος; Περὶ δὲ τῶν ἐθνῶν, ὅλας εὐχαριστίας γράφει·
Λαὸς δὲ οὐκ ἔγνων, ἐδούλευσέν μοι, εἰς ἀκοῆν
ὠτίου ἐπήκουσέν μοι. Περὶ ὁμῶν λέγει· Δ'
ἑμᾶς (73) τὸ δρομὰ μου βλασφημεῖται τοῖς ἔθνε-
σιν. Περὶ δὲ τῶν ἐθνῶν· Διότι ἀπὸ ἀνατολῶν ἡλίου
ἕως δυσμῶν, τὸ δρομὰ μου δεδόξαται ἐν τοῖς
ἔθνεσιν. Περὶ δὲ τοῦ λαοῦ καὶ τῆς συναγωγῆς λέγει·
Ἐκβαλε τὴν παιδίσκην καὶ τὸν υἱὸν αὐτῆς. Οὐ
γὰρ μὴ κληρονομῆσῃ ὁ υἱὸς τῆς παιδίσκης μετὰ
τοῦ υἱοῦ τῆς ἐλευθέρης. Ἐγκαταλέλοιπα τὸν
οἶκόν μου, ἀρῆκα τὴν κληρονομίαν μου (74). Καὶ

(74) Ἐγκαταλέλοιπα τὸν οἶκόν μου, ἀρῆκα
τὴν κληρονομίαν μου. Jer. xii, 7. *Ἐκαταλείπων τὴν γῆν
μου, ἀρῆκαν τὴν κληρονομίαν μου· Dereliquimus
terram meam, dimiserunt hæreditatem meam.* In plu-
r. li, ait Dausqueius, et post eum Ghislerius. Sed
neuter vidit legi debere ἀρῆκα, et ἐγκαταλείπων esse
sumendum in prima persona singularis numeri.
Cæterum mihi hic liceat obiter corrigere duo loca,
alterum Cyrilli Alexandrini, Leonis imperatoris al-
terum: Ὁσῶ καὶ ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς ὁ Χριστός,
ait primus a I Joan. xiv, 28, τῆς τῶν ἀγίων ψυχῆς
περιπέλλει τὴν λύπην· ἦδει γὰρ ἦδει, Θεὸς ὑπάρχων
ἀλθθινός, φορτικωτάτην αὐτοῖς ἐσεσθαι τὴν ἀποκά-
λυψιν αὐτοῦ, καίτοι συνόντος αἰεὶ διὰ τοῦ Πνεύμα-
τος. Ex interprete: Sic etiam Dominus noster Jesus
Christus, ex animo sanctorum dolorem evellit. Non
enim, utpote cum verus Deus sit, gravissimum fore,
quod eorum oculis sugeret, licet cum eis perpetuo
futurus esset per Spiritum. Restitue ἀπόλειψιν διὰ
τὴν δοκοῦσαν ἀπόλειψιν, ibidem non multo post.
Verba autem Leonis Augusti in sanctæ crucis exal-
tationem apud Greterum sunt hæc: Ἄρ' οὖν, ὡ
τῆς κακίας εὐρετά, εἰτε λαλήσεις εἰς τὸ ὄψος ὑπέρο-
γκκα, καὶ μεγαλορῆμονήσεις; ἐκτενεῖν τὰς χεῖρας, καὶ
πᾶσαν ἐξαρεῖν ὡς ὡκαταλειμμένα τὴν οἰκουμένην;
quid ergo? An, o omnia improbitatis repertor et artifice,
adhuc in alium loqueris sublimitia, et magnifice glo-
riaberis, quasi manus tuas sis extensus, totamque
terrarum orbem, velut ova detractis putaminibus, in
alium rapturus? Non dubitabit quin scribendum sit,
ὡκαταλειμμένα, qui legerit textum Isaïæ cap.
x, vers. 14: Τὴν οἰκουμένην ὅλην καταλήψομαι
τῇ χειρὶ ὡς νοσίστην, καὶ ὡς καταλειμμένα εἰ
ἀρῶ· Urbem terræ totam apprehendam manu quasi

διὰ τί ἀφῆκας τὴν κληρονομίαν σου; Ἐπειδὴ ἐγένετο ἡ κληρονομία μου ἐμοὶ ὡς λέων ἐν δρυμῷ. Τί γὰρ ἐποίησεν; Ἐδωκεν ἐπ' ἐμὲ τὴν φωνὴν αὐτῆς. Τί λέγουσα; Ἄρον, ἄρον (75), σταύρωσον αὐτόν. Περὶ δὲ τῶν ἔθνῶν Ἐδωκας κληρονομίαν τοῖς φοβουμένοις τὸ ὄνομα σου. Διὰ τοῦτο τὸ βιβλίον Ἰσαίου λαβὼν ἀνέγνω ὡς διαθήκην. Αὐτὸς γὰρ ἔλαβεν τόμον, καὶ ἀναγνοὺς ὑπέγραψεν. Σήμερον ἡ γραφὴ αὕτη πεκληρωται. Εἰπέ γὰρ. ὦ Ἰουδαίε, μὴ εἰς τὴν ἀρχὴν ὑπὲρ τῆς κληρονομούσης, οὐχὶ δὲ, εἰς τὸ τέλος; Εἶδωμεν σὺ εἰς τὸ τέλος ἐκληρονόμησας; Οὐχὶ ἀπεβλήθης τῆς πόλεως (76); οὐκ ἀπόλεσας τὸν ναόν; οὐ διεσπάρης πανταχῆ; οὐ Ῥωμαίοις δουλεύεις; οὐχὶ ἀπ' οὗ κατὰ τοῦ κληρονόμου τὰς χεῖρας ἔπλωσας, ἀπεβλήθης τῆς κληρονομίας; Σὺ ἐν τῇ ἀρχῇ ἐκκληρονόμησας τὴν ἀλλοτρίαν. Τῷ πατάξαντι βασιλεῖς κραταίους, καὶ δόντι τὴν γῆν αὐτῶν κληρονομίαν, κληρονομίαν Ἰσραὴλ τῷ δούλῳ αὐτοῦ. Τὰ ἔθνη εἰς τὸ τέλος ἐκκληρονόμησαν οὐρανῶν βασιλείαν. Δεῦτε, οἱ εὐλογημένοι τοῦ Πατρὸς μου, κληρονομήσατε τὴν ἡτοιμασμένην ὑμῖν βασιλείαν ἀπὸ καταβολῆς (77) κόσμου. Σὺ θυγάτηρ Βαβυλῶνος ἤκουσας. Θύγατερ Βαβυλῶνος ἡ ταλαίπωρος. Καὶ ἡ ἐθνικὴ ἀντὶ τοῦ θυγατρὸς τοῦ Θεοῦ ἐγένετο. Ἄκουσον, θύγατερ (78), καὶ ἴδε, κλίνον τὸ οὖς σου.

Τὰ ῥήματά μου ἐνώτισαι, Κύριε. — Τὰ ῥήματά μου τὰ καθαρὰ καὶ ἀθλόωτα, τὰ ἄδοξα καὶ ἀληθῆ καὶ ἀγία, τὰ βλασφημία; ἀγευστα καὶ βαττολογίας ἀμέτοχα, τὰ τῆς σῆς φιλανθρωπίας ἄξια. Τὰ ῥήματά μου τὰ ὑπὲρ πᾶσαν ἀνθρωπίνην διάνοιαν, τὰ πάσης γλώττης ἀγγέλων ἐνώτερα, τὰ πάσης πρεσβείας ἁγίων ἰσχυρώτερα, τὰ πάσης προσευχῆς δικαίων τιμιώτερα, τὰ ἥλων λαμπρότερα, τὰ θυμιάματος προσνέστερα, τὰ μέλιτος τοῖς πιστοῖς γλυκύτερα. Τὰ ῥήματά μου ἐνώτισαι, Κύριε. Καὶ διὰ τί μὴ εἶπεν, τὸν λόγον μου, ἀλλὰ, τὰ ῥήματά μου; Ὅτι ὁ μὲν λόγος πολλὰ ὅψ' ἑαυτὸν περιλαμβάνει βήματα, τὰ δὲ ῥήματα μέρη

⁷⁵ Jer. xii, 8. ⁷⁶ Joan. xix, 15. ⁷⁷ Psal. lx, 6, 21, 22. ⁷⁸ Matth. xxv, 34. ⁷⁹ Psal. cxxxvi, 8. ⁸⁰ Psal. xlv, 11.

nidum, et quasi ovi derelicta tollam. Nicetas in Andronico Commeno lib. i, num. 9: Οἱ πᾶσαν τὴν Ῥωμαίων κομπάζοντες καταλήψασθαι ὡς ἔρημον νοστίαν, καὶ συλλαβεῖν ὡς ἐγκαταλελειμένα ὄνα.

(75) Ἄρον. Act. xxi, 33, αἶρε αὐτόν, εἰ xxii, 22, αἶρε ἀπὸ τῆς γῆς τὸν τοιοῦτον. Vide Chrysostomum hom. 46 in Acta. Αἶρε τοῦ ζῆν τὸν τοῦτο πεποιηκότα. Act. iv Synodi vii, ubi de S. Symeone. Notique sunt clamores adversus Christianos, αἶρε τοὺς ἀθέους. Demum, ut id quoque non omittam propter quod notam confeci, in Actis Theclæ per Metaphrastem. p. 260, loco, ἔρβε, legi jubent αἶρε duo colices Regii, 389, 1709.

(76) Οὐχὶ ἀπεβλήθης τῆς πόλεως; Nili epist. 56, lib. i: Εἰ μὴ διὰ τὸν Χριστοκτονίαν ἠρῆμωται πᾶσα Ἰουδαία ὑπὸ Ῥωμαίων, καὶ ἀλλότρισι Ἑβραίων (intra χώραν vel γῆν) κατασθίουσιν, καὶ καρπίζονται ταύτην, ἐψεύσθη ὁ προφήτης πρὸ χιλίων τοῦτο ἀνακρίβης ἔτων. Si non propter Christi necem desolata est universa Judæa a Romanis, et Hebræorum regionem (vel terram) exteri comederunt, illiusque fructus decorant, abjiciuntur tanquam mendax propheta, qui ante mille annos illud prædixerat (Isa. i, 7).

(77) Καταβολῆς. Importune hoc nomen apud Cyrillum Alexandrinum occupat locum vocis καταβολῆς multis in locis. Commentario in Michæam, num.

*A Dedit super me vocem suam*⁷⁵. Quid locuta? Tolle, tolle, crucifige eum⁷⁶. De gentibus vero: *De listi hæreditatem timentibus nomen tuum*⁷⁷. Quapropter libro Isaiæ accepto legit velut testamentum. Ipse enim accepit tomum⁷⁸, et cum legisset, suscripsit: *Hodie impleta est scriptura hæc*⁷⁹. Dicit enim, Judæe, num *In principium pro ea quæ hæreditatem consequitur*; non vero, *In finem*? Conspiciamus, an tu in finem hæreditatem consecutus sis? Nonne ejectus es a civitate? Nonne amisisti templum? Nonne dispersus es ubique? Nonne Romanis servis? Nonne ex quo adversus hæredem extendisti manus, expulsus es ab hæreditate? Tu principio alienam terram in hæreditatem adeptus: *Ei qui percussit reges fortes, et dedit terram eorum hæreditatem, hæreditatem Israel serro suo*⁸⁰. Gentes in finem hæreditatem consecutæ sunt regnum cælorum. *Venite, benedicti Patris mei, in hæreditatem, possidete paratum vobis regnum a constitutione mundi*⁸¹. Tu filia Babylonis audisti: *Filia Babylonis misera*⁸². Et illa gentium, pro te filia Dei facta est. *Audi, filia, et vide, et inclina aurem tuam*⁸³.

Verba mea auribus percipe, Domine. — *Verba mea*, pura et limpida, sincera, vera, et sancta, blasphemix expertia, batologia seu loquacitate imbutia, humanitate tua digna. *Verba mea*, quæ omnem superant humanam cogitationem, quæ omnem angelorum linguam infra se habent, quæ omni sanctorum intercessionem fortiora sunt, omni iustorum prece pretiosiora, sole clariora, incenso suaviora, melle dulciora. *Verba mea auribus percipe, Domine.* Cur non dixit, *sermonem meum*, sed, *verba mea*? Quia sermo quidem multa verba sub se comprehendit, verba autem partes sunt sermonis, quem-

⁷⁵ Isa. viii, 1. ⁷⁶ Luc. iv, 21. ⁷⁷ Psal. cxxxv, 17, ⁷⁸ Psal. xlv, 11.

54: Οὐ μετρίαν δὲ τάχα καὶ αὐτὴν ποιήσῃ τῆς λειτουργίας τὴν καταβολήν; in *Habacuc*. n. 5: Καὶ ἀλογωτάτης (malim εὐλογωτάτης) ἐνούσης Θεοῦ γαλιότητος ἐποιήσατο τὴν καταβολήν. Homilia Paschalis 11, paulo post initium, οὐ μετρίαν ἀν εἰκότως ἐποίησάμεθα τὴν καταβολήν. Assuetus enim Cyrilliane lectioni non dubitabit rescribere ubique καταβολήν. In *Aggæum* n. 4, οὐ μετρίαν ποιοῦμενοι τὴν καταβολήν. Ad *Nahum* n. 28. οὕτως αἰσχροῖ, καὶ τὴν ἐσχάτην λαχόντα καταβολήν. Atque ita passim. Vide in *Joannem* p. 461, ibique interpretem, et ad locum homiliæ 18 Paschalis, p. 241. Prætermittit vitium forte typographicum in Allatii libro *De consensione Ecclesiarum*, c. 587.

(78) Ἄκουσον, θύγατερ. In enarratione huius loci Chrysippum Hierosolymitanum fœda occupat menda, tom. II *Bibl. Patrum*, p. 426, 427: Ἄκουσον, θύγατερ, καὶ ἴδε. Ἄκουσον οὕτως ἐπιμελῶς, ἵνα καὶ τοῖς τῆς γνώσεως ὀφθαλμοῖς θεωρήσῃς τὰ πράγματα. Ἄκουσον καὶ ἐμοῦ ταῦτα προσεχάμπτοντος, καὶ τοῦ Γαβριὴλ τὰ αὐτὰ σοι μνησθῆναι μέλλοντος. Quam ut tollas, scribes meo periculo, προσεχάμπτοντος, ac vertes: *Audi, filia, et vide. Adeo diligenter audi, ut ipsis etiam cognitionis oculis res intuearis. Audi et me hæc antea revelantem, et Gabrielem eadem tibi nuntiaturum.*

admodum membra corporis; et sermo est multorum verborum⁶⁹ congeries quædam et conspectus; verba vero guttæ sunt et portiones gustasque sermonis: adeo ut quemadmodum multæ guttæ efficiunt imbrom, nec tamen imber guttæ comparatur: sic multa verba sermonem componunt, sermo autem in nomina et verba secatur; et verba quidem attribuuntur sermoni, non tamen sermo verbis. Itaque propheta quoniam hortatur Deum, ut annual ad particulare verborum suorum examen, omnemque dictionem suam diligenter recognoscat, et secundum recognita concedat quæ petuntur, non dixit: *Sermonem meum auribus percipe*, sed: *Verba mea auribus percipe, Domine*. Hoc est, Singulas dictiones orationis meæ sedulo lege ac recognosce. Nemo conspectu in chartam intendas. Non enim unicam deprecationem complectitur mea oratio. Sed quia unaquæque dictio propriam habet rogationem (dives enim ac potens est quem rogo), *Verba mea auribus percipe, Domine*.

Ac sicuti nos quando libellum supplicem iudicij explicatum offerimus, si in charta plura contineantur capita, sic rogamus eum: Id laboris suscipe, domine, totum libellum ad verbum legito, multa sunt quæ petuntur, ne scriptum velut unam narrationem reputes: pari modo Propheta, qui Deum obsecrat ut consentiat in particularem petitionum suarum examinationem, ait: *Verba mea auribus percipe, Domine, intellige clamorem meum*. O Dei benignitatem! *Intellige*, pro, Animadvertite. *Intellige iam, insipientes in populo, et, stulti, aliquando sapite*⁷¹. Atqui nos cum sapientem *νῆρα* alloquimur, non audemus dicere: Animadvertite quæ dico; ne ille tanquam negligens aut tardæ mentis homo reputetur. Deo autem qui etiam antea cogitationes novit, propheta dixit: *Intellige*, animadvertite. Sed quemadmodum dicens: *Auribus percipe*, sciebat Deo nequaquam esse aures sensibiles, sic dicendo ad Deum: *Intellige*, non tanquam ad eum qui edoceret ac ignoraret loquebatur, sed tanquam ad eum qui inenarrabiliter et cogitatione citius cognoscit postulata, antequam quis petat. Aut etiam quia iustus Deo cogitatione loquebatur, eratque ei clamor contenta oratio, et loquebatur non loquens, clamabatque sine voce; hominum autem nullus percipit ineffabilem animæ clamorem, sed solus Deus; ideo dixit ad eum qui solus eos qui non loquuntur au-

⁶⁹ Psal. xciii, 8.

(79) *Λέξις*. Vocem λέξεως retinebit qui volet in Chrysostomo, orat. *De penitentia et compunctione*, t. I edit. Paris., ann. 1609, p. 680; et t. VI Saviliano seu Græco, p. 774, l. xx, ubi de Rahab. Ego autem emendabo δέξεως. Locum non subjungo, quia iis notæ istæ scribuntur, qui libros habent, eosque legere et relegere non pigrantur.

(80) *Ἐντυχία τῷ δικαστῇ*. Circa vocem ἐντυχίας non pauca viri docti. Iis nos de more suppressis, proferemus ex adversariis nostris emendationem. Ea erit in Athanasio, homil. in *Parasceven*, cum latronem bonum ita compellat, ὦ ληστὰ, τὸν

ἄστιν λόγου, ὡς μέλη σώματος· καὶ ὁ μὲν λόγος πολλῶν ῥημάτων, σωρεία τις ἐστὶν καὶ σύνοψις, τὰ δὲ ῥήματα ψεκάδες εἰσὶν τοῦ λόγου καὶ γεύματα· καὶ ὡσπερ πολλὰ μὲν ψεκάδες ὑπὸν ἀπαρτίζουσιν, οὐκ ἔτι δὲ ὁ ὑπερὸς ψεκάδι παρεικάζεται· οὕτως τὰ πολλὰ μὲν ῥήματα τὸν λόγον συντηροῦσιν, ὁ δὲ λόγος εἰς ὀνόματα καὶ ῥήματα τέμνεται· καὶ τὰ μὲν ῥήματα καὶ λόγοι λέγονται, οὐ μὴν μὲν ῥήματα λόγοι. Ὁ οὖν προφήτης εἰς τὴν κατὰ μέρος τῶν αὐτοῦ λόγων ἐξέτασιν παρακαλῶν ἐπινεῦσαι τὸν Θεόν, καὶ πᾶσαν αὐτοῦ λέξιν ἀκριβῶς ἀναγῶναι, καὶ πρὸς τὰ ἀναγιγνωσκόμενα δοῦναι τὰ αἰτούμενα, οὐκ εἶπεν. Τὸν λόγον μου ἐνώτισαι, ἀλλὰ, *Τὰ ῥήματά μου ἐνώτισαι, Κύριε*· ἀντὶ τοῦ, Ἐκάστην λέξιν (79) τῆς προσευχῆς μου ἀκριβῶς ἀνάγνωθι. Μὴ προσχῆς ὕψ' ἐν τὸν χάριτην. Οὐ γὰρ μίαν δέησιν περιέχει μου ἡ δέησις. Ἐπειδὴ δὲ ἐκάστη λέξις ἰδίαν ἔχει παράκλησιν (πλούσιος γὰρ καὶ δυνατὸς ὁ παρακαλούμενος), *Τὰ ῥήματά μου ἐνώτισαι, Κύριε*.

Καὶ ὡσπερ ἡμεῖς ἐντυχίαν τῷ δικαστῇ ἀναπτύξαντες (80), ἐὰν ἐν τῷ χάριτι πολλὰ ἐμφέρεται τὰ κεφάλαια, παρακαλούμεν αὐτόν· Κάμου, δέτποσα, πρὸς λέξιν τὸν χάριτην ἀνάγνωθι, πολλὰ ἐστὶν τὰ ζητούμενα, μὴ ὡς ἐν διήγημα νομίσῃς τὸ σύγγραμμα· οὕτως ὁ προφήτης εἰς τὴν κατὰ μέρος τῶν ζητούμενων αὐτῷ ἐξέτασιν ἐπινεῦσαι τὸν Θεόν παρακαλῶν, φησὶν· *Τὰ ῥήματά μου ἐνώτισαι, Κύριε, σῦντες τῆς κραυγῆς μου*. Ὡ τῆς τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίας (81)! Τὸ, *Σῦντες*, ἀντὶ τοῦ, *Νόησον. Σύνετε δὲ, ἄφρονες ἐν τῷ λαῷ, καὶ, μωροί, ποτὲ φρονήσατε*. Καὶ ἡμεῖς μὲν σοφῶ ἀνδρὶ λαλοῦντες, οὐ τολμῶμεν εἰπεῖν, *Νόησον* ἢ λέγω, ἵνα μὴ ὡς ὀλιγῶρος ἢ βραδύνου νομισθῇ. Θεῷ δὲ τῷ καὶ πρὸς τοῦτο τὰς ἐνθυμησίας εἰδοῦσι ὁ προφήτης ἔλεγεν, *Σύντες*, νόησον. Ἄλλ' ὡσπερ τὸ, *Ἐνώτισαι*, εἰπὼν, οὐ πάντως ὡτα αἰσθητὰ τὸν Θεὸν ἔχειν ἤδει· οὕτως καὶ τὸ εἰπεῖν τῷ Θεῷ, *Σύντες*, οὐχ ὡς ἀναδιδασκομένῳ καὶ ἀγνοοῦντι ἐλάλει, ἀλλ' ὡς ἀποβήτως καὶ ὀξύτερον διανοίας εἰδοῦσι τὰ αἰτήματα πρὸς τοῦ αἰτῆσαι. Ἡ καὶ ἐπειδὴ κατὰ διάνοιαν ὁ δίκαιος τῷ Θεῷ ἐλάλει, καὶ ἦν αὐτῷ κραυγὴ ἡ σύντονος προσευχῆ, καὶ ἐλάλει μὴ λαλῶν, καὶ ἔκραζεν ἄνευ φωνῆς· οὐδεὶς δὲ ἀνθρώπων νοεῖ ψυχῆς κραυγὴν ἀνεκλάλητον, εἰ μὴ Θεὸς μόνος· διὰ τοῦτο τῷ μόνῳ ἀκούοντι τῶν μὴ λαλούντων ἔλεγεν· *Σύντες τῆς κραυγῆς μου*. — *Σὺ γὰρ*, φησὶν, *μῆνος ἐπίστασαι τὰς καρδίας τῶν ἀνθρώπων*, ἔλε-

προγονικὸν κληρὸν ἀπολόμενον διὰ μιᾶς εὐτυχίας ἀνακτησάμενε. Volo enim repouñ ἐντυχίας. Id est: *O latro qui avitam hereditatem amissam unica petitione recuperasti*. Porro iudices elegantia a Græcis appellantur κύριοι τῆς ψήφου. In Collectione Romana, parte 1, p. 15, 16: *Judicii domini, examinationis dominus*. Quod ideo observavi, quia apud Philonem, libro *De Decalogo*, p. 764, portentoso scriptum invenies τοὺς κατηγόρους τῆς ψήφου.

(81) Ὡ τῆς τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίας! Plenius catena in *l psalmos: O ingentem prophetæ loquenti libertatem! o miram Dei benignitatem!*

γεν ὁ Σαλομών. Σύρες, ἀντὶ τοῦ, Θέλησον τὰ κατ' ἐμὲ ἅ
γῶνται.

Τοῦτο γὰρ ἐπάγει, τὸ εἰπεῖν· *Πρόσχευς τῆ φωνῆ
τῆς δεήσεώς μου.* Καὶ μὴν φωνῆ οὐ προσέχεται.
'Ἄλλὰ καὶ ἡ φωνή, ὅτ' ἂν μὲν ἀγράφως προφέρηται,
τότε ἀκοῆς χρῆζει· ὅτ' ἂν δὲ ἡ φωνὴ ἐν χάρτῃ γραφῆ,
καὶ τῷ βασιλεῖ προσενεχθῆ, τότε ὡς διὰ τῶν γραμ-
μάτων λαλοῦσα, ὀφθαλμῶν χρειαζέται. Πολλάκις
γὰρ μὴ λαλῶν ἀναγινώσκει ὁ ἀρχων, καὶ ὄρα τὸν
χάρτην ὡς ἐκέτην, καὶ τὰς ἐγγράφους φωνὰς ὡς
ἐλευθερὰς ἐκείνας, καὶ τοὺς λόγους οὓς εἶχεν διὰ τοῦ
πυλῶνος τῆς ἀκοῆς εἰσαγαγεῖν τῇ διανοίᾳ, τούτους
ὡς διὰ τιμιωτέρων θυμῶν τῶν ὀμμάτων εἰσάγει.
Πρόσχευς τῆ φωνῆ τῆς δεήσεώς μου. Ὡς ὄρα
ἀκούεις, καὶ ὡς ἀκούεις βλέπεις (82)· ἀνόργανον γὰρ
καὶ ἀμερὲς καὶ ἀπλοῦν τὸ θεῖον. Καὶ ἐπειδὴ δεήσεως
ἐμνησθῆ· δέησιν δὲ ἐγγραφῶν οὐδεὶς ἀρχόντων ἐπι-
δέχεται, ἀλλὰ βασιλεὺς μόνον· διὰ τοῦτο καὶ τὴν
ἀξίαν τοῦ ἐκετευομένου ὁμολογεῖ. *Ὁ βασιλεὺς μου.*
Βασιλεύεις γὰρ καὶ τοῦ συνηγόρου καὶ τῆς συνηγο-
ρουμένης. Βασιλέα δὲ καλέσας, ἵνα μὴ νομισθῆ ἄν-
θρωπον ἐπιδοῦσθαι, τὸ κράτος καὶ τὴν ὑπαρξίν
ὁμολογεῖ τοῦ βασιλέως. Προλαμβάνει τὸν Θωμᾶν ἐν
τῇ ὁμολογίᾳ τῆς ἀληθείας. Ὡσπερ γὰρ ἐκεῖνος εἶ-
πεν· *Ὁ Κύριός μου καὶ ὁ Θεός μου*· καὶ οὐκ
ἐτρέσθη μόνῳ τῷ εἰπεῖν, *Ὁ Κύριός μου,* ἐπειδὴ
καὶ ἀνθρώπος τῆς προσηγορίας ταύτης ἰξιώθη·
οὕτως γὰρ περὶ τοῦ Ἀβραάμ ἔλεγεν ἡ Σάρρα· *Ὁ
δὲ κύριός μου πρεσβύτερος*· ὁμοίως δὲ καὶ ὁ Ἰα-
κώβ ἔλεγεν τῷ βεθῆλῳ Ἡσαῦ· *Ὁ κύριός μου γι-
νώσκει, ὅτι τὰ παῖδιά ἀπαλώτερα*· οὐδεὶς δὲ τῶν
ἁγίων εἶπεν· *Ὁ Θεός ὁ ἄνω μου.* Ἐπεὶ οὖν τὸ, *Ὁ
κύριός μου,* καὶ ἀνθρώπος ἐλέχθη, οὐ μόνον ἁγίοις,
ἀλλὰ καὶ βεθῆλαις, οὐδεὶς δὲ τῶν ἀνθρώπων παρά-
τινος τῶν ἁγίων ἤκουσεν, *Ὁ Θεός*· ἵνα δεῖξῃ ὁ Θω-
μᾶς, ὅτι τὸν Χριστὸν οὐχ ὡς ἄνθρωπον ἐκυριολόγει,
ἀλλ' ὡς Θεὸν ὁμολογεῖ, οὐκ εἶπεν ἀπλῶς, *Ὁ Κύριός
μου,* ἀλλὰ, *Ὁ Κύριός μου καὶ ὁ Θεός μου*· ὡς
ἀγοράσας με τῷ ἰδίῳ αἵματι, παραθέντα τῇ ἁμαρτίᾳ.
Ὁ Θεός μου· ὡς ἄφρασιν ἁμαρτιῶν μοι χαρισάμενος·
οὐδεὶς γὰρ δύναται ἀφιέναι ἁμαρτίας, εἰ μὴ εἰς ὁ
θεός. *Ὁ Κύριός μου καὶ ὁ Θεός μου*· ἀντὶ τοῦ, *Ὁ
δεσπότης μου καὶ ὁ δημιουργός* (83) μου. Τὸ γὰρ
δεσπόζειν, πολλῶν ἐστίν· τὸ δὲ δημιουργεῖν, μόνου
θεοῦ.

Τοῦτο τοίνυν πρὸ τοῦ Θωμᾶ ὁμολόγησεν καὶ ὁ
προφήτης. Βασιλέα γὰρ τὸν παρακαλούμενον εἶπεν,

⁸² III Reg. viii, 39. ⁸³ Joan. xx, 28. ⁸⁴ Gen. xviii, 12. ⁸⁵ Gen. xxxiii, 15. ⁸⁶ Marc. ii, 7.

(82) Ὡς ὄρα ἀκούεις, καὶ ὡς ἀκούεις βλέ-
πεις. Quia Deus est totus oculus, et totus auditus,
totus audit, et totus videt, juxta Irenæum lib. 1,
cap. 6; et lib. ii, cap. 16; Clementem Alexandri-
num, Stromateo 7, p. 721; Hilarium in psalmum
cxxxix, compluresque alios: cum quibus et jungens
Hippolytum De Susanna, Auctarii novissimi Com-
bessifiani p. 55, postquam hoc modo emaculaveris:
Ἐκδικος ὁ θεός περὶ πάντων γίνεταί, αὐτὸς ὡν ὅλος
ὀφθαλμὸς, λαμβάνει δὲ τοῦτον τῶν ἐν κόσμῳ πρα-
τομένων οὐδέν· *Vindex est Deus de omnibus; cum*

*dicit: Intellige clamorem meum: Tu enim, inquit,
solus nosti corda hominum, dixit Salomon⁸². Intel-
lige, id est, Velis mea cognoscere.*

Hoc quippe subjungit, ac dicit: 3. *Intende voci
orationis meæ.* Attamen non intenditur. Sed
vox, quando absque scripto profertur, tunc aure
indiget; sin autem vox in charta scripta sit, atque
regi offeratur, tunc quæ velut per litteras loquatur,
oculis opus habet. Sæpe enim sine loquela legit
magistratus, et respicit ad chartam tanquam ad
supplicem, ad scriptas voces tanquam ad miserabi-
les supplicationes; et sermones quos per januam
auris introduciurus fuerat ad mentem, hos tanquam
per nobiliores fores, nempe oculos, inducit. *Inten-
de voci orationis meæ.* Sicut vides, audis; et sicut
audis, cernis; nam Deus organis et partibus caret,
simplexque est. Et quia orationis seu precum men-
tionem fecit, scriptas vero preces nemo magistra-
tum recipiat, sed solus imperator ac rex; ideo et
ejus cui supplicat constituitur dignitatem. *Rex meus.*
Regnas enim super deprecatores et super eam pro
qua deprecor. Cum autem vocarit regem, ne pute-
tur hominis auxilium implorare, constituitur regis
potentiam et substantiam. Prævenit Thomam in
confessione veritatis. Nam sicut ille dixit: *Domini-
us meus et Deus meus*⁸³, neque contentus fuit di-
cere duntaxat, *Dominus meus*, quandoquidem homo
quoque hac appellatione dignus habitus est; sic
quoque de Abrahamo locuta est Sara: *Dominus au-
tem meus senex est*⁸⁴; parique modo Jacob dixit
profano Esau: *Dominus meus scit quod parvuli
sunt teneriores*⁸⁵; nullus vero sanctorum dixit,
Deus cælestis meus; quia, inquam, illud, *Dominus
meus*, etiam hominibus dictum fuit, non modo san-
ctis, sed et profanis, nullus autem homo a quo-
quam sanctorum audiit, *Deus*; ut ostenderet Tho-
mas, quod Christum non velut hominem appellaret
Dominum, sed Deum esse confiteretur, non dixit
simpliciter: *Dominus meus*, sed, *Dominus meus et
Deus meus*; tanquam qui redemisti me tuo san-
guine, venundatum peccato. *Deus meus*, tanquam
qui mihi largitus sis remissionem peccatorum. Ne-
mo enim potest dimittere peccata, nisi solus Deus⁸⁶.
Dominus meus et Deus meus, quasi, Herus meus,
et creator meus. Nam herum esse, ad multos per-
tinet; creare autem, solius est Dei.

Hoc ergo ante Thomam professus est propheta.
Cum enim eum quem rogabat nuncupasset regem,

*ipse sit totus oculus, nihilque illum lateat eorum que
in mundo fiunt.* Perperam quippe editum fuit, ὡν
ὁ λόγος ὀφθαλμὸς. Apud Lactantium in *Xenophane*:
"Ὅλον ὄραν, καὶ ὅλον ἀκούειν· *Totus est sensus,
totus visus, totus auditus.* Plinius lib. ii, cap. 7, *De
Deo.*

(83) *Δημιουργός.* Apud Cyrillum Alexandrinum
Julianus Apostata, p. 184: Τὸ τῶν φιλοσόφων γέ-
νος, τὸ τῶν στρατηγῶν, τὸ τῶν δημιουργῶν, τὸ τῶν
νομοθετῶν. Sed malim δημιουργῶν.

ne videretur homini obsequi, sed ut crederetur Deo supplicare, ideo ait : *Rex Deus et Deus meus*. Non regnat in me peccatum. *Rex meus*. Deum non habeo ventrem, sed tuam dignitatem. *Et Deus meus*. Porro non nunc tantum, neque ad paucum tempus, neque in sola necessitate, verum semper et citra calamitatem, ad te accedam. 4. *Quoniam ad te orabo, Domine*. Non dixit, *Coram te orabo*; sed, *Ad te*, ut propinquitatem ad Deum ostenderet. *Mane exaudies vocem meam*. Quid ais, propheta? Meridie enim non exaudii? Et qua ratione alio in loco dixisti : *Vespere et mane et meridie narrabo et annuntiabo, et exaudiet vocem meam*⁶⁷. Quando, inquit, pro me, aut pro eis qui mecum sunt, preces offero, tunc omni hora Deo supplico. *Benedicam enim Dominum in omni tempore*⁶⁸. Quia vero nunc pro Ecclesia gentium, quæ hæreditatem consequitur, precatur inter cælo; tunc autem in hæreditatem inducetur, cum Patris hæres mane resurrexerit, eamque coheredem declaraverit; propter hoc petens promissionem quæ de matutino Ecclesiæ facta fuit, dico : *Mane exaudies vocem meam*. Quando et Maria in figura Ecclesiæ, ad sepulcrum tanquam ad thalamum mane profecta, sponsam quærebat. *Mane etiam licet accipere de celeri et promptissimo Dei auxilio. Persequamur enim ut cognoscamus Dominum; quasi diluculum paratum inveniemus eum; et veniet nobis quasi pluvia matutina et serotina terræ*⁶⁹. Quia ipsi gloria et imperium, nunc et semper et in infinita sæcula sæculorum. Amen.

XVI.

In eundem quintum psalmum oratio secunda.

Non ita lucifer teneris saltibus in cælo decurrens, mundo fauste annuntiat noctem præterire, advenire autem diem instar sponsæ, et solem tanquam sponsum e thalamo ortus progredi; quam intelligibilis lucifer, Spiritus sanctus, Ecclesiæ sponsæ ac hæredi bonum nuntium affert, quod sæculum tanquam nox transit; *Præterit enim figura hujus mundi*⁷⁰; dies

⁶⁷ Psal. LIV, 18. ⁶⁸ Psal. XXXIII, 2. ⁶⁹ Ose. VI, 3.

(84) *Μεσημβρίας γὰρ οὐκ εἰσακούει;* Additur in catena Aurea : *Vespere quoque, et in nocte non annuit?*

(85) *Καιρῷ*. Veniam mereri me arbitror, si qualibet data occasione loca sanctorum Patrum emanentem. Ea quippe potissimum de causa hæcce notitas composui. Itaque moneo in istis Cyrilli ad Amos, n. 49 : *Eis τοῦτο δὲ ἤδη φαυλότητός τε καὶ πονηρίας κατεβίβασαν τὸν καιρὸν, ὡς καὶ αὐτοῖς ἄμεινον ὄρασθαι τοῖς σοφοῖς, καὶ τοῖς συνιέναι δυναμένοις οἰκονομίαν πραγμάτων, τὸ μῆτε ἐλέγχειν ἔτι, μῆτε μὴν ἐπανορθοῦν τοὺς δυσσεβεῖν ἐλομένους· vocem καιρὸν positam ἀκαίρως, expungendam esse, ac substituendum καιρὸν. Ita bonus sensus exsurget. Eo autem jam perversitatis et improbitatis demiserunt stuporem suum, ut et ipsis sapientibus, et negotiorum dispensationem intelligere valentibus, consultius videretur, neque reprehendere posthac, neque corrigere impietatem sceleri volentes. Consuetudinem ad modum epistola Zonare 10, quæ pro-*

να μὴ νομισθῆ ἄνθρωπον θεραπεύειν, ἀλλὰ πιστευθῆ θεὸν ἰκετεύειν, διὰ τοῦτό φησιν· Ὁ βασιλεὺς μου καὶ ὁ θεός μου. Οὐ βασιλεύομαι ὑπὸ ἀμαρτίας. Ὁ βασιλεὺς μου. Θεὸν οὐκ ἔχω τὴν κοιλίαν, ἀλλὰ τὴν σὴν ἀξίαν. Καὶ ὁ θεός μου. Οὐ νῦν δὲ, οὐδὲ πρὸς ἄλλον, οὐδὲ ἐν ἀνάγκῃ μόνῃ, ἀλλὰ καὶ ἀεὶ καὶ χωρὶς ἀνάγκης σοὶ προσελεύσομαι. Ὅτι πρὸς σὲ προσεύξομαι, Κύριε. Οὐκ εἶπεν, Ἐνώπιόν σου προσεύξομαι· ἀλλὰ, Πρὸς σὲ· ἵνα τὴν πρὸς θεὸν ἐγγύτητα δείξῃ· *Τῷ πρώτῃ εἰσακοδση τῆς φωτῆς μου. Τί λέγεις, προφήτα; Μεσημβρίας γὰρ οὐκ εἰσακούει* (84); *Καὶ πῶς ἐν ἄλλοις ἑλεγεσ· Ἐσπέρας καὶ πρώτῃ καὶ μεσημβρίας, διηγήσομαι καὶ ἀπαγγεῶ, καὶ εἰσακούσεται τῆς φωτῆς μου;* Ἄλλ' ὅτ' ἄν, φησὶν, τὰς ὑπὲρ ἑμαυτοῦ ἢ ὑπὲρ τῶν συνόντων πρεσβείας προσφέρω, τότε κατὰ πᾶσαν ὥραν τὸν θεὸν ἰκετεύω. *Ἐύλογησὼ γὰρ Κύριον ἐν παντὶ καιρῷ* (85). Ἐπειδὴ δὲ νῦν ὑπὲρ τῆς κληρονομίης τῆς ἐξ ἐθνῶν Ἐκκλησίας πρεσβεύω· τότε δὲ εἰσάγεται εἰς τὴν κληρονομίαν, ὅτ' ἄν ὁ τοῦ Πατρὸς κληρονόμος τῷ πρώτῃ ἀναστῆ, καὶ συγκληρονόμον αὐτὴν ἀναδείξῃ· διὰ τοῦτο τὴν ἐν τῷ πρώτῃ τῇ Ἐκκλησίᾳ αἰτούμενος ἐπαγγεῖαν, λέγω· *Τῷ πρώτῃ εἰσακούση τῆς φωτῆς μου*. Ὅτε καὶ ἡ Μαρία, εἰς τόπον τῆς Ἐκκλησίας ὀρθρίσασα, ὡς ἐπὶ θάλαμον τὴν τάφον, ἐπιζητεῖ τὸν νυμφίον. *Τῷ πρώτῃ δὲ, καὶ τὴν ταχείαν τοῦ θεοῦ καὶ ἐτοιμοτάτην ἀντιλήψιν ἔστιν λαβεῖν. Διόξωμεν γὰρ τοῦ γινῶναι ἐντὶ Κύριον· ὡς ὄρθρον ἐτοιμοὶ ἐσθρήσομεν αὐτόν· καὶ ἤξει ἡμῖν ὡς ὁσπὶς πρότιμος καὶ ὄψιμος τῇ γῆ*. Ὅτι αὐτῷ ἢ ὄψις καὶ ἐν κρᾶτος, C νῦν καὶ ἀεὶ καὶ εἰς τοὺς ἀτελευτήτους αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

IG.

Εἰς τὸν αὐτὸν δ' ψαλμὸν λόγος β'.

Οὐχ οὕτως ἑσπέρως ἀπαλοῖς σπέρμασιν ἐν οὐρανῷ τρέχων εὐαγγελίζεται κόσμῳ, ὅτι ἡ νύξ παρέρχεται, ἡ δὲ ἡμέρα ὡς νύμφη παραγίνεται, καὶ ὁ ἥλιος ὡς νυμφίος ἐκ τοῦ παστοῦ τῆς ἀνατολῆς προέρχεται, ὡς ὁ νοητὸς ἑσπέρως, τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, τῇ Ἐκκλησίᾳ νύμφη καὶ κληρονόμῳ εὐαγγελίζεται, ὅτι ὡς νύξ ὁ βίος παρέρχεται· *Παράγει γὰρ τὸ σχῆ-*

⁷⁰ I Cor. VII, 31.

D fertur a Bonaventura Vulcanio in notis ad librum ejusdem Cyrilli Alexandrini *adversus anthropomorphitas*, ubi legitur eis καιρὸν scribi debet eis κενόν. Ὅσοι, ὡς ὁ Δαμασκηνὸς Ἰωάννης φησὶ, βίον ἀσκητικώτατον ἔζων, εἰ καὶ λαθρανόντως περὶ τὴν πίστιν ἀπεπλανήθησαν, ψυχῆς τε τοσοῦτον ἦσαν εὐπειθοῦς καὶ εὐγνώμονος, ὡς ἰδόντες καὶ ἀκούσαντες ἐτοιμῶς πιστεῦσαι, ἐκεῖνοι, πιστευσέτω, οὐκ ἀπόλωντο, καὶ τὸ τῶν καμάτων ἀπειρον εἰς καιρὸν ἀποθῆναι ἠγέετο· *Quotique enim, ut Joannes Damascenus ait, vitam laboriosissimam in exercitio pietatis duxerunt, etiamsi imprudenter circa fidem aberrarunt, quique animo erant adeo obediente et grato, ut si vidissent atque audissent, prompti paratique ad credendum fuissent, illi, crede, non perierunt, nec immensos illorum labores in vanum abire permisit.*

Ὁ δὲ γὰρ ἠγέετο ὁ συμπαθὴς τῇ φύσει, *Εἰς κενόν τούτων τοὺς κόπους γρηγορησθαι*. Versus sunt ex Damasceni oratione *De defunctis*,

μα τοῦ κόσμου τούτου· ἡ δὲ ἡμέρα τῆς κληρονομίας τῶν αἰωνίων ἀγαθῶν παραγίνεται, καὶ ὁ νυμφίος Χριστὸς μετὰ τῆς κληρονομίας ἔρχεται. Ὅθεν, Ὑπὲρ τῆς κληρονομίης, ἐπέγραψεν τὸν ψαλμὸν. Εἰς τὸ τέλος ὑπὲρ τῆς κληρονομίης. Καὶ μάρτυς Ἡσαΐας· Ἰδοὺ Κύριος (86) ἐν ἰσχύϊ ἔρχεται· Ἰδοὺ ὁ μισθὸς αὐτοῦ μετ' αὐτοῦ, καὶ τὸ ἔργον ἐκάστου ἐναντίον αὐτοῦ. Ὅτι δὲ ἡ κληρονομία μισθὸς εἴρηται, λέγει τοῖς υἱοῖς τῆς Ἐκκλησίας ὁ Δαβὶδ· Ἰδοὺ ἡ κληρονομία Κυρίου, υἱοί· ἀντὶ τοῦ, Ὡς υἱοὶ καὶ τέκνοις λέγω· Ὁ μισθὸς τοῦ καρποῦ τῆς γαστρὸς. Τοῖς γὰρ καμουσιν κληρονόμοις καὶ υἱοῖς, ἡ κληρονομία μισθός· τοῖς δὲ μὴ καμουσιν, ἡ κληρονομία δωρεά. Καὶ ἐπειδὴ τὸ τέλος τῆς ἐνταῦθα ζωῆς, τῆς ἐκεῖ κληρονομίας καὶ διαγωγῆς γίνεται ἡ ἀρχὴ· ἵνα ἡ κληρονόμος παραλάβῃ τὰς νομὰς τὰς οὐρανίου μόνος διὰ τοῦτο, Εἰς τὸ τέλος ὑπὲρ τῆς κληρονομίης, ἐπέγραψεν τὸν ψαλμὸν. Εἰς τὸ τέλος ὑπὲρ τῆς κληρονομίης. ἵνα ἐν εὐσεβείᾳ καὶ καλῇ πολιτείᾳ τὸν βίον ἡ ψυχὴ τελέσασα, τῆς κληρονομίας ἐν ἀπολαύσει γένηται. Εἰς τὸ τέλος ὑπὲρ τῆς κληρονομίης. Καὶ τίς ἡ κληρονομία; Ἡ Ἐκκλησία, καὶ πᾶσα θεοφιλὴς ψυχὴ, ἡ ὡς νύμφη καὶ παρθένος ἀρμοσθεῖσα τῷ Χριστῷ. Ἡρμοσάμενη γὰρ ὑμᾶς ἐνὶ ἀνδρὶ, παρθένον ἀγνήν παραστήσαι τῷ Χριστῷ. Καὶ τίς ἡ κληρονομία; Ἡ τῶν οὐρανῶν βασιλεία. Ὁ Χριστὸς λέγει· Δεῦτε, οἱ εὐλογημένοι τοῦ Πατρὸς μου, κληρονομήσατε τὴν ἡτοιμασμένην ὑμῖν βασιλείαν. Καὶ διὰ τί ἡ τῶν οὐρανῶν βασιλεία κληρονομία λέγεται; ἵνα οἱ ταύτης ἀπολαύσαι θέλοντες γνήσιοι υἱοὶ καὶ φίλοι τοῦ Θεοῦ γένωνται. Οὐδεὶς γὰρ τοῖς ἔχθροῖς καὶ ἄλλοτριῶν, κληρονόμος ἐνιστά. Ὅθεν καὶ ἕκαστος τῶν διατιθεμένων ἐγγράφως τῷ κληρονόμῳ εὐχαριστεῖ. Ὁ δεῖνα, φησὶν, ἔστω μου κληρονόμος, ὁ ἀεὶ γνησίως μοι ὑπηρετήσας, ὁ ἐν πᾶσιν με ἀναπαύσας, ὁ πάντοτέ μοι εὐαρεστήσας. Εἰ δὲ ἄνθρωπος τὸν ἐνάρετον υἱὸν ἢ φίλον, κληρονόμος καθιστά, πολλῶν μᾶλλον ὁ Θεὸς ὡς δίκαιος δικαστής. Τοῦτο καὶ ὁ Χριστὸς ἐν τῇ ἑαυτοῦ διαθήκῃ ποιῶν· Δεῦτε, οἱ εὐλογημένοι τοῦ Πατρὸς, κληρονομήσατε τὴν ἡτοιμασμένην ὑμῖν βασιλείαν. Εἶτα ἡ εὐχαριστία· Ἐπειράσα γὰρ, καὶ ἐδώκατέ μοι φαγεῖν· καὶ τὰ ἐξῆς· Ἐφ' ὅσον ἐποιήσατε ἐνὶ τούτων, ἐμοὶ ἐποιήσατε. Ὡς κληρονόμοι ἐθρέψατε· τῆς κληρονομίας ἀπολαύσατε.

Καὶ τίνες οἱ κληρονόμοι; Ἀνάγνωθι τὴν διαθήκην τοῦ Χριστοῦ, καὶ εὐρίσκεις τὰ πρόσωπα τῶν κληρονόμων, ἵνα μάθῃς εἰ τὸ σὸν πρόσωπον ἐμφέρεται ἐν τῇ διαθήκῃ. Καὶ τίς ἡ τοῦ Χριστοῦ διαθήκη; Τὸ Εὐαγγέλιον. Καὶ ὅτι τὸ Εὐαγγέλιον ὁ Χριστὸς διαθήκην λέγει· Καθὼς διέθετό μοι ὁ Πατὴρ διαθήκην κἀγὼ δωκέμεναι ὑμῖν· ἵνα ὡς κληρονόμοι διαπαν-

¹¹ ἢ ἐπέγραψεν. ¹² Isa. xl. 10. ¹³ Psal. cxxvi, 3. ¹⁴ II Cor. xi, 2. ¹⁵ Matth. xxv, 34. ¹⁶ ibid. 35. ¹⁷ ibid. 40. ¹⁸ Luc. xii, 29, 30.

(86) Ἰδοὺ Κύριος. Videlicet quae notavi ad epistolam Clementis; et praeter hunc locum, adhuc ex nova lectione mea: Ἰδοὺ γὰρ Κύριος, καὶ ὁ μισθὸς ἐν χειρὶ αὐτοῦ, ἀποδοῦναι ἐκάστῳ, ὡς τὰ ἔργα αὐτοῦ ἔστι. Origenes in Exhortatione ad martyrium, Ἰδοὺ ἄνθρωπος καὶ τὸ ἔργον αὐτοῦ. Joannes Jejunator De poenitentia, continentia et virginitate, Operum

A vero hæreditatis sempiternorum bonorum advenit, venitque cum hæreditate sponsus Christus. Quocirca, Pro ea quæ hæreditatem consequitur, psalmum inscripsit. 1. In finem pro ea quæ hæreditatem consequitur. Et testis Isaias: Ecce Dominus in virtute venit; ecce merces ejus cum eo, et opus uniuscujusque in conspectu illius¹². Quod autem hæreditas merces appellata sit, dicit David filiis Ecclesiæ; Ecce hæreditas Domini, filii¹³; pro, Tanquam filiis ac liberis dico: Merces fructus ventris. Nam hæredibus et filiis qui laborarunt, hæreditas merces est; iis vero qui non laboraverunt, hæreditas est donum. Et quoniam finis vitæ præsentis, futuræ hæreditatis et conditionis sit principium; ut quæ hæres est accipiat possessionem, mansiones cælestes; idcirco, B In finem pro ea quæ hæreditatem consequitur, psalmo titulum dedit. In finem pro ea quæ hæreditatem consequitur. Ut anima post vitam in pietate et bona conversatione transactam, hæreditate fruatur. In finem pro ea quæ hæreditatem consequitur. Et quænam est quæ hæreditatem consequitur? Ecclesia, omnisque anima pia, quæ velut sponsa et virgo adjuncta est Christo. Despondi enim vos uni viro, virginem castam exhibere Christo¹⁴. Et quænam hæreditas? Regnum cælorum. Ait Christus: Venite, benedicti Patris mei, in hæreditatem possidete paratum vobis regnum¹⁵. Et quare regnum cælorum dicitur hæreditas? Ut qui eo frui cupiunt, genuini filii et amici Dei fiant. Nemo enim inimicos et alienos instituit hæredes. Unde quilibet eorum qui testamentum condunt, in scriptura hæredi gratias agit. Ille, inquit, meus sit hæres, qui mihi semper sincere ministravit, qui in omnibus recreavit me, qui assidue mihi acquievit. Quod si homo virtute præditum filium aut amicum, constituit hæredem: multo magis Deus, tanquam justus judex. Hoc quoque Christus fecit in suo testamento. Venite, benedicti Patris mei, hæreditatem possidete paratum vobis regnum. Deinde gratiarum actio: Esurivi enim, et dedistis mihi manducare¹⁶; ac reliqua. Quamdiu fecistis uni de his, mihi fecistis¹⁷. Tanquam hæredes nutriistis: hæreditate fruimini.

D Et quinam hæredes? Lege testamentum Christi, et invenies hæredum personas, ut dicas an tua quoque persona in testamento contineatur. At quodnam Christi testamentum? Evangelium. Sicut Pater disposuit mihi testamentum, et ego dispono vobis¹⁸, ut tanquam hæredes semper edutis et bida-

Chrysost. t. I, p. 920: Ἀποκρίνεται Ἡσαΐας· Εἰ αὐτός ἐστιν, ἔρχεται, καὶ μετὰ ἰσχύος πολλῆς ἔρχεται Κύριος, Κύριος ἔρχεται, καὶ ὁ βραχίον αὐτοῦ μετὰ κυρίας. Ἰδοὺ ὁ μισθὸς αὐτοῦ, καὶ τὸ ἔργον αὐτοῦ ἐναντίον αὐτοῦ. Sermo De turture seu Ecclesia. tom. VI Chrysost.

tis super mensam meam. Et quod velut testamentum scriptus sit psalmus de ea quæ hæreditatem adit, legito eum diligenter, atque in eo reperies qualis esse debeat anima hæres. Atque itèrum. *Ecce ego dispono testamentum novum domui Israel; non juxta testamentum quod disposui patribus vestris* 79. Christus eum disposuit velus testamentum, mortuus non est, et Judæus hæreditatem non est adeptus. In dispositione novi mortuus est, et Ecclesia hæreditatem est consecuta. Si audieris, frater, illum qui obiit, in tui gratiam testatum esse, ac te instituisse hæredem, statim curris, tumultum cum gaudio conjungis, et agitationem immisces cum hilaritate, atque diligenter inquiris, publicos libelliones interrogas, pecunias insumis, cuius tabulas, exempla testamenti petis, ut corruptibiles pecunias hæreditate accipias.

Hic vero ubi Christus moriens te hæredem instituit, ubi sunt divitiæ quæ furto auferri nequeunt, ubi hæreditas cœlestis, et testamentum non obnoxium damno, psalmus videlicet; quanto magis debes instar testamenti in charta pura, describere eum in anima, ut cognoscas utrum ad te spectet hæreditas, necne! Non enim absolute relicta est hæreditas, sed sub certa conditione. Audi prophetam qui velut tabellio recitat illam Deo in proposito psalmo, ac dicit de exhæredibus: 5. *Quoniam non Deus volens iniquitatem tu es.* 6. *Non habitabit juxta te malignus; neque permanebunt injusti ante oculos tuos.* 7. *Odisti omnes qui operantur iniquitatem; perdes omnes qui loquuntur mendacium.* Judæos ut odio dignos fecisti exhæredes; Domini interfectores, quoniam falsos testes emerunt contra te. Ecce descripsisti exhæredes; profer quinam hæreditate potiuntur. Quinam? Hæreditatis symmystæ. Et quinam hi? Omnes discipuli, qui in Deum sperant. 12. *Et lætabuntur omnes qui sperant in te; in æternum exsultabunt, et habitabis in eis.* Quia enim in te sunt omnes thesauri scientiæ et sapientiæ 80, in illis autem habitas, exsultabunt omnino, velut qui in te hæreditate possideant magnos thesauros. *In finem pro ea quæ hæreditatem consequitur.* Et quinam hæredes? Mites. Dicit in testamento suo Christus: *Beati mites, quoniam ipsi hæreditate possidebunt terram* 81. Si mites hæredes sunt, ab hæreditate alieni, qui ad iram et indignationem proni sunt ac percussores. *Pro ea quæ hæreditatem consequitur.* Quæ anima hæres? Quæ pauperes aluit, ac per pauperes Christum. Ipse ait: *Venite, benedicti Patris mei, in hæreditate possidete paratum vobis regnum.* Quid enim tibi fecimus, hæredes? *Esurivi, et dedistis mihi manducare: sitivi, et dedistis mihi bibere; atque reliqua. Quandiu fecistis uni de his minimis, mihi*

79 Jerom. xxxi, 31, 32. 80 Col. ii, 3. 81 Matth. v, 4.

(87) *Oi πραῖτες.* Quia, ut ait Cyrillus *ad Joann. vii, 33*, δεῖ θεοῦ παντός καὶ τῶν ἐξ ὀργῆς ἀτιθάσων κινήματων ἔξω κείσθαι τὸν φιλόθεον νοῦν, καὶ ὡς περ τινὰ κυμάτων ἀργύαν (mullum ἀργύαν) ἐπεισορῶν παρατεῖσθαι φιλεῖν τὰ ἐκ μικροψυχίας συμβαινόντα, νημέμοις δὲ ὡς περ εὐδίας ἐφήδεσθαι τοῖς

Α τὸς ἐσθίητε καὶ πίνητε ἐπὶ τῆς τραπέζης. Καὶ ἐπειδὴ ὡς διαθήκη ἐγγράφῃ ὁ ἐπὶ τῆς κληρονομίας ψαλμὸς, ἀνάγνωθι αὐτὸν ἀκριβῶς, αὐτῷ εὐρίσκεις οἷα εἶναι ὀφείλει ἡ κληρονομία. Καὶ πάλιν· Ἰδοὺ ἐγὼ διατίθεμαι διαθήκην: τῷ οἴκῳ Ἰσραὴλ· οὐ κατὰ τὴν διαθήκην εὐθέμην τοῖς πατέραςιν ὑμῶν. Τὴν παλαιὰν δὲ ὁ Χριστὸς διαθέμενος οὐκ ἀπέθανεν, καὶ ὁ Ἰουδαῖος οὐκ ἐκληρονόμησεν. Τὴν καινὴν διαθέμενος ἵκανεν, καὶ ἡ Ἐκκλησία ἐκληρονόμησεν. Ἐὶν γὰρ σὴς, ἀδελφε, ὅτι ὁ δεῖνα ὁ ἀποθανὼν εἰς σὲ διακαί σε κληρονόμον ἐνεστήσατο, εὐθέως τρέχεις, θοὴν χαρᾶς κεράσας, καὶ ζῆλον γαλήνη μίξας, καὶ ἐργάζῃ ἀκριβῶς, καὶ τοὺς δημοσίους χαρτοφίλους ἐπερωτᾷς, καὶ χρήματα δαπανᾷς, καὶ ἄγε γράμματα, καὶ ἀντίγραφα τῆς διαθήκης αἰτεῖ χρήματα κληρονομίης φθαρτά.

Ἐνταῦθα δὲ, ἔπου Χριστὸς ὁ ἀποθανὼν κληρονομήσας ἐνεστήσατο, ἔπου πλοῦτος ἀλψτευτος, καὶ νομῖα οὐράνιος, καὶ διαθήκη ἀσφύμιος, ὁ ψαλμὸς μᾶλλον ὀφείλεις, ὡς διαθήκην ἐν χάριτι καὶ μετὰ γράφῃ αὐτὸν ἐν τῇ ψυχῇ, ἵνα εἶδῃς εἰ σὺ μὲν ἡ κληρονομία, ἢ οὐ! Οὐ γὰρ ἀπλῶς ἡ νομῖα καταλείπεται, ἀλλ' ἐπὶ αἰρέσει φανεροῦ. σὺν καὶ τοῦ προφήτου ὡς συμβολαιογράφου πηγνώσκοντος αὐτὴν τῷ Θεῷ ἐν τῷ προκειμένῳ ἢ καὶ λέγοντος περὶ τῶν ἀποκληρονόμων· Ὅτι Θεὸς θέλω ἀνομιᾶν σὺ εἶ. Οὐ παροικῆσ ποτηρευόμενος, οὐδὲ διαμενοῦσιν παρὶ κατέναντι τῶν ὀφθαλμῶν σου. Ἐμισήσας τας τοὺς ἐργαζομένους τὴν ἀνομιᾶν, ἀπολαίτας τοὺς λαλοῦντας τὸ ψεῦδος. Τοὺς Ἰουδαίους ὡς μισητοὺς ἀποκληρονόμους ἐποίησας, τοὺς Ἰουδαίους ὅτι μάρτυρας ψευδεῖς κατὰ σοῦ ἤγρον Ἰδοὺ οὗτος ἀποκληρονόμος εἶπας· εἰπὲ τίνες κληρονομίας ἀπολαύσαντες. Τίνες; Οἱ τῆς κληρονομίας συμμύσται. Καὶ τίνες οὗτοι; Μαθηταὶ τοιοῦτοι ἐπὶ τὸν Θεὸν ἐλπίζοντες. Καὶ εὐφρανθήσονται πάντες οἱ ἐλπίζοντες ἐπὶ σοὶ· εἰς αἰῶνα κληρονομήσουσιν, καὶ κατασκηνώσουσιν ἐν αὐτοῖς. Ἐγὼ γὰρ ἐν σοὶ εἶσιν πάντες οἱ θησαυροὶ τῆς γνώσεως τῆς σοφίας, ἐν αὐτοῖς δὲ κατασκηνώσονται, ἀγαλλοδιδου, ὡς ἐν σοὶ κληρονομοῦντες τοὺς μεγάλους θησαυροὺς. Εἰς τὸ τέλος ὑπὲρ τῆς κληρονομίας. Καὶ τίνες οἱ κληρονόμοι; Οἱ πραεῖς (87). Αἱ τῆς διαθήκης αὐτοῦ ὁ Χριστὸς· Μακάριοι οἱ πεισθέντες αὐτοῖς κληρονομήσουσι τὴν γῆν. Εἰ κληρονόμοι, οἱ ὀργίλοι ξένοι τῆς κληρονομίας, θυμικοί καὶ πλῆχται. Ἐπὲρ τῆς κληρονομίας. Καὶ τίς ἡ κληρονομία ψυχῆς; Ἡ πένητας ὀργίλοι καὶ διὰ τῶν πενήτων τὸν Χριστόν. Αὐτὸς λέγει: τε, οἱ εὐλογημένοι τοῦ Πατρὸς μου, κληρονομήσατε τὴν ἡτοιμασμένην ὑμῖν βασιλείαν. 7

ἐκ πραύτητος λογισμοῖς. *Decet animum Dei tem positum esse extra tumultum omnem, non iræ immittes; ac veluti fluctum serocem qui impetum ea rejicere quæ præ mentis angustia e gunt, atque mansuetis cogitationibus, seu tranquillitate delectari.*

οι ἰποιφασμεν οἱ κληρονόμοι; Ἐπειρασα, καὶ ἐδώκατέ μοι φραγῆν· ἐδίψησα, καὶ ἐποίησάτέ με· καὶ τὰ ἐξῆς. Ἐφ' ὅσον ἐποιήσατε. ἐνὶ τούτων τῶν ἐλαχίστων, ἐμοὶ ἐποίησατε. Ὡς κληρονόμοι με ἐθρέψατε· τῆς κληρονομίας ἀπολαύσατε. Ὑπὲρ τῆς κληρονομούσης. Τίς ἡ κληρονόμος ψυχῆ; Ἡ δραμοῦσα τὴν ὁδὸν τῶν ἐντολῶν τοῦ Χριστοῦ, ἡ λέγουσα· Ὅδὸν ἐντολῶν σου ἐδραμον· ἐκληρονόμησα τὰ μαρτύριά σου. — Ὑπὲρ τῆς κληρονομούσης. Τίς ἡ κληρονομούσα; Ἡ Ἐκκλησία, ἡ διωκομένη, καὶ συμπάσχουσα τῷ Χριστῷ. Κληρονόμοι τοῦ Θεοῦ, συμπάσχοντες δὲ Χριστοῦ. Πῶς; Εἴπερ συμπάσχουμεν, ἵνα καὶ συνδοξασθῶμεν. — Ὑπὲρ τῆς κληρονομούσης. Τίς ἡ κληρονόμος ψυχῆ; Ἡ τὰ ἱπποθήσασα.

Ὁ Χριστὸς λέγει· Πᾶς ὅστις ἀρῆκεν οὐκίαν, ἡ ἀδελφούδα, καὶ τὰ ἐξῆς, ἑκατονταπλασίου ἀθήσεται, καὶ ζωὴν αἰώνιον κληρονομήσει. Εἰπέ καὶ οὖτος ἀποκληρονόμους. Παῦλος λέγει· Ὅτι πᾶς πόρνος, ἡ ἀκάθαρτος, ἡ πλεονέκτης, οὐκ ἔχει κληρονομίαν ἐν τῇ βασιλείᾳ τοῦ Χριστοῦ καὶ Θεοῦ. Καὶ πότε ἡ κληρονομία; Εἰς τὸ τέλος. Ἴνα ἕως τέλους εὐχαριστήσωμεν τῷ Θεῷ τῷ κληροδότῃ· ἵνα μὴ ἀρξάμενοι εὐαρεστῆν, λιποτακτῆσαντες ἀποβληθῶμεν. Ὁ γὰρ ὑπομείνας εἰς τέλος, οὗτος σωθήσεται. — Παλμός τῷ Δαβίδ. Πᾶσα πρᾶξις ἀγαθὴ παντὶ τῷ ἱκανῷ τῇ χειρὶ (88). Ὁ γὰρ ἐνυρξάμενος (89) ἐν ὅμιν ἔργον ἀγαθόν, ἐπιτελέσει ἄχρις ἡμέρας Χριστοῦ Ἰησοῦ. Οὐκ ἐθεάσαθε, ὅπως πολλοὶ διὰ κληρονομίαν χρημάτων, γέροντας πλουσίους ζητοῦσιν, καὶ ἀδυνάτους ὄντας νοσοκομοῦσιν, καὶ ἀνέχονται τῶν τοῦ γήρους ἐλαττωμάτων, βηχὸς καὶ τρισημῶ θώρακος, καὶ κορύζης, καὶ ποδαλγίας, καὶ βοῆς. ἐν νυκτὶ καὶ ἡμέρᾳ, καὶ νεότητι γήρει προσδαπανῶσιν, καὶ πρὸ τῶν (90) χρημάτων πολλάκις γίνονται κληρονόμοι; Καὶ μετὰ ταῦτα πάντα, ἀθῆλος ἢ ἐλπὶς τῶν προσδοκῆθέντων.

Ἡ γὰρ ὁ νεὸς προλαβὼν ἀπέθανεν, ἢ ὁ γέρον μετανόησας εἰς ἄλλον διέθετο, ἢ χάριτος τυραννίδα

⁸⁸ Psal. cxviii, 32, 411. ⁸⁹ Rom. viii, 17. ⁹⁰ ibid. ⁹¹ Matth. xix, 29. ⁹² Ephes. v, 5. ⁹³ Matth. x, 22. ⁹⁴ Philipp. i, 6.

(88) Τῷ ἱκανῷ τῇ χειρὶ et p. 54. Ex significatione nominis David, ὃς ἐρμηνεύεται ἱκανὸς χειρὶ, ait Origenes ad Matth. v, 9, in Philocalia; quem sequuntur Eusebius in Canticum canticorum, p. 11; Olympiodorus ad caput i Ecclesiasticis; Elias Cretensis in orationem i Gregorii Nazianzeni, col. 182. Δυνατὸς χειρὶ vertitur ab Eusebio Demonstrationis evangelicae, lib. vii, p. 358; ἱκανὸς χειρὶ καὶ ἰσχυρὸς ὁράσει in Commentariis trium Patrum Graecorum ad Cant. cant. Bib'iothecae Patrum t. II. p. 722; ἐξουδένωσις apud Maximum questione 53 et 65 in Scripturam, t. I, p. 147, 279, qui et in ultimo loco et p. 290 profert etymologiam ἰσχυρὸς ὁράσει. Auctor Operis imperfecti in Matthæum, ad vers. 6, cap. i: David interpretatur sufficiens manu, vel dilectus. Hieronymus De nominibus Hebraicis, Proœmio in i. brum xvii, Commentar. Esaiæ, ad Is. lxxvi, 19, 20, in Psalm. xvi, xvii, xxxiii, l, lxi et sæpe: fortis manu, sive desiderabilis. In Galli sermone Barthianæ editionis, p. 18, David, iuxta nomen suum, manu fortis. Unde tum lux verbis Cassiani collatione 24, cap. 8: Ille manu fortis puer, bellicosissimo illi gi-

A fecistis. Tanquam hæredes nutriistis me: hæreditate fruiimini. Pro ea quæ hæreditatem consequitur. Quænam hæres anima? Quæ currit in via mandatorum Christi, quæ dicit: Viam mandatorum tuorum cucurri: hæreditate acquisivi testimonia tua ⁹¹. — Pro ea quæ hæreditatem consequitur. Quæ est illa? Ecclesia, quæ persecutione vexatur, quæ cum Christo patitur. Hæredes Dei, cohæredes autem Christi ⁹². Quo modo? Si tamen compatimur, ut et conglorificemur ⁹³. — Pro ea quæ hæreditatem consequitur. Quæ hæres anima? Quæ ad mundum pertinentia una cum mundo abiecit, atque cœlestium desiderio tenetur.

τοῦ κόσμου τῷ κόσμῳ προσβήσασα, καὶ τὰ οὐράνια

B Verba Christi sunt: Omnis quis reliquerit domum, vel fratres, et quæ sequuntur, centuplum accipit, et vitam æternam pro hæreditate possidebit ⁹⁴. Recita quoque exhæredes. Dicit Paulus: Quod omnis fornicator, aut immundus, aut avarus, non habet hæreditatem in regno Christi et Dei ⁹⁵. Et quando hæreditas? In finem. Ut ad finem usque gratias agamus Deo, qui hæreditatis dator est: ne cum cœperimus placere, postea desertores facti, abiciamur. Qui enim perseveraverit usque in finem, hic salvus erit ⁹⁶. — Psalmus Davidi. Omnis bona actio, omni idoneo manu. Nam qui cœpit in vobis opus bonum, perficiet usque in diem Christi Jesu ⁹⁷. Nonne vidistis, quemadmodum multi ob opum hæreditatem, senes divites quærunt, eorumque in morbi infirmitate curam gerunt, patiuntur senectutis incommoda, tussim, stridorem stomachi, gravedinem, podagram, elamorem, nocte ac die; juventutem in toleranda senectute consumunt; et horum prius sæpenumero sunt hæredes, quam bonorum; atque post hæc omnia, incerta spes est eorum quæ exspectata fuere.

Aut enim juvenis ante senem obiit, aut senex mutata voluntate alium hæredem reliquit, aut ty-

D ganti in certamine comparatus. Necnon Dorothei Monembasiensis in Synopsi historiarum, ὁ κύριος Δαβὶδ ἦτον ἄνθρωπος ὠμὸς, ἀνανδρὸς, ἀνάξιος τοῦ ὀνόματος, Dominus David erat homo crudelis, imbellis, indignus nomine suo. Quanquam potuit Dorotheus alludere duntaxat ad Davidis regis prophetæ mansuetudinem et fortitudinem, non vero ad nomen etiam. Tum emendatio forsau apud Cyrillum in Collectaneis, t. VI, p. 51, Δαβὶδ ἐρμηνεύεται ἐξουδένωσις, καὶ ἱκανὸς ὁράσει. Nam ὁράσει malit quispiam, propter hunc locum, p. 68, Δαβὶδ ἐρμηνεύεται μὲν ἐξουδένωσις, ἐρμηνεύεται δὲ καὶ ἱκανὸς χειρὶ.

(89) Ἐνυρξάμενος. In Jonam Cyrillus, num. 20, στέλλεται ὁ προφήτης, καὶ προθυμίας ἀμάχοις διεξωσμένος ἐξέρχεται τῶν πρακτέων. Legendum pulo ἐξέρχεται. Milititer propheta, et invicta succinctus alacritate, incipit mandata exsequi.

(90) Καὶ πρὸ τῶν. Videtur aliquid deesse. Porro ista in hæredipetas, ut et alia nonnulla Asteriana, conferre operæ pretium fuerit cum Chrysostomianis interpretationibus.

rannidem spirans charta evertit testamentum. Hic A vero ubi est hæreditas firma et immutabilis, ubi testator Christus, testamentum Evangelium, testes apostoli; ubi cælum cum bonis suis, *quæ oculus non vidit, nec auris audivit, nec in cor hominis ascenderunt, quæ præparavit Deus iis qui diligunt illum* 90; quanto magis debemus contendere ut hæreditatem adipiscamur? *Pro ea quæ hæreditatem consequitur.* Chorus prophetarum pro ea disceptat, dicens: 2. *Verba mea auribus percipe, Domine.* Qui supra rebellavit, infra sponsæ tuæ adversarius factus est: sicut Scriptura testatur, *Adversarius vester diabolus, tanquam leo circuit, quærens quem devoret* 91. Sed quoniam adversarius ille multos exhæredes fecit ab initio, pro ipsa quæ hæreditatem consequitur interpello te. *Verba mea auribus percipe, Domine.* Hæres Noæ erat Cham, utpote filius; sed cum effecisset ut irideret nuditatem patris, nudum ab hæreditate paterna reddidit, et libertate exutum induit servitute, eique benedictionem convertit in maledictum. *Maledictus Chanaan puer; famulus erit fratribus suis* 92.

Itaque cum idem nunc quoque velit denudari sponsam tuam; ut te instar Noæ nudum in passione intuita, rideat te; quo eam exhæredes, dicasque: *Discedite a me, maledicti. Nudus eram, et non operuistis me* 93. Ut igitur adversarius ejus diabolus ignominia afficiatur, inveniaturque sponsa intra hæreditatem, doce illam, Domine Christe, non deridere nuditatem tuam; qua discat mundum tua nuditate esse inditum: sicut sicut dives cum esses, propter nos egenus factus es, ut nos divites essemus 94; ita qui cælum et terram vestis, nudus factus es, quo mundum vestires. *Verba mea auribus percipe, Domine.* Ismaelem cum Ægyptia matre exhæredem ludibrium omnibus fecit. *Videns enim Sara filium Agar Ægyptiæ ludentem cum Isacco filio suo,*

90 I Cor. ii, 9. 91 I Petr. v, 8. 92 Genes. ix, 25.

(91) Ἀντίδικος. Adversarius, diabolus. Vere nos heavit vir de litteris optime meritis Baluzius noster, edito ante hoc biennium aureo opusculo quod Lactantius de persecutione et persecutoribus scripsit. Sed dolendum est tot mendas remansisse, ut fere sit in primis editionibus, præsertim cum ex uno ms. quantumvis optimæ notæ prodeunt. Certe ab ipso limite depravatam est. Ita inchoat lactens Pater, *Audivit Dominus orationes tuas, Donate charissime, quas in conspectu ejus per omnes horas tota die fundis, cæterorumque fratrum nostrorum qui gloriosa confessione sempiternam sibi coronam pro fidei suæ meritis quæsierunt. Ecce addetur his omnibus adversarius: et restituta per orbem tranquillitate, profulgata nuper Ecclesia rursus exurgit.* Quis enim non videt, addetur hic non convenire? Proponent alii conjecturas suas, mea est, *Ecce atteritur his omnibus adversarius, aperto scuto, et scita antithesi ex atteritur et exurgit.*

(92) Ἐπικατάρατος Χαναάν παῖς· οἰκέτης ἔσται τοῖς ἀδελφοῖς αὐτοῦ. Minima mutatione emaculo Philonis Judæi locum lib. iii *Legis allegoriarum*, p. 1098, Ἐπειδὴν ἡ ψυχὴ τραπέισα μόνον ἐννοηθῆ τι τῶν ἀπόρων, καὶ μὴ ἐπεξέλθῃ, ὥστε αὐτὸ ἔργον τελειώσαι, ἐν τῷ τῆς ψυχῆς χωρίῳ καὶ οἰκῷ γέγονε τὸ

πῶν τὴν διαθήκην ἀνέτρεψεν. Ἐνταῦθα δὲ, ὅπου ἡ κληρονομία βεβαία καὶ ἀμετάθετος, ὅπου διατιθέμενος ὁ Χριστὸς, καὶ διαθήκη τὸ Εὐαγγέλιον, καὶ μάρτυρες οἱ ἀπόστολοι· ὅπου οὐρανὸς καὶ τὰ ἐν αὐτῷ καλὰ, Ἄφθαλμὸς οὐκ εἶδεν, καὶ οὐκ οὐκ ἤκουσεν, καὶ ἐπὶ καρδίαν ἀνθρώπου οὐκ ἀνέβη, ὅσα ἠτοίμασεν ὁ Θεὸς τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτόν· πόσω μᾶλλον ὀφειλομεν σπουδάζειν κληρονομεῖν; Ὑπὲρ τῆς κληρονομίᾳς. Καὶ ὁ χορὸς τῶν προφητῶν ὑπὲρ αὐτῆς δικάζεται, λέγων· Τὰ ῥήματά μου ἐνώτισαι, Κύριε. Ὁ θνω ἀνάρτητος, κάτω ἀντίδικος τῆς νύμφης σου (91) γέγονεν· ὡς γέγραπται· Ὁ ἀντίδικος ὑμῶν διάβολος, ὡς λέων περιπατεῖ, ζητῶν τίνα καταπίη. Ἄλλ' ἐπειδὴ ὁ ἀντίδικος οὗτος πολλοὺς ἀποκληρονόμους ἐξάρχῃς ἐποίησεν, ὅπερ αὐτῆς τῆς κληρονομίᾳς ἐντυγχάνω σοι. Τὰ ῥήματά μου ἐνώτισαι, Κύριε. Κληρονόμος τοῦ Νῶε ἦν ὁ Χάμ, ὡς Υἱός· ἀλλὰ ποιήσας αὐτὸν γελάσαι τὴν γύμνωσιν τοῦ πατρὸς, γυμνὸν τῆς κληρονομίᾳς τοῦ πατρὸς ἐποίησεν, καὶ τὴν ἐλευθερίαν ἐκδύσας, δουλείαν ἐνέδυσεν, καὶ τὴν εὐλογίαν αὐτῷ εἰς κατάραν ἔτρεψεν. Ἐπικατάρατος Χαναάν παῖς· οἰκέτης ἔσται τοῖς ἀδελφοῖς αὐτοῦ (92).

Ἐπεὶ οὖν καὶ αὐτὸς καὶ νῦν τὴν νύμφην σου γυμνωθῆναι βούλεται· ἵνα γυμνὸν σε ὡς τὸν Νῶε ὄρωσα ἐν τῷ πάθει, γελάσῃ σε· ἵνα ἀποκληρονόμῳ αὐτὸν ποιήσῃς, λέγων· Ὑπάγετε ἀπ' ἐμοῦ, οἱ καταπραμένοι. Γυμνὸς ἦμην, καὶ οὐ περιεσβάλετέ με. Ἴνα οὖν ὁ ἀντίδικος αὐτῆς διάβολος αἰσχυνθῆ, καὶ ἡ νύμφη ἐν τῆς κληρονομίᾳς εὐρεθῆ, διδάξον αὐτήν, Δέσποτα Χριστέ, μὴ γελάσαι τὴν γύμνωσιν σου· ἀλλ' ἵνα μάθῃ, ὅτι ἡ σὴ γύμνωσις τὸν κόσμον ἐνέδυσεν· ὅτι ὡς περ πλοῦσιος ὄν, δι' ἡμᾶς ἐπώχευσας, ἵνα ἡμεῖς πλουτήσωμεν· οὕτως ὁ οὐρανὸν καὶ γῆν ἐνδυσόμενος, ἐγυμνώθης ἵνα κόσμον ἐνδύσῃς. Τὰ ῥήματά μου ἐνώτισαι, Κύριε. Τὸν Ἰσραὴλ μετὰ τῆς Αἰγυπτίας μητρὸς ἀποκληρονόμῳ παντὶ διαπατρίῳ ἐποίησεν. Ἰδοῦσα γὰρ Σάρρα τὸν υἱὸν Ἄγαρ τῆς Αἰ-

93 Matth. xlv, 41, 43. 94 II Cor. viii, 9.

ἀμάρτημα. Ἐὰν δὲ πρὸς τὸ μάχθηρόν τι λογίσασθαι καὶ ἐπανύσῃται ὥστε ἐργάσασθαι, κέχυται καὶ εἰς τὰ ἔκτος τὸ ἀδίκημα. Παρὸ καὶ τῷ Χαναάν καταρᾶται, ὅτι τὴν τῆς ψυχῆς τροπὴν ἐξω ἀπήγγειλε· τούτεστι, καὶ εἰς τὰ ἔκτος ἔτεινε καὶ ἐπεξεργάσατο, προσθεὶς τῷ κακῷ βουλήματι κακὸν τὸ διὰ τῶν ἔργων ἀποτέλεσμα, λέγοντο ἐπανύσῃται, spritibus cogitaverit quid absurdū, et non supergressa fuerit, ut id opere perficiat, in ipso animæ loco et domicilio sui peccatum. Si autem ad nefarium quid cogitandum extendatur, adeo ut ad effectum perducatur, effusa est et in externa iniquitas. Quocirca Chanaan maledicit, quia unimæ mutationem foras retulit: hoc est, et in externa exiit, et ad effectum perduxit, efficiens præter voluntati malam per operu consummationem. Idem Philo in voce etiam οἰκέτης depravatus est, in fine libri *Quod omnis probus, liber*, p. 888, ὡς γὰρ ἐπισημῶνας οὐ ποιεῖ τὸ κήρυγμα, οὕτως οὐδὲ ἐλευθέρους ἐπέμ μακάριον ἦν ἀλλὰ μόνον οἰκέτας. E' enim sensus rusticus, ἀλλὰ μόνον μὴ οἰκέτας. In Zacharia quoque Disputatione a Tarino post Origenis Philocaliam edita, p. 350, contextus petit οἰκέτην et ἐκείτην relict.

γυπτίας καίζοντα μετὰ Ἰσαὺκ τοῦ υἱοῦ αὐτῆς, **A** εἶπεν τῷ Ἀβραάμ· Ἐκβαλε τὴν παιδίσκην καὶ τὸν υἱὸν αὐτῆς. Οὐ γὰρ μὴ κληρονομῆσῃ οὐδὲς τῆς παιδίσκης μετὰ τοῦ υἱοῦ μου Ἰσαάκ. Ἐπεὶ οὖν καὶ νῦν ἡ ἀποκληρονομία τῶν Ἰουδαίων Συναγωγῆ καταπαίξει τῆς Ἐκκλησίας, ἐκείνην ἐκβαλε, καὶ ταύτην εἰσάγαγε. *Τὰ ῥήματά μου ἐνώτισαι, Κύριε.* Διὰ πορνείας βεβηλώσας τὸν Ἡσαῦ, ἀπολέσαι τὴν κληρονομίαν τῶν πρωτοτοκίων παρεσκεύασεν, καὶ τοῦ ἀδελφοῦ δούλον τὸν υἱὸν ἐποίησεν, καὶ δεῦτερον πόρνος, ἢ βέβηλος, ὡς Ἡσαῦ.

Ἴνα μὴ οὖν πορνεία σώματος καὶ λιχνεία λόγων αἰρετικῶν, τὰ τέκνα τῆς σύμφης τὸν Ἡσαῦ μιμήσονται (93), *Τὰ ῥήματά μου ἐνώτισαι, Κύριε.* Τὸν Ναβουθέ (94) διὰ τὴν κληρονομίαν τοῦ ἀμπελῶνος φνευθῆναι ἐποίησεν· ἀλλὰ καὶ ἐκράξεν ὁ Ναβουθέ πρὸς τὸν Ἀχαάβ· *Οὐ δώσω κληρονομίαν πατέρων μου σοι.* Βλέπετε γὰρ τὸν Ναβουθέ ὑπὲρ τῆς κληρονομίας φνευόμενον, ἵνα εἰδῆς τὸν Χριστὸν ὑπὲρ τῆς Ἐκκλησίας σταυρούμενον. *Καὶ ἑαυτὸν, φησὶν, παρέδωκεν ὑπὲρ αὐτῆς· Ἴνα παραστήσῃ αὐτῷ ἐνδοξον τὴν Ἐκκλησίαν.* Ὑπὲρ ἧς οὖν ἑαυτὸν παρέδωκε, δέσποτα, ὑπὲρ ταύτης δέσῃν προσφέρω σοι. *Τὰ ῥήματά μου ἐνώτισαι, Κύριε.* Ὅθεν καὶ ὁ Ἀπόστολος μιμητὴς Χριστοῦ, ὑπὲρ τῆς Ἐκκλησίας κακοπαθῶν, καὶ λέγων· *Μέχρι τῆς ἄρτι ὥρας καὶ πεινώμεν, καὶ διψῶμεν, καὶ τὰ ἐξῆς· ὡς ἔρωτηθεὶς, Καὶ ὑπὲρ τίνος τὰ τοιαῦτα κακὰ ὑπομένεις, Παῦλε;* ἀποκρίνεται· *Ὑπὲρ τῆς κληρονομίης.* Καὶ ὅτι πάντα ὑπὲρ τῆς σωτηρίας τῶν ἑμογενῶν ἔπασχεν, μάρτυς αὐτὸς, λέγων· *Ἡχόμην αὐτὸς ἐγὼ ἀνάθεμναι εἶναι ὑπὲρ τῶν ἀδελφῶν μου.* — Ὑπὲρ τῆς κληρονομίης. Ῥήματα δὲ τοῦ προφήτου τίνα; Οὐτὲ δὲ διὰ λόγων ἀπαγγελλόμενα, ἀλλὰ τὰ διὰ κατορθωμάτων γνωρίζόμενα. *Σύνες τῆς κραυγῆς μου.* Κραυγὴ δὲ τοῦ δικαίου, οὐχ ἡ πλῆκτικὴ τοῦ ἀέρος φωνή, ἀλλ' ἡ οὐρανόφρων τῆς ψυχῆς διαγωγὴ.

Πρόσχεσ τῇ φωνῇ τῆς δεησέως μου. Φωνὴν δὲ λέγει, οὐ τὸν σπλιγγοφανῆ ἦχον (95), ἀλλὰ τὸν βαρῆτατον τῆς καρδίας στεναγμόν. Οὕτω γὰρ γέγραπται· *Καὶ κατεστένεαυ υἱὸς Ἰσραὴλ ἀπὸ τῶν ἔργων καὶ εἰσηκούσεν τῆς φωνῆς αὐτῶν ὁ Θεός.*

⁹⁶ Genes. xxi, 9, 10; Gal. iv, 31. ⁹⁷ Hebr. xii, 16. ⁹⁸ III Reg. xxi, 3. ⁹⁹ Ephes. v, 25, 27. ¹⁰⁰ I Cor. iv, 14. ¹⁰¹ Rom. ix, 3. ¹⁰² Exod. ii, 23, 24.

(93) *Μιμήσονται.* Permira est, imo perridicula D Creythoni hasitatio, ad Syropulum suum, sect. 3, cap. 19. Εἰ τοῦ; ἐπὶ σκηνῆς ἐμιμουμένους ἐν ἀγορᾷ, quoniam facillima correctio, ἐμιμούμην ἐν ἀγορᾷ, vel ἐμιμούμην τοὺς ἐν ἀγορᾷ.

(94) *Ναβουθέ.* In Theodorito, epist. 125, Ναουθέ, vitio typographico, pro Ναβουθέ, ut apud Proclum, Ambrosium, alios. Frequentius tamen scribitur Ναβουθαί, *Nabuthæ.* Unde Josepho, lib. viii, cap. 7 et 10, *Νάβουθος* et *Ναβουθαῖος.* Quanquam Suidas exscribens Josephum, *Ναβουθᾶς* habet. Et apud Luciferum *Nabuthæus.* *Ναβῶθ* etiam, quemadmodum Vulgata *Naboth*, profert Olympiodorus in *Ecclesiastem*, initio capituli vii. *Nabothæ sanguinem*, cap. 6 lib. *De pudicitia* Tertull. Corrige in *Chronographia* Syncelli, p. 190, τὸν *Ναβουθῶ* θάνατον. Cæterum ad ea quæ olim ad *Homilias* Chrysostomi adnotabimus de voce Ἰσραηλιτοῦ perperam dicta de Naboth. loco Ἰεζραηλίτου, vel Ἰεσραηλίτου, addi debet locus

dixit Abraham: Ejice ancillam et filium ejus. Non enim erit hæres filius ancillæ cum filio meo Isaac. Quoniam ergo nunc etiam exhæres Judæorum Synagoga illudit Ecclesiam, illam ejice, atque hanc introduc. *Verba mea auribus percipe, Domine.* Pro fornicationem profanatum Esau hæreditate primogenituræ privavit, filiumque effecit servum fratris, ac Esau Chanaamum secundum designavit. *Ne quis, inquit, sit fornicator aut profanus, ut Esau.*

Χαναάμ τὸν Ἡσαῦ ἐχειροτόνησεν. *Μὴ τις, φησὶν, ἢ*

Ne igitur fornicatione corporis et ingluvie hæreticorum sermonum, imitentur Esau, sponsæ filii, *Verba mea auribus percipe, Domine.* Nabothum propter vineæ hæreditatem interfici procuravit: sed clamavit Naboth ad Achaabum: *Non dabo tibi hæreditatem patrum meorum.* Aspice Nabothum pro hæreditate occisum, ut cognoscas Christum pro Ecclesia crucifixum. *Et semetipsum, inquit, tradidit pro ea, ut exhiberet sibi gloriosam Ecclesiam.* Pro qua ergo teipsum tradidisti, Domine, pro ea orationem offero tibi. *Verba mea auribus percipe, Domine.* Unde et Apostolus imitator Christi, dum pro Ecclesia vexatur, ac dicit, *Usque in hanc horam et esurimus et sitimus.* et cætera; tanquam interrogaretur: *Cujus gratia talia tantaque mala sustines, Paule?* respondet, *Pro ea quæ hæreditatem consequitur.* Et quod omnia pro salute congenerum suorum pateretur, ipsemet testis est, cum ait: *Optabam ego ipse anathema esse pro fratribus meis.* — *Pro ea quæ hæreditatem consequitur.* Quænam autem sunt verba prophetæ? Non quæ sermone proferruntur, sed quæ præclaris operibus agnoscuntur. *Intellige clamorem meum.* Clamor justus, non est vox quæ aerem percutit, sed animæ cœlestia sapiens institutio.

3. *Intende voci orationis meæ.* Vocem dicit, non sonum clangori tubæ similem, sed gravissimum cordis gemitum. Sic enim scriptum est: *Et ingemuerunt filii Israel ab operibus: et exaudivit Deus vocem eorum.* Atque erat vox gemitus, hominibus

¹⁰³ III Reg. xxi, 3. ¹⁰⁴ Ephes. v, 25, 27. ¹⁰⁵ I Cor. Nili, *De monastica exercitatione*, cap. 13, seu *Paral- lelorum* Damasceni, lib. ii, cap. 17, f. 68, cum duobus Luciferi, lib. i pro S. Athanasio, p. 36 et 37. Josephus, *Antiqu. Jud.* lib. viii, cap. 7, *Νάβουθος* δὲ τις ἀπὸ πόλεως Ἀζάρης. In Suida Ἰζάρου pro Ἀζάρου, ex Josepho ibidem, μέχρι τῆς Ἰεσραηλίας Ἀζάρου πόλεως, et ex antiquo Josephi interprete, qui vertit, *Quidam igitur Naboth, de Azari civitate.*

(95) *Ἥχος.* Ineptissime in Cæsario, quæstione III, *Adversus astrologos:* Εὐμετάδοτον γὰρ κριδὲς, οὐχ ἐπειδὴ τοιοῦτου ἡχους ποιητικὸν ἐκεῖνο τὸ μέρος τοῦ οὐρανοῦ, ἀλλ' ἐπεὶ τοιαύτης ἔλαχε τὸ πρόβατον φύσεως παρὰ τοῦ κτίσαντος, cum ἦθους veram lectionem docere debuisset interpretem, tum sensus, tum ἦθων quod mox sequitur: *Animal enim ad impartierdum facile aries est: non quod ea pars cœli effectrix sit hujusce moris, sed quod ovis a creatore talem accepit naturam.*

quidem occulta, Deo autem manifesta. *Intellige clamorem meum*. Quid loqueris, propheta? Deo præceptum imponis? Sapientiæ thesaurus est, et intelligentiæ ubertas, juxta illud Scripturæ: *Apud eum sapientia et intelligentia*³: tuque ei dicis, *Intellige*, animadvertite? Atqui si eximio homini dixeris, Animadvertite, irascitur ille, quod tanquam imperito locutus fueris, nec percipienti; Deo autem dicis, *Intellige*? Verum non imperat Domino: absit! neque mortalis immortalẽ ad intelligendum urget, nec quæ ebriorum sunt homo sobrius effutit; sed quod ait, hoc est: Multi eorum qui judices adeunt ut de magnis necessariisque capitibus interpellent, nesciunt ea de quibus agitur explicare, neque valent, quod cupiunt, evidenter ac perspicue declarare; deinde quia judex ad negotium intelligendum solertior est quam interpellator, novitque quale debeatur reddere responsum: qui supplex est, orat ut non respiciat ad indigna verba, sed juxta prudentiam suam atque ex re proferat sententiam. Sic etiam propheta, quandoquidem homo Deo loquebatur, atque in stupore constitutus, instar gubernatoris in pelago, jactabatur, obsecrat Deum, *Intellige clamorem meum*; hoc est, Noli respicere ad indignitatem verborum, neque ad sermonis inopiam, sed legito in mente mea: quod deest in verbis, supple in edictis. Illud ergo, *Intellige*, positum est pro, Cerne cor meum, lege quas in animæ imo gero justificationes, quas verbis enarrare non possum.

Intende voci orationis meæ. Tanquam sol mihi exorere, ac statim calamitatum frigus a me expuleris. Nam si sensibilis sol, cælestis oculis, quando in hieme exoritur, glaciem solvit, et solis aspectum nil non fert, sed dissolvitur; quanto magis tu, Domine, tanquam sol justitiæ mihi exortus, instar pruinx ac frigoris resolves tentationes! Sicut autem cum dicit Deo, *Intende*, non rogat eum ut aspiciat per sensum, ac prout Deum decet; ita vocem suam dicit, loquelam in anima sono carentem, cujus solus auditor est Deus. *Ipsè enim novit abscondita cordis*⁴. Deinde ut ostendat magnam et immensam veri dignitatem, quod Dominum eum vocaverit, non tanquam unum de multis, sed velut universorum herum et creatorem, subjicit, *Rex meus et Deus meus* — *Rex meus*: quia me militem cum delegeris, nomine tuo consignasti. *Deus meus*: quod cum antea non essem, in rerum naturam adduxisti. *Rex meus*: quoniam me, qui sub tyrannide peccati positus eram, velut captivum liberasti. *Deus meus*: quia naturam mutasti, et corruptibilem meum limum dum gestas, incorruptibilem effecisti. *Rex meus*:

³ Job 11, 13. ⁴ Psal. XLIII, 22.

(96) *ὄργίζεται*. Judæus Philo, *De somniis*, p. 1127, ubi de Josephi somnio ad Gen. cxxvii, τίνα ἔξει λόγον τὸ ὀργίζεσθαι καὶ ἐπιτιμᾶν τῷ τὴν καθ' ὕπνον φαντασίαν ἰδόντι; *Quoniam habebit rationem ira et objurgatione uti adversus eum qui visionem in somno*

Καὶ ἦν ἡ φωνὴ τοῦ στεναγμοῦ ἀνθρώποις μὲν ἀδελος, Θεῷ δὲ κατὰδελος. *Σύνες τῆς κραυγῆς μου*. Τί λέγεις, προφήτα; Παρακελεύη Θεῷ; Σοφίας ἐστὶ θησαυρὸς καὶ συνέσεως πλοῦτος, ὡς γέγραπται· *Παρ' αὐτῷ σοφία καὶ σύνεσις*: καὶ αὐτῷ λέγεις, *Σύνες*, νόησον; Καὶ ἀνθρώπῳ μὲν ἐλλογιμῷ ἐὰν εἴπῃς, Νόησον, ὀργίζεται (96), ὅτι ὡς ἀπαιδεύτω, καὶ μὴ παρακολουθοῦντι ἐλάλησας· καὶ τῷ Θεῷ λέγεις· *Σύνες*; Ἄλλ' οὐκ ἐπιτάσσει τῷ Δεσπότῃ μὴ γένοιτο! Οὐδὲ ὁ θνητὸς τὸν ἀθάνατον ἐφιστᾶ εἰς σύνεσιν, οὐδὲ τὰ τῶν μεθόντων ὁ νήφων παραλαλεῖ· ἀλλ' ὁ λέγει, τοῦτο ἐστίν· Πολλοὶ τῶν προσερχομένων τοῖς δικασταῖς περὶ μεγάλων καὶ ἀναγκαίων κεφαλαίων ἐντυγχάνοντες, οὐκ ἴσασιν ἀπαγγεῖλαι τὰ τῆς ὑποθέσεως, οὐδὲ σαφῆ καὶ εὐσύνοπτον τὴν ἑαυτῶν γνώμην παραστῆσαι δύνανται· εἶτα ἐπειδὴ ὁ δικαστὴς πρὸς τὸ νοῆσαι τὸ πρόβλημα γοργότερός ἐστιν τοῦ ἐντυγχάνοντος, καὶ οἶδεν ποῖαν ὀφειλὴ δοῦναι ἀπόκρισιν· παρακαλεῖ ὁ ἐκείτης μὴ ἀπιδεῖν πρὸς τὰ ἀνάξια ῥήματα, ἀλλὰ πρὸς τὴν αὐτοῦ φρόνησιν καὶ τὴν ὑπόθεσιν δοῦναι τὴν ἀπόκρισιν. Οὕτως καὶ ὁ προφήτης, ἐπειδὴ ἄνθρωπος ὢν Θεῷ διελέγετο, καὶ ἐν ἐκστάσει γενόμενος, ὡς κυβερνήτης ἐν πελάγει ἐχειμάζετο, παρακαλεῖ τὸν Θεόν· *Σύνες τῆς κραυγῆς μου*· ἀντὶ τοῦ, Μὴ πρὸς τὴν τῶν βημάτων ἀπίδης ἀναξίότητα, μηδὲ πρὸς τὴν τῶν λόγων πτωχείαν, ἀλλὰ ἀνάγνωθί μου τὴν διάνοιαν· τὸ λείπον ἐν τοῖς ῥήμασιν, ἀναπλήρωσον ἐν ταῖς ἀποράσεσιν. Τὸ οὖν, *Σύνες*, ἀντὶ τοῦ, Ἴδε τὴν ἐμὴν καρδίαν, ἀνάγνωθί μου τὰ ἐν τῷ βάθει τῆς ψυχῆς δικαιοῦματα, ἅπερ διὰ βημάτων ἐξεπίειν οὐ δύναμαι.

Πρόσχεος τῆ φωνῆ τῆς δεήσεώς μου. Ὡς ἡλιὸς μοι ἀνάτειλον, καὶ εὐθέως μοι τὸν χειμῶνα τῶν συμφορῶν ἔλυσας. Εἰ γὰρ ὁ αἰσθητὸς ἥλιος, ὁ οὐράνιος ὀφθαλμὸς, ἀνατελλας ἐν χειμῶνι (97), τὸν παγετὸν ἔλυσεν, καὶ βλέμμα τοῦ ἡλίου ἡ χιῶν μὴ φέρουσα λύεται· πόσῳ μᾶλλον αὐτὸς, Δέσποτα, ὡς ἥλιος δικαιοσύνης ἀνατελλας μοι, ὡς πάχνην καὶ χειμῶνα ἐκλύεις τοὺς πειρασμούς! Ὡσπερ δὲ λέγων τῷ Θεῷ, *Πρόσχεος*, οὐκ αἰσθητῶς αὐτὸν παρακαλεῖ ἐπιδελῆσαι, ἀλλὰ θεοπρεπῶς· οὕτως φωνὴν αὐτοῦ λέγει, τὴν ἀφθογγὸν ἐν τῇ ψυχῇ λαλιάν, ἧς μόνος ἀκρατῆς ὁ Θεός. Αὐτὸς γὰρ γινώσκει τὰ κρύφια τῆς καρδίας. Εἶτα ἵνα δεῖξῃ τὸ μέγα καὶ ὑπερμέγεθος τοῦ Δεσπότη τοῦ ἀξίωμα· ὅτι Κύριον αὐτὸν ἐκάλεσεν, οὐχ ὡς ἕνα τῶν πολλῶν, ἀλλ' ὡς τῶν ὅλων Δεσπότην καὶ Δημιουργὸν, ἐπάγει· *Ὁ βασιλεὺς μου καὶ ὁ Θεός μου*. — *Ὁ βασιλεὺς μου*· ὅτι με στρατολογήσας, τῷ δνόματι σου ἐσφράγισας. *Ὁ Θεός μου*· ὅτι μὴ δυνατὸν με πρότερον, εἰς τὸ εἶναι ἡγαγες. *Ὁ βασιλεὺς μου*· ὅτι τυραννηθέντα με τῇ ἀμαρτίᾳ, ὡς αἰχμάλωτον ἠλευθέρωσας. *Ὁ Θεός μου*· ὅτι τὴν φύσιν μετέβαλες, καὶ τὸν ψυχρὸν πηλὸν μου φορέσας, ἀψυχρὸν

viderit? *Eliderunt, ὀρίζεσθαι*, nullo sensu.

(97) *Ἐν χειμῶνι*. *Brumalem circulum* vocat Rhathanus, cap. 41, lib. *De computo*. Ita enim ibi legendum, et in *brumalem*, non *prumalem* et *inprumalem*.

ἐποίησας. Ὁ βασιλεὺς μου ὅτι ὡς βασιλεὺς πορ-
φύραν με, τὴν χάριν ἐνέδυσας. Ὁ Θεός μου ὅτι μοι
τοὺς οὐρανοὺς ὡς Θεός ἤνοιξας, καὶ τῶν ἐπουρα-
νίων σου ἀγαθῶν μέτοχον ἐποίησας. Καὶ σοι πρέπει ἡ
δόξα καὶ τὸ κράτος, ἅμα τῷ ἁγίῳ καὶ ζῶστικῷ σα-
τοῦ Πνεύματι, νῦν καὶ εἰς τοὺς ἀτελευτήτους αἰῶνας
τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

IZ.

Εἰς τὸν αὐτὸν ε' ψαλμῶν, ἄλλως. Λόγος γ'.

Ὅσπερ οἱ παρ' ἡμῖν λαμπρότεροι νυμφῖοι, μετὰ
τὸν θάλαμον καὶ τὴν κοίτην ἀναστάντες, ταῖς νύμφαις
ὑποδεικνύουσιν τὸν πλοῦτον καὶ τὴν κληρονομίαν τὴν
πατρῶαν· οὕτως ὁ Χριστὸς ὁ μονογενὴς νυμφῖος, καὶ
τοῦ Πατρὸς κληρονόμος, μετὰ τὸν θάνατον καὶ τὸν
τάφον ἀναστὰς ἐκ νεκρῶν, τῇ αὐτοῦ νύμφῃ τῇ Ἐκ-
κλησίᾳ ἔδειξεν τὸν πλοῦτον καὶ τὴν κληρονομίαν, B
τουτέστιν τὸ Εὐαγγέλιον καὶ τὴν βασιλείαν. Ἐπεὶ οὖν
εἰς τὸ τέλος, τελευτήσαντος τοῦ νυμφίου, κληρονο-
μῆ ἡ νύμφη διὰ τοῦτο, Εἰς τὸ τέλος, ὑπὲρ τῆς
κληρονομουσίας, ὁ Δαβὶδ ἐπέγραψεν τὴν ψαλμῶδιαν.
Ὅτε γὰρ τὸ τέλος καὶ ὁ ἐν σαρκὶ θάνατος τοῦ Χρι-
στοῦ ἐτελέσθη, τότε εἰς τὰς νομὰς τῆς κληρονομίας
ἡ νύμφη ἐκλήθη αὐτή. Διὰ τί, φησὶν, ἐσταυρώθη (98)
ἡ παρεδόθη ὁ Χριστός; Ἀμαρτίαν οὐκ ἐποίησεν,
οὐδὲ δόλος ἠρέθη ἐν τῷ στήματι αὐτοῦ. — Ὑπὲρ
τῆς κληρονομουσίας. — Καθὼς καὶ ὁ Χριστὸς
ἠγάπησεν τὴν Ἐκκλησίαν, καὶ παρέδωκεν ἑαυ-
τὸν ὑπὲρ αὐτῆς. Ἄλλ' ἐπειδὴ ἡ ἀντίζηλος αὐτῆς ἡ
Συναγωγὴ ἤριζεν διὰ τὴν κληρονομίαν, βιβλίον ἀπο-
στασιῶν λαβοῦσα, ὡς κληρονόμος ἐδικάζετο (99) τῇ
Ἐκκλησίᾳ· ἦλθεν ὁ προφήτης ὡς δικολόγος· ἀναγι-
νύσκει τὸ κατὰ τῆς Συναγωγῆς ἀποστάσιον. Εὗρεν
τὴν ὑπογραφὴν τοῦ Θεοῦ περιέχουσαν· Καὶ αὕτη οὐ
γυνὴ μου, κἀγὼ οὐκ ἀνὴρ αὐτῆς· καὶ· Ἔδωκα
αὐτῇ βιβλίον ἀποστασιῶν εἰς τὰς χεῖρας αὐτῆς·
Ἀναγινύσκει καὶ τὸ προκίβων τῆς Ἐκκλησίας· εὗρεν
τὸν νυμφῖον καὶ τὴν νύμφην· Ὁ ἔχω τὴν νύμφην
νυμφῖος ἐστίν. Ἐπεὶ οὖν, ὡς αὐτοῦ ἀποθανόντος
τοῦ νυμφίου, ἐδικάζετο ἡ Συναγωγὴ τῇ Ἐκκλησίᾳ
πρὸς τῆς κληρονομίας, ἀνέστη Χριστὸς ὁ τοῦ Πατρὸς
κληρονόμος· καὶ ὑπὲρ τῆς κληρονομουσίας νύμφης
δέχεται αὐτῇ εὐθέως προσγένηται. Εἰς τὸ τέλος γὰρ,
φησὶν, ὑπὲρ τῆς κληρονομουσίας, τῷ κληρονόμῳ.
Τίς ἡ κληρονομουσία; Ἡ ἐξ ἐθνῶν Ἐκκλησία. Λέγει
Παῦλος εἶναι τὰ ἔθνη συγκληρονόμα καὶ σύσσωμα.
— Κληρονόμοι Θεοῦ, συγκληρονόμοι δὲ Χρι-
στοῦ. Τίς ἡ κληρονομία; Ἡ τῶν οὐρανῶν βασιλεία.
Λέγει, οἱ εὐλογημένοι τοῦ Πατρὸς μου, κληρονο-

A quod tanquam rex me purpura, gratia videlicet,
induisti. Deus meus : quoniam mihi caelos tanquam
Deus aperuisti, meque fecisti bonorum tuorum ces-
lestium participem. Atque te decet gloria et impe-
rium, una cum sancto et vivifico tuo Spiritu, nunc
et in infinita saecula saeculorum. Amen.

XVII.

In eundem quintum psalmum, aliter. Oratio tertia.

Quemadmodum inter nos sponsi illustriores, e tha-
lamo et cubili cum surrexerint, sponsis suis osten-
dunt divitias et paternam hereditatem : sic nige-
ritus sponsus Christus, atque Patris haeres, post
mortem et sepulturam exurgens a mortuis, sponsae
suae Ecclesiae ostendit divitias et hereditatem, hoc
est, Evangelium ac regnum. Quia ergo in finem
mortuo sponso, hereditatem capit sponsa : idcirco,
In finem, pro ea quae hereditatem consequitur, David
psalmo titulum fecit. Ubi enim finis et Christi mors
per carnem facta advenit, tunc in bona hereditatis
ipsa vocata est sponsa. Quam ob rem, inquit, cru-
cifixus aut traditus fuit Christus? Peccatum non
fecit, nec inventus est dolus in ore ejus⁶. — Pro ea quae
hereditatem consequitur. — Sicut et Christus dilexit
Ecclesiam, et semetipsum tradidit pro ea⁷. Verum
quoniam pro hereditate contendebat aemula illius
Synagoga, quae libellum repudii acceperat, et veluti
haeres litigabat contra Ecclesiam, venit propheta
tanquam causidicus, recitat repudium Synagogae.
Invenit subscriptionem Dei quae haec continet : Et
haec non uxor mea, et ego non vir ejus⁸; et : Dedi
ei libellum repudii in manibus illius⁹. Recitat etiam
dotale Ecclesiae; nactus est sponsum et sponsam.
Qui habet sponsam, sponsus est¹⁰. Quia igitur ut
post mortem ipsius sponsi, litem movebat Ecclesiae
Synagoga ob hereditatem, resurrexit Christus haeres
Patris, et pro sponsa quae hereditatem conse-
quitur, ipsi statim oblatae sunt preces. Ait enim :
In finem, pro ea quae hereditatem consequitur, haerediti.
Quaenam est quae hereditatem consequitur?
Ecclesia ex gentibus. Dicit Paulus gentes esse cohaeredites
et concorporales¹¹. — Haereditas Dei, cohaereditas
autem Christi¹². Quaenam est hereditas? Regnum
caelorum. Venite, benedicti Patris mei, possidete
paratum vobis regnum¹³. Quaenam est abdicata?
Synagoga et populus ejus. Ejicite ancillam et filium
ejus. Non enim haeres erit filius ancillae cum filio
liberae¹⁴. Judaeus instar chartophylacis seu charta-

⁶ I Petr. II, 22.

⁷ Ephes. V, 25.

⁸ Ose. II, 2.

⁹ Rom. VIII, 17.

¹⁰ Matth. XXV, 34.

¹¹ Galat. IV, 30.

¹² Jerem. III, 8.

¹³ Joan. III, 29.

¹⁴ Ephes. III, 6.

(98) Ἐσταυρώθη. Crucifixionem Theodorus
orat. De charitate, t. IV, p. 689, exprimit phrasi, τῷ
ἱερῷ προσηλωθῆναι. Cujus priorum vocem cum non
caperent imperiti exscriptores, ineptae lectioni libri-
orum editorum, τῷ ἰδίῳ, locum dedere, si non est
mendum operatum, ut videtur. Apud Chrysostomum
Savillii, t. VII, p. 295, ὑπόμεινον τὸ ὀλιγοχρόνιον τῆς
πενίας ἱσχυριον vel λούριον, emendandum suspicor,
ἱσχυριον, aut ἱσχυριον. Sed et insigniter depravatus est
versus Joannis Euchaitensis, p. 70, σταυροῦσι τε
τρεις ἄνδρες ὁμῶς Ἀνδρέαν, cum genuina lectio sit,

σταυροῦσι Πατρὲς ἄνδρες ὁμῶς Ἀνδρέαν. Crucif-
gunt viri Patrenses crudeliter Andream apostolum.

(99) Ἐδικάζετο. Eloquenter, ut omnia, Chryso-
stomus homil. 5 De poenitentia, disserens pro eleo-
mosyna ex Proverb. XIX, 17, ὁ χρῆστος αἰδέεται
τὸν δανεῖσαντα, ὁ κριτὴς οὐ δυνάσεται τὸν δικαζό-
μενον. Enimvero sententiae elegantia obscurabitur,
si δανεῖσμενον librorum vulgarum remaneat, ut
facile attentus lector deprehendat. Debitor teneratur
fenerantem, judex non suspicit eum qui judica-
tur.

rum custodis servavit testamenta, et Christianus A tanquam filius hæreditatem adeptus est. Illi litteram obsignatam tradidit lex, et mihi quæ inscripta sunt, gratia largita est.

τὰ τοῦ υἱοῦ τῆς ἐλευθέρως. Ὁ Ἰουδαῖος ὡς χαρτοφύλαξ τὰς διαθήκας ἐφύλαξεν, καὶ ὁ Χριστιανὸς ὡς υἱὸς ἐκληρονόμησεν. Ἐκείνω ἐσφραγισμένον τὸ γράμμα ὁ νόμος ἔδωκεν, καὶ ἐμοὶ τὰ ἐγγεγραμμένα ἢ χάρις δεδώρηται.

Quandoquidem igitur sponsus Christus, quia in uxorem olim habebat Synagogam Judæorum, illam hæredem instituit, eamque introduxit in possessiones hæreditatis, hoc testatur propheta, hisce verbis: *Ei qui percussit reges magnos, et occidit reges fortes, et dedit terram eorum hæreditatem Israel populo suo* ¹³.

Sed misera, acceptis a sponso hæreditatis bonis, adulterum concertantem subsecuta est, et quæ sponsi erant obulit dæmoni. Ipse sponsus Christus per Osee dicit: *Et ego dedi ei frumentum et vinum et oleum; et argentum et aurum multiplicavi ei: hæc autem argentea et aurea fecit Baal* ¹⁴. Quia ergo quæ mariti erant adultero tribuit, et amatorem secuta, interfecit virum; et velut in figura Barabbam vindicans, sponsum cruci affixit; existimavit autem Synagoga se post mortem Christi hæredem fore, nupte quæ sciret se bona possidere; at ignoraret quod sponsus in morte Novum scripsit Testamentum, in quo Ecclesiam gentium instituit hæredem; atque subscripsit Testamento, dicens Judæis: *Auferetur a vobis hæreditas, et dabitur genti facienti mandata ejus* ¹⁵.

Ut igitur mortuus est sponsus, et hæreditatem abdicata Synagoga occupavit, surgentem illum a mortuis, chorus prophetarum pro Ecclesia gentium interpellat. *In finem, pro ea quæ hæreditatem consequitur*. Quæ sponsum interemit, putavit se interempti hæredem fore: verum quæ non interemit, sed credidit, scripta fuit hæres. Hæredem Patris occidere voluit, ac hæreditatem adire, quæ legebat sententiam in Achabum prolatam, de Nabothi vinea; *Occidisti, et hæreditate possedisti* ¹⁶. Ille occidit et hæreditatem accepit; sed tu occidisti, ac hæreditatem non es indepta; occidisti, et amisisti hæredi-

¹³ Psal. cxxv, 17, 18, 21, 22. ¹⁴ Ose. ii, 8. ¹⁵ Matth. xxi, 43. ¹⁶ III Reg. xxi, 19. ¹⁷ I. Αχαάθ.

(1) Ἰουδαίων συναγωγῆν. Ad verba Leontii prebiteri CP. homilia in Μεσοπετηκοστῆν. Καλῶς ὁ Σολομὼν ἐκ πολλῶν τῶν χρόνων τὴν τῶν Ἰουδαίων συναγωγὴν βδελυρᾶν προσηγόρευσε. Διατί; Ὡς ἄλλοτριων αἱμάτων ἐκλύστριαν· *Bene jam olim Salomon, Judæorum Synagogam abominabilem appellavit. Quorsum vero? Quia haustrix sit alienorum sanguinum*, ait doctissimus Combefisius, Salomonis locum non occurrere, nisi forte alludatur ad Proverbiorum caput primum. Mihi autem videtur, cum loco Proverb. i, 10, etc., conjungendum hic esse versiculum 15, cap. xv. i: Ὅς δίκαιον κρίνει τὸν ἀδίκον, ἀδίκον δὲ δίκαιον, ἀκάθαρτος καὶ βδελυκτὸς παρὰ Θεοῦ. *Qui justum judicat eum qui injustus est, injuriam autem eum qui justus, immunus est et abo-*

μῆσατε τὴν ἡτοιμασμένην ὑμῖν βασιλείαν. Τίς ἡ ἀποκληρονόμος; Ἡ συναγωγὴ καὶ ὁ λαὸς αὐτῆς. Ἐκτάλετε τὴν παιδίσκην, καὶ τὸν υἱὸν αὐτῆς. Οὐ γὰρ μὴ κληρονομίῃ ὁ υἱὸς τῆς παιδίσκης με-

Ἐπειδὴ οὖν ὁ νυμφίος Χριστὸς, γυναῖκα ἔχων πρὸ τῆν τῶν Ἰουδαίων συναγωγῆν (1), ταύτην κληρονόμον ἐνεστήσατο, καὶ εἰσέγαγεν αὐτὴν εἰς νομὸν τῆς κληρονομίας, μάρτυς ὁ προφήτης, εἰπὼν· *Τῷ πατάξαντι βασιλεῖς μεγάλους, καὶ ἀποκτείναντι βασιλεῖς κραταιούς, καὶ δόντι τὴν γῆν αὐτῶν τὴν κληρονομίαν Ἰσραὴλ τῷ λαῷ αὐτοῦ.*

Ἄλλὰ ἡ πάλαινα λαβούσα παρὰ τοῦ νυμφίου τὰς νομὰς τῆς κληρονομίας, τῷ μοιχῷ ἐρίζοντι ἐπικολούθει, καὶ τὰ τοῦ νυμφίου τῷ δαίμονι προσέφερον. Αὐτὸς ὁ νυμφίος Χριστὸς οἶκ' Ὡστὲ λέγει· *Καὶ ἐγὼ δέδωκα αὐτῇ τὸν σίτον, καὶ τὸν ὄλον, καὶ τὸ ἔλαιον, καὶ ἀργήριον καὶ χρυσίον* (2) *ἐπλήθυνα αὐτῆ· αὕτη δὲ ἀργυρὰ καὶ χρυσᾶ ἐποίησεν τῇ Βαβλ.* Ἐπεὶ οὖν τὰ τοῦ ἀνδρὸς τῷ μοιχῷ προσετίθη, καὶ τῷ ἐραστῇ ἀκολουθοῦσα, ἐφόνευσεν τὸν ἄνδρα· καὶ ὡς ἐν εἰκόνι τὸν Βαραβδᾶν ἐδικούσα, ἐσταύρωσεν τὸν νυμφίον· ἐνόμισεν δὲ ἡ συναγωγὴ, ὅτι τοῦ Χριστοῦ ἀποθανόντος αὕτη κληρονόμος ἔσται· ὡς ἤδει τὰς νομὰς κρατοῦσα, καὶ οὐκ ἤδει, ὅτι ὁ νυμφίος ἀποκλήσκων νέαν διαθήκην ἔγραψεν, ἐν ἣ κληρονόμον ἐνεστήσατο τὴν ἐξ ἐθνῶν Ἐκκλησίαν, καὶ ὑπέγραψεν τὴν Διαθήκην, εἰπὼν Ἰουδαίοις· *Ἀρθήσεται ἀφ' ὑμῶν ἡ κληρονομία, καὶ δοθήσεται ἔθνεσι ποιῶνσι προστάγματα αὐτοῦ.*

Ὡς οὖν ἀπέθανεν ὁ νυμφίος, καὶ τὴν κληρονομίαν ἡ ἀποκληρονόμος συναγωγὴ κατέειχεν, ἀναστάντι αὐτῷ ἐκ νεκρῶν ὁ χορὸς τῶν προφητῶν ὑπὲρ τῆς ἐξ ἐθνῶν Ἐκκλησίας ἐντυγχάνει. *Εἰς τὸ τέλος, ὑπὲρ τῆς κληρονομίᾶς.* Ἡ φονεύσασα τὸν νυμφίον, κληρονομήσαι ἐνόμισεν τὸν φονευθέντα· ἀλλ' ἡ μὴ φονεύσασα, ἀλλὰ πιστεύσασα, κληρονόμος ἐγράφη. Τὸν τοῦ Πατρὸς κληρονόμον ἠθέλησεν φονεῦσαι, καὶ κληρονομήσαι ἡ ἀναγινώσκουσα τὴν κατὰ τοῦ Ναβουθὲ ¹⁷ ἀπόφασιν, ἐπὶ τῷ Ναβουθὲ ἀμπελῶνι· *Ἐφόνευσας, καὶ ἐκληρονόμησας.* Ἐκεῖνος ἐφόνευσεν καὶ ἐκληρονόμησεν· ἀλλὰ σὺ ἐφόνευσας, καὶ οὐκ

minabilis apud Deum. Ex Vulgata: *Qui justificat impium, et qui condemnat justum, abominabilis est uterque apud Deum.*

(2) *Καὶ χρυσίον.* Ose. ii, 8. Ita quoque codex Barberinus, Origenes ad Cant. i, 11. Ambrosius De paradiso, cap. 3. Hieronymus in Ezechielem, lib. i, 4, 7 et Theodoritus. Ab aliis tamen omittitur, ut a Cyrillo, necnon ipso Hieronymo, lib. v in Ezechielem. Quod superest, pro occasione hujus textus, verba Theodoriti ad ejusdem prophetæ, cap. x, 1, aperte mendosa ex conjectura restituiam, τοῖς ἐμοῖς, φησὶν, ὑπερμαχθήσαντες ἀγαθοῖς, στήλας τοῖς εἰδώλοις ἀνέστησαν, scribendo ὑπερμαχθήσαντες. *Mais, inquit, bonis luxuriantes, titulos et simulacra erexerunt.*

ἐκληρονομήσας· ἐφόνευσας, καὶ τὴν κληρονομίαν ἀπώλεσας· ἐφόνευσας τὴν ζωὴν, καὶ τὴν ζωὴν ἀπώλεσας· ἐφόνευσας, καὶ ἡδεις ὃν ἐφόνευσας· ἐπέγνωσ γὰρ αὐτὸν ὅτε εἶπας· *Οὗτός ἐστιν ὁ κληρονόμος, δεῦτε ἀποκτείνωμεν αὐτόν.* Καὶ εἰ αὐτὸς ὁ κληρονόμος, ὃ πονηρὸς Ἰουδαῖε, τὴν νομὴν τῷ κληρονόμῳ παράδως, τὴν δεσποτείαν ἀποκατάστησον τῷ δεσπότη· ἐντυχίαν αὐτῷ προσένεγκε, ἵνα οὐ τὰς λύπας παραχωρήσῃ. Δύο προσενέχθησαν αὐτῷ *χρῶσφειλέται*· ὁ εἷς ὠφείλεν *δηνάρια πεντακόσια*, καὶ ὁ ἕτερος *πεντήκοντα*· μὴ ἐχόντων δὲ ἀποδοῦναι, ἀμφοτέρους ἐχαρίσατο, ὡς κεφαλαίου ἀπόδοσιν τὴν ὀρθὴν προάβρῃσιν λογισάμενος. Καὶ σὺ πολλοῖς ἔτεσιν κατέσχες τὰ τοῦ κληρονόμου ὑπάρχοντα, καὶ οὐδὲν αὐτῷ προσήνεγκας. Ἀπέστειλεν δούλους ζητοῦντας, οὐκ ἀπαιτοῦντας, τοὺς καρπούς· ὡς φίλοι ἐζήτησαν, ὡς ἐχθροὶ ἐφονεύθησαν. Αὐτὸς ἦλθεν ὁ κληρονόμος, οὐκ ὀργιζόμενος, ἀλλ' ἀγαθυνόμενος· οὐ τοὺς φονευθέντας ἐκδικῶν, ἀλλὰ τοὺς φονεύσαντας σωθῆναι παρακαλῶν· οὐχ ὡς κριτῆς ἐκδικῶν, ἀλλ' ὡς ἱερεὺς νοουθετῶν. Αὐτὸς εἶπεν· *Οὐκ ἦλθον ἵνα κρίνω τὸν κόσμον, ἀλλ' ἵνα σώσω τὸν κόσμον.* Ἄλλ' ἐπειδὴ καὶ αὐτὸν τὸν κληρονόμον ἀπέκτεινας (3), καὶ τὴν κληρονομίαν εἰς τὴν ἐξ ἔθνῶν Ἑκκλησίαν μετήγαγεν.

Εἰς τὸ τέλος ὑπὲρ τῆς κληρονομίης. Καὶ διὰ τί, *Εἰς τὸ τέλος*; Ἐπειδὴ πᾶσα ἡ κληρονομία μετὰ τὸ τέλος καὶ τὴν τελευταίαν τοῦ διατιθεμένου εἰς τοὺς κληρονόμους περιέρχεται. Λέγει ὁ Ἀπόστολος· *Διαθήκη γὰρ ἐπὶ νεκροῖς βεβαία· ἐπεὶ μήποτε ἰσχύει, ὁ διατιθέμενος ὅτε ζῆ.* Ἐπεὶ οὖν διέθετο τῇ Ἐκκλησίᾳ ὁ Χριστὸς καὶ διαθήκην αὐτῇ ἔγραψεν τὸ Εὐαγγέλιον, καὶ κληρονομίαν αὐτῇ τὴν βασιλείαν ἐπηγγέλατο, καὶ ἐτελευτήσεν, καὶ ἐτάφη· καὶ ἡ διαθήκη ἐβεβαιώθη. *Τῆς κληρονομίης.* Τί εἶπεν· *Ψαλλὸς τῷ Δαβὶδ*; Εὐθυμίας καὶ χαρᾶς λόγος τῷ Δαβὶδ, ἐπὶ τῇ κληρονομίᾳ τῆς Ἐκκλησίας. *Εὐθυμῆτις*; ψαλλέτω. Πολλὰ προσήνεγκεν ὑπὲρ τῆς ἐξ ἔθνῶν Ἐκκλησίας· καὶ ἰδὼν τὸ πέρας, ἐχάρη. *Πάντα τὰ ἔθνη, κροτήσατε χεῖρας.* *Εἶδον πάντα τὰ ἔθνη τὸ σωτήριον τοῦ Θεοῦ ἡμῶν.* *Αἰνεῖτε τὸν Κύριον, πάντα τὰ ἔθνη.* *Ἐδωκας κληρονομίαν τοῖς φεβουμένοις τὸ ὄνομά σου· τοῖς ἔθνοικῶσι.* Ἡ καὶ, *Εἰς τὸ τέλος ψαλλὸς τῷ Δαβὶδ.* Ἐπὶ τῇ τελευταίᾳ τοῦ Χριστοῦ. Ἐπειδὴ γὰρ οὐκ ἔστιν ἐν τῷ θανάτῳ ὁ Χριστοῦ μνημονεύων, ἐν Ψαλλοῖς προλαβὼν ὁ Δαβὶδ, τὸν ἐπιτάφιον αὐτῷ ψαλλὸν εἶναι εἶπεν. *Εἰς τὸ τέλος ψαλλὸς.* Οὕτως καὶ ἡ πόρνη (4) εἰς τὸν ἔντα-

latem; occidisti vitam, et vitam perdidisti, occidisti, ac noveras quem interfecisti; agnovisti quippe illum quando dixisti: *Hic est hæres, tonite, occidamus eum*¹⁸. Et ille si hæres est, o male Judæe, possessionem trade hæredi, dominium restitue domino, preces illi offer, ut tibi venia concedatur pro molestiis. Duo ei oblatis sunt debitores: unus debebat denarios quingentos, et alius quinquaginta: non habentibus autem unde redderent, donavit utrisque¹⁹, dum velut redditionem summæ reputat bonam voluntatem. Tu vero multis annis obtinuisti hæredis bona, et nihil ei obtulisti. Misit servos ut requirerent²⁰, non exigerent fructus: velut amici quæsierunt, velut hostes interfecti sunt. Ipse venit hæres, non irascens, sed benigne agens; non occisos ulciscens, sed occisores ad salutem exhortans; non tanquam iudex ultor, sed tanquam sacerdos monitor. Ipse dixit: *Non veni ut iudicem mundum, sed ut salvificem mundum*²¹. Sed quia ipsum quoque hæredem occidisti, et hæreditatem obire credidisti, discere surrexisse hæredem, atque hæreditatem transulisse ad Ecclesiam quæ ex gentibus constat.

καὶ κληρονομεῖν ἐνόμισας, μάθε, ὅτι ἀνέστη ὁ κληρονομίαν μετήγαγεν.

In finem, pro ea quæ hæreditatem consequitur. Et cur In finem? Quia omnis hæreditas post finem et mortem illius qui testamentum fecit, pervenit ad hæredes. Dicit Apostolus: *Testamentum enim in mortuis confirmatum est: alioquin nondum valet, dum vivit qui testatus est*²². Quoniam ergo Christus testatus est Ecclesie, eique scripsit testamentum, Evangelium videlicet, atque eidem pro hæreditate regnum promisit, et mortuus est, ac sepultus, ea propter testamentum confirmatum est. *Quæ hæreditatem consequitur.* Cur dixit: *Psalms Davidi?* Hilaritatis et gaudii sermo Davidi, de hæreditate Ecclesie. *Æquo hilarique animo est aliquis? psallat*²³. Multa prophetavit pro Ecclesia gentium, et cerneus eventum, gavisus est. *Omnes gentes, plaudite manibus*²⁴. *Viderunt omnes gentes salutare Dei nostri*²⁵. *Laudate Dominum, omnes gentes*²⁶. *Pedisti hæreditatem timentibus nomen tuum*²⁷: gentilibus. Aut, *In finem psalmus Davidi.* In Christi morte.

D Quia enim non est in morte qui memor sit Christi²⁸, in Psalmis præveniens David, fimebrem ei esse psalmum dixit. *In finem Psalmus.* Pari modo meretrix in sepulturam prævenit ungere corpus Chri-

¹⁸ Matth. xxi, 58. ¹⁹ Luc. vii, 41, 42. ²⁰ Matth. xxi, 34 seq. ²¹ Joan. xii, 47. ²² Hebr. ix, 47. ²³ Jac. v, 13. ²⁴ Psal. xlvii, 2. ²⁵ Psal. xcvi, 3. ²⁶ Psal. cxxvi, 1. ²⁷ Psal. lx, 6. ²⁸ Psal. vi, 6.

(3) Ἀπέκτεινας. Menda insedit codices Macarii homil. 45, sub finem, ἢ παιδίων ἀγνωσῶν ἐκτείνῃ τὴν χεῖρα αὐτοῦ πρὸς ὄφιν, καὶ βρωθὲν ὑπ' αὐτοῦ ἀποκτείνῃ. Lege ad fidem duorum codicum Regiorum ἀποκτανθῆ.

(4) Πόρνη. Quæsitum ex me vir doctissimus juxta atque amicissimus, quid sentirem de voce apodix, lib. 1 *De gestis Conwoionis*, etc., cap. 10, in Actis SS. Benedictinorum sæc. iv, p. 2: *Una apodix, id est meretrix.* Respondi ampliandum esse, cogitatum me. Postea cum diu multumque considerassem, hæc venerunt in mentem, quæ possint utcu-

que satisfacere; una apodia vel podia, ab apodiare et podiare. Una potia seu potia. Une pute Gallie. Plura dicere vetat pudor: sientique, opinor, plerisque ista satis clara. Sed veritas forte potentia erit ex aliquo idiotismo linguæ Britonum. De cætero circa mulierem hanc quæ corpus Christi: unxit, jocularis error est in Eusebii Opusculis, p. 117: *Toto mundo prædicabitur nomen meum, et illius mulieris lusus in memoriam erit.* Scilicet legebat interpres κάγμα pro πρᾶγμα, nisi malis usus ex χρήμα. Chrysostomo ascripta homilia in Phariseum et meretricem, t. VII, Græcæ edit., p. 363, Χριστὸς μετέδωκε

ου 20. Sic David quia non pervenit ad finem Christi, A
 sanctorum psalmum praecinit. Is enim Dominica-
 rum Judaeorum calumniam, et falsum testimonium
 adversus Christum demonstrat inferius 19. Quo-
 niam non est in ore eorum veritas; cor eorum vanum
 est. Pecuniam distribuerunt, ut clamarentur
 resurrectionem. Cor eorum tan in em. Sepulcrum
 obviaverunt, ac in mortuis liberam nequaquam
 truverunt. Sigillum obtinent, et non habent the-
 saurum. Cor eorum vanum est. Sepulcrum pa-
 tens est guttur eorum. Quare, David, sepulcrum
 vocati guttur eorum qui Dominum interfecerunt?
 Respondet: Interroga filium meum Sabo-
 monem. Fili, ne te seducant viri impii, neque visis.
 Si advocaverint, dicentes: Veni nobiscum, participes
 esto sanguinis, occidamus virum justum; desolavi-
 mus autem eum, sicut infernus viventem 20. Quia igitur
 tanquam infernus viventem, vitae auctorem
 deglauravit, Sepulcrum patens est guttur eorum.

Itaque quoniam psalmus iste sanctorum est, pro ea
 qua hereditatem consequitur, in finem et mortem
 Christi scriptus fuit. Unde etiam resurrectionem
 ipsius tanquam Dei Verbi significavit, dicens: 4.
 Quoniam ad te orabo, Domine, mane exaudies vocem
 meam. Mane astabo tibi, et videbis me.—Quoniam ad
 te orabo. Deus enim es, qui a mortuis resurgis, et
 ad te per noctem clamabat chorus prophetarum:
 Surge, Deus, judica terram 21. Si homo sepultus est,
 quomodo Deus surrexit? Sepulcrum Deum consti-
 tuere nescit. Sepulcrum damnatum inferre potest,
 incrementum dare non potest. Angeli et milites C
 sepulcro assistebant; et erat privatus qui sepultus
 fuerat? Milites custodiebant sepulcrum; rex enim
 erat, qui erat sepultus. Sicut privati sepulcrum mi-
 lites non servant, sic puri hominis sepulcro non
 assident angeli. Mane exaudies vocem meam. Quia
 mane resurgens dices beatis mulieribus: Arate 22.
 Vos avete; nam custodia turbata est. Vos gaudete;
 qui enim servavit sepulcrum, depositum non ha-
 bent, ideoque plorant. Igitur quandoquidem Pro ea
 qua hereditatem consequitur psalmus, continet et
 passionem et sepulcrum, et matutinam resurre-
 ctionis, eam ob rem, In finem. 2. Verba mea auri-
 bus percipe, Domine. Qui portas omnia verbo virtu-
 ti, lux 23. Verba mea auribus percipe, Domine. Cujus
 verbum gladius: Et gladium Spiritus, quod est ver-
 bum Dei 24. Vide, frater, qua ratione dicas Deo,
 Verba mea auribus percipe, Domine. Ac deinde:
 Intellige clamorem meum. 3. Intende voci orationis
 meae. Primo enim verba tua scrutatur Dominus, quae
 in universum loqueris, num turpiloquii, aut blas-
 phemiae, aut perjuri verba sint; num maledicen-
 tiae, ac detractionis, atque calumniae; num sint
 verba demerisionis, quae per calumniam demergere

πραγμὸν ἐπέλαθεν μὴ οὐκ ἔστιν ὁ σῶμα. Οὐ-
 πως γὰρ ἔβησαν τὴν γῆν Χριστοῦ ὁ Δαβὶδ, τὸν ἐπι-
 τέρων ἐπέλαθε ἡμῶν. Οὗτος γὰρ τῶν Κυριακῶ-
 των ἰσχυρῶν παραφαντίαν, καὶ κατὰ τοῦ Χριστοῦ
 ἐπέλαθε τὸν ἐπέλαθε ἡμῶν. Ὅτι οὐκ ἔστιν
 ἐν τῷ στίγματι αὐτῶν ἀλήθεια, ἡ καρδία αὐτῶν
 ματαια. Ἀγγέλων ἐπέλαθε, ἐν τῇ ἀνάστασιν συ-
 ναγωγῆσθε. Ἡ καρδία αὐτῶν ματαια. Τὸν τάφον
 ἐπέλαθε, καὶ τὸν ἐν νεκροῖς ἐπέλαθε οὐκ ἐπέλα-
 θεσαν. Τῇ σφραγίδι ἐπέλαθε, καὶ τὸν θησαυρὸν
 οὐκ ἔλαθε. Ἡ καρδία αὐτῶν ματαια. Τὸς
 ἀποφθήμενος ἐπέλαθε αὐτῶν. Δὲ τί, ὁ Δαβὶδ, τὰ-
 ρον εἶπας τὸν ἀποφθήμενος τῶν Κυριακῶτων; Ἀποκρι-
 κται· Ἐπερίστησον τὸν ἐπὶ τὸν ἴδιον ἰσχυρῶντα. Γιὰ,
 μὴ ἐν κληρονομίᾳ ἀνδρες ἀπέλαθε. μὴδὲ βουλη-
 θῆς. Ἐὰν παρακαλέσῃς λέγοντες· Ἐλθέ μεθ'
 ἡμῶν, ἀποφθήμενος αἵματος, ἀποκαταίνωμεν ἄνδρα
 δικαίον· κατακτείνωμεν ἐπέλαθε ὡς περ ἄθης ἴστυα.
 Ἐπέλαθε ὡς ἴστυα ἴστυα τὸν ζωοποιὸν κατέπιον,
 Τὰς ἀποφθήμενος ἐπέλαθε αὐτῶν.

Ἐπεὶ οὖν ὁ ἐπιτάρας εὐσεβῶς φιλῶς, διὰ τῆς
 κληρονομίας, εἰς τὸ τέλος καὶ τὸν θάνατον τοῦ
 Χριστοῦ ἐγράψα. Ὅθεν καὶ τὴν ἀνάστασιν αὐτοῦ ὡς
 Θεοῦ λόγον ἐπέλαθε, εἰπὼν· Ὅτι πρὸς σὲ προσ-
 εὔχημα, Κύριε· τῷ πρῶτῳ εἰσακούσῃ τῆς φωνῆς
 μου. Τῷ πρῶτῳ παραστήσεμα· σοι, καὶ ἐπέλαθε με.
 — Ὅτι πρὸς σὲ προσεὔχημα. Θεὸς γὰρ εἶ ὁ ἐκ νε-
 κρῶν ἀνστήσας· καὶ πρὸς σὲ δεῖ τῆς νυκτὸς ἐβόα
 ὁ χορὸς τῶν προφητῶν· Ἀνάστα, ὁ Θεός, κτίσων
 τὴν γῆν. Εἰ ἄνθρωπος ἐπέλαθε, πῶς Θεὸς ἀνστήσῃ;
 Τάρος· Θεὸν χειροποιεῖν οὐκ ἐπέλαθε· τάρος ζημιώσαι
 δύναται, προσθεῖναι οὐ δύναται. Ἄγγελοι καὶ στρα-
 τιστῶν· τῷ τάφῳ κατέλαθε, καὶ ἰδιώτης ὁ ταρεῖς;
 Στρατιώται ἐπέλαθε τὸν τάφον· βασιλεὺς γὰρ ὁ τα-
 ρεῖς; Ὅσπερ ἰδιώτου τάφον στρατιώται οὐ ἐπέλαθε,
 οὕτως ἀνθρώπου φίλου τάφῳ ἄγγελοι οὐ παρακαθήν-
 ται. Τῷ πρῶτῳ εἰσακούσῃ τῆς φωνῆς μου. Ὅτι
 πρῶτῳ ἀναστῆς ἔρεῖς ταῖς μαχαρίαις γυναίξιν· Κα-
 λῆσατε. Ἑμεῖς χαίρετε· ἡ γὰρ κωστὸβλα τετάραται.
 Ἑμεῖς χαίρετε· οἱ γὰρ τὸν τάφον τηροῦντες, τὴν
 ἐνθήκην μὴ ἔχοντες ἐλοφύρονται. Ἐπεὶ οὖν καὶ τὸ
 πάθος καὶ τὸν τάφον καὶ τὴν πρῶταν τῆς ἀναστάσεως
 περιέχει ὁ Ἑπέλαθε τῆς κληρονομίας τῆς φωνῆς·
 διὰ τοῦτο εἰς τὸ τέλος.— Τὰ ῥήματά μου ἐπέλαθε,
 Κύριε. Ὅ φέρων τὰ πάντα τῷ ῥήματι τῆς δυνάμεως
 σου. Τὰ ῥήματά μου ἐπέλαθε, Κύριε. Οὐ τὸ ῥῆμα
 μάχαιρα· Καὶ τὴν μάχαιραν τοῦ πνεύματος· ὁ
 ἐστὶν ῥῆμα Θεοῦ. Βλέπε, πῶς λέγεις, ἀεὶ λέξῃ, τῷ
 Θεῷ· Τὰ ῥήματά μου ἐπέλαθε, Κύριε. Καὶ εἶτα·
 Σύνες τῇ κραυγῇ μου.— Πρόσχε τῇ φωνῇ τῆς δεη-
 σῆς μου. Πρῶτον γὰρ τὰ ῥήματά σου ἐρευνᾷ ὁ
 Κύριος, ἄπερ διόλου λαλεῖς, εἰ μὴ αἰσχρολογίας, ἢ
 ἐπιπορκίας εἰσὶν ῥήματα· εἰ μὴ λοιδορίας, καὶ κατα-
 λαλιᾶς, καὶ συκοφαντίας εἰσὶν ῥήματα· εἰ μὴ εἰσὶν
 καταποντισμοῦ ῥήματα, τῇ συκοφαντίᾳ καταποντι-
 ζομένην μικρὸν ἑαυτὸν ἐπικλίνας, etc., κατακεχυ-
 μένην (quis abiuret?)

20 Marc. xiv, 8. 21 Prov. i, 10-12. 22 Psal. lxxxi, 8. 23 Matth. xxviii, 9. 24 Hebr. i, 3.
 25 Ephes. vi, 17.

τῇ περικεχυμένῃ βλέμματος καὶ φθέγματος ἡμέρου
 νου, καὶ πρὸς τὴν κατακεχυμένην καὶ

ξιν δυνάμενα τὸν συκοφαντούμενον. Ἠγάπησας ῥήματα καταπορισμοῦ, γλώσσαν δολίαν (5). Εἰ μὴ εἰσιν ἀνομίαι ῥήματα. Τὰ ῥήματά μου. Τουτέστιν, τοῦ στόματος αὐτοῦ ἀνομία. Εἰ γὰρ ῥήματος ἀργοῦ λόγον ἀπαιτούμεθα· καθὼς λέγει· Πᾶν ῥήμα ὄργον, δ' ἐὰν λαλήσωσιν οἱ ἄνθρωποι, ἀποδώσουσιν λόγον· πόσω μᾶλλον ὅτ' ἂν ῥήματα κακοποιὰ προφέρῃς, ἐπὶ βλάβῃ καὶ ἀπωλείᾳ τῆς ἑαυτοῦ ψυχῆς τζῦτα γίνονται; Εἶτα τὴν κραυγὴν σου δοκιμάζει ὁ Θεός· εἰ μὴ ἀδίκως τινὸς κατέκραξας, εἰ μὴ θυμὸν ἔδεικον τῇ κραυγῇ ἐσάλπισας, εἰ μὴ ἐπὶ τῷ καταπλήξαι τὸν ἀθῶον ὡς ὄργιλος ἔκραξας, εἰ μὴ ὡς οἱ λ.θ.ζ.οντες Στέφανον ἔκραξας. Κράξαντες δὲ φωνῇ μεγάλῃ. συνέσχον τὰ ὦτα αὐτῶν, καὶ ὤρμησαν ὀμοθυμαδὸν ἐπ' αὐτόν. Καὶ ἡ κραυγὴ ἔχημα τοῦ φρόνου ἐγένετο.

Πρῶτον οὖν τὰ ῥήματά σου δοκιμάζει ὁ Θεός. Ἐκ γὰρ τῶν λόγων δικαιωθήσῃ. Καὶ δοκιμάζει, οὐχ ἵνα τότε μάθῃ, ἀλλ' ἵνα τότε δικάσῃ. Εἶτα τὴν κραυγὴν σου ἐραυνᾷ, καὶ οὕτως τὴν δέησίν σου ὑπογράφει ὁ Θεός. Ἐπεὶ οὖν τὰ ῥήματα ζυγοστατεῖ ὁ Θεός, παρακαλῶ μὴ τὸ κάλλος τῆς ἑορτῆς λοιδορίαις ἢ αἰσχρολογίαις ὄβρισμα· ἀλλ' ἐν ψαλμοῖς καὶ ὕμνοις καὶ ᾠδαῖς πνευματικαῖς αὐτὴν εὐωδιάσωμεν· μὴ εἰς καπηλεία τρέχοντες, ἀλλ' εἰς ἐκκλησίαν σπεύδοντες (6)· μὴ μέθῃ βαπτιζόμενοι, ἀλλὰ τῇ αὐταρκείᾳ ὠραζόμενοι· μὴ σκιρτῶντες ὡς Ἰουδαῖοι (7), ἀλλὰ θεολογοῦντες ὡς οἱ ἀπόστολοι· μὴ ἐν ταῖς ἀγοραῖς παίζοντες, ἀλλ' ἐν ταῖς οἰκίαις ψάλλοντες. Οὐδεὶς ὀρχούμενος εἰσέρχεται εἰς τὰ βασίλεια (8), οὐδεὶς μεθῶν βασιλεῖ παρίσταται. Εἰ δὲ ἐπὶ γῆς τοσαύτη ἀσφάλεια, πολλῶ μᾶλλον ἀσφαλεστέρα ἡ ἐπουράνιος κατάστασις, καὶ ἡ ἐκεῖ βασιλεία· ἥς βασιλείας καταξωθειμένην

²⁵ Psal. li, 6. ²⁶ Matth. xii, 36. ²⁷ Act. vii, 56.

(5) ῥήματα καταπορισμοῦ, γλώσσαν δολίαν. Ps. li, 6, πάντα τὰ ῥήματα καταπορισμοῦ, γλώσσαν δολίαν. Al. γλώσση δολία, apud Euthymium, et in fine Invektivæ prioris Isaaci catholici adversus Armenios, l. II Auctarii Combessiani, aut γλώσσης δολίας, ex epist. 43 Theophylacti, et metaphrasi Apollinaris.

(6) Εἰς ἐκκλησίαν σπεύδοντες. De concursu ad sancta loca notabilis hic proferetur locus B. Cyrilli in *Isaiam*, lib. iii, tom. IV, p. 482, utpote insigni uero deformatus, ut ad pristinum nitorem reducatur. Πενθεῖν γὰρ ἀκόλουθον· κλαίειν δὲ καὶ κατατρέχεσθαι τοὺς ἐν ἀκμαῖς ὄντας κακῶν, καὶ σωτηρίας ἐλπίδα ποιεῖσθαι Θεόν· αὐτῷ τε προσκαθῆσθαι, καὶ θαυμάζειν ἐν ἀγίοις τόποις· ἐνθα μάλιστα πρεπωδέστερον τὰς πρὸς αὐτὸν ἰκετείας ποιοῦτ' ἂν τις. Hoc est interpreti, *Lugere enim consentaneum est, et plorare, et affligi eos, qui in summo discrimine, malorumque cuspidē versantur, Deumque spem salutis facere; ipsi assidere et adherere, ipsum admirari in sanctis locis; ubi possit quis ad eum preces decenterissime funderē.* Lego ego, θαμίζειν, *frequenter adire loca sancta.* Eodem errato inlem Alexandrinus Cyrillus, lib. x contra *Julianum*, p. 358, Οὐκ οὖν ὠφελείτωσαν πονηροῦς, καὶ πονηρῶν ἐπιτηδευμάτων ἀπαλαττέτωσαν μυροπώλια δὲ καὶ τὸ θαυμάζειν ἐν αὐτοῖς· καὶ μοιχείας ἀλοῦς τις γραφῇ στεφανοῦσθαι ῥόδοις. Juxta interpretem, *Ergo prosint improbis, eoque a malis moribus vindicent officinæ unguentariæ, et frequenter versans in illis etiam adulterii reus aliquis coronetur rosis.* Qui videtur scriptum inve-

PATROL. GR. XL.

A valeant eum cui calumnia ianitur. *Dilexisti verba submersionis, linguam dolosam* ²⁵. Num sint iniquitatis verba. *Verba mea.* Hoc est oris ipsius iniquitas. Nam si verbi otiosi ratio a nobis repetitur, quemadmodum dicit: *Omne verbum otiosum quod locuti fuerint homines, reddent rationem* ²⁶; quanto magis cum verba noxia protuleris, hæc sunt in detrimentum et perditionem animæ tuæ! Deinde clamorem tuum probat Deus: num inique adversus aliquem clamaveris, num injustam iram clamore buccinaveris, num ad innocentem percellendum clamaveris tanquam iracundus, num eo clamaveris modo quo illi qui Stephanum lapidabant. *Clamantes autem voce magna, continuerunt aures suas, et impetum fecerunt unanimiter in eum* ²⁷. Et clamor veb

B hiculum homicidii exstitit.

Primo igitur verba tua probat Deus. *Ex verbis enim justificaberis* ²⁸. Et probat, non ut tunc discat, sed ut tunc judicet. Postea clamorem tuum perscrutatur, atque ita precationi tuæ assentitur Deus. Cum ergo Deus verba libret, admoneo ne pulchritu linem festi per convicia et turpiloquia inquinemus: sed illud psalmis, hymnis, canticisque spiritualibus redamur fragrans; non currendo ad tabernas, sed ad ecclesiam festinando; non ebrietate demersi, sed sobrietate ornati; non tripudiantes et lascivientes instar Judæorum, sed glorificantes apostolorum more; non in plateis ludamus, at psallamus in domibus. Nemo saltans in regiam ingreditur, nemo ebrius regi assistit. Quod si in terra talis adhibetur cautio, multo cautior est cælestis status, et regnum quod illic consistit: quo regno omnes digni habeamur, gaudentes ac læti, gratia et benignitate Do-

²⁸ Matth. xii, 37.

nisse, καὶ ὁ θαμίζων ἐν αὐτοῖς, pro vera lectione, καὶ τὸ θαμίζειν ἐν αὐτοῖς, *et frequenter versari in illis*, ut Oecolampadius verterat.

(7) Μὴ σκιρτῶντες ὡς Ἰουδαῖοι. Accedat ad cumulum iis quæ ad apostolicorum Opera adnotabam iste locus, cum aliis duobus Gregorii Nysseni *In principium jejunii*, tom. II, p. 252, 258, uno Joannis Climaci Gradu xiv, initio, et uno S. Ephremi Orat. *De cruce*, apud Gretserum.

(8) Οὐδεὶς ὀρχούμενος εἰσέρχεται εἰς τὰ βασίλεια. Ex innumeris Patrum testimoniis in saltationem, saltatores, et saltatrices, unum afferam Georgii Pisidæ *De vanitate vitæ*, vers. 172, etc., quia medela indiget.

Ἡ γὰρ παρ' ἄλλοις ὀνομασμένη τύχη,
Εὐκὼν τις ἐστὶν ἀπρεπούς ὀρχηστρίδος.
Ἐν τοῖς ἐνυτῆς ἀντικλωμένης στρόφοις,
Χειροτονοῦσθαι τοῦ βλου τὰ πλάσματα
Σκιαῖς ἀμυδραῖς, οὐχ ὑπὸντων πραγμάτων.

Quis enim dubitaverit sanam scripturam χειρονομῆσης esse? cum apud Philonem in fine libri *De vita contemplativa*, ἐπιχειρονομούντες et ἐποροῦμενοι jungantur, et *Legatione ad Caium*, p. 1041, ἐχειρονόμουν, ἀνωρχοῦντο, scribatque Julius Pollux, Ἠρόδοτος δὲ εἶρηκεν ἐπὶ Ἰπποκλαίδου τοῦ Ἀθηναίου, τοῖς ποσὶν (in Herodoto vi, 119, τοῖσι σκέλεσι) ἐχειρονομῆσαν, et Hesychio χειρονόμος sit ὀρχηστής, uti plura non dicantur in re clara. Juvenalis Satyra 6:

Chironomon Le tam molli saltante Bathyilo.

tis super mensam meam. Et quod velut testamentum scriptus sit psalmus de ea quæ hæreditatem adit, legito eum diligenter, atque in eo reperies qualis esse debeat anima hæres. Atque iterum. *Ecce ego dispono testamentum novum domui Israel; non juxta testamentum quod disposui patribus vestris* 79. Christus eum disposuit velut testamentum, mortuus non est, et Judæus hæreditatem non est adeptus. In dispositione novi mortuus est, et Ecclesia hæreditatem est consecuta. Si audieris, frater, illum qui obiit, in tui gratiam testatum esse, ac te instituisse hæredem, statim curris, tumultum cum gaudio conjungis, et agitationem mices cum hilaritate, atque diligenter inquiris, publicos libelliones interrogas, pecunias insumis, emis tabulas, exempla testamenti petis, ut corruptibiles pecunias hæreditate accipias.

Hic vero ubi Christus moriens te hæredem instituit, ubi sunt divitiæ quæ furto auferri nequeunt, ubi hæreditas cælestis, et testamentum non obnoxium damno, psalmus videlicet; quanto magis debes instar testamenti in charta pura, describere eum in anima, ut cognoscas utrum ad te spectet hæreditas, necne! Non enim absolute relicta est hæreditas, sed sub certa conditione. Audi prophetam qui velut tabellio recitat illam Deo in proposito psalmo, ac dicit de exhæredibus: 5. *Quoniam non Deus volens iniquitatem tu es.* 6. *Non habitabit juxta te malignus; neque permanebunt injusti ante oculos tuos.* 7. *Odisti omnes qui operantur iniquitatem; perdes omnes qui loquuntur mendacium.* Judæos ut odio dignos fecisti exhæredes; Domini interfectores, quoniam falsos testes emerunt contra te. *Ecce descripsisti exhæredes; profer quinam hæreditate potiantur.* Quinam? Hæreditatis symmystæ. Et quinam hi? Omnes discipuli, qui in Deum sperant. 12. *Et lætabuntur omnes qui sperant in te; in æternum exultabunt, et habitabis in eis.* Quia enim in te sunt omnes thesauri scientiæ et sapientiæ 80, in illis autem habitas, exultabunt omnino, velut qui in te hæreditate possideant magnos thesauros. *In finem pro ea quæ hæreditatem consequitur.* Et quinam hæredes? Mites. Dicit in testamento suo Christus: *Beati mites, quoniam ipsi hæreditate possidebunt terram* 81. Si mites hæredes sunt, ab hæreditate alieni, qui ad iram et indignationem proni sunt ac percussores. *Pro ea quæ hæreditatem consequitur.* Quæ anima hæres? Quæ pauperes aluit, ac per pauperes Christum. Ipse ait: *Venite, benedicti Patris mei, in hæreditate possidete paratum vobis regnum.* Quid enim tibi fecimus, hæredes? *Esurivi, et dedistis mihi manducare: sitivi, et dedistis mihi bibere;* atque reliqua. *Quandiu fecistis uni de his minimis, mihi*

τὸς ἐσθίητε καὶ πίνητε ἐπὶ τῆς τραπέζης μου. Καὶ ἕπειδὴ ὡς διαθήκη ἐγγράφη ὁ ἐπὶ τῆς κληρονομίας ψαλμὸς, ἀνάγκωθι αὐτὸν ἀκριβῶς, καὶ ἐν αὐτῷ εὐρίσκεις οἷα εἶναι ὀφείλει ἡ κληρονομία ψυχῆ. Καὶ πάλιν· Ἰδοὺ ἐγὼ διατίθεμαι διαθήκην καινὴν ἐφ' ὧν Ἰσραὴλ· οὐ κατὰ τὴν διαθήκην ἣν διέθεμην τοῖς πατέρασιν ὑμῶν. Τὴν παλαιὰν διαθήκην ὁ Χριστὸς διαθέμενος οὐκ ἀπέθανεν, καὶ ὁ Ἰουδαῖος οὐκ ἐκληρονόμησεν. Τὴν καινὴν διαθέμενος ἀπέθανεν, καὶ ἡ Ἐκκλησία ἐκληρονόμησεν. Ἐάν γὰρ ἀκούσης, ἀδελφε, ὅτι ὁ δεῖνα ὁ ἀποθανὼν εἰς σὲ διέθετο, καὶ σε κληρονόμον ἐνεστήσατο, εὐθέως τρέχεις, θύρουθον χαρᾶ κεράσας, καὶ ζῆλῳ γαλήνῃ μέλας, καὶ περιεργάζῃ ἀκριβῶς, καὶ τοὺς δημοσίους χαρτοφύλακας ἐπερωτᾷς, καὶ χρέματα δαπανᾷς, καὶ ἀγοράζεις γράμματα, καὶ ἀντίγραφα τῆς διαθήκης αἰτεῖς, ἵνα χρήματα κληρονομίης φαρτά.

Ἐνταῦθα δὲ, ὅπου Χριστὸς ὁ ἀποθανὼν κληρονόμος σε ἐνεστήσατο, ἔπου πλοῦτος ἀλγιστευτος. καὶ κληρονομία οὐράνιος, καὶ διαθήκη ἀζήμιος, ὁ ψαλμὸς, πόσῳ μᾶλλον ὀφείλεις, ὡς διαθήκην ἐν χάριτι καθαρῇ, μεταγράψαι αὐτὸν ἐν τῇ ψυχῇ, ἵνα εἰδῆς εἰ σοὶ ἀρμόζει ἡ κληρονομία, ἢ οὐ! Οὐ γὰρ ἀπλῶς ἡ κληρονομία καταλείπεται, ἀλλ' ἐπὶ αἰρείσει φανερά. Ἄκουσον καὶ τοῦ προφήτου ὡς συμβολαιογράφου παραναγινώσκοντος αὐτῆν ἐφ' ἑωῖ ἐν τῷ προκειμένῳ ψαλμῷ, καὶ λέγοντος περὶ τῶν ἀποκληρονόμων· Ὅτι οὐχὶ θεὸς θέλων ἀνομίαν σὺ εἶ. Οὐ παροικήσει σοὶ πονηρευόμενος, οὐδὲ διαμενοῦσιν παράνομοι κατέναντι τῶν ὀφθαλμῶν σου. Ἐμίσησας πάντας τοὺς ἐργαζομένους τὴν ἀνομίαν, ἀπολεῖς πάντας τοὺς λαλοῦντας τὸ ψεῦδος. Τοὺς Ἰουδαίους ὡς μισητοὺς ἀποκληρονόμους ἐποίησας, τοὺς Κυριοκτόνους· ὅτι μάρτυρας ψευδεῖς κατὰ σοῦ ἠγόρασαν. Ἰδοὺ οὗτος ἀποκληρονόμος εἶπας· εἰπέ τις ἐκ τῆς κληρονομίας ἀπολαύσαντες. Τίνες; Οἱ τῆς κληρονομίας συμμύσται. Καὶ τίνες οὗτοι; Μαθηταὶ πάντες, οἱ ἐπὶ τὸν θεὸν ἐλπίζοντες. Καὶ εὐφρανθήσονται πάντες οἱ ἐλπίζοντες ἐπὶ σοὶ· εἰς αἰῶνα ἀγαλλιάσονται, καὶ κατασκηνώσει ἐν αὐτοῖς. Ἐπειδὴ γὰρ ἐν σοὶ εἰσιν πάντες οἱ θησαυροὶ τῆς γνώσεως καὶ τῆς σοφίας, ἐν αὐτοῖς δὲ κατασκηνοῖς, ἀγαλλιώνται διόλου, ὡς ἐν σοὶ κληρονομοῦντες τοὺς μεγάλους θησαυροὺς. Εἰς τὸ τέλος ὑπὲρ τῆς κληρονομίης. Καὶ τίνες οἱ κληρονόμοι; Οἱ πραεῖς (87). Λέγει ἐν τῇ διαθήκῃ αὐτοῦ ὁ Χριστὸς· Μακάριοι οἱ πραεῖς, ὅτι αὐτοὶ κληρονομήσουσι τὴν γῆν. Εἰ πραεῖς κληρονόμοι, οἱ ὀργίλοι ξένοι τῆς κληρονομίας, καὶ οἱ θυμικοὶ καὶ πληῆκται. Ἰγὰρ τῆς κληρονομίης. Καὶ τίς ἡ κληρονομία ψυχῆ; Ἡ πέντητας ὀρέψασα, καὶ διὰ τῶν πενήτων τὸν Χριστόν. Αὐτὸς λέγει· Δεῦτε, οἱ εὐλογημένοι τοῦ Πατρὸς μου, κληρονομήσατε τὴν ἡτοιμασθήσασθαι ὑμῖν βασιλείαν. Τί γὰρ

79 Jerem. xxxi, 31, 32. 80 Col. ii, 3. 81 Matth. v, 4.

(87) Οἱ πραεῖς. Quia, ut ait Cyrillus ad Joann. vii, 33, δεῖ θυροῦθον παντός καὶ τῶν ἐξ ὀργῆς ἀτιθάσων κινήματων ἔξω κείσθαι τὸν φιλόθεον νοῦν, καὶ ὡσπερ τινὰ κυμάτων ἀργίαν (malum ἀργίαν) ἐπεισφορὰν παραιτεῖσθαι φιλεῖν τὰ ἐκ μικροψυχίας συμβαίνοντα, νηγέμοις δὲ ὡσπερ εὐδαίς ἐφήδασθαι τοῖς

ἐκ πραῦτος λογισμοῖς. Decet animum Dei emanentem positum esse extra tumultum omnem, motumque ita inmites; ac veluti fluctuum ferocem quietum impetum ea rejicere quæ pro mentis angustia contingunt, atque mansuetis cogitationibus, seu tranquilla serenitate delectari.

σοι ἰποιήσαμεν οἱ κληρονόμοι; Ἐπειράσα, καὶ ἐδώκατέ μοι φαγεῖν· ἐδίψησα, καὶ ἐποίησάτέ με· καὶ τὰ ἐξῆς. Ἐφ' ὅσον ἐποιήσατε. ἐνὶ τούτων τῶν ἐλαχίστων, ἐμοὶ ἐποίησατε. Ὡς κληρονόμοι με ἐθρέψατε· τῆς κληρονομίας ἀπολαύσατε. Ὑπὲρ τῆς κληρονομούσης. Τίς ἡ κληρονομία ψυχῆ; Ἡ δραμοῦσα τὴν ὁδὸν τῶν ἐντολῶν τοῦ Χριστοῦ, ἡ λέγουσα· Ὁδὸν ἐντολῶν σου ἐδραμον· ἐκληρονόμησα τὰ μαρτύριά σου. — Ὑπὲρ τῆς κληρονομούσης. Τίς ἡ κληρονομία; Ἡ Ἐκκλησία, ἡ διωκομένη, καὶ συμπάσχουσα τῷ Χριστῷ. Κληρονόμοι τοῦ Θεοῦ, συγκληρονόμοι δὲ Χριστοῦ. Πῶς; Εἴπερ συμπάσχουμεν, ἴνα καὶ συνδοξασθῶμεν. — Ὑπὲρ τῆς κληρονομούσης. Τίς ἡ κληρονομία ψυχῆ; Ἡ τὰ ἐπιποθήσασα.

Ὁ Χριστὸς λέγει· Πᾶς ὅστις ἀρῆκεν οἰκίαν, ἡ ἀδελφούς, καὶ τὰ ἐξῆς, ἑκατονταπλασίονα λήψεται, καὶ ζωὴν αἰώνιον κληρονομήσει. Εἰπέ καὶ οὗτος ἀποκληρονόμους. Παῦλος λέγει· Ὅτι πᾶς πόρνος, ἡ ἀκάθαρτος, ἡ πλεονέκτης, οὐκ ἔχει κληρονομίαν ἐν τῇ βασιλείᾳ τοῦ Χριστοῦ καὶ Θεοῦ. Καὶ πότε ἡ κληρονομία; Εἰς τὸ τέλος. Ἴνα ἕως τέλους εὐχαριστήσωμεν τῷ Θεῷ τῷ κληροδότῃ· ἵνα μὴ ἀρξάμενοι εὐαρστεῖν, λιποτακτῆσαντες ἀποβληθῶμεν. Ὁ γὰρ ὑπομείνεις εἰς τέλος, οὗτος σωθήσεται. — Ψαλμὸς τῷ Δαβὶδ. Πᾶσα πρᾶξις ἀγαθὴ παντὶ τῷ ἱκανῷ τῇ χειρὶ (88). Ὁ γὰρ ἐνυρξάμενος (89) ἐν ἑμῖν ἔργον ἀγαθόν, ἐπιτελεῖσι ἄχρις ἡμέρας Χριστοῦ Ἰησοῦ. Οὐκ ἐθεάσαθε, ὅπως πολλοὶ διὰ κληρονομίαν χρημάτων, γοησθησθε πλουσίους ζητοῦσιν, καὶ ἀδυνάτους ὄντας νοσοκομοῦσιν, καὶ ἀνέχονται τῶν τοῦ γήρους ἐλαττωμάτων, βηχὸς καὶ τρισμοῦ θώρακος, καὶ κορύζης, καὶ ποδαλγίας, καὶ βοῆς. ἐν νυκτὶ καὶ ἡμέρᾳ, καὶ νεύματα γῆρει προσδαπανῶσιν, καὶ πρὸ τῶν (90) χρημάτων πολλάκις γίνονται κληρονόμοι; Καὶ μετὰ ταῦτα πάντα, ἀδηλος ἡ ἐλπίς τῶν προσδοκηθέντων.

Ἡ γὰρ ὁ νέος προλαβὼν ἀπέθανεν, ἡ δὲ γέρον μετανόησας εἰς ἄλλον διέθετο, ἡ χάρτης τυραννίδας

⁸⁸ Psal. cxviii, 32, 111. ⁸⁹ Rom. viii, 17. ⁹⁰ ibid. ⁹¹ Matth. xix, 29. ⁹² Ephes. v, 5. ⁹³ Matth. x, 22. ⁹⁴ Philipp. i, 6.

(88) Τῷ ἱκανῷ τῇ χειρὶ et p. 54. Ex significatione nominis David, ὃς ἐρμηνεύεται ἱκανὸς χειρὶ, ait Origenes ad Matth. v, 9, in Philocalia; quem sequuntur Eusebius in Canticum canticorum, p. 11; Olympiodorus ad caput i Ecclesiasticis; Elias Cretensis in orationem i Gregorii Nazianzeni, col. 182. Δυνατὸς χειρὶ vertitur ab Eusebio Demonstrationis evangelicæ, lib. vii, p. 358; ἱκανὸς χειρὶ καὶ ἰσχυρὸς ὁράσει in Commentariis trium Patrum Græcorum ad Cant. cant. Bib. iohanneæ Patrum t. II. p. 722; ἐξουδένωσις apud Maximum questione 53 et 65 in Scripturam, t. I, p. 147, 279, qui et in ultimo loco et p. 290 profert etymologiam ἰσχυρὸς ὁράσει. Auctor Operis imperfecti in Matthæum, ad vers. 6, cap. i: David interpretatur sufficiens manu, vel dilectus. Hieronymus De nominibus Hebraicis, Proæmio in i. brum xvii, Commentar. Esaia, ad Is. lxxvi, 19, 20, in Psalm. xvi, xvii, xxxiii, l, lxi et sæpe: fortis manu, sive desiderabilis. In Galli sermone Barthianæ editionis, p. 18, David, iuxta nomen suum, manu fortis. Unde tum lux verbis Cassiani collatione 24, cap. 8: Ille manu fortis puer, bellicosissimo illi gi-

A fecistis. Tanquam hæredes nutriistis me: hæreditate frui mihi. Pro ea quæ hæreditatem consequitur. Quænam hæres anima? Quæ currit in via mandatorum Christi, quæ dicit: Viam mandatorum tuorum cucurri: hæreditate acquisivi testimonia tua ⁹¹. — Pro ea quæ hæreditatem consequitur. Quæ est illa? Ecclesia, quæ persecutione vexatur, quæ cum Christo patitur. Hæredes Dei, cohæredes autem Christi ⁹². Quo modo? Si tamen compatimur, ut et conglorificemur ⁹³. — Pro ea quæ hæreditatem consequitur. Quæ hæres anima? Quæ ad mundum pertinentia una cum mundo abiecit, atque cælestium desiderio tenetur.

τοῦ κόσμου τῷ κόσμῳ προσρήσασα, καὶ τὰ οὐράνια

B Verba Christi sunt: Omnis quis reliquerit domum, vel fratres, et quæ sequuntur, centuplum accipit, et vitam æternam pro hæreditate possidebit ⁹⁴. Recita quoque exhæredes. Dicit Paulus: Quod omnis fornicator, aut immundus, aut avarus, non habet hæreditatem in regno Christi et Dei ⁹⁵. Et quando hæreditas? In finem. Ut ad finem usque gratias agamus Deo, qui hæreditatis dator est: ne cum cæperimus placere, postea desertores facti, abiciamur. Qui enim perseveraverit usque in finem, hic salvus erit ⁹⁶. — Psalmus Davidi. Omnis bona actio, omni idoneo manu. Nam qui cæpit in vobis opus bonum, perficiet usque in diem Christi Jesu ⁹⁷. Nonne vidistis, quemadmodum multi ob opum hæreditatem, senes divites quæerunt, eorumque in morbi infirmitate curam gerunt, patiuntur senectutis incommoda, tussim, stridorem stomachi, gravedinem, podagram, elamorem, nocte ac die; juventutem in toleranda senectute consumunt; et horum prius sæpenumero sunt hæredes, quam bonorum; atque post hæc omnia, incerta spes est eorum quæ exspectata fuere.

Aut enim juvenis ante senem obiit, aut senex mutata voluntate alium hæredem reliquit, aut ty-

D ganti in certamine comparatus. Neenon Dorothei Monembasiensis in Synopsi historiarum, ὁ κύριος Δαβὶδ ἦτον ἄνθρωπος ὠμὸς, ἀνάνδρος, ἀνάξιος τοῦ ὀνόματος, Dominus David erat homo crudelis, imbellis, indignus nomine suo. Quanquam potuit Dorotheus alludere duntaxat ad Davidis regis prophetæ mansuetudinem et fortitudinem, non vero ad nomen etiam. Tum emendatio forsitan apud Cyrillum in Collectaneis, t. VI, p. 51, Δαβὶδ ἐρμηνεύεται ἐξουδένωσις, καὶ ἱκανὸς ὁράσει. Nam δράσαι malit quispiam, propter hunc locum, p. 68, Δαβὶδ ἐρμηνεύεται μὲν ἐξουδένωσις, ἐρμηνεύεται δὲ καὶ ἱκανὸς χειρὶ.

(89) Ἐνυρξάμενος. In Jonam Cyrillus, num. 20, στέλλεται ὁ προφήτης, καὶ προθυμίας ἀμάχοις διεξωσμένος ἐξέρχεται τῶν πρακτέων. Legendum puto ἐξέρχεται. Militur propheta, et invicta succinctus alacritate, incipit mandata exsequi.

(90) Καὶ πρὸ τῶν. Videtur aliquid deesse. Porro ista in hæredipetas, ut et alia nonnulla Asteriana, conferro operæ pretium fuerit cum Chrysostomia-nis interpretationibus.

rannidem spirans charta everlit testamentum. Hic A vero ubi est hæreditas firma et immutabilis, ubi testator Christus, testamentum Evangelium, testes apostoli; ubi cœlum cum bonis suis, quæ oculis non vidit, nec auris audivit, nec in cor hominis ascenderunt, quæ præparavit Deus iis qui diligunt illum⁹¹; quanto magis debemus contendere ut hæreditatem adipiscamur? Pro ea quæ hæreditatem consequitur. Chorus prophetarum pro ea disceptat, dicens: 2. *Verba mea auribus percipe, Domine.* Qui supra rebellavit, infra sponsæ tuæ adversarius factus est: sicut Scriptura testatur, *Adversarius vester diabolus, tanquam leo circumit, querens quem devoret*⁹². Sed quoniam adversarius ille multos exhæredes fecit ab initio, pro ipsa quæ hæreditatem consequitur interpello te. *Verba mea auribus percipe, Domine.* Hæres Noë erat Cham, utpote filius; sed cum effecisset utirideret nuditatem patris, nudum ab hæreditate paterna reddidit, et libertate exutum induit servitute, eique benedictionem convertit in maledictum. *Maledictus Chanaan puer; famulus erit fratribus suis*⁹³.

Itaque cum idem nunc quoque velit denudari sponsam tuam; ut te instar Noë nudum in passione intuita, rideat te; quo eam exhæredes, dicasque: *Discedite a me, maledicti. Nudus eram, et non operivistis me*⁹⁴. Ut igitur adversarius ejus diabolus ignominia afficiatur, inveniaturque sponsa intra hæreditatem, doce illam, Domine Christe, non deridere nuditatem tuam; sed discat mundum tua nuditate esse indutum: quia sicut dives cum esses, propter nos egenus factus es, ut nos divites essemus⁹⁵; ita qui cœlum et terram vestis, nudus factus es, quo mundum vestires. *Verba mea auribus percipe, Domine.* Ismaelem cum Ægyptia matre exhæredem ludibrium omnibus fecit. *Videns enim Sara filium Agar Ægyptiæ ludentem cum Isaaco filio suo,*

πνέων τὴν διαθήκην ἀνέτρεψεν. Ἐνταῦθα δὲ, ὅπου ἡ κληρονομία βεβαία καὶ ἀμετάθετος, ὅπου διατιθέμενος ὁ Χριστὸς, καὶ διαθήκη τὸ Εὐαγγέλιον, καὶ μάρτυρες οἱ ἀπόστολοι· ὅπου οὐρανὸς καὶ τὰ ἐν αὐτῷ καλὰ, ἃ ὀφθαλμὸς οὐκ εἶδεν, καὶ οὐκ οὐκ ἤκουσεν, καὶ ἐπὶ καρδίαν ἀνθρώπου οὐκ ἀνέβη, ὅσα ἠτοίμασεν ὁ Θεὸς τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτόν· πόσω μᾶλλον ὀφειλομέν σπουδάσαι κληρονομεῖν; Ὑπὲρ τῆς κληρονομίης. Καὶ ὁ χορὸς τῶν προφητῶν ὑπὲρ αὐτῆς δικάζεται, λέγων· Τὰ ῥήματά μου ἐνώτισαι, Κύριε. Ὁ ἄνω ἀνάρτης, κάτω ἀντίδικος τῆς νόμφης σου (91) γέγονεν· ὡς γέγραπται· Ὁ ἀντίδικος ὁμῶν διάβολος, ὡς λέων περιπατεῖ, ζητῶν τίνα καταπίη. Ἄλλ' ἐπειδὴ ὁ ἀντίδικος οὗτος πολλοὺς ἀποκληρονόμους ἐξαρχῆς ἐποίησεν, ὑπὲρ αὐτῆς τῆς κληρονομίης ἐντυγχάνω σοι. Τὰ ῥήματά μου ἐνώτισαι, Κύριε. Κληρονόμος τοῦ Νῶε ἦν ὁ Χάμ, ὡς Γίβς· ἀλλὰ ποιήσας αὐτὸν γελάσαι τὴν γύμνωσιν τοῦ πατρὸς, γυμνὸν τῆς κληρονομίης τοῦ πατρὸς ἐποίησεν, καὶ τὴν ἐλευθερίαν ἐκδύσας, δουλείαν ἐνέδυσεν, καὶ τὴν εὐλογίαν αὐτῷ εἰς κατάραν ἔτρεψεν. Ἐπικατάρατος Χαναὰμ παῖς· οἰκέτης ἔσται τοῖς ἀδελφοῖς αὐτοῦ (92).

Ἐπεὶ οὖν καὶ αὐτὸς καὶ νῦν τὴν νόμφην σου γυμνωθῆναι βούλεται· ἵνα γυμνὸν σε ὡς τὸν Νῶε ὄρωσα ἐν τῷ πάθει, γελάσῃ σε· ἵνα ἀποκληρονόμον αὐτὸν ποιήσῃς, λέγων· Ὑπάγετε ἀπ' ἐμοῦ, οἱ κατηγορήμενοι. Γυμνὸς ἤμην, καὶ οὐ περιεβάλετέ με. Ἴνα οὖν ὁ ἀντίδικος αὐτῆς διάβολος αἰσχυροῦ, καὶ ἡ νόμφη ἐντὸς τῆς κληρονομίης εὐρεθῇ, δίδαξον αὐτήν, Δέσποτα Χριστέ, μὴ γελάσαι τὴν γύμνωσίν σου· ἀλλ' ἵνα μάθῃ, ὅτι ἡ σὴ γύμνωσις τὸν κόσμον ἐνέδυσεν· ὅτι ὡσπερ πλοῦσιος ὤν, εἰ' ἡμᾶς ἐπτώχευσας, ἵνα ἡμεῖς πλοῦτῆσωμεν· οὕτως ὁ οὐρανὸν καὶ τὴν ἐνδύομενος, ἐγυμνώθης ἵνα κόσμον ἐνδύσῃς. Τὰ ῥήματά μου ἐνώτισαι, Κύριε. Τὸν Ἰσραὴλ μετὰ τῆς Αἰγυπτίας μητρὸς ἀποκληρονόμον παντὶ διαπαύγιον ἐποίησεν. Ἰδοῦσα γὰρ Σάρρα τὸν υἱὸν Ἄγαρ τῆς Αἰ-

⁹¹ I Cor. II, 9. ⁹² I Petr. V, 8. ⁹³ Genes. IX, 25.

(91) Ἀντίδικος. Adversarius, diabolus. Vere nos heavit vir de litteris optime meritis Baluzius noster, edito ante hoc biennium aureo opusculo quod Lactantius de persecutione et persecutoribus scripsit. Sed dolendum est tot mendas remansisse, ut fere sit in primis editionibus, præsertim cum ex uno ms. quantumvis optimæ notæ prodeunt. Certe ab ipso hinc depravatam est. Ita inchoat lacteus Pater, *Audivit Dominus orationes tuas, Donate charissime, quas in conspectu ejus per omnes horas tota die fundis, cæterorumque fratrum nostrorum qui gloriosa confessione sempiternam sibi coronam pro fidei suæ meritis quæsierunt. Ecce addetur his omnibus adversarius: et restituta per orbem tranquillitate, profugata nuper Ecclesia rursus exurgit.* Quis enim non videt, addetur hic non convenire? Proponent alii conjecturas suas, mea est, *Ecce atteritur his omnibus adversarius, aperto sensu, et scita antilbesi ex uteritur et exurgit.*

(92) Ἐπικατάρατος Χαναὰμ παῖς· οἰκέτης ἔσται τοῖς ἀδελφοῖς αὐτοῦ. Minima mutatione emaculo Philonis Judæi locum lib. II *Legis allegoriarum*, p. 1098, Ἐπειδὴν ἡ ψυχὴ τραπέζισα μόνον ἐνοσηθῆναι τῶν ἀτόπων, καὶ μὴ ἐπεξέληθαι, ὥστε αὐτὸ ἔργον τελειῶσαι, ἐν τῷ τῆς ψυχῆς χωρίῳ καὶ οἰκῷ γέγονε τὸ

⁹⁴ Matth. XXV, 41, 43. ⁹⁵ II Cor. VIII, 9.

ἀμάρτημα. Ἐὰν δὲ πρὸς τὸ μόχθηρόν τι λογίσασθαι καὶ ἐπανύσῃται ὥστε ἐργάσασθαι, κέχρηται καὶ εἰς τὰ ἐκτὸς τὸ ἀδίκημα. Παρὰ καὶ τῷ Χαναὰν καταράται, ὅτι τὴν τῆς ψυχῆς τροπὴν ἐξω ἀπήγγειλε· τουτέστι, καὶ εἰς τὰ ἐκτὸς ἔειπεν καὶ ἐπεξεργάσατο, προσβέλις τῷ κακῷ βουλήματι κακὸν τὸ διὰ τῶν ἔργων ἀποτελεσμα, legendo ἐτανύσθηται, spretisque aliis conjecturis. *Cum anima mutata, tantum cogitaverit quid absurdi, et non supergressa fuerit, ut id opere perficeret, in ipso animæ loco et domicilio sui peccatum. Si autem ad nefarium quid cogitandum extendatur, adeo ut ad effectum perducatur, effusa est et in externa iniquitas. Quocirca Chanaan maledicit, quia animæ mutationem foras retulit: hoc est, et in externa extendit, et ad effectum perduxit, adjiciens præter voluntati malam per operum consummationem. Idem Philo in voce etiam οἰκέτης depravatus est, in fine libri *Quod animis probus*, liber, p. 888, ὡς γὰρ ἐπιστημονας οὐ ποιεῖ τὸ κήρυγμα, οὕτως οὐδὲ ἐλευθέρους ἐπεὶ μακάριον ἦν ἀλλὰ μόνον οἰκέτας. In enim sensus postulat, ἀλλὸ μόνον μὴ οἰκέτας. In Zachariæ quoque Disputatione a Taruo post Origenis Philocaliam edita, p. 350, contextus petit οἰκέτην et ἐκτέτην rejecit.*

γυπτίας καί ζοντα μετὰ Ἰσαὰκ τοῦ υιοῦ αὐτῆς, **A** εἶπεν τῷ Ἀβραάμ· Ἐκβαλε τὴν παιδίσκην καὶ τὸν υἱὸν αὐτῆς. Οὐ γὰρ μὴ κληρονομήσῃ ὁ υἱὸς τῆς παιδίσκης μετὰ τοῦ υιοῦ μου Ἰσαὰκ. Ἐπεὶ οὖν καὶ νῦν ἡ ἀποκληρονομία τῶν Ἰουδαίων Συναγωγῆ καταπαλεῖ τῆς Ἐκκλησίας, ἐκείνην ἐκβαλε, καὶ ταύτην εἰσάγαγε. *Τὰ ῥήματά μου ἐνώτισαι, Κύριε.* Διὰ πορνείας βεβηλώσας τὸν Ἡσαῦ, ἀπολέσαι τὴν κληρονομίαν τῶν πρωτοτοκίων παρεσκέυασεν, καὶ τοῦ ἀδελφοῦ δούλον τὸν υἱὸν ἐποίησεν, καὶ δευτέρου **πέρρος**, ἢ βέβηλος, ὡς Ἡσαῦ.

Ἴνα μὴ οὖν πορνεία σώματος καὶ λιχνεία λόγων αἰρετικῶν, τὰ τέκνα τῆς νόμφης τὸν Ἡσαῦ μιμήσονται (93), *Τὰ ῥήματά μου ἐνώτισαι, Κύριε.* Τὸν Ναβουθέ (94) διὰ τὴν κληρονομίαν τοῦ ἀμπελώνος φονευθῆναι ἐποίησεν· ἀλλὰ καὶ ἐκράξεν ὁ Ναβουθέ πρὸς τὸν Ἀχαάβ· *Οὐ δώσω κληρονομίαν πατέρων μου σοι.* Βλέπετε γὰρ τὸν Ναβουθέ ὑπὲρ τῆς κληρονομίας φονευόμενον, ἵνα εἰδῆς τὸν Χριστὸν ὑπὲρ τῆς Ἐκκλησίας σταυρούμενον. *Καὶ ἑαυτὸν, φησὶν, παρέδωκεν ὑπὲρ αὐτῆς· Ἴνα παραστήσῃ αὐτῷ ἐνδοξον τὴν Ἐκκλησίαν.* Ὑπὲρ ἧς οὖν ἑαυτὸν παρέδωκε, δέσποτα, ὑπὲρ ταύτης δέξῃς προσφέρω σοι. *Τὰ ῥήματά μου ἐνώτισαι, Κύριε.* Ὅθεν καὶ ὁ Ἀπόστολος μιμητῆς Χριστοῦ, ὑπὲρ τῆς Ἐκκλησίας κακοπαθῶν, καὶ λέγων· *Μέχρι τῆς ἄρτι ὥρας καὶ πεινώμεν, καὶ διψῶμεν, καὶ τὰ ἐξῆς· ὡς ἐρωτηθεὶς, Καὶ ὑπὲρ τίνος τὰ τοιαῦτα καὶ τσαῦτα κακὰ ὑπομένεις, Παῦλ; ἀποκρίνεται· Ὑπὲρ τῆς κληρονομίης σου. Καὶ ὅτι ἀνάγει ὑπὲρ τῆς σωτηρίας τῶν ἑμογενῶν ἑπασχεν, μάρτυς αὐτὸς, λέγων· *Ἡχόμην αὐτὸς ἐγὼ ἀνάθεμι εἶναι ὑπὲρ τῶν ἀδελφῶν μου.* — Ὑπὲρ τῆς κληρονομίης σου. Ῥήματα δὲ τοῦ προφήτου τίνα; Οὐ τὰ διὰ λόγων ἀπαγγελλόμενα, ἀλλὰ τὰ διὰ κατορθωμάτων γωριζόμενα. *Σύνες τῆς κραυγῆς μου.* Κραυγὴ δὲ τοῦ δικαίου, οὐχ ἡ πληκτικὴ τοῦ ἀέρος φωνή, ἀλλ' ἡ οὐρανόφωνον τῆς ψυχῆς διαγωγὴ.*

Πρόσχεος τῆ φωνῆ τῆς θεήσεώς μου. Φωνὴν δὲ λέγει, οὐ τὸν σαλπιγγοφωνῆ ἦχον (95), ἀλλὰ τὸν βαρβύρατον τῆς καρδίας στεναγμόν. Οὕτω γὰρ γέγραπται· *Καὶ κατεστέναν υἱοὶ Ἰσραὴλ ἀπὸ τῶν ἔργων· καὶ εἰσῆκουσαν τῆς φωνῆς αὐτῶν ὁ Θεός.*

⁹³ Genes. xxi, 9, 10; Gal. iv, 31. ⁹⁴ Hebr. xii, 16. ⁹⁵ III Reg. xxi, 3. ⁹⁶ Ephes. v, 25, 27. ⁹⁷ I Cor. iv, 14. ⁹⁸ Rom. ix, 3. ⁹⁹ Exod. ii, 23, 24.

(93) *Μιμήσονται.* Permira est, imo perridicula D Creyghoni hæsitatio, ad Syropulum suum, sect. 3, cap. 19. Et τοὺς ἐπὶ σκητῆς ἐμιμούμενους ἐν ἀγορᾷ, quoniam facillima correctio, ἐμιμούμην ἐν ἀγορᾷ, vel ἐμιμούμην τοὺς ἐν ἀγορᾷ.

(94) *Ναβουθέ.* In Theodorito, epist. 125, Ναουθέ, vitio typographico, pro Ναβουθέ, ut apud Proclum, Ambrosium, alios. Frequentius tamen scribitur Ναβουθά, *Nabuthæ.* Unde Josepho, lib. viii, cap. 7 et 10, Νάβουθος et Ναβουθαῖος. Quanquam Suidas exscribens Josephum, Ναβουθᾶς habet. Et apud Luciferum *Nabuthæus.* Ναβῶθ etiam, quemadmodum *Vulgata Naboth,* profert Olympiodorus in *Ecclesiastem,* initio capituli vii. *Nabothæ sanguinem,* cap. 6 lib. *De pudicitia* Tertull. Corrige in *Chronographia* Syncelli, p. 190, τὸν Ναβουθοῦ θάνατον. Cæterum ad ea quæ olim ad *Homilias* Chrysostomi adnotabamus de voce Ἰσραηλίτου perperam dicta de Naboth. loco Ἰσραηλίτου, vel Ἰσραηλίτου, addi debet locus

dixit Abrahæ: Ejice ancillam et filium ejus. Non enim erit hæres filius ancillæ cum filio meo Isaac ⁹⁴. Quoniam ergo nunc etiam exhæres Judæorum Synagoga illudit Ecclesiam, illam ejice, atque hanc introduc. *Verba mea auribus percipe, Domine.* Pro fornicationem profanatum Esau hæreditate primogenituræ privavit, filiumque effecit servum fratris, ac Esau Chanaamum secundum designavit. *Ne quis,* inquit, *sit fornicator aut profanus, ut Esau* ⁹⁵.

Χαναάμ τὸν Ἡσαῦ ἐχειροτόνησεν. *Μὴ τις, φησὶν, ἢ*

Ne igitur fornicatione corporis et ingluvie hæreticorum sermonum, imitentur Esau, sponsæ filii, *Verba mea auribus percipe, Domine.* Nabothum propter vineæ hæreditatem interfici procuravit: sed clamavit Naboth ad Achaabum: *Non dabo tibi hæreditatem patrum meorum* ⁹⁶. Aspice Nabothum pro hæreditate occisum, ut cognoscas Christum pro Ecclesia crucifixum. *Et semetipsum,* inquit, *tradidit pro ea, ut exhiberet sibi gloriosam Ecclesiam* ⁹⁷. Pro qua ergo teipsum tradidisti, Domine, pro ea orationem offero tibi. *Verba mea auribus percipe, Domine.* Unde et Apostolus imitator Christi, dum pro Ecclesia vexatur, ac dicit, *Usque in hanc horam et esurimus et sitimus* ⁹⁸, et cætera; tanquam interrogaretur: *Cujus gratia talia tantaque mala sustines, Paule?* respondet, *Pro ea quæ hæreditatem consequitur.* Et quod omnia pro salute congenerum suorum pateretur, ipsemet testis est, cum ait: *Optabam ego ipse anathema esse pro fratribus meis* ⁹⁹. — *Pro ea quæ hæreditatem consequitur.* Quænam autem sunt verba prophetæ? Non quæ sermone profertur, sed quæ præclaris operibus agnoscuntur. *Intellige clamorem meum.* Clamor justus, non est vox quæ aerem percutit, sed animæ cælestia sapiens institutio.

3. *Intende voci orationis meæ.* Vocem dicit, non sonum clangori tubæ similem, sed gravissimum cordis gemitum. Sic enim scriptum est: *Et ingemuerunt filii Israel ab operibus: et exaudivit Deus vocem eorum* ¹. Atque erat vox gemitus, hominibus

Nili, *De monastica exercitatione,* cap. 13, seu *Paral-lélorum* Damasceni, lib. ii, cap. 17, f. 68, cum dicitur Luciferi, lib. i pro S. Athanasio, p. 36 et 37. Josephus, *Antiqu. Jud.* lib. viii, cap. 7, *Νάβουθος* δὲ τις ἀπὸ πόλεως Ἀζάρης. In Suida Ἰζάρου πρὶν Ἀζάρου, ex Josepho ibidem, μέχρι τῆς Ἰσραήλας Ἀζάρου πόλεως, et ex antiquo Josephi interprete, qui vertit, *Quidam igitur Naboth, de Azari civitate.*

95) *Ἡχον.* Ineptissime in Cæsario, quæstione iii, *Adversus astrologos:* Εὐμετάδοτον γὰρ χριδς, οὐχ ἐπειδὴ τοιοῦτου ἦχου ποιητικῶν ἐκείνο τὸ μέρος τοῦ οὐρανοῦ, ἀλλ' ἐπεὶ τοιαύτης ἔλαχε τὸ πρόβατον φύσεως παρὰ τοῦ κτίσαντος, cum ἦθος veram lectionem docere debuisset interpretem, tum sensus, tum ἦθον quod mox sequitur: *Animal enim ad impartendum facile aries est: non quod ea pars cæli effectrix sit hujusce moris, sed quod vis a creatore talem accepit naturam.*

quidem occulta, Deo autem manifesta. *Intellige clamorem meum*. Quid loqueris, propheta? Deo præceptum imponis? Sapientiæ thesaurus est, et intelligentiæ ubertas, juxta illud Scripturæ: *Apud eum sapientia et intelligentia* *: tuque ei dicis, *Intellige*, animadvertite? Atqui si eximio homini dixeris, Animadvertite, irascitur ille, quod tanquam imperito locutus fueris, nec percipienti; Deo autem dicis, *Intellige*? Verum non imperat Domino: absit! neque mortalis immortalẽ ad intelligendum urget, nec quæ ebriorum sunt homo sobrius effudit; sed quod ait, hoc est: Multi eorum qui judices adveniunt ut de magnis necessariisque capitibus interpellent, nesciunt ea de quibus agitur explicare, neque valent, quod cupiunt, evidenter ac perspicue declarare; deinde quia judex ad negotium intelligendum solertior est quam interpellator, novitque quale debeatur reddere responsum: qui supplex est, orat ut non respiciat ad indigna verba, sed juxta prudentiam suam atque ex re proferat sententiam. Sic etiam propheta, quandoquidem homo Deo loquebatur, atque in stupore constitutus, instar gubernatoris in pelago, jactabatur, obsecrat Deum, *Intellige clamorem meum*; hoc est, Noli respicere ad indignitatem verborum, neque ad sermonis inopiam, sed legito in mente mea: quod deest in verbis, supple in edictis. Illud ergo, *Intellige*, positum est pro, Cerne cor meum, lege quas in animæ imo gero justificationes, quas verbis enarrare non possum.

Intende voci orationis meæ. Tanquam sol mihi exorere, ac statim calanitatium frigus a me expuleris. Nam si sensibilis sol, cælestis oculus, quando in hieme exoritur, glaciem solvit, et solis aspectum nix non fert, sed dissolvitur; quanto magis tu, Domine, tanquam sol justitiæ mihi exortus, instar pruinae ac frigoris resolves tentationes! Sicut autem cum dicit Deo, *Intende*, non rogat eum ut aspiciat per sensum, ac prout Deum decet; ita vocem suam dicit, loquelam in anima sono carentem, cujus solus auditor est Deus. *Ipse enim novit abscondita cordis* *. Deinde ut ostendat magnam et immensam veri dignitatem, quod Dominum eum vocaverit, non tanquam unum de multis, sed velut universorum herum et creatorem, subjicit, *Rex meus et Deus meus* — *Rex meus*: quia me militem cum delegeris, nomine tuo consignasti. *Deus meus*: quod cum antea non essem, in rerum naturam adduxisti. *Rex meus*: quoniam me, qui sub tyrannide peccati positus eram, velut captivum liberasti. *Deus meus*: quia naturam mutasti, et corruptibilem meum linuum dum gestas, incorruptibilem effecisti. *Rex meus*:

* Job xii, 13. * Psal. xlvi, 22.

(96) Ὀργίζεται. Judæus Philo, *De somniis*, p. 1127, ubi de Josephi somnio ad Gen. xxxvii, τίνα ἔξει λόγον τὸ ὀργίζεσθαι καὶ ἐπιτιμᾶν τῷ τὴν καθ' ὕπνον φαντασίαν ἰδόντι; *Quannam habebis rationem ira et objurigatione uti adversus eum qui visionem in somno*

Καὶ ἦν ἡ φωνὴ τοῦ στεναγμοῦ ἀνθρώποις μὲν ἀδελος, Θεῷ δὲ κατὰδελος. *Σύνες τῆς κραυγῆς μου*. Τί λέγεις, προφήτα; Παρακαλεῖ Θεῷ; Σοφίας ἐστὶ θησαυρὸς καὶ συνέσεως πλοῦτος, ὡς γέγραπται· *Παρ' αὐτῷ σοφία καὶ σύνεσις*· καὶ αὐτῷ λέγεις, *Σύνες*, νόησον; Καὶ ἀνθρώπων μὲν ἔλλογιμῶ ἐὰν εἴπῃς, Νόησον, ὀργίζεται (96), ὅτι ὡς ἀπαιδεύτω, καὶ μὴ παρακολουθοῦντι ἐλάλησας· καὶ τῷ Θεῷ λέγεις· *Σύνες*; Ἄλλ' οὐκ ἐπιτάσσει τῷ Δεσπότη· μὴ γένοιτο! Οὐδὲ ὁ θνητὸς τὸν ἀθάνατον ἐφιστᾷ εἰς σύνεσιν, οὐδὲ τὰ τῶν μεθυόντων ὁ νήφων παραλαλεῖ· ἀλλ' ὁ λέγει, τοῦτο ἐστίν· Πολλοὶ τῶν προσερχομένων τοῖς δικασταῖς περὶ μεγάλων καὶ ἀναγκαιῶν κεφαλαίων ἐντυγχάνοντες, οὐκ ἴσασιν ἀπαγγεῖλαι τὰ τῆς ὑποθέσεως, οὐδὲ σαφῆ καὶ εὐσύνοπτον τὴν ἑαυτῶν γνώμην παραστῆσαι δύνανται· εἶτα ἐπειδὴ ὁ δικαστὴς πρὸς τὸ νοῆσαι τὸ πρόβλημα γοργότερός ἐστιν τοῦ ἐντυγχάνοντος, καὶ οἶδεν ποῖαν ὄφελῃ δοῦναι ἀπόκρισιν· παρακαλεῖ ὁ ἰκέτης μὴ ἀπιεῖν πρὸς τὰ ἀνάξια ῥήματα, ἀλλὰ πρὸς τὴν αὐτοῦ φρόνησιν καὶ τὴν ὑπόθεσιν δοῦναι τὴν ἀπόφασιν. Οὕτως καὶ ὁ προφήτης, ἐπειδὴ ἄνθρωπος ὢν Θεῷ διελέγετο, καὶ ἐν ἐκστάσει γενομένου, ὡς κυβερνήτης ἐν πελάγει ἐχειμάζετο, παρακαλεῖ τὸν Θεόν· *Σύνες τῆς κραυγῆς μου*· ἀντὶ τοῦ, Μὴ πρὸς τὴν τῶν βημάτων ἀπίδης ἀναξιοσύνην, μηδὲ πρὸς τὴν τῶν λόγων πτωχείαν, ἀλλὰ ἀνάγνωθί μου τὴν διάνοιαν· τὸ λέειν ἐν τοῖς ῥήμασιν, ἀναπλήρωσον ἐν ταῖς ἀποφάσεσιν. Τὸ οὖν, *Σύνες*, ἀντὶ τοῦ, Ἴδε τὴν ἐμὴν καρδίαν, ἀνάγνωθί μου τὰ ἐν τῷ βάθει τῆς ψυχῆς δικαιώματα, ἅπερ διὰ βημάτων ἐξεπίειν οὐ δύναμαι.

Πρόσχεσ τῇ φωνῇ τῆς δεήσεώς μου. Ὡς ἡλιὸς μοι ἀνάτειλον, καὶ εὐθέως μοι τὸν χειμῶνα τῶν συμφορῶν ἔλυσας. Εἰ γὰρ ὁ αἰσθητὸς ἡλιος, ὁ οὐρανὸς ὀφθαλμῶν, ἀνατείλας ἐν χειμῶνι (97), τὸν καγετὸν ἔλυσεν, καὶ βλέμμα τοῦ ἡλίου ἡ χιών μὴ φέρουσα λύεται· πόσω μᾶλλον αὐτὸς, Δέσποτα, ὡς ἡλιος δικαιοσύνης ἀνατείλας μοι, ὡς πάχνην καὶ χειμῶνα ἐκλύεις τοὺς πειρασμούς! Ὡςπερ δὲ λέγων τῷ Θεῷ, *Πρόσχεσ*, οὐκ αἰσθητῶς αὐτὸν παρακαλεῖ ἐπιδλεῖσαι, ἀλλὰ θεοπερεπῶς· οὕτως φωνὴν αὐτοῦ λέγει, τὴν ἀφθογγὸν ἐν τῇ ψυχῇ λαλιάν, ἧς μόνος ἀκρατῆς ὁ Θεός. Αὐτὸς γὰρ γινώσκει τὰ κρύφια τῆς καρδίας. Εἶτα ἵνα δείξῃ τὸ μέγα καὶ ὑπερμέγεθες τοῦ Δεσπότη ἄξιωμα· ὅτι Κύριον αὐτὸν ἐκάλεσεν, οὐχ ὡς ἕνα τῶν πολλῶν, ἀλλ' ὡς τῶν ὄλων Δεσπότην καὶ Δημιουργόν, ἐπάγει· Ὁ βασιλεὺς μου καὶ ὁ Θεός μου. — Ὁ βασιλεὺς μου· ὅτι με στρατολογήσας, τῷ ὀνόματι σου ἐσφράγισας. Ὁ Θεός μου· ὅτι μὴ ἔντα με πρότερον, εἰς τὸ εἶναι ἡγαγες. Ὁ βασιλεὺς μου· ὅτι τυραννηθέντα με τῇ ἁμαρτίᾳ, ὡς αἰχμάλωτον ἠλευθέρωσας. Ὁ Θεός μου· ὅτι τὴν φύσιν μετέβαλες, καὶ τὸν φθαρτὸν πηλὸν μου φορέσας, ἀφθαρτον

viderit? Ediderunt, ὀρίζεσθαι, nullo sensu.

(97) Ἐν χειμῶνι. *Brumalem circulum* vocat Rhabanus, cap. 41, lib. *De computo*. Ita enim ibi legendum, et in *brumalem*, non *prumalem* et *inprumalem*.

ἐποίησας. Ὁ βασιλεύς μου· ὅτι ὡς βασιλεὺς πορφύραν με, τὴν χάριν ἐνέδυσας. Ὁ Θεός μου· ὅτι μοι τοὺς οὐρανοὺς ὡς Θεὸς ἠνοιξας, καὶ τῶν ἐπουρανίων σου ἀγαθῶν μέτοχον ἐποίησας. Καὶ σοι πρέπει ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος, ἅμα τῷ ἁγίῳ καὶ ζῶσποῦ πνεύματι, νῦν καὶ εἰς τοὺς ἀτελευτήτους αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

IZ.

Εἰς τὸν αὐτὸν ε' ψαλμὸν, ἄλλως. Λόγος γ'.

Ὅσπερ οἱ παρ' ἡμῶν λαμπρότεροι νυμφιοί, μετὰ τὸν θάλαμον καὶ τὴν κοίτην ἀναστάντες, ταῖς νύμφαις ὑποδεικνύουσιν τὸν πλοῦτον καὶ τὴν κληρονομίαν τὴν πατρῴαν· οὕτως ὁ Χριστὸς ὁ μονογενὴς νυμφίος, καὶ τὸν Πατρὸς κληρονόμος, μετὰ τὸν θάνατον καὶ τὸν τάφον ἀναστὰς ἐκ νεκρῶν, τῇ αὐτοῦ νύμφῃ τῇ Ἐκκλησίᾳ ἔδειξεν τὸν πλοῦτον καὶ τὴν κληρονομίαν, τουτέστιν τὸ Εὐαγγέλιον καὶ τὴν βασιλείαν. Ἐπεὶ οὖν εἰς τὸ τέλος, τελευτήσαντος τοῦ νυμφίου, κληρονομεῖ ἡ νύμφη· διὰ τοῦτο, Εἰς τὸ τέλος, ὑπὲρ τῆς κληρονομουμένης, ὁ Δαβὶδ ἐπέγραψεν τὴν ψαλμῶδιαν. Ὅτε γὰρ τὸ τέλος καὶ ὁ ἐν σαρκὶ θάνατος τοῦ Χριστοῦ ἐτελέσθη, τότε εἰς τὰς νομάς τῆς κληρονομίας ἡ νύμφη ἐκλήθη αὕτη. Διὰ τί, φησὶν, ἐσταυρώθη (98) ἢ παρεδόθη ὁ Χριστός; Ἀμαρτιῶν οὐκ ἐποίησεν, οὐδὲ δόλος ἠρέθη ἐν τῷ στόματι αὐτοῦ. — Ὑπὲρ τῆς κληρονομουμένης. — Καθὼς καὶ ὁ Χριστὸς ἠγάπησεν τὴν Ἐκκλησίαν, καὶ παρέδωκεν ἑαυτὸν ὑπὲρ αὐτῆς. Ἀλλ' ἐπειδὴ ἡ ἀντίζηλος αὐτῆς ἡ Συναγωγὴ ἤριζεν διὰ τὴν κληρονομίαν, βιβλίον ἀποστασίου λαβοῦσα, ὡς κληρονόμος ἐδικάζετο (99) τῇ Ἐκκλησίᾳ· ἦλλον ὁ προφήτης ὡς δικολόγος· ἀναγινώσκει τὸ κατὰ τῆς Συναγωγῆς ἀποστάσιον. Ἐύρεν τὴν ὑπογραφὴν τοῦ Θεοῦ περιέχουσαν· Καὶ αὕτη οὐ γυνὴ μου, κἀγὼ οὐκ ἀνὴρ αὐτῆς· καὶ, Ἔδωκα αὐτῇ βιβλίον ἀποστασίου εἰς τὰς χεῖρας αὐτῆς. Ἀναγινώσκει καὶ τὸν προκείμενον τῆς Ἐκκλησίας· εὔρεν τὸν νυμφίον καὶ τὴν νύμφην· Ὁ ἔχωρ τὴν νύμφην νυμφίος ἐστίν. Ἐπεὶ οὖν, ὡς αὐτοῦ ἀποθανόντος τοῦ νυμφίου, ἐδικάζετο ἡ Συναγωγὴ τῇ Ἐκκλησίᾳ περὶ τῆς κληρονομίας, ἀνέστη Χριστὸς ὁ τοῦ Πατρὸς κληρονόμος· καὶ ὑπὲρ τῆς κληρονομουμένης νύμφης θέηται· αὐτῇ εὐθὺς προσηέχθη. Εἰς τὸ τέλος γὰρ, φησὶν, ὑπὲρ τῆς κληρονομουμένης, τῷ κληρονόμῳ. Τίς ἡ κληρονομουμένη; ἢ ἐξ ἐθνῶν Ἐκκλησία. Λέγει Παῦλος εἶναι τὰ ἔθνη συγκληρονόμα καὶ σύσσωμα. — Κληρονόμοι Θεοῦ, συγκληρονόμοι δὲ Χριστοῦ. Τίς ἡ κληρονομία; ἢ τῶν οὐρανῶν βασιλεία. Δεῦτε, οἱ εὐλογημένοι τοῦ Πατρὸς μου, κληρονο-

A quod tanquam rex me purpura, gratia videlicet, induisti. Deus meus : quoniam mihi caelos tanquam Deus aperuisti, meque fecisti bonorum tuorum caelestium participem. Atque te decet gloria et imperium, una cum sancto et vivifico tuo Spiritu, nunc et in infinita saecula saeculorum. Amen.

XVII.

In eundem quintum psalmum, aliter. Oratio tertia.

Quemadmodum inter nos sponsi illustriores, e thalamo et cubili cum surrexerint, sponsis suis ostendant divitias et paternam hereditatem : sic unigenitus sponsus Christus, atque Patris haeres, post mortem et sepulturam exurgens a mortuis, sponsae suae Ecclesiae ostendit divitias et hereditatem, hoc est, Evangelium ac regnum. Quia ergo in finem mortuo sponso, hereditatem capit sponsa : idcirco, In finem, pro ea quae hereditatem consequitur, David psalino titulum fecit. Ubi enim finis et Christi mors per carnem facta advenit, tunc In bona hereditatis ipsa vocata est sponsa. Quam ob rem, inquit, crucifixus aut traditus fuit Christus? Peccatum non fecit, nec inventus est dolus in ore ejus. — Pro ea quae hereditatem consequitur. — Sicut et Christus dilexit Ecclesiam, et semetipsum tradidit pro ea. Verum quoniam pro hereditate contendebat aemula illius Synagoga, quae libellum repudii acceperat, et veluti haeres litigabat contra Ecclesiam, venit propheta tanquam causidicus, recitat repudium Synagoga. Invenit suscriptionem Dei quae haec continet : Et haec non uxor mea, et ego non vir ejus ; et : Dedi ei libellum repudii in manibus illius. Recitat etiam dotale Ecclesiae; nactus est sponsam et sponsam. Qui habet sponsam, sponsus est. Quia igitur ut post mortem ipsius sponsi, litem movebat Ecclesiae Synagoga ob hereditatem, resurrexit Christus haeres Patris, et pro sponsa quae hereditatem consequitur, ipsi statim oblatae sunt preces. Ait enim : In finem, pro ea quae hereditatem consequitur, heredi. Quenam est quae hereditatem consequitur? Ecclesia ex gentibus. Dicit Paulus gentes esse cohaereditas et concorporales. — Haereditas Dei, cohaereditas autem Christi. Quenam est hereditas? Regnum caelorum. Venite, benedicti Patris mei, possidete paratum vobis regnum. Quenam est abdicata? Synagoga et populus ejus. Ejicite ancillam et filium ejus. Non enim haeres erit filius ancillae cum filio liberae. Judaeus instar chartophylacis seu charta-

⁴ I Petr. II, 22.

⁵ Ephes. V, 25.

⁶ Ose. II, 2.

¹⁰ Rom. VIII, 17.

¹¹ Matth. XXV, 34.

¹² Galat. IV, 30.

⁷ Jerem. III, 8.

⁸ Joan. III, 29.

⁹ Ephes. III, 6.

(98) Ἐσταυρώθη. Crucifixionem Theodorus orat. De charitate, t. IV, p. 689, exprimit phrasi, τῷ ἱερῷ προσηλωθῆναι. Cujus priorem vocem cum non caperent imperiti exscriptores, ineptae lectioni librorum editorum, τῷ ἰδίῳ, locum dedere, si non est mendum operatum, ut videtur. Apud Chrysostomum Savillii, t. VII, p. 295, ὑπόκεινται τὸ ὀλιγογράβιον τῆς πένιας Ἰστανον vel Ἰούριον, emendandum suspicor, ἱερῶν, aut ἱερῶν. Sed et insigniter depravatus est versus Joannis Enehaitensis, p. 70, σταυροῦσι τα τρεῖς ἄνδρες ἡμῶς Ἀνδρέαν, cum genuina lectio sit,

σταυροῦσι Πατρεῖς ἄνδρες ὡμῶς Ἀνδρέαν. Crucifigunt viri Patrenses crudeliter Andream apostolum.

(99) Ἐδικάζετο. Eloquenter, ut omnia, Chrysostomus homil. 5 De poenitentia, disserens pro elemosyna ex Proverb. XIX, 17, ὁ χρῆστος αἰδεῖται τὸν δανείσαντα, ὁ κριτὴς οὐ δυνάμειται τὸν δικάζεμενον. Enimvero sententiae elegantia obscurabitur, si δανειζόμενον librorum vulgatorum remaneat, ut facile attentus lector reprehendet. Debitor veneratur fenerantem, judex non suspicit eum qui judicatur.

rum custodis servavit testamenta, et Christianus A tanquam filius hæreditatem adeptus est. Illi litteram obsignatam tradidit lex, et mihi quæ inscripta sunt, gratia largita est.

τὰ τοῦ υἱοῦ τῆς ἐλευθέρας. Ὁ Ἰουδαῖος ὡς χαρτοφύλαξ τὰς διαθήκας ἐφύλαξεν, καὶ ὁ Χριστιανὸς ὡς υἱὸς ἐκληρονόμησεν. Ἐκεῖνῳ ἐσφραγισμένον τὸ γράμμα ὁ νόμος ἔδωκεν, καὶ ἐμοὶ τὰ ἐγγεγραμμένα ἡ χάρις δεδώρηται.

Quandoquidem igitur sponsus Christus, quia in uxorem olim habebat Synagogam Judæorum, illam hæredem instituit, eamque introduxit in possessiones hæreditatis, hoc testatur propheta, hisce verbis: *Ei qui percussit reges magnos, et occidit reges fortes, et dedit terram eorum hæreditatem Israel populo suo* ¹².

Sed misera, acceptis a sponso hæreditatis bonis, adulterum concertantem subsecuta est, et quæ sponsi erant obtulit dæmoni. Ipse sponsus Christus per Osee dicit: *Et ego dedi ei frumentum et vinum et oleum; et argentum et aurum multiplicavi ei: hæc autem argentea et aurea fecit Baal* ¹³. Quia ergo quæ mariti erant adultero iribuit, et amatorem secuta, interfecit virum; et velut in figura Barabbam vindicans, sponsum cruci affixit; existimavit autem Synagoga se post mortem Christi hæredem fore, utpote quæ sciret se bona possidere; at ignoraret quod sponsus in morte Novum scripsit Testamentum, in quo Ecclesiam gentium instituit hæredem; atque subscripsit Testamento, dicens Judæis: *Auferetur a vobis hæreditas, et dabitur genti facienti mandata ejus* ¹⁴.

Ut igitur mortuus est sponsus, et hæreditatem abdicata Synagoga occupavit, surgentem illum a mortuis, chorus prophetarum pro Ecclesia gentium interpellat. *In finem, pro ea quæ hæreditatem consequitur*. Quæ sponsum interemit, putavit se interempti hæredem fore: verum quæ non interemit, sed credidit, scripta fuit hæres. Hæredem Patris occidere voluit, ac hæreditatem adire, quæ legebat sententiam in Achabum prolatam, de Nabothi vinea; *Occidisti, et hæreditatem possedisti* ¹⁵. Ille occidit et hæreditatem accepit; sed tu occidisti, ac hæreditatem non es indepta; occidisti, et amisisti hæredi-

¹² Psal. cxxiv, 17, 18, 21, 22. ¹³ Ose. ii, 8.

(1) Ἰουδαίων συναγωγῆν. Ad verba Leontii prebyleti CP. homilia in Μεσοπενηκοστῆν. Καλῶς ὁ Σαλομῶν ἐκ πολλῶν τῶν χρόνων τὴν τῶν Ἰουδαίων συναγωγὴν βδελυρῶν προσηγόρευσε. Διατί; Ὡς ἄλλοτριῶν αἱμάτων ἐλύστριαν· Bene jam olim Salomon, *Judæorum Synagogam abominabilem appellavit. Quorsum vero? Quia haustrix sit alienorum sanguinum*, ait doctissimus Combefisius, Salomonis locum non occurrere, nisi forte alludatur ad Proverbiorum caput primum. Mihi autem videtur, cum loco Proverb. i, 10, etc., conjungendum hic esse versiculum 15, cap. xvi: Ὁς δίκαιον κρίνει τὸν ἄδικον, ἄδικον δὲ δίκαιον, ἀκάθαρτος καὶ βδελυκτὸς παρὰ Θεοῦ. Qui justum judicat eum qui injustus est, injuriam autem eum qui justus, immunis est et abo-

ἀποκληρονόμος; Ἡ Συναγωγὴ καὶ ὁ λαὸς αὐτῆς. Ἐκβάλετε τὴν παιδίσκην, καὶ τὸν υἱὸν αὐτῆς. Οὐ γὰρ μὴ κληρονομήσῃ ὁ υἱὸς τῆς παιδίσκης μετὰ τὸ γράμμα ὁ νόμος ἔδωκεν, καὶ ἐμοὶ τὰ ἐγγεγραμμένα

Ἐπειδὴ οὖν ὁ νυμφίος Χριστὸς, γυναῖκα ἔχων ποτὲ τὴν τῶν Ἰουδαίων Συναγωγὴν (1), ταύτην κληρονόμον ἐνεστήσατο, καὶ εἰσῆγαγεν αὐτὴν εἰς νομὰς τῆς κληρονομίας, μάρτυς ὁ προφήτης, εἰπὼν· *τῷ πατάξαντι βασιλεῖς μεγάλους, καὶ ἀποκτείναντι βασιλεῖς κραταιοὺς, καὶ δόντι τὴν γῆν αὐτῶν τὴν κληρονομίαν Ἰσραὴλ τῷ λαῷ αὐτοῦ.*

Ἄλλὰ ἡ τάλαινα λαβοῦσα παρὰ τοῦ νυμφίου τὰς νομὰς τῆς κληρονομίας, τῷ μοιχῷ ἐρίζοντι ἐπιχολούθει, καὶ τὰ τοῦ νυμφίου τῷ δαίμονι προσέφερεν. Αὐτὸς ὁ νυμφίος Χριστὸς διὰ Ὀσῆ λέγει· *Καὶ ἐγὼ δέδωκα αὐτῇ τὸν σίτον, καὶ τὸν οἶνον, καὶ τὸ ἔλαιον, καὶ ἀργύριον καὶ χρυσίον* (2) *ἐκλήθυνα αὐτῇ· ἀβητὴ δὲ ἀργυρὰ καὶ χρυσῶ ἐποίησεν τῇ Βαβέλ.* Ἐπεὶ οὖν τὰ τοῦ ἀνδρὸς τῷ μοιχῷ προσετίθη, καὶ τῷ ἔραστῇ ἀκολουθοῦσα, ἐφόνευσεν τὸν ἄνδρα· καὶ ὡς ἐν εἰκόνι τὸν Βαραββᾶν ἐκδικοῦσα, ἐπταύρωσεν τὸν νυμφίον· ἐνόμισεν δὲ ἡ Συναγωγὴ, ὅτι τοῦ Χριστοῦ ἀποθανόντος αὐτὴ κληρονόμος ἔσται· ὡς ἤδει τὰς νομὰς κρατοῦσα, καὶ οὐκ ἤδει, ὅτι ὁ νυμφίος ἀπονήσκων νέαν διαθήκην ἔγραψεν, ἐν ἣ κληρονόμον ἐνεστήσατο τὴν ἐξ ἐθνῶν Ἐκκλησίαν, καὶ ὑπέγραψεν τὴν Διαθήκην, εἰπὼν Ἰουδαίοις· *Ἀρθήσεται ἀφ' ὑμῶν ἡ κληρονομία, καὶ δοθήσεται ἔθνει ποιοῦντι προστάγματα αὐτοῦ.*

Ὡς οὖν ἀπέθανεν ὁ νυμφίος, καὶ τὴν κληρονομίαν ἡ ἀποκληρονόμος Συναγωγὴ κατεῖχεν, ἀναστάντι αὐτῷ ἐκ νεκρῶν ὁ χορὸς τῶν προφητῶν ὑπὲρ τῆς ἐξ ἐθνῶν Ἐκκλησίας ἐντυγχάνει. *Εἰς τὸ τέλος, ὑπὲρ τῆς κληρονομίης.* Ἡ φονεύσασα τὸν νυμφίον, κληρονομήσασα ἐνόμισεν τὸν φονευθέντα· ἀλλ' ἡ μὴ φονεύσασα, ἀλλὰ πιστεύσασα, κληρονόμος ἐγράφη. Τὸν τοῦ Πατρὸς κληρονόμον ἠθέλησεν φονεῦσαι, καὶ κληρονομήσασα ἡ ἀναγινώσκουσα τὴν κατὰ τοῦ Ναβουθὲ ¹⁷ ἀπόφασιν, ἐπὶ τῷ Ναβουθὲ ἀμπελώνι· *Ἐφόνευσας, καὶ ἐκληρονόμησας.* Ἐκεῖνος ἐφόνευσεν καὶ ἐκληρονόμησεν· ἀλλὰ σὺ ἐφόνευσας, καὶ οὐκ

¹⁴ Matth. cxi, 45. ¹⁵ III Reg. cxi, 19. ¹⁷ I. Αχαθ.

minabilis apud Deum. Ex Vulgata: Qui justificat impium, et qui condemnat justum, abominabilis est uterque apud Deum.

(2) Καὶ χρυσίον. Ose. ii, 8. Ita quoque codex Barberinus, Origenes ad Cant. i, 11. Ambrosius De paradiso, cap. 3. Hieronymus in Ezechielem, lib. i, 4, 7 et Theodoritus. Ab aliis tamen omittitur, ut a Cyrillo, necnon ipso Hieronymo, lib. v in Ezechielem. Quod superest, per occasionem hujus textus, verba Theodoriti ad ejusdem prophetæ, cap. x, 1, aperte mendosa ex conjectura restituiam, τοῖς ἐμοῖς, φησὶν, ὑπερμαχῆσαντες ἀγαθοῖς, στήλας τοῖς εἰδώλοις ἀνέστησαν, scribendo ὑπερμαχῆσαντες. *Meis, inquit, bonis luxuriantes, titulos et simulacra crexerunt.*

ἐκληρονομήσας· ἐφόνευσας, καὶ τὴν κληρονομίαν ἀπέωλεσας· ἐφόνευσας τὴν ζωὴν, καὶ τὴν ζωὴν ἀπέωλεσας· ἐφόνευσας, καὶ ἤδεις ὅν ἐφόνευσας· ἐπέγνων γὰρ αὐτὸν ὅτε εἶπας· *Οὗτός ἐστιν ὁ κληρονόμος, δεῦτε ἀποκτείνωμεν αὐτόν.* Καὶ εἰ αὐτὸς ὁ κληρονόμος, ὧ πονηρὸς Ἰουδαίε, τὴν νομὴν τῷ κληρονόμῳ παράδως, τὴν δεσποτείαν ἀποκατάστησον τῷ δεσπότη· ἐντυχίαν αὐτῷ προσένεγκε, ἵνα σὺ τὰς λύπας παραχωρήσῃ. Δύο προσενέχθησαν αὐτῷ *χρῶσφαιλέται*· ὁ εἰς ὧσφαιλεν *δηνάρια πεντακόσια, καὶ ὁ ἑτερος πενήκοντα*· μὴ ἐχρότων δὲ ἀποδοῦναι, ἀμφοτέροις ἐχαρίσατο, ὡς κεφαλαίου ἀπόδοσιν τὴν ὀρθὴν προαίρεσιν λογιζάμενος. Καὶ σὺ πολλοῖς ἔτεσιν κατέσχες τὰ τοῦ κληρονόμου ὑπάρχοντα, καὶ οὐδὲν αὐτῷ προσήνεγκας. Ἀπέστειλεν δούλους ζητοῦντας, οὐκ ἀπαιτοῦντας, τοὺς καρπούς· ὡς φλοιοὶ ἐζήτησαν, ὡς ἐχθροὶ ἐφονεύθησαν. Αὐτὸς ἦλθεν ὁ κληρονόμος, οὐκ ὀργιζόμενος, ἀλλ' ἀγαθυνόμενος· οὐ τοὺς φονευθέντας ἐκδικῶν, ἀλλὰ τοὺς φονεύσαντας σωθῆναι παρακαλῶν· οὐχ ὡς κριτὴς ἐκδικῶν, ἀλλ' ὡς ἱερεὺς νοουθετῶν. Αὐτὸς εἶπεν· *Οὐκ ἦλθον ἵνα κρῖνω τὸν κόσμον, ἀλλ' ἵνα σώσω τὸν κόσμον.* Ἀλλ' ἐπειδὴ καὶ αὐτὸν τὸν κληρονόμον ἀπέκτεινας (3), καὶ τὴν κληρονομίαν εἰς τὴν ἐξ ἐθνῶν Ἐκκλησίαν μετήγαγεν.

Εἰς τὸ τέλος ὑπὲρ τῆς κληρονομουσίης. Καὶ διὰ τί, *Εἰς τὸ τέλος*; Ἐπειδὴ πᾶσα ἡ κληρονομία μετὰ τὸ τέλος καὶ τὴν τελευταίαν τοῦ διατιθεμένου εἰς τοὺς κληρονόμους περιέρχεται. Λέγει ὁ Ἀπόστολος· *Διαθήκη γὰρ ἐπὶ νεκροῖς βεβαία· ἐπεὶ μήποτε ἰσχύει, ὁ διατιθέμενος ὅτε ζῆ.* Ἐπεὶ οὖν διέθετο τῇ Ἐκκλησίᾳ ὁ Χριστὸς καὶ διαθήκην αὐτῇ ἔγραψεν τὸ Εὐαγγέλιον, καὶ κληρονομίαν αὐτῇ τὴν βασιλείαν ἐπηγγέλατο, καὶ ἐτελεύτησεν, καὶ ἐτάφη· καὶ ἡ διαθήκη ἐβεβαιώθη. *Τῆς κληρονομουσίης.* Τί εἶπεν· *Ψαλμὸς τῷ Δαβὶδ*; Εὐθυμίας καὶ χαρᾶς λόγος τῷ Δαβὶδ, ἐπὶ τῇ κληρονομίᾳ τῆς Ἐκκλησίας. *Εὐθυμῆτις; ψαλλέτω.* Πολλὰ προσεφίτευσεν ὑπὲρ τῆς ἐξ ἐθνῶν Ἐκκλησίας· καὶ ἰδὼν τὸ πέρας, ἐχάρη. *Πάντα τὰ ἔθνη, κροτήσατε χεῖρας. Εἶδον πάντα τὰ ἔθνη τὸ σωτήριον τοῦ Θεοῦ ἡμῶν. Αἰνεῖτε τὸν Κύριον, πάντα τὰ ἔθνη.* Ἐδωκας κληρονομίαν τοῖς φεβουμένοις τὸ ὄνομά σου· τοῖς ἐθνικοῖς. Ἡ καὶ, *Εἰς τὸ τέλος ψαλμὸς τῷ Δαβὶδ.* Ἐπὶ τῇ τελευταίᾳ τοῦ Χριστοῦ μνημονεύων, ἐν *Ψαλμοῖς* προλαβὼν ὁ Δαβὶδ, τὸν ἐπιτάφιον αὐτῷ ψαλμὸν εἶναι εἶπεν. *Εἰς τὸ τέλος ψαλμὸς.* Οὕτως καὶ ἡ πόρνη (4) εἰς τὸν ἔντα-

atam; occidisti vitam, et vitam perdidisti, occidisti, ac noveras quem interfecisti; agnovisti quippe illum quando dixisti: *Hic est hæres, venite, occidamus eum* ¹⁸. Et ille si hæres est, o male Judæe, possessionem trade hæredi, dominium restitue domino, preces illi offer, ut tibi venia concedatur pro molestiis. *Duo* ei oblati sunt *debitores: unus debebat denarios quingentos, et alius quinquaginta: non habentibus autem: unde redderent, donavit utrisque* ¹⁹, dum velut redditionem summæ reputat bonam voluntatem. Tu vero multis annis obtinuisti hæredis bona, et nihil ei obtulisti. Misit servos ut requirerent ²⁰, non exigerent fructus: velut amici quæsierunt, velut hostes interfecti sunt. Ipse venit hæres, non irascens, sed benigne agens; non occisos ulciscens, sed occisores ad salutem exhortans; non tanquam iudex ultor, sed tanquam sacerdos monitor. Ipse dixit: *Non veni ut iudicem mundum, sed ut salvificem mundum* ²¹. Sed quia ipsum quoque hæredem occidisti, et hæreditatem obire credidisti, discere surrexisse hæredem, atque hæreditatem transulisse ad Ecclesiam quæ ex gentibus constat.

καὶ κληρονομεῖν ἐνόμισας, μάθε, ὅτι ἀνέστη ὁ κληρονομίαν μετήγαγεν.

In finem, pro ea quæ hæreditatem consequitur. Et cur In finem? Quia omnis hæreditas post finem et mortem illius qui testamentum fecit, pervenit ad hæredes. Dicit Apostolus: Testamentum enim in mortuis confirmatum est: alioquin nondum valet, dum vivit qui testatus est ²². Quoniam ergo Christus testatus est Ecclesie, eique scripsit testamentum, Evangelium videlicet, atque eidem pro hæreditate regnum promisit, et mortuus est, ac sepultus, ea propter testamentum confirmatum est. *Quæ hæreditatem consequitur. Cur dixit: Psalmus Davidi? Hilaritatis et gaudii sermo Davidi, de hæreditate Ecclesie. Equo hilarique animo est aliquis? psallat* ²³. Multa prophetavit pro Ecclesia gentium, et cernens eventum, gavisus est. *Omnes gentes, plaudite manibus* ²⁴. *Viderunt omnes gentes salutare Dei nostri* ²⁵. *Laudate Dominum, omnes gentes* ²⁶. *Pedisti hæreditatem timentibus nomen tuum* ²⁷: gentilibus. Aut, *In finem psalmus Davidi.* In Christi morte. *D Quia enim non est in morte qui memor sit Christi* ²⁸, in Psalmis præveniens David, funebrem ei esse psalmum dixit. *In finem Psalmus.* Pari modo meretrix in sepulturam prævenit ungere corpus Chri-

¹⁸ Matth. xxi, 58. ¹⁹ Luc. vii, 41, 42. ²⁰ Matth. xxi, 34 seq. ²¹ Joan. xii, 47. ²² Hebr. ix, 17. ²³ Jac. v, 15. ²⁴ Psal. xlvii, 2. ²⁵ Psal. xcvi, 3. ²⁶ Psal. cxvi, 1. ²⁷ Psal. lx, 6. ²⁸ Psal. vi, 6.

(3) Ἀπέκτεινας. Menda inedit codices Macarii homil. 45, sub finem, ἢ παιδίων ἀγνωσῶν ἐκτείνῃ τὴν χεῖρα αὐτοῦ πρὸς ὄρν, καὶ βρωθὲν ὑπ' αὐτοῦ ἀποκτείνῃ. Lege ad fidem duorum codicum Regiorum ἀποκτανθῇ.

(4) Πόρνη. Quæsitiv ex me vir doctissimus juxta atque amicissimus, quid sentirem de voce apodix, lib. 1 *De gestis Convoionis*, etc., cap. 10, in Actis SS. Benedictinorum sæc. iv, p. 2: *Una apodix, id est meretrix.* Respondi ampliandum esse, cogitaturum me. Postea cum diu multumque considerassem, hæc venerunt in mentem, quæ possint utcu-

que satisfacere; una apodia vel podia, ab apodiare et poliare. *Una potix seu potia. Une pute* Gallice. Plura dicere vetat pudor: sientique, opinor, plerisque ista satis clara. Sed veritas forte petenda erit ex aliquo idiotismo linguæ Britonum. De cætero circa mulierem hanc quæ corpus Christi unxit, jocularis error est in Eusebii Opusculis, p. 117: *Toto mundo prædicabitur nomen meum, et illius mulieris lusus in memoriam erit.* Scilicet legebat interpres παῖγμα pro πρᾶγμα, nisi malis usus ex χρῆμα. Chrysostomo ascripta homilia in *Pharisæam et meretricem*, t. VII, Græcæ edit., p. 363, Χριστὸς μετέδωκε

su²⁰. Sic David quia non pervenit ad finem Christi, A funebrem psalmum præcinit. Is enim Dominicidarum Judæorum calumniam, et falsum testimonium adversus Christum demonstrat inferius 10. Quoniam non est in ore eorum veritas; cor eorum vanum est. Pecuniam distribuerunt, ut calumniarentur resurrectionem. Cor eorum vanum est. Sepulcrum obsignarunt, ac in mortuis liberum nequaquam tenuerunt. Sigillum obtinent, et non habent thesaurum. Cor eorum vanum est. Sepulcrum patens est guttur eorum. Quare, David, sepulcrum vocasti guttur eorum qui Dominum interfecerunt? Respondet: Interroga filium meum Salomonem. Filii, ne te seducant viri impii, neque velis. Si advocaverint, dicentes: Veni nobiscum, participes esto sanguinis, occidamus virum justum; deglutiamus autem eum, sicut infernus viventem²¹. Quia igitur tanquam infernus viventem, vitæ auctorem deglutiunt, Sepulcrum patens est guttur eorum.

Itaque quoniam psalmus iste funebris est, pro ea quæ hereditatem consequitur, in finem et mortem Christi scriptus fuit. Unde etiam resurrectionem ipsius tanquam Dei Verbi significavit, dicens: 4. Quoniam ad te orabo, Domine, mane exaudies vocem meam. Mane astabo tibi, et videbis me.—Quoniam ad te orabo. Deus enim es, qui a mortuis resurgis, et ad te per noctem clamabat chorus prophetarum: Surge, Deus, judica terram²². Si homo sepultus est, quomodo Deus surrexit? Sepulcrum Deum constituere nescit. Sepulcrum damnatum inferre potest, incrementum dare non potest. Angeli et milites sepulcro assistebant; et erat privatus qui sepultus fuerat? Mittes custodiebant sepulcrum; rex enim erat, qui erat sepultus. Sicut privati sepulcrum milites non servant, sic puri hominis sepulcro non assident angeli. Mane exaudies vocem meam. Quia mane resurgens dices beatis mulieribus: Aveite²³. Vos aveite; nam custodia turbata est. Vos gaudete; qui enim servant sepulcrum, depositum non habent, ideoque plorant. Igitur quandoquidem Pro ea quæ hereditatem consequitur psalmus, continet et passionem et sepulcrum, et matutinam resurrectionis, eam ob rem, In finem. 2. Verba mea auribus percipe, Domine. Qui portas omnia verbo virtutis tuæ²⁴. Verba mea auribus percipe, Domine. Cuius verbum gladius: Et gladium Spiritus, quod est verbum Dei²⁵. Vide, frater, qua ratione dicas Deo, Verba mea auribus percipe, Domine. Ac deinde: Intellige clamorem meum. 3. Intende voci orationis meæ. Primo enim verba tua scrutatur Dominus, quæ in universum loqueris, num turpiloquii, aut blasphemiarum, aut perjuriæ verba sint; num maledicentiarum, ac detractionis, atque calumniarum; num sint verba demerensionis, quæ per calumniam demergere

²⁰ Marc. xiv, 8. ²¹ Prov. i, 10-12. ²² Psal.

²³ Ephes. vi, 17.

τῆ περιχυμένη βλέμματος καὶ φθέγματος ἡμέρου καὶ προσήνου, καὶ πρὸς τὴν κατακεκρυμμένην καὶ

φρασμὸν προέλαβεν μυρίσαι Χριστοῦ τὸ σῶμα. Ὁ-
τως μὴ φθάνων τὸ τέλος Χριστοῦ ὁ Δαβὶδ, τὸν ἐπι-
τάξιον προβάλλει ψαλμὸν. Οὗτος γὰρ τῶν Κυριοκτό-
νων Ἰουδαίων συκοφαντίαν, καὶ κατὰ τοῦ Χριστοῦ
ψευδομαρτυρίαν ἐγλοῖ ὑποκαταβάς· Ὅτι οὐκ ἔστιν
ἐν τῷ στόματι αὐτῶν ἀλήθεια, ἡ καρδία αὐτῶν
μυταία. Ἀργύρια ἐπείρασαν, ἵνα τὴν ἀνάστασιν συ-
κοφαντήσωσιν. Ἡ καρδία αὐτῶν μυταία. Τὸν τάφον
ἐσφράγισαν, καὶ τὸν ἐν νεκροῖς ἐλεύθερον οὐκ ἐκρά-
τησαν. Τὴν σφραγίδα κατέχουσιν, καὶ τὸν θησαυρὸν
οὐκ ἔχουσιν. Ἡ καρδία αὐτῶν μυταία. Τάφος
ἀνεφθήμετος ὁ λάρυγξ αὐτῶν. Διὰ τί, ὦ Δαβὶδ, τά-
φον εἶπας τὸν λάρυγγα τῶν Κυριοκτόνων; Ἀποκρι-
νεται· Ἐπερώτησον τὸν ἐμὸν υἱὸν Σαλομῶντα. Γιὰ
μὴ σε κλανήσωσιν ἄνδρες ἀσεβεῖς, μηδὲ βουλη-
θῆς. Ἐὰν παρακαλέσωσιν λέγοντες· Ἐλθέ μεθ'
ἡμῶν, κοινώησον αἷματος, ἀποκτείνωμεν ἄνδρα
δικαίον· κατακίωμεν δὲ αὐτὸν ὡς περ ἄθης ζῶντι.
Ἐπειδὴ οὖν ὡς φθῆς ζῶντα τὸν ζωοποιὸν κατέπων,
Τάφος ἀνεφθήμετος ὁ λάρυγξ αὐτῶν.

Ἐπεὶ οὖν ὁ ἐπιτάξιος εὐτός ψαλμὸς, ὁπὲρ τῆς
κληρονομουσίας, εἰς τὸ τέλος καὶ τὸν θάνατον τοῦ
Χριστοῦ ἐγράφη. Ὅθεν καὶ τὴν ἀνάστασιν αὐτοῦ ὡς
θεοῦ λόγου ἐτήμανεν, εἰπὼν· Ὅτι πρὸς σὲ προσ-
εύξομαι, Κύριε· τῷ πρώτῳ εἰσακούσῃ τῆς φωνῆς
μου. Τῷ πρώτῳ παραστήσομαι σοι, καὶ ἐπόψῃ με.
— Ὅτι πρὸς σὲ προσεύξομαι. Θεὸς γὰρ εἶ ὁ ἐκ νε-
κρῶν ἀνιστάμενος· καὶ πρὸς σὲ διὰ τῆς νυκτὸς ἔβδα
ὁ χορὸς τῶν προφητῶν· Ἀνάστα, ὁ Θεός, κτίνον
τὴν γῆν. Εἰ ἄνθρωπος ἐτάφη, πῶς Θεὸς ἀνέστη;
Τάφος Θεὸν χειροτονεῖν οὐκ ἔμαθεν· τάφος ζημιώσαι
δύναται, προσβεῖναι οὐ δύναται. Ἄγγελοι καὶ στρα-
τιῶται τῷ τάφῳ παρέμενον, καὶ ἰδιώτης ὁ ταφεί;
Στρατιῶται ἐτήρουν τὸν τάφον· βραδύως γὰρ ὁ τα-
φείς. Ὅσπερ ἰδιώτου τάφον στρατιῶται οὐ τηροῦσιν,
οὕτως ἀνθρώπου ψιλοῦ τάφῳ ἄγγελοι οὐ παρακίθη-
νται. Τῷ πρώτῳ εἰσακούσῃ τῆς φωνῆς μου. Ὅτι
πρωτὶ ἀναστὰς ἐρεῖς ταῖς μακαριαῖς γυναίξιν· Χαί-
ρετε. Ὑμεῖς χαίρετε· ἡ γὰρ κουστωδία τετάραχται.
Ὑμεῖς χαίρετε· οἱ γὰρ τὸν τάφον τηροῦντες, τὴν
ἐνθήκην μὴ ἔχοντες ἀλοφύρονται. Ἐπεὶ οὖν καὶ τὴ
πάθος καὶ τὸν τάφον καὶ τὴν πρωτὴν τῆς ἀναστάσεως
περιέχει ὁ Ὑπὲρ τῆς κληρονομουσίας ψαλμὸς·
διὰ τοῦτο Εἰς τὸ τέλος.— Τὰ ῥήματά μου ἐνώτισαι,
Κύριε. Ὁ φέρων τὰ πάντα τῷ ῥήματι τῆς δυνάμεώς
σου. Τὰ ῥήματά μου ἐνώτισαι, Κύριε. Οὐ τὸ ῥήμα
μάχαιρα· Καὶ τὴν μάχαιραν τοῦ πνεύματος· ὁ
ἐστὶν ῥήμα θεοῦ. Βλέπε, πῶς λέγεις, ἀδελφε, τῷ
θεῷ· Τὰ ῥήματά μου ἐνώτισαι, Κύριε. Καὶ εἶτα·
Σύνεες τῇ κραυγῇ μου.— Πρόσχεες τῇ φωνῇ τῆς δεη-
σεώς μου. Πρωτὸν γὰρ τὰ ῥήματά σου ἐρευνᾷ ὁ
Κύριος, ἅπερ διόλου λαλεῖς, εἰ μὴ αἰσχρολογίας. ἢ
ἐπιπορκίας εἰσὶν ῥήματα· εἰ μὴ λοιδορίας, καὶ κατα-
λαλιάς, καὶ συκοφαντίας εἰσὶν ῥήματα· εἰ μὴ εἰσὶν
καταποντισμοῦ ῥήματα, τῇ συκοφαντίᾳ καταποντί-

δομένην μικρὸν ἑαυτὸν ἐπικλίνας, etc., κατακεκρυ-
μένην quis abnuet?

ζειν δυνάμενα τὸν συκοφαντούμενον. Ἠγάπησας ῥήματα καταποντισμοῦ, γλώσσαρ δολιάρ (5). Εἰ μὴ εἰσιν ἀνομίας ῥήματα. Τὰ ῥήματά μου. Τουτέστιν, τοῦ στόματος αὐτοῦ ἀνομία. Εἰ γὰρ ῥήματος ἀργοῦ λόγον ἀπαιτούμεθα· καθὼς λέγει· Πᾶν ῥήμα ὀργῶν, ὃ ἐὰν λαλήσωσιν οἱ ἄνθρωποι, ἀποδώσουσιν λόγον· πόσῃ μᾶλλον ὅτ' ἂν ῥήματα κακοποιὰ προσέφη, ἐπὶ βλάβῃ καὶ ἀπωλείᾳ τῆς ἑαυτοῦ ψυχῆς τζῦτα γίνονται; Εἶτα τὴν κραυγὴν σου δοκιμάζει ὁ θεός· εἰ μὴ ἀδίκως τινὸς κατέκραξας, εἰ μὴ θυμὸν ἀδικῶν τῇ κραυγῇ ἐσάλπισας, εἰ μὴ ἐπὶ τοῦ καταπλήξαι τὸν ἀθῶον ὡς ὀργίλος ἐκραξας, εἰ μὴ ὡς οἱ λ.θ.ἰ.ζ.οντες Στέφανον ἐκραξας. Κράξαντες δὲ φωνῇ μεγάλῃ. συνέσχον τὰ ὦτα αὐτῶν, καὶ ὤρμησαν ὀμοθυμαδὸν ἐπ' αὐτόν. Καὶ ἡ κραυγὴ βχῆμα τοῦ φρόνου ἐγένετο.

Πρῶτον οὖν τὰ ῥήματά σου δοκιμάζει ὁ θεός. Ἐκ γὰρ τῶν λόγων δικαιοσύνη. Καὶ δοκιμάζει, οὐχ ἵνα τότε μάθῃ, ἀλλ' ἵνα τότε δικάσῃ. Εἶτα τὴν κραυγὴν σου ἐρευνᾷ, καὶ οὕτως τὴν δέησίν σου ὑπογράφει ὁ θεός. Ἐπεὶ οὖν τὰ ῥήματα ζυγοστατεῖ ὁ θεός, παρκαλῶ μὴ τὸ κάλλος τῆς εὐρησίας τοιοῦται ἢ ἀσχηλοῦται ὑβρίσωμεν· ἀλλ' ἐν ψαλμοῖς καὶ ὕμνοις καὶ ᾠδαῖς πνευματικαῖς αὐτὴν εὐωδιάσωμεν· μὴ εἰς καπηλεία τρέχοντες, ἀλλ' εἰς ἐκκλησίαν σπεύδοντες (6)· μὴ μέθῃ βαπτιζόμενοι, ἀλλὰ τῇ αὐταρχείᾳ ὠραϊζόμενοι· μὴ σκιρτῶντες ὡς Ἰουδαῖοι (7), ἀλλὰ θεζομένους ὡς οἱ ἀπόστολοι· μὴ ἐν ταῖς ἀγοραῖς παίζοντες, ἀλλ' ἐν ταῖς οἰκίαις ψάλλοντες. Οὐδεὶς ὀρχούμενος εἰσέρχεται εἰς τὰ βασίλεια (8), οὐδεὶς μεθύων βασιλεῖ παρίσταται. Εἰ δὲ ἐπὶ γῆς τοσαύτη ἀσφάλεια, πολλῶ μᾶλλον ἀσφαλεστέρα ἢ ἐπουράνιος κατάστασις, καὶ ἡ ἐκεῖ βασιλεία· ἥ βασιλείας καταξωθεῖσιν

²⁵ Psal. li, 6. ²⁶ Matth. xii, 36. ²⁷ Act. vii, 56.

(5) ῥήματα καταποντισμοῦ, γλώσσαρ δολιάρ. Ps. li, 6, πάντα τὰ ῥήματα καταποντισμοῦ, γλώσσαρ δολιάρ. Al. γλώσσαρ δολιάρ, apud Euthymium, et in sine Invenitur prioris Isaaci catholici adversus Armenios, l. II Auctarii Combessiani, aut γλώσσαρ δολιάρ, ex epist. 43 Theophylacti, et metaphrasi Apollinaris.

(6) Εἰς ἐκκλησίαν σπεύδοντες. De concursu ad sancta loca notabilis hic profertur locus B. Cyrilli in Isaiaem, lib. iii, tom. IV, p. 482, utpote insigni uero deformatus, ut ad pristinum nitorem reducat. Πενθεῖν γὰρ ἀκόλουθον· κλαίειν δὲ καὶ καταρύχεσθαι τοὺς ἐν ἀκμαῖς ὄντας κακῶν, καὶ σωτηρίας ἐλπίδα ποιεῖσθαι Θεόν· αὐτῷ τε προσκαθῆσθαι, καὶ θαυμάζειν ἐν ἀγίοις τόποις· ἐνθα μάλιστα πρεπωδέστερον τὰς πρὸς αὐτὸν ἰκετείας ποιοῦτ' ἂν τις. Hoc est interpreti, *Lugere enim consentaneum est, et plorare, et affligi eos, qui in summo discrimine, malorumque cuspide versantur, Deumque spem salutis facere; ipsi assidere et adherere, ipsum admirari in sanctis locis; ubi possit quis ad eum preces decensissime fundere.* Lego ego, θαμίζειν, *frequentiter adire loca sancta.* Eodem errato item Alexandrinus Cyrillus, lib. x contra Julianum, p. 338, Οὐκοῦν ὠφελείτωσαν πονηροῦς, καὶ πονηρῶν ἐπιτηδευμάτων ἀπαλλατ-έτωσαν μυροπόλια δὲ καὶ τὸ θαυμάζειν ἐν αὐτοῖς· καὶ μοιχείας ἀλοῦς τις γραφῇ στεφανούσθω ῥόδοις. Juxta interpretem, *Ergo prosint improbis, easque a multis moribus vindicant officine unguentaria, et frequentiter versans in illis etiam adulterii reus aliquis coronetur rosis.* Qui videtur scriptum inve-

PATROL. GR. XL.

A valeant eum cui calumnia iauritur. *Dilexisti verba submersionis, linguam dolosam* ²⁵. Num sint iniquitatis verba. *Verba mea.* Hoc est oris ipsius iniquitatis. Nam si verbi otiosi ratio a nobis repetitur, quemadmodum dicit: *Omne verbum otiosum quod locuti fuerint homines, reddent rationem* ²⁶: quanto magis cum verba noxia protuleris, hæc sunt in detrimentum et perditionem animæ tuæ! Deinde clamorem tuum probat Deus: num iniique adversus aliquem clamaveris, num injustam iram clamore buccinaveris, num ad innocentem percellendum clamaveris tanquam iracundus, cum eo clamaveris modo quo illi qui Stephanum lapidabant. *Clamantes autem voce magna, continuerunt aures suas, et impetum fecerunt unanimiter in eum* ²⁷. Et clamor vehiculum homicidii exstitit.

Primo igitur verba tua probat Deus. *Ex verbis enim justificaberis* ²⁸. Et probat, non ut tunc discat, sed ut tunc judicet. Postea clamorem tuum perscrutatur, atque ita precationi tuæ assentitur Deus. Cum ergo Deus verba libret, admoneo ne pulchritudinem festi per convicia et turpiloquia inquinemus: sed illud psalmis, hymnis, canticisque spiritualibus redamus fragrans; non currendo ad tabernas, sed ad ecclesiam festinando; non ebrietate demersi, sed sobrietate ornati; non tripudiantes et lascivientes instar Judæorum, sed glorificantes apostolorum more; non in plateis ludamus, at psallamus in domibus. Nemo saltans in regiam ingreditur, nemo ebrius regi assistit. Quod si in terra talis adhibetur cautio, multo cautior est cælestis status, et regnum quod illic consistit: quo regno omnes digni habeamur, gaudentes ac læti, gratia et benignitate Do-

²⁸ Matth. xii, 37.

nisse, καὶ ὁ θαμίζειν ἐν αὐτοῖς, pro vera lectione, καὶ τὸ θαμίζειν ἐν αὐτοῖς, *et frequenter versari in illis*, ut Oecolampatius verterat.

(7) *Μὴ σκιρτῶντες ὡς Ἰουδαῖοι.* Accedat ad cumulum iis quæ ad apostolicorum Opera adnotabam iste locus, cum aliis duobus Gregorii Nysseni *In principium jejunii*, tom. II, p. 252, 258, uno Joannis Climaci Gradu xiv, initio, et uno S. Ephremi Orat. *De cruce*, apud Gretserum.

(8) *Οὐδεὶς ὀρχούμενος εἰσέρχεται εἰς τὰ βασίλεια.* Ex innumeris Patrum testimoniis in saltationem, saltatores, et saltatrices, unum asseram Georgii Pisidæ *De vanitate vitæ*, vers. 172, etc., quia medela indiget.

Ἡ γὰρ παρ' ἄλλοις ὠρομασμένη τύχη, Εὐίων τις ἐστὶν ἀπερκοῦς ὀρχηστρίδος, Ἐν τοῖς ἐνυτῆς ἀντικλωμένης στρόφοις, Χειροτομῆς τοῦ βίου τὰ πλάσματα Σκιαῖς ἀμυδραῖς, οὐχ ὑπὸντων πραγμάτων.

Quis enim dubitaverit sanam scripturam χειρονομίας esse? cum apud Philonem in sine libri *De vita contemplativa*, ἐπιχειρονομούντες et ἐπορούμενοι jungantur, et *Legatione ad Caium*, p. 1041, ἐχειρονόμων, ἀνωρχόντων, scribatque Julius Pollux, Ἠρόδοτος δὲ εἶρηκεν ἐπὶ Ἰπποκλείδου τοῦ Ἀθηναίου, τοῖς ποσὶν (in Herodoto vi, 119, τοῖσι σκέλεσι) ἐχειρονόμωσαν, et Hesychio χειρονόμος sit ὀρχηστής, uti plura non dicantur in re clara. Juvenalis Satyra 6:

Chironomon Le lam molli saltante Bathylo.

14

mini nostri Jesu Christi; cui gloria et imperium, A nunc et in infinita sæcula sæculorum. Amen.

XVIII.

In eundem quintum psalmum, alio modo. Oratio quarta.

2. Verba mea auribus percipe, Domine. Qualia verba, Propheta? Deus enim novit ea, etiam antequam de illis cogitaveris. Nos ergo doce, qualia verba Deo ad placationem protuleris, ut nos quoque iisdem utamur. Qualia verba? Audi quæ in proposito psalmo habentur, quæ Deo dicens, tum meipsum moderor, tum illum flecto, tum auditores admoneo. Dixi infra: 5. Quoniam non Deus volens iniquitatem tu es. Et quare sic dixisti? Quia iniquitatem odio habui et abominatus sum³⁹. Non enim simpliciter verba pronuntiavit, ut plerique; sed prins ea re ipsa exhibuit; sicque confidenter dixit Deo: Verba mea auribus percipe, Domine. Dixi: 6. Non habitabit juxta te malignus. Cur? Quia bonus visione Domini apparuit. Ideo et declinante a me malo non cognoscebam⁴⁰. Dixi: Non permanebunt injusti ante oculos tuos. Et quam ob rem hoc dicere ausus es? Quoniam iniquos odio habui, at legem tuam dilexi⁴¹. Qui autem injuste agentes odit, nunquam sane cooperabitur injustitiam. Dixi: 7. Odisti omnes qui operantur iniquitatem. Quid ergo, ipse non inique egisti? Sed post peractam iniquitatem deprecatus sum: Amplius lava me ab iniquitate mea⁴². Dixi: Perdes omnes qui loquuntur mendacium. Cæterum qui noverat perire mendacem, non maculavit mendacio linguam suam, nec mentiendo fecit eam iter perditionis. Dixit: Virum sanguinum et dolosum abominatur Dominus. Atque dolosum, virum sanguinum appellavit. Qua de causa? Quoniam dolosus tot interficit, quot dolo decipit. Nam dolosus, dum aliud apparet et aliud existit, mentitur ore. Os autem quod mentitur, occidit animam⁴³.

Quia igitur hujusmodi verba loquebatur, quæ idonea erant et ipsum efficere justum, et Deum placare, et audientes erudire, eapropter dixit: Verba mea auribus percipe, Domine; intellige clamorem meum. Quid enim, turba et tumultus erat circa Deum, et indiguit Prophetæ clamore? Nam qui hic accedunt ad præsides, quia sciunt hinc quidem circumstrepere eos qui in plateis sunt, aliunde vero liectores tumultuari, ante clamare præcones, ipsum præsidem excelso duci vehiculo, ac in multa divisa mentem habere; et propter hæc omnia qui supplex est, cogitur adire cum clamore. Quod si nihil tale circa Deum est, qua ratione Propheta clamans eloquebatur? Verum qui alibi dixit: Ipse enim novit abscondita cordis⁴⁴; et: Imperfectum meum viderunt oculi tui⁴⁵: noverat non egere Deum

ἅπαντες χαίροντες καὶ εὐφραϊνόμενοι· χάριτι καὶ φιλανθρωπία τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ· ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος, νῦν καὶ εἰς τοὺς ἀτελευτήτους αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

IH.

Εἰς τὸν αὐτὸν ε' ψαλμὸν, ἄλλως. Λόγος δ'.

Β'. Τὰ ῥήματά μου ἐνώτισαι, Κύριε. Ποῖα ῥήματα, προφήτα; Ὁ μὲν γὰρ Θεὸς οἶδεν αὐτὰ καὶ πρὶν αὐτὰ ἐνθυμηθῆς. Ἡμᾶς οὖν διδάξον, ποῖα ῥήματα πρὸς δυσώπησιν τῷ Θεῷ προσήνεγκας, ἵνα καὶ ἡμεῖς τοῖς αὐτοῖς χρῆσώμεθα. Ποῖα ῥήματα; Ἀκούσον τὰ ἐν τῷ προκειμένῳ ψαλμῷ, ἅπερ λέγων τῷ Θεῷ, καὶ ἐμαυτὸν σωφρονίζω, καὶ αὐτὸν δυσωπῶ, καὶ τοὺς ἀκούοντας νοθευῶ. Εἶπον ὑποκαταβάς: Ὅτι οὐχὶ Θεὸς θέλων ἀνομίαν σὺ εἶ. Καὶ διὰ τί οὕτως εἶπας; Ἐπειδὴ ἀνομίαν ἐμίσησα καὶ ἐβδελύξαμην. Οὐ γὰρ ἀπλῶς τὰ ῥήματα ἔλεγεν, ὡς οἱ πολλοὶ· ἀλλὰ πρῶτον αὐτὰ ἔδειξεν πράγματι· καὶ οὕτως θαρρῶν εἶπεν τῷ Θεῷ· Τὰ ῥήματά μου ἐνώτισαι, Κύριε. Εἶπον· Ὁ παροικῆσει σοι πονηρευόμενος. Διὰ τί; Ἐπειδὴ ἀγαθὸς τῆ ὁράσει Κυρίου πέφηνα· δι' ἧ καὶ ἐκκλίνοντος ἀπ' ἐμοῦ τοῦ πονηροῦ, οὐκ ἐγίνωσκον. Εἶπον· Οὐ διαμενοῦσιν παράνομοι κατέναντι τῶν ὀφθαλμῶν σου. Καὶ διὰ τί τοῦτο εἶπεν ἐθαύρῃσας; Ἐπειδὴ παρανόμος ἐμίσησα, τὸν δὲ νόμον σου ἠγάπησα. Ὁ δὲ παρανομῶντας μισῶν οὐκ ἂν παρανομίαις συνεργήσῃ ποτέ. Εἶπον· Ἐμίσησας πάντας τοὺς ἐργαζομένους τὴν ἀνομίαν. Τί οὖν, αὐτὸς οὐκ ἠνόμησας; Ἀλλὰ ἀνομήσας ἐδεήθην· Ἐπιπλείον πλῆθόν με ἀπὸ τῆς ἀνομίας μου. Εἶπον· Ἀπολείς πάντας τοὺς λαλοῦντας τὸ ψεῦδος. Ὁ δὲ εἰδὼς, ὅτι ὁ ψευδόμενος ἀπόλλυται, οὐκ ἂν τὴν γλῶσσαν αὐτοῦ τῷ ψεύδει ἐσπίλωσεν, οὐδὲ ἂν ἀπωλείας ὀδὸν ταύτην ἐποίησεν ψευδόμενος. Εἶπον· Ἄνδρα αἱμάτων καὶ δόλιον βδελύσσει Κύριος. Καὶ τὸν δόλιον ἄνδρα αἱμάτων ἐκάλεσεν. Διὰ τί; Ἐπειδὴ ὁ δόλιος τοσοῦτος φονεύει, ὅσους θολιεύεται. Ὁ γὰρ δόλιος, ἄλλο φαινόμενος καὶ ἄλλο γινόμενος, τῷ στόματι ψεύδεται. Στόμα δὲ καταψευδόμενον ἀναιρεῖ ψυχὴν.

Ἐπεὶ οὖν τοιαῦτα ἐλάλει ῥήματα, ἅπερ ἦν ἱκανὰ καὶ αὐτὸν δικαιοῦσαι, καὶ Θεὸν δυσωπῆσαι, καὶ τοὺς ἀκούοντας παιδεῦσαι, διὰ τοῦτο εἶπεν· Τὰ ῥήματά μου ἐνώτισαι, Κύριε· σύνες τῆς κραυγῆς μου. Τί γὰρ ἄρα, ἔχλος καὶ θόρυβος ἦν περὶ τὸν Θεόν, καὶ ἐχρηζεν τῆς τοῦ προφήτου κραυγῆς; Οἱ γὰρ ὡδε τοῖς ἀρχουσιν προσεργόμενοι, ἐπειδὴ οἶδασιν, ὅτι ἐνθεν μὲν οἱ ἐν ταῖς ἀγοραῖς περιηχοῦσιν, ἐτέρωθεν δὲ οἱ βαβδουχοὶ θορυβοῦσιν, ἐμπροσθεν οἱ κήρυκες κρίζουσιν, αὐτὸς ὁ ἀρχὼν ἐπὶ ὑψηλοῦ ὀχήματος καὶ περὶ πολλὰ ἔχει τὴν διάνοιαν· καὶ διὰ ταῦτα πάντα ὁ ἰκέτης ἀναγκάζεται μετὰ κραυγῆς ποιεῖσθαι τὴν πρόσδον. Εἰ δὲ οὐδὲν τοιοῦτον περὶ τὸν Θεόν, πῶς αὐτῷ ὁ προφήτης κρίζων διελέγετο; Ἄλλ' ὁ ἐν ἄλλοις εἰπὼν· Αὐτὸς γὰρ γινώσκει τὰ κρύβια τῆς καρδίας· καὶ, τὸ ἀκατέργαστόν μου εἶδον οἱ ὀφθαλμοὶ σου·

³⁹ Psal. cxviii, 163. ⁴⁰ Psal. c, 4. ⁴¹ Psal. cxviii, 113. ⁴² Psal. l, 4. ⁴³ Sap. i, 11. ⁴⁴ Psal. xlvi, 24.

⁴⁵ Psal. cxxxviii, 16.

ἦδει, ὅτι κραυγῆς αισθητῆς ὁ Θεὸς οὐκ ἔχρηξεν. Α Κραυγὴ δὲ δικαίου, ἢ παθήσῃσιν ἢ πρὸς Θεὸν· κραυγὴ δικαίου, πᾶν ἔργον ἐπαινετὸν· ὅπερ αὐτῷ κράζουσιν οἱ τοῦτο θαυμάζοντες. Ἐπεὶ οὖν ὁ προφήτης πᾶσαν πρᾶξιν ἀγαθὴν ἐφόρει ὡς μίαν ἀρετὴν, ταύτην ἐμφανίζων Θεῷ τῷ προσειδῶτι, ἔλεγεν· *Σύνες τῆς κραυγῆς μου*. Ἐπειδὴ ἤδαι πολλὰς καὶ διαφόρους κραυγὰς δικαίων καὶ ἀμαρτωλῶν, ἵνα τὴν αὐτοῦ κραυγὴν ὡς δικαίου καὶ φίλου καὶ τέκνου οικειώσῃται, καὶ ἐν ταῖς πολλαῖς κραυγαῖς τὴν τοῦ ἰδίου ἐπιγνώσῃ. Εἰ δὲ ἐν ταῖς μυριοζῶοις ἀγέλαις ἕκαστον ζῶον τὴν κραυγὴν τοῦ ἰδίου γεννήματος ἐπιγινώσκει· καὶ χιλίων μόσχων βοώντων ἕκαστη βοῦς οἶδεν τὴν βοῆν τοῦ ἰδίου νεογνοῦ· καὶ μυρίων ἀρνίων (9) βληγομένων, πρὸς τὴν ἕκαστου φωνὴν ἢ μήτηρ τρέχει, καὶ οὐκ ἀποσφάλλεται· πολλῶ μᾶλλον κραζόντων μυρίων ἀμαρτωλῶν, οἶδεν ὁ Θεὸς τὴν τοῦ δικαίου κραυγὴν, καὶ ταύτην ἐπιγινώσκει ὡς καθαρὰν ἰδίου τέκνου βοῆν. *Σύνες τῆς κραυγῆς μου*. Τὸν μαργαρίτην (10) τὸν ἀληθινὸν καὶ τὸ νόμισμα, ἄλλως ὄρα ὁ ἄπειρος, καὶ ἄλλως συνορα ὁ ἐπιστήμων πραγματευτῆς· καὶ δικαίων καὶ ἀμαρτωλῶν ῥήματα καὶ φωνὰς, ἄλλως δέχεται ὁ κόσμος, καὶ ἄλλως δοκιμάζει ἢ τοῦ Θεοῦ ἀποψή. Οὐκ ἐθέλω τινὰ ἐν πλατεῖα κράζοντα; καὶ ἀδικεῖ, καὶ κράζει, καὶ τοὺς πολλοὺς ἀπατᾷ, καὶ ὁ ἀδικούμενος σιωπᾷ, καὶ ὡς ἀδικὸς νομίζεται. Ἴνα οὖν μὴ τοιοῦτος ὁ Δαβὶδ νομισθῇ, δοκιμαστὴν τῆς κραυγῆς αὐτοῦ τὸν Θεὸν ἐκάλεσεν. *Σύνες τῆς κραυγῆς μου*.

Γ'. *Πρόσχεε τῇ φωνῇ τῆς δεήσεώς μου*. Καὶ τίς ἢ δέησις τοῦ δικαίου, καὶ τίς ἢ ταύτης φωνή; Τί ἐστὶν δέησις; Δέησις ἐστὶν ἢ ἔνδεια καὶ τὸ λείμμα οὗ ἕκαστος ἀπορεῖ. Δέειν γὰρ τὸ λείπειν ἐστίν. Ὅθεν καὶ ἐνδεόμενον ἐκαῖνον λέγομεν, τὸν λειπόμενον τῆς ἀναγκαίας τροφῆς. Ἴνα τοίνυν δείξῃ ὁ προφήτης αὐτοῦ τὴν βαθύτην πτωχείαν καὶ πένιαν τοῦ πνεύματος· *Μικαριοὶ γὰρ οἱ πτωχοὶ τῷ πνεύματι*· τοιοῦτος δὲ ὢν ἐν ἄλλοις ἔλεγεν, ὅτι *Πτωχὸς καὶ πένης εἰμι ἐγὼ· ὁ Θεὸς, βοήθησόν μοι*· τὴν καλὴν ταύτην πτωχείαν, καὶ πένιαν, καὶ ἔνδειαν, ὡς ἀρετὴν βοῶσαν προβαλλόμενος, ἔλεγεν· *Πρόσχεε τῇ φωνῇ τῆς δεήσεώς μου*. Ἀντὶ τοῦ, οὕτως πτωχὸς εἰμι καὶ ταπεινὸς τῷ πνεύματι (11), ὅτι αὕτη μου ἢ ἔνδεια καὶ ἢ πένια, ὡς χάριτος δεήσεως τῶν κατορθωμάτων διὰ γραμμάτων βοᾷ. Χάρτη ἔοικεν καθαρῷ ἢ ταπεινοφροσύνῃ, καὶ εὐλάβει· γράμματα δὲ εἰσὶν αἱ ἀρεταὶ καὶ τὰ κατορθώματα. Ὅσπερ οὖν τῷ βασιλεῖ ἢ δέησις καὶ τὰ τῆς δεήσεως γράμματα, ἀνευ

⁴⁶ Matth. v 3. ⁴⁷ Psal. LXXI, 6.

(9) *Arīan*. Nihil est verius lectione cod. Reg. 339, 1682. Macarii homil. 47, n. 7, καὶ μήτε ὅστων ἀπὸ τοῦ ἀρνίου συντρέψαι, non autem κυρίου. Exod. XII, 46; Num. IX, 12.

(10) *Tὸν μαργαρίτην*. Vereor menda ut careant ista Gregorii Thaumaturgi Orat. I in Annuntiationem B. Mariæ: Ὁ μαργαρίτης ἐκ τῶν δύο φύσεων, ἐξ ἀστράτης καὶ ὕδατος, ἐκ τῶν ἀδήλων σημείων τῆς θαλάσσης προέρχεται, suspiciorque legendum, ταμείων. *Margarita ex duabus naturis, ex fulgure nimirum et aqua, e maris occultis conditoriis prodit*. Res pervulgata est.

clamore sensibili. At justī clamor est fiducia erga Deum, clamor justī est omne opus laudabile; quocumque clamant qui illud mirantur. Cum ergo Propheta omnem bonam actionem gestaret velut unam virtutem, hanc Deo prævīsori manifestans dixit: *Intellige clamorem meum*. Quandoquidem sciebat multos variosque clamores cum justorum tum peccatorum esse; ut clamorem suum tanquam justī et amici et filii adscisceret, et inter multos clamores clamorem hominis sui agnosceret. Si vero in gregibus maximis ac refertissimis unumquodque animal clamorem sobolis suæ agnoscit; et licet mille vituli clament, unaquæque tamen vacca cognoscit vociferationem proprii fetus; et mille agni dum balant, ad cuiusque vocem accurrit mater, nec fallitur. Multo magis, inter clamantes mille peccatores, novit Deus justī clamorem, eumque agnoscit, ut puram sui filii vociferationem. *Intellige clamorem meum*. Veram margaritam, verum nummum aliter videt imperitus; aliter conspicitur doctus negotiator: et justorum peccatorumque verba ac voces aliter accipit mundus, aliter probat Dei auditus. Nonne vidisti quempiam in platea clamatorem? et injuriam facit, et clamat, multosque decipit; qui vero injuria afficitur, tacet, atque pro iniquo habetur. Ne ergo talis esse existimetur David, comprobatores clamoris sui Deum vocavit. *Intellige clamorem meum*.

3. *Intenue voci precatōnis meæ*. Et quænam precatō justī, quænam ejus precatōnis vox? Quid est precatō? Precatō, δέησις, est indigentia, et defectus rei qua quisque destituitur. Nam δέειν significat deesse. Quocirca ἐνδεόμενον, hoc est indiguum, vocamus eum cui deest necessarius cibus. Ut igitur ostendat Propheta extremam suam paupertatem et inopiam spiritu: *Beati enim pauperes spiritu*⁴⁶; hujusmodi autem cum esset, alio in loco aiebat: *Ego egenus sum et pauper; Deus, adjuva me*⁴⁷: præclaram hanc inopiam, paupertatem ac egestatem, instar clamantis virtutis prætendens, *Intende*, inquit, *voci precatōnis meæ*. Quasi diceret: Adeo pauper sum et humilis spiritu, ut hæc mea indigentia et paupertas, velut charta precatōnis bonorum operum, per litteras clamet. Chartæ puræ similis est humilitas et religio; litteræ autem sunt virtutes et præclara facinora. Itaque sicut imperatori preces et precum scripta sine charta non offe-

(11) *Πτωχὸς εἰμι καὶ ταπεινὸς τῷ πνεύματι*. Digna sunt quæ hic legantur et emendentur verba Cyrilli in *Sophoniam*, II, 34: *Εἶτα πῶς ἐνδοιάσει τις εἰπερ ἐστὶ πτωχὸς τῷ πνεύματι, καὶ ταπεινὸς τῇ καρδίᾳ, κατὰ τὸ γεγραμμένον, ὁ εὐφύης (non εὐφραγῆς) καὶ εὐήνιος καὶ πολὺ βλέπων εἰς εὐπέθειαν, δὲ καὶ ἐποπτείας ἀξίος; Deinde quo modo quis dubitaverit, nunc sit pauper spiritu et humilis corde, ut scriptum est, qui est bonæ indolis, et modestus, et ad obedientiam propensus, super quem et respicere dignatur Deus?*

runtur, ita coram Deo cunctæ virtutes simul absque humilitate non comparent. Testisque est Phariseus cum publicano. Phariseus jactabat habere se præclara opera : *Deus, gratias ago tibi, quia non sum sicut cæteri hominum, raptores, injusti, adulteri. Jejuno bis in Sabbato ; decimas do honorum meorum*⁴⁸. Pulchra verba, sed pietas nusquam. Pulchra, opera recta, sed nusquam humilitas. Publicanus pectus percutiebat, et tanquam peccator proci-dit, atque humilitatem declaravit : unde velut adversarium vicit, superbum Phariseum. *Descendit enim hic justificatus*⁴⁹. — *Rex meus*. Quare David regem sum Deum appellavit? Ut ostenderet, quod licet hominibus imperaret, at Deo tanquam miles serviebat; licet in congeneres dominaretur, at cælestem Regem habebat Dominum; quamvis regiam dignitatem gereret, at subditus non erat regno peccati. *Rex meus*. Mihi quippe superindumentum est regalis dignitas. Etenim me prius hominem fecisti, sicque regnum imposuisti. Tibi vero connaturalis, coalumna et coexistens est regia potestas. *Rex meus*.

Et quia homines super homines regnant, quod eximium est subjunxit : *Et Deus meus*. Qui tanquam Deus creasti me; qui tanquam rex mei curam geris. Quare autem dixi : *Et Deus meus*? 4. *Quoniam ad te orabo, Domine*. Oratio enim non homini, non magistratui, non rectori, non præsidi, non regi, sed soli Deo offertur. Idcirco non tantum te regem meum, sed et Deum confessus sum. Cur? *Quoniam ad te orabo, Domine*. Et attende ad cohærentiam. Quia dixi : *Intends voci precationis meæ : ob pre-cationem regem vocavit. Rex meus*. Quia orare proposuit, Deum confessus est. *Et Deus meus*. Ut regi pre-cationem, ut Deo orationem obtulit. *Mane exaudies vocem meam*. Prophetæ dixerunt de hæ-rede Ecclesia : *Adjuvabit eam Deus mane diluculo*⁵⁰ : unigenitus Deus, diluculo a mortuis exurgens. Il-lud matutinum auxilium ego quoque invoco. *Mane exaudies vocem meam*. 5. *Mane astabo tibi*. Ut in-tuitus te tanquam e thalamo e sepulcro sponsum resurgentem, quo exliberes tibi gloriosam Eccle-siam⁵¹, dicam cum angelis acclamemque : *Astitit regina a dextris tuis*⁵². Ut ergo hoc spectem, *mane astabo tibi, et videbis me*, aut, *videbo*. Utrumque enim positum habetur. Si quidem, *videbis*; hoc est, con-spexisti pascentem, videbis regnantem; conspexisti psallentem, videbis prophetantem; conspexisti dum cæderem leonem et ursam, videbis cum percutiam Goliathum et alienigenas; conspexisti quando in

⁴⁸ Luc. xviii, 11, 12. ⁴⁹ ibid. 14. ⁵⁰ Psal. xlv, 6.

(12) *Αδδικαιωμένος*. Idem S. doctor, innumeris in locis corruptus, corrigendus venit *Dialogo 2 De Trinitate*, tom. V, p. 454, et δικαίωθη Σόδομα ἐκ σοῦ. Emendandum quippe, εἰδικαίωθη. Ezech. xvi, 51.

(13) *Στρατηγῶ*. Aliorum scriinia non compilo. Moneo duntaxat, in illo versu Frigegodi *De vita S. Wilfridi*,

Archistrategos solio prospectat ab alto,

χάρτου οὐ προσφέρονται· οὕτως τῷ Θεῷ αἱ ἀρεταὶ πᾶσαι ἰμοῦ, ἄνευ ταπεινοφροσύνης οὐκ ἐμφανίζονται. Καὶ μάρτυς ὁ Φαρισαῖος καὶ ὁ τελώνης. Ὁ Φαρισαῖος ἔλεγεν ἔχειν κατορθώματα· Ὁ Θεός, εὐχαριστῶ σοι, ὅτι οὐκ εἶμι ὡς οἱ λοιποὶ τῶν ἀνθρώπων, ἄρπαγες, ἀδικοὶ, μοιχοί. Νηστεύω δις τοῦ Σαββάτου, ἀποδεκατῶ μου τὰ ὑπάρχοντα. Καλὰ τὰ ῥήματα, ἀλλ' εὐλάβεια οὐδαμοῦ· καλὰ τὰ κατορθώματα, ἀλλὰ ταπεινοφροσύνη οὐδαμοῦ. Ὁ τελώνης τὸ στήθος ἔτυπεν, καὶ ὡς ἁμαρτωλὸς προσέπιπεν, καὶ τὴν ταπεινοφροσύνην ἐνεφάνισεν· καὶ ὡς ἀτιμικὸν τὸν ὑπερήφανον Φαρισαῖον ἐνίκησεν. *Κατέβη γὰρ οὗτος δεικναιωμένος* (12). — Ὁ βασιλεὺς μου. Διὰ τί ὁ Δαβὶδ βασιλεὺς αὐτοῦ τὸν Θεὸν ἐκάλεσεν; Ἰνα δείξῃ, ὅτι καὶ ἀνθρώπων ἐβασίλευεν, ἀλλὰ τῷ Θεῷ ὡς στρατιωτῆς ἐδούλευεν· καὶ τῶν ὁμογενῶν ἐκυριεύεν, ἀλλ' ὑπὸ τοῦ βασιλέως τοῦ ἄνω ἐκυριεύετο· καὶ τὸ βασιλικὸν ἐφόρει ἀξίωμα, ἀλλ' ὑπὸ ἁμαρτίας οὐκ ἐβασιλεύετο. Ὁ βασιλεὺς μου. Ἐμοὶ μὲν γὰρ ἐπένδυμα τὸ βασιλικὸν ἀξίωμα. Πρῶτον μὲν γὰρ ἀνθρωπὸν με ἐποίησας, καὶ οὕτως τὴν βασιλείαν ἐπέθηκας. Σὺ δὲ συγγενὲς καὶ σύντροφον καὶ συνυπάρχον τὸ βασιλεῖον. Ὁ βασιλεὺς μου.

Καὶ ἐπειδὴ ἀνθρώποι ἀνθρώπων βασιλεύουσιν, τὸ ἐξαιρετὸν ἐπήγαγεν· Καὶ ὁ Θεός μου. Ὁ ὡς Θεὸς δημιουργήσας με, καὶ ὡς βασιλεὺς πρόνοιάν μου ποιούμενος. Διὰ τί δὲ εἶπον· Καὶ ὁ Θεός μου; — Ὅτι πρὸς σὲ προσεύξομαι, Κύριε. Προσευχὴ γὰρ οὐκ ἀνθρώπων, οὐ στρατηγῶ (13), οὐκ ἡγεμόνων, οὐκ ἄρχοντι, οὐ βασιλεῖ, ἢ μόνῳ τῷ Θεῷ προσφέρεται. Δι' ὃ οὐ μόνον σε βασιλεὺς μου, ἀλλὰ καὶ Θεὸν ὠμολόγησα. Διὰ τί; Ὅτι πρὸς σὲ προσεύξομαι, Κύριε. Καὶ πρόσχες τῇ ἁρμονίᾳ. Ἐπειδὴ εἶπεν· Πρόσχες τῇ φωνῇ τῆς δεξιῶός μου, διὰ τὴν δέξιον βασιλεὺς εἶπεν. Ὁ βασιλεὺς μου. Ἐπειδὴ προσεύξασθαι πρόθετο, Θεὸν ὠμολόγησεν. Καὶ ὁ Θεός μου. Ὁ βασιλεὺς τὴν δέξιον, ὡς Θεῷ τὴν προσευχὴν προσήνεγκεν. Τῷ πρῶτῃ εἰσακούσῃ τῆς φωνῆς μου. Προφῆται εἶπον περὶ τῆς κληρονόμου Ἐκκλησίας· Βοηθήσει αὐτῇ ὁ Θεός, τὸ πρὸς πρῶτῃ πρῶτῃ ὁ μονογενὴς Θεός, ὄρθρου ἐκ νεκρῶν ἀνιστάμενος. Ἐξελίγη τὴν πρῶτην βοήθειαν καὶ γὰρ ἐπαύχομαι. Τῷ πρῶτῃ εἰσακούσῃ τῆς φωνῆς μου. Τῷ πρῶτῃ παραστήσομαι σοι. Ἰνα θεασάμενός σε ὡς ἀπὸ θαλάμου τοῦ τάφου νυμφίον ἀνιστάμενον, ἵνα παριστήσης ἐαυτῷ ἔνδοξον τὴν Ἐκκλησίαν, εἶπω μετὰ ἀγγέλων εὐφημῶν· Παρέστη ἡ βασίλισσα ἐκ δεξιῶν σου. Ἰνα οὖν τοῦτο ἴδω, Τῷ πρῶτῃ παραστήσομαι σοι, καὶ ἐπόψῃ με, ἢ ἐπόψομαι (14). Τὰ γὰρ δύο κεῖται. Ἐάν μὲν, Ἐπόψῃ, ἀντὶ τοῦ, εἶδες ποιμαίνοντα, ἐπόψῃ βασιλεύοντα· εἶδες ψάλλοντα, ἐπόψῃ

(14) Ἐπόψομαι. Ut Cypriano *De oratione Dominica*, sub finem, et *Testimon.* lib. II, u. 29 : *Contemplabor te*. Ab Arnobio, *videbo*. Adi ad catenam.

προφητεύοντα· εἶδες τὸν λέοντα καὶ τὴν ἄρκον τύ-
πτοντα, ἐπόφη τὸν Γολιάθ καὶ τοὺς ἀλλοφύλους πα-
τάσσοντα· εἶδες ἐν τῷ νῦν αἰῶνι μετὰ προφητῶν σε
δοξάζοντα, ἐπόφη ἐν τῷ μέλλοντι μετὰ ἀγγέλων
ψάλλοντα, ὅτε καὶ ἐναντίον ἀγγέλων ψαλῶ σοι.
Ἐάν δέ, Ἐπόψομαι· Ἴδον, φησὶν, τὰ πρόσκαιρα
θλιβερά, ὅσας ἔδειξάς μοι θλίψεις πολλὰς καὶ κακὰς·
ἐπόψομαι τὰ αἰώνια ἀγαθὰ. Πιστεύω τοῦ ἰδεῖν τὰ
ἀγαθὰ Κυρίου. Εἶδον προφήτας, ἐπόψομαι εὐαγγελι-
στάς· εἶδον ἐξ οὐρανοῦ καταβαίνοντα, ἐπόψομαι
ἀναβαίνοντα· περὶ τῆς καταβάσεως εἶπον· Καταβή-
σεται ὡς ἕτερος ἐπὶ πόσον· περὶ τῆς ἀναβάσεως·
Ἀρέθῃ ὁ θεὸς ἐν ἀλαλαγμῷ, Κύριος ἐν φωνῇ
τοὺς ἀτελευτήτους αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἄμην.

18'.

Εἰς τὴν ἑρμηνείαν τοῦ ε' ψαλμοῦ, λόγος ε', ἐν ᾧ
καὶ εἰς τὸν Ἰωσήφ. Ἐλέχθη τῇ μεγάλῃ δευ-
τέρα.

Εὐφραίνεσθω καὶ νῦν ἡ κληρονόμος Ἐκκλησία· ὁ
γὰρ ταύτης νυμφίος Χριστὸς παθὼν ἀνέστη. Ἐπέν-
θησεν ἐπὶ τῷ παθόντι, εὐφραίνεσθω ἐπὶ τῷ ἀνα-
στάντι. Εὐφραίνεσθω ἡ κληρονόμος· ἡσχύνθη γὰρ ἡ
ἀποκληρονόμος, ὅτι ἀπέκτεινεν τὸν κληρονόμον, καὶ
ἀπώλεσεν τὴν κληρονομίαν. Ἀνέστη ὁ νυμφίος, καὶ
ἡσχύνθη ὁ τῆς νύμφης ἀντίδικος Ἰουδαῖος. Καὶ διὰ τί
ἡσχύνθη ὁ Ἰουδαῖος; Ὅτι τὴν ἀνάστασιν Χριστοῦ ἐσυ-
χοφάντησεν, εἰπὼν· Οἱ μαθηταὶ τὸν Κύριον ἐκλεψάν.
Εἰ ἐκ τοῦ τάφου ἐκλεψάν, πῶς ἐν τῷ ὄνοματι τοῦ νεκροῦ
τὸν χαλκὸν οἱ ἀπόστολοι ἔγειραν; Νεκρὸς χαλκὸν οὐκ ἐγει-
ρει, νεκρὸς πόδας οὐ χαρίζεται, νεκρὸς περιπατεῖν οὐ
διδάσκει· οὐκ οἶδεν αὐτὸς, ἄλλον οὐκ ἀσκαί. Ἀνέστη
ὁ νυμφίος, καὶ, ὡς δικαστῆς συνήγοροι, οἱ ἄγιοι προφη-
ται καὶ ἀπόστολοι ὑπὲρ τῆς κληρονομώσεως Ἐκκλησίας
αὐτῷ προσέρχονται. Εὐφραίνου, ὦ Ἐκκλησία νύμ-
φη· ἡ γὰρ τοῦ νυμφίου ἀνάστασις ἀνέστησέν σε χα-
μαὶ κειμένην καὶ πατουμένην. Οὐκ ἐτι βωμοὶ δαιμό-
νων τὰ σὰ τέκνα μερίζονται, ἀλλὰ ναοὶ Χριστοῦ τοὺς
νεκρωτίστους ἐναγχαλίζονται. Οὐκέτι εἰδωλεῖα τυ-
ραννεύουσιν, ἀλλὰ θυσιαστήρια Χριστοῦ βασιλεύουσιν.
Οὐκ ἐτι ἀλόγῃ τῇ χρυσῇ εἰκόني προσκυνεῖν ἀναγκά-
ζουσιν, ἀλλὰ ψαλμοὶ τῷ Θεῷ προσκυνεῖν διδάσκουσιν.
Οὐκ ἐτι πόδες πόρνης ὀρχοῦνται (15) Ἰωάννου (16)
θάνατον, ἀλλὰ πόδες Ἐκκλησίας πατοῦσιν τὸν θάνα-

¹⁵ Psal. cxxxvii, 1. ¹⁶ Psal. xxvi, 13. ¹⁷ Psal. lxxi, 6. ¹⁸ Psal. xlvi, 6. ¹⁹ Matth. xxviii, 13. ²⁰ Act.
iii, 6. ²¹ Dan. iii, 5.

(15) Οὐκ ἐτι πόδες πόρνης ὀρχοῦνται Ἰωάννου
θάνατον. Emendabo hic et explicabo quæ deplorata
visa sunt docto notatori, in sermone Chrysostomi
habito antequam iret in exsilium, ubi comparatio
instituitur inter Jezabelem, Herodiademque, et Eu-
doxiam. Ἡ ὀμώτιμον τοῦ ὀνόματος τῆς ἐχίδνης ἐπι-
σταμένη τὴν ὀρχησιν, ἐν τῷ ἀρίστῳ τῷ ἀτελεῖ ὀρχη-
σαμένη. Et infra, πάλιν ἐκείνης τὸ σπέρμα ὁ σπόρος
ὁ ἀκανθώδης ἐπιζητεῖ καὶ σπεύδει. Ἄλλ' Ἡρωδίας
Ἰωάννου τὴν κεφαλὴν ζητοῦσα πάλιν ὀρχησιν, οὐχ ἦν
τοῖς ποσὶ παίζωμεν, ἀλλὰ τὴν τῆς Μαρίας ἐπερειδο-
μένην. Itaque in prioribus verbis allusio fit ad no-
men Jezabelis, quod ex Hieronymo significat fluxum
sanguinis, fluentem sanguine, fluxum vanum. Quæ
saltationis perita erat comparis nomini viperæ illius,
in prandio non absoluto et defecto saltitans. Posteri-
ora autem constituto sic, ἐπιζητεῖ, καὶ σπεύδει
ἄλλῃ Ἡρωδίας, Ἰωάννου τὴν κεφαλὴν ζητοῦσα, πάλιν

A presentī sæculo glorificavi te cum prophetis, vide-
bis ubi in futuro sæculo psallam cum angelis, tunc
cum et in conspectu angelorum psallam tibi ¹⁵. Si
vero, videbo : Spectavi, inquit, temporales molestias,
quousque mihi ostendisti vexationes, multas sane et
nialas, videbo bona sempiterna. Credo videre bona
Domini ¹⁶. Aspxi prophetas, videbo evangelistas;
aspxi descendentem de cælo, videbo ascendentem;
de descensu dixi : Descendet sicut pluvia in vellus ¹⁷;
de ascensu : Ascendit Deus in jubilo, Dominus in
voce tubæ ¹⁸. Ipsi gloria et potestas, nunc et in in-
terminata sæcula sæculorum. Amen.

σάλλπιγγος. Αὐτῷ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος, νῦν καὶ εἰς

B

XIX.

In psalmi quinti interpretationem, oratio quinta : in
qua et de Josepho. Dicta est magna secunda feria.

Lætetur etiam nunc hæres Ecclesia; illius enim
sponsus Christus post passionem resurrexit. Luxit
super patiente, lætetur super resurgente. Gaudeat hæ-
res; dedecore enim confusa est ex hæres, quia occidit
hæredem, et hæreditatem amisit. Surrexit sponsus,
et confusus est sponsæ adversarius Judæus. Et quare
confusus est Judæus? Quoniam resurrectionem Christi
calumniatus est, dum ait ¹⁹ : Discipuli Dominum fu-
rati sunt. Si de sepulcro furati sunt, quo modo in
nomine mortui claudum erexerunt apostoli ²⁰? Mor-
tuus claudum non facit surgere; mortuus pedes
non largitur; mortuus non docet ambulare : quod
ipse nescit, non docet alium. Surrexit sponsus, et
instar advocatorum ad iudicem, sancti prophetæ
et apostoli pro hæreditatem ad eam Ecclesia ad
eum accedunt. Lætare, o Ecclesia sponsa. Nam re-
surrectio sponsi te exurgere fecit, quæ humi jace-
bas et conculcabaris. Non amplius dæmonum aræ
liberos tuos dispertuntur, sed templa Christi re-
cens baptizatos complectuntur. Non amplius idolia
tyrannidem exercent, sed regnant Christi altaria.
Non amplius tibiæ auream imaginem cogunt adora-
re ²¹; sed Psalmi Deum adorare docent. Non am-
plius pedes meretricis saltant mortem Joannis, sed
Ecclesiæ pedes mortem calcant. Cessaverunt apo-

διν ὀρχησιν, ἦν οὐ τοῖς ποσὶ παίζωμεν. Rursus illius
semen, spinosa sementis, anquiri; et iterum Hero-
dias altera, quærens Joannis caput, properat ad
saltationem, quam pedibus non ludamus, sed potius
Mariæ illam stabilem. Exod. xv, 20. Stabilitas fluxui
opponitur.

(16) Ἰωάννου. Joannis Baptistæ. Ridicula est
nota interpretis S. Cyrilli ad Dialog. 5 De S. Trini-
tate, t. V, p. 496, in verbis Joannis Baptistæ Matth.
iii, 12; Luc. iii, 17. Locus hic non Joannis, sed Mat-
thæi aut Lucæ. De Joanne auctor Orationis in illud,
Sufficit tibi gratia mea, etc., quisquis ille fuerit, in
operibus Chrysostomi, καταφρονῶν παλδων, κατεξ-
ανιστάμενος τῶν ὀρωμένων, i. πάντων. Incertus au-
ctor in Laudatione ipsius t. I, Auctarii Combelsiani
c. 1392 A, εἶπες ἂν αὐτὸν ἰδῶν, ὅλον ἐν εἶναι ψυχῆν,
οὐδὲν ἢ ὁ τι βραχὺ τοῦ χολῆς ἐπατόμενον, et in mar-
gine, t. c. πατόμενον. Id est interpreti, Dixisset vi-

stare, et vignerunt genuflexiones; desierunt tragœdiar, et psalmodiæ floruerunt. Non ascendit fumus e sacrificiorum ustione, sed orationum incensum. *Dirigatur oratio mea sicut incensum in conspectu tuo*⁶¹. Non vim habent pecudum immolationes; immolatus enim est Agnus qui tollit peccatum mundi⁶².

O miraculum! Infernus deglutivit Dominum Christum, et non concoxit. Leo devoravit agnum, et in stomacho continere non potuit. Mors absorpsit vitam, et nauseans vomuit etiam eos quos prius voraverat. Gigas morientem Christum portare non valuit; mortuus, formidabilis exstitit giganti, cum vivente luctatus est, et a mortuo victus cecidit. Si a vivente victus esset diabolus, habuisset pretere-
re: Cum Deo luctari non valui; at cum vivente luctatus est, et morienti succubuit, omnemque amisit excusationem. Unum granum seminatum fuit, ac totus mundus nutritus est. Tanquam homo jugulatus est, atque velut Deus vitam recepit, nec non vitam dedit orbi terrarum. Vekut ostreum conculcatum est, et velut margarita exornavit Ecclesiam. Sicut ovis mactatus est, et sicut pastor baculo, cruce, expulit dæmonium gregem. Ut lucerna super candelabrum cruce extinctus est, atque ut sol exortus est e sepulcro. Videre erat spectaculum duplex: Christo crucifixo, dies tenebris obducebatur; eoque resurgente, nox illuminabatur in morem diei. *Quare dies obducebatur tenebris? Quia de illo scriptum est: Posuit tenebras latibulum suum*⁶³. Cur autem nox instat diei illustrabatur? Quoniam ei dixit Propheta: *Quia tenebræ non obscurabuntur a te, et nox sicut dies illuminabitur*⁶⁴. O nox die clarior! o nox sole splendidior! o nox nive candidior! o nox facibus lucidior! o nox paradiso delectabilior! o nox a tenebris libera! o nox quæ somnium pellis! o nox quæ vigilare cum angelis doces! o nox terribilis dæmonibus! o nox desiderium anni! o nox pronuba Ecclesiar! o nox recens baptismo illuminatorum mater! o nox in qua dormitans diabolus nudatus est! o nox in qua hæres in hæreditatem introduxit hæredem. *In finem pro ea quæ hæreditatem consequitur.*

⁶¹ Psal. cxl, 2. ⁶² Joan. i, 29. ⁶³ Psal. xvii, 12.

fendo, totum ipsum unum quid esse, nempe animam, levi tantum pulvere aspersam. Mihi ardebat epagόμενον, cum hac versione, quique nihil aut exiguum quid pulveris seu corporis secum traheret.

(17) Παροῦσιν τὸν θάνατον. Sententia 56 Hyperclii, ni fallor, erat, κόσμον ὁ πατήσας μοναχὸς Χριστῷ συνόμιλος γίνεται· κόσμου δὲ πράγμασιν ἐμπεπλεγμένος μοναχὸς οὐκ ἀρέσκει τῷ στρατολογήσαντι Χριστῷ, quanquam editum fuit a doctissimo Combelsio in Auctario ultimo, κόσμον ἀπατήσας μοναχὸς, minus commode.

(18) Τὸν ἀμὸν. Permirum mihi videtur, remanere potuisse vocem nihili in Asterio nostro, *Encomio in principes apostolorum Petrum et Paulum*, apud Combelsium: *Ὅπως κατὰ τὴν πρόρρησιν τοῦ Ἰακώβ, Βενιαμὴν λύκος ἄρπαξ, σπαράσσει τὴν Νέαν Διαθήκην τοὺς ἀμείνους, καὶ σκροτίζων τὰ ποιμένα.*

τον(17). Ἐπαύσαντο αἱ ἀποστασῆαι, καὶ ἤμασαν αἱ γυνυκλισῆαι· ἤρησαν αἱ τραγῳδῆαι, καὶ ἤνθησαν αἱ φαιμῳδῆαι. Οὐκ ἀναθαίνει καπνὸς ἀπὸ κνίσης, ἀλλὰ τῶν προσευχῶν τὸ θυμίαμα. Κατευθυνθῆτω ἡ προσευχή μου ὡς θυμίαμα ἐνώπιόν σου. Οὐκ ἐνεργοῦσιν ἀλόγων σφαγαί· ἐσφάγη γὰρ ὁ ἀμὸν ὁ ἀίρων τὴν ἀμαρτίαν τοῦ κόσμου.

Ἦ τοῦ θαύματος! Ὁ ἄδης κατέπιεν τὸν Δεσπότην Χριστὸν, καὶ οὐκ ἐπέψεν. Ὁ λέων κατέπιεν τὸν ἀμὸν (18), καὶ ἀπεστομαχίσθη (19). Ὁ θάνατος κατέπιεν τὴν ζωὴν, καὶ ναυτιάσας ἔμεσεν καὶ τοὺς προκαταποθέντας (20). Ὁ γίγας τὸν ἀποθνήσκοντα Χριστὸν βαστάσαι οὐκ ἴσχυσεν· ὁ νεκρὸς φοβερὸς τῷ γίγαντι γέγονεν· ζῶντι ἐπάλασεν, καὶ ὑπὸ νεκροῦ νικηθεὶς ἔπεσεν. Εἰ ὑπὸ ζῶντος ἐνίκηθη ὁ διάβολος, εἶχεν προφασίζεσθαι, ὅτι Θεῷ παλαίειν οὐκ ἴσχυσα· ἀλλὰ ζῶντι ἐπάλασεν, καὶ ἀποθανόντι ὑπέπεσεν, καὶ πᾶσαν πρόφασιν ἀπώλεσεν. Εἷς κόκκος ἐσπάρη, καὶ ὅλος ὁ κόσμος ἐτέραφη. Ἦς ἀνθρωπος ἐσφάγη, καὶ ὡς Θεὸς ἐζωοποιήθη, καὶ ἐζωοποίησεν τὴν οἰκουμένην. Ἦς ὕτρειον ἐπατήθη, καὶ ὡς μαργαρίτης ἐκόσμησεν τὴν Ἐκκλησίαν. Ἦς πρόβατον ἐθύθη, καὶ ὡς ποιμὴν ῥάβδῳ τῷ σταυρῷ ἐδίωξεν τὴν τῶν δαιμόνων ἀγέλην. Ἦς λύχνος ἐπὶ λυχνίαν τῷ σταυρῷ ἐσδέσθη, καὶ ὡς ἥλιος ἀνέτειλεν ἐκ τοῦ τάφου. Ἦν ἰδεῖν θέαμα διπλοῦν· σταυρουμένου Χριστοῦ, ἡ ἡμέρα ἐσκοτίζετο, καὶ ἀνισταμένου αὐτοῦ, ἡ νύξ ὡς ἡμέρα ἐφωτίζετο. Διὰ τί ἡ ἡμέρα ἐσκοτίζετο; Ἐπειδὴ περὶ αὐτοῦ γέγραπται· *Ἔθετο σκότος ἀποκρυφῆν αὐτοῦ*. Διὰ τί δὲ νύξ ὡς ἡμέρα ἐφωτίζετο; Ὅτι αὐτῷ ὁ προφήτης ἔλεγεν· *Ὅτι σκότος οὐ σκοτισθήσεται ἀπὸ σοῦ, καὶ νύξ ὡς ἡμέρα φωτισθήσεται*. Ἦ νύξ ἡμέρας λαμπροτέρα! ὦ νύξ ἡλίου λαμπροτέρα! ὦ νύξ χιόνος λευκοτέρα! Ἦ νύξ λαμπρόδων διαυγεστέρα! ὦ νύξ παραδείσου τερπνοτέρα! ὦ νύξ σκότους ἀπληλαγμένη! ὦ νύξ τὸν ὕπνον διώκουσα! ὦ νύξ ἡ ἀγρυπνεῖν μετὰ ἀγγέλων διδάσκουσα! ὦ νύξ φοβερά τοῖς δαίμοσιν! ὦ νύξ ἐνιαυτοῦ ἐπιθυμία! ὦ νύξ νυμφαγωγὸς τῆς Ἐκκλησίας! ὦ νύξ ἡ τῶν νεοφωτιστῶν μήτηρ! ὦ νύξ ἐν ἡυστάξας ὁ διάβολος γεγύμνωται! ὦ νύξ ἐν ἧ ὁ κληρονόμος εἰς τὴν κληρονομίαν τὴν κληρονόμον εἰσήγαγεν! *Εἰς τὸ τέλος ὑπὲρ τῆς κληρονομουμένης.*

⁶⁴ Psal. cxxxviii, 12.

quando nemini non statim occurrere debeat vera scriptio, ἀμνός. Vere iuxta prædicationem Jacobi, Benjamin lupus rapax, discerpens Novi Testamenti agnos, ac dispergens greges.

(19) Ἀπεστομαχίσθη. Verbum insolens, quale στομαχάσμαι, n. 21, *Encomii in translationem S. Gregorii Nazianzeni*, ad ix Maii, sed ex conjectura duntaxat et emendatione parum probabili, cum magis ad sensum, et minus recedendo ab Ecgraphio, προμαχομένους legi queat.

(20) Προκαταποθέντας. Propter textum Apostoli I Cor. xv, 54, κατεπόθη ὁ θάνατος, malim in oratione *Euchologii Goariani* p. 624 legere καταποθέντος, quam καταπατηθέντος. Τοῦ θανάτου καταπατηθέντος, καὶ τοῦ κέντρου αὐτοῦ, τῆς ἀμαρτίας, ἐξαφανισθέντος.

Ἐπειδὴ γὰρ ἡ συναγωγὴ τῷ Χριστῷ, ὡς ἡ Αἴγυπτος τῷ Ἰωσήφ ἐπεβούλευσεν, καὶ ὡς ἀρχιμαγείρων τῶ νόμου συναζευγμένη, τῷ ταῖς θυσίαις αὐτὴν καπιζόντι (ἀρχιμάγειρος ὁ Ἰουδαϊκὸς νόμος, ὡς ταῖς κρίσεσιν χαίρων [21])· συνάπτεσθαι παρὰ τὸν νόμον τοῦ Εὐαγγελίου τῷ Χριστῷ ἤθελεν, καὶ ἀποκλείσαι τῇ παρθένῳ Ἀσσηνῆθ. τῇ Ἐκκλησίᾳ, ἐβούλετο, ἵνα τὸν πλοῦτον καὶ τὸ κάλλος τοῦ νυμφίου ληστεύσασα, τὴν νύμφην ποιήσῃ ἀποκληρονόμον διὰ ταῦτα, ὅτε ἀπὸ τοῦ τάφου ἐξῆλθεν ὁ Χριστὸς, ὡς ἀπὸ τῆς φυλακῆς ὁ Ἰωσήφ, καὶ ἐπὶ τὸ βασιλικὸν αὐτοῦ ἄρμα ἐπὶ τῶν χειρῶν ἐκάθισεν. *Τὸ ἄρμα τοῦ Θεοῦ μυριοπλάσιον. χιλιάδες εὐθηνούτων* (22)· τότε αὐτῷ οἱ ἄγιοι ὑπὲρ τῆς κληρονομίης προστρέχοντο. Καὶ μή σε ξενίζετω ὅτι τὴν εἰκόνα τοῦ Χριστοῦ ὁ Ἰωσήφ ἔφερον. Αὐτὰ γὰρ σε διδάξει τὰ πράγματα. Ὑπὲρ τοῦ Ἰωσήφ γέγραπται· *Ἰακώβ δὲ ἠγάπη τὸν Ἰωσήφ παρὰ πάντα τοὺς υἱοὺς αὐτοῦ*. Περὶ τοῦ Χριστοῦ· *Ὁ Πατὴρ ἀγαπᾷ τὸν Υἱόν, καὶ πάντα δέδωκεν ἐν τῇ χειρὶ αὐτοῦ*. Τῷ Ἰωσήφ ἐποίησεν ὁ πατὴρ χιτῶνα ποικίλον. Καὶ ὁ Χριστὸς· *Ἀγαλλιάσεται ἡ ψυχὴ μου ἐπὶ τῷ Κυρίῳ· ἐνέδυσεν γὰρ με ἱμάτιον σωτηρίου, καὶ χιτῶνα εὐφροσύνης* (23) *περιέθηκεν μοι, ὡς ῥύμφην μίτραν* (24). Περὶ τοῦ Ἰωσήφ γέγραπται· *Καὶ ἦν Ἰωσήφ καλὸς τῷ εἶδει, καὶ ὠραῖος τῇ ὄψει σφόδρα*. — Καὶ

²¹ Psal. LXXII, 18. ²² Gen. XXXVII, 3. ²³ Joan. III, 35.

(21) Ἀρχιμάγειρος ὁ Ἰουδαϊκὸς νόμος, ὡς ταῖς κρίσεσιν χαίρων. Glossema respicit.

(22) *Εὐθηνούτων*. Dixi alias. Macarius homil. 12, init. ἀμπλοσ εὐθύνουσα. Cod. Reg. 339, 1682, εὐθύνουσα, rectius. Casarius quæst. 186, τοὺς Ἰσραηλῶν θρησκευτοὺς τοῖς πέλας γενομένους, καὶ ἀρετὴν εὐθύνσαντας, εἰς ἀπαθήκην συγχομίζει κατάλληλον. Corr. εὐθηνήσαντας. Itemque facies in *Bibliotheca Photii* cod. 278, paulo post medium. Nili opusculis p. 95. Symmictis Allatii lib. II, p. 197, et in ejusdem Notis ad Georgium Acropolitam p. 201. Inferius Vita Euthymii cap. 130, μὴν εὐθηνουμένην ἄγαν καὶ ἀνούσαν. Apud Chrysostomum Savil. I, VI, p. 913, ἐν τῇ ταύτης ἀγορᾷ πάντα εὐθηνά.

(23) *Εὐφροσύνης*. Hujus vocis, præter Gregorium Nyssenum et Maximum, Philo libro *De somniis* p. 1132, etymologiam profert, τὸ φρονεῖν εὖ, τὸ εὐφροσύνης ἔτοιμον μέγα καὶ λαμπρόν. Ita namque corrigendum vulgatum *ἔτοιμον*, quod originem sumpsit ex solempni permutatione οἰ et υ, quam in eodem Judæo Platone reperies, si contuleris p. 1161, cum p. 948. Ad hæc Philo paulo ante verba relata, in eadem pag. iterum sic emendatur, εὐσκόπως ἐξομοιοῦσιν εὐφροσύνη. Neque tu ambiges, postquam locum consulueris, legerisque hunc versum Theodori Studitæ *εἰς τοὺς ἐπιτηρητάς, in observatores, nondum editum* :

Ὁρᾶτε καὶ τηρεῖτε πάντα εὐσκόπως.

Nos properanter notulas scribimus. Porro memoratam mutationem sæpe notavimus. In Josepho *Ant.* lib. V, cap. I, p. 135, σὺ pro σοί, et vice versa σοί pro σὺ in Philone *De migratione Abrahami* p. 400; apud Gretserum *De cruce* c. 1729, et t. VII Chrysostomi edit. Eton. p. 401. In Notis Allatianis ad Acropolitam p. 201, εὖ et σοί loco σὺ. Esth. I, 5, et VII, 7, 8, ex editione Origenica Usseriana, συμφόρτου et σύμφορον in locum συμφύτου et σύμφυτον. Glossæ Græco-Latinæ cod. S. Germani, κυλεῖα, venter, quod est κοιλία. Maximus I, II, p. 606, τυχωρύχος est

Quia enim synagoga Christo, ut Ægyptia Josepho insidrata est, ac velut coquorum principi legi conjuncta, sacrificiis eam fumiganti (princeps coquorum Judaica lex, utpote nidoribus gaudens), cum Christo contra Evangelii legem voluit copulari, et excludere virginem Assenetham voluit, Ecclesiam, ut opes et pulchritudinem sponsi latrocinata, sponsam faceret extirpandam; propterea cum e sepulcro exivit Christus, tanquam e carcere Josephus, et in regium suum currum supra cherubinos sedit: *Currus Dei decem millibus-multiplex, millia abundantium*²²: tunc eum sancti pro ea quæ hereditatem consequitur orarunt. Nec tibi mirum videatur, quod Joseph imaginem Christi tulit. Te quippe docebunt ipsæ res. De Josepho scriptum est: *Jacob autem diligebat Josephum præ omnibus filiis suis*²³; de Christo: *Pater diligit Filium. et omnia dedit in manu ejus*²⁴. Josepho fecit pater tunicam variam. Et Christus: *Exsultabit anima mea in Domino: induit enim me vestimento salutis, et tunicam lætitiæ circumposuit mihi, sicut sponso mitram*²⁵. De Josepho scriptum est: *Et erat Joseph pulcher specie, et decorus aspectu valde*²⁶; et Propheta de Christo ait: *Speciosus forma præ filiis hominum*²⁷. Detulerunt vituperationem malam in Josephum fratres; et Judæi vituperantes Dominum dicebant:

²⁴ Isa. LXI, 10. ²⁵ Gen. XXXIX, 6. ²⁶ Psal. XLIV, 3.

τοιχωρύχος. Quæst. 118, Cæsarii, αἰμορρύχος, αἰμορρύχος. Quæst. 119, ἀπορωτῶσαν, ἀπορωτῶσαν (ut cap. 14, lib. II Gregorii Nysseni in *Psalmos* p. 349, ἀπεφύτησεν, ex sensu et ms. Reg. 1605, ἀπεφύτησε). Quæst. 182, ἀφλοον et περιφλύσας, ἀφλοισον et περιφλοισας. Et in Hesychio Hierosolymitano homil. 2, *De Deipara* potius legerim ἐξ ἐπιφύτησεως Ἰψόστου, quam ἐπιφουτεύσεως. Denique in epistolis Nili lib. II, epist. 140, p. 183, ἀφλοον est ἀφλοισον. Epist. 33, lib. III, p. 318, scilicet, ut est magna confusio in epistolis Nilianis, epistola illa 33 complectitur epistolas libri II, 137, 138, 139, 279, 317, 140, 239, 108, 109, 110, 111 et 135. Sicut epist. 117, lib. I finis est epist. 140 ejusdem libri; epistolæ 59, 60, 61 libri tertii faciunt epistolam 7, lib. IV. Item epistola 249, lib. III continetur in præcedenti 106. Et illa 250 continet 114, uti alia 271 sequentem 320. Atque ad ea quæ tum ab aliis tum a me alibi fuisse observata circa prædictas epistolas, addi hæc possunt, necnon sequentia; epistolam 334 editionis Possinianæ esse caput 71 tractatus Nili *De monastica exercitatione*; epistolam vero 66, lib. I edit. Allatianæ sumptam videri ex cap. 44 et 45 ejusdem tractatus, atque 332, lib. III ex cap. 35. Item lib. I, epistolam 2 esse Basilii ad Is. V, 1, unde corrigi debet in loco insigniter depravato; epistolam 166, habere sententiam Chrysostomi initio homiliæ *De baptismo Christi*; ducentesimam vigesimam nonam acceptam fuisse ex ejusdem Patris sermone in illud Apostoli, *De dormientibus*, etc. ante medium, libri II, 261 ex oratione in *Petrum et Eliam*; 312 ex homilia 3 *De Davide et Saule* post medium; denum in epist. 56, lib. IV conspicit finem capituli 21 Operis Gregorii Nysseni *De virginitate*.

(24) *Ὡς ῥύμφην μίτραν*. Restitue vel νύμφη, ex Tertulliano IV in *Marcionem* II, *Exsultet anima mea in Domino; induit enim me indumentum salutaris, et tunicam jucunditatis velut sponso: circumposuit mihi mitram velut sponsæ, vel potius νυμφῶς* ex aliis.

Nos ex fornicatione non sumus nati ⁷¹; subintellige, sicut tu, puellæ inuuptæ filius. Joseph missus est ad fratres, instar visitantis medici, et inventus est insidiis appetitus quasi hostis: et Christus missus est tanquam pastor misericors, ac visus est latronis more crucifixus.

ζούς ὡς Ιατρὸς ἐπισκεπτόμενος, καὶ ἠρέθη ὡς ὡς ποιμὴν σπλαγγιζόμενος, καὶ ὤφθη ὡς ληστής

Joseph venditus est viginti aureis, et Christus triginta argenteis. Josephum unus e duodecim fratribus vendidit Ismaelitis, qui dixit: *Venite, vendamus eum Ismaelitis* ⁷²; et Christum unus duodecim discipulorum Israelitis vendidit. Illic Judas consensit, hic Judas vendidit. Joseph in cisterna, et Christus in sepulcro. Josephum in carcerem misit Ægyptiæ calumnia; et Christum vincetum Pilato tradidit Synagogæ falsum testimonium. Ille duobus eunuchis astiuit, præposito pincernarum et principii pistorum; et Christus cum duobus latronibus crucifixus est, uno a dextris, altero a sinistris. Josephus duorum eunuchorum alterum in regiam misit, et Christus unum latronum duorum in regnum introduxit. *Hodie necum eris in paradiso* ⁷³. Joseph ab Ægyptia apprehensus, dimisit illi vestimenta, et egressus est; Christus a morte prehensus, exivit, et linteamina quæ gestabat, reliquit in sepulcro. Ægyptia habuit vestimenta, nec Josephum tenuit; habuit sepulcrum linteamina, nec retinuit Dominum, quia non poterat hic ab illo detineri.

τὸν Ἰωσήφ οὐ κατέσχεν· ἔλεγεν δὲ τάφος ὀθόνια, καὶ ἐκράτησθαι αὐτὸν ὑπ' αὐτοῦ.

Quocirca hortor, ut quotquot de Josepho audivimus, castitatis ipsius simus imitatores. Joseph a fratribus venditus est, et a Deo liberatus: atque tu, recens baptizate, fuisti aliquando venundatus peccato, et gratia Christi liberatus es, *libertate qua*

⁷¹ Joan. viii, 41. ⁷² Gen. xxxvii, 27. ⁷³ Luc. xxiii, 43.

(25) *Ψόγος*. Nullum est dubium, quin locus Philonis *De Abrahamo* p. 374 E ita sit concipiendus, τοὺς φιλαπεχθήμοσι καὶ πάντα διαβάλλουσιν, ὃς ζόγον πρὸ ἐπαίνου τιμᾶν ἐδίξονται. Constructione enim caret quod editum est, ὅς ζόγοι.

(26) *Καὶ Ἰουδαῖοι*. Judæos Christum habuisse pro spurio colligebant antiqui ex Joannis cap. viii, vers. 49, *Ubi est pater tuus?* vers. 41, *Nos ex fornicatione non sumus nati; unum Patrem habemus Deum.* Ut discere est ex Origenis, Cyrilli, Theophylacti, Euthymii commentariis, catena in *Joannem*, Isidoro Pelusiota lib. i, epist. 18. Idque confirmat Tertullianus libro *De spectaculis* extremo, ac post eum Hieronymus epist. 4, necnon Titus Bostrensis ad *Luc.* xi, 48, et Cyrillus Alex. plurimis in locis. Sed et fabulam de Panthera milite ethnico, patre Christi ex adulterio, leges apud Origenem lib. i *contra Celsum*, et apud Rabanum seu Amulonem libro *contra Judæos* cap. 40, qui *Pandera* minus bene appellat. Denique de Panthere in genealogia Domini confer inter se loca Epiphaniæ seu Amulonem libro *Orthodoxæ fidei* lib. iv, cap. 15, et Andree Cretensis orat. *In circumcissionem Domini*. Hæc strictim: quanquam animus meminisse horret.

(27) *Κόρης*. Lego epist. 20, lib. i Petri Damiani, *Si a corynetis suis matrona potens negligit arcere petulcum, quid mirum si in eam quoque ille postmodum*

ἄωριτος κάλλει παρὰ τοὺς υἱοὺς ἀνθρώπων, ὁ πρὸ φήτης ἔφη τοῦ Χριστοῦ. Κατήνεγκαν ψόγον (25) πονηρὸν τῷ Ἰωσήφ οἱ ἀδελφοί· καὶ Ἰουδαῖοι (26) ψέγοντες τὸν Κύριον ἔλεγον· Ἠμεῖς ἐκ πορνείας οὐκ ἐγεννήθημεν· ἀντι τοῦ, ὡς σὺ ὁ τῆς ἀνυμφεύτου κόρης (27) υἱός. Ὁ Ἰωσήφ ἀπεστάλη πρὸς τοὺς ἀδελφούς ἐπιβουλεύμενος· καὶ ὁ Χριστὸς ἀπεστάλη σταυρούμενος.

Ὁ Ἰωσήφ ἐπράθη εἴκοσι χρυσῶν, καὶ ὁ Χριστὸς τριάκοντα ἀργυρίων. Τὸν Ἰωσήφ εἰ εἰς τῶν δώδεκα ἀδελφῶν τοῖς Ἰσραηλιταῖς ἐπώλησεν, ὁ εἰπὼν· Δεῦτε ἀποδώμεθα αὐτὸν τοῖς Ἰσραηλιταῖς· καὶ τὸν Χριστὸν εἰς τῶν δώδεκα μαθητῶν τοῖς Ἰσραηλιταῖς πέπρακεν. Ἐκεῖ Ἰούδας συνεφώνει· καὶ ὡδε Ἰούδας ἐπώλει. Ὁ Ἰωσήφ ἐν τῷ λάκκῳ, καὶ ὁ Χριστὸς ἐν τῷ τάφῳ. Τὸν Ἰωσήφ εἰς δεσμωτήριον ἔβλεν ἡ τῆς Αἰγυπτίας συκοφαντία· καὶ τὸν Χριστὸν δέσμιον τῷ Πιλάτῳ παρέδωκεν ἡ τῆς συναγωγῆς ψευδομάρτυρία. Ἐκεῖνος δύο εὐνούχους, τῷ ἀρχινοχῶ καὶ τῷ ἀρχιστοιτομαῖ παρέστη· καὶ ὁ Χριστὸς δύο λησταῖς συνασταυρώθη, τῷ ἐκ δεξιῶν, καὶ τῷ ἐξ εὐωνύμων. Ὁ Ἰωσήφ τῶν δύο εὐνούχων τὸν ἕνα εἰς τὰ βασίλεια παρέπεμψεν· καὶ ὁ Χριστὸς τῶν δύο ληστῶν τὸν ἕνα εἰς τὴν βασίλειαν εἰσήγαγεν. *Σήμερον μετ' ἐμοῦ ἔσῃ ἐν τῷ παραδείσῳ*. Ὁ Ἰωσήφ ὑπὸ τῆς Αἰγυπτίας κρατούμενος ἀφῆκεν αὐτῇ τὰ ἱμάτια, καὶ ἐξῆλθεν· ὁ Χριστὸς ὑπὸ τοῦ θανάτου κρατούμενος ἐξῆλθεν, καὶ τὰ ὀθόνια αὐτῷ ἐφόρει, ἐν τῷ τάφῳ ἀφῆκεν. Εἶχεν ἡ Αἰγυπτία τὰ ἱμάτια, καὶ τὸν Κύριον οὐκ ἐκράτησεν, καθότι οὐκ ἦν δυνατόν

Δὴ παρακαλῶ, ὅσοι τοῦ Ἰωσήφ ἀκροῦσθαι, γενώμεθα τῆς σωφροσύνης (28) αὐτοῦ μιμηταί. Ἰωσήφ ὑπὸ ἀδελφῶν ἐπράθη, καὶ ὑπὸ Θεοῦ ἠλευθερώθη· καὶ σὺ, ὦ νεοφώτιστε, ἦσθά ποτε τῇ ἀμαρτανῇ κερταίς, καὶ χάριτι Χριστοῦ ἠλευθερώθης, τῇ ἐλευθερίᾳ ἧ ὁ Χρι-

Δὴ παρακαλῶ, ὅσοι τοῦ Ἰωσήφ ἀκροῦσθαι, γενώμεθα τῆς σωφροσύνης (28) αὐτοῦ μιμηταί. Ἰωσήφ ὑπὸ ἀδελφῶν ἐπράθη, καὶ ὑπὸ Θεοῦ ἠλευθερώθη· καὶ σὺ, ὦ νεοφώτιστε, ἦσθά ποτε τῇ ἀμαρτανῇ κερταίς, καὶ χάριτι Χριστοῦ ἠλευθερώθης, τῇ ἐλευθερίᾳ ἧ ὁ Χρι-

(28) *Σωφροσύνης*. Hic quoque obiter præstantissimum scriptorem adjuvabimus Philonem, dignum meliori cum editione tum interpretatione, lib. iii *Legis allegoriarum*, p. 4101: Πῶς οὖν γίνεται τὰς τοῦ πάθους; Ὅταν ἕτερος ὄφης κατασκευασθῆ, τῷ τῆς ἑβας ἐναντίος, ὁ σωφροσύνης λόγος· ἡδονὴ γὰρ ἐναντίον σωφροσύνης ποικίλῳ πάθει, ποικίλῳ ἀρετῇ καὶ ἀμυνομένη πολεμίαν ἡδονῆν· τὸν κατὰ σωφροσύνην οὖν ὄφιν κελύει ὁ Θεὸς Μωσῆ κατασκευάσασθαι. Restituendum censeo: ἡδονῇ γὰρ ἐναντίον σωφροσύνης, ποικίλῳ πάθει, ποικίλῳ ἀρετῇ, καὶ ἀμυνομένη πολεμίαν ἡδονῆν. Quæ sunt Latine: *Quo modo igitur fit medela affectus? Cum alter serpens constructus est, Eræ serpenti contrarius, nimirum temperantiæ ratio. Voluptati enim contraria est temperantia, vario affectui varia virtus, et ulciscens inimicam voluptatem. Cum igitur qui secundum temperantiam est serpens, jubet Deus Mosem construere.*

στὸς ἡμῶς ἡλειθέρωσεν. Ἰωσήφ ἐν τῇ ἐρήμῳ ἦν πλανώμενος, καὶ ὑπὸ Θεοῦ εἰς βασιλέα ὀδηγούμενος· ἀλλ' ὁ ὀδηγῶν ὡσεὶ πρόβατον τὸν Ἰωσήφ, καὶ σε πλανώμενον εὗρεν ὡς πρόβατον, καὶ ὡς ποιμὴν ἐδάστασεν, καὶ εἰς τὰ ἄνω βασιλεία δῶρόν σε τῷ Πατρὶ προσήνεγκεν. Μίμησαι τὸν σὺφροννα. Μαγεῖρω ὁ Ἰωσήφ ἐπιπράττετο, καὶ ὡς καπνὸν τὴν Αἰγυπτίαν ἀπεστρέφετο. Ὁ σὺφρων ὑπὸ τοῦ καπνοῦ τὴν κόρην ἐδριμύσσετο, καὶ ἡ πόρνη ὑπὸ τοῦ πάθους τὸν νοῦν ἐκαπνίζετο. Χιτῶνα ἐκράτησεν, ἀλλὰ σωφροσύνην οὐκ ἐσύλησεν· τοὺς ἱματίους ἐπάλαιεν, καὶ τὸν ἀθλητὴν οὐκ ἐσύλησεν· λυσσῶσα τὰ ἱμάτια ἔδακεν, ἀλλὰ τὸν νέον λυσσώδηκτον οὐκ ἐποίησεν. Πρόσεχε· Ὅτ' ἂν κύων λυσσῆσας περισχίση τινα, ἐκεῖνος ταχέως ἀποδύεται, καὶ ῥίπτει τὰ ἐνδύματα, ἵνα μὴ δι' αὐτῶν ὁ ἰὸς ὀδεύων σπέρμα θανάτου τῷ φοροῦντι γενήσται. Οὕτως ὁ Ἰωσήφ τῇ Αἰγυπτίᾳ λυσσῶση καὶ τῶν ἱματίων ἀψαμένῃ προσέβριψεν τὰ ἱμάτια, καὶ τὸν θανάσιμον ἰὸν (29) τῆς μοιχείας ἔφυγεν. Εἰ δὲ ἐκεῖνον δουλεύοντα ἡ ἰδίᾳ δέσποινᾳ τῇ ἀμαρτίᾳ οὐκ ἐδούλωσεν, μὴδὲ σὲ δουλώσῃ πόρνη, ὡ νεοφώτιστε, μὴτε δούλῃ σοι τῷ ἐλευθέρῳ παράκοιτος γένηται πόρνη. Παλλαχὴ γὰρ ἐστὶν κατοικίδιος δούλῃ, καταδουλοῦσα τὸν ἐλεύθερον. Ὡ τῆς ἐναντιότητος! Τὸν Ἰωσήφ δουλεύοντα ἡ δέσποινᾳ τῇ ἀμαρτίᾳ οὐκ ἐδούλωσεν· καὶ δεσπότης ἐλευθερὸς δούλος τῆς δούλης διὰ πάθος γίνεται.

Ἄλλὰ μέλλει τῷ τοιοῦτῳ ὁ Ἰωσήφ δικάζεσθαι ἐν ἡμέρᾳ κρίσεως· Ἐγὼ, λέγων, ἐπὶ ξένης πεπραμένος, οὐκ ἐπράθην τῇ ἀμαρτίᾳ, οὐδὲ ξένον ἐμαυτὸν τοῦ Θεοῦ ἐποίησα, καὶ ταῦτα νόμον μὴ λαβὼν, προφήτας μὴ μαθὼν, Εὐαγγέλια μὴ ἀναγνοὺς, ὅμως πρὸ τῶν γραμμάτων ἐκείνων βιβλίον σωφροσύνης ἑαυτὸν τῷ βίῳ ἐκαλλιγράφησα· σὺ δὲ, ὡ νεοφώτιστε, μετὰ νόμον, μετὰ προφήτας, μετὰ Εὐαγγέλια, μετὰ διδασκαλίαν καὶ κατήγησιν, μετὰ τὸ ἀθλητικὸν ἀλεῖμμα (30), μετὰ τὸ νομφικὸν λούσμα (31), μετὰ τὸ πνευματικὸν χρίσμα, μετὰ τὸ λαμπρὸν ἐνδύμα, δούλος δούλης γέγονας, τῷ πάθει δουλούμενος. Φύγε τὴν δουλείαν ἀμαρτίας, καὶ λάβε τὴν κληρονομίαν τῆς υιοθεσίας. Εἰς τὸ τέλος ὑπὲρ τῆς κληρονομίης. Δούλοι οἱ νόμοι Ῥωμαίων κληρονόμον οὐ παραδέ-

¹⁴ Gal. iv, 31. ¹⁵ Psal. lxxix, 2.

(29) *Θανάσιμον ἰὸν*. Τοῦ διαδόλου τὸν ἀνδροκτόνον ἰὸν, scripserat Cyrillus Alex. in Joannem p. 738. Inerte ediderunt, ἰὸν. Ut in Epiphaniiani Anacorati cap. 6, ἰὸν reperies loco ἀεὶ ὄν. Exstat et Origeniani *Dialogi adversus haereticos* sect. ult. locus non minus obscurus quam difficilis, in quo legunt alii aut ὁ ἰὸς, aut ὁ ἰὸν, aut οἰωνός, ego ὄν. Ὅταν ἡ ψυχὴ μὴ δέξηται τὰ ἑαυτῆς ὄρετά, μῦσει τὸ σῶμα, καθάπερ ὄν ὑγραίνόμενα πιλῆ. Cum anima non receperit ea quae sibi appetit, corpus comprimet, sicut ovum humida densaverit.

(30) *Ἀλεῖμμα*. Liceat mihi removere ridiculam lationem ab *Euchologio* Goari p. 590, in canone funereo pro mulieribus defunctis, ὁ θεσπέσιος Ἰακώβ, τὸν λίθον μυστικῶς ἀμείψας ἀνήγειρε στήλην, subrogando certo certiorum, ἀλείψας. Quis enim non videt respici ad Luca Genes. xxviii, 18; xxxi, 13, sensumque esse: *Divinus Jacob lapidem unxit et in titulum erexit?*

*Christus liberavit nos*¹⁴. Joseph in deserto vagabatur, et a Deo ut rex fieret deducebatur; sed qui Josephum deduxit velut ovem¹⁵, te quoque errantem invenit tanquam ovem, ut pastor portavit, atque in caelestem regiam te Patri donum obtulit. Imitare Judicum. Coquo Josephus vendebatur, et veluti fumum aversabatur Ægyptiam. Castus a fumo acriter affectam pupillam sentiebat; et meretrix ex vitioso affectu mentem fumo plenam gerebat. Tunicam tenuit, at temperantiam non ademit: cum vestimentis luctata est, et pugilem non spoliavit; præ rabie momordit vestimenta, sed juveni rabiem non communicavit. Attende: Quando rabiosus canis discidit aliquem, statim ille exiit se, et projicit indumenta, ne per illa venenum gliscens induto fiat mortis semen. Sic Josephus Ægyptiæ rabidæ quæque vestimenta tangeret, vestimenta projecit, atque letale adulterii venenum effugit. Quod si illum servum domina propria sub servitutem peccati non rededit, neque te servum faciat meretrix, o recens illuminate, nec ancilla tibi libero concubina sit meretrix. Pellex enim est domestica ancilla, quæ liberum servituti tradit. O oppositio-nem! Josephum servum domina peccato non subjugavit; et liber dominus efficitur ancillæ servus propter animi morbum.

Verum cum hujusmodi viro contendet Josephus in die iudicii, ac dicit: Ego in extera regione venditus, peccato venundatus non sum, nec me extraneum a Deo feci; idque cum non accepissem legem, prophetas non didicissem, non legissem Evangelia; ante tamen illa scripta, temperantiæ librum me ipsum vitæ eleganter scripsi: tu vero, nuper baptizate, post legem, post prophetas, post Evangelia, post doctrinam et catechesin, post athleticam urticionem, post sponsale lavacrum, post spiritale chrisma, post splendidum indumentum, servus servæ factus es, animi perturbatione in servitutem redactus. Fuge servitutem peccati, et accipe hæreditatem adoptionis. *In finem pro ea quæ hæreditatem consequitur*. Servum leges Romanorum in hæ-

(31) *Λούσμα*. Liceat quoque conjecturam meam proponere de loco Severi epist. 2 ad *Cludiam sororem*, *Miscellaneorum* v, cl. Stephani Baluzii lib. 1, p. 319. *Cælestis abluatur nitro doctrinæ, et lamentis spiritualibus emundetur*. Suspicio itaque scripsisse Severum: *Cælestis abluatur nitro doctrinæ, et lamentis spiritualibus emundetur*. Fundus autem meæ conjecturæ, textus est Jeremiæ cap. ii, vers. 22, *Si laveris te nitro: ad quem allusionem fieri arbitror*. Postea reperi sic in Appendice *codicis regularum* p. 17: *Cælesti abluatur nitro doctrinæ, et lamentis spiritualibus emundetur*, ex Athanasii *Exhortatione ad sponsam Christi*. In Hieronymo autem l. IX, epist. 14, p. 55: *Cælestis abluatur nitro doctrinæ, et lavamentis spiritualibus emundetur*; ex *Laudibus virginitalis* ad Mauritii filiam. Absunt enim ea, ut et alia non pauca, a concilio Aquisgranensi anni 816, lib. ii, cap. 6, cujus titulus, *S. Athanasii ad sponsas Christi*.

redem non admittunt, et servum peccati leges Dei ab hæreditate ejiciunt. Habes januam legis, fuge falsam portam iniquitatis. Qui non ingreditur per ostium, sed aliunde intrat, fur est et latro⁷⁶: fur, ut qui latenter fornicetur; latro, ut qui alienum suffodiat matrimonium. Qui vero intrat per januam legitimi matrimonii, pastor est ovium, pater est verorum liberorum: et in terra quidem hac inferiori hæredes habet, supra vero hæres constituitur in regno cælorum: quod utinam nos omnes consequamur, gratia et humanitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria et imperium, nunc et in sæcula sæculorum. Amen.

XX.

In psalmum sextum homilia.

Millis qui deliquit excusatio sit placatio regis irati, et famuli qui peccavit supplicatio succensum ira dominum delinit. Quia igitur David per peccatum, et ut miles regem ad iram provocaverat Deum, et ut servus dominum excandescere fecerat; eapropter postulans et supplex tanquam famulus dominum Deum deprecabatur: 2. *Domine, ne in furore tuo arguas me, neque in ira tua corripias me.* Ira concitatus es adversus me peccantem, reconciliare cum penitente; iratus es contra errantem, propitius esto revertenti. Tuum juramentum, Domine, tibi ad placationem adduco. Dixisti: *Per membra ipsam juravi, quod non volo mortem peccatoris, sicut converti et vivere ipsum*⁷⁷. Precor, quod dixisti, fac. Quoniam certe post erratum conversus sum, et post peccatum tibi penitentiam, non autem velut Cain impudenter mi gessi. Ille interrogatus: *Ubi Abel frater tuus?* respondit: *Nescio*⁷⁸. Ego dixi: *Quoniam iniquitatem meam ego cognosco*⁷⁹. *Domine, ne in furore tuo arguas me.* Ut misericordiam ubi consecutus fuero, aliis quoque penitentiam via efficiat: ut doceam iniquos vias tuas, et impii ad te convertantur⁸⁰.

Quare autem et *Pro octava* inscriptus est psalmus? 1. *In finem enim in carminibus psalmus David pro octava.* Octavam novit quidem Vetus Testamentum, circumcisionem; Novum vero, resurrectionem a mortuis, in qua circumciditur mors. Præcedens psalmus inscriptus est: *Pro ea quæ hæreditatem consequitur*, sive Ecclesia sive anima. Et de hæredibus quidem dixit: 12. *Latabuntur omnes qui sperant in te; in æternum exsultabunt.* De ex-hæredibus autem: 6. *Non habitabit juxta te malignus.* Ubi didicit David, quod, 7. *Virum sanguinum et dolosum abominatur Dominus*, ipse autem dolo Uriam interemerat; et quod *omnis fornicator, aut immundus, non habet hæreditatem in regno Chri-*

χονται· και τὸν δοῦλον ὄντα τῇ ἀμαρτίᾳ οἱ τοῦ Θεοῦ νόμοι τῆς κληρονομίας ἐκβάλλουσιν. Ἔχεις τὴν θύραν τοῦ νόμου, φύγε τὴν παράθυρον τῆς ἀνομίας. Ὁ μὴ εἰσερχόμενος διὰ τῆς θύρας, ἀλλὰ ἐμβαίνων ἀλλαχῶθεν, κλέπτης ἐστὶν καὶ ληστής· κλέπτης, ὡς λαμβάνων ἐν τῷ πορνεύειν· ληστής, ὡς διορύττων ἀλλότριον γάμον. Ὁ δὲ εἰσερχόμενος διὰ τῆς θύρας τοῦ νομίμου γάμου, ποιμὴν ἐστὶ τῶν προβάτων, πατήρ ἐστὶν τῶν γνησίων τέκνων· κάτω μὲν κληρονομούμενος, ἄνω δὲ κληρονόμος γινόμενος ἐν τῇ βασιλείᾳ τῶν οὐρανῶν· ἧς γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ· ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος, νῦν καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

K'.

Eis τὸν 5' ψαλμὸν ὁμιλία.

Στρατιώτου πλημμελήσαντος ἀπολογία τοῦ λυπηθέντος βασιλέως γίνεσθαι θεραπεία, καὶ ἡ τοῦ ἀμαρτήσαντος οἰκέτου προσπίπτει, τῷ θυμωθέντι δεσπότη τῆς παράκλησις. Ἐπεὶ οὖν ἀμαρτήσας ὁ Δαβὶδ, καὶ ὡς στρατιώτης; βασιλεῖα παρώργισεν τὸν Θεόν, καὶ ὡς δοῦλος δεσπότην θυμωθῆναι ἐποίησεν· διὰ ταῦτα ἀξίων καὶ ἰκετεύων, ὡς οἰκέτης δεσπότην τὸν Θεὸν παρεκάλει· *Κύριε, μὴ τῷ θυμῷ σου ἐλέγξῃς με, μηδὲ τῇ ἔργῃ σου παιδεύσῃς με.* Ἐθυμώθη μοι ἀραρτήσαντι, διαλλάγηθι μετανοήσαντι· ὠργισθῆς πλανηθέντι, ἰλάσθητι ἐπιστρέψαντι. Τὸν σὸν ὄρκον, Δέσποτα, πρὸς δυσώπησιν προσφέρω σοι. Εἶπας· *Κατ' ἐμᾶντοῦ ὤμοσα, ὅτι οὐ βούλομαι τὸν θάνατον τοῦ ἀμαρτωλοῦ* (32), ὡς τὸ ἐπιστρέψαι καὶ ζῆν αὐτόν. Παρακαλῶ, δ' εἶπας ποιήσον. Ἐπεὶ οὖν πλανηθεὶς ἀπέστρεψα, καὶ ἀμαρτήσας μετενόησα, ἀλλ' οὐχ ὡς Κἀν (33) ἀπηναιχχύνθησα. Ἐκεῖνος ἐρωτηθεὶς, *Ποῦ Ἄβελ ὁ ἀδελφός σου;* εἶπεν· *Ὁρ γινώσκω.* Ἐγὼ εἶπον· *Ὅτι τὴν ἀνομίαν μου ἐγὼ γινώσκω.* Κύριε, μὴ τῷ θυμῷ σου ἐλέγξῃς με. Ἴνα φιλανθρωπίας τυχῶν καὶ ἄλλοις ὁδὸς μετανοίας γένωμαι· Ἴνα διδάξω ἀνόμους τὰς ὁδοὺς σου, καὶ ἀσεβεῖς ἐπὶ σὲ ἐπιστρέψουσιν.

Διὰ τί δὲ καὶ Ἰγέρ τῆς ὀρθότης ἐπεγράφη ὁ ψαλμός; *Eis τὸ τέλος γὰρ ἐν ὕμνοις ψαλμὸς τῷ Δαβὶδ ὑπὲρ τῆς ὀρθότης.* Ὀγδόην οἶδεν ἡ μὲν Παλαιὰ Διαθήκη τὴν περιτομὴν· ἡ δὲ Καινὴ τὴν ἐκ νεκρῶν ἀνάστασιν, ἐν ἧ ὁ θάνατος περιτέμνεται. Ὁ πρὸς τοῦτου, Ἰγέρ τῆς κληρονομώσεως ἐπεγράφη, Ἐκκλησίας ἢ ψυχῆς. Καὶ περὶ μὲν τῶν κληρονόμων ἔλεγεν· *Εὐφρανθήσονται πάντες οἱ ἐλπίζοντες ἐπὶ σοι· εἰς αἰῶνα ἀγαλλιάσονται.* Περὶ δὲ τῶν ἀποκληρονόμων· *Ὁὐ πενοικήσει σοι λογιζόμενος.* Ὡς ἔμαθεν ὁ Δαβὶδ, ὅτι *Ἄνδρα αἱμάτων καὶ δόλιον βδελύσσει Κύριος*· αὐτὸς δὲ δόλιον τὸν Θούριαν ἀνεῖλεν, καὶ ὅτι *πᾶς πόρνος ἢ ἀκάθαρτος οὐκ ἔχει κληρονομίαν ἐν τῇ βασιλείᾳ τοῦ Χριστοῦ καὶ*

⁷⁶ Joan. x, 1. ⁷⁷ Ezech. xxxiii, 11. ⁷⁸ Gen. iv, 9. ⁷⁹ Psal. l, 5. ⁸⁰ ibid. 15.

(32) Ἀμαρτωλοῦ. Ita multi. Cæterum David citans verba Ezechielis, species est prochronismi, quales interdum Asterio aliisque Patribus per incogitantiam exciderunt.

(33) Κἀν. De Caino cum elegantia Basilii Se-

leuciensis orat. 4 ante finem. Ἐμψυχος νόμος τοῖς ὀρθῶσι φαινόμενος, ἔμπνοος στήλη τὴν ἀνομίαν ἐκτρέπουσα. Insulse in libris editis, τὴν ὁμοίαν. Insuper deleri volo nomen Κἀν p. 317 Chrysost. Savil. l. VII, quod e superiori linea repetitum cernitur.

θεοῦ, ἵνα μὴ ἀποκληρονόμος διὰ τὸ ἄγος (34) γένηται, τὸν ὑπὲρ τῆς ὀγδόης καὶ τῆς τῶν νεκρῶν ἀναστάσεως ψάλλον παρεκάλει. Ἐπειδὴ μοιχεία με καὶ φόνος τῆς κληρονομίας ἐκβάλλουσιν, Κύριε, μὴ τῷ θυμῷ σου ἐλέγξῃς με, μηδὲ τῇ ὀργῇ σου παιδεύῃς με. Μὴ ὀργισθῆς μοι διὰ τὸν Οὐρίαν, μὴ θυμώθῃς μοι διὰ τὴν Βηρσαβεε. Καὶ διὰ τί ἐν τῇ ὀγδοῇ ἡ περιτομή; Ἐπειδὴ τὰς πρώτας ἑπτὰ ἡμέρας τὸ βρέφος ἐφόρει τὰ σπάργανα, τῇ δὲ ἑβδόμῃ⁸³ λυόμενον τὴν περιτομὴν ἐλάμβανεν, σημεῖον σφραγίδος, τῆς Ἀβραὰμ πίστεως· ἵνα καὶ ἡμεῖς κἄν τὴν ἑβδομάδα τοῦ βίου ἐφορέσαμεν, τὰ τῶν κακιῶν σπάργανα, σειραῖς τῶν ἰδίων ἀμαρτημάτων σφραγισμένοι, εἰς τὸ τέλος τῆς ζωῆς ταῦτα διαβρήξωμεν, καὶ ὡς ἐν ὀγδοῇ τῇ ἀναστάσει τὸν θάνατον περιτεμνόμενοι, τὸν ἰσάγγελον βίον ἀσπασώμεθα. Ἐν γὰρ τῇ ἀναστάσει οὐ βαπτωσιν. Δι' ὃ καὶ περιτομή εἰς τὰ γεννητικὰ ἐδίδοτο. Ἴνα καὶ οἱ Χριστιανοὶ μετὰ ταῦτα μάθωσιν, τὰ τικόμενα βρέφη (35) μετὰ τῆς μήτρας σπάργανα, καὶ πρὸ αὐτῶν τῶν αἰσθητῶν σπαραγάνων, σφραγίζῃν αὐτὰ τῷ βαπτίσματι, ἐν τῇ περιτομῇ τοῦ Χριστοῦ· περὶ ἧς λέγει ὁ Παῦλος· Ἐν ᾧ καὶ περιετμήθητε περιτομῇ ἀχειροποιήτῳ, συνταφέντες αὐτῷ ἐν τῷ βαπτίσματι ἐν τῇ περιτομῇ τοῦ Χριστοῦ.

Εἰ οὖν ἡ τοῦ Ἰουδαίου περιτομὴ πρώτος καὶ ταχεῖα, καὶ εὐθὺς μετὰ τὰ σπάργανα τῷ βρέφει ἐδίδοτο· πολλῷ μᾶλλον ἡ τοῦ Χριστοῦ περιτομὴ ἡ διὰ τοῦ βαπτίσματος, ὀφείλει ταχυνώτερα τῷ βρέφει πρὸς ἀσφάλειαν δίδοσθαι· τοῦτο μὲν, ἵνα τὸν Χριστὸν ἐνδυσάμενον ὡς θώρακα, μὴ φοβηθῇ τοὺς πολεμίους δαίμονας· τοῦτο δὲ, ἵνα μὴ πρὸδοθῇ εἰς αἵρεσιν (37), καὶ αἰχμάλωτον γένηται. Νόει δὲ λέγω. Οἴδατε τὰ γινόμενα. Τοῦτο δὲ, ἵνα κἄν τελευτήσῃ, μὴ ἐξέλθῃ ἀσφράγιστον. Καὶ ὅτι διὰ πατέρα ἢ μητέρα ἑτερόδοξον, τὸ βρέφος ἐβαπτίσθη καὶ οὐκ ἐβαπτίσθη, ἀλλὰ κατεβαπτίσθη εἰς αἵρεσιν· οὕτω τὸν βίον ἐπλευσεν, καὶ ἦδη ἐναυάγησεν. Πρὸ τοῦ αἰσθητοῦ ἱματίου, τὸ βασιλικὸν Χριστοῦ ἱμάτιον τὸ βρέφος ἐνδυσον, ἵνα καυχῆσθῃ, ὅτι παιδίον σου ὡς βασιλεὺς εἰς πορφύραν

⁸¹ I. ὀγδοῇ. ⁸² Ephes. v, 5. ⁸³ Prov. v, 22. ⁸⁴ Matth. xii, 30. ⁸⁵ Coloss. ii, 11, 12.

(34) Ἄγος. Sic Cæsarius Responsione ad Interrogationem 151, τὸ ἄγος τῆς μοιχείας dixerat. Sed corruptioribus placuit τὸ ἄγος.

(35) Τὰ βρέφη. Me admonet vocabulum elegantium verborum Cyrilli Alexandrini lib. vii contra Julianum p. 243, 244, sed depravatorum, ἀναμειστούντων τὸν βίον ἀλλοίων τε καὶ ὀδωδότην διηγημάτων, καὶ μυθῶν ἀκαλλεστάτων, ἃ καὶ τιθεῖται φαῖεν ἂν ἴσως, τὰ δυσπνούντα τῶν βρεφῶν εὐ μάλα κατακτελεῖν σπουδάζουσαι. Non enim vereor rescribere δυσπνούντα, cum idoneum habeam auctorem Platonem, qui lib. vii De leg. dixit τὰ δυσπνούντα τῶν παιδίων, et ad quem procul dubio respexit Cyrillus. *Impleant vitam miseris putidisque narrationibus, et sordidissimis fabellis, quas et nutrices forsitan dixerint, cum infantulos suos aigre obdormiscentes maxime conamulcere.*

(36) Συνταφέντες αὐτῷ ἐν τῷ βαπτίσματι. Col. ii, 12. In dilatione baptismi Chrysostomus homil. 1 ad Acta apostolorum, ante finem, πότε δὲ τὰ ῥήματα ἐκεῖνα πρὸς τὸν Χριστὸν ἐρεῖς, συνθαπτόμενος αὐτῷ, μέλλων ἀποπηδᾶν; Quando vero futurum est,

sti et Dei⁸¹; ne ob scelus exheredaretur, psalmum pro octava et mortuorum resurrectione canens, orahat. Quandoquidem adulterium et homicidium me ab hereditate dejiciunt, Domine, ne in furore tuo arguas me, neque in ira tua corripas me. Ne succenseas mihi propter Uriam, ne ira incendaris contra me ob Bersabeen. Et cur in octava circumcisio? Quia per primos septem dies infans gestabat fascias, octavo autem iis solutus circumcisionem accipiebat, indicium sigilli, fidei Abrahæ: quo etiam nos, licet hebdomadam vitæ gestaverimus, nempe vitiorum fascias, funibus propriorum peccatorum constricti⁸², in fine vitæ eas dirumpamus, et velut in octava in resurrectione, mortem circumcisi, æqualem angelis vitam amplectamur. Siquidem in resurrectione nuptiæ non sunt⁸³. Unde circumcisio in genitalibus data est. Quo Christiani quoque postea discerent, infantes natos, post vulvæ fascias, et ante ipsas sensibiles cunas, consignare baptismo, in circumcissione Christi; de qua dicit Paulus: *In quo et circumcisi estis circumcissione non manufacta, consepulti ei in baptismo, in circumcissione Christi*⁸⁴.

Si ergo Judæi circumcisio velox et cita, statimque post cunabula infanti tradebatur, multo magis Christi circumcisio, quæ per baptismum peragitur, debet celerius infanti dari ad securitatem; partim ut Christum instar lorice indutus, non vereatur inimicos dæmones, partim ne tradatur in hæresim, ac fiat captivus. Intellige quæ dico. *Nostis quæ fieri solent. Partim ut si moriatur, non emigret absque signaculo. Et quia propter patrem aut matrem aliter quam Ecclesia sentientem, infans demersus est, non baptismo tinctus, sed in hæreseos aquis suffocatus: nondum vitæ navigationem instituit, et jam naufragium fecit. Ante sensibilem amictum, regia Christi veste infantem induit, quo gloriæ puerum tuum instar regis in purpura genitum esse. In lege*

ut illa verba dicas Christo, consepultus cum illo, cum jam sis mox abiturus? Atqui vereor ne scribendum sit, συνταπτόμενος. Ex eodem aureo ore alibi sæpe, hom. 21 ad populum Antiochenum, in fine, τοῦτο φθέγγαι τὸ ῥῆμα πρότερον· Ἀποτάσσομαι σοι, Σατανᾶ, καὶ τῇ πομπῇ σου, καὶ τῇ λατρείᾳ σου, καὶ συντάσσομαι σοι, Χριστέ. *Encomio in Julianum martyrem, ἀναμνήσθητι τῶν ῥημάτων ἐκεῖνων καὶ τῆς συνθήκης. Catechesi ad illuminandos, gemino loco, ὅταν μῆτε τοὺς παρόντας ἐπιγινώσκῃ, μῆτε φωνῆς ἀκούῃ, μῆτε ἀποκρίνασθαι δύνῃται τὰ ῥήματα ἐκεῖνα, δι' ὧν τὴν μακαρίαν συνθήκην πρὸς τὸν κοινὸν ἡμῶν ἀπατῶν καταθήσεται δεσπότην. Hom. 2 in 11 ad Corinthios, 1 ad Ephesios, et 6 ad Colossenses.*

(37) Αἵρεσιν. Hanc vocem redde Cæsario quæst. 440, in Bibliotheca Patrum t. I, p. 658: Ἰδοὺ δέδωκα ὑμῖν ἐξουσίαν πατεῖν ἐπάνω ὄφρων καὶ σκορπίων. Καὶ ἐπὶ πᾶσαν τὴν δύναμιν τοῦ ἐχθροῦ· ἧτις ὑπάρχει πᾶσα αἵρεσις, non vero, αἵρεσις. Idem redde Origeni homil. 16 in Jeremiam, ante finem, etiam ex interpretatione Hieronymi.

qui octavo die non circumcidebatur, maledictus erat; in gratia qui non est baptizatus, a regno eorum extraneus est atque alienus. Qui enim dixit in lege: *Maledictus omnis masculus qui non circumcidetur octavo die, exterminabitur anima illa de populo*⁵⁶; idem cum juramento pronuntiavit in gratia: *Amen amen dico tibi, nisi quis renatus fuerit ex aqua et Spiritu, non potest videre regnum Dei*⁵⁷. — *In finem pro octava. In finem quare? Quia initio dixit: Domine, ne in furore tuo arguas me: quasi quidam dicerent: Exauditusne est? ubinam possumus invenire quod post preces exauditus fuerit? respondet: In finem. Lege finem psalmi, et reperies dicentem: 9. Discedite a me, omnes qui operamini iniquitatem; quoniam exaudivit Dominus vocem fletus mei; intendit deprecationi meae. Quando? In finem.*

*In finem pro octava. Cur autem octavo die Dominus resurrexit? Quoniam prima hominum odoas, tempore Noe, post antiqui orbis interitum, novum mundum in nostro genere suscitavit. Postquam enim mundus ex fornicatione febre mortuus est per peccatum, et sepultus fuit in aquis diluvii, tunc octonarius hominum qui in arca servatus fuerat, per liberorum susceptionem mundum suscitavit. Et quod liberorum procreatio nomine resurrectionis donetur, audi verba matris Evæ, quando peperit Sethum: *Suscitavit enim mihi Deus semem aliud pro Abele quem occidit Cain*⁵⁸. Et Iex: *Si quis, inquit, sine liberis mortuus fuerit, accipiet frater ejus uxorem, et suscitabit semen fratri suo*⁵⁹: et erat resurrectio extincti ac mortui generis renovatio. Quia igitur prima generis resurrectio post diluvium per octo homines facta est, idcirco et primus Dominus resurrectionem mortuorum in octava inchoat; quando velut in arca in sepulcro tanquam Noe mansit, et impietatis diluvio finem imposuit, tradiditque baptismum regenerationis; ut conscripti ejus baptismo, consortes resurrectionis ipsius efficiamur. Itaque quoniam octava clare in lege prævulgavit resurrectionem mortuorum, ac retributionem ad singulorum opera; eapropter David qui cum uxore Uriæ peccaverat, pro octava, et pro resurrectione in suam remissionem, orabat ac dicebat: *Domine, ne in furore tuo arguas me, neque in ira tua corripas me. Hic resipisco et confiteor, Domine: 6. Quoniam non est in morte qui memor sit tui; in inferno autem quis confitebitur tibi? — In finem pro octava in canticibus psalmus David. Et recte pro octava precabatur, octavus Jessæ filius, et pater Christi qui in octava resurrexit. In finem: tum hujus vitæ, tum mundi compressionis. Primitiæ Christus; deinde ii qui sunt Christi, in adventu ejus*⁶⁰.*

⁵⁶ Gen. xvii, 14. ⁵⁷ Joan. iii, 5. ⁵⁸ Gen. iv, 25.

(58) *Eis περιζήτηται*. In purpuris nati, περιφρογένητοι, nemini non noti sunt.

(59) *Ὅτε ἔτεκεν τὸν Σήθ*. Itaque in Cyrillo lib. iii contra Nestorium p. 67: *Ὅποῦν ἐστὶ τὸ παρὰ*

γεγέννηται (38). *Ὁ μὴ περιτεμνόμενος ἐν τῷ νόμῳ ὀκταήμερος, ἐπικατάρατος ἦν· ὁ μὴ βαπτιζόμενος ἐν τῇ χάριτι, τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν ξένος καὶ ἀλλότριος. Ὁ γὰρ εἶπεν ἐν τῷ νόμῳ· Ἐπικατάρατος πῶς ἄρσῃν ὅς οὐ περιτεμθήσεται τῇ ἡμέρᾳ τῇ ὀγδόῃ, ἐξολοθρευθήσεται ἡ ψυχὴ ἐκείνη ἐκ τοῦ λαοῦ· ὁ αὐτὸς εἶπεν μετὰ ὄρκου ἐν τῇ χάριτι· Ἀμὴν ἀμὴν λέγω σοι, ἐὰν μὴ τις γεννηθῇ ἐξ ὕδατος καὶ Πνεύματος, οὐ δύναται εἶδεν τὴν βασιλείαν τοῦ Θεοῦ. — Εἰς τὸ τέλος ὑπὲρ τῆς ὀγδόης. Εἰς τὸ τέλος, διὰ τί; Ἐπειδὴ εἰς τὴν ἀρχὴν εἶπεν· Κύριε, μὴ τῷ θυμῷ σου ἐλέγξῃς με· ὡς τινῶν λεγόντων, Ἄρα εἰσπυκώθη; πῶς δυνάμεθα εὐρεῖν, ὅτι προσευξάμενος εἰσπυκώθη; ἀποκρίνεται· Εἰς τὸ τέλος. Ἀνάγκη τὸ τέλος τοῦ ψαλμοῦ, καὶ ἐρρήσεις λέγοντα· Ἀπόστρεψε ἀπ' ἐμοῦ, πάντες οἱ τῆς φωτὸς τοῦ κλαυθμοῦ μου, προσέσχεν τῇ δεή-*

Εἰς τὸ τέλος ὑπὲρ τῆς ὀγδόης. Διὰ τί δὲ ἐν τῇ ὀγδοῇ ἡμέρᾳ ἀνέστη ὁ Κύριος; Ἐπειδὴ πρώτη ὀδοὺς ἀνθρώπων, ἐπὶ τοῦ Νῶε, μετὰ τὸν τοῦ παλαιοῦ κόσμου θάνατον, νέον κόσμον εἰς γένος ἀνέστησεν. Ὅτε γὰρ ὁ κόσμος πυρέξας τῇ πορνείᾳ, ἀπέθανεν τῇ ἀμαρτίᾳ, καὶ τάρφῃ ἐν τοῖς τοῦ κατακλυσμοῦ ὕδασι, τότε ὀδοὺς ἀνθρώπων ἐν τῇ κιβωτῷ φυλαχθεῖσα, διὰ τῆς τεκνογονίας τὸν κόσμον ἀνέστησεν. Καὶ ὅτι ἡ τεκνογονία ἀνάστασις λέγεται, ἀκουσον τῆς μητρὸς τῆς Εὐας λεγούσης, ὅτε ἔτεκεν τὸν Σήθ (39). Ἐξανθήσεται γὰρ μοι ὁ Θεὸς σπέρμα ἕτερον, ἀρετὴ Ἄβελ ὅν ἀπέκτεινεν Κάιν. Καὶ ὁ νόμος· Ἐὰν τις, φθόνῳ, ἀποθάνῃ ἀνδρὸς, λήψεται ὁ ἀδελφὸς αὐτοῦ τὴν γυναῖκα, καὶ ἐξαναστήσει σπέρμα τῷ ἀδελφῷ αὐτοῦ· καὶ ἦν ἡ ἐξανάστασις οὐκ ἐνευμένῳ καὶ ἀποθνήσκοντι γένους ἀνανέωσις. Ἐπεὶ οὖν πρώτη ἀνάστασις τοῦ γένους μετὰ τὸν κατακλυσμὸν διὰ ὀγδοῦς ἀνθρώπων ἐγένετο, διὰ τοῦτο καὶ ὁ Κύριος πρῶτος τὴν ἀνάστασιν τῶν νεκρῶν ἐν τῇ ὀγδοῇ ἀρχεται· ὅτε καθάπερ ἐν κιβωτῷ τῷ τάρφῳ ὡς ὁ Νῶε ἔμεινεν, καὶ τὸν κατακλυσμὸν τῆς ἀσεβείας ἔπαυσεν, καὶ τὸ βάπτισμα τῆς παλιγγενεσίας ἐπέδωκεν· ἵνα συνταφέντες αὐτοῦ τῷ βαπτισμῷ, κοινωνοὶ τῆς ἀναστάσεως αὐτοῦ γινώμεθα. Ἐπεὶ οὖν ἡ ὀγδοὴ προσάπτει ἐν νόμῳ τὴν τῶν νεκρῶν ἀνάστασιν, καὶ τὴν τῶν ἐκάστου ἔργων ἀνταπόδοσιν· διὰ ταῦτα ἀμαρτήσας εἰς τὴν τοῦ Θυρίου ὁ Δαβὶδ, ὑπὲρ τῆς ὀγδοῆς καὶ τῆς ἐν ἀνέσει αὐτοῦ ἀναστάσεως παρακαλῶν ἔλεγεν· Κύριε, μὴ τῷ θυμῷ σου ἐλέγξῃς με, μηδὲ τῇ ὀργῇ σου παιδεύσῃς με. Ὡς μετανοῶ καὶ ἐξομολογοῦμαι, Δέσποτα· Ὅτι οὐκ ἔστιν ἐν τῷ θανάτῳ ὁ μνημονεύων σου· ἐν δὲ τῷ ἄδη τίς ἐξομολογήσεται σοι; — Εἰς τὸ τέλος ὑπὲρ τῆς ὀγδοῆς ἐν ὑμνοῖς ψαλμὸς τῷ Δαβὶδ. Καὶ καλῶς ὑπὲρ τῆς ὀγδοῆς προσήχητο, ὁ ὀδοὺς τοῦ Ἰεσσαὶ υἱὸς, καὶ πατὴρ τοῦ ἀναστάντος ἐν τῇ ὀγδοῇ Χριστοῦ. Εἰς τὸ τέλος· καὶ τῆς τοῦτο

⁵⁹ Deut. xxv, 5. ⁶⁰ I Cor. xv, 25.

τῆς ἀρχαίας ἐκείνης γυναίκος, φημι δὲ τῆς Εὐας, τεκούσης τὸν Σήθ· Ἐκτρώσαντων ἀνθρώπων διὰ τοῦ Θεοῦ, vel Seth pro Cain irrepsit, vel erratum memorie est, ex Genes. iv, 1 castigandum.

ζωῆς, καὶ τῆς τοῦ κόσμου συστολής. Ἀπαρχὴ ὁ Χριστός· Ἐπειτα οἱ τοῦ Χριστοῦ, ἐν τῇ παρουσίᾳ αὐτοῦ.

Εἰς τὸ τέλος ὑπὲρ τῆς ὀργῆς· καὶ ὑπὲρ αὐτοῦ ἔν δόξῃ ἀναστάσεως, καὶ ὑπὲρ τῆς τῶν ἡμαρτηκῶτων καὶ μετανοησάντων ἐγέρσεως. Ἐν ὕμνοις. Ἴνα οἱ θρῆνοι τοῖς ἁμαρτήσασιν καὶ μετανοήσασιν εἰς ὕμνους μετέλθωσιν. Ὡσπερ γὰρ αἱ τῶν ἁμαρτωλῶν ἑορταὶ εἰς πένθος, καὶ αἱ ψάλλει εἰς θρῆνον μεταβάλλονται· καθὼς ἔλεγεν ὁ Θεός· *Μεταστρέψω τὰς ἑορτὰς ὑμῶν εἰς πένθος, καὶ τὰς ψάλλει ὑμῶν εἰς θρῆνον*· οὕτως πάλιν οἱ τῶν μετανοησάντων θρῆνοι εἰς ὕμνους μεταβάλλονται. *Εἰς τὸ τέλος ἐν ὕμνοις ψαλλόμενος τῷ Δαβίδ*. Πρᾶξις ἀγαθὴ, καὶ καρπὸς μετανοίας, καὶ τῷ προφήτῃ, καὶ παντὶ τῷ ἱκανῷ τῆ χειρὶ. *Ποίησατε γὰρ καρποὺς ἀέλους τῆς μετανοίας*. Ἴνα ἕκαστος μετανοήσας, καὶ καρποφορήσας Θεῷ καὶ τοῖς πένθῃσιν, λέγῃ· Κύριε, μὴ τῷ θυμῷ σου ἐλέγξῃς με, μηδὲ τῇ ὀργῇ σου παιδεύσῃς με. Εἰπέ, ὁ Δαβὶδ· καὶ ὅπως τὸν ἔλεγγον καὶ παιδεύαν παραιτῆ; Ὡς φαίνεται, φεύγει τὸν μακαρισμὸν. Ὅτι γὰρ ὁ ἔλεγχος τοῦ Θεοῦ μακαρισμοῦ πρόξενος, γέγραπται ἐν τῇ βίβλῳ τοῦ Ἰωβ· *Μακάριος ἄνθρωπος ὃν ἔλεγεσθ· ὁ Κύριος ἐπὶ τῆς γῆς*. Ὅτι δὲ καὶ τὸ παιδεύεσθαι ὑπὸ Κυρίου μακάριον, αὐτὸς εἶπας· *Μακάριος ἄνθρωπος ὃν ἄν παιδεύσῃς, Κύριε* (40). Οὐ τὸν ἔλεγγον φεύγω, ἀλλὰ τὸν μετὰ θυμοῦ ἔλεγγον· οὐδὲ τὸ παιδεύεσθαι ἀποστρέφομαι, ἀλλὰ τὸ μετὰ ὀργῆς παιδεύεσθαι δέδοικα. Οἶδα, ὅτι Ὅν ἀγαπᾷ Κύριος, παιδεύει. Ἄρον τοῦ ἐλέγγου τὸν θυμὸν, καὶ τῆς παιδείας τὴν ὀργὴν· καὶ ἔλεγγε ὡς φίλον, καὶ παιδεύε ὡς υἱόν.

Κύριε, μὴ τῷ θυμῷ σου ἐλέγξῃς με, μηδὲ τῇ ὀργῇ σου παιδεύσῃς με. Ἐὰν ὁ θυμὸς ὡς δικαστὴς ἐλέγξῃ με, εὐθέως ἡ ὀργὴ ὡς δεξιὰ χεῖρ καὶ γαστήρ τοῦ θυμοῦ παιδεύει με. Ὡσπερ γὰρ ἐν δικαστηρίῳ ὁ ὑπὸ τοῦ δικαστοῦ ἐλεγχόμενος ὑπὸ τῆς τάξεως μαστιζέται· οὕτως ἐν τῇ θεῖᾳ δίκῃ (41), ὁ ὑπὸ τοῦ

In finem pro octava, tam pro sua resurrectione in gloria, quam pro peccatorum poenitentium erectione. In canticis seu hymnis. Ut lamentationes iis qui deliquerunt ac egerunt poenitentiam vertantur in hymnos. Quemadmodum enim peccatorum festa in luctum, et cantica in lamentationem mutantur, sicut dixit Deus: Convertam festivitates vestras in luctum, et cantica vestra in lamentationem⁹¹: sic vice versa poenitentium lamenta commutantur in hymnos. In finem in hymnis psalmus Davidi. Actus bona, fructusque poenitentiae, et prophetæ, et omni manu idoneo. Facite enim fructus dignos poenitentiae⁹². Quo unusquisque poenitentiam agens et fructus offerens Deo ac pauperibus, dicat: Domine, ne in furore tuo arguas me, neque in ira tua corripias me. Dicit, David: Prorsusne redargutionem et correptionem deprecaris? Quantum apparet, beatitudinem refugis. Quod enim Dei reprehensio conciliat beatitudinem, scriptum est in libro Jobi: Beatus homo quem arguit Dominus in terra⁹³. Quod etiam corripit a Domino beatus sit, ipse dixisti: Beatus homo quem erudieris, Domine⁹⁴. Non argutionem fugio, sed argutionem cum furore; neque corripit recuso, sed cum ira corripit metuo. Novi quod Quem diligit Dominus, corripit⁹⁵. Tolle ex argutione furorem, ac ex correptione iram, atque argue tanquam amicum, et corripere velut filium.

Domine, ne in furore tuo arguas me, neque in ira tua corripias me. Si furor ut iudex arguerit me, illico ira ut dexera manus et vicina furoris corripit me. Quemadmodum enim in tribunali, qui a iudice arguitur, a licitoribus flagellatur: sic in divino iudicio, qui a furore arguitur, ab ira corripitur. Et

⁹¹ Amos viii, 10. ⁹² Math. iii, 8. ⁹³ Job v, 17.

⁹⁴ Psal. xciii, 12. ⁹⁵ Prov. iii, 12; Hebr. xii, 6.

(40) Ἐλεγγον. Ridendus an pudendus magis error p. 372 *Chronici Alexandrini*, ἠρπάγη ἔκαθεν, καὶ ἦλθεν εἰς Ἱερουσαλήμ, καὶ εἶπεν τὰ ἐν τῷ ναφῷ γενόμενα κατ' αὐτὴν τὴν ὥραν εἰς ἔλεγγον τῶν ἀπειθοῦντων τῷ Θεῷ. Pro εἰς ἔλεγγον, ut recte in editionibus Epiphani et Dorothei. De Ezechiele eodem Chrysostomus *De providentia*, lib. ii, cap. 5. Καὶ οὕτως ἠλέγγετο, καὶ πασῶν ἔβδα. Ex interprete, ἤγγετο. Nec præteribo verba, quæ Savilius capere non potuit, potuit depravare. Epistola Honorii ad Arcadium, in *Vita Chrysostomi* per anonymum, n. 115: Ἐξᾶς σου τῆ πονηρᾷ γυναικί, καὶ τοῖς πονηροτέροις τοῦ ἀγαθοῦ ποιμένος ἐχθροῖς, μισοῦσιν αὐτὸν, ὡς ἐν πύλαις ἐλέγγοντα, καὶ λόγους αὐτοῦ τοὺς ὁσίου, διὰ τὸ ἀνοσιῶς ζῆν αἰρεῖσθαι, βδελυσομένοις. Hoc est, *obsequens tua improba uxori, et nequioribus boni pastoris inimicis, odio eum, velut in portis arguentem, habentibus, sanctisque illius sermones ideo abominantibus, quia vivere nefarie volunt*. Respicitur ad textum Scripturæ Am. v: Ἐμίσησαν ἐν πύλαις ἐλέγγοντα, καὶ λόγον ὅσιον ἐβδελύξαντο.

(41) Θεῖα δίκη. Commentario in *Zachariam* Cyrillus Alexandrinus n. 104, *De ira et vindicta Dei adversus Iudæos*: Ἀπόδειξις δὲ τοῦτο τῆς εἰς λῆξιν ὀργῆς, καὶ νικημάτων τῶν ἀνοσίων, καὶ ἰσοπαλῆ τὴν νίκην

(δ. δίκην) ἐπάγοντος τοῖς εἰς αὐτὸν πεκαρῶντοῖς. *Quæ demonstratio est iræ extremæ, et victoriæ cælestis, et paræm pœnam inferentis iis qui adversus ipsam debacchati sunt. Frustra quoque sunt viri docti, cum per vim ejicere nituntur id vocis et sedis quam artiissime obtinet; ex istis nimirum Vita Basilii junioris n. 11, Martii 26: Θαρρήσας, παραλαβὼν τοὺς ἰδίους, ἐπὶ τὴν βασιλεύουσαν ὤρμησεν· ἤς ἐπιβὰς, ἡλίου ἤδη λάμψαντος, δόξῃ ἀπέειρεν παρὰ τῶν συνεπομένων κλειζόμενος, ἀπήει πρὸς τὰ βασίλεια, οὐ καλοῦ σημείου προδειχθέντος; ἐν τῇ εἰσόδῳ αὐτοῦ, τὴν μέλλουσαν γενέσθαι σφαγὴν προμνηύοντος. Ὁ γὰρ τοῖ λαμπρότατος ἡλῖος ὡς δίκην κογχύλην αἵματος ἐναπέσταξεν ἐπὶ τὴν γῆν. Quæ sic explicō: Constantinus Ducas fidentior redditis, et suos secum assumens ad urbem regiam tendit, quam cum ingressus esset, orto jam sole, et immensa laude celebratus ab assectantibus, abiit in palatium, infelici omine præsignabat ad ejus ingressum, quod futuram cædem præsignabat. Sol enim tunc fulgentissimus, velut justam vindictam, purpuram sanguinis distillavit in terram. Quin etiam locum fere insanabilem reperit in Chronico Hippolyti Thebani, t. III Henrici Canisii: Καὶ προσεπτέον τῷ λόγῳ, ὅτι ὁ Θεὸς τῆ σοφίᾳ αὐτοῦ ἐν ἑπτὰ αἰῶσι τὸν κόσμον ἐθεμελίωσεν*

sicut fumus arguens oculi infirmitatem, acriter ad lacrymas usque pungit eum, sitque acrimonia oculi tormentum: ita cum incensus fuerit furor irae divinae, redargutione fumum excitat, et flagellat irae Dei justum iudicium et vindicta. *Thesaurizas enim tibi in die irae* 66. Non Deus tibi thesaurizat, sed tibi thesaurizas. Effare, David; Deo praecipis? Legibus vero ac editis sententiam praescribis? Frenas autem terminos linguae Creatoris? Respondet: Non loquor per imperium, sed misericordia eius fruendi cupidine. 3. *Miserere, Domine, quoniam infirmus sum*. O pietatem! Rex flagellati servi voces praefert. Quia oravit non argui in furore, neque corripiri in ira, ubi ab eo tanquam debitore et obnoxio repetebatur depositum, ac fenus animae et corporis, quod non habebat unde salvam redderet sortem, deprecabatur: *Miserere mei, Domine, quoniam infirmus sum*. Infirmitatem enim nunc vocat non in valetudinem corporis, sed voluntariam imbecillitatem fidei. Quod autem sit infirmitas fidei, docet Apostolus: *Infirmam autem in fide assumite* 67; et alibi, de Abrahamo: *Et non infirmatus est in fide; nec consideravit corpus suum emortuum* 68, ad seram prolis susceptionem.

περὶ τοῦ Ἀβραάμ· Καὶ μὴ ἀσθενήσας τῇ πίστει, πρὸς παιδογονίαν ὤψιμον.

Igitur operatione cupiditate velut febre inflammatus David, operatione aegrotavit, quia post eam febrem sudavit lacrymas: sudor enim ipsi fabricitanti lacrymae fuerunt; et sudore lacrynarum lectum, tanquam aegrotus lecto decumbens, rigavit: 7. *Lugabo per singulas noctes lectum meum, in lacrymis meis stratum meum rigabo*: tunc cum repeterentur ab eo deposita animae et corporis, infirmitatem cogitationum ut misericordiam consequeretur praetendebat, dicens: *Miserere mei, Domine, quoniam infirmus sum*. In tuto reponere, o amice, depositum debitumque animae et corporis. Conare reddere quae accepisti. Aut meliora redde quam acceperis, aut saltem qualia accepisti. Aurum et argentum, animam corpusque sumpsisti in depositum. Si enim tu dum feras aurum, exspectas capere cum usuris et adiectione sortem: quod si absque usuris sors ad

66 Rom. II, 5.

67 Rom. XIV, 1.

68 Rom. IV, 19.

69 F. vacat dē. 1 F. add. τῷ θυμῷ.

Ἐν ἑπτὰ ἡμέραις τὴν κτίσιν εἰργάσατο. Ὅτι τὸν Κάϊν ἑπτὰ ἐκδικούμενα παραλύσαι πεποίηκεν. Καὶ τὸν Λάμεχ οὗσαν τὴν ἀρχὴν ἔδωκεν. Τὸν Ἐνώχ ἑβδομὸν ὄντα μετέθηκεν, ὡς θεάρεστον. Τὸν Ἀβραάμ καὶ ἀπὸ κτίσεως κόσμου πατέρα πολλῶν ἐθνῶν ἔδειξεν. Ἀλλὰ καὶ αὐτὸς ὁ Κύριος οὗ ἀριθμεῖται ἀπὸ Ἀδάμ. Καὶ ἡ πεντηκοντάς τοῦ Ἰσοβιμαίου, ὃ ἐρμηνεύεται ἄφρασις, διὰ τοῦτο ἐτιμήθη. Καὶ ἡ ἱερατικὴ λειτουργία διὰ τοῦ ζ' μηνὸς γέγονεν. Ἡ γὰρ πεντηκοντάς ὑφειλουμένη, α' ἡμέρα ἐργάζεται. Tentabam, τὸν Λάμεχ οὗ τὴν δίκην δεδωκέναι. Εἰ τὸν Ἀβραάμ κα' ἀπὸ κτίσεως κόσμου. Εἰ ὑφειλουμένη πρώτη ἡμέρα. Quod ultimum comina forte glossēma est, forte transpositum fuit. Vertebamque: *Et attendendum est sermoni, quoniam Deus sapientia sua in septem saeculis mundum fundavit; septem diebus crea-*

θυμοῦ ἐλεγχόμενος, ὑπὸ τῆς ὀργῆς παιδεύεται. Καὶ ὡσπερ ὁ καπνὸς ἐλέγξας τὴν τοῦ ὀφθαλμοῦ ἀσθένειαν, ποιεῖ αὐτὸν τῷ δακρῦν δριμύτεσθαι, καὶ γίνεται τῷ ὀφθαλμῷ ἡ δριμύτης βάσανος· οὕτως δὲ ἂν ἐκκαυθῆ ὁ θυμὸς ὀργῆς τοῦ Θεοῦ, καπνίζει τῷ ἐλέγχῳ, καὶ μαστίζει τῇ ὀργῇ. Θυμὸς δὲ καὶ ὀργὴ Θεοῦ οὐκ ἔστιν πάθη Θεοῦ, ἀλλὰ δικαία κρίσις καὶ ἄμυνα τοῦ Θεοῦ. *Θησαυρίζεις γὰρ σεαυτῷ ἐν ἡμέρᾳ ὀργῆς*. Οὐχ ὁ Θεὸς σοι θησαυρίζει, ἀλλ' ἐαυτῷ θησαυρίζεις. Εἰπέ, ὦ Δαβὶδ· παρακάλει ἡ Θεῷ; νόμοις δὲ καὶ διατάγμασιν ἀπόφασιν δὲ 69 καταψηφίζεσαι; χαλινούς δὲ ὄρουσ γλώσσης Δημιουργοῦ; Ἀποκρίνεται· Οὐ λέγω διαταττόμενος (42), ἀλλὰ τοῦ ἐλέους αὐτοῦ ἀπολαῦσαι βουλόμενος. *Ἐλέησον, Κύριε, ὅτι ἀσθενῆς εἰμι*. Ὡ τῆς εὐλαβείας! Ὁ βασιλεὺς μαστιζόμενου δούλου φωνὰς προβάλλεται. Ἐπειδὴ παρεκάλει μὴ ἐλεγχθῆναι 1, μὴδὲ παιδευθῆναι τῇ ὀργῇ, ἀπαιτούμενος ὡς χρωστής καὶ ὑπεύθυνος τὴν παρακαταθήκην, καὶ τὸ δάνειον τῆς ψυχῆς καὶ τοῦ σώματος, καὶ μὴ ἔχων ἀποδοῦναι οὐα τὰ κεφάλαια, παρεκάλει· *Ἐλέησον με, Κύριε, ὅτι ἀσθενῆς εἰμι*. Ἀσθένειαν γὰρ νῦν λέγει, οὐ τὴν ἀρρώστιαν τοῦ σώματος, ἀλλὰ τὴν ἀναίρετον ἀτονίαν τῆς πίστεως. Ὅτι δὲ ἔστιν ἀσθένεια πίστεως, λέγει ὁ Ἀπόστολος· *Τὸν δὲ ἀσθενούντα τῇ πίστει προσλαμβάνεσθε*. Καὶ ἄλλως, οὐ κατενόησεν τὸ δαυτοῦ σῶμα νεκρωμένον,

Ἐπεὶ οὖν πυρέξας ὁ Δαβὶδ τῇ ἐπιθυμίᾳ, τῇ πράξει ἐνόησεν, ὅτι μετὰ τὸν πυρετὸν ἴσρωσεν τὰ δάκρυα· ἰδρῶς γὰρ αὐτῷ πυρέξαντι τὰ δάκρυα γέγονεν· καὶ τῷ ἰδρωτὶ τῶν δακρῦων τὴν κλίτην, ὡς ἐγκλίσιος ἔβρεξεν· *Λούσω καθ' ἑκάστην νύκτα τὴν κλίτην μου, ἐν δάκρυσι μου τὴν στρωμνὴν μου βρέξω*· τότε ἀπαιτούμενος τὰς καρθίχας τῆς ψυχῆς καὶ τοῦ σώματος, τὴν ἀσθένειαν τῶν λογισμῶν πρὸς τὸ ἐλεηθῆναι προσβάλλετο, εἰπὼν· *Ἐλέησον με, Κύριε, ὅτι ἀσθενῆς εἰμι*. Ἀσφαλλίζου, ὦ φίλε, τὴν παραθήκην καὶ τὸ χρέος τῆς ψυχῆς καὶ τοῦ σώματος. Σπούδασον ἀποδοῦναι ἃ ἔλαβες. Ἡ κρείττονα ἀπόδος ἃ ἔλαβες, ἢ κἂν οἷα ἔλαβες. Χρυσὸν καὶ ἄργυρον, τὴν ψυχὴν καὶ τὸ σῶμα παραθήκην ἔλαβες. Εἰ γὰρ σὺ χρυσὸν δανεῖζων, προσδοκῆς μετὰ τόκων καὶ πλεονασμῶν λαβεῖν τὰ κεφάλαια· εἰ δὲ ἄνευ τόκων ἐνεχθῆ σοι τὰ κεφάλαια, ἀγανακτεῖς, ὀργίζῃ, δυσχε-

tionem operatus est; Cainum ad septem exsolvendae vindictae adegit, et Lamechum ad septuagies septies rēnas luendas; Henochum qui septimus erat translatus, ut Deo placentem; Abrahamum a creatione mundi vicesimum primum, multarum gentium putrem declaravit. Sed et ipse Dominus, septuagesimus septimus ab Adam numeratur. Etiam quinquagesima jubilai, hoc est si interpreteris remissionis, idcirco honorata fuit; et sacerdotale ministerium septimo mense factum est. Nam quinquagesima efficitur, subduci primus dies. Denique epist. 30 Theophylacti malo ἀποδράναι τὴν δίκην, quam δόκην.

(42) Διαταττόμενος. In Josepho lib. xv Antiquit., cap. 14, p. 543: Τὸς μὲν διδάξας οἰκοδόμους, ἐτέρους δὲ τέκτονας, ἰ. διατάξας.

ραίνεις· εἰ δὲ καὶ μειωθῆς τὰ κεφάλαια, εἰς δικαστήρια καὶ στρεβλωτήρια (42) ἐμβάλλεις τὸν ὑπεύθυνον· τί ποιήσει ὁ Θεὸς ὁ δανειστής τῆς ψυχῆς καὶ τοῦ σώματος; Ἐὰν μὲν αὐτῷ μετὰ τόκων καὶ πλεονασμῶν προσενέγκῃς τὰ δύο τάλαντα, τῆς ψυχῆς καὶ τοῦ σώματος, λέγων· Κύριε, δύο τάλαντά μοι παρέδωκας, τὸ σῶμα καὶ τὴν ψυχὴν· Ἴδε ἄλλα δύο τάλαντα ἐκέρδησα (44), ἄλλον ἄνθρωπον σώσας ἐκ ψυχῆς καὶ σώματος.

Ἐὰν δὲ αὐτὸ μόνον αὐτῷ προσενέγκῃς τὸ κεφάλαιον, λέγων· Ἴδε ἔχεις τὸ σόν· ἀγανακτεῖ καὶ ὀργίζεται. Εἰ δὲ μήτε αὐτὸ ἐκείνο σῶον προσενέγκῃς ὃ ἔλαβες, τότε παραδίδωσιν σε τοῖς βασανισταῖς, ἕως οὗ ἀποδώσῃ πᾶν τὸ ὀφειλόμενον. Ἐὰν πεισῶν προσκυνήσῃς μετανοῶν, καὶ λέγων· Κύριε, μακροθύμησον ἐπ' ἐμοί, καὶ ἀποδώσω σοι· τότε τὴν ἐξομολογήσιν σου καὶ τὴν μετάνοιαν ὡς καταβολὴν τοῦ κεφαλαίου λογίζεται. Εἰ γὰρ ὁ τῶν μυρίων τάλαντων χρεωφειλέτης τὴν μακροθυμίαν τοῦ Θεοῦ ἐπικαλεσάμενος, τὸ χειρόγραφον ἄκυρον ἐποίησεν· καὶ εἰ ὁ μυρίων ψυχῶν λόγον ἀπαιτούμενος, ὡς ἀρχιερεὺς ἢ διδάσκαλος, τῇ ἱκεσίᾳ τὴν εὐσπλαγχνίαν τοῦ Θεοῦ ἐκέρδησεν, καὶ σπλαγχνισθεὶς ὁ Κύριος αὐτοῦ, ἀφήκεν αὐτῷ πᾶν τὸ ὀφειλόμενον· πολλῶν μᾶλλον ἕκαστος ἡμῶν ἐκδουσωπῆσει τὸν Θεὸν μετανοῶν ἐφ' οἷς ἡμαρτεν, καὶ προσευχόμενος, καὶ ἐξομολογούμενος, καὶ λέγων· Ἐλέησον με, Κύριε, ὅτι ἄσθενής εἰμι. Ἀσθενῶ καὶ ἀτονῶ (45) πρὸς τὴν τοῦ χρέους ἀπίδοσιν· Ἐλέησον με, Κύριε· καὶ τοῖς βασανισταῖς ἀγγέλους μὴ παραδώσῃς με· ἀλλὰ κρύψον τὸν δανειστήν, καὶ δεῖξον τὸν ἱατρόν· καὶ τῷ σῶ ἔλεψ ἀνάλαβέ με τὴν ἄσθενήσαντα.

Ἰασαί με, Κύριε, ὅτι ἐταράχθη τὰ ὀστά μου. Τὸν διὰ τὴν ἡμαρτίαν παιδεύσαντα καὶ μωτίξανα αὐτὸν διὰ τὴν μετάνοιαν καὶ ἱατρὸν αὐτῷ γενέσθαι παρακαλεσέτω. Καὶ ὅτι ὁ Θεὸς αὐτὸν ἐπαίδευσεν, μάρτυς αὐτὸς ἐν τῷ ψαλμῷ εἰπὼν· Παιδεύων ἐπαίδευσέν με ὁ Κύριος, καὶ τῷ θανάτῳ οὐ παρέδωκέν με. Καὶ διὰ τὴν παιδεύει τὸν ἄνθρωπον διὰ νόσου ὁ Θεός; Διὰ παρακοὴν καὶ ἡμαρτήματα. Οὐδεὶς γὰρ ἐν ἀνθρώποις ἀναμάρτητος· δι' ὃ καὶ οὐδεὶς ἄνοσος. Ὅτι δὲ Θεός ἐστιν ὁ ἐκάστην τῶν ἀνθρώπων διὰ παρ-

¹ Matth. xxv, 22 seqq. ² Psal. cxvii, 18.

(43) *Στρεβλωτήρια*. Locum ascribemus Philonis lib. *De specialibus legibus*, p. 802 : Οὐ πρότερον ἀνῆκεν, ἢ βασάνους καὶ στρέβλαις τὰ σώματα κατακτείνων, ἀποκτείναι κελαινουργημέναις ἰδέαις θανάτου, ut adnopeamus legendum esse omnino, κατατείνων, quemadmodum Demosithenes dixit, κατατεινόμενος ὑπὸ τῆς βασάνου. Neque enim Philonianæ elegantiae est, κατακτείνων, ἀποκτείναι. Fac itaque sic veritas : *Non prius abstulit, quam quaestionibus et tormentis corpora distendens, noviter excoquiatis mortis generibus interficeret.*

(44) Ἄλλα δύο τάλαντα ἐκέρδησα. Invenies haec apud Valerianum Cemelicensem Homil. II, p. 128. Nam ita in hoc loco evangelista dicit ad eum qui lucrum quadruplicatū pecuniā reverso de peregre domino portavit : Euge serve bone, etc. Emendabis vero necum et leges, duplicatū, ex ipso Scripturae textu.

(45) Ἀτονῶ. Hic duplex tollam mendum ex uno loco elegantis scriptoris Nili abbatis *Tractatu ad Magnam*, cap. 57 : Μηδὲν ἀτελεῖ ἔργον παρόρησταν δι-

te deferatur, indignaris, irascersis, ægre fers : at si etiam sors tibi imminuta fuerit, ad tribunalia et quaestionis tormenta reum immittis : quid faciet Deus generator animæ et corporis? Si ei quidem cum usuris et redundantia obtuleris duo talenta, animæ atque corporis, dicens : *Domine, duo talenta tradidisti mihi, animam et corpus; ecce alia duo talenta lucratus sum* : dum alium hominem salvum facio ex anima et corpore.

Si vero ipsam solam sortem ei obtuleris, dicendo : *Ecce habes quod tuum est* ; indignatur atque irascitur. Sin autem neque illud ipsum quod accepisti, obtuleris integrum, tunc tradit te tortoribus, quoadusque reddideris universum debitum. Si prociens adoraveris, pœnitentiam egeris, ac dixeris : *Domine, patientiam habe in me, et reddam tibi* ; tunc confessionem tuam et pœnitentiam tanquam sortis pensionem reputabit. Nam si decem millium talentorum debitor, patientia Dei invocata, chirographum irritum fecit ; et si decem millium animarum rationem reddere jussus, tanquam pontifex vel doctor, supplicatione misericordiam Dei lucratus est, et misericordia tactus Dominus ejus, dimisit ei omne debitum ; multo magis unusquisque nostrum inſectet Deum quoties pœnitentiam egerit de peccatis suis, oraverit, confessus fuerit, dixerit : *Miserere mei, Domine, quoniam infirmus sum. Infirmus sum ac invalidus ad reddendum debitum. Miserere mei, Domine, nec tortoribus angelis tradas me : sed occulta feneratorem, et ostende medicum, nec non misericordia tua assume me infirmum.*

Sana me, Domine, quoniam conturbata sunt ossa mea. *Sana* qui propter peccatum corripuerat ipsum ac flagellaverat, per pœnitentiam fieri quoque ei medicum rogavit. Et quod Deus ipsum corripuerit, testis ipsemet, cum in psalmo ait : *Castigans castigavit me Dominus, et morti non tradidit me* . Quare autem castigat Deus hominem per morbum ? Propter inobedientiam et peccata. Nemo enim inter homines absque peccato vivit : quocirca etiam nemo sine morbo. Quod vero Deus sit qui hominum cui-

δωσι τῷ ἐργασαμένῳ, ἐρυθριᾷ δὲ παρασκευάζει ὡς ἀπονήσαντι ὡν ἐπατήθευσε πρὸς τὸ πέρας ἔλθειν. Καί τινα μὲν τῶν τεχνητῶν ἔργων ὄρον ἔχει, καὶ πέρας, πρὸς δὲ ὁ σκοπὸς τῶν ἀρχομένων ὄρῳ, καὶ κατορθοῦται τούτων ἕκαστον ἐν οὐ πολλῷ χρόνῳ, ἐν ὕλας ἐνεργούμενον, καὶ τὸ τέλος ἔχον ἐσθὸς, καὶ περιμέμον τὸν περικόπτοντα. Ἡ δὲ ἀρετὴ μακρὸν ἔχει τὸ μῆκος, etc., et restituum, primo quidem, ἀτονήσαντι, deinde vero προκόπτοντα (quamvis idem mendum in *Sententiis*, II, 118, p. 574), sensu ita exigente, qui est : *Nullum opus imperfectum præbet fiduciam ei qui operatus est ; imo efficit ut erubescat, quasi non valuerit ad finem eorum perſingere quæ suscepit. Et nonnulla quidem artificum opera terminum habent, atque finem, ad quem collineat aggredientium scopus, et perficitur unumquodque ipsorum non multo tempore, in materiis effectum finemque habens stabilem, quique hominem proficientem exspectet. Virtus autem longum habet intervallum. In Theodorito ad I Corinth. XIV, 28, ἀτονώτατον leges, ἀτοπώτατον corriges.*

que ob inobedientiam, cum deliquerit, immittit A morbos, ipse per Moysen Israelitico populo dixit : Si auditu audieris vocem Domini Dei tui, et custodieris mandata ejus, omnem morbum, quem intuli Ægyptiis, non inducam super te. Ego enim sum Dominus sanans te ⁴. Dicendo autem : Si auditu audieris, non inducam tibi morbum; demonstravit, Deum morbos immittere propter inobedientiam et delicta. Etenim Ægyptii, quandoquidem Deo non obtemperarunt, et Israelitas non emisissent, idcirco ægrotaverunt correpti.

Et David, quando auditis mandatis : Non mæchaberis, non occides ⁵, contempsit, ideo per correptionem factus est infirmus. Putruerunt enim, inquit ⁶, et corruptæ sunt cicatrices meæ a facie insipientiæ meæ. Quia ergo ab hominibus castigatum homo sanare potest; a Deo autem correptum, non homo, non angelus, sed solus Deus sanat et curat : Si enim peccaverit vir in virum, et orabunt pro eo ad Dominum ⁷; si iudex mortis sententiam tulerit, rex rescindit sententiam; si rex pronuntiaverit, nullus abrogare potest : David Dominum qui verberaverat, fieri ipsi medicum hortatur. Sana me, Domine, quoniam conturbata sunt ossa mea. Ossa appellat non corporis, sed validas cogitationum vires, quæ ut fluctus conturbatæ fuerant, spiritu fornicationis agitatur. Quemadmodum enim in mari initium ac velut meditatio naufragiorum est fluctuum turbatio; sic in anima principium adulterii, fornicationis, peccati, est cogitationis animi turbatio cœnosa. Primo namque anima turpibus desideriis tanquam cœno infectur, sicque incurrit in fornicationis naufragium. Hinc spectat affectuum delicias, itine mînas Dei. Sed sicut nautæ ac gubernatores, cum viderint ab adversis ventis mare incipere turbari, confestim siue dilatione ad portus appellunt, vitantque periculum; extra autem si permanserint periclitantur : ita ipse tu quotiescunque cogitationibus turbaris per voluptatis ventos, illico ad portum Ecclesiæ curre. Illic audies de temperantia et castitate ex Scripturis et doctoribus, quod fornicatores et adulteros judicabit Deus ⁸; quod honorabile connubium; quod non nuptis et viduis dicit Apostolus : Bonum est illis si sic permanserint sicut et ego ⁹; quod Adducentur regi virgines ¹⁰; quod sunt eunuchi qui seipso castraverunt propter regnum cœlorum ¹¹. Et ante fornicationem, cupiditatem Deo confitere ac dicito : Miserere mei, Domine, auoniam infirmus sum : infirmitate naturæ circumdatus. Sana me, Domine, quoniam conturbata sunt ossa mea : animæ cogitationes, quæ ad libidinem et peccata captivum me ducunt : Quoniam cogitatio hominis confitebitur tibi ¹². Cæterum quod non loquatur de ossibus corporis, ea ostendunt quæ sequuntur. Subjungit enim : Et anima mea turbata est valde.

ἐξῆς ἐπάγει γάρ· Καὶ ἡ ψυχὴ μου ἐταράχθη σφόδρα.

ακοὴν, ἀμαρτήσαντι ἐπάγων τὰς νόσους, αὐτὸς διὰ Μωϋσέως ἔλεγεν τῷ Ἰσραὴλ· Ἐὰν ἀκοῇ ἀκούσης τῆς φωνῆς Κυρίου τοῦ Θεοῦ σου, καὶ φυλάξης τὰς ἐντολάς αὐτοῦ, πᾶσαν νόσον, ἣν ἐπήγαγον τοῖς Αἰγυπτίοις, οὐκ ἐπάξω ἐπὶ σέ. Ἐγὼ γάρ εἰμι Κύριος ὁ ἰάμερός σε. Εἰπὼν δὲ, Ἐὰν ἀκοῇ ἀκούσης, οὐ μὴ νόσον ἐπάξω σοι· Ἐδειξεν, ὅτι τὰς νόσους ἐπάγει ὁ Θεὸς διὰ παρακοὴν καὶ ἀμαρτήματα. Καὶ γὰρ οἱ Αἰγύπτιοι, ἐπειδὴ τοῦ Θεοῦ παρήκουον, καὶ τὸν Ἰσραὴλ οὐκ ἀπέστελλον, διὰ τοῦτο ἐνόσουν παιδευόμενοι.

Καὶ ὁ Δαβὶδ, ἐπειδὴ ἀκούσας, Οὐ μοιχεύσεις, οὐ φονεύσεις, παρήκουσεν, διὰ τοῦτο παιδευθεὶς ἠσθένησεν. Προσώζεσθαι γὰρ καὶ ἐσάπησαν οἱ μύλωνές μου, φησὶν, ἀπὸ προσώπου τῆς ἀφροσύνης μου. Ἐπεὶ οὖν τὸν παρὰ ἀνθρώπων παιδευθέντα ὁ Θεὸς ¹³ ἴσασθαι δύναται· τὸν δὲ παρὰ τοῦ Θεοῦ παιδευθέντα, οὐκ ἀνθρώπος, οὐκ ἄγγελος, ἀλλὰ μόνος ὁ Θεὸς ἴσται καὶ θεραπεύει· Ἐὰν γὰρ ἀμάρτη ἀνὴρ εἰς ἀνδρα, καὶ προσεύξονται περὶ αὐτοῦ πρὸς Κύριον· ἐὰν ἄρχων ἀπόφασιν δὴ εἰς θάνατον, ἀνατρέπει βασιλεὺς τὴν ἀπόφασιν· ἐὰν ὁ βασιλεὺς ἀποφύνηται, οὐδεὶς ἀνατρέψαι δύναται· ὁ Δαβὶδ τὸν μαστίζαντα Δεσπότην ἱατρὸν γενέσθαι αὐτῷ παρακαλεῖ. Ἰασαί με, Κύριε, ὅτι ἐταράχθη τὰ ὀστέα μου. Ὅσα δὲ λέγει, οὐ τὰ τοῦ σώματος, ἀλλὰ τὰς ἰσχυράς δυνάμεις τῶν λογισμῶν, αἵτινες ὡς κύματα ἐταράχθησαν, πνεύματι πορνείας κλυδωνιζόμεναι. Ὅσα γὰρ ἐν θαλάσῃ ἀρχὴ καὶ μελέτη τῶν ναυαγίων ὁ τῶν κυμάτων τάραχος· οὕτως ἐν τῇ ψυχῇ ἀρχὴ μοιχείας, καὶ πορνείας, καὶ ἀμαρτίας, ὁ τοῦ λογισμοῦ τῆς διανοίας βορβορώδης τάραχος. Πρῶτον γὰρ ἡ ψυχὴ βορβοροῦται ταῖς αἰσχραῖς ἐπιθυμίαις, καὶ οὕτως ἐμπίπτει εἰς τὴν πορνείας ναυάγιον. Ἐνθεν ὁρᾷ τὰ ἥδεα τῶν παθῶν, ἐκεῖθεν τὰς ἀπειλάς τοῦ Θεοῦ. Ἄλλ' ὅσα περὶ αὐταὶ καὶ οἱ κυβερνήται, ὅτ' ἂν εἰδῶσιν ὑπὸ ἐναντίων ἀνέμων ἀργομένην ταράττεσθαι θάλασσαν, ταχέως καὶ ἀνυπερθέτως ἐπὶ τοὺς λιμένας μεταίρουν καὶ τὸν κίνδυνον ἐκφεύγουσιν, ἔξω δὲ ἀπομείναντες κινδυνεύουσιν· οὕτως αὐτὸς τῶν λογισμῶν ὑπὸ τῶν ἀνέμων τῆς φιληδονίας ταραττόμενος, ταχέως ἐπὶ τὸν λιμένα τῆς Ἐκκλησίας δράμε. Ἀκούεις περὶ σωφροσύνης καὶ ἀγνείας ἀπὸ τῶν Γραφῶν καὶ τῶν διδασκάλων, ὅτι πόρνος καὶ μοιχοὺς κρινεὶ ὁ Θεός· ὅτι τίμιος ὁ γάμος· ὅτι λέγει τοῖς ἀγγέλοις καὶ ταῖς χήραις ὁ Ἀπόστολος· Καλὸν αὐτοῖς ἔστιν ἂν μείνωσιν ὡς καγῶ· ὅτι ἄπενεχθήσονται τῷ βασιλεὶ παρθένοι· ὅτι εἰσὶν εὐνοῦχοι οἵτινες εὐνοῦχισαν ἑαυτοὺς διὰ τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν. Καὶ πρὸ τῆς πορνείας, τὰ τῆς ἐπιθυμίας τῷ Θεῷ ἐξαγορεύσας εἰπέ· Ἐλέησόν με, Κύριε, ὅτι ἀσθενὴς εἰμι· ἀσθένειαν φύσει περιχέμενος. Ἰασαί με, Κύριε, ὅτι ἐταράχθη τὰ ὀστέα μου· τὰ τῆς ψυχῆς ἐνθύμια, εἰς ἀτέλειαν καὶ ἀμαρτίας με αἰχμαλωτίζοντα· Ὅτι ἐνθύμιον ἀνθρώπου ἐξομολογήσεται σοι. Ὅτι δὲ περὶ τῶν ὀστέων οὐ λέγει τοῦ σώματος, δηλοῖ τὰ

⁴ Exod. xv, 26. ⁵ Exod. xx, 14, 15. ⁶ Psal. xxxvii, 6. ⁷ I Reg. ii, 25. ⁸ Hebr. xiii, 4. ⁹ I Cor. vii, 8. ¹⁰ Psal. xlii, 15. ¹¹ Matth. xix, 12. ¹² Psal. lxxv, 11. ¹³ f. ἀνθρώπος.

Ἴνα τοίνυν δαίξῃ, ὅτι οὐ περὶ τῶν αἰσθητῶν ὀστέων, ἀλλὰ περὶ τῶν ἐνθυμιῶν ἔλεγεν, παραλείπων τὴν σάρκα, ψυχῆς ἐμνημόνευσεν. Καὶ ἡ ψυχὴ μου ἐταράχθη σφόδρα. Οὕτως ἐν ἄλλοις ἔλεγεν· Πάντα τὰ ὀστέα μου ἐροῦσιν· Κύριε, Κύριε, τίς ὁμοίός σοι; Καὶ οὐ πάντως περὶ τῶν ὀστέων τοῦ σώματος ἔλεγεν. Οὐδὲ γὰρ στόμα καὶ χεὶρ τὰ ὀστέα ἔχουσιν. Καὶ πάλιν· Σὺ δὲ ὀστέων, καρδία αἰσθητικὴ. Καὶ οὐ πάντως ὑπὸ σιγῶν τὰ ὀστέα ἐσθίονται· ἀλλ' ὅτι ὑπὸ λογισμῶν ὀξυτάτων ἐν θλίψεσιν κατεσθίονται αἱ δυνάμεις τῆς ψυχῆς. Ἐπεὶ οὖν εἰς αἰσθησιν ὧν ἡμαρτεν ἦλθεν ὁ Δαβὶδ, καὶ τὰς ἐκ τῆς συνειδήσεως βασάνους ὑπέμεινε, καὶ ὡς ὑπὸ δημιῶν αὐστηρῶν τῶν λογισμῶν ἐμαστίζετο· οὐδὲν γὰρ οὕτως ἄπτεται ψυχῆς, ὡς συνειδήσις, λάθρα βασανίζουσα τὰς ἐν τῇ ψυχῇ βασάνους· ἰαθῆναι παρακαλεῖ. *Ἰασαί με, Κύριε, ἐτι ἐταράχθη σφόδρα τὰ ὀστέα μου.* Ἀλλ' οὐ μόνον ἕως λογισμῶν καὶ ἐνθυμήσεων ἐσκήρτα ὁ τάραχος· ἀλλὰ γὰρ καὶ αὐτὴν τὴν ψυχὴν ταραξάς τῇ πράξει ἐθύβησεν. Καὶ ἡ ψυχὴ μου ἐταράχθη σφόδρα. — Ἡ ψυχὴ μου, ἡ ἀποθήκη τῶν μυστηρίων τοῦ Θεοῦ· ἡ ψυχὴ μου, ἡ τῶν ψαλμῶν πηγὴ. Ὅπου εἰρήνη ἐθαλαμειέτο, ἐκεῖ ὁ πόλεμος τῆς ἁμαρτίας κατ' ἐμοῦ ὄρχήσατο. Καὶ σὺ, Κύριε, ἕως πότε; Οὐκ ἐβράδυνα πρὸς μετάνοιαν· μὴ βραδύνης πρὸς τὴν ἐμὴν πρόνοιαν. Εἶπας· Ἐὰν ἀποστραφεῖς στενάξῃς, τότε σωθήσῃ. Ἐπεὶ οὖν ἐκοπίασα ἐν τῷ στεναγμῷ μου· — Ἐως πότε; Καὶ οὐ μόνον στενάξω, ἀλλὰ καὶ κλαίω καὶ δακρῶω, καὶ δάκρυα τὴν κλίην σπιλολογῶ. Λούσω κατ' ἐκάστην ῥύκτα τὴν κλίην μου, ἐν δάκρυσιν μου τὴν στρωμὴν μου βρέξω. — Ἐως πότε; Τὸ δὲ, Ἐως πότε; οὐκ ἔλεγεν ἀποδυσπετῶν, ἀλλὰ τὸ πέρας τῶν πειρασμῶν, καὶ τὸ τέλος τῶν θλίψεων μαθεῖν ἐκδεχόμενος. Οὐδὲ γὰρ περὶ τοῦ ἀφελθῆναι αὐτῶν τὴν ἁμαρτίαν, τὸ, Ἐως πότε; ἔλεγεν. Ὁ γὰρ ἀκούσας, Καὶ Κύριος ἀφῆκεν (46) τὴν ἁμαρτίαν σου, οὐκ ἂν ἀπιστῶν εἶπεν· Ἐως πότε; Καὶ ὁ εἰρηκῶς, Εἶπα· Ἐξαγορεύσω κατ' ἐμοῦ τὴν ἀνομίαν μου τῷ Κυρίῳ, καὶ σὺ ἀφῆκας τὴν ἀσέβειαν τῆς καρδίας μου, οὐκ ἂν τὸ, Ἐως πότε; περὶ ἀφέσεως ἁμαρτιῶν ἔλεγεν. Ἀλλ' ἐπειδὴ τὴν μὲν τῶν ἁμαρτιῶν ἄφεςιν ἔλαβεν, ἐπὶ πολλοὺς δὲ χρόνους θλίψεσιν καὶ πειρασμοῖς ἐπάλαυνεν· καὶ χειρουργηθεὶς τὴν σηπεδόντ τῆς ἁμαρτίας, καυτῆρας πειρασμῶν, καὶ φάρμακα δριμύτα θλίψεων ἐπὶ πολλὴν ἔλαβεν· περὶ τῆς τῶν δριμυτάτων φαρμάκων ἀφαιρέσεως παρακαλεῖ τὸν ἱατρόν. Καὶ σὺ, Κύριε, ἕως πότε; Ὁ μαθητῆς σου Νάθαν ταχέως ἐχειρουργήσεν, εἰπὼν· Καὶ Κύριος ἀφείλεν τὸ ἁμάρτημά σου. Ἐπεὶ οὖν ἐκεῖνος οὐκ ἐβράδυνεν, καὶ αὐτὸς πρὸς τὰ δριμύτερα τῶν θλίψεων μὴ χρόνιζε. Καὶ σὺ, Κύριε, ἕως πότε; Ἐως πότε ὁ Ἄβεσαλὼμ πολεμεῖ; Ἐως πότε ὁ ἐξ ἐμοῦ κατ' ἐμοῦ; Ἐως

Ut ergo ostenderet, non de ossibus sensibilibus, sed de cogitationibus disseruisse se, relicta carne, animæ mentionem fecit. *Et anima mea turbata est valde.* Pari modo alibi dixit: *Omnia ossa mea dicent: Domine, Domine, quis similis tibi* 14? Nec omnino ossa corporis designavit. Ossa enim carent ore et labiis. Et iterum: *Tinea ossium, cor sensitivum* 15. Neque prorsus a tineis ossa eduntur; sed quia per acerrimas cogitationes in afflictionibus absumuntur animæ vires. Cum igitur in sensum delictorum suorum venisset David, et conscientiæ tormenta sensisset, atque a cogitationibus velut duris carnificibus vapulasset: nihil quippe sic tangit animam, ut conscientia, quæ clam rimetur animæ tormenta: sanari postulat. *Sana me, Domine, quoniam valde conturbata sunt ossa mea.* Sed non tantum usque ad consilia et cogitationes insilit conturbatio; verum ipsam quoque animam actione concussam demersit. *Et anima mea turbata est valde.* — *Anima mea*, repositorium mysteriorum Dei: *anima mea*, Psalmorum fons. Ubi pax velut in thalamo continebatur, ibi bellum peccati contra se insultavit. *Et tu, Domine, usquequo?* Non tardavi ad pœnitentiam; ne tardes ad mei providentiam. Dixisti: *Si conversus ingemueris, tunc salvus eris* 16. Itaque, quia laboravi in gemitu meo: — *Usquequo?* Nec solum gemo, verum etiam fleo et lacrymor, ac per lacrymas lectum meum in lacrymis meis stratum meum rigabo. — *Usquequo?* Illud *Usquequo?* non protulit, quod impatiens ferret, sed quia expectabat ut terminum tentationum disceret, finemque vexationum. Non enim ut ipsi dimitteret peccatum, dixit, *Usquequo?* Nam qui audierat: *Et Dominus remisit peccatum tuum* 17, non diffidenter dixisset, *Usquequo?* Quique pronuntiaverat: *Dixi: Confitebor adversum me injustitiam meam Domino, et tu remisisti impietatem cordis mei* 18, nequaquam, *Usquequo?* de remissione peccatorum protulisset. Sed quia acceperat quidem remissionem peccatorum; multo autem tempore cum tribulationibus et tentationibus luctabatur; et in ulcere peccati chirurgi manus senserat, cauteriaque tentationum, et acria pharmaca vexationum receperat diu; pro asperrimorum remediorum ablatione deprecatur medicum. *Et tu, Domine, usquequo?* Discipulus tuus Nathan celeriter chirurgicas manus adhibuit, dicens: *Et Dominus abstulit peccatum tuum.* Quando igitur ille non distulit, tu pariter ad mordaciora tribulationum ne moreris. *Et tu, Domine, usquequo?* *Usquequo* Absalom bellum gerit? *Usquequo* qui ex me, contra me? *Usquequo* ab Achitophelæ non ulcisceris? *Usquequo* exercitus mihi subjecti

14 Psal. xxxiv, 10. 15 Prov. xiv, 30. 16 Isa. xxx, 15. 17 Il R. g. xii, 45. 18 Psal. xxxi, 5.

(46) Ἀφῆκεν. Et paulo post, ἀφείλεν. Variæ enim sunt hujus verbi lectiones in isto Scripturæ testimonio II Reg. xii, 13. παραβίβαζε, ἀφῆκε, ἀφείλε, ἀφείλετο, νεκρον παρήγαγε, in *Catena ad psal. I,*

ex Didymo. A Tertulliano autem lectum fuisse παραήγαγε patet ex eo quod vertat, *circumduxit, IV Aversus Marcionem, 10.*

cum tyranno adversus me armantur? Convertere, Domine, eripe animam meam: salvum me fac propter misericordiam tuam. Quia ipsum decet gloria, honor, imperium, nunc et per infinita saecula saeculorum. Amen.

XXI.

In psalmum VII.

Domine Deus meus, in te speravi, salvum me fac.

Quemadmodum qui regiae imaginis spectator est, non despicit speciem, nec inscriptionem, sed et picturam et titulum aspectu amplectitur: sic qui superscriptionem psalmi legit, quaerere debet inscriptionem, eumque qui scripsit, necnon eum qui scriptus est. Quare autem inscriptio? Oculis enim est interpretationis, historiae demonstratio. Quenam igitur apposita psalmi inscriptio? 1. *Psalmus David, quem cantavit Domino pro verbis Chusi filii Jemini*. Vidisti mihi, frater, columnam inscriptionem, et praeconium scripturam, et scriptorem Davidem, atque ducem exercitus scriptum fortissimum Chusi? Et cur sermo meminit illius? Ille beati Davidis sociorum princeps exstitit. Audite enim quot et quanta possit amicitia in necessitate. Siquidem amicitia Chusi erga Davidem tyrannidem destruxit; amicitia tyrannum everit; amicitia tyrannide pressum amicum ulta est; amicitia regno fortior fuit. Quod enim regnum Davidi non fecit, hoc peregit Chusi amicitia¹⁹. Princeps autem sociorum dicebatur uno ex duobus modis, vel quia societati ducum Davidis praerant, tanquam princeps ducum, vel quia iam olim et ab antiquo ei socius amicusque exstiterat. Nam cum sciret David, quod amico fideli nihil est pretiosius; et sicut duo oculi uno ad objecta videnda praestantiores sunt, ita et duae animae concordantes, quae duae dicuntur, sed una esse videntur, ad mutuum consilium fiunt baculus: idcirco non sibi soli consilium capere commisit, sed amicis quoque cum ipso permisit consultare. Non gustavit amicitiam, eamque exspuit; nec animum sincerum instar fraudulentum aversatus est; neque tanquam emptor pecunia carens vestem in foro, induit amicum, exiitque statim; neque velut veterem tunicam, veterem amicum deposuit. Siquidem vetus indumentum corrumpitur; vetus autem amicus quo magis vetustescit, eo acceptior esse debet. Quemadmodum enim ve-

¹⁹ II Reg. xvi, 16 sqq.

(47) Ὁφθαλμὸς γὰρ τῆς ἐρμηνείας, ἢ τῆς ιστορίας ἀπόδειξις. Nimirum propter claritatem: de qua cum legeris epist. 182, lib. I Nilf monachi, εφημέριος μοι ἄγαν πολυπραγματεῖν τὰ ἀναγεγραμμένα ιστορικῶς, εὐσύνοπτα γὰρ ταῦτα, ἀλλὰ μᾶλλον τὴν νόησιν τῶν γεγραμμένων λίγως διαθρεῖν λέγεις, καὶ εἰς λέξεις νοητὰς βούλεισθαι ἡδέως τὴν Γραφήν ἐκλαμβάνειν inemento, vel addere μὴ post μοί, vel ex μοί facere μὴ.

(48) Φίλου πιστοῦ. Inter varia amicorum epitheta, frequens est illud apud Latinos, quo *singulares* dicuntur. Id usurpaverat dubio procul Julius Caesar in decreto pro Ilyrcano. Sed Josephus, vel si quis

πότε ἀπὸ τοῦ Ἀχιτόφελ οὐκ ἐκδικεῖς; Ἔως πότε τὰ ὑπ' ἐμὲ στρατόπεδα μετὰ τοῦ τυράννου κατ' ἐμοῦ ἐπλήζονται; Ἐπίστρεψον, Κύριε, ῥύσαι τὴν ψυχὴν μου· σῶσον με ἐνεκεν τοῦ ἐλέους σου. Ὅτι αὐτῷ πρέπει δόξα, τιμὴ, κράτος, νῦν καὶ εἰς τοὺς ἀτελευτήτους αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

KA'.

Εἰς τὸν ζ' ψαλμὸν.

Κύριε ὁ Θεὸς μου, ἐπὶ σοὶ ἠλπισα, σῶσον με.

Ὅτι ὡς τῆς βασιλικῆς εἰκότος θεατῆς οὐ παρορᾷ τὰ πρόσωπα, οὐδὲ τὰ ἐπιγράμματα, ἀλλὰ καὶ τὴν γραφὴν καὶ τὴν ἐπιγραφὴν βλέμματι ἀσπάζεται: οὕτως ὁ ἐπιγραφὴν ψαλμοῦ ἀναγιγνώσκων ζητεῖν οφείλει τὴν ἐπιγραφὴν, καὶ τὸν γράψαντα, καὶ τὸν γράφομενον. Καὶ διὰ τί τὸ ἐπιγράμμα; Ὁφθαλμὸς γὰρ τῆς ἐρμηνείας, ἢ τῆς ιστορίας ἀπόδειξις (47). Τίς οὖν ἡ προκειμένη τοῦ ψαλμοῦ ἐπιγραφὴ; *Ψαλμὸς τῷ Δαβίδ, ὃν ᾄδεν τῷ Κυρίῳ ὑπὲρ τῶν λόγων Χουσί υἱοῦ Ἰεμερεί*. Εἶδες μοι, ἀδελφὲ, στήλην τὴν ἐπιγραφὴν, καὶ ἐγκόμιον τὴν γραφὴν, καὶ γραφέα τὸν Δαβίδ, καὶ στρατηγὸν γραφέντα τὸν ἀριστέα Χουσί; Καὶ διὰ τί ὁ λόγος αὐτοῦ μέμνηται; Οὗτος τοῦ μακαρίου Δαβίδ ἀρχιστράτηγος ἐγένετο. Ἀκούσατε γὰρ οἷα καὶ ὅσα φίλια ἐν ἀνάγκῃ δύναται. Φιλία γὰρ ἡ τοῦ Χουσί πρὸς τὸν Δαβίδ τυραννίδα ἔλυσε· φίλια τύραννον κατέστρεψεν· φίλια τὸν τυραννόμενον φίλον ἐξεδίκησεν· φίλια βασιλείας ἰσχυρωτέρα γέγονεν. Ὁ γὰρ ἡ βασιλεία τῷ Δαβίδ οὐκ ἐποίησεν, τοῦτο φίλια τοῦ Χουσί ἐποίησεν. Ἀρχιστράτηγος δὲ ἐλέγετο κατὰ ἓνα τῶν δύο τρόπων, ἢ ὅτι τῆς ἐταιρίας τῶν στρατηγῶν Δαβίδ ἦρχεν ὡς ἀρχιστράτηγος, ἢ ὅτι ἀνωθεν αὐτῷ καὶ ἐξαρχῆς ἐταίρος καὶ φίλος ἐγένετο. Εἶδὼς γὰρ ὁ Δαβίδ, ὅτι φίλος πιστοῦ (48) οὐδὲν τιμιώτερον, καὶ ὡς περ οἱ δύο ὀφθαλμοὶ τοῦ σώματος πρὸς τὸ ὄραν τὰ ὑποκείμενα ἀναγκασιότεροι, οὕτως καὶ δύο ψυχὰς ὁμόπιστοι, δύο λεγόμεναι, καὶ μία φαινόμεναι, πρὸς συμβουλίαν ἀλλήλων βακτηρία γίνονται: διὰ τοῦτο οὐχ ἑαυτῷ μόνῳ τοῦ βουλευέσθαι ἐπίστευεν, ἀλλὰ καὶ φίλοις τὸ συμβουλεύειν αὐτῷ ἐπέτρεπεν. Οὐ γευσάμενος τῆς φιλίας, καὶ ταύτην ἀποπτύσας, οὐδὲ τὴν ἀδολον ψυχὴν ὡς δολίαν ἀποστρεφόμενος, οὐδὲ ὡς ἀνάργυρος ἀγοραστῆς τὸ ἐν ἀγορᾷ ἱμάτιον ἐνδυσάμενος τὸν φίλον, καὶ εὐθέως ἐκδυσάμενος, οὐδὲ ὡς παλαιὸν χιτῶνα τὸν παλαιὸν φίλον ἀπαμφισιάμενος. Τὸ μὲν γὰρ ἱμάτιον παλαιούμενον διαφθείρεται, ὁ δὲ παλαιὸς φίλος ὅσῳ παλαιούται, τοσοῦτον πλέον ὀφείλει εἶναι δοκιμώτερος. Ὡς γὰρ ὁ παλαιὸς

alius interpret Græci Decreti apud eum lib. xiv *Antiq. Judaic.* cap. 17, p. 486, cum vocem Latinam minus intelligeret, κατ' ἄνδρα vertit. Εἶναι τε αὐτὸν καὶ τοὺς παῖδας αὐτοῦ συμμάχους ἡμῶν ἔτι τε καὶ ἐν τοῖς κατ' ἄνδρα φίλοις ἀριθμείσθαι. *Esseque ipsum et filios ejus nobis socios, prateraque in singularibus amicis recenseri*. Ex antiquo Josephi interprete, *inter viros amicissimos esse censendos*. Bene ad sensum, quanquam errore Græci, ni fallor, nequaquam percepto. Ad hoc observavi οὐκ ἀφίλου depravatam fuisse in οὐχί φίλου 51 epistola Theophylacti.

οἶνος οὐ ταχὺ ἀλλοιοῦται, οὕτως τρέπεται, ὁ δὲ νέος ἄνθρωπος οὐκ ἀμφίβολος γείτων· οὕτως ὁ παλαιὸς φίλος ὡς οἶνος προπάλαιος εὐφραίνει τὸν ἔχοντα. Καὶ τούτου μάρτυς ἡ θεία Γραφή· *Οἶνος νέος, φίλος νέος· ἐὰν δὲ παλαιωθῆ, μετ' εὐφροσύνης αὐτὸν πίσειαι.* Ὡς περὶ δὲ ὁ πυρέττων καὶ φρενητιῶν τὸν παλαιὸν οἶνον ὡς πολέμιον ἀποστρέφεται, ὁ δὲ ὑγιαίνων καὶ ἐβρωμένος τὴν καρδίαν εὐφραίνεται· καὶ *οἶνος γὰρ εὐφραίνει καρδίαν ἀνθρώπου.* οὕτως ὁ νοσῶν τὴν φρένα, καὶ τῇ κακίᾳ πυρέττων, τὸν ἀρχαῖον φίλον φεύγει ὡς πολέμιον· ὁ δὲ ὑγιαίνων τὴν συνείδησιν ὡς δευτέρους γονεάς· καὶ ἀδελφούς τοὺς φίλους λογίζεται.

Ὅθεν τὸν Χουσί φίλον καὶ ἀρχιεταῖρον ἀνωθεν καὶ ἐξαρχῆς εἶχεν, τοῦτο λέγων· *Εἰ ὁ μέγας Μωϋσῆς ἀνθρώπος τοῦ Θεοῦ καὶ θεὸς Φαραῶν, τὴν ξένον καὶ ἴδιον τὸν Ἰοθάρ σύμβουλον ἔσχεν· τὸν ξένον, διὰ τὴν θρησκείαν, καὶ ἴδιον, διὰ τὴν συγγένειαν· καὶ οὐχ ὑπερηφάνησεν, οὐδὲ εἶπεν· Ἐγὼ οὐ χρῆζω τῆς τοῦτο γνῶμης· ὁ Θεὸς μοι ἐλάλησεν, ἐπαίδευσθην πάση σοφίᾳ Αἰγυπτίων, καὶ πῶς τοῦτον γνωμοδότην λήψομαι; Ἄλλ' οὐδὲν τούτων εἶπεν, ἐπέστη δὲ τῷ καλῶς συμβουλευόντι, εἰδὼς, ὅτι συμβουλίας ἀκούει σοφός.* Καὶ ὡς περὶ ἐπὶ τῆς ἀγορᾶς, ἱματίων προκειμένων, ὁ χρυσοῖν μὴ ἔχων, δοκιμάζει μόνον τὰ ἐνδύματα, καὶ σκυλεῖ ταῦτα, ἐνδύμενος καὶ ἀποδυόμενος, καὶ ὅλα φορεῖ, καὶ οὐδὲ ἐν παρ' ἑαυτῷ κρατεῖ· οὕτως ὁ λεγόμενος φίλος, μὴ ἔχων χρυσοῖν δόκιμον τὴν συνείδησιν, ὡς ἐν ἀγορᾷ τῷ βίῳ πάντας ἐνδύεται καὶ ἀποδύεται, πάντας ἀλλάσσει, καὶ οὐδὲ ἓνα φορεῖ. Ἄλλ' οὐκ ἦσαν τοιοῦτοι φίλοι ὁ Χουσί καὶ ὁ Δαβὶδ, οὐδὲ τὸ πικρὸν τοῦ δόλου ποτήριον ἀλλήλους προσέπιον, οὐδὲ τὴν μάχαιραν τοῦ φθόνου καθ' ἑαυτῶν ὄφθοναν· αὐτοὶ δὲ ἐν ἑαυτοῖς ἑαυτοὺς κεράσαντες, καὶ τὰς δύο ψυχὰς μίαν τῇ διαθέσει δείξαντες, ὡς περὶ τῆς εὐημερίας, οὕτω καὶ τῆς ταλαιπωρίας κοινωνοὶ ἐγίνοντο. Μίαν γὰρ περιῶντες τοῦ βίου θάλασσαν, καὶ εἰς τὸ αὐτὸ σκάφος τῆς συνειδήσεως πλέοντες, καὶ τὴν εὐπλοῖαν καὶ τὸν χειμῶνα ὡσαύτως ὑπέμενον.

Ψαλμὸς τῷ Δαβὶδ, ὃν ᾄσεν τῷ Κυρίῳ ὑπὲρ τῶν λόγων Χουσί υἱοῦ Ἰεμερέλ. Καὶ διὰ τί ὥδῃν τῷ Κυρίῳ ὁ Δαβὶδ ὑπὲρ τοῦ Χουσί ἀνέπεμψεν, δι' ὀλίγων ἴδωμεν. Ὁ υἱὸς αὐτοῦ Ἄβεσαλὼμ κατ' αὐτοῦ ἐτυράνησεν. Φιλήμασι γὰρ καὶ περιπλοκαῖς σαγηνεύων ἕκαστον (19), τῆς τοῦ πατρὸς φιλίας τοὺς φίλους ἀπέσπασεν, τὸν δόλον ὡς ἴσῃν φέρων, καὶ τὸ φίλημα ἀγκιστρον, καὶ δέλεαρ τὴν κολακείαν, καὶ δίκτυα πλάνης τὰς περιπλοκάς. Ἐπεὶ οὖν πάντας οὕτως ἓνα καθ' ἓνα τοὺς φίλους τοῦ Δαβὶδ ἀπεσύλησεν ὁ Ἄβεσαλὼμ, ὁπλίζει λοιπὸν αὐτοὺς κατὰ τοῦ πατρὸς, συκοφαντίας αὐτῶν καὶ διαβολὰς βάπτων. Ἐκαστος γὰρ ὡς υἱὸς τοῦ Δαβὶδ, καὶ ὡς μᾶλλον τὰ κατ' αὐτὸν εἶδεν, ἐπίστευεν συκοφαντοῦντι. Ἐπεὶ οὖν μετὰ πάν-

tus vinum non facile alteratur, neque vertitur, vinum vero novum est anceps vicinus: ita vetus amicus tanquam vinum vetustum lætificat eum qui habet. Cuius rei Scriptura testis est: *Vinum novum, amicus novus; si autem inveteraverit, cum suavitate bibes illud* 10. Porro sicut qui febre laborat, estque phreneticus, vinum vetus ut sibi adversum vitat; qui autem sanus validusque est, per illud corde delectatur; etenim *vinum lætificat cor hominis* 11: sic æger mente, et malitiæ febre detentus, anti- quum amicum fugit velut hostem; conscientia vero sanus instar secundorum parentum et fratrum amicos ducit.

Unde David Chusi amicum et principem sociorum olim et ab initio habuit, hoc secum locutus: *Si magnus Moses, homo Dei ac deus Pharaonis, extraneum et proprium Jothorem habuit consiliarium. extraneum ob religionem, proprium ob affinitatem; nec superbe se gessit, neque dixit: Ego non indigeo ejus consilio; Deus mecum locutus est, edoctus sum omnem sapientiam Ægyptiorum; et quo modo hunc consilii datorem assumam? Nihil istorum dixit, sed obsecutus est recte consulenti, gnarus quod consilia audit sapiens* 12. Et sicut in foro, ubi vestes expositæ sunt, qui pecuniam non habet, probat solum indumenta, eaque deponit, induit se atque exiit, et omnia gestat, nullum tamen retinet apud se: sic qui dicitur amicus, nec habet probam pecuniam conscientiam, velut in foro, in vita omnes induit ac exiit, omnes mutat, neminemque gestat. Verum non ejusmodi erant amici Chusi et David, neque amarum doli calicem sibi invicem propinaverant, neque invidiæ gladium acue- rant contra se; sed ipsi dum in semetipsis attemperant se, duasque animas per affectum unam ostendunt, ut prosperitatis, sic et infelicitatis socii erant. Unum enim emetientes vitæ mare, ac in eadem navi conscientiæ navigantes, cum prosperam navigationem, tum tempestatem pariter austinebant.

Psalmus David, quem cantavit Domino pro verbis Chusi filii Jemini. Et quare canticum Domino emiserit David pro Chusi, paucis videamus. Filius ejus Absalom adversus eum tyrannidem arripuit 13. D Osculis enim et amplexibus singulos irretitos, a patris amicitia amicos retraxit, fraudem instar visci ferens, osculum instar hami, blanditias vice escæ, amplexus velut retia erroris. Postquam igitur Absalom sic omnes Davidis amicos unum post alium abrupisset, jam armat eos contra patrem, cui calumnias et criminationes consuit. Unusquisque enim ut filio Davidis, utque qui magis mores illius cognosceret, credebatur calumnianti. Ubi ergo cum cæteris Achitophelem quoque consiliarium

10 Eccli. ix, 15. 11 Psal. ciii, 15. 12 Prov. xii, 15. 13 II Reg. xv, 2 sqq.

(19) *Σαγηνεύων ἕκαστον.* Σαγηνεύειν πρὸς ἀληθείας ἐπίγνωσιν, dixit Cyrillus Alex. *Dialogo 3 de sancta Trinitate*, q. 497. Et non autem σαλινεύειν

aut σαλεύειν. Ut *Dialogo 4 p. 528* σαγηνευμένα εἰς ἐπίγνωσιν τοῦ Υἱοῦ.

Davidis Absalom persuasum abduxit, virum in consiliis callidissimum, quique cuncta bellorum instrumenta et machinamenta in lingua gestabat: beatus David Chusi principem sociorum verbis armavit, atque sic misit adversus Achitophel, ut a iuliam in perdicem. Perdix quippe est tyrannus, ut qui aliena abstrahat, rursusque solus relinquatur. Testis Jeremia, dum dicit: *Clamavit perdix, congregavit quæ non peperit* 24. Misit consiliarium contra insidiatorem, velut leonem in onagram: *Venatio leonis, onagri in eremo* 25; ei dixit: Non opus est exercitu, non pugna et prælio; dissipa mihi consilium Achitophelis, et cessabunt insidiæ. Arcus est Achitophel, et sagitta Absalom; arcus nervum præcide, et sagitta inutilis manet. Proficiscere ad Absalomum, velut a me fugias, et confugas ad illum; male de me loquere apud eum, et maledictis erga me tuis fore animum eius febrem. Cum tibi ut amico confiderit, tunc persuade illi ne Achitopheli credat. Dissipa mihi eum, se junge miserum discipulum a magistro malo; et sicut nosti, dedoce, seu potius illa doce quæ docet Deus. Quæ illic disserentur, mihi indica, in eamque rem parvula puella internuntia utere. Sacerdotes fiant adolescentula: au litores. Descendant utrique ad fontem aque, velut ad aquatum, et in auribus sicut in hydriis secreta mihi infundant. Cuncta faciamus, admirande Chusi, quo Absalom non pereat, quo ego non amittam filium, quo nec ille sine patre sit, nec ego sine filio, quo in sapientia aucuperis pullum meum, cui *vanæ gloria* alas dedit, quem juvenus edocuit contra me lascivire.

Ἰεζουαῖς τὸν νεοττόν μου, ὃν ἡ κενοδοξία ἐπέτρωσεν, ὃν ἡ νεότης σκιρτῆν κατ' ἐμοῦ ἐδίδαξεν.

Postquam David hæc amico suo Chusi dixit, ille vero tanquam alter ipse sermonem exsecutus est; et abiit ad Absalomum ut transfuga, et fugavit inordinatos ipsius contra patrem motus: quia verbis Chusi imprudentem Absalomum vicit; David pro verbis Chusi gratias agit Deo. *Psalmus David, quem cantavit Domino pro verbis Chusi filii Jemini*. Hoc est: Sermo actionis David, quem velut triumphale canticum Deo consecravit.

Cur autem idem Chusi dicebatur filius Jemini, et

24 Jerem. LVII, 11. 25 Eccli. XIII, 23.

(50) *Ἐρημος*. Hinc proverbialis locutio, κατὰ τὸν Πέρδικα γυμνός, Athanasio usurpata *Epist. ad solitariam vitam agentes*, p. 850, et ab interprete non intellecta. Philastrius initio Operis sui: *Perdix cum infecunditatem patitur, sapius aliorum furtim fetus incubans, quasi suos jam foret ac vindicat filios, usque ad tempus aliquod. Cumque eis jam tempus ætatis discernens accreverit, tunc amissis (leg. omisit) falsis parentibus, jura parentum sensu proprio recordantes, palamque oculis intuentes, sequi eos amplius demorantur*. Reliqua petes præcipue ex catena et interpretibus in *Jeremiam*, Bocharto in *Hierozoico*, et notis doctorum hominum, Allatii ad *Eustathium*, Combesii ad *Hippolytum*, Huetii ad *Origenem*.

(51) *Νευροκόπησος*. Verbo νευροκοπεῖν, νευρο-

των ὁ Ἀβσαλώμ καὶ τὸν Ἀχιτόφελ τὸν σύμβουλον τοῦ Δαβὶδ παίσας ἀπεστύλασεν, ἔδρα δεινώτατον ἐν γλώμαις, καὶ ὅλας τὰς ἐν πολέμοις πανοπλίας καὶ μηχανὰς ἐπὶ γλώσσης φέροντα, ὁ μακάριος τὸν ἀρχιστράτηγον τὸν Χουσί λόγους ὑπέλασας κατὰ τοῦ Ἀχιτόφελ ἀπέστειλεν, ὡς κατὰ Πέρδικας ἀετόν. Πέρδικε γὰρ ὁ τύραννος, ὡς τὰ ἄλλοτρια παρασιτώμενος, καὶ πάλιν ἔρημος (50) καταλειπόμενος. Μάρτυς Ἱερειμίας εἰπὼν Ἐξώτησεν κέρδιε, συτήγησεν δ' οὐκ ἔτεκεν. Τὸν σύμβουλον πρὸς τὸν ἐπιβουλον ἐπεμφεν, ὡς κατὰ ἐνάγρου λέοντα. Κυνηγία λέοντος, θνητοὶ ἐν ἐρήμῳ εἰπὼν αὐτοῦ. Ὁ χρεῖα πανοπλίας, οὐ χρεῖα μάχης καὶ πολέμου, διασκεδάσων μοι τὴν βουλήν Ἀχιτόφελ, καὶ πέπαυται ἡ ἐπιβουλή. Τόξον ἐστὶν Ἀχιτόφελ, καὶ βέλος ὁ Ἀβσαλώμ. Νευροκόπησος (51) τὸ τόξον, καὶ μένει τὸ βέλος ἀργόν. Ἄπειθε πρὸς τὸν Ἀβσαλώμ, ὡς ἀπ' ἐμοῦ φεύγων, καὶ κείνῳ προσφυγόν, λοιδορήσόν με ἐπ' αὐτοῦ, ταῖς κατ' ἐμοῦ λοιδορίαις ἐπαντλῶν αὐτοῦ τὸν πυρετὸν τῆς ψυχῆς. Ὅτι ἂν σοι ὡς φίλῳ θαρρήσει, τότε πείσων αὐτὸν μὴ πείθεσθαι τῷ Ἀχιτόφελ. Διασκεδάσων μοι αὐτὸν, ἀπόστησον τοῦ κακοῦ διδασκάλου τὸν ἄθλιον μαθητὴν καὶ ὡς οἶδας, μεταδίδαξον, μᾶλλον δὲ ἐκεῖνα δίδαξον, ἅπερ διδάσκει Θεός. Τὰ ἐκεῖ λαλούμενα ἐμοὶ καταμήνυε, παιδισκαρίῳ μικρῷ μεστῇ χρησάμενος. Ἱερεῖς (52) γινέσθωσαν τῆς παιδείκης ἀκροαταί. Ἐπὶ πηγῇ ὕδατος καταθαίνετωσαν ἄμφω, ὡς δῆθεν ὑδρευόμενοι, καὶ ὡς ἐν ὕδρῳ ταῖς ἀκοαῖς ἀντλήτωσάν μοι τὰ μυστήρια. Πάντα ποιήσωμεν, ὧ θαυμάσιε Χουσί, πῶς ὁ Ἀβσαλώμ μὴ ἀπολείται, πῶς ἐγὼ μὴ ζημιωθῶ τὸν υἱόν, πῶς μήτε ἐκεῖνος ἀπάτωρ, μήτε ἐγὼ ἀτεκνος, πῶς ἐν σοφίᾳ

Ἐπειδὴ ταῦτα ὁ Δαβὶδ τῷ Χουσί τῷ φίλῳ εἶπεν, ὁ δὲ ὡς ἄλλος αὐτὸς τῷ λόγῳ διηκονήσατο, καὶ ἀπῆλθεν πρὸς τὸν Ἀβσαλώμ, ὡς φυγὰς, καὶ ἐφυγάδευσεν αὐτοῦ τὰς ἀτάκτους κατὰ τοῦ πατρὸς ὁρμάς. Ἐπειδὴ λόγους ὁ Χουσί τὸν ἀλόγιστον Ἀβσαλώμ ἐνίκησεν ὑπὲρ τῶν λόγων Χουσί ὁ Δαβὶδ τῷ Θεῷ εὐχαριστεῖ. *Ψαλμὸς τῷ Δαβὶδ, ὃν ἤσεν τῷ Κυρίῳ ὑπὲρ τῶν λόγων Χουσί υἱοῦ Ἱεμερέλ*. Ἀντὶ τοῦ, λόγος πράξεως τῷ Δαβὶδ, ὃν ὡς ἐπινίκιον φώδην τῷ Θεῷ ἀνέθηκεν.

Διὰ τί δὲ ὁ αὐτὸς Χουσί υἱὸς Ἱεμερέλ, καὶ υἱὸς Ἀρχι-

κοπεῖσθαι, in memoriam. revocor alterius non multum absimilis, sed recentioris fabricæ, quod leviter depravatum, viris doctissimis facessivit negotium, num. 16, Passionis Basilii presbyteri ad xxii Martii, quo loco habetur in ms. Ἐλαβεν ἕνα ἀπὸ τῶν ἡνοτομηθέντων λώρων τοῦ σώματος. A me vero corrigitur Ivotomηθέντων. Ad hunc sensum, *Accipit unum e corporis sui loris, quæ cum fibris resecta fuerant*. Ἰνας fibras esse ac nervos neminem fugit.

(52) Ἱερεῖς. Vox ἱερέων reducenda est in textum B. Cyrilli, unde exsulavit, pulsa per affinem, ἱερέων, ad Joan. xx, 22, in fine pag. 1095; ubi de hisce veteris legis sacerdotibus. Locum iudicasse sufficiat.

ἐλέγετο; Ἰεμενεὶ μὲν υἱὸς, ὡς ἀπὸ τοῦ δήμου Ἰεμενεὶ, ἅ ὅθεν ἦσαν ὁ Σαούλ καὶ ὁ Σεμεὶ, καὶ ὁ τὴν ἀγγελίαν καταμνηύσας τοῦ Σαούλ· υἱὸς δὲ Ἀραχί, ὡς ἀπὸ τοῦ πατρὸς. Ἡ καὶ ἐπειδὴ Ἰεμενεὶ ἐρμηνεύεται δεξιὰ, δεξιὰ δὲ χεὶρ ἐν τῇ ἀνάγκῃ τῷ Δαβὶδ ἐγίνετο. Υἱὸς δεξιᾶς οὕτως ὁ Βενιαμὴν ἀπὸ τοῦ συμβάντος υἱὸς ὀδύνης ἐλέγετο (53). Ἐμαθες τῆς εἰκόνας τοῦ ψαλμοῦ τὸ ἐπίγραμμα· Ἰδε λοιπὸν καὶ τὸ γράμμα τοῦ ψαλμοῦ. Κύριε ὁ Θεός μου, ἐπὶ σοὶ ἠλπίσα, σῶσόν με. Κἂν γὰρ ὁ Χουσί μεσίτης τοῦ δράματος γέγονεν, κἂν τῇ πανοπλίᾳ τῶν λόγων τὸν τύραννον ἐδίωξεν, ἀλλ' αὐτὸς ἔδωκεν αὐτῷ λόγον ἐν ἀνοιξίαι στόματος, αὐτὸς τὸ θάρσος ἐνέδυσας, αὐτὸς τὰς βουλὰς τοῦ Ἀχιτόφελ διεσκέδασας, αὐτὸς τὸν Ἀβεσαλώμ τοῖς λόγοις τοῦ ψίλου συνέδησας, αὐτὸς αὐτῷ τὸ δένδρον δικαστῆν καὶ δῆμιον ἐχειροτόνησας. Ἐπεὶ οὖν οὐκ ἀνθρώπων τὴν ἑμαυτοῦ σωτηρίαν, ἀλλὰ σοὶ ἐπίστευσα· Ἐπικατάρατος γὰρ ἄνθρωπος, ὁ τὴν ἐλπίδα ἔχων ἐπ' ἄνθρωπον· — Κύριε ὁ Θεός μου, ἐπὶ σοὶ ἠλπίσα. Ὡς περ γὰρ τοξότου βέλος πέμφαντος, καὶ πολέμιον καταβαλόντος, οὐδεὶς τὸ βέλος ἐπαινεῖ, ἀλλὰ τὸν τοξότην ἐπαινεῖ τὸν τοῦ βέλους ὀδηγόν· οὕτως ὁ Δαβὶδ οὐ τῷ μεσίτῃ τοῦ δράματος τῷ Χουσί, ἀλλὰ τῷ Θεῷ εὐχαριστεῖ. Οὕτως καὶ ὁ εἰς τὰ ἐπικινδύνα πελάγη εὐπλοήσας καὶ τὴν παθομένην πλὴν ἀλύπως καταλαβὼν, οὐ τοῖς ἀνέμοις προσκυνεῖ, ἀλλὰ τῷ Θεῷ εὐχαριστεῖ, τῷ ἐξαγαγόντι ἀνέμους ἐκ θησαυρῶν αὐτῶν.

Ἐπεὶ οὖν ὅτε Χουσί τῷ Ἀβεσαλώμ διελέγετο, τότε ταῦτα ὁ Δαβὶδ τῷ Θεῷ προσηύχετο, καὶ ἄπερ πρὸς τῆς νίκης ἐψάλλεν, ταῦτα μετὰ τὴν νίκην, ἐπινίκιον ὄψῃ τῷ νικοποιῷ ἀνέθηκεν· διὰ τοῦτο, Ψαλμὸς τῷ Δαβὶδ, ὃν ἤσεν τῷ Κυρίῳ. Εἰ ψαλμὸς, πῶς, ὃν ἤσεν; Εἰ γὰρ ψαλμὸς, πάντως ἔχρῃν εἰπεῖν, ὃν ἐψάλλεν· εἰ δὲ ὄδη, τότε, ὃν ἤσεν, ἤρμωζεν. Ἄλλ' οὐδὲν ἀμφίβολον, ἢ ἐναντιὸν ἐν τῇ θεῖᾳ Γραφῇ. Τοῦ γὰρ Πατρὸς εἰσιν ὄροι, τοῦ Θεοῦ Λόγου δὲ νόμοι, καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος λόγοι. Ὅτε ἐπεμψεν ὁ Δαβὶδ τὸν Χουσί πρὸς τὸν Ἀβεσαλώμ, ὑπὲρ τῶν λόγων αὐτοῦ προσηύχετο, ψάλλων καὶ λέγων· Κύριε ὁ Θεός μου, ἐπὶ σοὶ ἠλπίσα, σῶσόν με. Ὅτε ἐψάλλεν, καὶ ψάλλων ἐνίκησεν, ὡς τὸν δαίμονά ποτε, οὕτως

¹⁶ II Reg. 1, 2. ¹⁷ Gen. xxxv, 18. ¹⁸ Ephes. vi, 19. ¹⁹ Jerem. xvii, 5. ²⁰ Psal. cxxxiv, 7.

(53) Υἱὸς δεξιᾶς ὁ Βενιαμὴν ἀπὸ τοῦ συμβάντος υἱὸς ὀδύνης ἐλέγετο. Id est. Benoni. Ὁ μὲν πατὴρ Βενιαμὴν, ἢ δὲ μήτηρ υἱὸν ὀδύνης προσαγορεύει, φυσικιότατα. Μεταληψθεὶς γὰρ ὁ Βενιαμὴν, ἐστὶν υἱὸς ἡμερῶν. Quem locum Philonis Judei libro *De mutatione nominum* p. 1059, ideo produxi, ut ex eo emendarem alium ejusdem auctoris lib. *De somniis* p. 1113. Λέγεται γὰρ ἐρμηνεύουσι Βενιαμὴν, υἱὸς ἡμῶν εἶναι, in quo abbreviata vox ἡμερῶν procul dubio fraudi fuit imperito exscriptori, qui saltem attendere debuerat ad ἡμέρας, quod sequitur. Sed Philonianam interpretationem vocis Benjamin arguit Hieronymus in *Questionibus seu traditionibus Hebraicis in Genesim*, et ad *Zachariae* caput xiv. Porro textus Scripturae apud LXX, Gen. xxxv, 18, ἐκάλεσε τὸ ὄνομα αὐτοῦ, υἱὸς ὀδύνης μου· ὁ δὲ πατὴρ ἐκάλεσε τὸ ὄνομα αὐτοῦ, Βενιαμὴν, in errorem multos non intellectus induxit. Putaverunt enim Benjamin significare *filium doloris mei*. Ita Josephus, quod mireris, lib. 1 *Antiq.* cap.

filii Arachi? Jemini quidem filius, ut a populo Jemini, unde erant Saul, et Semei, quique nuntium attulit de Saule ¹⁶; filius vero Arachi, tanquam a patre. Vel etiam quia Jemini dextram significat, exstitit autem Davidi dextera manus in necessitate. Sic Benjamin filius dextræ ex eo quod accidit filius doloris vocatus est ¹⁷. Didicisti imaginis psalmi inscriptionem: vide jam et scripturam psalmi. 2. *Domine Deus meus, in te speravi; saluum me fac.* Quamvis enim Chusi mediator dramatis exstiterit, quamvis sermonum armis tyrannum vinxerit; sed tu dedisti ei sermonem in apertione oris ¹⁸, tu induisti audacia, tu consilia Achitophelis dissipasti, tu Absalomum verbis amici alligasti, tu ei arborem in judicem et carnificem ordinasti. Quia ergo non homini salutem meam, sed tibi commisi: *Maledictus enim homo, qui spem habet in homine* ¹⁹; — *Domine Deus meus, in te speravi.* Quemadmodum enim cum sagittarius emisit sagittam, et hostem dejecerit, nepho sagittam laudat, sed sagittarium celebrat sagittæ directorem: sic David non Chusi mediatori dramatis, sed Deo gratias agit. Pari modo qui feliciter periculosa æquora emensus est, urbemque desideratam sine molestia attingit, non ventos adorat, sed Deo grates habet, *qui educit ventos de thesauris suis* ²⁰.

Quia igitur quando Chusi cum Absalomo colloquebatur, tunc ista David orabat ad Dominum, et quæ ante victoriam psallebat, eadem post victoriam, triumphale canticum largitori victoriæ dedicavit; ideo, *Psalmus David, quem cantavit Domino. Si psalmus; quæ ratione, quem cantavit?* Si enim psalmus, omnino debuit dicere, quem psallebat: si vero canticum, tunc *quem cantavit*: ptum erat. Verum nihil ambiguum aut contrarium in sacra Scriptura. Nam sunt Patris definitiones, Dei Verbi leges, sancti Spiritus verba. Quando David misit Chusi ad Absalom, pro verbis ejus precabatur, psallens ac dicens: *Domine Deus meus, in te speravi; saluum me fac.* Post psalmodiam, cum psallendo vicisset,

penult. Βενιαμὴν ἐκάλεσε, διὰ τὴν ἐπ' αὐτῷ γενομένην ὀδύνην τῆ μητρὸς. In commentario Andreae Cæsariensis, ad *Apocal.* vii, 8, Βενιαμὴν, υἱὸς ὀδύνης, ἢ υἱὸς ἡμέρας, ἢ υἱὸς δεξιᾶς. *Questio in Scripturam* 56 Maximi (quam confer cum *Collectaneis* Cyrilli et aliorum p. 75). Βενιαμὴν πένθος ἢ στεναγμὸς μητρὸς, ἢ μέτρον μητρὸς, ἢ υἱὸς δεξιᾶς, ἢ οἰκοδομὴ λαοῦ, κατὰ τὴν ἀκριβῆ τῆς παρ' Ἑβραίοις φωνῆς ἐρμηνεύεται δύναμιν. Ubi vide eruditissimum Combellium. Denique hæc lego apud Cyrillum, *Glaphyrorum in Genesim* lib. iv, sub finem, p. 258. Ὁ Βενιαμὴν, τούτ' ἐστὶν ὁ υἱὸς ὀδύνης: atque per ea concludo in eodem libro, sex paginis antea, p. 132, ubi Græce habetur: τέτοκε δὲ καὶ Παχὴλ τὸν Ἰωσήφ, ὁ ἐστὶν προσθήκη Θεοῦ· καὶ μετ' αὐτὸν ἐν τέλει τὸν Βενωνί, ὁ ἐστὶν υἱὸς ὀδύνης, rescribendum videri Βενιαμὴν, præsertim cum hanc vocem inibi retinuerit interpret. Clare in Vulgata: *Vocavit nomen filii sui Benoni, id est filius doloris mei: pater vero appellavit eum Benjamin, id est filius dexteræ.*

ut dæmonem aliquando, sic rursus Absalomum; A tunc recordatus de potentia psalmi, eundem illum psalmum adepta victoria triumphale canticum emisit. Itaque quia ante bellum cum ut psalmum protulit, post bellum vero cantavit: *Psalmus quem cantavit*. Atque ego non laudo instrumentum, sed te artificem; non suspicio citharam, sed peritum musicum. Licet Chusi sermonibus ac verbis tanquam armis præditus victoriam reportaverit, at novi quod Dominus est qui dat verba evangelizantibus virtute multa ²¹. Quapropter, Domine Deus meus, in te speravi; saluum me fac. — In te speraverunt patres nostri, et salvi facti sunt ²². In te cum sperasset generis auctor Abraham, a sex regibus barbaris servatus est; quatuor Chaldeis, quinto Ægyptio Pharaone, sexto Gerareno Abimelecho, quando Deus Saram ab iis ut columbam ab accipitribus eruit. In te spe conjecta Isaac, in sacrificium oblatum, non sacrificatus mansit, et sacrificatus est nequaquam sacrificatus; obedientia sacrificatus fuit, non sacrificatus est plaga. Quoniam in te speravit Jacob, a fratre Esau occisus non est, nec alium Cainum fratrem invenit; verum illum qui cum quadringentis viris eum adortus fuerat, quasi ab hisdem ipsis fugatum devicit. In te sperans Joseph, in servum servi venditus, servus peccati non fuit, peccato non serviit; propter quod et in universam Ægyptum dominatus est. Qui in te speravit Moses, Ægyptium exercitum aquis percussit, atque in curribus insequentem fluctibus superavit. Dixit enim patribus qui in Deum speraverant: *State, et videte salutem, quæ est a Domino, quam faciet vobis hodie* ²³. Illi in te speraverunt, et servati sunt: ego quoque in te speravi, Domine Deus meus; saluum me fac. Illic Pharaon, hic Saul; illic Amalec, hic Absalom; illic Ægyptii, hic alienigenæ; illic in deserto Moses et populus, etiam hic in deserto ego ac populus: *Quam multipliciter tibi caro mea, in terra deserta et in via* ²⁴.

Domine Deus meus, in te speravi; saluum me fac. Et a quibus servari cupis? A quibus? *Ex omnibus persequentibus me, et libera me*. An vero ab omnibus inimicis liberatus est? Sane liberatus est. Quis testis? Inscriptio psalmi decimi septimi: *In finem puero Domini Davidi, qua die redemit eum Dominus de manu omnium inimicorum ejus* ²⁵. — *Saluum me fac ex omni-*

²¹ Psal. LXVII, 12. ²² Psal. XXI, 5, 6. ²³ Exod. XIV, 13. ²⁴ Psal. LXII, 2. ²⁵ Psal. XVII, 1.

(54) Δυνάμει πολλῇ. Nonnulli δυνάμεις πολλὰς, δύναμιν πολλήν, videntur habuisse in codicibus suis. Unde Cassiodorus, et auctor commentar. in Marcum t. VI operum S. Hieronymi, et in Psalterio quincuplici: *Dominus dabit verbum evangelizantibus virtutes multas*. In Hieronymo autem Erasmiana editionis in fine commentarii ad Aggæum, et Prologo lib. II in Zachariam, virtutem multam legas. Alibi tamen apud eundem magnum doctorem, virtute multa scriptum invenitur. *Dedit verbum mulieribus Dominus, ut evangelizarent virtutem multam*. Arnobius. Ab Hyymone vero exponitur utraq; lectio, *virtute multa, et virtutem multam*. Denique notari etiam meretur Hilarii scriptura; *virtutibus multis, δυνά-*

αῦθις τὸν Ἀβεσαλώμ· τότε ἀναμνησκόμενος τῆς δυνάμειος τοῦ ψαλμοῦ, αὐτὸν ἐκείνον τὸν ψαλμὸν μετὰ τὴν νίκην ἐπινίκιον ᾠδὴν ἀνέπεμψεν. Ἐπει οὖν πρὸ τοῦ πολέμου αὐτὸν ἐψάλλον, μετὰ δὲ τὸν πόλεμον ἤσεν, *Ψαλμὸς ὃν ἤσεν*. Κάγω οὐκ ἐπαινώ τὸ ἐργαλεῖον, ἀλλὰ σὲ τὸν τεχνίτην· οὐ θαυμάζω τὴν κιθάραν, ἀλλὰ τὸν ἐπιστήμονα μουσικόν. Εἰ καὶ ὁ Χουσι λόγους καὶ ῥήματα ὡς ὄπλα ἔχων ἐνίκησεν· ἀλλ' οἶδα, ὅτι Κύριός ἐστιν ὁ διδοὺς ῥήματα τοῖς ἐπαγγελλομένοις δυνάμει πολλῇ (54). Δι' ὃ, Κύριε ὁ Θεός μου, ἐπὶ σοὶ ἠλπισα, σῶσόν με. — Ἐπὶ σοὶ ἠλπισαν οἱ πατέρες ἡμῶν, καὶ ἐσώθησαν. Ἐπὶ σοὶ ἐλπίσας ὁ προπάτωρ Ἀβραάμ, ἀπὸ ἐξ βαρβάρων βασιλέων σέσωσται· τεσσάρων μὲν τῶν Χαλδαίων (55), πέμπτου δὲ τοῦ Αἰγυπτίου Φαραῶ, καὶ ἕκτου τοῦ Β Γεραρηνοῦ Ἀβιμέλεχ, ὅτε τὴν Σάρραν ἀπ' αὐτῶν Θεός ὡς ἀπὸ ἱεράκων περιστερῶν ἀπέσπασεν. Ἐπὶ σοὶ ἐλπίσας ὁ Ἰσαάκ, εἰς θυσίαν προσφερόμενος (56), ἄθυτος διέμεινεν, καὶ ἐθύθη μὴ θυόμενος· ἐθύθη τῇ ὑποταγῇ, οὐκ ἐθύθη τῇ πληγῇ. Ἐπὶ σοὶ ἐλπίσας ὁ Ἰακώβ ὑπὸ τοῦ ἀδελφοῦ Ἡσαῦ οὐκ ἐφοβήετο, οὐδὲ ἄλλον Κάιν τὸν ἀδελφὸν εὔρεν· ἀλλὰ τὸν μετὰ τετρακοσίων ἀνδρῶν αὐτῷ ἐπερχόμενον, ὡς ὄπ' αὐτῶν ἐκείνων φυγαδεύόμενον ἐνίκησεν. Ἐπὶ σοὶ ἐλπίσας ὁ Ἰωσήφ, εἰς δοῦλον δοῦλου πραθεῖς, δοῦλος ἀμαρτίας οὐκ ἐγένετο, τῇ ἀμαρτίᾳ οὐκ ἐδούλευσεν, δι' ὃ καὶ τῆς Αἰγύπτου πάσης ἐκυρίευσεν. Ἐπὶ σοὶ ἐλπίσας Μωσῆς τὸν Αἰγύπτιον στρατὸν ὕδασιν ἐμάστιξεν, καὶ διώκοντα ἐν ἄρμασιν ἐνίκησεν κύμασιν. Ἐλεγεν γάρ τοῖς πατράσιν ἐπὶ τῷ Θεῷ ἐλπίσασιν· *Στήτε, καὶ ὀράτε τὴν σωτηρίαν τὴν παρὰ τοῦ Κυρίου, ἣν ποιήσει ὑμῖν σήμερον*. Ἐκεῖνοι ἐπὶ σοὶ ἠλπίσαν, καὶ ἐσώθησαν· κάγω ἐπὶ σοὶ ἠλπισα, Κύριε ὁ Θεός μου, σῶσόν με. Ἐκεῖ ὁ Φαραῶ, ἐταῦθα ὁ Σαούλ· ἐκεῖ ὁ Ἀμαλήκ, ὣδε ὁ Ἀβεσαλώμ· ἐκεῖ οἱ Αἰγύπτιοι, ὣδε οἱ ἀλλόφυλοι· ἐκεῖ ἐν ἐρήμῳ ὁ Μωσῆς καὶ ὁ λαός, καὶ ὣδε ἐν ἐρήμῳ ἐγὼ καὶ ὁ λαός· Ποσαπλῶς σοὶ ἡ σὰρξ μου, ἐν τῇ ἐρήμῳ καὶ ἀβάτῳ.

Κύριε ὁ Θεός μου, ἐπὶ σοὶ ἠλπισα, σῶσόν με. Καὶ ἐκ τίνων σωθῆναι ποθεῖς; Ἐκ τίνων; Ἐκ πάντων τῶν διωκότων με, καὶ ρύσαι με. Καὶ ἄρα ἐρύσθη ἐκ πάντων τῶν ἐχθρῶν; Ναί ἐρύσθη. Τίς τοῦτου μάρτυς; Ἡ ἐπιγραφή τοῦ ἑπτακαταδεκάτου ψαλμοῦ· *Εἰς τὸ τέλος τῷ παιδὶ Κυρίου τῷ Δαβὶδ, ἧ ἡμέρα ἐλυτρώσατο αὐτὸν Κύριος ἐκ χειρὸς*

μεσι πολλαῖς. (55) Τεσσάρων τῶν Χαλδαίων. Gen. XIV. Non satis accurate Philo Judæus libro *Quod deterius potiori insidiari solet*, p. 159, et libro *De temulentia*, p. 255, refert ab Abrahamo novem reges fuisse devictos: explicari tamen ita potest, ut in devictis quatuor, quinque quos quatuor illi fuderant subintelligantur. Sane exactius narrat in opere *De Abrahamo*, p. 381, 382.

(56) Εἰς θυσίαν προσφερόμενος. Si ea de re legeri Oratorem 7 Basilii Seleuciensis, poteris corrigere χάριν τοῦ θύματος, expuncto vitioso θάματός. Sicque reperi cod. Reg. 142.

πάντων τῶν ἐχθρῶν αὐτοῦ. — Σῶσόν με ἐκ πάντων τῶν διωκόντων με, καὶ ῥύσαι με. — Σῶσόν με, ἄρτι διωκόμενον· ῥύσαι με, μηκέτι ὑπ' αὐτῶν πολεμούμενον. Καὶ σὺ, ὦ προσφιλέστατε, λέγε αἰεὶ τῷ Θεῷ προσευχόμενος· Κύριε ὁ Θεός μου, ἐπὶ σοὶ ἤλπισα, σῶσόν με· ἵνα σε ἐκ πάντων τῶν διωκόντων ῥύσῃται. Κύριε ὁ Θεός μου, ἐπὶ σοὶ ἤλπισα, σῶσόν με. Καὶ τίνες οἱ διώκοντες; Αἰσθητῶς μὲν αἰρετικοὶ καὶ πάντες οἱ πονηροὶ καὶ βάσκανοι ἄνθρωποι· νοητῶς δὲ διώκουσιν ἡ πορνεία καὶ ἡ μοιχεία, καὶ ἡ ἀμαρτία, καὶ ἡ ἀσέβεια. Εἰ μὴ ἐδίωκεν ἡ μοιχεία, καὶ ὁ Θεὸς τὸν διωκόμενον ἐκ ταύτης ἐρύετο, οὐκ ἂν ὁ Παροιμιστῆς ἔλεγεν· *Εἰπέ τὴν σοφίαν σὴν ἀδελφῆν εἶναι, ἵνα σε ῥύσῃται ἀπὸ γυναικὸς ἀλλοτρίας καὶ πορνῆας*· ῥύεται γὰρ τις τὸν διωκόμενον. Εἰ μὴ ἐδίωκεν ἡ ἀδικία, οὐκ ἂν ὁ Προφήτης ἔλεγεν· *Ἀπὸ ἀνδρὸς ἀδίκου ῥύσαι με*. Εἰ μὴ ἐδίωκεν ὁ φόβος, οὐκ ἂν εἶπεν· *Ῥύσαι με ἐξ αἱμάτων, ὁ Θεός, ὁ Θεός τῆς σωτηρίας μου*. Σῶσόν με ἐκ πάντων τῶν διωκόντων με, καὶ ῥύσαι με. Εἰ μὴ ἐδίωκεν ἡ ἀμαρτία, οὐκ ἂν ἡ Γραφή ὡς μήτηρ ἐνουθέτησε· *Τέκνον, ὡς ἀπὸ προσώπου βρωσὸς φύγε ἀπὸ τῆς ἀμαρτίας*. Εἰ μὴ ἐδίωκεν αἱ ἀνομίαι, καὶ καταλάμβανον τὸν ἀργῶς πρὸς ἀρετὰς τρέχοντα, οὐκ ἂν ὁ Δαβὶδ ἔλεγεν, ὅτι *Κατέλαβόν με αἱ ἀνομίαι μου, καὶ οὐκ ἠδυνήθην τοῦ βλέπειν*. Θέλεις καλῶς φεύγων μὴ καταληφθῆναι ὑπὸ τῶν κακῶν; Λέγει σοι ἡ Γραφή· *Μὴ ποιεὶ κακά, καὶ οὐ μὴ σε καταλάβῃ κακά*. Ἐπειδὴ γὰρ ἐστὶν πνεῦμα πορνείας, καὶ πνεῦμα μοιχείας· πνεῦμα πορνείας, περὶ οὗ Ὀση λέγει· *Πνεύματι πορνείας ἐπλανήθησαν*· πνεῦμα μοιχείας· *Καὶ ἐμολχευσεν τὸν λίθον καὶ τὸ ξύλον*, διὰ τὰ ἐν αὐτοῖς ὀρχούμενα πνεύματα· καὶ πνεῦμα φιλαργυρίας, τὸ λέγον· *Τὰ πάντα κἀτα σοὶ δώσω, ἐὰν πεσῶν ἀροσπυρήσης μοι*· ἕκαστον τῶν πονηρῶν πνευμάτων αἰεὶ ἐπιτηροῦσιν τὴν ἕκαστου ὁδόν· καὶ ὅποιαν εἰς ὁδὸν ἀμαρτίας νεύσεις, τὸ πνεῦμα τῆς ἀμαρτίας ἐκείνῳ καὶ διώκει καὶ συντρέχει τῷ ἀμαρτάνοντι. Ὁ Ἰούδας ἐπὶ φιλαργυρίαν ᾤδυσεν, καὶ ὁ διάβολος αὐτῷ διὰ φιλαργυρίας τὴν προδοσίαν ἐπέβαλεν· *Τοῦ διαβόλου ἠδὲ ἐμπεδηκτός*· εἰς τὴν καρδίαν Ἰούδα Σίμωνος Ἰσκαριώτου, ἵνα αὐτὸν παραδῷ. Ὡς γὰρ ἐὰν περὶ φιλοσοφίαν ἀσχοληθῆς, ὁ φιλόσοφος συμπράττει σοι, καὶ ἐὰν περὶ ποιητικὴν ὁ ποιητής, καὶ ἐὰν περὶ τεκτονικὴν ὁ τέκτων· οὕτως ἐὰν περὶ πορνείαν νεύσης, τὸ πνεῦμα τῆς πορνείας συντρέχει σοι· ἐὰν περὶ ζηλοτυπίαν, τὸ πνεῦμα τῆς ζηλοτυπίας ἀνάπτει σε. Ἐὰν, φησὶν, *ῥένηται γυνὴ ζηλοτυπιμένη, καὶ ἔλθῃ τῷ ἀνδρὶ αὐτῆς πνεῦμα ζηλώσεως*. Ἐὰν δὲ περὶ φιλοσοφίαν οὐράνιον (57) ἀναεύσης, τὸ πνεῦμα τῆς σοφίας σοὶ ἐπαναπέμπεται· ἐὰν περὶ σύνεσιν, τὸ πνεῦμα τῆς συνέσεως. *Καὶ ἐπαγαπαύσεται, φησὶν, ἐπ' αὐτὸν*

³⁶ Forte ἐμπεδηκτός. ³⁷ Prov. vii. 4. ³⁸ Psal. cxxxix. 2. ³⁹ Psal. l. 16. ⁴⁰ Eccli. xxi. 2. ⁴¹ Psal. xxxix. 13. ⁴² Eccli. vii. 4. ⁴³ Ose. iv. 12. ⁴⁴ Jerem. iii. 9. ⁴⁵ Matth. iv. 9. ⁴⁶ Joan. xiii. 2. ⁴⁷ Num. v. 14.

(57) *Φιλοσοφίαν οὐράνιον*. Nomen φιλοσοφίας et philosophiæ, de pietate et religione usurpant tam sacri, quam profani scriptores, ut a doctis viris sæpe fuit observatum; et philosophiarum seu

bus persequentibus me, et libera me. — Salvum me fac, quem modo insectantur; libera me, qui nondum ab illis debellatus sum. Et tu, o charissime, dicitis semper Deo in precibus: Domine Deus meus, in te speravi; salvum me fac: quo te ab omnibus persequentibus liberet. Domine Deus meus, in te speravi, salvum me fac. Quinam persequuntur? Sensibiliter quidem hæretici, omnesque mali ac invidi homines; intelligibiliter vero persequuntur fornicatio, adulterium, peccatum, impietas. Nisi persequeretur mœchia, et Deus persecutione vexatum ex ea eriperet, Proverbiorum auctor non scripsisset: Dic sapientiam tuam sororem esse, ut te eripiat a muliere aliena et mala³⁷: eripit enim quis eum qui persecutionem patitur. Nisi persequeretur iniquitas, non dixisset Propheta: A viro iniquo eripe me³⁸. Si non persequeretur cædes, non pronuntiasset: Libera me de sanguinibus, Deus, Deus salutis meæ³⁹. Salvum me fac ex omnibus persequentibus me, et libera me. Nisi persecutionem concitaret peccatum, nunquam Scriptura velut mater admonuisset: Fili, quasi a facie colubri fuge a peccato⁴⁰. Nisi insequerentur hominem iniquitates et comprehenderent eum qui segniter ad virtutes pergat, non hæc protulisset David: Comprehenderunt me iniquitates meæ, et non potui ut viderem⁴¹. Visne præclare fugiendo non comprehendi a malis? Doret te Scriptura: Noli facere mala; et non te apprehendent mala⁴². Quandoquidem enim est spiritus fornicationis, et spiritus mœchiæ: spiritus fornicationis, de quo Osee ait: Spiritu fornicationis seducti sunt⁴³; spiritus mœchiæ: Et mœchata est lapidem et lignum⁴⁴; propter spiritus qui in illis insulant: et spiritus avaritiæ, qui dicit: Hæc omnia tibi dabo, si cadens adoraveris me⁴⁵: singuli malorum spirituum semper ejusque hominis viam observant: et ad qualemcunque peccati viam vergas, spiritus ille peccati te persequitur, concurratque peccanti. Judas ad avaritiam tendit, et diabolus ei per avaritiam immisit proditorem: Cum diabolus jam immisisset in cor Judæ Simonis Iscariotæ, ut traderet eum⁴⁶. Sicut enim si occuperis circa philosophiam, philosophus adjuvat te; si circa poeticam, poeta; si circa architectonicam, architectus: ita si propendeas in fornicationem, spiritus fornicationis concurrat tibi; si in zelotypiam, spiritus zelotypiæ incendit te. Si, inquit, mulier per zelotypiam suspecta fuerit impudicitiae, ac venerit viro ejus spiritus zelotypiæ⁴⁷. Quod si ad cœlestem philosophiam suspexeris, spiritus sapientiæ requiescit super te; si ad intellectum, spiritus intellectus. Et requiescet, inquit, super eum spiritus sapientiæ et intellectus, spiritus consilii et fortitudinis, spiritus scientiæ et pietatis; spiritus

sectarum Judaicarum mentio fit per Josephum; apud quem ad finem cap. 2, lib. xviii *Antiquit. φιλοσόφων* male editum comparet.

sicut fumus arguens oculi infirmitatem, acriter ad lacrymas usque pungit eum, sitque acrimonia oculi tormentum: ita cum incensus fuerit furor irae divinae, redargutione fumum excitat, et flagellat ira. Porro furor et ira Dei non sunt Dei affectus, sed Dei iustum iudicium et vindicta. *Thesaurizas enim tibi in die irae* ⁶⁶. Non Deus tibi thesaurizat, sed *ibi thesaurizas*. Effare, David; Deo praecipis? Legibus vero ac editis sententiam praescribis? Frenas autem terminos linguae Creatoris? Respondet: Non loquor per imperium, sed misericordia eius fruenti cupidine. 3. *Miserere, Domine, quoniam infirmus sum*. O pietatem! Rex flagellati servi voces praefert. Quia oravit non argui in furore, neque corripi in ira, ubi ab eo tanquam debitore et obnoxio repetebatur depositum, ac fenus animae et corporis, quod non habebat unde salvam redderet sortem, deprecabatur: *Miserere mei, Domine, quoniam infirmus sum*. Infirmitatem enim nunc vocat non in valetudinem corporis, sed voluntariam imbecillitatem fidei. Quod autem sit infirmitas fidei, docet Apostolus: *Infirmum autem in fide assumite* ⁶⁷; et alibi, de Abrahamo: *Et non infirmatus est in fide; nec consideravi corpus suum emortuum* ⁶⁸, ad seram prolis susceptionem.

περὶ τοῦ Ἀβραάμ· Καὶ μὴ ἀσθενήσας τῇ πίστει, πρὸς παιδογονίαν ἐψύμων.

Igitur quoniam cupiditate velut febre inflammatus David, operatione aegrotavit, quia post eam febrem sudavit lacrymas: sudor enim ipsi febricitanti lacrymae fuerunt; et sudore lacrymarum lectum, tanquam aegrotus lecto lectum, rigavit: 7. *Lugabo per singulas noctes lectum meum, in lacrymis meis stratum meum rigabo*: tunc cum repeterentur ab eo deposita animae et corporis, infirmitatem cogitationum ut misericordiam consequeretur praetendebat, dicens: *Miserere mei, Domine, quoniam infirmus sum*. In tuto repone, o amice, depositum debitumque animae et corporis. Conare reddere quae accepisti. Aut meliora redde quam acceperis, aut saltem qualia accepisti. Aurum et argentum, animam corpusque sumpsisti in depositum. Si enim tu dum feneras aurum, exspectas capere cum usuris et adiectione sortem: quod si absque usuris sors ad

⁶⁶ Rom. II, 5.

⁶⁷ Rom. XIV, 1.

⁶⁸ Rom. IV, 19.

Ἐν ἑπτὰ ἡμέραις τὴν κτίσιν εἰργάσατο. Ὅτι τὸν Κάιν ἑπτὰ ἐκδικούμενα παραλύσαι πεποίηκεν. Καὶ τὸν Λάμεχ ὅσα τὴν ἀρχὴν ἔδωκεν. Τὸν Ἐνώχ ἑβδομὸν ὄντα μετέθηκεν, ὡς θεάρεστον. Τὸν Ἀβραάμ καὶ ἀπὸ κτίσεως κόσμου πατέρα πολλῶν ἔθνων ἔδειξεν. Ἀλλὰ καὶ αὐτὸς ὁ Κύριος ὡς ἀριθμεῖται ἀπὸ Ἀδάμ. Καὶ ἡ πεντηκοντὰς τοῦ ἰσβολιμαίου, ὃ ἐρμηνεύεται ἄφρασις, διὰ τοῦτο ἐτιμήθη. Καὶ ἡ ἱερατικὴ λειτουργία διὰ τοῦ ζ' μηνὸς γέγονεν. Ἡ γὰρ πεντηκοντὰς ὑφειλουμένη, α' ἡμέρα ἐργάζεται. Tentabam, τὸν Λάμεχ ὡς τὴν δίχην δεικνύειν. Εἰ τὸν Ἀβραάμ κα' ἀπὸ κτίσεως κόσμου. Εἰ ὑφειλουμένη πρώτη ἡμέρα. Quod ultimum comma forie glossema est, forie transpositum fuit. Vertebamque: *Et attendendum est sermoni, quoniam Deus sapientia sua in septem saeculis mundum fundavit; septem diebus crea-*

θιμοῦ ἐλεγχομένου, ὑπὸ τῆς ὀργῆς παιδεύεται. Καὶ ὡσπερ ὁ καπνὸς ἐλέγξας τὴν τοῦ ὀφθαλμοῦ ἀσθένειαν, ποιεῖ αὐτὸν τῷ δακρῦνι δριμύτεσθαι, καὶ γίνεται τῷ ὀφθαλμῷ ἡ δριμύτης βάσανος· οὕτως ὅτ' ἂν ἐκκαυθῆ ὁ θυμὸς ὀργῆς τοῦ Θεοῦ, καπνίζει τῷ ἐλέγχῳ, καὶ μαστίζει τῇ ὀργῇ. Θυμὸς δὲ καὶ ὀργὴ Θεοῦ οὐκ ἔστιν πάθη Θεοῦ, ἀλλὰ δικαία κρίσις καὶ ἄμυνα τοῦ Θεοῦ. *Θησαυρίζεις γὰρ σεαυτῷ ἐν ἡμέρᾳ ὀργῆς*. Οὐχ ὁ Θεὸς σοι θησαυρίζει, ἀλλ' ἑαυτῷ θησαυρίζεις. Εἰπέ, ὦ Δαβὶδ· παρακελεύη Θεῷ; νόμοις δὲ καὶ διατάγμασιν ἀπόφασιν δὲ ⁶⁹ καταψήφίζεσαι; χαλινούς δὲ ὄρους γλώσσης Δημιουργοῦ; Ἀποκρίνεται· Οὐ λέγω διαταττόμενος (42), ἀλλὰ τοῦ ἐλέους αὐτοῦ ἀπολαῦσαι βουλόμενος. Ἐλέησον, Κύριε, ὅτι ἀσθενῆς εἰμι. Ὡ τῆς εὐλαθείας! Ὁ βασιλεὺς μαστιζόμενος δούλου φωνὰς προβάλλεται. Ἐπειδὴ παρεκάλεσεν μὴ ἐλεγχθῆναι, μὴδὲ παιδευθῆναι τῇ ὀργῇ, ἀπαιτούμενος ὡς χρεώστης καὶ ὑπεύθυνος τὴν παρακαταθήκην, καὶ τὸ δάνειον τῆς ψυχῆς καὶ τοῦ σώματος, καὶ μὴ ἔχων ἀποδοῦναι οὐα τὰ κεφάλαια, παρεκάλε· Ἐλέησον με, Κύριε ὅτι ἀσθενῆς εἰμι. Ἀσθένειαν γὰρ νῦν λέγει, οὐ τὴν ἀρρώστιαν τοῦ σώματος, ἀλλὰ τὴν ἀναίρετον ἀτονίαν τῆς πίστεως. Ὅτι δὲ ἔστιν ἀσθένεια πίστεως, λέγει ὁ Ἀπόστολος· *Τὸν δὲ ἀσθενούντι τῇ πίστει προσλαμβάνεσθε*. Καὶ ἄλλως, οὐ κατενόησεν τὸ ἑαυτοῦ σῶμα νεκρωμένον,

Ἐπεὶ οὖν πυρέξας ὁ Δαβὶδ τῇ ἐπιθυμίᾳ, τῇ πράξει ἐνόσησεν, ὅτι μετὰ τὸν πυρετὸν ἔβρωσεν τὰ δάκρυα· ἰδρῶς γὰρ αὐτῷ πυρέξαντι τὰ δάκρυα γέγονεν· καὶ τῷ ἰδρῶτι τῶν δακρῦων τὴν κλίτην, ὡς ἐγκλίσιος ἔβρεξεν· *Λούσω καθ' ἐκάστην νύκτα τὴν κλίτην μου, ἐν δάκρυσι μου τὴν στρωμνὴν μου βρέξω*· τότε ἀπαιτούμενος τὰς παραθήκας τῆς ψυχῆς καὶ τοῦ σώματος, τὴν ἀσθένειαν τῶν λογισμῶν πρὸς τὸ ἐλεηθῆναι προσέβαλλετο, εἰπὼν· Ἐλέησον με, Κύριε, ὅτι ἀσθενῆς εἰμι. Ἀσφαλιζοῦ, ὦ φίλε, τὴν παραθήκην καὶ τὸ χρέος τῆς ψυχῆς καὶ τοῦ σώματος. Σπούδασον ἀποδοῦναι ἃ ἔλαβες. Ἡ κρείττονα ἀπόδος ἃ ἔλαβες, ἢ κἄν οἷα ἔλαβες. Χρυσὸν καὶ ἀργυρον, τὴν ψυχὴν καὶ τὸ σῶμα παραθήκην ἔλαβες. Εἰ γὰρ σὺ χρυσὸν δανείζων, προσδοκᾷς μετὰ τόκων καὶ πλεονασμῶν λαβεῖν τὰ κεφάλαια· εἰ δὲ ἄνευ τόκων ἐνεχθῆ σοι τὰ κεφάλαια, ἀγανακτεῖς, ὀργίζῃ, δυσχε-

⁶⁹ F. vacat δέ.

⁷⁰ F. add. τῷ θυμῷ.

tionem operatus est; Cainum ad septem exsolvendas vindictas adiegit, et Lamechum ad septuagies septies rēnas luendas; Henochum qui septimus erat transiit, ut Deo placentem; Abrahamum a creatione mundi vicesimum primum, multarum gentium patrem declaravit. Sed et ipse Dominus, septuagesimus septimus ab Adam numeratur. Etiam quinquagesima jubilei, hoc est si interpretaris remissionis, idcirco honorata fuit; et sacerdotale ministerium septimo mense factum est. Nam quinquagesima efficitur, subducitur primus dies. Denique epist. 30 Theophylacti malo ἀποδρᾶναι τὴν δίχην, quam δόχην.

(42) Διαταττόμενος. In Josepho lib. xv Antiquit., cap. 14, p. 543: Τὸς μὲν διδάξας οἰκοδόμους, ἐτέροους δὲ τέκτονας, ἰ. διατάξας.

ραίνεις· εἰ δὲ καὶ μειωθῆς τὰ κεφάλαια, εἰς δικαστήρια καὶ στρεβλωτήρια (42) ἐμβάλλεις τὸν ὑπεύθυνον· τί ποιήσει ὁ Θεὸς ὁ δανειστής τῆς ψυχῆς καὶ τοῦ σώματος; Ἐάν μὲν αὐτῷ μετὰ τόκων καὶ πλεονασμῶν προσενέγκῃς τὰ δύο τάλαντα, τῆς ψυχῆς καὶ τοῦ σώματος, λέγων· Κύριε, δύο τάλαντά μοι παρέδωκας, τὸ σῶμα καὶ τὴν ψυχὴν· Ἴδε ἄλλα δύο τάλαντα ἐκέρδησα (44), ἄλλον ἄνθρωπον σώσας ἐκ ψυχῆς καὶ σώματος.

Ἐάν δὲ αὐτὸ μόνον αὐτῷ προσενέγκῃς τὸ κεφάλαιον, λέγων· Ἴδε ἔχεις πρὸ σόν· ἀγανακτεῖ καὶ ὀργίζεται. Εἰ δὲ μήτε αὐτὸ ἐκείνο σῶον προσενέγκῃς ἢ ἑλαβες, τότε παραδίδωσιν σε τοῖς βασανισταῖς, ἕως οὗ ἀποδώσῃς πᾶν τὸ ὀφειλόμενον. Ἐάν περὶ τὴν προσκυνήσῃς μετανοῶν, καὶ λέγων· Κύριε, μακροθύμησον ἐπ' ἐμοί, καὶ ἀποδώσω σοι· τότε τὴν ἔξομολογήσιν σου καὶ τὴν μετάνοιαν ὡς καταβολὴν τοῦ κεφαλαίου λογίζεται. Εἰ γὰρ ὁ τῶν μυρίων τάλαντων χρεωφειλέτης τὴν μακροθυμίαν τοῦ Θεοῦ ἐπικαλεσάμενος, τὸ χειρῶν γραφον ἄκυρον ἐποίησεν· καὶ εἰ ὁ μυρίων ψυχῶν λόγον ἀπαιτούμενος, ὡς ἀρχιερεὺς ἢ διδάσκαλος, τῇ ἰκισίᾳ τὴν εὐσπλαγγίαν τοῦ Θεοῦ ἐκέρδησεν, καὶ σπλαγγισθεὶς ὁ Κύριος αὐτοῦ, ἀφῆκεν αὐτῷ πᾶν τὸ ὀφειλόμενον· πολλῶν μᾶλλον ἕκαστος ἡμῶν ἐκδυσωπήσει τὸν Θεὸν μετανοῶν ἐφ' οἷς ἡμαρτεν, καὶ προσευχόμενος, καὶ ἔξομολογούμενος, καὶ λέγων· Ἐλέησον με, Κύριε, ὅτι ἀσθενῆς εἰμι. Ἀσθενῶ καὶ ἀτονῶ (45) πρὸς τὴν τοῦ χρέους ἀπόδοσιν· Ἐλέησον με, Κύριε· καὶ τοῖς βασανισταῖς ἀγγέλους μὴ παραδῶς με· ἀλλὰ κρύψον τὸν δανειστήν, καὶ δεῖξον τὸν ἱατρὸν καὶ τῷ σῶ ἑλέω ἀνάλαβέ με τὴν ἀσθενήσαντα.

Ἰασαί με, Κύριε, ὅτι ἐταράχθη τὰ ὀστά μου. Τὸν διὰ τὴν ἡμαρτίαν παιδεύσαντα καὶ μωτίξανα αὐτὸν διὰ τὴν μετάνοιαν καὶ ἱατρὸν αὐτῷ γενέσθαι παρακάλεσο. Καὶ ὅτι ὁ Θεὸς αὐτὸν ἐπαίδευσεν, μάρτυς αὐτὸς ἐν τῷ ψαλμῷ εἰπὼν· Παιδεύων ἐπαίδευσέν με ὁ Κύριος, καὶ τῷ θανάτῳ οὐ παρέδωκέν με. Καὶ διὰ τί παιδεύει τὸν ἄνθρωπον διὰ νόσου ὁ Θεός; Διὰ παρακοὴν καὶ ἡμαρτήματα. Οὐδεὶς γὰρ ἐν ἀνθρώποις ἀναμάρτητος· δι' ὃ καὶ οὐδεὶς ἄνοσος. Ὅτι δὲ Θεός ἐστιν ὁ ἐκάστην τῶν ἀνθρώπων διὰ παρ-

¹ Matth. xiv, 22 seqq. ² Psal. cxvii, 18.

(43) *Στρεβλωτήρια*. Locum ascribemus Philonis lib. *De specialibus legibus*, p. 802 : Οὐ πρότερον ἀνῆκεν, ἢ βασάνοις καὶ στρέβλαις τὰ σώματα κατακτείνων, ἀποκτείναι κεκαιουργημέναις ἰδέαις θανάτου, ut admoneremus legendum esse omnino, κατατείνων, quemadmodum Demosthenes dixit, κατατεινόμενος ὑπὸ τῆς βασάνου. Neque enim Philonianæ elegantiae est, κατακτείνων, ἀποκτείναι. Fac itaque sic veritas : *Non prius abstulit, quam quaestionibus et tormentis corpora distendens, noviter excogitatis mortis generibus interficeret.*

(44) Ἄλλα δύο τάλαντα ἐκέρδησα. Invenies haec apud Valerianum Cemelensensem Homil. 11, p. 128. Nam ita in hoc loco evangelista dicit ad eum qui lucrum quadruplicatā pecuniae reverso de peregre domino portavit : Euge serve bone, etc. Emendabis vero necum et leges, duplicatæ, ex ipso Scripturae textu.

(45) Ἀτονῶ. Hic duplex tollam mendum ex uno loco elegantis scriptoris Nili abbatis *Tractatus ad Magnam*, cap. 57 : Μηδὲν ἀτελεῖς ἔργον παρήσταν δι-

te deferatur, indignaris, irascersis, ægre fers : at si etiam sors tibi imminuta fuerit, ad tribunalia et quaestionis tormenta reum immittis : quid faciet Deus fenerator animæ et corporis? Si ei quidem cum usuris et redundantia obtuleris duo talenta, animæ atque corporis, dicens : *Domine, duo talenta tradidisti mihi, animam et corpus ; ecce alia duo talenta lucratus sum : dum alium hominem salvum facio ex anima et corpore.*

Si vero ipsam solam sortem ei obtuleris, dicendo : *Ecce habes quod tuum est ; indignatur atque irascitur. Sin autem neque illud ipsum quod accepisti, obtuleris integrum, tunc trahit te tortoribus, quoadusque reddideris universum debitum. Si prociens adoraveris, pœnitentiam egeris, ac dixeris : Domine, patientiam habe in me, et reddam tibi ; tunc confessionem tuam et pœnitentiam tanquam sortis pensionem reputabit. Nam si decem millium talentorum debitor, patientia Dei invocatus, chirographum irritum fecit ; et si decem millium animarum rationem reddere jussus, tanquam pontifex vel doctor, supplicatione misericordiam Dei lucratus est, et misericordia tactus Dominus ejus, dimisit ei omne debitum ; multo magis unusquisque nostrum inflectet Deum quoties pœnitentiam egerit de peccatis suis, oraverit, confessus fuerit, dixerit : Miserere mei, Domine, quoniam infirmus sum. Infirmus sum ac invalidus ad reddendum debitum. Miserere mei, Domine, nec tortoribus angelis tradas me : sed occulta feneratorum, et ostende medicum, nec non misericordia tua assume me infirmum.*

Sana me, Domine, quoniam conturbata sunt ossa mea. Eum qui propter peccatum corripuerat ipsum ac flagellaverat, per pœnitentiam fieri quoque ei medicum rogavit. Et quod Deus ipsum corripuerit, testis ipsemet, cum in psalmo ait : Castigans castigavit me Dominus, et morti non tradidit me. Quare autem castigat Deus hominem per morbum? Propter inobedientiam et peccata. Nemo enim inter homines absque peccato vivit : quocirca etiam nemo sine morbo. Quod vero Deus sit qui hominum cui-

δωσι τῷ ἐργασμένῳ, ἐρυθρίαν δὲ παρασκευάζει ὡς ἀπονήσαντι ὡν ἐπατήδευσε πρὸς τὸ πέρας ἔλθειν. Καί τινα μὲν τῶν τεχνητῶν ἔργων ὄρον ἔχει, καὶ πέρας, πρὸς ὃν ὁ σκοπὸς τῶν ἀρχομένων ὄργῶν, καὶ κατορθοῦται τούτων ἕκαστον ἐν οὐ πολλῷ χρόνῳ, ἐν ὕλαις ἐνεργούμενον, καὶ τὸ τέλος ἔχον ἐστός, καὶ περιμένον τὸν περικόπτοντα. Ἡ δὲ ἀρετὴ μακρὸν ἔχει τὸ μῆκος, etc., et resiliuam, primo quidem, ἀτονήσαντι, deinde vero προκόπτοντα (quanvis idem mendum in *Sententiis*, n. 118, p. 574), sensu ita exigente, qui est : *Nullum opus imperfectum præbet fiduciam et qui operatus est ; imo efficit ut erubescat, quasi non valuerit ad finem eorum peringere quæ suscepit. Et nonnulla quidem artificum opera terminum habent, atque finem, ad quem collinuat aggregantium scopus, et perficitur unumquodque ipsorum non multo tempore, in materiis effectum finemque habens stabilem, quique hominam proficentem exspectet. Virtus autem longum habet intervallum. In Theodorito ad I Corinth. xiv, 28, ἀτοκώτατον leges, ἀτοπώτατον corriges.*

que ob inobedientiam, cum deliquerit, immittit morbos, ipse per Moysen Israeliticæ populo dixit : *Si auditu audieris vocem Domini Dei tui, et custodieris mandata ejus, omnem morbum, quem intulit Ægyptiis, non inducam super te. Ego enim sum Dominus sanans te* ⁴. Dicendo autem : *Si auditu audieris, non inducam tibi morbum*; demonstravit, Deum morbos immittere propter inobedientiam et delicta. Etenim Ægyptii, quandoquidem Deo non obtemperarunt, et Israelitas non emisissent, idcirco ægrotaverunt correpti.

Et David, quando auditis mandatis : *Non mæchaberis, non occides* ⁵, contempsit, ideo per correptionem factus est infirmus. *Puierunt enim, inquit* ⁶, *et corruptæ sunt cicatrices meæ a facie insipientiæ meæ*. Quia ergo ab hominibus castigatum homo sanare potest; a Deo autem correptum, non homo, non angelus, sed solus Deus sanat et curat : *Si enim peccaverit vir in virum, et orabunt pro eo ad Dominum* ⁷; si iudex mortis sententiam tulerit, rex rescindit sententiam; si rex pronuntiaverit, nullus abrogare potest : David Dominum qui verberaverat, fieri ipsi medicum hortatur. *Sana me, Domine, quoniam conturbata sunt ossa mea*. Ossa appellat non corporis, sed validas cogitationum vires, quæ ut fluctus conturbatæ fuerant, spiritu fornicationis agitæ. Quemadmodum enim in mari initium ac velut meditatio naufragiorum est fluctuum turbatio; sic in anima principium adulterii, fornicationis, peccati, est cogitationis animi turbatio cœnosa. Primo namque anima turpibus desideriis tanquam cœno infectur, sicque incurrit in fornicationis naufragium. Hinc spectat affectuum delicias, illius mînas Dei. Sed sicut nautæ ac gubernatores, cum viderint ab adversis ventis mare incipere turbari, confestim siue dilatione ad portus appellant, vitantque periculum; extra autem si permanserint periclitantur : ita ipse tu quotiescunque cogitationibus turbaris per voluptatis ventos, illico ad portum Ecclesiæ curre. Illic audies de temperantia et castitate ex Scripturis et doctoribus, quod *fornicatores et adulteros judicabit Deus* ⁸; quod *honorable connubium*; quod non nuptis et viduis dicit Apostolus : *Bonum est illis si sic permanserint sicut et ego* ⁹; quod *Adducentur regi virgines* ¹⁰; quod *sunt eunuchi qui seipso castraverunt propter regnum cœlorum* ¹¹. Et ante fornicationem, cupiditatem Deo consistere ac dicito : *Miserere mei, Domine, auoniam infirmus sum* : infirmitate naturæ circumdatus. *Sana me, Domine, quoniam conturbata sunt ossa mea* : animæ cogitationes, quæ ad libidinem et peccata captivum nie ducunt : *Quoniam cogitatio hominis confitebitur tibi* ¹². Cæterum quod non loquatur de ossibus corporis, ea ostendunt quæ sequuntur. Subjungit enim : *Et anima mea turbata est*

ἐξῆς· ἐπάγει γάρ· Καὶ ἡ ψυχὴ μου ἐταράχθη σφόδρα.

Ἀκοὴν, ἀμαρτήσαντι ἐπάγων τὰς νόσους, αὐτὸς διὰ Μωϋσέως ἔλεγεν τῷ Ἰσραὴλ· Ἐὰν ἀκοῇ ἀκούσης τῆς φωνῆς Κυρίου τοῦ Θεοῦ σου, καὶ φυλάξης τὰς ἐντολάς αὐτοῦ, πᾶσαν νόσον, ἣν ἐπέληγον τοῖς Αἰγυπτίοις, οὐκ ἐπάξω ἐπὶ σέ. Ἐγὼ γάρ εἰμι Κύριος ὁ ἰώμενός σε. Εἰπὼν δὲ, Ἐὰν ἀκοῇ ἀκούσης, οὐ μὴ νόσον ἐπάξω σοι· ἔδειξεν, ὅτι τὰς νόσους ἐπάγει ὁ Θεὸς διὰ παρακοὴν καὶ ἀμαρτήματα. Καὶ γὰρ οἱ Αἰγύπτιοι, ἐπειδὴ τοῦ Θεοῦ παρέγκουον, καὶ τὸν Ἰσραὴλ οὐκ ἀπέστελλον, διὰ τοῦτο ἐνόσουν παιδεύμενοι.

Καὶ ὁ Δαβὶδ, ἐπειδὴ ἀκούσας, Οὐ μοιχεύσεις, οὐ φονεύσεις, παρέγκουσεν, διὰ τοῦτο παιδευθεὶς ἠσθένησεν. Προσώψεσαν γὰρ καὶ ἐσάπησαν οἱ μάλωπές μου, φησὶν, ἀπὸ προσώπου τῆς ἀφροσύνης μου. Ἐπεὶ οὖν τὸν παρὰ ἀνθρώπων παιδευθέντα ὁ Θεὸς ¹³ ἴσασθαι δύναται· τὸν δὲ παρὰ τοῦ Θεοῦ παιδευθέντα, οὐκ ἄνθρωπος, οὐκ ἄγγελος, ἀλλὰ μόνος ὁ Θεὸς ἴσται καὶ θεραπεύει· Ἐὰν γὰρ ἀμάρτη ἀνὴρ εἰς ἄνδρα, καὶ προσεύχονται περὶ αὐτοῦ πρὸς Κύριον· ἐὰν ἄρχων ἀπόφασιν δὴ εἰς θάνατον, ἀνατρέπει βασιλεὺς τὴν ἀπόφασιν· ἐὰν ὁ βασιλεὺς ἀποφῆται, οὐδεὶς ἀνατρέψαι δύναται· ὁ Δαβὶδ τὸν μαστίζαντα Δεσπότην ἱατρὸν γενέσθαι αὐτῷ παρακαλεῖ. Ἰάσαι με, Κύριε, ὅτι ἐταράχθη τὰ ὀστέα μου. Ὅσῳ δὲ λέγει, οὐ τὰ τοῦ σώματος, ἀλλὰ τὰς ἰσχυρὰς δυνάμεις τῶν λογισμῶν, αἵτινες ὡς κύματα ἐταράχθησαν, πνεύματι πορνείας κλυδωνίζομεναι. Ὅσπερ γὰρ ἐν θαλάσῃ ἀρχὴ καὶ μελέτη τῶν ναυαγίων ὁ τῶν κυμάτων τάραχος· οὕτως ἐν τῇ ψυχῇ ἀρχὴ μοιχείας, καὶ πορνείας, καὶ ἀμαρτίας, ὁ τοῦ λογισμοῦ τῆς διανοίας βορβορώδης τάραχος. Πρῶτον γὰρ ἡ ψυχὴ βορβοροῦται τὰς αἰσχραῖς ἐπιθυμίαις, καὶ οὕτως ἐμπίπτει εἰς τὴν πορνείαν ναυάγιον· Ἐνθεν ὄρα τὰ ἡδέα τῶν παθῶν, ἐκεῖθεν τὰς ἀπειλὰς τοῦ Θεοῦ. Ἄλλ' ὥσπερ οἱ ναῦται καὶ οἱ κυβερνήται, ὅτ' ἐν εἰδωσιν ὑπὸ ἐναντίων ἀνέμων ἀρχομένην ταράττεσθαι θάλασσαν, ταχέως καὶ ἀνυπερθέτως ἐπὶ τοὺς λιμένας μεταίρουν καὶ τὸν κίνδυνον ἐκφεύγουσιν, ἔξω δὲ ἀπομείναντες κινδυνεύουσιν· οὕτως αὐτὸς τῶν λογισμῶν ὑπὸ τῶν ἀνέμων τῆς φιληδονίας ταραττόμενος, ταχέως ἐπὶ τὸν λιμένα τῆς Ἐκκλησίας δράμε. Ἀκούεις περὶ σωφροσύνης καὶ ἀγνείας ἀπὸ τῶν Γραφῶν καὶ τῶν διδασκάλων, ὅτι πόρνος καὶ μοιχὸς κρινεῖ ὁ Θεός· ὅτι τίμιος ὁ γάμος· ὅτι λέγει τοῖς ἀγγέλοις καὶ ταῖς χήραις ὁ Ἀπόστολος· Καλὸν αὐτοῖς ἔστιν ἐὰν μείνωσιν ὡς κἀγὼ· ὅτι Ἀπενεχθήσονται τῷ βασιλεῖ παρθένοι· ὅτι εἰσὶν ἐνούχοι οἵτινες ἐνούχισαν ἑαυτοὺς διὰ τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν. Καὶ περὶ τῆς πορνείας, τὰ τῆς ἐπιθυμίας τῷ Θεῷ ἐξαγορεύσας εἰπέ· Ἐλέησόν με, Κύριε, ὅτι ἀσθενὴς εἰμι· ἀσθένειαν φύσεως περιχέμενος. Ἰάσαι με, Κύριε, ὅτι ἐταράχθη τὰ ὀστέα μου· τὰ τῆς ψυχῆς ἐνθύμια. εἰς ἀτέλγειαν καὶ ἀμαρτίας με αἰχμαλωτίζοντα· Ὅτι ἐνθύμιον ἀνθρώπου ἐξομολογήσεται σοι. Ὅτι δὲ περὶ τῶν ὀστέων οὐ λέγει τοῦ σώματος, δηλοῖ τὰ

⁴ Exod. xv, 26. ⁵ Exod. xx, 14, 15. ⁶ Psal. xxxvii, 6. ⁷ I Reg. ii, 25. ⁸ Heb. xiii, 4. ⁹ I Cor. vii, 8. ¹⁰ Psal. xlii, 15. ¹¹ Matth. xix, 12. ¹² Psal. lxxv, 11. ¹³ f. ἄνθρωπος.

ἵνα τοίνυν δείξῃ, ὅτι οὐ περὶ τῶν αἰσθητῶν ὀστέων, ἀλλὰ περὶ τῶν ἐνθυμιῶν ἔλεγεν, παραλείπων τὴν σάρκα, ψυχῆς ἐμνημόνευσεν. Καὶ ἡ ψυχὴ μου ἐταράχθη σφόδρα. Οὕτως ἐν ἄλλοις ἔλεγεν· Πάντα τὰ ὀστέα μου ἐρούσιν· Κύριε, Κύριε, τίς ὁμοίός σοι; Καὶ οὐ πάντως περὶ τῶν ὀστέων τοῦ σώματος ἔλεγεν. Οὐδὲ γὰρ στόμα καὶ χεὶρ τὰ ὀστέα ἔχουσιν. Καὶ πάλιν· Σῆς ὀστέων, καρδία αἰσθητικὴ. Καὶ οὐ πάντως ὑπὸ σητῶν τὰ ὀστέα ἐσθίονται· ἀλλ' ὅτι ὑπὸ λογισμῶν ὀξυτάτων ἐν θλίψεσιν κατεσθίονται αἱ δυνάμεις τῆς ψυχῆς. Ἐπεὶ οὖν εἰς αἰσθησιν ὧν ἡμαρτεν ἤλθεν ὁ Δαβὶδ, καὶ τὰς ἐκ τῆς συνειδήσεως βασάνους ὑπέμεινε, καὶ ὡς ὑπὸ δημίων αὐστηρῶν τῶν λογισμῶν ἐμαστιζέτο· οὐδὲν γὰρ οὕτως ἀπτεται ψυχῆς, ὡς συνειδήσεως, λάθρα βασανίζουσα τὰς ἐν τῇ ψυχῇ βασάνους· λαθῆναι παρακαλεῖ. *Ἰασαί με, Κύριε, ὅτι ἐταράχθη σφόδρα τὰ ὀστέα μου.* Ἀλλ' οὐ μόνον ἕως λογισμῶν καὶ ἐνθυμήσεων ἐσκήριτα ὁ ταραχῶς· ἀλλὰ γὰρ καὶ αὐτὴν τὴν ψυχὴν ταραξάς τῇ πράξει ἐβύβισεν. Καὶ ἡ ψυχὴ μου ἐταράχθη σφόδρα. — *Ἡ ψυχὴ μου, ἡ ἀποθήκη τῶν μυστηρίων τοῦ Θεοῦ· ἡ ψυχὴ μου, ἡ τῶν ψαλμῶν πηγὴ.* Ὅπου εἰρήνη ἐθαλαμύετο, ἐκεῖ ὁ πόλεμος τῆς ἁμαρτίας κατ' ἐμοῦ ὀρχήσατο. Καὶ σὺ, Κύριε, ἕως πότε; Οὐκ ἐβράδυνα πρὸς μετόνοιαν· μὴ βραδύνης πρὸς τὴν ἐμὴν πρόνοιαν. Εἶπας· *Ἐάν ἀποστραφεῖς στενάξῃς, τότε σωθήσῃ.* Ἐπεὶ οὖν ἐκοιλίασα ἐν τῷ στεναγμῷ μου· — *Ἔως πότε;* Καὶ οὐ μόνον στενάξω, ἀλλὰ καὶ κλαίω καὶ δακρῶω, καὶ δάκρυσι τὴν κλίνην σπυλολογῶ. Λούσω καθ' ἐκύστην ἰνύκτα τὴν κλίνην μου, ἐν δάκρυσι μου τὴν στρωμνὴν μου βρέξω. — *Ἔως πότε;* Τὸ δὲ, *Ἔως πότε;* οὐκ ἔλεγεν ἀποδυσπετῶν, ἀλλὰ τὸ πέρας τῶν πειρασμῶν, καὶ τὸ τέλος τῶν θλίψεων μαθεῖν ἐκδεχόμενος. Οὐδὲ γὰρ περὶ τοῦ ἀφελθῆναι αὐτῷ τὴν ἁμαρτίαν, τὸ, *Ἔως πότε;* ἔλεγεν. Ὁ γὰρ ἀκούσας, καὶ Κύριος ἀφῆκεν (46) τὴν ἁμαρτίαν σου, οὐκ ἂν ἀπιστῶν εἶπεν· *Ἔως πότε;* Καὶ ὁ εἰρηκῶς, εἶπα· *Ἐξαγορεύσω κατ' ἐμοῦ τὴν ἀνομίαν μου τῷ Κυρίῳ, καὶ σὺ ἀφήκας τὴν ἀσέβειαν τῆς καρδίας μου, οὐκ ἂν τὸ, Ἔως πότε;* περὶ ἀφέσεως ἁμαρτιῶν ἔλεγεν. Ἀλλ' ἐπειδὴ τὴν μὲν τῶν ἁμαρτιῶν ἀφῆκεν ἔλαβεν, ἐπὶ πολλοὺς δὲ χρόνους θλίψεσιν καὶ πειρασμοῖς ἐπάλαιεν καὶ χειρουργηθεὶς τὴν σηπεδόναν τῆς ἁμαρτίας, καυτήρας πειρασμῶν, καὶ φάρμακα δριμύτατα θλίψεων ἐπὶ πολὺ ἔλαβεν· περὶ τῆς τῶν δριμυτάτων φαρμάκων ἀφαιρέσεως παρακαλεῖ τὸν ἰατρόν. Καὶ σὺ, Κύριε, ἕως πότε; Ὁ μαθητὴς σου Νάθαν ταχῶς ἐχειρουργήσῃ, εἰπὼν· *Καὶ Κύριος ἀφείλεν τὸ ἀμάρτημά σου.* Ἐπεὶ οὖν ἐκεῖνος οὐκ ἐβράδυνεν, καὶ αὐτὸς πρὸς τὰ δριμύτερα τῶν θλίψεων μὴ χρόνως. Καὶ σὺ, Κύριε, ἕως πότε; Ἔως πότε ὁ Ἀβεσαλὼμ πολεμεῖ; Ἔως πότε ὁ ἐξ ἐμοῦ κατ' ἐμοῦ; Ἔως

Ut ergo ostenderet, non de ossibus sensibilibus, sed de cogitationibus disseruisse se, relicta carne, animæ mentionem fecit. *Et anima mea turbata est valde.* Pari modo alibi dixit: *Omnia ossa mea dicent: Domine, Domine, quis similis tibi*¹⁴? Nec omnino ossa corporis designavit. Ossa enim carent ore et labiis. Et iterum: *Tinea ossium, cor sensitivum*¹⁵. Neque prorsus a tineis ossa eduntur; sed quia per acerrimas cogitationes in afflictionibus absuntur animæ vires. Cum igitur in sensuum delictorum suorum venisset David, et conscientie tormenta sensisset, atque a cogitationibus velut duris carnificibus vapulasset: nihil quippe sic tangit animam, ut conscientia, quæ clam rimetur animæ tormenta: sanari postulat. *Sana me, Domine, quoniam valde conturbata sunt ossa mea.* Sed non tantum usque ad consilia et cogitationes insilit conturbatio; verum ipsam quoque animam actione concussam demersit. *Et anima mea turbata est valde.* — *Anima mea*, repositorium mysteriorum Dei: *anima mea*, Psalmorum fons. Ubi pax velut in thalamo continebatur, ibi bellum peccati contra se insultavit. *Et tu, Domine, usquequo?* Non tardavi ad pœnitentiam; ne tardes ad mei providentiam. Dixisti: *Si conversus inguaveris, tunc salvus eris*¹⁶. Itaque, *quia laboravi in gemitu meo*: — *Usquequo?* Nec solum gemo, verum etiam fleo et lacrymor, ac per lacrymas lectum meum in lacrymis meis stratum meum rigabo. — *Usquequo?* Illud *Usquequo?* non protulit, quod impatiens ferret, sed quia expectabat ut terminum tentationum disceret, finemque vexationum. Non enim ut ipsi dimitteretur peccatum, dixit, *Usquequo?* Nam qui audierat: *Et Dominus remisit peccatum tuum*¹⁷, non diffidenter dixisset, *Usquequo?* Quique pronuntiaverat: *Dixi: Confitebor adversum me injustitiam meam Domino, et tu remisisti impietatem cordis mei*¹⁸, nequaquam, *Usquequo?* de remissione peccatorum protulisset. Sed quia acceperat quidem remissionem peccatorum; multo autem tempore cum tribulationibus et tentationibus luctabatur; et in ulcere peccati chirurgi manum senserat, cauteriaque tentationum, et acria pharmaca vexationum receperat diu; pro asperrimorum remediorum ablatione deprecatur medicum. *Et tu, Domine, usquequo?* Discipulus tuus Nathan celeriter chirurgicas manus adhibuit, dicens: *Et Dominus abstulit peccatum tuum.* Quando igitur ille non distulit, tu pariter ad mordaciora tribulationum ne moreris. *Et tu, Domine, usquequo?* *Usquequo* Absalom bellum gerit? *Usquequo* qui ex me, contra me? *Usquequo* ab Achitopheli non ulcisceris? *Usquequo* exercitus mihi subjecti

¹⁴ Psal. xxxiv, 10. ¹⁵ Prov. xiv, 30. ¹⁶ Isa. xxx, 15. ¹⁷ II R. g. xii, 15. ¹⁸ Psal. xxxi, 5.

(46) Ἀφῆκεν. Et paulo post, ἀφείλεν. Variæ enim sunt hujus verbi lectiones in isto Scripturæ testimonio II Reg. xii, 15, παρεδίδαξε, ἀφήκε, ἀφείλε, ἀφείλετο, necnon παρήγαγε, in *Catena ad psal. I,*

ex Didymo. A Tertulliano autem lectum fuisse περιήγαγε patet ex eo quod vertit, *circumduxit*, IV *Adversus Marcionem*, 10.

cum tyranno adversus me armantur? Convertere, A πότε ἀπὸ τοῦ Ἀχιτόφελ οὐκ ἐκδικεῖς; Ἔως πότε τὰ Domine, eripe animam meam: saluum me fac propter misericordiam tuam. Quia ipsum decet gloria, honor, imperium, nunc et per infinita sæcula sæculorum. Amen.

XXI.

In psalmum VII.

Domine Deus meus, in te speravi, saluum me fac.

Quemadmodum qui regiae imaginis spectator est, non despicit speciem, nec inscriptionem, sed et picturam et titulum aspectu amplectitur: sic qui superscriptionem psalmi legit, quærere debet inscriptionem, eumque qui scripsit, necnon eum qui scriptus est. Quare autem inscriptio? Oculis enim est interpretationis, historiae demonstratio. Quenam igitur apposita psalmi inscriptio? 1. *Psalmus David, quem cantavit Domino pro verbis Chusi filii Jemini*. Vidisti mihi, frater, columnam inscriptionem, et præconium scripturam, et scriptorem Davidem, atque ducem exercitus scriptum fortissimum Chusi? Et cur sermo meminit illius? Ille beati Davidis sociorum princeps exstitit. Audite enim quot et quanta possit amicitia in necessitate. Siquidem amicitia Chusi erga Davidem tyrannidem destruxit; amicitia tyrannum everit; amicitia tyrannide pressum amicum ultra est; amicitia regno fortior fuit. Quod enim regnum Davidi non fecit, hoc peregit Chusi amicitia¹⁹. Princeps autem sociorum dicebatur uno ex duobus modis, vel quia societati ducum Davidis præerat, tanquam princeps ducum, vel quia jam olim et ab initio ei socius amicusque exstiterat. Nam cum sciret David, quod amico fideli nihil est pretiosius; et sicut duo oculi uno ad objecta videnda præstantiores sunt, ita et duæ animæ concordēs, quæ duæ dicuntur, sed una esse videntur, ad mutuum consilium fiunt baculus: idcirco non sibi soli consilium capere commisit, sed amicis quoque cum ipso permisit consultare. Non gustavit amicitiam, eamque exspuit; nec animum sincerum instar fraudulentum aversatus est; neque tanquam emptor pecunia carens vestem in foro, induit amicum, exiitque statim; neque velut veterem tunicam, veterem amicum deposuit. Siquidem vetus indumentum corrumpitur; vetus autem amicus quo magis vetustescit, eo acceptior esse debet. Quemadmodum enim ve-

¹⁹ II Reg. xvi, 46 sqq.

(47) Ὁφθαλμὸς γὰρ τῆς ἐρμηνείας, ἢ τῆς ιστορίας ἀπόδειξις. Nimirum propter claritatem: de qua cum legeris epist. 182, lib. I Nili monachi, εὐρηκὰς μοι ἄγαν πολυπραγμονεῖν τὰ ἀναγεγραμμένα ιστορικῶς, εὐσύνοπτα γὰρ ταῦτα, ἀλλὰ μᾶλλον τὴν νόησιν τῶν γεγραμμένων λίγως διαθρεῖν λέγεις, καὶ εἰς λέξεις νοητὰς βούλεισθαι ἡδέως τὴν Γραφήν ἐκλαμβάνειν inemento, vel addere μὴ post μοί, vel ex μοί facere μὴ.

(48) Φίλου πιστοῦ. Inter varia amicorum epitheta, Iroquens est illud apud Latinos, quo singulares dicuntur. Id usurpaverat dubio procul Julius Cæsar in decreto pro Hyrcano. Sed Josephus, vel si quis

Κύριε ὁ Θεός μου, ἐπὶ σοὶ ἠλπίσα, σῶσόν με.

Ὅτι ὡς τῆς βασιλικῆς εἰκόνης θεατῆς οὐ παρορᾷ τὰ πρόσωπα, οὐδὲ τὰ ἐπιγράμματα, ἀλλὰ καὶ τὴν γραφὴν καὶ τὴν ἐπιγραφὴν βλέμματι ἀσπάζεται: οὕτως ὁ ἐπιγραφὴν ψαλμοῦ ἀναγιγνώσκων ζητεῖν ὀφείλει τὴν ἐπιγραφὴν, καὶ τὸν γράψαντα, καὶ τὸν γράφομενον. Καὶ διὰ τί τὸ ἐπιγράμμα; Ὁφθαλμὸς γὰρ τῆς ἐρμηνείας, ἢ τῆς ιστορίας ἀπόδειξις (47). Τίς οὖν ἡ προκειμένη τοῦ ψαλμοῦ ἐπιγραφὴ; Ψαλμὸς τῷ Δαβὶδ, ὃν ᾄδεν τῷ Κυρίῳ ὑπὲρ τῶν λόγων Χουσί υἱοῦ Ἰεμενελ. Εἶδες μοι, ἀδελφε, στήλην τὴν ἐπιγραφὴν, καὶ ἐγκώμιον τὴν γραφὴν, καὶ γραφέα τὸν Δαβὶδ, καὶ στρατηγὸν γραφέντα τὸν ἀριστέα Χουσί; Καὶ διὰ τί ὁ λόγος αὐτοῦ μέμνηται; Οὗτος τοῦ μακαρίου Δαβὶδ ἀρχιεταίρος ἐγένετο. Ἀκούσατε γὰρ ὅσα καὶ ὅσα φίλια ἐν ἀνάγκῃ δύναται. Φιλία γὰρ ἡ τοῦ Χουσί πρὸς τὸν Δαβὶδ τυραννίδα ἔλυσε: φίλια τύραννον κατέστρεψεν: φίλια τὸν τυραννόμενον φίλον ἐξεδίκησεν: φίλια βασιλείας ἰσχυρωτέρα γέγονεν. Ὁ γὰρ ἡ βασιλεία τῷ Δαβὶδ οὐκ ἐποίησεν, τοῦτο φίλια τοῦ Χουσί ἐποίησεν. Ἀρχιεταίρος δὲ ἐλέγετο κατὰ ἓνα τῶν δύο τρόπων, ἢ ὅτι τῆς ἐταιρίας τῶν στρατηγῶν Δαβὶδ ἦρχεν ὡς ἀρχιστράτηγος, ἢ ὅτι ἀνωθεν αὐτῷ καὶ ἐξαρχῆς ἐταίρος καὶ φίλος ἐγένετο. Εἶδὼς γὰρ ὁ Δαβὶδ, ὅτι φίλου πιστοῦ (48) οὐδὲν τιμωτέρον, καὶ ὡς περ οἱ δύο ὀφθαλμοὶ τοῦ ἑνὸς πρὸς τὸ ὄραν τὰ ὑποκείμενα ἀναγκαϊότεροι, οὕτως καὶ δύο ψυχὰι ὁμόπιστοι, δύο λεγόμεναι, καὶ μία φαινόμεναι, πρὸς συμβουλίαν ἀλλήλων βακτηρία γίνονται: διὰ τοῦτο οὐχ ἑαυτῷ μόνῳ τοῦ βουλευέσθαι ἐπίστευεν, ἀλλὰ καὶ φίλοις τὸ συμβουλεύειν αὐτῷ ἐπέτρεπεν. Οὐ γευσάμενος τῆς φιλίας, καὶ ταύτην ἀποπτύσας, οὐδὲ τὴν ἄδολον ψυχὴν ὡς δολίαν ἀποστρεφόμενος, οὐδὲ ὡς ἀνάργυρος ἀγοραστῆς τὸ ἐν ἀγορᾷ ἱμάτιον ἐνδυσάμενος τὸν φίλον, καὶ εὐθὺς ἐκδυσάμενος, οὐδὲ ὡς παλαιὸν χιτῶνα τὸν παλαιὸν φίλον ἀπαμφιασάμενος. Τὸ μὲν γὰρ ἱμάτιον παλαιούμενον διαφθείρεται, ὁ δὲ παλαιὸς φίλος ὅσῳ παλαιούται, τοσοῦτον πλέον ὀφείλει εἶναι δοκιμώτερος. Ὡς γὰρ ὁ παλαιὸς

alius interpret Græcus Decreti apud eum lib. xiv Antiq. Judaic. cap. 17, p. 486, cum vocem Latinam minus intelligeret, κατ' ἄνδρα vertit. Εἶναι τε αὐτὸν καὶ τοὺς παῖδας αὐτοῦ συμμάχους ἡμῶν ἔτι τε καὶ ἐν τοῖς κατ' ἄνδρα φίλοις ἀριθμείσθαι. *Esseque ipsum et filios ejus nobis socios, prateriteaque in singularibus amicis recenseri*. Ex antiquo Josephi interprete, inter viros amicissimos esse censendos. Bene ad sensum, quanquam errore Græci, ni fallor, nequaquam percepto. Ad hoc observavi οὐκ ἀφίλου depravatam fuisse in οὐχὶ φίλου 51 epistola Theophylacti.

οἶνος οὐ ταχὺ ἀλλοιοῦται· οὕτως τρέπεται, ὁ δὲ νέος A οἶνος ἀμφίβολος γείτων· οὕτως ὁ παλαιὸς φίλος ὡς οἶνος προπάλαιος εὐφραίνει τὸν ἔχοντα. Καὶ τούτου μάρτυς ἡ θεία Γραφή· *Οἶνος νέος, φίλος νέος· ἐὰν δὲ παλαιωθῇ, μετ' εὐφροσύνης αὐτὸν πίεσαι.* Ὡσπερ δὲ ὁ πυρέττων καὶ φρενητικῶν τὸν παλαιὸν οἶνον ὡς πολέμιον ἀποστρέφεται, ὁ δὲ ὑγιαίνων καὶ ἐβρωμένος τὴν καρδίαν εὐφραίνεται· καὶ οἶνος γὰρ εὐφραίνει καρδίαν ἀνθρώπου· οὕτως ὁ νοσῶν τὴν φρένα, καὶ τῇ κακίᾳ πυρέττων, τὸν ἀρχαῖον φίλον φεύγει ὡς πολέμιον· ὁ δὲ ὑγιαίνων τὴν συνείδησιν ὡς δευτέρους γονεάς· καὶ ἀδελφοὺς τοὺς φίλους λογίζε-
ται.

Ὅθεν τὸν Χουσί φίλον καὶ ἀρχιεταῖρον ἀνωθεν καὶ ἐξαρχῆς εἶχεν, τοῦτο λέγων· Εἰ ὁ μέγας Μωϋσῆς B ἀνθρώπος τοῦ Θεοῦ καὶ θεὸς Φαραῶν, τὸν ξένον καὶ ἴδιον τὸν Ἰοθὼρ σύμβουλον ἔσχεν· τὸν ξένον, διὰ τὴν θρησκείαν, καὶ ἴδιον, διὰ τὴν συγγένειαν· καὶ οὐχ ὑπερφάνησεν, οὐδὲ εἶπεν· Ἐγὼ οὐ χρῆζω τῆς τούτου γνώμης· ὁ Θεὸς μοι ἐλάλησεν, ἐπαίδευσθην πάση σοφίᾳ Αἰγυπτίων, καὶ πῶς τοῦτον γνωμοδότην λήψομαι· Ἄλλ' οὐδὲν τούτων εἶπεν, ἐπέισθη δὲ τῷ καλῶς συμβουλευόντι, εἰδὼς, ὅτι *συμβουλίαις ἀκούει σοφός.* Καὶ ὡσπερ ἐπὶ τῆς ἀγορᾶς, ἱματίων προκειμέ-
νων, ὁ χρυσίον μὴ ἔχων, δοκιμάζει μόνον τὰ ἐνδύμα-
τα, καὶ σκυλεῖ ταῦτα, ἐνδυσόμενος καὶ ἀποδυσόμενος, καὶ ὅλα φορεῖ, καὶ οὐδὲ ἓν παρ' ἑαυτῷ κρατεῖ· οὕτως ὁ λεγόμενος φίλος, μὴ ἔχων χρυσοῦν δόκιμον τὴν συνείδησιν, ὡς ἐν ἀγορᾷ τῷ βίῳ πάντας ἐνδύεται καὶ ἀποδύεται, πάντας ἀλλάσσει, καὶ οὐδὲ ἓνα φορεῖ. C Ἄλλ' οὐκ ἦσαν τοιοῦτοι φίλοι ὁ Χουσί καὶ ὁ Δαβὶδ, οὐδὲ τὸ πικρὸν τοῦ ὄθλου ποτήριον ἀλλήλους κροῦπι-
νον, οὐδὲ τὴν μάχαιραν τοῦ φθόνου καθ' ἑαυτὸν ὤξιναν· αὐτοὶ δὲ ἐν ἑαυτοῖς ἑαυτοὺς κεράσαντες, καὶ τὰς δύο ψυχὰς μίαν τῇ διαθέσει δεξάντες, ὡσπερ τῆς εὐημερίας, οὕτω καὶ τῆς ταλαιπωρίας κοινωνοὶ ἐγίνοντο. Μίαν γὰρ περῶντες τοῦ βίου θάλασσαν, καὶ εἰς τὸ αὐτὸ σκάφος τῆς συνειδήσεως πλέοντες, καὶ τὴν εὐπλοῖαν καὶ τὸν χειμῶνα ὡσαύτως ὑπέμε-
νον.

Ψαλμὸς τῷ Δαβὶδ, ἐν ᾗ ἤσεν τῷ Κυρίῳ ὑπὲρ τῶν λόγων Χουσί υἱοῦ Ἰεμεεί. Καὶ διὰ τί ὤδην τῷ Κυρίῳ ὁ Δαβὶδ ὑπὲρ τοῦ Χουσί ἀνέπεμψεν, δι' ὀλίγων ἴδωμεν. Ὁ υἱὸς αὐτοῦ Ἄβεσαλὼμ κατ' αὐτοῦ ἐτυράνησεν. Φιλήμασι γὰρ καὶ περιπλοκαῖς σαγηνεύων ἕκαστον (19), τῆς τοῦ πατρὸς φιλίας τοὺς φίλους ἀπέσπασεν, τὸν ὄθλον ὡς ἴσθιν φέρων, καὶ τὸ φίλημα ἀγκιστρον, καὶ δέλεαρ τὴν κολακείαν, καὶ δί-
κτυα πλάνης τὰς περιπλοκάς. Ἐπεὶ οὖν πάντας οὕτως ἓνα καθ' ἓνα τοὺς φίλους τοῦ Δαβὶδ ἀπεσύλησεν ὁ Ἄβεσαλὼμ, ὀπλιζέει λοιπὸν αὐτοὺς κατὰ τοῦ πατρὸς, συκοφαντίας αὐτῷ καὶ διαβολῆς βράπτων. Ἐκαστος γὰρ ὡς υἱὸς τοῦ Δαβὶδ, καὶ ὡς μᾶλλον τὰ κατ' αὐτὸν εἰ-
δότε, ἐπίστευεν συκοφαντοῦντι. Ἐπεὶ οὖν μετὰ πάν-

tus vinum non facile alteratur, neque vertitur, vi-
num vero novum est anceps vicinus : ita vetus ami-
cus tanquam vinum vetustum lætificat eum qui ha-
bet. Cujus rei Scriptura testis est : *Vinum novum, amicus novus ; si autem inveteraverit, cum suavitate bibes illud* 10. Porro sicut qui febre laborat, estque phreneticus, vinum vetus ut sibi adversum vitat ; qui autem sanus validusque est, per illud corde delectatur ; etenim *vinum lætificat cor hominis* 11 : sic æger mente, et malitiæ febre detentus, anti-
quum amicum fugit velut hostem ; conscientia vero sanus instar secundorum parentum et fratrum ami-
cos ducit.

Unde David Chusi amicum et principem socio-
rum olim et ab initio habuit, hoc secum locutus :
Si magnus Moses, homo Dei ac deus Pharaonis,
extraneum et proprium Jothorem habuit consilia-
rium. extraneum ob religionem, proprium ob affi-
nitatem ; nec superbe se gessit, neque dixit : Ego
non indigeo ejus consilio ; Deus mecum locutus est.
edoctus sum omnem sapientiam Ægyptiorum ; et
quo modo hunc consilii datorem assumam ? Nihil
istorum dixit, sed obsecutus est rectè consulenti,
gnarus quod *consilia audit sapiens* 12. Et sicut in
foro, ubi vestes expositæ sunt, qui pecuniam non
habet, probat solum indumenta, eaque deponit, in-
duit se atque exiit, et omnia gestat, nullum ta-
men retinet apud se : sic qui dicitur amicus, nec
habet probam pecuniam conscientiam, velut in
foro, in vita omnes induit ac exiit, omnes mutat,
neminemque gestat. *Verum non ejusmodi erant amici
Chusi et David, neque amarum doli calicem sibi in-
vicem propinaverant, neque invidiæ gladium acue-
rant contra se ; sed ipsi dum in semetipsis attem-
perant se, duasque animas per affectum unam
ostendunt, ut prosperitatis, sic et infelicitatis socii
erant. Unum enim emetientes vitæ mare, ac in ea-
dem navi conscientiæ navigantes, cum prosperam
navigationem, tum tempestatem pariter sustine-
bant.*

*Psalmus David, quem cantavit Domino pro ver-
bis Chusi filii Jemini.* Et quare canticum Domino
emisit David pro Chusi, paucis videamus. Filius
ejus Absalom adversus eum tyrannidem arripuit 13.
D Osculis enim et amplexibus singulos irretitos, a
patris amicitia amicos retraxit, fraudem instar vi-
sci ferens, osculum instar hami, blanditias vice
escæ, amplexus velut retia erroris. Postquam igitur
Absalom sic omnes Davidis amicos unum post
alium abrupisset, jam armat eos contra patrem,
cui calumnias et criminationes consuit. Unusquis-
que enim ut filio Davidis, utque qui magis mores
illius cognosceret, credebat calumnianti. Ubi ergo
cum cæteris Achitophelem quoque consiliarium

10 Eccli. ix, 15. 11 Psal. ciii, 15. 12 Prov. xii, 15. 13 Il Reg. xv, 2 sqq.

(49) *Σαγηνεύων ἕκαστον.* Σαγηνεύειν πρὸς ἀλη-
θείας ἐπίγνωσιν, dixit Cyrillus Alex. *Dialogo 3 de
sanctia Trinitate*, q. 497. Et non autem σαλινεύειν

aut σαλεύειν. Ut *Dialogo 4 p. 528* σεσαγηνευμένα
εἰς ἐπίγνωσιν τοῦ Υἱοῦ.

Davidis Absalom persuasum abduxit, virum in consiliis callidissimum, qui que cuncta bellorum instrumenta et machinamenta in lingua gestabat; beatus David Chusi principem sociorum verbis armavit, atque sic misit adversus Achitophel, ut aquilam in perdicem. Perdix quippe est tyrannus, ut qui aliena abstrahat, rursusque solus relinquatur. Testis Jeremias, dum dicit: *Clamavit perdix, congregavit quæ non peperit*⁵⁴. Misit consiliarium contra insidiatorem, velut leonem in onagram: *Venatio leonis, onagri in eremo*⁵⁵; ei dixit: Non opus est exercitu, non pugna et prælio; dissipa mihi consilium Achitophelis, et cessabunt insidiae. Arcus est Achitophel, et sagitta Absalom; arcus nervum præcide, et sagitta inutilis manet. Proficiscere ad Absalomum, velut a me fugias, et confugas ad illum; male de me loquere apud eum, et maledictis erga me tuis fove animæ ejus febrem. Cum tibi ut amico confiderit, tunc persuade illi ne Achitopheli credat. Dissipa mihi eum, sejunge miserum discipulum a magistro malo; et sicut nosti, dedoce, seu potius illa doce quæ docet Deus. Quæ illic disserentur, mihi indica, in eamque rem parvula puella internuntia utere. Sacerdotes fiant adolescentulæ auditores. Descendant utriusque ad fontem aquæ, velut ad aquatum, et in auribus sicut in hydriis secreta mihi infundant. Cuncta faciamus, admirande Chusi, quo Absalom non pereat, quo ego non amittam filium, quo nec ille sine patre sit, nec ego sine filio, quo in sapientia aucuperis pullum meum, cui ~~vana~~ gloria alas dedit, quem juvenitus edocuit contra me lascivire.

Ἐξέουσις τὸν νεοττόν μου, ὃν ἡ κενοδοξία ἐπέτρωσεν, ὃν ἡ νεότης σκιρτῶν κατ' ἐμοῦ ἐδίδαξεν.

Postquam David hæc amico suo Chusi dixit, ille vero tanquam alter ipse sermonem exsecutus est; et abiit ad Absalomum ut transfuga, et fugavit inordinatos ipsius contra patrem motus: quia verbis Chusi imprudentem Absalomum vicit; David pro verbis Chusi gratias agit Deo. *Psalmus David, quem cantavit Domino pro verbis Chusi filii Jemini*. Hoc est: Sermo actionis David, quem velut triumphale canticum Deo consecravit.

Cur autem idem Chusi dicebatur filius Jemini, et

⁵⁴ Jerem. xvii, 11. ⁵⁵ Eccli. xiii, 25.

(50) *Ἐρημος*. Hinc proverbialis locutio, κατὰ τὸν Πέρδικα γυμνοί, Athanasio usurpata *Epist. ad solitariam vitam agentes*, p. 850, et ab interprete non intellecta. Philastrius initio Operis sui: *Perdix cum infecunditatem patiat, sapiens aliorum furtim fetus incubans, quasi suos jam foret ac vindicat filios, usque ad tempus aliquod. Cumque eis jam tempus ætatis discernens accreverit, tunc amissis (leg. omis) falsis parentibus, jura parentum sensu proprio recordantes, palamque oculis intuentes, sequi eos amplius demorantur*. Reliqua petes præcipue ex catena et interpretibus in *Jeremiam*, Bocharto in *Hierozoico*, et notis doctorum hominum, Allatii ad *Eustathium*, Combesii ad *Hippolytum*, Huetii ad *Origenem*.

(51) *Νευροκόπησον*. Verbo *νευροκοπεῖν*, *νευρο-*

των ὁ Ἀβεσαλώμ καὶ τὸν Ἀχιτόφελ τὸν σύμβουλον τοῦ Δαβὶδ πείσας ἀπεσύλησεν, ἄνδρα δεινώτατον ἐν γνώμαις, καὶ ὅλας τὰς ἐν πολέμοις πανοπλίας καὶ μηχανὰς ἐπὶ γλώσσης φέροντα, ὁ μακάριος τὸν ἀρχιεταῖρον τὸν Χουσί λόγοις ὀπίσθας κατὰ τοῦ Ἀχιτόφελ ἀπέστειλεν, ὡς κατὰ Πέρδικος ἀετόν. Πέρδιξ γὰρ ὁ τύραννος, ὡς τὰ ἀλλότρια παρασπώμενος, καὶ πάλιν ἔρημος (50) καταλειπόμενος. Μάρτυς Ἱερემίας εἰπὼν· Ἐξώγησεν Πέρδιξ, συνήγαγεν δ οὐκ ἔτεκεν. Τὸν σύμβουλον πρὸς τὸν ἐπίβουλον ἐπεμφεν, ὡς κατὰ δνάγρου λέοντα· Κυνηγία λέοντος, δυναγροὶ ἐν ἐρήμῳ· εἰπὼν αὐτῷ· Οὐ χρεία πανοπλίας, οὐ χρεία μάχης καὶ πολέμου, διασκέδασόν μοι τὴν βουλὴν Ἀχιτόφελ, καὶ πέλονται ἡ ἐπιβουλὴ. Τόξον ἐστὶν Ἀχιτόφελ, καὶ βέλος ὁ Ἀβεσαλώμ· νευροκόπησον (51) τὸ τόξον, καὶ μένει τὸ βέλος ἀργόν. Ἄπειθε πρὸς τὸν Ἀβεσαλώμ, ὡς ἀπ' ἐμοῦ φεύγων, κἀκείνῳ προσφυγὼν, λοιδορήσόν με ἐπ' αὐτοῦ, ταῖς κατ' ἐμοῦ λοιδορίαις ἐπαντλῶν αὐτοῦ τὸν πυρετὸν τῆς ψυχῆς. Ὅτι ἂν σοὶ ὡς φίλῳ θαρρήσει, τότε πείσον αὐτὸν μὴ πειθεσθαι τῷ Ἀχιτόφελ. Διασκέδα σὸν μοι αὐτὸν, ἀπόστησον τοῦ κακοῦ διδασκάλου τὸν ἄθλιον μαθητὴν· καὶ ὡς οἶδας, μεταδίδαξον, μᾶλλον δὲ ἐκεῖνα δίδαξον, ἅπερ διδάσκει Θεός. Τὰ ἐκεῖ λαλούμενα ἐμοὶ καταμήνυε, παιδισκαρίῳ μικρῷ μεσότη χρησάμενος. Ἱερεῖς (52) γινέσθωσαν τῆς παιδίσκης ἀκροαταί. Ἐπὶ πηγὴν ὕδατος καταβαινέτωσαν ἄμφω, ὡς δῆθεν ὑδρευόμενοι, καὶ ὡς ἐν ὑδρίαις ταῖς ἀκοαῖς ἀντλήτωσάν μοι τὰ μυστήρια. Πάντα ποιήσωμεν, ὧ θαυμάσιε Χουσί, πῶς ὁ Ἀβεσαλώμ μὴ ἀπολείται, πῶς ἐγὼ μὴ ζημιωθῶ τὸν υἱόν, πῶς μήτε ἐκεῖνος ἀπάται, μήτε ἐγὼ ἀτεκνος, πῶς ἐν σοφίᾳ

Ἐπειδὴ ταῦτα ὁ Δαβὶδ τῷ Χουσί τῷ φίλῳ εἶπεν, ὁ δὲ ὡς ἄλλος αὐτὸς τῷ λόγῳ διηκονήσατο, καὶ ἀπηλθὼν πρὸς τὸν Ἀβεσαλώμ, ὡς φυγὰς, καὶ ἐφυγάδευσεν αὐτοῦ τὰς ἀτάκτους κατὰ τοῦ πατρὸς ὁρμὰς· ἐπειδὴ λόγοις ὁ Χουσί τὸν ἀλόγιστον Ἀβεσαλώμ ἐνίκησεν· ὑπὲρ τῶν λόγων Χουσί ὁ Δαβὶδ τῷ Θεῷ εὐχαρίστη. *Ψαλμὸς τῷ Δαβὶδ, ὃν ἤσεν τῷ Κυρίῳ ὑπὲρ τῶν λόγων Χουσί υἱοῦ Ἱεμερέλ*. Ἀντὶ τοῦ, λόγος πρῆξεν τῷ Δαβὶδ, ὃν ὡς ἐπινίκιον ᾠδὴν τῷ Θεῷ ἀνέθηκεν.

Διὰ τί δὲ ὁ αὐτὸς Χουσί υἱὸς Ἱεμερέλ, καὶ υἱὸς Ἀραχλ

κοπεῖσθαι, in memoriam revocor alterius non multum absimilis, sed recentioris fabricæ, quod leviter depravatum, viris doctissimis facessivit negotium, num. 16, Passionis Basilii presbyteri ad xxii Martii, quo loco habetur in ms. ἔλαβεν ἓνα ἀπὸ τῶν ἠνοτομηθέντων λώρων τοῦ σώματος. A me vero corrigiur l'votomethέντων. Ad hunc sensum, *Accipit unum e corporis sui loris, quæ cum fibris resecta fuerant*. Ἴνας fibras esse ac nervos neminem fugit.

(52) Ἱερεῖς. Vox Ἱερέων reducenda est in textum B. Cyrilli, unde exsulavit, pulsa per affinem, Ἱερώων, ad Joan. xx, 22, in sine pag. 1095; ubi de hisce veteris legis sacerdotibus. Locum iudicasse sufficiat.

ἐλέγετο; Ἰεμενὲ μὲν υἱὸς, ὡς ἀπὸ τοῦ δήμου Ἰεμενελ, ἄθεν ἦσαν ὁ Σαούλ καὶ ὁ Σεμεὲ, καὶ ὁ τὴν ἀγγελίαν καταμηνύσας τοῦ Σαούλ· υἱὸς δὲ Ἀραχί, ὡς ἀπὸ τοῦ πατρὸς. Ἡ καὶ ἐπειδὴ Ἰεμενελ ἐρμηνεύεται δεξιὰ, δεξιὰ δὲ χεὶρ ἐν τῇ ἀνάγκῃ τῷ Δαβίδ ἐγένετο. Υἱὸς δεξιᾶς οὕτως ὁ Βενιαμὴν ἀπὸ τοῦ συμβάντος υἱὸς ὀδύνης ἐλέγετο (53). Ἐμαθεὶς τῆς εἰκόνος τοῦ ψαλμοῦ τὸ ἐπίγραμμα· Ἰδε λοιπὸν καὶ τὸ γράμμα τοῦ ψαλμοῦ. Κύριε ὁ Θεός μου, ἐπὶ σοὶ ἠλπισα, σῶσόν με. Κἂν γὰρ ὁ Χουσι μεσίτης τοῦ δράματος γέγονεν, κἂν τῇ πανοπλίᾳ τῶν λόγων τὸν τύραννον ἔδησεν, ἀλλ' αὐτὸς ἔδωκας αὐτῷ λόγον ἐν ἀνοίξει στόματος, αὐτὸς τὸ θάρσος ἐνέδυσας, αὐτὸς τὰς βουλὰς τοῦ Ἀχιτόφελ διεσχέδασας, αὐτὸς τὸν Ἀβεσαλώμ τοῖς λόγοις τοῦ ψιλοῦ συνέδησας, αὐτὸς αὐτῷ τὸ δένδρον δικαστὴν καὶ δῆμιον ἐχειροτόνησας. Ἐπεὶ οὖν οὐκ ἀνθρώπων τὴν ἑμαυτοῦ σωτηρίαν, ἀλλὰ σοὶ ἐπίστευσα· Ἐπικατάρατος γὰρ ἄνθρωπος, ὁ τὴν ἐλπίδα ἔχων ἐπ' ἄνθρωπον· — Κύριε ὁ Θεός μου, ἐπὶ σοὶ ἠλπισα. Ὅσπερ γὰρ τοξότου βέλος πέμψαντος, καὶ πολέμιον καταβαλόντος, οὐδεὶς τὸ βέλος ἐπαινεῖ, ἀλλὰ τὸν τοξότην ἐπαινεῖ τὸν τοῦ βέλους ὀδηγόν· οὕτως ὁ Δαβὶδ οὐ τῷ μεσίτῃ τοῦ δράματος τῷ Χουσι, ἀλλὰ τῷ Θεῷ εὐχαριστεῖ. Οὕτως καὶ ὁ εἰς τὰ ἐπικίνδυνα πελάγη εὐπλοήσας καὶ τὴν ποθυμένην πλὴν ἀλύπτως καταλαβὼν, οὐ τοῖς ἀνέμοις προσκυνεῖ, ἀλλὰ τῷ Θεῷ εὐχαριστεῖ, τῷ ἐξαγαρόντι ἀνέμους ἐκ θησαυρῶν αὐτῶν.

Ἐπεὶ οὖν ὅτε Χουσι τῷ Ἀβεσαλώμ διελέγετο, τότε ταῦτα ὁ Δαβὶδ τῷ Θεῷ προσήγετο, καὶ ἄπερ πρὸ τῆς νίκης ἐψάλλον, ταῦτα μετὰ τὴν νίκην, ἐπινίκιον ὄδῃν τῷ νικοποῦν ἀνέθηκεν· διὰ τοῦτο, Ψαλμὸς τῷ Δαβίδ, ὃν ἤσεν τῷ Κυρίῳ. Εἰ ψαλμὸς, πῶς, ὃν ἤσεν; Εἰ γὰρ ψαλμὸς, πάντως ἔχρῃν εἰπεῖν, ὅν ἐψάλλον· εἰ δὲ ὄδη, τότε, ὃν ἤσεν, ἤρμος ἐν. Ἄλλ' οὐδὲν ἀμφίβολον, ἢ ἐναντίον ἐν τῇ θεῖᾳ Γραφῇ. Τοῦ γὰρ Πατρὸς εἰσι ὄροι, τοῦ Θεοῦ Λόγου δὲ νόμοι, καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος λόγοι. Ὅτε ἔπεμψεν ὁ Δαβὶδ τὸν Χουσι πρὸς τὸν Ἀβεσαλώμ, ὑπὲρ τῶν λόγων αὐτοῦ προσήγετο, ψάλλον καὶ λέγων· Κύριε ὁ Θεός μου, ἐπὶ σοὶ ἠλπισα, σῶσόν με. Ὅτε ἐψάλλον, καὶ ψάλλον ἐνίκησεν, ὡς τὸν δαίμονά ποτε, οὕτως

filius Arachi? Jemini quidem filius, ut a populo Jemini, unde erant Saul, et Semei, quique nuntium attulit de Saule²⁶; filius vero Arachi, tanquam a patre. Vel etiam quia Jemini dextram significat, exstitit autem Davidi dextera manus in necessitate. Sic Benjamin filius dextræ ex eo quod accidit filius doloris vocatus est²⁷. Didicisti imaginis psalmi inscriptionem: vide jam et scripturam psalmi. 2. Domine Deus meus, in te speravi; saluum me fac. Quamvis enim Chusi mediator dramatis exstiterit, quamvis sermonum armis tyrannum vinxerit; sed tu dedisti ei sermonem in apertione oris²⁸, tu induisti audacia, tu consilia Achitophelis dissipasti, tu Absalomum verbis amici alligasti, tu ei arborem in judicem et carnificem ordinasti. Quia ergo non homini salutem meam, sed tibi commisi: Maledictus enim homo, qui spem habet in homine²⁹; — Domine Deus meus, in te speravi. Quemadmodum enim cum sagittarius emiserit sagittam, et hostem dejecerit, nemo sagittam laudat, sed sagittarium celebrat sagittæ directorem: sic David non Chusi mediatori dramatis, sed Deo gratias agit. Pari modo qui feliciter periculosa æquora emensus est, urbemque desideratam sine molestia atigit, non ventos adorat, sed Deo grates habet, qui educit ventos de thesauris suis³⁰.

Quia igitur quando Chusi cum Absalomo colloquebatur, tunc ista David orabat ad Dominum, et quæ ante victoriam psallebat, eadem post victoriam, triumphale canticum largitori victoriæ dedicavit; ideo, Psalmus David, quem cantavit Domino. Si psalmus, quæ ratione, quem cantavit? Si enim psalmus, omnino debuit dicere, quem psallebat: si vero canticum, tunc quem cantavit: ptum erat. Verum nihil ambigunt aut contrarium in sacra Scriptura. Nam sunt Patris definitiones, Dei Verbi leges, sancti Spiritus verba. Quando David misit Chusi ad Absalom, pro verbis ejus precabatur, psallens ac dicens: Domine Deus meus, in te speravi; saluum me fac. Post psalmodiam, cum psallendo vicisset,

²⁶ II Reg. 1, 2. ²⁷ Gen. xxxv, 18. ²⁸ Ephes. vi, 19. ²⁹ Jerem. xvii, 5. ³⁰ Psal. cxxxiv, 7.

(53) Υἱὸς δεξιᾶς ὁ Βενιαμὴν ἀπὸ τοῦ συμβάντος υἱὸς ὀδύνης ἐλέγετο. Id est. Benoni. Ὁ μὲν πατὴρ Βενιαμὴν, ἢ δὲ μήτηρ υἱὸν ὀδύνης προσπαγορεύει, φυσικιώτατα. Μεταληφθεὶς γὰρ ὁ Βενιαμὴν, ἐστὶν υἱὸς ἡμερῶν. Quem locum Philonis Judæi libro De mutatione nominum p. 1059, ideo produxi, ut ex eo emendarem alium ejusdem auctoris lib. De somniis p. 1113. Λέγεται γὰρ ἐρμηνεύθεισ Βενιαμὴν, υἱὸς ἡμῶν εἶναι, in quo abbreviata vox ἡμερῶν procul dubio fraudi fuit imperito exscriptori, qui saltem attendere debuerat ad ἡμέρας, quod sequitur. Sed Philonianam interpretationem vocis Benjamin arguit Hieronymus in Quaestionibus seu traditionibus Hebraicis in Genesisim, et ad Zachariæ caput xiv. Porro textus Scripturæ apud LXX, Gen. xxxv, 18, ἐκάλεσε τὸ ὄνομα αὐτοῦ, υἱὸς ὀδύνης μου· ὁ δὲ πατὴρ ἐκάλεσε τὸ ὄνομα αὐτοῦ, Βενιαμὴν, in errorem multos non intellectus induxit. Putaverunt enim Benjamin significare filium doloris mei. Ita Josephus, quod mircris, lib. 1 Antiq. cap.

penult. Βενιαμὴν ἐκάλεσε, διὰ τὴν ἐπ' αὐτῷ γενομένην ὀδύνην τῇ μητρὶ. In commentario Andreae Cæsariensis, ad Apocal. vii, 8, Βενιαμὴν, υἱὸς ὀδύνης, ἢ υἱὸς ἡμέρας, ἢ υἱὸς δεξιᾶς. Quaestio in Scripturam 56 Maximi (quam confer cum Collectaneis Cyrilli et aliorum p. 75). Βενιαμὴν πένθος ἢ στεναγμὸς μητρὸς, ἢ μέτρον μητρὸς, ἢ υἱὸς δεξιᾶς, ἢ οἰκοδομὴ λαοῦ, κατὰ τὴν ἀκριβῆ τῆς παρ' Ἑβραίοις φωνῆς ἐρμηνεύεται δύναμιν. Ubi vide eruditissimum Combelsium. Denique hæc lego apud Cyrillum, Glaphyrorum in Genesisim lib. iv, sub finem, p. 258. Ὁ Βενιαμὴν, τούτῃ ἐστιν ὁ υἱὸς ὀδύνης: atque per ea concludo in eodem libro, sex paginis antea, p. 152, ubi Græco hibeatur: τέτοκε δὲ καὶ Παχὴλ τὸν Ἰωσήφ, ὃ ἐστὶ προσθήκη Θεοῦ· καὶ μετ' αὐτὸν ἐν τέλει τὸν Βενονί, ὃ ἐστὶ υἱὸς ὀδύνης, rescibendum videri Βενιαμὴν, præsertim cum hanc vocem mihi retinuerit interpretes. Clare in Vulgata: Vocavit nomen filii sui Benoni, id est filius doloris mei: pater vero appellavit eum Benjamin, id est filius dextræ.

ut dæmonem aliquando, sic rursus Absalomum; A tunc recordatus de potentia psalmi, eundem illum psalmum adepta victoria triumphale canticum emisit. Itaque quia ante bellum cum ut psalmum protulit, post bellum vero cantavit: *Psalmus quem cantavit*. Atque ego non laudo instrumentum, sed te artificem; non suspicio citharam, sed peritum musicum. Licet Chusi sermonibus ac verbis tanquam armis præditus victoriam reportaverit, at novi quod *Dominus est qui dat verba evangelizantibus virtute multa* ³¹. Quapropter, *Domine Deus meus, in te speravi; saluum me fac.* — *In te speraverunt patres nostri, et salvi facti sunt* ³². In te cum sperasset generis auctor Abraham, a sex regibus barbaris servatus est; quatuor Chaldæis, quinto Ægyptio Pharaone, sexto Gerareno Abimelecho, quando B Deus Saram ab iis ut columbam ab accipitribus eruit. In te spe conjecta Isaac, in sacrificium oblatum, non sacrificatus mansit, et sacrificatus est nequaquam sacrificatus; obedientia sacrificatus fuit, non sacrificatus est plaga. Quoniam in te speravit Jacob, a fratre Esau occisus non est, nec alium Cainum fratrem invenit; verum illum qui cum quadringentis viris eum adortus fuerat, quasi ab iisdem ipsis fugatum devicit. In te sperans Joseph, in servum servi venditus, servus peccati non fuit, peccato non serviit; propter quod et in universam Ægyptum dominatus est. Qui in te speravit Moses, Ægyptum exercitum aquis percussit, atque in curribus insequentem fluctibus superavit. Dixit enim patribus qui in Deum speraverant: *State, et videte salutem, quæ est a Domino, quam faciet vobis hodie* ³³. Illi in te speraverunt, et servati sunt: ego quousque in te speravi, *Domine Deus meus; saluum me fac*. Illic Pharao, hic Saul; illic Amalec, hic Absalom; illic Ægyptii, hic alienigenæ; illic in deserto Moses et populus, etiam hic in deserto ego ac populus: *Quam multipliciter tibi caro mea, in terra deserta et in via* ³⁴.

Domine Deus meus, in te speravi; saluum me fac. Et a quibus servari cupis? A quibus? *Ex omnibus persequentibus me, et libera me.* An vero ab omnibus inimicis liberatus est? Sane liberatus est. Quis testis? Inscriptio psalmi decimi septimi: *In finem puero Domini Davidi, qua die redemit eum Dominus de manu omnium inimicorum ejus* ³⁵. — *Saluum me fac ex omni-*

αὐθις τὸν Ἀβεσαλώμ· τότε ἀναμινθησκόμενος τῆς δυνάμεως τοῦ ψαλμοῦ, αὐτὸν ἐκεῖνον τὸν ψαλμὸν μετὰ τὴν νίκην ἐπινίκιον ὄψην ἀνέπεμψεν. Ἐπεὶ οὖν πρὸ τοῦ πολέμου αὐτὸν ἐψάλλον, μετὰ δὲ τὸν πόλεμον ἦσεν, *Ψαλμὸς ὃν ἦσεν*. Κάγω οὐκ ἐπαινώ τὸ ἐργαλεῖον, ἀλλὰ σὲ τὸν τεχνίτην· οὐ θαυμάζω τὴν κιθάραν, ἀλλὰ τὸν ἐπιστήμονα μουσικόν. Εἰ καὶ ὁ Χουσι λόγους καὶ ῥήματα ὡς ὄπλα ἔχων ἐνίκησεν· ἀλλ' οἶδα, ὅτι Κύριός ἐστιν ὁ διδοὺς ῥήματα τοῖς ἐταγχελιζόμενοις δυνάμει πολλῇ (54). Δι' ὃ, Κύριε ὁ Θεός μου, ἐπὶ σοὶ ἤλπισα, σῶσόν με. — Ἐπὶ σοὶ ἤλπισαν οἱ πατέρες ἡμῶν, καὶ ἐσώθησαν. Ἐπὶ σοὶ ἐλπίσας ὁ προπάτωρ Ἀβραάμ, ἀπὸ ἐξ βαρβάρων βασιλέων σέσωσται· τεσσάρων μὲν τῶν Χαλδαίων (55), πέμπτου δὲ τοῦ Αἰγυπτίου Φαραῶ, καὶ ἕκτου τοῦ Γεραρηνοῦ Ἀδιμέλεχ, ὅτε τὴν Σάρραν ἀπ' αὐτῶν Θεός ὡς ἀπὸ ἱεράκων περιστερὰν ἀπέσπασεν. Ἐπὶ σοὶ ἐλπίσας ὁ Ἰσαάκ, εἰς θυσίαν προσφερόμενος (56), ἄθυτος διέμεινεν, καὶ ἐθύθη μὴ θυόμενος· ἐθύθη τῇ ὑποταγῇ, οὐκ ἐθύθη τῇ πληγῇ. Ἐπὶ σοὶ ἐλπίσας ὁ Ἰακώβ ὑπὸ τοῦ ἀδελφοῦ Ἡσαὺ οὐκ ἐφρονεῖτο, οὐδὲ ἄλλον Κάϊν τὸν ἀδελφὸν εὔρεν· ἀλλὰ τὸν μετὰ τετρακοσίων ἀνδρῶν αὐτῷ ἐπερχόμενον, ὡς ὕπ' αὐτῶν κείνων φυγαδευόμενον ἐνίκησεν. Ἐπὶ σοὶ ἐλπίσας ὁ Ἰωσήφ, εἰς δοῦλον δούλου πραθεὶς, δοῦλος ἀμαρτίας οὐκ ἐγένετο, τῇ ἀμαρτίᾳ οὐκ ἐδούλευσεν, δι' ὃ καὶ τῆς Αἰγύπτου πάσης ἐκυρίευσεν. Ἐπὶ σοὶ ἐλπίσας Μωσῆς τὸν Αἰγύπτιον στρατὸν ὕδασιν ἐμάστιξεν, καὶ διώκοντα ἐν ἄρμασιν ἐνίκησεν κύμασιν. Ἐλεγεν γὰρ τοῖς πατέρασιν ἐπὶ τῷ Θεῷ ἐλπίσασιν· *Στήτε, καὶ ὁρᾶτε τὴν σωτηρίαν τὴν παρὰ τοῦ Κυρίου, ἣν ποιήσει ὑμῖν σήμερον*. Ἐκεῖνοι ἐπὶ σοὶ ἤλπισαν, καὶ ἐσώθησαν· κάγω ἐπὶ σοὶ ἤλπισα, Κύριε ὁ Θεός μου, σῶσόν με. Ἐκεῖ ὁ Φαραῶ, ἐνταῦθα ὁ Σαούλ· ἐκεῖ ὁ Ἀμαλήκ, ὧδε ὁ Ἀβεσαλώμ· ἐκεῖ οἱ Αἰγύπτιοι, ὧδε οἱ ἀλλόφυλοι· ἐκεῖ ἐν ἐρήμῳ ὁ Μωσῆς καὶ ὁ λαός, καὶ ὧδε ἐν ἐρήμῳ ἐγὼ καὶ ὁ λαός· Ποσαπλῶς σοὶ ἡ σάρξ μου, ἐν τῇ ἐρήμῳ καὶ ἀέτῳ.

Κύριε ὁ Θεός μου, ἐπὶ σοὶ ἤλπισα, σῶσόν με. Καὶ ἐκ τίνων σωθῆναι ποθεῖς; Ἐκ τίνων; Ἐκ πάντων τῶν διωκόντων με, καὶ ῥῦσαι με. Καὶ ἄρα ἐρύσθη ἐκ πάντων τῶν ἐχθρῶν; Ναὶ ἐρύσθη. Τίς τοῦτου μάρτυς; Ἢ ἐπιγραφή τοῦ ἑπτακαίδεκάτου ψαλμοῦ· *Εἰς τὸ τέλος τῷ παιδί Κυρίου τῷ Δαβὶδ, ἧ ἡμέρᾳ ἐλυτρώσατο αὐτὸν Κύριος ἐκ χειρὸς*

³¹ Psal. LXXVII, 12. ³² Psal. XXI, 5, 6. ³³ Exod. XIV, 13. ³⁴ Psal. LXXII, 2. ³⁵ Psal. XVII, 1.

(54) *Δυνάμει πολλῇ*. Nonnulli δυνάμεις πολλὰς, δυνάμιν πολλήν, videntur habuisse in codicibus suis. Unde Cassiodorus, et auctor commentar. in *Marcum* I, VI operum S. Hieronymi, et in Psalterio quincuplici: *Dominus dabit verbum evangelizantibus virtutes multas*. In Hieronymo autem Erasmiana editionis in fine commentarii ad *Aggæum*, et Prologo lib. II in *Zachariam*, virtutem multam legas. Alibi tamen apud eundem magnum doctorem, *virtute multa scriptum invenitur. Dedit verbum mulieribus Dominus, ut evangelizarent virtutem multam*. Arnobius. Ab Hymone vero exponitur utraque lectio, *virtute multa, et virtutem multam*. Denique notari etiam meretur Hilarii scriptura; *virtutibus multis, δυνά-*

μεσι πολλαῖς.

(55) *Τεσσάρων τῶν Χαλδαίων*. Gen. XIV. Non satis accurate Philo Judæus libro *Quod deterius potiori insidiari solet*, p. 459, et libro *De temulentia*, p. 255, refert ab Abrahamo novem reges fuisse devictos: explicari tamen ita potest, ut in devictis quatuor, quinque quos quatuor illi fuderant subintelligantur. Sane exactius narrat in opere *De Abrahamo*, p. 581, 382.

(56) *Εἰς θυσίαν προσφερόμερος*. Si ea de re legeris Oratorem 7 Basilii Seleuciensis, poteris corrigere χάριν τοῦ θύματος, exprincto vitioso θαύματος. Sicque reperi cod. Reg. 142.

πάντων τῶν ἐχθρῶν αὐτοῦ. — Σῶσόν με ἐκ πάντων τῶν διωκόντων με, καὶ ῥύσαι με. — Σῶσόν με, ἔρτι διωκόμενον· ῥύσαι με, μηκέτι ὑπ' αὐτῶν πολεμούμενον. Καὶ σὺ, ὦ προσφιλέστατε, λέγε ἀεὶ τῷ Θεῷ προσευχόμενος· Κύριε ὁ Θεός μου, ἐπὶ σοὶ ἤλπισα, σῶσόν με· ἵνα σε ἐκ πάντων τῶν διωκόντων ῥύσῃται. Κύριε ὁ Θεός μου, ἐπὶ σοὶ ἤλπισα, σῶσόν με. Καὶ τίνες οἱ διώκοντες; Αἰσθητῶς μὲν αἰρετικοὶ καὶ πάντες οἱ πονηροὶ καὶ βάσκαυοι ἄνθρωποι· νοητῶς δὲ διώκουσιν ἡ πορνεία καὶ ἡ μοιχεία, καὶ ἡ ἀμαρτία, καὶ ἡ ἀσέβεια. Εἰ μὴ ἐδίωκεν ἡ μοιχεία, καὶ ὁ Θεὸς τὸν διωκόμενον ἐκ ταύτης ἐρύετο, οὐκ ἂν ὁ Παροιμαστής ἔλεγεν· *Εἰπέ τὴν σοφίαν σὴν ἀδελφῆν εἶναι, ἵνα σε ῥύσῃται ἀπὸ γυναικὸς ἀλλοτρίας καὶ πορνῆας*. ῥύεται γὰρ τις τὸν διωκόμενον. Εἰ μὴ ἐδίωκεν ἡ ἀδικία, οὐκ ἂν ὁ Προφήτης ἔλεγεν· *Ἀπὸ ἀνδρὸς ἀδίκου ῥύσαι με*. Εἰ μὴ ἐδίωκεν ὁ φόνος, οὐκ ἂν εἶπεν· *Ῥύσαι με ἐξ αἰμάτων, ὁ Θεός, ὁ Θεὸς τῆς σωτηρίας μου*. Σῶσόν με ἐκ πάντων τῶν διωκόντων με, καὶ ῥύσαι με. Εἰ μὴ ἐδίωκεν ἡ ἀμαρτία, οὐκ ἂν ἡ Γραφὴ ὡς μητρὶ ἐνουθέτησε· *Τέκνον, ὡς ἀπὸ προσώπου βρωῶς φύγε ἀπὸ τῆς ἀμαρτίας*. Εἰ μὴ ἐδίωκεν αἱ ἀνομίαι, καὶ κατελάμβανον τὸν ἀργῶς πρὸς ἀρετὰς τρέχοντα, οὐκ ἂν ὁ Δαβὶδ ἔλεγεν, *ὅτι Κατέλαβόν με αἱ ἀνομίαι μου, καὶ οὐκ ἠδυνήθην τοῦ βλέπειν*. Θέλεις καλῶς φεύγων μὴ καταληφθῆναι ὑπὸ τῶν κακῶν; Λέγει σοὶ ἡ Γραφή· *Μὴ ποιεὶ κακά, καὶ οὐ μὴ σε καταλάβῃ κακά*. Ἐπειδὴ γὰρ ἔστιν πνεῦμα πορνείας, καὶ πνεῦμα μοιχείας· πνεῦμα πορνείας, περὶ οὗ Ὡση λέγει· *Πνεύματι πορνείας ἐπλαγήθησαν*. πνεῦμα μοιχείας· *Καὶ ἐμοίχευσεν τὸν λίθον καὶ τὸ ξύλον*, διὰ τὰ ἐν αὐτοῖς ὀρχούμενα πνεύματα· καὶ πνεῦμα φιλαργυρίας, τὸ λέγον· *Τὰ πάντα πάντα σοὶ δώσω, ἐὰν πεσῶν ἀποσπυρήσῃς μου*· ἕκαστον τῶν πονηρῶν πνευμάτων ἀεὶ ἐπιτηροῦσιν τὴν ἑκάστου ὁδόν· καὶ ὅποιαν εἰς ὁδὸν ἀμαρτίας νεύσεις, τὸ πνεῦμα τῆς ἀμαρτίας ἐκείνῳ σε διώκει καὶ συντρέχει τῷ ἀμαρτάνοντι. Ὁ Ἰούδας ἐπὶ φιλαργυρίαν ὤδυσεν, καὶ ὁ διάβολος αὐτῷ διὰ φιλαργυρίας τὴν προδοσίαν ἐπέβαλεν· *Τοῦ διαδόλου ἠδη ἐμβεβηκότος εἰς τὴν καρδίαν Ἰούδα Σίμωνος Ἰσκαριώτου, ἵνα αὐτὸν παραδῷ*. Ὡς γὰρ ἐὰν περὶ φιλοσοφίαν ἀσχοληθῆς, ὁ φιλόσοφος συμπράττει σοὶ, καὶ ἐὰν περὶ ποιητικὴν ὁ ποιητής, καὶ ἐὰν περὶ τεκτονικὴν ὁ τέκτων· οὕτως ἐὰν περὶ πορνείαν νεύσης, τὸ πνεῦμα τῆς πορνείας συντρέχει σοὶ· ἐὰν περὶ ζηλοτυπίαν, τὸ πνεῦμα τῆς ζηλοτυπίας ἀνάπτει σε· *Ἐὰν, φησὶν, ἐνήται γυνὴ ζηλοτυπομένη, καὶ ἔλθῃ τῷ ἀνδρὶ αὐτῆς πνεῦμα ζηλώσεως*. Ἐὰν δὲ περὶ φιλοσοφίαν οὐράνιον (57) ἀνανεύσης, τὸ πνεῦμα τῆς σοφίας σοὶ ἐπαναπαύεται· ἐὰν περὶ σύνεσιν, τὸ πνεῦμα τῆς συνέσεως. *Καὶ ἐπαραπαύσεται, φησὶν, ἐπ' αὐτὸν*

bus persequentibus me, et libera me. — Salvum me fac, quem modo insectantur; libera me, qui nondum ab illis debellatus sum. Et tu, o charissime, dicito semper Deo in precibus: Domine Deus meus, in te speravi; saluum me fac: quo te ab omnibus persequentibus liberet. Domine Deus meus, in te speravi, saluum me fac. Quinam persequuntur? Sensibiliter quidem hæretici, omnesque mali ac invidi homines; intelligibiliter vero persequuntur fornicatio, adulterium, peccatum, impietas. Nisi persequeretur mœchia, et Deus persecutione vexatum ex ea eriperet, Proverbiorum auctor non scripsisset: Dic sapientiam tuam sororem esse, ut te eripiat a muliere aliena et mala³⁷: eripit enim quis eum qui persecutionem patitur. Nisi persequeretur iniquitas, non dixisset Propheta: A viro iniquo eripe me³⁸. Si non persequeretur cædes, non pronuntiasset: Libera me de sanguinibus, Deus, Deus salutis meæ³⁹. Saluum me fac ex omnibus persequentibus me, et libera me. Nisi persecutionem concitaret peccatum, nunquam Scriptura velut mater admonuisset: Fili, quasi a facie colubri fuge a peccato⁴⁰. Nisi insequerentur hominem iniquitates et comprehenderent eum qui segniter ad virtutes pergat, non hæc protulisset David: Comprenderunt me iniquitates meæ, et non potui ut viderem⁴¹. Visne præclare fugiendo non comprehendi a malis? Docet te Scriptura: Noli facere mala; et non te apprehendent mala⁴². Quandoquidem enim est spiritus fornicationis, et spiritus mœchiæ: spiritus fornicationis, de quo Osee ait: Spiritu fornicationis seducti sumi⁴³; spiritus mœchiæ: Et mœchata est lapidem et lignum⁴⁴; propter spiritus qui in illis insulant: et spiritus avaritiæ, qui dicit: Hæc omnia tibi dabo, si cadens adoraveris me⁴⁵: singuli malorum spirituum semper ejusque hominis viam observant: et ad qualemcunque peccati viam vergas, spiritus ille peccati te persequitur, concurratque peccanti. Judas ad avaritiam tendit, et diabolus ei per avaritiam immisit proditorem: Cum diabolus jam immisisset in cor Judæ Simonis Iscariotæ, ut traderet eum⁴⁶. Sicut enim si occuperis circa philosophiam, philosophus adjuvat te; si circa poeticam, poeta; si circa architectonicam, architectus: ita si propendeas in fornicationem, spiritus fornicationis concurrat tibi; si in zelotypiam, spiritus zelotypiæ incendit te. Si, inquit, mulier per zelotypiam suspecta fuerit impudiciæ, ac venerit viro ejus spiritus zelotypiæ⁴⁷. Quod si ad cœlestem philosophiam suspexeris, spiritus sapientiæ requiescit super te; si ad intellectum, spiritus intellectus. Et requiescet, inquit, super eum spiritus sapientiæ et intellectus, spiritus consilii et fortitudinis, spiritus scientiæ et pietatis; spiritus

³⁶ Forte ἐμβεβηκότος. ³⁷ Prov. vii. 4. ³⁸ Psal. cxxxix. 2. ³⁹ Psal. l. 16. ⁴⁰ Eccli. xxi. 2. ⁴¹ Psal. xxxix. 13. ⁴² Eccli. vii. 1. ⁴³ Ose. iv. 12. ⁴⁴ Jerem. iii. 9. ⁴⁵ Matth. iv. 9. ⁴⁶ Joan. xiii. 2. ⁴⁷ Num. v. 14.

(57) *Φιλοσοφίαν οὐράνιον*. Nomen φιλοσοφίας et philosophiæ, de pietate et religione usurpant tam sacri, quam profani scriptores, ut a doctis viris scriptum fuit observatum; et philosophiarum seu

sectarum Judaicarum mentio sit per Josephum; apud quem ad finem cap. 2, lib. xviii *Antiquit. φιλοσόφων* male editum comparet.

inimoris Dei replebit eam ⁴⁶. — Nequando rapiat ut leo animam meam. Observa, quod a pluribus personis in unam transit. Cum enim dixisset: Ex omnibus persecuentibus me libera me; non intulit: Nequando rapiant ut leones animam meam; sed, ut leo. *κινῶ γὰρ. Ἐκ πάντων τῶν διωκόντων με ῥύσαι ψυχὴν μου, ἀλλ' ὡς λέων.*

Et quare a multis personis in unam personam redegit malitiam? Quomodo in bellis multitudo barbarorum armatur, cuncti autem unius nutum, regis aut tyranni, sequuntur, et sine illa multitudo aciem nescit: pari modo quia Davidem juxta sensum quidem impugnabant milites et Absalom, juxta intellectum vero demones et diabolus; quoniam hostium multitudo sine duce nihil est, leonem vorans, hinc Absalomum, illinc diabolum, precatur: Nequando rapiat ut leo animam meam.

Quod autem leonem appellavit Absalomum et diabolum, declarat in psalmo nono, his verbis: *Insidiatur in abscondito, quasi leo in spelunca sua* ⁴⁷, nempe diabolus in subditis sibi hominibus delitescens; nec non Absalom in illis qui cum eo defecerant latere se putans: *Insidiatur ut rapiat pauperem; rapere pauperem dum attrahit eum*. Si de fera leone loqueretur, quandonam leo pauperem ac divitem discernere potest? Nonne in hunc et illum æqualiter insiliit? Per leonem igitur diabolum significavit, cum dixit: *Nequando rapiat ut leo animam meam*. Et cur leo diabolus? Non propter regiam dignitatem, sed propter tyrannicam vim; leo, non ob fortitudinem, sed ob rapacitatem. Leo os habet fetidum et graveolentissimum: talis est diabolus, quia blasphemias eructat, et deorum multitudinæ scelerat. Leo dormit apertis oculis; demones et diabolus, pietatem et moderationem etsi simulent, apertos oculos habent ad malitiam, sicut scriptum est: *Non enim somnum capient, donec malefecerint* ⁴⁸. Ut ergo ostenderet, non de sensibili leone disseruisse se, sed de intelligibili, non dixit: Nequando rapiat leo animam meam: sed, *Nequando rapiat ut leo animam meam*. Porro fera leo animam rapere nequit. Quodque leonum pabulum corpora sint, non animæ, testatur Daniel, cum de septem leonibus ait: *Et erant in lacu septem leones; et dabantur eis quotidie duo corpora et duæ oves* ⁴⁹: corpora et oves, non autem hominum animæ. Nequando rapiat ut leo animam meam. Et quo modo rapit leo? Dum non

πνεῦμα σοφίας καὶ συνέσεως, πνεῦμα βουλῆς καὶ ἰσχύος, πνεῦμα ἠγάπης καὶ εὐσεβείας· πνεῦμα φόβου θεοῦ ἐμαλλήσει αὐτόν. — *Μήποτε ἀρπάσῃ ὡς λέων τὴν ψυχὴν μου.* Εκτιήρει, ὅτι ἀπὸ τῶν πολλῶν προσώπων εἰς ἓν μεταβέβηκεν. *Εἰπιπῶν γὰρ, Ἐκ πάντων τῶν διωκόντων με ῥύσαι ψυχὴν μου, ἀλλ' ὡς λέων.*

Καὶ διὰ τί ἐκ πολλῶν προσώπων εἰς ἓν πρόσωπον τὴν κακίαν περιέστησεν; Ὅτι περ ἐν τοῖς πολέμοις κτήθος βαρβάρων ἐπιτίσεται, οἱ πάντες δὲ τοῦ ἐνὸς νεύματι, τοῦ βήγος (58), ἢ τοῦ τυράννου ἔπονται, καὶ ἄνευ ἐκείνου τὸ πλῆθος οὐκ οἶδε παράταξιν· οὕτως ἐπειδὴ τὴν Δαβὶδ κατ' ἀσθεσίαν μὲν ἐπεδύμευον οἱ στρατιῶται καὶ ὁ Ἀβεσαλώμ, κατὰ τῶν δὲ οἱ δαιμόνες καὶ ὁ διάβολος· ἐπειδὴ τὸ πλῆθος τῶν ἐχθρῶν ἄνευ τοῦ ἡγεμόνος οὐδὲν ἔστιν, λέοντα καλῶν, ἔνθεν τὸν Ἀβεσαλώμ, κάκειθεν τὸν διάβολον, παρακαλεῖ· *Μήποτε ἀρπάσῃ ὡς λέων τὴν ψυχὴν μου.*

Καὶ ὅτι λέοντα τὸν Ἀβεσαλώμ καὶ τὸν διάβολον ἔλεγεν, ὁ γλοῖ ἐν τῷ ἐνάτῳ ψαλμῷ, εἰπὼν· *Ἐρεθρεύει ἐν ἀποκρύψῃ, ὡς λέων ἐν τῇ μάνδρᾳ αὐτοῦ· ὁ μὲν διάβολος ἐν τοῖς ὑπηκόοις αὐτοῦ ἀνθρώποις κρυπτόμενος· ὁ δὲ Ἀβεσαλώμ ἐν τοῖς συναποστασίασιν αὐτῷ λανθάνειν οἰόμενος· Ἐρεθρεύει τοῦ ἀρπάσαι πτωχόν, ἀρπάσαι πτωχόν ἐν τῷ ἐλκῷ· αὐτόν.* Καὶ εἰ περὶ τοῦ θηρίου τοῦ λέοντος ἔλεγεν, καὶ τότε ὁ λέων πτωχόν καὶ πένητα ⁵⁰ διακρίναι δύναται; Οὐχὶ δὲ τοῦτω κάκεινω ἐπίσης ἐφάλλεται; Λέοντα οὖν τὸν διάβολον ἐδῆλωσεν, εἰπὼν· *Μήποτε ἀρπάσῃ ὡς λέων τὴν ψυχὴν μου.* Καὶ διὰ τί λέων ὁ διάβολος; Οὐ διὰ τὸ βασιλικόν, ἀλλὰ διὰ τὸ τυραννικόν· λέων οὐ διὰ τὸ ἰσχυρόν, ἀλλὰ διὰ τὸ ἀρπακτικόν. Λέων στόμα ἔχει βρομῶδες καὶ δυσωδέστατον· τοιοῦτος ὁ διάβολος, βλασφημίας ἐρεγγόμενος, καὶ τῇ πολυθετῇ βρομῶν. Ὁ λέων καθέδων ἠνεωγμένους ἔχει τοὺς ὀφθαλμούς· καὶ οἱ δαιμόνες καὶ ὁ διάβολος, εὐλάβειαν καὶ ἐπιεικειαν ὑποκρινόμενοι, ἠνεωγμένους τοὺς ὀφθαλμούς πρὸς κακίαν ἔχουσιν· ὡς γέγραπται· *Οὐ γὰρ μὴ θπνώσουσιν, ἕως οὗ κακοποιήσωσιν.* Ἴνα οὖν δείξῃ, ὅτι οὐ περὶ αἰσθητοῦ λέοντος, ἀλλὰ περὶ τοῦ νοητοῦ ἔλεγεν, οὐκ εἶπεν· *Μήποτε ἀρπάσῃ ὁ λέων τὴν ψυχὴν μου· ἀλλὰ, Μήποτε ἀρπάσῃ ὡς λέων τὴν ψυχὴν μου.* Λέων δὲ τὸ θηρίον ψυχὴν ἀρπάζειν οὐκ οἶδεν. Καὶ ὅτι λεόντων σώματ' εἰσιν καὶ οὐ ψυχαι ἢ τροφή, μάρτυς ὁ Δανιήλ, περὶ τῶν ἐπὶ λεόντων εἰπὼν· *Καὶ ἦσαν ἐν τῷ λάκκῳ ἐπὶ λέοντες, καὶ ἐδίδοτο αὐτοῖς καθ' ἑκάστην ἡμέραν δύο σώματα καὶ δύο πρό-*

⁴⁶ Isa. xi, 2. ⁴⁷ Psal. ix, 9. ⁴⁸ Prov. iv, 16. ⁴⁹ Dan. xiv, 31. ⁵⁰ An πλούσιον?

(58) Ῥηγός. Eodem tempore, Ῥηγός τῶν Γότθων inveniunt S. Chrysostomus epist. 14, et Ῥηγῶν τῶν Οὐννων, ac μοίρας Γοθικῆς Ῥηγός, Olympiodorus apud Photium: quin etiam Hanniballianum Ῥηγῶν appellatum invenies in Chronico Alexandrino. Cæterum præter voces vulgatas, Ῥήξ, Ῥηγῶς, Ῥέγας, Ῥήγενα, Ῥήγινα, Ῥήγισσα, Ῥηγῶτον, etiam Ῥηγικός, id est regius, legitur Symmictorum Allatii lib. 1, p. 21 et Ῥηγῶτον, regnum in Concilio Labbei 1. XI, p. 1, c. 100, et Ῥηγία, regia, Chron. Alex. p. 664,

778. Nec dispari ratione vocem ἱμπερίου ponit et exponit Joannes Cinnamus *Historiarum* lib. v, cap. 10, loco ad hunc modum restituendo: Τοῦ τῆς βασιλείας οὐδὲν προσήκον ἐπιβατεύουσιν ὑψους, νεὶ τὸ εἰ ὑψος, ἑμπερίου νεὶ ἱμπερίου ἑαυτοῖς περιτιθέντες κράτος. Βούλεται δὲ τοῦτο τὸ ἀκρότατον ἐρμηνεύειν. *Maximi principatus nihil ad ipsos pertinentem celsitudinem invadunt, imperii dominium sibi tribuentes: quod summum significat fastigium.* Loquitur de imperio occidentali.

κατα· σώματα και πρόβατα, ἀλλ' οὐκ ἀνθρώπων ψυχαί. Μήποτε ἀρπάξῃ ὡς λέων τὴν ψυχὴν μου. Καὶ πῶς ἀρπάξει ὁ λέων; Μὴ ὄντος λυτρομένου μηδὲ σώζοντος. Εἰ γὰρ τοῦ Δαβὶδ ποιμαίνοντος, ὅτι ἂν ἦλθεν λέων ἢ ἄρκος, καὶ ἐλάμβανεν πρόβατον ἐκ τῆς ἀγέλης, ὁ Δαβὶδ ἐξήρχετο κατόπισθεν, ὡς κατὰ τυράννων στρατηγός, καὶ τὸν θῆρα ἐτυπτεν, καὶ τὸ πρόβατον ὡς αἰχμάλωτον ἀποσπάσας ἔσωζεν· πόσῃ μᾶλλον Θεοῦ καὶ σώζοντος, ὁ λέων ὁ διάβολος ἀρπάξῃ οὐ δύναται; Μήποτε ἀρπάξῃ ὡς λέων τὴν ψυχὴν μου. Φύλαττέ με ὡς ποιμῆν, καὶ οἱ ὀδόντες ἀρροῦσιν τοῦ λέοντος.

Ἐπειδὴ ταῦτα εἶπεν, καὶ προσηύξατο ρυθῆναι τοῦ λέοντος τοῦ Ἀβεθαλῶμ, καὶ εἰσηκούσθῃ προσευζάμενος, ἐπάγει, καὶ εἰς ἀπολογίαὶν τρέπεται· Κύριε ὁ Θεός μου, εἰ ἐποίησα τοῦτο. Ἐπειδὴ γὰρ ὁ Ἀβεθαλῶμ ὡς λέων ἐν τῷ δρυμῷ τὸν πατέρα εἰδίωκεν, ὡς λέων ἀπὸ τῆς κόμης κρατῆθεις ἐκρέματο, καὶ ἡ κόμη τοῦ δένδρου ἀπὸ τῆς κόμης ἐκράτει τὸν λέοντα, καὶ ὡς ἔριφος ἐν μακέλλῳ ὁ λέων ἐκρέματο, καὶ ὄφωνάτορες ἀνάργυροι κόρακες καὶ ἀετοὶ παρεγίνοντο· καὶ ἄξιον ἐπιτάφιον αὐτῷ Σαλομῶν ὁ ἀδελφὸς αὐτοῦ ὑπέψαλλεν, λέγων· Ὁφθαλμὸν καταγαλῶντα πατρός, ἐκκόψαισαν αὐτὸν κόρακες ἐκ τῶν φαράγγων, καὶ καταφάγοιεν αὐτὸν νεοσσοὶ ἀετῶν. Ἐπεὶ οὖν οἱ νεοσσοὶ τὸν νεοσσὸν τοῦ Δαβὶδ κατεσθίειν ἔσπευδον, προλαβῶν δὲ ὁ στρατηγός Ἰωάβ ὡς ἰξευτῆς καλάμῳ τῷ δόρατι τὸν νέον ἐθήρασεν, καὶ πληγεὶς ἐν τῷ ἀέρι ἐπετέρυσσεν, καὶ τὸν θάνατον φυγεῖν οὐκ ἠδύνατο, καὶ σπαίρων τὸν ἀέρα ἐίχτιζεν, ἐπειδὴ τὸν πατέρα ἐλάχτισεν· ὡς οὖν πολλοὶ τὸν θάνατον τοῦ Ἀβεθαλῶμ τῷ Δαβὶδ ἐπιγράφοντες, καὶ αἰτιώμενοι ἔλεγον· Ποῦ ἡ πράξις τοῦ Δαβὶδ; ποῦ ἡ προφήτου εὐλάβεια; Ἴδου τέκνου νεότης σκιρτῶσαν οὐκ ἤνεγκεν, ἀλλὰ φρονεῦσθῆναι αὐτὸν ἀνηλεῶς ἐκέλευσεν· ἐπειδὴ τὸ ψεῦδος καὶ ἡ συκοφαντία ἐπλατύνετο, μάρτυρα τῆς ἀθωότητος ὁ Δαβὶδ τὸν Θεὸν ἐκάλεσεν.

Πάντες, Δέσποτα, λέγουσιν, ὅτι ἐγὼ τὸν Ἀβεθαλῶμ ἐφόνευσα. Κύριε ὁ Θεός μου, εἰ ἐποίησα τοῦτο· εἰ τὴν δεξιάν τῆ σφαγῆ τοῦ παιδὸς ἐμόλυνα· εἰ ἔστιν ἀδικία ἐν χερσίν μου. Εἰ ἐν γράμμασιν αὐτὸν ὡς τὸν Οὐρίαν ἐφόνευσα· εἰ δακτύλοις ἐμοῖς τὸν κατ' ἐκείνου ἐσχιογράφησα θάνατον. Ἡ καὶ οὕτως· ἐπειδὴ ρυθῆναι ὁ πατὴρ ἀπὸ τοῦ υἱοῦ προσηύξατο, καὶ ὁ γεωργὸς τὸ φυτὸν ὡς ἄκαυθον ἐφυγεν, καὶ ὁ ποιμῆν τὸν ἄρνά ὡς λέοντα ἀπεδίδρασκεν, ἀναβλέψας εἰς τὸν οὐρανὸν ἔλεγεν· Ὁ υἱὸς ἐμὲ τὸν πατέρα πολεμεῖ. Κύριε ὁ Θεός μου, εἰ ἐποίησα τοῦτο. Εἰ τὸν τεκόντα ἐλύπησα· εἰ μὴ ὡς δούλος δεσπότη ἐδούλευσα· εἰ τὸν ἐκείνου θάνατον ἐμὴν ἐλευθερίαν ἐνόμισα. Κύριε ὁ Θεός μου, εἰ ἐποίησα τοῦτο. Ὁ ὑπομένω εἰ ἔπραξα. Εἰ ἔστιν ἀδικία ἐν χερσίν μου. Εἰ ἐπέσεια τὰς χεῖρας, τὴν σύντροφον πενίαν ὀνειδίζων τῷ πατρί· εἰ μὴ τὰς ἀπὸ τῶν καμάτων προσόδους προσέφερον· εἰ μὴ ὡς δευτέραν προσφορὰν τῷ πατρί τὴν εισφορὰν ἔφερον. Εἰ ἔστιν ἀδικία ἐν

A est qui redimat, neque qui saluum faciat. Nam si, quando pastor erat David, quoties venisset leo aut ursus, et cepisset ovem de grege, David egrediebatur post eum, ut adversus tyrannos dux exercitus, et feram percutiebat, ovemque tanquam captivum abstraheret et servabat⁵³: quanto magis, dum Deus redimit et servat, leo diabolus rapere non potest? *Nequando rapiat ut leo animam meam.* Custodi me tanquam pastor, et leonis dentes inefficaces erunt.

Postquam hæc protulit, oravitque erui a leone Absalomo, et in oratione exauditus est, subiungit, atque ad defensionem convertit se: 4. *Domine Deus meus, si feci istud.* Nam quia Absalom, ut leo in sylva patrem persequeretur; ut leo a coma retentus pendeat, et arboris coma leonem ex coma tenebat, ac velut hædus in macello pendeat leo, atque opsonatores sine pretio corvi et aquilæ adveniebant; dignatoresque epitaphium ei succinit frater ejus Salomon, per hæc verba: *Oculum qui irridet patrem, effodiant eum corvi de convallibus, et comedant eum pulli aquilarum*⁵⁴. Quia ergo pulli pullum Davidis vorare festinabant, præveniens autem Joab dux exercitus velut aucups arundine, hasta juvenem venatus est, percussusque in aere alas concutiebat, nec mortem vitare poterat, et palpabat aeremque calcitrabat, quod patrem calcitrasset: ut ergo multi mortem Absalomi Davidi assignabant, accusabant eum, ac dicebant: Ubi mansuetudo Davidis? ubi prophetæ pietas? proprii filii lascivientem juvenem non tulit, sed interim cum immisericorditer jussit: quandoquidem mendacium et calumnia crescebat, testem innocentie David vocavit Deum.

Cuncti, Domine, dicunt a me Absalomum fuisse occisum. *Domine Deus meus, si feci istud*: si dextram cæde filii maculavi: si est iniquitas in manibus meis. Si per litteras eum, velut Uriam, interfeci; si digitis meis mortem adversus ipsum delineavi. Aut etiam sic: quoniam pater a filio eripi precabatur, et agricola plantam velut spinam fugiebat, pastorque agnum tanquam leonem vitabat, suspiciens in cælum dixit: Filius me patrem hostiliter petit. *Domine Deus meus, si feci istud.* Si genitorem molestia affeci; si tanquam servus domino non servivi; si mortem illius libertatem meam arbitratus sum. *Domine Deus meus, si feci istud.* Quod patior si egi. Si est iniquitas in manibus meis. Si concussi manus, ut contubernalem pauperitatem exprobrarem patri; si ex laboribus proventus non detuli; si non velut secundam oblationem patri attuli pensionem. Si est iniquitas in manibus meis. Si manus ad ultionem et plagas ad-

⁵³ 1 Reg. xviii, 34, 35. ⁵⁴ Prov. xxx, 17.

versus hostes commovi. 5. *Si reddidi retribuentibus A mihi mala. Saulem sub manum cum accepissem in spelunca, et gladium præ manibus haberem, iram calcavi pedibus. Dixit etiam beatus Joseph, dum de adulterio accusaretur, et adulteram oratoris atque accusatoris munere fungentem videret: Domine Deus meus, si feci istud: si alienum lectum fœlavim. Accusatrix mea marito dixit: Intravit ad me puer ille Hebræus, usque ad illa verba, et fugit, et exiit foras* ⁵⁵. — *Domine Deus, si feci istud.* Affirmat, quod eam manibus apprehensam ad facinus traxerim. *Si est iniquitas in manibus meis: si illud perpetravi quod mihi objecit; si manibus tetigi manum ejus, et in amoris solatium tactum reputavi: si non velut fumum præpositi coquorum vultum ipsius fugi.*

Postea quia Ægypto dum imperat, fratres suos non redegit in servitutem, neque eos qui ipsum ad serviendum vendiderant servos effecit, ait: *Si reddidi retribuentibus mihi mala. Unde quando fratres dixerunt* ⁵⁶: *Ne forte memor sit injuriæ Joseph erga nos ob omnia mala quæ ostendimus ei; ait illis: Ne timeatis: Dei enim sum ego. Vos cogitastis de me in mala: Deus vero cogitavit de me in bona. — Si reddidi retribuentibus mihi mala. Idem pronuntiavit beata Susanna, quæ Josephi castitatem sectata est, quæque juvenilem senum petulantiam patefecit. Cum enim canities adversus juventam armaretur, et lupi contra agnam mortem eructarent, dicerentque: Cum deambulemus in pomario soli, ingressa est hæc cum duabus puellis, et dimisit puellas. Et ingressus est ad eam adolescens, qui erat absconditus, et concubuit cum ea. Porro nos c: currimus ad eos: et videntes eos simul, illum quidem non quivimus comprehendere, quia apertis ostiis exsilivit. Hanc autem cum apprehendissemus, interrogavimus quisnam esset adolescens; et non dixit nobis. Hujus rei testes sumus* ⁵⁷. Statim Susanna: *Domine Deus meus, si feci istud.* Si veritatem profert canities, ac juvenus fallit. Et quod

χερσίν μου. Εἰ τὰς χεῖρας εἰς ἄμυναν καὶ πληγὰς τὰς κατ' ἐχθρῶν ἐσάλευσα. *Εἰ ἀνταπέδωκα τοῖς ἀνταποδιδούσιν μοι κακὰ.* Τὸν Σαοὺλ ὑπὸ τὴν χεῖρα λαβῶν ἐν τῷ σπηλαίῳ, τὸ ξίφος ἔχων ἐν χερσίν, τὸν θυμὸν ἐπάτουσιν τοῖς ποσίν. Ἔλεγεν καὶ ὁ μακάριος Ἰωσήφ, ἐπὶ μοιχείᾳ κατηγορούμενος, καὶ τὴν μοιχαλίδα ῥήτορα καὶ κατήγορον ὄρων· Κύριε ὁ Θεός μου, εἰ ἐποίησα τοῦτο· εἰ κοίτην ἄλλοτριαν ἐμίνανα. Κατηγοροῦσά μου τῷ ἀνδρὶ ἔλεγεν· Εἰσῆλθεν πρὸς με ὁ παῖς ὁ Ἑβραῖος ἕως, καὶ ἐφυγεν, καὶ ἐξῆλθεν ἔξω. — Κύριε ὁ Θεός, εἰ ἐποίησα τοῦτο. Λέγει, ὅτι χερσὶν αὐτῆς κρατήσας πρὸς τὴν πρᾶξιν εἰλκυσα. *Εἰ ἔστιν ἀδικία ἐν χερσίν μου·* εἰ ἐκεῖνο ἐπραξα ὁ μου κατηγορήσεν· εἰ χερσὶν ἠψάμην τῆς χειρὸς αὐτῆς, παραμύθιον πάθους τὴν ἀφῆν λογιζόμενος· εἰ μὴ ὡς τὸν καπνὸν τοῦ ἀρχιμαγείρου τὴν ἔψιν αὐτῆς ἐφυγον.

Εἶτα ἐπειδὴ τῆς Αἰγύπτου κυριεύσας τοὺς ἀδελφούς οὐκ ἐδούλωσεν, οὐδὲ τοὺς εἰς δουλείαν αὐτὸν πωλήσαντας εἰς δουλείαν ἤγαγεν, λέγει· *Εἰ ἀνταπέδωκα τοῖς ἀνταποδιδούσιν μοι κακὰ.* Ὅθεν ὅτε εἶπον οἱ ἀδελφοί· *Μήποτε μνησικαχῆση ἡμῖν Ἰωσήφ περὶ πάντων τῶν κακῶν ὧν ἐνεδειξάμεθα αὐτῷ·* λέγει αὐτοῖς· *Μὴ φοβείσθε· τοῦ γὰρ Θεοῦ εἰμι ἐγώ. Ὑμεῖς ἐδουλεύσατε περὶ ἐμοῦ εἰς κακὰ· ὁ δὲ Θεός ἐδουλεύσατο περὶ ἐμοῦ εἰς ἀγαθὰ.* — *Εἰ ἀνταπέδωκα τοῖς ἀνταποδιδούσιν μοι κακὰ.* Τοῦτο ἔλεγεν καὶ ἡ μακαρία Σωσάννα ἡ τοῦ Ἰωσήφ τὴν σωφροσύνην φερόσα, καὶ τὰ νεωτερικὰ σκιρτήματα (59) τῶν γερόντων ἀπογυμνώσα. Ὅτε γὰρ πολὺὰ κατὰ τῆς νεότητος ὠπλιζέτο, καὶ οἱ λύκοι κατὰ τῆς ἀμνάδος θάνατον ἠρεύγοντο, λέγοντες· *Περιπατούντων ἡμῶν ἐν τῷ παραδείσῳ μόρων, εἰσῆλθεν ἀδελφὸς μετὰ δύο παιδισκῶν, καὶ ἀπέκλεισεν τὰς θύρας τοῦ παραδείσου, καὶ ἀπέστειλεν τὰ κοράσια. Καὶ εἰσῆλθεν πρὸς αὐτὴν νεανίσκος, ὃς ἦν κεκρυμμένος, καὶ ἀνέπεσεν μετ' αὐτῆς. Ἡμεῖς δὲ ἐδράμμεν ἐπ' αὐτούς· καὶ ἰδόντες αὐτούς ὁμοῦ, ἐκείνον μὲν οὐκ ἠδυνήθημεν κρατῆσαι, διὰ τὸ ἀνολίξαντα αὐτὸν τὰς θύρας καὶ ἐκπεπηδηκέναι. Ταῦτις δὲ ἐπιλαβόμενοι, ἐπρωτῶμεν τὸς ἦν ὁ νεανίσκος, καὶ οὐκ εἶπεν ἡμῖν. Ταῦτα*

⁵⁵ Gen. xxxix, 17, 18. ⁵⁶ Gen. l, 15, 19, 20.

⁵⁷ Dan. xiii, 56-60.

(59) *Νεωτερικὰ σκιρτήματα.* Nilo, βλακεύματα τῆς νέας ἡλικίας, epist. 440, lib. i, loco pulcherrimo, at quem scelus error insedit. Μὴ λεπρῶ τὸν τέως ἐνδείξομαι τὰ βλακεύματα τῆς νέας ἡλικίας, εἰθ' ὕστερον ἐπ' ἐσχάτων τοῦ γήρωσ τὰ τῆς σωφροσύνης καὶ τῆς ἀνδρείας καὶ τῆς δικαιοσύνης ἀναβλαστήσω ζυθῆ. Hoc est, si Allatium interpretem audiamus: *An non lepra obsito similem dixerim eum, qui prius ætatis juvenilis deliciis perfrui sibi proponit, postmodum in extrema senectute, continentia, fortitudinis et justitiæ flores promere.* Verum ista versio nec Græco respondet, nec bonum exhibet sensum. Ego vero indubitata, ut puto, conjectura, lego, μὴ λέγε· Πρῶτον τέως ἐνδείξομαι. *Ne dicas: Prius interim ostentabo juvenilis ætatis mollia stolidaque facinora; postmodum vero in extrema senectute, continentia, fortitudinis et justitiæ flores producere.* De juventute Philo in opere cui titulus, *Quis rerum divinarum hæres sit*, p. 522. Ἠλικία καὶ ἦν τὸ τε σῶμα ἠβάσκει, καὶ ἡ ψυχὴ

πεφύσηται. *Ætas, in qua et corpus viget, et anima turgescit.* Hodie in vulgatis libris depravate, ἡ βίασις. Hinc Susannæ senes ob juvenilem lasciviam inducuntur ab eodem Nilo ad Agathium monachum sect. 41, cap. 1, p. 170. Πρὸς αἰσχρὸν ἀνηθήσαντες λύσαν, *ad turpem repubescentes rabiem.* Ita quippe omnino corrigi debet ἀναθήσαντες. Atque ii loci mihi aurem vellunt, ut emendem et compleam *Gesta Aldrici Cenomanensis lib. iii Miscellan. Baluzian. p. 2. Ipse quoque adhuc teneræ ætatis erat atque pubes tenuis. Tunc primo is... se incipiebat. Ipse quoque adhuc teneræ ætatis erat; atque pubetanus vel pubetenus, aut pubertanus, vel pubertenus, tunc primo is esse incipiebat.* In Glossis et Martiano Capella, *pubeta, pubeda, pubida, pubertus, pubertia.* Hinc *pubertanus, pubertenus, pubetanus, pubetenus.* Glossæ Grotianæ, *pubeda, Jurevis sine pube,* explicio de pube perfecta, non inchoante.

μαρτυροῦμεν. Εὐθέως ἡ Σουσάννα· Κύριε ὁ Θεός μου, εἰ ἐποίησα τοῦτο. Εἰ ἀληθεύει πολιά, καὶ νεότης σφάλλεται. Καὶ ὅτι ἀληθὴς ὁ λόγος, ἄκουσον· Ἀνεβόησεν, φησὶν, ἡ Σουσάννα, καὶ ἀναστενάξασα εἶπεν· Ὁ Θεὸς ὁ αἰώνιος, ὁ τῶν κρυπτῶν γινώστης, ὁ εἰδὼς τὰ πάντα πρὶν γενέσεως, σὺ ἐπίστασαι, ὅτι ψευδῆ μου καταμαρτυροῦσιν· καὶ ἰδοὺ ἀποθνήσκω μὴ ποιήσασα μηδέν. — Κύριε ὁ Θεός μου, εἰ ἐποίησα τοῦτο. Ἐπεὶ οὖν ἡ συκοφαντία τὴν τυραννίδα ἐνδέδεται, καὶ ἀναπτεροὶ πολλάκις τὰς τῶν πολλῶν ἀκοάς, ἐὰν συκοφαντηθῆς, ἐπειδὴ μόνος πείσαι πάντας οὐκ ἰσχύεις, ἄφες πάντας, καὶ δράμε πρὸς τὸν μόνον, καὶ μάρτυρα αὐτὸν τῆς σῆς ἀθωότητος καλῶν, εὐρήσεις βοηθοῦντά σοι, ὡς τῇ Σουσάννῃ καὶ τῷ Ἰωσήφ. Ὡς πρέπει δόξα, τιμὴ καὶ προσκύνησις, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

⁸³ Dan. xiii, 42, 43.

APPENDIX AD ASTERIUM.

ΕΚ ΤΩΝ ΑΜΦΙΛΟΧΕΙΩΝ ΦΩΤΙΟΥ

ΠΟΣΟΙ ΑΣΤΕΡΙΟΙ ΓΕΓΟΝΑΣΙ, ΚΑΙ ΤΙΣ Η ΔΟΣΑ ΑΥΤΩΝ.

EX PHOTII AMPHILOCHIANIS

Quot Asterii fuerint, ac quam illi opinionem habuerint.

Συνήκμασαν μὲν Ἀστέριοι δύο, ὃ τε τῆς Ἀρείου Βλύσης ὑπαπιστής, καὶ ὁ τῶν εὐσεβῶν δογματικῶν τρόφιμος, ὃς καὶ τῷ μεγάλῳ μὲν Ἰουλιανῷ φοιτῶν, τοῖς μοναδικαῖς ἐγυμνάσει παλαίσμασιν, ἔτι τὸ μειράκιον διεξιῶν· ὕστερον δὲ καὶ μονῆς ἀσκητικῆς καθήγησας· οὐ καὶ μαθητὴς μετὰ καὶ ἄλλων πολλῶν ἐπιστήμων ἀνδρῶν ἐχρημάτισεν ὁ πολυθρόλλητος Ἀκάκιος ὁ Βερβολᾶς· ὁ δὲ τῆς Ἀρειανικῆς αἵρέσεως ἑραστής, σοφιστικὴν μὲν ἐκ νέων μετήρχειτο τέχνην, καὶ τῇ τῶν Ἑλλήνων ἀνετέθραπτο πλάνη· ὅψε δὲ τὸν Χριστιανισμὸν ὑποκρινάμενος, εἰς τὴν τῶν Ἀρειανῶν ἀπέκλινε μοῖραν· καὶ ὁ μὲν δίκην ἔδωκεν ἐν Ἀντιοχείᾳ τῆς ἀκολάστου γλώσσης, ἔργον γεγονός τῆς Ἰουλιανοῦ τοῦ θαυμασίου προσευχῆς· ὁ δὲ, τὸν ὅσιον εἰς τὴν κατ' αὐτοῦ δικαίαν τιμωρίαν διανέστησεν· ἕτερος οὖν τὸ θρέμμα τῆς ὀρθοδοξίας, καὶ ἕτερος ὁ τῆς πλάνης κήρυξ. Ἄλλ' οὐδ' ὁ τὴν ἔκφρασιν τῆς μάρτυρος Εὐφημίας ἀναταξάμενος κοινόν τι φέρει πρὸς τὸν τῆς δυσσεβείας ὑπέρχμαχον· πρῶτον μὲν ἐξ ὧν θᾶπτον ὁ δυσσεβὴς ἀπέτισε τὴν δίκην· ὁ γὰρ τῆς εἰρημένους εἰκόνας λογογραφῆσας τὴν ἔκφρασιν, ὡς ἐν τοῖς αὐτοῦ τῶν λόγων διατάγμασιν, εἰς βαλῆ γῆρας

Pariter quidem floruerunt Asterii duo : is nimirum qui Arianorum furoris fautor ac defensor fuit ; ac qui piorum dogmatum exstitit alumnus : qui et magni Juliani discipulus, a puerili ætate in monastica vitæ palestra sese exercuit : postea vero etiam religiosorum monasterio præfuit : cujus et discipulus, præter plures alios conspicuos viros, celebratissimus ille Acacius Berrhœæ fuit. Porro Arianæ ille hæresis admirator, a puero ac adolescentia in gentilium errore educatus, sophisticam coluit ; demumque simulato Christianismo, in Arianorum partem deflexit : atque is quidem Antiochiæ pœnas dedit petulantia linguæ, admirabilis Juliani precibus extinctus ; alter vero, virum sanctum ad justam vindictam provocavit. Alius ergo est orthodoxæ fidei alumnus, aliusque erroris præco. At neque is, qui Euphemiæ martyris enarrationem composuit, commune aliquid habet cum impietatis vindice : primum quidem, quod impius ille citius pœnas exsolverit : nam qui præfatæ imaginis enarrationem sermone prosecutus est, ut ipse in quibusdam orationum suarum locis disserit, ad decrepi-

tam senectutem pervenit. Item, alter quidem Ari-
norum furore plenus erat : hic vero in suis tracta-
tibus, quæ sunt fidei orthodoxæ docet ac tradit ; non
autem quod Dei Filius ac Verbum ex nihilo sit,
uti insanus ille blasphemusque Asterius : quin po-
tius semper esse, ac semper Patri coexistere, Deum
tradens, asserit. Tertio, Asterius ille hæreticus non
urbis Amasæ, sed alterius cujusdam haud longe
Antiochia episcopatum impietatis mercede a sociis
hæreticis accepit : unde etiam accersitus Antio-
chiam impietatis subsidio a suæ sectæ hominibus,
admirabilis Juliani precibus, uti sumus præfati,
miserabili exitu vitam finivit. Præterea, alter qui-
dem gregem docet, inque virtutibus studiose labo-
rat, ac religiosæ totius conversationis ac vitæ do-
micium proditur : quorum nihil deprehendas in
altero.

A τοῦ βίου κατήνησεν· δεύτερον, ὁ μὲν τῆς Ἀρειαν-
κῆς λύσεως ἐπεπλήρωτο· οὗτος δὲ, ἐν τοῖς οἰκείοις
λόγοις τὰ τῶν ὀρθοδόξων δογματίζει, οὐκ ἐκ μὴ ὄν-
των τὸν Υἱὸν καὶ Λόγον τοῦ Θεοῦ, ὡς ὁ μεμνηὺς
δυσφημῶν Ἀστέριος, ἀεὶ δὲ ὄντα θεολογῶν, καὶ ἀεὶ
συνόντα τῷ Πατρὶ· τρίτον, ὁ μὲν αἰρετικὸς Ἀστέ-
ριος, οὐ τῆς Ἀμασείας, ἀλλ' ἄλλης τινὸς πόλεως
πλησιαζούσης τῇ Ἀντιόχῳ, μισθὸν τῆς ἀσεβείας παρὰ
τῶν συναιρεσιωτῶν τὴν ἐπισκοπὴν εἴληφεν· ἐξ ἧς
καὶ μετάκλητος ἐν Ἀντιοχείᾳ παρὰ τῶν ὁμοφρόνων
γεγονῶς ἐπὶ συμμαχίᾳ τοῦ δυσσεβήματος, ταῖς τοῦ
θαυμασίου Ἰουλιανοῦ προσευχαῖς, ὡς προείρηται,
τὸν βίον ἀθλίως κατέστρεψεν· ἐπὶ τούτοις, ὁ μὲν δι-
δάσκει τὸ ποίμνιον, καὶ φιλοπονεῖται περὶ τῶν ἀρε-
τῶν, ἀπάσης δὲ δείκνυται θεαρέστου πολιτείας κατα-
γύγιον· ὁ δὲ οὐδὲν τοιοῦτον ἐπιγινώσκοντα.

CIRCA ANNUM DOMINI CD.

NEMESIUS

EPISCOPUS EMESEUS

NOTITIA HISTORICA

(Ex Bibliotheca Patrum Gallandii, t. VII, Proleg. p. XL.)

I. Emesæ, quæ et Emisa, in Phœnicia secunda
episcopus fuisse traditur Nemesius ; eique in epi-
scoporum Emesenorum serie ordinanda quintum lo-
cum recte tribuisse videtur cl. Lequienius (a) : me-
dium scilicet inter Paulum I, qui in Seleuciensi con-
cilio Georgio Alexandrino, Acacio Cæsariensi aliis-
que Arianicæ factionis præsulibus adhærens, for-
mularum ipsorum fidei subscripsit ; et Cyriacum, qui, ut
refert Palladius (b), Joannis Chrysostomi causæ pa-
trocinium strenue suscepit. De Nemesii quidem
episcopali sede Emesena, et de tempore quo flo-
ruerit dubitant nonnulli : quin et Caveus eo proces-
sit ut confidenter asseruerit (c), de Nemesio incerta
esse omnia, cum de eo plane sileant veteres. At id
inmerito sane pronuntiatum. Nullum enim dubi-
tandi locum relinquunt primum omnium complures
mss. codices, qui sive integrum auctoris nostri opus

C De natura hominis, sive aliquas ex eo eclogas exhi-
beant, non solum Nemesii nomen, sed eum etiam
fuisse episcopum, et Emesæ quidem sedisse, palam
produnt : ut ex uno atque altero indice Bibliothecæ
bibliothecarum manuscriptorum Montfauconianæ satis
compertum habemus. Accedit præterea veterum
scriptorum ecclesiasticorum auctoritas, Maximi
confessoris et Anastasii Sinaitæ, necnon Mosis Bar-
Cephæ ; quorum illi sæculo VII, hic autem IX desi-
nente claruisse perhibentur. Et Maximus quidem in
Opusculis theologicis et polemics duo loca profert
Nemesiana, quæ sic inscribit (d) : Τοῦ ἁγίου Νε-
μεσίου ἐπισκόπου Ἐμέσης, Sancti Nemesii episcopi
Emeseni. Neque aliter Anastasius Sinaita, qui ex
Nemesii opere duo item excerpta bene longa in me-
dium adducens (e), alterum De providentia (f), alte-
rum De natura hominis (g) ; ea se descripsisse pro-

(a) Lequien. Or. Christ., tom. II, pag. 839.

(b) Pallad. Dial. de Vit. Chrysost., pag. 194.

(c) Cav. Hist. litt., tom. I, pag. 276.

(d) Maxim. Opp. tom. II, pag. 153 edit. Combef. Paris. 1674.

(e) Anast. Sin., Quæst. xviii et xxiv. Opp. Grets., tom. XIV, part. II, pag. 270, 294.

(f) Nemes. De nat. hom., cap. 44.

(g) Id. ibid., cap. 1.

ἄιεται ex Nemesio episcopo Emeseno, Νεμεσίου ἐπισκόπου Ἐμέσης. Moses vero Bar-Cepha nonnulla ex eodem opere verba recitans, *Nemesium philosophum Christianum* nominat (a), operis potius argumentum scilicet, quam auctoris dignitatem respiciens. Præsulis demum nostri meminit, eadem inscriptione usus qua Maximus et Anastasius, scriptor anonymus apud Montfauconium (b) adhuc ineditus, in Eclogis ordine alphabetico digestis, quæ a *Parallelis* Damascenicis differunt. Ex quibus ergo intelligas, rectene an secus, de auctore nostro Caveus aliique censuerint.

II. Verum ut ea denuo magis confirmentur quæ superius obiter post Lequienium attigimus, de tempore quo in cathedra Emesena sederit Nemesius; observare primum juverit cum editore Oxoniensi, antistitem nostrum ea tempestate vixisse, qua Ecclesiæ pacem turbabant Apollinarius, Eunomius atque Origenistæ. Et de Apollinario quidem verba faciens Nemesius sub operis initium (c), ipsum deinceps studiose refellit (d). Alibi autem contra Eunomium palam disputat (e); quem nimirum a præcipuis quarti sæculi Ecclesiæ scriptoribus, Basilio præsertim et utroque Gregorio, fuisse impugnatum nemo nescit. Origenistarum autem insomnia de animarum descensu ac transmigracione tacite primum, postmodum vero apertissime respuit (f). Quod si Nemesius dum creationis opus secundum Scripturarum eloquia enarrare salagit, animarum præexistentiam doceat (g), eum demum securius fuisse locutum, ut phrasi Augustiniana utar, existinaverim equidem; cum præsertim et eo veteriores Patres ita quoque fuerint locuti, Pierius Alexandrinus (h), Methodius (i) aliique. Aliter enim procul dubio censuisset noster auctor, ac προῦπαρξῶς dogma Origenianum impugnavisset, si perspectum habuisset huiusmodi magni Leonis effatum (j): *Catholica fides, inquit, constanter prædicat atque veraciter, quod animæ hominum, priusquam inspirarentur corporibus, non fuere, nec ab alio incorporantur nisi ab opifice Deo, qui et ipsarum est creator et corporum.* Advertendum præterea scripsisse Nemesium ante Nestorii atque Eutychetis tempora, ut pluribus arguit editor Oxoniensis: quin et ante Pelagium, cum in proluxa de libero arbitrio disputacione (k) Pelagianismi mentionem prorsus

omittat. Ad hæc nullum memorat auctorem, qui post quadragesimum a Christo annum incluserit. Omnia demum in auctore nostro si penitus introspectantur, non suadere solum, sed etiam persuadere videntur, sæculo IV desinente ipsum floruisse.

III. Neque tamen propterea cum Lequienio affirmare ausim, Nemesium nostrum *Basilio et Gregorio Nazianzeno amicitia conjunctissimum fuisse, cui nempe, inquit, Philocaliam suam nuncuparunt* (l). Aliud nimirum agebat v. c. dum hæc scriberet. Neque enim Nemesio Emeseno, sed Theodoro Tyanensi episcopo a Basilio et Gregorio fuisse inscriptam, vel potius ad hunc simpliciter missam *Philocaliam* Origenianam, ex eodem Nazianzeno intelligimus (m). Sub idem tempus enimvero fuit Nemesius quidam Gregorii Nazianzeni familiaris, Cappadociæ præfectus atque a Christo alienus, ad quem exstant quatuor ejusdem Nazianzeni epistolæ (n), et carmen satis prolixum (o) quo ab idololatriæ vanitate ipsum avocare studet: quem tamen ab Emeseno distinguendum esse Fabricius (p) aliique contendunt. Atqui haud longe a vero abesse putat Tillemontius (q), si quis Nemesium Nazianzeni amicum qui Cappadociæ præfectum agebat, libri *De natura hominis* auctorem existimet. Quam sane sententiam ita luculenter exponit editor Oxoniensis (r): «Bilius, inquit, et alii nonnulli minime verisimile putant, Cappadociæ præfectum, hominem sæculi curis addictum et a Christiana pietate alienum, aut episcopum fieri, aut librum istiusmodi qualis hic noster est qui præ manibus habetur, scripsisse. Quod autem ad præfecturam attinet et nomen Christo nondum datum, facile erit reponere; rem eam non adeo incredibilem videri iis qui noverint, quales eo ipso in sæculo fuerunt Ambrosius, Nectarius et Synesius, cum ad sedes suas promoverentur. Nec certe Nemesius noster sacris infulis indignus prorsus habebitur, qui a Theologo Gregorio, philosophiæ, probitatis, justitiæ, amicitiae demum nomine, non modo laudari, sed cum veneratione quadam suspici atque coli meruerat: quem etiam *utcumque olim charissimum, magis etiamnum charum futurum ejusque animo penitus ceu columna ærea inscribendum* spondet (s), ἐπειδὴ ἂν γένη, Θεοῦ καὶ σαφῶς ἡμέτερος: scilicet, cum pietati Christianæ se totum

(a) Moses B., *De parad.*, pag. 55 edit. Antwerp. 1569.

(b) Montfauc. *Bibl. Coisl.*, pag. 412.

(c) Nemes. *De nat. hom.*, cap. 1.

(d) Id. *ibid.*, cap. 2.

(e) Id. *ibid.*, cap. 3.

(f) Id. *ibid.*, cap. 2, 3.

(g) Id. *ibid.*, cap. 2.

(h) Pier. Alex. apud Phot. *Bibl. cod. cxix*, pag. 289.

(i) Method. *Conviv. virg. orat. II*, § 5. [T. XVIII nostræ *Bibl. PP.*]

(j) Leo I, epist. xv, ad Turrib., cap. 10, Opp.

tom. I, pag. 703 edit. Baller.

(k) Nemes., cap. 39, 40, 44.

(l) Lequien. *Or. Christ.*, tom. II, pag. 840.

(m) Greg. Naz. epist. LXXXVII [nunc cxv].

(n) Id. epist. 79, 183, 184, 185 [nunc cxciv, cxcviii, cc, ccl].

(o) Id. *carm. LXI* [nunc VII, lib. II, sect. 2, p. 1071].

(p) Fabric. *Bibl. Gr.* tom. VII, pag. 549. [Ed. Harles IX, 504.]

(q) Tillem. *Mém. eccl.*, tom. IX, pag. 541, 607.

(r) Oxon. *Præfat. ad Nemes.* pag. v.

(s) Greg. Naz. epist. CLXXXIV [nunc cc].

tradiderit. Quod in carnalibus denuo vaticinatur, A
et ceu entheo quodam furore percitus, poema suum
his claudit (a) :

. Νεμέσιος ὀδριμῶδους
Καππαδόχῃσι τάλαντα Δίκης ἰθὺία τανύσσας,
Οὐ χρυσὸν δολέοντα καὶ ἀργυρὸν, οὐδὲ μὲν ἵππους
Εὐγενέτας, πτερρέντας, ἀοίδιμον εὐχὸς ἔχοντας,
Ὅχστ' ἀγῶν· πλοῦτος γὰρ ἀνούτατος, ἀντὶ δὲ πάν-
των.

Μάργαρον αἰγλήζοντα μέγαν ληίσσατο Χριστόν.

*En virtute gratis meritisque Nemesius altis.
Æqua Dices qui Cappadocum modo pondera librat,
Atque idem justo truinæ se examine pensat.
Non auri ris, non argenti sacra famas hunc
Solicitavit opum majorum; sed nec honores,
Præstantesque aliis genere et levitate caballos
Vesano appetiit fastu atque cupidine inani.
At pro divitiis et gazis deliciisque
Omnibus, hic buccam radiantem, numen Iesu.*

Hæc ille. Atque horum virorum doctorum judicio
laud equidem repugnaverim; dummodo tamen
admittant, Nemesium olim Cappadociæ præfectum,
ab ethnica superstitione ad Christi fidem conver-
sum, Emesenæ Ecclesiæ regimen deinceps susce-
pisse: his enim insignibus ornatum fuisse auctorem
nostrum, cum ex pluribus vetustis codicibus mss.,
tum ex antiquis ecclesiasticis scriptoribus superius
relatis comprobavimus.

IV. His positis, jure optimo recensendus videtur
Nemesius noster inter præcipuos sæculi iv Ecclesiæ
doctores, qui religionem Christianam summo studio
defendam suscepere. In suo enim libro *De na-
tura hominis*, ut ex capitum elencho in primis col-
ligitur, ~~antæ~~ immortalitatem adversus philosopho-

(a) *Il. carm. lxi* [nunc vii, p. 4071].

rum errores solide probat atque confirmat; fati ne-
cessitatem acriter oppugnat; voluntatis libertatem
strenue vindicat; Dei providentiam luculenter
astruit ac tuetur; divinæque sapientiæ, bonitati
atque potentiæ præclara passim testimonia perhi-
bet. (Ipsius denique scripti character,) ut cum viro
erudito loquar (b), «nobilissimorum ingeniorum fera-
cissimum illud sæculum sapit; ubi ethnicismus jam
expiraturus ultimos suos conatus explicans, sub
Hierocelis, Plotini, Jamblici, Porphyrii et reliquorum
qui ab Eunapio memorantur, præsidii philoso-
phiam Christianismo opposuit: ut ex altera parte
eadem tempestate auspiciis non minoribus, ab
Athanasio, Basilio, Ephremo Syro, Nysseno, Na-
zianzeno, Epiphanio, idem Christianismus philoso-
phia: etiam suppetiis defendebatur. Ad hæc si lectio-
nis varietas, verborum delectus, rationum pondus,
judicii tenor, methodi ordo, disputandi acumen, ar-
gumenti demum dignitas tractatum aliquem lecto-
ribus suis conciliare poterit; utique hic fuerit longe
commendatissimus. » Hæc aliaque plura vir erudi-
tus. Atque hinc proinde accidisse arbitror, ut cele-
bres aliquot prisce ævi scriptores, Julianus Pome-
rius, Joannes Damascenus, Elias Cretensis, Meletius
monachus, Joannes Grammaticus, operis Nemesiani
præstantia permoti, dissimulato licet auctoris no-
mine, non modo periodos plurimas, sed solidas
etiam paginas suis scriptis intexerint: ut hic in-
terim præteream, unam et alteram ejusdem operis
laciniam inter Nysseni litterarum monumenta in-
merito etiamnum reperiri.

(b) *Oxon. Præfat. ad Nemes., pag. vii.*

NEMESIUS EMESENUS

DE NATURA HOMINIS.

POST EDITIONEM ANTVERPIENSEM ET OXONIENSEM, ADHIBITIS TRIBUS CODD. AUGUSTANIS,
DUOBUS DRESDENSIBUS, TOTIDEMQUE MONACHIENSIBUS, NEC NON DUABUS VETUSTIS
VERSIONIBUS LATINIS, CONONIS ET VALLE, DENUO MULTO QUAM ANTEA
EMENDATIUS EDIDIT ET ANIMADVERSIONES ADJECIT CHRISTIANUS
FRIDERICUS MATTHÆI, PROFESSOR VITEMBERGENSIS ET COLLEGG.
IMPERIALL. ROSSICORUM ASSESSOR

(Hæc Magdeburgicæ, apud Joan. Jac. Gebauer, MDCCCLII.)

PRÆFATIO.

LECTORIBUS DOCTIS ET BENEVOLIS S. P. D. CHR. FR. MATTHÆI.

Quæ de Nemesio post duos superiores editores dicta sunt a Fabricio (a), Bruckero (b), Hallero (c) et

*l. Gr. vol. VII, pag. 549 sqq.
crit. philosoph. t. III, p. 530.
inatom. t. I, p. 413, 414. Tiguri 1774, 4.*

Schroeckhio (a), summis viris, ea hic, ut nota, prætermittenda judicavi. Solum hoc noto, me tribus codicibus Augustanis, duobus Dresdensibus, totidemque Monachiensibus, ac præterea duabus priscis Cononis et Vallæ Latinis versionibus instructum ad hanc editionem accessisse. His autem copiis, de quibus paulo inferius dixi latius, ita usus sum, ut *textum*, quem vocant, Græcum, ab Ellebodio ex duobus valde vitiosis codicibus editum, adeoque multis in locis corruptum, ab editore Oxoniensi vero vix quinque correctum, quantum fieri posset, emendatiorem ederem. Eo ergo spectat animadversionum mearum pars maxima. Ut autem lectores scirent, quid in perpetua oratione mutaverim et correxerim, eam ob causam ubique ante animadversiones meas notavi lectiones Ellebodii a meis discrepantes. De singulis vocabulis ac formis dicendi non, nisi ubi necesse fuit, monui; nam dicendi genus Nemesii, in tanta etiam rerum et sententiarum subtilitate et difficultate, ad intelligendum valde est apertum atque expeditum. Præcorum enim sapientum quilibet ingeniosissimus et doctissimus tum demum arbitratur licere sibi nomen suum profiteri inter philosophos, si quæ ipse subtiliter et acute animadvertisset aut excogitasset, oratione posset exponere eleganti, culta et perspicua. Quodsi tamen acciderit, ut adolescentulorum aliquis in Græcis hæreat aut dubitet, eo in loco autem nihil a me monitum sit, Ellebodii interpretatione Latina pro commentario uti poterit. Eam igitur vel hanc ob causam immutatam servavi, nisi ubi ad *textum* Græcum, a me auctoritate codicum correctum, conformanda atque immutanda fuit. Scriptores veteres ab Nemesio laudatos sæpius ac diligentius in animadversionibus notassem, nisi ita eos laudasset, ut sententias potius, quam verba, retulerit. Inde etiam accidit, ut nec editor Oxoniensis accurate et definite loca ista indicare potuerit. Joannem Damascenum, qui multa ex Nemesio hausit, satis curiose videtur notasse. Gregorium Nyssenum etiam, inter cujus opera caput secundum et tertium legitur, diligenter comparavi. Anastasium Sinaitam ex bibliotheca Noesseltii, *summi viri*, accepit et in usum meum duas quæstiones examinavit Gregorius Gottlieb Wernsdorffus, *vir eruditissimus*, qui nunc Halæ comoratur. Sed Juliano Pomerio, Elia Cretensi, Meletio Monacho et Joanne Philopono, qui in nonnullis locis adhiberi potuissent, hic Vitembergæ, ut credibile est, prorsus carui. Verumtamen nec Lipsiensis bibliotheca academica operi mihi ferre potuit. Viros doctos ergo, qui copiosioribus bibliothecis instructi mihi bene cupiunt et de hac editione mea palam iudicium latari sunt, humanissime rogo, ut saltem Joannis Philoponi Commentarium in tres libros Aristotelis *De anima* consulant propter locum Ammonii pag. 41, edit. Oxon. Locus iste fortasse reperitur in editione Veneta folio o, pag. 13, aut folio q, pag. 3. Hoc unum præterea addo, quod tamen nemo ita dictum putet, ut aut mihi aliquid ambitiosius arrogarem, aut Nemesio temere gratificarer. Legi philosophorum Græcorum multas de his ipsis rebus tam veras, quam mirabiles sententias, item scriptores ecclesiasticos Græcos bene multos, in his Basilium M., Gregorium Nyssenum, Chrysostomum, Theodoretum, atque Origenem etiam, qui singulatim eadem argumenta ornate copioseque exposuerunt. Sed ista junctim omnia, multorum antiquiorum refutatis erroribus, uno hoc libello brevius, accuratius et subtilius a Nemesio explicata sunt. Quæ vero ea sunt? Scilicet ea, quæ homini, ut homini, scitu sunt maxime necessaria, quæque ad recte, tranquille, constanter, sapienter beateque vivendum permultum valent. Neque enim dubito quin is qui hunc libellum attentius legerit ac penitus intellexerit, multum se ad Christianam sapientiam, virtutem, pietatemque profecisse profiteatur. Quod quidem commodum ut ad lectores omnes redundet, ex animo opto. Scribendam Vitembergæ d. 6 Mart. 1801.

(a) *Christliche Kirchengeschichte. Theil 7, Seite 447-451.*

EXPLICATIO SIGLARUM

Et notitia editionum, codicum, versionum ac reliquorum operum, quæ in hac editione adhibita sunt.

Ant. Editio Antverpiensis anni 1565, 8. Hanc curavit Nicasius Ellebodus, Casletanus, vir doctissimus, qui primus Græca edidit ex duobus codicibus ac novam versionem Latinam adjecit. De utroque codice ita habet in præfatione: Μόλις ποτὲ δυσὴν ἐνετύχωμεν ἀντιγράφοις, καὶ τούτοις ἀνηκέστως διεφθαρμένοις καὶ μυρίων ἀμαρτημάτων γέμουσιν. Οἷς ἐπιμελέστερον ἐπιβαλόντες, καὶ τῶν ἐν ἑκατέροις ἀμαρτημάτων ἐκ τῶν παρ' ἑκατέροις ὀρθῶς ἔχειν δοκούντων καταστοχασάμενοι, κάκ τῶν ἐνότων ἐπιδιορθώσαντες, ὑγιεστέρην παρὰ πολὺ τῆς προτέρας τὴν πραγματείαν παρεσκευάσαμεν. Ex his duobus ergo valde corruptis codicibus, ut ipse profitetur, orationem Græcam primus edidit ac pro viribus suis constituit. Discrepantes lectiones autem, certe notabiliores, margini editionis adjecit. Novam autem versionem Latinam addidit, quod versio Georgii Vallæ (a) minus est probata. De ea enim censet in præfatione: Ὁ πρῶτην τὸ βιβλίον τοῦτο εἰς τὴν Ῥωμαίων διάλεκτον μετενεγκεῖν ἐγγειρήσας Γεώργιος ὁ Βάλλης, οὐ μᾶλλον ἠρμήνευσεν ἢ συνέχευε καὶ κατήσχυε τὸν φιλόσοφον, καθ' ἑκάστην σχεδὸν περίοδον τῆς τοῦ Νεμεσίου διανοίας ἀποπίπτων, κάκ τοῖς κατημαξευμένοις τουτοῖσι τῶν λέξεων σχήμασιν ὑπ' ἀμαθείας γελοῖως ἀπαλλάττων. Hujus editionis exempla vidi duplicis generis, quæ hoc solo inter se differunt, quod pagina 181 exempla, ut videtur, prius expressa, post finem orationis Græcæ solum paginarum custodem, ut vocant, habent, nimirum hunc M 3. In exemplis autem aliquantum post expressis, omisso isto custode, continuo post vocabulum τέλος notati sunt errores typothetæ, quos in hac editione tacite correxi.

Variantes lectiones utriusque codicis hic infra inter reliquas notavi addita nota *Ant.*

Ab hac editione prorsus non differunt repetitæ

(a) Ante Vallam hunc libellum Latine interpretatus fuerat Richardus Burgundio, Pisanus, qui anno 1194 obiit, et Joannes Cono Norimbergensis. Vide Fabric. *Bibl. Gr.* vol. VII, p. 550, et p. 647; vol. VIII, p. 164, et ea quæ infra monui. Utramque versionem Ellebodus videtur ignorasse. Burgundionis versio, ut arbitror, nunquam formis typographicis

editiones in *Auctario Ducæno Bibliothecæ Patrum* Paris, 1624, t. II, p. 466 sqq. et in *Bibliothecæ Patrum Morelliana*, Paris, 1644, t. XII, p. 708 sqq.

Ox. Editio Oxoniensis e theatro Sheldoniano 1671, 8. Hujus editor, quem Fabricius putat fuisse Joannem Fellum, episcopum Oxoniensem, expressit editionem Ellebodii, paucissimis in textu, modo tacite, modo codicum auctoritate mutatis. Qui contulerit hanc editionem a pagina 82, et Ellebodii a p. 50, is inveniet, paginas utriusque editionis ab hoc loco ad finem convenire etiam in numero vocabulorum. Variantes lectiones editionis Antverpiensis prorsus neglexit, quod non debebat fieri. Ipse duos codices Oxonienses adhibuit, quos tamen octies (b) solum, quasi obiter, laudavit. Versionem Latinam Ellebodii pluribus in locis ac plerumque temere mutavit, nec ea de re lectores admonuit. Præterea in fine *animadversiones* nonnullas adjecit, in quibus fere notavit auctores a Nemesio laudatos. *Singularia* omnia hujus editionis suis locis indicavi in *notis*.

D. 1. Codex Dresdensis bibliothecæ Electoralis 4. Hunc ego bis examinavi ad editionem Antverpiensem et Oxoniensem. Est membranaceus sæc. XII. ut arbitror. Habet folia in-4° 81, seu, quaterniones decem et unum folium. Sed quaternio tertius temere insutus est post decimum. In secundo etiam dissuta sunt folia. In hoc a manu recentiori scriptum est: *Ex bibliotheca Loescheriana Clodius comparavit*; ab alia manu: *Nemesii episcopi Tractatus de anima. Liber bonæ notæ dc annorum*. Item in charta separatim adjecta legitur: *Ex bibliotheca Seideliana Berol. redemit V. E. Loescherus D. constat 8 thaleris 18 grossis*. Ex his ergo constat, hunc codicem primo emptum esse ex bibliotheca Seidelii Berolinensis a Valentino Ernesto Loescher, superintendente quondam Dresdensi, deinde ex bibliotheca Loe-

fuit expressa, Burgundionem autem Græca verbum verbo reddidisse atque omnia barbaris vocabulis obscurasse ac sædasse, auctor est Cono in præfatione ad suam versionem Latinam.

(*) Eam ob causam se excusat in præfatione pagina penultima: *Is certe erat auctor noster, etc.*

scheri a Clodio, bibliothecario quondam Dresdensi, A in bibliothecam Electoralem. Marginibus codicis interdum ascripta sunt scholia, sed minoris pretii. Interdum etiam notantur variae lectiones. Habet etiam correctiones a manu recentiori, nonnunquam valde ineptas. In nonnullis partibus adesus est putredine. Tamen vel sic hic codex inter optimos numerandus est.

D. 2. Codex Dresdensis Electoralis 2. Hic est chartaceus sæc. xv. Habet tantum quinque folia in-8°. Continet capita a 35 ad 38, in quibus de fato exponitur. Satis diligenter scriptus est. Usus utriusque codicis Dresdensis contigit mihi beneficio Adelungii, viri illustris atque eruditissimi.

A. 1. Illustris Augustanæ reipublicæ 1, in-folio. Is scriptus est in charta bombycina sæc., ut videtur, xiv aut xv. Hunc Reiserus in *Catalogo bibliothecæ Augustanæ* notavit pag. 75, num. 5. Codex est optimæ notæ. Deficit tamen in fine capituli 41.

A. 2. Codex Augustanus 2, ap. Reiserum, p. 34, n. 13. Membranaceus in-8°, sæc. xi aut xii. In hoc tamen folia in principio sunt chartacea xvii; item x, in fine capituli 33, uti in variis lectionibus notavi. Hæc scripta sunt sæc., ut videtur, xvi. Scriba fuit diligens, et Augustanum codicem 1, a quo fere non dissentit, diligenter expressit. In iis quæ scripta sunt a manu prima in membranæ, sæpe peccatum est contra orthographiam. Tamen in hoc leguntur capita ultima, quæ desunt in Augustano 1. Quinimo post finem capituli 44, legitur etiam aliud cum indice hoc: *Ἐν τρι το ἡμερονικόν Ἰδρυται*. Incipit: *Σιγάτω πᾶσα στοχαστική ματαιολογία*. Sed hoc sine ullo dubio auctorem habet Gregorium Nyssenum. Etsi autem hic codex nunc eundem indicem habeat, quem Augustanus 1, tamen colligi possit hunc libellum in hoc codice olim tributum esse Gregorio Nysseno. Etenim post istud caput, quo auctior est hic codex, continuo a prima manu legitur libellus Gregorii Nysseni cum indice: *Τοῦ αὐτοῦ Γρηγορίου Νύσσης, Περὶ ψυχῆς (α)*. Incipit: *Ἐπειδὴ τοῦ ἀνθρωπίνου βίου πρὸς τὸν Θεὸν μετέστη ὁ πολὺς ἐν ἀγίοις Βασίλειος*. Accedit, quod tertia manus isti ultimo capiti, de quo dixi, ascripsit: *Τὸ παρὸν κεφάλαιον β' ἔστι τοῦ αὐτοῦ Νύσσης ἐν τῇ κατασκευῇ τοῦ ἀνθρώπου*. Καὶ ὧδε μὲν οὐκ ἐγγραφή τελείως, ἀλλ' ἔλλείπει μέρος.

Hos duos codices Augustanos, quos mihi liberalissime cominodavit Hieronymus Andreas Mertens, vir celeberrimus et doctissimus, ipse comparavi mense Maio anni 1796, cum essem Augustæ Vindelicorum. In eo tamen negotio nultum adjutus sum opera Joannis Gottlob May, viri eruditissimi ac mihi amicissimi.

A. 3. Augustanus 3, secundum Reiserum pag. 88, num. 63. Hic codex propemodum me latuisset.

(a) Vide tom. III, p. 181, edit. Paris. 1638.

(b) Postremo horum quoque variae lectiones notavit.

A Reisero enim sic notatus erat: *Adamantionis capitula philosophica*. Cum ergo scirem, hunc Nemesii libellum Adamantio etiam in nonnullis codicibus tribui, ut in altero Oxoniensi, continuo ea de re consului Mayum meum, qui sine ulla mora hujus quoque codicis varias lectiones, a se diligentissime notatas, ad me transmisit. Constat iste codex, uti ex Mayo didici, foliis lxx, quorum quælibet pagina habet versus 24. Forma est, ut vulgo vocant, 4 min., aut 8 maj. Scriptus videtur sæc. xiv aut xv in chartis. Indicem habet: *Ἀδαμαρτιῶνος λόγος περὶ αἰωδῆς*. In principio et ante singula capita habet indices capitum, quos suis locis repetii. Deficit in verbis *ὁπό τινων, καὶ μηδένα*. Vide edit. Antverp. pag. 161, med. Primum caput inscribitur: *Περὶ φύσεως ἀνθρώπου*, qui est index totius libri in aliis codd. Codex est bonæ notæ. Interdum convenit notabiliter cum M. 1, interdum cum D. 1. Hujusmodi codicem ad manus etiam habuit editor Oxoniensis, unde nonnulla tacite emendavit.

Præterea, cum anno 1796 Monachii versarer, vidi etiam in bibliotheca Electorali duos codices Nemesii (b), quos tamen, aliis negotiis impeditus, comparare non potui. Alter (c) est num. 29, chartaceus in-folio sæc. xvi. Continet a folio 108 ad 159: *Νεμσιῶνος ἐπισκόπου Ἐμέσης Περὶ φύσεως ἀνθρώπου*. Desinit capite 52, *Περὶ τοῦ ἐκθυσίου*, in verbis, *ἐθῶν τὰ τοιαῦτα κατορθοῦται*. Ejusdem nonnulla a capite 53 ad caput 57 verba *ἐπιδδουσιν ἀπαράβατον*, leguntur a folio 170 ad 175. Alter etiam chartaceus est in-folio sæc. xvi, num. 100. Continet Nemesii capita de fato, etc., a capite 35 ad finem libri, a folio 152 ad 170. Deinceps legitur etiam Nemesii nomine liber *De contemnenda morte*, quem novissime Demetrii Cydonii nomine edidit Kainoel, vir eruditissimus, Lipsiæ 1786, 8. Equidem vero nullo modo mihi persuadere possum, ut credam, hunc quoque libellum esse Nemesii. Etenim et *φράσεις* et *συνθήκη* et *διάνοιαι* sunt dissimillimæ. Sententiarum vero diversitas maxime intelligitur ex duobus argumentis, quæ uterque tractavit: alterum est, de immortalitate animi; alterum, de virtutibus et facultatibus, quibus homines cætera antecellunt animalia.

Con. notat versionem Latinam Joannis Cononis, quam hortante Beato Rhenano primum edidit Argenter. 1512, fol. Ego usus sum Gregorii Nysseni editione Latina Basil. 1562, ubi hic libellus legitur a pag. 471 ad 550. De indicibus et divisione totius operis, uti apud Cononem notantur, monui infra suis locis in notis. Cono nullam integrum exemplum Græcum habuit, sed tantum quædam capita et fragmenta ex bibliotheca cœnobii fratrum ord. divi Dominici Basileensi. Ergo versionem Burgundionis, quam haud dubie scriptam habuit, in multis pro arbitrio suo mutavit, adhibita tamen in nonnullis

tatæ sunt, ut hic inferius monui.

(c) Hunc in notis appellavi M. 1, alterum M. 2.

locis Græca oratione Basilii M. in *Hexaemero*, Eliæ A Cretensis et Jo. Damasceni. Idem notat multa ex hoc libro hausisse Thomam Aquinatem et Albertum Magnum. Cononis versionem a principio ad finem cum Græco comparavi et notatu digna in variis lectionibus indicavi. Multis in locis mihi pro codice fuit, etsi haud pauca inepte reddiderit.

Vall. notat versionem Latinam Georgii Vallæ, Placentini, quæ prodiit Lugduni apud Seb. Gryphium 1533, 4. A principio hujus libri legitur Gaudentii Merulæ epistola, scripta Mediolani viii Kal. Maii 1538, qua hunc libellum dedicavit D. Jacobo Philippo Saccho. In ea traditur, hunc Nemesium inventum esse in bibliotheca Georgii Merulæ. Valla ipse de sua versione ne verbum quidem addidit, nisi in indice libri: *Georgio Valla, Placentino, interprete*. Quot igitur ac quibus codicibus usus fuerit, prorsus latet. Vallam alium codicem ad manus habuisse, quam Cononem, vel ex divisione librorum et capitum apparet. Fuit autem codex Vallæ nostro A. 1 simillimus, qui est sane præstans. Hunc ipsum tamen nullo modo, certe non solum, potuit exprimere, quod codex A. 1 deficit in fine capitis 41. Etsi vero Ellebodus, Conone et Valla interpretes sine ulla comparatione excellentior, hanc Vallæ versionem merito reprehenderit, tamen mihi contigit, ut plura loca ex ea in Græco emendare poterim.

N. notat Gregorium Nyssensem, inter cujus opera capit 2 et 3 leguntur. Vide edit. Paris. 1658, fol. C tom. II, p. 90 seqq.

Joan. notat Joannis Damasceni tomum primum editionis Lequien. Damascenus enim in libris *De fide orthodoxa* multa ad verbum expressit ex Nemesio. Tamen omnia ita disjecta sunt, ut difficulter inveniantur.

Cum jam totum opus absolvissem, Pater Ignatius Hardt, electoralis Monachiensis bibliothecæ præfectus, vir summe reverendus atque eruditissimus, utriusque codicis Monachiensis varias lectiones diligentissime ac doctissime a se notatas, ad me transmisit, quas suis locis singulas animadversionibus meis inserui. Merito igitur summi illius viri tantum humanitatis, doctrinæ et erga me benevolentix beneficium cum grati animi significatione hic palam prædicandum censui.

Postremo etiam Franciscus Carolus Alter, philosophiæ doctor et litterarum Græcarum professor, vir celeberrimus atque eruditissimus die xviii Jul. 1800, Vindobona de codd. Vindobonensibus Nemesii ita ad me scripsit: *Die k. k. Hofbibliothek besitzt diese Handschriften von Nemesius De natura hominis. I, cod. Theolog. Græc. lxxviii enthält 41 Capitel, von 1563. II, cod. Theolog. Græc. cxcix enthält einige Fragmente, aus dem 16 sæculo. III, cod. Philolog. Græc. xxxiv enthält 38 Capitel, aus dem 16 Jahrhundert. IV, cod. Philolog. Græc. clxxxii enthält einige Fragmente, aus dem 17 Jahrh. Da Herr Bolla und ich mit Holmes' schen Arbeiten zu sehr überladen sind, so wusste ich wirklich Niemanden, der sich der Collation unterziehen könnte. Vielleicht verdienen es auch diese jungen Handschriften nicht.*

PRÆFATIO EDITIONIS ANTVERPIENSIS.

Νεκάσιος Ἐλληβοδῖος Κασσαϊτῆρος τῷ περιφραγεστάτῳ καὶ αἰδεσιμωτάτῳ Καρδινάλει Ἀντωνίῳ Περβενόττῳ χαιρεῖν.

Τὸ Περὶ φύσεως ἀνθρώπου τοῦ Νεμεσίου βιβλίον προσιδμήν σοι προσφωνῆσαι, κράτιστε Ἀντώνιε Καρδινάλι, οὐ τοσοῦτον εἰς τὴν τοῦ γένους σου λαμπρότητα καὶ τὴν δόξαν ἀποβλέψας, ἣν ἔχεις ἐπὶ φρονήσει καὶ πολιτικῇ δεινότητι, πλείστον τε καὶ μεγίστων ἀξιοματίων μετασχών, καὶ τῶν πρώην μὲν παρὰ Κάρλῳ τῷ αὐτοκράτορι, νυνὶ δὲ παρὰ βασιλεῖ Φίλιππῳ τῷ ἐκείνου υἱῷ μέγα δυναμένῳ ἐν τοῖς πρώτοις συνεσταζόμενος, ὅσον ὑπὸ τῆς ἄλλης σου παιδείας καὶ τῆς περὶ τοὺς λόγους ἐμπειρίας εἰς τοῦτο προαχθεῖς· πρόπευσαν ταύτην ὑπόθεσιν τῇ φύσει σου πορίσασθαι νομίσας, εἰ τοῖς ἐπιτηδεύμασί σου κατάλληλον ἔξεις τὴν ἀπὸ τῶν ἀναγνωσμάτων ὠφέλειαν. Οὐδὲν γὰρ, οἶμαι, χρήσιμον, οὔτε περισπούδαστον αὐτῷ τοῖς ἀνθρώποις, ὡς ἡ περὶ τῆς ἀνθρωπίνης

φύσεως θεωρία τε καὶ κατάληψις, δι' ἧς ἕκαστος οἷος τὴν φύσιν ἐστὶ καταμαθὼν, οἰκείως ἀνθρώπῳ καὶ προπόντως κοσμήσει τὴν ἑαυτοῦ διάνοιαν. Τῶν μὲν οὖν εἰς ταύτην ἑαυτοὺς καθέντων τὴν πραγματεῖαν, οὐδενὸς ἔχομεν τῶν ἀρχαίων ὃ τι καὶ λόγου ἀξίον ὑπόμνημα, πλὴν Ἴπποκράτους. Οὗτος δὲ τῶν μὲν περὶ ψυχῆς λόγων οὐ πάνυ τι φαίνεται φροντισίας, περὶ δὲ τοῦ σώματος, ὅσπερ ἦν αὐτῷ τῆς περὶ τὴν ἰατρικὴν θεωρίας σκοπὸς, τὰ πλεῖστα πραγματεύεται. Νεμέσιος δὲ οὕτως, τὴν αὐτὴν Ἴπποκράτει ποιησάμενος ὑπόθεσιν, τῶν τε περὶ τοῦ σώματος ἀπτεται λόγων, ὅσον ἀπόχρη τῇ ὑποθέσει, καὶ τὸ κυριώτατον τῶν ἐν ἀνθρώπῳ προχειρισάμενος, τὴν ψυχὴν, καὶ ταύτην πολλαχῶς εἰς τὰ μέρη διελθὼν, καὶ τούτων ἕκαστος ἀκριβῶς ἐπεξελεθὼν, καὶ, ὡς ἐνῆν, μάλιστα ἐπεξεργασάμενος, τελειώτερόν τε ἅμα καὶ ἀληθέστερον τὸν ἀληθινὸν ὑπέγραψεν ἀνθρώπων. Ἐπειδὴ τῶν πρακτικῶν τῆς ψυχῆς δυνάμεων ἡ βούλησις

τὸ κυριώτατον, περὶ ἧς οἱ κλεινοὶ τῶν φιλοσόφων A
πολλὰς κατεβάλλοντο πραγματείας, ἀνωθεν τὸν περὶ
τοῦ ἑκουσίου καὶ ἀκουσίου, προαιρέσεώς τε καὶ τοῦ
βουλεύεσθαι λόγον ἀναλαβὼν, περὶ ὧν ὁ τε Ἀριστο-
τέλης ἐν τῷ τρίτῳ τῶν *Ἠθικῶν*, καὶ ὁ Δαμασκηνὸς
Ἰωάννης ἐν τῇ τῆς ὀρθοδόξου πίστεως ἐκδόσει, σχε-
δὸν τοῖς αὐτοῖς βήμασι διαλέγονται, ἐπὶ τὸ θρυλλού-
μενον μέτεσι ζήτημα, τὸ περὶ εἰμαρμένης καὶ τοῦ
ἐφ' ἡμῖν. Καὶ ταῦτα φιλαλήθως τε καὶ ἀκριβῶς ἐξ-
ετάσας καὶ διασκεψάμενος, τέλος ἀριστον ἐπέθηκε τῇ
πραγματείᾳ, εἰς τὸν περὶ Προνοίας λόγον καταλή-
ξας, καὶ νοῦν ἔφορον καὶ πρῦτανιν ταῖς κατὰ τὸν
βίον πράξεις ἐπιστήσας, καὶ, συνελόντι φάναι,
ἅπαντα τῆς ἐκείθεν ἀναρτήσας κηδεμονίας τε καὶ
διακοσμήσεως. Τοιοῦτος μὲν ὁ Νεμέσιος, οὐχ ἦττον
τῆς τε μεθόδου τῶν θεωρημάτων καὶ τάξεως B
αὐτῶν καὶ εὐκρινείας, ἢ τῆς πολυμαθίας ἀξίως
θαυμάζεσθαι. Φαίνεται γὰρ ὀλίγῳ μεταγενέστε-
ρος γεγονώς τῶν περὶ Εὐνόμιον καὶ Ἀπολινάριον
τὸν Σύρρον καὶ Βασίλειον καὶ Γρηγόριον τοὺς Καπ-
παδόκας, ὅτε καὶ παντοδαπῶν ἦν εὐπορία συγγραμ-
μάτων, αἶ τε κατὰ φιλοσοφίαν αἰρέσεις ἔτι παρ'
Ἑλλήσιν ἐσώζοντο. Ὡν οὐδεμίᾳ φαίνεται προτέχων,
οὔτε ταῖς ἐτέρων πιθανολογίαις ἀγόμενος, πανταχοῦ
δὲ τὴν ἀλήθειαν προτιμῶν, ἐπ' ἀδείας περιῶνται φι-
λοσοφεῖν, τὰ μὲν ἐλέγχων, ὅπη παρείκοι, τοῖς δ'
ἐριστάνων, τὰ δ' ἐγκρίνων τῶν δογμάτων. Γεγονώς
τε τὴν ἠθησαλίαν Χριστιανὸς, καὶ ταῦτα Ἐμέσις
(ἔστι δὲ ἡ Ἐμεσα πάλις Φοινίκης) ἐπίσκοπος, πολλα-
χοῦ τοῦ συγγράμματος περὶ τῶν ἀρεσκόντων Χριστιαν-
οῖς πρὸς τοὺς φιλοσόφους ἀγωνίζεται, ἀποδεικτικῶς
πάνυ καὶ φιλοσόφως τὴν καθ' ἡμᾶς συνιστῶν θεο-
λογίαν, οἷον ἐκεῖνο τὸ περὶ τῆς πρὸς τὸν ἄνθρωπον
ἐνώσεως τοῦ Θεοῦ Λόγου, τὸ περὶ τοῦ ἐφ' ἡμῖν, τὸ περὶ
Προνοίας. Ἐν οἷς ἅπασιν ὀρθῶς φαίνεται θεολογῶν

καὶ τῶν ἀκριβεστερων ἐχόμενος δογμάτων. Πλὴν ὅσον
εἰς τὴν τῶν ψυχῶν προὔπαρξιν ἦκει, ὁμῶς ἔστι τὴν
Πλάτωνος καὶ Πυθαγόρου δόξαν εἰσάγων, οἷον τε
καὶ Ὀριγένης ἐπεπόνθει, καὶ τινες ἄλλοι τῶν κατ'
ἐκεῖνο καιροῦ Χριστιανῶν, ἄλλως τε τῶν περὶ φιλο-
σοφίαν διατριβόντων, οὕτω τότε τῆς αἰρέσεως ταύ-
της κοινῷ δόγματι τῆς Ἐκκλησίας κατεψηφισμένη·
«Ἐξ ὧν καὶ δέικνυται ὁ φιλόσοφος οὗτος πρὸ τῶν
τοῦ Ἰουστινιανοῦ χρόνων βεβιωκῶς, εἶγε ἐπὶ τούτῳ
πρῶτον τοῦ βασιλέως αἰ τοῦ Ὀριγένους θέσεις κατε-
ψηφίσθησαν, ἐπὶ τούτῳ εἰς τὸ Βυζάντιον τῆς
πέμπτης οἰκουμένης συναχθεὶς συνέδου.» Ἐδεξε
δὲ μοι τὸ βιβλίον εἰς τὴν τῶν Ῥωμαίων διάλεκτον
μεταφράσαι, τῶν φιλομαθῶν χάριν διπλῆν ποιησα-
μένῳ τὴν ἔκδοσιν, καὶ μηδὲ τὴν Ἑλληνικὴν ὑπ'
ἀρχαιότητος διαπεσεῖν κινδυνεύουσαν περιιδεῖν· ἐ-
μῶς γάρ ποτε δυσὶν ἐνετύχομεν ἀντιγράφοις, καὶ τού-
τοις ἀντικείμενος διεφθαρμένοις καὶ μυρίων ἀμαρτη-
μάτων γέμουσιν· οἷς ἐπιμελέστερον ἐπιβαλόντες,
καὶ τῶν ἐν ἑκατέροις ἀμαρτημάτων ἐκ τῶν παρ'
ἑκατέροις ὀρθῶς ἔχειν δοκούντων καταστοχασάμενοι,
κάκ τῶν ἐνότων ἐπιδιορθώσαντες, ὑγιεστέρην παρὸ
πολὺ τῆς προτέρας τὴν πραγματείαν παρεσκευάσα-
μεν. Ὁ μὲντοι πρῶτην τὸ βιβλίον εἰς τὴν Ῥωμαίων
διάλεκτον μετενεγκεῖν ἐγχειρήσας, Γεώργιος ὁ Βάλ-
λης, οὐ μᾶλλον ἠρμήνευσεν ἢ συνέχεε καὶ κατήσχυε
τὸν φιλόσοπον, καθ' ἑκάστην σχεδὸν περίοδον τῆς
τοῦ Νεμεσίου διανοίας ἀποπίπτων, κἀν τοῖς κατημα-
ξευμένοις τουτοῖσι τῶν λέξεων σχήμασιν ὑπ' ἀμα-
θειας γελώως ἀπαλλάττων. Ἡ μὲν οὖν ἡμετέρα
C σπουδὴ τε καὶ προαίρεσις αὕτη σοι, λαμπρότατε
Καρδινάλε. Σὺ δὲ ταύτης ἡμᾶς ἀποδεξάμενος, δίκαιε
ἂν εἴης τῶν μὲν κατορθωμένων ἐπαινεῖν, τῶν δὲ
παρειμένων συγγνώμην ἔχειν. Ἐβρώσο. Ἐκ Πατα-
βίου, αἰ 55, Μεταγεινιῶνος μεγῆς τρίτη φθίνοντος.

Nicasius Ellebodus lectori.

Quæ me ratio ad Nemesii editionem adhortata
sit, Lector optime, pluribus mihi verbis exponen-
dum esse non arbitror. Nam si quis est, qui veteres
scriptores e bibliothecarum latebris evocari et in
aspectum lucemque proferri nolit; aut non magnum
judicio suo fructum eorum laudi tribuendum existi-
met, quorum industriæ curriculum in hoc genere
studiorum elaboret, huius, a iudicio et omnino ab
humanitate derelicto, studere probare se nemo de-
bet. Sin producere veterum eruditorum libros, et
ad omnium, qui litteris ducuntur, cognitionem pro-
pagare rectum iuriprimis et reipublicæ fructuosum
omnes iudicant, scilicet verbosus commemorandum
mihi non est, cur eam rem susceperim, in qua ver-
sari præclarum esse, et hominum vitæ vehementer
utile, inter omnes constat. Quanquam ego quidem
cum omnium doctorum monumenta, quorum duntaxat
atlas ab nostra memoria longius abfuerit, eni et
illustrari volo; tum vero eorum maxime, qui de
philosophia et quidem Græcis litteris aliquid

prodidere. Nam neque præstantius esse quidquam
philosophia potest, quippe cuius et præceptis omnis
vita ad honestatem laudemque conformatur; et re-
gulis omnium artium et scientiarum rationes nitun-
tur; et sermo Græcus (ferri potest, ut fallar, dicam
tamen quod sentio) ejusmodi est, ut hoc uno ea,
quam probitatis magistram et omnium artium re-
gulam diximus, philosophia se mortalibus explicari,
ad omnemque posteritatem transmitti velit; cæte-
rarum gentium linguis tractari nolit, vehementer-
que recuset. Hoc in genere cum viderem esse Ne-
mesium, qui Græce de præcipua ac necessaria phi-
losophiæ parte, et quæ proprie ad nos pertinet,
hoc est, de natura hominis, apte, dilucide, erudite,
et, in quo plus est positum, quam in cæteris omni-
bus, pie disserat, dedi operam, ut et Græcum exem-
plar prodiret in publicum, quod sexcentis locis,
etsi in tam parvo opere credibile vix est, mirabi-
liter mendis inquinatum duorum vetustorum codi-
cum ope expurgavimus: et Latina quoque inter-

pretatio, quo omnium intelligentiæ serviremus, ad A quam probari tibi cupio, nescire te nolui. De cæ-
 jungeretur. Hæc pauca de consilio meo et opera, teris, cum leges, pro arbitrio tuo existimabis. Vale.

C. Plantinus lectori s

Non inutilem studiosis viris, neque ingrati-
 rem facturus mihi videbar, si, quia Nemesium nunc
 primum in lucem producimus, pauca de ipso
 Nemesio adderem; non ut illum laudem, nam bona
 merx, ut dicitur, præcone non eget: quid autem
 hoc commentario in simili argumento exstat accu-
 ratius? sed, ut quis ille tandem fuerit, verbo in-
 dicem. Philosophum igitur fuisse et episcopum,
 liber ejusque index testantur: et ex epistola hac
 Nazianzeni (a), quam hic etiam adjiciendam putavi,

(a) Epistola Gregorii est 79, quæ incipit: Εἰ σοὶ
 δοῶ φερτικῶς. Ea vero ita comparata est, ut eodem

facile intelligitur, quantæ fuerit auctoritatis æ
 nominis philosophus. Ex eadem perspicuum est,
 eum floruisse imperatore Gratiano ac Theodosio,
 quo tempore Maximus etiam philosophus, Li-
 banius, Basilius, multique alii præstantissimi
 viri vivebant. Meminit ipse Origenis et Apollinari
 quos adolescens vidisse fortasse potuit. De loco
 ἐπισκοπῆς nihil comperi. Nunc ad epistolam.
 Vale.

jure ad quemvis alium Nemesium scripta videri
 possit. Consulto ergo eam prætermisimus.

PRÆFATIO EDITORIS OXONIENSIS (a)

Auctorem hic damus veterem, eruditum, pium, B
 qui in Lyceæ pariter et Ecclesiæ dictaturam exer-
 cuit; naturæ juxta et pietatis antistes, in philoso-
 phiæ mysteriis eopta, fidei episcopus. Sed nescio
 quo fato, humanæ animæ ritu, quam felicissime
 enarrat, reliqua cuncta dum intelligit et perscruta-
 tur, latet ipse, nec satis dignoscitur. Dissimulato
 ejus per quem plurimum profecerunt nomine, cele-
 bres aliquot prisci ævi scriptores, Julianus Pome-
 rius (b), Joan. Damascenus, Elias Cretensis, Mele-
 tius, Eretrius (c), non modo periodos plurimas, sed
 solidas paginas schedasque voluminibus suis inse-
 ruere. Quin leviora hæc fuerint; per plura sæcula
 opus integrum titulo tenus immutatum, et philoso-
 phiæ elogio auctum, Gregorio accessit; et inter
 Præsulis Nysseni scripta passim evulgabatur: quod C
 ita factum, ut Gregorius deinceps apud plerumque
 non Nyssenus ultra, sed Emesenus audiret; quasi
 ista cognominis permutatione cum nostro decide-
 retur, et de plagii injuria satisfaceret. Ita enim
 Gregorium appellatum esse, constat non modo e
 Trithemii lib. *De imagine et conditione hominis*;
 Honorii lib. *De ecclesiasticis scriptoribus*; Vincen-
 tio in *Spec. hist.* lib. xiv, c. 28; Bostono Buriensi
 in suo *Catal.*; Leunclavii *Pandectis Hist. Yurcic.*,
 sed etiam nonnullis Hieronymi codicibus typis im-
 pressis, et plerisque mss. Revera tractatum edidit
 M. Basilii frater Nyssenus, *De officio hominis*, qui
 cum idem videretur cum hoc nostro, qui *De na-
 tura hominis* inscribitur, promptissimo lapsu, præ-

sertim apud librarios, qui id semper agunt, ut no-
 minibus celebratissimas merces suas commendent,
 Nemesius illico in Gregorium transiit, et Nyssenus
 in Emesenum permutabatur.

Ut verbo dicam, quanquam vix quisquam est,
 cujus effata plures subinde citant et mutuuntur,
 videre nondum contigit ex veteribus aliquem, præ-
 ter Anastasium Nicænum in *Quæst. in S. Script.*,
 et Mosen Bar-Cephani in libro *De paradiso*, qui
 ipsum nominatim laudaverit. Superiori quidem
 sæculo, cum Græcæ litteræ pulsa barbarie *Ætopæ*
 postliminio redderentur, Vallæ et Ellebodii indi-
 ciis, et mss. plurimorum suffragio, appositis etiam
 criticorum calculis, diu oppressus Nemesius in
 integrum restituebatur. Quin et card. Bellarminus
De script. eccles. ad annum 300, etc., observatione
 tertia in Gregorium ait: *libros octo De philosophia
 non videri esse S. Gregorii Nysseni*, rationem ad-
 dens, satis fatilem illam quidem, scilicet. *Quod in lib.
 secundo docet animam non creari in corpore, sed
 ante corpus fuisse creatam; qui est error Origenis.*
 Quasi vero non sub eadem invidia laboraret Nys-
 senus, cujus scripta ab Origenistis interpolata fuisse
 auctor est Nicephorus; imo adeo penitus Nysseno
 calumniæ labe ista adhæsit, ut Germano patriarchæ
 necesse esset librum integrum conscribere, ut
 ipsum ea de re excusaret; quod videre est tum
 alibi, tum in Photii *Myriobiblo*. At vero si libri octo
De philosophia non sunt Gregorii, hanc saltem ob
 causam, quod docet animam non creari in corpore,

(a) Fabricius in *Bibliotheca Gr.* vol. VII, pag. D
 551, arbitratur, hunc fuisse Joannem Fellum, qui
 postea creatus est episcopus Oxoniensis.

(b) Juliani Pomerii libros habeo in *Bibliotheca
 Patrum*. Meletium beneficio Dangeri accepi ex bi-
 bliotheca Guelpherbytana. Ex neutro quidquam
 profeci. De quo autem libro Eliæ Cretensis hic di-

catur expiscari non potui, etsi plura Eliæ scripta,
 quæ in codicibus Mosquensibus reperiuntur, tracta-
 verim.

(c) Eretrius nomen est gentile, non proprium
 viri. Puto ergo corrigendum esse: Meletius iatro-
 sophista, qui librum *De homine* scripsit. Vid. Fabr.
Bibl. Gr. vol. VIII, p. 405.

mirari satis non possum, quid in mentem venerit A nuperis omnibus Nysseni editoribus, ut integrum secundum caput, quod operis Nemesii non contemnendam partem efficit, et illum ipsum de animarum præexistentia errorem in se habet, postquam totum opus Gregorio justissimo iudicio dudum ereptum Emeseno nostro addictum fuisset, etiamnum tanquam Gregorii genuinum fetum inter opera ejus vulgarent. Quin et pariter mirari subit, quare tractatum prædictum caput continentem a Burgundione Latine editum, nec non Cononis, Rhenani, Vallæ, Ellebodii curis elucubratur, denuo Fredericus Morellus interpretaretur, nulla laboris tam supervacui ratione reddita.

In editione Ellebodii, ut et Bignæi etiam, in *Biblioth. Patr.* vol. XII, hic noster Nemesius Gregorius Nazianzeni familiaris et Cappadociæ præfectus fuisse dicitur; in cuius sententiæ firmamentum epistola 79 a Nazianzeno ad eundem scripta in medium producit. Debuissent quidem pari omnino jure tres aliæ epistolæ, nimirum 183, 184, 185, nec non et carmen satis prolixum, ad eundem scripta, in testimonium citari. Billius quidem, ut et alii nonnulli, minime verisimile putant, Cappadociæ præfectum, hominem sæculi curis addictum et a Christiana pietate alienum, aut episcopum fieri, aut librum istiusmodi, qualis hic noster est, qui præ manibus habetur, scripsisse. Quod autem ad præfecturam attinet, et nomen Christo nondum datum, facile erit reponere: rem eam non adeo incredibilem videri iis qui noverint, quales eo ipso in sæculo fuerunt Ambrosius, Nectarius et Synesius, cum ad sedes suas promoverentur. Nec certe Nemesius noster sacris infulis indignus prorsus habebitur, qui a Theologo Gregorio philosophiæ, prohibitis, justitiæ, amicitiae demum nomine, non modo laudari, sed cum veneratione quadam suspici atque coli meruerat; quem etiam utcumque olim charissimum, magis etiamnum charum futurum, ejusque animo penitus ceu columna ærea inscribendum spondet, ἐπειδὴ ἂν γένη Θεοῦ καὶ σαφῶς ἡμέτερος· scil. pietati Christianæ se totum tradiderit; quod in carminibus deuvo vaticinatur, et ceu eulheo quodam furore percitus, poema suum claudit:

Νεμέσιος ὀβριμόθυμος
Καπαδόκησι τάλαντα δίκης ἰθεῖα ταυύσσας,
Οὐ χρυσὸν δολδέντα καὶ ἀργυρον, οὐδὲ μὲν ἴππου;
Εὐγενέτας, περὸνέτας, ἀοιδίμον εὐχος ἔχοντας,
Ἦγεν' ἄγων· πλοῦτος γὰρ ἀνοῦτατος· ἀντι δὲ πάντων
Μάργαρον αἰγλήεντα μέγαν λήϊσατο Χριστόν.

His addere licebit, plurima esse indicia eaque non contemnenda, quæ scriptorem hunc Nazianzeni sæculo addixerint: nimirum primo in loco lotus fere est in controversiis, quæ ea tempestate in Ecclesia versabantur, Origenistarum intelligo, Apollinariorum et Eunomianorum hæresibus refellendis. Secundo auctores solum citat, qui ante quadragesimum annum a Christo inclaruere. Demum scripti ipsius character nobilissimorum inge-

niorum firacissimum illud sæculum sapit, ubi ethnicismus jam exspiraturus ultimos suos conatus videtur edidisse, et sub Hieroclis, Plotini, Jamblichii, Porphyrii et reliquorum, qui ab Eunapio memorantur, præsidis, philosophiam Christianismo opposuit, ut ex altera parte eadem tempestate auspiciis non minoribus, ab Athanasio, Basilio, Ephremio Syro, Nysseno, Nazianzeno, Epiphano idem Christianismus philosophiæ etiam suppetiis defendebatur. Sed in re tam lubrica certi aliquid statuere, nimis esset audaciæ; præsertim quando nihil prohibet, plures fuisse Nemesios, eosque philosophos et Christianos circa Nazianzeni tempora. Certe in Isidori Pelusiotæ scriptis Nemesii etiam cujusdam mentionem occurrere, et quinque epistolas nomini isti dicatas reperiri, satis constat; scil. Νεμεσίω, lib. II, epist. 134, lib. IV, epist. 33, et lib. V, epist. 36; Νεμεσίω Πράτωρ, lib. I, epist. 44, et demum Νεμεσίω Μαστριανῶ, lib. IV, epist. 81. Quæ quidem utrum unum aliquem, an diversos designent, an ad auctorem nostrum ullatenus spectent, aliorum sit iudicium. Mihi quidem, ut, quæ sentiam, libere eloquar, verisimillimum prorsus videtur, Nemesium hunc nostrum vixisse demum appetente quarto sæculo, scil. ante aut Nestorii, aut Eutycheis tempora, hoc est, antequam Paulus Emesi scilicet, eum intelligo, qui adversus Nestorium re strenue gesta eo nomine a Cyrillo Alexandrino cumulatissime laudari meruit, et ab historicis ecclesiasticis passim celebrari. Hujus rei iudicium non leve statuo, quod cum cap. 3, *Περὶ ἐνώσεως ψυχῆς καὶ σώματος* verba facturo, de hypostatica unione deitatis cum humanitate in persona Servatoris nostri mentio incidisset, contra Eunomium aperte disputat his verbis: Καθαρῶς ἀσώματος φύσις χωρεῖ μὲν ἀκωλύτως διὰ πάντων, δι' αὐτῆς δὲ οὐδὲν, ὥστε τῷ μὲν χωρεῖν διὰ πάντων ἠνώσθαι, τῷ δὲ μηδὲν δι' αὐτῆς, μένειν ἀμικτον καὶ ἀσύγχυτον· quæ quidem, si ea tempestate Nestorius aut Eutyches dogmata sua evulgassent, multo opportunius adversus ipsos fuissent intentata; quippe qui altioris longe subselli hæresiarchæ, et Eunomium multis parasangis antegressi, totum fere Christianum orbem, orientem præsertim, turbavere. Et quidem panculis istis, quæ laudavi, verbis, utriusque istius nefariæ hæreseos jugulum ipsum inmanifeste petitur. Cum enim Nestorii venenum in hoc poni asserebat Ephesina synodus, quod naturam humanam diviniæ ἐνώσθαι κατὰ σχέσιν dixerit, ait Nemesius, realli intimoque nexu conjungi, τῷ μὲν χωρεῖν διὰ πάντων ἠνώσθαι. Quinimo quando e contra Eutyches Domini nostri naturas omnino confunderet, ipsissimis Nemesii verbis synodus Chalcedoniensis decernit, quod sit ἀμικτος καὶ ἀσύγχυτος· quod pariter dicendum de ommissa penitus in longa de libero arbitrio disputatione Pelagianismi mentione. Quanquam enim in Occidente potissimum grassata est illa pestis, reliquas tamen orbis Christiani regiones utique afflaverat; siquidem anno Christi 415, syuo-

das in Pelagii et Celestii causa Diospoli Palaestinae celebrabatur : maturius etiam Hierosolymis, si Orsio fides in libello *De arbitrii libertate* ita testanti.

Quin et mantissae loco addere licebit, siquidem post quartum saeculum προῦπαρξῆως dogma male in Ecclesia audire cepit, et tandem Justiniani aëvo a synodo Constantinopolitana prorsus damnabatur, fieri non potest, ut ita secure de illo philosopharetur Nemesius, si quidquam ea ex parte, illa tempestate, qua is scripserat, fuisset definitum.

Sed de auctore nostro hactenus ; de scripto ipso nonnulla supersunt dicenda. Et quidem si lectionis varietas, verborum delectus, rationum pondus, iudicii tenor, methodi ordo, disputandi acumen, argumenti demum dignitas, et (quod ad gratiam inveniendam non levis est momenti) summa cum rebus nostris necessitudo, tractatum aliquem lectoribus suis conciliare poterit ; utique hic fuerit longe commendatissimus.

Unicum vel adhuc omisi, hoc tamen saeculo minime praetereundum : si in philosophia naturali, medicina et anatome inventa nova ad palatum faciant, nec hac ex parte destituimur. Habemus hic praesto, et jure merito pro nostris vindicamus ea, propter quae pridiani aliquot in re litteraria heroes cristas erigunt, et aeternitatem nominibus suis spondente postulante. Doctissimus Sylvius, in disputationibus medicis non ita pridem editis, cum adversariis quibusdam satis acriter contendit, utri ex iis hypotheseos cujusdam laus et decus, de usu bilis in corporibus animalium, debeatur. Ut pax deinceps inter eos componi possit, sciant, velim, rem totam ab auctore nostro, ante mille et trecentum fere annos, non propositam modo, sed et accurate enarratam, capite nimirum 28, p. 225. Si haec autem leviora videantur, quid demum dicemus, si ratio circulationis sanguinis, in quo uno invento saeculo hoc tantopere se effert, Nemesio dudum sit agnita, verbisque satis signantibus adumbrata ? Consulat lector cap. 24, p. 209, et dijudicet, num temere haec dicantur. A pluribus recensendis supersedeo ; hoc tantum nunc agimus, quod propolae faciunt, qui Attalicas vestes et Milesia peristromata venalia proponunt : tapetis alienius oras fimbriamque ostendimus, non volumina omnia obijciimus et explicamus.

Audacter dixerim, quisquis hypomnema hoc non prorsus negligenter evolverit, eum plurima reperit, et eaque non levis momenti, quae apud neotericos magistros, quibus solemne habetur scribere semper, nunquam legere, omnino nova videbuntur.

Quod ad editionem ipsam attinet, breviter profiteor, me id egisse, ut librum egregium, paucis admodum cognitum, et aut situ tenebrisque obsitum, aut saltem in *Patrum Bibliotheca* sub areta custodia habitum, et servilem in morem catenatum, libertate donarem, et studiosae juventutis familiari convictui commendatum redlerem. Quinimo luxatum eum, saepiusque mutilum, duorum mss. ope, nec non auctorum collatione, quos aut ipse passim laudat, aut qui ipsum compilarunt, subinde restituerem ; recensita aliquando, ubi res id maxime postulabat, et per otium licuit, Latina versione, adjectis etiam quibusdam annotationibus ; quae omnia quanti sint pretii, nostrum non fuerit pronuntiare.

Is certe erat auctor noster, qui editoris diligentissimi curas exigeret : non quales meae fuerant, aliorum arbitriis perpetuo obnoxiae, et proinde intercisae semper, et desultoriae.

At aequi bonique consulat amicus lector, et inter legendum saepius meminerit, suam hic ubique rem agi ; scilicet hic loci exhiberi, non Cartesianum automaton, fictilem testam, ligneamve machinam, quae saeculi hujus Promethei et fabriles Dædali finxere ; sed vivam Dei viventis imaginem, numinis omnipotentis ectypum ; quae mundi architectum condere, virumque Christianum describere, non dedeceret. Alii ad speculum se contemplantur, palpebras intingant, dentes instaurant, faciem medicentur, capillitium, duplici nomine alienum, vexent torqueantque ; tu interim, bonae mentis Candidate, ad poltissimum hoc χάρπρον teipsum exigas, corporis opes, animae praerogativas, naturae universae dotem, in tabulas atque censum referas : pudeatque divinum animal, summi numinis, mundi universi, quodque illis proximum, sui ipsius contemplationi natum, ad brutorum studia et delectamenta descendere. Quin dignam natalibus sumas superbiam ; divitiis, honoribus, voluptatibus, corporisque illecebris quibuscunque insuper habitis, veritatem et virtutem ambias unice et conseceris. Tantum te in scientia profecisse credas, quantum in moribus fueris emendatior ; eo usque doctum, in quantum bonum ; ita philosophum, ut Christianum. Parentes quidem nostri praepostera gula, priusquam vitae arborem delibassent, scientiae fructus devorantes, mortem sibi posterisque suis accessivere ; nos vice versa scientiarum surculos vitae arbori inserentes, non innocuas modo, sed et salutare dapes, imo aeternitatem ipsam epulabimur.

JO. ALBERTUS FABRICIUS DE NEMESIO.

(Ex *Bibl. Græcæ* vol. VII, pag. 549 seqq.)

Nemesius (a) Emesenus in Phœnicia episcopus A non confundendus cum Nemesio, qui antea a Christo alienus Cappadociæ præfectum egit, ad quem Gregorii Nazianzeni epistolæ 79, 183, 184, 185 et carmen LXI, tom. II, pag. 140, ubi eum tanquam legum peritum celebrat, atque, ut desinat idola colere, hortatur: tamen sub idem tempus (b), antequam adhuc Pelagii, Nestorii et Eutychis hæreses Ecclesiam turbarent, scripsisse videtur librum, qui exstat, certe insignem et præclarum *De natura hominis, Περὶ φύσεως ἀνθρώπου*. Nemesio cum episcopo Emeseno tribuunt codices plures mss., Anastasius item Nicænus *Quæstionibus in S. Scripturam*, et Moses Barcepha, cap. 20 libri *De paradiso*. Multa ex illo ad verbum, licet haud nominato, Julianus Pomerius, Joan. Damascenus, Elias Cretensis, Meletius monachus, Adamautius sive Adamantion in *Δόγῳ κεφαλαϊώδει* ms. et Joan. grammaticus ad Aristot. *De anima*. Turrianus in scholiis ad Joan. Cyparissiotæ decad. v, cap. 9, citat Nemesium Adamantium lib. II *De homine*. Et sub Adamantii Nemesii nomine exstat ms. in bibl. Bolleiana cod. 82, Barocc. Gregorio Nysseno a nonnullis ascribi contigit, quod Nysenus etiam librum hujus argumenti composuisset. Hinc vicissim Gregorius pro Nysseno quibusdam Emesenus. Feruntur etiam inter Nysseni scripta in editionibus antiquis libri octo *De philosophia*, quos post Burgundionem Pisanum (c), qui a. C. 4194 obiit, Latine interpretatus est Basileæ a. 1512 Bato Rhenano hortante Joannes Cono Norimbergensis. Neque hi octo libri tantummodo idem cum Nemesii scripto opus sunt, sed etiam λόγοι sive libelli duo *De animo*, quos cum Frederici Morelli versione exhibent Græco-Latinæ Nysseni editiones, nihil sunt aliud, quam cap. 2 et 3 libri Nemesiani. Quam peritus physices et anatomes fuerit Nemesius, satis hoc libro prodit, quo de usu bilis (d),

(a) Alii Nemesii duo vel tres, ad quos Isidori Pelusiotæ epistolæ. Nemesii etiam legum periti mentio apud Æneam Gazæum epistola 20. Fuit et Nemesius presbyter Alexandrinus, qui depositioni Arii subscripsit. Nemesius Ægyptius martyr, quem memorant Martyrologia 19 Nov. In Eusebii codicibus vi, 41, *Hist.*, pag. 240, est Nemesion.

(b) Confer eruditam præfationem editioni Nemesii Oxoniensi præmissam. Pameliuum, qui ad Tertull., *De anima*, cap. 5, Nysseno hunc librum tribuere mavult, quo inclinare etiam videtur Mich. le Quien ad Damascenum, tom. I, pag. 196; refellit Theophilus Raynaudus erotematibus *De bonis et malis Libris*, pag. 150. Vide et Hieron. Mercurialem iv, 4, Var. lect., Rob. Cœci Censuram vet. scriptorum,

de splene, renibus, glandulis, et de admiranda sanguinis periodo ac (e) circuitu, ea etiam tradit, in quibus veluti eximiis inventis placuerunt sibi recentium temporum ingenia.

Editiones Nemesii.

Latine, Georgio Valla interprete apud Seb. Gryphium 1558, 4. Ellebodio judice Valla οὐ μᾶλλον ἤρμηνευσεν ἢ συνέχεεν καὶ κατήσχυε τὸν φιλόσοφον, καθ' ἐκάστην σχεδὸν περίοδον τῆς τοῦ Νεμεσίου διανοίας ἀποτίπτων.

Ex Nicasii Ellebodii Casletani meliore versione sæpius prodit in *Bibliothecis Patrum*, ut in novissima Lugdunensi tom. VIII, pag. 619.

Græce primus edidit e duobus mss. et ad calcem voluminis Latinam versionem suam adjunxit Nicasius Ellebodius, Antverp. apud Christoph. Plantinum 1565, 8.

Inde Græce et Latine prodit in *Auctario Ducæno Bibliothecæ Patrum* Paris. 1624, tom. II, pag. 466, et in *Bibliotheca Patrum* Morelliana, a. 1654, tom. XII, pag. 748.

Denique cum eadem Ellebodii versione, ad duos mss. castigatus et docta præfatione notisque auctior nitide recusus est Oxonii e theatro Scheldoniano 1671, 8, curante, ni fallor, Joan. Felto, Oxoniensi deinde episcopo. Confer Martini Kempii *Bibl. theologicam Anglor.* pag. 514. In notis illis Nemesius subinde defenditur ut pag. 42, adversus Pelagianismi, et pag. 20 Origeniani de animarum προὔτ-ἀρξει erroris criminationem. Joan. Lannoius *De varia Aristotelis fortuna*, pag. 24: Vide:ur Nemesius Origenianæ de animarum ortu sententiæ nonnul favere. Quidquid id est, navius in candidissimo pectore non multum deformitatis importat.

Ex Nemesii Emeseni episcopi sermone *De profluentia* vide quæ affert Anastasius Sinaita quæst. 18.

pag. 150, Casp. Barthium ad *Claudian.*, pag. 859, et ad *Zach. Mytilænum*, pag. 257, 270.

(c) De hoc Burgundione, qui Chrysostomi etiam nonnulla et Damascenum *De fide orthodoxa* Latine vertit, dixi infra pag. 647.

(d) Cap. 28, τῆ δὲ ξανθῆ χολῆ, etc. Adde, si placeat, quæ ibi sequuntur.

(e) Cap. 24. Confer clariss. Almeloveenii inventa novantiqua § 28: unde patet minus æquum fuisse, ingeniosum licet, illum antiquæ ætatis detractorem, quo judice, antequam Guil. Harvei oriretur ingenium,

on ignoreit jusqu'aux routes certaines
Du Mandre vivant qui coule dans les veines.

NEMESIOΥ⁽¹⁾, ΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΕΜΕΣΗΣ, ΠΕΡΙ ΦΥΣΕΩΣ ΑΝΘΡΩΠΟΥ.

NEMESII, EPISCOPI EMESE, DE NATURA HOMINIS.

CAP. I.

Hominem ex animo intelligente, et corpore, rectissime constructum esse, atque ita quidem recte, ut aliter fieri et cohærere non possit, multi lique boni viri existimarunt. Sed cum hoc habeat controversiam, quod intelligens animus dicatur, utrum intelligendi vis, ad animum, velut dispar quædam natura, ad disparem naturam accedens, intelligentem eum efficiat, an intelligentiam a seipso atque suaripie natura habeat, atque, ut corporis oculus, ita hæc ejus pulcherrima pars sit: aliqui, in quibus est Plotinus, aliud esse animum, aliud intelligentiam statuunt, ex tribus hominem constare volunt, corpore, animo, intelligentia. Quos etiam Apollinarius secutus est, Laodiceæ episcopus; nam hæc opinionis suæ jacto fundamento, reliqua suo dogmati convenienter astruxit. Nonnulli non separarunt ab animo intelligentiam, sed in ea principatum esse

VAR. LECT.

(1) Νεμεσίου περί φύσεως ανθρώπου. Editio Ant. Νεμεσίου επισκόπου Ἐμέσης περί φύσεως ἀνθρώπου. Ox. Ἀδαμαντίωνος τοῦ καὶ Νεμεσίου, ἐπισκόπου Ἐμέσης. Et: λόγος κεφαλαϊώδης, Cod. unius Ox. Νεμεσίου ἐπισκόπου Ἐμέσης περί φύσεως ἀνθρώπου λόγος κεφαλαϊώδης, A. 1. De codice A. 2 et 3 vide notitiam codicum. Νεμεσίου ἐπισκόπου περί φύσεως ἀνθρώπου λόγος κεφαλαϊώδης, D. 1. Νεμεσίου Ἐμέσης περί εἰμαρμένης. (Nam hic habet sola capita de fato.) D. 2. D. Gregorii Nysseni episcopi philosophiæ libri octo, Joanne Conone Norimontano interprete. Liber primus de homine. Cap. 1. De homine, ex quibus sit compositus, tum de ordine et communione ad cæteras creaturas, Con. Nemesii philosophi clarissimi *De natura hominis* liber. Cap. 1. De anima et corpore. Vall. Nomen urbis est Ἐμισα et Ἐμεσα. Inde Ἐμισαῖος et Ἐμεσηνός. Vide Steph. de urbibus in Ἐμισα. Occurrit etiam Ἐμισσα. Sic est in epistola Libanii 766, in codice Mosquensi, ad quem locum vide Wolfium pag. 363.

(2) Κατεσκευάσθαι. Κατεσκευασμένον, M. 1, D. 1, A. 2, 3. *Definitum*, Vall. Etsi ita intelligi possit εἶναι, tamen lectio vulgata præferenda propter proximos infinitivos, qui particula καὶ junguntur. Mox, καὶ οὕτως καλῶς, D. 1. Sed hujusmodi postea neglecti. In pluribus autem aliis codd. reperi οὕτως ἀπὲρ consonam.

(3) Ἐνεδέχεται ἄλλως. Ἐνεδέχεται καλῶς ἄλλως. Sed ἐνδὲ. ex correctioe primæ, ut videtur, manus.

A

1-9 ΚΕΦ. Α.

Τὸν ἀνθρώπον ἐκ ψυχῆς νοερᾶς καὶ σώματος ἀριστα κατεσκευάσθαι (2) καὶ οὕτω καλῶς, ὡς οὐκ ἐνεδέχεται ἄλλως (3) γενέσθαι καὶ συνεστάναι (4), πολλοῖς καὶ ἀγαθοῖς ἀνδράσιν ἔδοξε. Τοῦ δὲ νοερᾶν (5) λέγεσθαι τὴν ψυχὴν ἀμφιβολίαν ἔχοντος, πότερον (6) προσελθῶν ὁ νοῦς τῇ ψυχῇ, ὡς ἄλλος ἄλλη (7), νοερᾶν αὐτὴν ἐποίησεν, ἢ τὸ νοερὸν ἀφ' ἑαυτῆς ἡ ψυχὴ καὶ φύσει κέκτηται, καὶ τοῦτό ἐστιν αὐτῆς τὸ κάλλιστον μέρος, ὡς ὀφθαλμὸς ἐν σώματι (8). τινὲς μὲν, ὧν ἐστὶ καὶ Πλωτῖνος, ἄλλην εἶναι τὴν ψυχὴν καὶ ἄλλον τὸν νοῦν δογματίσαντες, ἐκ τριῶν τὸν ἀνθρώπον συνεστάναι (9) βούλονται, σώματος, καὶ ψυχῆς, καὶ νοῦ. Οἷς ἠκολούθησε καὶ Ἀπολλινάριος (10) ὁ τῆς Λαοδικείας γενόμενος ἐπίσκοπος. Τοῦτον γὰρ πηξάμενος (11) τὸν θεμέλιον τῆς ἰδίας δόξης (12), καὶ τὰ λοιπὰ προσωποδομήσας κατὰ τὸ οἰκεῖον δόγμα. Τινὲς δὲ οὐ δίστασαν (13) ἀπὸ τῆς ψυ-

ET ANIMADV.

Antea, credo, fuerat ἐνδέχεται, D. 1. Ἐνδέχεται ἄλλως, M. 1, Οὐκ ἐνδέχεται (sic). A. 3. Aditum καλῶς mihi non displicet. Sic infra pag. 65, καὶ ὡς οὐκ ἂν ἄλλως ἐνδέχεται καλῶς, et pag. 163, ὡς οὐχ οἶόν τε ἄλλως καλῶς ἔχειν, pag. 166, ὡς ἂν μόνως καλῶς ἔχοι.

(4) Καὶ συνεστάναι. Ἡ συνεστάναι, A. 1, 2. Καὶ συνεστάναι, D. 1. Malim ἦ. Est enim aliquid discriminis inter γενέσθαι et συνεστάναι.

(5) Ἐδοξε. Τοῦ δὲ νοερᾶν. Ἐδοξεν. Ἐκ τοῦ δὲ νοερᾶν, D. 1.

(6) Ἐχοντος, πότερον. Ἐχον, πότερον, D. 1. Προσελθῶν, subiens, Vall.

(7) Ὡς ἄλλος ἄλλη. Ὡς ἄλλω ἄλλη, A. 2. Paulo post ἦ, ante ψυχῆ, abest, M. 1.

(8) Ὄφθαλμὸς ἐν σώματι. Ἐν abest, A. 2. Paulo post δογματίσονται, loco δογματίσαντες, M. 1. Idem mox post τριῶν aditū dē.

(9) Συνεστάναι. Συνεστάναι, uti paulo ante. Idem.

(10) Ἀπολλινάριος. Ἀπολλινάριος, D. 1, A. 1, 2. Atque ita alibi etiam in optimis codd. reperi. Mox, Λαοδικείας, A. 2.

(11) Τοῦτον γὰρ πηξάμενος. Πρῶτερον γὰρ πηξ., A. 1.

(12) Τῆς οἰκείας δόξης. Τῆς ἰδίας δόξης, D. 1, A. 2, M. 1. Idem utrumque valet. Sed ita bis est οἰκεῖος.

(13) Δίστασαν. Διεστείλαντο, A. 1, 2. Nemesius p. 21, ἵνα καὶ ἀπὸ τούτων διαστειλωσὶ τὴν ἀνθρω-

χῆς τὸν νοῦν· ἀλλὰ τῆς οὐσίας αὐτῆς ἡγεμονικὸν εἶναι τὸ νοερὸν ἡγούνται. Ἀριστοτέλης δὲ τὸν μὲν δυνάμει νοῦν συγκατεσκευάσθαι (14) τῷ ἀνθρώπῳ, τὸν δὲ ἐνεργεῖα θύραθεν ἡμῖν ἐπεισιεῖναι δοξάζει, οὐκ εἰς τὸ εἶναι καὶ τὴν ὑπαρξίν τοῦ ἀνθρώπου συντελοῦντα, ἀλλ' εἰς προκοπὴν τῆς τῶν φυσικῶν γνώσεως καὶ θεωρίας συμβαλλόμενον. **10** Κομιδῆ γοῦν ἀλίγους τῶν ἀνθρώπων, καὶ μόνους τοὺς φιλοσοφῆσαντας, τὸν ἐνεργεῖα νοῦν ἔχειν διαθεβαῖοῦται (15). Πλάτων δὲ οὐ δοκεῖ λέγειν (16) τὸν ἀνθρώπον εἶναι τὸ συναμρότερον, ψυχὴν καὶ σῶμα, ἀλλὰ ψυχὴν σώματι τοιῷδε χρωμένῃ, ἀξιοπρεπέστερον (17) φανταζόμενος τὰ κατὰ τὸν ἀνθρώπον (18), καὶ αὐτόθεν ἡμᾶς ἐπιστρέφων ἐπὶ τὴν τῆς ψυχῆς (19) μόνῃς θειότητα (20) καὶ ἐπιμέλειαν, ἵνα τὴν ψυχὴν ἑαυτοῦς εἶναι (21) πιστεύοντες, τὰ τῆς ψυχῆς ἀγαθὰ μόνῃ διώκωμεν (22), τὰς ἀρετὰς καὶ τὴν εὐσέβειαν, καὶ μὴ τὰς τοῦ σώματος ἐπιθυμίας ἀγαπήσωμεν (23), ὡς οὐκ οὐσίας ἀνθρώπου, ἢ ἀνθρώπος (24), ἀλλὰ ζῶον καὶ ζῶον ὁ ἀνθρώπος.

Καὶ ἄλλως δὲ (25) κυριωτέρα τοῦ σώματος ἡ ψυχὴ πᾶσιν ἀνθρώποις εἶναι καθωμολόγηται. Ὑπὸ ταύτης γὰρ (26), ὡς ὄργανον, κινεῖται τὸ σῶμα. **Δηλοῖ** δὲ ὁ θάνατος (27). Χωρισθείσης γὰρ τῆς ψυχῆς, ἀκίνητον μένει τὸ σῶμα παντελῶς καὶ ἀνενέργητον, ὡς, τεχνίτου χωρισθέντος, ἀκίνητα μένει τὰ ὄργανα. Γνώριμον δὲ, ὅτι καὶ τοῖς ἀψύχοις (28) κοινωνεῖ, καὶ τῆς τῶν ἀλόγων ζῶων μετέχει ζωῆς (29), καὶ τῆς τῶν λογικῶν μετέλθει νοήσεως. Κοινωνεῖ γὰρ (30) τοῖς μὲν ἀψύχοις κατὰ τὸ σῶμα καὶ τὴν ἀπὸ τῶν τεσσάρων στοιχείων κρᾶσιν (31)· τοῖς δὲ φυτοῖς κατὰ τε ταῦτα καὶ τὴν θρεπτικὴν καὶ σπερματικὴν (32) δύναμιν· τοῖς δὲ ἀλόγοις καὶ ἐν τούτοις μὲν, ἐξ ἐπιμέτρου δὲ κατὰ τε (33) τὴν **11** καθ' ὁρμὴν κίνησιν καὶ

VAR. LECT. ET ANIMADV.

πον. p. 49, διαστέλλουσι τὴν ἐκάστου φύσιν. Philo p. 400, C, πραγμάτων διαφορὰς διαστέλλειν.

(14) *Συγκατεσκευάσθαι*. Συγκατεσκευάσθαι, D. 1. Συγκατασκευάσθαι, A. 2. Paulo post τῶν φυσικῶν reddidit *naturarum* Con.

(15) *Διαθεβαῖοῦται*. Διαθεβαῖοῦνται, D. 1, A. 1. *Confermentur*, Vall.

(16) *Οὐ λέγει*. Οὐ δοκεῖ λέγειν, D. 1, A. 1, 2. *Visus est dicere*, Vall.

(17) *Τὸ ἀξιοπρεπέστερον*. Τὸ abest, D. 1, A. 1, 2. Ἀξιοπρεπέστερον τὰ κατὰ τὸν ἀνθρώπον, in marg. Anl. *Præstantiora*, Vall. Vide mox.

(18) *Τὸν κατὰ τὸν ἀνθρώπον*. Τὰ κατὰ τὸν ἀνθρ., D. 1, A. 1, 2, 3.

(19) *Πρὸς τὴν τῆς ψυχῆς*. Ἐπὶ τὴν τῆς ψυχῆς. D. 1, A. 1, 2, 3, M. 1. Mox, μόνῃ, A. 2.

(20) *Θειότητα*. Non videtur esse huius loci. Coniugio, ἀκείδητα, quod συνάφεια videtur postulare. Con. reddidit, *curam et sollicitudinem*. Forte ergo θεωρασίαν legit. *Solius animæ divinitatem*, Vall. M. 1, exhibet θεσιόατην ἐπιμέλειαν.

(21) *Ἐαυτοῦς εἶναι*. Syllaba ους ex correct., D. 1.

(22) *Μόνῃ διώκωμεν*. Μόνῃ καταδιώκωμεν, M. 1; μόνῃ μεταδιώκωμεν, A. 1, 2. Poesi μόνῃ ab alio insertum τα. Haud dubie voluit μετα, D. 1. Μεταδιώκωμεν probandum videtur, etsi alterum idem exprimat.

(23) *Ἀγαπήσωμεν*. Ἀναπεισώμεν, M. 1.

(24) *Ἀνθρώπου, ἢ ἀνθρώπος*. Ἀνθρώπου ἢ (id

animæ opinantur. Aristoteles vero cam quidem intelligentiam, quæ potestate est, una cum homine fabricatam putat; sed eam, quæ actu est, extrinsecus se insinuare nobis, neque ad essentiam hominis, sed ad progressionem cognitionis et contemplationis rerum naturalium conferre. Nam paucos admodum homines, et eos solos, qui se philosophiæ dederunt, intelligentiam actu habere confirmat. At Plato, quod in homine præstantissimum est, intuens, eoque nos ad unius animi divinitatem curamque convertens, non, quod ex corpore et animo junctum est, sed animum ipsum, tali corpore utentem, hominem esse dicit: scilicet, ut animum nos esse credentes, spretis et contemptis cupiditatibus corporis, utpote quæ hominis non sint, quæ homo est, sed primario loco animalis, secundario hominis (quoniam et animal homo est), sola animi bona, virtutes, et pietatem persequamur.

μὲν προηγουμένως, ἀνθρώπου δὲ ἐπομένως, ἐπειδὴ

Neque tamen certe inter omnes non constat, animum corpore potiorē esse, cum ab hoc corpus, velut instrumentum, moveatur. Declarat hoc perspicue mors, siquidem, anima sejuncta, omnis motus et muneris expers corpus manet, non aliter atque, artifice remoto, nullo motu cieri possunt instrumenta. Jam vero illud nemo est qui ignoret, hominem et cum inanibus convenire, et bestiarum vitæ esse participem, et cum ratione præditorum mente quadantenus conjungi. Nam cum inanibus quidem convenit in corpore, et quatuor elementorum temperatione; cum stirpibus, et in his ipsis, et in altrice et procreatrice anima; cum rationis expertibus non solum in his omnibus, sed etiam in

C est ἡ, nam iota subscriptum omittit) ἀνθρώπος, D. 1. Ἀνθρώπου ἢ ἀνθρώπον, A. 1, 2, 3. Hæc pessime corrupta et turbata apud Con. *Utpote quæ hominis aut hominem constituentia non sunt*, Vall. Mox, δὲ abest, A. 3.

(25) *Καὶ ἄλλως δέ*. Καὶ ἄλλω δε, vitiose, D. 1. Mox vitiose καθωμολογεῖται, M. 1.

(26) *Ὑπὸ ταύτης γάρ*. Ἀπὸ, loco ὑπὸ, D. 1, M. 1. Non male. Ita enim evidentius initium motus notatur.

(27) *Δηλοῖ δὲ ὁ θάνατος*. In marg. ab alia manu additum, D. 1. Mox, μένει Vall. reddidit *jacet*, et altero loco *jacent*.

(28) *Καὶ τοῖς ἀψύχοις*. V. Joan. p. 179, D.

(29) *Ἀλόγων μετέχει ζωῆς*. Ἀλόγων ζῶων μετέχει ζωῆς, D. 1, A. 1, 2, 3. *Animalibus* habet etiam Con. *Animalibus*, Vall. Paulo ante post κοινωνεῖ videtur excidisse, καὶ τοῖς φυτοῖς. Mox enim separatim notat *ἔφυχα* et *φυτά*.

(30) *Κοινωνεῖ γάρ*. Κοινωνεῖ μὲν γάρ. Sed μὲν punctis notatum, A. 2.

(31) *Στοιχείων κρᾶσιν*. Sic, sed ex correct. κρᾶσιν, D. 1.

(32) *Καὶ σπερματικὴν*. Καὶ τὴν σπερματικὴν, A. 1, 2. Θρεπτικὴν καὶ ἀζητητικὴν καὶ σπερματικὴν ἔχουν γεννητικὴν δύναμιν, Joan. p. 180.

(33) *Ἐπιμέτρου δὲ κατὰ τε*. Ἐπιμέτρου δὲ κατὰ τε, D. 1; γε, loco τε, M. 1; ἐξ ἐπιμέτρου, id est, πολὺ πλέον, μάλλον. Poesi ἐπιμέτρου δὲ pergit Joan. p. 180, ita: κατὰ τὴν δρεξίν, ἔχουν θυμὸν

motu interiore, in appetitu, in ira, denique in sentiendi spirandique facultate; hæc enim omnia communia sunt hominum et rationis expertium, eisi non omnia omnium. Mente porro et ratione cum corporis expertibus et intelligentibus naturis conjungitur, cum ratiocinetur et intelligat et judicet omnia, et cum cæteras virtutes sequatur, tum pietatem, in qua virtutum omnium summa est, amplectetur. Quapropter velut in confinio est sensum moventis, et quæ mente comprehenditur, naturæ, quod (ut jam explicatum est) corpore et corporis facultatibus ad cætera animalia et inanima, ratione ad corpore vacantes substantias accedat. Nam hujus pulcherrimæ fabricæ opifex et sator videtur sensim dispares invicem naturas aptasse, ut unum essent omnia et inter se cognatione quadam tenerentur.

Ex quo maxime unum esse, qui universitatem rerum procreaverit, ostenditur. Non enim solum junxit singulatim individua, sed etiam omnia, quæ ubique sunt, apte inter se composuit. Sicut enim in unoquoque animali, quæ sensu carent, os, adipem, pilos et alia ejusdem generis, cum iis quæ sensum habent, nervis, carnibus et similibus conjunxit, et ex his utrisque animal collavit, neque conflavit solum, sed etiam unum effecit: sic in reliquis rebus, cujuscunque sint speciei, fecit, easque naturæ cum similitudine, tum discrepantia, pedetentim procedente, inter se construxit, ut neque multum, quæ prorsus sunt inanima, a stirpibus, quæ nutrientem habent animam, dissideant; neque rursus hæc a bestiis et reliquis animantibus, quæ anima sentiente instructa sunt; neque porro bestię ab intelligentibus naturis plane dejungantur, nullaque cum eis foedere et insito naturalique vinculo colligentur. Lapis enim a lapide differt vi quadam, sed magnes lapis a natura et vi cæterorum lapidum discessisse videtur, cum ferrum ad se perspicue trahat et contineat, idque velut alendi sui causa facere videatur; neque id in uno ferro efficiat, sed

VAR. LECT.

καὶ ἐπιθυμίαν, καὶ κατὰ τὴν αἰσθησίν, καὶ κατὰ τὴν καθ' ὄρμην κίνησιν. Vall. καθ' ὄρμην κίνησιν reddidit, motu, impulsu.

(34) Ταῦτα γὰρ ἅπαντα. T. γ. πάντα, D. 1. Paulo post συνάπτεσθαι, M. 1.

(35) Διὰ τοῦ λογικοῦ. Διὰ μὲν τοῦ λογικοῦ, D. 1. Ἄσωμάτους φύσεις, ut alii, appellat angelos. Laudat hæc Joan. p. 180.

(36) Δι' ὃ καὶ. Διὸ καὶ, D. 1, A. 3. Καί, post ὡσπερ, habet M. 1.

(37) Ἐστὶν αἰσθητῆς καὶ νοεῶς. Ἐστὶ νοητῆς καὶ αἰσθητῆς, D. 1, A. 1, 2. Con. Post αἰσθητῆς addidit, καὶ αἰσθητικῆς, M. 1, A. 3. Interpres laud dubie voluit, *sensum habentis*, loco *moventis*.

(38) Κατὰ τὸ σῶμα. Κατὰ μὲν τὸ σῶμα, D. 1, A. 1, 2, 3, M. 1. Corpore quidem, Vall.

(39) Τοῖς ἄλλοις ζώοις καὶ τοῖς ἀψύχοις. Τοῖς ἀλόγοις ζώοις τε καὶ ἀψύχοις, D. 1, A. 2. Ita saltem τοῖς, ante ἀψύχοις, addendum. Atque ita habet M. 1, A. 3. Distingui etiam possit, τοῖς ἄλλοις ζώοις τε καὶ ἀψύχοις. Sic A. 2. *Rationis expertibus*, Con. *Aliis animantibus*, Vall.

(40) Ἐκ τοῦ κατ' ὀλίγον, id est paulatim, gradatim. Con. ita: *conditor enim Deus decenter*. Ac si legerit. Θεὸς ἐκ τοῦ κατὰ λόγον. Male! *Reum*

κατὰ τὴν ἔρξιν καὶ τὴν θυμὸν καὶ τὴν αἰσθητικὴν καὶ ἀναπνευστικὴν δύναμιν ταῦτα γὰρ ἅπαντα (34) κοινὰ τοῖς ἀνθρώποις καὶ τοῖς ἀλόγοις ἐστίν, εἰ καὶ μὴ πᾶσι πάντα. Συνάπτεται δὲ διὰ τοῦ λογικοῦ (35) ταῖς ἄσωμάτοις καὶ νοεραῖς φύσεσι, λογιζόμενος καὶ νοῶν καὶ κρῖνων ἕκαστα, καὶ τὰς ἀρετὰς μεταδιδύκων, καὶ τῶν ἀρετῶν τὸν κολοφῶνα τὴν εὐσέβειαν ἀσπαζόμενος. Δι' ὃ καὶ (36) ὡσπερ ἐν μεθορίοις ἐστὶ νοητῆς καὶ αἰσθητῆς (37) οὐσίας, συναπτόμενος κατὰ μὲν τὸ σῶμα (38) καὶ τὰς σωματικὰς δυνάμεις τοῖς ἀλόγοις ζώοις τε καὶ τοῖς ἀψύχοις (39), κατὰ δὲ τὸ λογικὸν ταῖς ἄσωμάτοις οὐσίαις, ὡς εἴρηται πρότερον. Ὁ γὰρ Δημιουργὸς ἐκ τοῦ κατ' ὀλίγον (40) εἰκοιεν ἐπισυνάπτειν ἀλλήλαις τὰς διαφόρους φύσεις, ὥστε μίαν εἶναι καὶ συγγενῆ τὴν πᾶσαν κτίσιν.

Ἐξ οὗ μάλιστα δεικνύονται εἰς ὧν ὁ πάντων τῶν ἔντων δημιουργός. Οὐ γὰρ μόνον ἤνωσε τὴν ὑπαρξίν τῶν κατὰ μέρος ἀτόμων, ἀλλὰ καὶ ἕκαστα πρὸς ἀλλήλα συνήρμοσεν οἰκείως. Ὡσπερ γὰρ ἐν ἑκάστῳ τῶν ζῶων ἤνωσε τὰ ἀναίσθητα τοῖς αἰσθητικοῖς (41), ὅστων καὶ πιμελὴν καὶ τρίχας καὶ τὰ ἄλλα τὰ ἀναίσθητα (42) τοῖς αἰσθητικοῖς νεύροις [καὶ σαρκί καὶ τοῖς ὄμοις] (43), καὶ ἐπέθηκεν ἐξ ἀναίσθητων καὶ αἰσθητικῶν συγγεῖμενον τὸ ζῶον (44), καὶ οὐ μόνον συγγεῖμενον, ἀλλὰ καὶ ἐν ὄν ἀπέδειξεν· εὐτὼ καὶ ἐπὶ τῆς ἄλλης κατ' εἶδος κτίσεως; πεποίηκε, συνάπτων ἀλλήλοισ (45) τῇ κατ' ὀλίγον οἰκειότητι καὶ παραλλαγῇ τῆς φύσεως, ὡς μὴ κατὰ πολὺ διεστάναι τὰ πάντα ἄψυχα τῶν 12 ἔχοντων φρυτῶν τὴν θρηπτικὴν δύναμιν, μῆτε μὴν τὰ ἄλογα τῶν λογικῶν ἀπὸ πλοστωρῶσθαι πάντη καὶ ἀσύμβατα (46) καὶ ἀνευ δεσμοῦ τινοῦ εἶναι συμφυοῦς καὶ φυσικοῦ. Διαλλάττει μὲν γὰρ καὶ λίθος (47) λίθου δυνάμει τινί, ἀλλ' ἢ μαγγήτις λίθος ἐξεληλυθέναι δοκεῖ τὴν τῶν ἄλλων λίθων (48) φύσιν τε καὶ δύναμιν, ἐν τῷ προφανῶς ἔλκειν πρὸς ἑαυτὴν καὶ κατέχει τὸν σίδηρον, ὡσπερ τροφήν αὐτὸν ποιήσασθαι βουλομένη, καὶ μὴ μόνον (49) ἐφ' ἐνδὸς σιδη-

ET ANIMADV.

omnium creator Deus, Vall.

(41) Ἀναίσθητα τοῖς αἰσθητικοῖς. Ἄν. τοῖς αἰσθητοῖς, A. 3.

(42) Καὶ τὰ ἄλλα τὰ ἀναίσθητα. Omittit D. 1. Paulo ante ὄπτε, ossa, Con., Vall. Ὀστούων ἐτι καί, M. 1.

(43) Καὶ σαρκί καὶ τοῖς ὄμοις. Omittit D. 1, A. 1, 2, Con., Vall.

(44) Συγγεῖμενον τὸ ζῶον. Τό ἀβεστ. D. 1.

(45) Συνάπτων ἀλλήλοισ. Συνάπτων ἀλλήλα, D. 1, A. 1, 2, 3, M. 1. Forte scripserat, ἀλλήλα ἀλλήλοισ, aut, ἄλλα ἄλλοισ. Inter ipsa invicem, Vall. Μοχ διεστάναι, nisi supra συνεστάναι. Deinde πάντα, loco πάντη, M. 1. Μοχ malim ἐχόντων φρυτῶν ponere post δύναμιν. Paulo post, τὰ ἄλλα ἄλογα, M. 1.

(46) Ἀσύμβατα. Disjuncta, quasi dicas, *inconvenientia*.

(47) Γὰρ λίθος. Γὰρ καὶ λίθος, D. 1, A. 2. Vall. Μοχ, μαγγήτις, D. 1, ex correct., antea ἦ.

(48) Ἄλλω λίθω. Λίθω ἀβεστ, A. 2. Μοχ, οὐκ εἴλη, Con. Ergo ἀφανῶς, loco προφανῶς.

(49) Καὶ μὴ μόνον. Aut ex superioribus repetendum ἐν τῷ, aut corrigendum ποιῶσι et κατέχει, ut Con. reddidit. Μοχ, ἄλλου δι' ἄλλου, A. 3.

ρου τοῦτο ποιεῖν, ἀλλὰ καὶ ἄλλον δι' ἄλλου κατέχειν ἅ
τῷ μεταδίδοναι τοῖς ἐχομένοις πᾶσι τῆς δυνάμεως
ἐαυτῆς (50).

Κατέχει γοῦν καὶ ὁ σίδηρος σίδηρον, ὅταν ὑπὸ τῆς
μαγνητικῆς ἐχθῆται (51). Εἶτα πάλιν ἐξῆς ἀπὸ τῶν φυ-
τῶν ἐπὶ τὰ ζῶα μεταίων, οὐκ ἀθρόως ἐπὶ τὴν μεταβατι-
κὴν (52) καὶ αἰσθητικὴν ὠρμησε φύσιν· ἀλλ' ἐκ τοῦ
κατ' ὀλίγον ἐπὶ ταύτην ἐμμελῶς (53) προῆλθε (54).
Τὰς γὰρ πίννας καὶ τὰς ἀκαλύφας (55) ὡσπερ αἰσθη-
τικὰ δένδρα κατεσκεύασεν (56). Ἐβρίζωσε μὲν γὰρ
αὐτὰς ἐν τῇ θαλάσῃ δίκην φυτῶν, καὶ ὡσπερ ξύλα
τὰ ὄστρακα περιέθηκε καὶ ἔστησεν ὡσπερ φυτὰ (57).
Αἰσθησιν δὲ αὐταῖς ἐνέθηκε (58) τὴν ἀπτικήν, τὴν
κοινήν πάντων ζῶων αἰσθησιν, ὡς κοινωνεῖν τοῖς μὲν
φυτοῖς κατὰ τὸ ἐβρίζωσθαι καὶ ἑστάναι (59), τοῖς δὲ
ζῴοις κατὰ τὴν ἀφήν (60) [καὶ τὸ αἰσθάνεσθαι]. Τὸν
γοῦν σπόγγον, καίτοι προσπεφυκότα ταῖς πέτραις καὶ
συστέλλεσθαι καὶ ἀνοίγεσθαι ἢ μᾶλλον ἐκτείνε-
σθαι (61) [καὶ ἀμύνεσθαι], ὅταν προσιόντος αἰσθηταί-
τινος, Ἀριστοτέλης ἱστορήσει (62). Διὸ τὰ τοιαῦτα
πάντα, ζωόφυτα καλεῖν **13** ἔθος ἔχουσιν οἱ παλαιοὶ
τῶν σοφῶν (63). Πάλιν δὲ ταῖς πίνναις καὶ τοῖς
τοιούτοις συνῆψε τὴν τῶν μεταβατικῶν μὲν ζῶων
γένεσιν, μακρὰν δὲ προσεθεῖν μὴ δυναμένων, ἀλλ'
αὐτόθεν αὐτοῦ που (64) κινουμένων. Τοιαῦτα δὲ ἐστὶ
τὰ πλείστα τῶν ὄστρακοδέρμων καὶ τὰ καλούμενα
γῆς ἔντερα (65). Εἴθ' οὕτω κατὰ μέρος προστιθεὶς
τοῖς μὲν αἰσθήσεσι (66) πλείους, τοῖς δὲ τὸ μεταβα-
τικὸν ἐπιπλείστον, εἰς τὰ τελειότερα (67) τῶν ἀλόγων
ζῶων κατήγησε. Λέγω δὲ τελειότερα τὰ πάσας
ἔχοντα τὰς (68) αἰσθήσεις καὶ προϊέναι μακρὰν δυ-
νάμενα. Πάλιν δὲ μεταβατῶν ἀπὸ τῶν ἀλόγων ἐπὶ τὸ

etiam aliud per aliud cohibeat, quod omnibus sibi
adhærescentibus vim suam impertiat.

Itaque etiam ferrum tenetur a ferro, cum ipsum
a magnete continetur. Deinceps ædificator mundi
Deus a stirpibus ad animalia transiens, non protin-
us ad gradiendi sentiendique vim devenit sed
gradatim eo et concinne progressus est. Pinnas
enim et urticas marinas velut sentientes arbores
effecit, quoniam eas in mari, instar stirpium, suis
radicibus defixit, et testis, quasi lignis, circum-
dedit, et non secus, ac si stirpes essent, immobiles
jussit consistere: tangendi tamen sensum iis lar-
gitus est, qui communis est omnium animalium, ut
cum stirpibus, hoc ipso, quod fixæ et stabiles sunt,
cum animalibus, ob tangendi sensum, societate
teneantur. Nam spongiam, etsi ad saxa inhæret, et
contrahi, et aperiri, aut potius dilatari, cum sense-
rit aliquid accedere, ab Aristotele est traditum.
Quocirca hæc omnia eruditi, juncto ex animali et
stirpibus nomine, ζωόφυτα nuncupant. Parro autem
ad pinnas et id genus alia adjunxit ea quæ com-
meant quidem de uno loco in alium, at longe
procedere nequeunt, sed circa unum eundemque
locum volutantur. Hujus generis sunt pleraque,
quibus testa pro tegmine est, et quæ terræ intestina
nominantur. Atque ita paulatim, aliis plures sensus,
aliis vim progrediendi longius, tribuens, ad bestias
perfectiores pervenit: dico autem perfectiores, quæ
omnes habent sensus, et longe possunt procedere.
Inde a bestiis ad animal rationis compos, hoc est,
hominem, progrediens, non continuo eum genuit,

VAR. LECT. ET ANIMADV.

(50) Τῆς δυνάμεως ἐαυτῆς. Τῆς δυν. αὐτῆς, D. 4. In versione Latina correxi *impertiat*, loco *im-
petrat*.

(51) Ὑπὸ — ἐχθῆται. Ἐχεσθαι ὑπὸ τινος, teneri
re aliqua; ἔχεσθαι τινος, pendere ex re aliqua.

(52) Μεταβατικὴν. Μεταβατικόν, quod habet fa-
cultatem progrediendi et mutandi loci. Sic Philo p.
168, memorat φυτὰ μεταβατικῶς κινητὰ et μετα-
βατικῆ κινήσει χρώμενα.

(53) Ἐμμελῶς ἐπὶ ταύτην. Ἐπὶ ταύτην ἐμμε-
λῶς, D. 4, A. 1, 2, 3. *Ad hanc ordinateque*, Con. *Et*
*interposuit etiam Eliebodius. Ad ipsam concinne per-
tenuit*, Vall.

(54) Προῆλθε. Διῆλθε. A. 2.

(55) Τὰς ἀκαλύφας. Τὰς ἀκαλύφους, A. 1. Τὰς
ἀκαλύφους, A. 2. Τὰς ἀκαλίφας, A. 3. Alibi scribitur
ἀκαλίφη. V. Aristot. *Hist. animal.* iv, 6; Alciph-
ron p. 10, 11.

(56) Παρεσκεύασεν. Κατεσκεύασεν, D. 4, A. 1,
2, M. 1. Sic mox p. 15, 15. *Comparavit*, Vall. Κατα-
σκεύασεν, A. 3.

(57) Ὠσπερ φυτὰ. Ὡς φυτὰ, D. 4, A. 1, 2, M.
1. Et in margine: Τὰ ζωόφυτα λέγει, D. 4; ἔστησεν
(sic) ὡς φυτὰ, A. 3.

(58) Αὐτοῖς ἐνέθηκε. Αὐταῖς ἐνέθηκε, A. 1, 2.
Αὐταῖς habet etiam A. 3. Sic antea est αὐτάς, id
est, πίννας ἀκαλύφας. *Dedit*, Vall. Ἐνέστηκε, loco
ἐνέθηκε. M. 1.

(59) Καὶ ἑστάναι. Omitit D. 1, Vall.

(60) Κατὰ τὴν ἀφήν. D. 1, addit: καὶ τὸ αἰσθάν-
εσθαι. Non agnoscent Con. Nec Vall.

(61) Ἀνοίγεσθαι ἢ μᾶλλον ἐκτείνεσθαι. Horum

loco solum ἀμύνεσθαι habet D. 4, A. 1, 2. Aristot.
Hist. animal. v, 16, habet διώγειν et συνάγειν. Forte
tamen in Vulgata lectione addendum est in fine, καὶ
ἀμύνεσθαι. *Ut contrahat se et defendat, cum lesio-
nem aliquam senserit*, Con. Intellexit autem ex su-
perioribus κατεσκεύασε, *produxit*, et ante Ἀριστο-
τέλης inculcavit: *Ejusmodi autem de his*, Vall.
habet solum, *contrahi ac oblucri*, quo expressit τὸ
ἀμύνεσθαι.

(62) Ἱστορήσει. Ἦνωσεν ἐν τῇ ἱστορίᾳ, M. 1.

(63) Οἱ σοφοί. Οἱ παλαιοὶ τῶν σοφῶν, D. 4, A.
1, 2, et in marg. Ant. *Veterum sapientissimi*, Con.
Veterum sapientum, Vall. Mox, τὴν τῶν μεταβατι-
κῶν δὲ ζῶων, A. 2. Τῶν, loco τῶν, quod vitiosum est,
habent etiam reliqui. Mox, γέννησεν, A. 3. In ver-
sione loco *usurpant*, correxi *nuncupant*. Isid tamen
editor Oxoniensis retinuit. Mox etiam *pinnas*, loco
primas dedi.

(64) Αὐτόθεν αὐτοῦ που. Hinc illinc, hinc alieubi
in vicino, id est, exiguo intervallo. Opponitur enim
μακρὰν προcul.

(65) Τῆς γῆς ἔντερα. Τῆς ἀβεί, D. 4, A. 1, 2, 3.
Aristot. *De gener. animal.* iii, 11: Τὰ δὲ καλούμενα
γῆς ἔντερα σκώληκος ἔχει φύσιν. Mox, εἴθ' οὕτω
κατὰ, D. 4. *Ostracena et osseus cutes possidentia*.
Deinde: *intestina, id est, vermes*, Con.

(66) Τοῖς μὲν αἰσθήσεσι. Τοῖς μὲν τὰς αἰσθή-
σεσι, A. 2.

(67) Τελειότερα. Τελειότερα, D. 4, M. 1, A. 5
Sic et mox. Ita alibi etiam variant mss. ut Hebr.
ix, 11.

(68) Ἐχοντα τὰς. Τὰς ἀβεί, M. 1.

sed prius etiam cæteris animantibus naturalem quamdam prudentiam et artificium et calliditatem, incolumitatis ipsorum causa, dedit, ut propinqua viderentur ratione utentibus animalibus. Ac tandem illud animal, quod vere rationis esset particeps, hominem procreavit. Eamdem progressionis rationem in sonis vocum, si quis quærat, inveniet, ex simplici scilicet et uniusmodi equorum et boum voce minutatim ad variam et differentem corvorum et imitatricium avium vocem esse deductos, quoad explanato et perfecto sunt hominum sermone terminati. Explanatam autem et distinctam vocem ex cogitatione et ratione aptam esse voluit, quod eam, ut animi sensus interpretaretur, effinxit.

Ita omnia omnibus concinne aptavit et colligavit, et per hominis procreationem ea quæ intelligentia comprehenduntur et quæ sensu accipiuntur, in unum contraxit atque conjunxit. Quare recte Moyses, mundi ædificationem exponens, ultimo dixit hominem esse factum, non solum, quod, cum omnia propter ipsum essent condita, oportebat primum, quæ ad usum illius pertinebant, parata esse, deinde eum, qui eis usus esset, produci; sed etiam, quoniam, cum et quæ ratione, et quæ cernendi sensu natura percipitur, facta esset, oportebat esse quoddam vinculum utriusque, ut unum esset hoc universum sibi que consentiens, nec a seipso alienum. Proinde homo genitus est, animal, quod utramque naturam conjungeret. Ac sapientia quidem ejus, qui hunc orbem molitus est, Dei, ut brevissime exponi potuit, hæc est. Itaque homo inter utriusque naturæ, utentis ratione et expertis, fines interjectus, si corporis voluptatibus delinitus eas præoptaverit, bestiarum vitam amplectetur, et in illis numerabitur, et terrenus, ut loquitur Paulus¹, vocabitur, audietque illud: *Terra es, et in*

¹ I Cor. xv, 47.

VAR. LECT. ET ANIMADV.

(69) Οὐδὲ τοῦτο ἀθρώως. Οὐτε τοῦτο ἀθρώως, D. 1. Ἀθρώως, sine ordine quodam, Con.

(70) Τὸ ἀληθὲς λογικόν. Τὸ ἀληθῶς λογικόν, D. 1, A. 1, 2, 3, M. 1.

(71) Προεβάλετο. Προεβάλλετο, A. 1, 3.

(72) Φωνῆς ζητῶν εὐρήσεις. Φωνῆς κατὰ μέρος εὐρήσεις ζητῶν, D. 1; κατὰ μέρος non agnoscit Con.

(73) Μομοειδοῦς. Ὀμοιοειδοῦς, D. 1. Uniformi, Con., Vall. Paulo post τῆς, ante διανοίας, correxit etiam Ox. Nam τοῖς est error manifestus.

(74) Παραχθεῖσαν conjungendum cum εὐρήσεις. Mox dubito de vocabulo κοράκων. Quis enim corvis tribuat φωνὴν ποικίλην καὶ διάφορον? Propter μιμητῶν conjici possit ψδικῶν. Ὠδικοί ὄρνιθες, aves canitricæ, sæpe memorantur. Μιμητοί sunt imitricæ.

(75) Loco κοράκων mihi etiam in mentem veniebat κωτῶων. Basilius M. homil. vii in Hexaem., t. I, p. 75, de avibus ita habet: Οἱ μὲν γὰρ κωτῶοι καὶ λάλοι, τῶν ὄρνιθων εἰσίν. Ibidem etiam ψδικοί et μιμητοί memorantur. Paulo post ἐξάγγελος est nuncijs, index, interpres, Vall. Avium corvorum ac imitricarum.

(76) Τὴν ἀθρώπου. Τοῦ ἀθρώπου, A. 3.

(77) Κινημάτων. Κυμάτων, M. 1. Item paulo post

λογικόν ζῶον, τὸν ἀθρώπον, οὐδὲ τοῦτο ἀθρώως (69) κατεσκεύασεν, ἀλλὰ πρότερον καὶ τοῖς ἄλλοις ζώοις φυσικὰς τινὰς συνέσεις καὶ μηχανὰς καὶ πανουργίας πρὸς σωτηρίαν ἐπέθηκεν, ὡς ἐγγύς λογικῶν αὐτὰ φαίνεσθαι, καὶ οὕτω τὸ ἀληθῶς λογικόν (70) ζῶον τὸν ἀθρώπον προεβάλετο (71). Τὸν αὐτὸν δὲ τρόπον καὶ ἐπὶ τῆς φωνῆς [κατὰ μέρος] ζητῶν εὐρήσεις (72), ἐξ ἀπλῆς καὶ μονοειδοῦς (73) τῆς ἔππων καὶ βοῶν ἐκφωνήσεως κατὰ μέρος εἰς ποικίλην καὶ διάφορον παραχθεῖσαν (74) τὴν τῶν κοράκων (75) καὶ μιμητῶν ὄρνιθων φωνήν, ἕως εἰς τὴν ἑναρθρον καὶ τελείαν τὴν ἀθρώπου (76) κατέληξε· πάλιν τε τὴν ἑναρθρον διάλεκτον ἐξῆψε τῆς διανοίας καὶ τοῦ λογισμοῦ, ἐξάγγελον ποιήσας αὐτὴν τῶν κατὰ νοῦν κινήματων (77)

B Καὶ οὕτω πᾶσι πάντα μουσικῶς συνήρμοσε καὶ συνέδησε καὶ εἰς ἓν συνήγαγε τὰ τε νοητὰ καὶ τὰ ὀρατὰ διὰ μέσου τῆς (78) 14 τῶν ἀθρώπων γενέσεως. Διὸ καὶ καλῶς ὁ Μωϋσῆς (79), τὴν δημιουργίαν ἐκτιθέμενος, τελευταῖον ἔφησε τὸν ἀθρώπον γεγενῆσθαι, οὐ μόνον ὅτι, πάντων δι' αὐτὸν γενομένων (80), ἀκόλουθον ἦν, πρῶτον τὰ πρὸς τὴν χρῆσιν αὐτοῦ παρασκευασθῆναι, καὶ οὕτως αὐτὸν τὸν χρῆσόμενον παραχθῆναι, ἀλλ' ὅτι, νοητῆς (81) γενομένης οὐσίας καὶ πάλιν ὀρατῆς, ἔδει γενέσθαι τινὰ καὶ σύνδεσμον ἀμφοτέρων, ἵνα ἔν. ἢ τὸ πᾶν καὶ συμπαθὲς ἑαυτῷ, καὶ μὴ ἀλλότριον αὐτὸ ἑαυτοῦ. Ἐγένετο οὖν τὸ συνδέον ἀμφοτέρας τὰς φύσεις ζῶον, ὁ ἀθρώπος. Τὰ μὲν οὖν τῆς σοφίας (82) τοῦ Δημιουργοῦ, συντόμως εἰπεῖν, τοιαῦτα. Ἐν μεθορίῳ οὖν τῆς ἀλόγου καὶ λογικῆς φύσεως ὁ ἀθρώπος ταχθεὶς, ἐὰν μὲν ἐπὶ τὸ σῶμα βέβη καὶ τὰ τοῦ σώματος πλεον ἄγαπήσῃ, τὸν πῶν ἀλόγων ἀσπάζεται (83) βίον, καὶ τοῦτοις συναριθμηθήσεται (84) καὶ χοῦδος κληθήσεται, κατὰ Παῦλον, καὶ ἀκούσεται· *Γῆ εἰ καὶ εἰς γῆν ἀπελευσῆ· καὶ, Παρασυνεβλήθη τοῖς κτήεσι τοῖς ἀνοήτοις καὶ ὁμοιωθῆ αὐτοῖς* (85). Ἐὰν δὲ ἐπὶ τὸ λογικόν

τε, ante νοητὰ, omittit. Sic et A. 3.

(78) Διὰ μέσης τῆς. Διὰ μέσου τῆς, A. 2. Hoc per placet, id est, interveniente, seu, mediante, ut dicunt. Aliud est διὰ μέσου τινός, quod opponitur τῷ ἀμέσως· aliud est, διὰ μέσης v. c. ἑδοῦ, per mediam viam. In codicibus recentioribus, quod novum est, ultimæ syllabæ terminatio frequenter in his negligitur.

(79) Μωϋσῆς. Μωσῆς, A. 1. Mox τελευταῖον, perfectum, Vall.

(80) Πάντων δι' αὐτὸν γενομένων. Πάντων τῶν δι' αὐτὸν γινομένων, D. 1.

(81) Νοητῆς. Angelos intelligit. Mox τινὰ δὲ σύνδεσμον, M. 1.

(82) Τῆς σοφίας. Τὰς σοφίας, A. 2. Idem mox vitiose, τοῖς ἀλόγοις καὶ λογικῆς. Rationalis et irrationalis, Vall.

(83) Ἀσπάζεται. Sequetur, Vall. Ergo ἀσπάσεται. Male!

(84) Συναριθμηθήσεται. Συναριθμηθήσεται, D. 1, A. 1, 2, M. 1, Ox. Mox correxi vitiosum ἀπελεύσει. Vall. id reddidit, dissolvetis.

(85) Καὶ ὁμοιωθῆ αὐτοῖς. Desunt, D. 1. Forte additum ex ps. lxxviii, 20. Cæterum non alienum est. Comparabitur atque assimilabitur, Vall.

χωρήσῃ, καταφρονήσας τῶν σωματικῶν πασῶν ἡδονῶν, τὴν θεῖαν τε καὶ θεοφιλεστάτην (86) ζωὴν μετέρχεται (87) καὶ τὴν ὡς ἀνθρώπου (88) προηγουμένως, καὶ ἔσται, οἷος ὁ ἐπουράνιος (89), κατὰ τὸ εἰρημένον, *Ὁἶος ὁ χοῖκός, τοιοῦτοι καὶ οἱ χοῖκοι, καὶ ὁσος ὁ ἐπουράνιος, τοιοῦτοι καὶ οἱ ἐπουράνιοι.* Τῆς δὲ λογικῆς φύσεως τὸ κεφάλαιόν (90) ἐστὶ φεύγειν μὲν καὶ (91) ἀποστρέφασθαι τὰ κακὰ, μετιέναι δὲ καὶ αἰρεῖσθαι τὰ καλὰ (92). Τῶν δὲ καλῶν τὰ μὲν ἐστὶ κατὰ κοινωνίαν ψυχῆς καὶ σώματος, ἐχόντων καὶ τούτων ἐπὶ τὴν ψυχὴν τὴν ἀναφορὰν, οἷον ψυχῆς **15** προσχρωμένῃ σώματι, ὡς αἱ ἀρεταί· τὰ δὲ τῆς ψυχῆς αὐτῆς καθ' ἑαυτὴν μόνῃς (93), μὴ προσδεομένης σώματος, ὡς ἡ εὐσέβεια καὶ ἡ τῶν δυντῶν (94) θεωρία. Ὅσοι τοίνυν τὸν ἀνθρώπου (95) βίον, ὡς ἀνθρώπου (96), ζῆν προαιροῦνται, καὶ μὴ ὡς ζώου μό- **B** νου (97), τὰς ἀρετὰς μετέρχονται καὶ τὴν εὐσέβειαν. Τίνα δὲ ἐστὶ τὰ τῶν ἀρετῶν καὶ τίνα τῆς εὐσεβείας, ἐν τοῖς ἐξῆς διακριθῆσεται, ὅταν τὸν περὶ τῆς ψυχῆς (98) καὶ τοῦ σώματος ἀποδώμεν (99) λόγον.

Οὐδέπω γὰρ ἐγνωσμένου, τί ποτε ἡμῶν ἐστὶν ἡ ψυχὴ κατ' οὐσίαν, οὐκ ἔστιν ἀκόλουθον περὶ τῆς ἐνεργείας αὐτῆς διαλαμβάνειν (1). Ἑβραῖοι δὲ (2) τὸν ἀνθρώπον ἐξ ἀρχῆς οὔτε θνητὸν ὁμολογουμένως, οὔτε ἀθάνατον γεγενῆσθαι φασιν· ἀλλ' ἐν μεθορίοις ἐκατέρας φύσεως, ἵνα ἂν μὲν τοῖς σωματικοῖς ἀκολουθήσῃ (3) πάθει, περιπέσῃ καὶ ταῖς σωματικαῖς μεταβολαῖς· ἂν δὲ τὰ τῆς ψυχῆς (4) προτιμήσῃ καλὰ, τῆς ἀθανασίας ἀξιωθῆ. Εἰ γὰρ ἐξ ἀρχῆς αὐτὸν θνητὸν ἐποίησεν ὁ θεός, οὐκ ἂν ἀμαρτόντα (5) θανάτῳ κατεδίκασε· τοῦ γὰρ θνητοῦ θνητότητα οὐδεὶς καταδικάζει· εἰ δ' αὖ πάλιν ἀθάνατον, οὐδ' ἂν τροφῆς αὐτὸν (6) ἐνδεᾶ κατεσκεύασεν· οὐδὲν γὰρ τῶν ἀθανάτων τροφῆς σωματικῆς δεῖται· οὐδ' ἂν οὕτω ῥαδίως μετενόησε, καὶ τὸν γενόμενον ἀθάνατον θνητὸν εὐθέως ἐποίησεν (7)· οὐδὲ γὰρ ἐπὶ τῶν ἀμαρτησάντων ἀγγέλων τοῦτο φαίνεται πεποιηκῶς, ἀλλὰ κατὰ τὴν ἐξ ἀρχῆς φύσιν ἀθάνατοι διέμειναν, ἄλλην τῶν

¹ Gen. iii, 19. ² Psal. LXXVIII, 43. ³ I Cor. xv, 48.

VAR. LECT. ET ANIMADV.

(86) *Μακαριωτάτην.* Θεοφιλεστάτην, M. 1, D. 1, A. 1, 2, 3. Utrumque probum. Sed hoc postulant codd. *Deo amabilem*, Con. *Deo dilectissimam*, Vall.

(87) *Μετέρχεται.* Μετέρχεται, D. 1. Sed antea etiam est ἀσπάζεταιται.

(88) *Τὴν ὡς ἀνθρώπου.* Τὴν ὡς ἀνθρώπου, A. 1, 2.

(89) *Ὁἶος ὁ ἐπουράνιος.* Hoc priori loco omittit Con.; τοιοῦτοι καὶ οἱ ἐπουράνιοι, ut paulo post, addit A. 1.

(90) *Τὸ κεφάλαιον.* Κεφαλὴ, M. 1.

(91) *Ἔστι τὸ φεύγειν καὶ.* Ἔστι φεύγειν μὲν καὶ, D. 1, M. 1, A. 1, 2, 3. *Quidem*, Vall.

(92) *Αἰρεῖσθαι τὰ καλὰ.* Μετέρχεσθαι τὰ καλὰ, D. 1, et in marg. ab alia manu: περὶ καλῶν. Probo αἰρεῖσθαι. Nam μετιέναι et μετέρχεσθαι prorsus non differunt. *Eligere* habet etiam Con. *Deligere*, Vall.

(93) *Καθ' ἑαυτὴν μόνῃς.* Καθ' ἑαυτὴν μόνῃν, A. 1, 2.

(94) *Τῶν δυντῶν.* *Supramundanarum rerum*, Con.

(95) *Τὸν ἀνθρώπου.* Τὸν τοῦ ἀνθρώπου, D. 1.

(96) *Ὡς ἀνθρώπου.* In marg. ab alia manu addi-

terram reverteris ¹; et: *Comparatus est cum jumentis insipientibus, et illorum similis est effectus* ²: sin despectis et pro nihilo ductis omnibus voluptatibus corporis, rationi paruerit, divinam et Deo acceptissimam, eamque, quæ ad hominem præcipue pertineat, vitam sequitur, et erit velut cælestis, ut Litteris sanctis est proditum ³: *Qualis terrenus, tales terreni; qualis cælestis, tales cælestes.* Est autem naturæ, ratione utentis, hoc caput: fugere et aversari quæ mala sunt; sequi et expetere contraria. Bonorum porro alia in animi et corporis societate cernuntur (nam et hæc ad animum, velut utentem corpore, referuntur), ut virtutes; alia animi ipsius per se, nec egentis corpore, sunt propria, ut pietas in Deum et rerum cognitio. Itaque, qui hominis, qua homo est, non animal tantum, vitam volunt degere, virtutes et religionem colunt. Quæ autem ad virtutes et religionem pertineant, postea perspicietur, cum de anima et corpore disseruerimus.

Cum enim nondum sit cognitum, quænam vis sit et essentia animi nostri, non convenit de usu ejus agere et munere. Hebræi hominem ab initio, neque plane mortalem, neque plane immortalem genitum esse aiunt, sed veluti in confinio cadentis et sempiternæ naturæ esse positum, sic ut, si corporis affectionibus se dederet, sub corporis mutationes subiceretur; sin animi bona anteponeret, ad immortalitatem traderetur. Nam si hominem a primo **C** ortu Deus mortalem procreasset, profecto non, postquam se peccato obstrinxerat, mortis eum condemnasset. Nam mortalem quidem quis mortalitatis condemnat? Contra, si immortalem, neque alimenti egentem fecisset; nihil enim, quod immortale est, corporeum alimentum desiderat; neque ita facile poenitentia ductus erunt, qui creatus esset immortalis, continuo mortalem effecisset. Neque enim in angelis, qui peccarunt, hoc fecit, sed ut

tum, D. 1; ὡς ἀνθρώπου, A. 2.

(97) *Ζώου μόνου.* Ζώου μόνου, D. 1, A. 1, 2, 3.

(98) *Τὸν περὶ τῆς ψυχῆς.* Τῆς abest, D. 1.

(99) *Ἀποδώμεν.* Ἀποδώσωμεν, A. 2. *Cum eum, qui de anima et corpore est, dicemus sermonem,* D. Con.

(1) *Διαλαμβάνειν.* Διαλαβεῖν, D. 1.

(2) *Ἑβραῖοι δέ.* Hic incipit libri 1 cap. 2, cum indice: An mortalis vel immortalis sit conditus et de ejus cibo, et cur nudus sit creatus, et cur homo homine opus habeat, Con. Mox, ὁμολογουμένον, M. 1.

(3) *Ἀκολουθήσῃ.* Συνακολουθήσῃ, A. 2. Paulo ante, ἵνα ἐάν, A. 3.

(4) *Ἐὰν δὲ τὰ τῆς ψυχῆς.* Ἐάν, loco ἐάν, D. 1, A. 1, 2.

(5) *Ἀμαρτόντα.* Ἀμαρτῶντα (sic), D. 1.

(6) *Οὐδ' ἂν τροφῆς αὐτόν.* Οὐκ ἂν πάλιν τροφῆς αὐτόν, D. 1. Ita πάλιν bis occurrit. Paulo ante οὐν, loco αὐ, M. 1, et hic, οὐδέν, loco οὐδ'.

(7) *Εὐθέως ἐποίησεν.* Εὐθέως ἐποίησεν, D. 1, A. 1, 2, 3. Istud magis respondet τῷ μετενόησε. Mox omittit ἐπὶ A. 3.

ab initio natura immortales sunt creati, ita manserunt, neque peccatorum suorum pœnam mortem, sed aliud supplicii genus expectant. Quare vel hæc probanda sententia est, vel dicendum, mortalem quidem factum esse hominem, sed qui ad perfectionem procedere ac immortalitatem tandem consequi posset; quod hanc habet sententiam, potestate hominem esse immortalem procreatum. Quoniam vero non conducebat illi, ante paratam perfectionem, nosse naturam suam, ligno illi cognitionis interdixit. Erant enim, et vero sunt etiam nunc, vires in his, quæ e terra oriuntur, maximæ; verum tunc, ut in exordio mundi, cum puræ et incorruptæ essent, erant efficacissimæ. Erat igitur fructus quidam, qui delibatus illi naturæ suæ cognitionem afferret. Nolebat autem Deus ipsum, antequam perfectus et absolutus esset, nosse naturam suam, ne, ubi multa sibi deesse cognosset, animi curam usui cultique corporis posthaberet. Hanc ob causam, ne cognitionis lignum attingeret, prohibuit. Verum, ubi non obtemperasset, seque ipse cognovisset, et a perfectione remotus est, et, quæ ad corpus usui essent, desideravit. Itaque statim, quo se tegeret, quæsit. Ait enim Moyses, illum se esse nudum cognovisse. Prius enim apud se non erat, et in sui ipsius ignoratione versabatur. Cum igitur a perfectione esset rejectus, item ab immortalitate depulsus est: quæ tamen postea Dei beneficio recipitur. Post hunc casum concessum est, ut carnis vasceretur, cum prius solis iis quæ e terra nascerentur, contentum esse jussisset. Ea enim in paradiso erant. At, ~~desperato perfectione~~, de cætero, ut quibus vellet frueretur, indulsit.

Cum autem ex corpore homo constet, omne porro corpus ex quatuor elementis conflatum sit necesse est, quæ affectiones elementis conveniunt, easdem in hominem cadere, sectionem, commutationem, fluxum, quæ sunt solius corporis. Ac commutatio

A ἡμαρτημένων (8) ἀπεκδεχόμενοι δίκην, 16 ἀλλ' οὐ τὸν θάνατον. Βέλτιον οὖν ἢ τοῦτον τὸν τρόπον νοεῖν (9) τὸ προκείμενον, ἢ ὅτι Ὀνητὸς μὲν κατεσκευάσθη (10), δυνάμενος δὲ, ἐκ προκοπῆς τελειούμενος, ἀθάνατος γενέσθαι, τουτέστι, δυνάμει ἀθάνατος. Ἐπειδὴ δὲ οὐ συνέφερον αὐτῷ (11) πρὸ τῆς τελειώσεως γίνωαι τὴν φύσιν ἑαυτοῦ (12), ἀπηγόρευσεν αὐτῷ μὴ γεύσασθαι (13) τοῦ ξύλου τῆς γνώσεως. Ἦσαν γὰρ, μᾶλλον δὲ εἰσιν ἔτι καὶ νῦν δυνάμει ἐν τοῖς φρούτοις μέγισται· τότε δὲ, ὡς ἐν ἀρχῇ τῆς κοσμοποιίας, ἀκραιφνεῖς οὖσαι, ἰσχυροτάτην εἶχον τὴν ἐνέργειαν. Ἦν οὖν καὶ ἀπόγευσις τινος καρποῦ, γνῶσιν ἐμποιοῦσα τῆς οικείας φύσεως. Οὐκ ἠθούλετο (14) δὲ αὐτὸν ὁ θεὸς πρὸ τῆς τελειώσεως γίνωαι τὴν οικείαν φύσιν, ἵνα μὴ, γινούς ἑαυτὸν ἐνδεᾶ πολλῶν ὄντα, τῆς σωματικῆς ἐπιμεληθῆι χρείας, καταλιπὼν τὴν τῆς ψυχῆς πρόνοιαν. Καὶ διὰ ταύτην τὴν αἰτίαν ἐκώλυσεν αὐτὸν μεταλαβεῖν (15) τοῦ καρποῦ τῆς γνώσεως. Παρ' ακούσας δὲ καὶ γινούς ἑαυτὸν, τῆς μὲν τελειώσεως ἐξέπεσε, τῆς δὲ σωματικῆς χρείας ἐγένετο. Σκέπασμα γοῦν εὐθέως ἐπεζήτει (16). Φησὶ γὰρ ὁ Μωϋσῆς, ὅτι γυμνὸς ὦν ἔγνων (17). Πρῶτερον δὲ ἐν ἐκστάσει αὐτὸν ἐποίησε καὶ ἐν ἀγνωσίᾳ ἑαυτοῦ (18). Ἐκπεσὼν οὖν (19) τῆς τελειώσεως, ἐξέπεσεν ὁμοίως (20) καὶ τῆς ἀθανασίας, ἣν ὑπερον ἀναλήψεται χάριτι τοῦ ποιῆσαντος αὐτόν. Μετὰ δὲ τὴν ἐκπτώσιν καὶ ἡ τῶν κρεῶν ἀπόλαυσις αὐτῷ συνεχωρήθη (21). Πρῶτερον μὲν γὰρ (22) τοῖς ἀπὸ τῆς γῆς (23) μόνοις ἐκέλευσεν αὐτὸν ἀρκεῖσθαι· ταῦτα γὰρ ἦν ἐν τῷ παραδείσῳ· ἀπεγνωσμένης δὲ τῆς τελειώσεως, τῇ συγκαταβάσει 17 λοιπὸν (24) συνεχωρήθη τὰ τῆς ἀπολαύσεως.

Ἐπειδὴ δὲ ἐκ σώματος ἐστὶν ὁ ἄνθρωπος, πᾶν δὲ σῶμα ἐκ τῶν τεσσάρων στοιχείων συνέστηκεν, ἀνάγκη τοῖς τοῖς (25) πάθει περιπίπτειν αὐτὸν, οἷς καὶ τὰ στοιχεῖα, τομῇ καὶ μεταβολῇ καὶ μεύσει, ἅπερ ἐστὶ μόνου τοῦ σώματος· μεταβολῇ μὲν (26), τῇ κατὰ

VAR. LECT. ET ANIMADV.

- (8) Ἠμαρτημένων. Ἀμαρτησάντων, M. 1.
 (9) Τοῦτον τὸν τρόπον νοεῖν. Nimirum, ὅτι ἐν μεθορίοις ἐκατέρως φύσει γενένηται. Ἡ, ante τοῦτον, non agnoscit Con. Habet Vall.
 (10) Κατεσκευάσθη. Κατεσκευάσθη, D. 1, A. 1, 2, in marg. Ant. Κατεσκευάσται, A. 3.
 (11) Συνέφερον αὐτῷ. Συνέφ. ἑαυτῷ, M. 1, A. 3.
 (12) Τὴν φύσιν ἑαυτοῦ. Τὴν φύσιν αὐτοῦ, D. 1, Moses Barcepha t. 1, p. 39 c, magnæ Bibliothecæ Patrum edit. Paris. 1644, laudat quidem Numysium philosophum Christianum, sed ea, quæ ibi recitat, nec hic, nec alibi apud Nemesium leguntur.
 (13) Ἀπηγόρευσεν αὐτῷ μὴ γεύσασθαι. Αὐτῷ omittit A. 1, 2, Vall. Μὴ omittit D. 1. Μὴ post ἀπαγορεύου modo additur, modo omittitur, sensu eodem. Ælian. Var. Hist. 14, 31, ἀπηγόρευσέ μοι — λόγον δεῖξασθαι. Demosth. pag. 1374, ἀπαγορεύουσιν οἱ νόμοι — μὴ εἰσέναι. Loco γεύσασθαι habet γενέσθαι, M. 1.
 (14) Οὐκ ἠθούλετο. Οὐκ ἠθούλετο, D. 1, A. 1, 2.
 (15) Μεταλαμβάνειν. Μεταλαβεῖν, D. 1, A. 1, 2, 3, M. 1. Sic supra διαλαβεῖν, loco διαλαμβάνειν, p. 15.
 (16) Ἐπεζήτει. Ἐπεζήτησε, A. 1, 2. Εξquisivit, Vall.

- (17) Γυμνὸς ὦν ἔγνων. Γυμνὸς ἐστὶν ἔγνων, A. 1, 2. Mox πρῶτον, loco πρῶτερον, M. 1.
 (18) Καὶ ἐν ἀγνωσίᾳ ἑαυτοῦ. Et in sui cognitionem convertit, Vall.
 (19) Ἐκπεσὼν οὖν. Γάρ, loco οὖν, D. 1.
 (20) Ἐξέπεσεν ὁμοίως. Ὅμοίως abest, D. 1. Mox μετὰ δὲ τὴν ἐκπτώσιν omittit Vall. Καί, ante ἡ τῶν κρεῶν, abest A. 3. Obiter noto, in eo exemplo editionis Antverpiensis, quod Mayus ad me misit, legi κρεῖον, loco κρεῶν, quod est in meo exemplo. Ergo quædam exempla inter imprimendum sunt correctæ. Ill tamen rarissime factum est.
 (21) Αὐτῷ συνεχωρήθη. Αὐτῷ deest, A. 1, 2.
 (22) Πρῶτερον μὲν γάρ. Μέν omittit D. 1.
 (23) Ἀπὸ τῆς γῆς. Ἀπὸ τῆς γῆς, A. 1, 2. M. 1. Paulo post deest ἐν ante τῷ, M. 1.
 (24) Τῇ συγκαταβάσει λοιπόν. Κατὰ βασιλείου. Sic. Mira varietas, D. 1. Τῇ συγκαταβάσει est ex indulgentiâ Dei.
 (25) Ἀνάγκη τοῖς τοῖς. Ἀνάγκη τοῦτους τοῖς, A. 1. Et mox, αὐτὸν περιπίπτειν. Idem. In easdem passiones, Con.
 (26) Μεταβολῇ μὲν. Καὶ μεταβ. μὲν, A. 3.

ποιότητα · ρεύσει δὲ, τῇ κατὰ κένωσιν (27). Κενούται γὰρ αἰεὶ τὸ ζῶον διὰ τε τῶν προδήλων πόρων καὶ τῶν κδηλῶν (28), περὶ ὧν ὕστερον ἐροῦμεν. Ἀνάγκη τοίνυν, ἢ τοῖς κενουμένοις (29) ἀντισταθῆναι τὰ ἴσα, ἢ διαλύεσθαι τὸ ζῶον ἐνδείξι τῶν ἐπεισίντων. Ξηρῶν δὲ ὄντων καὶ ὑγρῶν καὶ πνεύματος τῶν κενουμένων (30), ἀνάγκη καὶ ξηρᾶς καὶ ὑγρᾶς τροφῆς δεῖσθαι (31) τὸ ζῶον καὶ πνεύματος. Ἔστι δὲ ἡμῖν ἡ τροφή καὶ τὸ ποτὸν διὰ τῶν στοιχείων, ἐξ ὧν καὶ συνέστημεν (32). Ἐκαστον γὰρ τῶ μὲν οἰκτιῶ καὶ ὁμοίῳ τρέφεται, τῶ δὲ ἐναντίῳ θεραπεύεται (33). Τῶν δὲ στοιχείων τὰ μὲν προσεχῶς (34) τε ἄμα, τὰ δὲ καὶ διὰ μέσου (35) τινῶν προσφερόμεθα, ὡς ὕδωρ ποτὲ μὲν καθ' ἑαυτὸ (36), ποτὲ δὲ καὶ διὰ μέσου τοῦ οἴνου καὶ τοῦ ἐλαίου καὶ πάντων τῶν καλουμένων ὑγρῶν καρπῶν (37). Οὐδὲν γὰρ ἕτερον ἐστὶν οἶνος (38), ἢ ὕδωρ ὑπ' ἀμπέλου (39) πεποιωμένον· ὁμοίως δὲ καὶ πυρὸς μεταλαμβάνομεν, ποτὲ μὲν προσεχῶς ὑπ' αὐτοῦ θαλάπλομοι, ποτὲ δὲ διὰ μέσου ὧν ἐσθίομεν ἢ πίνομεν (40). Ἐν πᾶσι γὰρ ἡ πλείων ἢ ἐλάττων μοῖρα τοῦ πυρὸς ἐγκατέσπартαι. Τὸν αὐτὸν τρόπον καὶ τοῦ ἀέρος· προσεχῶς μὲν ἀναπνέοντες καὶ περιεχυμένον (41) ἡμῖν ἔχοντες, καὶ ἐν τῶ ἐσθίειν καὶ πίνειν ἔλκοντες· **18** διὰ μέσου δὲ τῶν ἄλλων πάντων (42), ὧν προσφερόμεθα. Τὴν δὲ γῆν προσεχῶς μὲν ἡμεῖς οὐδὲ μῶς, διὰ μέσου δὲ τινῶν (43). Ἐἴ μὲν γὰρ σίτος γίνεται σίτον δὲ ἡμεῖς ἐσθίομεν. Κόρυδοι (44) μὲν γὰρ καὶ περισσεραὶ πολλὰκις καὶ πέρδικες τὴν γῆν σιτοῦνται (45)· ἄνθρωπος δὲ, διὰ μέσου τῶν σπερμάτων, καὶ τῶν ἀροσθῶν, καὶ τῶν σαρκῶν (46). Ἐπειδὴ δὲ οὐ μόνον δι' εὐπρέπειαν, ἀλλὰ καὶ δι' εὐαισθησίαν τὴν κατὰ τὴν ἀφῆν, ἢ μάλιστα πλεονεκεῖ πάντα (47) τὰ ζῶα

A quidem in qualitate, fluxus in exinanitione perspicitur. Exhauritur enim semper animal, cum per aperta, tum per occulta foramina, qui pori dicuntur, de quibus posterius dicemus. Necessè igitur est, paria iis quæ exhauriuntur, summitti, aut morte dissolvi animal, inopia eorum quæ sufficiantur. Quoniam autem sicca sunt et humida, et spiritus, quæ exhauriuntur, necesse est, et sicco et humido cibo indigeat animal, et spiritu. Cibus autem et potus per elementa nobis comparantur, ex quibus etiam concreti sumus. Aliter enim unumquodque naturæ suæ accommodato et simili, curatur contrario. Elementorum vero alia proxime, alia, aliis quibusdam naturis intercedentibus, assumimus, ut aquam aliquando per se, aliquando per vinum, oleum, et omnia, quæ humidi fructus appellantur. Nihil enim aliud est vinum, quam aqua e vite certa quadam qualitate affecta. Similiter igne utimur, aliquando proxime, dum ab eo calefimus, aliquando per ea quæ edimus, vel bibimus. In omnibus enim, vel magna, vel parva ignis pars inspersa est. De aere idem sentiendum est. Nam proxime quidem eo fruimur, quod respiramus, quod circumfusum nobis habemus, quod in comedendo et bibendo ducimus, per alias vero naturas omnes, quibus alimur. Terra autem per se nos quidem nullo modo, sed semper, aliis quibusdam interpositis, vescimur. Terra enim frumentum fit, frumentum autem nobis cibus est. Galeritæ enim, et columbæ, sæpe etiam perdices, terram edunt. At homo, per semina, arborum barbas, carnes. Sed quoniam, non solum propter decentiam, sed etiam propter tangendi sensus excellentiam, quo maxime omnibus

VAR. LECT. ET ANIMADV.

(27) Τῇ κατὰ κένωσιν. Τῇ κενώσει, D. 1. Post κένωσιν de suo quadam, ut videtur, explicandi causa addidit Con. Mox αἰεὶ omittit Vall.

(28) Καὶ διὰ τῶν ἀδηλῶν. Διὰ abest, D. 1, A. 1, 2.

(29) Ἡ τοῖς κενουμένοις. Τοῖς κενουμένους, A. 1, 2. H abest, Vall. Mox, τὰ ἴσα, D. 1.

(30) Καὶ πνεύματος τῶν κενουμένων. Καὶ πνευμάτων τῶν κενουμένων, D. 1. Spiritibus, Con. Κενουμένων vitiose, A. 2.

(31) Προσδεῖσθαι τροφῆς. Τροφῆς δεῖσθαι, D. 1, A. 1, 2, 3. Δεῖσθαι habet etiam M. 1.

(32) Ἐξ ὧν καὶ συνέστημεν. Ἐξ ὧν καὶ συνέστημεν, D. 1, quod eodem reddit. Ἐξ ὧν καὶ συνέστημεν, A. 1, 2. Συνέστημεν habet M. 1. Idem paulo post θεραπεύεσθαι.

(33) Τρέφεται... θεραπεύεται. Veluti, ὑγρὰ ὑγρᾶς τρέφεται, ὑγρὰ ξηρᾶς θεραπεύεται.

(34) Προσεχῶς. Ex opposito τοῦ διὰ μέσου apparet, προσεχῶς hoc loco esse idem, quod ἀμέσως. Reddi possit, solide, pure, nulla alia re mistum et temperatum, seu contiguum, ut ita dicam, et proxime. Compara infra pag. 21, 63, ubi ipse explicat ἀμέσως. In versione loco partim proxime, partim, dedi, alia proxime, alia.

(35) Τὰ δὲ καὶ διὰ μέσων. Τὰ δὲ omittit, et μέσων, loco μέσων, habet D. 1; μέσων et hic præfero. Τὰ δὲ servat etiam Vall., Con. Et simul, quod habet Con. et, ac simul, quod habet Vall., omisit Ellebodus. Hic locus autem ita videtur esse: Τῶν δὲ στοιχείων τὰ μὲν (aquam, ignem, aerem) προσεχῶς τε ἄμα καὶ διὰ μέσων τινῶν· τὰ δὲ (terram)

διὰ μέσων τινῶν μόνον προσφερόμεθα. Hoc enim mox per partes docet. M. 1 habet προσφερόμενα.

(36) Καθ' ἑαυτὸ. Καθ' αὐτό, D. 1.

(37) Ὑγρῶν καρπῶν. Quod fructus humidi, ut mala, cucumeres, etc., aquam continent.

(38) Ἐτερον ἐστὶν οἶνος. Ἐτερον οἶνός ἐστιν, A. 1, 2.

(39) Ἐξ ἀμπέλου. Ὑπ' ἀμπέλου, D. 1, A. 2, et in marg. Ant. Aqua ex vite facta, Con. Aqua per vitem et palmites in acinos diffusa, Vall.

(40) Διὰ μέσων ὧν ἐσθίομεν ἢ πίνομεν. Μέσων, loco μέσων, D. 1; καὶ, loco ἢ, A. 1. Mox, μοῖρα, D. 1, et κατέσπартαι, M. 1, A. 3.

(41) Καὶ περιεχυμένον. Καὶ omittit Con. et mox reliqua, omisso δὲ, conjungit. Καὶ istud reddidit aut, seu ἢ, Vall. Sic et proximum καὶ reddit. Mox etiam ante διὰ addit aut.

(42) Διὰ μέσων δὲ τῶν ἄλλων πάντων. Διὰ μέσων δὲ τῶν πάντων ἄλλων. Sed ἄλλων πάντων revocata sunt in sua loca per litteras α, β, D. 1. Πάντως, loco πάντων, M. 1, A. 3.

(43) Διὰ μέσων δὲ τινῶν. Μέσων, loco μέσων, D. 1.

(44) Κόρυδοι. Appellatur etiam κορυδαλός, κορυδαλλός et κορυδαλλίς. Latine galeria, cassia, alauda. Aristot. Hist. animal. ix, 25, vi, 1; Theocrit. Idyll. vii, 23, 141; x, 50.

(45) Τὴν γῆν σιτοῦνται. Τὴν abest, D. 1. Abesse potest.

(46) Καὶ τῶν σαρκῶν. Τῶν abest, A. 1, 2.

(47) Ἡ μάλιστα πλεονεκεῖ πάντα. Ἡ μάλιστα, A. 1.

animalibus homo præstat, neque corio nos obduxit, ut hoves et cætera, quæ crassa cute vestita sunt; neque pilis magnis et densis, ut capras, oves, lepores; neque cortice, ut serpentes, et pisces; neque testa molliore, ut carabos; neque pennis, ut aves: necessario vestitu opus habuimus, qui cum iis, quæ cæteris animantibus tribuit, compensaretur.

Atque hæc quidem causæ sunt, cur alimento et amictu nobis opus sit. Tectum vero, cum iisdem de causis, ob quas et vestitu et victu indiguimus, tum maxime ad fugiendum ferarum impetum opus est. Medicos autem et curationem, propter malas temperationes qualitatum, et dissolutionem continuationis corporis, requirimus. Mutatio autem cum in qualitate fiat, necesse est, per contrariam qualitatem ad aptam compositionem humorum constitutionem corporis redigere. Non enim, ut opinantur quidam, medicis propositum est, corpus concalcifatum refrigerare, sed ad bonam temperationem traducere. Si enim refrigerarent, in contrarium morbum habitus corporis verteretur. Quare concluditur, homini cibo et potione opus esse, propter exinanitiones et discussiones; vestitu, quoniam a natura nullo valido amictu munitus est; domo, propter malas temperationes aeris et feras; curatione, ob mutationes qualitatum, et sensum, qui corpori ingeneratus est. Si enim sensus nobis non adesset, neque doleremus, neque curationis indigeremus; si autem non doleremus, utique periremus, neque in ignorantia mali morbum curaremus. Jam vero propter artes et scientias, et utilitates, quæ ab his manant, indigemus alter alterius opera, et idcirco unum in locum multi convenimus, et ad vitæ usus res inter nos, rationesque contrahimus.

ὁ ἄνθρωπος, οὐ περιέθηκεν ἡμῖν, οὔτε δέρμα παχὺ, ὡς τοῖς βουσί καὶ τοῖς ἄλλοις τοῖς παχυδέρμοις, οὔτε τρίχας μεγάλας καὶ πυκνάς, ὡς ταῖς αἰξί (48) καὶ τοῖς προβάτοις καὶ λαγώσις, οὔτε φολίδας, ὡς τοῖς ὄφρασι καὶ τοῖς ἰχθύσι (49), οὔτε δοτρακα, ὡς ταῖς χελώναις καὶ τοῖς ὀστρέοις, οὔτε ἀπαλόστρακα (50), ὡς τοῖς καράβοις (51), οὔτε πτέρυγας, ὡς τοῖς ὀρνέοις.

Διὰ ταῦτα μὲν οὖν τροφῆς καὶ ἐσθῆτος δεόμεθα· οἰκίσεως δὲ (53), καὶ διὰ ταῦτα μὲν, δι' ἃ καὶ τροφῆς καὶ ἐσθῆτος (54) ἐδεήθημεν, οὐκ ἔκιστα δὲ καὶ διὰ τὰς τῶν θηρίων ἀποφυγὰς (55), διὰ δὲ τὰς δυσκρασίας τῶν ποιότητων καὶ τὴν λύσιν τῆς συνεχείας τοῦ σώματος (56), ἰατρῶν καὶ θεραπείας ἐν χρεῖα κατέστημεν· τῆς δὲ μεταβολῆς κατὰ ποιότητος γινομένης, ἀνάγκη διὰ τῆς ἀντικειμένης ποιότητος εἰς τὸ σύμμετρον ἄγειν τὴν κατάστασιν τοῦ σώματος. Οὐ γὰρ, ὡς οἴονται τινες, τὸ θερμανθὲν σῶμα καταψύξει πρόκειται τοῖς ἰατροῖς, ἀλλ' εἰς τὸ εὐκρατον μεταστῆσαι (57). **19** Εἰ γὰρ καταψύξειαν, εἰς τὴν ἐναντίαν περίσταται νόσον (58) ἢ διάθεσις. Χρεῖα τοίνυν ἀνθρώπῳ τροφῆς μὲν καὶ ποτοῦ, διὰ τὰς κενώσεις καὶ διαφορήσεις· ἐσθῆτος δὲ, διὰ τὴν μηδεμίαν ἔχειν ἐκ φύσεως ἰσχυρὰν περιβολὴν οἴκου δὲ, διὰ τε τὰς δυσκρασίας (59) τοῦ περιέχοντος καὶ διὰ τὰ θηρία· θεραπείας δὲ, διὰ τὰς μεταβολὰς τῶν ποιότητων καὶ τὴν αἰσθησίν τὴν ἐνδοθεῖσαν (60) τῆ σώματι. Εἰ γὰρ μὴ προσῆν ἡμῖν αἰσθησις (61), οὐτ' ἂν ἠλγοῦμεν, οὐτ' ἂν θεραπείας ἐδεήθημεν μὴ ἀλγοῦντες, καὶ διεφθάρημεν (62) ἂν, ἐν ἀγνωσίᾳ τοῦ κακοῦ (63) τὸ πάθος οὐκ ἴωμενοι. Διὰ δὲ τὰς τέχνας καὶ ἐπιστήμας καὶ τὰς ἀπὸ τούτων χρεῖας, ἀλλήλων δεόμεθα. Διὰ δὲ τὸ (64) δεῖσθαι ἀλλήλων, εἰς ταῦτο πολλοὶ συνελθόντες, κἀνασπόμενοι ἀλλήλοις κατὰ τὰς τοῦ βίου χρεῖας (65) ἐν τοῖς συναλλάγμα-

VAR. LECT. ET ANIMADV.

(48) Ταῖς αἰξί. Abest M. 1, ταῖς αἰξί καὶ omittit A. 3.

(49) Καὶ τοῖς ἰχθύσιν. Καὶ τοῖς ἰχθύσιν, D. 1.

(50) Ἀπαλοστρακα. Ἀπαλόσρακα, A. 1. 2. *Temperatum carnem*, Vall. Aristot. *Hist. animal.* iv. 2: Τῶν δὲ μαλακοστράκων ἐν μὲν ἐστὶ τὸ γένος τὸ τῶν καράβων. Erotianus in glossis Hippocrati. p. 46: Τοῖς ὀστρακοδέρμοις, οἷον καράβοις, καρκίνοις, κήρυξι. Con. qui interdum Græca verba retinet, hæc ita reddidit: *Neque (nos circumdedit) mollibus ostracis, ut canctros et ἀλεπιδώτους*. Conjicere ergo aliquis possit, οὔτε λεπιδας, ὡς τοῖς λεπιδωτοῖς. Λεπιδωτοὶ sunt pisces squamosi. Est et species piscis. Herodot. ii. 72.

(51) Ὡς τοῖς καράβοις. Ὡς ταῖς καράβοις, D. 1.

(52) Τοῖς ἄλλοις. Cæteris animalibus, Vall.

(53) Οἰκίσεως δὲ. Ante οἰκίσεως insertum καί, A. 2.

(54) Ἐσθῆτος καὶ τροφῆς. Τροφῆς καὶ ἐσθῆτος, D. 1, A. 2, Vall. Ab δι' ἃ ad ἐδεήθημεν omittit Con.

(55) Τῶν θηρίων ἀποφυγὰς. Τῶν θηρίων ἀποφυγὰς, D. 1. *Ut impetum ferarum possimus effugere*.

(56) Τῆς συνεχείας τοῦ σώματος. Con., *Contemperati corporis*. Ac si legerit, τοῦ συγκεχυμένου σώματος. Συνείκειαν, id est σύσφιγγιν, συν-

οχτῆν. *Compositionis*, Vall. Mox idem loco dē habet γάρ.

(57) Θερμανθὲν... μεταστῆσαι. Θερμανθὲν... καταστῆσαι, A. 3.

(58) Περίσταται νόσον. Περιστᾶ νόσον, A. 1. 2. *Perducetur*, Vall. Equidem conjiciebam, περίσταται ἂν, aut περίσταται ἂν νόσον.

(59) Διὰ τε τὰς δυσκρασίας. Te abest, D. 1. Τὸ περιέχον modo *aerem*, modo *cælum* notat, quæ vocabulâ interdum etiam adduntur. *Circumfusi aeris*, Vall.

(60) Τὴν ἐνδοθεῖσαν. Forte, τὴν ἐντεθεῖσαν. Sensum autem h. l. dicit eum, quo dolores ex affectis corporis membris percipimus.

(61) Ἡμῖν ἢ αἰσθησις. Ἡ abest, D. 1, A. 1, 2. 3. Articulus huc quidem loco abesse et adesse potest.

(62) Ἐδεήθημεν· μὴ ἀλγοῦντες δὲ διεφθάρημεν. Ἐδεήθημεν μὴ ἀλγοῦντες, καὶ διεφθάρημεν, D. 1. 2. 3. Ita quoque Vall. videtur legisse.

(63) Τοῦ κακοῦ, h. e. τῆς νόσου. Mox deest οὐκ, M. 1, A. 3.

(64) Χρεῖας, ἀλλήλων δεόμεθα· διὰ δὲ τὸ. Χρεῖας ἀλλήλων ἐδεήθημεν καὶ δεόμεθα· διὰ δὲ τὸ, D. 1. Ἀλλήλων abest, Con.

(65) Τὰς τοῦ βίου χρεῖας. Ita D. 1, A. 2. Sed, τὰς ἐν τῷ βίῳ χρεῖας, A. 1, et marg. Ant. Συναλλάγματα sunt omnis generis commercia, quæ inter-

σιν, ἦνευτα σύννοτον καὶ συνοικίαν (66) πόλιν ὠνομάσαμεν (67), ἵνα ἐγγύθεν, καὶ μὴ πόρρωθεν, τὰς παρ' ἀλλήλων ὠφελείας (68) καρπώμεθα. Φύσει γὰρ συναγελαστικὸν (69) καὶ πολιτικὸν ζῶον γέγονεν ὁ ἄνθρωπος (70). Εἷς γὰρ οὐδεὶς αὐτάρκης ἑαυτῷ πρὸς ἅπαντα.

Δῆλον οὖν, ὡς αἱ πόλεις δια τὰ συναλλάγματα καὶ τὰ μαθήματα συνέστησαν. Δύο δὲ τούτων (71) πρεσβείων ὁ ἄνθρωπος ἐξαιρέτων (72) ἔτυχε. Καὶ γὰρ μόνος οὗτος συγγνώμης τυγχάνει μετανοῶν, καὶ τὸ σῶμα τούτου μόνου θνητὸν ὄν ἀπαθανατίζεται, καὶ τοῦ μὲν σωματικοῦ, διὰ τὴν ψυχὴν, τοῦ δὲ ψυχικοῦ, διὰ τὸ σῶμα. Μόνος γὰρ ὁ ἄνθρωπος (73) τῶν λογικῶν ἐξαιρέτων ἔσχε τὸ συγγνώμης ἐν τῷ μετανοεῖν 20 ἀξιοῦσθαι. Οὔτε γὰρ δαίμονες, οὔτε ἄγγελοι μετανοήσαντες (74) συγγνώμης ἀξιοῦνται. Καὶ ἐν τούτῳ μάλιστα καὶ δίκαιος καὶ ἐλεήμων (75) ὁ Θεὸς δεικνύται τε καὶ (76) λέγεται. Τοῖς μὲν γὰρ ἄγγελοις, μηδὲν ἔχουσιν ἐπανάγκασμα περιέλκον εἰς ἀμαρτίαν, ἀλλ' ἐλευθέρους οὔσιν ἐκ φύσεως τῶν σωματικῶν παθῶν τε καὶ χρεῶν καὶ ἡδονῶν, εἰκότως οὐδεμὴ δίδονται συγγνώμη μετανοοῦσιν· ὁ δὲ ἄνθρωπος, οὐ μόνον ἐστὶ λογικὸν, ἀλλὰ καὶ ζῶον. Αἱ δὲ χρεῖαι (77) τοῦ ζώου καὶ τὰ πάθη πολλάκις περιέλκουν τὸν λογισμὸν. Ὅταν οὖν ἀνανήψας ἀποφύγη μὲν ταῦτα, χωρὶς δὲ ἐπὶ τὰς ἀρετάς, ἐλέου δικαίου (78) τυγχάνει, τῆς συγγνώμης. Καὶ ὡς περ ἰδίῳ ἐστὶ τῆς οὐσίας αὐτοῦ τὸ γελαστικόν, ἐπειδὴ καὶ μόνῳ τούτῳ πρόσσειτε καὶ παντὶ (79) καὶ ἀεὶ οὕτως ἐν τοῖς κατὰ χάριν ἰδίῳ ἀνθρώπου παρὰ πᾶσαν τὴν λογικὴν κτίσιν, τὸ διὰ τῆς μετανοίας (80) ἀποδύεσθαι τῶν προημαρτημένων τὰς αἰτίας (81). Καὶ γὰρ μόνῳ ἀνθρώπῳ τούτου δεδωρηται καὶ παντὶ καὶ ἀεὶ παρὰ τὸν καιρὸν τῆς ἔγκοσμίου ζωῆς· μετὰ δὲ τὸν θάνατον (82) οὐκέτι. Οὕτω δὲ τινες καὶ τοὺς ἄγγελους (83) βούλονται μηκέτι μετὰ τὴν ἔκπτωσιν

Quem conventum et conjunctionem ædium, civitatem vocavimus, ut e propinquo, non longe, mutua commoda caperentur. Natura enim animal congregabile et civile homo factus est. Nam in nemine uno ad omnia satis præsidii est.

Itaque perspicuum est, civitates propter commercia et disciplinas esse constitutas. Est autem duplici honoris et muneris genere homo affectus, quod et ipse solus pœnitentia veniam peccatorum impetrat, et ejus unus corpus, quamvis mortale et caducum, æternum et immortale redditur: quorum alterum, quod ad corpus pertinet, propter animum, alterum, quod ad animum, propter corpus consecutus est. Solus enim homo inter omnia, quæ ratione sunt prædita, habet hoc præcipuum, ut ejus erratum pœnitentiæ condonetur. Nam neque dæmones, neque angeli, per pœnitentiam delictorum veniam impetrare possunt. In quo maxime justus et misericors Deus, et ostenditur, et dicitur. Nam angeli cum nullam habeant causam necessariam, quæ ad peccandum impellat; sed natura omni affectione corporis et inopia et voluptate vacent, merito per pœnitentiam ad veniam aspirare non possunt. At homo non modo rationis particeps, sed etiam animal est, et necessarii vitæ usus animalis, motusque turbidi persæpe rationem attentant atque labefaciunt. Quare, cum ad sanitatem rediit, et, declinatis turbulentis animi motionibus, virtutem complectitur, justa illi misericordia, id est venia, tribuitur. Atque, ut proprium ejus naturæ fidere est; nam et soli adest, et omni, et semper: ita in rebus, non naturæ lege, sed Dei erga nos beneficio constitutis, proprium est hominis, præ omnibus, quæ ratione sunt prædita, ut per pœnitentiam omni culpa liberetur. Nam soli homini, et omni, et semper,

VAR. LECT. ET ANIMADV.

cedunt inter homines. Alibi contractus notat. Sic reddidit Vall.

(66) Συνοικίαν. Πολιτικὴν συνοικίαν, M. 1.

(67) Ὀνομάσαμεν. Ὀνόμασαν, A. 1, 2, et marg. Ant. Mox, ἵν' ἐγγύθεν, D. 1. *Majores nostri nominarunt*, Vall.

(68) Πόρρωθεν τὰς ὠφελείας. Πόρρωθεν τὰς παρ' ἀλλήλων ὠφελείας, D. 1, A. 1, 2. *Mutuas habet Con., invicem inter nos*, Vall.

(69) Συναγελαστικόν. *Risibile*, Vall. *Γελαστικόν proors alienum*. Sed infra occurrit p. 20.

(70) Ζῶον γέγονεν ὁ ἄνθρ. Γέγονεν abest, D. 1.

(71) Δύο δὲ τούτων. Hic incipit cap. 3, lib. 1, apud Con. Index est: « De prerogativis duabus hominis, quibus præditus est. Reparari per pœnitentiam in animo. Et corpus mortale tandem fieri immortale. Et de finitione hominis. » Δύο, *ideo*, Vall. Ergo δὲ.

(72) Ἐξαιρέτως. Ἐξαιρέτων, D. 1, A. 1, 2, et marg. Ant. *Consolationibus præcipuis*, Con. Ac si legerit, παραμυθίων. *Πρεσβεία sunt Vorzüge, Præcipuas dignitates*, Vall.

(73) Μόνος γὰρ ὁ ἄνθρωπος. Ὁ abest, D. 1, A. 3.

(74) Μετανοήσαντες. Μετανοήσαντο η, M. 1, μετανοοῦντες, A. 1, 2, et marg. Ant.

(75) Δίκαιος καὶ ἐλεήμων. Ἐλεήμων καὶ δίκαιος, D. 1.

(76) Δεικνύται τε καὶ. Te abest, D. 1, A. 1, 2.

(77) Αἱ δὲ χρεῖαι. Αἱ δὲ χρεῖαι, D. 1. Mox πολλάς, loco πολλάκις, M. 1. Αἱ δὲ χρεῖαι τοῦ ζώου καὶ τὰ πάθη πολλά (intellige ἐστὶ) καὶ περιέλκ., A. 3. Sic fortasse voluit etiam M. 1.

(78) Ἐλεοῦς (sic. voluit ἐλέους) δικαίου. Ἐλέου δικαίου, D. 1, A. 1, 2. *Ex misericordia justie potitur venia*, Con. Τυγχάνειν μετανοίας συγγνώμης, M. 1.

(79) Πρόσσειτε καὶ παντὶ. Καὶ abest, A. 1, punctis notatum, A. 2.

(80) Διὰ τῆς μετανοίας. Τῆς abest, A. 2.

(81) Ἀποδύεσθαι τῶν προημαρτημένων τῆς αἰτίας. Ἀποδύεσθαι τῶν προημ. τὰς αἰτίας, A. 1, 2, 3. Τὰς αἰτίας habet etiam D. 1. *Exut*, Con. *Causas exuere*, Vall. Mox, τούτῳ δεδωρηται, A. 2. Τὰς αἰτίας ἀποδύεσθαι habet Dionys. *Haiicarn. l. ii, p. 87, v. 15; Maximus Tyr. p. 498*. Sed nec minus usitatum est ἀποδύεσθαι τὴν αἰτίαν, τὰ ἐγκλήματα. Vide Alciphr. p. 444; Chrysost. *De sacerdot. p. 70*. Atque ita infra Nemesius p. 61. Τῆς αἰτίας etiam habere locum potest, si ἀποδύεσθαι passive accipiat. Isocrat. p. 7, σεαυτὸν αἰτίας ἀσχηρᾶς ἀποδύειν, et p. 105, ἀποδύειν τινὰ τῶν ἀμαρτιῶν.

(82) Μετὰ δὲ θάνατον. Μετὰ δὲ τὸν θάνατον, D. 1.

(83) Καὶ τοὺς ἄγγελους. Καὶ τοῖς ἄγγελοις, A. 1, 2.

quoad in terris vivit, hoc datum est. Nam morte obita, non item. Quo modo etiam angelos nonnulli volunt non amplius, postquam lapsi sunt, consequi veniam per poenitentiam. Mors enim illorum lapsus est: sed ante lapsum, ad similitudinem vitae hominum, etiam ipsis veniam Deum daturum fuisse: nunc vero, cum non poenituerit eos errorum suorum, æternis, nec ulla venia remittendis suppliciis,

Quapropter hinc intelligitur, qui poenitentiam respuunt, eos præcipuum munus et proprium hominis tollere. Est hoc quoque in homine proprium et eximium, quod in omni genere animantium, ejus unius corpus a morte excitatur ad vitam, et ad immortalitatem contendit. Quod quidem, propter animi immortalitatem, ut illud alterum, propter corporis imbecillitatem et perturbationes, quibus plurimis jactatur, adeptus est. Solius quoque hominis est artium et scientiarum cognitio, et harum ipsarum artium exercitatio. Quamobrem hominem definiunt sic: animal rationis particeps, mortale, mentis et scientiæ capax. Animal, quoniam homo substantia est animata, sentiens; quæ animalis definitio est: rationis particeps, ut separetur ab his, quæ ratione carent: mortale, ut ab immortalibus, quæ ratione utuntur, sejungatur: mentis et scientiæ capax, quoniam discendo artes et scientiæ parantur. Etsi enim naturalis facultas in nobis est, mentis artiumque capax, earum tamen usum et exercitationem disciplina acquirimus. Quanquam hanc partem, additamentum definitionis aiunt esse, quod nihilominus, ut ea absit, definitio consistat. Sed quoniam sunt, qui nymphas et alia quædam demonum genera inducant, viventia quidem illa ad longum tempus, non tamen immortalia, ut ab his

α τυχάνειν τῆς ἐκ μεταβολᾶς συγγνώμης· θάνατος (84) γὰρ τούτων ἡ ἐκπτώσις· πρὸ δὲ τῆς ἐκπτώσεως, καθ' ὁμοίτητα τῆς ζωῆς τῆς τῶν ἀνθρώπων (85), καὶ αὐτοὺς ἀξιούσθαι συγγνώμης· ὅπερ μὴ ποιήσαντες (86), ἀσύγνωστον καὶ διακονίζουσαν ἔχουσι τὸ λοιπὸν (87) τῆς τιμωρίας τὴν προσήκουσαν δίκην.

uisque meritis congruentibus mulctantur.

Ἀῆλον οὖν ἐκ τούτων, ὡς οἱ τὴν μετάνοιαν οὐ δεχόμενοι, τὴν ἐξαιρετικὴν δωρεάν καὶ τὴν ἰδίαν ἀνθρώπου περιγράφουσι. 21 Ἴδιον δὲ αὐτοῦ καὶ ἐξαιρετικὸν καὶ τὸ μόνον τῶν ἄλλων (88) ζῶων τὸ τούτου σῶμα μετὰ θάνατον ἀνίστασθαι καὶ εἰς ἀθανάσιαν χωρεῖν· τυγχάνει δὲ τούτου, διὰ τὴν τῆς ψυχῆς ἀθανάσιαν, ὡςπερ ἐκείνου (89), διὰ τὴν τοῦ σώματος ἀσθένειάν τε καὶ πολυπάθειαν. Ἴδια δὲ αὐτοῦ καὶ τὰ τῶν τεχνῶν τε καὶ ἐπιστημῶν μαθήματα, καὶ ἡ κατὰ τὰς τέχνας ταύτας ἐνέργεια. Δι' ὃ καὶ τὸν (90) ἀνθρώπον ὀρίζονται, ζῶον λογικὸν, θνητὸν, νοῦ καὶ ἐπιστήμης δεκτικόν (91)· ζῶον μὲν, ὅτι καὶ ὁ ἀνθρώπος οὐσία ἐστὶν ἐμφυχος, αἰσθητικὴ (92)· οὗτος γὰρ ὄρος (93) ζῶου. Λογικὸν δὲ, ἵνα χωρισθῇ τῶν ἀλόγων· καὶ θνητὸν, ἵνα χωρισθῇ τῶν ἀθανάτων λογικῶν. Τὸ δὲ, νοῦ καὶ ἐπιστήμης (94) δεκτικόν, ὅτι διὰ μαθήσεως προσγίνονται ἡμῖν αἱ τέχναι καὶ αἱ ἐπιστήμαι, ἔχουσι μὲν δύναμιν δεκτικὴν καὶ τοῦ νοῦ καὶ τῶν τεχνῶν, τὴν δὲ ἐνέργειαν πτωμένοις ἐκ τῶν μαθημάτων. Λέγουσι δὲ τοῦτο (95) τῷ ὄρει προστεθῆναι ὑπερον. Ἐρρώσθαι μὲν γὰρ (96) καὶ χωρὶς τούτου τὸν ὄρον· ἀλλ' ἐπειδὴ καὶ νύμφας καὶ ἄλλα τινὰ γένη δαιμόνων τινὲς εἰσάγουσι, πολυχρόνια μὲν, οὐ μὴν ἀθάνατα, ἵνα καὶ ἀπὸ τούτων διαστελλῶσι τὸν ἀνθρώπον, προσεθήκαν τὸ νοῦ καὶ ἐπιστήμης δεκτικόν. Οὐδὲν γὰρ ἐκείνων μανθάνει, ἀλλὰ φέσει οἶδεν, ἃ οἶδεν.

VAR. LECT. ET ANIMADV.

84) *θάνατος*. Ἀθάνατος, M. 1, A. 3. Sententia valde impedita est. Id autem apparet, Nemesium nunc non suam, sed aliorum sententiam exponere. Illi ergo ita statuabant: Homines post mortem nullam veniam consequuntur: atqui angelorum ἐκπτώσις mors est, nihilominus ψυχικὴ ἦτοι ἠθικὴ· ergo nullam ventam consequuntur. Hoc ergo firmat lectionem θάνατος. Nemesius ipse hæcenus docuit, angelos omni omnino venia carere. Liberi enim sunt corporis vinculis, nec rerum externarum vicissitudinibus afficiuntur. Nulla ergo eis ab his ad peccatum sunt incitamenta. Supra vero etiam (p. 15 lin.) docuit, mori eos non posse (Ἄλλην τῶν ἡμ... οὐ τὸν θάνατον). Qui tamen hic ἀθάνατος probant, illi explicare debent ἀμετανόητος. Sed alia contra hanc lectionem et interpretationem oritur disputatio, quod paulo post additur: Πρὸ δὲ τῆς ἐκπτώσεως, x. τ. λ. Nam δὲ disturbat hanc sententiam, adeo, ut aut alii, aut Nemesius hic videatur incipisse loqui. Sed neutrum est. Iidem enim pergunt. Modo ergo, loco δὲ, legatur γὰρ, quæ, quod siglis in codicibus scribitur, facile confunduntur. Pergunt ergo isti sic: Mortem diximus angelorum ἐκπτώσιν. Etenim ante istam ἐκπτώσιν, cum solum essent ἐν πτώσει, simili modo, sicuti homines διὰ τὴν μετάνοιαν peccatorum poterant consequi veniam. Cum vero hoc non fecissent, hoc est διότι δὲ οὐ μετενόησαν, æternam poenam seu mortem sustinent.

(85) *τῆς ζωῆς τῶν ἀνθρώπων*. Τῆς ζωῆς τῆς τῶν

ἀνθρώπων, D. 1 A. 1, 2.

(86) *Ὅπερ μὴ ποιήσαντες*. Hoc est, μὴ μετανοήσαντες.

(87) *Διακονίζουσαν ἔχουσι τὸ λοιπὸν*. Διαιων. τὸ λυπηρόν, A. 2; paulo post, ante δεχόμενοι, deest οὐ, M. 1.

(88) *Καὶ μόνον τῶν ἄλλων*. Καὶ τὸ μόνον τῶν ἄλλων, D. 1, A. 1, 2, 3, M. 1. Τὸ refertur ad ἀνίστασθαι et χωρεῖν.

(89) *Τυχάνει δὲ τούτου... ὡςπερ ἐκείνου*. Τούτου, id est, τῆς ἀθανάσιος· ἐκείνου, id est, τῆς συγγνώμης.

(90) *Δι' ὃ καὶ τόν*. Διὸ καὶ τόν, D. 1, M. 1, A. 3.

(91) Hanc eandem hominis definitionem cum aliis notat Sextus Empir. *Pyrrh. Hypotyph.* lib. II, cap. 5.

(92) *Ἐμφυχος αἰσθητικὴ*. Post ἐμφυχος credo deletum esse καὶ, D. 1.

(93) *Ὅτος γὰρ ὁ ὄρος*. Οὗτος γὰρ ὁ ὄρος, A. 2. Paulo post, τῶν ἄλλων ἀλόγων, M. 1.

(94) *Ἐπιστήμαι*. Ἐπιστήμαι, D. 1, A. 1, 2. Αἱ ante ἐπιστήμαι abest, A. 3. Mox idem: δεκτικόν.

(95) *Λέγουσι δὲ τοῦτο*. Λέγουσι τε τούτω. Sic A. 1, λέγουσι μὲν τούτω, M. 1.

(96) *Ἐρρώσθαι μὲν γὰρ*. Μὲν abest, D. 1. Mox post nymphas addit, *Faunosque*, Con. *Δαιμόνων* omittit Vall. Τῶν, ante δαιμόνων, addit M. 1.

Ἑβραίων δὲ (97) δόγμα, τὸ πᾶν τοῦτο διὰ τὸν ἀν-
θρωπον γεγενῆσθαι· προσεχῶς μὲν δι' αὐτὸν, ὡς
νωτοφόρα (98) καὶ βίας τοὺς πρὸς γεωργίαν· χόρτον
δὲ, διὰ ταῦτα. Τῶν γὰρ γενομένων (99) τὰ μὲν δι'
ἑαυτὰ γέγονε, τὰ δὲ δι' ἄλλα (1). Δι' ἑαυτὰ μὲν, τὰ
22 λογικὰ πάντα· δι' ἕτερα δὲ, τὰ τε ἄλογα καὶ τὰ
ἄψυχα. Εἰ δὲ ταῦτα δι' ἄλλα γέγονε, διὰ ποῖα γέ-
γονε (2), σκοπήσωμεν. Ἄρ' οὖν δι' ἀγγέλους; Ἄλλ'
οὐκ ἂν τις εὖ φρονῶν εἴποι δι' ἀγγέλους αὐτὰ γεγε-
νησθαι (3). Τὰ γὰρ δι' ἄλλα γενόμενα, πρὸς σύστασιν
ἐκείνων καὶ διαμονὴν καὶ ἄνεσιν (4) γέγονεν· ἢ γὰρ
τῆς διαδοχῆς τοῦ γένους ἕνεκεν, ἢ τροφῆς, ἢ σκέπης,
ἢ θεραπείας, ἢ διαγωγῆς καὶ ἀναπαύσεως (5). Ἄγ-
γελος δὲ τούτων οὐδενὸς (6) δεῖται. Οὐτε γὰρ διαδοχὴν
ἔχει γένους, οὐτε τροφῆς ἐνδεῆς ἔστι σωματικῆς,
οὐτε σκέπης, οὐτε τῶν ἄλλων· εἰ δὲ μὴ ἄγγελος (7),
δῆλον, ὡς οὐδὲ ἄλλη (8) τις φύσις ὑπερναθεθκυῖα
τὸν ἄγγελον (9). Ὅσα γὰρ ὑπέρκειται, τοσοῦτον μᾶλλον
αὐτῇ καὶ τὸ ἀνευδέες (10) πρόσσεσι. Ζητητέον οὖν
φύσιν, λογικὴν μὲν, ἐνδεῆ δὲ τῶν προειρημένων.
neque tegumento, neque reliquis opus habet: sin
minus alia ulla natura, quæ angelis sit præstantior.
Ut enim quidque excellit maxime, ita ab inopia et
indigentia est remotissimum. Itaque quærenda natura est,
quæ et rationis sit particeps, et his, quæ
jam enumeravimus, opus habeat.

Τίς οὖν ἕτερα τοιαύτη φανεῖται, παραλιπόντων (11)
ἡμῶν τὸν ἀνθρωπον; Οὐκοῦν συνάγεται, διὰ τρυφὸν
τὰ τε ἄλογα καὶ τὰ ἄψυχα (12) γεγενῆσθαι. Ἐπειδὴ
τοίνυν δι' αὐτὸν, ὡς ἐδείχθη, γέγονε, διὰ τοῦτο καὶ
ἔργων αὐτῶν (13) κατέστη. Ἄρχοντος δὲ ἔργον, πρὸς
μέτρον χρείας τοῖς ἀρχομένοις κεχρησθαι (14), καὶ
μὴ πρὸς ἡδονάθειαν ἀκολάστως ἐξυθρῖζειν, μηδὲ
φορτικῶς (15) καὶ ἐπαχθῶς προσφέρεισθαι τοῖς ἀρχο-
μένοις. Ἀμαρτάνουσι τοίνυν (16), ὅσοι τοῖς ἀλόγοις οὐκ
εὖ κέχρηται. Οὐ γὰρ ποιῶσιν (17) ἄρχοντος ἔργον,

hominem secernant, addiderunt ad definitionem:
mentis capax atque scientiæ. Nihil enim illa discunt,
sed natura sciunt, quæ sciunt. Porro autem He-
bræorum dogma est, hanc rerum universitatem ho-
minis causa ædificatam esse, ut, quæ tergo gestan-
dis oneribus apta sunt, et boves, qui ad agri cul-
tionem sunt utiles, proxime hominum causa, fe-
num illorum. Quæ enim facta sunt, alia propter se,
alia aliorum causa facta sunt: propter se, omnia,
quæ ratione utuntur: aliorum causa, cum quæ
ratione, tum quæ anima carent. Quodsi hæc aliorum
causa sunt genita, age, quorum causa sicut genita
videamus. An igitur angelorum? at hoc quidem
nemo, qui sapiat, dixerit: quæ enim propter alia
sunt effecta, propter eorum coherentiam et perma-
nentiam et oblectationem comparata sunt: aut
enim propagandi generis gratia, aut cibi, aut tegu-
menti, aut eurationis, aut voluptatis et requietis.
At vero angelus nihil horum desiderat. Neque enim
genus suum propagat, neque corporeo alimento,
autem horum angeli non indigent, equidem multo
Ut enim quidque excellit maxime, ita ab inopia et

Quæ igitur alia, si hominem prætermittamus, ta-
lis queat existere? Quare efficitur, hominis causa,
et quæ inanima sunt, et quæ ratione carent, esse
procreata. Quod quoniam ita est, ei imperium in
illa omnia mandatum est. Officium autem ejus, qui
imperat, est, pro modo suæ inopiæ uti illis, quibus
imperet; neque intemperanter et contumeliose ad
luxum abuti, aut illis gravem esse atque molestam.
Ergo in vitio sunt, qui bestiis non recte utuntur.
Non enim imperantis, aut omnino justî hominis

VAR. LECT. ET ANIMADV.

(97) Ἑβραίων δὲ. Hic incipit libri i cap 4. apud
Con. Index est: « Omnia propter hominem facta,
alia vero aliorum gratia, ad usum tamen hominis. »

(98) Νωτοφόρα. Id est, ζῶα, ut equi, asini.
Dozzuaria animalia. Mox διὰ ταῦτα refertur ad
ζῶα.

(99) Τῶν γὰρ γενομένων. Antea, credo, fue-
rat γούν. loco γάρ, D. 1. Χόρτον δὲ διὰ ταῦτα
absunt., Con.

(1) Τὰ δὲ δι' ἄλλα. Τὰ δὲ δι' ἕτερα, ut mox, D. 1.

(2) Διὰ ποῖα γέγονε. Absunt A. 1, 2. Habet Con.

(3) Αὐτὰ γεγενῆσθαι. Ταῦτα γεγενῆσθαι, D. 1. D
Mox idem et M. 1, γινόμενα.

(4) Καὶ ἄνεσιν. Ab hoc loco ita habet Cono: *et
successionem constituta sunt, escæ videlicet, tegmini,
eurationis aut motus et quietis aut successionis secun-
dum genus gratia.* Διαδοχῆς ergo bis, διαγωγῆς vero
et ἀναπαύσεως inopie reddidit. Vocabulis διαγωγῆς
et ἀναπαύσεως Nemesius explicat superius ἄνεσιν.
Διαγωγή enim hoc loco vitæ oblectamenti notat,
*angenehmen Umgang, angenehme Unterhaltung,
Zeüvertreib, Ergötzung.* Infra p. 25, τέρψην καὶ
ἄνεσιν jungit. Aristoi. *Eth. ad Nicomach.* iv, 8.
Ὁβσῆς δὲ καὶ ἀναπαύσεως ἐν τῷ βίῳ καὶ ἐν ταύτῃ
διαγωγῆς μετὰ παιδιᾶς· εἰ x, 6: Καταφεύγουσι
δ' ἐπὶ τὰς τοιαύτας διαγωγὰς τῶν εὐδαιμονιζομένων
οἱ πολλοί. Διὸ παρὰ τοῖς τυράννοις εὐδοκίμοισιν οἱ ἐν
ταῖς τοιαύταις διαγωγαῖς εὐτάπειλοι.

(5) Καὶ ἀναπαύσεως. An requieci, Vall.

(6) Τούτων οὐδενός. Οὐδενός τούτων, A. 1, 2.

(7) Εἰ δὲ μὴ ἄγγελος. Intellige, τούτων δεῖται.

(8) Δῆλον, ὡς οὐδὲ ἄλλη. Οὐδ', loco οὐδέ, D. 1.

(9) Τῶν ἀγγέλων. Τὸν ἄγγελον, D. 1, A. 1, 2,
3. *Angelum*, Con. Vall. ὑπερναθεθκυῖος est *super-
rior, excellentior.* Sensus proprio Zosimus p. 229, τὰς
ἄλλας ὑπερναθεθκυῖας. Gregor. Nazianz. p. 254,
τὴν κτίσιν ὑπερναθεθκυῖαν et ὑπερναθεθκυῖαν τὸ σῶ-
μα τῆς ταπεινώσεως, p. 176, ὑπερναθεθκυῖας τὴν
τῶν πολλῶν ταπεινότητα. Cinnamus p. 72,
κόμητα δούξ ὑπερναθεθκυῖαν, *Dux comite est super-
rior.*

(10) Μᾶλλον καὶ τὸ ἀνευδέες αὐτῇ. Μᾶλλον αὐτῇ
καὶ τὸ ἀνευδέες, D. 1, A. 1, 2.

(11) Παραλιπόντων. Παραλειπόντων, D. 1. Mox
idem, οὐκ οὖν, loco οὐκοῦν, male. An non, Vall.

(12) Ἄψυχα καὶ τὰ ἄλογα. Ἄλογα καὶ τὰ ἄ-
ψυχα, D. 1, A. 1, 2, Con. Vall.

(13) Ἄρχων αὐτῶν. Ἄρχων τῶν αὐτῶν, M. 1.

(14) Τοῖς ἀρχομένοις χρησθαι. Τοῖς ἀρχ. κεχρη-
σθαι, D. 1, A. 1, 2, M. 1, κέχρησθαι vitioso, A. 3.

(15) Μηδὲ φορτικῶς. Μητε φορτικῶς, D. 1.

(16) Ἀρχομένοις. Ἀμαρτάνουσι τοίνυν. Ἀρχο-
μένοις ἀμαρτάνουσι. Τοίνυν. Et in marg. a manu
rec.: Γράφεται καὶ οὕτω· Μητε φορτικῶς καὶ ἐπα-
χθῶς προσφέρεισθαι τοῖς ἀρχομένοις. Ἀμαρτάνουσι
τοίνυν, ὅσοι τοῖς ἀλόγοις οὐκ εὖ κέχρηται. Οὐ γὰρ
ποιῶσι, καὶ τὰ ἐξῆς, D. 1.

(17) Οὐ γὰρ ποιῶσιν. Γὰρ rasura delictum credo,
certe spatium vacuum est, D. 1. *Nec faciunt*, Vall. Mox
οὐδὲ δ: καίου, κατὰ τὸ γεγραμμένον omittit, A. 3.

munere funguntur, quando, ut traditur divinis Litteris; justus miseretur animarum jumentorum suorum. Sed fortasse dicet quis, nihil alterius causa, sed quodque propter se factum esse. Quocirca, se junctis primum animalis ab inanimis, consideremus, an fieri possit, ut inanima suam ob causam creata sint. Si enim propter seipsa, quomodo, aut unde nutriuntur animalia? Videmus enim naturam suppeditare animalibus pastum e terra, fructus et stirpes, exceptis paucis, quæ carnem vorant, quæ tamen ipsa pascuntur animalibus, quibus terra cibus est, ut lupi et leones, agnis, capris, suis, cervis; aquilæ, perdicibus, palumbibus, leporibus, et ejusmodi, quæ terræ fructibus aluntur. Nam pisces, qui inter se alius alium vorant, non omnes in carne grassantur: sed hæc carnis appetitio insistit in iis, quæ pascuntur alga et aliis quibusdam, quæ in aqua nascuntur. Nam si omnia piscium genera carne vescerentur, nullumque esset, quod a carne abhorreret, ne ad exiguum quidem tempus suffecissent, ac jamdudum alia nutuis cædibus, alia cibi inopia perissent. Quod ne eveniat, aliqui pisces a carnibus se abstinent, et marinam, ut ita dicam, herbam depascunt, ut ex ipsis etiam cæteri sustententur. Horum enim pabulum alga est, ipsi aliorum, et isti rursus aliorum, ut ultimorum alimentum, quod perpetuo e terreno illo, quod in mari est, suggeritur, reliqui incolumes conserventur. Ratio igitur edocet, stirpes non sua causa, sed ob victum et naturam hominum et cæterorum animalium ortas esse. Idque si verum est, dubium non est, quin etiam causæ illarum accretionis et ortus propter eadem animalia constitutæ sint. Ergo stellarum motus et orbis cælestes et anni tempora et imbres et omnia talia propterea instituta sunt, ut, alimentis continenter, velut in orbem, suppeditantibus, nullo tempore eorum natura occidat, quæ

οὐδὲ δικαίου· κατὰ τὸ γεγραμμένον· Δίκαιος οἰκτεῖ-
 ρει ψυχὰς κτηνῶν αὐτοῦ (18). Ἄλλ' ἴσως ἐρεῖ τις,
 ὡς οὐδὲν δι' ἄλλο, ἀλλ' ἕκαστον δι' ἑαυτὸ (19) γέγο-
 νεν. Οὐκοῦν, χωρίσαντες πρῶτον τὰ ἐμψυχα ἀπὸ τῶν
 ἀψύχων, ἴδωμεν, εἰ 23 δύναται τὰ ἀψυχα δι' ἑαυτὰ
 γεγενῆσθαι. Εἰ γὰρ ταῦτα δι' ἑαυτὰ, πῶς ἢ πόθεν
 τραφήσεται τὰ ζῶα; Ὁρῶμεν γὰρ τὴν φύσιν ἐπιχο-
 ρηγοῦσαν τοῖς ζῴοις τροφὰς (20) ἐκ τῆς γῆς, καρ-
 πῶν τε καὶ φυτῶν, πλὴν ἐλαχίστων (21) τῶν σαρκο-
 φάγων (22). Καὶ αὐτὰ δὲ ταῦτα τὰ σαρκοφάγα τρο-
 φὴν ποιεῖται τῶν ζῴων τὰ τὴν γῆν νεμόμενα, ὡς
 λύκοι μὲν καὶ λέοντες, ἄρνας καὶ αἰγας (23) καὶ σῦας
 καὶ ἐλάφους· ἀετοὶ δὲ πέρδικας καὶ φάσσας καὶ λα-
 γωούς καὶ τὰ ὅμοια, ἅτινα τοὺς καρποὺς τῆς γῆς
 νέμεται (24). Καὶ γὰρ τῶν ἰχθύων ἡ φύσις, ἀλληλο-
 φάγος οὔσα, οὐ μέχρι πάντων διήκει σαρκοφαγοῦσα,
 ἀλλὰ (25) κατέληξεν ἐν τοῖς νεμομένοις φυκία (26)
 καὶ ἄλλα τινα ἐν τῷ ὕδατι φυόμενα (27). Εἰ γὰρ ἦν
 πάντα τὰ γένη τῶν ἰχθύων σαρκοφάγα, καὶ μηδὲν
 ἦν ἐκφεύγον τὴν τῆς σαρκὸς σίτησιν, οὐκ ἂν οὐδὲ
 ἐπ' ὀλίγον ἐπήρκεσεν, ἀλλὰ διεφθάρη, τὰ μὲν ὑπ'
 ἀλλήλων, τὰ δὲ διὰ τροφῆς ἐνδεια. Ἴνα δὲ τοῦτο μὴ
 γένηται (28), τινὲς τῶν ἰχθύων κατεσκευάσθησαν
 σαρκῶν μὲν ἀπεχόμενοι, τὴν δὲ, ὡς ἂν τις εἴποι, θα-
 λασσίαν βοτάνην (29) νεμόμενοι, ἵνα ἐκ τούτων καὶ
 τὰ ἄλλα διασώζηται. Γίνεται γὰρ βορὰ μὲν τούτων
 τὰ φυκία, ἐκεῖνα δὲ τῶν ἄλλων, καὶ πάλιν ταῦτα τῶν
 ἄλλων (30), ὡς διὰ τὴν τῶν τελευταίων τροφήν,
 ἀδιαλείπτως ἐκ τοῦ γέωδους τοῦ κατὰ τὴν θάλασσαν
 παρεχομένην, καὶ τὴν τῶν ἄλλων ὑπόστασιν σώζε-
 σθαι. Ἀπέδειξεν οὖν ὁ λόγος, τὴν τῶν φυτῶν γένε-
 σιν μὴ δι' ἑαυτὴν, ἀλλ' εἰς τροφήν καὶ σύστασιν τῶν
 ἀνθρώπων (31) καὶ τῶν ἄλλων ζῴων γεγενημένην.
 Εἰ δὲ ταῦτα διὰ τὸν ἄνθρωπον καὶ τὰ ζῶα, ὅλην, ὡς
 καὶ τὰ 24 τῆς τούτων αὐξήσεως καὶ γενέσεως αἰτία
 διὰ ταῦτα γέγονεν. Οὐκοῦν ἀστέρων (32) κινήσεις καὶ
 οὐρανῶς καὶ ὥραι καὶ ὄμβροι (33) καὶ πάντα τὰ

VAR. LECT. ET ANIMADV

(18) *Κτηνῶν αὐτοῦ*. Κτηνῶν αὐτοῦ, D. 1, A. 3, Ox. Post hæc ita pergunt Cono: *At dicat forte aliquis, Cum propter hominem facta sint omnia, nunquid aliorum quoque gratia facta sunt quædam?*

(19) *Ἄλλ' ἕκαστον δι' ἑαυτὸ*. Ἄλλ' ἐν ἕκαστον δι' ἑαυτὸ, D. 1. Idem mox οὐκοῦν, sed deleto spiritu leni in οὖν. Deinde proximum τὰ abest D. A. 3.

(20) *Τροφὰς τοῖς ζῴοις*. Τοῖς ζῴοις τροφὰς, D. 1, A. 1, 2, 3.

(21) *Ἐλαχίστων*. Ὀλίγων, D. 1. Intelligit ζῴων, præter animalia paucissima carnivora, exceptis animalibus paucissimis, quæ carnibus vescuntur. *Ἐσπερῆς* quibusdam, Vall.

(22) *Σαρκοφάγων*. Σαρκοβόρων. Sed mox servat *σαρκοφάγα*, A. 2. Mox consuevit: *τροφὴν ποιεῖται* τὰ νεμόμενα τῶν ζῴων.

(23) *Καὶ αἰγας*. Καὶ abest, D. 1.

(24) *Τῆς γῆς νέμεται*. Τῆς γῆς νέμονται, D. 1.

(25) *Ὀὐ μέχρι...* *σαρκοφαγοῦσα, ἀλλὰ*. Absunt, A. 1, 2. Non ad omnes pertinet carnes vorans, id est non omnes omnino pisces carnes vorant. Non autem est periphrasis, ἡ φύσις τῶν ἰχθύων, loco οἱ ἰχθύες.

(26) *Φυκία*. Φυκία, D. 1, A. 1, 2. Sic et mox.

Vide Scholia ad Theocrit. *Idyll.* vii, 58. Utitur hoc Plato p. 469; Arrianus in *Judicis* p. 355; Aristot. *Hist. animal.* vi, 13, Τούτω (τῷ φυκίῳ) τρέφεται τὰ ἰχθύδια.

(27) *Ἐν τῷ ὕδατι φυόμενα*. Ἐν τῷ ὕδατι νεμόμενα, A. 1. Mox, *σαρκοφάγα reddidit Vall. se invicem comedant*. Ergo ἀλληλοφάγα. Deinde, ἐκφεύγον, D. 1, et, οὐδ' ἐπ' ὀλίγον, idem.

(28) *Μὴ τοῦτο γένηται*. Τοῦτο μὴ γένηται, D. 1 Δέ, ante μὴ, abest, M. 1.

(29) *Θαλασσίαν βοτάνην*. Θαλασσίαν (sed iota ex correctione supra scripturam) βοτάνην, D. 1. *Marinam, ut ita dicam, herbarum et φύτια edentes*. Con. voluit, *herbam et φυκία*. Mox τὰ, ante ἄλλα, abest, M. 1.

(30) *Καὶ πάλιν ταῦτα τῶν ἄλλων*. Absunt, D. 1. Habet Con., Vall.

(31) *Σύστασιν τῶν ἀνθρώπων*. Τῶν abest, M. 1, D. 1, A. 3. Σύστασιν, *ornamentum*. Vall.

(32) *Ὀὐκοῦν ἀστέρων*. Ab οὐκοῦν ad ταῦτα γέγονεν omittit A. 3. Οὐκοῦν rursus ex correct. ut ante, D. 1. Οὐνάστέρων, M. 1.

(33) *Καὶ ὄμβροι*. Abest M. 1, in marg. a man. rec. additum D. 1. *Ei nubes*, Con. *Et imbres*, Vall.

τοιαῦτα διὰ ταῦτα γέγονεν, ἵνα τῶν τροφῶν, ὡς ἐν A κύκλω, διηγεκῶς χορηγουμένων, ἀνελλιπῆς καὶ ἡ τῶν προσφερομένων τοὺς καρποὺς διαμελῆν φύσις (34), ὡς εὐρίσκεισθαι, ταῦτα μὲν διὰ τοὺς καρποὺς, τοὺς δὲ καρποὺς διὰ τὰ ζῶα καὶ τὸν ἄνθρωπον. Λοιπὸν ἔστιν ἐπιδιασκεψασθαι, πότερον καὶ ἡ τῶν ἀλόγων φύσις δι' ἑαυτὴν γέγονεν (35), ἢ διὰ τὸν ἄνθρωπον. Ἄλλ' ἴσως ἀποπον, τὰ φρονήσεως ἄμοιρα, καὶ καθ' ὄρμην φυσικὴν (36) μόνην ζῶντα, καὶ πρὸς γῆν κάτω κεκυφῶτα, καὶ τὴν δουλείαν διὰ τοῦ σχήματος ἐνδεικνύμενα (37), λέγειν δι' ἑαυτὰ παρηγήθαι. Πολλῶν δὲ ὄντων τῶν ἐνδεχομένων εἰς τοῦτο ῥηθῆναι, καὶ σχεδὸν ἰδίας συγγραφῆς διὰ τὸ πλῆθος δεομένων, μὴ χωρούσης (38) τῆς προκατειμένης ὑποθέσεως τὸ μήκος ἀντῆσαι προσήκει.

Εἰ τοίνυν, ὡς ἐν εἰκόνι, τῷ ἀνθρώπῳ (39), καὶ τὰ B τῶν ἐξωθεν (40) ἐσπεριθεῖται, ἐξ αὐτῆς ἀνελθῆναι τῆς τῶν ζητουμένων οὐσίας τὰς ἀποδείξεις ποιοῦμενοι. Ὁρῶμεν οὖν ἐν τῇ καθ' ἡμᾶς ψυχῇ τὴν ἀλογίαν (41) καὶ τὰ ταύτης μέρη, λέγω δὲ τὴν ὄρεξιν καὶ τὸν θυμὸν, πρὸς ὑπηρεσίαν δεδομένα τῷ λογικῷ, καὶ τὸ μὲν ἄρχον, τὰ δὲ ἀρχόμενα, καὶ τὸ μὲν κελεύον, τὰ δὲ κελεύόμενα καὶ ὑπηρετούμενα ταῖς χρεῖαις (42), αἷς ἂν ὁ λόγος ὑποβάλλῃ (43), ὅταν σώζῃ τὸ κατὰ φύσιν ὁ ἄνθρωπος. Εἰ δὲ τῶν ἐν ἡμῖν ἀλόγων τὸ ἐν ἡμῖν ἄρχει 25 λογικῶν, πῶς οὐκ εἰκόσ (44), καὶ τῶν ἐξωθεν ἀλόγων αὐτὸ κρατεῖν, καὶ πρὸς τὰς χρεῖας αὐτῷ δεδῶσθαι (45); Ὑπηρετεῖσθαι γὰρ φύσει τέτακται τὸ ἄλογον τῷ λογικῷ, ὡς ἐν τοῖς καθ' ἡμᾶς (46) ἰδεῖσθαι. Διὰ τοῦτο καὶ ἡ τῶν πολλῶν ζῶων κατασκευὴ, πρὸς ὑπηρεσίαν τῶν ἀνθρώπων ἐπιτηδεῖος γενο- C μένη (47), βόες μὲν καὶ πάντα τὰ νωτοφόρα (48) πρὸς γεωργίαν καὶ ἀγροπορίαν, τὰ πολλὰ δὲ τῶν πτηνῶν καὶ τῶν ἐνύδρων καὶ τῶν χερσαίων πρὸς ἀπόλαυσιν, τὰ δὲ μιμητὰ πρὸς τέρψιν καὶ ἀνεσιν. Εἰ δὲ μὴ πάντα (49) ταῖς τοιαύταις χρεῖαις ὑπηρετεῖται, ἀλλ' ἕνια καὶ λυμαίνεται τὸν ἄνθρωπον ἰστέον, ὡς, προηγούμενως τῶν δι' ὑπηρεσίαν γενομένων (50), καὶ τὰ

fructibus vescuntur, ut illa quidem propter fructus, fructus autem animalium causa et hominum reperiantur. Reliquum est videre, belluæ et muæ pecudes suane causa, an hominis gratia generatæ sint. Verum fortasse absurdum sit, quæ prudentia vacent, et naturali solum appetitione vivant, et terram pronam intueantur, et servitutem figura sui corporis declarent, dicere propter se esse producta. Cum autem multa sint, quæ hac de re dici possint, et fere proprium opus propter multitudinem desiderent; nec institutum nostrum hujus temporis longitudinem orationis patiat, ad pauca, eaque, quæ pondus aliquod habeant, veniendum est.

τῶν λόγων, ἐπὶ τὰ σύντομα μὲν, καίρια δὲ κατ-

Itaque, si in hominem, ut in imaginem, intuentes, ea quæ externa sunt contemplabimur, ex ipsa essentia earum rerum quæ quaeruntur, argumentum concludemus. Videmus in nostra anima partem eam quæ rationis est expertis, ejusque item duas partes, iram et cupiditatem, servire rationi; itaque rem comparatam, ut hæc imperet, illa pareant; hæc jubeat, illa jussis obsequantur, et præsto sint, velut ministræ, ad omnes usus, quas ratio ostenderit, cum quidem homo in naturæ lege persisterit. Quodsi ratio, quæ in nobis est, imperat rationis expertibus animæ partibus, quæ in nobis sunt, nonne verum est, etiam eorum expertium rationis, quæ extra sunt, eam esse dominam, et illa ad ejus usus esse comparata? Natura enim ita statutum est, ut quod rationis est expertis, rationi serviat, ut ex eo, quod in nobis usu venit, probatum est. Ostendit idem multorum animalium structura ad hominum ministerium fabricata, boum, omniumque, quæ tergo gestant, ad colendos agros et vectiones: plerarumque volucrum et aquatiliū et terrestrium, ad vescendi voluptatem: imitaticium avium, ad delectationem et animi remissionem. Sin aliqua sunt,

VAR. LECT. ET ANIMADV.

(34) Διαμελῆν φύσις. Διαμελῆν φύσις, A. 2. Ab ὡς ad τοὺς καρποὺς abest, Vall.

(35) Δι' ἑαυτὴν γέγονεν. Δι' αὐτὴν γέγονεν, A. 2.

(36) Καθ' ὄρμην φυσικὴν. Φυσικὴν omittit Ox.

(37) Ἐνδεικνύμενα. Δεικνύμενα, D. 1. Mox ante dici, incipit quadranter Con.

(38) Μὴ χωρούσης. Μὴ συγχωρούσης, A. 1. Eodem redit, non capit, non permittit.

(39) Τῷ ἀνθρώπῳ. Vall. ita reddidit, ac si legerit, τὰ τοῦ ἀνθρώπου. Ἐν, ante εἰκόνι, abest M. 1.

(40) Τὰ τῶν ἐξωθεν. Id est, τὰ τῶν ἀλόγων ζῶων. Quæ mox leguntur, τῆς τῶν ζητουμένων οὐσίας, mihi non probantur. Malim ergo, vel τῆς τῶν ζῶων οὐσίας. De animalibus brutis enim nunc quaerit; vel, τῆς τῶν ζῶων οὐσίας τῶν ζητουμένων τὰς ἀποδείξεις ποιοῦμενοι. Mox, ἐν τῇ καθ' ἡμᾶς ψυχῇ, est ἐν τῇ ἡμετέρᾳ. ἦγον ἀνθρωπίνῃ ψυχῇ. Inferius aliquoties recurrit, τὰ ἐξωθεν θηρία, ut pag. 26.

(41) Τὴν ἀλογίαν. Τὴν ἀναλογίαν, M. 1.

(42) Ὑπηρετοῦντα ταῖς χρεῖαις. Ὑπηρετούμενα ταῖς χρεῖαις, D. 1, A. 1. Medium et activum hoc sensu occurrit. Mox, οἷς ἐν. Sic. D. 1.

(43) Ὑποβάλλῃ. Ὑποβάλλῃ, A. 2, M. 1.

(44) Πῶς οὐκ εἰκόσ. Πῶς οὐκ εἰκότως, D. 1.

(45) Χρεῖας αὐτῷ δεδῶσθαι. Χρεῖας τούτῳ δεδῶσθαι, D. 1. Id est, πρὸς τὰς χρεῖας τῷ λογικῷ ἀνθρώπῳ δεδῶσθαι: τὰ ἄλογα ζῶα. M. 1 omisso χρεῖας, exhibet αὐτῶν. Αὐτῶν habet etiam A. 3.

(46) Ἐν τοῖς καθ' ἡμᾶς. In iis, quæ nos homines attinent. Cono ita: ut ex his, quæ in nobis sunt.

(47) Ὑπηρεσίαν τῶν ἀνθρώπων ἐπιτηδεῖος γενομένη. Ὑπηρεσίαν τῷ ἀνθρώπῳ ἐπιτηδεῖος γενομένη, A. 1, 2.

(48) Πάντα τὰ νωτοφόρα. Τὰ abest, A. 1, 2. Mox μιμητὰ, disciplinabilia, Con.

(49) Εἰ δὲ μὴ πάντα. Con. incipit lib. 1 cap. 5. Animalia mortifera conducunt homini. Et de maxima hominis dignitate. Mox idem ταῖς τοιαύταις reddidit nostris, ταῖς ἡμετέραις.

(50) Δι' ὑπηρεσίαν γενομένων. Δι' ὑπ. γινόμενων, D. 1. Sententia hæc est: Sciendum, cum prius creata essent, quæ ad hominum ministerium valerent, reliqua omnia etiam, quæ creari potuerint, creata esse, ne quid deesset creationi atque huic universo, quod creari potuerit. Cono reddidit: Considerandum, hæc iis usui esse, quæ in famulatum et convenienter creata sunt.

quæ hos fructus non ferant, contraque perniciem homini importent, sciendum est, cum, quæ ad hominum usus valent, primario loco creata essent, tum cætera omnia, quæ natura ferebat, esse condita, ut ne res ulla, quæ fieri posset, ab hoc opificio abesset. Quanquam ne ista quidem plane ejusmodi sunt, ut nullam ex iis homo utilitatem capiat. Nam etiam venenatæ bestię emolumentum illi faciunt, propterea quod eis ad curanda vulnera ab illis ipsis illata, cæterosque morbos sanandos abutitur. Tales sunt theriacæ quædam compositiones, quæ vocantur, quas ratio excogitavit, ut per eas etiam illis dominaretur, et, velut a devictis hostibus, commodum perciperet. Sed habet homo infinitas vires his contrarias a Deo acceptas, quibus arcere et ulcisci et corrigere eorum injurias possit. Alia enim alios usus habent, communiter tamen omnia ad hominis commoditatem natura conferunt, etiam illa, quorum alioqui nulla utilitas appareat.

Verum hæc sic accipienda sunt, ut ad præsentem vitæ nostræ statum referantur. Nam antiquitus quidem nullum cæterorum animalium hominem audebat lædere, sed omnia illi serviebant, et imperio parebant, quoad suos ipse turbidos animi motus, et partem illam a ratione vacuam, in potestate habebat. Cum vero non ratione regeret commotiones illas turbulentas, sed illis se ipse dederet, merito etiam ab extraneis feris superatus est. Nam peccatorum nocumenta bestiaram comitata sunt. Quod ita esse, patet ex his, qui caste et innocenter vivere, quos bestiaram comatus refutasse scimus, ut Daniælem leonum, Paulum morsum viperæ. Quis ergo hujus animalis nobilitatem digne admirari possit, quod in seipso mortalia cum immortalibus copulat, et ratione utentia cum rationis expertibus conjungit: quod in sua ipsius natura omnium rerum

ἄλλα πάντα τὰ ἐνδεχόμενα (51) κατασκευάσται (52), ἵνα μηδὲν ἐλλείπη τῇ κτίσει τῶν ἐνδεχομένων (53) γενέσθαι. Οὐδὲ ταῦτα δὲ παντάπασιν ἐκπέφυγε τῆν τῶν ἀνθρώπων βνησιν, ἀλλὰ καὶ τὰ θηλητηριώδη (54) πρὸς οἰκίαν (55) ὠφέλειαν ὁ λόγος καρποῦται. Καταχρῆται (56) γὰρ αὐτοῖς πρὸς θεραπειαν τῆς ἐξ αὐτῶν ἐκείνων βλάβης, καὶ τῆς τῶν ἄλλων ἀρβρωστημάτων ἰάσεως. Τοιαῦται τινές εἰσιν αἱ θηρ καὶ κολούμεναι κατασκευαί, ἃς ὁ λόγος ἐπενόησεν, ἵνα καὶ τούτων κρατῆ δι' αὐτῶν (57), καὶ ὡσπερ ὑπὸ πολεμίων κρατηθέντων (58) ὠφελοῖτο. Ἔχει δὲ μυρίας ὁ ἀνθρώπος ἀντιπαθεῖς τούτων δυνάμεις, δεδομένας παρὰ τοῦ Δημιουργοῦ, εἰργεῖν καὶ ἀμύνεσθαι καὶ διορδοῦσθαι τὰς ἐπιβολὰς (59) αὐτῶν δυνάμενας. Ἄλλα μὲν γὰρ ἄλλαις ἀρμόζει χρεῖαις· κοινή δὲ πάντα (60) πρὸς θεραπειαν ἀνθρώπου συντελεῖν πέφυκε, καὶ τὰ μὴ ταῖς (60) ἄλλαις χρεῖαις χρῆσιμα.

Καὶ ταῦτα μὲν, ὡς πρὸς τὴν νῦν κατάστασιν τοῦ καθ' ἡμᾶς βίου λεγέσθω (61)· ἐπεὶ, τό γε ἀρχαῖον οὐδὲν τῶν ἄλλων ζώων (62) ἐτόλμα καταδράπτειν τὸν ἀνθρώπον· ἀλλ' ἦν αὐτῷ πάντα (63) δοῦλα καὶ ὑποταταγμένα καὶ πειθήνια, ἕως ἐκράτει τῶν οἰκείων παθῶν καὶ τῆς ἀλογίας τῆς ἐν αὐτῷ· μὴ κρατῶν δὲ τῶν οἰκείων παθῶν (64), ἀλλὰ κρατούμενος ὑπ' αὐτῶν, ἐκρατήθη καὶ παρὰ τῶν ἐξωθεν εὐλόγων θηρίων (65). Συνεισῆλθε γὰρ τῇ ἀμαρτίᾳ καὶ ἡ παρὰ τούτων βλάβη. Ὅτι δὲ τοῦτο ἔστιν ἀληθές, δῆλον ἐκ τῶν τὸν ἀριστον μετελθόντων βίον (66). Κρείττους γὰρ [ἀδριτίως] ὤφθησαν (67) οὗτοι τῆς τῶν θηρίων ἐπιβουλῆς, ὡς λεόντων μὲν ὁ Δαυιδῆλ, Παῦλος δὲ τοῦ δῆγματος τῆς ἐχίδνης (68). Τίς οὖν ἀξίως θαυμάσειε τὴν εὐγένειαν τούτου τοῦ ζώου, πῶ συνδέοντος ἐν ἑαυτῷ τὰ θνητὰ τοῖς ἀθανάτοις, καὶ τὰ λογικὰ τοῖς ἀλόγοις συνάπτοντός (69), τοῦ φέροντος ἐν τῇ καθ'

VAR. LECT. ET ANIMADV.

(51) *Τὰ ἐνδεχόμενα*. Τὰ omittit D. 1.

(52) *Κατασκευάσται*. Κατασκευάσθαι, et supra γ, id est, κατασκευάσται. A. 2. Ad remedia ægritudinum esse comparata, Vall.

(53) *Ἐλλείπη τῇ κτίσει τῶν ἐνδεχομένων*. Ἐλλείπει habet D. 1, A. 3. Ἐλλίποι, omisso τῇ κτίσει, A. 2.

(54) *Τὰ θηλητηριώδη*. Intelligit animalia venenata, ex quibus contra ipsorum venenum medicina paratur.

(55) *Πρὸς οἰκίαν*. Πρὸς οἰκίαν, D. 1. Mox ὁ λόγος est ratio humana.

(56) *Καταχρῆται*. Καταχρῆται, A. 2. Mox, τῆς ἑαυτῶν ἐκείνων, M. 1.

(57) *Ἴνα καὶ τούτων κρατῆ δι' αὐτῶν*. Ut et illa (animalia venenata) superaret, vinceret per ipsa (ista animalia).

(58) *Ὅσπερ ὑπὸ πολεμίων κρατηθέντων*. Ἀπὸ, loco ὀπό, habet, κρατηθέντων vero a man. rec. est additum in marg. D. 1. Ὅς παρὰ τῶν πολεμίων κρατ., A. 1, 2. Τῶν, loco ὀπό, M. 1. Παρὰ τῶν habet etiam A. 3. Τῶν, ante πολεμίων, non habet locum.

(59) *Τὰς ἐπιβολὰς*. Τὰς ἐπιβολὰς, D. 1, A. 3. Sic est inferius, p. 26. Istud est Innoia, ἐπιχειρήσις, ut Suidas explicat. Ergo h. l. voluntas et studium laedendi seu impetus. Hoc notat insidias. Cono: quæ insidias eorum corrigere queunt. Propter διορδοῦ-

σθαι conjici possit βλάβας. Inferius, p. 26, sine omni dubio legitur ἐπιβουλῆς, recte. Sed hic mox est καταδράπτειν.

(60) *Καὶ τὰ μὴ ταῖς*. Καὶ τὰ μὴδὲ ταῖς, A. 1, 2. Ne quidem, Vall.

(61) *Λεγέσθω*. Littera λ in rasura, D. 1.

(62) *Τῶν ἀλόγων ζώων*. Τῶν ἄλλων ζώων, D. 1, A. 1, 2, 3, M. 1. Aliorum, Con. Nullum aliud animal, Vall. Ἀλόγων haud inepta interpretatio videtur vocabuli ἄλλων. Τὸ ἀρχαῖον accipio loco ἀρχήθεν, a creatione mundi.

(63) *Ἴν αὐτῷ πάντα*. Αὐτοῦ, loco αὐτῷ, A. 1, 2.

(64) *Τῶν οἰκείων παθῶν*. Τῶν ἰδίων παθῶν, D. 1, A. 2. Ἐκείνων παθῶν, M. 1.

(65) *Θηρίων εὐλόγων*. Εὐλόγως θηρίων, D. 1, A. 1, 2. Mox, συνῆλθε, M. 2. Τοῖσιμ sic: καὶ παρ' αὐτῶν ἐξωθεν εὐλόγως θηρίων, συνῆλθε, A. 3.

(66) *Μετελθόντων βίον*. Βίον μετελθόντων, D. 1.

(67) *Κρείττους γὰρ ὤφθησαν*. Κρείττους γὰρ ἀδριτίως ὤφθησαν, A. 1, 2. Ἀδριτίως, sine controversia, v. Synes., t. 1, p. 7, ἀδριτίως προσήκοντα βασιλεῖ. Con. habet indubitanter. Vall. sine controversia.

(68) *Τῆς ἐχίδνης*. Τῆς abesti, M. 1, A. 3. Idem mox θαυμάσει.

(69) *Συνάπτοντος*. Συνάφαντος, A. 3, D. 1, M. 1. Tamen antea συνδέοντος servant.

ἑαυτὸν (70) φύσει τῆς πάσης κτίσεως τὴν εἰκόνα, δι' ἃ καὶ μικρὸς (71) κόσμος εἴρηται, τοῦ τοσαύτης ἡξιωμένου παρὰ τοῦ Θεοῦ προνομίας, δι' ὃν πάντα (72) καὶ τὰ νῦν καὶ τὰ μέλλοντα, δι' ὃν καὶ Θεὸς (73) ἀνθρώπου γέγονε, τοῦ λήγοντος εἰς ἀθάρασίαν καὶ τὸ θνητὸν διαφύγοντος, [8] οὐρανῶν (74) βασιλεύει, κατ' εἰκόνα καὶ ὁμοίωσιν Θεοῦ γεγονώς (75), Χριστῷ συνδίαγει, Θεοῦ τέκνον ἐστὶ, πάσης ἀρχῆς καὶ ἐξουσίας προκάθηται; Τίς δ' ἂν ἐξεῖται δύναιτο τὰ τούτου τοῦ ζώου πλεονεκτήματα; Παλάγγη διαβαίνει, οὐρανὸν ἐμβατεύει (76) τῇ θεωρίᾳ, ἀστέρων κίνησιν καὶ διαστήματα 27 καὶ μέτρα κατανοεῖ (77), γῆν καρποῦται καὶ θάλασσαν, θηρίων καὶ κητῶν (78) καταφρονεῖ, πᾶσαν ἐπιστήμην καὶ τέχνην καὶ μέθοδον (79) κατορθοῖ, ὑπερόριον (80) διὰ τῶν γραμμάτων, οἷς βούλεται, προσομιλεῖ, μηδὲν ὑπὸ τοῦ σώματος ἐμποδιζόμενος (81), προφητεύει τὰ μέλλοντα. Πάντων ἀρχεῖ, πάντων κρατεῖ, πάντων ἀπολαύει, ἀγγέλοις καὶ Θεῷ διαλέγεται, τῇ κτίσει καλεῖται, δαίμοσιν ἐπιτάττει (82), τὴν τῶν ὄντων φύσιν ἐρευνᾷ, Θεὸν περιεργάζεται (83), οἶκος καὶ ναὸς γίνεται Θεοῦ· καὶ ταῦτα πάντα τῶν ἀρετῶν ὠνεῖται (84) καὶ τῆς εὐσεβείας.

Ἄλλ' ἵνα μὴ δόξωμέν τισιν ἀπειροκάλως ἀνθρώπου γράφειν ἐγκώμιον, καὶ μὴ μόνον τὴν φύσιν ἐκτίθεσθαι, καθὰ προσθέμεθα (85), αὐτοῦ που καταπαύσωμεν τὸν λόγον, εἰ καὶ μάλιστα, τὰ (86) τῆς φύσεως πλεονεκτήματα λέγοντες, τὴν φύσιν αὐτὴν διηγούμεθα. Εἰδότες οὖν, ὅσης εὐγενείας μετελήφαμεν (87), καὶ ὅτι φυτὸν ἐσμεν οὐράνιον, μὴ καταισχύνωμεν

A ereatarum speciem gerit, qua de causa parvus mundus dictus est: cui tam egregie Deus consuluit, cujus gratia omnia, et praesentia, et futura sunt, cujus causa etiam Deus homo factus est: quod mortalitatem effugit et ad immortalitatem tendit, in eaque acquiescit: quod ad imaginem et formam Dei factum, imperat caelorum orbibus: cum Christo beatam vitam ducit: Dei filius est: omni potestati et dominatui praest? Quis hujus animantis praestantiam et ornamenta, quibus caetera vincit animalia, oratione consequatur? Maria transiit, animi contemplatione caelos peragrat, siderum cursus et intervalla et magnitudines intelligit: terra et mari potitur, feras et cete contemnit: omnem scientiam, omnem artem, omnem doctrinam rectissime tractat: absentes, quos vult, nihil impediante corpore, per litteras convenit: praedicit futura: omnibus imperat: omnibus dominatur: omnibus fruitur: cum angelis et Deo colloquitur: caeteris rehus creatis mandat, quae vult: daemionibus imperat: rerum naturam indagat: Dei essentiam studiose investigat: domus et templum Dei fit; et haec omnia per virtutes et pietatem adipiscitur.

Sed ne videamur aliquibus inepte hominis laudes pertexere, neque solam ejus naturam exponere, quod nobis erat propositum, hic orationem terminabimus: etsi maxime, dum ejus naturae praestantiam explicamus, ipsam naturam exponimus. Proinde excellentiae naturae nostrae conscii, et stirpem nos esse caelestem quamdam scientes, ne de-

VAR. LECT. ET ANMADV.

(70) Ἐν τῇ καθ' ἑαυτὸν. N rasura sublatum, ut sit ἑαυτοῦ. D. 1, ἐν τῇ καθ' ἑαυτοῦ, M. 1. Ἐαυτοῦ referitur ad ζῶον· ἑαυτὸν αὐτὸν ἀνθρώπου, quod hic intelligitur ex vocabulo ζῶον.

(71) Δι' ἃ καὶ μικρὸς. Διὸ καὶ μικρὸς, D. 1.

(72) Δι' ὃν πάντα. Δι' ὃ πάντα, delete v, D. 1.

(73) Δι' ὃν ὁ Θεός. Δι' ὃ καὶ Θεός, delete v, D. 1. Δι' ὃν καὶ Θεός, A. 1, 2, 3, M. 1.

(74) Ὁ οὐρανῶν. Ὁ abest, D. 1, A. 1, 2. Mox οὖν, loco οὐρανῶν, A. 3.

(75) Γεγονός. Γεγονώς, A. 1, 2. Γέγονε, A. 3. Γεγονός ex rasura. Antea haud dubie fuerat ω, D. 1. Mox πάσης γὰρ ἀρχῆς, M. 1, et δύναται, loco δύναιτο, D. 1.

(76) Οὐρανὸν ἐμβατεύει. Οὐρανῶν ἐμβατεύει, A. 2. Ἐμβατεύειν modo dativum, modo accusativum habet. Gregor. Nazianz., p. 27, τοῖς ἀγνωστοῖς ἡμῶν ἐμβατεύουσι. Chrysost. De sacerdotio, p. 48, Ὁ τὰς ἀπάντων ἐμβατεύων καρδίας.

(77) Ἀστέρων κινήματα καὶ μέτρα κατανοεῖ. Ἀστέρων κίνησιν καὶ διαστήματα καὶ μέτρα κατανοεῖ, D. 1. Ἀστέρων κίνησιν καὶ διαστήματα καὶ μέτρα πολυπραγμονεῖ, A. 1, 2. Καὶ διαστήματα addit etiam M. 1, A. 3. Πολυπραγμονεῖ est etiam in marg. Ant. Cono habet solum: Astrorum motus et intervalla dignoscit. Vall. motus et intervalla et dimensiones satagit. Philo, p. 376, B: Περιεργείας γὰρ καὶ φιλοπραγμοσύνης μελέζονος ἢ κατὰ ἀνθρωπίνην δύναμιν τὸ ἔργον — τὰς δὲ αἰτίας — μὴ πολυπραγμονεῖ.

(78) Καὶ κητῶν. Καὶ κητῶν. Sed in marg. a man. rec. γρ. καὶ κητῶν, D. 1. Θηρίων interpretor de feris terrestribus: κητῶν de belluis marinis. Est enim h. 1. non speciei, sed generis vocabulum. Sic Philo p. 10, ἰχθύων γέννη καὶ κητῶν. Paulo ante,

C καὶ θηρίων, A. 3.

(79) Ἐπιστήμην καὶ μέθοδον. Ἐπιστήμην καὶ τέχνην καὶ μέθοδον, D. 1, M. 1. Ἐπιστήμην καὶ τέχνην omisso καὶ μέθοδον, A. 1, 2. Cono: disciplinam, artem ad (forte et) methodum. Vall. scientiam et artem corrigit.

(80) Ὑπερόριος. Ὑπερόριον, D. 1, A. 1, 2, 3. Ergo adverbialiter. Extorrem, quibus vult, litteris verbisque reconciliat, Vall.

(81) Ἐμποδιζόμενος. Ἐμποδιζόμενος, D. 1. Sic, sed ex correct. vulgatum, A. 2.

(82) Δαίμοσιν ἐπιτάττει. Δαίμοσιν ex rasura et correctione. Forte antea fuerat δαίμονιος, D. 1. Δαίμοσιν ἐπιτάττειν δύναται, M. 1.

(83) Θεὸν περιεργάζεται. Θεῷ et in marg. Θεὸν, A. 2. Dei proprietates investigare solet.

(84) Διὰ τῶν ἀρετῶν ὠνεῖται. Διὰ abest, D. 1, A. 1, 2. Ὄνεισθαι τί τινος et τί τινοι usitatissime dicitur. A. 3 habet ὀνεῖται, ab ὀνεῖσθαι, fructum, utilitatem percipere. Sic Gregor. Nazianz. epist. 4. Καὶ τι καὶ ὀνάμεθα τῆς ἡσυχίας. Mox ἀπειροκάλως interpretor ἀκαίρως. Proprie ἀπειροκάλως est pulchri, honesti, decori et elegantiae ignarus. Inelegans ergo scriptor est etiam is, qui aliena a proposito memorat. Cono habet, ἀπειροκάλως. Mox idem: quanquam naturae ejus eminentias recurrendo, ipsam naturam maxime enarravimus.

(85) Καθὰ προσθέμεθα. Καθὰ προσθέμεθα, D. 1, A. 1, 2. Mox που abest, A. 3.

(86) Τὰ μάλιστα. Μάλιστα τὰ, A. 1, 2. Dicitur tam μάλιστα, quam τὰ μάλιστα. Sed τὰ ante πλεονεκτήματα abesse nequit. Id ergo ante τῆς φύσεως addit A. 3.

(87) Μετελήφαμεν. Μετελήφαμεν, D. 1.

decoremus naturam, neque tantis muneribus indigni judicemur, aut pro caduca et brevi voluptione ad omnem aeternitatem duraturam laetitiam projicientes, tanta nos potestate, tanta gloria, tanta beatitudine spoliemur, imo potius per honestas et cum virtute conjunctas actiones, per fugam vitiorum, per propositum et voluntatem bonam, quam in primis adjuvare Deus solet, et per preces, nobilitatem et dignitatem nostram tueamur. Sed de his satis. Quoniam autem hominem ex animo constare et corpore, communis omnium sententia docet, age, ut distribute procedat oratio, prius de anima tractemus, sed ita, ut subtiles et spinosas admodum et vulgo ad intelligendum difficiles quaestiones praetermittamus.

CAP. II.

De anima.

De anima omnium fere veterum rationes inter se dissentiunt. Democritus enim et Epicurus, et omnis Stoicorum philosophorum chorus, corpus esse animam, dicunt. Et hi ipsi, qui corpus esse animam volunt, de ejus essentia inter se non conveniunt. Stoici enim, spiritum aiunt esse animam, concalc factum et igneum; Critias sanguinem; Hippon philosophus aquam; Democritus ignem; etenim globosas individuorum corpusculorum figuras concretas, ignem et aera, animam efficere; Heraclitus universi quidem animam, exhalationem esse humorum; animalium autem animam, cum ab exteriori exhalatione, tum ab ea, quae in ipsis est animalibus, ejusdem cum illa generis ortam esse auctor est. Inter eos etiam, qui sine corpore (non corpoream) animam dicunt, infinita dissensio est:

A (88) τὴν φύσιν, μηδὲ τῶν τοσοῦτων (89) δωρεῶν ἀποφανθῶμεν ἀνάξει, μηδὲ ἑαυτοὺς τοσαύτης ἐξουσίας καὶ δόξης καὶ μακαροτήτος ἀποστερήσωμεν, ὀλίγου καιροῦ καὶ βραχείας ἡδονῆς πάντων τῶν αἰώνων καταπροδόντες τὴν ἀπόλαυσιν (90)· ἀλλὰ διὰ τῶν καλῶν ἔργων καὶ τῆς ἀποχῆς τῶν φαύλων καὶ τοῦ ὀρθοῦ σκοποῦ, ᾧ μάλιστα τὸ θεῖον συνεργεῖν εἴωθεν, καὶ διὰ τῶν εὐχῶν τὴν εὐγένειαν διασώσωμεν. Περὶ μὲν οὖν (91) τούτων, ἱκανὰ καὶ ταῦτα (92). Ἐπειδὴ δὲ, τὸν ἀνθρώπον ἐκ ψυχῆς εἶναι καὶ σώματος, ὁ κοινὸς ὑποβάλλει λόγος, φέρει 28 διεκδόντες πρότερον περὶ ψυχῆς διαλάβωμεν (93), τὰ λίαν λεπτὰ καὶ περισκελῆ καὶ τοῖς πολλοῖς δυσκατανόητα τῶν ζητουμένων παραλιπόντες (94).

B

ΚΕΦ. Β΄.

Περὶ ψυχῆς (95).

Διαφωνεῖται σχεδὸν ἅπασιν τοῖς παλαιοῖς ὁ περὶ τῆς ψυχῆς λόγος (96). Δημόκριτος μὲν γὰρ καὶ Ἐπίκουρος καὶ πᾶν τὸ τῶν στωϊκῶν φιλοσόφων (97) σύστημα, σῶμα τὴν ψυχὴν ἀποφαίνονται (98). Καὶ αὐτοὶ δὲ οὗτοι, οἱ σῶμα τὴν ψυχὴν ἀποφαίνόμενοι (99), διαφέρονται περὶ τῆς οὐσίας αὐτῆς. Οἱ μὲν γὰρ Στωϊκοὶ πνεῦμα λέγουσιν αὐτὴν ἐνθερμον καὶ διάπυρον (1)· Κριτίας δὲ, αἷμα (2)· Ἴππων δὲ ὁ φιλόσοφος, ὕδωρ· Δημόκριτος δὲ, πῦρ· τὰ γὰρ σφαιροειδῆ σχήματα τῶν ἀτόμων συγκρινόμενα (2), πῦρ τε καὶ αἷμα, ψυχὴν (3) ἀποτελεῖν· Ἡράκλειτος δὲ, τὴν μὲν τοῦ παντός (4) ψυχὴν, ἀναθυμίασιν ἐκ τῶν ὑγρῶν, τὴν δὲ ἐν τοῖς ζώοις, ἀπὸ τε τῆς ἐκτὸς καὶ τῆς ἐν αὐτοῖς ἀναθυμιάσεως, ὁμογενῆ πεφυκένα. Πάλιν δὲ καὶ τῶν λεγόντων ἀσώματον εἶναι τὴν ψυχὴν, ἀπειρος γέγονεν ἡ διαφωνία, τῶν μὲν, οὐσίαν αὐτὴν καὶ

VAR. LECT. ET ANIMADV.

(88) Κατασχόνωμεν. Con. deturpemus aut vilipendamus. Ac si legerit, ἢ ὀλιγωρώμεν.

(89) Μηδὲ τῶν τοιοῦτων. Μηδὲ τῶν τοσοῦτων, D. 1. Τοσοῦτον etiam in marg. Ant. Μηδὲ τοσοῦτων, A. 1, 2. Tantis, Con.

(90) Ἀπόλαυσιν. Τὴν ἀπόλαυσιν, A. 1, 2, 3, D. 1, M. 1.

(91) Περὶ μὲν οὖν. Absunt, A. 2. Καί, ante περὶ, addit M. 1. Καὶ περὶ μὲν τούτων, A. 3.

(92) Ἰκανὰ ταῦτα. Ἰκανὰ καὶ ταῦτα, A. 1, 2. Μοχ ὑποβάλλειν est docere, ut pag. 24, suadere.

(93) Διαλάβωμεν. Διαλάβομεν, D. 1. Μοχ, λεπτὰ καὶ περισκελῆ, interpretor tenuia et subtilia, seu ad explicandum difficulta. Vide pag. 55.

(94) Παραλιπόντες. Παραλείποντες, D. 1.

(95) Περὶ ψυχῆς. Κεφ. β΄. Ita et D. 1: Περὶ ψυχῆς β΄. A. 1: Τοῦ αὐτοῦ Περὶ ψυχῆς λόγος δευτέρως. Et in principio in indice capitum: Περὶ ψυχῆς, A. 3. De anima, cap. 2, Vall. Περὶ ψυχῆς λόγος δευτέρως, A. 2, M. 1. Secundum et tertium caput Gregorii Nysseni nomine legitur inter ejus Opera edit. Paris. 1638. vol. II, p. 90, sqq., unde hic varietatem lectionis notavimus addita littera N. Cono hic incipit librum II. Ejusdem de philosophia liber secundus, De anima, cap. 1. De opinionibus praeceptorum philosophorum circa animae naturam. Notabiliores sententias veterum de anima refert anonymus in libello qui inscribitur, Ἀδεῖαι περὶ ψυχῆς. Reperitur iste libellus in editione Philocaliae Originis Parisina 1619, 4. Vide ibi pag. 626, sqq.

(96) Ὁ περὶ τῆς ψυχῆς λόγος. Τῆς abest, D. 1. Veterum philosophorum sententias de anima memorat Aristot. De anima, 1, 2.

(97) Στωϊκῶν φιλοσόφων. Στωϊκῶν αἰρέσεων, D. 1. Non male. Nam Stoicorum plures fuerunt sectae. Contra Stoicos apud Eusebium Praepar. evangel. p. 822 et 824, disputant Longinus, Eusebii aequalis, et Plotinus.

(98) Ἀποφαίνονται — τὴν ψυχὴν. Absunt, A. 3. Errore manifesto.

(99) Οἱ σῶμα τὴν ψυχὴν ἀποφαίνόμενοι. Omittit Con. Μοχ omittit γὰρ A. 3.

(1) Ἐνθερμον καὶ διάπυρον. Καὶ διάπυρον omittit A. 2.

(2) Κριτίας δὲ αἷμα. Vide Fischerum ad Platon. Phaedonem, p. 404, not. 22.

(2) Συγκρινόμενα. Συγκρινόμενα, D. 1. Συγκρινῆμι et συγκρινάω est misceo.

(3) Πῦρ τε καὶ ἀήρ, ψυχὴν, D. 1, A. 1, 2, 3, M. 1, N., Con. Igni aereque concretis, animam putat absolvi, Vall. Ergo versioni Latinae inserui et aera. Legendum autem αἷμα, nisi mox probetur ἀποτελεῖ. Ἀήρ videtur etiam excidisse apud Aristot. l. i. Continuo, ἀποτελεῖ, D. 1. Heracliti sententiam fere ad verbum expressit Plutarch. De plac. philosoph. 1v, 3. Vide ibid. cap. 2. Adde Euseb. Praepar. evangel. p. 821.

(4) Τὴν μὲν τοῦ παντός. Μὲν abest M. 1. Paulo post idem et N., ἀπὸ τε τῶν ἐκτὸς καὶ τῆς ἐν αὐτῇ αὐτῇ, loco αὐτοῖς, habet etiam A. 3.

ἀθάνατον λεγόντων (5), τῶν δὲ ἀσώματων μὲν, οὐ μὴ οὐσίαν, οὐδὲ ἀθάνατον. Θαλῆς μὲν γὰρ πρῶτος τὴν ψυχὴν (6) ἔφησεν ἀεικίνητον (7) καὶ αὐτοκίνητον· Πυθαγόρας δὲ, ἀριθμὸν ἑαυτὸν κινουῦντα (8)· Πλάτων δὲ, οὐσίαν νοητὴν (9) ἐξ ἑαυτῆς κινήτην κατὰ ἀριθμὸν ἑναρμόνιον· Ἀριστοτέλης δὲ (10), ἐντελέχειαν πρῶτην σώματος φυσικοῦ, ὀργανικοῦ, δυναμει ζῶνι ἔχοντος· Δικαίαρχος (11) δὲ, ἁρμονίαν τῶν τεσσάρων στοιχείων, ἀντὶ τοῦ, κρᾶσιν καὶ συμφωνίαν τῶν 29 στοιχείων. Οὐ γὰρ (12) τὴν ἐκ τῶν φθόγγων συνισταμένην, ἀλλὰ τὴν ἐν τῷ (13) σώματι θερμῶν καὶ ψυχρῶν καὶ ὑγρῶν (14) καὶ ξηρῶν ἑναρμόνιον κρᾶσιν καὶ συμφωνίαν βούλεται λέγειν. Δῆλον δὲ, ὅτι καὶ τούτων οἱ μὲν ἄλλοι (15) τὴν ψυχὴν οὐσίαν εἶναι λέγουσιν (16)· Ἀριστοτέλης δὲ καὶ Δικαίαρχος ἀνούσιον. Ἔτι δὲ πρὸς τούτοις, οἱ μὲν, μίαν εἶναι καὶ τὴν αὐτὴν τῶν πάντων ψυχὴν νενομίκασι, κατακερματίζομένην εἰς τὰ καθ' ἕκαστα (17), καὶ πάλιν εἰς ἑαυτὴν συνιοῦσαν, ὡς οἱ Μανιχαῖοι (18), καὶ ἄλλοι τινές· οἱ δὲ, πολλὰς καὶ διαφόρους κατ' εἶδος· οἱ δὲ, καὶ μίαν (19) καὶ πολλὰς.

Πᾶσα τοίνυν ἀνάγκη μηκύναι (20) τὸν λόγον, τοσαύταις δόξαις ἀντιλέγοντα (21). Κοινῇ μὲν οὖν πρὸς πάντας τοὺς λέγοντας σῶμα τὴν ψυχὴν, ἀρκέσει τὰ πρὸς Ἀμμωνίου τοῦ διδασκάλου Πλωτίνου καὶ Νουμηνίου (22) τοῦ Πυθαγορικοῦ εἰρημένα. Εἰσὶ δὲ ταῦτα· Τὰ σώματα (23) τῆ οἰκεία φύσει τρεπτὰ ὄντα

quod alii eam substantiam et immortalem confirmant: alii, etsi corporis sit expers, substantiam tantum et immortalem negent. Thales enim princeps dicendi fuit, animam semper moveri et per se moveri. Pythagoras numerum asseruit, seipsum moventem. Plato substantiam, quæ sub intelligentiam cadat, per seque ad numerum harmoniæ aptum moveatur. Aristoteles entelechiam primam corporis naturalis, instrumentis præditi, potestate viventis. Dinarchus (*Dicæarchus*) harmoniam quatuor elementorum (*id est, misturam et concentum elementorum*). Non enim eam, quæ e vocibus existit, sed calidorum et frigidorum, humidorum et siccorum, quæ in corpore sunt, temperationem, harmoniæ participem, et concentum vult dicere. Atque de his perspicuum est, cæteros animam substantiam dicere: Aristotelem et Dinarchum (*Dicæarchum*) a substantia removere. Præterea fuerunt, qui unam esse et eandem omnium animam putarunt, quæ minutatim in res singulas concidatur, in seque rursus coeat, ut Manichæi et alii nonnulli. Alii multas, specieque differentes, arbitrati sunt. Alii, et unam, et multas.

Necesse est igitur, in tot opinionibus refellendis paulo longior ponatur oratio. Atqui communiter contra omnes, qui licent, animam esse corpus, illa sufficient, quæ ab Ammonio, doctore Plotini, et Numenio Pythagoræo, disputata sunt. Sunt autem hæc: Corpora, quæ sua natura mutantur,

VAR. LECT. ET ANIMADV.

(5) Ἀθάνατον λεγόντων. Ἀθάνατον εἶναι λεγόντων, A. 2.

(6) Πρῶτος τὴν ψυχὴν. Dixi jam, hoc loco discussa esse folia in col. D. 1. Ergo hic in quaterione secunda post folium primum unum folium prætermittendum, et ad tertium pergendum.

(7) Ἀεικίνητον. Ἀκίνητον, N. De sententiis horum philosophorum v. Plutarch. l. 1, cap. 2.

(8) Κινουῦντα ἑαυτὸν. Ἐαυτὸν κινουῦντα, D. 1, A. 1, 2, 3, N.

(9) Οὐσίαν νοητὴν. Οὐσίαν νοεράν ἐξ αὐτῆς κινήτην κατ' ἀριθμὸν, D. 1. Οὐσ. νοητὴν ἐξ αὐτῆς κινουμένην, N. Νοητὴν habet etiam Plutarch. l. 1.

(10) Ἀριστοτέλης δὲ. Δὲ abest, D. 1. Ἐντελέχειαν Plutarch, l. 1, explicat ἐνέργειαν. Cæterum hanc Aristotelis definitionem reperit etiam Diog. Laert. p. 176; Plutarch. l. II, p. 1006. Contra entelechiam Aristotelis disputationes Plotini et Porphyrii leguntur apud Euseb. *Præpar. evang.* p. 811, sqq. De entelechia monet etiam anonymus in *Δόξαις περὶ ψυχῆς*, p. 628 bis.

(11) Δικαίαρχος. Plutarch. *De placit. philosoph.*, IV, 2, Δικαίαρχος habet. Atque ita corrigendum videtur hic, pag. 29 et 35. Dicæarchi sæpius meminit Diog. Laert.

(12) Τεσσάρων στοιχείων. Οὐ γὰρ. Τεσσάρων στοιχείων, ἀντὶ τοῦ, κρᾶσιν (supra ex correct. *α*, loco *α*) καὶ συμφωνίαν τῶν στοιχείων. Οὐ γὰρ, D. 1. Sic, sed κρᾶσιν sine correctione, A. 1, 2. Est hæc explicatio vocabuli ἁρμονίας, quam tamen proxima verba postulant. Ita etiam habet Con. *Hoc est, elementorum misturam atque consonantiam*, Vall.

(13) Ἀλλὰ τὴν ἐν τῷ. Ἀλλὰ τὴν τῶν ἐν τῷ, N. Τῷ abest, A. 3. Mox idem: τούτων μὲν ἄλλοι. Et paulo post: ἀντιλέγοντα.

(14) Καὶ ὑγρῶν καὶ ψυχρῶν. Καὶ ψυχρῶν καὶ ὑγρῶν, D. 1, A. 1, 2. Omnia hæc *singulati numero* exhibet Con. *Et frigidum et humorum*, Vall.

(15) Οἱ μὲν ἄλλοι. *Honesti*, Vall. *Credo caloi, Inepte*.

(16) Εἶναι λέγουσιν οὐσίαν. Οὐσίαν εἶναι λέγουσιν, D. 1, A. 1, 2. Paulo post, Δεῖναρχος ἐνούσιον, N. De Dicæarcho ex Attico Platonicis ita habet Euseb. *Præpar. evang.*, p. 810: Τούτῳ (Aristoteli) τοιγαροῦν ἐπόμενος Δικαίαρχος, καὶ τὰχύλοθον (sic codex Augustanus) ἰκανὸς ὦν θεωρεῖν, ἀνῆρει καὶ (sic idem codex) τὴν ὅλην ὄπστασιν τῆς ψυχῆς. Cæterum de Dicæarcho, Aristotelis discipulo, vide etiam Sextum Empir. pag. 74 edit. Fabricii, qui eadem de eo tradit, eumque Messenium appellat; Suidam in *Δικαίαρχος*: Ciceronem, qui hanc ipsam ejus de anima sententiam refert *Tusc. Quæst.* lib. 1, cap. 10, 14, et Menag. ad Diog. Laert. III, 4.

(17) Εἰς τὰ καθ' ἕκαστα. *In singula animalia*, Vall. Paulo ante deest ψυχῆν, M. 1.

(18) Μανιχαῖοι. Vide Eriphian., l. 1, p. 625. Mox καὶ ἄλλοι τινές omittit Vall.

(19) Οἱ δὲ μίαν. Οἱ δὲ καὶ μίαν, D. 1, A. 1, 2.

(20) Μηκύναι. Μηκύναι, D. 1, N.

(21) Ἀντιλέγοντα. Ἀντιλέγοντα, D. 1, N. Sic ad solum Nemesium refertur. Non male. Sed et pluralis ad solum Nemesium pertinet.

(22) Νουμηνίου. Νουμηνίου, D. 1. Νουμνίου, A. 1, 2. Multoties hujus meminit Euseb. *Præparat. evangel.* et alii. Vallæ interpretatio h. l. proorsu contraria Græco.

(23) Εἰσὶ δὲ ταῦτα τὰ σώματα. Εἰσὶ δὲ ταῦτα. Τὰ σώματα, D. 1, A. 1, 2, N. Mox, τὰ οἰκεία, loco τῆ οἰκεία, M. 1, et τρεπτὰ τε ὄντα, N. Simillima sunt, quæ leguntur apud auctorem anonymum in libello *Δόξαις περὶ ψυχῆς*, p. 654, quæ ita se habent: Πᾶν γὰρ σῶμα κατὰ τὴν ἑαυτοῦ φύσιν σχεδαστόν ἐστι καὶ εἰς ἄπειρα διαιρετόν. Διὸ δέξεται τοῦ συνέχοντος. Τὸ τοίνυν συνέχον, πότερον οἰῶμα ἐστὶν ἢ ἀσώματον: Εἰ δὲ οὖν σῶμα, δεήσεται πάλιν καὶ κείνο τοῦ συνέχοντος. καὶ τοῦτο ἐπ' ἄπειρον. Ἀνάγκη

penitusque dissipantur et infinite dividantur, si in iis nihil, quod sit inmutabile, relinquatur, opus habent aliquo se continente et connectente, et velut constringente et cohibente, quod animam dicimus. Itaque, si corpus est anima, quaecumque tandem, etiam tenuissimum, quid rursus erit, quod ipsum contineat? Ostensum est enim, omne corpus indigere aliquo, a quo contineatur; et ita infinite, donec ad aliquid, quod corpore vacet, perveniamus. Sin responderint, quod Stoici, contentam quamdam esse motionem in corporibus, quæ intro simul et extra feratur, et eam quidem, quæ extra feratur, magnitudines et qualitates efficere, quæ vero intro, junctionem atque substantiam: quærendum de his est, cum omnis motus ab aliqua vi proficiatur, quæ vis hæc sit, et in quo ejus essentia sit posita? Nam, si vis hæc materia quædam est, instabimus iisdem rationibus: sin materia non est, sed e materia quid concretum (aliud autem est e materia concretum, aliud materia: quod enim materiæ est particeps, e materia concretum dicitur): quid tandem est, quod materiæ est particeps? utrum materia etiam ipsam, an materiæ expers? Si materia, quomodo e materia concretum ac non materia est? Si non materia, expers ergo materiæ: si materiæ expers, non ergo corpus; omne enim corpus e materia concretum est. Quodsi dicant, corpora triplici spatiorum genere porrigi; in animaque, quæ per totum corpus permeet, parem spatiorum numerum reperiri, ac ideo certe corpus esse; respondebimus, omne quidem corpus tria habere spatiorum genera: non tamen, quicquid tria habet spatiorum genera, esse

VAR. LECT. ET ANIMADV.

ἄρα τὴν συνεκτικὴν τῶν σωμάτων δύναμιν, ἀσώματων εἶναι. Ἔστι δὲ ἐπὶ τῶν ἐμφύχων, συνεκτικὴ τοῦ σώματος ἡ ψυχὴ. Ἡ ψυχὴ ἄρα ἀσώματος ἐστὶ. Cætera lectu digna de anima vide p. 632 seq.

(24) Διόλου καὶ εἰς ἀπειρον. Καὶ διόλου εἰς ἀπειρον, D. 1, A. 1, 2, et in marg. Ant. Δι' ὄλου, καὶ εἰς ἀπειρον τμητὰ, ἐν, N. Et omnifariam secabilia, Vall.

(25) Ἐν αὐτοῖς μηδενός. Μηδενός ἐν αὐτοῖς, D. 1, A. 1, 2. Mox ἀμεταβλήτου omittunt A. 1, 2, Vall.

(26) Συνέχοντος. Συντιθέντος, A. 1, 2, et marg. Ant. Συνέχειν ante συνάγειν locum habere nequit. Loco συνέγοντος vero inop est συγκατοῦντος, quod idem est. Con. habet solum: *constringente et copulante*. Valla: *componente — cogente — constringente — continente*. Infra pag. 49, hujus loci iterum meminuit, unde huc translatus puto συνέγοντος, loco συντιθέντος.

(27) Οἰονδήποτε. Οἶον δὴποτε, D. 1, N. Mox, τί δὲ πάλιν ἐστὶ τὸ συμφέρον ἐκείνην; N. Δὲ addit etiam M. 1.

(28) Εἰ δὲ λέγοιεν. Εἰ δὲ λέγομεν, A. 3.

(29) Καθάπερ οἱ Στωϊκοί. Ὅσπερ, loco καθάπερ, N. Τονικὴν κίνησιν memorat etiam Philo, p. 35, et 409. Valla inepte reddidit *motum concinnum*.

(30) Εἰς τὸ εἶσω ἅμα κινουμένην καὶ εἰς τὸ ἐξω καὶ τὴν. Εἰς τὸ εἶσω ἅμα καὶ εἰς τὸ ἐξω κινουμένην. Καὶ τὴν, D. 1. Εἰς τὸ εἶσω σώμα καὶ εἰς τὸ ἐξω κινουμένην. Καὶ τὴν, A. 1. Sic et A. 2, 3, sed ἅμα, loco, σώμα. In marg. Ant. notatur: εἶσω σώμα. N. vitiose κινουμένη. Cum A. 2, 3, consentit Con. *Intrinsæcæ moventem*, Vall.

καὶ σκεδαστὰ καὶ διόλου εἰς ἀπειρον (24) τμητὰ, μηδενός ἐν αὐτοῖς (25) ἀμεταβλήτου ὑπολειπομένου, δεῖται τοῦ συντιθέντος (26) καὶ συνέγοντος καὶ ὅσπερ συσφίγγοντος καὶ συγκατοῦντος αὐτὰ, ὅσπερ ψυχὴν λέγομεν. Εἰ τοίνυν σώμα ἐστὶν ἡ ψυχὴ οἰονδήποτε (27), εἰ καὶ λεπτομερέστατον, τί πάλιν ἐστὶ τὸ συνέχον ἐκείνην; Ἐδείχθη γὰρ, πᾶν σώμα δεῖσθαι τοῦ συνέγοντος, καὶ οὕτως εἰς ἀπειρον, ἕως ἂν κατανήσωμεν εἰς ἀσώματον. Εἰ δὲ λέγοιεν (28), καθάπερ οἱ Στωϊκοί (29), τονικὴν τινα εἶναι κίνησιν παρὰ τὰ σώματα, εἰς τὸ εἶσω (30) ἅμα καὶ εἰς τὸ ἐξω κινουμένην, καὶ τὴν (31) μὲν εἰς τὸ ἐξω, μεγεθῶν καὶ ποιοτήτων 30 ἀποτελεστικὴν εἶναι, τὴν δὲ εἰς τὸ εἶσω, ἐνώστεως καὶ οὐσίας· ἐρωτητέον αὐτοῦς, ἐπειδὴ πᾶσα κίνησις ἀπὸ τινός ἐστι δυνάμειως, τίς ἡ δύναμις αὕτη καὶ ἐν τίνι οὐσιώται (32); Εἰ μὲν οὖν καὶ ἡ δύναμις [αὕτη] ὕλη τίς ἐστὶ (33), τοῖς αὐτοῖς πάλιν χρησόμεθα λόγοις· εἰ δὲ οὐχ ὕλη, ἀλλ' ἐνυλον (ἐτερον δὲ ἐστὶ τὸ ἐνυλον παρὰ τὴν ὕλην· τὸ γὰρ μετέχον ὕλης, ἐνυλον λέγεται)· τί ποτε ἄρα ἐστὶ τὸ μετέχον τῆς ὕλης (34), πότερον ὕλη καὶ αὐτὸ ἢ ἄλλον; Εἰ μὲν οὖν ὕλη, πῶς ἐνυλον καὶ οὐχ ὕλη; Εἰ δὲ οὐχ ὕλη, ἄλλον ἄρα· εἰ δὲ ἄλλον, οὐ σώμα. Πᾶν γὰρ πῶμα (35) ἐνυλον. Εἰ δὲ λέγοιεν, ὅτι τὰ σώματα τριχῆ διαστατά (36) ἐστὶ, καὶ ἡ ψυχὴ δὲ, δι' ὄλου διήκουσα (37) τοῦ σώματος, τριχῆ διαστατὴ ἐστὶ, καὶ διὰ τοῦτο πάντως καὶ πῶμα (38)· ἐροῦμεν, ὅτι πᾶν μὲν πῶμα τριχῆ διαστατὸν (39), οὐ πᾶν δὲ τὸ τριχῆ διαστατὸν, πῶμα. Καὶ γὰρ τὸ ποσὸν καὶ τὸ ποῖον, ἀσώματα ὄντα καθ' ἑαυτὰ, κατὰ συμβεβηκός ἐν ὄγκῳ ποσοῦται. Οὕτως οὖν (40) καὶ τῇ ψυχῇ, καθ' ἑαυτὴν μὲν πρόσ- ἐστι τὸ ἀδιάστατον, κατὰ συμβεβηκός δὲ τῷ, ἐν ᾧ ἐστὶ, τριχῆ διαστατῷ ὄντι (41), συνθεωρεῖται καὶ

(31) Εἰς τὸ εἶσω. Εἰς τὸ εἶσω, A. 1, 2, 3. Mox, τίς ἡ δύναμις αὕτη, N.

(32) Καὶ ἐν τίνι οὐσιώται. Καὶ ἐν τίνι οὐσιώται, D. 1, A. 1, 2, Con., Vall.

(33) Ἡ δύναμις αὕτη τίς ἐστὶ, D. 1. Αὕτη solum omittunt A. 1, 2. Cono iis: Quoniam autem hæc virtus ὕλη quædam est. Vall.: *Quod si ea vis materia est*. Mox, ἕτερον ἐστὶ τὸ ἐνυλον, N.

(34) Τὸ γὰρ μετέχον ὕλης. Τῆς ante ὕλης, addit D. 1. Ab τὸ γὰρ ad λέγεται omittit Con., et antea his ἄλλον loco ἐνυλον habet. Ἄνυλον, loco ἄλλον, exhibet M. 1, his.

(35) Πᾶν γὰρ πῶμα. Τὸ γὰρ πῶμα, N. Mox λέγομεν, M. 1.

(36) Τριχῆ διαστατά. V. Plutarh. *De placit. philosoph.*, 1, 42; Diog. Laert. p. 283.

(37) Διόλου διήκουσα. Δι' ὄλου διήκουσα, D. 1, A. 3.

(38) Πάντως καὶ πῶμα. Intellige, ἐστὶν.

(39) Ὅτι πᾶν μὲν πῶμα τριχῆ διαστατὸν. Forte post διαστατὸν deletum ὑπάρχει, D. 1. Mox idem proximum πῶμα ex correctione. Ἔστιν, post διαστατὸν, addit N. Mox idem: ὁ τὸ ποσόν, loco ὁ τόπος. Παρόν dicunt *qualitatem*, ποσόν *quantitatem*. Utrumque infra habet p. 33, Con. legit τὸ ποσόν, loco ὁ τόπος. Recte. Τὸ ποσόν, loco ὁ τόπος, habet etiam M. 1. Valla habet *locus*.

(40) Οὕτως οὖν. Con., *Essentialiter itaque*. Ac si legerit ὄντως, aut οὐσιωδῶς. Mox, διάστατον, A. 3.

(41) Διαστατῷ ὄντι. Διαστατὸν ὄντι, N. Paulo ante δὲ τὸ, loco δὲ τῷ, M. 1, A. 3.

αὐτὴ τριχῆ διαστατή. Ἔτι, πᾶν σῶμα ἦτοι ἐξωθεν κινεῖται (42) ἢ ἐνδοθεν· ἀλλ' εἰ μὲν ἐξωθεν, ἀψυχον ἔσται (43)· εἰ δὲ ἐνδοθεν, ἐμψυχον (44). Εἰ δὲ σῶμα ἢ ψυχὴ, εἰ μὲν ἐξωθεν κινεῖτο (45), ἀψυχός ἐστιν· εἰ δὲ ἐνδοθεν, ἐμψυχός· ἀτοπον δὲ, καὶ τὸ ἀψυχον, καὶ τὸ ἐμψυχον (46). λέγειν τὴν ψυχὴν· οὐκ ἄρα τῶμα ἢ ψυχὴ (47). Ἔτι ἢ ψυχὴ, εἰ μὲν τρέφεται, ὑπὸ ἀσωμάτου τρέφεται· τὰ γὰρ μαθήματα τρέφει αὐτὴν· οὐδὲν § 1 δὲ σῶμα ὑπὸ ἀσωμάτου τρέφεται· οὐκ ἄρα σῶμα ἢ ψυχὴ. Ξενοκράτης οὕτω συνήγαγεν (48)· Εἰ δὲ μὴ τρέφεται, πᾶν δὲ σῶμα ζῶου τρέφεται, οὐ σῶμα ἢ ψυχὴ.

ergo corpus anima est. Præterea, anima si alitur, eo, quod vacet corpore, alitur: animi enim esca, disciplinae sunt: at nullum corpus alitur eo quod vacet corpore: non ergo corpus anima est. Xenocrates autem ita concludebat: Si non alitur anima, omne autem corpus animalis alitur, non est corpus anima.

Καὶ ταῦτα μὲν κοινῇ πρὸς πάντας τοὺς λέγοντας σῶμα εἶναι τὴν ψυχὴν. Ἴδια δὲ πρὸς τοὺς δοξάζοντας, αἷμα ἢ πνεῦμα εἶναι τὴν ψυχὴν, ἐπειδὴ τοῦ αἵματος ἢ τοῦ πνεύματος (49) χωριζομένου νεκροῦται τὸ ζῶον, οὐκ ἐκείνο ρητέον (50), ὅπερ τινὲς τῶν οἰομένων εἶναι τι γεγραφήκασιν, λέγοντες· Οὐκοῦν, ὅταν μέρος (51) ἀπορῥυῆ τοῦ αἵματος, μέρος (52) ἀπερῥυῆ τῆς ψυχῆς· κουφολογία γὰρ τὸ τοιοῦτον (53)· ἐπὶ γὰρ τῶν ὁμοιομερῶν (54) καὶ τὸ ὑπολειπόμενον μέρος ταυτὸν ἐστὶ τῷ παντί· ὕδωρ γούν, καὶ τὸ πολὺ καὶ τὸ βραχὺ, ταυτὸν (55)· ὁμοίως καὶ ἀργυρος καὶ χρυσοῦς καὶ πάντα, ὧν τὰ μέρη οὐ διαλλάττει ἀλλήλων κατὰ τὴν οὐσίαν (56)· οὕτως οὖν καὶ τὸ ὑπολειπόμενον αἷμα, ὅσον ἂν ἦ, ψυχὴ ἐστίν, ἕτερη ψυχὴ τὸ αἷμα. Ἐκεῖνο οὖν μᾶλλον ρητέον (57), ὅτι εἰ τοῦτό ἐστι ψυχὴ, οὐ ἐξαιρουμένου (58) θνήσκει τὸ ζῶον, πάντως καὶ τὸ φλέγμα ψυχὴ ἐστὶ καὶ αἱ χολαὶ ἀμφότεραι. Ὅποιον γὰρ ἂν τούτων ἐκλείπη (59), τέλος ἐπάγει τῇ ζωῇ (60). Ἔτι δὲ καὶ τὸ ἦπαρ καὶ ὁ ἐγκέ-

A corpus. Etenim locus et qualitas, cum vacent corpore per seipsa, ex accidenti in magnitudine quantitate adipiscuntur. Ita animæ per se adest, ut omni careat spatio: at ex accidenti, cum eo, in quo est, quod triplex habet spatium, etiam ipsa triplex habere spatium intelligitur. Deinde omne corpus, vel pulsus agitur externo, vel motu cietur interiore et suo: si externo, inanimatum est: si interiore, animatum. Si ergo corpus anima est, ac agitur aliunde, inanimata est; sin a se movetur, animata. Utrumque autem absurdum est, et animatam, et inanimatam animam dicere. Non

ergo corpus anima est. Præterea, anima si alitur, eo, quod vacet corpore, alitur: animi enim esca, disciplinae sunt: at nullum corpus alitur eo quod vacet corpore: non ergo corpus anima est. Xenocrates autem ita concludebat: Si non alitur anima, omne autem corpus animalis alitur, non est corpus anima.

B Atque hæc quidem communiter adversus omnes qui dicunt, animam esse corpus, disputata sint. Proprie vero, contra eos, qui putant, animam vel sanguinem esse, vel spiritum; quoniam, semoto spiritu vel sanguine, animal extinguitur, non illud dicendum, quod nonnulli, qui arbitrantur, se aliquid afferre, scripsere, cum dicerent: Ergo cum defluerit pars sanguinis, animæ pars defluerit. Levis enim est et futilis ista responsio. Nam in his, quæ particularum sunt similium inter se, reliqua pars eadem est cum tota. Nam, et multum, et paululum aquæ, aqua est; argentum itidem et aurum et omnia, quorum partes essentia inter se non differunt. Itaque et sanguis, qui relinquitur, quantumcumque sit, anima est: siquidem sanguis anima est. Illud igitur potius dicendum est: Si hoc est anima, quo detracto animal interit, sane et pituita anima est, et bilis utraque. Nam horum utrumcumque defecerit, vivendi finem animali af-

VAR. LECT. ET ANIMADV.

(42) Ἡ ἐξωθεν κινεῖται. Ἦτοι ἐξωθεν κινεῖται, D. 1, A. 1, 2. Σῶμα, ante ἢ, abest N. Πᾶν σῶμα omittit Vall.

(43) Ἀψυχον ἔσται. Ἀναγκαίως ἀψυχον ἔσται, N. Mox idem κινεῖται, loco κινεῖτο, ac deinde δὲ omittit inter ei et ἐνδοθεν.

(44) Εἰ δὲ ἐνδοθεν, ἐμψυχον. Ἐσωθεν, loco ἐνδοθεν. Ita certe suspicor. Forte etiam priori loco fuit ἔσωθεν, loco ἐνδοθεν. Evanuit enim, D. 1.

(45) Εἰ μὲν ἐξωθεν κινεῖτο. Κινεῖται, loco κινεῖτο, M. 1.

(46) Ἀτοπον δὲ καὶ τὸ ἐμψυχον καὶ τὸ ἀψυχον. Ἀτοπον δὲ καὶ τὸ ἀψυχον καὶ τὸ ἐμψυχον, D. 1, A. 1, 2. Conno sine sensu ita: Sed animalium de anima dicere, inconveniens. Vall.: Absurdum autem sit sine inanimatam, sive animatam dicere animam.

(47) Οὐκ ἄρα σῶμα ἢ ψυχὴ. Ἡ abest, A. 1. Pnat ψυχῆ addit: εἰ μὲν ἐξωθεν κινεῖτο, οὐκ ἔχει τῆς κινήσεως δύναμιν, M. 1. Idem mox, ἀπὸ ἀσωμάτου.

(48) Οὕτω συνήγαγεν. Οὕτω συνήγαγεν, D. 1. Mox, πᾶν δὲ σῶμα ζῶου τρέφεται abest, N, ei τοὺς λέγοντας τὸ σῶμα, M. 1, A. 3.

(49) Ἐπειδὴ τοῦ πνεύματος ἢ τοῦ αἵματος. Ἐπειδὴ δὲ τοῦ αἵματος ἢ τοῦ πνεύματος, A. 1, 2. Sanguine et spiritu, Vall.

(50) Οὐκ ἐκείνο ρητέον. Οὐκοῦν ἐκείνο ρητέον, N. 1.

(51) Γεγραφήκασιν λέγοντες. Οὐκ οὖν ὅταν μέρος. Γεγράφασι λέγοντες, ὅτι ὅταν μέρος, D. 1. Ante

γεγραφήκασιν addit μέρος, N., M. 1, A. 3. Idem paulo post omittit μέρος.

(52) Ἀπορῥυῆ τοῦ σώματος. Ἀπορῥυῆ τοῦ αἵματος, A. 1, 2, 3, N., Con., Vall. Sic, sed ἀπορῥύει, M. 1. Idem continuo omittit μέρος et exhibet ἀπορῥύει. Pro eo habet ἀπορῥύει, A. 3, et ἀπερῥύει, A. 2. Σώματος ineptum est. Mox etiam vocabula, ὑπολειπόμενον αἷμα, defendunt h. i. αἵματος.

(53) Τὸ τοιοῦτον. Τὸ τοιοῦτο, A. 2, M. 1.

(54) Ἐπὶ γὰρ τῶν ὁμοιομερῶν. Conno Græce exhibet: Nam ἐν τῷ ὁμογενεῖ. Mox τοῦ παντός, M. 1, et deinde: Καὶ πολὺ.

(55) Καὶ τὸ βραχύτατον. Ὁμοίως. Καὶ τὸ βραχὺ ταυτὸν. Ὁμοίως, D. 1. Ingens et modica, Con. Et nulla et paucissima, omisso ταυτὸν, Vall.

(56) Ἀλλήλων κατ' οὐσίαν. Ἀλλήλων κατὰ τὴν οὐσίαν, D. 1, A. 1, 2. Continuo: οὕτω γούν καί, D. 1. Mox, ὅσον ἂν εἴη, N., M. 1, A. 3.

(57) Μᾶλλον λεχτέον. Μᾶλλον ρητέον, D. 1, A. 1, 2.

(58) Ψυχὴ οὐκ ἐξαιρουμένου. Ψυχὴ, οὐ ἐξαιρουμένου, M. 1, D. 1, A. 1, 2, 3, N., Ox. Quo sublato, Con., Vall.

(59) Ὅποιον γὰρ ἂν τούτων ἐκλείπη. Ὅποιον γὰρ τούτων ἐὰν ἐκλείπη, D. 1. Ὅποιον γὰρ τούτων ἐὰν λείπη, N. Ὅποιον γὰρ ἐὰν λείπη, M. 1. Γὰρ τούτων ἐὰν λείπη, A. 3. Ἐκλείπη, loco ἐκλείπη, A. 1. Defecerit, Con.

(60) Ἐπάγει τῷ ζῳῳ. Ἐπάγει τῇ ζωῇ, D. 1, A.

feret. Quod et in jecore valet, et cerebro et corde et stomacho et renibus et intestinis et aliis perinul-
tis. Quo enim horum sublato non ad interitum animal dilabatur? Præterea multa carent sanguine, quæ tamen animata sunt: ut cartilaginea et mollia, ut sepix et loligines et *osmyli*: et omnia, quibus testa pro tegmine est, quæque crusta integuntur, ut carabi et cancri et gammari. Si igitur hæc animata sunt, nec sanguinem habent tamen, patet, animam non esse sanguinem. Illis vero, qui dicunt, aquam esse animam, quoniam vitam omnibus largiri videtur, nec fieri potest, ut sine aqua vita ducatur: multa sunt, quæ adversentur. Neque enim sine alimentis possis vivere. Quare horum sententia omnes, singulique cibi anima sunt. Deinde multa sunt animalia, quæ non bibant, ut de quodam aquilarum genere traditum est. Perdix etiam sine potu vivere potest. Verum cur aqua potius anima est, quam aer? Ab aqua enim perquamdiu abstinere te possis; at a ducendo spiritu ne ad brevissimum quidem tempus, quanquam nec aer anima est. Multa enim sunt, quæ vivunt, neque tamen respirant, ut insecta omnia, ut apes et vespæ

A φαλος και η καρδια και ο στόμαχος και οι νεφροί και τὰ έντερα και άλλα πολλά. Τίνος γάρ αν τούτων (61) έξαιρεθέντος ού τεθνήξεται (62) τὸ ζῶον; Ἄλλως τε, πολλά εστιν αναιμα μὲν, εμψυχα δὲ, ὡς τὰ σελάχη και μαλάκια (63), οἶον σηπία και τευθίδες (64) και ὀσμύλοι (65) και πάντα τὰ ὀστρακόδεσμα και ἀπαλόστρακα (66), ὡς οἱ κάραβοι και καρκίνοι (67) και 32 ἀστακοι. Εἰ τοίνυν εστιν εμψυχα (68) μὲν, αναιμα δὲ, δῆλον, ὡς οὐκ (69) εστιν αἷμα ἡ ψυχή. Πρὸς δὲ τοὺς λέγοντας, ὕδωρ εἶναι τὴν ψυχὴν, ὅτι τὸ ὕδωρ ζωογονοῦν φαίνεται (70) πάντα, και χωρὶς ὕδατος βιοτεύειν ἀδύνατον, πολλά (71) τὰ αντιτίπτοντα. Οὐδὲ γάρ τροφῆς χωρὶς οἶόν τε ζῆν (72)· ψυχὴν δρα και τὰς τροφὰς πάσας καθ' ἐκάστην ῥητέον κατ' αὐτοῦς. Ἐπειτα πολλά (73) τῶν ζῶων εστι μὴ πίνοντα, ὡς ἐπὶ τινων ἀετῶν ιστόρηται. Και πέρδιξ δὲ δύναται (74) ζῆν χωρὶς τοῦ πίνειν (75). Διατι δὲ μᾶλλον τὸ ὕδωρ ψυχή, και μὴ ὁ ἀήρ (76); Ὑδατος μὲν γάρ και ἐπιπολὺ δυνατὸν ἀποσχέσθαι· τοῦ δὲ αναπνεῖν τὸν ἀέρα, οὐδὲ τὸ βραχύτατον· ἀλλ' οὐδὲ ὁ ἀήρ (77) ψυχή. Πολλὰ γάρ εστι, ζῶντα μὲν, μὴ αναπνέοντα (78) δὲ τὸν ἀέρα, ὡς τὰ έντομα πάντα, οἶον μέλιττα (79) και σφήκες και μύρμηκες, και τὰ αναιμα, και τῶν θαλασσίων (80)

VAR. LECT. ET ANIMADV.

1, 2. Ἐπάγει τὸ ζῶον, A. 3. Vita, Con., Vall. Τῆ ζωῆ in marg. Ant. Mox εστι δὲ, M. 1, et ἦπαρ, sed ex correct. ἦπαρ, D. 1. Mox loco οἱ νεφροί habet nervi Vall., et ἕτερα, loco έντερα, M. 1.

(61) Τίνος γάρ τούτων. Τίνος γάρ αν τούτων, D. 1. Quolibet enim eorum ablato, peribit animal, Con.

(62) Οὐ τεθνήξεται. Οὐ abest, A. 1, 2, et Vall. qui ita habet: horum siquidem quocunque ablato, animal abolebitur.

(63) Και μαλάκια. Και τὰ μαλάκια, A. 1. Ὡς τὰ σμύραινα και μαλάκια, οἶον σηπία και τευθίδες και σμύλοι, N. Aristot. Hist. animal. 1, 6: Τὸ τῶν μαλακίων γένος, οἶον τευθίδες τε και τευθοι και σηπία. Galenus in Glossis Hippocrat. p. 84: Μαλάκια· οὕτω καλεῖται, ὅσα τῶν ένδρῶν ἀκανθαν οὐκ ἔχει. Et p. 95: Σελάχη· οὕτω καλεῖται, ὅσα ἰχθύων λεπίδας οὐκ ἔχει, και ζωοτοκεῖ. Aristot. Hist. animal. 111, 1: Καλεῖται δὲ σέλαχος, ὃ αν ἀπουν ὄν και βραγχία ἔχον ζωοτόκον ἦ.

(64) Τευθίδες. Ante hoc tres fere litteræ rasæ, D. 1.

(65) Σμύροι. Σμύλοι, M. 1. D. 1, A. 1, 2, 3. Smyli, Vall. Atque ita paulo ante etiam notavi ex N. σμύραινοι, tacite intulit Ox. Vide Hesych. in μύρωνος, ubi etiam notatur μύρος. Aristot. Hist. animal. v, 10. discrimen notat inter σμύρος et σμύραινα. Utrumque tamen genus inter σελάχη referi. Σμύλους puio esse eos, quos Oppian. Halieut. 1, 130, μύλους appellat. Ut enim est μύρος, μύραινα, et σμύρος, σμύραινα, ita credo μύλος et σμύλος. Athenæus modo μύλος, modo μύλλος exhibet lib. 11, p. 118, vii, p. 322. Cono hic retinuit Græcum ὀσμύλοι, quod, imitato tamen accentu, probò. Est autem polyorithm species, quæ et βζαίνα et βζολίς appellatur; Aristot. Hist. animal. 1v, 1; Pollux 11, p. 191; Hesych. in ὀσμύλια. Apud Oppian. Halieut. 1, 307, 310, legitur ὀσμύλος, cum interpretatione μοσχίτης. Ὄσμύλος habet etiam Aelian. Hist. animal. lib. v, cap. 44, ix, 45, ad quem locum vide animadversionem eruditissimi Schneideri. Posteriori loco inveni etiam in codice Augustano σμύλους, ioco ὀσμύλους. In indice capituli tamen est ὀσμύλων ibidem. Recte autem hoc genus inter αναιμα refer-

tur. In versione Latina erat muri, quod Oxoniensis editor correxerat muræna. Ipse osmyli scripsi.

(66) Ἀπαλόστρακα. Ἀπαλόσαρκα, A. 1, 2.

(67) Και οἱ καρκίνοι. Και καρκίνοι, A. 1, 2, 3, D. 1. Ἀστακοῦ meminit Aristot. Hist. animal. 1v, 2, referitque inter μαλακόστρακα, pro quo Nemesius solet dicere ἀπαλόστρακα. v. p. 18. Και ἀστακοί omittit M. 1.

(68) Εἰ τοίνυν εστιν εμψυχα. Εἰ τοίνυν εστιν εμψυχα, D. 1.

(69) Δῆλον ὡς οὐκ. Ὡς abest, D. 1. Hic ergo finis est disputationis contra eos qui existimant animam esse sanguinem. Contra eos vero, qui eam πνεῦμα seu ἀέρα dicunt, non adeo copiose disputavi, quod his iisdem fere argumentis refutari possunt. Transit ergo statim ad eos, qui aquam credunt esse animam. Nihilominus tamen hic in fine quædam subjicit contra eos, qui animam opinantur πνεῦμα aut ἀέρα.

(70) Ζωογονοῦν φαίνεται. Ζωογονεῖν φαίνεται, D. 1. Φαίνεται ζωογονοῦν, N.

(71) Ἀδύνατον, πολλά. Ἀδύνατον· ποτὲ πολλά. N. Haud dubie sic distinguendum: ἀδύνατόν ποτε· πολλά.

(72) Τροφῆς χωρὶς οἶόν τε ζῆν. Χωρὶς τροφῆς ζῆν οἶόν τε, D. 1, A. 2. Τροφῆς χωρὶς ζῆν οἶόν τε, A. 1.

(73) Ἐπει τὰ πολλά. Ἐπειτα πολλά, D. 1, A. 1, 2, 3. Istud vitiosum. Aristot. Hist. animal. viii, 3: Ἐστι δὲ τῶν ὀρνίθων γένος πᾶν μὲν ὀλιγόποτον· οἱ δὲ γαμψώνυχες και ἀποτοι πάμπαν.

(74) Πέρδιξ δὲ δύναται. Δὲ abest, D. 1.

(75) Χωρὶς τοῦ πίνειν. Χωρὶς τοῦ πίνειν, A. 1, 2. Mox post ὕδωρ deest ψυχή, N.

(76) Και οὐκ ὁ ἀήρ. Και μὴ ὁ ἀήρ, D. 1, A. 1, 2. Mox distinguunt ita: δυνατὸν ἀποδέχεσθαι· τοῦ δὲ αναπνεῖν.

(77) Ἄλλ' οὐδὲ ὁ ἀήρ. Ὁ abest, M. 1.

(78) Ζῶντα μὲν μὴ αναπνέοντα. Ζῶων τὰ μὲν μὴ αναπνέοντα, A. 1.

(79) Οἶον μέλιττα. Οἶον μέλιττα, D. 1, A. 1, 2, 3, N. M. 1.

(80) Και τῶν θαλασσίων. Και abest, A. 2.

τι πολλά, καὶ πάντα, ὅσα (81) οὐκ ἔχει πνεύμονα. Αὐτὸ δὲν γὰρ, μὴ ἔχον πνεύμονα, ἀναπνεῖ τὸν ἀέρα· καὶ ἀπιστρέφει (82)· οὐδὲν, μὴ ἀναπνεύον τὸν ἀέρα, πνεύμονα ἔχει.

Ἐπειδὴ δὲ καὶ Κλεάνθους τοῦ Στωϊκοῦ καὶ Χρυσίππου φέρονται λόγοι τινές, οὐκ εὐκαταφρόνητοι, ἐκθετόν (83) καὶ τούτων τὰς λύσεις, ὡς ἐπέλυσαν οἱ ἀπὸ Πλάτωνος (84). Ὁ Κλεάνθης τοιόνδε πλέκει συλλογισμόν· Οὐ μόνον, φησίν, ὅμοιοι τοῖς γονεῦσι γινόμεθα (85) κατὰ τὸ σῶμα, ἀλλὰ καὶ κατὰ τὴν ψυχὴν, τοῖς πάθεσι, τοῖς ἡθεσι (86), ταῖς διαθέσεσι· σώματος δὲ, τὸ ὅμοιον καὶ τὸ ἀνόμοιον, οὐχὶ δὲ ἀσωμάτου· σῶμα ἄρα ἡ ψυχὴ. Ἄλλα πρῶτον μὲν ἐκ τῶν 33 ἐπὶ μέρους (87) τὰ καθόλου οὐ συγκατασκευάζεται (88). Πρὸς τούτω δὲ καὶ τὸ, οὐχὶ δὲ ἀσωμάτου, ψευδὸς ἐστὶ. Λέγομεν γὰρ ἀριθμούς (89) ὁμοίους εἶναι, ὡς αἱ πλευραὶ ἀνάλογοι εἰσιν, ὡς τὴν ἑξ (90) καὶ τὴν εἰκοσιτέσσαρα. Πλευρὰ γὰρ τοῦ ἑξ ὁ δύο καὶ ὁ τρία· τοῦ δὲ εἰκοσιτέσσαρα ὁ τέσσαρα (91) καὶ ὁ ἑξ. Ἀναλογίαν δὲ ἔχει τὰ μὲν δύο (92) πρὸς τὰ τέσσαρα, τὰ δὲ τρία πρὸς τὰ ἑξ. Ἐν διπλασίονι (93) γὰρ λόγῳ θεωρεῖται. Τὰ γὰρ τέσσαρα τῶν δύο διπλασίονα καὶ τὰ ἑξ τῶν τρία (94)· ἀσώματος δὲ οἱ ἀριθμοί. Καὶ σχήματα δὲ σχήμασιν ὁμοία ἐστίν, ὅσα τὰς τε γωνίας ἴσας ἔχει, καὶ τὰς περὶ τὰς ἴσας γωνίας (95) πλευρὰς ἀνάλογον· τὸ δὲ σχῆμα καὶ αὐτοὶ ἀσώματων (96) ὁμολογοῦσιν εἶναι. Ἔτι, ὡς τοῦ ποσοῦ ἴδιόν ἐστι τὸ ἴσον καὶ ἄνισον, οὕτω καὶ τοῦ ποιοῦ τὸ ὅμοιον καὶ τὸ ἀνόμοιον (97)· ἀσώματων δὲ ἡ ποιότης. Ἔστιν ἄρα καὶ ἀσώματων (98) ἀσωμάτω

et formicæ, et quæ sanguine carent et pleræque animantes marinæ, et omnia, quæ pulmonem non habent. Nihil enim, quod pulmonem non habet, spirat aerem. Quæ reciprocatum enuntiatio: nihil, quod aerem non spirat, pulmonem habet.

Sed quoniam Cleanthis Stoici et Chrysippi feruntur rationes quædam non contemnendæ, etiam harum dissolutiones afferendæ sunt, ut a Platonicis sunt expositæ. Cleanthes ratiocinationem necit ejusmodi: Non solum, inquit, corpore parentum similes nascimur, sed etiam animo, affectionibus, moribus, habitibus: similitudo porro, et dissimilitudo in corpore, non in non-corpore spectantur: corpus igitur anima est. Primum, ex partibus universonum genus non concluditur: deinde illud, non in non-corpore, falsum est. Dicimus enim numeros similes esse, quorum latera inter se proportionem habeant, ut vi et xiv. Latera enim vi sunt, ii et iii; xiv vero, iv et vi. Nam ii ad iv, et iii ad vi proportio est. In duplici enim ratione sunt posita, iv enim, ii duplicia, ei vi, iii: et tamen numeri, corporis sunt expertes. Figuræ quoque figuris sunt similes, quæ et angulos æquales habent, et latera, quæ æquales angulos continent, sibi proportionem respondententes. Figuram autem, etiam ipsi, esse non corpus, confitentur. Accedit huc, quod, ut quantitatis est proprium, æquale esse, et non æquale, ita qualitatis simile et dissimile: non-corpore autem, qualitas, est igitur etiam non-corpore non-corpori simile. Addit Cleanthes: Nullum non-corpore consentit cum corpore, sed corpore cum corpore;

VAR. LECT. ET ANIMADV.

(81) Πάνθ' ὅσα. Πάντα ὅσα, D. 1, A. 1, 2, 3, N., M. 1.

(82) Ἀντιστρέφει. Ἀντεπιστρέφει, A. 2. Cono hic quædam transposuit. Mox, post ἐπειδὴ, deest δέ, N. Ab ἐπειδὴ Con. incipit libri ii cap. 2. Index: Recitantur argumenta simulata Cleanthis et Chrysippi, animam esse corpus, quæ etiam solvuntur.

(83) Ἐκθετόν. Ἐκρητόν, N. Et mox, ἀπέλυσαν, idem et M. 1. Quas, id est ἄς, Platonicis attulerunt, Vall.

(84) Οἱ ἀπὸ Πλάτωνος. Ante Πλάτωνος relegendum ad tertium ante hoc folium in cod. D. 1. Nam folia dissuta sunt.

(85) Τοῖς γονεῦσι γινόμεθα. Τοῖς γον. Γινόμεθα, D. 1. Vitiose, γινόμεθα, A. 3.

(86) Τοῖς ἡθεσι. Τοῖς ἔθεσι, OX.

(87) Ἐκ τῶν ἐπὶ μέρους. Ἐκ τῶν ἐπὶ μέρους, M. 1, A. 1, 2, 3, D. 1, N., OX.

(88) Οὐ συγκατασκευάζεται. Οὐ in cod. D. 1 insertum, sed ab eadem manu. Omittit N. et M. 1. Onisum esse, notatur etiam in marg. Ant. Oὐ h. l. addi et omitti potest. Si omittatur, tacite notatur error eorum, qui ita argumentantur: sin addatur, manifeste arguuntur. Verissime enim ex τῶν ἐπὶ μέρους τὰ καθόλου οὐ συγκατασκευάζεται. Ab ἄλλὰ πρῶτον ad ψευδὸς ἐστὶ Vall. reddidit: Sed hoc falsum est. Ergo multa omisit.

(89) Δὲ καὶ τὸ οὐχὶ δὲ ἀσωμάτου σῶμα ἄρα ἡ ψυχὴ· ἀλλὰ πρῶτον μὲν ἐκ τῶν ἐπὶ μέρους τὰ καθόλου συγκατασκευάζεται. Πρὸς τούτω δὲ καὶ τὸ οὐχὶ δὲ ἀσωμάτου ψευδὸς ἐστὶ. Λέγομεν γὰρ ἀριθμούς. Δὲ καὶ τὸ, οὐχὶ δὲ ἀσωμάτου, ψευδὸς ἐστὶ. Λέγομεν γὰρ ἀριθμούς, D. 1, A. 1, 2, 3, OX., M. 1.

Omittit ista etiam, sed, loco secundi δέ, vitiose habet δ', N. Temere ergo duo versus repetiti sunt in Ant.

(90) Ὡς τὸν ἑξ. Ὡς καὶ τὸν ἑξ, D. 1.

(91) Πλευρὰ γὰρ τοῦ ἑξ καὶ ὁ δύο καὶ ὁ τρεῖς· τοῦ καὶ εἰκοσιτέσσαρα ὁ τέσσαρα. Πλευρὰ γὰρ τοῦ ἑξ ὁ δύο καὶ τρία· τοῦ δὲ εἰκοσιτέσσαρα ὁ τέσσαρα, D. 1. Sed si in εἰκοσιτέσσαρα insertum. Πλευρὰ γὰρ τοῦ ἑξ ὁ δύο καὶ ὁ τρεῖς· τοῦ δὲ εἰκοσιτέσσαρα ὁ τέσσαρα, A. 1. Sic, sed in fine ὁ τέσσαρες, A. 2. Loco τοῦ καί, habet τοῦ δέ, N. Πλευρὰ et τοῦ δέ, Vall.

(92) Τὰ μὲν δύο. Ὁ δύο N. Et mox idem, καὶ ὁ τρία, loco τὰ δὲ τρία. Intellige, ἀριθμός. Continuo, πρὸς τὸν ἑξ, idem.

(93) Ἐν διπλασίονι. Ἐν διπλασίονι, A. 2. Non male.

(94) Καὶ τὰ ἑξ τῶν τριῶν. Καὶ τὰ ἑξ τῶν τρία, A. 1, D. 1. Sed in hoc τρία ex correctione, cum antea esset τριῶν. Mox, τὰ σχήματα δέ, omisso καί, N.

(95) Ἴσας γωνίας. Γωνίας ἴσα, M. 1.

(96) Καὶ αὐτοὶ ἀσώματων. Καὶ οὗτοι ἀσώματων, D. 1, A. 3. Καὶ αὐτὸ ἀσώματων καὶ αὐτοὶ ὁμολογ., N. Αὐτοὶ vel οὗτοι refertur ad Cleanthum et reliquos, qui ita animam dixerunt corpus. Con. habet: hi. Vall. ipsi. Mox, τὸ ἴσον ex correct. Antea ἴσον, D. 1.

(97) Καὶ τὸ ἀνόμοιον. Τὸ ἀhest, D. 1. Paulo ante deest οὕτω, M. 1.

(98) Ποιότης. Ἔστιν ἄρα καὶ ἀσώματων. Ποιότης ἐστίν. Ἄρα καὶ ἀσώματων, D. 1. Καὶ solum omittit A. 1. Con. reddidit: Ergo et incorporeum corpore simile et dissimile est.

consentit autem anima cum corpore, dum ægrotat et necatur: corpus item cum anima, quod dum pudore afficitur, rubescat, dum timet, pallescat: corpus igitur anima. Est autem altera sumptio non vera, quæ in assumptione est hæc: Nullum non-corporeum cum corpore consentit. Quid enim, si in solem animam hoc convenit? Similiterque dicunt, ut si quis ita ratiocinetur: Nullum animal superiorem maxillam movet; crocodilus autem superiorem maxillam movet: non ergo animal est crocodilus. Falsa est enim enuntiatio in assumptione ista: Nullum animal superiorem maxillam movet; nam crocodilus et animal est, et superiorem maxillam movet.

Idem evenit in istam Cleanthis enuntiationem: Nullum non-corporeum cum corpore consentit. Nam cum negante enuntiatione sumit, quod quæritur. Verum faciamus verum esse, nullum non-corporeum cum corpore consentire; quod inducitur, non est

VAR. LECT. ET ANIMADV.

(99) Ἔτι φησίν. Post ἔτι credo deletum esse δέ, D. 1. Sed Ox. ciliidit: Ἔτι δὲ ὁ Κλεάνθης φησίν. Et: Ἔτι δὲ φησίν ὁ Κλεάνθης· Οὐδὲν ἀνώμ., N. Ὁ Κλεάνθης per se intelligitur. Illud quoque aiunt, Vall.

(1) Οὐδὲ ἀσωμάτων σώμα. Οὐδὲ ἀσωμάτων συμπάσχει σώμα, N.

(2) Ἀλλὰ σώμα σώματι. Hæc post ἀσωμάτων σώμα absunt, D. 1, A. 1, 2, Con., Vall. Contra Elebædus in versione omittit οὐδὲ ἀσωμάτων σώμα. Equidem neutrum horum omittendum esse censeo. Non omittendum est οὐδὲ ἀσωμάτων σώμα, quod dicitur in assumptione est, καὶ τὸ σώμα τῇ ψυχῇ — ὡχρόν. Non omittendum est ἀλλὰ σώμα σώματι, quod mox duæ partes λήμματος, seu ὅσα λήμματα memorantur in his verbis, τὸ ἕτερον τῶν λημμάτων. Altera pars λήμματος est, οὐδὲν ἀσωμάτων — σώμα· altera, ἀλλὰ σώμα σώματι. Prior pars tota falsa dicitur a Nemesio, posterior pro vera habetur. Alterum autem membrum prioris partis in repetitione Nemesius omisit, nimirum οὐδὲ ἀσωμάτων σώμα, quod ex priori membro intelligitur οὐδὲν ἀσωμάτων συμπάσχει σώματι. Atque ideo fortasse etiam omisit Elebædus. Mox, αἰσχυνομένης γὰρ ἐρυθρόν, N.

(3) Ἔστι δὲ τὸ ἕτερον. Ἔστι δὲ καὶ τὸ ἕτερον, D. 1. Mox λημμένων, loco λημμάτων, M. 1. Λήμματα communis nomine nunc appellat propositionem, quæ et πρότασις vocatur, et assumptionem, seu πρόσληψιν. Ἔτερον ergo λήμμα h. l. est propositio. Cum utraque præmissa, ut loqui solent, λήμμα appellatur: Antipater Tarsensis eos syllogismos, in quibus esset una præmissa, μονολημμάτων appellavit. Vide Sexti. Empir. p. 104. Præterea πρόσληψις ab aliis etiam μετάληψις vocatur. Conclusionem vero, ἐπιφοράν et συμπέρασμα nuncupant. Hæc obiter in gratiam titonum. Cæterum hoc ipsum, quod hic reprehenditur, reprehendit etiam Sextus Empir. p. 110: Οὐκ ἔστιν ἀληθὴς ἡ, πᾶν ζῶον τὴν κάτω γένυν κινεῖ, πρότασις. Reprehendit autem sic: Κἂν ἐν τι τῶν κατὰ μέρος ἐναντιούμενον φαίνεται τοῖς ἄλλοις, οὐκ ἔστιν ὀρθὴς ἡ καθόλου πρότασις. Idem Sextus p. 121, memoral præτερον et δεύτερον λήμμα, seu propositionem et assumptionem.

(4) Πρόσληψιν καίμενον. Πρόσληψιν ἐγκαίμενον, D. 1. Πρόσληψιν συγκαίμενον, M. 1, A. 1, 2, 3, N. Triâ ista eodem redevit, συγκαίμενον tamen probandum videtur. Verum de vocabulo πρόσληψιν dubito. In dialecticis partes syllogismi memorantur λήμμα, πρόσληψις, ἐπιφορά. V. Diog. Laert. p. 264.

ἴμοιον. Ἔτι φησίν (99)· Οὐδὲν ἀσωμάτων συμπάσχει σώματι. οὐδὲ ἀσωμάτων σώμα (1), ἀλλὰ σώμα σώματι (2)· συμπάσχει δὲ ἡ ψυχὴ τῷ σώματι νοσοῦντι καὶ τεμνομένῳ, καὶ τὸ σώμα τῇ ψυχῇ· αἰσχυνομένης γοῦν, ἐρυθρόν γίνεται, καὶ φοβουμένης. ὡχρόν· σώμα ἄρα ἡ ψυχὴ. Ἔστι δὲ τὸ ἕτερον (3) τῶν λημμάτων ψεύδος, κατὰ πρόσληψιν καίμενον (4), τὸ λέγον· Οὐδὲν ἀσωμάτων σώματι συμπάσχει (5). Τί γάρ, εἰ μόνῃ τῇ ψυχῇ τοῦτο πρόσσεστιν; Ὅσπερ τις εἰ λέγοι (6)· Οὐδὲν ζῶον τὴν ἄνω γένυν κινεῖ· ὁ δὲ κροκόδειλος (7) τὴν ἄνω γένυν κινεῖ· οὐ ζῶον ἄρα (8) ὁ κροκόδειλος. Πεύδης γάρ (9) ἔστιν 34 ἡ πρότασις καὶ ἐνταῦθα, κατὰ πρόσληψιν, ἡ λέγουσα (10)· Οὐδὲν ζῶον τὴν ἄνω γένυν κινεῖ. Ἴδου γάρ ὁ κροκόδειλος καὶ ζῶον ἔστι καὶ τὴν ἄνω γένυν κινεῖ.

B Τὸν αὐτὸν δὲ τρόπον, καὶ ὅταν λέγῃ, μηδὲν ἀσωμάτων σώματι συμπάσχειν. Προσλαμβάνει γάρ τὸ ζητούμενον τῇ ἀποφάσει (11). Εἰ δὲ τις ὑπόδοιτο ἀληθὲς εἶναι (12) τὸ, μηδὲν ἀσωμάτων σώματι συμπάσχειν· ἀλλὰ τὸ ἐπαγόμενον (13) οὐκ ἔστιν ὁμολο-

Αἱσχυνομένης, οὐδὲν ἀσωμάτων σώματι συμπάσχει, non sunt πρόσληψις, sed λήμμα, sicut nec proxiima, οὐδὲν ζῶον τὴν ἄνω γένυν κινεῖ. Conjectio ergo πρόσληψιν. Ergo mox etiam malim πρόσληψιν et προλαμβάνει. At tamen πρόσληψις et προσλαμβάνει defensionem potest hoc sensu, ut sit aliquid ἐν τῷ λήμματι assumere, comprehendere, tanquam ὁμολογούμενον, cum tamen aut dubium, aut falsum sit. Aristot. De reprehens. sophist. 1. 4. 11, 5. hoc fallax syllogismorum genus appellat, παρὰ τὸ ἐν ἀρχῇ λαμβάνειν et παρὰ τὸ αἰτεῖσθαι καὶ λαμβάνειν τὸ ἐν ἀρχῇ. Κατὰ πρόσληψιν καίμενον omittit Con. Sed eorum, quæ assumuntur, alterum falsum est, ita assumptioni adherens, Vall.

(5) Σώματι συμπάσχει. Σώματι συμπάσχειν. A. 2.

(6) Ὅσπερ τις εἰ λέγοι. Ὅσπερ αἱ τις λέγοι, Ox. Atque ita tacite hoc mutavit, ut plerumque solet facere. Ita habet etiam M. 1. Id sane et facilius et usitatius est. Cono: Tanquam si quis dicat.

(7) Ὁ δὲ κροκόδειλος, usque ad τὸν αὐτὸν δὲ τρόπον. Absunt, M. 1. Sed post ὅταν λέγῃ addit: καὶ ἐνταῦθα κατὰ πρόσληψιν ad τρόπον, καὶ ὅταν δὲ λέγῃ, M. 1.

(8) Οὐ ζῶον ἄρα ad proximum γένυν κινεῖ, absunt, N. De crocodilo eadem notant Herodot. 1, 63; Aristot. Hist. animal. 1, 11, 11, 7.

(9) Πεύδης γάρ — ἡ λέγουσα. Est igitur falsa propositio, sicut hæc, quæ ait, Vall. Πρότασις est Major ut vocant. Latine propositio.

(10) Καὶ ζῶον καὶ τὴν. Καὶ ζῶον ἔστι καὶ τὴν, D. 1., Con., Vall. Prius καὶ omittit A. 3.

(11) Προσλαμβάνει — ἀποφάσει. Assumitur enim certum, de quo quæritur, in abnegatione. Vall. κατάφασις et ἀπόφασις ita sane opponuntur, ut ista sit affirmatio, hæc negatio. Aristot. ad Nicomach. vi, 2. Accedit, quod hic sermo est de enuntiatione negante. Tamen hic ἀπόφασις simpliciter, enuntiationem, effectum, propositio reddi potest. Sæpenumero enim ἀπόφασις est sententia et effectum iudicis, sapientia, absque ulla negationis notione.

(12) Ὑπόδοιτο ἀληθὲς εἶναι. Ὑπόδοιτο ἀληθὲς εἶναι, D. 1. Ὑπόδοιτο habet etiam A. 1, N. ὅτιοιτο est loco ὅτιοι. Exemplum huius formæ laudavit Fischerus ad Grammat. Welleri, p. 227. Inter alia, πρόδοιτο. Plura ejusmodi inveni in codd.

(13) Τὸ ἐπαγόμενον. H. l. dicitur de assumptione. Alibi fore dicitur de conclusione syllogismi.

γούμενον, ὅτι συμπάσχει ἡ ψυχὴ νοσοῦντι καὶ τεμνο-
 μένῳ τῷ σώματι (14). Ἀμφιδάλλεται γάρ, εἴτε τὸ
 σῶμα μόνον ἔστι τὸ ἀλγούν, λαθόν (15) παρὰ τῆς
 ψυχῆς τὴν ἀσθησιν, αὐτὴ δὲ μένει ἀπαθής, εἴτε καὶ
 συναλγεί τῷ σώματι· καὶ κρατεῖ μάλλον παρὰ τοῖς
 ἐνδοξοτέροις τὸ πρότερον· οὐ δεῖ δὲ (16) ἐκ τῶν ἀμφι-
 βαλλομένων συνάγειν τοὺς συλλογισμοὺς, ἀλλ' ἐκ
 τῶν ὁμολογουμένων. Ἐκ περιουσίας δὲ δείκνυ-
 ται (17), καὶ τινὰ ἀσώματα συμπάσχοντα (18) τοῖς
 σώμασιν. Αἱ ποιότητες (19) γοῦν, ἀσώματοι οὔσαι,
 πασχόντων τῶν σωμάτων καὶ αὐταὶ συμπάσχου-
 σιν (20), ἐν τε τῇ φθορᾷ καὶ τῇ γενέσει (21) συναλ-
 λουόμεναι τῷ σώματι. Χρυσίππος δὲ φησιν, [ὅτι] ὁ
 θάνατός (22) ἔστι χωρισμός ψυχῆς (23) ἀπὸ σώμα-
 τος· οὐδὲν δὲ ἀσώματον ἀπὸ σώματος· χωρίζεται (24)
 οὐδὲ γὰρ ἐφάπτεται σώματος ἀσώματος· ἡ δὲ ψυχὴ
 καὶ ἐφάπτεται καὶ χωρίζεται τοῦ σώματος· σῶμα
 ἄρα ἡ ψυχὴ (25). Τοῦτων τὸ μὲν, τὸν θάνατον χω-
 ρισμὸν εἶναι (26) ψυχῆς ἀπὸ σώματος, 35 ἀληθές
 ἔστι· τὸ δὲ, μὴ ἐφάπτεσθαι ἀσώματος σώματος,
 ψεῦδος μὲν ἔστι καθόλου λεγόμενον, ἐπὶ δὲ τῆς ψυχῆς
 ἀληθές. Ψεῦδος μὲν, ἐπειδὴ καὶ ἡ γραμμὴ, ἀσώμα-
 τος οὔσα, ἐφάπτεται σώματος καὶ χωρίζεται ὁμοίως
 καὶ ἡ λευκότης (27). Ἐπὶ δὲ τῆς ψυχῆς ἀληθές· οὐ
 γὰρ ἐφάπτεται τοῦ σώματος ἡ ψυχὴ (28). Εἰ γὰρ ἐφ-
 άπτεται, δηλονότι παράκειται αὐτῷ (29)· εἰ δὲ τοῦτο,
 οὐχ ὄλω παράκειται· ἀδύνατον γὰρ σῶμα σώματι
 ὄλον ὄλω παρακείσθαι· καὶ οὕτως οὐκ ἔσται ὄλον ἐμ-
 ψυχον τὸ ζῶον ὥστε, εἰ μὲν ἐφάπτεται, σῶμα μὲν
 ἔσται ἡ ψυχὴ, ὄλον δὲ οὐκ ἔσται ἐμψυχον τὸ ζῶον· εἰ
 δὲ ὄλον ἔστιν ἐμψυχον, ὅτε ἐφάπτεται, οὔτε σῶμά
 ἔστιν ἡ ψυχὴ· τὸ δὲ ζῶον (30) ὄλον ἐμψυχόν ἔστιν·
 οὔτε ἄρα ἐφάπτεται, οὔτε σῶμά ἐστί, καὶ χωρίζε-

VAR. LECT. ET ANIMADV.

(14) Νοσοῦντι καὶ τεμνομένῳ τῷ σώματι. Νο-
 σοῦντι τῷ σώματι καὶ τεμνομένῳ, D. 1.

(15) Εἴτε σῶμα μόνον ἐπὶ τὸ ἀλγούν λαθόν.
 Ἐστὶ, loco ἐπὶ, M. 1, A. 3. Εἴτε τὸ σῶμα μόνον
 ἔστι τὸ ἀλγούν λαθόν (sic), D. 1. Εἴτε τὸ σῶμα μόνον
 ἔστι τὸ ἀλγούν, λαθόν, A. 1, N. Sic, omisso μόνον,
 A. 2. Mox, αὐτὴ δὲ μένει, N., A. 3.

(16) Οὐ δεῖ δὲ. Οὐδεὶς δὲ ἐκ τῶν ἀμφιβαλλομέ-
 νων συνάγει, N.

(17) Ἐκ περιουσίας δεδείκνυται. Ἐκ περιου-
 σίας δὲ δείκνυται, D. 1, A. 1, 2, O. Paulo ante
 ὁμολογημάτων, loco ὁμολογουμένων, M. 1.

(18) Τοῖς σώμασι συμπάσχοντα. Συμπάσχοντα
 τοῖς σώμασιν, D. 1, A. 1, 2, 3, N. Mox, συμπάσχόν-
 των τῶν, A. 3.

(19) Αἱ ποιότητες. Simile est, quod legitur apud
 Philarch., l. II, p. 63 B : Οἱ μαθηματικοὶ... πᾶράτά
 εἰσιν

(20) Καὶ αὐταὶ συμπάσχουσιν. Καὶ αὐταὶ συμ-
 πάσχουσιν, D. 1, A. 3.

(21) Καὶ τῇ γενέσει. Καὶ τῇ ῥέσει. Sed in
 marg. a manu rec. γρ. τῇ γενέσει, D. 1. Ἐν τῇ γεν-
 ῆσει, N. Credo hic nec de interiori, nec de ortu cor-
 porum sermonem esse, etiam nemo negaverit, etiam in
 his aliquid pati qualitates corporum. Vocabulum
 ῥέσει igitur me movit, ut conjicerem, φορᾷ καὶ τῇ
 ῥέσει, quæ alibi etiam junguntur, ut apud Gregor.
 Nazianz., p. 303. Accedit, quod ἐν τῇ τῶν σωμάτων
 φθορᾷ αἱ ποιότητες οὐ συναλλογούνται, ἀλλὰ συμφερί-
 ρονται. Cono tamen et Valla : In corruptione et gene-
 ratione. Infra p. 160 et 162 recte jungitur γένεσις
 et φθορά. Sed locus est dissimilis. Ψεῦσις de corpo-

A concessum : consentire animam cum corpore, dum
 ægrotat vel secatur. Dubium enim est utrum corpus
 tantum sit, quod doleat, accepto sensu ab anima,
 quæ omnis doloris sit expers, an etiam ipsa cum
 corpore dolore afficiatur. Atque adeo prius illud
 nobilioribus philosophis magis probatur. Atqui non
 ex ambiguis et controversis, sed ex concessis omnis
 ratio concludenda est. Illud etiam, etsi necesse non
 est, tamen velut orandæ cumulandæque rationis
 nostræ causa ostenditur : non-corpora aliqua cum
 corpore consentire. Nam qualitates, quæ vacant
 corpore, cum corporibus consentiant, cum, et in
 interitu, et in ortu, cum corpore commutentur.
 Chrysippus ait, mortem esse separationem animæ
 a corpore ; nullam autem non-corpore a corpore

B separatur ; neque enim non-corpore corpus attingit,
 at anima et tangit et separatur a corpore : ergo
 corpus anima. Quorum illud quidem, mortem esse
 separationem animæ a corpore, verum est ; at non-
 corpore non tangere corpus, falsum quidem, si uni-
 verse dicatur ; sed in anima verum est. Falsum
 universe, quia linea, cum sit non corpus, tangit
 corpus, ab eoque separatur ; similiter et albedo.
 In anima verum, quoniam anima corpus non tan-
 git. Si enim tangit, nimirum ad illud appositæ est.
 Quod si est, non ad totum appositæ est. Fieri enim
 nequit, ut totum corpus ad totum corpus apponatur ;
 et ita non erit totum animal animatum. Quare si
 tangit, corpus anima est ; sed animal non erit
 totum animalatum : sin totum est animalatum, neque
 C tangit, neque corpus anima est. Est autem animal
 totum animalatum ; neque ergo tangit, neque corpus
 est anima ; et cum sit non-corpore, a corpore sepa-

ribus habet pag. 17. Plotinus apud Eusebium *Præ-
 par. evang.*, p. 826 A : Ἐπὶ γάρ (τὸ σῶμα) καὶ ἐν
 φθορᾷ αὐτοῦ ἡ φύσις.

(22) Ὅτι ὁ θάνατος. Ὅτι abest, D. 1, A. 1, 2.
 Sæpe tamen ita additur. Cono : hoc modo.

(23) Ψυχῆς χωρισμός. Χωρισμός ψυχῆς, D. 1,
 A. 1, 2, 3, N.

(24) Καὶ χωρίζεται τοῦ σώματος. Post hæc in
 cod. D. 1, progrediendum ad quintum abhinc fo-
 lium.

(25) Σῶμα ἄρα ἡ ψυχὴ. Οὐκ ἄρα ἀσώματος ἡ
 ψυχὴ, A. 1, 3, N. Sententia et conclusio eadem
 manet. Valla : Non ergo incorporea anima est.

(26) Εἶται χωρισμός. Χωρισμὸν εἶναι, D. 1, A.
 1, 2, 3, M. Paulo post ἐφάπτεται, M. 1.

(27) Ὅμοιος καὶ ἡ λευκότης. Ὅμοιος δὲ καὶ
 λευκότης, A. 1, 2. Δὲ addit etiam A. 3.

(28) Οὐ γὰρ ἐφάπτεται τοῦ σώματος ἡ ψυχὴ.
 Οὐδέ, loco οὐ, D. 1.

(29) Δηλονότι παράκειται αὐτῷ. His addit A. 3 ;
 Οὐκ οὐ καὶ ἡ ποιότης ἐφαπτομένη, παράκειται τῷ
 σώματι, καὶ οὐκ ἔσται ὄλον πεποιτωμένον τὸ σῶμα.
 Τί γὰρ δήποτε ; Ἡ μὲν ποιότης δύναται τοῦ σώμα-
 τος ἐφάπτεσθαι, καὶ μὴ παρακείσθαι, ἀσώματος οὐ-
 σα, ἡ δὲ ψυχὴ οὐ. Εἰ γὰρ ἐφάπτεται, δηλονότι, πα-
 ράκειται αὐτῷ. Mox idem ὄλω, post ὄλον, omit-
 tit.

(30) Ὅτε σῶμά ἐστιν ἡ ψυχὴ τὸ δὲ ζῶον.
 Ἔσται, loco ἔστιν habet, sed supra scriptum ἔστιν,
 A. 2. Loco τὸ δὲ, habet et δὲ τὸ, M. 1. Mox idem
 omittit ἄρα.

ratur. Quare, animum non esse corpus, ex his quæ diximus, perspicere potest. At vero, neque esse non-substantiam, deinceps explicandum est. Quoniam ergo et Dinarchus (*Dicæarchus*) harmoniam animam definivit, et Simmias contradicens Soerati, animam harmoniam esse asserebat; quod animum harmoniæ similem esse diceret, corpus lyrae: horum dissolutiones afferendæ sunt, quæ in Platonis *Phædone* sunt expositæ. Quarum una utitur iis quæ supra confirmata et demonstrata erant. Erat autem demonstratum, disciplinas esse recordationes.

Hoc igitur sumpto, ut confesso, rationem instituit sic: Si disciplinæ sunt recordationes, ante erat nostra anima, quam in humana specie generaretur. At si harmonia est, prius non erat, sed posterius, corpore jam composito, genita est. Omnis enim compositio non aliter habet, quam se illa habent, ex quibus conficta est. Est enim compositio, quippe quæ harmonia sit, quædam communio eorum, quæ componantur, eamque non antecedere illa ex quibus constat, sed consequi contingit. Quare inter se pugnant: Animam harmoniam esse; et: Disciplinas recordationes. Verum autem illud de recordationibus; falsum igitur animam esse harmoniam. Præterea anima, et adversatur corpori, et imperatoris

ται (31), ἀσώματος οὔσα. Ὅτι μὲν [οὖν] οὐκ ἔστιν (32) ἡ ψυχὴ σῶμα, δηλον ἐκ τῶν εἰρημένων· ὅτι δὲ οὐδὲ ἀνούσιος (33), ἐξῆς ῥητέον. Ἐπειδὴ δὲ καὶ (34) Δικαίταρχος ἀρμονίαν ὠρίσατο τὴν ψυχὴν, καὶ Σιμμίας (35), ἀντιλέγων τῷ Σωκράτει, τὴν ψυχὴν ἀρμονίαν ἐφασκεν εἶναι (36), λέγων, ἰσοκέναι τὴν μὲν ψυχὴν ἀρμονίᾳ, τὸ δὲ σῶμα λύρα· ἐκθετέον τὰς λύσεις τούτου (37), τὰς ἐν τῷ *Φαίδωνι* Πλάτωνος κειμένας. Μία μὲν οὖν ἔστιν ἡ ἐκ τῶν (38) προαποδεδειγμένων αὐτῶν. Προαποδεδείχεται γὰρ, ὅτι αἱ μαθήσεις ἀναμνήσεις εἰσὶ.

Τοῦτο οὖν λαθῶν, ὡς ὁμολογούμενον, κατασκευάζει τὸν λόγον οὕτως· Εἰ αἱ μαθήσεις ἀναμνήσεις εἰσὶν (39), ἦν ἡμῶν ἡ ψυχὴ πρὶν ἐν τῷ ἀνθρωπείῳ εἶδει (40) γενέσθαι· εἰ δὲ ἀρμονία ἐστὶ, πρότερον (41) μὲν οὐκ ἦν, ὑστερον δὲ ἐγένετο, ἀρμολογούμενον τοῦ σώματος. 36 Πᾶσα γὰρ σύνθεσις οὐκ ἄλλως ἔχει, ἢ ὡς ἔχει τὰ ἐξ ὧν (42) σύγκειται. Κοινωνία γὰρ τίς ἐστὶ τῶν συντιθεμένων (43) ἡ σύνθεσις, ἀρμονία οὔσα· καὶ οὐ κωλύει (44) τὸ μὴ ἡγεῖσθαι αὐτὴν ἐκείνων, ἀφ' ὧν συνετέθη, ἀλλ' ἐπεσθαι αὐτοῖς· μάχεται τοίνυν τὸ ἀρμονίαν εἶναι τὴν ψυχὴν (45), τῶν τὰς μαθήσεις ἀναμνήσεις εἶναι· τὸ δὲ τῶν ἀναμνήσεων ἀληθές ἐστι· ψεῦδος ἄρα τὸ τὴν (46) ψυχὴν ἀρμονίαν εἶναι. Ἐτι, ἡ μὲν ψυχὴ καὶ ἐναντιοῦται τῷ σώματι καὶ τὸν ἀρ-

VAR. LECT. ET ANIMADV.

(31) *Ὅθεν σῶμά ἐστιν ψυχὴ, καὶ χωρίζεται.* Ὅθεν σῶμά ἐστι καὶ χωρίζεται, D. 1, A. 1, 2, 3, N. Sed Ox. ante ψυχὴ additum habet ἢ. *Anima servat etiam Vall.*

(32) *Ὅτι μὲν οὖν οὐκ ἔστιν.* Οὖν abest, D. 1, A. 1, 2. *Itaque, Con., Vall.*

(33) *Ὅτι δὲ οὐδὲ ἀνούσιος.* Δῆ, loco δέ, A. 3. Cono hic incipit libri II cap. 3. Index: Quod anima sit substantia, non harmonia, ut Dinarchus voluit; neque erasis, aut quatuor humorum temperies quædam, ut Galenus videtur astruere.

(34) *Ἐπειδὴ δὴ καὶ.* Ἐπειδὴ δὲ καὶ, D. 1, A. 1, 2. Ἐπεὶ δὲ καὶ, N. Δῆ prorsus omittit A. 3.

(35) *Σιμμίας.* Σιμμίας, D. 1, A. 1, 2, 3, Ox. Σιμίας, N. Mox, Σωκράτει, A. 3. Paulo ante correxi Δικαίταρχος, loco Δεῖναρχος. V. pag. 28.

(36) *Εἶναι ἐφασκεν.* Ἐφασκεν εἶναι, D. 1, A. 1, 2, N.

(37) *Λύσεις τούτων.* Λύσεις τούτου, D. 1, A. 1, 2, Vall. Mox, *Φαίδωνι*, D. 1.

(38) *Μία μὲν οὖν ἔστιν ἐκ τῶν.* Μία μὲν οὖν ἔστιν ἡ ἐκ τῶν, D. 1, A. 1, 2. Γὰρ, loco μὲν, M. 1. D. Idem paulo post αὐτό, loco αὐτῶν. Aristot. *De anima* I, 4, etiam contra disputat, animam nec harmoniam, nec numerum esse. Animam non esse harmoniam, breviter etiam ex Plotino docet Euseb. *Præpar. evang.*, p. 834.

(39) *Τοῦτο οὖν λαθῶν — ἀναμνήσεις εἰσὶν ἀβυστ.* Τοῦτο οὖν λαθῶν — ἀναμνήσεις εἰσὶν ἀβυστ. Mox, ἦν ἡ μὲν ἡμῶν, M. 1. Continuo A. 3 omittit ἡ ψυχὴ.

(40) *Ἀνθρωπείῳ εἶδει.* Ἀνθρωπείῳ εἶδει, D. 1, A. 1, 2, 3. Apud Platonem in *Phædone*, cap. 18, p. 305. ἐστὶ ἀνθρωπίνῳ, quod tamen leve est. Demonstratio vero ipsa, de qua hic loquitur Nemesius, incipit cap. 41, pag. 388: Τί οὖν, ἢ δ' ὅς, περὶ ἐκείνων τοῦ λόγου, x. τ. λ. Vide Fischerum etiam ad Plat. p. 364, nota 22.

(41) *Ἐστὶ πρότερον.* Ἐστὶ, δηλον, ὅτι πρότερον, Ox. Sine mentione mss. Ita tamen habet A. 3. Mox idem: Ἀρμολογούμενον ἢ τοῦ.

(42) *Ἡ ὡς ἔχει τὰ ἐξ ὧν.* Ἡ ὡς ἔχει ἐκεῖνα, τὰ ἐξ ὧν, M. 1, A. 1, 2, 3, D. 1, N. Similis constructio inferius p. 61, occurrit in N. Ἐκεῖνα, τὰ ἐν οἷς ἐν γίνηται. Apud Platonem l. I, p. 301, est: Ἡ ὡς ἐκεῖνα ἐν ἔχῃ, ἐξ ὧν ἐν συγκέεται.

(43) *Συντιθεμένων.* Συντιθεμένων, N.

(44) *Σύνθεσις ἀρμονία οὔσα· καὶ οὐ κωλύει.* Σύνθεσις. Ἀρμονία οὔσα, οὐ κωλύει, D. 1, A. 3. Sed hic habet etiam innox τοῦ, loco τῶ. Hic locus male affectus est. Eius tamen medicinam frustra quæsi in *Phædone* Platonis. Nec codex A. 3, et D. hic aliquid prodest. Primo autem apparet particulam adversativam ἀλλὰ, conjunctam cum ἐπεσθαι, ferre non posse οὐ κωλύει τὸ μὴ ἡγεῖσθαι. Secundo intelligitur, idem fere hic dictum esse, quod antea, πρότερον μὲν οὐκ ἦν, ὑστερον δὲ ἐγένετο. Conjectio ergo: ἀρμονία δὴ οὔσα οὐ χωρεῖ (id est ἀδύνατόν ἐστι) προηγεῖσθαι (id est πρότερον γεγονέναι) αὐτὴν, x. τ. λ. Vel etiam: ἀρμονία οὖν (seu δὲ) οὔσα, ἀκολουθεῖ (seu συνακολουθεῖ) τὸ μὴ ἡγεῖσθαι. Vel: ἀρμονία οὖν οὔσα, κωλύει, μὴ ἡγεῖσθαι αὐτὴν. Vel denique: καὶ συνομολογεῖται, μὴ ἡγεῖσθαι. Ellebodius videtur voluisse: καὶ συμβαίνει, μὴ ἡγεῖσθαι. Cono ita: *Harmonia autem inexsistens* (ἀνούσιος credo) *illa, ex quibus composita est, non antecedere, sed sequi eam nihil prohibet.* Valla: *Siquidem compositum communicatio quædam est compositio, quæ est harmonia. Atqui nihil prohibet ipsam illorum non existimari, a quibus composita sit, sed illa consequi putandum.* Ergo ἡγεῖσθαι male reddidit existimari, et putandum de suo inculcavit.

(45) *Ἀρμονίαν τὴν ψυχὴν εἶναι.* Ἀρμονίαν εἶναι τὴν ψυχὴν, D. 1, A. 1, 2, 3. Sic, et antea τῶ, loco τῶ, N. et innox, τὸ τὰς, idem. Valla, *et disciplinas.* Ergo, καὶ τὸ τὰς μαθήσεις.

(46) *Ψεῦδος ἄρα τὸ τὴν.* Ψεῦδος, loco ψεῦδος, A. 1. Mox, ἐτι εἰ μὲν ψυχὴ, A. 2. Ἐτι ἡ μὲν ψυχὴ ἐναντιοῦται, N. Hoc argumentum Plato refert l. I, cap. 43.

κλιόν ἐπέχει λόγον (47), ὅτε αὐτοῦ ἄρχουσα (48) ἢ ἄρα ὁ ἀρμονία οὐτε ἡγείται, οὐτε ἐναντιοῦται· οὐκ ἄρα ἡ ψυχὴ ἀρμονία (49). Ἔτι, ἀρμονία (50) ἀρμονίας μᾶλλον καὶ ἥττον ἐστὶν ἀρμονία, τῷ χαλασθαι καὶ ἐπιτείνεσθαι, οὐ τῷ λόγῳ δὲ τῆς ἀρμονίας· ἀδύνατον γὰρ ἐστὶ, λόγον (51) τὸ μᾶλλον καὶ ἥττον ἔχειν· ἀλλ' ἐν τῇ ἀρμογῇ (52)· ἐάν γὰρ κεκραμένος (53) ὄξυς φθόγγος καὶ βαρὺς ἐπιτα ἀνεθῶσι, τὸν λόγον μὲν τὸν αὐτὸν σῶζουσιν ἐν ταῖς μεγέθεσι τῶν φθόγγων, παραλλαγήν δὲ λαμβάνει ἡ ἀρμονία κατὰ τὴν ἀρμογὴν, μᾶλλον καὶ ἥττον ἐπιτεινομένη (54)· ψυχὴ δὲ ψυχῆς οὐκ ἐστὶ μᾶλλον καὶ ἥττον· οὐκ ἄρα ἀρμονία ἐστὶν ἡ ψυχὴ. Ἔτι, ἡ ψυχὴ ἀρετὴν καὶ κακίαν ἐπιούχεται· ἡ δὲ ἀρμονία ἀρμονίαν καὶ ἀναρμωσίαν οὐκ ἐπιδέχεται· οὐκ ἄρα ἡ ψυχὴ ἀρμονία ἐστὶν. Ἔτι, ἡ ψυχὴ, τῷ ἐπιδέχεσθαι (55) τὰ ἐναντία παρὰ μέρος, οὐσία ἐστὶ καὶ ὑποκειμενὸν (56)· ἡ δὲ ἀρμονία ποιότης (57) καὶ ἐν ὑποκειμένῳ· ἡ δὲ οὐσία ποιότητος (58) ἕτερον· καὶ ἡ ψυχὴ ἄρα ἀρμονίας ἕτερον. Ἀρμονίας μέντοι μετέχει τὴν ψυχὴν, οὐδὲν ἄτοπον, ἀλλ' οὐ παρὰ τοῦτο ἀρμονία ἐστὶν· οὐδὲ γὰρ, διότι (59) ἀρετῆς μετέχει, ἀρετὴ ἐστὶν ἡ ψυχὴ. Γαλήνης δὲ ἀποφαίνεται μὲν οὐδὲν, ἀλλὰ καὶ διαμαρτύρεται· ἐν τοῖς 37 Ἀποδεικτικοῖς (60) λόγοις, ὡς οὐδὲν εἶη περὶ ψυχῆς ἀποφινάμενος· εἶκοι δὲ, ἐξ ὧν λέγει, δοκιμάζειν μᾶλλον, τὸ κρᾶσιν (61) εἶναι τὴν

locum obtinet, quod corpori imperet et dominetur; harmonia vero neque praest, neque adversatur; non est igitur harmonia anima. Deinde una harmonia magis et minus harmonia est alia, quod remittatur et intendatur: non quidem ratione harmoniae: fieri eam acquit, ut ratio magis minusve dicatur ratio, sed propter aptationem. Si enim acuta vox cum gravi permista remittantur, rationem quidem eandem servant in vocum magnitudinibus, sed variatur harmonia ex aptatione, dum magis minusve intenditur. Una porro anima non est magis minusve anima, quam alia; non est ergo anima harmonia. Ad haec, in animam virtus cadit et vitium; in harmoniam harmonia, et quod ei contrarium est, non cadit: non ergo anima harmonia. Praeterea anima, quod in eam contraria vicissim cadant, substantia est et subjectum; harmonia vero qualitas et in subjecto; est autem substantia aliud a qualitate: quare et anima ab harmonia aliud est, etsi participem esse animam harmoniae, non est absurdum, non tamen idcirco harmonia est: non enim, quoniam virtutis anima est particeps, virtus est. Galeus vero nihil quidem pronuntiat, sed testatur in libro *De demonstratione*, se nihil de anima affirmasse; attamen, quae dicit, declarant eum magis probare, animam esse temperamentum,

VAR. LECT. ET ANIMADV.

(47) Ἐπέχει λόγον. Ἐχει λόγον, D. 1. Ita λόγος occurrat apud Philonem p. 249, ἐν ἐσφυφύρων καὶ ὑπὲρ κλών λόγῳ τάττειν. Hoc ideo monui, ne quis sine causa conjiceret τόπον.

(48) Ἄτε αὐτοῦ ἄρχουσα. Ἄτε ἄρχουσα αὐτοῦ, D. 1. A. 1, 2, 3, N.

(49) Οὐκ ἄρα ἡ ψυχὴ ἀρμονία. Absunt, M. 1.

(50) Ἔτι, ἀρμονία. Ἡ γὰρ ἀρμονία, D. 1. Mox, ἥττον ἐστὶν. Ἀρμονίας δὲ τῷ χαλασθαι, N. Deinde: ἐπιτείνεσθαι· ἐν τῷ λόγῳ δὲ τῆς ἀρμονίας οὐ. Ἀδύνατον, idem. Loco ἀρμονία τῷ, solum ὡς habet cum spatioso vacuo, A. 3. Τὸ χαλασθαι, M. 1, et ἐπιτείνεσθαι, οὕτω λόγος τῆς, idem.

(51) Ἀδύνατον γὰρ ἐστὶν, λόγον. Καί, ante ἀδύνατον addit A. 3. Ἔτι deest. D. 1, N. Λόγῳ habet et mox omittit ἔχειν, M. 1.

(52) Ἐν τῇ ἀρμογῇ. Ἐν τῇ ἀρμονίᾳ, D. 1. N.

(53) Κεκραμένος. Κεκραμένος. Ergo dualis, D. 1. Κεκραμένος, N. Cono ita: Si enim acuta vox et gravis complexum superintendantur, rationem eandem in vocum magnitudinibus servant, ac si legerit κεκραμένως, et loco ἐπιτα ἀνεθῶσιν, ὑπερεντείνωνται. Ex his conjicere licet, κεκραμένως — βαρὺς ἐπιταθῶσιν ἢ ἀνεθῶσιν. Locus Platonis in *Phaedone*, cap. 36, p. 364, 365, qui paulo dissimilior est, nihil nos alijuvat. Habet enim: Ὅταν χαλασθῇ τὸ σῶμα ἡμῶν ἀμετρως ἢ ἐπιταθῇ ὑπὸ νόσων. Quae vero hic paulo post leguntur, μᾶλλον καὶ ἥττον ἐπιτεινομένη, huic conjecturae non repugnant. Comparari potest etiam Platonis locus, cap. 42, p. 392, 393: quem hic potissimum respexit Nemesius. Sed nec ex hoc loco aliquid discitur. Omnino enim haec totam partem Nemesius de suo videtur interposuisse explicandi causa. Summa disputatorum apud Platonem *l. 1.* est: Ἀρμονία μᾶλλον καὶ ἥττον ἐστὶν· ἡ δὲ ψυχὴ οὐ μᾶλλον καὶ ἥττον ἐστὶ. Valla κεκραμένος reddidit: *plenus fuerit*, a *plodo*, *plando*. Ac si legerit κεκρασμένος. Mox idem ἐπιτα ἀνεθῶσιν reddidit: *deinde adsoluitur*. Ἀνεστῶσι, loco ἀνεθῶσι, M. 1.

(54) Παραλλαγήν — ἐπιτεινομένη. Valla: At mutationem in contactu et sonorum copula caput

magis ac minus intensa. A. 3 exhibet: παραλλαγήν δὲ λαμβ.

(55) Ἔτι, ἡ ψυχὴ τῷ ἐπιδέχεσθαι. Ante hoc argumentum leguntur haec: Ἔτι ἡ ψυχὴ ἀρετὴν καὶ κακίαν ἐπιδέχεται· ἡ δὲ ἀρμονία ἀρμονίαν. Καὶ ἀναρμωσίαν οὐκ ἐπιδέχεται· οὐκ ἄρα ἡ ψυχὴ ἀρμονία ἐστὶν. Ἔτι ἡ ψυχὴ τῷ ἐπιδέχεσθαι, x. τ. λ. D. 1. Sic, sed in fine: οὐκ ἄρα ἀρμονία ἡ ψυχὴ, A. 2. Etiam A. 1. Sed in hoc est ἀναρμωσίαν. Ita quoque ex mss. restituit Ox. Sed in fine habet: οὐκ ἄρα ἀρμονία ἐστὶν ἡ ψυχὴ· ἔτι ἡ ψυχὴ ἐν τῷ ἐπιδέχεσθαι. Sic etiam N. Eadem haec habet M. 1, A. 3, sed in fine: οὐκ ἄρα ἀρμονία ἐστὶν ἡ ψυχὴ. In A. 3 vero deest primum ἀρμονία. Argumentum, quod hic omissum erat, legitur apud Platonem *l. 1.* p. 393. Agnoscit etiam haec Con. Vall.

(56) Οὐσία ἐστὶ καὶ ὑποκειμενόν. Cono: Substantia est, pars et subjectum. Μέρος quod videtur legisse, non est hujus loci. De natura animae enim quaeritur.

(57) Ἡ δὲ ἀρμονία ποιότης. Δέ, loco δὲ, D. 1, A. 1, 2, 3, N. Ἀρμονία, loco ἀρμονία, M. 1. Ποιότης in cod. D. 1 revertendum est ad tertium tolium.

(58) Ἡ δὲ οὐσία ποιότης. Δέ, loco δὲ, A. 1, 2, N. Ποιότητος ex correct., antea fuerat ποιότης, D. 1. Mox ἔργον, loco ἕτερον, M. 1; et deinde ἀρμονία, loco ἀρμονία.

(59) Οὐδὲ γὰρ διότι. Οὐ, loco οὐδέ, N. M. 1. Et mox: ἀλλὰ διαμαρτύρεται ἐν τῷ ἀποδεικτικῷ λόγῳ, ὡς, idem. Ἀποφαίνεται et διαμαρτύρεται exhibet M. 1.

(60) Ἐν τοῖς Ἀποδεικτικοῖς. Ἐν τοῖς Ἐπιδεικτικοῖς, D. 1. Ἐν τοῖς Ἐπισωπτικοῖς, sic M. 1, *Demonstrativis*, Con. Vall. Mox, ἀποφινόμενος, N. *Se nihil demonstraturum testatur*, Vall.

(61) Μᾶλλον, τὸ κρᾶσιν. Semel hic notetur, codicem a prima manu constanter habere κρᾶσις et κρᾶσιν, sed plerumque a manu recentiori correctum esse κρᾶσις et κρᾶσιν. D. 1, A. 3, constanter κρᾶσις. Μᾶλλον τὴν κρᾶσιν, N.

utpote cum morum differentia temperamentum sequatur : quod ex Hippocratis dictis confirmari nititur. Verum sp̄ita est, certe etiam mortalem eam opinatur : non tamen omnem, sed eam tantum, quæ rationis est expertis; nam de rationis participare addubitat his quidem verbis.

Verum, corporis temperamentum non posse esse animam, hinc patet : Omne corpus, et animatum, et inanimatum, ex quatuor elementis temperatum est. Horum enim temperatio corpora efficit. Si igitur corporis temperamentum est anima, nihil erit inanimatum, et concluditur ratio sic : Si temperamentum corporis anima est, omne porro corpus temperamentum habet, omne corpus animam habet. Si omne corpus animam habet, nullum est corpus inanimatum, neque lapidis igitur, neque lignum, neque ferrum, neque aliud quidpiam inanimatum est. Si vero non univēse omnem temperationem corporis dixerit esse animam, sed certam quamdam, quærendum, qualis temperatio sit, quæ animal efficiat et animæ loco numeretur. Quaecunque enim temperamentum dixerit, tale et in inanimatis reperimus. Cum enim novem temperamenta sint, ut ipse in libris *De temperamentis* ostendit, octo quidem incommoda, unum commodum, eo, quod commodum est, dicit hominem esse temperatum, non omnem tamen, sed eum, qui medio temperamento est. Reliquis incommotis temperamentis cætera animalia pro cuiusque specie alia magis, alia minus esse concreta. Inveniuntur autem etiam in inanimatis novem hæc temperamenta, ut ipse rursus in *Simplicibus* ostendit. Præterea, si anima temperamentum est, temperamenta autem ætatibus, temporibus, victuque mu-

ψυχὴν ταύτη γὰρ ἐπακολουθεῖν (62) τὴν τῶν ἡθῶν διαφορὰν ἐκ τοῦ Ἱπποκράτους κατασκευάζων τὸν λόγον. Εἰ δὲ τοῦτο, δηλον, ὅτι (63) καὶ θνητὴν αὐτὴν εἶναι οἴεται (64) οὐ πᾶσαν δὲ, ἀλλὰ τὴν ἀλογον μόνην ψυχὴν (65) τοῦ ἀνθρώπου. Περὶ δὲ τῆς λογικῆς ἀμφιβάλλει, λέγων οὕτως (66).

Ὅτι δὲ οὐ δύναται τοῦ σώματος ἡ κρᾶσις εἶναι ψυχὴ, δηλον ἐνεῦθεν. Πᾶν σῶμα ἐμψυχόν τε καὶ ἀψυχον ἐκ τῶν τεσσάρων στοιχείων κέκραται (67). Ἡ γὰρ τούτων κρᾶσις τὰ σώματα ἀπεργάζεται. Εἰ τοίνυν ἡ τοῦ σώματος κρᾶσις (68) ἐστὶν ἡ ψυχὴ, οὐδὲν ἀψυχον ἔσται. Καὶ συνάγεται (69) ὁ λόγος οὕτως. Εἰ ἡ κρᾶσις τοῦ σώματος ψυχὴ ἐστὶ, πᾶν δὲ σῶμα κρᾶσιν ἔχει, πᾶν σῶμα ψυχὴν ἔχει (70)· εἰ δὲ πᾶν σῶμα ψυχὴν ἔχει (71), οὐδὲν σῶμά ἐστιν ἀψυχον· οὕτε λίθος ἄρα, οὕτε ξύλον (72), οὕτε σίδηρος, οὕτε ἄλλο τι ἀψυχον ἔσται. Εἰ δὲ μὴ καθόλου πᾶσαν κρᾶσιν σῶματος λέγου ψυχὴν εἶναι, ἀλλὰ τὴν τοιάνδε, ἐρωτητέον, ποία κρᾶσις (73) ἐστὶν ἡ ποιοῦσα ζῶον καὶ ψυχῆς λόγον ἐπέχουσα. Ὅποιαν γὰρ ἂν εἴποι (74) τὴν κρᾶσιν, τοιαύτην εὐρήσομεν καὶ ἐν τοῖς ἀψύχοις. Ἐννεὰ γὰρ οὐσῶν κρᾶσεων, ὡς αὐτὸς ἐν τῷ *Περὶ κρᾶσεως* (75) ἔδειξεν, ἁπλῶ μὲν τῶν δυσκρατῶν, μᾶς δὲ τῆς εὐκράτου, κατὰ μὲν τὴν εὐκράτον λέγει κεκρᾶσθαι τὸν ἀνθρώπον, οὐ πάντα δὲ, ἀλλὰ τὸν τῆς μέσης κρᾶσεως, κατὰ δὲ τὰς ἄλλας δυσκρασίας, 38 τὰ ἄλλα ζῶα κατ' εἶδος, μετὰ τῆς ἐπὶ τὸ μᾶλλον καὶ ἧττον ἀνέσεως τε καὶ ἐπιτάσεως. Εὐρίσκονται δὲ καὶ (76) ἐν τοῖς ἀψύχοις αἱ ἐννεὰ κρᾶσεις μετὰ τοῦ μᾶλλον καὶ ἧττον, ὡς αὐτὸς πάλιν ἐν τοῖς *Ἀπλοῖς* ἀπέδειξεν (77). Ἔτι, εἰ ἡ ψυχὴ κρᾶσις ἐστὶν, αἱ δὲ κρᾶσεις ἐναλλάσσονται κατὰ τε (78) τὰς ἡλικίας καὶ τὰς ὥρας καὶ τὰς διαίτας, ἡ ψυχὴ ἐναλλάσσεται· εἰ δὲ ἐναλλάσσεται (79), οὐ τὴν αὐτὴν ἔχουσαν ψυχὴν,

VAR. LECT. ET ANIMADV.

(62) Ταύτη γὰρ ἐπακολουθεῖν. Eandem sententiam Galeni notat Proclus ad Platonis *Timæum*, p. 346, med.

(63) Εἰ δὲ τοῦτο, δηλον, ὅτι. Post τοῦτο comma habet D. 4.

(64) Αὐτὴν οἴεται. Αὐτὴν εἶναι οἴεται, D. 4, A. 1, 2. Αὐτὴν οἴεται εἶναι, N.

(65) Ἀλογον ψυχὴν μόνην. Ἀλογον μόνην ψυχὴν τοῦ ἀνθρώπου, D. 4, A. 1, 2, 3, N., Con. Vall. ψυχὴν omittit solum M. 1.

(66) Λέγων οὕτως. Hic notatur : Λέπει τὰ τοῦ Γαληνοῦ ῥήματα, in marg. Ant. In codice D. 4, proxima verba, tanquam Galeni, notantur huiusmodi signis : ". Oxoniensis editor ait, librum *De demonstratione* non reperiri. Legit enim Ἀποδεικτικοῖς. Galeni loco caret etiam Con. Item Valla, qui etiam omittit proxima ab εἶναι ψυχὴ ad τούτων κρᾶσις.

(67) Τεσσάρων στοιχείων κέκραται. Loco κέκραται est κρᾶται. Sic A. 1, 2. Κεκρατῆται, N.

(68) Εἰ τοίνυν ἡ τοῦ σώματος κρᾶσις. Ἡ κρᾶσις, ante τοῦ σώματος habet D. 4.

(69) Καὶ συνάγεται ad εἰ δὲ πᾶν σῶμα ψυχὴν ἔχει. Ὡς ὁ λόγος ἀπέδειξεν. Οὕτω γὰρ ἡ κρᾶσις τοῦ σώματος ψυχὴ ἐστὶν. Πάλιν, εἰ τὸ σῶμα κρᾶσιν ἔχει, καὶ πᾶν σῶμα ψυχὴν ἔχει· εἰ δὲ πᾶν σῶμα ψυχὴ, οὐδὲν σῶμα, κ. τ. λ. N.

(70) Πᾶν σῶμα ψυχὴν ἔχει. Καὶ πᾶν σῶμα ψυχὴν ἔχει, D. 4.

(71) Εἰ δὲ πᾶν σῶμα ψυχὴν ἔχει. Absunt, D. 4.

(72) Οὕτε ξύλα. Οὕτε ξύλον, A. 1, 2. Con. Vall. Mox, λέγει ψυχὴν εἶναι, N.

(73) Ἐρωτητέον ποία κρᾶσις. Ποία abest, A. 2. Eius loco ποία habet D. 4, N. Mox, ἡ ζῶον ποιοῦσα, N. Ποία οὐσα loco ποιοῦσα, M. 1.

(74) Ὅποιαν γὰρ ἂν εἴποι. Ἄν abest, D. 4; εἴπη, locu eipoi, A. 3. Mox idem εὐρήσομεν. *Dixerunt*. Con. Mox, εὐρήσομεν εἶναι καὶ ἐν, N.

(75) Ἐν τῷ *Περὶ κρᾶσεων*. Ἐν τῷ *Περὶ κρᾶσεων*, D. 4, A. 1, 2, 3, M. 1, N. Τῶν, ante κρᾶσεων, addit Con. Pluralum habet etiam Vall.

(76) Εὐρίσκονται δὲ καὶ. Δέ abest, N. Mox, αἱ ἐννεὰ abest, N.; αἱ solum abest, A. 3.

(77) Ἐν τοῖς *Ἀπλοῖς* ἀπέδειξεν. Ἐν τοῖς *Ἀπλοῖς* ἀπέδειξεν, D. 4, N. A. 3. In *simplicium medicaminum libro ostendit*. Con.

(78) Ἐναλλάσσονται κατὰ τε. Solum κατὰ habet N. Primo ἐναλλάσσεται, secundo ἐναλλάτται habet M. 1. Διαίτας duobus vocabulis reddidit Conno : *conversationses et dietas*. Ὅραι sunt quatuor anni tempora; διαίτα est totum vite genus, quo quis utitur, non solum in cibo et potu, verum etiam in aliis omnibus, quibus κρᾶσις corporis variantur et mutantur, veluti somno, venere, motu et quiete corporis et aliis.

(79) Εἰ δὲ ἐναλλάττεται. Εἰ δὲ ἐναλλάσσεται, A. 1, 2, 3, N. Hæc omiserat scriba, sed postea addidit ac huc retulit, D. 1. Ἐναλλάττεται, Ox. Mox, κατὰ κρᾶσιν, A. 3.

ἀλλὰ κατὰ τὴν κρᾶσιν, ποτὲ μὲν λέοντος, ποτὲ δὲ προβάτου (80), ποτὲ δὲ ἄλλου τινός, ὑπερ ἄτοπον. Ἐτι, ἡ κρᾶσις οὐκ ἐναντιοῦται (81) ταῖς ἐπιθυμίαις τοῦ σώματος, ἀλλὰ καὶ συνεργεῖ· αὕτη γὰρ ἐστὶν ἡ κινουσα (82)· ἡ δὲ ψυχὴ ἐναντιοῦται (83)· οὐκ ἄρα ἡ κρᾶσις ἐστὶ ψυχῆ.

Ἐτι, εἰ κρᾶσις ἐστὶ ψυχῆ (84), ἡ δὲ κρᾶσις ποιότης, ποιότης δὲ καὶ γίνεται (85) καὶ ἀπογίνεται· χωρὶς τῆς τοῦ ὑποκειμένου φθορᾶς, καὶ ἡ ψυχὴ ἄρα χωρισθήσεται (86) χωρὶς τῆς τοῦ ὑποκειμένου φθορᾶς· τοῦτο δὲ οὐκ ἀληθές· οὐκ ἄρα κρᾶσις, οὐδὲ ποιότης ἐστὶν ἡ ψυχῆ. Οὐ γὰρ δήπου τὸ ἕτερον τῶν ἀντικειμένων φυσικῶς προσεῖναι φήσουςι τῷ ζώῳ, ὡς ἐπὶ τοῦ πυρός τὸ θερμόν. Ἀμετάθετον γὰρ τοῦτο. Φαίνεται δὲ μετατιθεμένη ἡ κρᾶσις, μᾶλλον δὲ αὐτοί (87) εἰσιν οἱ διὰ τῆς ἰατρικῆς τέχνης τὰς κρᾶσεις μεταβάλλοντες. Ἐτι, παντὸς σώματος αἱ ποιότητες αἰσθηταὶ εἰσιν· ἡ δὲ ψυχὴ οὐκ αἰσθητή, ἀλλὰ νοητή· οὐκ ἄρα ποιότης σώματος ἐστὶν ἡ ψυχῆ. Ἐτι, ἡ τοῦ αἵματος (88) καὶ πνεύματος μετὰ παραθέσεως σαρκῶν καὶ νεύρων καὶ τῶν ἄλλων εὐκрасία, ἰσχὺς ἐστὶ· καὶ ἡ τῶν θερμῶν δὲ καὶ ψυχρῶν (89) καὶ ξηρῶν καὶ 39 ὑγρῶν εὐκрасία, ὑγεία ἐστὶν (90)· ἡ δὲ συμμετρία τῶν μελῶν μετὰ τῆς εὐχροίας (91) τὸ κάλλος ποιεῖ τοῦ σώματος. Εἰ τοίνυν ἡ ἁρμονία τῆς ὑγείας (92) καὶ τῆς ἰσχύος καὶ τοῦ κάλλους ψυχῆ (93) ἐστὶν, ἀνάγκη ἦν, τὸν ἀνθρώπον ζῶντα μήτε νοσεῖν, μήτε ἀσθενεῖν, μήτε ἀμορφοῦν εἶναι· συμβαίνει δὲ πολλάκις, οὐ μίαν μόνην, ἀλλ' ὁμοῦ τὰς τρεῖς (94) ταύτας εὐκрасίας ἀπόλλυσθαι, καὶ ζῆν τὸν ἀνθρώπον· συμβαίνει γὰρ τὸν αἰσθὸν ὁμοῦ καὶ ἀμορφοῦν εἶναι καὶ ἀσθενεῖν καὶ νοσεῖν (95)· οὐκ ἄρα ἡ εὐκрасία

tantur, efficitur mutari animam; si mutatur anima, non eandem habemus animam, sed pro temperamento aliquando leonis, aliquando ovis, aliquando alterius cujusdam animalis; quod absurdum est. Deinde temperatio non adversatur cupiditatibus corporis, sed adjuvat etiam. Ipsa enim est, quæ movet et incitat; anima autem adversatur: non est: ergo anima temperatio.

Præterea, si anima temperamentum est, temperamentum autem qualitas, qualitas rursus et advenit et recedit, sic, ut subjectum nihil magis intereat: item anima quoque separefabitur, sic, ut subjectum non intereat: hoc autem verum non est: non ergo temperamentum aut qualitas anima. Non enim sane alterum contrariorum naturaliter adesse animali dicent, ut calorem igni. Hic enim mutari non potest; at temperatio mutatur: imo hi ipsi sunt, qui medendi scientia temperationes mutant. Omnes insuper corporis qualitates sensu percipiuntur; anima vero non sub sensum, sed sub intelligentiam cadit; non ergo corporis qualitas anima est. Præterea sanguinis, et spiritus, adjuncta carne, nervis, cæteris, bona temperatio, robur est; calor, frigiditas, siccitatis et humoris, sanitas; membrorum autem apta compositio, cum coloris suavitate, corporis pulchritudinem gignit. Quare, si harmonia suavitatis, et roboris, et pulchritudinis, anima est, necesse est, hominem, quoad vivit, neque ægrotum esse, neque infirmum, neque deformem: contingit autem sæpe, non unam tantum, sed omnes pariter has tres bonas temperationes perire, et hominem tamen vivere: accidit enim, ut idem simul et turpis sit et infirmus et ægrotus: non ergo corporis bona temperatio anima est. Sed,

VAR. LECT. ET ANIMADV.

(80) Ποτὲ δὲ προβάτου. Ποτὲ μὲν προβάτου, A. 2. Totum hoc de animalibus equidem omnissem. Cum enim negari nequeat, corpora saltem, mutatis crâsibus, mutari, inde aliquis eodem jure colligere possit, homines modo ovis, modo leonis, modo alius animalis corpus habere. At enim vero corpus, mutatis crâsibus, non genere, sed qualitate mutatur. Vall. προβάτου reddidit pecoris. Vide Eru-tian, p. 41.

(81) Ἐτι ἡ κρᾶσις οὐκ ἐναντιοῦται. Καὶ, ποτὲ ἔτι, addit D. 1, A. 3. Ἐναντιοῦται Vall. reddidit, non *respondet atque* adversatur. Et, ante οὐκ, addit M. 1.

(82) Αὕτη γὰρ ἐστὶν ἡ κινουσα. Αὕτη, loco αὕτη, A. 1, 2. Nam et ipsum (temperamentum) cum illis communicat, Vall. Ac si legerit, κινουσα.

(83) Ἡ ψυχὴ ἐναντιοῦται. Δέ, post ἡ, addunt D. 1, A. 1, 2, 3, Ox., N., Con., Vall. Mox, οὐκ ἄρα ἡ κρᾶσις ἐστὶν ἡ ψυχῆ, Ox., A. 3. Sic a prima manu correctum, D. 1. Οὐκ ἄρα κρᾶσις ἐστὶν ἡ ψυχῆ, N.

(84) Ἐτι, εἰ κρᾶσις ἐστὶ ψυχῆ. Ἐτι, εἰ ἡ κρᾶσις ἐστὶν ἡ ψυχῆ, A. 1, 2; ἡ, loco εἰ, M. 1. Ἡ, ante ψυχῆ, addit etiam A. 3.

(85) Ποιότης δὲ καὶ γίνεται. Καὶ abest, A. 1, 2.

(86) Καὶ ἡ ψυχὴ ἄρα χωρισθ. — φθορᾶς. Hæc in marg. a manu. rec. D. 1. Mox, τῶν ἀντικειμένων τὸ ἕτερον, N. Intelligitur autem, τὸ μὴ ἀπογίνεσθαι ἢ μετατιθεσθαι τὴν κρᾶσιν, Paulo post προεῖναι,

loco προσεῖναι, M. 1.

(87) Μᾶλλον δὲ αὐτοί. Καί, post δέ, addit N. Οὔτοι, loco αὐτοί, M. 1. Αὐτοί, id est, οἱ ἰατροί. Mox, loco ποιότης αἰσθητός, correxi ποιότης σώματος. Tamen Cono et Valla habent, *qualitas incorporæ*. Sed Ellebodijs, *corporis qualitas*.

(88) Ἐτι, ἡ τοῦ αἵματος. Ἐτι ἡ τοῦ σώματος, D. 1, N., A. 3. Ἐτι εἰ ἡ τοῦ αἵματος, A. 2. Σαρκῶν Vall. reddidit, *corpulentiarum*. Sic superius reddiderat περιλήν.

(89) Θερμῶν δὲ καὶ ψυχρῶν. Δέ abest, A. 2.

(90) Ὑγεία ἐστὶν. Ὑγεία ἐστὶν, N. Loco ὑγεία habet ὑγεία, et ex correct. ὑγεία, D. 1. Præterea hic in marg. legitur: Ἀριστοτέλης· Τὸ ἐν βελτίον ἢ προτέροις ἢ τιμιωτέροις βέλτιον, οἷον ὑγεία ἰσχύος καὶ κάλλους. Ἡ μὲν γὰρ ἐν ὑγροῖς καὶ ξηροῖς, ἐξ ὧν πρώτων συνέστηκε τὸ ζῶον· τὰ δὲ ἐν τοῖς ὑστέροις. Ἡ μὲν γὰρ ἰσχὺς ἐν τοῖς νεύροις καὶ ὀστέοις. Τὸ δὲ κάλλος (addendum videtur ἐν) τῶν μελῶν τῇ συμμετρῷ δοκεῖ εἶναι.

(91) Τῆς εὐχροίας. Τῆς abest, A. 3.

(92) Τῆς ὑγείας. Τῆς ὑγείας, D. 1, N. Sed hic paulo ante exhibet εὐχρίας.

(93) Τοῦ κάλλους ψυχῆ. Τοῦ κάλλους ἡ ψυχῆ, D. 1. Mox, ἀνάγκη ἦ τὸν, N.

(94) Ὁμοῦ τὰς τρεῖς. Πάσας, post ὁμοῦ, interponit Ox. N.

(95) Ἀσθενεῖν καὶ νοσεῖν. Imbecillum et ægrotum, Vall. Ac si legerit ἀσθενῆ καὶ νοσερόν.

iniquis, quomodo ergo naturales virtutes, vitiaque naturalia, hominem insequuntur? Id vero ex corporis temperamento fit. Ut enim naturaliter ex temperamento salubri sunt, et insalubri corpore: ita alii naturaliter amara bile abundantes, ad iracundiam; alii, ad timorem; alii, ad venerem propensi sunt. Verum aliqui coercent, et superant. Dubium autem non est, quin temperamentum coerceant; atque aliud est, quod coercent, aliud, quod coercentur; aliud ergo temperamentum, aliud anima. Cum enim corpus animæ sit instrumentum, si idonee effectum fuerit, adjuvat animam, ipsamque se commode habet; sin non idonee, impedit animam, ac tum satis negotii habet anima, dum cum ineptia sui instrumenti luctatur; ac nisi admodum sit sobria, etiam cum eo pervertitur: quomodo musicum lyrae perversio in errorem iuducit, nisi eam primum recte composuerit. Quamobrem animæ adhibenda cura est, ut corpus accommodatum sibi instrumentum reddat, quod per rationem et mores assequetur; ut in harmonia, ita hic, alia laxans, alia intendens, quo ipsum sibi aptum efficiat, eoque ut commode instrumento utatur, nisi et ipsa cum eo perversa fuerit, quando etiam hoc aliquando usu venit.

Aristoteles, qui animam dicit entelechiam, nihilominus idem sentit, quod qui qualitatem eam esse volunt. Sed explicemus prius, quam entelechiam vocet. Substantiam trifariam dicit intelligi, unam, quæ ut materia subjecta sit; quæ, per se quidem, nihil est, potestatem tamen ad rerum ortum habeat: alteram, formam et speciem, per quam materia

A τοῦ σώματός ἐστιν ἡ ψυχὴ. Πῶς οὖν φυσικαὶ τινες καὶ κακλαὶ (96) καὶ ἀρεταὶ τοῖς ἀνθρώποις ἐπονται, Τοῦτο ἐκ τῆς τοῦ σώματος κράσεως ἀληθῶς (97) γίνονται. Ὡς γὰρ φυσικῶς ὑγίεινοι (98) καὶ νοσῶντες εἰσὶν ἐκ τῆς κράσεως· οὕτω τινὲς φυσικῶς (99) πικρόλοιοι ὄντες, ὄργιλοι εἰσὶν, ἄλλοι δειλοὶ, ἄλλοι καταφερεῖς. Ἄλλ' ἐνιοὶ κρατοῦσι καὶ περιγίνονται· δῆλον δὲ, ὅτι τῆς κράσεως κρατοῦσιν (1)· ἄλλο δὲ ἐστὶ τὸ κρατοῦν, καὶ ἄλλο τὸ κρατούμενον· ἄλλο ἄρα κρᾶσις, καὶ ἄλλο ψυχὴ. Ὅργανον γὰρ ὅν (2) τὸ σῶμα τῆς ψυχῆς, ἐὰν μὲν ἐπιτηδεῖως κατασκευασθῆ, συνεργεῖ τῇ ψυχῇ, καὶ αὐτὸ ἔχει ἐπιτηδεῖως (3)· ἐὰν δὲ ἀνεπιτηδεῖως, ἐμποδίζει, καὶ τότε (4) χρεια (5) τῇ ψυχῇ πραγμάτων, ἀπομαχομένη (6) πρὸς τὴν ἀνεπιτηδεύτητα τοῦ ὄργανου· καὶ ἐὰν μὴ σφόδρα νήψη, καὶ συνδιαστρέφεται αὐτῷ (7), καθάπερ μουσικὸς συναξαμπρᾶναι τῇ τῆς λύρας διαστροφῇ, ἐὰν μὴ πρότερον αὐτὴν καταστήσῃ καλῶς. Διὸ καὶ χρεια τῇ ψυχῇ τῆς ἐπιμελείας τοῦ σώματος, ἵνα καταρτίσῃ 40 αὐτὸ ὄργανον (8) ἐπιτηδεῖον ἑαυτῇ. Τοῦτο δὲ ποιεῖ διὰ τοῦ λόγου καὶ τῶν ἡθῶν (9), ὡς ἐν ἀρμονίᾳ, τὰ μὲν χαλῶσα, τὰ δὲ ἐπιτείνουσα, ἵνα ἀρμόδιον αὐτὸ ἑαυτῇ κατασκευάσῃ, καὶ χρησθῆται ἐπιτηδεύῃ ὄργανῳ, ἐὰν μὴ καὶ αὐτὴ συνδιαστραφῇ αὐτῷ (10)· συμβαίνει γὰρ καὶ τοῦτο.

Ἀριστοτέλης (11) δὲ, τὴν ψυχὴν ἐντελέχειαν λέγων, οὐδὲν ἤττον συμφέρεται τοῖς (12) ποιότητα λέγουσιν αὐτὴν. Διασαφίσωμεν δὲ πρότερον, ἐντελέχειαν (13) τίνα καλεῖ. Τὴν οὐσίαν τριπλῶς λέγει, τὸ μὲν, ὡς ὕλην (14) ὑποκείμενον, ὃ καθ' ἑαυτὸ μὲν οὐδὲν ἐστὶ, δύναμιν δὲ ἔχει πρὸς γένεσιν ἕτερον δὲ, μορφήν καὶ εἶδος (15), καθ' ἣν εἰδοποιεῖται ἡ ὕλη· τρίτον δὲ, τὸ

VAR. LECT. ET ANIMADV.

(96) Φυσικαὶ τινες κακλαὶ. Καὶ, ante κακλαὶ, interponit D. 1. Cur igitur, inquirunt, et quædam vitia et, Vall.

(97) Ἀληθῶς κράσεως. Κράσεως ἀληθῶς, D. 1, Vall.

(98) Οἱ ὑγίεινοι. Οἱ abest, D. 4, A. 3. Mox, δεινοί, loco δειλοί, M. 1; et κατωφερεῖς, loco καταφερεῖς, N. Utrumque notat pronum ad libidinem. Diog. Laert., p. 154: Φιλομεράκιος τε ἦν καὶ καταφερής. Euseb. Demonstr. evang., p. 110, λαγνεστάτοις καὶ καταφερεστάτοις. Præparat. evang., p. 49, κατωφερεστάτον πρὸς τὰς συνουσίας. Chrysost. i. VII, p. 627. Cono reddidit tristes. Videtur ergo legisse κατηφεῖς. Valla, feroces. Mox idem ab ἄλλ' ἐνιοι, ad κράσεως κρατοῦσιν omittit.

(99) Εἰσὶν ἐκ τῆς — φυσικῶς. Εἰσὶν et φυσικῶς omittit A. 3. Mox idem exhibet, ἄλλοι δὲ δειλοί.

(1) Κρατοῦσι. Intellige, τῆς κράσεως καὶ τῶν ἐντελῶν κακίων. Mox τὸ κρατούμενον Vall. reddidit: non cohibitum. Proximum ἄρα abest, A. 3.

(2) Ὅργανον γὰρ ὄν. Ἐστὶ, loco ὄν, M. 1.

(3) Καὶ αὐτὸ ἔχει ἐπιτηδεῖως. Absunt D. 1. Paulo ante ἐνεργεῖ, loco συνεργεῖ, N.

(4) Ἐὰν δὲ ἀνεπιτηδεῖως, ἐμποδίζει, καὶ τότε. Ἐὰν δὲ μὴ ἐπιτηδεῖον ἐνήργησε, τότε, N. Mox idem, ἀπομαχομένη γὰρ πρὸς τὴν. Paulo post, κἂν μὴ σφόδρα, idem. Post ἀνεπιτηδεῖως addit ἐνεργεῖ, M. 1. Μὴ ἐπιτηδεῖως, loco ἀνεπιτηδεῖως, A. 3.

(5) Τότε χρεια. Τότε χρεια. Sed paulo inferius χρεια, D. 1.

(6) Ἀπομαχομένη. Correxi ἀπομαχομένη. Nam in codd. omittitur istud iota.

(7) Καὶ συνοιαστρέφεται αὐτῷ. Et in diversum ipsum (corpus) convertitur, Vall. Ac si legerit, καὶ εἰς τοῦναντίον μεταστρέψῃ αὐτό.

(8) Ἴνα καταστήσῃ αὐτὸ ὄργανον. Καταρτίσῃ, loco καταστήσῃ, D. 1; καταρτίσῃ, A. 1, 2. Finiet, Con. Accommodet, Vall. In A. 3, est κατανήσῃ. Haud dubie voluit καταρτίσῃ. Nam v et p, item t et η, facile permutantur in codd., postertus ex negligentia, prius ob formæ similitudinem.

(9) Τοῦ λόγου καὶ τῶν ἡθῶν. Τῶν λόγων καὶ τῶν ἡθῶν, D. 1. Paulo ante: καὶ τοῦτο δὲ ποιεῖ, N. Paulo post addit καλοῦμεν post τὰ μὲν, M. 1.

(10) Συνδιαστραφῇ αὐτῷ. Συνδιαστραφῇ αὐτῷ, D. 1, A. 1, 2, 3, 0x.; κἂν μὴ αὐτὴ συνδιαστραφῇ αὐτῷ, N. Quod nisi fecerit, ipsa (anima) quoque cum illo (corpore) subvertetur, Vall. Mox exhibet συμβαίνει, A. 3.

(11) Ἀριστοτέλης. Con. incipit libri II cap. 4. Index: Animam non esse entelechiam, quam esse Aristoteles primus excogitavit.

(12) Οὐδὲν ἤττον συμφέρεται τοῖς. Vall. nihil magis animæ confert, quam qui. Inerite. Συμφερεσθῆαι τιτι est eandem sententiam sequi, idem sentire cum aliquo.

(13) Πρότερον τὴν ἐντελέχειαν. Τὴν abest, D. 1. A. 1, 2, 3. Quæ mox subjiciuntur, ea expressa sunt ex Aristot., De anima II, 1.

(14) Τὸ μὲν ὡς ὕλην. Ὑλη, loco ὕλην, A. 1, 2. Τὴν μὲν ὡς ὕλην, M., et mox, μὲν μηδὲν ἐστὶ, idem. Loco ἑαυτό, est αὐτό, A. 3.

(15) Μορφή καὶ εἶδος. Μορφήν καὶ εἶδος, D. 1, A. 1, 2, 3. Pendet ex λέγει.

συναμφότερον, τὸ ἐκ τῆς ὕλης καὶ τοῦ εἶδους (16) ἄ formatur; tertiam, quod ex utrisque, specie et materia, conflatur, quod demum animatum est. Est igitur materia potestas, species entelechia. Et ista quidem bifariam quoque accipitur, tum, ut scientia, tum, ut ex scientia contemplatio, hoc est, tum, ut habitus, tum, ut usus habitus. Anima igitur, ut scientia est, quoniam hoc ipso, quod anima est, et somnus et vigilia est. Vigilia autem contemplationi, somnus visui, qui tamen jam non fungatur suo munere, proportionem respondet. Atque scientia usu scientiæ prior est, propterea primam entelechiam vocat speciem, secundam usum atque muneris functionem. Quemadmodum oculus ex subjecto est et specie, atque id quidem, quod in eo subicitur visumque accepit, materia ejus est, quæ ipsa quoque communi nomine oculus dicitur. Species vero et entelechia, prima oculi, ipsemet visus, qui videndi vim oculo impartit. Secunda autem entelechia oculi est functio muneris, qua videt. Ut igitur paulo ante natus catulus neutra præditus est entelechia, sed vim habet accipiendi entelechiam, ita de anima intelligendum est. Ut enim illic videndi sensus, dum est ortus, oculum absolvit: ita hic, dum corpori anima ingenua est, animal perficit, ut neque sine corpore unquam sit anima,

συναμφότερον, ὃ ἐστὶ λοιπὸν ἐμφυχόν. Ἔστιν οὖν ἡ μὲν ὕλη, δύναμις (17) τὸ δὲ εἶδος, ἐντελέχεια. Καὶ τοῦτο δὲ διχῶς (18) [νοεῖται], τὸ μὲν, ὡς ἐπιστήμη (19), τὸ δὲ, ὡς τὸ θεωρεῖν (20) κατ' ἐπιστήμην, τουτέστι, τὸ μὲν (21), ὡς διάθεσις, τὸ δὲ, ὡς ἐνέργεια. [Ὡς] ἐπιστήμη μὲν οὖν, ὅτι ἐν (22) τῷ ὑπάρχειν τὴν ψυχὴν, καὶ ὕπνος καὶ ἐγρήγορις ἐστίν. Ἀνάλογος δὲ (23) ἡ μὲν ἐγρήγορις ἐστὶ τῷ θεωρεῖν (24) [καὶ ἐνεργεῖν]: ὁ δὲ ὕπνος, τῷ ἔχειν καὶ μὴ ἐνεργεῖν. Πρωτέρα δὲ ἐστὶν ἡ ἐπιστήμη τῆς ἐνεργείας (25). Διὸ πρῶτην ἐντελέχειαν (26) καλεῖ τὸ εἶδος· δευτέραν δὲ (27), τὴν ἐνέργειαν. Ὅσον ὀφθαλμὸς ἐξ (28) ὑποκειμένου ἐστὶ καὶ εἶδος· καὶ ἐστὶ τὸ μὲν ὑποκείμενον (29) αὐτὸς ὁ ὀφθαλμὸς· τὸ δεχόμενον δὲ τὴν εἶψιν, ἤγουν τὸ εἶδος, ὕλη ὀφθαλμοῦ. Καλεῖται δὲ καὶ αὕτη ὁμωνύμως (30) ὀφθαλμὸς· εἶδος δὲ καὶ ἐντελέχειά (31) ἐστὶν ἡ πρώτη ὀφθαλμοῦ, αὕτη ἡ εἶψις, ἡ τὸ δύνασθαι ὄραν αὐτῷ παρεχομένη· δευτέρα δὲ ἐντελέχειά ἐστὶ τοῦ ὀφθαλμοῦ, ἡ ἐνέργεια, καθ' ἣν ὄρα. Ὅσπερ οὖν ὁ ἀρτι τεχθεὶς σκύλαξ οὐδετέραν (32) μὲν ἔχει ἐντελέχειαν, δύναμιν δὲ τοῦ δέξασθαι τὴν ἐντελέχειαν· οὕτω δὲ (33) λαβεῖν καὶ τὸ τῆς ψυχῆς. Ὡς γὰρ ἐκεῖ γεννηθεῖσα (34) ἡ εἶψις τελειοῖ τὸν ὀφθαλμόν· οὕτως ἐνταῦθα γεννηθεῖσα ἡ ψυχὴ ἐν τῷ σώματι τελειοῖ

VAR. LECT. ET ANIMADV.

(16) Τὸ ἐκ τοῦ εἶδους καὶ τῆς ὕλης. Τὸ ἐκ τῆς ὕλης καὶ τοῦ εἶδους, D. 1, A. 1, 2, 3. N. Con. Vall. Idem μοχ λοιπὸν reddidit ipsum. Ac si legerit αὐτὸ τὸ ἐμφυχόν. Mox, δ, ante ἐστὶ, abest, M. 1.

(17) Ἔστι μὲν οὖν ἡ ὕλη δύναμις. Ἔστιν οὖν ἡ μὲν ὕλη δύναμις, A. 1, 2, 3. Ἔστι μὲν οὖν ἡ μὲν ὕλη δύναμις, N.

(18) Καὶ τοῦτο δὲ διχῶς, x. τ. λ. Τοῦτο δὲ διχῶς νοεῖται, ὡς ἐπιστήμη, καὶ τὸ θεωρεῖν τὴν ἐπιστήμην, N.

(19) Διχῶς τὸ μὲν ὡς ἐπιστήμη. Διχῶς νοεῖται. Τὸ μὲν ὡς ἐπιστήμη, D. 1. Noetatur non agnoscit Aristot. Intelligi solet, Con. Omittit hoc Vall.

(20) Ὡς θεωρεῖν. Ὡς τὸ θεωρεῖν, A. 1, 2. Conjici etiam possit θεωρεῖν. Sed istud Aristot. habet. Ut scientiæ agnitio commentatione, Con.

(21) Τουτέστι, τὸ μὲν, x. τ. λ. Hæc, omissis quibusdam, ita reddidit Cono: Unde patet, animam esse ἐντελέχειαν perinde atque scientiam. Ex eo enim, quod anima inest in nobis, vigilia somnuse accidit. Ac si legerit, ἐνυπάρχειν ἡμῖν τὴν ψυχὴν.

(22) Ὡς ἐπιστήμη μὲν οὖν, ὅτι ἐν. Ἐπιστήμη μὲν οὖν ὅτι ἐν, M. 1, D. 1. Ἐπιστήμη μὲν μέση, ὅτι ἐν, A. 1, 2. Ὡς et οὖν abest, A. 3. Valla ita habet: scientia nimirum ipsa media ita propemodum ut in anima somnus est et vigilia. Ἐπιστήμη μὲν, ὅτι ἐν τῷ ὄναιεν τὴν ψυχὴν ὑπάρχει καὶ ὕπνουσαι καὶ ἐγρηγορέναι. Πρῶτον δὲ ἡ μὲν ἐγρηγορις ἐστὶ, x. τ. λ. N. Mox, ὕπνος τῷ βλέπειν καὶ μὴ ἐνεργεῖν, idem. Ἐνεργεῖν, loco ὑπάρχειν, habet D. 1. Male. Loco ὑπάρχειν paulo post est ἔχειν, nimirum τὴν ψυχὴν. Ὑπάρχειν habet etiam Aristot. l. 1.

(23) Ἀνάλογος δὲ. Ἀνάλογος μὲν, M. 1. Ἀνάλογον δὲ, A. 1, 2, 3. Vall. Sic Aristot. l. 1. Omittit ista D. 1. Mox, ἡ μὲν ἐγρηγορις ἐστὶ in marg. leguntur a man. rec. D. 1.

(24) Τῷ θεωρεῖν, x. τ. λ. Τὸ θεωρεῖν καὶ ἐνεργεῖν. Ὁ δὲ ὕπνος, τὸ βλέπειν καὶ μὴ ἐνεργεῖν, D. 1. Βλέπειν, loco ἔχειν, M. 1. Ex his proba, καὶ ἐνεργεῖν, cui mox opponitur, μὴ ἐνεργεῖν. Du-

bis tamen sum, annon etiam βλέπειν, loco ἔχειν, eligendum sit. Sed Aristot. l. 1. accedit lectioni vulgatæ. Con. Et vigilia ceu contemplatio consideratioque est, somnus, uti anime habitus operatione vacans. Vall. Analogum autem est vigilia et speculari: et somnus cum eo quod est habere et non exercere. Prima est actionis scientia.

(25) Τῆς ἐνεργείας. Quam meditatio scientiæque agitatio. Sic hoc vocabulum reddidit Con.

(26) Διὸ καὶ πρῶτην ἐντελέχειαν. Καὶ abest, D. 1, A. 1, 2, 3, Vall.

(27) Δευτέραν δὲ. Post hæc prætermittendum unum solum in cod. D. 1, δεύτερον δὲ διαφορὰν τὴν ἐνέργειαν, N., M. 1.

(28) Ὄφθαλμὸς ἐξ, x. τ. λ. Con.: Ex materia et forma constat oculus, et est hæc in eo sicuti in subjecto: quod vero suscipit visum, oculi materia est.

(29) Μὲν ὑποκείμενον, x. τ. λ. Μὲν ὑποκείμενον, αὐτὸς ὁ ὀφθαλμὸς· τὸ δεχόμενον δὲ τὴν εἶψιν, ἤγουν, τὸ εἶδος, ὕλη ὀφθαλμοῦ. Καλεῖται, D. 1. Τὸ δὲ δεδεγμένον. Εἰ μοχ: καλεῖται καὶ αὕτη ὁμων., N. Valla ita: Et est alterum quidem in ipso subjectum, alterum vero suscipiens visum oculi sicuti: Ὑλην, et mox, δὲ καὶ αὐτὸ habet, A. 3.

(30) Ὁμωνύμως. Ὁμωνύμως, M. 1.

(31) Καὶ ἐντελέχεια, x. τ. λ. Καὶ ἐντελέχεια ἡ πρώτη ὀφθαλμοῦ, αὕτη ἡ εἶψις, ἡ τὸ δύνασθαι ὄραν αὐτῷ παρεχομένη· δευτέρα δὲ ἐντελέχεια ἐστὶ τοῦ ὀφθαλμοῦ ἡ ἐνέργεια, D. 1, M. 1, A. 1, 2, 3. Sed Ox. ex ms. ita edidit: Καὶ ἐντελέχεια ἐστὶ τοῦ ὀφθαλμοῦ ἡ πρώτη, αὕτη ἡ εἶψις ἡ τὸ δύνασθαι, x. τ. λ. N. vero ita: Καὶ ἐντελέχεια ἡ πρώτη ὀφθαλμῶν αὕτη ἡ εἶψις, ἡ τὸ δυνατὸν ὄραν αὐτῷ παρεχομένη· δευτέρα δὲ ἐντελέχεια ἐστὶ τοῦ ὀφθαλμοῦ ἡ ἐνέργεια. Omissa agnoscunt etiam Con. Vall.

(32) Οὐδετέραν. Οὐ δευτέραν, M. 1.

(33) Οὕτως δὲ. Οὕτω δὲ, D. 1. Sic, et antea, οὐδὲ ἕτεραν μὲν, et δύναμιν δὲ ἔχει τοῦ δέξ., N.

(34) Ἐκεί γεννηθεῖσα. Et hic et paulo post γεννηθεῖσα, D. 1, A. 1. Secundo loco sic etiam A. 2. Genitus visus, Con.

neque corpus sine anima : corpus enim non est, sed corporis : ideoque in corpore est, et quidem corpore tali : per se vero, suaque vi, nulla est.

Sed primum quidem patibilem animæ partem animam vocat, discludens ab ea, quæ rationis est particeps. Atqui omnis simul hominis anima sumenda erat, neque ex una ejus parte, eaque infirmissima, de universo pronuntiandum. Deinde corpus, ait, potestatem habere, ut vivat, etiam, antequam generetur anima. Ait enim, corpus potestate vitam in seipso habere. Oportet autem corpus, quod potestate vitam habet, prius actu esse corpus. Non potest autem actu esse corpus, antequam formam accipiat. Est enim corpus materia, omnis qualitatis expers. Fieri ergo nequit, ut, quod actu non est, aliquid ex se creandi vim habeat. Quod si eijam corpus potestate est, quomodo, quod potestate corpus est, potestate vitam habere in seipso potest? præsertim, cum in cæteris fieri possit, ut, qui habeat aliquid, eo non utatur, ut, in quo visus sit, non fungatur munere oculorum : in anima id fieri nequeat : non enim in dormiente nullum animæ munus est. Nam, et alitur, et augetur, et phantasia utitur, et respirat, quod in primis vitæ argumentum est. Quare ex his manifestum est, nulli adesse posse, ut vivat potestate, sed omnino actu vivet. Quod enim potissimum animam format, nihil aliud præter vitam est ; animæ enim cognata vita est : corpori vero non aliter adest, quam quod

τὸ ζῶον, ὡς μήτε ἄνευ σώματος εἶναι ποτε (35) τὴν ψυχὴν, μήτε σῶμα δίχα ψυχῆς (36). Σῶμα μὲν γὰρ οὐκ (37) ἔστιν ἡ ψυχὴ· σώματος δὲ ἔστι (38), καὶ διὰ τοῦτο ἐν σώματι ὑπάρχει καὶ σῶματι τοιούτῳ καθ' αὐτὴν δὲ οὐκ ὑπάρχει (39).

Ἄλλὰ πρῶτον μὲν τὸ ζωτικὸν (40) μέρος τῆς ψυχῆς ψυχὴν καλεῖ, χωρίζων αὐτῆς τὸ λογικόν. Ἐδεῖ δὲ πᾶσαν ὁμοῦ λαβεῖν τὴν ψυχὴν τοῦ ἀνθρώπου (41), καὶ μὴ ἀπὸ μέρους, καὶ ταῦτα τοῦ ἀσθενεστάτου, περὶ τοῦ παντὸς ἀποφαίνεσθαι (42). Ἐπειτα, τὸ (42) σῶμα, φησὶ, δυνάμει τὸ ζῆν ἔχειν (43), καὶ πρὸ τῆς γενέσεως τὴν ψυχὴν. Λέγει γὰρ τὸ σῶμα δυνάμει (44) ζῶν ἔχειν ἐν ἑαυτῷ. Δεῖ δὲ τὸ σῶμα, τὸ δυνάμει ζῶν ἔχον [ἐν ἑαυτῷ], πρότερον (45) ἐνεργεῖν σῶμα εἶναι· οὐ δύναται δὲ ἐνεργεῖν εἶναι σῶμα πρὸ τοῦ (46) δέξασθαι τὸ εἶδος· ὅλη γὰρ ἔστιν ἄποιος, καὶ οὐ σῶμα (47)· ἀδύνατον ἄρα τὸ μὴ ὄν ἐνεργεῖν [σῶμα] δύναναι (48) ἔχειν πρὸς τὸ ἐξ αὐτοῦ τι γίνεσθαι. Εἰ δὲ καὶ σῶμα δυνάμει (49) ἔστι, πῶς τὸ δυνάμει σῶμα δυνάμει ζῶν ἔχειν ἐν ἑαυτῷ δύναται ; Ἄλλως τε, ἐπὶ μὲν τῶν ἄλλων δυνατὸν, ἔχοντά τι, μὴ χρῆσθαι αὐτῷ (50)· οἷον, εἶναι ἔχοντα, μὴ χρῆσθαι αὐτῇ· ἐπὶ δὲ τῆς ψυχῆς ἀδύνατον. Οὐδὲ γὰρ ὁ καθυδὼν ἄνευ ψυχικῆς ἐνεργείας ἐστί. Καὶ γὰρ τρέφεται καὶ αὔξεται καὶ φαντασιούται καὶ ἀναπνεῖ, ὅπερ μάλιστα τῆς ζωῆς ἐστὶ (51) τεκμήριον. Ἐκ τούτων οὖν φανερόν (51), ὅτι δυνάμει τὸ ζῆν οὐ δύναται προσεῖναι τι, ἀλλὰ πάντως ἐνεργεῖν. Προηγουμένως (52) γὰρ τὸ εἰδοποιεῖν τὴν ψυχὴν οὐδὲν ἄλλο ἐστίν, ἀλλ' ἢ ἡ ζωὴ (53). Τῇ μὲν γὰρ ψυχῇ σύμφυτός ἐστιν ἡ ζωὴ· τῷ δὲ σώματι, κατὰ μέθεξιν. Ὁ λέγων τοίνυν, τὴν

VAR. LECT. ET ANIMADV.

(35) *Ἐἴται ποτε*. Ποτε abest, M. 1.

(36) *Δίχα ψυχῆς*. Χωρὶς ψυχῆς, D. 1. Absunt ista, Vall.

(37) *Σῶμα μὲν γὰρ οὐκ οὐκ παθητικὸν μέρος*. Ἄλλὰ τὸ μὲν ζωτικὸν σῶμα ἔργον, N. A. Σῶμα ad οὐκ ὑπάρχει omittit Con.

(38) *Σῶμα μὲν γὰρ οὐκ ἐπὶ σώματος δὲ ἔστι*. Σῶμα μὲν γὰρ οὐκ ἔστιν ἡ ψυχὴ, σώματος δὲ ἔστι, D. 1. Σῶμα μὲν γὰρ οὐκ ἔστι, σώματος δὲ ἔστι, A. 1, 2, Ox. Ita etiam Vall. ἔστι, loco ἐπὶ, M. 1. Σῶμα μὲν γὰρ οὐκ ἔστιν, σώματος δὲ ἔστι, A. 3. Vide Aristot. *De anima* II. 2, in fine.

(39) *Δὲ οὐκ ὑπάρχει*. Οὐκ abest, D. 1.

(40) *Τὸ παθητικόν*. Τὸ ζωτικόν, D. 1. Τὸ abest solum, M. 1. Vide Aristot. *De anima* II. 2, in principio. Ibi est : Διορίζεται τὸ ἐμψυχον τοῦ ἀψύχου τῷ ζῆν. Cono reddidit : *Zeloticam animæ partem*. Ergo legit ζῆλωτικόν, loco ζωτικόν. *Passivam*, Vall. Quam late autem dicatur τὸ παθητικόν, disci potest ex his, quæ infra ad pag. 96 ex Nicephoro notavi.

(41) *Τὴν ψυχὴν τοῦ ἀνθρώπου*. Τὴν, loco τοῦ, D. 1. Τὴν ἀνθρώπου ψυχὴν, N. Τὴν ψυχὴν λαβεῖν τοῦ ἀνθρώπου, A. 3.

(42) *Περὶ τοῦ παντὸς ἀποφαίνεσθαι*. Τοῦ abest, A. 2.

(43) *Ἐπειτα τὸ ad πρὸ τοῦ δέξασθαι*. Absunt, M. 1.

(44) *Δυνάμει τὸ ζῆν ἔχειν*. Ἐχει, loco ἔχειν, D. 1. *In seipso*, hoc est, ἐν ἑαυτῷ, addit Con. Mox omittit a λέγει ad ἐν ἑαυτῷ. Ac profecto hæc abesse poterant.

(45) *Τὸ σῶμα δυνάμει*. Δυνάμει abest, A. 3.

(46) *Ζῶν ἔχον πρότερον*. Post ἔχον, addit ἐν ἑαυτῷ, D. 1. Non agnoscit Con. nec Vall. Πότερον,

pro πρότερον, A. 3.

(47) *Ἐνεργεῖν σῶμα εἶναι πρὸ τοῦ*. Ἐνεργεῖν εἶναι σῶμα. Οὐ δύναται δὲ ἐνεργεῖν εἶναι σῶμα πρὸ τοῦ, D. 1, A. 1, 2, Con. Vall. Sic et Ox. ex ms. euidit. Sed in principio habet : σῶμα εἶναι, ordine inverso. Sic, sed utroque loco σῶμα εἶναι, N. Sic, sed, δὲ ἐν ἐνεργείᾳ, A. 3.

(48) *Ἄποιος καὶ οὐ σῶμα*, D. 1, A. 1, 2, 3, Ox. Vall. Con. Ἄποιος καὶ οὐ τὸ σῶμα, N.

(49) *Μὴ ὄν ἐνεργεῖν δύναναι*. Μὴ ὄν ἐνεργεῖν σῶμα, δύναναι, D. 1. Δυνάμει, loco, δύναναι, A. 3. Σῶμα non agnoscit Con. nec Vall. nec cæteri.

(50) *Εἰ δὲ καὶ σῶμα μὴ δυνάμει*. Kal secundum abest, D. 1, A. 1, 2, 3. Utrumque καὶ abest, Con. Vall. Mox, σῶμα, δυνάμει ζῶν ἔχειν ἐν, N. Loco δυνάμει σῶμα δυνάμει, solum habet tale, id est, τοιοῦτον, Con.

(51) *Ἐχοντά τι, μὴ χρῆσθαι αὐτῷ*. Con. : *Potentiam possidere, at tamen eu non uti*. Ergo : Ἐχοντα δύναναι, μὴ χρῆσθαι αὐτῇ. *Habere aliquid, ei eo non uti*, Vall. — Hactenus in charta a manu recentiori. Continuo incipit manus vetustior in membranis, A. 2. Χρήσασθαι, loco χρῆσθαι, A. 3. Sic et mox. Mox, οὐ γὰρ ὁ καθυδὼν, N.

(52) *Οὐκ φανερόν*. Οὐκ ἔστι φανερόν, A. 2.

(53) *Προηγουμένως, x. τ. λ.* Vall. ita : *Proposito enim animam speciem facere, nihil aliud est, quam vitam esse*. Mox idem etiam μέθεξιν inepte reddidit, nisi adeo legerit κάθεξιν.

(54) *Ἄλλο ἐστὶν ἀλλ' ἢ ζωὴ*. Ἄλλ' omittit A. 2 ; ἢ, loco ἢ, N. M. 1. Ἄλλος (sic) ἔστιν ἀλλ' ἢ ζωὴ, A. 3. Ego adoptavi, ἀλλ' ἢ ἢ.

ὕγιαν (54) ἀνάλογον εἶναι τῇ ζωῇ, οὐ τὴν τῆς ψυχῆς ζωὴν λέγει, ἀλλὰ τὴν τοῦ σώματος, καὶ οὕτω σοφίζεται. Ἡ μὲν γὰρ σωματικὴ οὐσία (55) παρὰ μέρος τῶν ἐναντίων ἐστὶ (56) δεκτικὴ ἢ δὲ κατὰ τὸ εἶδος, οὐδαμῶς (57). Ἐὰν γὰρ ἡ κατὰ τὸ εἶδος (58) διαφορά μεταλλαγῇ, μεταλλάσσεται καὶ τὸ ζῶον. Ὡστε οὐχ ἡ κατὰ τὸ εἶδος οὐσία τῶν ἐναντίων ἐστὶ δεκτικὴ, ἀλλ' ἡ κατὰ τὸ ὑποκείμενον, τουτέστιν, ἡ σωματικὴ. Οὐ δύναται τοίνυν ἡ ψυχὴ κατ' οὐδένα τρόπον ἐντελέχεια τοῦ σώματος εἶναι· ἀλλ' οὐσία αὐτοτελῆς, ἀσώματος. Παρὰ μέρος γὰρ ἐπιδέχεται τὰ ἐναντία, κακίαν καὶ ἀρετὴν (59), ὅπερ οὐκ ἔδύνατο τὸ εἶδος ἐπιδέξασθαι. Ἐπιτά φησιν, ἐντελέχειαν οὐσαν τὴν ψυχὴν, ἀκίνητον εἶναι (60) καθ' ἑαυτὴν, κινεῖσθαι δὲ κατὰ συμβεβηκός. Οὐδὲν δὲ ἀπεικός (61), ἀκίνητον οὐσαν κινεῖν ἡμᾶς. Καὶ γὰρ τὸ κάλλος (62), ἀκίνητον ὄν, κινεῖ ἡμᾶς. Ἄλλ' εἰ καὶ τοῦτο, ἀκίνητον ὄν, κινεῖ· ἀλλὰ τὸ φύσιν ἔχον κινεῖσθαι κινεῖ, καὶ οὐχὶ τὸ ἀκίνητον.

Εἰ τοίνυν καὶ τὸ σῶμα καθ' ἑαυτὸ κίνησιν εἶχεν, οὐδὲν ἦν ἄτοπον αὐτὸ κινεῖσθαι (63) ὑπὸ ἀκινήτου· πῶθεν οὖν (64) τῷ σώματι τὸ κινεῖσθαι, εἰ μὴ ἀπὸ τῆς ψυχῆς; Οὐ γὰρ αὐτοκίνητόν ἐστι τὸ σῶμα. 43 Πρώτην οὖν (65) γένεσιν κινήσεως βουλόμενος δεῖξαι, οὐ πρώτην, ἀλλὰ δευτέραν ἐδειξεν. Εἰ μὲν γὰρ τὸ μὴ κινούμενον ἐκινεῖ, πρώτην (66) ἐπολεῖ κίνησιν· εἰ δὲ τὸ κινούμενον ἀφ' ἑαυτοῦ καὶ ἄλλως (67) κινεῖ, δευτέρας κινήσεως γένεσιν ἐξηγεῖται. Πῶθεν (68) οὖν πρώτη γένεσις τῆς κινήσεως τῷ σώματι; Τὸ γὰρ λέγειν, ἀφ' ἑαυτῶν κινεῖσθαι τὰ στοιχεῖα, τὰ μὲν κοῦφα ὄντα φύσει (69), τὰ δὲ βαρῆα, ψευδός ἐστιν. Εἰ γὰρ ἡ κουφότης καὶ βαρύτης κινήσις ἐστίν, οὐ-

ejus quodammodo est particeps. Quare, qui dicit, sanitatem vitæ proportionate respondere, non animæ vitam, sed corporis intelligit, et ita fallax ejus est oratio. Nam in corpoream substantiam vicissim cadunt contraria, in eam, quæ species est, non cadunt. Si enim differentia, quæ speciem efficit, mutetur, etiam animal mutabitur. Itaque non in substantiam, quæ species est, contraria cadunt; sed eam, quæ subjectum est, id est, corpoream. Nullo igitur modo anima corporis entelechia esse potest, sed substantia est, omnibus partibus absoluta, vacans corpore. Nam vicissim in eam cadunt contraria, virtus et vitium, a quo species longissime aberat. Deinde ait animam, quæ sit entelechia, esse immobibile per se; moveri tamen, ex accidenti; neque esse absurdum, eam motum afferre nobis, etsi ipsa omnis motionis sit experta. Etenim pulchritudo movet nos, quæ tamen ipsa nullo motu agitur. Verum, ut ita sit, non movet pulchritudo rem immobilem, sed quæ ea natura est, ut moveatur.

Itaque si corpus quoque per se motum haberet, nihil esset absurdum, moveri ipsum ab eo quod sit immobile; nunc fieri nequit, ut immobile ab immobili moveatur: unde igitur motus proficiscitur, nisi ab anima? Non enim per se corpus movetur. Itaque dum primum motionis ortum vult ostendere, non primum, sed secundum ostendit. Si enim moveret eam rem quæ non movetur, primum motum faceret; sin alio quodam modo movet id quod a seipso movetur, secundi motus ortum exponit. Unde igitur primum ortus motionis corpori? Nam dicere, a seipso moveri elementa, quod alia natura sint levia, alia gravia, falsum est. Si enim levitas et gravitas motus est, nunquam levia et gravia con-

VAR. LECT. ET ANIMADV.

(54) *Τοίνυν ὕγιαν*. Τοίνυν τὴν ὕγιαν, A. 1, N. Sic, sed accenius ex correct. in vocabulo ὕγιαν, D. 1. Τοίνυν τὴν ὕγιαν, A. 2, M. 1. Mox, τὴν ζωὴν, A. 3.

(55) *Ἡ μὲν γὰρ σωματικὴ οὐσία*. Γὰρ ab alio insertum, D. 1. Ὑγια, loco οὐσία, habet, sed in marg. γρ. οὐσία, A. 2.

(56) *Ἦν ἐναντίων ἐστὶ*. Ἐναντίων a man. rec. In margine explicatur: ὕγιαν καὶ νόσου. Mox rursus ascriptum: εἶδος ψυχῆς, ἢ ζωῆ· καὶ εἶδος σώματος, ἢ μορφή, D. 1. Paulo post exciderunt οὐδαμῶς ad εἶδος, A. 3.

(57) *Ἡ δὲ κατὰ τὸ εἶδος, οὐδαμῶς*. Con. species autem et forma nequaquam. Ab ἡ δὲ ad ἐστὶ δεκτικὴ omittit Vall.

(58) *Ἐὰν γὰρ ἡ κατὰ τὸ εἶδος*. Kān γὰρ κατὰ τὸ εἶδος, N. Mox idem: ἡ διαφορά μεταλλαγῇ. Ac deinde: ὥστε οὐχὶ κατὰ τὸ εἶδος ἡ οὐσία — ἀλλὰ κατὰ τὸ ὑποκείμεν. M. 1. exhibet sic: Ἐὰν γὰρ ἡ ψυχὴ ἐστὶ σῶμα, ἀνάγκη θνητὴ ἔσται. Εἰ γὰρ ἡ, κ. τ. λ.

(59) *Ἐναντία, κακίαν καὶ ἀρετήν*. Ἐναντία καὶ αὐτῇ, κακίαν καὶ ἀρετήν, D. 1. Post κακίαν addit τ. A. 2. Mox, τὸ εἶδος δέξασθαι, N.

(60) *Ψυχὴν ἀκίνητον εἶναι*. Post hæc incipit quaternio tertius. Sed temere insertus est post de-cimum, D. 1. Mox, κατὰ τὸ συμβεβηκός, N.

(61) *Οὐδὲν δὲ ἀπεικός*. Οὐδὲν δὲ ἀπεικός, D. 1, A. 1, 2, 3, N., Con.

(62) *Καὶ γὰρ τὸ κάλλος*. Post γὰρ iterum addit καὶ, A. 1. Mox, οὐ, loco ὄν. M. 1, et τὸ ἀκίνητον οὐ, loco τοῦτο ἀκίνητον ὄν. Item deinde: καὶ οὐχὶ καὶ τὸ ἀκίνητον, N. Ab ἀλλ' εἰ ad κινεῖσθαι omittit Vall.

(63) *Οὐδὲν ἦν αὐτῷ ἄτοπον κινεῖσθαι*. Οὐδὲν ἦν ἄτοπον αὐτὸ κινεῖσθαι, D. 1, A. 1, 2, 3, Con., Vall. Οὐδὲν ἦν αὐτῷ ἄτοπον αὐτὸ κινεῖσθαι, N. Mox ἀπὸ, loco ὑπὸ, M. 1, et deinde κινήτου, loco ἀκινήτου, idem.

(64) *Πῶθεν οὖν — κινεῖσθαι*. Absunt, M. 1. Mox idem, ἀπὸ ψυχῆς.

(65) *Πρώτην οὖν*. Πρώτην γοῦν, A. 2. Mox κίνησιν γένεσεως, M. 1.

(66) *Εἰ μὲν γὰρ τὸ μὴ κινούμενον ἐκινεῖ, πρώτην*. Τὸ ἀβεί, A. 1, N. Οὐ, loco τὸ μὴ, M. 1.

(67) *Καὶ ἄλλως*. Alia quoque, Con. Omisso καὶ, alioqui movet, Vall.

(68) *Ἐξηγεῖται. Πῶθεν*. Inter duo hæc vocabula addit: Πῶθεν οὖν τὸ κινεῖσθαι, εἰ μὴ ἀπὸ ψυχῆς; Οὐ γὰρ αὐτοκίνητόν ἐστι τὸ σῶμα, N. Sed hæc paulo ante lecta sunt. Hæc, antea omissa, hic addit, M. 1. Pro secundo πῶθεν autem habet ὅθεν.

(69) *Κοῦφα ὄντα φύσει*. Κοῦφα ὄντα τῇ φύσει, D. 1. Φύσει ἀβεί, Vall. Mox ἡ ante κουφότης ἀβεί, M. 1, et inter κινήσις ἐστίν et οὐδέποτε addit: ἀφ' ἑαυτῶν δὲ κινεῖται, N. Κινήσις ἐστίν reddidit Con. causa motus est, id est, alia κινήσεως; ἐστίν. Non male. Certe ita explicandum.

sistent; consistunt autem, cum suum locum occupaverint: non ergo levitas et gravitas eausæ primi motus sunt, sed qualitates sunt elementorum. Sed tamen, ut etiam hoc detur, quomodo ratiocinari, opinari, judicare, gravitatis et levitatis opera esse possunt? Si non sunt gravitatis et levitatis opera, neque elementorum sunt; si non elementorum, neque certe corporum. Præterea si ex accidenti movetur anima, corpus per se, efficitur, ut, etiamsi absit anima, per se corpus moveatur. Quod si est, etiam animal erit sine anima: hæc autem absurda sunt: absurdum ergo et id, quod initio dicebatur. Verum ne illud quidem verum est, quod dicitur: quidquid natura movetur, etiam per vim moveri; et quidquid per vim movetur, etiam moveri natura. Mundus enim, cum natura moveatur, per vim non movetur. Neque si quid natura movetur, id etiam natura consistit; nam et mundus, et sol, et luna, cum secundum naturam moveantur, secundum naturam stare non possunt. Eodem modo et anima, cum secundum naturam semper moveatur, secundum naturam consistere non potest. Nam status, animæ est interitus, ut cujuslibet rei, quæ semper moveatur. Accedit eodem, quod illud quod ab initio quærebatur, non dissolvitur, unde corpus continueatur, quod natura sua dissolubile est et dissi-

A δέποτε στήσεται τὰ κούφα καὶ βαρῖα (70). Ἰστανται δὲ, τὸν οἰκτεῖον καταλαμβάνοντα τόπον· οὐκ ἄρα βαρύτερης καὶ κουφότερης αἰτίαι πρώτης κινήσεως εἰσιν (71), ἀλλὰ ποιότητες (72) τῶν στοιχείων. Ἐὰν δὲ καὶ τοῦτο δοθῇ, πῶς τὸ λογίζεσθαι καὶ δοξάζειν καὶ κρίνειν (73) δύναται κουφότητος καὶ βαρύτητος ἔργα εἶναι; εἰ δὲ μὴ τούτων, οὐδὲ τῶν στοιχείων· εἰ δὲ μὴ τῶν στοιχείων (74), οὐδὲ τῶν σωμάτων (75). Ἔτι, εἰ κατὰ συμβεθεκῆς ἡ ψυχὴ κινεῖται, τὸ δὲ σῶμα ἐξ ἑαυτοῦ, καὶ μὴ οὐσης τῆς ψυχῆς, τὸ σῶμα ἐξ ἑαυτοῦ (76) κινήθησεται· εἰ δὲ τοῦτο, καὶ ζῶον ἔσται χωρὶς τῆς ψυχῆς· ἄτοπα δὲ ταῦτα· ἄτοπον ἄρα καὶ τὸ εἶ ἀρχῆς (77). Ἄλλ' οὐδὲ τὸ λέγειν, ὅτι πᾶν τὸ φύσει κινούμενον, καὶ βία κινεῖται, καὶ πᾶν τὸ βία κινούμενον, καὶ φύσει κινεῖται, ἀληθές ἐστιν (78). Ὁ γὰρ κόσμος, φύσει κινούμενος, βία οὐ κινεῖται (79)· οὐ μὴν οὐδὲ, εἰ τι κατὰ φύσιν κινεῖται, τοῦτο καὶ κατὰ φύσιν (80) ἤρεμεῖ (81). Καὶ γὰρ ὁ κόσμος καὶ ὁ ἥλιος καὶ ἡ σελήνη, κατὰ φύσιν κινούμενοι (82), κατὰ φύσιν ἤρεμεῖν οὐ δύναται. Τὸν αὐτὸν τρόπον (83) καὶ ἡ ψυχὴ, κατὰ φύσιν ἀεικινήτος οὕσα, κατὰ φύσιν ἤρεμεῖν (84) οὐ δύναται. Ἐ. Ἡ γὰρ ἤρεμια (85), φθορὰ τῆς ψυχῆς ἐστὶ καὶ παντὸς ἀεικινήτου (86). Πρὸς τοῦτοις καὶ τὸ ἀπορούμενον ἐξ ἀρχῆς ἀλυτον μένει (87), πόθεν τὸ σῶμα συνέχεται (88), φύσει πεφυκῆς σχεδάνυσθαι. Ἀρκεῖ καὶ ταῦτα (89) ἐκ πολλῶν ἀπο-

VAR. LECT. ET ANIMADV.

(70) Κούφα καὶ τὰ βαρῖα. Τὰ abest, D. 1, A. 1, 3, N. Mox ἴδιον, loco οἰκτεῖον, M. 1, et τρόπον, loco τόπον, idem. Καταλαμβάνοντα, pro καταλόγοντα, A. 3.

(71) Κουφότης καὶ βαρύτης αἰτίαι πρώτης κινήσεως εἰσιν. Βαρύτης καὶ κουφότης — εἰσιν, D. 1, A. 1, 2, Con., Vall. Sed A. 1, habet etiam αἰτία — ἐστι. Sic, omisso εἰσιν, N. Aitla etiam, A. 3.

(72) Ἀλλὰ ποιότητες. Ἄλλ' αἰ ποιότητες, D. 1. Mox, πῶς τις λογίζεσθαι, N. Πῶς λογίζεσθαι, M. 1.

(73) Πῶς τὸ λογίζεσθαι — κρίνειν. Con. ita: quo pacto existimare et manuum complosione genitantes astruere. Videtur ergo legisse λογίζεσθαι καὶ συγκροτεῖν. Vulgata lectio Græca optime se habet, quam hic fideliter expressit Vall.

(74) Εἰ δὲ μὴ τῶν στοιχείων. Absunt, M. 1, A. 3.

(75) Οὐδὲ τῶν σωμάτων. Legitur quidem ἀσωμάτων, sed a punctis notatum, D. 1. Mox omittit, τὸ δὲ σῶμα ἐξ ἑαυτοῦ, Con.

(76) Τῆς ψυχῆς ἐξ ἑαυτοῦ τὸ σῶμα. Τῆς ψυχῆς, τὸ σῶμα ἐξ ἑαυτοῦ, D. 1. Καὶ μὴ οὐσης τ. ψ. ἐξ ἑαυτοῦ absunt, A. 3. Mox κινήσεται, N.

(77) Τὸ ἐξ ἀρχῆς. Quod a principio sumptum est, Vall. Quæ est explicatio.

(78) Ἄλλ' οὐδὲ τὸ λέγειν — ἀληθές ἐστι. Con. ita: Sed neque omne, quod natura movetur, etiam vi moveri dicendum est, neque omne, quod vi movetur, natura item moveri. Omisso ergo in fine ἀληθές ἐστιν, in principio legit: ἀλλ' οὐδὲ δεῖ λέγειν, aut, ἀλλ' οὐδὲ ἐστὶ λέγειν.

(79) Βία οὐ κινεῖται. Οὐ a prima manu insertum, D. 1. Mox, οὐ μὴν ad κινεῖται abest, N. Οὐδέν, loco οὐδέ, M. 1.

(80) Τοῦτο καὶ κατὰ φύσιν. Καὶ abest, D. 1, A. 2.

(81) ἤρεμεῖ. In cod. D. 1, a prima manu est ἤρεμεῖν et ἤρεμια. Sed manus recentior in his locis correxit ἤρεμεῖν et ἤρεμια. In reliquis codd. est spiritus lenis.

(82) Κατὰ φύσιν κινούμενοι. Κινουμένη, loco κινούμενοι, A. 1. Sic et A. 2, et mox, δύναται. Κατὰ φύσιν κινούμενα et mox δύναται, N.

(83) Τὸν αὐτὸν τρόπον — οὐ δύναται absunt, A. 2. Καὶ, ante ἡ abest, N.

(84) Ἀεικινήτος οὕσα κατὰ φύσιν ἤρεμεῖν. Ἀεικινήτος οὕσα, κινουμένη κατὰ φύσιν, ἤρεμεῖν, D. 1. Ante ἀεικινήτος, omittit κατὰ φύσιν, A. 3. Omisso ἀεικινήτος οὕσα, habet κινουμένη, Vall.

(85) Ἡ γὰρ ἤρεμια. Et γὰρ ἤρεμια, A. 2. Si enim sit quies, Vall.

(86) Ψυχῆς ἐστὶ καὶ παντὸς ἀεικινήτου. Ψυχῆς (hic rasura sublatum aut et, aut ἐστὶ) et ἀεικινήτος φύσει ἐστὶ, καὶ παντὸς ἀεικινήτου, D. 1. Credo, sublatum esse ἐστὶ. Post ψυχῆς enim statim voluerat scribere ἐστὶ, ommissis et ἀεικινήτος φύσει. Sed deinde hæc inter ψυχῆς et ἐστὶν addidit. Arbitror, hæc temere repetita esse ex superioribus. Certe seriem orationis interrumpunt. Nec hæc agnoscit Cono, qui tamen καὶ παντὸς ἀεικινήτου male reddidit, et omne jugiter mobile. Debet esse genitivus, qui ab ἤρεμια quies pendet. Appendicem codicis D. 1 excludit etiam Vall. Mox, πρὸς τοῦτοις φύσει καὶ τὸ, N.

(87) Ἀλυτον μένει. Ἄπορον μένει, A. 1. In marg. Ant. vitiose notatur ἄπορον, loco ἀπορον. Cono: inexplicatum. Idem post σχεδάνυσθαι addit, corruptique, seu, καὶ φθεῖρεσθαι. Mire vero τὸ ἀπορούμενον ἐξ ἀρχῆς reddidit: quod jam a principio præinfectum est. Respicit autem Nemesius superiora p. 29, τὰ σώματα τῇ οἰκείᾳ φύσει. Valla: «Sed interim et illud necdum solutum est, quod a principio in questione fuit, unde corpora contineantur, natura suapte genita, ut dispergantur.»

(88) Πόθεν τὸ σῶμα συνέχεται. Πόθεν συνέχεται τὸ σῶμα, D. 1. Mox idem, σχεδάνυσθαι. Et: φύσει συνέχεται, πεφυκῆς καὶ διασχεδάνυσθαι, N.

(89) Ἀρκεῖ ταῦτα. Ἀρκεῖ καὶ ταῦτα, D. 1, A. 2, 3, M. 1. Ἀρκεῖ τὰ ταῦτα, sic, A. 1. Ergo et hic, ut credo, postea voluit addere καί. Ἀρκεῖ δὲ ταῦτα, N. Hæc ex nullis sufficiant, Vall. Cono videtur le-

δῆξει, τὴν ψυχὴν μήτε ἐντελέγειαν οὖσαν, μήτε Ἀ
ἀκίνητον (90), μήτε ἐν σώματι γενομένην (91).

Πυθαγόρας (92) δὲ συμβολικῶς εἰκάζειν ἀεὶ καὶ
τὸν θεὸν καὶ πάντα (93) τοῖς ἀριθμοῖς εἰσθῶς, ὠρί-
σατο καὶ τὴν ψυχὴν, ἀριθμὸν ἑαυτὸν κινουῦντα· ἢ
καὶ Ξενοκράτης (94) ἠκολούθησεν· ῥύχ ὅτι ἀριθμὸς
ἐστὶν ἡ ψυχὴ, ἀλλ' ὅτι ἐν τοῖς ἀριθμοῖς ἐστὶ (95),
καὶ ἐν τοῖς πεπληθυσμένοις, καὶ ὅτι ἡ ψυχὴ ἐστὶν ἡ
διακρίνουσα τὰ πράγματα (96), τῷ μορφᾷ; (87) καὶ
τύπους ἐκάστοις ἐπιβάλλειν (98). Αὕτη γὰρ ἐστὶν,
ἡ τὰ εἶδη ἀπὸ τῶν εἰδῶν χωρίζουσα, καὶ διάφορα
αὐτὰ ἀποφαίνουσα, τῆ τε ἐτερότητι τῶν εἰδῶν καὶ τῷ
πλήθει τοῦ ἀριθμοῦ, καὶ διὰ τοῦτο ἀριθμητὰ ποιούσα
τὰ πράγματα· ὅθεν οὐ παντάπασιν ἀπῆλλαχται τῆς
κατὰ τοὺς ἀριθμοὺς κοινωνίας. Τὸ δὲ αὐτοκίνητον B
καὶ αὐτὸς αὐτῆ προσεμαρτύρησεν (99). "Ὅτι δὲ ἀρι-
θμὸς οὐκ ἐστὶ, δῆλον ἐντεῦθεν· Ὁ ἀριθμὸς ποσὸν
ἐστὶν· ἡ δὲ ψυχὴ οὐ ποσὸν, ἀλλ' οὐσία· οὐκ ἄρα
ἀριθμὸς ἡ ψυχὴ, εἰ καὶ τὰ μάλιστα καὶ τὸν
ἀριθμὸν (1) ἐν τοῖς νοητοῖς οὐσίαν εἶναι βούλονται,
ὡς ἐν τοῖς ἐξῆς ἐροῦμεν. "Ἐτι, ἡ ψυχὴ συνεχῆς ἐστὶν·
ὁ δὲ ἀριθμὸς οὐ συνεχῆς· οὐκ ἄρα ἀριθμὸς ἡ ψυχὴ.
"Ἐτι, ὁ ἀριθμὸς ἡτοι· ἀρτιὸς ἐστὶν, ἡ (2) περιττός· ἡ
δὲ ψυχὴ οὐτε ἀρτιὸς (3), οὐτε περιττή· οὐκ ἄρα
ἀριθμὸς ἡ ψυχὴ. "Ἐτι, ὁ ἀριθμὸς κατὰ προσθήκην
αὐξεται· ἡ δὲ ψυχὴ κατὰ προσθήκην 45 οὐκ αὐξεί-
ται (4). "Ἐτι, ἡ ψυχὴ αὐτοκίνητος ἐστὶν· ὁ δὲ ἀριθμὸς
ὁ ὠρισμένος (5) ἀκίνητος. "Ἐτι, ὁ μὲν ἀριθμὸς μέ-
νων εἰς (6) καὶ ὁ αὐτὸς τὴν φύσιν (7), οὐδὲ μίαν C
ποιότητα τὴν ἐν ἀριθμοῖς γενομένην ὑπαλλάξαι (8)
δύναται· ἡ ψυχὴ δὲ, μία (9) καὶ ἡ αὐτῆ μένουσα (10)

VAR. LECT. ET ANIMADV.

gisse : ἀρκούντως δὲ καὶ ταῦτα ἐκ πολλῶν ἀποδεί-
ξετε. Nam a principio addit tamen, et in fine
habet : vel hæc ex multis abunde demonstraverint.

(90) Μήτε ἀκίνητον. Μήτε ἀκίνητον. A. 3.

(91) Ἐν σώματι γενομένην. Ἐν σώματι γενο-
μένην. D. 1, A. 1, 2, 3. Loco ἐν σώματι conjici
possit ἐν σώματι, ut æquale sit τῷ ἀκίνητον. Sed
antea et paulo inferius est, ἐν σώματι κτισσομένην,
p. 45. Cono et Valla, qui genitiam habent, videntur
legisse γενομένην aut γεννηθείσαν. Non male. Nam
supra et infra ex mente Aristotelis est : γεννηθείσα
ἡ ψυχὴ ἐν τῷ σώματι. Vid. pag. 44, 45. Mox, καὶ
τὰ πάντα, N.

(92) Πυθαγόρας. Ille incipit Con. libri II, cap.
5. Animam non esse numerum. Cæterum contra D
hoc disputat etiam Aristot. De anima I, 4, circa
finem.

(93) Θεὸν καὶ πάντα. Καὶ abest, A. 3.

(94) Ξενοκράτης. De hoc ita habet auctor libelli,
Δόξαι περὶ ψυχῆς, pag. 652 : Οἱ δὲ ὑπὸ τὸ ποσὸν
ἀγοῦσαι τὴν ψυχὴν ὧν ἐστὶ καὶ Ξενοκράτης. Ἀριθμὸς
γὰρ ἐστὶ, φησὶν, ἡ ψυχὴ, κινῶν ἑαυτὸν.

(95) Ἐν τοῖς ἀριθμοῖς ἐστὶ. Ἀριθμοῖς, loco
ἀριθμοῖς, D. 1. Numerabilibus, Con. Quod inter
numeros deputetur ac multiplicationes, Vall.

(96) Τὰ πράγματα. Τὰ πάντα πράγματα, M. 1.

(97) Τῷ μορφᾷς ad ποιούσα τὰ πράγματα.
Absumt. Transierunt ab uno πράγματα ad alterum,
A. 1, Vall. Τῷ, ante μορφᾷς, ex correctione. Antea
erat τό, D. 1.

(98) Ἐκάστοις ἐπιβάλλειν. Ἐκάστοις ὑποβάλ-
λειν, A. 2. Ἐκάστοις ἐπιβάλλειν, N. Ἐκάστοις omittit
A. 3.

pabile. Atque hæc quidem, selecta de multis, satis
sunt, ut animam nequē entelechiam esse, neque
immobilem, neque in corpore gigni ostendamus.

Pythagoras vero, per quamdam significationem,
et Deum, et omnia alia, cum numeris semper com-
parare solitus, etiam animam numerum esse
seipsum moventem definivit; quem Xenocrates se-
cutus est; non quod numerus sit anima, sed in iis,
quæ numerantur et multiplicata sunt, reperiat, et
quoniam anima est, quæ res invicem secernat,
quod formas culque et notas imprimat. Hæc enim
est, quæ speciem a specie distinguat, et eas cum
dissimilitudine formarum, tum numeri multitudi-
ne discrepantes efficiat, eamque ob rem numerum in
rebus constituat. Unde non omnino a societate et
conjunctione numerorum aliena est. Cæterum im-
mortalem eam esse, et per se moveri, suo quoque
judicio et testimonio comprobavit. Verumtamen,
numerum eam non esse, hinc clarum et apertum
est: numerus enim quantitas est, anima autem non
est quantitas, sed substantia: non ergo numerus
anima est; etsi vel maxime etiam numerum in iis,
quæ intelligentia cernuntur, substantiam esse vo-
lunt, ut deinceps dicemus. Deinde anima continua
est, numerus continuus non est: non ergo anima
numerus. Numerus item vel par est, vel impar:
anima neque par, neque impar: ergo anima non
est numerus (præterea numerus addendo crescit, at
anima addendo non crescit). Anima insuper per se
movetur: numerus autem definitus, est immobilis.
Adde, quod numerus unus idemque natura perma-
nens, nullam qualitatem, quæ in numeris sit, mu-

(99) Καὶ αὐτὰς αὐτῆ προσεμαρτύρησεν. Αὐτὰς
est vitium. Ergo αὐτὸς, D. 1, A. 1, 2, 3, M. 1, Ox.,
N. Sed A. 2 exhibet etiam ἑαυτῆ. Mox, ἡ ψυχὴ δὲ
οὐ, N. Valla superius ἀπῆλλαχται reddidit, videbitur
abalienari. Deinde hæc ita: At et ipse cum ait,
numerum seipsum moventem, numerum non esse
attestatus est. Ac si legerit: Τῷ δὲ λέγειν, ἀριθμὸν
ἑαυτὸν κινουῦντα, καὶ αὐτὸς, ὅτι ἀριθμὸς οὐκ ἐστὶ,
προσεμαρτύρησεν.

(1) Τὰ μάλιστα καὶ τὸν ἀριθμὸν. Καὶ abest, D.
1. Mox βούλεται, M. 1.

(2) Ἄρτιος ἐστὶν ἡ. Ἡτοι ἀρτιὸς ἐστὶν, ἡ, D. 1,
A. 1, 2, 3. Aut — aut. Vall.

(3) Οὐτε ἀρτιος. Οὐκ ἀρτιος, D. 1.

(4) Ἐτι ὁ ἀριθμὸς κατὰ προσθήκην — οὐκ αὐ-
ξεται. Hanc sectionem post proximam, hoc est,
post verba, οὐκ ἄρα ἀριθμὸς ἡ ψυχὴ, exhibent D.
1, A. 1, 2, 3, Con., Vall. Vulgatum servat N.

(5) Ἀριθμὸς ὠρισμένος. Ἀριθμὸς ὁ ὠρισμένος,
D. 1, A. 1, 2, 3, N., Con., Vall. Ergo in versione
Latina correxi definitus, loco definite.

(6) Ἀριθμὸς μένων εἰς. Ἀριθμὸς ὧν εἰς, A. 2.
Manet, et mox omittit τὴν φύσιν, Vall.

(7) Ὁ αὐτὸς τὴν φύσιν. Ὁ αὐτὸς τῆ φύσει, D. 1,
A. 2. Sic, omisso ὁ, A. 3.

(8) Ὑπαλλάξαι. Ἀπαλλάξαι, A. 1. Ἐξαλλάσσεται
[sic], omisso δύναται, N. Nec ulla numeris ingenua
qualitas potest commutari, Vall.

(9) Ψυχὴ δὲ μία. Ἡ ψυχὴ δὲ μία, D. 1, A. 2, N.
Ἡ δὲ ψυχὴ μία καὶ αὐτῆ, A. 3. Præterea nota a
man. rec. in marg.: ὅτι ποιότης ἡ κακία καὶ ἡ ἀρετή
καὶ ἡ ἀμαθία καὶ ἡ γνῶσις, D. 1.

(10) Καὶ ἡ αὐτῆ μένουσα. Τίς οὖσα, N. Et ipsis,

tare potest : anima autem una eademque permanens essentia, mutat qualitates; dum ex inscitia in scientiam, ex vitio in virtutem commutatur. non ergo anima numerus.

Itaque veterum dogmata de anima hæc sunt. Eunomius cum Platone simul et Aristotele consentiens, animam substantiam esse corporis expertem, quæ in corpore creatur, defluit. Nam, quod ait, substantiam corporis expertem, a Platone accepit; ut illud alterum, quæ creatur in corpore, ex Aristotelis disciplina; neque vidit, quamvis acutus sit, ut est, se ea conjungere quæ convenire nullo modo possunt. Quidquid enim corporeum habet ortum, et ab aliquo temporis principatu genitum est, id fragile et caducum est. His consentanea sunt quæ a Moysæ sunt prodita. Nam ortum eorum, quæ sensum movent, describens, non diserte dixit, in eo etiam illorum naturam existere, quæ ratione sapientiaque comprehenduntur, etsi aliqui sunt qui hoc opinione angurentur, sed his non omnes assentiantur. Quod si quis ex eo, quod post effectum corpus anima immissa est, eam post corpus generatam esse putat, a vero aberrat. Non enim Moyses creatam dicit tum, cum in corpus impacta est, neque ratio fert, ut ita se res habeat. Quare, aut mortalem animam dicat, ut Aristoteles et Stoici, qui voluerunt eam in corpore generari; aut, si dicit substantiam corporis expertem, ne dicat eam in

κατὰ τὴν οὐσίαν, ὑπαλλάττει τὰς ποιότητες, ἐξ ἀμαθίας εἰς ἐπιστήμην μεταπίπτουσα, καὶ ἐκ κακίας εἰς ἀρετὴν· οὐκ ἄρα ἀριθμὸς ἢ ψυχή.

Τὰ μὲν οὖν τῶν παλαιῶν δόγματα περὶ ψυχῆς τοιαῦτα. Εὐνόμιος (11) δὲ ὥριστο τὴν ψυχὴν, οὐσίαν ἀσώματον ἐν σώματι κτιζομένην, συμφρονησας ὁμοῦ Πλάτωνι (12) καὶ Ἀριστοτέλει. Τὸ μὲν γὰρ, οὐσίαν (13) ἀσώματον, ἐκ τοῦ Πλάτωνος εἴληψε (14)· τὸ δὲ, ἐν σώματι κτιζομένην, ἐκ τῆς τοῦ Ἀριστοτέλους (15) διδασκαλίας· οὐκ ἐνόησας, καίπερ εἰς ὧν, ὅτι συνάγειν εἰς ταυτὸ πειράται τὰ ἀσώματα. Πᾶν γὰρ τὸ γένεσιν ἔχον, σωματικὴν ὁρμὴν καὶ χρονικὴν, φθαρτὸν ἐστὶ καὶ θνητὸν. Συνῆδει δὲ τοῦτοις καὶ τὰ Μωυσέως. Τὴν γὰρ [ὕλην] τῶν αἰσθητῶν [πάντων] γένεσιν (16) ὑπογράφει, οὐκ ἐν αὐτῇ δὲ καὶ τὴν (17) τῶν νοητῶν ῥητικῶν ἐφησεν ὑποστῆναι φύσιν· ἀλλ' εἰκάζοντές τινες τοῦτο δοξάζουσιν, οἷς οὐ πάντες συμφέρονται (18). Εἰ δέ τις ἐκ τοῦ (19) μετὰ τὴν διάπλασιν τοῦ σώματος ἐμβεβλησθαι τὴν ψυχὴν ἠγοῖτο μετὰ τὸ σῶμα γεγενῆσθαι αὐτὴν (20), διαμαρτάνει τῆς ἀληθείας. Οὕτε γὰρ ὁ Μωϋσῆς (21) τότε αὐτὴν ἐκτίσθαι λέγει, ὅτι τῷ σώματι ἐνεβάλλετο (22)· οὕτε κατὰ λόγον οὕτως ἔχει. Ἡ τοίνυν θνητὴν αὐτὴν (23) λεγέτω, ὡς Ἀριστοτέλης, φήσας αὐτὴν ἐν σώματι γεννάσθαι, καὶ ὡς οἱ Στωικοὶ (24)· ἢ λέγων, οὐσίαν ἀσώματον, 46 παραιτεῖσθαι λέγειν, ἐν σώματι κτιζομένην, ἵνα μὴ

VAR. LECT. ET ANIMADV.

καταπίπτουσα, idem. Qualitatem, loco qualitates, C. Con.

(11) *Ἐννόμιος*. Paulo ante omisit, περὶ ψυχῆς, et hic libri II, cap. 6, incipit: « Adversus Eunomium et Apollinarium, episcopos hæreticos, quorum uterque huic sancto Patri contemporaneus fuit, » Con. In A. 3. ante Εὐνόμιος no atur, ὅρος ψυχῆς. Mox, Eunomius post illos animam deflavit, Vall.

(12) *Συμφρονησας ὁμοῦ Πλάτωνι*. Συμφρονησας, loco συμφωνησας, D. 1, A. 1. Καί, ante Πλάτωνι, addit A. 2.

(13) *Τὸ μὲν οὖν οὐσίαν*. Οὖν, loco γάρ. D. 1, τὸ μὲν οὖν ἀσώματον, N.

(14) *Ἀσώματον ἐκ τοῦ Πλάτωνος εἴληψε*. Post ἀσώματον addit: ἐκ τῆς ἀληθείας, A. 2. Sed ita requiritur καὶ post ἀληθείας. Apud Cononem recepit, loco recedit, id est, εἴληψε, corrigendum.

(15) *Ἐκ τῆς Ἀριστοτέλους*. Ἐκ τῆς τοῦ Ἀριστοτέλους, A. 2. Paulo post, σωματικὸν ὁμοῦ καὶ χρονικὸν, N., M. 1.

(16) *Τὰ Μωυσέως· τὴν — γένεσιν*. Τὰ Μωυσέως· τὴν γὰρ ὕλην τῶν αἰσθητῶν πάντων γένεσιν, D. 1. Μωσῆς exhibet, A. 3. Paulo ante, συνάδει ἐκ τούτου, N. Idem post Μωυσέως ita pergit: Τὴν γὰρ ὕλην πάντων γένεσιν ὑποτίθεται, ὡς δοξάζουσιν οἱ τοῦ Πλάτωνος λόγοι, καὶ συμφέρονται.

(17) *Οὐκ ἐν αὐτῇ καὶ τὴν*. Οὐκ ἐν αὐτῇ δὲ καὶ τὴν, D. 1, A. 2.

(18) *Τὴν γὰρ τῶν αἰσθητῶν ad πάντας συμφέρονται*. Hæc, pluribus omisissis, ita Cono reddidit: « Nam is omnium generationem, intelligibilibus exceptis, materiam scribit, cui etiam Platonis assentatores astipulantur. » Hæc ergo Græce ita fere sunt: Ἐκεῖνος γὰρ πάντων γένεσιν, χωρὶς τῶν νοητῶν, τὴν ὕλην ὑπογράφει, ἣ καὶ οἱ ἀπὸ Πλάτωνος συμφέρονται. Partim ergo consentit cum N.; partim cum aliquibus codicibus habet τὴν ὕλην et πάντων. Nihilominus tamen arbitror non opus esse vocabulo

τὴν ὕλην. Sufficit enim τὴν τῶν αἰσθητῶν πάντων γένεσιν. Per se enim intelligitur γένεσις ἐξ ὕλης κινός. Sic ἐν αὐτῇ refertur ad γένεσιν, pro quo tamen conjici possit ἐν αὐτοῖς, id est, τοῖς αἰσθητοῖς, hoc sensu: Neque tamen diserte dixit, inter illa (sensibilia) intelligibilium etiam naturam essentiali, seu, procreatam esse. Cum his consentit, quod mox subjicit, de anima non post corpus creata. Superius συνάδει vero non refertur ad opinionem Eunomii, sed ad ea quæ proxime antecedunt, nimirum, πᾶν τὸ γένεσιν ἔχον — φθαρτὸν εἶναι καὶ θνητὸν. Valla ita habet: « Sensibilium namque describens generationem, rationalium naturam ostendendam diserte duxit. »

(19) *Εἰ δέ τις ἐκ τοῦ*. Δὴ, loco δέ, Ox. Εἰ δέ τις μετὰ — ἐμβεβλησθαι τὴν ψυχὴν, ἔτι μετὰ τὸ σῶμα, N. Valla: Si quis autem, ex quo generatio corporis fuit, editam animam putat, a vero aberrat.

(20) *ἠγοῖτο μετὰ τὸ σῶμα γεγενῆσθαι αὐτὴν*. Absunt, A. 1. ἠγοῖται (sic) et paulo ante, ἐκβεβλησθαι, A. 5. Ante μετὰ, sive, id est, ἦ, addit Con.

(21) *Ὁ Μωϋσῆς*. Ὁ Μωϋσῆς, D. 1, A. 1, 3, Ox., N. Mox corrigendum ἐκτίσθαι, loco κεκτίσθαι, ut habent codd. Hoc sine sensu Valla reddidit exponi. Forte ἐκτίσθαι invenit. Ut hic est ἐκτίσθαι, ita Eustathius notat ἐκτίσθαι a κτάσσει. Vide ad II, 1, p. 759, 41 sqq. In codice A. 3, est καὶ ἐκτίσθαι, quod mihi perplacet. Ex eo ortum videtur κεκτίσθαι.

(22) *Ἐνεβάλλετο*. Ἐνεβάλλετο, D. 1, A. 1, 2. N. Immittebatur, Con. Injecta est, Vall. Συνεβάλλετο, A. 2.

(23) *Τοίνυν θνητὴν αὐτὴν*. Τοίνυν αὐτὴν θνητὴν, D. 1. Εἰ τοίνυν θνητὴν αὐτὴν λέγουσιν ὡς, N., M. 1.

(24) *Καὶ οἱ Στωικοὶ*. Καὶ ὡς οἱ Στωικοὶ, A. 1, 2, 3. Vall. Sic, sed Στωικοὶ, D. 1. Mox ἔλεγον, loco ἢ λέγων, M. 1. Idem mox post παραιτεῖσθαι addit δέ.

θητηῆς ψυχῆς ἔνωσαν ἡμῖν παραστήση καὶ παντε- A
λῶς ἀλόγου (25). Ἄλλως τε, κατ' αὐτὸν οὕτω πλή-
ρης (26) ἐστὶν ὁ κόσμος, ἀλλ' ἡμιτελής ἔτι καὶ νῦν,
καὶ προσθήκης ἀεὶ (27) δεόμενος. Πεντάκις μύ-
ριαι (28) γοῦν τοῦλάχιστον (29) καθ' ἑκάστην ἡμέραν
οὐσίαι νοηταὶ προσγίνονται αὐτῷ, καὶ τὸ χαλεπώτα-
τον, ὅταν τελεσιουργηθῇ, τότε διαλυθῆσεται κατ' αὐτὸν,
τῶν τελευταίων ἀνθρώπων, τῶν πρὸς τῇ ἀναστάσει,
τὸν ψυχικὸν ἀριθμὸν ἀποπληροῦντων· οὐ τί ἂν γέ-
νοιτο ἀλογώτερον, τότε φάσκειν διαφθεῖρεσθαι τὸν
κόσμον, ὅταν πληρωθῇ; Κομιδῇ γὰρ (30) νηπίων
παιδῶν ὁ τρόπος οὗτος, ἐν ψάμμῳ τῆς παιδιᾶς εὐ-
θύς (31) μετὰ τὸ πληρῶσαι (32) συγγεόντων τὰ γε-
νόμενα (33). Τὸ γὰρ λέγειν, προνοίας λόγῳ νῦν τὰς
ψυχὰς; γίνεσθαι, καὶ οὐχὶ κτίσεως (οὐ γὰρ καινὴν
οὐσίαν, οὐδὲ ἄλλην παρὰ τὴν οὖσαν [34] εἰσάγεσθαι, B
ἀλλὰ τὴν οὖσαν κατὰ πρόνοιαν πλειστηριάζεσθαι),
ἰγνοοῦντων ἐστὶ διαφορὰν κτίσεως καὶ προνοίας. Προ-
νοίας μὲν γὰρ ἔργον ἐστὶ, τὸ ἐξ ἀλληλογονίας διασωῆσαι
τὴν τῶν φθορῶν ζώων οὐσίαν (λέγω δὲ, τῶν μὴ
κατὰ σηπεδὸνα γινομένων [35], ἐπειδὴ τὴν τοῦτων
διαδοχὴν [36] σηπεδῶν πάλιν ἐτέρα διαφυλάττει [37]);
κτίσεως δὲ τὸ κράτιστον ἔργον, τὸ ἐξ οὐκ ὄντων
ποιεῖν.

nasuntur; nam horum propagationem alia rursus
simum officium est, ex nihilo aliquid efficere.

Ei τοίνυν ἐξ ἀλληλογονίας αἱ ψυχαὶ γίνονται, λόγῳ
προνοίας γίνονται, καὶ φθοραὶ εἰσι (38), καθάπερ
τὰ ἄλλα, τὰ ἐκ διαδοχῆς γένους γινόμενα (39)· εἰ δὲ
ἐξ οὐκ ὄντων παράγονται, κτίσις ἐστὶ τὸ γινόμενον,
καὶ οὐκ 47 ἐστὶν ἀληθὲς τὸ τοῦ Μωϋσέως (40), τὸ,
* Gen. II, 3.

VAR. LECT. ET ANIMADV.

(25) Θνητῆς ψυχῆς — ἀλόγου. Θνητὴν et ἀλο- C
γον habet, et ad ἔνωσαν retulit Vallaita: «animæ
intelligentiæ—mortalem et omnino irrationalem.»
Ἄλόγου referri potest ad ψυχῆς, ut θνητῆς. Intelligi
vero etiam potest πράγματός. Sic antea, οὐ κατὰ
λόγον οὕτως ἔχει.

(26) Ὀβῶα πλήρης. Οὐ πλήρης, M. 1, N. Mox,
ἡμιτελής ἐστὶ καὶ νῦν, idem.

(27) Καὶ προσθήκης ἀεὶ. Καὶ abest, D. 1, N.
Et additamenti continue ac semper egens, Vall.

(28) Πεντάκις μύριαι. Πεντακισμύριαι, D. 1.
Quinque millia, Vall.

(29) Τὸ ἐλάχιστον. Τοῦλάχιστον, A. 1, 2, 3. Ita
ex correct., D. 1. Mox ἡμέραν omittit A. 3. Paulo
post, διαλυθῆσεται κατ' αὐτοῦ, N. Paulo post loco
ψυχικόν, habet ψυχῶν, *animatorum*, Con.

(30) Κομιδῇ γὰρ. Laudat hæc Casp. Barthius ad
locum similem Zachariæ Mytlen. pag. 257. Locus
Zachariæ est p. 169: Ἄλλὰ παιδικὸν ἄθυρμα τοῦτό
γε παρ' ἡἰὸνα παιζόντων, καὶ ἐκ ψάμμου συντιθέν-
των καὶ λυόντων.

(31) Ἐν ψάμμῳ τῆς παιδιᾶς εὐθύς. Ἐν ψάμμῳ
τῆς παιδιᾶς (sic. Arcentius ex correct.) ποιούν-
των, καὶ εὐθύς, D. 1. Τὰ τῆς παιδιᾶς ποιούντων καὶ
εὐθύς non displicet mihi quidem. Valla totum hoc
inepte ac ridicule reddidit, forte non sua, sed co-
dicis culpa.

(32) Μετὰ τὸ πληρῶσαι. Μετὰ τὸ συμπληρῶσαι,
A. 2.

(33) Γενόμενα πράγματα. Πράγματα abest, D.
1, A. 1, 2, Con. Γενόμενα abest, N. Eius loco γινόμε-
να, M. 1. Γινόμενα omissa πράγματα, A. 5. Mox
κοινὴν, loco καινὴν, N. Sed καὶ νῦν, M. 1.

(34) Οὐδὲ ἄλλην παρὰ τὴν οὖσαν. Οὐδ', loco

corpore creati, ne in mentibus nostris mortalis ani-
mæ notionem gignat, atque adeo, quæ prorsus rati-
one sit vacua. Præterea, ejus sententia nondum
plenus mundus est, sed etiamnum inchoatus ac di-
midia sui parte perfectus, accessionemque semper
desiderat. Nam quinquaginta millia substantiarum,
quæ ratione percipiuntur, ut minimum, quotidie ad
eum sit accessio: et quod gravissimum est, cum
absolutus erit, tum, illo auctore, dissolvetur, ulti-
mis hominibus, qui erunt ad illa tempora, cum
mortui ad vitam revocabuntur, animarum nume-
rum expletibus. Quo quid a ratione magis aver-
sum esse possit, dicere, tum mundum interire,
cum omnibus suis partibus expletus fuerit? Omnino
enim hoc instar lusionis puerorum in arena est,
qui statim, ut opus perfecerunt, ea quæ fabrica-
rant, perturbant. Nam asserere providentiæ ratio-
ne animas nunc gigni, non creationis (non enim
novam substantiam, neque aliam ab ea quæ est,
importari, sed eam quæ sit per providentiam, mul-
tiplicari), ignorantium est differentiam creationis et
providentiæ. Providentiæ enim opus est, per unius
ortum ex altero conservare substantiam caducorum
animalium (dico eorum quæ ex putredine non
putrefacio conservat); creationis vero præstantis-

Si ergo animæ ex ortu sunt mutuo, ratione pro-
videntiæ sunt, et caducæ sunt, ut cætera, quæ ex
propagatione generis oriuntur: sin sunt ex nihilo,
creatio hæc est; neque verum est, quod dicitur Moyses:
Cessavit Deus ab omnibus operibus suis c sed horum

οὐδέ, D. 1. Mox loco πληστηριάζεσθαι, est πλειστη-
ριάζεσθαι, D. 1, A. 1, 2, 3, Ox. Istud habet etiam
N. Πληστηριάζεται, M. 1. Πλειστηριάζεσθαι, hoc loco
est *multiplicari*. Nam interpretationes Hesychii,
Harpocratonis ac cæterorum grammaticorum, qui
id reddunt, *pretium emptionis augere*, alio spectant.
Princeps notio est *multiplicare*.

(35) Κατὰ σηπεδὸνα γινομένων. Κατὰ σηπε-
δομένων, D. 1, A. 2, 3, N. «Non sane eorum dico,
quæ ex putrefactione generantur, Con. «Non per pu-
trefactionem, inquam, genitorum, Vall.»

(36) Διαδοχὴν. Διαφορὰν ἢ διαδοχὴν, et mox ἐτέ-
ραν, M. 1.

(37) Διαφυλάττει. Sic. Sed in marg. a man. rec.
γρ. διαδέχεται, D. 1. Ergo is, qui hunc codicem
tractavit ac subinde correxit, alium codicem ad
manus videtur habuisse. Certe in neutra editione
hoc legitur. Con.: *salvare sine providentia potest*.
Valla convenit cum Græco; πάλιν tamen reddidit
semper, id est ἀεὶ.

(38) Αἱ ψυχαὶ γίνονται καὶ φθοραὶ εἰσι. Post
ψυχαὶ additur: γίνονται, λόγῳ προνοίας, D. 1, A.
1, 2, 3, M. 1, Con., Vall. Ergo ab uno γίνονται ad
alterum factus est transitus. Habet ista etiam Elle-
bodus in versione Latina. Quo magis miror editio-
nem Oxoniensem, qui hæc Latine refert, Græco
omittit. Vide enim p. 76, 77. Ellebodium facile ex-
cuso. Is enim Patavii fuit, cum libellus Antuerpiæ
imprimeretur.

(39) Γένους γινόμενα. Γένους γενόμενα, A. 3.

(40) Τὸ τοῦ Μωϋσέως. Τὸ Μωσέως, D. 1. Τὸ
Μωϋσέως, A. 1. Τῷ (sic) Μωσέως A. 2. Τὸ τοῦ
Μωσέως, A. 5.

Ἐξῆς 48 ἐπισκεψώμεθα (57) καὶ τὴν δόξαν τῶν Ἀ
Μανιχαίων, ἣν ἔχουσι περὶ τῆς ψυχῆς. Φασὶ μὲν γὰρ
αὐτὴν ἀθάνατον καὶ ἀσώματον (58)· μίαν δὲ μόνην
εἶναι, τὴν τῶν πάντων ψυχὴν, κατακερματισμένην
καὶ κατατεμνομένην εἰς τὰ καθ' ἕκαστα σώματα,
ἔψυχα τε καὶ ἔμψυχα (60)· καὶ τὰ μὲν πλείονος αὐ-
τῆς μετέχειν, τὰ δὲ ἐλάττονος· πλείονος μὲν, τὰ
ἔμψυχα· ἐλάττονος δὲ, τὰ ἄψυχα· πολλῶ δὲ πλείο-
νος, τὰ οὐράνια· ὡς τῆς καθόλου ψυχῆς μέρη τὰς
καθ' ἕκαστον (61) εἶναι ψυχὰς. Καὶ εἰ μὲν ἀμερίστως
μερίζεσθαι ταύτην ἔφασκον, ὡς τὴν φωνὴν ἐν τοῖς
ἀκούουσι, μέτριον ἂν ἦν τὸ κακόν· νῦν δὲ τὴν οὐσίαν
αὐτὴν (62) τῆς ψυχῆς καταμερίζεσθαι (63) λέγουσι·
καὶ τὸ πάντων χαλεπώτατον, ὅτι κυρίως αὐτὴν ἐν
τοῖς στοιχείοις εἶναι βούλονται, καὶ συμμερίζεσθαι (64)
τούτοις ἐν τῇ τῶν σωμάτων γενέσει, καὶ πάλιν εἰς
ταυτὸ συνιέναι διαλυμένων τῶν σωμάτων, ὡς ὕδωρ
μερίζομενον καὶ πάλιν συναγόμενον καὶ μιγνύμενον,
καὶ τὰς μὲν καθαρὰς ψυχὰς χωρεῖν εἰς τὸ φῶς, φῶς
οὐσας (64), τὰς δὲ μεμολυσμένας ὑπὸ τῆς ὕλης, χω-
ρεῖν εἰς τὰ στοιχεῖα, καὶ πάλιν ἀπὸ τῶν στοιχείων εἰς
τὰ φυτὰ καὶ τὰ ζῶα· καὶ οὕτω τὴν οὐσίαν αὐτῆς κατα-
τέμνοντες, καὶ σωματικὴν ἀποφαίνοντες (65), καὶ
πάθεισιν ὑποβάλλοντες, ἀθάνατον εἶναι φασί. Περι-
πίπτουσι δὲ καὶ τοῖς ἔναντιοῖς (66). Φάσκοντες γὰρ,
ἀνατρέχειν τὰς μεμολυσμένας ψυχὰς (67) ἐπὶ τὰ
στοιχεῖα (68), καὶ συγκαταμίγνυσθαι (69) ἀλλήλαις,
πάλιν αὐτὰς ἐν ταῖς (70) μετενσωματώσεσιν φασί τι-
μωρεῖσθαι, κατὰ τὸ μέγεθος τῶν ἁμαρτημάτων,
49 ἐνοῦντες αὐτὰς καὶ πάλιν χωρίζεσθαι καθ' ὑπό-
στασιν (71)· καὶ γὰρ τὸς οὐρανίας, φωτὸς μὲν δυ-
τος (72), χωρίζεσθαι, συννεφίας δὲ καὶ νυκτὸς
γενομένης (73), ἐνοῦσθαι (74)· ὁπότε ἀδύνατον ἐπὶ

Nunc, Manichæorum opinio qualis sit, inspiciamus. Aiunt enim, animam immortalem et corporis expertem esse, sed unam solam omnium, quæ ubique sunt, animam minutatim conceptam et distributam in singula corpora, tam inanima, quam animata, et ejus in aliis plus, in aliis minus inesse. Plus enim esse in animatis, in inanimis minus, ac multo plus in cœlestibus corporibus, quam in aliis omnibus, ut partes universæ animæ rerum singularum sint animæ. Ac, si quidem individue dividi eam dicerent, ut vocem in iis qui eam auribus accipiunt, mediocre malum esset. Nunc ipsam substantiam animæ in partes aiunt dividi, et quod omnium gravissimum est, ipsam proprie in elementis esse volunt, cum quibus et in ortu corporum dividatur, et rursus in eorundem dissolutione coeat, non secus atque aqua, quæ dividitur, iterum contrahitur et permiscetur. Ac puras quidem animas in lucem excedere, cum sint lux; quæ vero a materia contaminatæ sunt, abire in elementa, et rursus ab elementis in stirpes et animalia. Et ad hunc modum substantiam ejus concidentem et corpoream patibilemque facientes, immortalem esse aiunt. Verum eo delabuntur, ut secum pugnantia loquantur. Nam, cum dicant, eas quæ contaminatæ sunt, revocari in elementa, et sibi mutuo misceri, rursus eas pro magnitudine cujusque peccatorum, dum ab uno corpore in aliud transferuntur, puniri censent, et earum naturam tum conjungunt, tum separant. Nam quod umbræ lucente sole separantur, cœlo nubibus obducto junguntur, id in natura

VAR. LECT. ET ANIMADV.

(57) Ἐξῆς ἐπισκεψώμεθα. « Incipit libri II cap. 7. Adversus Manichæum delirium et de opinione Platonis de varietate animarum et Platonicorum circa hæc dissensione, » Con.

(58) Αὐτὴν ἀθάνατον καὶ ἀσώματον. Ἀθάνατον αὐτὴν ἀθάνατον καὶ ἀσώματον. Sic A. 2. Αὐτ. ἀσώμ. καὶ ἀθάν., N.

(59) Τὴν τῶν ἀπάντων. Τὴν τῶν πάντων, D. 1, A. 1, 2. Prosum: ista omittit A. 3. Loco κατακερματισμένην καὶ κατατεμνομένην Cono habet solum dispersitam. Sed inculcat, devenire. Forte ergo κατακερματισμένην legit. Valla: deseciam atque decisam.

(60) Ἄψυχα τε καὶ ἔμψυχα. Ἐμψυχα τε καὶ ἄψυχα, N. Idem mox, πλείονα, et paulo post, εἰς ταυτὸν συνιέναι.

(61) Τὰς καθ' ἕκαστον. Imo, τὰς καθ' ἕκαστην, id est, singulas animas. Interpres Ellebodus ἕκαστον non tam ad σῶμα, quam ad πρᾶγμα videtur retulisse. In υπονοησῶ, reddidit Vall. Ergo loco ἐν ἕκαστῳ accepit. Cono habet: singulares animæ.

(62) Τὴν οὐσίαν αὐτὴν. Τὴν οὐσίαν αὐτῆς, M. 1.

(63) Ψυχῆς καταμερίζεσθαι. Ψυχῆς καὶ καταμερίζεσθαι, A. 2. Mox abest, ἐν τοῖς, αὐτὴ στοιχείοις, N.

(64) Φῶς φῶς οὐσας. Unum φῶς omittit Ox. Οὐκ, ante οὐσας, addit A. 2. Mox, χωρεῖν ὑπὸ τῆς ὕλης, A. 3.

(65) Ἀποφαίνοντες. Ἀποφαίνονται, A. 2. Ejus loco iterum κατατέμνοντες, N. Mox, ἀποβάλλοντες, A. 3.

(66) Δὲ τοῖς ἐναντιοῖς. Δὲ καὶ τοῖς ἐναντιοῖς, D. 1, A. 1, 2, 3. N., Vall.

(67) Μεμολυσμένας ψυχὰς. Ψυχὰς abest, M. 1.

(68) Ἐπὶ τὰ στοιχεῖα. Ἐπὶ τὰ στοιχεῖα χωρεῖν. Tamen antea servat etiam ἀνατρέχειν, Ox. Sic, si d omisso ἀνατρέχειν, A. 3.

(69) Καὶ συγκαταμίγνυσθαι. Καὶ καταμίγνυσθαι, D. 1, N. Καὶ συμίγνυσθαι, A. 1, 3. Καὶ συγκαταμίγνυσθαι, A. 2. Συγκαταμίγνυσθαι habet Xenophon., Hier. vi, 2. Hujusmodi composita sunt usitatissima, rariora autem κατασυσμ. Sed κατασυστάντες ἐπὶ θέαν habet Xenoph. Œc. xvi, 7. Et in ipse inter se commisceri, Vall. Ac si πάλιν legerit.

(70) Ἀλλήλαις, πάλιν αὐτὰς ἐν ταῖς. Ἀλλήλοισι (sic). Πάλιν δὲ ἐν ταῖς, D. 1. Ἀλλήλοισι etiam N. Ζώσας, seu, viventes, ante τιμωρεῖσθαι, habet Con.

(71) Ἐνοῦντες αὐτὰς... πάλιν ἐνοῦσθαι. Cono: « Et iterum secundum subdescensionem (videtur ergo legisse, καθ' ὑποκατάβασιν. Vestigia hujus vocabuli sunt in D. 1), distinguentes, umbras quidem luce existente separari aiunt, nocte vero facta uniri, quod (forte hic excidit in) intelligibili natura fieri impossibile est: umbræ enim sensillum sunt, etiamsi admiserit quis dirimi eas et rursus coire. » Vocabula καθ' ὑπόστασιν sana esse arbitror. Per substantiam, Valla. Manichæorum commenta de anima vide apud Epiphani. t. 1, p. 625, 614 seq.

(72) Καθ' ὑπόστασιν. Καθ' ὑπόβασι. Sic, D. 1.

(73) Φωτὸς μένοντος. Ὀντος ex correct., antea credo ὄντος, D. 1. Φωτὸς μένοντος, A. 2, Ox., N. Ὀντος omittit Valla. Habet enim: A lumine segregari.

(74) Συννεφίας δὲ γενομένης. Συννεφίας δὲ καὶ νυκτὸς γενομένης, D. 1. Νυκτὸς, ante συννεφίας,

non separari rursusque conjungi.

Plato et unam, et multas esse animas, affirmat. Unam enim esse hujus universi animam, esse etiam alias rerum singularium, ut universum universi anima separatim animatum sit, itemque res singulae sua quæque anima sint præditæ. Dicit enim, universæ naturæ animam porrectam esse a centro orbis terræ usque ad extremas oras cæli: non quidem, ut locum ista notet porrectio, sed extensionis quemdam modum, quem mens et ratio assequatur: atque hanc esse animam, quæ in orbem rerum universitatem contorqueat, mundique corpus continat atque constringat. Egere enim corpora vi aliqua, a qua contineantur, idque præstare animam, quæ speciem efficit, supra ostensum est. Vivere enim quamque rem suo vitæ genere, et interitus, interire. Quoad enim corpus continetur et constringitur, esse dicitur; dum dissolvitur, occidere. Et vivere quidem omnia, non esse tamen omnia animalia. Secernunt enim ab inanibus stirpes, quod hæc crescant et nutriantur, id est, altrice et naturali facultate: expertes rationis animantes, a stirpibus et herbis, sensu: rationis compotes ab expertibus, ratione. Atque ita cum omnia dicant vivere, uniuscujusque naturam distinguunt. Itaque vivere dicunt etiam, quæ prorsus sunt inanima, vita quadam, quæ in habitu est, quoniam continentur ab universi anima, eo quod sint duntaxat, nec dilabuntur. Hanc esse volunt animam, quæ gubernat universa, et singulas animas, quæ tamen jam antea a Deo factæ sunt in

νοητῆς φύσεως γίνεσθαι (75). Καὶ γὰρ αἱ οικίαι τῶν αἰσθητῶν εἰσιν, εἰ καὶ δοίη τις αὐτὰς χωρίζεσθαι καὶ πάλιν ἐνωθεῖν.

Πλάτων δὲ, καὶ μίαν εἶναι καὶ πολλὰς τὰς ψυχὰς, ἀποφαίνεται: μίαν μὲν γὰρ εἶναι (76) τοῦ παντὸς τὴν ψυχὴν, εἶναι δὲ καὶ ἄλλας τῶν κατὰ μέρος (77), ὡς ἰδίᾳ μὲν τῷ πᾶν ἐψυχῶσθαι (78) ὑπὸ τῆς τοῦ παντὸς ψυχῆς. ἰδίᾳ δὲ πάλιν τὰ κατὰ μέρος (79) ὑπὸ τῆς ἰδίας ἐκάστου (80) ψυχῆς. Λέγει γοῦν, τὴν μὲν τοῦ παντὸς διατεταῖσθαι ψυχὴν ἀπὸ τοῦ κέντρου τῆς γῆς ἐπὶ τὰ πέρατα (81) τοῦ οὐρανοῦ· οὐ τοπικῶς αὖτῃν (82) διατεταῖσθαι φάσκων, ἀλλὰ νοητῶς· ταύτην δὲ τὴν ψυχὴν εἶναι, τὴν περιέργουσαν σφαιροειδῶς τὸ πᾶν, καὶ συνέχουσαν καὶ συσφιγγουσαν τὸ σωματωειδές (83) τοῦ κόσμου· δεῖσθαι γὰρ (84) τὰ σώματα τοῦ συνέχοντος, ἐν ταῖς προλαβοῦσιν ἐδείχθη· ποιεῖν δὲ τοῦτο τὴν εἰδοποιὸν ψυχὴν (85)· ζῆν γὰρ ἕκαστον τῶν ὄντων τὴν ἰδίαν ζωὴν, καὶ φθεῖρεσθαι τὴν ἰδίαν φθοράν (86)· ἔως μὲν γὰρ συνέχεται καὶ συσφιγγεται τὸ σῶμα, εἶναι (87) λέγεται· διαλύμενοι δὲ, φθείρεσθαι· καὶ ζῆν μὲν πάντα (88), μὴ πάντα δὲ εἶναι ζῶα (89). Διακρίνουσι γὰρ ἀπὸ μὲν τῶν ἀψύχων τὰ φυτὰ, τῷ αὐξεσθαι (90) καὶ τρέφεσθαι, ταῦτέστι, τῇ θρεπτικῇ καὶ φυτικῇ δυνάμει (91)· τὰ δὲ ἄλογα ζῶα ἀπὸ τῶν φυτῶν, τῇ αἰσθησει· τὰ δὲ λογικὰ ἀπὸ τῶν ἀλόγων, τῷ λογικῷ· καὶ οὕτω πάντα ζῆν (92) λέγοντες, διαστέλλουσι τὴν 50 ἐκάστου φύσιν. Ζῆν οὖν λέγουσι (93) καὶ τὰ πάντη ἀψυχα ἐκτικτὴν ζωὴν, καθ' ὃ συνέχεται ὑπὸ τῆς τοῦ παντὸς ψυχῆς εἰς τὸ εἶναι μόνον (94) καὶ μὴ διαλύεσθαι. Ταύτην δὲ εἶναι τὴν ψυχὴν, τὴν διαχωδερνώσαν τὸ πᾶν καὶ τὴν τὰς μερικὰς ψυχὰς (95),

VAR. LECT. ET ANIMADV.

habet et cum χωρίζεσθαι conjungit A. 2. Συναφείας δὲ γενομένης, N. Νυκτός, loco συναφείας, A. 3.

(75) Φύσεως γίνεσθαι. Φύσεως γενέσθαι, D. 1, A. 1, 2, N. M. 1. Sic, et paulo ante, ἐπὶ τῆς νοητῆς, A. 3. Μοx, ἀγαθῶν, loco αἰσθητῶν, N. Deinde idem, καὶ πολλὰς ψυχὰς.

(76) Μίαν μὲν γὰρ εἶναι. Γὰρ abest, A. 2, Vall.

(77) Ἄλλας τῶν κατὰ μέρος. Ἄλλας τὰς κατὰ μέρος, A. 2. Alias autem esse particulares, Vall. Τῶν dixit, ut antea τοῦ. Opponuntur autem τὸ πᾶν et τὰ κατὰ μέρος.

(78) Ἐψυχῶσθαι. Ἐψυχῶσθαι, A. 2, 3. Valla omittit priori loco ἰδίᾳ, et paulo post, τὰ κατὰ μέρος. Ἰδίᾳ utroque loco bene habet. Duplex enim anima memoratur, universi et rerum singularium. D. Nemo ergo priori loco conjiciat κοινῶς.

(79) Τὰ κατὰ μέρος. Τὰς κατὰ μέρος, A. 2, 3.

(80) Ὑπὸ τῆς ἰδίας ἐκάστου. Ἰδίας abest, D. 1. Sua, Vall. Ab ὑπὸ ad ψυχῆς omittit Con. Μοx, τοῦ μὲν, loco τὴν μὲν τοῦ, M. 1. Et διατεταῖσθαι, hic et paulo post, D. 1.

(81) Ἐπὶ τὰ πέρατα. Ἐπὶ τὰ ἄκρα, D. 1, A. 2, 3. Terminos, Vall.

(82) Τοπικῶς αὖτῃν. Τοπικῶς τῆς, A. 3. Idem paulo post αὐτοῦ, loco τὸ πᾶν.

(83) Συσφ. τὸ σωματωειδές. Συσφ. τὸ σωματωειδές. Sic. Sed a man. rec. in marg. γρ. καὶ σιγματωειδές, D. 1. Corpoream speciem, Con. Quidquid est mundi corporatum, Vall. Paulo ante συνάγουσαν, loco συνέχουσαν, N. Deinde καὶ συσφιγγουσαν omittit M. 1.

(84) Δεῖσθαι γὰρ. Δεῖσθαι τε γὰρ, A. 2. Διέναι τε τὰ σώματα τοῦ σύμπαντος, ἐν τοῖς. Sic N. Et

mox, ποιεῖ δὲ. Valla: Vinciri certe corpora continentia. luepte ergo δεῖσθαι, quod hic est indigere. reddidit vinciri. Supra pag. 29, quem locum hic respicit, est: Δεῖται τοῦ συνέχοντος καὶ συνάγοντος.

(85) Τὴν εἰδοποιὸν ψυχὴν. Τὴν abest Ox. Μοx eadem editio ξ loco ἔως.

(86) Τὴν ἰδίαν φθοράν. Hic addit, forte explicandi causa, aiunt Platonici, Vall.

(87) Συσφιγγεται, τὸ σῶμα εἶναι. Συσφιγγεται: τὸ σῶμα, εἶναι, D. 1. Μοx λέγεται, A. 3.

(88) Ζῆν μὲν πάντα. Ζῆν μὲν ἅπαντα, A. 2.

(89) Μὴ εἶναι δὲ πάντα ζῶα. Μὴ πάντα δὲ εἶναι ζῶα, D. 1, A. 1, 2, 3, N. Μοx, διακρίνουσι μὲν γὰρ ἀπὸ τῶν, idem. Διακρίνουσι debet explicari de Platone et ejus sectatoribus. Sic mox est διαστέλλουσι. Similia ex Platone refert etiam Maximus Tyr., p. 10, ubi etiam occurrit φυτικῶς. Con. reddidit, discernuntur, Vall. discernunt.

(90) Αὐξεσθαι. Αὐξάνεσθαι, N.

(91) Φυτικῇ δυνάμει. Φυτικῇ δυνάμει, D. 1, A. 3. Vegetali, Con. Vegetantia, Vall.

(92) Καὶ οὕτως ζῆν πάντα. Καὶ οὕτω πάντα ζῆν, D. 1, A. 2, 3, N. Atque ita cuncta fere vivere, Vall. Forte σχεδόν legit post πάντα.

(93) Ζῆν μὲν λέγουσι. Ζῆν οὖν λέγουσι, D. 1, A. 1, 2, 3, N., Con. Μοx, ἐκτικτὴν, loco ἐκτικτὴν, D. 1, et πάντα, loco πάντη, Ox., N. Πάντη omittit Con.

(94) Τῷ εἶναι μόνον. Εἰς τὸ εἶναι μόνον, D. 1, A. 1, 2, 3, Ox., N., et Ant. in marg. Ὡς σιν, Cou. Ad id solum ut esse possit, Vall.

(95) Τὰς μερικὰς ψυχὰς. Ψυχὰς abest, A. 3.

τὰς πρότερον παρὰ τοῦ Δημιουργοῦ γενομένας, ἅ ἐπιπέμπουσιν, δηλαδή, αὐτοῦ τοῦ Δημιουργοῦ καὶ νόμους αὐτῇ δεδωκότος; καθ' οὗς (96) διεξάγειν ὀφείλει τοῦτο τὸ πᾶν, οὗς καὶ εἰμαρμένην (97) καλεῖ, καὶ χορηγοῦντος δύναμιν ἀρκοῦσαν τοῦ διέπειν ἡμᾶς (98). Εἴρηται δὲ ταῦτα καὶ ἐν τοῖς *Περὶ εἰμαρμένης* (99).

Κοινή μὲν οὖν (1) πάντες Ἕλληνας, οἱ τὴν ψυχὴν ἀθάνατον ἀπορηνάμενοι (2), τὴν μετενσωμάτωσιν (3) δογματίζουσι. Διαφέρονται δὲ περὶ τὰ εἶδη τῶν ψυχῶν. Οἱ μὲν γὰρ ἐν εἶδος (4) τὸ λογικὸν εἶναι λέγουσι (5)· τοῦτο δὲ καὶ εἰς φυτὰ καὶ εἰς τὰ τῶν ἄλλογων σώματα μεταβαίνειν· οἱ μὲν κατὰ τινὰς (6) ῥητὰς χρόνων περιόδους, αἱ δὲ, ὡς ἔτυχεν. Ἄλλοι δὲ, οὐχ ἐν εἶδος ψυχῶν, ἀλλὰ δύο, λογικὸν τε καὶ ἄλογον (7). Τινὲς δὲ πολλὰ, τσαυτὰ, ὅσα τῶν ζώων τὰ εἶδη. Μάλιστα δὲ οἱ ἀπὸ Πλάτωνος περὶ τὸ δόγμα (8) τοῦτο διενέχθησαν (9). Εἰπόντος γὰρ Πλάτωνος (10), τὰς μὲν θυμικὰς καὶ ὀργίλους καὶ ἀρπακτικὰς ψυχὰς λύκων καὶ λέοντων σώματα μεταμφιένυσθαι· τὰς δὲ περὶ τὴν ἀκολασίαν ἡσυχολημένας, ὕων καὶ τῶν τοιούτων (11) ἀναλαμβάνειν σώματα· οἱ μὲν κυρίως (12) ἤκουσαν τοὺς λύκους καὶ τοὺς λέοντας καὶ τοὺς δνους (13)· οἱ δὲ τροπικῶς αὐτὸν εἰρηκέναι διέγνωσαν. τὰ ἤθη δὲ τῶν ζώων παρεμφαινόντα. 51 Κρόνιος μὲν γὰρ ἐν τῷ *Περὶ καλλιγενεσίας* (οὕτω δὲ καλεῖ τὴν μετενσωμάτωσιν), λογικὰς πάσας εἶναι βούλεται (14)· ὁμοίως δὲ καὶ (15)

A corporibus includat, cum scilicet Deus illi leges dederit, quibus hunc mundum administret: quas etiam fatum vocat Plato; et vim, quæ ad nos regendos satis sit, suppeditet. Sed hæc etiam in disputatione de fato dicta sunt.

Communiter igitur omnes Græci [sex ethnici] qui animam immortalem statuerunt, eam de uno corpore in aliud transferri censuerunt: sed in formis animarum dissentiunt. Alii enim, unam speciem ratione utentem dicunt, eamque et ad stirpes, et herbas, et ad bestiarum corpora transire, et horum partim certo et definito temporum ambitu, partim ut casus tulerit, id fieri existimant. Alii, non unam B speciem animarum esse tradunt, sed duas, rationis participem et quæ rationis sit experta. Neque desunt, qui multas animarum species constituent, totidem scilicet, quot sunt species animantium, maximaque est inter Platonicos in hoc dogmate dissensio. Cum enim Plato scripserit, furiosas et iracundas, et rapaces animas, in luporum et leonum corpora transferri, quæ vero intemperate vixissent, asinorum et similibus corpora assumere; alii proprie intellexerunt leones, et lupos, et asinos: alii mutatione verborum eum usum esse judicant, ac mores per animalia designasse. Cronius enim in libro, quem *De iterato ortu* scripsit (ita enim mi-

VAR. LECT. ET ANIMADV.

(96) Καθ' οὗς. Καθώς, N.

(97) Οὗς καὶ εἰμαρμένην. Εἰμαρμένην ex correct., ante, credo, ἡμεῖς ἡμαρμήν, D. 1. Εἰμαρμένην, Ox. Eadem editio præxiuim καὶ omittit. Καλεῖ realidit, dicunt, Con. Vocat, Vall.

(98) Δύναμιν ἀρκοῦσαν διέπειν ἡμᾶς. Δύναμιν ἀρκοῦσαν πρὸς τὸ ἔργον, αὐτὴν ἡμῖν ἀρκοῦσαν τοῦ διέπειν ἡμᾶς, D. 1. Δύναμιν, αὐτὴν ἡμῖν ἀρκοῦσαν διέπειν ἡμᾶς, A. 2. Δύναμιν ἀρκοῦσαν διειπνεύμας. Sic A. 1. Loco, τοῦ διέπειν ἡμᾶς reddidit ad opus, id est, πρὸς τὸ ἔργον, Con. Idem mox, dicuntur, loco ἐφ' ἔργου. Vall. ita: ego vim ad nos curandos suggerant idoneam. *Memorabuntur*. Εἴρηται cum εἰρήσεται ab interpretibus permutatum esse puto ideo, quod demum a capite 35 de fato disputatur.

(99) Περὶ εἰμαρμένης. Εἰμαρμένης, et ex correct. εἰμ., D. 1. Εἰμαρμένης, Ox. Eadem varietas accentus infra etiam occurrit in capite περὶ εἰμαρμένης. In causa est, quod alii derivant ab εἰρμός, alii a μαίρμι, unde μέμαρμι καὶ εἰμαρμι.

(1) Κοινήν μὲν οὖν, A. 1, 2, 3, M. 1, Ox., N. Communiter, Vall.

(2) Ἀπορηνάμενοι. Ἀπορηνόμενοι, D. 1. Deficientes, Vall.

(3) Τὴν μετενσωμάτωσιν. Τὴν μὲν ἐνσωμάτωσιν, et in marg. a uano. rec. gr. τὴν μετενσωμάτωσιν, D. 1. Mox τὰ, ante εἶδη deest, M. 1, A. 3.

(4) Οἱ μὲν γὰρ ἐν εἶδος. Γὰρ abest, A. 2.

(5) Λογικὸν λέγουσιν. Λογικὸν εἶναι λέγουσι, D. 1, A. 2, 3, Ox., N. Esse non habet Vall.

(6) Οἱ μὲν κατὰ τινὰς. Γὰρ, post μὲν, addit Ox., N. ῥητὰς abest, Con. « Per quosdam dictos temporum ambitus, » Vall. Paulo ante idem μεταβαίνειν reddidit permutare, ac si legerit μεταβάλλειν. In versione Latina mihi hic obscurem est, horum partim... partim. Malim ergo, horum alii... alii. Sed interpretes partim. pro partem accepit, ut alibi in h. l.

C (7) Λογικὸν τε καὶ ἄλογον. Λογικὸν τε καὶ ἄλογον, A. 1. *Rationalium et irrationalium*, Vall. Mox post πολλά addit et, Con., Vall.

(8) Περὶ τὸ δόγμα ad Πλάτωνος. Absunt, N.

(9) Διενέχθησαν. Dissenserunt. Sic Vall. reddidit, *stabiliter consistere*. Forte, διαστρεφίθησαν. Sed dissensum Platoniorum mox notat et explicat. Διενεχθῆναι δοκοῦσιν habet M. 1. Διενέχθησαν, A. 3.

(10) Εἰπόντος γὰρ Πλάτωνος. Μὲν, ante γὰρ, addit A. 2. Mox, θυμικὰς, τὰς δὲ ὀργίλους, N. Post ὀργίλους addit ψυχὰς, A. 3. Ergo mox omittit. De re ipsa vide Platonem in *Phædone* cap. 29, p. 337 seqq., maximeque p. 344, 345, et *Timæum Locrum* p. 566.

(11) Ὅρων καὶ τῶν τοιούτων. Ὅρων καὶ τινῶν τοιούτων, D. 1. Ὅρων καὶ τοιούτων τινῶν, A. 2. Et id genus aliorum, Vall.

(12) Οἱ μὲν κυρίως ἀδνους. Absunt A. 2. Τοὺς, ante λέοντας, et καὶ τοὺς λύκους omittit A. 3.

D (13) Κυρίως... δνους. Κυρίως ἀρπακτικὸς ἤκουσαν τοὺς λύκους καὶ τοὺς λέοντας καὶ τοὺς δνους, D. 1. Eodem modo transponit τοὺς λύκους καὶ τοὺς λέοντας, A. 1, Vall. Mox, ἐμφαινόντα, N. Πραγμαζόντα elucere, Vall. Male. De duplici explicatione horum Platonis verborum vide *Æneam Gazæum in Bibliotheca Patrum*, Paris. 1644, t. XII, p. 623, ad finem paginæ. Ibi etiam nominantur ii, qui ita diverse Platonem interpretati sunt. Ibid. pag. 624, tertia explicatio memoratur Syriani et Procli.

(14) Περὶ καλλιγενεσίας. Περὶ abest, N. Mox, οὕτω μὲν καλεῖ. Idem. Apud Con. loco Κρόνιος est Chronius. Sed Vall. a Cronius. Κρόνιος laudatur a Porphyrio in *De antro nympharum*, p. 250, 263, ac Numenii familiaris appellatur, edit. Cantabrig. 1655, 8. Uterque memoratur etiam ab Euseb. *Hist. ecclesiast.*, vi, 49.

(15) Λογικὰς πάσας βούλεται. Post πάσας additur εἶναι, D. 1, A. 1, 2, 3. Ox., N., Con., Vall.

grationem illam de uno corpore in aliud appellat), A omnes animas ratione præditas esse vult. Similiter Theodorus Platonicus, in libro qui inscribitur, *Animam esse omnes species*; itemque Porphyrius: Jamblichus vero contrariam rationem sequitur, et perinde, utcumque fuerit species animalium, ita animæ speciem esse dicit: quod hanc habet vim, species animarum esse diferentes. Nam librum editi dicit unum, scriptione hac: *Non fieri migrationes animarum ab hominibus ad bestias, neque a bestiis ad homines, sed ab animalibus ad animalia, et ab hominibus ad homines*. In quo nihil quidem videtur non modo Platonis opinionem, sed etiam veritatem præ cæteris esse assecutus, ut cum multis aliis, tum his rationibus licet ostendere. Nullus enim motus rationis cernitur in bestiis. Neque enim artes, neque disciplinæ, neque consilium, neque virtutes, neque aliquid quidpiam, quod ad rationem pertineat, in illis est.

Ex quo patet, non esse eas animæ utentis ratione participes. Etenim absurdum est, quæ ratione cureant, dicere, ratione esse prædita. Etsi enim in modo natis pueris solus, ratione vacuus, motus inest, tamen anima rationis compote ornatos eos dicimus. Nam ubi adoleverint, rationis usum declarant. At bestia cum nulla ætate rationem patefaciat, supervacaneam habeat animam, rationis par-

θεόδωρος ὁ Πλατωνικός (16) ἐν τῷ, "Ὅτι ἡ ψυχὴ πάντα τὰ εἶδη ἐστὶ, καὶ Πορφύριος (17) ὁμοίως· Ἰάμβλιχος δὲ τὴν ἐναντίαν τοῦτοις δραμῶν, κατ' εἶδος ζῶων (18) ψυχῆς εἶδος εἶναι λέγει, ἤγουν, εἶδη (19) διάφορα. Γέγραπται γοῦν αὐτῷ μονόβιβλον ἐπιγραφον (20), "Ὅτι οὐκ ἀπ' ἀνθρώπων εἰς ζῶα ἄλογα (21), οὐδὲ ἀπὸ ζῶων (22) ἀλόγων εἰς ἀνθρώπους αἰ μετανοσωματώσεις γίνονται, ἀλλὰ ἀπὸ ζῶων (23) εἰς ζῶα, καὶ ἀπὸ ἀνθρώπων εἰς ἀνθρώπους. Καί μοι δοκεῖ μᾶλλον οὗτος, ἕνεκα τούτου, καλῶς κατεστοχασθαι (24), μὴ μόνον τῆς Πλάτωνος γνώμης, ἀλλὰ καὶ τῆς ἀληθείας αὐτῆς, ὡς ἐστὶν ἐκ πολλῶν μὲν καὶ ἄλλων (25) ἐπιδείξαι, μάλιστα δὲ ἐκ τούτων. Οὐδεμίαν γὰρ τῶν λογικῶν (26) κινήσεων ἐμφαίνεσθαι τοῖς ἀλόγοις ζῴοις (29). Οὔτε γὰρ τέχνηαι, οὔτε μαθήματα, οὔτε βουλαί, οὔτε ἀρεταί, οὔτε ἄλλο τι τῶν διανοητικῶν ἐν αὐτοῖς ἐστὶν (28).

Ἐξ ὧν δῆλον, ὡς οὐ μέτεστι λογικῆς ψυχῆς αὐτοῖς. Καὶ γὰρ ἀτοπον, λέγειν τὰ ἄλογα λογικά. Εἰ γὰρ καὶ κομιδῇ νέοις οὔσι τοῖς βρέφεσιν (29) ἡ ἀλογος μόνη κίνησις πρόσεστιν, ἀλλὰ ψυχὴν λογικὴν φαιμέν ἔχειν αὐτὰ (30), ἐπειδὴ περ ἀξανατόμενα (31) τὴν λογικὴν ἀναδείκνυσιν ἐνέργειαν· τὸ δὲ ἀλογον, κατ' οὐδεμίαν ἡλικίαν ἐμφαίνον τὸ λογικὸν (32), περιττῶς ἂν (33) ἔσχε λογικὴν ψυχὴν, ἀχρηστοῦ παν-

VAR. LECT. ET ANIMADV.

(16) Ὅμοίως δὲ καὶ. Δέ insertum a man. rec. D. 1. 'O., ante Πλατωνικός omittit M. 1. Mox Con. Græce exhibet: ὅτι πᾶσα ψυχὴ εἶδος.

(17) Καὶ Πορφύριος. Καὶ δ' Πορφύριος, A. 2. Mox, Ἰάμβλιχος, sed ex correct. rec. vulgatum, D. 1. Deinde abest τὴν, M. 1.

(18) Κατ' εἶδος ζῶων. Καθ' ἐν εἶδος ζῶων, D. 1. Forte ἐν ἕκαστον voluit. Sed ita mox δύο non addidisset.

(19) ἤγουν εἶδη. Ἡ δύο γοῦν εἶδη, D. 1. Ἡ δύο γοῦν ἢ διάφορα, N. Γοῦν αὐτῷ μονόβιβλον. Οὐν αὐτῷ μόνον βιβλίον, M. 1. Γοῦν αὐτὸ μονόβιβλον, A. 3.

(20) Ἐπιγραφον. Sic antea, nunc ex correct. rec. ἐπιγράφων, D. 1. Ἐπιγράφων, N. Ἐπιγράφον, sic A. 1, 2. Vulgatum habet etiam Ox. Si legatur ἐπιγραφον, adjectivum est, notans *inscriptum*. Nullum tamen hujus vocis exemplum inveni. Sin legatur ἐπιγράφον, participium est, atque ita refertur ad ipsum libellum, qui *inscribitur*, seu, qui indicem præ se sert. Loco ἐπιγραφον Con. habet: *in quo docet*. Forte, ἐν ᾧ γράφει. Valla: « Scribitur itaque ab eo in libro, cujus index Monobiblon, id est, unicus liber, non ab hominibus. » Ac si legerit, τὴν ἐπιγραφὴν. Forte, auctore Conone, rectius ἐπιγραφον prorsus tollitur. Quæ enim mox subjicit, non tam videntur indicem libri (ἐπιγραφὴν), sed argumentum libri notare. Accedit, quod nemo ex indice libri argumentatur. Veteres præterea brevibus librorum indicibus utebantur. Forte index erat: Περὶ μετενοσωματώσεως, αὐτὸ Περὶ ψυχῆς. Cæterum eandem sententiam Jamblichi refert Aeneas Gazæus in *Theophrasto*, pag. 623, t. XII, *Bibl. Patrum.*, Paris. 1644. Præterea hunc Jamblichi libellum nullibi credo memorari. Monόβιβλον occurrit in opusculis mythologicis, etc. a Galeo editis Amstelod. 1688, p. 88. Πλούταρχος ἐν τῷ μονόβιβλῳ, τῷ περὶ ἀρετῆς γυναικῶν.

(21) Ἀνθρώπων εἰς ἄλογα. Ἀνθρ. εἰς ζῶα ἄλογα, D. 1, A. 1, 3, Ox., Vall. Ὅτι οὐκ ἀνθρώπων εἰς ζῶα,

οὐδὲ ἀπὸ ζῶων εἰς ἀνθρώπους, N. Ἀνθρ. εἰς ἄλογα ζῶα, A. 2. *Animalia* habet etiam Con. Sed proximum ζῶων omittit.

(22) Οὐδὲ ἀπὸ ζῶων. Οὔτε, loco οὐδέ, D. 1.

(23) Ἀλλὰ ἀπὸ ζῶων. Ἄλλ' ἀπὸ ζῶων, D. 1.

(24) Κατεστοχασθαι. Κατεστοχασθαι, A. 1, N. Κατεστοιχασθαι, M. 1. Mox, τῆς τοῦ Πλάτωνος, M. 1, N. Paulo ante omittit οὗτος Vall.

(25) Ὅς ἐστὶν ἐκ πολλῶν καὶ ἄλλων. Ὅς ἐστὶν ἐκ πολλῶν μὲν καὶ ἄλλων, A. 1, 3. Ὅς ἐστὶ καὶ ἐκ πολλῶν μὲν καὶ ἄλλων, A. 2.

(26) Οὐδὲ γὰρ μίαν τῶν λογικῶν. Οὐδεμίαν γὰρ τῶν λογικῶν, D. 1, A. 1, 2, 3. Mox ἐμφαίνεται τοῖς ἄλλοις ζῴοις, M. 1. Con. reddidit: οὐδεμίαν γὰρ — ἐμφαίνεται. Valla: « *ex his, quod nullus rationalis motus in rationis expertibus animalibus apparet.* » Nudus accusativus cum infinitivo post ἐκ τούτων locum habere nequit. Ergo conjicio: μάλιστα δὲ ἐκ τοῦ μηδεμίαν τῶν λογικῶν.

(27) Τοῖς ἀλόγοις ζῴοις. Τοῖς ἄλλοις ζῴοις, A. 2. Τοῖς ἀλόγοις τῶν ζῶων, N.

(28) Ἐν αὐτοῖς ἐστὶν. Ἐστὶν abest, A. 3.

(29) Κομιδῇ ἐοῦσι τοῖς βρέφεσιν. Κομιδῇ νέοις οὔσι τοῖς βρέφεσι, N. D. 1, A. 1, 2, 3, M. 1. Est ergo vitium editionis Ant. Valla: « *Quod si juvenibus adhuc atque infantibus.* » Inapte. De juvenibus enim hæc dici nequeunt.

(30) Φαιμέν ἔχειν αὐτὰ. Ἐχειν φαμέν αὐτὰ, A. 2. Inter ἔχειν et αὐτὰ creto deletum esse φαμέν, quod bis scriptum erat, D. 1.

(31) Ἐπειδὴ περ ἀξανατόμενα. Ἐπειδὴ γὰρ ἀξανατόμενα, A. 2. Mox καὶ τὴν λογικὴν, N.

(32) Ἐμφαίνον τὸ λογικόν. Ἐμφαίνων (sic) τὴ λογικόν, D. 1. Ἐμφαίνεσθαι δύναται, loco ἐμφαίνων, M. 1. Ante hoc ξὶν habet, loco ἡλικίαν, N.

(33) Περιττῶς ἂν. Omittit Valla, ac reliqua ab ἀχρηστοῦ ad δυνάμειος ita reddidit: « *Quorsum vis hæc rationis, quæ ubique et omnino foret abusurum?* »

τελῶς μελλούσης ἔσεσθαι τῆς λογικῆς δυνάμεως (34). A Καὶ γὰρ, οὐδὲν περιττὸν παρὰ τοῦ 52 Θεοῦ γεγενῆσθαι, συμφώνως πᾶσι συνωμολόγηται· εἰ δὲ τοῦτο, περιττῶς ἂν ἢ (35) λογικὴ ψυχὴ τοῖς κτήνεσι καὶ τοῖς θηρίοις ἐγκατεβάλλετο (36), μηδέποτε δυναμένη τὸ ἑαυτῆς ἔργον ἐπιδείξασθαι· καὶ ἦν ἂν ἔγκλημα τοῦ δόντος ἀνάρμοστον ψυχὴν τῷ σώματι· οὔτε γὰρ τεχνίτου τοῦτο ἔργον (37), οὔτε τάξιν ἢ ἁρμονίαν εἰδότης· εἰ δὲ τις λέγοι, κινεῖσθαι μὲν κατὰ διάθεσιν λογικῶς τὰ ζῶα, τὴν δὲ διάπλασιν αὐτῶν ἀνεπίδεκτον εἶναι τεχνικῆς πράξεως (38), πιστούμενος τὸν λόγον ἀπὸ τῶν ἀνθρώπων (περιαρθέντων γὰρ μόνων τῶν δακτύλων τῶν χειρῶν [39], τὰς πλείστας τέχνας παραπλόυσθαι), οὐ λύει τὸ ζητούμενον· μένει γὰρ ἔτι τὸ αὐτὸ ἄποπον, ὡς τοῦ Θεοῦ μὴ πρόσφορον (40) ψυχὴν ἐναρμόσας τῷ σώματι, ἀλλὰ περιττὴν καὶ B ἀνόητον καὶ ἀνεπύρρητον (41), ἐμποδιζομένην διὰ πάσης τῆς ἡλικίας αὐτῶν εἰς τὰς οἰκείας ἐνεργείας, πρὸς τῆ καὶ τὸν λόγον αὐτοῦς κατασκευάζειν ἐξ ἀδήλων (42), καὶ οὐχ ὁμολογουμένων. Πόθεν γὰρ, ὅτι (43) κατὰ διάθεσιν λογικῶς κινεῖται τὰ ζῶα; Βέλτιον οὖν, ἡγεῖσθαι πρόσφορον (44) ἐκάστῳ σώματι ψυχὴν ἐνηρμόσθαι, καὶ μηδὲν πλεόν ἔχειν (45) κατὰ διάθεσιν τὰ ζῶα τῆς ἐμφαινομένης ἐν τοῖς ἔργοις αὐτῶν φυσικῆς ἀπλότητος (46).

Ἐκαστον γὰρ εἶδος τῶν ἀλόγων (47) κατ' οἰκείαν ὁρμὴν κινεῖται, πρὸς ἣν γέγονεν ἐξ ἀρχῆς χρεῖαν τε καὶ ἐνεργείαν· καὶ πρὸς ταῦτα καὶ τὴν διάπλασιν ἐπιτηδεῖαν ἔσχεν (48). Οὐ μὴν ἀδοθήθητα παντάσῃς C αὐτὰ καταλέλοιπεν ὁ Δημιουργός, ἀλλ' ἐκάστῳ φυσικῆν (49), οὐ λογικῆν, ἐπέβαλε 53 σύνεσιν· τισὶ δὲ καὶ πανουργίας (50) ἐπέθηκεν, ὡς περ τέχνης εἰκόνα καὶ σκιάν λογικῆν, δεῖν ταύτων ἕνεκεν (51),

VAR. LECT. ET ANIMADV.

(34) Τῆς λογικῆς δυνάμεως. Τῆς δυνάμεως τῆς λογικῆς, A. 1.

(35) Περιττῶς ἂν ἢ. Περιττὸς ἂν ἢ, D. 1.

(36) Ἐγκατεβάλλετο. Ἐγκατεβάλλετο, D. 1, A. 1, N. Immitteretur, Con., Vall. Ἐγκατεβάλλεται (sic), M. 1.

(37) Τεχνίτου τοῦτο ἔργον. Τεχνίτου τοῦτο ἔργον, D. 1. Τεχνίτου ἔργον, A. 2. Hoc opus, Con. Nec utique peritū erat artificis ordinem aut harmoniam hujusmodi corpori exhibere, Vall. Ergo quædam omisit. Secundum ὅτε omittit etiam Con. Mox, εἰ δὲ τις λέγει, N.

(38) Τεχνικῆς πράξεως. Πράξεως ex correct., antea τάξεως, D. 1. « Ineptam ad compositas, decentes, ingeniosasque actiones, Con. »

(39) Μόνων τῶν δακτύλων τῶν χειρῶν. Μόνων δακτύλων τῶν χειρῶν, A. 2. Μόνων τῶν δακτύλων ἀπὸ τῶν χειρῶν, Ox. A manibus, Vall. Μόνων τῶν δακτύλων ἀπὸ τῶν χειρῶν, N. Ille a man. rec. in marg. habet D. 1 ita : Ὡς τὸ, Χειρῶν ἀλυμένων ἔργα (sic credo) πολυέργος Ἀθήνη.

(40) Ὡς τοῦ Θεοῦ μὴ πρόσφορον. Μη abest, A. 2. Paulo post : Πρὸς τὸ καὶ τὸν λόγον αὐτῆς κατασκευάζειν, N. Valla : Us deus promptam et solertem corpori accommodans animam, superfluum et inutilem et exercendis et tractandis rebus ineptam immiserit.

(41) Ἀνεπύρρητον. Opinationeque frustratam, Con. Imo, operationeque.

(42) Ἐξ ἀδήλων. Ἐξ ἀδήλων, A. 3.

(43) Πόθεν γὰρ, δεῖ. Fuit γὰρ aliquid deest, veluti ὄηλον. Interpret Eliebedius habet, scimus. Ergo

PATROL. GR. XL.

licipem, quod nullam illi rationis vis utilitatem allatura sit. Nam nihil supervacaneæ a Deo factum esse, ab omnibus uno ore concessum est. Quod si est, supervacaneæ anima, rationis compos, jumentis et feris injecta sit, cum nunquam in iis suum munus possit edere; neque hoc illi non vituperationi sit et crimini, qui corpori animam inhabilem dedit. Non enim hoc artificis opus est, aut omnino ejus cui ordo et harmonia sit cognita. Quod si quis dicat esse quidem in animalibus motus rationis ex habitu, verum ita effecta esse eorum corpora, ut in ea non cadat artificiosa actio, idque hominum exemplo confirmare nitatur (quibus, si digiti modo manuum amputentur, plurimas artes exercere non possunt), quæstionem non dissolvit. Relinquitur enim B adhuc idem absurdum, Deum non ingenuisse corpori accommodatam animam, sed supervacaneam et inutilem et otiosam, quæ per omnem ipsorum vitam a fungendo suo munere impediatur. Accedit etiam quod ex dubiis neque concessis rebus eorum ratio constet. Unde enim scimus ex habitu ratione moveri animalia? Satius ergo est existimare cuique corpori accommodatam animam esse insitam, neque habere quidquam amplius ex habitu animalia, quam naturalem illam simplicitatem quæ in operibus eorum apparet.

Quæque enim species bestiarum naturæ instinctu movetur, ad quem ab initio usum et ad quod fungendum munus generata est, atque ad ea exsequenda apposite illarum corpus figuratum est. Neque C eas tamen omni ope destitutas Deus reliquit, sed unicuique naturalem, non a ratione proficiscentem, prudentiam immisit: quibusdam etiam calliditatem, tanquam artis imaginem et rationis umbram

οἶδαμεν. Cono addit, liquet. Valla nihil supplet. Mox, καθ' ἑαυτὴν διάθεσιν, M. 1.

(44) Πρόσφορον ἡγεῖσθαι. Ἠγεῖσθαι πρόσφορον, D. 1; A. 1, 2, 3. Βέλτιον γὰρ πρόσφορον ἡγεῖσθαι, M. 1, N. Mox, ἐκάστου σώματι, A. 3, et ἐνηρμῶσθαι, sed ex correct., D. 1.

(45) Ἐχειν πλεόν. Πλεόν ἔχειν, D. 1; A. 1, 2, 3. Mox ἐν, ante τοῖς ἔργοις, abest, N.

(46) Ἀπλότητος. Ita videtur dixisse, quod singula genera animalium eodem modo agere solent. Explico ergo ἰδιότητος. Mox est, οἰκεία ὁρμή. Et inferius, ὁμοίως τὰ αὐτὰ ποιεῖν. M. 1 exhibet, φυσικῆν ἀπλότητα.

(47) Ἐκαστον γὰρ εἶδος τῶν ἀλόγων. Ille ad marg. a man. rec.: Ὅπω τῷ βοὶ κέρατα, καὶ ἴδε, τοῦ (forte, πῶς) ἀμύνεται τὸν λυπήσαντα. Ante ὅπω autem est sigla, quæ nomen auctoris videtur notare, quæque haud dubie significat Βασιλείου, D. 1.

(48) Ἐπιτηδεῖαν ἔσχεν. Cur non ἔχει? Sed et Con. habuit. Valla, obtinuit.

(49) Ἀλλ' ἐκάστῳ φυσικῆν, κ. τ. λ. Cono: Sed unicuique naturalem industrium, non rationalem intelligentiam indidit. Utrum sponte, an ἐνεργείαν, an aliud quid? Valla: naturalem, non rationalem tribuit cognitionem.

(50) Τισὶ δὲ καὶ πανουργίας. Τισὶ δὲ καὶ πανουργίας, D. 1; A. 2, 3. Vafricium, Con. Astutiam, Vall.

(51) Δυσὶν ταύτων ἕνεκεν. Δυσὶν, loco δεῖν, D. 1, A. 1, Ox. Sic, sed omisso λογικῆν, N. Λογικῆ σκιά absurdum est. Coniunctio λογικῆς, id est, τέχνης.

inseruit. Quod duabus de causis ab eo factum est, et ut instans malum effugerent veniensque præcauerent, et ut omnia quæ creata essent inter se connecteret atque conjungeret, ut supra est a nobis expositum. Verum illa non ratione ad agendum adduci, hinc licet existimes, quod omnia, quæ sub eandem speciem subjecta sunt animalia similiter eadem faciant, neque in tanta multitudine opera eorum discrepent, nisi quod unum magis facit, alterum minus, sed uno naturæ impetu tota species moveatur. Omnis enim lupus eodem modo dolo utitur, et omnis lupus eodem modo callidus, et omnis simia eodem modo imitatur. Quod in homine non ita est. Sexcentæ enim rationes sunt humanarum actionum. Liberum est enim, sui que juris, quod rationem habet. Proinde non, ut cuique speciei bestiarum, ita omnibus hominibus unum idemque opus est. Nam iuxta sola natura moventur; quæ autem naturalia sunt, eodem modo sunt apud omnes; at actiones quæ a ratione manant, aliæ apud alios sunt, neque eadem apud omnes eadem necessario. Si dixerint, ad luendam poenam peccatorum, quæ, cum in corporibus humanis esset, admisit anima, in ejusmodi corpora detrudi, per id, quod posterius est, rem quæ quæritur demonstrant. Cur enim in animæ rationis participes injectæ sunt? Non enim antequam in corpore humano reperirentur.

Videtur autem nostram hanc opinionem approbare etiam admirabilis ille medicus Galenus, et in quaque specie animalis diversam esse animæ speciem arbitrari. Scribit enim statim in principio libri primi *De usu partium*, hoc modo: « Atque si hoc ita est, multæ animalium partes erant, alim- ma-jo-

A ὑπὲρ τοῦ καὶ τὰς ἐνεστώσας ἐπιβουλὰς ἐκκλίνειν καὶ τὰς μελλούσας προφυλάττεσθαι, καὶ ἐπὶ τῷ συνάψαι (52) τὴν κτίσιν πᾶσαν ἑαυτῇ, ὡς ἤδη εἴρηται. Ὅτι δὲ οὐ λογικῶς (53) ταῦτα ποιεῖ, δῆλον ἐκ τοῦ κατ' εἶδος ἕκαστον ζῶν ὁμοίως τὰ αὐτὰ ποιεῖν, καὶ μὴ διαλλάττειν αὐτῶν ἐν τῷ πλῆθει τὰς ἐνεργείας (54), εἰ μὴ κατὰ τὸ μᾶλλον καὶ ἥττον, ἀλλὰ κατὰ μίαν ὁρμὴν ὅλον τὸ εἶδος κινεῖσθαι. Πᾶς γὰρ λαγωὸς ὁμοίως τεχνάζεται, καὶ πᾶς λύκος ὁμοίως πανουργεῖ, καὶ πᾶς πίθηκος ὁμοίως μιμεῖται, ὅπερ οὐκ ἔστιν ἐκ ἀνθρώπου (55). Μυρία γὰρ ὁδοὶ τῶν ἀνθρωπείων πράξεων (56). Ἐλεύθερον γὰρ τι καὶ αὐτεξούσῳ ἐκ λογικόν· ὅθεν οὐχ ἐν καὶ ταυτὸν (57) πᾶσιν ἔργῳ ἀνθρώποις (58), ὡς ἐκάστῳ εἶδει τῶν ἀλόγων ζῶν. Φύσει γὰρ μόνῃ ταῦτα κινεῖται· τὰ δὲ φύσει, ὁμοίως παρὰ πᾶσιν ἔστιν. Αἱ δὲ λογικαὶ πράξεις ἄλλαι παρ' ἄλλοις, καὶ οὐκ ἐξ ἀνάγκης (59) αἱ αὐταὶ παρὰ πᾶσιν. Εἰ δὲ λέγοιεν, ἐπὶ τιμωρίᾳ τὴν ψυχὴν τῶν προσημαρτημένων ἐν τῷ ἀνθρωπείῳ βίῳ (60) εἰς τοιαῦτα σώματα καταπέμπεσθαι (61), ἐκ τῶν ὑστερον (62) πειοῦνται τὴν ἀπόδειξιν. Διὰ τὴν γὰρ εἰς τὰ πρῶτα γινόμενα σώματα τῶν ζῶν, ἐνεβλήθησαν λογικὰ ψυχὰι; οὐ γὰρ δῆπου, ὡς ἐν σώμασιν ἀνθρωπείοις (63) ἀμαρτήσασαι, πρὶν καὶ εἰς σῶμα γενέσθαι ἀνθρώπειον, corpora animalium, quæ ante hominem sunt facta, certe quod peccarint in corporibus humanis, etiam

Ἔοικε δὲ ταύτῃ (64) τῇ δόξῃ τίθεσθαι καὶ Γαλιῆνος, ὁ θαυμαστός ἰατρός, καὶ καθ' ἕκαστον εἶδος (65) ζῶου, 54 διάφορον εἶναι δοξάζειν καὶ ψυχῆς εἶδος (66). Λέγει γὰρ εὐθύς ἐν ἀρχῇ τοῦ πρώτου βιβλίου τῆς *Περὶ χρείας μορίων πραγματείας* οὕτω· « Καὶ εἰ τοῦτο (67), πολλὰ τῶν ζῶων ἔσται μόρια, τὰ μὲν

VAR. LECT. ET ANIMADV

Sic constructio est: ὡσπερ εἰκόνα καὶ σκιάν τέχνης λογικῆς. Valla, et *rationalem umbram*. His itaque duabus de causis hæc dedit, et propter presentes. Cono: *Rationalis animæ umbram*, id est, λογικῆς ψυχῆς. Ellehodius, qui *rationis umbram* reddidit, videtur coniecerisse λόγου. Mox, προφυλάττεσθαι ex rasura. Antea credo, προσφυλ., D. 1.

(52) Ἐπὶ τῷ συνάψαι. Τῷ ex correct. rec., antea τό, D. 1. Τό habet M. 1.

(53) Ὅτι δὲ οὐ λογικῶς. Animalium nonnullorum proprietates breviter notat Basilius M. t. I, p. 82. Cætera genera animalium æqualiter agere, homines autem diversis esse institutis et moribus, docetur apud Euseb. *Præpar. evang.*, p. 273.

(54) Ἐν τῷ πλῆθει τὰς ἐνεργείας. Τῆς, loco τὰς, D. 1. Ante ἐνεργείας addit τῆς ψυχῆς N; et mox εὐνάζεται, loco τεχνάζεται. Cono τεχνάζεται reddidit, *caute agit*. Vix tamen putem, eum legisse εὐλαβεῖται. Valla: *pariter se comparat*. Ac si legerit, παρασκευάζεται. Idem proxime antevidentia inepte reddidit. Equidem arbitror vulpi potius, quam lepore, convenire τεχνάσματα. Lepus vulgo habetur pro animali δειλῷ. Conjici ergo possit δειλιάζεται. Τεχνάζειν de leporum venatoribus habet Xenoph., *Mem. Socr.* III, 7. Εὐνάζεται, si probetur, notat *cubari, dormit*. Lepores autem patentibus dormiunt oculis. Dubito vero etiam de proximo πανουργεῖ, quod item vulpi potius quam lupo convenit. Forte καχουργεῖ. Malellcum enim animal lupus, nec tamen adeo callidum.

(55) Ἐπ' ἀνθρώπου. Ἐπ' ἀνθρώπων, A. 3.

Ἔοικε δὲ ταύτῃ (64) τῇ δόξῃ τίθεσθαι καὶ Γαλιῆνος, ὁ θαυμαστός ἰατρός, καὶ καθ' ἕκαστον εἶδος (65) ζῶου, 54 διάφορον εἶναι δοξάζειν καὶ ψυχῆς εἶδος (66). Λέγει γὰρ εὐθύς ἐν ἀρχῇ τοῦ πρώτου βιβλίου τῆς *Περὶ χρείας μορίων πραγματείας* οὕτω· « Καὶ εἰ τοῦτο (67), πολλὰ τῶν ζῶων ἔσται μόρια, τὰ μὲν

(56) *Τῶν ἀνθρωπείων πράξεων*. Τῶν ἀνθρωπείων πράξεων, M. 1; A. 2, 5; N. Ὅδοί ἰδὸν est quod μέθοδοι.

(57) Ἐν καὶ ταυτὸν. Ἐν καὶ ταυτὸ, D. 1, A. 2, N., M. 1. Ista terminatio Attica est ac κερπίς obli- net in hoc libello. A. 3 habet, ἐν καὶ τὸ αὐτό.

(58) Ἐργον ἀνθρώποις. Ἐργον ἐν ἀνθρώποις, D. 1, A. 2. Ἐν ita collocatum locum habere nequit. Forte ἐν, loco ἐνεσσι, seu, ἐσσί.

(59) Καὶ οὐκ ἐξ ἀνάγκης. Καὶ abest, N.

(60) Ἐν τῷ ἀνθρωπείῳ βίῳ. Ἐν τῷ ἀνθρωπείῳ βίῳ, D. 1, N.

(61) Καταπέμπεσθαι. Πέμπεσθαι, D. 1. Τὴν ψυχὴν malum ponere vel post λέγοιεν, vel ante καταπέμπεσθαι.

(62) Ἐκ τῶν ὑστερων. Ἐκ τῶν ὑστερον, A. 1, 2.

(63) Ἐν σώμασιν ἀνθρωπείοις. Ἐν σώμ. ἀνθρωπίνους, M. 1, D. 1, N; et mox, ἀνθρώπινον, M. 1, N. Mox idem omisit τῆ, ante δόξῃ.

(64) Ἔοικε δὲ καὶ ταύτῃ. Ἔοικε δὲ καὶ ταύτῃ, A. 3. Cono incipit libri II, cap. 9. Galeni opinio refertur, qui multas animas in corpore ponit, ubi auctor in fine per epilogum suam affert.

(65) Καὶ καθ' ἕκαστον εἶδος. Καὶ καθ' ἕκαστος (sic) εἶδος, D. 1.

(66) Δοξάζειν καὶ ψυχῆς εἶδος. Δοξάζειν καὶ ψυχὴν καὶ εἶδος, A. 2. Δοξάζει καὶ ψυχῆς εἶδος, N. Ὅτι — putat, Con. Διάφορον δὲ εἶναι δοξάζει, M. 1.

(67) Καὶ εἰ τοῦτο. Καὶ εἰς τοῦτο, M. 1.

μείζω, τὰ δὲ ἐλάττω, τὰ δὲ παντάπασιν εἰς ἕτερον εἶδος ἀτμητα· *χρεία* δὲ πάντων αὐτῶν (68) ἐστὶ τῆ ψυχῆ. » Τὸ γὰρ σῶμα ταύτης ὄργανον, καὶ διὰ τοῦτο πολὺ διενήνοχεν ἀλλήλων τὰ μέρη τῶν ζώων, ὅτι καὶ αἱ ψυχαί. Πάλιν δὲ, προκόπτων ἐν τῷ αὐτῷ βιβλίῳ, προστίθουσιν ἐπὶ τοῦ πιθήκου καὶ τοῦτο· « Καὶ μὴν, ὡ σοφώτατε κατήγορε, λέξειεν ἄν (69) ἡ φύσις πρὸς σέ, γελοίω τὴν ψυχὴν (70) ζῶν γελοίαν ἐχρῆν δοθῆναι σώματος κατασκευὴν· » οὕτως οἶδε (71) τοῖς διαφόροις κατ' εἶδος σώμασι διαφόρους ἐνούσας ψυχάς. Καὶ ταῦτα μὲν περὶ τούτων (72). Εἰ δὲ τὴν ψυχὴν ἀπεδείξαμεν μήτε σῶμα οὔσαν, μήτε ἀρμονίαν, μήτε κρᾶσιν, μήτε ἄλλην τινὰ ποιότητα, δῆλον ἐκ τούτων, ὡς οὐσία τις ἐστὶν ἀσώματος ἢ ψυχῆ (73). Ὅτι μὲν γὰρ ἐστὶν (74), ὠμολόγηται πᾶσιν (75)· εἰ δὲ μήτε σῶμα, μήτε συμβεβηκός, δῆλον, ὅτι ἀσώματος (76) ἐστὶν οὐσία καὶ οὐδὲν τῶν ἐχόντων ἐν ἄλλῳ τὸ εἶναι. Ταῦτα γὰρ καὶ γίνεται (77) καὶ ἀπογίνεται χωρὶς τῆς τοῦ ὑποκειμένου φθορᾶς· τῆς δὲ ψυχῆς χωριζομένης, τὸ σῶμα πάντως (78) φθείρεται. Τοῖς αὐτοῖς δὲ χρησάμενον ἐστὶν ἀποδείξει (79) τὴν ψυχὴν ἀθάνατον οὔσαν. Εἰ γὰρ μήτε σῶμά ἐστιν (ὅπερ φύσει διαλυτὸν ἀπεδείχθη (80) καὶ φθαρτὸν), μήτε ποιότης, μήτε ποσότης, μήτε ἄλλο τι τῶν φθειρομένων, δῆλον, ὅτι ἀθάνατός ἐστι. Πολλοὶ μὲν οὖν εἰσι τῆς ἀθανασίας 55 αὐτῆς ἀποδείξεις (81) παρὰ τε Πλάτωνι καὶ τοῖς ἄλλοις· ἀλλ' ἐκείναι μὲν περισσελεῖς καὶ δυσκατανόητοι καὶ μόλις τοῖς ἐντεθραμμένοις ἐκείναις ταῖς ἐπιστήμαις γνώριμοι· ἡμῖν δὲ ἀρκεῖ, πρὸς ἀπόδειξιν τῆς ἀθανασίας αὐτῆς, ἡ τῶν θείων λογίων (82) διδασκαλία, τὸ πιστὸν ἄφ' ἑαυτῆς ἔχουσα, διὰ τὸ θεόπνευστος (83) εἶναι· πρὸς δὲ τοὺς μὴ καταδεχομένους τὰ τῶν Χριστιανῶν γράμματα ἀρκεῖ, τὸ μηδὲν εἶναι τὴν ψυχὴν τῶν φθειρομένων ἀποδείξει. Εἰ γὰρ μηδὲν (84) ἐστὶ τῶν φθειρομένων, ἐστὶ δὲ ἀφθαρτος, ἐστὶ καὶ ἀθάνατος (85). Ὅστε τοῦτο μὲν ἀρκοῦντως ἔχον παραλειπτέον (86).

A res, aliæ minores, aliæ etiam quæ in aliam speciem secari non possunt, quibus omnibus animæ opus est. Nam corpus ejus est instrumentum, eamque ob rem multum a se differunt partes animalium, quandoquidem et animæ. Deinde in progressu ejusdem libri addit et hoc de simia: « Atqui, sapientissime accusator, dicat natura tibi, animali anima ridiculo oportuit ridiculam corporis structuram dari. » Ita differentibus specie corporibus differentes inesse animas cognovit. Atque ista quidem de his disputata sunt. Quod si animam ostendimus neque corpus esse, neque harmoniam, neque temperationem, neque aliam ullam qualitatem, dubitandum non est quin substantia quædam sit anima, vacans corpore: nam esse quidem, inter omnes constat. Si autem neque corpus est, neque accidens, profectio substantia est corporis expers, neque de iis est quorum, ut ita dicam, esse in alio est positum. Hæc enim adveniunt et recedunt, sine subjecti interitu: at anima dum se jungitur, prorsus corpus exstinguitur. Eisdem rationibus licebit uti ut eam immortalem esse doceamus. Si enim neque corpus est (quod natura sua dissolvi et interire probatum est), neque qualitas, neque quantitas, neque aliud quidquam e numero caducorum, obscurum non est quin immortalis sit. Multæ quidem sunt ejus immortalitatis certissimæ rationes apud Platonem et alios, sed spinosæ et ad cognoscendum difficiles, et vix iis notæ qui in illis scientiis magnopere versati sunt. Nobis autem satis est ad demonstrationem animæ immortalitatis doctrinæ divinarum Litterarum, quæ se se hæc habet, nec foris petiæ probationis eget, quia divino instinctu et inflatu data est. Adversus eos qui Christianorum Litteris non utuntur, satis est quod non numerari animam in iis quæ occidunt demonstravimus. Si enim nihil est eorum quæ occidunt, sed interitum hoc, quod abunde declaratum sit, omittendum est.

VAR. LECT. ET ANIMADV.

(68) Πάντων αὐτῶν. Αὐτῶν ἀπάντων, N.
 (69) Λέξειεν ἄν. Λέξειεν ἄν, A. 1, 3. Καὶ μὴ, ὡ σοφώτατε κατήγορε, λέξειεν, N.
 (70) Γελοίω τὴν ψυχὴν. Γελοίως· τὴν ψυχὴν τῶν ζώων τελείαν ἐχρῆν δοθῆναι πρὸς τὴν τοῦ σώματος κατασκευὴν, N. Καὶ χρῆν, loco ἐχρῆν, M. 1.
 (71) Οὕτως οἶδες. Οὕτως οἶδε, D. 1; A. 1, 2, 3; Ox., M. 1. Οὕτως εἶδε, N. Ita sensit, Con. Itaque intellexit, Vall.
 (72) Καὶ ταῦτα μὲν περὶ τούτων. Τούτου, loco τούτων, A. 2, 3.
 (73) Ἐστὶν ἀσώματος ἢ ψυχῆ. Ἀσώματος ἐστὶν ἢ ψυχῆ, A. 3.
 (74) Ὅτι μὲν γὰρ ἐστὶν. Cono: Nam intellectuale esse. Ergo ahiit, λογική.
 (75) Ὁμολογείται πᾶσιν. Ὁμολόγηται πᾶσιν, D. 1. Ὁμολόγηται πᾶσιν, A. 3. Ὁμολόγηται παρὰ πᾶσιν, A. 2. Ὁμολογείται, sic A. 1.
 (76) Δῆλον ὅτι ἀσώματος. Δηλονότι: ἀσώματος, A. 1. Post δῆλον additū ἐστὶν, N. Cono: eam existere patet; nam incorporea. Mox, οὐδὲν τῶν ἐχόντων ἐν ἄλλῳ τόπω εἶναι, M. 1.
 (77) Ταῦτα γὰρ καὶ γίνεται. Καὶ ahest, D. 1, A. 2, N.
 (78) Τὸ σῶμα πάντως. Πάντως: τὸ σῶμα, D. 1. Mox, φθείρεται, M. 1.

(79) Ἐστὶν ἀποδείξει. Ἐστὶν ἀποδοῦναι, A. 1. Ἐστὶν ἀποδείξει, A. 2. Valla: usuri — ostendimus.
 (80) Διαλυτὸν ἐδείχθη. Διαλυτὸν ἀπεδείχθη, D. 1; A. 1, 2, 3.
 (81) Ἀθανασίας αὐτῆς αἱ ἀποδείξεις. Αἱ ahest. D. 1; A. 1, 2, 3; N. Mox, παρὰ γε Πλάτωνι, M. 1.
 (82) Θείων λογίων. Θείων λογίων, D. 1; A. 1, 2; M. 1, Ox., N. Θείων λόγων, A. 3. Mox, ἐφ' ἑαυτῆς, N.
 (83) Θεόπνευστος. Θεόπνευστον, A. 2. Mox δόγματα, loco γράμματα, N. Sic in marg. Ant. Se-I Cono, libros. Valla, litteras. In M. 1, est, γράμματα καὶ δόγματα.
 (84) Εἰ γὰρ μηδὲν, κ. τ. λ. Εἰ ἄρα μηδὲν, M. 1. Valla: Proinde cum sit incorruptibilis anima et immortalis, ut nobis hoc satis est, ita ipsum recipiendum existinemus. Ergo quædam omisit, quædam inepte reddidit, quædam aliter legit, veluti παραληπτέον.
 (85) Ἐστὶ καὶ ἀθάνατος. Ἐστὶ δὲ καὶ ἀθάνατος, A. 2. Mox, ἀρκοῦντος (sic), A. 2. Paulo ante Cono neglexit, μηδὲν ἐστὶ τῶν φθειρομένων, quibus Valla etiam caret.
 (86) Παραλειπτέον. Illic addit: Τέλος τοῦ περὶ ψυχῆς D. 1. Παραληπτέον (sic), A. 1.

CAP. III.

De junctione corporis et animæ.

Quærendum quomodo animæ et corporis, quod anima vacat, fiat junctio. Dubia enim res est. Si autem non solum ex anima et corpore, sed etiam mente homo conflatus est, ut nonnulli censuerunt, longe magis res ambigua est et controversa. Si vero etiam aliud præter hæc est homo, ut quidam dixerunt, nulla horum est solutio. Omnia enim quæ ad unius naturæ constitutionem conveniunt, prorsus junctione aliqua tenentur. Omnia autem quæ junctione tenentur, commutantur: neque quæ prius erant, permanent, ut de elementis ostendetur. Nam postquam juncta sunt, in aliam quamdam naturam abierunt. Quomodo ergo aut corpus, junctum animæ, corpus manet, aut anima, cum sit corporis experta et substantia per se, jungitur corpori et pars animalis efficitur sic, ut suam essentiam non confusam et incorruptam conservet? Necesse est enim, aut ita junctam esse animam et corpus, ut simul ambo commutata et corrupta sint, ut elementa; aut non quidem sic juncta esse, propter absurda quæ consequi jam diximus, sed alterum ad alterum esse appositum, ut in choro saltatores, aut calculum ad calculum; vel ita temperata esse, ut vinum

VAR. LECT. ET ANIMADV.

(87) Κεφ. Γ'. Περὶ ἐνώσεως ψυχῆς καὶ σώματος. Ita etiam A. 1, 2. Sic, sed λόγος δευτέρος, loco Κεφ. Γ'. Voluit autem τρίτος, M. 1. In principio libri: Περὶ τοῦ, πῶς ἡ ψυχὴ τῷ σώματι ἢνωται. Et ante hoc caput: Περὶ ψυχῆς ἐνώσεως τῷ σώματι. Περὶ τοῦ, πῶς ἡ ψυχὴ τῷ σώματι ἢνωται, D. 1. Præterea a man. rec. ἰσ' ἰσαγ. legitur: Δίγεται τὸ σῶμα καὶ σῆνος, παρὰ τὸ σῆνωμα: καὶ σπηγὴ εἶναι τῆς ψυχῆς καὶ οἷον οὐκ ἐκτῆριον. Hoc caput indice caret et arcte cum superiori coheret, N. De animæ et corporis copula, cap. 3, Vall. Apud Con. est libri u, cap. 10: De unione animæ ad corpus, ubi egregie Platonis opinionem Ammonius tuetur.

(88) Ἀλλὰ καὶ τοῦ νοῦ. Ἐκ, ante τοῦ, addit M. 1.

(89) Ὡς εἰπὼν τινες, ἐτι πλέον ἀπορώτερον. Ὡς βούλονται τινες, οὐδεμία λύσις τούτων. Εἰ δὲ καὶ ἄλλο παρὰ ταῦτά ἐστιν ὁ ἀνθρώπος, ὡς εἰπὼν τινες, ἐπιπλέον (ex correct. ἐπι) ἀπορώτερον, D. 1. Ὡς βούλονται τινες, ἐτι πλέον ἀπορώτερον, καὶ οὐδεμία λύσις τούτων. Ἀλλὰ καὶ ἀπορός ἐστιν ὁ ἀνθρώπος, ὡς εἰπὼν τινες, ἐτι πλέον ἀπορώτερον, A. 2. Scribæ continuo ab ὡς βούλονται τινες, transierant ad ὡς εἰπὼν τινες. Deinde omisσα alieno loco inserta sunt. Credo ergo hæc ita ordinanda esse, uti edidi. Cono post prius ἀνθρώπος solum addit: Longe erit inextricabilior, reliquis omisiss omnibus ad πάντα. Ergo legit, ἀνθρώπος, ἐτι πλέον ἐστὶ ἀπορώτερον. Valla fere ita videtur legisse, uti ediderat Ellebodius. Interpolavit tamen hunc locum, variis particulis interponendis et omittendis, in hunc modum: Hinc nobis investigandum est — si non solum — ut quidam autamant, homo constet. Verum adhuc magis dubia, (res) quod in unius essentia — omnia siquidem unita mutantur atque variantur. Codex M. 1, post ἀπορώτερον statim transit ad ὡς ἐπὶ τῶν στοιχείων δειχθήσεται. Ergo multa omisit.

(90) Πάντως ἐνοῦται. Πάντως; ἐνοῦται, D. 1.

(91) Ἄ ἢν πρότερον. Ἄ πρότερον ἢν, D. 1; A. 1, 2, 5; N.

(92) Ὡς ἐπὶ τῶν στοιχείων. Ὡς περ, loco ὡς, A. 1.

(93) Πῶς οἶν ἢ τὸ σῶμα ἢνωμένον. Πῶς οἶν τὸ σῶμα ἢνωμένον, A. 1. Πῶς οἶν εἰ τὸ σῶμα ἢνωμέ-

A

ΚΕΦ. Γ'.

Περὶ ἐνώσεως ψυχῆς καὶ σώματος (87)

Ζητητέον δὲ, πῶς ψυχῆς καὶ σώματος ἀψύχου γίνονται ἐνώσεις. Ἄπορον γὰρ τὸ πρᾶγμα. Εἰ δὲ μὴ μόνον ἐκ τούτων, ἀλλὰ καὶ τοῦ νοῦ (88) συνέστηκεν ὁ ἀνθρώπος, ὡς βούλονται τινες, ἐτι πλέον ἀπορώτερον (89)· εἰ δὲ καὶ ἄλλο παρὰ ταῦτά ἐστιν ὁ ἀνθρώπος, ὡς εἰπὼν τινες, οὐδεμία λύσις τούτων. Πάντα γὰρ τὰ συνιόντα εἰς μίαν οὐσίαν ὑπόστασιν πάντως ἐνοῦται (90)· πάντα δὲ τὰ ἐνοῦμενα ἀλλοιοῦται, καὶ οὐ μένει, δὲ πρότερον ἦν (91), ὡς ἐπὶ τῶν στοιχείων (92) δειχθήσεται· ἐνωθέντα γὰρ ἄλλο τι γέγονε. Πῶς οἶν, ἢ τὸ σῶμα ἢνωμένον (93) τῇ ψυχῇ ἐτι μένει (94) σῶμα, ἢ πάλιν ἡ ψυχὴ, ἀσώματος οὔσα καὶ οὐσιώδης καθ' ἑαυτήν (95), [πῶς] ἐνοῦται (96) σώματι καὶ μέρος γίνεται τοῦ ζώου, οὐχόσα τὴν ἰδίαν οὐσίαν ἀσύγγχτον καὶ ἀδιάφορον; Ἀνάγκη γὰρ, ἢ ἢνωσθαι τὴν ψυχὴν καὶ τὸ σῶμα, καὶ συνηλωθῆσθαι καὶ συνεφθάρθαι ἀμφοτέρα (97), ὡς τὰ στοιχεῖα· ἢ μὴ ἢνωσθαι (98) μὲν, διὰ τὰς 56 προσηρημένας ἀτοπίας (99), παρακείσθαι δὲ, ὡς χορευτὰς ἐν χορῷ (1), ἢ ψῆφον ψήφῳ (2)· ἢ κεκράσθαι, ὡς οἶνον καὶ ὕδωρ. Ἄλλ' ὅτι μὲν οὐ δύναται παρακείσθαι τῷ σώματι ἢ ψυχῇ (3), ἐν τῷ Περὶ ψυχῆς (4) ἀποδέδεικται. Ἦν γὰρ ἂν μόνον αὐτὸ τὸ (5) μέρος τοῦ σώματος ἐμψύ-

ET ANIMADV.

νον, A. 2, N. Πῶς οἶν εἰ τὸ σῶμα ἐνοῦμενα ἀλλοιοῦται, M. 1. Πῶς οἶν εἰ ἐστὶ σῶμα ἢνωμένον, O. 1. Πῶς οἶν, εἰ ἐστὶ τὸ σῶμα ἢνωμένον, A. 3. Valla ita: Quoniam pacto igitur corpus et anima unum fieri, cum sit incorporea et per se sub essentiali cadens anima? Omisit ergo ἐτι μένει — ἢ ψυχῇ, ac priora, omisso ἢ, pro arbitrio suo reddidit.

(94) Ἐτι μένει, x. τ. λ. Ἐστὶ μὲν ἀσώματος ἢ ψυχῇ ἐτι μὲν εἰ σῶμα ἢ πάλιν, M. 1.

(95) Οὐσιώδης καθ' ἑαυτήν. Οὐσιώδης καθ' ἑαυτὸν (sic), D. 1.

(96) Πῶς ἐνοῦται, x. τ. λ. Πῶς, quod Cono omittit, redundat. Ergo inclusi. Sed vel sic, ut redundans, ferri potest. Vallæ necessarium erat, quomodo hic addere, quod in superioribus utrumque ἢ et alia omiserat. Habet autem sic: Quomodo cum corpore unietur et animalis pars fiet, suam inconfusam et indifferentem conservans essentiam? Ergo loco ἀδιάφορον, legit ἀδιάφορον. M. 1, loco ἐνοῦται, habet ἐνοῦσθαι. Mox idem habet ἀδιάφορον, loco ἀδιάφορον, et ἢ, post γὰρ, omittit. Denique, συνηλωθῆσθαι exhibet.

(97) Καὶ συνεφθάρθαι ἀμφοτέρα. Ἀμφοτέρα καὶ συνεφθάρθαι, A. 3.

(98) ἢ μὴ ἢνωσθαι. Μὴ abest, A. 2. Μοx μὲνον, loco μὲν, M. 1.

(99) Ἐρημένας ἀτοπίας. Προσηρημένας ἀτοπίας, D. 1; A. 1, 2, 5; O. 1, N. Dictu, Con. Prædictu, Vall.

(1) Ἐν χορῷ. In chorea, Con. Mox idem: aut concreta esse et mixta, ut aquam et vinum. Vall. in choro.

(2) Ψῆφον τῇ ψήφῳ. Τῇ abest, D. 1; A. 1, 2, 5; N. Μοx κεκράσθαι, D. 1, A. 3, N. Deinde, ὡς ὕδωρ καὶ οἶνον, N.

(3) Παρακείσθαι τῷ σώματι ἢ ψυχῇ. Παρακείσθαι τὸ σῶμα τῇ ψυχῇ, A. 1.

(4) Ἐν τῷ Περὶ ψυχῆς. Pagina 35.

(5) Ἦν γὰρ ἂν αὐτὸ μόνον τό. Ἦν γὰρ ἂν (ἂν a man. rec. inseritum.) μόνον αὐτὸ τό, D. 1. Ἦν γὰρ ἂν μόνον αὐτὸ τό, A. 1, 3. Ἦν γὰρ μόνον ἂν εἰναι τό, A. 2. Ἦν γὰρ ἂν μόνον αὐτὸ τοῦ σώματος ἐμψύ-

χον μέρος τὸ πλ., N.

γον, τὸ πλησιάζον τῇ ψυχῇ· τὸ δὲ μὴ συνημμένον, ἄψυχον· πρὸς τῷ μὴ δύνασθαι (6) ἐν λέγειν εἶναι τὰ κατὰ παράθεσιν (7), ὡς ξύλα, φέρε εἰπεῖν (8), ἢ σίδηρον (9), ἢ τι τοιοῦτον. Καὶ ἡ κρᾶσις δὲ τοῦ οἴνου καὶ τοῦ ὕδατος ἀμφοτέρα συνδιαφθείρει (10). Οὐτε γὰρ ὕδωρ ἐστὶ καθαρὸν τὸ κρᾶμα, οὔτε οἶνος· καί-τοι τῆς τοιαύτης (11) κρᾶσεως κατὰ παράθεσιν γινομένης, λαμβάνουσαν τὴν αἴσθησιν (12) διὰ τὸ λεπτομερὲς τῶν κεκραμένων· δῆλον δὲ (13) ἐκ τοῦ πάλιν ἀπ' ἀλλήλων (14) δύνασθαι χωρίζεσθαι (15)· σπόγγος γοῦν ἐλαωθεὶς ἀνιμᾶται καθαρὸν τὸ ὕδωρ, καὶ πάπυρος· αἰσθητῶς δὲ χωρίσαι τὰ ἀκριβῶς ἠνωμένα παντάπασι ἀδύνατον (16)· εἰ δὲ μήτε ἦνεται, μήτε παράκειται, μήτε κέκραται, τίς ὁ λόγος τοῦ τὸ ζῶον ἐν (17) λέγεσθαι;

gia oleo imbuta et papyrus aquam puram attrahit. At quæ vere et exquisite temperata sunt, a se mutuo distrabi nullo modo possunt sic, ut sub sensum cadat eorum disjunctio. Quod si neque juncta sunt, neque appositum alterum alteri, neque temperata, quæ ratio est cur animal unum dicatur?

Πλάτων μὲν οὖν καὶ (18) διὰ ταύτην τὴν ἀπορίαν οὐ βούλεται τὸ ζῶον ἐκ ψυχῆς εἶναι καὶ σώματος· ἀλλὰ ψυχὴν σώματι κεχρημένην (19), καὶ ὡσπερ ἐνδεδυμένην τὸ (20) σῶμα. Ἐχει δὲ καὶ οὗτος ὁ λόγος ἀπορίαν τι. Πῶς γὰρ ἐνεῖναι δύναται μετὰ τοῦ ἐνδύματος ἡ ψυχὴ; οὐ γὰρ ἐν ὁ χιτῶν μετὰ τοῦ ἐνδεδυμένου. Ἀμμώνιος δὲ ὁ διδάσκαλος Πλωτίνου (21) τὸ ζητούμενον τοῦτον τὸν τρόπον ἐπελύετο. Ἔλεγε 57 [γὰρ] τὰ νοητὰ τοιαύτην (22) ἔχειν φύσιν, ὡς καὶ ἐνοῦσθαι τοῖς δυναμένοις αὐτὰ διέξασθαι, καθάπερ τὰ συνεφαρμμένα, καὶ ἐνούμενα μένειν (23) ἀσύγχυτα καὶ ἀδιάφορα, ὡς τὰ παρακείμενα. Ἐπὶ μὲν γὰρ τῶν σωμάτων ἡ ἔνωσις ἀλλοίωσιν εἰς συνιόντων πάντως ἐργάζεται, ἐπειδὴ περ εἰς ἄλλα (24) σώματα μεταβάλλεται, ὡς τὰ στοιχεῖα εἰς τὰ συγκρίματα (25), καὶ αἱ τροφαὶ εἰς αἶμα, τὸ δὲ αἶμα

et aqua commiscetur. Verum, animam ad corpus non posse esse appositam, capite quod *De anima* est demonstravimus. Nam præterquam quod unum dici non possunt, quæ appositione unius ad alterum coagmentata sunt (ut, verbi gratia, lignum et ferrum, vel aliquid ejusdem generis), ea pars sola corporis esset animala, quæ animæ propinqua est; quæ conjuncta non est, inanima. Vini quoque et aquæ temperatio utrumque, et vinum et aquam, corrumpit: neque enim pura aqua est permistum illud neque vinum: quanquam talis temperatio appositione fit, quam tamen sensus deprehendere non potest, propter tenuitatem partium eorum quæ temperata sunt; quod ex eo perspicuum est, quod rursum alterum ab altero separari potest. Nam sponsa

Itaque Plato, hac dubitatione commotus, non vult animal constare ex anima et corpore, sed ipsum esse animam, quæ corpore utatur et velut corpore vestita sit. Sed ne ista demum ratio ab omni dubitatione libera est. Quomodo enim unum esse potest cum vestitu anima? Non enim unum est tunica cum eo quod tunica indutum est. Ammonius, Plotini doctor, hanc quæstionem ad hunc modum solvebat. Dicebat enim naturas eas quæ ratione et mente cognoscuntur, ejusmodi esse, ut etiam cum his quæ se possent accipere jungerentur, veluti quæ simul corrumpuntur; et junctas manere non confusas et incorruptas, ut ea quæ apponuntur. Nam in corporibus quidem junctio omnino commutat ea quæ coeunt, quandoquidem

VAR. LECT. ET ANIMADV.

(6) Πρὸς τῷ μὴ δύνασθαι. Τό, loco τῷ, D. 1, A. 2, C. M. 1. Πρὸς neglectis Con. « Ut per appositionem unum minime dicendum sit, » Vall.

(7) Τὸ κατὰ παράθεσιν. Τά, loco τό, D. 1; A. 2, 3, M. 1, Ox., N. Τό, Con.

(8) Φέρε εἰπεῖν. Εἰπεῖν abest, A. 1.

(9) Καὶ σίδηρον. Ἡ σίδηρον, D. 1; A. 1, 2, 3; Ox., N., Vall.

(10) Ἀμφοτέρα συνδιαφθείρει. Ἀμφοτέρα διαφθείρει, A. 1. Ἀμφ. συνδιαφθείρεται, M. 1. Μοx, τὸ κρᾶμα, D. 1. Ἐστὶ τὸ κρᾶμα καθαρὸν οὔτε, N.

(11) Καίτοι τῆς τοιαύτης. Καίτοι τῆς αὐτῆς τοιαύτης, A. 2. Αὐτῆς (sic), loco τοιαύτης, A. 3. Μοx, κατὰ παράθεσιν γενομένης, A. 2. Κατὰ παράθεσιν fieri ejusmodi κρᾶσιν, colligit ex eo, quod vinum et aqua rursus separari possunt. Alias ea quæ ita miscentur κατὰ σύγχυσιν, non κατὰ παράθεσιν in unum coeunt.

(12) Λαμβάνουσης τὴν αἴσθησιν. Λαμβάνουσαν τὴν αἴσθησιν, M. 1, D. 1; A. 1, 3; N., Con., Ox. Λαμβάνουσαν διὰ τὴν αἴσθησιν, A. 2. Λαμβάνουσαν refertur ad παράθεσιν. Παράθεσις vero latet sensus nostros ac pro σύγχυσι habetur. Valla: Tametsi hujusmodi mixtio lateat.

(13) Δῆλον δέ. Malim, δῆλον δέ. Refertur enim ad παράθεσιν. Si tamen δῆλον probetur, intelligendum, ὅτι ἡ τοιαύτη κρᾶσις κατὰ παράθεσιν γίνεται. Μοx A. 3 omittit, ἐκ τοῦ.

(14) Πάλιν ἀπ' ἀλλήλων. Ἀπ' abest, D. 1. Ante πάλιν habet τοῦτων, loco τοῦ, M. 1. Deinde καὶ λαωθεὶς, loco ἐλαωθεὶς, idem. Μοx, ἀνιμᾶται, D. 1. Εἰ post πάπυρος addit Con. ὁμοίως.

(15) Δύνασθαι χωρίζεσθαι. Διαχωρίζεσθαι, N., ei paulo post, ordine mutato, idem: Μήτε κέκραται, μήτε παράκειται.

(16) Παντάπασι ἀδύνατον. Ἀδύνατον παντάπασι, A. 2. Μοx idem, εἰ δὲ μὴ ἦνεται, et deinceps bis μηδέ, loco μήτε.

(17) Τοῦ τὸ ζῶον ἐν. Τό abest, D. 1, A. 2.

(18) Πλάτων μὲν οὖν καὶ. Καὶ abest, Ox.

(19) Κεχρημένην. Κεκραμένην, N. Χρημένην, M. 1. Amixtam, Vall. Idem proximum καὶ excludit.

(20) Ἐνδεδυμένην τό. Τό abest, Ox. Paulo post Ἀμμώνιος, D. 1.

(21) Τοῦ Πλωτίνου. Τοῦ deest, D. 1; A. 1, 2, 3; N. Μοx ἀπελύετο, N.

(22) Γὰρ τὰ νοητὰ τοιαύτην. Γὰρ abest, D. 1; A. 1, 2, 3. Cono ita: Hanc quæstionem diluens, intelligibilia talem dicebat. Ergo abest τοῦτον τὸν τρόπον et γὰρ. Valla τοῦτον τὸν τρόπον reddidit ita, et, Ἔλεγε γὰρ, ut dicat.

(23) Καὶ ἠνωμένα μένειν. Καὶ ἐνούμενα μένειν, D. 1; A. 1, 2, 3. Καὶ ἠνωμένα, καὶ μένειν, N. Μοx, γὰρ τῶν σωμάτων. Idem et A. 3. « Perinde itaque mixtiter corrupta et unita; manere tamen, » Vall.

(24) Συνιόντων ἐργάζεται. Ἐπειδὴ γὰρ εἰς ἄλλα, D. 1. Πάντως τῶν συνιόντων ἐργάζεται, N. Πάντων, loco πάντως, A. 3.

(25) Συγκρίματα. Συγκείμενα, N. Τὸ ἐκ αἶμα εἰς σάρκα, Cono habet inter συγκρίματα et καὶ αἱ τροφαί. Σάρκας exhibet A. 3.

in alia corpora mutantur, ut elementa in corpora quæ ex eis concreta sunt, et alimenta in sanguinem, et sanguis in carnem reliquasque partes corporis. In his vero quæ intelligentia Intuemur, junctio quidem fit, commutatio tamen nulla sequitur. Id enim quod ratione comprehenditur, natura paratum est, ut omnem essentialis commutationem respuat; sed vel decedit, vel in nihilum occidit, mutationis vero omnis est expers: neque vero in nihilum occidit, non enim esset immortale: et anima cum sit vita, si in temperationem mutaretur, mutaretur quoque, neque amplius esset vita: quid autem conferret corpori, si ei vitam non impertiret? Non ergo anima in junctione commutatur. Hoc ostenso, quæ sub rationem et mentem cadunt essentialis commutari non posse, necessario sequitur ea, dum junguntur, non una interfirre cum iis quibuscum juncta sunt: quare et juncta est, et non confuse juncta est anima corpori: nam junctam esse, naturæ consensus atque conspiratio declarat. Consentit enim atque congruit sibi totum animal, quippe quod unum sit. Non confundi autem cum corpore animam, ex eo

εις σάρκα καὶ τὰ λοιπὰ μέρη τοῦ σώματος· ἐπὶ δὲ τῶν νοητῶν ἑνωσις μὲν γίνεται (26), ἀλλοίωσις δὲ οὐ παρακολουθεῖ. Οὐ γὰρ πέφυκε τὸ νοητὸν (27) κατ' οὐσίαν ἀλλοιοῦσθαι· ἀλλ' ἡ ἐξίσταται (28), ἢ εἰς τὸ μὴ ὂν φθίρεται, μεταβολὴν δὲ οὐκ ἐπιδέχεται· ἀλλ' οὕτε εἰς τὸ μὴ ὂν (29) φθίρεται· οὐ γὰρ ἂν ἦν ἀθάνατον (30). Καὶ ἡ ψυχὴ, ζωὴ (31) οὐσα, εἰ ἐν τῇ κρᾶσει μετεβάλλετο, ἡλλοιώθη ἂν καὶ οὐκ ἔτι ἦν ζωὴ (32). Τί δὲ συνεβάλλετο τῷ σώματι, εἰ μὴ παρεῖχεν αὐτῷ τὴν ζωὴν (33); οὐκ ἄρα ἀλλοιοῦται (34) ἡ ψυχὴ ἐν τῇ ἐνώσει. Δεδειγμένου (35) τοίνυν τοῦτου, ὅτι τὰ (36) νοητὰ ἀναλλοιωτα κατ' οὐσίαν ἐστίν (37), ἀναγκασίως παρακολουθεῖ, τὸ καὶ ἐνούμενα αὐτὰ μὴ συνδιαφθεῖσθαι, οἷς ἤνωται. Καὶ ἤνωται τοίνυν (38) καὶ ἀσυγγύτως ἤνωται τῷ σώματι (39) ἡ ψυχὴ. Ὅτι μὲν γὰρ ἤνωται, ἡ συμπάθεια δεικνύσι (40)· συμπαθεῖ γὰρ ὄλον ἑαυτῷ τὸ ζῆον, ὡς ἐν ὄν· ὅτι δὲ καὶ ἀσυγγύτως μένει (41), δῆλον ἐκ τοῦ τὴν ψυχὴν τρέπον τινα χωριζομένην τοῦ σώματος ἐν τῷ ὕπνῳ, καὶ ὡς περ νεκρὸν αὐτὸ κείσθαι καταλείπουσαν (42), μόνον δὲ ἐξατμίζουσαν αὐτῷ τὴν ζωὴν (43), ἵνα μὴ 58 παντελῶς ἀπολήται, καθ' ἑαυ-

VAR. LECT. ET ANIMADV.

- (26) Ἐνωσις μὲν γίνεται. Mēn abest, D. 1, A. 2. Mox. παρακολουθεῖν δύναται, M. 1.
- (27) Πέφυκε τὸν νοητὸν. Τό abest, D. 1; A. 1, 2, 3; N., M. 1.
- (28) Ἄλλ' ἢ ἐξίσταται. Ἡ omittit A. 1. « Si autem deficit, in non ens corrumpitur, » Con. « Aut separatur, aut ad nihilum usque corrumpitur, » Vall. Ac si loco ἐξίσταται jegerit χωρίζεται. Ἐξίσταται equidem interpretor, intellectu τῆς ἐνώσεως, excedit, separatur. Hujusmodi ἐξίστασις, seu χωρισμός, fit in morte.
- (29) Ἄλλ' ὅτε εἰς τὸ μὴ ὂν. Ἄλλ' οὕτε εἰς τὸ μὴ ὂν. D. 1, M. 1; A. 1, 2, 3; N. Istud vitium manifestum. Mox deest ἂν, A. 3.
- (30) Οὐ γὰρ ἂν ἦν ἀθάνατον. Οὐ γὰρ ἂν εἴη ἀθάνατος, D. 1. Ἀθάνατος etiam A. 2. Οὐ γὰρ ἦν ἀθάνατος, N. « Non enim sic intelligibilia essent immortalia, » Con. « Non enim foret immortale. » Vall. Ἀθάνατα paulo ante, loco τὸ νοητὸν, postulat τὰ νοητὰ.
- (31) Καὶ ἡ ψυχὴ ζωὴ, x. τ. λ. Vallā: Quod si ergo anima vita ipsa (forte αὐτοζωή), si corpora (ita etiam reddit ἐνωσις. Forte ergo ἐνώσει legii) permittabitur, variabitur utique, nec erit amplius vita. Quod si foret, ad quidnam demum corpori copulabitur? Sed συμβάλλεσθαι non est copulari, verum prodesse, M. 1. Loco μετεβάλλετο habet μετεβάλλεται, et mox συνεβάλλεται.
- (32) Καὶ οὐκ ἦν ἂν ἔτι ζωὴ. Καὶ οὐκέτι ἦν ζωὴ, D. 1. A. 3. Ἄν solum abest, A. 2, N.
- (33) Παρεῖχεν αὐτῷ τὴν ζωὴν. Τῆν abest, A. 1. Mox. οὐ γὰρ ἀλλοιοῦται, M. 1.
- (34) Ἀλλοιοῦται. « Transmutatur atque alia fit, » Vall.
- (35) Δεδειγμένου. Incipit Cono lib. II, cap. 11: Animam humanam sine sui confusione, sed secundum substantiam corpori unitam, non esse ibi sicut in loco, verum secundum habitudinem, quia illud continet.
- (36) Τοίνυν τοῦτου ὅτι τὰ. Τοῦ, loco τοῦτου, D. 1. Τοῦτου abest, Con.
- (37) Ἀναλλοιωτα κατ' οὐσίαν ἐστίν. Ἀσώματα, loco ἀναλλοιωτα, D. 1; A. 2, 3, Con. Ἀλλιωτά, M. 1. « Permutari non queunt, » Vall. Et eis, loco ἐστίν, h. 1; A. 1, 2; N. Ἐστίν omittit A. 3. Mox abest, καὶ ἐνούμενα αὐτὰ, N.
- (38) Μὴ συνδιαφθεῖσθαι, οἷς ἤνωται. Καὶ

- ἤνωται τοίνυν. Μὴ διαφθεῖσθαι, οἷς ἐνούται· καὶ ἤνωται τοίνυν. Antea, credo, punctum erat ante τοίνυν, D. 1. Μὴ διαφθεῖσθαι, οἷς ἐνούται· καὶ ἤνωται τοίνυν, A. 2. Μὴ συνδιαφθ. οἷς ἤνωται σώματι (sic) ἡ ψυχὴ. Ὅτι μὲν γὰρ, N. Ἠνωται habet etiam A. 3 loco ἤνωται.
- (39) Ἠνωται τῷ σώματι. Ἐν, ante τῷ, addit D. 1, A. 2. M. 1. Mox, ὄλον ἑαυτῷ, M. 1.
- (40) Ἡ συμπάθεια δεικνύσι. « Demonstrat dolor, ex utroque excitatus, » Vall.
- (41) Ὅτι δὲ ἀσυγγύτως μένει. Ὅτι δὲ καὶ ἀσυγγύτως μένει, A. 3. Καὶ, ποιεῖ δέ, nihil est D. 1; A. 1, 2; N. Sed D. 1 habet etiam ἀσυγγύτως, verbe. Referunt enim ad ψυχὴν. Sed Vallā: Quod vero id inconsum consistat. Mox, ἐκ τούτων, loco ἐκ τοῦ, M. 1; et, χωριζομένην ἐκ τοῦ σώματος, N.
- (42) Καταλείπουσαν. Καταλείπουσαν, A. 1. Καταλείπουσαν (sic), D. 1. Καταλιμπάνουσαν, A. 3.
- (43) Ἐξατμίζουσαν αὐτῷ τὴν ζωὴν. Ἐξεί. αὐτὸ τῆ ζωῆ, D. 1; A. 1, 2, 3. Eusebius lectionem vulgatam reddidit: Nec præter vitam quidquid illi (corpori) aspirans (anima). Quomodo vero εξατμίζειν possit esse aspirare? Id potius sit ἐνατμίζειν, aut εἰσατμίζειν. Sed nec codd. lectio hanc difficultatem expedit. Quomodo enim dici possit, ἡ ψυχὴ εξατμίζει τὸ σῶμα τῇ ζωῇ? Forte, loco εξατμίζειν ποιεῖ? Sed nec hoc placet. Dubito etiam, an ita ementari possit: Ἐξατμίζον αὐτὸ (id est τὸ σῶμα) τῇ ζωῇ, ut constructio sit, ἡ ψυχὴ καταλείπει τὸ σῶμα κείμενον, ὡς περ νεκρὸν, καὶ μόνον εξατμίζον τῇ ζωῇ. Quis enim dicat, εξατμίζειν τῇ ζωῇ? Fortasse τῇ πνοῇ, seu εξατμίζον ἐν τῇ ἀναπνοῇ. Pag. 41 similis locus est de somno, qui tamen nihil nos adjuvat. Attamen ibi mentio fit ἀναπνοῆς hoc modo: Οὐδὲ γὰρ ὁ καθεύδων ἀνεψυχικῆς ἐνεργείας ἐστί. Καὶ γὰρ τρέφεται καὶ αἰσθεται καὶ φαντασιόεται καὶ ἀναπνᾷ, ὅπερ μάλιστα τῆς ζωῆς ἐστὶ τεκμήριον. Cono ita: Ex hoc liquet, quod in somno a corpore quodam modo sequesteratur et velut mortuum id jacere dimittit, quod solum, vita ne omnino suffocetur, facit respirare. Contingit præterea, per se ipsam in somnis agere eam. Hæc ergo ita Græce reddi possint: δῆλον ἐκ τούτου, ὅτι τρέπον τινα χωρίζεται τοῦ σώματος ἐν τῷ ὕπνῳ καὶ ὡς περ νεκρὸν αὐτὸ κείσθαι καταλείπει, seu ἀφήσιν, ὁ μόνον, ἵνα μὴ παντελῶς ἡ ζωὴ ἀποπνιγῆ, ποιεῖ ἀναπνεῖν. Συμβαίνει

την (44) ἐν τοῖς ὄνειροις ἐνεργεῖν, θεσιζέουσιν τὸ μέλλον, καὶ τοῖς νοητοῖς πλησιάζουσιν. Τὸ αὐτὸ δὲ συμβαίνει (45) καὶ ὅταν καθ' ἑαυτὴν ἐπισκέπτεται τι τῶν νοητῶν (46). Καὶ τότε γὰρ, ὡς οἶόν τε, τοῦ σώματος ἑαυτὴν χωρίζει καὶ καθ' ἑαυτὴν γίνεται, ἢ οὕτως ἐπιβάλλη (47) τοῖς οὐσί. Ἀσώματος γὰρ οὐσα, δι' ὄλου κενώρηκεν (48), ὡς τὰ συνεφθαρμμένα (49), μένουσα ἀδιάφθορος, ὡς τὰ ἀσύγχυτα, καὶ τὸ καθ' (50) ἑαυτὴν ἐν διασώζουσα, καὶ ἐν οἷς ἂν γένηται, τρέπουσα ἐκεῖνα κατὰ τὴν ἑαυτῆς ζωὴν (51), καὶ μὴ τρεπομένη ὑπ' ἐκείνων.

Ὡς γὰρ ὁ ἥλιος τῆ παρουσίᾳ αὐτοῦ (52) τὸν ἀέρα εἰς φῶς μεταβάλλει, ποιῶν αὐτὸν φωτιστῆ, καὶ ἐνοῦται τῷ ἀέρι (53) τὸ φῶς, ἀσυγχύτως ἅμα καὶ κεχυμένως (54) τὸν αὐτὸν τρόπον καὶ ἡ ψυχὴ, ἐνομένη τῷ σώματι, μένει παντελῶς ἀσύγχυτος (55) κατὰ τοῦτο μόνον διαλλάττουσα, ὅτι ὁ μὲν ἥλιος, σῶμα ὢν καὶ τόπω περιγραφόμενος, οὐκ ἔστι πανταχοῦ, ἐνθα καὶ τὸ φῶς αὐτοῦ, ὡς οὐδὲ τὸ πῦρ· μένει γὰρ καὶ αὐτὸ (56) ἐν τοῖς ξύλοις ἢ ἐν τῇ θρυαλλίδι (57) δεδεμένον, ὡς ἐν τόπῳ (58) ἢ δὲ ψυχῇ (59), ἀσώματος οὐσα καὶ μὴ περιγραφομένη τόπῳ (60), ὅλη δι' ὄλου (61)

A constat, quod secundum somnum quodammodo se-juncta a corpore, idque velut exanime relinquens, nec præter vitam quidquam illi aspirans, ne pro-sus intreat, per se in somniis suo munere fungatur, futura præsentiens et se cum beatis illis mentibus et ab omni corporis contagione segregatis conjungens. Quod idem illi usu venit, dum per se considerat aliquid earum rerum quæ sub intelligentiam ca-dunt. Nam etiam tum, quoad fieri potest, seipsam abducit a corpore, et per se est ut ad hunc modum res apprehendat. Cum enim vacat corpore, quovis penetrat et permeat, quemadmodum quæ simul corrupta sunt; manet tamen incorrupta, quemadmo-dum quæ non confusa sunt, et tuetur illam suam unitatem, et, in quibuscunque fuerit, ea ad suam vitam vertit, neque ab illis vertitur.

B Ut enim sol præsentia sua aerem illustrans, eum ad lumen traducit, aërique lumen jungitur, et cum eo non confuse funditur; ita anima, juncta corpori, manet omnino non confusa, hoc uno a sole discre-pans, quod sol, cum corpus sit, locoque circumscri-batur, non est ubicunque lux sua est; quemadmo-dum neque ignis. Manet enim ignis in ligno, aut in lucerna, tanquam in loco illigatus. Anima vero, quod corporis est expers, neque loco definitur: tota per totum, et lumen suum, et corpus, permeat: ne-que est pars ulla, quæ ab illa illustretur, in qua

VAR. LECT. ET ANIMADV.

πρὸς τοῦτω, αὐτὴν καθ' ἑαυτὴν ἐν τοῖς ὄνειροις ἐνεργεῖν. Valla: anima — separatur atque — deserit — at solum ita exhalante vita (Quis vero exhalat? Itum anima, au corpus, an vita?), ut non omnino aboleatur, per sese in somniis agitur, futura divi-nans, et intelligentiis propius accedens.

(44) Ἀπολείπεται, καὶ καθ' ἑαυτῆς. Ἀπόληται, καθ' ἑαυτῆν, D. 1; A. 1, 2, 3; N. Ἀπόληται habet etiam M. 1. Καὶ alienum. Constructio est: ὅλον ἐκ τοῦ τὴν ψυχὴν χωρίζομένην — ἐνεργεῖν.

(45) Ταῦτο συμβαίνει. Τὸ αὐτὸ δὲ συμβαίνει, D. 1, A. 1, 2, 3; N. Mox desit καθ' ἑαυτῆν, N. Deinde: Ἐπισκέπτεται τι τῶν νοητῶν, A. 3.

(46) Τι τῶν νοητῶν. Ὅντων. loco νοητῶν, D. 1, A. 1. Vall. Cono omisit τι τῶν νοητῶν, et post ὅταν intulit τὰ, reddens: c cum ea, quæ sunt secundum se ipsam, intente scrutatur.)

(47) Γίνεται, ἢ οὕτως ἐπιβάλλη. Γίνεται, ἵνα τότε ἐπιβάλλη, D. 1. Ἐπιβάλλη, A. 3, N. Ut ita apprehendat, Con. Et ita quæ sunt conjectat, Vall.

(48) Δι' ὄλου κενώρηκεν. x. τ. λ. Cono: Unde-quaque pertransit, undique illabitur et se infundit, ad inconfusibilem similitudinem, corruptibilibus et materialibus intenta, minime corruptionis simul est obnoxia, suam puritatem conservans et convertens ea in quibus versatur in sui ipsius vitam, ab aliis minime versa. Ergo alia addidit, alia mutavit, alia omisit. In lectione Græca nihil reperio quod dubium videatur, præter ista, κατὰ τὴν ἑαυτῆς ζωὴν. Locu ζωὴν conjicio βουλῆν. Συνεφθαρμμένα dicitur de duabus aut pluribus rebus, quæ ita coalescunt ac commiscantur, ut singulæ suam naturam perdant. Compara in hanc rem, præter hoc caput, caput De elementis. Valla: sese a toto corpore separat (inepte ergo χωρίζειν et χωρεῖν confusa sunt.) — manens tamen incorrupta et inconfusa — ad suam vitam convertens — Ac quemadmodum sol suo adventu. Infra iterum est, ὅλη δι' ὄλου χωρεῖ.

(49) Ὡς τὰ συνεφθαρμμένα, x. τ. λ. Εἰς τὰ συνεφθαρμμένα καὶ ἀφίσα κενῶς τὰ συνεφθαρμμένα, μένει ἀδιάφθορος καὶ ἀσύγχυτος, καὶ τὸ καθ' ἑαυτὴν καθάρην ἐνδιασώζουσα. Καὶ ἐν οἷς γένηται, D. 1. Le-

ctio vulgata mihi probabilior. Τὸ καθ' ἑαυτὴν ἐν διασώζουσα infra etiam legitur p. 61. Διεφθαρμμένα exhibet M. 1.

(50) Ἀδιάφθορος — καὶ τὸ καθ'. Ἀδιάφθορος καὶ ἀσύγχυτος καὶ τὸ καθ', A. 1. Ὡς τὰ ἀσύγχυτα ἀδιάφθορος καὶ ἀσύγχυτος καὶ τὸ καθ', A. 3. Ἀδιάφθ. καὶ ἀσύγχυτος καὶ καθ' ἑαυτὴν ἐνδιασώζουσα καὶ ἐν οἷς, N.

(51) Κατὰ τὴν ἑαυτῆς ζωὴν. Κατὰ τὴν ἐν αὐτῇ ζωὴν, N. Forte, εἰς τὴν ἑαυτῆς ζωὴν, μὴ τρεπομένη. Mox enim de sole est, εἰς φῶς μεταβάλλει.

(52) Τῆ παρουσίᾳ αὐτοῦ. Αὐτοῦ abest, D. 1; A. 1, 2, 3. Τῆ ἰδίᾳ παρουσίᾳ αὐτοῦ, N. Cono reddidit, irradiatione sua. Inde aliquis conjicere possit, aut τῆ ἀκτινοβολίᾳ αὐτοῦ, aut τῆ προσβολῆ τῶν ἀκτίνων αὐτοῦ. Forte tamen interpres παρουσίαν magis voluit definire vocabulo irradiatione.

(53) Καὶ ἐνοῦται τῷ ἀέρι, x. τ. λ. Cum aëre unitum lumen perfusum, et minime sibi confusum profert. Ita, » Vall.

(54) Ἄμα αὐτῷ κεχυμένον. Ἄμα καὶ κεχυμένως. Sed in marg. γρ. αὐτῷ κεχυμένον, A. 2. Κεχυμένος habet, sed ex rasura, antea credo κεχυμένως, D. 1. Κεχυμένος, M. 1. Simulque diffusum, Con.

(55) Παντελῶς ἀσύγχυτος. Πάλιν ἀσύγχυτος, D. 1. Πάντως ἀσύγχυτος, A. 1, 3. Πάντως πάλιν ἀσύγχυτος, A. 2. Παντελῶς abest, N. Omnino, Vall. Paulo post τόπον, loco τόπῳ, M. 1. Ac deinde, τὸ φῶς αὐτό, A. 3.

(56) Μένει γὰρ καὶ αὐτό. Καὶ abest, A. 1, 3; Vall.

(57) Ἐν θρυαλλίδι. Ἐν τῇ θρυαλλίδι, D. 1, A. 2.

(58) Δεδεμένον ὡς ἐν τόπῳ. Δεδεμένον ὡς ἐν τόπῳ, A. 1. Urens, Vall. Ac si legerit δαιόμενον.

(59) Ἡ δὲ ψυχὴ. Ἡ ψυχὴ δὲ, D. 1.

(60) Περιγραφομένη τόπῳ. Περιγρ. ἐν τόπῳ, D. 1.

(61) Ὅλη δι' ὄλου. Ὅλη abest, A. 1.

sub sensum cadunt, etiamsi concedat quispiam, eas A separari rursusque conjungi.

Plato et unam, et multas esse animas, affirmat. Unam enim esse hujus universi animam, esse etiam alias rerum singularium, ut universum universi anima separatim animatum sit, itemque res singulae sua quæque anima sint præditæ. Dicit enim, universæ naturæ animam porrectam esse a centro orbis terræ usque ad extremas oras cœli: non quidem, ut locum ista notet porrectio, sed extensionis quemdam modum, quem mens et ratio assequatur: atque hanc esse animam, quæ in orbem rerum universitatem contorqueat, mundique corpus contineat atque constriingat. Egere enim corpora vi aliqua, a qua contineantur, hinc præstare animam, quæ speciem efficit, supra ostensum est. Vivere enim quamvis rem suo vitæ genere, et interitus, interire. Quoad enim corpus continetur et constringitur, esse dicitur; dum dissolvitur, occidere. Et vivere quidem omnia, non esse tamen omnia animalia. Secernunt enim ab inanivis stirpes, quod hæ crescant et nutriantur, id est, altrice et naturali facultate: expertes rationis animantes, a stirpibus et herbis, sensu: rationis compotes ab expertibus, ratione. Atque ita cum omnia dicant vivere, uniuscujusque naturam distinguunt. Itaque vivere dicunt etiam, quæ prorsus sunt inanima, vita quadam, quæ in habitu est, quoniam continentur ab universi anima, eo quod sint duntaxat, nec dilabuntur. Hanc esse volunt animam, quæ gubernat universa, et singulas animas, quæ tamen jam antea a Deo factæ sunt, in

νοητῆς φύσεως γίνεσθαι (75). Καὶ γὰρ αἱ σκιάι τῶν αἰσθητῶν εἰσιν, εἰ καὶ δοίη τις αὐτάς χωρίζεσθαι καὶ πάλιν ἐνοῦσθαι.

Πλάτων δὲ, καὶ μίαν εἶναι καὶ πολλὰς τὰς ψυχὰς, ἀποφαίνεται· μίαν μὲν γὰρ εἶναι (76) τοῦ παντὸς τὴν ψυχὴν, εἶναι δὲ καὶ ἄλλας τῶν κατὰ μέρος (77), ὡς ἰδίᾳ μὲν τῷ πᾶν ἐψυχῶσθαι (78) ὑπὸ τῆς τοῦ παντὸς ψυχῆς, ἰδίᾳ δὲ πάλιν τὰ κατὰ μέρος (79) ὑπὸ τῆς ἰδίας ἐκάστου (80) ψυχῆς. Λέγει γοῦν, τὴν μὲν τοῦ παντὸς διατετάσθαι ψυχὴν ἀπὸ τοῦ κέντρου τῆς γῆς ἐπὶ τὰ πέρατα (81) τοῦ οὐρανοῦ· οὐ τοπικῶς αὐτὴν (82) διατετάσθαι φάσκων, ἀλλὰ νοητῶς· ταύτην δὲ τὴν ψυχὴν εἶναι, τὴν περιάγουσαν σφαιροειδῶς τὸ πᾶν, καὶ συνέχουσαν καὶ συσφιγγουσαν τὸ σωματοειδές (83) τοῦ κόσμου· δεῖσθαι γὰρ (84) τὰ σώματα τοῦ συνέχοντος, ἐν ταῖς προλαβοῦσιν ἐδείχθη· ποιεῖν δὲ τοῦτο τὴν εἰδοποιὸν ψυχὴν (85)· ζῆν γὰρ ἕκαστον τῶν ὄντων τὴν ἰδίαν ζωὴν, καὶ φθεῖρεσθαι τὴν ἰδίαν φθορὰν (86)· ἔως μὲν γὰρ συνέχεται καὶ συσφιγγεται τὸ σῶμα, εἶναι (87) λέγεται· διαλυόμενον δὲ, φθεῖρεσθαι· καὶ ζῆν μὲν πάντα (88), μὴ πάντα δὲ εἶναι ζῶα (89). Διακρίνουσι γὰρ ἀπὸ μὲν τῶν ἀψύχων τὰ φυτὰ, τῷ ἀβξεσθαι (90) καὶ τρέφεσθαι, τούτεστι, τῇ θρεπτικῇ καὶ φυτικῇ δυνάμει (91)· τὰ δὲ ἄλογα ζῶα ἀπὸ τῶν φυτῶν, τῇ αἰσθήσει· τὰ δὲ λογικὰ ἀπὸ τῶν ἄλογων, τῷ λογικῷ· καὶ οὕτω πάντα ζῆν (92) λέγοντες, διαστέλλουσι τὴν 50 ἐκάστου φύσιν. Ζῆν οὖν λέγουσι (93) καὶ τὰ πάντῃ ἀψυχα ἐκτικῶν ζωὴν, καθ' ὃ συνέχεται ὑπὸ τῆς τοῦ παντὸς ψυχῆς εἰς τὸ εἶναι μόνον (94) καὶ μὴ διαλύεσθαι. Ταύτην δὲ εἶναι τὴν ψυχὴν, τὴν διακυβερνῶσαν τὸ πᾶν καὶ τὴν τὰς μερικὰς ψυχὰς (95),

VAR. LECT. ET ANIMADV.

habet et cum χωρίζεσθαι conjungit A. 2. Συναφείας δὲ γανομένης, N. Νυκτός, loco συναφείας, A. 3.

(75) Φύσεως γίνεσθαι. Φύσεως γενέσθαι, D. 1, A. 1, 2, N., M. 1. Sic, et paulo ante, ἐπὶ τῆς νοητῆς, A. 3. Mox, ἀγαθῶν, loco αἰσθητῶν, N. Deinde ἴδαι, καὶ πολλὰς ψυχὰς.

(76) Μίαν μὲν γὰρ εἶναι. Γὰρ abest, A. 2, Vall.

(77) Ἄλλας τῶν κατὰ μέρος. Ἄλλας τὰς κατὰ μέρος, A. 2. Alias autem esse particulares, Vall. Τῶν dixit, ut antea τοῦ. Opponuntur autem τὸ πᾶν et τὰ κατὰ μέρος.

(78) Ἐψυχῶσθαι. Ἐψυχῶσθαι, A. 2, 3. Valla omittit priori loco ἰδίᾳ, et paulo post, τὰ κατὰ μέρος. Ἰδίᾳ utroque loco hene habet. Duplex enim anima memoratur, universi et rerum singularium. Nemo ergo priori loco conjiciat κοινῶς.

(79) Τὰ κατὰ μέρος. Τὰς κατὰ μέρος, A. 2, 3.

(80) Ὑπὸ τῆς ἰδίας ἐκάστου. Ἰδίᾳ abest, D. 1, Sna, Vall. Ab ὑπὸ ad ψυχῆς omittit Con. Mox, τοῦ μὲν, loco τὴν μὲν τοῦ, M. 1. Et διατετάσθαι, hic et paulo post, D. 1.

(81) Ἐπὶ τὰ πέρατα. Ἐπὶ τὰ ἄκρα, D. 1, A. 2, 3. Terminos, Vall.

(82) Τοπικῶς αὐτὴν. Τοπικῶς τῆς, A. 3. Idem paulo post οὐτοῦ, loco τὸ πᾶν.

(83) Συσφ. τὸ σωματοειδές. Συσφ. τὸ σωματοειδές. Sic. Sed a manu. rec. in marg. γρ. καὶ σωματοειδές, D. 1. Corpoream speciem, Con. Quidquid est mundi corporatum, Vall. Paulo ante συνάγουσαν, loco συνέχουσαν, N. Deinde καὶ συσφιγγουσαν omittit M. 1.

(84) Δεῖσθαι γὰρ. Δεῖσθαι τε γὰρ, A. 2. Διέναι τε τὰ σώματα τοῦ σύμπαντος, ἐν ταῖς. Sic N. Et

mox, ποιεῖ δὲ. Valla: Vinciri certe corpora continentis. Inepte ergo δεῖσθαι, quod hic est indigere. reddidit vinciri. Supra pag. 29, quem locum hic respicit, est: Δεῖται τοῦ συνέχοντος καὶ συνάγοντος.

(85) Τὴν εἰδοποιὸν ψυχὴν. Τὴν abest Ox. Mox eadem editio ξ, loco εως.

(86) Τὴν ἰδίαν φθορὰν. Hic addit, forte explicandi causa, aiunt Platonici, Vall.

(87) Συσφιγγεται, τὸ σῶμα εἶναι. Συσφιγγεται τὸ σῶμα, εἶναι, D. 1. Mox λέγεται, A. 3.

(88) Ζῆν μὲν πάντα. Ζῆν μὲν ἅπαντα, A. 2.

(89) Μὴ εἶναι δὲ πάντα ζῶα. Μὴ πάντα δὲ εἶναι ζῶα, D. 1, A. 1, 2, 3, N. Mox, διακρίνουσι μὲν γὰρ ἀπὸ τῶν, idem. Διακρίνουσι debet explicari de Platone et ejus sectatoribus. Sic mox est διαστέλλουσι. Similia ex Platone refert etiam Maximus Tyr., p. 10, ubi etiam occurrit φυτικός. Con. reddidit, discernuntur, Vall. discernunt.

(90) Αἰξέσθαι. Αἰξάνεσθαι, N.

(91) Φυτικῇ δυνάμει. Φυτικῇ δυνάμει, D. 1, A. 3. Vegetali, Con. Vegetantia, Vall.

(92) Καὶ οὕτως ζῆν πάντα. Καὶ οὕτω πάντα ζῆν, D. 1, A. 2, 3, N. Atque ita cuncta fere vivere, Vall. Forte σφεδόν legit post πάντα.

(93) Ζῆν μὲν λέγουσι. Ζῆν οὖν λέγουσι, D. 1, A. 1, 2, 3, N., Con. Mox, ἐκτικῶν, loco ἐκτικῶν, D. 1, et πάντα, loco πάντῃ, Ox., N. Πάντῃ omittit Con.

(94) Τῷ εἶναι μόνον. Εἰς τὸ εἶναι μόνον, D. 1, A. 1, 2, 3, Ox., N., et Ant. in marg. Ut simi, Con. Ad id solum ut esse possit, Vall.

(95) Τὰς μερικὰς ψυχὰς. Ψυχὰς abest, A. 3.

τὰς πρότερον παρὰ τοῦ Δημιουργοῦ γενομένας, A
ἐπιπέμπουσιν, ἡλαθὲ, αὐτοῦ τοῦ Δημιουργοῦ καὶ
νόμους αὐτῆ δεδωκότος, καθ' οὗς (96) διεξάγειν ὀφεί-
λει τοῦτο τὸ πᾶν, οὗς καὶ εἰμαρμένην (97) καλεῖ,
καὶ χορηγοῦντος δύναμιν ἀρχοῦσαν τοῦ διέπειν
ἡμᾶς (98). Εἴρηται δὲ ταῦτα καὶ ἐν τοῖς *Περὶ εἰμαρ-
μένης* (99).

Κοινῇ μὲν οὖν (1) πάντες Ἕλληνες, οἱ τὴν ψυχὴν
ἀθάνατον ἀπορηνάμενοι (2), τὴν μετενσωμάτω-
σιν (3) δογματίζουσι. Διαφέρονται δὲ περὶ τὰ εἶδη
τῶν ψυχῶν. Οἱ μὲν γὰρ ἐν εἶδος (4) τὸ λογικὸν εἶναι
λέγουσι (5)· τοῦτο δὲ καὶ εἰς φωτὰ καὶ εἰς τὰ τῶν
ἄλόγων σώματα μεταβαίνειν· οἱ μὲν κατὰ τινὰς (6)
ῥητὰς χρόνων περιόδους, αἱ δὲ, ὡς ἔτυχεν. Ἄλλοι
δὲ, οὐχ ἐν εἶδος ψυχῶν, ἀλλὰ δύο, λογικὴν τε καὶ
ἄλογον (7). Τινὲς δὲ πολλὰ, τοσαῦτα, ὅσα τῶν ζώων
τὰ εἶδη. Μάλιστα δὲ οἱ ἀπὸ Πλάτωνος περὶ τὸ
δόγμα (8) τοῦτο διηγήθησαν (9). Εἰπόντος γὰρ Πλά-
τωνος (10), τὰς μὲν θυμικὰς καὶ ὀργίλους καὶ ἀρ-
πακτικὰς ψυχὰς λύκων καὶ λέοντων σώματα με-
ταμφιένυσθαι· τὰς δὲ περὶ τὴν ἀκολασίαν ἠσυχολημέ-
νας, ὄνων καὶ τῶν τοιούτων (11) ἀναλαμβάνειν σώ-
ματα· οἱ μὲν κυρίως (12) ἔχουσιν τοὺς λύκους καὶ
τοὺς λέοντας καὶ τοὺς ὄνους (13)· οἱ δὲ τροπικῶς αὐ-
τὸνεῖρηκεναι διέγνωσαν. τὰ ἦθη διὰ τῶν ζώων παρεμ-
φαίνοντα. 51 Κρόνιος μὲν γὰρ ἐν τῷ *Περὶ καλιγ-
γερσίας* (οὕτω δὲ καλεῖ τὴν μετενσωμάτωσιν), λο-
γικὰς πάσας εἶναι βούλεται (14)· ὁμοίως δὲ καὶ (15)

A corporibus includat, cum scilicet Deus illi leges
dederit, quibus hunc mundum administret: quas
etiam fatum vocat Plato; et vim, quæ ad nos re-
gendos satis sit, suppeditet. Sed hæc etiam in dis-
putatione de fato dicta sunt.

Communiter igitur omnes Græci [sex ethnici]
qui animam immortalem statuerunt, eam de uno
corpore in aliud transferri censuere: sed in formis
animarum dissentiunt. Alii enim, unam speciem
ratione utentem dicunt, eamque et ad stirpes, et
herbas, et ad bestiarum corpora transire, et horum
partim certo et definito temporum ambitu, partim
ut casus tulerit, id fieri existimarunt. Alii, non unam
B speciem animarum esse tradunt, sed duas, rationis
participem et quæ rationis sit experta. Neque de-
sunt, qui multas animarum species constituent,
totidem scilicet, quot sunt species animantium,
maximæque est inter Platonicos in hoc dogmate dis-
sensio. Cum enim Plato scripserit, furiosas et ira-
cundas, et rapaces animas, in luporum et leonum
corpora transferri, quæ vero intemperate vixissent,
asinorum et similibus corpora assumere; alii pro-
prie intellexerunt leones, et lupos, et asinos: alii
mutatione verborum eum usum esse judicarunt, ac
mores per animalia designasse. Cronius enim in
libro, quem *De iterato ortu* scripsit (ita enim mi-

VAR. LECT. ET ANIMADV.

(96) Καθ' οὗς. Καθώς, N.

(97) Οὗς καὶ εἰμαρμένην. Εἰμαρμένην ex cor-
rect., antea, credo, ἴσως ἡμῶν, D. 1. Εἰμαρ-
μένην, Ox. Eadem editio proximum καὶ omittit.
Καλεῖ redditidit, dicunt, Con. Vocat, Vall.

(98) Δύναμιν ἀρχοῦσαν διέπειν ἡμᾶς. Δύναμιν
ἀρχοῦσαν πρὸς τὸ ἔργον, αὐτὴν ἡμῶν ἀρχοῦσαν τοῦ
διέπειν ἡμᾶς, D. 1. Δύναμιν, αὐτὴν ἡμῶν ἀρχοῦσαν
διέπειν ἡμᾶς, A. 2. Δύναμιν ἀρχοῦσαν διεπνεύμας.
Sic A. 1. Loco, τοῦ διέπειν ἡμᾶς redditidit ad opus, id
est, πρὸς τὸ ἔργον, Con. Idem vox, dicuntur, loco ἐρ-
γῶν. Vall. ita: «quo vim ad nos curandos suggerant
idoneam. Memorabuntur.» Εἴρηται cum εἰρήσεται ab
interpretibus permutatum esse puto ideo, quod de-
mum a capite 35 de fato disputatur.

(99) *Περὶ εἰμαρμένης*. Εἰμαρμένης, et ex correct.
εἰμ., D. 1. Εἰμαρμένης, Ox. Eadem varietas accentus
infra etiam occurrit in capite περὶ εἰμαρμένης. In
causa est, quod alii derivant ab εἰρμός, alii a μέ-
ρομαι, unde μέμαρμαι καὶ εἰμαρμαι.

(1) Κοινῇ μὲν οὖν. Κοινῇ, et ex correct. κοινῇ,
D. 1. Κοινῇ μὲν οὖν, A. 1, 2, 3, M. 1, Ox., N. Com-
muniter, Vall.

(2) Ἀπορηνάμενοι. Ἀπορηνομένοι, D. 1. Defi-
nientes, Vall.

(3) Τὴν μετενσωμάτωσιν. Τὴν μὲν ἐνσωμάτωσιν,
et in marg. a wagn. rec. γρ. τὴν μετενσωμάτωσιν,
D. 1. Mox τὰ, ante εἶδος deest, M. 1, A. 3.

(4) Οἱ μὲν γὰρ ἐν εἶδος. Γὰρ abest, A. 2.

(5) Λογικὸν λέγουσιν. Λογικὸν εἶναι λέγουσι,
D. 1, A. 2, 3, Ox., N. Esse non habet Vall.

(6) Οἱ μὲν κατὰ τινὰς. Γὰρ, post μὲν, adlit Ox.,
N. ῥητὰς abest, Con. «Per quosdam dictos tempore-
rum ambitus,» Vall. Paulo ante idem μεταβαίνειν
reddidit permutare, ac si legerit μεταβάλλειν. In
versione Latina mihi hic obscurum est, horum partim
... partim. Malim ergo, horum alii... alii. Sed
interpres partim. pro parte accepit, ut alibi in h. l.

C (7) Λογικὴν τε καὶ ἄλογον. Λογικὴν τε καὶ
ἄλογον, A. 1. *Rationalium et irrationalium*, Vall.
Mox post πολλὰ addit et, Con., Vall.

(8) *Περὶ τὸ δόγμα* ad Πλάτωνος. Absunt, N.

(9) *Διηγήθησαν*. Dissenserunt. Sed Vall. red-
didit, *stabilem consistere*. Forte, διεστειρήθησαν. Sed
dissensum Platoniorum mox notat et explicat. Δι-
ενεγθήνη: δοκοῦσιν habet M. 1. Διενεγθήσαν, A. 3.

(10) *Εἰπόντος γὰρ Πλάτωνος*. Μὲν, ante γὰρ,
addit A. 2. Mox, θυμικὰς, τὰς δὲ ὀργίλους, N. Post
ὀργίλους addit ψυχὰς, A. 3. Ergo vox omittit. De
re ipsa vide Platonem in *Phædone* cap. 29. p. 337
seqq., maximeque p. 344, 345, et *Timæum Locrum*
p. 566.

(11) ὄνων καὶ τῶν τοιούτων. ὄνων καὶ τινῶν
τοιούτων, D. 1. ὄνων καὶ τοιούτων τινῶν, A. 2. Et
id genus aliorum, Vall.

(12) Οἱ μὲν κυρίως ad ὄνους. Absunt A. 2. Τοὺς,
ante λέοντας, et καὶ τοὺς λύκους omittit A. 3.

D (13) Κυρίως... ὄνους. Κυρίως ἀρπακτικὸς ἔχου-
σαν τοὺς λύκους καὶ τοὺς λέοντας καὶ τοὺς ὄνους,
D. 1. Eodem modo transponit τοὺς λύκους καὶ τοὺς
λέοντας, A. 1, Vall. Mox, ἐμφαίνοντα, N. Περὶ ἐμφα-
ίνοντα *elucere*, Vall. Male. De duplici explicatione
horum Platonis verborum vide *Æneam Gazæum* in
Bibliotheca Patrum, Paris. 1644, t. XII, p. 623, ad
finem pagine. Ibi etiam nominantur ii, qui ita di-
verse Platonem interpretati sunt. Ibid. pag. 624,
tertia explicatio memoratur Syriani et Procli.

(14) *Περὶ καλιγγερσίας*. *Περὶ* abest, N. Mox,
οὕτω μὲν καλεῖ. Idem. Apud Con. loco Κρόνιος est
Cronius. Sed Vall. : Cronius Κρόνιος laudatur a
Porphyrio in *De antro nympharum*, p. 250, 263, ac
Numenii familiaris appellatur, edit. Cantabrig.
1653, 8. Uterque memoratur etiam ab Euseb. *Hist.
ecclesiast.*, vi, 19.

(15) Λογικὰς πάσας βούλεται. Post πάσας ad-
ditur εἶναι, D. 1, A. 1, 2, 3. Ox., N., Con., Vall.

grationem illam de uno corpore in aliud appellat), omnes animas ratione præditas esse vult. Similiter Theodorus Platonicus, in libro qui inscribitur, *Animam esse omnes species*; itemque Porphyrius: Jamblichus vero contrariam rationem sequitur, et perinde, utcumque fuerit species animalium, ita animæ speciem esse dicit: quod hanc habet vim, species animarum esse differentes. Nam librum edidit iunium, scripture hac: *Non fieri migrationes animarum ab hominibus ad bestias, neque a bestiis ad homines, sed ab animalibus ad animalia, et ab hominibus ad homines*. In quo mihi quidem videtur non modo Platonis opinionem, sed etiam veritatem præ cæteris esse assecutus, ut cum multis aliis, iam his rationibus licet ostendere. Nullus enim motus rationis cernitur in bestiis. Neque enim artes, neque disciplinæ, neque consilium, neque virtutes, neque aliud quidpiam, quod ad rationem pertineat, in illis est.

Ex quo patet, non esse eas animæ utentis ratione participes. Etenim absurdum est, quæ ratione careant, dicere, ratione esse prædita. Etsi enim in modo natis pueris solus, ratione vacuus, motus inest, tamen anima rationis compote ornatos eos dicimus. Nam ubi adoleverint, rationis usum declarant. At bestia cum nulla ætate rationem patefaciat, supervacaneam habeat animam, rationis par-

θεόδωρος ὁ Πλατωνικός (16) ἐν τῷ, "Ὅτι ἡ ψυχὴ πάντων τὰ εἶδη ἐστὶ, καὶ Πορφύριος (17) ὁμοίως· Ἰάμβλιχος δὲ τὴν ἐναντίαν τοῖς δραμῶν, κατ' εἶδος ζώων (18) ψυχῆς εἶδος εἶναι λέγει, ἤγουν, εἶδη (19) διάφορα. Γέγραπται γοῦν αὐτῷ μονόβιβλον ἐπίγραφον (20), "Ὅτι οὐκ ἀπ' ἀνθρώπων εἰς ζῶα ἄλογα (21), οὐδὲ ἀπὸ ζώων (22) ἀλόγων εἰς ἀνθρώπους αἰ μετασσωματώσεις γίνονται, ἀλλὰ ἀπὸ ζώων (23) εἰς ζῶα, καὶ ἀπὸ ἀνθρώπων εἰς ἀνθρώπους. Καί μοι δοκεῖ μᾶλλον οὗτος, ἐνεκα τοῦτου, καλῶς κατεστοχᾶσθαι (24), μὴ μόνον τῆς Πλάτωνος γνῶμης, ἀλλὰ καὶ τῆς ἀληθείας αὐτῆς, ὡς ἐστὶν ἐκ πολλῶν μὲν καὶ ἄλλων (25) ἐπιδειξά, μάλιστα δὲ ἐκ τούτων. Οὐδεμίαν γὰρ τῶν λογικῶν (26) κινήσεων ἐμφαίνεσθαι τοῖς ἀλόγοις ζώοις (29). Οὔτε γὰρ τέχνηαι, οὔτε μαθήματα, οὔτε βουλαί, οὔτε ἀρεταί, οὔτε ἄλλο τι τῶν διανοητικῶν ἐν αὐτοῖς ἐστὶν (28).

Ἐξ ὧν δῆλον, ὡς οὐ μέτεστι λογικῆς ψυχῆς αὐτοῖς. Καὶ γὰρ ἀτοπον, λέγειν τὰ ἄλογα λογικά. Εἰ γὰρ καὶ κομιδῇ νέοις οὔσι τοῖς βρέφεσιν (29) ἡ εἰσβολὴ μόνη κινήσις πρόσεστιν, ἀλλὰ ψυχὴν λογικὴν φαιμέν ἔχειν αὐτὰ (30), ἐπειδὴ περ αὐξανόμενα (31) τὴν λογικὴν ἀναδεικνυσὶν ἐνέργειαν· τὸ δὲ ἄλογον, κατ' οὐδεμίαν ἡλικίαν ἐμφαίνον τὸ λογικὸν (32), περιττῶς ἂν (33) ἔσχε λογικὴν ψυχὴν, ἀχρήστου παν-

VAR. LECT. ET ANIMADV.

(16) Ὁμοίως δὲ καὶ. Δέ insertum a man. rec. D. 1. Ὁ, ante Πλατωνικός omittit M. 1. Mox Con. Græce exhibet: ὅτι καὶ αὐτῶν ψυχῆ εἶδος.

(17) Καὶ Πορφύριος. Καὶ δ' Πορφύριος, A. 2. Mox, Ἰάμβλιχος, sed ex correct. rec. vulgatum, D. 1. Deinde abest τὴν, M. 1.

(18) Κατ' εἶδος ζώων. Κατ' ἐν εἶδος ζώων, D. 1. Forte ἐν ἕκαστον voluit. Sed ita mox δύο non addidisset.

(19) Ἦγουν εἶδη. Ἡ δύο γοῦν εἶδη, D. 1. Ἡ δύο γοῦν ἢ διάφορα, N. Γοῦν αὐτῶ μονόβιβλον. Οὐν αὐτῶ μόνον βιβλίον, M. 1. Γοῦν αὐτὸ μονόβιβλον, A. 3.

(20) Ἐπίγραφον. Sic antea, nunc ex correct. rec. ἐπιγράφων, D. 1. Ἐπιγράφων, N. Ἐπιγράφον, sic A. 1, 2. Vulgatum habet etiam Ox. Si legatur ἐπίγραφον, adjectivum est, notans inscriptum. Nullum tamen hujus vocis exemplum invenit. Sin legatur ἐπιγράφον, participium est, atque ita refertur ad ipsum libellum, qui inscribit, seu, qui indicem præ se sert. Loco ἐπίγραφον Con. habet: in quo docet. Forte, ἐν ᾧ γράφει. Valla: « Scribitur itaque ab eo in libro, cujus index Monobiblon, id est, unicus liber, non ab hominibus. » Ac si legerit, τὴν ἐπιγραφὴν. Forte, auctore Conone, rectius ἐπίγραφον prorsus tollitur. Quæ enim mox subjicit, non tam videntur indicem libri (ἐπιγραφὴν), sed argumentum libri notare. Accedit, quod nemo ex indice libri argumentatur. Veteres præterea brevibus librorum indicibus utebantur. Forte index erat: Περὶ μετασσωματώσεως, aut, Περὶ ψυχῆς. Cæterum eandem sententiam Jamblichi refert Æneas Gazæus in *Theophrasto*, pag. 623, t. XII, *Bibl. Patrum*, Paris. 1644. Præterea hunc Jamblichi libellum nullibi credo memorari. Monόβιβλον occurrit in opusc. mythologicis, etc. a Galeo editis Amstelod. 1688, p. 88. Πλούταρχος ἐν τῷ μονόβιβλῳ, τῷ περὶ ἀρετῆς γυναικῶν.

(21) Ἀνθρώπων εἰς ἄλογα. Ἀνθρ. εἰς ζῶα ἄλογα, D. 1, A. 1, 3, Ox., Vall. Ὅτι οὐκ ἀνθρώπων εἰς ζῶα,

οὐδὲ ἀπὸ ζώων εἰς ἀνθρώπους, N. Ἀνθρ. εἰς ἄλογα ζῶα, A. 2. Animalia habet etiam Con. Sed proximum ζώων omittit.

(22) Οὐδὲ ἀπὸ ζώων. Οὔτε, loco οὐδέ, D. 1.

(23) Ἀλλὰ ἀπὸ ζώων. Ἀλλ' ἀπὸ ζώων, D. 1.

(24) Κατεστοχᾶσθαι. Κατεστοχᾶσθαι, A. 1, N. Κατεστοιχᾶσθαι, M. 1. Mox, τῆς τοῦ Πλάτωνος, M. 1, N. Paulo ante omittit οὗτος Vall.

(25) Ὡς ἐστὶν ἐκ πολλῶν καὶ ἄλλων. Ὡς ἐστὶν ἐκ πολλῶν μὲν καὶ ἄλλων, A. 1, 3. Ὡς ἐστὶ καὶ ἐκ πολλῶν μὲν καὶ ἄλλων, A. 2.

(26) Οὐδὲ γὰρ μιαν τῶν λογικῶν. Οὐδεμίαν γὰρ τῶν λογικῶν, D. 1, A. 1, 2, 3. Mox ἐμφαίνεται τοῖς ἄλλοις ζώοις, M. 1. Con. reddidit: οὐδεμίαν γὰρ — ἐμφαίνεται. Valla: « ex his, quod nullus rationalis motus in rationis expertibus animalibus appareat. » Nudus accusativus cum infinitivo post ἐκ τούτων locum habere nequit. Ego conjicio: μάλιστα δὲ ἐκ τοῦ μηδεμίαν τῶν λογικῶν.

(27) Τοῖς ἀλόγοις ζώοις. Τοῖς ἄλλοις ζώοις, A. 2. Τοῖς ἀλόγοις τῶν ζώων, N.

(28) Ἐν αὐτοῖς ἐστὶν. Ἐστὶν abest, A. 3.

(29) Κομιδῇ ἐοῦσι τοῖς βρέφεσιν. Κομιδῇ νέοις οὔσι τοῖς βρέφεσι, N. D. 1, A. 1, 2, 3, M. 1. Est ergo vitium editionis Ant. Valla: « Quod si juvenibus adhuc atque infantibus. » Inepte. De juvenibus enim hæc dici nequeunt.

(30) Φαιμέν ἔχειν αὐτὰ. Ἐχειν φαμέν αὐτὰ, A. 2. Inter ἔχειν et αὐτὰ credo deletum esse φαμέν, quod bis scriptum erat, D. 1.

(31) Ἐπειδὴ περ αὐξανόμενα. Ἐπειδὴ γὰρ αὐξανόμενα, A. 2. Mox καὶ τὴν λογικὴν, N.

(32) Ἐμφαίνον τὸ λογικόν. Ἐμφαίνων (sic) ἢ λογικόν, D. 1. Ἐμφαίνεσθαι δύνανται, loco ἐμφαίνον, M. 1. Ante hoc ξὶν habet, loco ἡλικίαν, N.

(33) Περιττῶς ἂν. Omittit Valla, ac reliqua ab ἀχρήστου ad δυνάμειος ita reddidit: « Quorsum vis hæc rationis, quæ ubique et omnino foret abusurum? »

τελῶς μελλούσης ἔσεσθαι τῆς λογικῆς δυνάμεως (34). A Καὶ γὰρ, οὐδὲν περιττὸν παρὰ τοῦ 52 Θεοῦ γεγενῆσθαι, συμφώνως πᾶσι συνωμολόγηται· εἰ δὲ τοῦτο, περιττῶς ἂν ἢ (35) λογικὴ ψυχὴ τοῖς κτήνεσι καὶ τοῖς θηρίοις ἐγκατεβάλλετο (36), μηδέποτε δυναμένη τὸ ἑαυτῆς ἔργον ἐπιδείξασθαι· καὶ ἦν ἂν ἔγκλημα τοῦ δόντος ἀνάρμοστον ψυχὴν τῷ σώματι· οὔτε γὰρ τεχνίτου τοῦτο ἔργον (37), οὔτε τάξιν ἢ ἁρμονίαν εἰδότος· εἰ δὲ τις λέγοι, κινεῖσθαι μὲν κατὰ διαθέσειν λογικῶς τὰ ζῶα, τὴν δὲ διάπλασιν αὐτῶν ἀνεπίδεκτον εἶναι τεχνικῆς πράξεως (38), πιστούμενος τὸν λόγον ἀπὸ τῶν ἀνθρώπων (περιαιρεθέντων γὰρ μόνων τῶν δακτύλων τῶν χειρῶν [39], τὰς πλείστας τέχνας παραπόλλυσθαι), οὐ λύει τὸ ζητούμενον· μένει γὰρ ἔτι τὸ αὐτὸ ἀποπον, ὡς τοῦ Θεοῦ μὴ πρόσφορον (40) ψυχὴν ἐναρμόσαντος τῷ σώματι, ἀλλὰ περιττὴν καὶ ἀνόητον καὶ ἀνεύρηγτον (41), ἐμποδιζομένην διὰ πάσης τῆς ἡλικίας αὐτῶν εἰς τὰς οἰκείας ἐνεργείας, πρὸς τῆ καὶ τὸν λόγον αὐτοῦς κατασκευάζειν ἐξ ἀδήλων (42), καὶ οὐχ ὁμολογουμένως. Πόθεν γὰρ, ὅτι (43) κατὰ διαθέσειν λογικῶς κινεῖται τὰ ζῶα; Βέλτιον οὖν, ἡγεῖσθαι πρόσφορον (44) ἐκάστῳ σώματι ψυχὴν ἐνηρμόσθαι, καὶ μηδὲν πλεόν ἔχειν (45) κατὰ διαθέσειν τὰ ζῶα τῆς ἐμφαινομένης ἐν τοῖς ἔργοις αὐτῶν φυσικῆς ἀπλότητος (46).

Ἐκαστον γὰρ εἶδος τῶν ἀλόγων (47) κατ' οἰκείαν ὁρμὴν κινεῖται, πρὸς ἣν γέγονεν ἐξ ἀρχῆς χρεῖαν τε καὶ ἐνεργείαν· καὶ πρὸς ταῦτα καὶ τὴν διάπλασιν ἐπιτηδεῖαν ἔσχεν (48). Οὐ μὴν ἀδοθήθητα παντάπασιν αὐτὰ καταλέλοιπεν ὁ Δημιουργός, ἀλλ' ἐκάστῳ φυσικῆν (49), οὐ λογικῆν, ἐπέθηκε 53 σύνεσιν· τοὶ δὲ καὶ πανουργίας (50) ἐπέθηκεν, ὡς περ τέχνης εἰκόνα καὶ σκιάν λογικῆν, δεῖν τούτων ἕνεκεν (51),

VAR. LECT. ET ANIMADV.

(34) Τῆς λογικῆς δυνάμεως. Τῆς δυνάμεως τῆς λογικῆς, A. 1.

(35) Περιττῶς ἂν ἢ. Περιττὸς ἂν ἢ, D. 1.

(36) Ἐγκατεβάλλετο. Ἐγκατεβάλλετο, D. 1, A. 1, N. Immitteretur, Con., Vall. Ἐγκατεβάλλεται (sic), M. 1.

(37) Τεχνίτου τὸ ἔργον. Τεχνίτου τοῦτο ἔργον, D. 1. Τεχνίτου ἔργον, A. 2. Hoc opus, Con. Nec ulique peritii erati artificis ordinem aut harmoniam hujusmodi corpori exhibere, Vall. Ergo quædam omisit. Secundum ὅτε omittit etiam Con. Mox, εἰ δὲ τις λέγει, N.

(38) Τεχνικῆς πράξεως. Πράξεως ex correct., antea τάξεως, D. 1. « Ineptam aut compositas, decentes, ingeniosasque actiones, Con. »

(39) Μόνων τῶν δακτύλων τῶν χειρῶν. Μόνων δακτύλων τῶν χειρῶν, A. 2. Μόνων τῶν δακτύλων ἀπὸ τῶν χειρῶν, Ox. A manibus, Vall. Μόνων τῶν δακτύλων ἀπὸ τῶν χειρῶν, N. Hic a man. rec. in marg. habet D. 1 ita : Ὡς τὸ, Χειρῶν ὄλλυμένων ἕρπες (sic creolo) πολύεργος Ἀθήνη.

(40) Ὡς τοῦ Θεοῦ μὴ πρόσφορον. Μὴ abest, A. 2. Paulo post : Πρὸς τὸ καὶ τὸν λόγον αὐτῆς κατασκευάζειν, N. Valla : Ut deus promptam et solertem corpori accommodans animam, superfluum et inutilem et exercendis et tractandis rebus ineptam immiserit.

(41) Ἀνεύρηγτον. Opinationeque frustratam, Con. Ina, operationeque.

(42) Ἐξ ἀδήλων. Ἐξ ἀδήλων, A. 3.

(43) Πόθεν γὰρ, ὅτι. Post γὰρ aliquid deest, veluti ὄηλον. Interpres Elletodius habet, scimus. Ergo

PATROL. GR. XL.

atcipem, quod nullam illi rationis vis utilitatem allatura sit. Nam nihil supervacaneæ a Deo factum esse, ab omnibus uno ore concessum est. Quod si est, supervacaneæ anima, rationis compos, jumentis et feris injecta sit, cum nunquam in his suum munus possit edere; neque hoc illi non vituperationi sit et crimini, qui corpori animam inhabilem dedit. Non enim hoc artificis opus est, aut omnino ejus cui ordo et harmonia sit cognita. Quod si quis dicat esse quidem in animalibus motus rationis ex habitu, verum ita efficta esse eorum corpora, ut in ea non cadat artificiosa actio, idque hominum exemplo confirmare nitatur (quibus, si digiti modo manuum amputentur, plurimas artes exercere non possunt), quæstionem non dissolvit. Relinquitur enim adhuc idem absurdum, Deum non ingenuisse corpori accommodatam animam, sed supervacaneam et inutilem et otiosam, quæ per omnem ipsorum vitam a fungendo suo munere impediatur. Accedit etiam quod ex dubiis neque concessis rebus eorum ratio constet. Unde enim scimus ex habitu ratione moveri animalia? Satius ergo est existimare cuique corpori accommodatam animam esse insitam, neque habere quidquam amplius ex habitu animalia, quam naturalem illam simplicitatem quæ in operibus eorum apparet.

Quæque enim species bestiarum naturæ instinctu movetur, ad quem ab initio usum et ad quod fungendum munus generata est, atque ad ea exsequenda apposite illarum corporis figuratum est. Neque eas tamen omni ope destitutas Deus reliquit, sed unicuique naturalem, non a ratione proficiscentem, prudentiam immisit: quibusdam etiam calliditatem, tanquam artis imaginem et rationis umbram

οἶδαμεν. Cono addit, liquet. Valla nihil supplet. Mox, καθ' ἑαυτὴν διαθέσειν, M. 1.

(44) Πρόσφορον ἡγεῖσθαι. Ἠγεῖσθαι πρόσφορον, D. 1; A. 1, 2, 3. Βέλτιον γὰρ πρόσφορον ἡγεῖσθαι, M. 1, N. Mox, ἐκάστου σώματι, A. 3, et ἐνηρμώσθαι, sed ex correct., D. 1.

(45) Ἐχειν πλεόν. Πλεόν ἔχειν, D. 1; A. 1, 2, 3. Mox ἐν, ante τοῖς ἔργοις, abest, N.

(46) Ἀπλότητος. Ita videtur dixisse, quod singula genera animalium eodem modo agere solent. Explico ergo ιδιότητος. Mox est, οἰκεία ὁρμὴ. Et inferius, ὁμοίως τὰ αὐτὰ ποιεῖν. M. 1 exhibet, φυσικῆν ἀπλότητα.

(47) Ἐκαστον γὰρ εἶδος τῶν ἀλόγων. Hic ad marg. a man. rec.: Οὕτω τῷ βοὶ χέρατα, καὶ ἴδε, τοῦ (forte, πῶς) ἀμόνεται τὸν λυπήσαντα. Ante οὕτω autem est sigla, quæ nomen auctoris videtur notare, quæque haud dubie significat Βασιλείου, D. 1.

(48) Ἐπιτηδεῖαν ἔσχεν. Cur non ἔχει? Sed et Con. habuit. Valla, obtinuit.

(49) Ἀλλ' ἐκάστῳ φυσικῆν, κ. τ. λ. Cono : Sed unicuique naturalem industrium, non rationalem intelligentiam indidit. Utrum σπουδῆν, an ἐνεργείαν, an aliud quid? Valla : naturalem, non rationalem tribuit cognitionem.

(50) Τισὶ δὲ καὶ πανουργίας. Τισὶ δὲ καὶ πανουργίας, D. 1; A. 2, 3. Vasticum, Con. Asiniam, Vall.

(51) Δεῖν τούτων ἕνεκεν. Δεῖν, loco δεῖν, D. 1, A. 1, Ox. Sic, sed omisso λογικῆν, N. Λογικῆ σκιά absurdum est. Coniunctio λογικῆς, id est, τέχνης.

inseruit. Quod duabus de causis ab eo factum est, et ut instans malum effugerent veniensque præcauerent, et ut omnia quæ creata essent inter se connecteret atque conjungeret, ut supra est a nobis expositum. Verum illa non ratione ad agendum adduci, hinc licet existimes, quod omnia, quæ sub eadem specie subjecta sunt animalia similiter eadem faciant, neque in tanta multitudine operum discrepent, nisi quod unum magis facit, alterum minus, sed uno naturæ impetu tota species moveatur. Omnis enim lepus eodem modo dolo utitur, et omnis lupus eodem modo callidus, et omnis simia eodem modo imitatur. Quod in homine non ita est. Sexcentæ enim rationes sunt humanarum actionum. Liberum est enim, sui que juris, quod rationem habet. Proinde non, ut cuique speciei bestiarum, ita omnibus hominibus unum idemque opus est. Nam iustitiam sola natura moventur; quæ autem naturalia sunt, eodem modo sunt apud omnes; at actiones quæ a ratione manant, aliæ apud alios sunt, neque apud omnes eadem necessario. Si dixerint, ad luendam pœnam peccatorum, quæ, cum in corporibus humanis esset, admisit anima, in ejusmodi corpora detrudi, per id, quod posterius est, rem quæ queritur demonstrant. Cur enim in animæ rationis participes injectæ sunt? Non enim antequam in corpore humano reperirentur.

Videtur autem nostram hanc opinionem approbare etiam admirabilis ille medicus Galenus, et in quaque specie animalis diversam esse animæ speciem arbitrari. Scribit enim statim in principio libri primi *De usu partium*, hoc modo: « Atque si hoc ita est, multæ animalium partes erant, alio ma-
 jore

ὑπὲρ τοῦ καὶ τὰς ἐνεστώσας ἐπιβουλὰς ἐκκλίνειν καὶ τὰς μελλούσας προφυλάττεσθαι, καὶ ἐπὶ τῷ συνάξει (52) τὴν κρίσιν πᾶσαν ἑαυτῇ, ὡς ἤδη εἰρηται. Ὅτι δὲ οὐ λογικῶς (53) ταῦτα ποιεῖ, δῆλον ἐκ τοῦ κατ' εἶδος ἕκαστον ζῶον ὁμοίως τὰ αὐτὰ ποιεῖν, καὶ μὴ διαλλάττειν αὐτῶν ἐν τῷ πληθεῖ τὰς ἐνεργείας (54), εἰ μὴ κατὰ τὸ μᾶλλον καὶ ἥττον, ἀλλὰ κατὰ μίαν ὁρμὴν ὅλον τὸ εἶδος κινεῖσθαι. Πᾶς γὰρ λαγῶς ὁμοίως τεχνάζεται, καὶ πᾶς λύκος ὁμοίως πανουργεῖ, καὶ πᾶς πίθηκος ὁμοίως μιμεῖται, ὅπερ οὐκ ἔστιν ἐκ ἀνθρώπου (55). Μυρίαὶ γὰρ ὁδοὶ τῶν ἀνθρωπείων πράξεων (56). Ἐλευθερον γὰρ τι καὶ αὐτεξούσιον τὸ λογικόν· ὅθεν οὐχ ἔν καὶ ταυτὸν (57) πᾶσιν ἔργον ἀνθρώποις (58), ὡς ἕκαστῳ εἶδει τῶν ἀλόγων ζῶων. Φύσει γὰρ μόνῃ ταῦτα κινεῖται· τὰ δὲ φύσει, ὁμοίως παρὰ πᾶσιν ἔστιν. Αἱ δὲ λογικαὶ πράξεις ἄλλαι παρ' ἄλλοις, καὶ οὐκ ἐξ ἀνάγκης (59) αἱ αὐταὶ παρὰ πᾶσιν. Εἰ δὲ λέγοιεν, ἐπὶ τιμωρίᾳ τὴν ψυχὴν τῶν προσηματημένων ἐν τῷ ἀνθρωπείῳ βίῳ (60) εἰς τοιαῦτα σώματα καταπέμπεσθαι (61), ἐκ τῶν ὑστερον (62) πεισύνται τὴν ἀπόδειξιν. Διατί γὰρ εἰς τὰ πρῶτα γενόμενα σώματα τῶν ζῶων, ἐνεβλήθησαν λογικαὶ ψυχαὶ; οὐ γὰρ δῆπου, ὡς ἐν σώμασιν ἀνθρωπείοις (63) ἀμαρτήσασαι, πρὶν καὶ εἰς σώμα γενέσθαι ἀνθρώπειον. corpora animalium, quæ ante hominem sunt facta, certe quod peccarint in corporibus humanis, etiam

Ἔοικε δὲ ταύτῃ (64) τῇ δόξῃ τίθεσθαι καὶ Γαληνός, ὁ θαυμασίος ἰατρός, καὶ καθ' ἕκαστον εἶδος (65) ζῶου, 54 διάφορον εἶναι δοξάζειν καὶ ψυχῆς εἶδος (66). Λέγει γὰρ εὐθύς ἐν ἀρχῇ τοῦ πρώτου βιβλίου τῆς *Περὶ χρείας μορίων πραγματείας* ὅτι· « Καὶ εἰ τοῦτο (67), πολλὰ τῶν ζῶων ἔσται μόρια, τὰ μὲν

VAR. LECT. ET ANIMADV

Sic constructio est: ὡς περ εἰκόνα καὶ σκιάν τέχνης λογικῆς. Valla, et *rationalem umbram*. His itaque duabus de causis hæc dedit, et propter præsentem. Cono: *Rationalis animæ umbram*, id est, λογικῆς ψυχῆς. Ellehodius, qui *rationis umbram* reddidit, videtur coniecisse λόγου. Mox, προφυλάττεσθαι ex rasura. Antea credo, προσφυλ., D. 1.

(52) Ἐπὶ τῷ συνάξει. Τῷ ex correct. rec., antea τῷ, D. 1. Τό habet M. 1.

(53) Ὅτι δὲ οὐ λογικῶς. Animalium nonnullorum proprietates breviter notat Basilius M. t. 1, p. 82. Cætera genera animalium æqualiter agere, homines autem diversis esse institutis et moribus, docetur apud Enseb. *Præpar. evang.*, p. 273.

(54) Ἐν τῷ πληθεῖ τὰς ἐνεργείας. Τῆς, loco τὰς, D. 1. Ante ἐνεργείας addit τῆς ψυχῆς N; et mox εὐνάζεται, loco τεχνάζεται. Cono τεχνάζεται reddidit, cakte agit. Vix tamen putem, eum legisse εὐλαβεῖται. Valla: *pariter se comparat*. Ac si legerit, παρασκευάζεται. Idem proxime antecedentia inepte reddidit. Equidem arbitror vulpi potius, quam lepore, convenire τεχνάσματα. Lepus vulgo habetur pro animali δειλῷ. Coniici ergo possit δειλιάζεται. Τεχνάζειν de leporum venatoribus habet Xenoph., *Mem. Socr.* III, 7. Εὐνάζεται, si probetur, notat *cuat, dormit*. Lepores autem patentibus dormiunt oculis. Dubito vero etiam de proximo πανουργεῖ, quod item vulpi potius quam lupo convenit. Forte καχοργεῖ. Maleficum enim animal lupus, nec tamen adeo callidum.

(55) Ἐπ' ἀνθρώπου. Ἐπ' ἀνθρώπων, A. 3.

(56) Τῶν ἀνθρωπείων πράξεων. Τῶν ἀνθρωπείων πράξεων, M. 1; A. 2, 3; N. Ὅδοί idem est quod μέθοδοι.

(57) Ἐν καὶ ταυτὸν. Ἐν καὶ ταυτό, D. 1, A. 2, N., M. 1. Ista terminatio Attica est ac sæpius oblinet in hoc libello. A. 3 habet, ἔν καὶ τὸ αὐτό.

(58) Ἔργον ἀνθρώποις. Ἔργον ἐν ἀνθρώποις, D. 1, A. 2. Ἐν ita collocatum habere nequirit. Forte ἐν, loco ἐνεστι, seu, ἐστί.

(59) Καὶ οὐκ ἐξ ἀνάγκης. Καὶ abest, N.

(60) Ἐν τῷ ἀνθρωπείῳ βίῳ. Ἐν τῷ ἀνθρωπίνῳ βίῳ, D. 1, N.

(61) Καταπέμπεσθαι. Πέμπεσθαι, D. 1. Τὴν ψυχὴν nihil ponere vel post λέγοιεν, vel ante καταπέμπεσθαι.

(62) Ἐκ τῶν ὑστερων. Ἐκ τῶν ὑστερον, A. 1, 2.

(63) Ἐν σώμασιν ἀνθρωπείοις. Ἐν σώμ. ἀνθρώπινος, M. 1, D. 1, N; et mox, ἀνθρώπινον, M. 1, N. Mox idem omittit τῆ, ante δόξῃ.

(64) Ἔοικε δὲ ταύτῃ. Ἔοικε δὲ καὶ ταύτῃ, A. 3. Cono incipit libri II, cap. 9. Galeni opinio refertur, qui multas animas in corpore ponit, ubi auctor in fine per epilogum suam affert.

(65) Καὶ καθ' ἕκαστον εἶδος. Καὶ καθ' ἕκαστος (sic) εἶδος, D. 1.

(66) Δοξάζειν καὶ ψυχῆς εἶδος. Δοξάζειν καὶ ψυχὴν καὶ εἶδος, A. 2. Δοξάζει καὶ ψυχῆς εἶδος, N. Ὅτι — putat, Con. Διάφορον δὲ εἶναι δοξάζει, M. 1.

(67) Καὶ εἰ τοῦτο. Καὶ εἰς τοῦτο, M. 1.

μεῖζον, τὰ δὲ ἐλάττω, τὰ δὲ παντάπασιν εἰς ἕτερον A
 εἶδος ἀτμητα· χρεῖα δὲ πάντων αὐτῶν (68) ἐστὶ τῇ
 ψυχῇ. Τὸ γὰρ σῶμα ταύτης ὄργανον, καὶ διὰ τοῦτο
 πολὺ διενήνογεν ἀλλήλων τὰ μόρια τῶν ζώων, ὅτι
 καὶ αἱ ψυχαί. Πάλιν δὲ, προκόπτων ἐν τῷ αὐτῷ βι-
 βλίῳ, προστίθουσιν ἐπὶ τοῦ πιθήκου καὶ τοῦτο· « Καὶ
 μὴν, ὦ σοφώτατε κατήγορε, λέξιεν ἂν (69) ἡ φύσις
 πρὸς σέ, γελοῖω τὴν ψυχὴν (70) ζῶν γελοῖαν ἐχρῆν
 δοθῆναι σώματος κατασκευῆν· οὕτως οἶδε (71) τοῖς
 διαφόροις κατ' εἶδος σώμασι διαφόρους ἐνούσας ψυ-
 χάς. Καὶ ταῦτα μὲν περὶ τούτων (72). Εἰ δὲ τὴν ψυ-
 χὴν ἀπεδείξαμεν μῆτε σῶμα οὔσαν, μῆτε ἁρμονίαν,
 μῆτε κρᾶσιν, μῆτε ἄλλην τιὰ ποιότητα, δῆλον ἐκ
 τούτων, ὡς οὐσία τίς ἐστὶν ἀσώματος ἡ ψυχὴ (73).
 Ὅτι μὲν γὰρ ἔστιν (74), ὠμολόγηται πᾶσιν (75)· εἰ
 δὲ μῆτε σῶμα, μῆτε συμβεβηκός, δῆλον, ὅτι ἀσώμα-
 τός (76) ἐστὶν οὐσία καὶ οὐδὲν τῶν ἐχόντων ἐν ἄλλῳ
 τὸ εἶναι. Ταῦτα γὰρ καὶ γίνεται (77) καὶ ἀπογίνεται
 χωρὶς τῆς τοῦ ὑποκειμένου φθορᾶς· τῆς δὲ ψυχῆς
 χωρὶς ὀρέξεως, τὸ σῶμα πάντως (78) φθείρεται. Τοῖς
 αὐτοῖς δὲ χρῆσάμενον ἔστιν ἀποδείξαι (79) τὴν ψυχὴν
 ἀθάνατον οὔσαν. Εἰ γὰρ μῆτε σῶμά ἐστιν (ὅπερ φύ-
 σει διαλυτὸν ἀπεδείχθη (80) καὶ φθορτὸν), μῆτε
 ποιότητος, μῆτε ποσότητος, μῆτε ἄλλο τι τῶν φθειρομέ-
 νων, δῆλον, ὅτι ἀθάνατός ἐστι. Πολλὰ μὲν οὖν εἰσι
 τῆς ἀθανασίας 55 αὐτῆς ἀποδείξεις (81) παρὰ τε
 Πλάτωνι καὶ τοῖς ἄλλοις· ἀλλ' ἐκείναι μὲν περισκε-
 λεῖς καὶ δυσκατανόητοι καὶ μόλις τοῖς ἐνθετραμμένοις
 ἐκείναις ταῖς ἐπιστήμαις γινώσκοντες· ἡμῖν δὲ ἀρκεῖ,
 πρὸς ἀπόδειξιν τῆς ἀθανασίας αὐτῆς, ἡ τῶν θεῶν
 λογίων (82) διδασκαλία, τὸ πιστὸν ἂν ἑαυτῆς ἔχουσα,
 διὰ τὸ θεόπνευστος (83) εἶναι· πρὸς δὲ τοὺς μὴ κα-
 ταδεχομένους τὰ τῶν Χριστιανῶν γράμματα ἀρκεῖ,
 τὸ μηδὲν εἶναι τὴν ψυχὴν τῶν φθειρομένων ἀποδεί-
 ξαι. Εἰ γὰρ μηδὲν (84) ἐστὶ τῶν φθειρομένων, ἔστι
 δὲ ἀφθαρτος, ἔστι καὶ ἀθάνατος (85). Ὅστε τοῦτο
 μὲν ἀρκούντως ἔχον παραλείπειν (86).

res, aliæ minores, aliæ etiam quæ in aliam speciem
 secari non possunt, quibus omnibus animæ opus
 est. Nam corpus ejus est instrumentum, eamque ob
 rem multum a se differunt partes animalium, quan-
 doquidem et anima. Deinde in progressu ejusdem
 libri addit et hoc de simia : « Atqui, sapientissime
 accusator, dicat natura tibi, animali anima ridiculo
 oportuit ridiculam corporis structuram dari. » Ita
 differentibus specie corporibus differentes inesse
 animas cognovit. Atque ista quidem de his dispu-
 tata sunt. Quod si animam ostendimus neque corpus
 esse, neque harmoniam, neque temperationem,
 neque aliam ullam qualitatem, dubitandum non est
 quin substantia quædam sit anima, vacans cor-
 pore : nam esse quidem, inter omnes constat. Si
 autem neque corpus est, neque accidens, profecto
 substantia est corporis expers, neque de iis est
 quorum, ut ita dicam, esse in alio est positum.
 Hæc enim adveniunt et recedunt, sine subjecti in-
 teritu : at anima dum se jungitur, prorsus corpus
 exstinguitur. Eisdem rationibus licebit uti ut eam
 immortalē esse doceamus. Si enim neque corpus
 est (quod natura sua dissolvi et interire probatum
 est), neque qualitas, neque quantitas, neque aliud
 quicquam e numero caducorum, obscurum non
 est quin immortalis sit. Multæ quidem sunt ejus
 immortalitatis certissimæ rationes apud Platonem
 et alios, sed spinosæ et ad cognoscendum difficiles,
 et vix iis notæ qui in illis scientiis magnopere
 versati sunt. Nobis autem satis est ad demonstra-
 tionem animæ immortalitatis doctrina divinarum
 Litterarum, quæ a se sèdem habet, nec foris petitæ
 probationis eget, quia divino instinctu et inflatu
 data est. Adversus eos qui Christianorum Litteris
 non utuntur, satis est quod non numerari ani-
 mam in iis quæ occidunt demonstravimus. Si
 enim nihil est eorum quæ occidunt, sed interitum
 omnem effugit, immortalis profecto est. Itaque hoc,
 quod abunde declaratum sit, omitendum est.

VAR. LECT. ET ANIMADV.

- (68) Πάντων αὐτῶν. Αὐτῶν ἀπάντων, N.
 (69) Ἀξίως ἂν. Λέξιεν ἂν, A. 1, 3. Καὶ μὴ,
 ὦ σοφώτατε κατήγορε, λέξιεν, N.
 (70) Γελοῖω τὴν ψυχὴν. Γελοῖως· τὴν ψυχὴν
 τῶν ζώων τελείαν ἐχρῆν δοθῆναι πρὸς τὴν τοῦ σώμα-
 τος κατασκευῆν, N. Καὶ χρῆν, loco ἐχρῆν, M. 1.
 (71) Οὕτως οἶδες. Οὕτως οἶδε, D. 1 ; A. 1, 2, 3 ;
 O., M. 1. Οὕτως εἶδε, N. Ita sensit, Con. Itaque
 intellexit, Valla.
 (72) Καὶ ταῦτα μὲν περὶ τούτων. Τούτου, loco
 τούτων, A. 2, 3.
 (73) Ἐστὶν ἀσώματος ἡ ψυχὴ. Ἀσώματος ἐστὶν
 ἡ ψυχὴ, A. 3.
 (74) Ὅτι μὲν γὰρ ἔστιν. Cono : Nam intellectua-
 lem esse. Ergo adivit, λογική.
 (75) Ὁμολογεῖται πᾶσιν. Ὁμολόγηται πᾶσιν,
 D. 1. Ὁμολόγηται πᾶσιν, A. 3. Ὁμολόγηται παρὰ
 πᾶσιν, A. 2. Ὁμολογεῖται, sic A. 1.
 (76) Δῆλον ὅτι ἀσώματος. Δηλονότι· ἀσώματος,
 A. 1. Post δῆλον addit ἐστὶν, N. Cono : eam ex-
 istere patet ; nam incorporea. Mox, οὐδενὶ τῶν ἐχόν-
 των ἐν ἄλλῳ τόπῳ εἶναι, M. 1.
 (77) Ταῦτα γὰρ καὶ γίνεται. Καὶ abest, D. 1,
 A. 2, N.
 (78) Τὸ σῶμα πάντως. Πάντως τὸ σῶμα, D. 1.
 Mox, φθείρεται, M. 1.

- (79) Ἐστὶν ἀποδείξαι. Ἐστὶν ἀποδοῦναι, A. 1.
 Ἐστὶν ἀποδείξαι, A. 2. Valla : usuri — ostendemus.
 (80) Διαλυτὸν ἐδείχθη. Διαλυτὸν ἀπεδείχθη, D. 1 ;
 A. 1, 2, 3.
 (81) Ἀθανασίας αὐτῆς αἱ ἀποδείξεις. Αἱ abest.
 D. 1 ; A. 1, 2, 3 ; N. Mox, παρὰ γε Πλάτωνι, M. 1.
 (82) Θεῶν λογίων. Θεῶν λογίων, D. 1 ; A. 1, 2 ;
 M. 1, O., N. Θεῶν λόγων, A. 3. Mox, ἐφ' ἑαυ-
 τῆς, N.
 (83) Θεόπνευστος. Θεόπνευστος, A. 2. Mox δό-
 γματα, loco γράμματα, N. Sic in marg. Ant. Sel
 Cono, libros. Valla, litteras. In M. 1, est, γράμματα
 καὶ δόγματα.
 (84) Εἰ γὰρ μηδὲν, κ. τ. λ. Εἰ ἄρα μηδὲν, M. 1.
 Valla : Proinde cum sit incorruptibilis anima et im-
 mortalis, ut nobis hoc satis est, ita ipsum recipi-
 endum existimemus. Ergo quædam omisit, quædam
 inepte reddidit, quædam aliter legit, veluti παρα-
 ληπτέον.
 (85) Ἐστὶ καὶ ἀθάνατος. Ἐστὶ δὲ καὶ ἀθάνατος,
 A. 2. Mox, ἀρκούντος (sic), A. 2. Paulo ante Cono
 neglexit, μηδὲν ἐστὶ τῶν φθειρομένων, quibus Valla
 etiam caret.
 (86) Παραλείπειν. Hic addit : Τίλος τοῦ περὶ
 ψυχῆς D. 1. Παραληπτέον (sic), A. 1.

CAP. III.

De junctiōne corporis et animæ.

Quærendum quomodo animæ et corporis, quod anima vacat, fiat junctio. Dubia enim res est. Si autem non solum ex anima et corpore, sed etiam mente homo conflatus est, ut nonnulli censuerunt, longe magis res ambigua est et controversa. Si vero etiam aliud præter hæc est homo, ut quidam dixerunt, nulla horum est solutio. Omnia enim quæ ad unius naturæ constitutionem conveniunt, prorsus junctiōne aliqua tenentur. Omnia autem quæ junctiōne tenentur, commutantur : neque quæ prius erant, permanent, ut de elementis ostendetur. Nam postquam juncta sunt, in aliam quamdam naturam abierunt. Quomodo ergo aut corpus, junctum animæ, corpus manet, aut anima, cum sit corporis experta et substantia per se, jungitur corpori et pars animalis efficitur sic, ut suam essentiam non confusam et incorruptam conservet? Necesse est enim, aut ita junctam esse animam et corpus, ut simul ambo commutata et corrupta sint, ut elementa; aut non quidem sic juncta esse, propter absurda quæ consequi jam diximus, sed alterum ad alterum esse appositum, ut in choro saltatores, aut calculum ad calculum; vel ita temperata esse, ut vinum

VAR. LECT. ET ANIMADV.

(87) *Κεφ. Γ'. Περὶ ἐνώσεως ψυχῆς καὶ σώματος.* Ita etiam A. 1, 2. Sic, sed λόγος δεύτερος, loco Κεφ. Γ'. Voluit autem τρίτος, M. 1. In principio libri : Περὶ τοῦ, πῶς ἡ ψυχὴ τῷ σώματι ἢνωται. Et ante hoc caput : Περὶ ψυχῆς ἐνωθείσης τῷ σώματι. Περὶ τοῦ, πῶς ἡ ψυχὴ τῷ σώματι ἢνωται, D. 1. Præterea a man. rec. ἰσῆμας legitur : Δέγεται τὸ σῶμα καὶ σκῆνος, παρὰ τὸ σκῆνωμα καὶ σκηνην εἶναι τῆς ψυχῆς καὶ οἷον οἰκητήριον. Hoc caput indice caret et arte cum superiori coheret, N. *De animæ et corporis copula*, cap. 3, Vall. Apud Con. est libri u, cap. 10 : *De unione animæ ad corpus*, ubi egregie Platonis opinionem Ammonius tuetur.

(88) Ἄλλα καὶ τοῦ τοῦ. Ἐκ, ante τοῦ, addit M. 1.

(89) Ὡς εἰπὼν τινες, ἐτι πλέον ἀπορώτερον. Ὡς βούλονται τινες, οὐδεμία λύσις τούτων. Εἰ δὲ καὶ ἄλλο παρὰ ταῦτά ἐστιν ὁ ἄνθρωπος, ὡς εἰπὼν τινες, ἐπιπλέον (ex correct. ἐπὶ) ἀπορώτερον, D. 1. Ὡς βούλονται τινες, ἐτι πλέον ἀπορώτερον, καὶ οὐδεμία λύσις τούτων. Ἄλλα καὶ ἀπορός ἐστιν ὁ ἄνθρωπος, ὡς εἰπὼν τινες, ἐτι πλέον ἀπορώτερον, A. 2. Scribæ continuo ab ὡς βούλονται τινες, transierant ad ὡς εἰπὼν τινες. Deinde ommissa alieno loco inserta sunt. Credo ergo hæc ita ordinanda esse, uti edidi. Cono post prius ἄνθρωπος solum addit : *Longe erit inextricabilior*, reliquis ommissis omnibus ad πάντα. Ergo legit, ἄνθρωπος, ἐτι πλέον ἔσται ἀπορώτερον. Vallæ fere ita videtur legisse, uti ediderat Eusebiodius. Interpolavit tamen hunc locum, variis particulis interponendis et omittendis, in hunc modum : *Hinc nobis investigandum est — si non solum — ut quidam autumant, homo constet. Verum adhuc magis dubia, (res) quod in unius essentia — omnia siquidem unita mutantur aique variantur.* Codex M. 1, post ἀπορώτερον statim transit ad ὡς ἐπὶ τῶν στοιχείων δειχθήσεται. Ergo multa omisit.

(90) Πάντως ἐνοῦται. Πάντως ἐνοῦνται, D. 1.

(91) Ἄ ἢν πρότερον. Ἄ πρότερον ἦν, D. 1 ; A. 1, 2, 5 ; N.

(92) Ὡς ἐπὶ τῶν στοιχείων. Ὡς περ, loco ὡς, A. 1.

(93) Πῶς οὖν ἢ τὸ σῶμα ἢνωμένον. Πῶς οὖν τὸ σῶμα ἢνωμένον, A. 1. Πῶς οὖν εἰ τὸ σῶμα ἢνωμέ-

A

ΚΕΦ. Γ'.

Περὶ ἐνώσεως ψυχῆς καὶ σώματος (87)

Ζητητέον δὲ, πῶς ψυχῆς καὶ σώματος ἀψύχου γίνονται ἢνωσις. Ἄπορον γὰρ τὸ πρᾶγμα. Εἰ δὲ μὴ μόνον ἐκ τούτων, ἀλλὰ καὶ τοῦ τοῦ (88) συνέστηκεν ὁ ἄνθρωπος, ὡς βούλονται τινες, ἐτι πλέον ἀπορώτερον (89)· εἰ δὲ καὶ ἄλλο παρὰ ταῦτά ἐστιν ὁ ἄνθρωπος, ὡς εἰπὼν τινες, οὐδεμία λύσις τούτων. Πάντα γὰρ τὰ συνιόντα εἰς μίαν οὐσίαν ὑπόστασιν πάντως ἐνοῦται (90)· πάντα δὲ τὰ ἐνοούμενα ἀλλοιοῦνται, καὶ ὁ μὲν, ἂ πρότερον ἦν (91), ὡς ἐπὶ τῶν στοιχείων (92) δειχθήσεται· ἐνωθέντα γὰρ ἄλλο τι γέγονε. Πῶς οὖν, ἢ τὸ σῶμα ἢνωμένον (93) τῇ ψυχῇ ἐτι μὲν (94) σῶμα, ἢ πάλιν ἡ ψυχὴ, ἀσώματος οὐσα καὶ οὐσιώδης καθ' ἑαυτήν (95), [πῶς] ἐνοῦται (96) σώματι καὶ μέρος γίνεται τοῦ ζώου, σώζουσα τὴν ἴδιαν οὐσίαν ἀσύγχυτον καὶ ἀδιάφορον ; Ἀνάγκη γὰρ, ἢ ἢνωσθαι τὴν ψυχὴν καὶ τὸ σῶμα, καὶ συναλλοιωθῆναι καὶ συνεφθάρθαι ἀμφοτέρα (97), ὡς τὰ στοιχεῖα· ἢ μὴ ἢνωσθαι (98) μὲν, διὰ τὰς 56 προειρημένας ἀτοπίας (99), παρακείσθαι δὲ, ὡς χορευτὰς ἐν χορῷ (1), ἢ ψῆφον ψήφῳ (2)· ἢ κεκρᾶσθαι, ὡς οἶνον καὶ ὕδωρ. Ἄλλ' ὅτι μὲν οὐ δύναται παρακείσθαι τῷ σώματι ἡ ψυχὴ (3), ἐν τῷ Περὶ ψυχῆς (4) ἀποδείχεται. Ἦν γὰρ ἂν μόνον αὐτὸ τὸ (5) μέρος τοῦ σώματος ἐμψυ-

ET ANIMADV.

νον, A. 2, N. Πῶς οὖν εἰ τὸ σῶμα ἐνοούμενα ἀλλοιοῦνται, M. 1. Πῶς οὖν εἰ ἐστὶ σῶμα ἢνωμένον, O. x. Πῶς οὖν, εἰ ἐστὶ τὸ σῶμα ἢνωμένον, A. 3. Vallæ ita : Quoniam pacto igitur corpus et anima unum sient, cum sit incorporea et per se sub essentialiam cadens anima? Omisit ergo ἐτι μὲν — ἢ ψυχῇ, ac priora, omisso ἢ, pro arbitrio suo reddidit.

(94) Ἐτι μὲν, x. τ. λ. Ἐστὶ μὲν ἀσώματος ἡ ψυχὴ ἐτι μὲν εἰ σῶμα ἢ πάλιν, M. 1.

(95) Οὐσιώδης καθ' ἑαυτήν. Οὐσιώδης καθ' ἑαυτὸν (sic), D. 1.

(96) Πῶς ἐνοῦται, x. τ. λ. Πῶς, quod Cono omittit, redundat. Ergo inclusi. Sed vel sic, ut redundans, ferri potest. Vallæ necessarium erat, quomodo hic addere, quod in superioribus utrumque ἢ et alia omiserat. Habet autem sic : Quomodo cum corpore unietur et animalis pars fiet, suam inconfusam et indifferentem conservans essentiam? Ergo loco ἀδιάφορον, legit ἀδιάφορον, M. 1, loco ἐνοῦται, habet ἐνοῦσθαι. Mox idem habet ἀδιάφορον, loco ἀδιάφορον, ei ἢ, post γὰρ, omittit. Denique, συναλλοιωθῆναι exhibet.

(97) Καὶ συνεφθάρθαι ἀμφοτέρα. Ἀμφοτέρα καὶ συνεφθάρθαι, A. 3.

(98) Ἢ μὴ ἢνωσθαι. Μὴ abest, A. 2. Mox μὲν, loco μὲν, M. 1.

(99) Εἰρημένας ἀτοπίας. Προειρημένας ἀτοπίας, D. 1 ; A. 1, 2, 5 ; O. x., N. *Dicitur, Con. Prædicitur, Vall.*

(1) Ἐν χορῷ. In chorea, Con. Mox idem : ut concreta esse et mixta, ut aquam et vinum. Vall. in choro.

(2) Ψῆφον τῇ ψήφῳ. Τῇ abest, D. 1 ; A. 1, 2, 5 ; N. Mox κεκρᾶσθαι, D. 1, A. 3, N. Deinde, ὡς ὕδωρ καὶ οἶνον, N.

(3) Παρακείσθαι τῷ σώματι ἢ ψυχῇ. Παρακείσθαι τὸ σῶμα τῇ ψυχῇ, A. 1.

(4) Ἐν τῷ Περὶ ψυχῆς. Pagina 35.

(5) Ἦν γὰρ ἂν αὐτὸ μόνον τὸ. Ἦν γὰρ ἂν (ἂν a man. rec. insertum.) μόνον αὐτὸ τὸ, D. 1. Ἦν γὰρ ἂν μόνον αὐτὸ τὸ, A. 1, 3. Ἦν γὰρ μόνον ἂν ἐκείνο τὸ, A. 2. Ἦν γὰρ ἂν μόνον αὐτὸ τοῦ σώματος ἐμψυχὸν μέρος τὸ πλ., N.

χον, τὸ πλησιάζον τῇ ψυχῇ· τὸ δὲ μὴ συνημμένον, ἄψυχον· πρὸς τῷ μὴ δύνασθαι (6) ἐν λέγειν εἶναι τὰ κατὰ παράθεσιν (7), ὡς ξύλα, φέρε εἰπεῖν (8), ἢ σίδηρον (9), ἢ τι τοιοῦτον. Καὶ ἡ κρᾶσις δὲ τοῦ οἴνου καὶ τοῦ ὕδατος ἀμφοτέρα συνδιαφθείρει (10). Οὔτε γὰρ ὕδωρ ἐστὶ καθαρὸν τὸ κρᾶμα, οὔτε οἶνος· καίτοι τῆς τοιαύτης (11) κρᾶσεως κατὰ παράθεσιν γινόμενης, λανθάνουσαν τὴν αἰσθησιν (12) διὰ τὸ λεπτομερὲς τῶν κεκραμένων· ὄθλον δὲ (13) ἐκ τοῦ πάλιν ἀπ' ἀλλήλων (14) δύνασθαι χωρίζεσθαι (15)· σπόγγος γοῦν ἐλαιωθεὶς ἀνεμάται καθαρὸν τὸ ὕδωρ, καὶ πάπυρος· αἰσθητῶς δὲ χωρίζεται τὰ ἀκριβῶς ἠνωμένα παντάπασιν ἀδύνατον (16)· εἰ δὲ μήτε ἦνωται, μήτε παράκειται, μήτε κέκρται, τίς ὁ λόγος τοῦ τὸ ζῶον ἐν (17) λέγεσθαι;

gia oleo imbuta et papyrus aquam puram attrahit. At quæ vere et exquisite temperata sunt, a se mutuo distrahi nullo modo possunt sic, ut sub sensum cadat eorum disjunctio. Quod si neque juncta sunt, neque appositum alterum alteri, neque temperata, quæ ratio est cur animal unum dicatur?

Πλάτων μὲν οὖν καὶ (18) διὰ ταύτην τὴν ἀπορίαν οὐ βούλεται τὸ ζῶον ἐκ ψυχῆς εἶναι καὶ σώματος· ἀλλὰ ψυχὴν σώματι κεχρημένην (19). καὶ ὡςπερ ἐνδεδυμένην τὸ (20) σῶμα. Ἔχει δὲ καὶ οὗτος ὁ λόγος ἀπορόν τι. Πῶς γὰρ ἐν εἶναι δύναται μετὰ τοῦ ἐνδεδυμένου ἡ ψυχὴ; οὐ γὰρ ἐν ὀ χιτῶν μετὰ τοῦ ἐνδεδυμένου. Ἀμμώνιος δὲ ὁ διδάσκαλος Πλωτίνου (21) τὸ ζητούμενον τοῦτον τὸν τρόπον ἐπελύετο. Ἔλεγε 57 [γὰρ] τὰ νοητὰ τοιαύτην (22) ἔχειν φύσιν, ὡς καὶ ἐνοῦσθαι τοῖς δυναμένοις ἀεὶ τὰ δέξασθαι, καθάπερ τὰ συνεφθαρμένα, καὶ ἐνούμενα μένειν (23) ἀσύγχυτα καὶ ἀδιάφορα, ὡς τὰ παρακείμενα. Ἐπὶ μὲν γὰρ τῶν σωμάτων ἡ ἔνωσις ἀλλοίωσιν τῶν συνιόντων πάντως ἐργάζεται, ἐπειδήπερ εἰς ἄλλα (24) σώματα μεταβάλλεται, ὡς τὰ στοιχεῖα εἰς τὰ συγκρίματα (25), καὶ αἱ τροφαὶ εἰς αἶμα, τὸ δὲ αἶμα

et aqua commiscerentur. Verum, animam ad corpus non posse esse appositam, capite quod *De anima* est demonstravimus. Nam præterquam quod unum dici non possunt, quæ appositione unius ad alterum coagmentata sunt (ut, verbi gratia, lignum et ferum, vel aliquid ejusdem generis), ea pars sola corporis esset animata, quæ animæ propinqua est; quæ conjuncta non est, inanima. Vini quoque et aquæ temperatio utrumque, et vinum et aquam, corrumpit: neque enim pura aqua est permistum illud neque vinum: quamquam talis temperatio appositione fit, quam tamen sensus deprehendere non potest, propter tenuitatem partium eorum quæ temperata sunt; quod ex eo perspicuum est, quod rursum alterum ab altero separari potest. Nam sponsa

Itaque Plato, hac dubitatione commotus, non vult animal constare ex anima et corpore, sed ipsum esse animam, quæ corpore utatur et velut corpore vestita sit. Sed ne ista quidem ratio ab omni dubitatione libera est. Quomodo enim unum esse potest cum vestitu anima? Non enim unum est tunica cum eo quod tunica indutum est. Ammonius, Plotini doctor, hanc quæstionem ad hunc modum solvebat. Dicebat enim naturas eas quæ ratione et mente cognoscuntur, ejusmodi esse, ut etiam cum his quæ se possent accipere jungerentur, veluti quæ simul corrumpuntur; et junctas manere non confusas et incorruptas, ut ea quæ apponuntur. Nam in corporibus quidem junctio omnino commutat ea quæ coeunt, quandoquidem

VAR. LECT. ET ANIMADV.

(6) Πρὸς τῷ μὴ δύνασθαι. Τό, loco τῷ, D. 1, A. 2, M. 1. Πρὸς neglexit Con. « Ut per appositionem unum minime dicendum sit, » Vall.

(7) Τὸ κατὰ παράθεσιν. Τά, loco τό, D. 1; A. 2, 3, M. 1, Ox., N. Τό, Con.

(8) Φέρε εἰπεῖν. Εἰπεῖν abest, A. 1.

(9) Καὶ σίδηρον. Ἡ σίδηρον, D. 1; A. 1, 2, 3; Ox., N., Vall.

(10) Ἀμφοτέρα συνδιαφθείρει. Ἀμφοτέρα διαφθείρει, A. 1. Ἀμφ. συνδιαφθείρεται, M. 1. Μοχ, τὸ κρᾶμα, D. 1. Ἔστι τὸ κρᾶμα καθαρὸν οὔτε, N.

(11) Καίτοι τῆς τοιαύτης. Καίτοι τῆς αὐτῆς τοιαύτης, A. 2. Αὐτῆς (sic), loco τοιαύτης, A. 3. Μοχ, κατὰ παράθεσιν γενομένης, A. 2. Κατὰ παράθεσιν fieri ejusmodi κρᾶσιν, colligit ex eo, quod vinum et aqua rursus separari possunt. Alias ea quæ ita miscentur κατὰ σύγχυσιν, non κατὰ παράθεσιν in unum coeunt.

(12) Λανθάνουσης τὴν αἰσθησιν. Λανθάνουσαν τὴν αἰσθησιν, M. 1, D. 1; A. 1, 3; N., Con., Ox. Λανθάνουσαν διὰ τὴν αἰσθησιν, A. 2. Λανθάνουσαν refertur ad παράθεσιν. Παράθεσις vero latet sensus nostros ac pro σύγχυσει habetur. Valla: Tametsi hujusmodi mixtio lateat.

(13) Ὄθλον δέ. Malim, δήλον δέ. Refertur enim ad παράθεσιν. Si tamen ὄθλον probetur, intelligendum, ὅτι ἡ τοιαύτη κρᾶσις κατὰ παράθεσιν γίνεται. Μοχ A. 3 omittit, ἐκ τοῦ.

(14) Πάλιν ἀπ' ἀλλήλων. Ἀπ' abest, D. 1. Ante πάλιν habet τούτων, loco τοῦ, M. 1. Deinde καὶ λαμβείν, loco ἐλαιωθεὶς, idem. Μοχ, ἀνεμάται, D. 1. Et post πάπυρος addit Con. ὁμοίως.

(15) Δύνασθαι χωρίζεσθαι. Διαχωρίζεσθαι., N., et paulo post, ordine mutato, idem: Μήτε κέκρται, μήτε παράκειται.

(16) Παντάπασιν ἀδύνατον. Ἀδύνατον παντάπασιν, A. 2. Μοχ idem, εἰ δὲ μὴ ἦνωται, et deinceps bis μηδέ, loco μήτε.

(17) Τοῦ τὸ ζῶον ἐν. Τό abest, D. 1, A. 2.

(18) Πλάτων μὲν οὖν καὶ. Καὶ abest, Ox.

(19) Κεχρημένην. Κεκραμένην, N. Χρημένην, M. 1. *Amiziam*, Vall. Idem proximum καὶ excludit.

(20) Ἐνδεδυμένην τό. Τό abest, Ox. Paulo post Ἀμμώνιος, D. 1.

(21) Τοῦ Πλωτίνου. Τοῦ deest, D. 1; A. 1, 2, 3; N. Μοχ ἀπελύετο, N.

(22) Γὰρ τὰ νοητὰ τοιαύτην. Γὰρ abest, D. 1; A. 1, 2, 3. Cono ita: Hanc quæstionem diluens, intelligihilia talem dicebat. Ergo abest τοῦτον τὸν τρόπον et γὰρ. Valla τοῦτον τὸν τρόπον reddidit ita, et, Ἔλεγε γὰρ, ut dicat.

(23) Καὶ ἠνωμένα μένειν. Καὶ ἐνούμενα μένειν, D. 1; A. 1, 2, 3. Καὶ ἠνωμένα, καὶ μένειν, N. Μοχ, γὰρ τῶν σωμάτων. Idem et A. 3. « Perinde atque pariter corrupta et mixta; manere tamen, » Vall.

(24) Συνιόντων — εἰς ἄλλα. Συνιόντων πάντων ἐργάζεται. Ἐπειδὴ γὰρ εἰς ἄλλα, D. 1. Πάντως τῶν συνιόντων ἐργάζεται, N. Πάντων, loco πάντως, A. 3.

(25) Συγκρίματα. Συγκείμενα, N. Τὸ δὲ αἶμα εἰς σάρκα, Cono habet inter συγκρίματα et καὶ αἱ τροφαί. Σάρκας exhibet A. 3.

in alia corpora mutantur, ut elementa in corpora quæ ex eis concreta sunt, et alimenta in sanguinem, et sanguis in carniem reliquasque partes corporis. In iis vero quæ intelligentia intuemur, junctio quidem fit, commutatio tamen nulla sequitur. Id enim quod ratione comprehenditur, natura paratum est, ut omnem essentialie commutationem respuat; sed vel decedit, vel in nihilum occidit, mutationis vero omnis est expers: neque vero in nihilum occidit, non enim esset immortale: et anima cum sit vita, si in temperationem mutaretur, mutaretur quoque, neque amplius esset vita: quid autem conferret corpori, si ei vitam non impertiret? Non ergo anima in junctioe commutatur. Hoc ostendo, quæ sub rationem et mentem cadunt essentialia commutari non posse, necessario sequitur ea, dum junguntur, non una interire cum iis quibuscum juncta sunt: quare et juncta est, et non confuse juncta est anima corpori: nam junctam esse, naturæ consensus atque conspiratio declarat. Consentit enim atque congruit sibi totum animal, quippe quod unum sit. Non confundi autem cum corpore animam, ex eo

εις σάρκα καὶ τὰ λοιπὰ μέρη τοῦ σώματος· ἐπὶ δὲ τῶν νοητῶν ἔνωσις μὲν γίνεται (26), ἀλλοίωσις δὲ οὐ παρακολουθεῖ. Οὐ γὰρ πέφυκε τὸ νοητὸν (27) κατ' οὐσίαν ἀλλοιοῦσθαι· ἀλλ' ἢ ἐξίσταται (28), ἢ εἰς τὸ μὴ ὂν φθίρεται, μεταβολὴν δὲ οὐκ ἐπιδέχεται· ἀλλ' οὔτε εἰς τὸ μὴ ὂν (29) φθίρεται· οὐ γὰρ ἂν ἦν ἀθάνατον (30). Καὶ ἡ ψυχὴ, ζωὴ (31) οὐσα, εἰ ἐν τῇ κρᾶσει μεταβάλλετο, ἡλλοιώθη ἂν καὶ οὐκ ἔτι ἦν ζωὴ (32). Τί δὲ συνεβάλλετο τῷ σώματι, εἰ μὴ παρεῖχεν αὐτῷ τὴν ζωὴν (33); οὐκ ἄρα ἀλλοιοῦται (34) ἡ ψυχὴ ἐν τῇ ἐνώσει. Δεδειγμένου (35) τοίνυν τούτου, ὅτι τὰ (36) νοητὰ ἀναλλοίωτα κατ' οὐσίαν ἐστὶν (37), ἀναγκαστὸς παρακολουθεῖ, τὸ καὶ ἐνούμενα αὐτὰ μὴ συνδιαφθίρεσθαι, οἷς ἦνωται. Καὶ ἦνωται τοίνυν (38) καὶ ἀσύγχυτος ἦνωται τῷ σώματι (39) ἡ ψυχὴ. Ὅτι μὲν γὰρ ἦνωται, ἡ συμπάθεια δεικνύσι (40)· συμπαθεῖ γὰρ ὅλον αὐτῷ τὸ ζῶον, ὡς ἐν ὄν· ὅτι δὲ καὶ ἀσύγχυτος μένει (41), δῆλον ἐκ τοῦ τὴν ψυχὴν τρέπον τινὰ χωρίζομένην τοῦ σώματος ἐν τῷ ὕπνῳ, καὶ ὡσπερ νεκρὸν αὐτὸ κείσθαι καταλείπουσαν (42), μόνον δὲ ἐξατμιζούσαν αὐτῷ τὴν ζωὴν (43), ἵνα μὴ 58 παντελῶς ἀπόληται, καθ' αὐ-

VAR. LECT. ET ANIMADV.

(26) Ἐνωσις μὲν γίνεται. Μέν abest, D. 1, A. 2. Mox. παρακολουθεῖν δύναται, M. 1.

(27) Πέφυκε τὸν νοητὸν. Τὸ abest, D. 1; A. 1, 2, 3; N., M. 1.

(28) Ἄλλ' ἢ ἐξίσταται. Ἡ omittit A. 1. « Si autem deficit, in non ens corrumpitur, » Con. « Aut separatur, aut ad nihilum usque corrumpitur, » Vall. Ac si loco ἐξίσταται, legerit χωρίζεται. Ἐξίσταται equidem interpretor, intellecto τῆς ἐνώσεως, excedit, separatur. Ejusmodi ἐξίστασις, seu χωρισμός, ut in morte.

(29) Ἄλλ' ὄντε εἰς τὸ μὴ ὂν. Ἄλλ' οὔτε εἰς τὸ μὴ ὂν, D. 1, M. 1; A. 1, 2, 3; N. Istud vitium manifestum. Mox deest ἂν, A. 3.

(30) Οὐ γὰρ ἂν ἦν ἀθάνατον. Οὐ γὰρ ἂν εἴη ἀθάνατος, D. 1. Ἀθάνατα etiam A. 2. Οὐ γὰρ ἦν ἀθάνατος, N. « Non enim sic intelligibilia essent immortalia, » Con. « Non enim foret immortale, » Vall. Ἀθάνατα paulo ante, loco τὸ νοητὸν, postulat τὰ νοητὰ.

(31) Καὶ ἡ ψυχὴ ζωὴ, x. τ. λ. Vall. : Quod si ergo anima vita ipsa (forte αὐτοζωή), si corpora (ita etiam reddit ἔνωσις. Forte ergo ἐνώσει legit) permittitur, variabitur utique, nec erit amplius vita. Quod si foret, ad quidnam demum corpori copulabitur? Sed συμβάλλεσθαι non est copulari, verum prodesse, M. 1. Loco μεταβάλλετο habet μεταβάλλεται, et mox συνεβάλλεται.

(32) Καὶ οὐκ ἦν ἂν ἔτι ζωὴ. Καὶ οὐκέτι ἦν ζωὴ, D. 1. A. 3. Ἄν solum abest, A. 2, N.

(33) Παρεῖχεν αὐτῷ τὴν ζωὴν. Τὴν abest, A. 1. Mox. οὐ γὰρ ἀλλοιοῦται, M. 1.

(34) Ἀλλοιοῦται. « Transmutatur atque alia fit, » Vall.

(35) Δεδειγμένου. Incipit Cono lib. II, cap. 11: Animam humanam sine sui confusione, sed secundum substantiam corpori unitam, non esse ibi sicut in loco, verum secundum habitudinem, quia illud continent.

(36) Τοίνυν τούτου ὅτι τὰ. Τοῦ, loco τούτου, D. 1. Τούτου abest, Con.

(37) Ἀναλλοίωτα κατ' οὐσίαν ἐστὶν. Ἀσώματα, loco ἀναλλοίωτα, D. 1; A. 2, 3, Con. Ἀλλιώτα, M. 1. « Permutari non queunt, » Vall. Et eis, loco ἐστὶν, D. 1; A. 1, 2; N. Ἐστὶν omittit A. 3. Mox abest, καὶ ἐνούμενα αὐτὰ, N.

(38) Μὴ συνδιαφθίρεσθαι, οἷς ἦνωται. Καὶ

ἦνωται τοίνυν. Μὴ διαφθίρεσθαι, οἷς ἐνούται· καὶ ἦνωται τοίνυν. Antea, credo, punctum erat ante τοίνυν, D. 1. Μὴ διαφθίρεσθαι, οἷς ἐνούται· καὶ ἦνωται τοίνυν, A. 2. Μὴ συνδιαφθ. οἷς ἦνωται σώματι (sic) ἡ ψυχὴ. Ὅτι μὲν γὰρ, N. ἦνωται habet etiam A. 3 loco ἦνωται.

(39) ἦνωται τῷ σώματι. Ἐν, ante τῷ, addit D. 1, A. 2, M. 1. Mox, ὅλον αὐτό, M. 1.

(40) Ἡ συμπάθεια δεικνύσι. « Demonstrat dolor, ex utroque excitatus, » Vall.

(41) Ὅτι δὲ ἀσύγχυτος μένει. Ὅτι δὲ καὶ ἀσύγχυτον μένει, A. 3. Καὶ, post δὲ, addit D. 1; A. 1, 2; N. Sed D. 1 habet etiam ἀσύγχυτος, recte. Refertur enim ad ψυχὴν. Sed Vall. : Quod vero id incensus consistat. Mox, ἐκ τούτου, loco ἐκ τοῦ, M. 1; et, χωρίζομένην ἐκ τοῦ σώματος, N.

(42) Καταλείπουσαν. Καταλείπουσαν, A. 1. Καταλείπουσαν (sic), D. 1. Καταλιμπάνουσαν, A. 3.

(43) Ἐξατμιζούσαν αὐτῷ τὴν ζωὴν. Ἐξαι. αὐτὸ τῇ ζωῇ, D. 1; A. 1, 2, 3. Elleshodius lectionem vulgatam reddidit: Nec præter vitam quidquid illi (corpori) aspirans (anima). Quomodo vero εξατμιζέειν possit esse aspirare? Id potius sit ἐνατμιζέειν, aut εἰσατμιζέειν. Sed nec eod. lectio hæc difficultatem expedit. Quomodo enim dici possit, ἡ ψυχὴ εξατμιζέει τὸ σῶμα τῇ ζωῇ? Forte, loco εξατμιζέειν ποιεῖ? Sed nec hoc placet. Dubito etiam, an ita enuntiare possit: Ἐξατμιζέειν αὐτὸ (id est τὸ σῶμα) τῇ ζωῇ, ut constructio sit, ἡ ψυχὴ καταλείπει τὸ σῶμα κείμενον, ὡσπερ νεκρὸν, καὶ μόνον εξατμιζέει τῇ ζωῇ. Quis enim dicat, εξατμιζέειν τῇ ζωῇ? Fortasse τῇ πνοῇ, seu εξατμιζέειν ἐν τῇ ἀναπνοῇ. Pag. 41 similis locus est de somno, qui tamen nihil nos adjuvat. Attamen ibi mentio fit ἀναπνοῆς hoc modo: Οὐδὲ γὰρ ὁ καθυδὼν ἀνευ ψυχικῆς ἐνεργείας ἐστὶ. Καὶ γὰρ τρέφεται καὶ αἰσθάνεται καὶ φαντασιόεται καὶ ἀναπνεῖ, ὅπερ μάλιστα τῆς ζωῆς ἐστὶ τεκμήριον. Cono ita: Ἐκ hinc liquet, quod in somno a corpore quodam modo sequestratur et velut mortuum id jacere dimittit, quod solum, vita ne omnino suffocetur, facit respirare. Contingit præterea, per se ipsam in somnis agere eam. Hæc ergo ita Græce reddi possint: δῆλον ἐκ τούτου, ὅτι τρέπον τινὰ χωρίζεται τοῦ σώματος ἐν τῷ ὕπνῳ καὶ ὡσπερ νεκρὸν αὐτὸ κείσθαι καταλείπει, seu ἀφήκειν, ὁ μόνον, ἵνα μὴ παντελῶς ἡ ζωὴ ἀποπνιγῇ, ποιεῖ ἀναπνεῖν. Συμβαίνει

την (44) ἐν τοῖς ὄνειροις ἐνεργεῖν, θεσπίζουσαν τὸ ἀμέλλον, καὶ τοῖς νοητοῖς πλησιάζουσαν. Τὸ αὐτὸ δὲ συμβαίνει (45) καὶ ὅταν καθ' ἑαυτὴν ἐπισκέπτεται τι τῶν νοητῶν (46). Καὶ τότε γὰρ, ὡς οἶόν τε, τοῦ σώματος ἑαυτὴν χωρίζει καὶ καθ' ἑαυτὴν γίνεται, ἢ οὕτως ἐπιβάλλῃ (47) τοῖς οὖσιν. Ἀσώματος γὰρ οὖσα, δι' ὅλου κεχώρηκεν (48), ὡς τὰ συνεφθαρμένα (49), μένουσα ἀδιάφθορος, ὡς τὰ ἀσύγχυτα, καὶ τὸ καθ' (50) ἑαυτὴν ἐν διασώζουσα, καὶ ἐν οἷς ἀν γένηται, τρέπουσα ἐκεῖνα κατὰ τὴν ἑαυτῆς ζωὴν (51), καὶ μὴ τρεπομένη ὑπ' ἐκείνων.

Ὅς γὰρ ὁ ἥλιος τῇ παρουσίᾳ αὐτοῦ (52) τὸν ἀέρα εἰς φῶς μεταβάλλει, ποιῶν αὐτὸν φωτειοῦ, καὶ ἐνοῦται τῷ ἀέρι (53) τὸ φῶς, ἀσυγχύτως ἅμα καὶ κεχυμένως (54) τὸν αὐτὸν τρόπον καὶ ἡ ψυχὴ, ἐνούμενη τῷ σώματι, μένει παντελῶς ἀσύγχυτος (55) κατὰ τοῦτο μόνον διαλλάττουσα, ὅτι ὁ μὲν ἥλιος, σῶμα ὢν καὶ τόπω περιγραφόμενος, οὐκ ἔστι πανταχοῦ, ἐνθα καὶ τὸ φῶς αὐτοῦ, ὡς οὐδὲ τὸ πῦρ· μένει γὰρ καὶ αὐτὸ (56) ἐν τοῖς ξύλοις ἢ ἐν τῇ θρυαλλίδι (57) δεδεμένον, ὡς ἐν τόπῳ (58) ἢ δὲ ψυχῇ (59), ἀσώματος οὖσα καὶ μὴ περιγραφομένη τόπῳ (60), ὅλη δι' ὅλου (61)

A constat, quod secundum somnum quodammodo se-juncta a corpore, idque velut exanime relinquens, nec præter vitam quidquam illi aspirans, ne prorsus intereat, per se in somniis suo munere fungatur, futura præsentiens et se cum beatis illis mentibus et ab omni corporis contagione segregatis conjungens. Quod idem illi usu venit, dum per se considerat aliquid earum rerum quæ sub intelligentiam cadunt. Nam etiam tum, quoad fieri potest, seipsam abducit a corpore, et per se est ut ad hunc modum res apprehendat. Cum enim vacat corpore, quovis penetret et permeat, quemadmodum quæ simul corrupta sunt; manet tamen incorrupta, quemadmodum quæ non confusa sunt, et tuelur illam suam unitatem, et, in quibuscunque fuerit, ea ad suam vitam vertit, neque ab illis vertitur.

B Ut enim sol præsentia sua aerem illustrans, eum ad lumen traducit, aerique lumen jungitur, et cum eo non confuse funditur; ita anima, juncta corpori, manet omnino non confusa, hoc uno a sole discrepans, quod sol, cum corpus sit, locoque circumscribatur, non est ubicunque lux sua est; quemadmodum neque ignis. Manet enim ignis in ligno, aut in lucerna, tanquam in loco illigatus. Anima vero, quod corporis est expers, neque loco definitur: tota per totum, et lumen suum, et corpus, permeat: neque est pars ulla, quæ ab illa illustretur, in qua

VAR. LECT. ET ANIMADV.

πρὸς τούτω, αὐτὴν καθ' ἑαυτὴν ἐν τοῖς ὄνειροις ἐνεργεῖν. Valla: anima — separatur atque — deserit — at solium ita exhalante vita (Quis vero exhalat? Utrum anima, an corpus, an vita?), ut non omnino aboleatur, per sese in somniis agitatur, futura divinians, et intelligentis propius accedens.

(44) Ἀπολείπει, καὶ καθ' ἑαυτῆς. Ἀπόληται, καθ' ἑαυτῆς, D. 1; A. 1, 2, 3; N. Ἀπόληται habet etiam M. 1. Καὶ alienum. Constructio est: ὄλον ἐκ τοῦ τὴν ψυχὴν χωρίζουσαν — ἐνεργεῖν.

(45) Ταῦτο συμβαίνει. Τὸ αὐτὸ δὲ συμβαίνει, D. 1, A. 1, 2, 3; N. Μοx deest καθ' ἑαυτῆς, N. Deinde: Ἐπιπέπτειται τι τῶν ὄντων, A. 3.

(46) Τι τῶν νοητῶν. Ὄντων. loco νοητῶν, D. 1, A. 1. Vall. Cono omisit τι τῶν νοητῶν, et post ὅταν intulit τὰ, rediens: « cum ea, quæ sunt secundum se ipsam, intente scrutatur. »

(47) Γίνεται, ἢ οὕτως ἐπιβάλλῃ. Γίνεται, ἵνα τότε ἐπιβάλλῃ, D. 1. Ἐπιβάλλῃ, A. 3, N. Ut ita apprehendat, Con. Et ita quæ sunt conjecit, Vall.

(48) Δι' ὅλου κεχώρηκεν, κ. τ. λ. Cono: Undequaque pertransit, undique illabitur et se infundit, ad inconfusibilem similitudinem, corruptibilitibus et materialibus intenta, minime corruptioni simul est obnoxia, suam puritatem conservans et convertens ea in quibus versatur in sui ipsius vitam, ab aliis minime versa. Ergo alia addidit, alia mutavit, alia omisit. In lectione Græca nihil reperio quod dubium videatur, præter ista, κατὰ τὴν ἑαυτῆς ζωὴν. Loco ζωὴν conjicio βουλὴν. Συνεφθαρμένα dicitur de duabus aut pluribus rebus, quæ ita coalescunt ac commiscuntur, ut singulæ suam naturam perdant. Compara in hanc rem, præter hoc caput, caput De elementis. Valla: sese a toto corpore separat (inepte ergo χωρίζειν et χωρεῖν confusa sunt.) — manens tamen incorrupta et inconfusa — ad suam vitam convertens — Ac quemadmodum sol suo adventu. Infra iterum est, ὅλη δι' ὅλου χωρεῖ.

(49) Ὅς τὰ συνεφθαρμένα, κ. τ. λ. Εἰς τὰ συνεφθαρμένα καὶ ἀρεῖσα κενὸς τὰ συνεφθαρμένα, μένει ἀδιάφθορος καὶ ἀσύγχυτος, καὶ τὸ καθ' ἑαυτὴν καθάρην ἐνοιασώζουσα. Καὶ ἐν οἷς γένηται, D. 1. Le-

ctio vulgata mihi probabilior. Τὸ καθ' ἑαυτὴν ἐν διασώζουσα infra etiam legitur p. 61. Διεφθαρμένα exhibet M. 1.

(50) Ἀδιάφθορος — καὶ τὸ καθ'. Ἀδιάφθορος καὶ ἀσύγχυτος καὶ τὸ καθ', A. 1. Ὅς τὰ ἀσύγχυτα ἀδιάφθορος καὶ ἀσύγχυτος καὶ τὸ καθ', A. 3. Ἀδιάφθ. καὶ ἀσύγχυτος καὶ καθ' ἑαυτῆς ἐνδιάζουσα καὶ ἐν οἷς, N.

(51) Κατὰ τὴν ἑαυτῆς ζωὴν. Κατὰ τὴν ἐν αὐτῇ ζωὴν, N. Forte, εἰς τὴν ἑαυτῆς ζωὴν, μὴ τρεπομένη. Mox enim de sole est, εἰς φῶς μεταβάλλει.

(52) Τῇ παρουσίᾳ αὐτοῦ. Αὐτοῦ abest, D. 1; A. 1, 2, 3. Τῇ ἰδίᾳ παρουσίᾳ αὐτοῦ, N. Cono reddidit, irradiatione sua. Inde aliquis conjicere possit, aut τῇ ἀκτινοβολίᾳ αὐτοῦ, aut τῇ προσβολῇ τῶν ἀκτίνων αὐτοῦ. Forte tamen interpres παρουσίαν magis voluit definire vocabulo irradiatione.

(53) Καὶ ἐνοῦται τῷ ἀέρι, κ. τ. λ. Cum aere unitum lumen perfusum, et minime sibi confusum profert, Ita, » Vall.

(54) Ἄμα αὐτῷ κεχυμένον. Ἄμα καὶ κεχυμένως. Sed in marg. γρ. αὐτῷ κεχυμένον, A. 2. Κεχυμένος habet, sed ex rasura, antea credo κεχυμένως, D. 1. Κεχυμένος, M. 1. Simulque diffusum, Con.

(55) Παντελῶς ἀσύγχυτος. Πάλιν ἀσύγχυτος, D. 1. Πάντως ἀσύγχυτος, A. 1, 3. Πάντως πάλιν ἀσύγχυτος, A. 2. Παντελῶς abest, N. Omnino, Vall. Pauli mihi τόπον, loco τόπω, M. 1. Ac deinde, τὸ φῶς αὐτό, A. 3.

(56) Μένει γὰρ καὶ αὐτό. Καὶ abest, A. 1, 3; Vall.

(57) Ἐν θρυαλλίδι. Ἐν τῇ θρυαλλίδι, D. 1, A. 2.

(58) Δεδεμένον ὡς ἐν τόπῳ. Δεδογμένον ὡς ἐν τόπῳ, A. 1. Utens, Vall. Ac si legerit δαϊόμενον.

(59) Ἡ δὲ ψυχὴ. Ἡ ψυχὴ δὲ, D. 1.

(60) Περιγραφομένη τόπῳ. Περιγρ. ἐν τόπῳ, D. 1.

(61) Ὅλη δι' ὅλου. Ὅλη abest, A. 1.

ipsa non adsit. Non enim tenetur a corpore, sed ipsa tenet corpus; neque in corpore est, ut in vase, aut utre, sed contra potius, in eo corpus. Non enim, quæ cernuntur intelligentia, a corporibus impedita, sed per totum corpus meantia et transennia et vagantia corporeo loco comprehendi possunt. Cum enim intelligentia comprehendantur, etiam in locis sunt quæ animo cernuntur. Aut enim in seipsis, aut in superioribus mentibus, ut animus aliquando in seipso est, dum ratiocinatur: aliquando in mente, dum intelligit. Cum igitur in corpore esse dicitur, non in corpore, ut in loco, esse dicitur; sed ut in inclinatione quadam, et quia adest, quomodo Deum in nobis esse dicimus. Etenim inclinatione et propensione ad aliquid et affectione vinculam dicitur a corpore animam: quemadmodum eum qui amat ab amica vinculum dicitur, non corpore, aut loco, sed animi inclinatione. Cum enim magnitudine et mole et partibus careat, nulla loci parte terminari aut circumscribi potest. Quod enim partem nullam habet, quo loco circumscribi queat? Cum mole enim locus existit. Nam locus terminus est continentis, quo id quod continetur complectitur. Quod si quis dixerit: Ergo et Alexandria, et Roma, denique ubique est mea anima, non videt se locum denuo dicere. Etenim quod ita dicitur, Alexandria, aut omnino hic, locus est. In loco autem prorsus non est, sed in inclinatione. Ostensum est enim loco comprehendi non posse.

ὅπως τὸ ἐν τῷδε τόπος ἐστίν. Ἐν τόπῳ δὲ ὅπως οὐκ περιληφθήσεται τόπος.

VAR. LECT. ET ANIMADV.

(62) Χωρεῖ καὶ τοῦ φωτὸς αὐτῆς. Χωρεῖ μετὰ τοῦ φωτὸς αὐτῆς, D. 1. Αὐτῆς habet etiam N. Ἐαυτῆς omittit Con. « Per totum suo lumine corpus processit atque diffunditur; nec pars ulla, » Vall.

(63) Φωτίζομενον ὑπ' αὐτῆς. Littera ὑ, in ὑπ', ex rasura primæ manus credo, D. 1. Φωτ. ἐπ' αὐτῆς. M. 1. Forte voluit ἀπ'.

(64) Ἐν ᾧ μὴ ὄλη. Ὅλη a man. rec. insertum, D. 1.

(65) Ἡ ἀσκή. Ἡ ἐν ἀσκή, A. 3.

(66) Μὴ κωλυόμενα γὰρ ὑπὸ τῶν σωμάτων. Ὑπὸ abest, A. 2. Paulo ante, σῶμα ἐν ταύτῃ, N.

(67) Ἀλλὰ διὰ παντός. Ἀλλὰ καὶ διὰ παντός, D. 1, A. 2. Proxima tria participia uno vocabulo permeantia reddidit, Con. « Procedunt et evagantur et discurrunt, » Vall.

(68) Ὑπὸ τόπου σωματικῷ. Antea, credo, ἀπό, D. 1. Ὑπὸ τῶν σωματικῶν κατέχεσθαι, N. Τόπου omittit M. 1. Mox, ἐν τοῖς νοητοῖς καὶ τόποις εἰσίν, idem. Valla: « in intelligentiis, ut in locis sunt, » ac si legerit, ὡς ἐν τόποις.

(69) Ἡ γὰρ ἐν αὐτοῖς ἢ ἐν τοῖς. Αὐτοῖς, loco αὐτοῖς, D. 1, A. 2; N. Et mox, ὡς ψυχῇ, N. Loco ἢ γὰρ conjici possit ἵγουν. Nisi quis malit repetere ἐστίν. Valla: aut enim — aut — sunt. Ab καὶ τόποις ad αὐτοῖς omittit M. 1.

(70) Ὑπερκειμένους. Subjectis, Con. Ergo, ὑποκειμένους. Valla, excellentissus.

(71) Ὅταν λογίζεται. Ὅταν λογίζεται, D. 1; A. 1, 2, 3. Ὡς ὅταν λογίζεται, et mox νοεῖ, M. 1. Ὡς ὅτε λογίζεται, N. Et mox, λέγεται, N., M. 1.

(72) Νοῦ. Intelligit: alta et supramundana contemplando, Con. Hunc appendixem non agnoscit Vall.

χωρεῖ καὶ τοῦ φωτὸς αὐτῆς (62), καὶ τοῦ σώματος, καὶ οὐκ ἐστὶ μέρος φωτίζομενον ὑπ' αὐτῆς (63), ἐν ᾧ μὴ ὄλη (64) πάρεστιν. Οὐ γὰρ κρατεῖται ὑπὸ τοῦ σώματος, ἀλλ' αὐτὴ κρατεῖ τὸ σῶμα· οὐδὲ ἐν τῷ σώματι ἐστίν, ὡς ἐν ἀγγελῷ ἢ ἀσκή (65), ἀλλὰ μᾶλλον τὸ σῶμα ἐν αὐτῇ. Μὴ κωλυόμενα γὰρ ὑπὸ τῶν σωμάτων (66) τὰ 59 νοητά, ἀλλὰ διὰ παντός (67) σώματος χωροῦντα καὶ διαφοριζόμενα καὶ διεξιόντα, οὐχ οἷα τέ ἐστὶν ὑπὸ τόπου σωματικῷ (68) κατέχεσθαι. Νοητά γὰρ ὄντα ἐν νοητοῖς καὶ τόποις ἐστίν, ἢ γὰρ ἐν αὐτοῖς, ἢ ἐν τοῖς (69) ὑπερκειμένοις (70) νοητοῖς· ὡς ἡ ψυχὴ ποτὲ μὲν ἐν αὐτῇ ἐστίν, ὅταν λογίζεται (71), ποτὲ δὲ ἐν τῷ νῷ, ὅταν νοῦ (72). Ἐπὶ οὖν ἐν σώματι λέγεται εἶναι, οὐχ ὡς ἐν τόπῳ τῷ σώματι λέγεται εἶναι, ἀλλ' ὡς ἐν σχέσει

καὶ τῷ παρῆναι (73)· ὡς λέγεται ὁ Θεὸς ἐν τῷ μῖν. Καὶ γὰρ τῇ σχέσει καὶ τῇ πρός τι ῥοπή καὶ διαθέσει, δεδῆσθαι φαμέν ὑπὸ τοῦ σώματος τὴν ψυχὴν, ὡς λέγομεν ὑπὸ τῆς ἐρωμένης δεδέσθαι τὸν ἐραστὴν, οὐ σωματικῶς, οὐδὲ τοπικῶς, ἀλλὰ κατὰ σχέσιν. Ἀμέγεθες γὰρ [τι] ὄν καὶ ἄογκον (74) καὶ ἀμέρως [ἡ ψυχὴ πρᾶγμα,] τῆς κατὰ μέρος τοπικῆς περιγραφῆς κρείττον ἐστὶ (75). Τὸ γὰρ μὴ ἔχον μέρος, πῶς δύναται τόπος περιγράφεσθαι; Ὅγκῳ γὰρ τόπος συνυφίσταται (76). Τόπος γὰρ ἐστὶ (77) πέρας τοῦ περιέχοντος (78), καθ' ὃ περιέχει τὸ περιεχόμενον. Εἰ δὲ τις λέγοι· Οὐκοῦν καὶ ἐν Ἀλεξανδρείᾳ καὶ ἐν Ῥώμῃ ἐστὶ καὶ πανταχοῦ ἡ ἐμὴ ψυχὴ· λαθάνει αὐτὸν πάλιν τόπον (79) λέγων. Καὶ γὰρ τὸ ἐν Ἀλεξανδρείᾳ καὶ ἐστίν, ἀλλ' ἐν σχέσει. Δείδειται γὰρ, μὴ δύνασθαι

(73) Καὶ τῷ παρῆναι. Καὶ τὸ παρῆναι, A. 2. Sef iamquam in habitum et presentiam se exhibendo, Vall. Ab καὶ τῷ ad σχέσει abest, N.

(74) Ἀμέγεθες γὰρ ὄν καὶ ἄογκον. Ἀμέγεθες γὰρ τε καὶ ἄογκον, D. 1. Ὅν abest, M. 1.

(75) Καὶ ἀμέρως — κρείττον ἐστὶ. Καὶ ἀμέρως ἡ ψυχὴ πρᾶγμα, καὶ τῆς κατὰ τὴν ἐν τόπῳ περιγραφῆς κρείττων ἐστὶ, sic. Loco κατὰ τὴν, haud dubie voluit, κατὰ μέρος, D. 1. Καὶ ἀμέρως τῆς κατὰ μέρος τοπικῆς περιγραφῆς κρείττον ἐστὶ, A. 2, 3, N. Sic etiam, sed ἐπιγραφῆς, A. 1. Loco ἀμέρως, habet ἀμφές et in marg. ἀναφές. Deinde περιγραφῆς, loco περιγράφεσθαι, M. 1. Ἀναφῆς probum est vocabulum. Habet id Diog. Laert., p. 398. Ἡ ψυχὴ πρᾶγμα, Valla non agnoscit, sed τι. Habet enim: melius D quiddam est in partes circumscriptione locali desectio, ac si legerit, τοῦ εἰς μέρη τοπικῆ περιγραφῆ κατατεμενομένου.

(76) Ὅγκῳ γὰρ τόπος συνυφίσταται. Absunt. N., Con. Valla hæc imperite ita reddidit: tumore nempe locus circumquaque consurgit. Ellebodus optime hæc expressit. Οὐ post τόπος, addit M. 1.

(77) Τόπος γὰρ ἐστὶ. Sæxus Empiricus, p. 160.

(78) Περιέχοντος. Sic ex correct. rec., antea παρέχοντος, D. 1. Præterea in marg. ὄρος, nimirum τόπου. Hanc definitionem, ut alia plura, ex Nemesio sumpsit Jo. Damascenus, t. I, p. 149. Ellebodus, sine causa, ante continentis, addiderat corporis, quod delevi. Corporis fortasse addidit ex Aristot. Phys. iv, 4. Mox, καθά, loco καθ' ὃ, M. 1; et, λέγει, loco λέγοι, idem. Et, καὶ ἐν Ῥώμῃ καὶ ἐν Ἀλεξανδρείᾳ καὶ πανταχοῦ ἐστίν ἡ ἐμὴ, N.

(79) Πάλιν τόπον. Πάλιν abest, M. 1.

Όταν οὖν ἐν σχέσει γένηται τὸ νοητὸν (80) τόπου A
 τινὸς ἢ πράγματος, ἐν τόπῳ οὗτος, καταχρηστικώτε-
 ρον λέγομεν, ἐκεῖ αὐτὸ εἶναι, διὰ τὴν ἐνέργειαν αὐ-
 τοῦ (81) τὴν ἐκεῖ, τὸν τόπον ἀντὶ τῆς σχέσεως (82)
 καὶ τῆς ἐνεργείας λαμβάνοντες. Δέον γὰρ λέγειν,
 Ἐκεῖ ἐνεργεῖ, λέγομεν (83). Ἐκεῖ ἐστίν. Ἀρμό-
 σσει (84) 60 δ' ἂν οὗτος ὁ λόγος (85) καθαρώτερον
 καὶ μάλιστα τῇ πρὸς τὸν ἄνθρωπον ἐνώσει τοῦ Θεοῦ
 Λόγου, καθ' ἣν ἐνωθεὶς ἔμεινεν ἀσύγχυτος καὶ ἀπερί-
 ληπτος (86), οὐ κατὰ τὸν (87) τῆς ψυχῆς τρόπον.
 Ἐκεῖνη μὲν γὰρ, τῶν πεπληθυσμένων οὖσα, δοκεῖ
 καὶ συμπάσχειν πως δι' οικειότητα τῷ σώματι, καὶ
 κρατεῖν ἐσθ' ὅτε, καὶ κρατεῖσθαι· ὁ δὲ Θεὸς Λόγος,
 οὐδὲν αὐτὸς ἀπὸ τῆς κοινωνίας (88) τῆς περὶ τὸ σῶμα
 καὶ τὴν ψυχὴν ἀλλοιούμενος, οὐδὲ μετέχων τῆς ἐκεί-
 νων ἀσθενείας (89), μεταδιδοὺς δὲ (90) αὐτοῖς τῆς
 ἑαυτοῦ θεότητος, γίνεται σὺν αὐτοῖς ἐν, μένων ἐν
 ᾧπερ ἦν (91) καὶ πρὸ τῆς ἐνώσεως· καινότερος οὗτος
 ὁ τρόπος (92) τῆς κράσεως ἢ ἐνώσεως· καὶ κινῶ-
 ται καὶ (93) μένει παντάπασιν ἄμικτος καὶ ἀσύγχυ-
 τος καὶ ἀδιάφθορος καὶ ἀμετάβλητος, οὐ συμπάσχων,
 (94), ἀλλὰ συμπράττων μόνον, οὐδὲ συμφοιρόμενος
 καὶ συναλλοιούμενος, ἀλλὰ συναυξάνων (95) μὲν
 ἐκεῖνα, αὐτὸς δὲ μὴ μειούμενος ὑπ' αὐτῶν, πρὸς
 τῷ μένειν (96) ἀτρεπτος καὶ ἀσύγχυτος, ἐπειδὴ [καὶ]
 καθαρῶς (97) πάσης ἀλλοιώσεως ἀμέτοχος ἐστίν.
 Μάρτυς [δὲ] τούτου ἐστὶ Πορφύριος (98), ὁ κατὰ τοῦ

Cum ergo in inclinatione aliqua fuerit, quod in-
 telligentia comprehenditur, ad locum, aut rem, quæ
 in loco sit, per abusionem ibi esse dicimus, propter
 muneris functionem, quæ illic est, locumque pro
 inclinatione et functione muneris accipimus. Cum
 enim dicendum sit illic fungi suo munere, illic
 esse dicimus. Verum hæc ratio junctionis liquidius
 maximeque ad junctionem Verbi Dei et hominis
 conveniet, qua post junctionem neque confusum
 neque comprehensum ab homine est, neque tamen
 ad eundem modum quo anima. Hæc enim, cum
 multiplicata sit, videtur etiam consentire et con-
 gruere aliquo modo propter societatem cum cor-
 pore, et tum ipsum tenere, tum ab eo teneri. At
 Deus Verbum, nihil ipsum a societate corporis et
 animæ immutatum, neque illorum imbecillitatis
 particeps, sed eis suam divinitatem impartiens, unum
 cum eis sit, et permanet quod erat ante junctionem.
 Novus hic temperationis aut junctionis modus est;
 et temperatur, et manet, omnis duntaxat admistio-
 nis expertus, et non confusum, et incorruptum, et
 immutabile, et præterquam quod se non vertit,
 neque confunditur, quoniam omnis prorsus commu-
 tationis est expertus; non una cum illis patitur, sed
 una tantum agit: neque simul interit aut commu-
 tatur, sed cum illa amplifcat, tum ab illis non im-
 minuitur. Testatur hoc Porphyrius, qui Christum

VAR. LECT. ET ANIMADV.

(80) Ἐν σχέσει γένηται τὸ νοητὸν. Τό abest, C
 D. 1; A. 1, 2, 3; M. 1. Ὅταν γοῦν ἐν σχέσει γένη-
 ται νοητοῦ, N. Cono reddidit: *intellectillum aliquod*,
 ac si legerit, τι τῶν νοητῶν. Vallæ, *intellectile quid-
 quid est*. Reliqua hujus loci interpretatio obscura
 est. Puto tamen, Vallam non legisse τόπου τινὸς ἢ
 πράγματος. Ellebodiū τὸ νοητὸν reddidit, *quod in-
 telligentia comprehenditur*. Ego contra puto, per to-
 tum hunc locum τὸ νοητὸν esse οὐσίαν νοεράν, *na-
 turam intelligentem*, in primis que hic intelligi *men-
 tem humanam*, τὸν νοῦν. Ita etiam τὸ νοητὸν explicat
 Olympiodorus ad Plat. *Phæd.*, cap. 28, p. 355, ubi
 discrimina ψυχῆς et σώματος notantur. Mox, αὐτὸ
 ἐκεῖ εἶναι, N. Deinde idem, αὐτοῦ, τοῦ ἐκεῖ — ἀντὶ
 σχέσεως.

(81) Τὴν ἐνέργειαν αὐτοῦ. Τὴν ἐνέργειαν αὐτήν,
 A. 3. Mox idem, ἀντὶ σχέσεως.

(82) Ἀντὶ τῆς σχέσεως. Σχέσιν paulo ante Vallæ
 reddidit *habituū*. Hoc vero loco, *detentionem*. Forte
 ergo offendit *κατασχέσεως*, quod tamen alienum est.

(83) Ἐκεῖ ἐνεργεῖ, λέγομεν. Ἐκεῖ ἐνεργεῖ, καὶ
 λέγομεν, D. 1. Ἐκεῖ ἐνεργεῖν, καὶ λέγομεν, A. 2,
 M. 1.

(84) Ἀρμόσσει. Cono incipit libri II, cap. 12. In-
 ducit, unionem Verbi Dei ad humanam naturam ex
 unionem animæ nostræ ad corpus fuisse possibilem,
 Porphyrii testimonio: ibique confutatur Eunomius
 hæreticus.

(85) Ὁ λόγος. Ὁ λόγος οὗτος, N. *Hæc ratio*, Vall.

(86) Ἀσύγχυτος καὶ ἀπερίληπτος. Καὶ abest,
 D. 1, A. 2.

(87) Οὐ κατὰ τὸν. Malim, οὐ μέντοι κατὰ τὸν, ne
 dissoluta sit oratio. Λόγον, loco τρόπου, habet A. 3.
 Mox idem πάσχειν, loco συμπάσχειν. Mox deest δι',
 pro: πῶς, M. 1.

(88) Οὐδὲν αὐτὸς ἀπὸ τῆς κοινωνίας. Αὐτὸς
 omittit, D. 1. Mox, τῆς εἰς τὸ σῶμα, idem et A. 3.

(89) Τῆς ἐκείνων ἀσθενείας. Τῆς ἐκείνου ἀσθε-
 νείας, A. 2.

(90) Μεταδιδοὺς δὲ. Ἐναποδιδοὺς δὲ. Sed ἐξ in-
 sertum a man. rec., D. 1. *Sua divinitatis virtutem*,
 Con. *Sua divinitatem*, Vall. Τῆς αὐτοῦ θεότητος,
 A. 3.

(91) Τῆς ἑαυτοῦ θεότητος γίνεται σὺν αὐτοῖς
 ἐν μένων, ἐν ᾧπερ ἦν. Τῆς ἑαυτοῦ θεότητος τὴν
 δύναμιν, αὐτὸς μένων, ἐν οἷς ἦν, D. 1. Solum mutat
 hoc, ἐν, μένων ἐν, ᾧπερ ἦν, A. 1, 3. Sic et Vall.
 Τῆς ἑαυτοῦ θεότητος. Γίνεται οὖν αὐτοῖς ἐν μένων,
 ᾧπερ ἦν, A. 2. Τῆς αὐτοῦ θεότητος τὴν δύναμιν, ὁ
 αὐτὸς μένων ἐν οἷς ἦν καὶ πρὸ τῆς ἐνώσεως, N. Cono
 videtur legisse: θεότητος δύναμιν μένει ᾧπερ ἦν.

(92) Καινότερος οὗτος ὁ τρόπος. Καινότερος ὁ
 τρόπος οὗτος, D. 1. Solum καὶ addit ante καινότε-
 ρος, Ox. A καινότερος ἀδ ἐνώσεως omittit Vall.

(93) Ἐνώσεως καὶ κινῶται καὶ. Ἐνώσεως κε-
 κίρναται, καὶ, D. 1. Sic, sed γὰρ addit ante καὶ
 Con. *Et copulatur et manet*, Vall. Τῆς, ante ἐνώ-
 σεως, ad lit A. 3.

(94) Οὐ συμπάσχων. Καὶ οὐ συμπάσχων, A. 2.

(95) Ἀλλὰ συναυξάνων, x. τ. λ. Ἀλλὰ συνάγων
 (ex correct. συναύξων) μὲν ἐκεῖνα (hic deleta), ita
 tamen, ut appareant: συμπάσχων ὁμοῦ καὶ συναύξων
 μετ' ἐκεῖνα), αὐτὸς δὲ μὴ, A. 2. Συνάγων, loco συν-
 αυξάνων, habet etiam D. 1, N. Συναύξων exhibet
 A. 3. *Conjungens*, Con. *Pariter augens*, Vall.

(96) Ὑπ' αὐτῶν, πρὸς τῷ μένειν. Πρὸς abest,
 D. 1. Τό, loco τῷ, M. 1, A. 3. Ὑπ' αὐτῶν πρὸς
 τὸ μένειν, A. 2. Ὑπ' αὐτῶν μένει, N. Πρὸς τῷ μέ-
 νειν reddidit, *quominus maneat*, Vall.

(97) Ἐπειδὴ καὶ καθαρῶς. Ἐπειδὴ καθαρῶς,
 D. 1. Ἐπειδὴ καθαρῶς καὶ πάσης, Con. Καὶ abest,
 N. *Quandoquidem prorsus imaminata* (id est, ratio,
 Sic enim superius λόγος reddidit), *omnis expertus est
 mutationis*, Vall. Infra, p. 62. Eodem modo variatur
 in καθαρῶς et καθαρῶς.

(98) Μάρτυς τούτου ἐστὶ Πορφύριος. Μάρτυς δὲ
 τούτου Πορφύριος, D. 1. *Testis est Porphyrius*, Con.
Hujus rei testis Porphyrius est, Vall.

oppugnare et insectari non dubitavit. Sunt autem gravia inimicorum, quæ pro nobis sunt, testimonia, neque contradici quidquam potest. Itaque Porphyrius, capite secundo *Variarum questionum*, ad verbum sic scribit: «Non improbandum igitur, accidere posse ut aliqua substantia ad alterius substantiæ absolutionem assumatur et pars substantiæ sit, ita ut in sua ipsius natura maneat, et aliam substantiam compleat, et unum cum alio fiat, et suam unitatem conserveat, et, quod majus est, ipsa quidem non vertatur, sed ea in quibuscunque fuerit ad suam ipsius actionem sua præsentia vertat.» Atque hæc de animæ et corporis junctione scribit.

Quod si in anima vera est ratio, propterea quod est nou corpus, longe lougeque erit verior de Deo Verbo, quod multo magis non concretum et vere ab omni coagmentatione corporis remotum est. Hoc planissime obturat os iis qui junctionem Dei cum homine accusare conantur. Plerique enim Græcorum hoc irrident, quod dicant fieri non posse, nec

VAR. LEC. ET ANIMADV.

(99) Κατὰ τοῦ Χριστοῦ. Κατὰ τοῦ δόγματος Χριστοῦ, D. 1. Post Χριστοῦ expruendum δόγμα τέ, A. 2. «*Utcunque in Christum suam quatiens linguam, inquit: Valida autem.*» Vall. Adversus Christianum dogma, Con. Idem proximum ὁ Πορφύριος omittit.

(1) Ἰσχυραὶ δὲ τῶν ἐχθρῶν. Τῶν ἐχθρῶν insertum, A. 2. Ἰσχυραὶ δὲ εἰσὶν αἱ τῶν ἐχθρῶν μαρτυρίαι ὑπὲρ ἡμῶν, ὅταν μηδεμίαν ἀντιλογίαν ὡσιν ἐπιδεχόμεναι, N. Ἐπιβεβαιωμένων habet A. 3. Καί, ante μηδεμίαν, omittit Vall. Eusebiodius reddiderat: *Sunt autem gravia inimicorum, a nobis quæ sunt testimonia.* Hæc, ut corrupta, ita Oxoniensis integritati restituit: *Sunt autem valida inimicorum testimonia, quæ nobis perhibentur.* In Græco est: *gravia autem inimicorum pro nobis sunt testimonia.* Correxerit ergo: *quæ pro nobis sunt.*

(2) Λόγῳ τῶν συμμικτῶν. Λόγῳ τῶν περὶ τῶν συμμικτῶν, D. 1, A. 2. Sic, omisso τῶν, N. «*In secunda, quam commistarum questionum habuit, oratione.*» Vall. Index libri Porphyrii videtur fuisse, συμμικτὰ ζητήματα. Vide Fabric. *Bibl. Gr.* vol. IV, p. 192. Λόγῳ τῶν περὶ omittit Con. Λόγος est liber, quod notum est.

(3) Γράφει κατὰ λέξιν. Γράφει κατὰ Χριστοῦ κατὰ λέξιν, D. 1.

(4) Ὅν ἐνδέχεται εἶναι οὐσίαν. Ὅν ἐστὶ δέχεται οὐσίαν, D. 1. Mox συμπαραληφθῆναι, N. Cono ita: Non est abnuendum, quin accipere possimus quamdam rem, ut non simul in intellectione ejus alia vel alia essentia comprehendatur, quæ quidem res in sua propria natura post completam hujus vel illius rationem maneat, cum qua sane non fiat, sed suam naturalem per se servet unitatem. Et, quod majus est, ipsa immutabili manente, sua præsentia mutet ea, quibus se conjunxit, pro sua operatione. Valla: Non ignorandum (ἀγνωστῶν) igitur excipi (forte, ἐκδέχεται, male) aliquam essentiam, quæ ad se compleendam alteram assumat essentiam — unaque (forte, ὅμα τε συμπληροῦν) alteram compleere essentiam *caenus, quatenus cum alio fuit producta et per se unum conservantem* — actionem, quam ipsa præsens exhibet. Ἀγνωστῶν proprie est *desperandum*. Sed commode reddi potest, *abnuendum*. Nisi quis malit conjicere, ὡς ὁπὸ γκώμας.

Χριστοῦ (99) κινήσας τὴν ἑαυτοῦ γλώσσαν. Ἰσχυραὶ δὲ τῶν ἐχθρῶν (1) αἱ ὑπὲρ ἡμῶν μαρτυρίαι, καὶ μηδεμίαν ἀντιλογίαν ἐπιδεχόμεναι. Ὁυτος τοίνυν ὁ Πορφύριος ἐν τῷ δευτέρῳ λόγῳ [τῷ Περὶ] τῶν συμμικτῶν (2) ζητημάτων γράφει κατὰ λέξιν (3) ὅτις· «Ὅχι ἀπογνωστῶν οὖν, ἐνδέχεται εἶναι οὐσίαν (4) παραληφθῆναι εἰς συμπλήρωσιν ἐτέρας οὐσίας, καὶ εἶναι μέρος οὐσίας, μένουσαν κατὰ (5) τὴν ἑαυτῆς φύσιν, 61 μετὰ τὸ συμπληροῦν (6) ἄλλην οὐσίαν, ἐν τε σὺν ἄλλῃ (7) γενομένην, καὶ τὸ καθ' ἑαυτὴν ἐν διασώζουσιν· καὶ τὸ μεῖζον, αὐτὴν μὲν μὴ τρεπόμενῃ, τρέπουσαν δὲ ἐκεῖνα, ἐν οἷς ἂν γίγνηται (8), εἰς τὴν ἑαυτῆς ἐνέργειαν τῆ παρουσίᾳ.» Λέγει δὲ (9) ταῦτα περὶ τῆς ἐνώσεως τῆς ψυχῆς καὶ τοῦ σώματος.

Εἰ δὲ ἐπὶ τῆς ψυχῆς (10) ἀληθῆς ὁ λόγος, διὰ τὸ ἀσώματον (11), πολλῶν πλέον ἐπὶ τοῦ Θεοῦ Λόγου, τοῦ μᾶλλον ἀσυγκρίτως καὶ κατὰ ἀλήθειαν (12) ὄντος, ἀσώματου. Ὅπερ ἀντικρυς (13) ἀποφράττει τὰ στόματα τῶν ἐπιχειρούντων κατηγορεῖν τῆς τοῦ Θεοῦ ἐνώσεως (14) πρὸς τὸν ἀνθρώπον. Τοῦτο γὰρ Ἑλλήνων (15) οἱ πολλοὶ γέλωτα ποιοῦνται, φάσκοντες,

(5) Καὶ εἶναι μέρος οὐσίας, μένουσαν κατὰ. Καὶ εἶναι οὐσίας μέρος μένουσαν δὲ κατὰ, D. 1. Sic, sed μένουσαν τε, A. 2. Δέ, post μένουσαν, addit N. Equidem malim, καὶ εἶναι μέρος ἐτέρας οὐσίας.

(6) Μετὰ τοῦ συμπληροῦν. Τό, loco τῶν, A. 2, D. 1. Forte, καὶ μετὰ τὸ συμπληροῦν.

(7) Οὐσίαν ἐν τε σὺν ἄλλῃ. Οὐσίαν τε σὺν ἄλλῃ, D. 1. Οὐσίαν ἐν τε σὺν ἄλλῃ, A. 1, 2, N.

(8) Ἐν οἷς ἂν γίγνηται. Γίγνεται, loco γίγνηται, D. 1. Γίγνηται, A. 2. Γίγνηται, aut, γένηται, A. 1. Ἐκεῖνα, τὰ ἐν οἷς ἂν γίγνηται, N.

(9) Λέγει δὲ. Cono: *Disis autem hoc de unione Verbi Dei cum anima et corpore. Vultum defendunt, quæ mox subjiciuntur. Valla: Hæc sane ait de animæ corporisque unione.*

(10) Εἰ δὲ ἐπὶ τῆς ψυχῆς. Περὶ, loco ἐπὶ, D. 1. Sic et A. 2. Sed in marg. γρ. ἐπὶ. Totum sic: *Ἐνώσεως τοῦ Θεοῦ Λόγου καὶ τοῦ σώματος. Εἰ δὲ ἐπὶ τῆς ψυχῆς, N.*

(11) Διὰ τὸ ἀσώματον. Quod sit corporea, Vall. Imo, incorporea.

(12) Ἀσυγκρίτου καὶ κατὰ ἀλήθειαν. Ἀσυγκρίτως κατὰ ἀλήθειαν, D. 1, A. 3. Ἀσυγκρίτως καὶ κατὰ ἀλήθειαν, A. 1; 2, M. 1; N. «*Qui iuris et incomparabiliter secundum veritatem,*» Con. Ἀσυγκρίτως Valla inepte reddidit, *inconcrete.*

(13) Ὅπερ ἀντικρυς. Ὅπερ ἀνικρυ, D. 1.

(14) Τῆς τοῦ Θεοῦ ἐνώσεως. Τῆς θέας τοῦ Θεοῦ ἐνώσεως, A. 2.

(15) Τοῦτο γὰρ Ἑλλήνων, x. τ. λ. Τὸ μὲν γὰρ ἐδειλάσεν οἱ πολλοὶ γελῶν εἶναι τοῦτο ἐφασκον· τὸν δὲ θάνατον καὶ ἀπίθανον τὴν δὲ ἔνωσιν, ἀπρεπὲς ἠνώσθαι λέγειν τῆ φύσει τὸ θεῖον (φύσει τὸ θεῖον ex correct. in rasura, a prima, ut videtur, manu) κατὰ κράσιν καὶ ἔνωσιν. Sic omnia, D. 1. Sic etiam A. 2. Sed, λέγειν γεννητῆ φύσει τὸ θεῖον κατὰ, x. τ. λ. N. ita habet: Τὸ μὲν γὰρ ἐδειλάσεν οἱ πολλοὶ γελῶν εἶναι ἐφασκον· τὸν δὲ θάνατον καὶ ἀπίθανον τὴν δὲ ἔνωσιν καὶ ἀπρεπὲς. ἠνώσθαι γὰρ ἐν τῆ φύσει τὸ θεῖον κατὰ κράσιν καὶ ἔνωσιν. In lectione vulgata nemo offendet. Sermo est hoc loco de sola incarnatione Christi. Reliqua de timore et morte ejus aliis, ut arbitror, margini ascripserat. Accedit, quod paulo post verba, τοῖς εὐδοκίμοις αὐτῶν, hoc loco postulat Ἑλλήνων. Cono ita: Nam quod quidam

ἀδύνατον καὶ ἀπίθανον (16) καὶ ἀπρεπὲς εἶναι, συγγενέσθαι θνητῇ φύσει τὸ θεῖον κατὰ κρᾶσιν καὶ ἔνωσιν· ἀλλ' ἡμεῖς τοῖς εὐδοκίμοις αὐτῶν χρησάμενοι μάρτυσιν, ἀποδύομεθα τὴν αἰτίαν (17). Λέγεται δὲ παρὰ τισι, καὶ μάλιστα παρὰ τοῖς Εὐνομιανοῖς (18), ἠνώσθαι τὸν θεὸν λόγον τῷ σώματι, οὐ κατ' οὐσίαν, ἀλλὰ κατὰ τὰς ἑκατέρου δυνάμεις (19). Οὐ γὰρ εἶναι τὰς οὐσίας (20), τὰς ἐνωθείσας ἢ κραθείσας, ἀλλὰ τὰς δυνάμεις τοῦ σώματος ταῖς δυνάμεις ταῖς θείας συγκεκρᾶσθαι· δυνάμεις δὲ τοῦ σώματος, πάντως δῆπου τοῦ ὀργανικοῦ, κατὰ Ἀριστοτέλην, λέγουσιν εἶναι τὰς αἰσθήσεις. Ταύταις οὖν (21) αἱ θεαὶ δυνάμεις συγκιρνώμεναι τὴν ἔνωσιν ἀπειργάσαντο, κατ' αὐτούς· οὐδεὶς δὲ ἂν αὐτοῖς (22), οἶμαι, συγχωρήσειε, τὰς αἰσθήσεις σωματικὰς δυνάμεις ἀποφαινομένους. Διωρίσται γὰρ ἐν τοῖς ἔμπροσθεν 62 σαφῶς, τίνα μὲν ἴδια σώματος (23), τίνα δὲ ψυχῆς (24), τίνα δὲ τοῦ συναμφοτέρου· καὶ ἐν τοῖς ἰδίοις (25) τοῦ συναμφοτέρου τὰς δι' ὀργάνων (26) αἰσθήσεις ἐτίθειμεν· αὐτὰ δὲ τὰ ὄργανα τοῦ σώματος ἐλέγομεν εἶναι (27). Βέλτιον οὖν, ὡς προείρηται, κατὰ τὴν οἰκεῖαν φύσιν τῶν ἀσωμάτων ἀσυγγύτως τὴν ἔνωσιν γίνεσθαι (28) τῶν οὐσιῶν, μηδὲν παραβλαπτομένης τῆς θειοτέρας ἐκ τῆς ὑποδεεστεράς· ἀλλὰ ταύτης μόνον ὠφελουμένης (29) ἐκ τῆς θειοτέρας· ἐπιείκρη ἢ καθαρῶς ἀσω-

A probabile, nec decorum esse, ut divina essentia cum natura mortali temperetur atque jungatur. Nos vero usi eorum testimonio, quorum inter illos celebra nomen est, crimen hoc depellimus. Dicitur a quibusdam, et maxime ab Eunomianis, junctum esse Deum Verbum corpori, non substantia, sed utriusque viribus. Non enim esse substantias quæ junctæ aut temperatæ sint, sed vires corporis cum viribus divinis esse commistas. Vires autem corporis, nimirum omnis quod instrumentis sit præditum, ex Aristotelis sententia, dicunt esse sensus. His ergo divinæ vires commistæ junctionem, illis auctoribus, effecerunt. At nemo, opinor, hoc iis delerit, sensus corporeas vires esse. Supra enim perspicue explicatum est, quæ corporis, quæ animæ, quæ ejus quod ex utroque est, sint propria. Et in propriis ejus quod ex utroque couflatum est, sensus per instrumenta suum munus fungentes ponebamus, ipsa porro instrumenta corporis esse dicebamus. Quare sætius est, ut ante diximus, ex propria natura rerum, corpore vacantium, non confuse junctionem fieri substantiarum, ita ut quæ diviniore est, nihil mali aut sordium ab humiliori contrahat, sed contra potius quæ humilior est a diviniore dumtaxat adjuvetur. Nam natura pure experta corporis penetrat

VAR. LECT. ET ANIMADV.

dicere formidant, id multi ridiculum esse aiunt, sicut enim mortem ejus existere incredibilem, ita unionem quocumque indecentem esse, generali scilicet naturæ divinam secundum coagmentationem uniri. Sed nos ex ipsis conplurimum usi testimonio, hanc litem finimus. Valla paucissima mutat in lectione Vulgata. Habet enim : At hoc Græcorum — ridiculum arbitrati aiunt impossibile, non probabile — divinum (τὸ θεῖον, Imo, Deum) — genitura esse conjunctionem (sic reddidit, συγγενέσθαι). Πολὺν solum mutat, loco πολλοί, M. 1. Οἱ ante πολλοί, abest, A. 3.

(16) Καὶ ἀπίθανον. Καὶ ἀνόητον addit A. 3.

(17) Ἀποδύομεθα τὴν αἰτίαν. Ἀποδιδομεθα τὴν αἰτίαν, N. Causam et rationem excusatiamus, Vall. Nullo rectius hoc reddidit Ellobodius. Εὐδοκίμοις vero inter Græcos et gentiles in primis adnumerat Porphyrium.

(18) Καὶ μάλιστα παρὰ τοῖς Εὐνομιανοῖς. Παρὰ omittit A. 2, 3. Εὐνομιανοῖς habet D. 1, A. 1, 2, Ux. Καὶ μάλιστα τοῖς Εὐνομιανοῖς, N.

(19) Ἀλλὰ κατὰ τὰς ἑκατέρου δυνάμεις. Ἀλλὰ κατὰ τὸ τὰς (ei in marg. ἐν ἄλλῃ additur) ἑτέρου δυνάμεις, A. 2. Ἐκατέρας, loco ἑκατέρου, N.

(20) Οὐ γὰρ εἶναι τὰς οὐσίας, κ. τ. λ. Οὐ γὰρ εἶναι δυνατόν, τὰς οὐσίας τὰς ἐνωθείσας μένειν κραθείσας· ἀλλὰ τὰς τοῦ σώματος τοῦ σώματος· τὰς δὲ τῆς ψυχῆς, ταῖς θεαῖς συγκεκρᾶσθαι δυνάμεις. Πάντως δὲ πῶς δυνάμεις κατὰ Ἀριστοτέλην, κ. τ. λ. D. 1. Ab ἐνωθείσας ita habet A. 2. : ἐνωθείσας (μένειν deletum et additum ἢ) κρανθείσας (in marg. κραθείσας) ἀλλὰ τὰς (δυνάμεις insertum), τοῦ σώματος (in marg. ταῖς δυνάμεις) ταῖς θεαῖς συγκεκρᾶσθαι δυνάμεις δὲ τοῦ σώματος πάντως δῆπου τοῦ ὀργανικοῦ κατὰ Ἀριστοτέλην) et in textu deleta : τοῦ σώματος ταῖς δὲ τὴν ψυχὴν ταῖς θεαῖς συγκεκρᾶσθαι δυνάμεις δὲ τούτων εἰσι πάντως δὲ πῶς τὰς ἑαυτοῦ κατὰ Ἀριστοτέλην. Ergo alius in textu scripsit, alius partium deletum, partium alia scripsit margini. Hanc corruptionem ex eo credo natam, quod in principio, loco οὐ γὰρ τὰς οὐσίας ἠνώσθαι ἢ κεκρᾶσθαι, scriptum est, οὐ γὰρ εἶναι — κρα-

θείσας. Nam isto modo secundum membrum primo finisset simile. Loco πάντως vero ex codd. recepi πάντως, etsi istud quoque ferri poterat utroque τοῦ delete. Cono ita : Non enim impossibile aiunt, substantias illas unitas manere et esse concretas et solum animæ et corporis virtutes divinas esse conjunctas viribus, sensus autem omnino secundum Aristotelem virtutes esse dicunt. Valla omittit solum πάντως δῆπου. In reliquis consentit cum Vulgata lectione. Ἡ κραθείσας abest, M. 1. Ejus loco habet ἢ συγκεκρᾶσθαι, A. 3; et mox, πάντως δὲ πῶς.

(21) Ταύταις οὖν. (His ergo sensibus,) Vall. Mox, συγκιρνώσθαι, M. 1.

(22) Οὐδεὶς δὲ ἂν αὐτοῖς. Δ', loco δέ, D. 1, A. 3. Mox, ἀποφαινομένους, M. 1.

(23) Τίνα μὲν ἴδια σώματος. Τοῦ, ante σώματος, addit D. 1.

(24) Τίνα δὲ ψυχῆς. Τῆς, ante ψυχῆς, addit D. 1.

(25) Καὶ ἐν τοῖς ἰδίοις. Cono ita : Certe sensationes esse sensus posuimus, ipsa autem sensoria corporis existere diximus. Melius ergo est, secundum propriam et inconfusineam incorporeorum naturam; substantialiter fieri unionem, diviniore in nullo læsa ab inferiori, imo hac solum proficiente ex illa. Natura enim, quæ pura e-t et incorporea. Mox idem, ἠνώσθαι reddidit, unitam esse liquet.

(26) Τὰς δι' ὀργάνων, κ. τ. λ. Τὰς αἰσθήσεις, τὰ ὄργανα ἐλέγομεν τῶν ἀσωμάτων, ἀσυγγύτως τὴν ἔνωσιν τῶν οὐσιῶν γίνεσθαι, μηδὲν παραβλαπτομένης. Sic, reliquis omissis, N. Proximium ἐτίθειμεν Vall. reddidit, digerebamus. Mox idem omittit, ὡς προείρηται. M. 1 ita habet : Τὰς αἰσθήσεις ὄργανα ἐτίθειμεν αὐτὰς δὲ τοῦ σώματος δι' ὀργάνων αἰσθήσεις τὰ ὄργανα ἐλέγομεν εἶναι, A. 3, Ταῦτα ὄργανα, loco, τὰ ὄργανα.

(27) Ἐλέγομεν εἶναι. Λέγομεν εἶναι, D. 1.

(28) Τὴν ἔνωσιν γίνεσθαι. Τὴν ἔνωσιν γίνεσθαι, D. 1, A. 1. Γίνεσθαι τῶν οὐσιῶν τὴν ἔνωσιν, A. 3.

(29) Ἀλλὰ ταύτης μόνον ὠφελουμένης. M. D. 1, loco μόνον, D. 1. Mox, ἐπιείκρη, A. 3.

libere omnia, et a nullo ipsa penetratur, ut, quoniam omnia penetrat, jungatur, quoniam a nullo penetratur, expers omnis admisionis et confusionis maneat. Non ergo hæc junctionis ratio, Dei lubito, ut quibusdam claris viris videtur, sed natura nititur. Nam quod corpus quidem induit, merito dixerit quāpiam Dei lubito factam esse. Quod vero, postquam junctus est, non confundatur, propria Dei natura sit, non quoniam ita illi est collibitum. Nam gradus animarum, ascensus item et descensus, quos Origenes inducit, nihil pertinentes ad divinas Litteras, neque cum Christianorum decretis consentanei, relinquendi sunt.

CAP. IV.

De corpore.

Omne corpus e quatuor elementis concretum et conflatum est: proxime quidem eorum quæ sanguineum habent corpora e quatuor humoribus, sanguine, pituita, flava bile et atra: eorum vero quæ sanguine carent, cum ex cæteris humoribus, tum ex eo quod in iis cum sanguine comparatur. Proxime autem dicitur, quando nulla natura intercedente ex illis quid factum fuerit, ut e quatuor quidem elementis quatuor humores, ex humoribus ea quæ particularum sunt similium et partes sunt corporis, onerata sint. Comparant autem cum terra atram bilem, cum aqua pituitam, cum aere sanguinem, cum igni flavam bilem. Quidquid autem ex elementis concretum est, aut solidum est, aut humidum, aut spiritus. Aristoteles vero proxime ex sanguine solo vult fieri corpora animalium, eo enim et ali

Α ματος (30) φύσις, χωρεῖ μὲν ἀκαλύτως διὰ πάντων, δι' αὐτῆς δὲ οὐδέν· ὥστε τῷ μὲν χωρεῖν αὐτὴν διὰ πάντων, ἠνώσθαι· τῷ δὲ (31) μὴδὲν δι' αὐτῆς, μένειν ἄμικτον καὶ ἀσύγχυτον. Οὐκ εὐδοκία (32) τολῶν ὁ τρόπος τῆς ἐνώσεως, ὡς τισι τῶν ἐνδόξων ἀνδρῶν δοκεῖ, ἀλλ' ἡ φύσις αἰτία. Τὸ μὲν γὰρ ἀναλαβεῖν σῶμα (33), κατ' εὐδοκίαν εἰποι τις ἀν εὐλόγως γενεῆσθαι· τὸ δὲ ἐνούμενον (34) μὴ συγχυθῆναι, κατὰ τὴν οἰκείαν (35) τοῦ Θεοῦ φύσιν, οὐ κατ' εὐδοκίαν γίνεται. Τοὺς γὰρ βαθμοὺς τῶν ψυχῶν καὶ τὰς ἀπέσεις καὶ καταβάσεις (36), ἃς Ἀριγένης εἰσάγει, κεδὲν προσηκούσας (37) ταῖς θείαις Γραφαῖς, μὴ συναδούσας (38) ταῖς τῶν Χριστιανῶν δόγμασι, παραλειπτέον.

ΚΕΦ. Δ' (39).

Περὶ σώματος.

Πᾶν σῶμα τῶν τεσσάρων στοιχείων ἐστὶ σύγκριμα (40), καὶ ἐκ τούτων γέγνε· προσεχῶς δὲ τὰ (41) τῶν ἐναίμων ζώων, ἐκ τῶν τεσσάρων χυμῶν, αἵματος, φλέγματος, ξανθοῦ τε χολῆς (42) καὶ μελαίνης· τὰ δὲ τῶν ἀναίμων (43), ἐκ τε τῶν ἄλλων (44) χυμῶν, καὶ ἐκ τοῦ ἀναλογούντος ἐν αὐτοῖς τῷ αἵματι (44). Προσεχῶς δὲ λέγεται, ὅταν ἀμέσως ἐξ αὐτῶν ἐκείνων τι γίνηται (45)· ὡς εἶναι τῶν μὲν τεσσάρων στοιχείων σύγκριμα τοὺς τέσσαρας χυμοὺς· τῶν δὲ χυμῶν, τὰ ὁμοιομερῆ (46), ἃ ἐστὶ μόρια τοῦ σώματος. Εἰκάζουσι δὲ, τῇ μὲν γῆ, τὴν μελαίνην χολήν· τῷ δὲ ὕδατι (47), τὸ φλέγμα· τῷ δὲ ἀέρι, τὸ αἷμα (48)· τῷ δὲ πυρὶ, τὴν ξανθὴν χολήν. Πᾶν δὲ σύγκριμα στοιχείων, ἢ στερεόν ἐστίν, ἢ ὑγρὸν, ἢ πνεῦμα (49). Ἀριστοτέλης δὲ προσεχῶς ἐξ αἵματος μόνου βούλεται γίνεσθαι τὰ σώματα τῶν ζώων. Ἐκ τούτου γὰρ καὶ

VAR. LECT. ET ANIMADV.

(30) Ἡ καθαρῶς ἀσώματος. Ex correct., antea καθαρῶς, D. 1. Μοx, ὥστε τὸ μὲν χωρεῖν — τὸ δὲ μὴδὲν δι' αὐτῆς, N., M. 1.

(31) Ἠνώσθαι· τῷ δὲ. Ἠνώσθαι πᾶσι· τῷ δὲ, D. 1. Μοx, ὁ τύπος τῆς ἐνώσεως, N.

(32) Εὐδοκία. Nimirum θελα, Dei voluntas et arbitrium. Sed Cono ita: Non probandus igitur est hic prior unionis modus. Et ἐνδόξων reddidit, *gloribus*. Valla: Hujusmodi igitur unionis non benefaciendi voluntas, velut. Ellebodium reddiderat, *lubito*. Id Oxoniensis editor ex sanctissimo et Latinissimo Hieronymo correxit, *benefacito*.

(33) Τὸ μὲν γὰρ ἀναλαβεῖν σῶμα, M. 1, A. 3, D. 1, Ox., N., Con. Τὸ μὲν γὰρ λαβεῖν σῶμα, A. 1, 2. In corpore namque accipiente. Vall. In reliquis ad finem capitis convenit cum lectione vulgata.

(34) Τὸ δὲ ἐνούμενον, κ. τ. λ. Τὸ δὲ ἐνούμενον (μὴ καὶ τὰς καταβάσεις) εἶναι. Βέλτιον οὖν, ὡς προεῖρηται, κατὰ τὴν οἰκείαν φύσιν. Τοὺς γὰρ βαθμοὺς, N. Μή, ante συγχυθῆναι omittit M. 1.

(35) Κατὰ τὴν οἰκείαν. « In propriam Dei naturam, sed pro benefacito assumentis, suam naturalem operationem exercere. Gradus vero animarum. » Et mox: « quas Origenistæ inducunt, » Con.

(36) Καὶ καταβάσεις. Absunt, A. 1. Καὶ τὰς καταβάσεις, D. 1. Omittit, sed paulo ante habet, N.

(37) Μὴδὲν προσηκούσας, κ. τ. λ. Μὴδὲν συναδούσας ταῖς θείαις Γραφαῖς, μὴδὲ προσηκούσας ταῖς τῶν Χριστ., N.

(38) Μὴδὲ συναδούσας. Μὴ συναδούσας, A. 2. Μοx, ταῖς Χριστιανῶν, D. 1, A. 2.

(39) Cap. 4, index idem, D. 1; A. 1, 3. Etiam sic, sed a man. rec., A. 2. Sic, sed λόγος τρίτος, M. 1. De corpore cap. 4, Vall. Apud Con. incipit libri in De elementis, cap. 1, de quatuor humoribus, ex quibus animalia et constituuntur et nutriuntur, ac duplici partium genere in animalium membris.

(40) Στοιχείων ἐστὶ σύγκριμα. Sic, sed ex correct., σύγκριμα, D. 1. Ἐστὶ στοιχ. σύγκ., A. 3.

(41) Προσεχῶς μὲν τὰ. Προσεχῶς δὲ τὰ, D. 1; A. 1, 2; M. 1.

(42) Ξανθοῦ τε χολῆς. Te abest, A. 2. Ξανθοῦ τε καὶ μελαίνης χολῆς, A. 3.

(43) Τὰ δὲ τῶν ἀναίμων. Ἐναίμων, loco ἀναίμων, D. 1, A. 1.

(44) Αὐτοῖς τῷ αἵματι. Αὐτοῖς τοῦ αἵματος, M. 1.

(45) Ἐξ αὐτῶν ἐκείνων τι γίνηται. Λογὸ γένηται est γίνεται et ex correct. rec. γίνηται, D. 1. Γίνηται, A. 1. Ἐγείρεται, A. 2. Γίνεται, suprascripto η, A. 3. Cono ita: Προσεχῶς μὲν λέγεται, τούτέστιν, ἀμέσως ἐξ αὐτῶν. Ὅθεν γίνεται.

(46) Χυμῶν, τὰ ὁμοιομερῆ. Post χυμῶν addit: Τῶν τεσσάρων στοιχείων, D. 1. Consimilia membra, quæ sunt corporis particulæ, Con. Post σώματος in versione addidit Ellebodium, *onerata sint*. Pro eo editor Oxoniensis habet, *conflata sint*. In Graeco nihil est ejusmodi.

(47) Τῷ δὲ ὕδατι. Τῷ ὕδατι εἶ, A. 2. Paulo aliter habet Joan., p. 179.

(48) Τῷ δὲ ἀέρι, τὸ αἷμα. Πνεῦμα, loco αἵμα. A. 2. Μοx, ἢ στερεόν τι ἐστίν, Con.

(49) Ἡ ὑγρὸν, ἢ πνεῦμα. Litteræ πνευ. ex correct. rec., D. 1. Aut spiritualis est, Vall.

τρέφεσθαι προσεχῶς καὶ αὐξάνεσθαι (50) πάντα τὰ Α τοῦ ζώου μόρια· καὶ τὸ σπέρμα δὲ τὴν γένεσιν ἐξ αἵματος ἔχειν. Ἄλλ' ἐπιπέτρ (51) ἐξ ἐνδὸς καὶ τοῦ αὐτοῦ οὐκ ἰδῶκει καλῶς ἔχειν, τὰ τε σκληρότατα ὀστέα καὶ τὴν ἀπαλωτάτην σάρκα τε καὶ (52) πιμελὴν γίνεσθαι· ἤρσεν Ἴπποκράτει (53) πρώτῳ, τὰ σώματα τῶν ζώων ἐκ τῶν τεσσάρων χυμῶν (54) συμπήγνυσθαι (55) προσεχῶς· Ἴν' ἐκ μὲν τῶν (56) γεωδεστέρων καὶ παχυμερεστέρων τὰ στερεώτερα γίνονται, ἐκ δὲ τῶν μαλακωτέρων τὰ μαλακά. Εὐρίσκονται δὲ πολλάκις οἱ τέσσαρες ἐν τῷ αἵματι χυμοὶ (57), ὡς ἔστιν ἰδεῖν ἐν ταῖς φλεβοτομίαις, ποτὲ μὲν τοῦ ὀρώδους (58) φλέγματος πλεονάζοντος ἐν αὐτῷ, ποτὲ δὲ τῆς μελαίνης ἢ ξανθῆς χολῆς· ὅθεν δοκοῦσι πῶς [ἐν τούτῳ] ἀλλήλοισι συμφωνεῖν οἱ ἄνδρες (59). Ἔστι δὲ τῶν ἐν τοῖς ζώοις μερῶν, τὰ μὲν ὁμοιομερῆ, τὰ δὲ ἀνομοιομερῆ· [οἶον] ὁμοιομερῆ (60) μὲν, ἐγκέφαλος, μήνιγγος (61), νεῦρον, μυελός, ὀστέον (62), ὀδούς, χόνδρος, ἀδένες, σύνδεσμοι, 64 ὕμένες, ἴνες, τρίχες, ὄνυχες (63), σάρκες, φλέβες, ἀρτηρίαι, πόροι, πιμελή, δέρμα, καὶ τὰ οἰονεὶ στοιχεῖα προσεχῆ τούτων, αἷμα, καθὸ αἷμα καθαρὸν, φλέγμα (ὕ4), χολὴ μελαινα καὶ ξανθὴ (65). Ὁ γὰρ τένων σύνθετός ἐστιν ἐκ τε συνδέσμων (66) καὶ νευρωδῶν ἰνῶν (67)· ἀνομοιομερῆ δὲ, κεφαλῆ, θώραξ, χεῖρες, πόδες, καὶ τὰ ἄλλα μέλη (68) τοῦ ἀνθρώπου. Οὐ γὰρ εἰς κεφαλὴν διαιρεῖται ἡ κεφαλῆ, ὡς περ τὸ νεῦρον εἰς νεῦρον, καὶ ἡ φλέψ εἰς

proxime et augeri omnes corporis partes, et semen quoque ex sanguine ortum ducere. Sed quoniam rectum non videbatur, et ossa, quæ durissima essent, et carnes, quæ mollissima, et adipem, ex uno eodemque gigni, placuit Hippocrati primum e quatuor humoribus proxime condescere corpora animalium, ul' ex his quæ terrena magis et crassiora sunt, solidiora flant, e mollioribus mollia. Inventiuntur tamen sæpe quatuor humores in sanguine, ut licet videre in venarum incisionibus, cum aliquando serosa pituita in eo abundet, aliquando atra aut flava bilis. Quamobrem isti inter se consentire aliquo modo videntur. Sunt autem inter partes animalium quædam similitium partium, quædam dissimilium. Similium, cerebrum, tunicae cerebri, nervus, medulla, os, dens, cartilago, glandes, ungues, ligamenta, membranæ, fibræ, pili, carnes, venæ, articularæ, pori, adeps, cutis, et horum velut proxima elementa sanguis, qui purus est, pituita, bilis atra et flava. Nam tendo, cum ex ligamentis, tum ex nervosis fibris compositus est. Dissimilium partium, caput, thorax, manus, pedes et cætera membra hominis. Non enim in caput caput dividitur, ut nervus in nervum, et vena in venam, et caro in carnem. Quidquid autem dissimilium est partium, ex his quæ similitium sunt partium, constat, ut caput e nervis et carnibus et ossibus et aliis ejusmodi,

VAR. LECT. ET ANIMADV.

(50) Τρέφεσθαι προσεχῶς καὶ αὐξάνεσθαι. Τρέφεσθαι καὶ αὐξεσθαι, D. 1. Τρέφεται εἰ μῖοx αὐξεσθαι. Deinde tamen ἔχειν habet A. 1. Αὐξεσθαι, loco αὐξάνεσθαι, A. 3. Paulo ante μόνου ομίηη Con.

(51) Ἐξ αἵματος ἔχειν. Ἄλλ' ἐπιπέτρ, A. 2. Ἄλλ' ἐπιπέτρ habet etiam A. 1. Ἐξ αἵματος τὴν γένεσιν ἔχειν, A. 3. Idem μῖοx, οὐδ' ἰδῶκει.

(52) Ἀπαλωτάτην σάρκα καὶ. Ἀπαλωτάτην σάρκα τε καὶ, D. 1. Ἀπαλωτὴν σάρκα τε καὶ, A. 1, 2, 3. Μοx γίνεσθαι, A. 1.

(53) Ἴπποκράτη. Ἴπποκράτει, A. 1, 2, 3. Similis varietas reperitur in vocabulo Κωαξάρης in Cyropædia Xenoph. Vide Zenonium ad 1, 6, 9. Μοx, πρώτον, A. 2, male. Cono : Hippocratem præferimus, Valla : Jare placuit Hippocrati, ex humoribus, etc.

(54) Τεσσάρων χυμῶν, κ. τ. λ. Τεσσάρων στοιχείων ἢ μᾶλλον χυμῶν πήγνυσθαι, M. 1.

(55) Συμπήγνυσθαι, κ. τ. λ. Primo coagulari, ex terrestribus vero et παχυμέροις (sic) solidiora proxime generari, Con. Συμπήγνυσθαι reddidit, ex-citari atque conformari, Vall.

(56) Ἴν' ἐκ μὲν τῶν. Ἴνα καὶ, loco Ἴνα, A. 3. Ἴνα, loco Ἴν', D. 1. Hic in marg. a rec. notatur inepta etymologia vocis αἵματος, quæ ad initium capitis referenda est : Αἷμα, παρὰ τὸ ἀνάμμα εἶναι ἢ παρὰ τὸ αἶθω, αἰσω αἷμα. (Hæc supplenda ex Etymolog. magno in αἷμα), ἢ ἄμμα καὶ δεσμὸς καὶ πρᾶγμα δυναστεῦον. Paulo post γίνονται, locu γίνονται, A. 2.

(57) Ἐν τῷ αἵματι χυμοί. Σώματι, loco αἵματι, A. 1. Sic et Valla, apud quem tamen deest οἱ τέσσαρες.

(58) Ὀρώδους. Ὀρώδους, D. 1; A. 1, 2. Sic in similibus vocabulis in aliis etiam codicibus inveni. Valla : aliquando exhortensens et tumentis corpore ex redimantante phlegmate. Mire ergo corruptus videtur fuisse istius codex in vocabulo ὀρώδους. Duo vocabula videtur ante oculos habuisse ὀρώδειν et οἰδειν,

M. 1 exhibet ῥώδους. Ῥώδης, fluxus. Vid. Arrian. C Indica, pag. 337; Enseb. Præpar. evang., p. 301.

(59) Δοκοῦσι πῶς ἀλλήλοισι συμφωνεῖν οἱ ἄνδρες. Δοκοῦσι πῶς ἐν τούτῳ ἀλλήλοισι συμφωνεῖν οἱ λατοί, D. 1. Δοκοῦσι πῶς ἐν τούτῳ ἀλλήλοισι συμφωνεῖν ἄνδρες λατοί, A. 2. Δοκοῦσιν, omisso πῶς, A. 3. Οἱ ἄνδρες h. l. sunt Aristoteles et Hippocrates. Valla reddidit homines. Cono ita : Quare jam nominati viri concordare quodammodo sibi invicem videntur. Ἐν τούτῳ nec Cono, nec Valla habet.

(60) Οἶον ὁμοιομερῆ. Οἶον abest, D. 1; A. 2, 3. Ab τὰ δὲ ἀνομοιομερῆ inepte reddidit Con. « Similitium quidem partium, ut cerebrum, » Vall. Ergo οἶον per ut expressit.

(61) Μήνιγγος. Μήνιγγες, D. 1, A. 1. Μήνιγγες, A. 2. Μίνιγγες, A. 3. « Meninges, » Vall.

(62) Μυελός, ὀστέον. Μυελός καὶ ὀστέον, A. 2. Μυελός καὶ ὀστέον. Sic D. 1. Μοx ἀδένες reddidit Iumbi, Vall.

(63) Ὀνυχες. Hoc post τρίχες, non post ἀδένες, D habet D. 1; A. 1, 2, 3, Vall. Μοx loco πόροι Cono habet tophus, id est, πῦρος.

(64) Τούτων, αἷμα, καθὸ αἷμα καθαρὸν, φλέγμα. Καθὸ, loco καθ', D. 1; A. 1, 2, 3; M. 1. Τούτων, φλέγμα, αἷμα καθαρὸν ac deinceps continuo χολῆ, Ox. Præterea D. 1, a man. rec. in marg. : Αἷμα γὰρ ἀνθρώποις περὶ καρδίαν ἐστὶ νόημα, φησὶν Ἐμπεδοκλῆς. Valla : « elementa » : sicut pariter sanguis purus, phlegma. Ergo loco αἷμα καθὸ, aliud quid videtur legisse, veluti οἶον, ὁμοίως.

(65) Χολὴ μελαινα καὶ ξανθὴ. Χολὴ ἢ μελαινα ἢ ξανθὴ, M. 1.

(66) Ἐκ τε συνδέσμων. Ἐκ τε συνδέσμου, A. 2, Ox. Ἐκ τε τοῦ συνδέσμου καὶ τῶν νευρ., A. 3.

(67) Ἴνω. Ἴνω, D. 1; A. 1, 2. Ἴνις, Vall. Umbis, Con.

(68) Καὶ τὰ ἄλλα μέλη. Καὶ τὰλλα μέλη. Sed τὰλλα ex correct., antea τὰλλα, D. 1.

quæ etiam organica, id est, si ita licet loqui, instrumentaria vocant.

νεύρων καὶ σαρκῶν καὶ ὀστέων καὶ τῶν τοιοῦτων· καλοῦσι δὲ ταῦτα καὶ ὀργανικά.

Definitio eorum quæ similium sunt partium hæc est: quorum partes et totius et inter se sunt similes: simile porro nunc pro eodem intelligendum est. Non autem omne animal omnes partes corporis habet, sed aliqua eorum mutila reperiuntur. Alia enim carent pedibus, ut pisces et serpentes; alia capite, ut cancri et carabi et quædam squatilia: habent enim sensuum instrumenta in pectore, quia caput non habent: alia pulmone, quotquot scilicet aerem spiritu non ducunt; alia vesica, ut aves, et omnia, quæ urinam non reddunt. Quibus autem testa pro tegumento est, plurimis membris privata sunt. Nam ea ut sint animalia, in paucis positum habent. Videntur etiam aliqua non habere, cum habeant, ut cervi videntur non habere slavam bilem, quoniam in intestinis eam dispersam atque latentem habent. Homo vero, et omnia, et perfecta habet, et ita omnia, ut recte aliter res se habere non possit. In partium quoque situ, magna in animantibus dissimilitudo est. Alia enim habent ubera in pectore, alia in alvo, alia sub cruribus, et alla duo, alia quatuor, alia plura. Propinodum enim natura ad numerum eorum quæ gignuntur uberum multitudinem dimensa est. Verum si quis hæc exquisite velit excerpere, legat Aristotelis historiam, quæ *De animalibus* est. Non enim propositi est nostri, de his exacte agere, sed quibusdam veluti formis adumbrare. Quare ad disputationem de elementis, quæ deinceps quaeritur, veniamus.

CAP. V.

De elementis.

Elementum mundanum pars est minima corpo-

VAR. LECT. ET ANIMADV.

(69) Ἐξ ὁμοιομερῶν συνέστηκεν. Ἐξ ἁνομοιομερῶν συνέστηκεν, D. 1. Valla Græce ita: Ἐνομοιομερῶν ἐκ τῶν ὁμοιομερῶν.

(70) Δεῖ λαμβάνειν. Δεῖ λαβεῖν, A. 3.

(71) Ὡς ἰχθύες. Ὡς ἰχθῦς, A. 2.

(72) Κάραβοι . . . στήθει. Κάραβοι (γενητῶν, sic. Sed linea transversa deletum). Ἐνια γὰρ ἐν γὰρ τῷ στήθει (sic), D. 1. Mox idem κύστιν, et ex correct. κύστιν. Paulo ante, post ἐστέρηται, addit: *ceu ante retulimus*, Con.

(73) Τὸ εἶναι ζῶοις. Τὸ εἶναι ζῶον, M. 1.

(74) Καὶ τοὶ ἔχοντα. Καὶ τι ἔχοντα, D. 1. Ab καίτοι ad doxouσι absunt, M. 1.

(75) Πάντα, καὶ τέλεια. Πάντα τὰ τέλεια, A. 3.

(76) Ἄλλως ἐνδέχοιτο — πάντα. Ἄλλως καλῶς ἐνδέχοιτο ἔχειν πάντα, D. 1. Τά, ante πάντα addit A. 3.

(77) Καὶ κατὰ τὴν θέσιν. Καὶ ἀhest, Vall. Paulo ante loco οὕτω, conjici possit ἐτι.

(78) Πολλὴ ἢ διαφορά. Πολλὴ ἐστὶν ἡ διαφορά, A. 2. Sic, omisso ἢ, D. 1. Ἡ solium abest, A. 3.

(79) Τὰ μὲν γὰρ ἔχει. Τινὰ μὲν ἔχει, D. 1.

(80) Ἰπὸ τοῦς μηρούς. Inter crura, Vall.

(81) Τὰ μὲν β', τὰ δὲ δ'. Τὰ μὲν δύο, τὰ δὲ τέσσαρας, A. 1, 2. Sic, sed sigma in τέσσαρας ex corr. rev., D. 1.

(82) Τῷ τῶν γεννωμένων. Τῷ τῶν γενομένων, A. 3. Sic ex corr., antea γενομένων, D. 1. Mox, deest

φλέβα, καὶ ἡ σὰρξ εἰς σάρκα· πᾶν δὲ ἁνομοιομερῶς ἐξ ὁμοιομερῶν συνέστηκεν (69), ὡς ἡ κεφαλὴ, ἐκ

καλοῦσι δὲ ταῦτα καὶ ὀργανικά.

Ἔπος δὲ ὁμοιομερῶν οὗτος· ὦν τὰ μόρια τῶν πᾶσι ὅλων καὶ ἀλλήλοις ἐστὶν ὅμοια· τὸ δὲ ὅμοιον νῦν ἀντὶ τοῦ ταυτὸν δεῖ λαμβάνειν (70). Οὐ πᾶν δὲ ζῶον πάντα τὰ μόρια τοῦ σώματος κέκτηται· ἀλλ' ἐστὶν ἐνια κολοβά. Τὰ μὲν γὰρ ἐστὶν ἄποδα, ὡς ἰχθύες (71) καὶ ὄφεις· τὰ δὲ ἀκέφαλα, ὡς καρκίνοι καὶ κάραβοι καὶ τῶν νηκτῶν ἐνια· ἐν γὰρ τῷ στήθει (72) τὰ αἰσθητήρια ἔχουσι, διὰ τὸ μὴ ἔχειν κεφαλὴν· τὰ δὲ πνεύμων ἐστέρηται, ὅσα μὴ ἀναπνεῖ τὸν ἀέρα· τὰ δὲ κύστιν οὐκ ἔχει, ὡς ὄφεις καὶ πάντα τὰ μὴ οὐροῦντα· τὰ δὲ ὄστρακώδες τῶν πλείστων ἀμοιρεῖ μελῶν· ἐν ὀλίγοις γὰρ αὐτοῖς τὸ εἶναι ζῶοις (73) ὑπάρχει· δοκεῖ δὲ τινα, καίτοι ἔχοντα (74), μὴ ἔχειν· ὡς ἔλαφοι δοκοῦσι μὴ ἔχειν τὴν ἐξυθὴν χολήν, ἐπειδὴ περ ἐν τοῖς ἐντέροις ἔχουσιν αὐτὴν διεσπαρμένην καὶ ἀφανῆ· ὁ δὲ ἄνθρωπος, καὶ πάντα, καὶ 65 τέλεια (75), καὶ, ὡς οὐκ ἂν ἄλλως ἐνδέχοιτο καλῶς, ἔχει πάντα (76). Οὕτω δὲ καὶ κατὰ τὴν θέσιν (77) τῶν μορίων πολλὴ ἡ διαφορά (78) τοῖς ζῶοις. Τὰ μὲν γὰρ ἔχει (79) τοὺς μαστοὺς ἐν τῷ στήθει· τὰ δὲ, ἐν τῇ κοιλίᾳ· τὰ δὲ, ὑπὸ τοῖς μηρούς (80)· καὶ τὰ μὲν δύο, τὰ δὲ τέσσαρας (81), τὰ δὲ πλείους. Σχεδὸν γὰρ συνεμέτρησεν ἡ φύσις τῶν τῶν γεννωμένων (82) ἀριθμῶν τὸ πλῆθος τῶν μαστῶν. Εἰ δὲ τις (83) ἀκριβῶς ἐκλέγειν ταῦτα βούλοιο (84), τὴν *Περὶ ζῶων* ἱστορίαν Ἀριστοτέλους ἀναγινώσκετω. Οὐ γὰρ τῆς προκειμένης γραφῆς (85) ἀκριβοῦν ἐστὶ ταῦτα· ἀλλ' ὅλον ὑπογραφῆς τινας καὶ τύπος ἐκτίθεσθαι. Μετέλωμεν (86) οὖν ἐπὶ τὸν περὶ τῶν στοιχείων (87) λόγον, ἐξ ἀκολουθίας ἐπιζητούμενον.

ΚΕΦ. Ε' (88)

Περὶ στοιχείων.

Τὸ στοιχεῖον τὸ κοσμικὸν ἐστὶ μέρος ἐλάχιστον

τό, ante πλῆθος. M. 1, et deinde μαστῶν, sed in scripto θ. A. 1.

(83) *Ei δὲ τις*. *Ei δὲ τις*, A. 3.

(84) *Ταῦτα βούλοιο*. Ταῦτα βούλεται, D. 1. Paulo ante displicet ἐκλέγειν. Sed nec συλλέγειν, nec καταλέγειν satis mihi probatur. Nexus videtur postulare γινώσκειν, μανθάνειν, seu, γινῶναι, μαθεῖν. Con. habet, *nosse*. Vall. *dignoscere*. Pagina 162, in sententia fere simili est ἀναλέγεσθαι.

(85) *Προκειμένης γραφῆς*, κ. τ. λ. Προκειμένης πνευματικῆς γραφῆς ἀκριβοῦν τὰ τοιαῦτα ἐστὶν, ἀλλ', D. 1. Ἀκριβοῦν omittit Con. Valla ita: non enim proposito nostro hæc rimanda conveniunt, sed ut in subscriptionum figuram aliquos annotationum locos. Ὑπογραφὴ non est subscriptio, sed adumbratio rei. Synonymum est τύπος, effigies, informatio rei. Plac. p. 432, proponit ὑπογραφὴν et τελευταίην ἀπεργασίαν. Nec aliena est ab hoc loco definitio Stoicorum apud Diog. Laert., p. 259. Ὑπογραφὴ δὲ ἐστὶ λόγος τυπωδῶς εἰσαγών εἰς τὰ πράγματα.

(86) *Μετέλωμεν*. Con. incipit libri in, cap. 2. De numero quatuor elementorum et eorum qualitibus, secundum quas ad se invicem habitudinem et unionem obtinent.

(87) *Ἐπὶ τὸν τῶν στοιχείων*. Περὶ, post τὸν, addit D. 1. Non habet Con., Vall.

(88) Cap. 3. Index idem est, D. 1; A. 1, 3. Etiam,

τοῦ συγκρίματος τῶν σωμάτων· εἰσι δὲ στοιχεῖα τέσσαρα (89), γῆ, ὕδωρ, ἀήρ, πῦρ, συντεταγμένα κατὰ τὴν εἰρημένην τάξιν, ἀπὸ τῶν κάτωθεν ἐπὶ τὰ ἄνω, σώματα (90) καὶ αὐτὰ ὄντα πρῶτά τε καὶ ἀπλά, ὡς πρὸς τὰ ἄλλα σώματα. Καὶ γὰρ πᾶν στοιχεῖον ὁμογενές ἐστι τοῖς, ὧν ἐστι στοιχεῖον (91). Ἡ μὲν γὰρ ἀρχὴ οὐχ ὁμογενὴς τοῖς ἐξ αὐτῆς· τὸ δὲ στοιχεῖον (92) πάντως ὁμογενές. Ἄλλ' ὅτι μὲν γῆ καὶ ὕδωρ, ἀήρ τε καὶ πῦρ ἐστὶ τὰ στοιχεῖα (93), δῆλον. Καὶ γὰρ ἐν τούτοις ἄκραίαι ποιοῦντες δυνάμεις καὶ (94) ἐνεργεῖν φαίνονται· οὐ μὴν τῶν αἰσθητῶν τι τούτων (95) στοιχείων ἄκρατον καὶ ἀνεπίμικτόν ἐστιν ἑτέρου στοιχείου· νενοθεύεται γὰρ ἡρέμα (96) πως ἅπαντα ταῦτα, καὶ μεταβληθῆναι (97) ἀλλήλων μᾶλλον καὶ ἥττον· ἀλλὰ καὶ (98) ἐν τῇ μίξει (99) κατάδηλός ἐστιν ἡ φύσις αὐτῶν. Ἐκαστον δὲ τῶν στοιχείων κατὰ συζυγίαν δύο ποιότητες (1) ἔχει τὰς εἰδοποιούσας αὐτό. Ἔστι γὰρ ἡ μὲν γῆ ξηρὰ (2) καὶ ψυχρά· τὸ δὲ ὕδωρ, ψυχρὸν καὶ ὑγρὸν· ὁ δὲ ἀήρ, ὑγρὸς καὶ θερμὸς κατὰ τὴν ἑαυτοῦ φύσιν· τὸ δὲ πῦρ, θερμὸν καὶ ξηρὸν. Οὐ μὴν αἱ ποιότητες καθ' ἑαυτὰς εἶναι δύνανται στοιχεῖα. Οὐ γὰρ ἐκ ποιότητων ἀσωμάτων ὅν τε συστήναι σώματα (3), ἀλλ' οὐδὲ τᾶλλα σώματα, μὴ ἄκραν ἔχοντα καὶ κατ' ἐνεργεῖαν τὴν ποιότητα, δυνατόν εἶναι στοιχεῖα. Ἦν γὰρ ἂν ἄπειρα (4) τὰ στοιχεῖα, πάντων τῶν ὄντων (5) τὴν κατὰ τὸ μᾶλλον καὶ ἥττον ποιότητα κεκτημένων, καὶ οὐ δυναμένων διακριθῆναι, ποῖα ποῖων ἐστὶ στοιχεῖα (6). Ἀνάγκη τοίνυν εἶναι τὸ στοιχεῖον (7) καὶ σῶμα, καὶ ἀπλοῦν σῶμα, καὶ κατ' ἐνεργεῖαν ἔχον ἄκρας τὰς ποιότητας, λέγω δὲ, θερμότητα (8), ψυχρότητα, ὑγρότητα καὶ ξηρότητα. Αὗται γὰρ βόται τῶν ποιότητων ὅλην δι' ὅλου μεταβάλλουσι τὴν οὐσίαν· τῶν δὲ ἄλλων ποιότητων οὐδὲ μία τοῦτε δρᾷ. Ὅποτε γὰρ τὸ λευκὸν, πλησιάζον σώματι (9), λευκαίνει αὐτὸ διόλου, ὡς τὸ θερ-

rum concretorum. Sunt autem elementa quatuor, terra, aqua, aer, ignis, composita ad ordinem quem jam diximus, si ab infra locatis corporibus ad supera progrediamur, ipsa prima et simplicia, si cum cæteris corporibus comparentur. Etenim omne elementum ejusdem est generis cum iis quorum est elementum. Nam principium non ejusdem est generis cum his quæ ex ipso nascuntur: elementum autem prorsus ejusdem generis. Jam vero terram, aquam, aerem, ignem, esse elementa, evidens et apertum est. Etenim in his summæ qualitates potestate et acta conspiciuntur, quoniam nullum horum elementorum, quæ sensu percipiuntur, et temperatione et admistione cum alio elemento vacat. Nam tacite quodammodo hæc adulterata sunt omnia, et alterum alterius magis minusve est particeps, atque etiam in mistione conjungitur nature facile perspicitur. Habet autem quodque elementum jugatas qualitates duas, a quibus formetur. Est enim terra frigida et sicca; aqua frigida et humida; aer calidus et humidus natura sua; ignis siccus et calidus. Neque vero vel qualitates per se elementa esse possunt; non enim ex corpore vacantibus qualitatibus corpora constare possunt; vel cætera corpora, quæ summam eamque actu qualitatem non habent. Essent enim infinita elementa, cum omnia quæ sunt, alia magis, alia minus eam qualitatem habeant, nec dijudicari possit quæ quorum elementa sint. Necessè est ergo elementum et corpus esse, et simplex corpus, et actu habere summam qualitates, calorem dico, et frigus, humorem et siccitatem. Hæ enim solæ qualitates totam penitus mutant substantiam; quod cæterarum nulla facit qualitatum. Neque enim albedo aut alia ulla qualitas corpori admota totum penitus corpus dealbat aut afficit, ut calor calefacit et frigus refrige-

VAR. LECT. ET ANIMADV.

a man. rec., A. 2. Λόγος δ', loco κεφ. ε', M. 1. De elementis, cap. 5. Vall.

(89) *Εἰσι δὲ στοιχεῖα ἑσσαρα*. D. 1, A. 2. Sic, sed τὰ, post δέ, addit A. 1.

(90) *Ἄνω σώματα*, x. τ. λ. Ἄνω, σώματα καὶ αὐτὰ ὄντα πρῶτα, D. 1. Ἄνω σώματα, καὶ αὐτὰ ὄντα πρῶτα, A. 1, 2, 3. «*Superna corpora: quæ et ipsa nitique prima ac simplicia sunt, nitique quæ cæteris præconi corporibus,*» Vall. Mox, ut *alia corpora*, omissa πρὸς, Con.

(91) *Ὅτι ἐστὶ στοιχεῖον*. Ὅτι ἐστὶ στοιχείων, A. 1. Mox, ἡ δὲ ἀρχή, Con.; et mox, τοῖς οὐσί, loco τοῖς ἐξ αὐτῆς. Idem οὐχ, ante ὁμογενὴς, abest, M. 1. Cæterum, quomodo ἀρχὴ et στοιχεῖον differant, docet Philarch. De placit. philosoph. 1, 2.

(92) *Τὸ δὲ στοιχεῖον*. Con. addit: cum compositis ex ipso.

(93) *Ἔστι τὰ στοιχεῖα*. Solum στοιχεῖον habet A. 2.

(94) *Δυνάμεις καὶ*, x. τ. λ. Δυνάμεις καὶ ἐνεργεῖα. Sic, et supra a recent. vulgatum, A. 2.

(95) *Αἰσθητῶν τι τούτων*. Ti abest, D. 1, M. 1. (96) *Ἠρέμα*. Ἠρέμα, D. 1, A. 5. Mox, πῶς πάντα ταῦτα, D. 1. Πῶς ταῦτα πάντα, A. 2.

(97) *Καὶ μεταβληθῆναι*. «*Ei se invicem transmutant,*» Vall. Videatur ergo μεταβάλλειν cum μεταλαμβάνειν confusum fuisse.

(98) *Ἀλλὰ καὶ*. Ἀλλὰ abest, A. 2. Καὶ omittit Vall.

(99) *Ἐν τῇ μίξει*. Γῆ, ante μίξει, addit M. 1.

(1) *Κατὰ συζυγίαν δύο ποιότητες*. Δύο abest, D. 1.

(2) *Γῆ ξηρὰ*. V. Joan., p. 179, C.

(3) *Συστήναι σώματα*. Συστήναι σῶμα, A. 2, 3, Con. Συνεστάναι σῶμα, M. 1. Mox, ἀλλ' οὐδὲ τὰ ἄλλα, A. 1, 2, 3. Mox Con. habet ἔχειν, loco ἔχοντα, ommissis εἶναι στοιχεῖα. M. 1 ἄκρα exhibet, et τῆν, ante ποιότητα, omittit.

(4) *Ἦν γὰρ ἂν ἄπειρα ad ποῖων στοιχεῖα ἔστι*. D. Hæc a man. rec. leguntur in marg. cum aliqua varietate, quam hic notavi, D. 1. Sic statim hic deest ἂν, D. 1. Ab ἦν ad proximum στοιχεῖα omittit M. 1.

(5) *Πάντων τῶν ὄντων*, x. τ. λ. Con. ita: Elementa vero secundum magis et minus qualitatem possidentia, non facile dijudicari queunt, quorumnam sint elementa.

(6) *Ποῖων στοιχεῖα ἔστιν*. Ποῖων ἐστὶ στοιχεῖα, D. 1; A. 1, 2, 3. Sed hic habet etiam διακρίναι, loco διακριθῆναι.

(7) *Τοίνυν τὸ στοιχεῖον εἶναι*. Εἶναι, ante τὸ habet D. 1; A. 1, 2. Mox ἔχει, loco ἔχον, M. 1.

(8) *Λέγω δὲ θερμότητα*. Δῆ, loco δέ, A. 2. Mox καὶ, ante ψυχρότητα omittunt D. 1; A. 1, 2, 3. Etiam ante ξηρότητα, D. 1; A. 2, 3. Mox, ὅλον δι' ὅλου, M. 1.

(9) *Πλησιάζον σώματι*. Πλησ. τῷ σώματι, A. 1. Πλησιάζον τὸ λευκὸν σώματι, A. 3.

rat. Sunt autem elementa sibi mutuo contraria, quæ duas habent qualitates contrarias, ut aqua frigida et humida igni calido et sicco; et terra sicca et frigida, aeri calido et humido.

Quoniam autem contraria sibi copulari non poterant, si non esset medium quoddam vinculum, quod ea colligaret, qui hunc mundi ornatum molitus est Deus, inter terram et aerem, quæ contraria sunt, aquam posuit, duasque ei qualitates dedit, humorem et frigus, quibus cum extremis copulatis ea colligare posset. Nam frigore cum terra necessitudinem habet; humore cum aere conjungitur. Inter aquam item et ignem, quæ contraria quoque sunt, medium aerem interjecit, qui humore cum aqua, calore cum igni convenit. Atque ad istum modum contraria conjunxit, interjectis naturis quibusdam vincientibus, quæ et seipsas et ea quæ vincirent astringerent. Tale enim vinculum optimum est. Ergo unamquamque harum naturarum, quas interpositas diximus, altera qualitate junxit cum eo elemento quod antecedit, altera cum eo quod consequitur, ut aqua frigida est et humida, sed frigore cum terra conjungitur, quæ antecedit in ascensu ab infimis ad suprema, humore cum aere, qui consequitur. Similiter aer humore conjungitur aquæ, quæ antecedit, calore igni, qui consequitur. Etiam ignis, calore conjungitur cum aere, qui antecedit, siccitate cum terra per inflexionem et conversionem ad extremum. Eodem modo terra per inflexionem, frigore cum aqua, calore cum igni connectitur. Ut enim non solum ad superiora et inferiora ascensum descensumque habeant elementa, sed etiam in

μὲν θερμαίνει καὶ τὸ ψυχρὸν ψύχει, οὕτε δὲ τῶν ἄλλων οὐδέν (10). Ἐναντία δὲ ἀλλήλοις ἐστὶ τὰ στοιχεῖα, τὰ κατὰ τὰς δύο (11) ποιότητας ἐναντία, ὡς τὸ ὕδωρ τῷ πυρὶ, ψυχρὸν ὄν καὶ ὑγρὸν, θερμῷ ὄντι καὶ ξηρῷ καὶ ἡ γῆ τῷ ἀέρι, ψυχρὰ οὖσα καὶ ξηρὰ, τῷ θερμῷ καὶ ὑγρῷ.

Ἐπειδὴ δὲ τὰ ἐναντία συνάπτεσθαι ἀλλήλοις οὐκ ἔδύνατο (12), μὴ μέσου 67 τινὸς δεσμοῦ τεταγμένου, τοῦ συνδέοντος αὐτὰ, ἔταξεν ὁ Δημιουργὸς ἐν μέσῳ (13) μὲν τῆς γῆς καὶ τοῦ ἀέρος, ἐναντίων ὄντων, τὸ ὕδωρ, δοὺς αὐτῷ εὖος ποιότητος, ψυχρῆται καὶ ὑγρῆτητα, καθ' ἃς ἔδύνατο (14) τοῖς ἀκροῖς σπαιτόμενον συνδεῖν αὐτὰ (15). Τῷ μὲν γὰρ ψυχρῷ συνοικεῖται τῇ γῆ· τῷ δὲ ὑγρῷ συνάπτεται τῷ ἀέρι. Πάλιν μέσον τοῦ ὕδατος καὶ τοῦ πυρός, ἐναντίων ὄντων καὶ αὐτῶν, ἔταξε (16) τὸν ἀέρα, τῇ μὲν ὑγρῇ ποιότητι οικειούμενον τῷ ὕδατι (17), τῇ δὲ θερμῇ τῷ πυρὶ· καὶ οὕτω τὰ ἐναντία συνῆψεν ἀλλήλοις διὰ μέσων (18) τινῶν, τῶν συνδέοντων καὶ ἑαυτὰ καὶ τὰ συνδόμενα (19). Ὁ γὰρ τοιοῦτος δεσμὸς ἀριστὸς ἐστίν. Ἐκαστὸν οὖν αὐτῶν κατὰ μὲν τὴν ἑτέραν ποιότητα συνῆψε τῷ πρὸ αὐτοῦ (20), κατὰ δὲ τὴν ἑτέραν, τῷ μετ' αὐτοῦ (21)· οἷον τὸ ὕδωρ ψυχρὸν ἐστὶ καὶ ὑγρὸν· ἀλλὰ κατὰ μὲν τὸ ψυχρὸν τῇ γῆ συνάπτεται, οὕση πρὸ αὐτοῦ κατὰ τὴν ἀνοδὸν· κατὰ δὲ τὸ ὑγρὸν, τῷ ἀέρι, ὄντι μετ' αὐτό (22). Ὅμοίως καὶ ὁ ἀήρ κατὰ μὲν (23) τὸ ὑγρὸν συνάπτεται τῷ ὕδατι, πρὸ αὐτοῦ ὄντι· κατὰ δὲ τὸ θερμὸν, τῷ πυρὶ, ὄντι μετ' αὐτόν (24). Καὶ τὸ πῦρ δὲ κατὰ μὲν τὴν (25) θερμότητα συνάπτεται τῷ ἀέρι, πρὸ αὐτοῦ ὄντι· κατὰ δὲ τὴν ξηρότητα τῇ γῆ κατ' ἐπίκλασιν καὶ ἐπιστροφὴν τὴν πρὸς τὸ ἄκρον (26)· οὕτω δὲ καὶ ἡ γῆ κατὰ μὲν τὸ ψυχρὸν τῷ ὕδατι, κατὰ βῆ τὸ ξηρὸν τῷ πυρὶ κατ' ἐπίκλασιν (27). Τῆς 68 γὰρ μὴ μόνον

VAR. LECT. ET ANIMADV.

(10) *Ὅτε τῶν ἄλλων οὐδέν*. Ὅτε δὲ τῶν ἄλλων οὐδέν, D. 1, A. 2. Mox, ἀλλήλοις ἐστὶ στοιχεῖα, D. 1.

(11) *Στοιχεῖα τὰ κατὰ τὰς β'*. Τὰ ἀβεί, A. 2. Et, δύο loco β', D. 1; A. 1, 2. Mox, ποιότητος τὰς ἐναντίας, A. 2. Ποιότητος ἐναντίας, M. 1. Omisso τὰ, habet κατὰ τὰς ἐναντίας δύο ποιότητος, Con. Valla vulgatum habet. Tamen non expressit τὰ.

(12) *Ὁκ ἔδύνατο*. Οὐκ ἔδύνατο, A. 1, 2. *Recusantur*, Vall.

(13) *Ἐν μέσῳ* ad *συναπτόμενον*. Absunt, M. 1.

(14) *Καθ' ἃς ἔδύνατο*. Καθ' ἃς ἔδύνατο, A. 1, 2.

(15) *Συνδεῖν αὐτὰ*. *Devinciri*, Vall. Mox idem omittit συνοικεῖται. A. 3, ita: συνδεῖν. Αὐτὰ μὲν γὰρ ψυχρῷ.

(16) *Ἐναντίων ὄντων καὶ αὐτῶν ἔταξε*. Ἐναντίων καὶ ὄντων ἔταξε, Ox. « Fecit extremorum sibi invicem repugnantium vinculum, » Vall. ὄντων καὶ αὐτῶν omittit Con.

(17) *Τῇ μὲν ὑγρῇ ποιότητι οικειούμενον τῷ ὕδατι*. Ita a man. rec. in margine. Sed in textu: τοῦτο τῇ μὲν γὰρ ὑγρῇ, κ. τ. λ., A. 2. Et, ὑγρῆται, loco ὑγρῇ ποιότητι, A. 1, Vall.

(18) *Διὰ μέσων*. Διὰ μέσων, M. 1. Forte voluit διὰ μέσων. Mox, καὶ αὐτὰ, A. 3.

(19) *Καὶ τὰ συνδόμενα*. Καὶ συνδόμενων, Con. Quæ et se cum aliis vincunt et quibus alia vincuntur, Vall. Nemesius hic Platōnem imitatus est in *Timæo*, pag. 478: Δεσμῶν δ' ὁ κάλλιστος, ὃς ἂν αὐτὸν καὶ τὰ ξυνοδόμενα ὅτι μάλιστα ἐν ποιῇ.

(20) *Κατὰ μὲν τὴν ἑτέραν ποιότητα συνῆψε τῷ πρὸ αὐτοῦ*. Κατὰ μὲν τὴν καθ' ἑτέρα ποιότητα συνῆψε, ἀήρ ὑγρὸς καὶ θερμὸς ἀριστὸς τῷ πυρὶ καὶ ὕδατι. Ἀριστὸν οὖν αὐτῶν ἐστὶ, τὸ καθ' ἑκατέραν ποιότητα συνάψαν τῷ πρὸ αὐτοῦ, D. 1. Loco συνῆψε habet συνάπτηται, Con. Sed συνάψαντα, M. 1. Συνάψαν τὸ πρὸ αὐτοῦ, A. 1. Συνῆψε et supra ἦται, id est, συνῆπται, A. 2.

(21) *Κατὰ δὲ τὴν ἑτέραν τῷ μετ' αὐτό*. Κατὰ δὲ τὴν δευτέραν τῷ μετ' αὐτόν, D. 1.

(22) *Πυρὶ ὄντι μετ' αὐτό*. Πυρὶ μετ' αὐτόν (ν in rasura, sed a prima man. credo) ὄντι, D. 1. Πυρὶ μετ' αὐτό ὄντι, A. 1. Πυρὶ μετ' αὐτόν ὄντι, A. 3.

(23) *Ὅμοίως καὶ ὁ ἀήρ κατὰ μὲν, κ. τ. λ.* Ὅμοίως δὲ καὶ ὁ ἀήρ — πυρὶ μετ' αὐτό (ν additum a rec. ut sit αὐτόν) ὄντι, A. 2.

(24) *Ὅμοίως καὶ ὁ ἀήρ ad πυρὶ ὄντι μετ' αὐτό*. Absunt, D. 1; A. 1, 2, 3; Ox., Con., Vall. Bis idem erat in Ant.

(25) *Καὶ τὸ πῦρ δὲ κατὰ μὲν τὴν*. Μὲν abest, D. 1. Mox συνάπτεται. Valla reddidit, *conciatit*. id est οικειούται. Paulo post τὴν γῆν, loco τῇ γῆ. A. 2.

(26) *Πρὸς τὸ ἄκρον*. Πρὸς τῷ ἄκρῳ, A. 1. Paulo post: πρὸς τὸ ἄνω καὶ κάτω, A. 3.

(27) *Κατ' ἐπίκλασιν*. Valla addit, *copulatur*. Mox idem: ἔνα γὰρ μὴ μόνον reddidit, *si quidem non solum*. Deinde idem: *superina et inferna*, id est, τὰ ἄνω καὶ τὰ κάτω. Ἐπίκλασιν et hic, et paulo post, loco ἐπίκλασιν, A. 3.

τὴν πρὸς τὸ ἄνω καὶ τὸ κάτω κάθοδόν τε καὶ ἄνοδον ἄ orbem referantur extrema, id est, ignem et terram ad se mutuo inflexit quodammodo atque convertit. Etenim ignis, solo calore amisso, terra fit, quod e fulminibus apertum est. Delatus enim ignis et a summo ardore refrigeratus in lapidem vertitur. Quocirca omne fulmen cum lapide fertur et sulphure. Est autem sulphur, velut ignis refrigeratus, neque amplius actu calidus, sed potestate, siccus vero etiam actu. Sola autem elementa actu habent eas qualitates, cætera omnia potestate, nisi ad elementum admoveantur. Ac ne unquam occidant elementa, vel quæ ex eis concreta sunt, sapienter Deus providit, ut elementa, et in se mutuo, et in concreta ex eis corpora mutantur, rursusque hæc in elementa dissolventur.

τὴν σχέσιν ἔχη (28) τὰ στοιχεῖα, ἀλλὰ καὶ τὴν (29) κατὰ κύκλον, ἐπέκαμψέ πως καὶ ἐπέστρεψε (30) τὰ ἄκρα πρὸς ἄλληλα (31)· λέγω δὲ, τὸ πῦρ καὶ τὴν γῆν· καὶ γὰρ τὸ πῦρ ἀποβαλὼν (32) τὴν θερμότητα μόνην, γίνεται γῆ· τοῦτο δὲ δῆλον (33) ἐκ τῶν κεραιῶν· καταφερόμενον γὰρ τὸ πῦρ καὶ ψυχόμενον ἐκ τῆς ὑπεροπτήσεως (34) ἀπολιθοῦται. Διὸ πᾶς κεραιῶν μετὰ λίθου καὶ θεοῦ φέρεται (35)· ἔστι δὲ τὸ θεῖον, ὡς περ πῦρ ἀπεφυγμένον (36), οὐκ ἔτι θερμὸν κατ' ἐνέργειαν, ἀλλὰ δυνάμει, ξηρὸν δὲ καὶ ἐνεργεῖα (37). Μόνα δὲ τὰ στοιχεῖα κατ' ἐνέργειαν ἔχει τὰς ποιότητας· τὰ δὲ ἄλλα πάντα, δυνάμει, ἐάν μὴ (38) πλησιάσῃ στοιχείῳ. Ἴνα δὲ μηδέποτε ἐπιλείπῃ (39) μήτε τὰ στοιχεῖα, μήτε τὰ ἐξ αὐτῶν συγκρίματα, σοφῶς ὁ Δημιουργὸς ἐτεχνάσατο, ὥστε τὰ στοιχεῖα καὶ εἰς ἄλληλα (40) μεταβάλλεσθαι, καὶ εἰς τὰ συγκρίματα (41), καὶ πάλιν τὰ συγκρίματα εἰς τὰ στοιχεῖα ἀναλύεσθαι (42).

Καὶ οὕτως ἐξ ἀλληλογονίας διαρκοῦς συνιστάμενα B Atque ita ex ortu mutuo, in quo satis magna vis σώζεται (43) διαπαντός. Γῆ μὲν γὰρ πληρωθεῖσα (44) γίνεται ὕδωρ· ὕδωρ δὲ πυκνωθὲν καὶ πληρωθὲν (45) γίνεται γῆ· θερμανθὲν δὲ καὶ (46) ἐξατμισθὲν γίνεται ἀήρ· ἀήρ δὲ συναχθεὶς μὲν (47) καὶ πυκνωθεὶς γίνεται ὕδωρ· ξηρανθεὶς δὲ, εἰς πῦρ μεταβάλλεται· οὕτω δὲ καὶ τὸ

VAR. LECT. ET ANIMADV.

(28) Σχέσιν ἔχη. Σχέσιν ἔχει, D. 1, A. 5, M. 1. Σχέσιν ἔχοι, A. 2. Ellebiodius interpret τὴν σχέσιν non expressit. Cono ita habet : « Nam ut (non, ad- dendum) modo juxta descensum et ascensum ad superiora et inferiora, sed etiam secundum circula- rem, habitudinem possideant elementa ad invi- cem, quodammodo extrema inflexit, ignem dico et terram. » Ergo ita : « Ἴνα γὰρ μὴ μόνον κατὰ τὴν πρὸς ἄνοδον τὴν σχέσιν — ἀλλὰ καὶ κατὰ τὴν κατὰ κύκλον, aut, ἀλλὰ καὶ κατὰ τὴν κυκλικὴν. Sed ita est substantivum. Conone ergo duce ita arbitror : Μόνον κατὰ τὴν — ἄνοδον τὴν σχέσιν — ἀλλὰ καὶ κατὰ τὴν (intelligi σχέσιν) κατὰ κύκλον. Nam κατὰ κύκλον sine errore potuit reddere circularem. Sanius etiam foret totus locus, si modo vocabula, κάθοδόν τε καὶ ἄνοδον τὴν, tollerentur. Etenim ἄνοδος et κάθοδος per se intelligitur ex ἄνω et κάτω, σχέσιν autem hoc modo non haberet duplicem ante se articulum τὴν. Valla omittit primum τὴν ante πρὸς τὸ ἄνω, deinde etiam τὴν σχέσιν, et iterum τὴν ante κατὰ κύκλον, ac postremo, λέγω δὲ ad καὶ τὴν γῆν. Vocabula autem ἐπέκαμψε — πρὸς ἄλληλα passive reddidit sic : aliquo modo inflexa et conversa sunt extrema et inter se invicem.

(29) Ἄλλὰ καὶ τὴν. Καὶ τὴν abest, M. 1, A. 3. Μοι, ἐπέκαμψε τε καὶ, A. 3.

(30) Καὶ ἐπέστρεψε. Καὶ ἐπέστρεψε, D. 1.

(31) Ἄκρα πρὸς ἄλληλα. Ἄκρα, καὶ πρὸς ἄλληλα, A. 1.

(32) Τὸ πῦρ ἀποβαλὼν. Τὸ πῦρ ἀποβάλλον, D. 1.

(33) Τοῦτο δὲ δῆλον. Δὲ abest, D. 1.

(34) Ἐκ τῆς ὑπεροπτήσεως. Ἐκ τῆς ὀπτήσεως, D. 1. Ex delapsu, Vall. Ac si legerit, καταπτώσεως.

(35) Θεῖον φέρεται. Θεῖον φέρεται. Sic A. 3.

(36) Πῦρ ἀπεφυγμένον. Πῦρ ἀπεφυγμένον, D. 1, A. 2, 3, O. Utrumque in usu est, notatque refrigerare. Sed ἀπεφυγεῖν est etiam mori, M. 1 habet, ἀνεψυγμένον. Mox, οὐκέτι δὲ θερμὸν, A. 2, 3. Paulo ante ὡς περ omittit Con.

(37) Ξηρὸν δὲ καὶ ἐνεργεῖα. Τὸ δὲ ξηρὸν καὶ ἐνεργεῖα, A. 1, 3. Τὸ ξηρὸν δὲ (ἔχει adhibitum a man. rec.) καὶ κατ' ἐνέργειαν, A. 2, τὸ ξηρὸν, καὶ ἐνεργεῖα.

Sed comma et accentus in vocibus καὶ et ἐνεργεῖα a man. rec. D. 1. Καὶ ξηρὸν ἐνεργεῖα, Con. Verum actu adhuc siccum, Vall.

(38) Ἴνα τὰ στοιχεῖα ἐάν μὴ. Ante ἐάν in marg. a man. rec. ita : « Ἐάν γὰρ μὴ πλησιάσῃ στοιχείῳ, οὐ μεταλαμβάνει τῆς οἰασίου ποιότητος, A. 2. Sed haec credo esse explicationem.

(39) Ἐπιλείπῃ. Ἐπιλείπῃ, D. 1, A. 3. Ἐπιλείπῃ, sed punctis notatum, A. 2. Deficiant, Con., Vall. Ποτε μηδέ habet loco μηδέποτε, M. 1. Mox συγκρίμενα, loco συγκρίματα, A. 3.

(40) Καὶ εἰς ἄλληλα τε. Te abest, D. 1, A. 1, 3. Καὶ et τε omittit A. 2.

(41) Καὶ εἰς τὰ συγκρίματα. Et in concreta ex ipsis, Con. Idem continuo : Ac rursus hæc in illa resolverentur. Valla : et concreta porro ipsa resolverentur ac dilaberentur in sua principia.

(42) Εἰς τὰ στοιχεῖα ἀναλύεσθαι. Post στοιχεῖα adhibet : ἐν ἑαυτοῖς εἰς αὐτά, D. 1.

(43) Διαρκοῦς συνιστάμενα σώζεται. Διαρκοῦς δι' ἑαυτῶν διανιστάμενα σώζεται, D. 1. Διαρκῶς habet A. 3. « Ex mutua inter se sufficientia vel successione salva semper conservarentur, » Con. « Atque ita ex alterna generatione perdurando consistentia universa conservantur, » Vall.

(44) Πληρωθεῖσα. Πληθεῖσα, D. 1, A. 1, 3, M. 1. Ant. in marg. Etiam A. 2. Sed hic ex correct. antea fuerat πληθειθεῖσα. Πιλῶν et πιλῶν, quod mox occurrit, idem est, quod πυκνῶν. Hoc loco ergo prohi. πληρωθεῖσα, a πληρῶν, πληρῶν, inlautum convertit. Con. lutescens. Valla : « Terra quidem dissoluta et liquefacta fit aqua ; aqua vero concreta atque congelata fit terra. »

(45) Πυκνωθὲν καὶ πιληθὲν. Sed hæc synonyma sunt. Ergo iterum legendum πληρωθὲν. Cono : lutes effecta.

(46) Θερμανθὲν δὲ καὶ, κ. τ. λ. Θερμανθὲν δὲ καὶ πηληθὲν καὶ ἐξατμισθὲν, D. 1. Ἐξατμίζουσα et in marg. a man. rec. ἐξατμίζον, loco ἐξατμισθὲν, A. 2. Θερμαθὲν, A. 3.

(47) Συναχθεὶς μὲν. Μὲν abest, A. 3. Mox omittit etiam : ξηρανθεὶς — μεταβάλλεται.

ignis extinctus et siccitate detracta, in aerem vertitur. Est enim aer, ignis extinctio et vapor aquæ calefactæ: quorum utrumque declarat ex calore aerem nasci. Etenim aqua calefacta et ignis extinctus, aer fit. Est igitur sua natura calidus; frigescit tamen, dum ad aquam et ad terram accedit, ut influæ ejus partes, quæ ad terram vergant, frigidæ sint; supremæ, quæ ad ignem, calidæ. Quod ideo evenit, quia mollis est aer et facile alienam qualitatem accipit. Celeriter enim migrat de sua natura et mutatur. Aristoteles duas naturas esse aeris dicit: alium, qui ad vaporum naturam accedat, qui ex aquæ respiratione gignitur; alium fumosum, qui ex ignis extinctione existit. Ac fumosum quidem, calidum esse; qui ad vaporum naturam accedat, ubi quidem nascitur, calidum, procedentem vero, paulatim refrigerari et tandem in aquam converti. Quam duplicem naturam aeris induxit, cum ut alia quædam, quæ absurda videntur, effugiat, tum vero, quod sublimiora quæ sunt, et a terris remota longius, frigidiora appareant. Omnia autem corpora ex congressu quatuor horum elementorum oriuntur, tam stirpium quam animalium, natura purissima elementa ad horum corporum procreationem attrahente.

Vocat Aristoteles hæc corpora naturalia; neque per acervationem componuntur, sed tota penitus jurgantur et commiscuntur, et unum quiddam et a

VAR. LECT. ET ANIMADV.

(48) *Ὅθεν δὲ καὶ τὸ πῦρ σβέσθην μὲν καὶ.* Omittit Con.

(49) *Καὶ ἀποβαλόν.* Καὶ ἀποβαλόν, sed supra o, D. 1. Καὶ ἀποβάλλον, A. 2.

(50) *Ἐξαιρούται.* Ἐξαιρούται, M. 1, D. 1, A. 1, 2, 3, Ox. Istud est vitium, quod vel ex versione Philodotii discitur.

(51) *Ἔστι γὰρ ἀήρ σβέσις.* Ἔστι γὰρ (ἀήρ insertum a rec.) σβέσις (antea σβέσει, sed a prima man. corr.), D. 1. Δέ, loco γάρ, M. 1. Mox, ἀτμός, loco ἀτμός, D. 1, et A. 3. Idem vox rursus habet θερμαθέντος, et postea, θερμαθέν.

(52) *Ἐξ ἀμφοτέρων — γένεσις αὐτῶ.* Ex utroque igitur aer gignitur, Vall.

(53) *Ἡ γένεσις αὐτῶ.* Ἡ γέννησις αὐτῶ, D. 1. Ἡ ἔνωσις αὐτῶν, M. 1.

(54) *Ἄήρ γίνεται — οικεῖται.* Ἄήρ γίνονται. D. Ἔστι γοῦν κατὰ μὲν τὴν οικεῖται, D. 1. Mox vitiose θερμὸς, loco θερμὸς, Ox.

(55) *Ἔστι μὲν οὖν κατὰ τὴν.* Μὲν, ante οὖν, omittunt, et post κατὰ ponunt A. 1, 2, 3. Οὖν abest, M. 1.

(56) *Θερμὸς· φύχεται.* Θερμὸν· φύχεται, A. 1, 2.

(57) *τῇ πρὸς τὸ ὕδωρ γειτνιάσει — γῆν.* Ὡς τὰ μὲν. τῇ γειτνιάσει τῇ πρὸς τὸ ὕδωρ καὶ τὴν γῆν. Ὡς τὰ μὲν, A. 1, 3, D. 1. Sic et A. 2, sed πρὸς τῇ γῆ. τῇ a principio abest, M. 1. Cono accedit coticibus A. 1, D. 1.

(58) *τὰ δὲ ἄνω.* τὰ δὲ πρὸς τὰ ἄνω, M. 1.

(59) *Καὶ πρὸς τὸ πῦρ θερμὰ.* Καὶ πρὸς τῷ πυρὶ θερμὰ, A. 1, 3, D. 1.

(60) *Συμβαίνει δέ.* Γάρ, loco δέ, A. 3. Mox idem εὐπαθὲς, loco εὐπαθὲς.

(61) *Δύο φύσεις εἶναι τοῦ ἀέρος φησί.* Δύο γένη τοῦ ἀέρος εἶναι φησί, D. 1, A. 1, 2, 3. Γένη pro-

πῦρ, σβεσθὲν μὲν καὶ (48) ἀποβαλόν (49) τὴν ξηρότητα, ἐξαιρούται (50). Ἔστι γὰρ ἀήρ, σβέσις (51) πυρὸς καὶ ἀτμὸς ὕδατος θερμαθέντος. Ἐξ ἀμφοτέρων (52) οὖν δῆλον, ὡς ἐκ θερμότητος ἢ γένεσις αὐτῶ (53)· καὶ γὰρ θερμαθὲν τὸ ὕδωρ, καὶ σβεσθὲν τὸ πῦρ, ἀήρ γίνεται (54). Ἔστιν οὖν κατὰ μὲν τὴν (55) οικεῖται φύσιν θερμὸς· φύχεται (56) αὐτῇ γειτνιάσει τῇ πρὸς τὸ ὕδωρ καὶ τὴν γῆν· ὡς τὰ μὲν (57) κάτω μέρη αὐτοῦ, τὰ πρὸς τῇ γῆ, φύχεται εἶναι· τὰ δὲ ἄνω (58), καὶ πρὸς τῷ πυρὶ, θερμὰ (59). Συμβαίνει δὲ (60) τοῦτο διὰ τὸ μαλακὸν καὶ εὐπαθὲς τοῦ ἀέρος· ταχέως γὰρ ἐξίσταται τῆς οικείας φύσεως, καὶ μεταβάλλεται. Ἀριστοτέλης δὲ δύο γένη εἶνα τοῦ ἀέρος φησί (61)· τὸ μὲν ἀτμῶδες, τὸ ἐκ τῆς ἀναθυμιάσεως τοῦ ὕδατος· τὸ δὲ καπνώδες, τὸ ἐκ τῆς σβέσεως (62) τοῦ πυρὸς (63)· καὶ τὸ μὲν καπνώδες (64), θερμὸν εἶναι· τὸ δὲ ἀτμῶδες, ἔνθα μὲν τίκτεται, θερμὸν καὶ αὐτὸ, προῖθν δὲ κατὰ μέρος φύχεται, καὶ προκόπτων ἐξυδατοῦσθαι. Ἦν δὲ καὶ ἄλλα τινὰ δοκοῦντα εἶναι ἀτοπα ἐκδιαφύγη (65), καὶ πρὸς τοῦτοις (66), τὸ τὰ ὑψηλότερα καὶ πολὺ τῆς γῆς ἀφεστῶτα ψυχρότερα φαίνεσθαι, διττὴν ὑπέθετο τῆς φύσιν αὐτοῦ. Πάντα δὲ τὰ σώματα (67) τὴν γένεσιν ἐκ τῆς συνόδου τῶν τεσσάρων τούτων στοιχείων (68) ἔχει, τὰ τε τῶν φυτῶν καὶ τὰ τῶν ζώων (69), τῆς φύσεως τὴ καθαρῶτα τῶν στοιχείων εἰς τὴν γένεσιν (70) τούτων τῶν σωμάτων ἑκούσης.

Καλεῖ δὲ ταῦτα τὰ σώματα (71) Ἀριστοτέλης φυσικά· οὐ κατὰ σωρείαν συντιθεμένων αὐτῶν, ἀλλ' ὄλων δι' ὄλου (72) εἰς ἔνωσιν ἀνακαρναμένων, καὶ ἐν

Chari potest, etsi mox sit, dittein φύσιν. *Genosa, Con. Vall.*

(62) *τὸ ἐκ τῆς σβέσεως — καπνώδες.* Omittit Vall.

(63) *σβέσεως τοῦ πυρὸς.* Ἦτος, loco πυρὸς, sed a primo superscriptum πυρὸς, D. 1.

(64) *Καὶ τὸ μὲν καπνώδες.* Μὲν abest, A. 2. Paulo post προκόπτων omittit Con. Sibi succedens, id reddidit Vall.

(65) *Δοκοῦντα εἶναι ἀτοπα ἐκδιαφύγη.* Ἀτοπα δοκοῦντα ἐκδιαφύγη, A. 1. Solum διαφύγη, loco ἐκδιαφύγη mutat D. 1, M. 1, A. 3.

(66) *Καὶ πρὸς τοῦτοις, x. τ. λ.* Sublimia calida et multum dejecta terræque remissa frigidiora videri voluit. Itaque et duplicem ipsius naturam fecit, Vall.

(67) *Πάντα δὲ τὰ σώματα.* Apud Con. incipit libri iii cap. 3: «Quomodo ad se uniantur elementa in corpore, secundum Aristotelem: et de proprietate elementorum atque habitudine, secundum Platonem.»

(68) *Τεσσάρων τούτων στοιχείων.* Τούτων abest, A. 3.

(69) *Φυτῶν καὶ τῶν ζώων.* Τά, ante τῶν, addit D. 1, A. 1. Proxima corrupta sunt apud Con. Sed Valla consentit cum Græco. Solum καθαρῶτα reddidit, *defecatissima et purgatissima.*

(70) *Εἰς τὴν γένεσιν.* Εἰς τὴν γέννησιν, D. 1.

(71) *Ταῦτα τὰ σώματα.* Τά abest, Ox. Mox εἰ, in σωρείαν ex correct. rec. D. 1.

(72) *Ὅλων δι' ὄλου, x. τ. λ.* Ὅλων δι' ὄλου εἰς ἄλλα χωρῶντων, καὶ ἀπὸ τῆς συνόδου ἑαυτῶν εἰς ἑαυτὰ ποιοῦντων τὸ σῶμα. Ὅθεν γὰρ ἦν ὄντων, ὡς, D. 1. In hac lectione mihi displicet, quod ommissa sunt; ἐν τι καὶ ἄλλο παρ' αὐτὰ, quæ tamen mox repetuntur. Καὶ ἄλλο παρ' αὐτὰ omittit etiam Con.

τι καὶ ἄλλο παρ' αὐτὰ (75) ποιοῦντων τὸ σῶμα· οὕτω γὰρ ἤνωται, ὡς μὴ οἶόν τε εἶναι διακρίναι αὐτὰ· μηδὲ ἰδίᾳ (74) μὲν θεάσασθαι τὴν γῆν, ἰδίᾳ δὲ τὸ ὕδωρ καὶ τὸν ἀέρα καὶ τὸ πῦρ, τῶ ἐν τι καὶ ἄλλο (75) παρὰ ταῦτα ἐκ τῆς συνόδου τῶν τεσσάρων γεγενῆσθαι, ὡς ἐπὶ τῆς τετραφαρμάκου. 70 Καὶ γὰρ ἐκεῖ ἄλλο ἢ τετραφάρμακος παρὰ τὰ ἐξ ὧν σύγκριται (76), οὐχ ὁμοίως μέντοι. Οὐ γὰρ κατὰ παράθεσιν (77) τὴν τῶν λεπτομερεστάτων (78), ὡς ἐν τῇ τετραφαρμάκῳ, τὰ στοιχεῖα ποιεῖ τὰ σώματα (79)· ἀλλὰ κατὰ μεταβολὴν καὶ ἐνόητα. Πάλιν δὲ εἰς τὰ στοιχεῖα ἀναλύεται τὰ σώματα φθειρόμενα· καὶ τούτῳ (80) τῷ τρόπῳ διαμένει διηγεκῶς τὰ πάντα, καὶ διαρκεῖ (81) πρὸς τὴν τῶν ὄντων γένεσιν, μήτε πλεονάζοντά (82) ποτε, μήτε μειούμενα· ὅθεν καὶ τὴν ἄλλου γένεσιν, ἄλλου φθορὰν εἶναι φησι (83), καὶ τὴν ἄλλου φθορὰν, ἄλλου γένεσιν, οὐ μόνον κατὰ τὴν ψυχὴν, ὡς προεῖρηται, ἀλλὰ καὶ κατὰ τὸ σῶμα.

Πλάτωνι δὲ δοκεῖ, τὰ μὲν τρία στοιχεῖα μεταβάλλειν εἰς ἄλληλα (84), τὴν δὲ γῆν ἀμετάβλητον μένειν. Ἀπεικάζων γὰρ ἐκάστῳ στοιχείῳ τὰ στερεώματα τῶν εὐθυγράμμων σχημάτων· τῇ μὲν (85) γῆ, τὸ κυβικὸν σχῆμα· ἐπειδὴ ἀκίνητότατον τῶν λοιπῶν ἐστίν (86)· ὕδατι δὲ, τῶν λοιπῶν τὸ δυσκίνητότατον, τὸ εἰκοσάεδρον· τὸ δὲ εὐκίνητότατον (87), τὸ πυραμοειδὲς, τῷ πυρὶ· τὸ δὲ ὀκτάεδρον, τῷ ἀέρι, ὅπερ ἐστὶν εὐκίνητότερον μὲν ὕδατος, δυσκίνητότερον δὲ πυρός. Ἐκ τούτων τῶν σχημάτων ποιεῖται τὴν ἀπόδειξιν τοῦ τὰ μὲν τρία (88) εἰς ἄλληλα μεταβάλλειν, τὴν δὲ γῆν τοῦτο μὴ πάσχειν (89). Τὰ μὲν γὰρ τρία, τὴν τε πυραμίδα (90) καὶ τὸ ὀκτάεδρον καὶ τὸ εἰ-

se distinctum corpus efficiunt. Ita enim juncta sunt, ut discerni nullo modo possint, neque separatim cerni terra, separatim aqua et aer et ignis: quoniam unum quid, et ab ipsis diversum, ex horum quatuor congressione factum est, ut in tetrapharmaco. Nam hic quoque aliud est tetrapharmacum ab iis quibus constat; non tamen eodem modo. Non enim elementa per appositionem rerum tenuissimarum, ut in tetrapharmaco, corpora efficiunt, sed per mutationem et unitatem: atque in elementa rursum dissolvuntur corpora (quæ corrumpuntur). Itaque perpetuo permanent omnia, et ad rerum omnium quæ sunt, ortum sufficiunt, neque vel redundant unquam, vel imminuuntur. Quamobrem, alterius ortum, interitum esse aiunt alterius; et vicissim alterius interitum, alterius ortum, non solum in anima, ut supra ostensum est, sed etiam corpore.

Platoni vero placet, tria quidem elementa mutari in alia; at terram immutabilem remanere. Nam cum quoque elemento comparans soliditates figurarum, quæ rectis lineis continentur; cum terra, cubum, quoniam præ cæteris difficillime movetur; cum aqua, eam quæ cæterarum ad motum ineptissima est, id est, figuram vicenarum basium; cum igne, figuram mobilitate omnibus præstantem, pyramidem; cum aere, qui aqua facilius, igni difficilior movetur, figuram octonarum basium. Ex his formis demonstrat, tria in se mutuo mutari; terram, nequaquam. Nam has tres, pyramidem, octonarum et vicenarum basium figu-

VAR. LECT. ET ANIMADV.

Παρ' αὐτὰ, id est, τὰ στοιχεῖα. Valla: « Sed totis per tota ad unionem renitis et unum aliquod secum corpus efficientibus. »

(75) Καὶ ἄλλο παρ' αὐτὰ. Ἐαυτὰ, loco αὐτὰ, A. 1. Ἐαυτὸ habet A. 3. Mox, γὰρ ἤνωται, A. 3. et, διακρίναι. Idem διακρίναι ex correct., antea vulgatum, D. 1. Εἶναι ὑπο-1, M. 4.

(74) Μηδὲ ἰδίᾳ. Μητε ἰδίᾳ, A. 2.

(75) Καὶ τὸ πῦρ τῶ ἐν τι καὶ ἄλλο. Loco τῶ, habet καὶ τὸ D. 1. Τὸ, loco τῶ, A. 2. Omisso τῶ, habet ἐν τι ἄλλο καὶ τι παρὰ, M. 1. Mox, τῶν τεσσάρων, loco τῶν δ', D. 1, A. 1. Et ignem per se unum aliquod. At quæ hæc, ut ex ipsorum quatuor copula genitum: quod ita propemodum efficiunt elementa, ut in tetrapharmaco accedit, Vall.

(76) Ἐξ ὧν σύγκριται. « Ab his quæ compinguntur atque commiscetur, » Vall. Mox μὲν τι, loco μέντοι, M. 1.

(77) Κατὰ παράθεσιν. Atqui nec τετραφάρμακος ἢ κατὰ παράθεσιν, sed κατὰ σύγγυσιν. Ita Philo p. 738, κατὰ δὲ σύγγυσιν, ὡς ἢ παρὰ ἰατροῖς τετραφάρμακος. At tamen Con. et Vall. habent etiam per appositionem. Et superius etiam pag. 56, Nemesius dixit, vinum et aquam misceri κατὰ παράθεσιν.

(78) Λεπτομερεστάτων. Λεπτομερεστέρον, D. 1. Ita Græcæ exhibet Con. Minutissimarum, Vall.

(79) Στοιχεῖα ποιεῖ τὰ σώματα. Ποιεῖται, loco ποιεῖ, D. 1, A. 3.

(80) Τὰ σώματα· καὶ τούτῳ. Post σώματα addunt φθειρόμενα, D. 1, A. 4, 3. Habet hoc ante

τὰ σώματα, A. 3. Cum corrumpuntur, Con. Corrupta, Vall.

(81) Καὶ ἀρκεῖ. Καὶ διαρκεῖ, D. 1, A. 2, 3, M. 1.

(82) Μητε πλεονάζοντα. Inter μὴ et τε est rasura fere trium litterarum. Forte potest hic deletum, quod mox legitur, D. 1.

(83) Εἶναι φησι. Εἶναι φησι, D. 1. Φησι probandum et ad Aristotelem videtur referendum. Sic et Cono. Valla reddidit, constat.

(84) Μεταβάλλειν εἰς ἄλληλα. Ἄλλα, loco ἄλληλα, M. 1. Paulo ante: Ἄλλα κατὰ τὸ σῶμα. Πλάτων, A. 3.

(85) Τὰ στερεώματα τῶν εὐθυγράμμων σχημάτων τῇ μὲν. Τὰ σχήματα τῶν εὐθυγράμμων, τῇ μὲν. Litteræ εὐθύ in rasura scriptæ a manu. rec. D. 1. Εὐθυγραμμῶν solum mutat A. 2. Τῶν omittit M. 1. Loca Platonis sunt in Timæo pag. 487. Eadem refert Diog. Laert. pag. 124, 125. Cono, figuram rectilineam. Valla, rectilinearum figurarum soliditates.

(86) Ἐστὶ τῶν λοιπῶν. Τῶν λοιπῶν ἐστίν, A. 2, 3, D. 1.

(87) Τὸ εἰκοσάεδρον, τὸ δὲ εὐκίνητότατον. A manu. rec. in marg. addita, D. 1. Icosædra, Con. Icosædron, Vall.

(88) Τοῦ τὰ μὲν τρία. Antea, τοῦ μὲν τὰ τρία, sed litteris α, β, γ, a suis loca revocantur, D. 1. Mox, ἄλλα, loco ἄλληλα, M. 1; et μεταβάλλειν, D. 1, A. 2, 3.

(89) Τὴν δὲ γῆν... πάσχειν. Terram solum immobilem remanere, Vall.

(90) Τὴν τε πυραμίδα. Τε abest, A. 1.

ram, ex triangulis trium laterum non æqualium, qui scaleni dicuntur, constare; cubum vero e triangulis parium laterum. Quæ igitur e triangulis scalenis constant, hæc dissoluta, rursusque coeuntia in se, mutuo mutari posse; at cubum dissolutum in aliquam trium aliarum figurarum mutari non posse (constat enim ex parium laterum triangulis, ex quibus nullum aliorum trium constare potest), neque aliquam trium aliarum figurarum, in cubum. Necesse est igitur, etiam corpora, quæ his formis formantur, ut se formæ habeant, ita ipsa se habere inter se. Neque tamen non patibilis omnino terra est, sed a tenuioribus corporibus dividitur, ut distrahi quidem alterius elementi interventu possit, non etiam mutari in ea a quibus dividitur, Rursus enim in se coiens, sibi restituitur, quod in aqua licet cernere. Si enim in aquam exigua terra missa, eam perturbare, dissolvitur in aquam terra, sin desistas perturbare, ubi aqua constitierit, terra subsidit. Hoc idem ad totam terram transferendum est. Verum non mutatio hæc est, sed mistorum di-
remptio.

Ait enim Plato, ignis acumine dissolvi terram quæ dissoluta in ipso feratur, aut in vastitate aeris, cum eam aer dissolverit, aut in aqua, cum ab aqua fuerit dissoluta. Alio modo elementa dividens tradit, unumquodque elementum tres habere qualitates: ignem, acumen, raritatem, motum: alterum extremum elementorum, id est terram (contrarias his qualitates), hebetudinem, densitatem, statum;

VAR. LECT. ET ANIMADV.

91) Σκαληῶν. Σκαληῶν, D. 1, A. 1, M. 1. Et sic mox. Sed τῶν omittit D. 1. Σκαληῶν, et mox, ἐκ σκαληῶν, A. 2.

(92) Τὸν δὲ κύβον. Τὸ δὲ κυβικόν, D. 1.

(93) Μεταβάλλεσθαι, οὐ μὴν καὶ τὸν κύβον... τῶν ἄλλων. Μεταβάλλεσθαι. Μῆτε δὲ τὸν κύβον (antea κύβον) διαλυθέντα ἐστὶ τῶν ἄλλων, D. 1. Μεταβάλλεσθαι. Μῆτε δὲ κύβον διαλυθέντα εἰς τι τῶν ἄλλων, A. 1. Μεταβάλλειν. Μῆτε δὲ τὸν κύβον διαλυθέντα εἰς τι τῶν ἄλλων, A. 2. Μεταβάλλεσθαι. μῆτε δὲ κύβου διαλυθέντος εἰς τι τῶν ἄλλων, A. 3. Neque cubus, Vall. Ad hoc μῆτε, mox refertur alterum μῆτε. Μὴν τε, loco μὴν καί, M. 1.

(94) Τριγῶνων συνέστη. Συνέστη τριγῶνων, A. 1, 2, 3. Sic et D. 1. Sed in hoc antea fuerat συνέστηκε. Nunc syllaba κε rasura sublata. Mox, ταῦτα δύνανται, A. 1, 2, D. 1. Sic, et mox, διαλυόμενος, A. 3. Deinde ἄλλα, loco ἄλληλα, M. 1.

(94') Συνέστηκεν. Συνέστηκεν, Ox. Mox, post, ἐξ ὧν, omittit οὐδὲν, A. 3.

(95) Μῆτε αὐτὸν τῶν τριῶν σχημάτων. Μῆτε αὐτὸν τῶν τριῶν τι σωμάτων, D. 1. Μῆτε αὐτὸν τῶν τριῶν σχημάτων, A. 1. Μῆτε αὐτῶν τριῶν τι σχημάτων, A. 2. Μῆτε αὐτῶν τῶν τριῶν σχημάτων, M. 1. Mox κύβον ex correct., antea κύβον, D. 1. κύβον, A. 1.

(96) Τὰ εἰδοποιηθέντα σώματα κατὰ τὰ εἶδη ταῦτα. Καί, loco κατὰ, A. 2. Necesse est igitur et speciem efficientiam (ergo εἰδοποιούντα) corpora et has species (ergo καί, loco κατὰ), ita inter se invicem habere, ut illa habuerunt, Vall.

(97) Ὡς ἐκεῖνα εἶχε. Ὡς ἐκεῖνα ἔχει, D. 1. Habebant, Con.

(98) Οὐ μὲν ἀπαθής. Οὐ μὲν ἀπαθής, D. 1. Οὐ μὲν ἀπαθής, A. 1, 2. Verumtamen non, Vall. Ἀπαθής reddidit Con. a transmutatione immunis. Mox idem Graece exhibet, ἀπὸ λεπτομερεστέρας. Pro eo habet:

κοσάεδρον, ἐκ σκαληῶν τριγῶνων συνίστασθαι· τὸν δὲ κύβον, ἐξ ἰσοπλευρῶν τριγῶνων. Ὅσα τοίνυν ἐκ τῶν σκαληῶν (91) συνέστη τριγῶνων, ταῦτα δύνασθαι διαλυόμενα καὶ πάλιν συνιόντα εἰς ἄλληλα μεταβάλλειν· 71 μῆτε δὲ τὸν κύβον (92) διαλυθέντα εἰς τι τῶν ἄλλων (93) τριῶν σχημάτων δύνασθαι μεταβάλλειν (ἐξ ἰσοπλευρῶν γὰρ τριγῶνων (94) συνέστηκεν (94'), ἐξ ὧν οὐδὲν τῶν ἄλλων τριῶν συστήναι δύναται), μῆτε αὐτὸν τῶν τριῶν σχημάτων (95), εἰς κύβον. Ἀνάγκη οὖν, καὶ τὰ εἰδοποιηθέντα σώματα κατὰ τὰ εἶδη ταῦτα (96) οὕτως εἶναι πρὸς ἄλληλα, ὡς ἐκεῖνα εἶχε (97). Οὐ μὲν ἀπαθής (98) ἐμεινεν ἡ γῆ, ἀλλὰ διαιρεῖται ὑπὸ τῶν λεπτομερεστέρον σωμάτων· ἀναστοιχειουμένη μὲν, οὐ μὲν καὶ μεταβαλλομένη (99) εἰς τὰ διαφοῦντα αὐτήν. Πάλιν γὰρ συνιούσα εἰς ἑαυτὴν ἀποκαθίσταται (1), ὅπερ φαίνεται ἐν τῷ ὕδατι. Ἐάν γὰρ εἰς ὕδωρ (2) γῆν ὀλίγην βαλὼν παράξῃς, διαλύεται εἰς ὕδωρ ἡ γῆ· ἐάν δὲ παύση ταράττων, στάσιν λαβόντος (3) τοῦ ὕδατος, ὑψιζάνει· τὸν αὐτὸν τρόπον καὶ ἐπὶ πάσης τῆς γῆς δεῖ νοεῖν· οὐκ ἔστι δὲ τοῦτο μεταβολή, ἀλλὰ διάκρισις τῶν μειγμένων.

Λέγει δὲ ὁ Πλάτων (4) καὶ ὑπὸ τῆς ὀξύτητος τοῦ πυρὸς λυεσθαι τὴν γῆν· ἡ δὲ λυθεῖσα φέρεται ἐν αὐτῷ ἢ ἐν ἀέρος ὄγκῳ (5), δηλονότι, ὅταν ὁ ἀήρ (6) αὐτὴν διαλύσῃ, ἢ ἐν ὕδατι, ὅταν ὕψ' ὕδατος (7) λυθῇ. Λέγει δὲ κατ' (8) ἄλλων τρόπον διαίρων, ἕκαστον τῶν στοιχείων τρεῖς ποιότητας ἔχειν· τὸ μὲν πῦρ, ὀξύτητα, μαυρότητα, κίνησιν· τὸ δὲ ἕτερον (9) ἀκρον τῶν στοιχείων, τούτεστι τὴν γῆν (10), τὰς ἐναντίας

ὑπὸ τῶν λεπτομερεστάτων, A. 3.

(99) Οὐ μὲν καὶ μεταβαλλομένη. Καὶ abest, D. 1.

(1) Ἀποκαθίσταται. Residet, Vall. Male.

(2) Ἐάν γὰρ εἰς ὕδωρ. Fæp abest, A. 2. Mox μεταβαλὼν, loco βαλὼν, A. 1. Si projereris, Vall. Quæ continuo adduntur, idem inepte reddidit.

(3) Λαβόντος στάσιν. Στάσιν λαβόντος, D. 1. Στάσιν λαβόντος, A. 1, 2, 3. Mox ταρασσῶν, ac leinde, ὑψιζάνη, A. 3, et, ὑψιζάνει τοῦ ὕδατος, sed ὕ et ei in ὑψιζάνει ex correcti. rec. Prima vero manus litteris α, β, notavit, τοῦ ὕδατος ante ὑψιζάνει legendum esse, D. 1.

(4) Λέγει δὲ ὁ Πλάτων. Λέγει δὲ καὶ ὁ Πλάτων, A. 2. Apud Platonem in Timæo p. 487, est: Γῆ μὲν ξυνηγγάνουσα πυρὶ, διαλυθεῖσα τε ὑπὸ τῆς ὀξύτητος αὐτοῦ φέροιτ' ἄν, εἴτ' ἐν αὐτῷ πυρὶ λυθεῖσα, εἴτ' ἐν ἀέρος, εἴτ' ἐν ὕδατος ὄγκῳ τύχοι.

(5) Ἐρ αὐτῷ ἢ ἐν ἀέρος ὄγκῳ. Cono: « in eum, vel in aeristumorem, vel in aquam. » Mox idem: cum ab aere aut ab aqua dissolvitur. Assertit autem secundum alium modum. Ὅγκῳ Valla reddidit convezum, et proximum δηλονότι omisit.

(6) Δηλονότι ὅταν ὁ ἀήρ. Ὁ abest, D. 1; A. 1, 2.

(7) Ὅταν ὕψ' ὕδατος. Ὅταν ὕψ' ὕδατος, D. 1. Sic, omisso λυθῇ, A. 3.

(8) Λέγει δὲ κατ'. Καὶ abest, D. 1, A. 1; 2. Mox διαίρων, loco διαίρων idem, et A. 3. Ait præterea et aliter dividens, Vall.

(9) Τὸ δὲ ἕτερον, x. τ. λ. « Alterari (imo, alterum) vero extremum elementorum, hoc est, terram, secundum contrarias his qualitates, obtusitatem, » Con. Agnoscit postrema Valla etiam: « His oppositas qualitates, reclusionem, corpulentiam, immobilitatem. »

(10) Τούτεστι τὴν γῆν, x. τ. λ. Τούτεστι τὴν γῆν, τὰς ἐναντίας ταύτας ποιότητας, ἀμβλύτητα, D. 1; A. 1, 2, 3. Mox στάσιν, D. 1.

ταύταις ποιότητας, ἀμβλύτητα, πυκνότητα, στάσις· ὡς εἶναι κατὰ ταύτας (11) τὰς ποιότητας ἐναντία τὸ πῦρ καὶ τὴν γῆν (12), ὅπερ οὐκ ἦν (13) κατὰ τὰς ἄλλας τὰς ἐν συζυγίᾳ ποιότητας· ἐλήφθη δὲ ἀφ' (14) ἐκατέρων τῶν ἄκρων 72 ποιότητας, καὶ οὕτω τὰ μέσα (15) στοιχεῖα γεγενῆσθαι· λαμβάνονται γὰρ τοῦ μὲν πυρὸς δύο ποιότητες, ἡ μανότης καὶ ἡ κίνησις· μία δὲ τῆς γῆς, ἡ ἀμβλύτης, καὶ συνίσταται ὁ ἀήρ εἰδοποιούσας ἔχων τρεῖς μόνας ποιότητας (16), ἀμβλύτητα, μανότητα, κίνησιν. Πάλιν δύο λαμβάνονται ποιότητες τῆς γῆς, ἀμβλύτης καὶ πυκνότης· τοῦ δὲ πυρὸς, μία μόνη, ἡ κίνησις (17)· καὶ γίνεταί τὸ ὕδωρ εἰδοποιούμενον καὶ αὐτὸ ἀμβλύτητι, πυκνότητι, κινήσει. Ἔστιν οὖν ὡς ὀξύτης (18) πρὸς ἀμβλύτητα, οὕτω πῦρ πρὸς ἀέρα (19)· ὡς δὲ μανότης πρὸς πυκνότητα, οὕτως ἀήρ πρὸς ὕδωρ· ὡς δὲ κίνησις πρὸς στάσις, οὕτως ὕδωρ πρὸς γῆν. Ὡς ἄρα πῦρ πρὸς ἀέρα, οὕτως ἀήρ πρὸς ὕδωρ· καὶ ὡς ἀήρ πρὸς ὕδωρ, οὕτως ὕδωρ πρὸς γῆν. Πέφυκα γὰρ τὰ μὲν ἐπίπεδα ὑπὸ μιᾶς μεσότητος συνεχέσθαι, ζουτέστιν, ἀναλογίας· τὰ δὲ στερεὰ (20), ὑπὸ δύο μεσοτήτων. Κατ' ἄλλον δὲ τρόπον λέγουσι ποιότητας ἔχων τὰ στοιχεῖα· τὴν μὲν γὰρ γῆν καὶ τὸ ὕδωρ, βαρύτερα ἔχειν, καθ' ἣν κάτω φύσει φέρονται (21)· τὸν δὲ ἀέρα (22) καὶ τὸ πῦρ, κορυφώτερα, καθ' ἣν ἄνω φύσει φέρονται (23). Λέγουσι δὲ οἱ Στωϊκοί, τῶν στοιχείων τὰ μὲν εἶναι δραστικά (24), τὰ δὲ παθητικά· δραστικά μὲν, ἀέρα καὶ πῦρ· παθητικά δὲ, γῆν καὶ ὕδωρ.

Ἀριστοτέλης δὲ (25) καὶ πέμπτον εἰσάγει σῶμα, τὸ αἰθέριον καὶ κυκλοφορικόν, μὴ βουλόμενος τὸν οὐρανὸν ἐκ τῶν τεσσάρων στοιχείων γεγενῆσθαι· κυκλοφορικόν δὲ (26) λέγει τὸ πέμπτον σῶμα, ὅτι ἐν κύκλῳ περὶ τὴν γῆν φέρεται (27)· τοῦ Πλάτωνος διαφρήτην φάσκοντος, ἐκ πυρὸς καὶ γῆς αὐτὸν συν-

A ut sint per has qualitates contraria, ignis et terra, quod in cæteris qualitatibus, quas jugabamus, non eveniebat: sumptas autem esse ab utroque extremorum qualitates, et ita media elementa existisse. Sumuntur enim ab igne duæ qualitates, raritas et motus: una a terra, hebetudo, et aer constituitur, qui qualitates habet, quibus formetur, hebetudinem, raritatem, motum. Rursus duæ sumuntur qualitates terræ, hebetudo et densitas, et una, ignis, motus, et aqua fit, quæ formatur hebetudine, densitate, motu. Est igitur, ut acumen ad hebetudinem, ita ignis ad aerem; ut raritas ad densitatem, ita aer ad aquam; ut motus ad statum, ita aqua ad terram. Ut igitur ignis ad aerem, ita aer ad aquam; et ut aer ad aquam, ita aqua ad terram. Nam plana quidem, nata et apta sunt, ut ab uno medio, id est, analogia, solida autem, duobus mediis contineantur. Alio modo dicunt elementa habere qualitates. Nam terram et aquam habere pondus, quo natura deorsum ferantur; aerem et ignem, levitatem, qua natura in sublime tendunt. Stoici tradunt, elementorum alia habere vim efficiendi, alia accipiendi, et quasi patiendi. Efficiendi quidem vim habere aerem et ignem; accipiendi et patiendi, terram et aquam.

C Aristoteles etiam quintum corpus inducit cæleste et volubile, quod cælum e quatuor elementis conflatum esse nolit. Appellat autem volubile quintum corpus, quod in orbem circum terram feratur, cum Plato diserte dicat, ex igne et terra cælum constare. Ita enim ait: « Corporeum et aspo-

VAR. LECT. ET ANIMADV:

(11) Ὡς εἶναι κατὰ ταύτας. Ὡς εἶναι κατ' αὐτάς. Sei. us ex corr. rec., D. 1. Ὡς εἶναι (hic καὶ insertum, et κατὰ punctis notatum) ταύτας, A. 2. Ταύτας abest. M. 1. Mox, τὰς ποιότητας abest, A. 2. Itaque juxta has qualitates, Vall.

(12) Τὴν γῆν καὶ τὸ πῦρ. Τὸ πῦρ καὶ τὴν γῆν, D. 1. A. 2. Vulgatum habet Con. Vall.

(13) Ὅπερ οὐκ ἦν, κ. τ. λ. « Aerem vero et aquam, quod non talis (forte, tales, id est, qualitates) secundum conjugationem possiderent, ad extremorum utroque qualitates suscepisse, » Con. « Notabilis profecto lectio, quamproxima etiam firmant. » Vall. ista non agnoscit.

(14) Ἐλήφθη δὲ ἀφ'. Γάρ, loco δὲ, A. 2. M. 1. Ἐφ', loco ἀφ', D. 1. M. 1. « A singulis deinde extremis accipiens qualitates, aliis eas accommodat elementis, » Vall.

(15) Οὕτω τὰ μέσα. Μέν, loco μέσα, A. 3.

(16) Εἰδοποιούσας ἔχων ποιότητας. Εἰδοποιούσας ἔχων τρεῖς μόνας ποιότητας, D. 1. Εἰδοποιούσας solum mutat A. 1; εἰδοποιούσας quidem servat, sed correctum εἰδοποιούσας. Post ἔχων vero habet etiam τρεῖς μόνας, A. 2. Τρεῖς μόνας non agnoscit Con., nec Vall.

(17) Μία μόνη ἡ κίνησις. Μόνη ἡ abest, A. 3.

(18) Ἔστιν οὖν ὡς ὀξύτης. Ἔσται, loco ἐστιν, D. 1.

(19) Οὕτω πῦρ πρὸς ἀέρα. Οὕτως πῦρ ὡς πρὸς ἀέρα, D. 1. Mox item στάσις. Et paulo post: Ὡς

δ' ἄρα πῦρ πρὸς ἀέρα.

(20) Τὰ δὲ στερεὰ. Τὰ δὲ ἔτερα. M. 1.

(21) Κάτω φύσει φέρονται. Φύσει κάτω φέρονται, A. 2. Φύσει abest M. 1.

(22) Τὸν δὲ ἀέρα ἀνὼ φύσει φέρονται. Abest, A. 1, Con., Vall.

(23) Ἄνω φύσει φέρονται. Ἄνω φέρονται φύσει, D. 1.

(24) Στωϊκοί. . . δραστικά. Στωϊκοί (sei supra ω a man. rec.) τὰ μὲν τῶν στοιχείων εἶναι δραστικά, D. 1. Τῶν μὲν στοιχείων ἄλλα, loco τῶν στοιχείων τὰ μὲν, M. 1. Mox ἀέρα καὶ τὸ πῦρ, idem. Aristot. De generat. et corrupt. II, 2, στοιχεῖα appellat ποιητικά et παθητικά, sed alio sensu.

(25) Ἀριστοτέλης δὲ. Vide Aristot. De mundo, cap. 2; De cælo, II, 3. Eadem ex Aristotele refert Diog. Laert. p. 176; Plutarch. t. II, p. 878. Hic incipit libri III cap. 4, Cono: De natura cæli, quod non sit ex quatuor elementis, secundum Aristotelem. Et Platonis circa id opinio refertur, et Apollinarii: ubi tandem per epitogum ostendit, necessario esse quatuor elementa.

(26) Κυκλοφορικόν δὲ. Καὶ ab initio addit A. 3.

(27) Περὶ τὴν γῆν φέρεται. Περιάγων κίεταί. Sic. Hand dubie voluit, περιάγων κινεῖται, D. 1. Περὶ αὐτὸ φέρεται, A. 1. Περὶ αὐτὸ φέρεται, A. 5. Περὶ αὐτὸν κίεταί, A. 2. Περὶ αὐτὸν φέρεται, M. 1. « Quod circulari circumgyratione moveatur, » Con. « Quod ipsum in circulum circumferatur, » Vall.

tractabile et tractabile oportet esse quod natum est. Sine igne autem nihil unquam fuerit aspectabile, neque tractabile, sine aliquo solido. Solidum autem non sine terra. Unde moliciens hoc universum dens, ex igni ipsum et terra effecit. Duo autem sola recte, sine tertio, constare non possunt. Oportet enim vinculum in medio esse amborum, quod ea copulet. Vinculum porro optimum, quod maxime ex se et iis quæ vincit, unum facit. Quod optime nata est proportio efficere. Vinculum dicit, duo media elementa, ea proportione quæ exposita est, inter se comparata. Qui Hebræorum dogmata defensitant, de cælo terraque dissentiunt. Cæteri enim fere omnes ex nulla subjecta materia, quæ prius fuerit, cælum et terram genitam esse volunt, quoniam Moyses scribit his verbis: *In principio fecit Deus cælum et terram*. Apolinarius vero, ex abyssu fecisse Deum cælum et terram contendit. Nam abyssi, ut ejus quæ creata sit, Moyses in commemorando orbis ortu non meminit, sed in libro qui Job inscribitur perscriptum hoc est: *Qui fecit abyssum*. Ex hac igitur, ut materia, omnia alia nata esse vult, neque tamen eam nullo generatam ortu, sed genitam ante omnia corporea et ad cæterorum naturam a Deo præparatam esse tueretur. Atque ipsum quoque abyssi nomen (significat autem Latine *jundi expert*) infinitatem ostendit.

Gen. 1, 1.

VAR. LECT. ET ANIMADV.

(28) *Συνεστάναι*. *Συνεστάναι*. Sic et inferior, C. D. 1. Αὐτόν refertur ad οὐρανόν.
 (29) *Λέγει γὰρ οὕτως*, x. τ. λ. Λέγει δὲ οὕτως· Σωματοειδὲς δὲ καὶ ὁρατόν, D. 1, A. 2. Δέ, loco γὰρ etiam A. 1. Οὕτος habet M. 1. Enim, Vall. Apud Platonem in *Timæo* p. 477, circa finem est: *σωματοειδὲς δὴ*. A. 3 exhibet: *σωματοειδὲς δὲ τὸ — τὸ γινόμενον*.
 (30) *Τὸ γινόμενον*. Τὸ γινόμενον, D. 1; A. 1, 2. *Μοχ* loco *χωρὶς δέ*, Plato habet, *χωρισθὲν δὲ τε πυρός*.
 (31) *Τὸ τοῦ παντός*. Τὸ ἀβεί. M. 1.
 (32) *Συνεστάναι — ἐπολεῖ*. Plato ita: *Ἀρχόμενον συνεστάναι σῶμα ὁ Θεὸς ἐπολεῖ*. Idem *μοχ* *διυαλεῖν* habet *μόνω*, loco *μόνα*, omisso *καλῶς*. Valla: *Quam ob rem mundum efficere moliciens Deus, terram primum ignemque Jungebat*.
 (33) *Δεσμὸν γὰρ ἐν μέσῳ*. *Δεσμὸν γὰρ ἐμμέσῳ*. Sic D. 1. *Δεσμὸς γὰρ ἐν μέσῳ*, Ox. Post *δεῖ*, addit *τινά* Plato.
 (34) *Συναγωγῶν γίνεσθαι*. *Συναγωγῶν γίνεσθαι*, D. 1; A. 1, 2, 3.
 (35) *Δεσμὸς δὲ κάλλιστος*, x. τ. λ. *Δεσμῶν δὲ κάλλιστος* (ex correct. rec.; antea, *credo*, *δεσμὸν — κάλλιστον*) ὁ τρίτος, αὐτόν τε καὶ τὰ ξυνδεδεμένα ὅτι *μάλιστα* ἐν ποιεῖ. Τοῦτο δὲ *πέφ.* *ἀναλ.* *καλῶς* ὡς *μάλιστα* ἀποτελεῖν, D. 1. *Δεσμῶν δὲ κάλλιστος*, ὅς *ἑαυτὸν τε καὶ τὰ ξυνδεδόμενα* ὅτι *μάλιστα* ἐν ποιεῖ. Τοῦτο δὲ *πέφ.* *ἀναλογίαν*, x. τ. λ., A. 1. Sic, *omissis* ἐν ποιεῖ ὅτι *μάλιστα*, A. 3. *Δεσμῶν δὲ κάλλιστος* τρίτος, ὅς *ἄν — ξυνδ.* ὅτι *μάλιστα* ἐν ποιεῖ. Τοῦτο, x. τ. λ. A. 2. Apud Platonem est: *δεσμῶν δὲ ὁ κάλλιστος*, ὅς *ἄν αὐτόν καὶ τὰ ξυνδεδόμενα* ὅτι *μάλιστα* ἐν ποιεῖ. Valla: *Sed vinculorum id est aptissimum atque pulcherrimum*.
 (36) *Πέφυκεν ἀναλογία*. Ellebodius *πέφυκε redidit, nata est*, quod quodammodo *obscurum est*. *Editor Oxoniensis correxit, poterit*. Πέφυκε multo-

εστάναι (28). Λέγει δὲ οὕτως (29)· « Σωματοειδὲς καὶ 73 ὁρατόν, ἀπτόν τε δεῖ τὸ γινόμενον (30) εἶναι, χωρὶς δὲ πυρός οὐδὲν ἐν ποιεῖ ὁρατόν γένοιτο· οὐδὲ ἀπτόν ἄνευ τινὸς στερεοῦ· στερεὸν δὲ, οὐκ ἄνευ γῆς· ὅθεν ἐκ πυρός καὶ γῆς τὸ τοῦ παντός (31) συνεστάναι σῶμα ὁ Θεὸς ἀρχόμενος ἐπολεῖ (32). Δύο δὲ μόνα καλῶς συνίστασθαι τρίτου χωρὶς, οὐ δυνατόν· δεσμὸν γὰρ ἐν μέσῳ (33) δεῖ ἀμφοῖν συναγωγῶν γίνεσθαι (34)· δεσμῶν δὲ κάλλιστος (35), ὅς ἄν ἑαυτὸν τε καὶ τὰ ξυνδεδόμενα ἐν ποιεῖ ὅτι *μάλιστα*. » Τοῦτο δὲ πέφυκεν ἀναλογία (36) κάλλιστα ἀποτελεῖν (37)· δεσμὸν λέγων, τὰ μέσα δύο (38) στοιχεῖα ἐξ ἀναλογίας (39) εἰλημένα τῆς προβήθειας. Οἱ δὲ τὰ τῶν Ἑβραίων προσβέουτες διαφέρονται περὶ τοῦ οὐρανοῦ καὶ τῆς γῆς. Οἱ μὲν γὰρ ἄλλοι σχεδὸν (40) πάντες, ἐξ οὐδεμιᾶς προῦποκειμένης ὕλης φάσκουσι γεγενῆσθαι τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν (41), ἐπειδὴ Μωϋσῆς φησὶν· Ἐν ἀρχῇ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν· Ἀπολιναρίου δὲ ἐκ τῆς ἀδύσου πεπονημένα τὸν Θεὸν τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν βούλεται· τῆς γὰρ ἀδύσου Μωϋσῆς (42) οὐκ ἐμνημόνευσεν ἐν τῇ γενέσει τοῦ κόσμου, ὡς γενομένης (43)· ἐν δὲ τῷ Ἰωβ εἴρηται· Ὁ ποιήσας τὴν ἀδυσσον· Ἐκ ταύτης οὖν, ὡς ἐξ ὕλης, βούλεται τὰ ἄλλα (44) πάντα γεγενῆσθαι· οὐ μὴν ἀγέννητον, ἀλλὰ γενητὴν αὐτὴν (45) εἶναι, πρὸ πάντων τῶν (46) σωματικῶν (47) προκαταβεβλημένην (48) ὑπὸ τοῦ Δημιουργοῦ (49) πρὸς

ties est, *potest, aptum est, proprie a natura, a naturitate*.
 (37) *Κάλλιστον ἀποτελεῖν*. *Μάλιστα ἀποτελεῖν*, A. 2.
 (38) *Τὰ μέσα δύο*. *Τὰ μέσα, ἐκαστὸν τὰ μέσα δύο*, A. 2.
 (39) *Ἐξ ἀναλογίας*. Μετὰ ἀναλογίας, D. 1.
 (40) *Οἱ μὲν γὰρ ἄλλοι σχεδόν*. Ita a rec. correct. Antea: *ἄλλοι μὲν γὰρ σχεδόν*, D. 1. Paulo post: *φάσκουσι γενέσθαι*, A. 3.
 (41) *Τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν*. His addunt: *ἐπειδὴ Μωϋσῆς φησὶν· Ἐν ἀρχῇ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν*, D. 1; A. 2, 3. Sic, sed Μωϋσῆς. A. 1. Ita quoque Ox. ex *mass.* restituit, sed: *ἐπεὶ Μωϋσῆς, — ἐποίησε Θεὸς, x. τ. λ.* Ἐπειδὴ Μωϋσῆς ἔφη· Ἐν ἀρχῇ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν, M. 1. Habent etiam *hæc* *Cono* et *Valla*. Sed hic in principio habet: *Nam Moyses inquit*. D. Exceiderant ob duplex γῆν. Nam et Ellebodius habet in versione.
 (42) *Μωϋσῆς*, vitiose. Μωϋσῆς, B. 1. Μωϋσῆς, A. 1, Ox. Paulo ante δέ, loco γὰρ, *Con.* *Vall.*
 (43) *Ὡς γεγεννημένης*. Ὡς γενομένης, D. 1; A. 1, 2, 3. *Genitæ*, *Con.*, *Vall.* *Continuo* *Valla*: *Uti in Job secundo dicitur*.
 (44) *Τὰ ἄλλα*. Τ' ἄλλα. Sic. Sed ex correct. rec. est *circumflexus*, D. 1.
 (45) *Ἀγέννητον — αὐτὴν*. Ἀγέννητον, ἀλλὰ γενητὴν αὐτὴν εἶναι, A. 1, 2. Ἀγέννητον habet etiam D. 1. A. 3. Deinceps *vulgo* aberrat a Græco *Valla*.
 (46) *Αὐτὴν πρὸ πάντων τῶν*. Τῆν et τῶν *abest*, A. 3.
 (47) *Τῶν σωματικῶν*. Τῶν σωμάτων, D. 1. *Corpora*, *Vall.*
 (48) *Προκαταβεβλημένην*, x. τ. λ. Προκαταβεβλημένη ταύτην φησὶν τὸν Δημιουργόν, M. 1.
 (49) Ἰπὸ τοῦ Δημιουργοῦ, x. τ. λ. Ἰπὸ τοῦ Θεοῦ

τὴν τῶν ἄλλων ὑπόστασιν· δηλοῖ δὲ καὶ τοῦνομα (50) τῆς ἀθύσσου, τὸ τῆς ὕλης ἀπειρον. Ἀλλὰ τοῦτο μὲν, ὅπως ἂν ἔχοι (51), οὐδὲν διαφέρει. Καὶ οὕτω γὰρ (52) πάντων ὁ 74 Θεὸς Θεὸς καὶ δημιουργὸς δεικνύται, καὶ ἐξ οὐκ ὄντων (53) πεποικηκώς τὰ πάντα. Πρὸς δὲ τοὺς ἐν μόνον λέγοντας εἶναι στοιχεῖον, ἢ τὸ πῦρ, ἢ τὸν ἀέρα, ἢ τὸ ὕδωρ, ἀρκέσει τὰ παρὰ Ἱπποκράτους εἰρημένα· « Εἰ ἐν ἦν ὁ ἀνθρώπος (54), οὐδέποτε ἂν ἤλγεεν (55)· οὐδὲ γὰρ ἂν ἦν (56), ὅφ' οὐ ἀλγήσειεν, ἐν ὧν (57)· εἰ δὲ καὶ ἤλγεεν, ἐν ἂν ἦν τὸ λώμενον (58). Δεῖ γὰρ τὸ μέλλον ἀλγεῖν, ἐν μεταβολῇ γενέσθαι μετ' αἰσθήσεως· εἰ δὲ ἐν μόνον ἦν τὸ στοιχεῖον, οὐκ ἦν, εἰς ὃ μεταβληθεῖ· μὴ τρεπόμενον δὲ, ἀλλὰ μένον ἐφ' ἑαυτοῦ, οὐκ ἂν ἤλγησεν (59), εἰ καὶ αἰσθητὸν ἦν· ἀνάγκη δὲ καὶ τὸ πάσχον, ὑπὸ τίνος πάσχειν· εἰ δὲ (60) μόνον ἐν (61) ἦν τὸ στοιχεῖον, οὐκ ἦν ἂν ἐτέρα ποιότης παρὰ τὴν τοῦ ἐνός στοιχείου, ὅφ' ἦς ἐπαθεν ἂν τὸ ζῶον. Εἰ δὲ μήτε μεταβληθῆναι (62), μήτε παθεῖν ἡδύνατο, πῶς ἂν ἤλγησεν; » Δείξας οὖν τοῦτο ἀδύνατον, κατὰ συγχώρησιν ἐπάγει· « Εἰ δὲ καὶ ἤλγεεν (63), ἐν ἂν ἦν τὸ λώμενον· νῦν δὲ οὐκ ἔστιν ἐν τὸ λώμενον, ἀλλὰ πολλά· οὐκ ἄρα ἐν ἦν ὁ ἀνθρώπος. »

Ἀλλὰ καὶ, ἐξ ὧν αὐτοῖ (64) πειρῶνται τὸ ἴδιον ἕκαστος κατασκευάζειν δόγμα, ἐκ τούτων μάλιστα δεικνύται τέσσαρα ὄντα τὰ στοιχεῖα (65). Καὶ γὰρ Θαλῆς (66) τὸ ὕδωρ μόνον λέγων εἶναι στοιχεῖον, πειρᾶται δεικνύειν τὰ ἄλλα (67) τρία ὑπὸ τούτου γινόμενα. Τὴν μὲν γὰρ ὑπεστάθμην (68) αὐτοῦ γῆν γίνεσθαι· τὸ δὲ λεπτομερέστερον (69), ἀέρα· τοῦ δὲ ἀέρος τὸ λεπτομερέστερον,

VAR. LECT. ET ANIMADV.

βούλεται πρὸς τὴν εἰς, A. 2: Proxima corrupta sunt apud Con.

(50) Καὶ τοῦνομα. Καὶ τὸ ὄνομα, D. 1. Paulo ante malini δηλοῦν, loco δηλοῖ. Sunt enim verba Apollinariū. ut arbitror, non Nemesii.

(51) Ὅπως ἂν ἔχοι. Ὅπως ἂν ἔχη, D. 1; A. 2.

(52) Διαφέρει· καὶ γὰρ, κ.τ.λ. Διαφέρει. Καὶ οὕτως γὰρ πάντων ὁ Θεὸς Θεὸς καὶ δημιουργὸς, D. 1. Καὶ οὕτω γὰρ πάντων exhibent etiam A. 1, 2. Διαφέρει habet etiam A. 3. Alterum Θεὸς καὶ omittunt Con., Vall.

(53) Καὶ ἐξ οὐκ ὄντων. Καὶ abest, D. 1, Vall. Mox, λέγοντας εἶναι τὸ στοιχεῖον, D. 1; A. 2. Deinde, ἀρκέσει, D. 1. Post στοιχεῖον addit γῆν Con. Sed non opus est. Nam inferius memoratur solum aqua, aer et ignis.

(54) Εἰ ἐν ἦν ὁ ἀνθρώπος. Ὁ abest, A. 1.

(55) Οὐδέποτε ἂν ἤλγεεν. Οὐδέποτε ἂν ἀλγήσειεν, Ox. Primum εἰ in ἤλγεεν ex correct. D. 1. Et sic bis deinceps. Bis ἤλγεεν, hic et paulo post, A. 3. Mox, ὅφ' οὐ, loco ὅφ' οὐ, M. 1, et idem mox : εἰ δὲ καὶ ἤλγεεν.

(56) Οὐδὲ γὰρ ἂν ἦν. Ἄν abest, A. 2, 3. Ab οὐδὲ γὰρ ad ἤλγεεν addita sunt a man. rec. cum aliqua varietate, quam hic notavi, D. 1. Sic ergo : οὐδὲν γὰρ ἦν ὅφ' οὐ ἀλγήσειεν ἐν ὧν. Et δὲ καὶ ἤλγεεν (sed syllabæ ei inscriptum ε).

(57) Ἐν ὧν. Ἐν ὧν, A. 1, 2. Continuo et δὲ καὶ — λώμενον omittit Vall.

(58) Λώμενον. Hic rursus a man. rec. additum : ἢ πῶς ἂν ἤλγεεν, εἰ ἐν ἦν τὸ στοιχεῖον. Deinde μεταβληθῆναι, loco μεταβληθεῖν, M. 1.

(59) Ὅχι ἂν ἤλγησεν. Ὅχι ἂν ἀλγήσειεν, Ox.

(60) Πάσχειν· εἰ δὲ ad ποιότης. Absunt, A. 1, Vall.

A dit. Sed hoc, quoquo modo se habeat, nihil refert. Etenim etiam hoc modo. Deum omnium et opificem esse, et ex nihilo fecisse omnia, probatur. Adversus eos qui dicunt unicum esse elementum, aut ignem, aut aerem, aut aquam, satis erunt, quæ ab Hippocrate disputata sunt : « Si unum homo esset, nunquam doleret : neque enim esset unde doleret, si unum esset : quodsi etiam doleret, unum esset, quod sanaret. Oportet enim, quod doliturum est, in mutatione versetur, adjuncto sensu : at si unicum esset elementum, non esset in quod mutaretur : si autem non mutaretur, sed in seipso remaneret, non doleret, etiamsi esset sensu præditum. Oportet etiam, quod patitur, ab aliquo pati : si autem unum solum esset elementum, non esset alia qualitas præter eam, quæ est unius elementi, a qua animal pateretur. Quodsi neque mutari, neque pati posset, quomodo doleret ? » Cum igitur hoc probasset fieri non posse, per concessionem inquit : « Si vero etiam doleret, unum esset, quod sanaret : nunc vero non est unum, quod sanat, sed multa : non ergo unum homo est. »

Porro autem iis ipsis, quibus singulæ suam sententiam confirmare nituntur, maxime ostenditur, quatuor esse elementa. Etenim Thales, solum aquam dicens esse elementum, conatur probare alia tria ex aqua generari. Nam ejus faciem terram esse, tenuissimam partem, aerem, aeris item tenuissimam partem, ignem. Et Anaximenes quoque aerem solum statuens, similiter conatur

(61) Εἰ δὲ μόνον ἐν. Ἐν abest, A. 2, 3. Mox, deest τὸ, ante στοιχεῖον, et τοῦ, ante ἐνός, M. 1, et deinde, παρὰ τῆς τοῦ ἐνός στοιχείου, A. 2. Mox post ζῶον addit Valla : « essentiam, aliud esse. »

(62) Εἰ δὲ μήτε μεταβληθῆναι. Μετα insertum a rec., D. 1. Mox ἐδύνατο, A. 1, 2.

(63) Ἐπάγει· εἰ δὲ καὶ ἤλγεεν. Sic, sed syllabæ ei in ἐπάγει inscriptum η, et primum ε in ἤλγεεν ex correct, D. 1. Ἠλγησεν hic exhibet A. 3. Κατὰ συγχώρησιν ἐπάγει, Valla reddidit : *fateri cogit*. Et, τὸ λώμενον, *quod dolorem incutiat*. Ac si legerit, τὸ ἀνιῶν. Proximum τὸ λώμενον prorsus omisit.

(64) Ἐξ ὧν αὐτοῖ. Αὐτοῖ reddidit, *singuli*, Vall.

(65) Ἄ' ὄντα στοιχεῖα. Τέσσαρα ὄντα τὰ στοιχεῖα, D. 1, A. 1, M. 1. Sic, sed τὰ στοιχεῖα a man. rec. A. 2. Mox, Θαλῆς, D. 1.

(66) Θαλῆς. Idem de hoc refert Euseb. *Præp. evang.*, p. 22 et p. 747, ex Plutarcho. — Breviter de his disputatur apud Eusebium *Præpar. evang.*, p. 320. Ibidem, p. 33, ex Philone Byblio docetur, Sanchoniathonem etiam aerem habuisse pro principio rerum omnium

(67) Πειρᾶται δεικνύειν τ' ἄλλα. Πειρᾶται δεικνύειν τὰ ἄλλα. Sed ὁ ante, nunc ὁ, et accenius in τὰ ἄλλα a man. rec., D. 1. Πειρᾶται δεικνύειν τὰ ἄλλα, A. 1. Πειρ. δεικνύειν τὰ ἄλλα, A. 2. Πειρᾶται δεικνύειν, A. 3. Mox, ὑπὸ τούτου, A. 1, 2; D. 1, M. 1.

(68) Ὑπεστάθμην. Sic Stoici reliquorum elementorum ὑπεστάθμην appellant terram. *Diag. Laert.*, p. 284. Vide etiam Fischerum ad *Plat. Parmenem*, p. 458, nota 35.

(69) Τὸ δὲ λεπτομερέστερον. Αὐτῷ addit A. 1.

ostendere cætera elementa ex eo gigni atque perfici. Heraclitus, et Hipparchus Metapontinus, ignem dicentes, iisdem hisce rationibus usi sunt. Quod igitur isti dicunt, in igne causam esse gignendi cætera elementa, et cæterorum philosophorum alius aquam, alius aerem inducit, ex eo ostenditur omnia elementa in se mutuo mutari. Cum autem omnia in se mutuo vertantur, necesse est, omnia esse elementa. Quodcumque enim de quatuor sumpseris, id ex alio fieri reperietur. Corpus autem, cum sit animæ instrumentum, una cum animæ viribus dividitur. Nam ad eas accommodatum aptumque factum est, ut nulla animæ vis a corpore impediatur. Unicuique enim facultati animi, quo suo munere fungi possit, propriæ partes corporis tributæ sunt, ut in progressu orationis demonstrabitur. Nam anima locum obtinet artificialis; corpus, instrumenti: materia autem est in quibus versatur actio; effectio vero, ipsa actio. Quemadmodum ut materia subjicitur femina; nam in hanc est actio: actio adulterium, aut stuprum, aut legitimus concubitus. Dividuntur autem vires animæ, in vim phantasie, cogitationis, et memoriæ, quæ Græci vocant φανταστικόν, διανοητικόν, μνημονευτικόν.

CAP. VI.

De phantasia.

Φανταστικόν igitur, vis est animæ rationis expertis, quæ per sensuum sedes suo munere fun-

Α πῦρ (70). Ἀναξίμενης δὲ ἀέρα μόνον λέγων, καὶ αὐτὸς ὁμοίως πειράται (71) δεικνύναι, τὰ ἄλλα στοιχεῖα ἐκ τοῦ ἀέρος ἀποτελούμενα. Ἡράκλειτος (72) δὲ καὶ 75 Ἴππασος ὁ Μεταποντίνος (73), τὸ πῦρ λέγοντες, ταῖς αὐταῖς ταῦταις (74) ἀποδείξεισι χεῖρηται. Ἐξ ὧν τοίνυν καὶ οὗτοι φασι, τὸ πῦρ εἶναι (75) τῶν ἄλλων στοιχείων γεννητικόν, καὶ τῶν ἄλλων ὁ μὲν τὸ ὕδωρ (76), ὁ δὲ τὸν ἀέρα, ἐκ τούτων δεικνύνται, ὅτι πάντα τὰ στοιχεῖα εἰς ἄλληλα μεταβάλλεται· πάντων δὲ εἰς ἄλληλα τρεπομένων, ἀνάγκη, τὰ πάντα στοιχεῖα εἶναι (77). Ὅπερ γὰρ ἀνάγκη τῶν τεσσάρων, εὐρεθήσεται καὶ τοῦτο ὑφ' ἐτέρου γινόμενον (78). Τὸ δὲ σῶμα τῆς ψυχῆς ὄργανον ὑπάρχον, ταῖς ψυχικαῖς δυνάμεισι συνδιαίρεται. Ταῖς γὰρ πρόσφορον τε καὶ ἐπιτήθειον κατασκευάζονται, πρὸς τὸ μηδεμίαν αὐτῆς δύναμιν ὑπὸ τοῦ σώματος ἐμποδίζεσθαι. Ἐκάστη γὰρ ψυχικῆ (79) δύναμις πρὸς τὴν ἐνέργειαν ἴδια μέρη τοῦ σώματος ἀποκεκλήρωται, ὡς προῦν λόγος ἀποδείξει. Ἡ μὲν γὰρ ψυχὴ τάνην ἐπέχει τεχνίτου· τὸ δὲ σῶμα, ὄργανον· ὅλη δὲ ἐστὶ, περὶ δὲ ἡ πρᾶξις· τὸ δὲ ἀποτέλεσμα, ἡ πρᾶξις (80) αὐτῆ. (Οἶον, ὡς ὅλη μὲν ὑπὸκειται ἡ γυνή· περὶ ταύτην γὰρ (81) ἡ πρᾶξις· ἡ δὲ πρᾶξις, μοιχεία, ἡ πονρεια, ἡ γάμος.) Διαιροῦνται δὲ αἱ ψυχικαὶ δυνάμεις εἰς τε τὸ φανταστικόν, καὶ διανοητικόν, καὶ μνημονευτικόν.

ΚΕΦ. Γ'.

Περὶ τοῦ φανταστικοῦ (82).

Φανταστικόν μὲν οὖν ἐστὶ δύναμις τῆς ἀλόγου ψυχῆς (83) διὰ τῶν αἰσθητηρίων ἐνεργούσα· φανταστικόν

VAR. LECT. ET ANIMADV.

(70) Τὸ λεπτομερέστερον πῦρ. Τὸ λεπτομερέστερον τὸ πῦρ εἶναι, M. 1. De Anaximene vid. Euseb. Præpar. evang., p. 22 et p. 748.

(71) Καὶ αὐτὸς ὁμοίως πειράται. Καὶ αὐτὸς πειράται ὁμοίως, A. 2. Mox δεικνύναι τὰ ἄλλα, A. 4, δεικνύναι τὰλλα. Rursus circumflexus ex correct., D. 1.

(72) Ἡράκλειτος. Ἡράκλειτος, A. 1, 2. Ἡράκλειτος et ex corr. et, D. 1.

(73) Ὁ Μεταποντίνος. Μεταποντίνος ex corr., antea Μεταποντίνος, D. 1. Μεταποντίνος, A. 2. Hipparchus Ponticus, Con. Hipparchus Metapontinus, Vall. Plutarch., De placit. philosoph. 1, 3, p. 877, et Eusebius, Præparat. evang., p. 748, eadem hæc referentes, habent: Ἡράκλειτος καὶ Ἴππασος ὁ Μεταποντίνος. Adde Aristot., Metaphys. 1, 3. Ergo loco Ἴππάρχος, correxi Ἴππασος. De Hippaso vide Menagium ad Diog. Laert., p. 387, 388, et Sext. Empir., p. 155, 620, 684, edit. Fabric.

(74) Ταῖς αὐταῖς ταῦταις. Ταῦταις abest D. f. Forte scripserat τούτοις, ut referretur ad Thaletem et Anaximenem. Mox, καὶ οὗτοι φασι, D. 1. Sic paulo ante: ἐξ ὧν αὐτοὶ πειρώνται. Sed hic ad solum Heraclitum et Hippasum pertinet.

(75) Τὸ πῦρ εἶναι. Τὸ πῦρ ἦν, M. 1.

(76) Ὁ μὲν τὸ ὕδωρ. Ὁ μὲν τὸ πῦρ, sed a rec. supra scriptum ὕδωρ, A. 2. Ὁ μὲν τῶν ἄλλων est Thales, et ὁ δὲ, Anaximenes.

(77) Ἀνάγκη πάντα στοιχεῖα εἶναι. Ἀνάγκη πάντα στοιχεῖα εἶναι, D. 1. Ἀνάγκη τὰ πάντα στοιχεῖα εἶναι, A. 1. Mox, ὅπερ ἀνάγκη, D. 1, A. 2. Mox post τεσσάρων, addit στοιχείων, M. 1.

(78) Ὑφ' ἐτέρου γινόμενον. Hic, omisissis reliquis ad finem capitis, terminat caput. Continuo autem

subjungit indicem capitis sexti, ab hoc numero tamen, D. 1. Ad caput de elementis hæc certe non pertinent. Habent autem speciem prælationis, pertinentis ad caput proximum. Apud Con. hic incipit liber iv De viribus seu potestatibus animæ, cap. 1, De quinque sensoris et definitione sensus.

(79) Ἐκάστη γὰρ ψυχικῆ. Ἐκάστη γοῦν ψυχικῆ, A. 1. Non male. Ἐκάστη οὖν ψυχικῆ, A. 2. Ἐκάστη γοῦν ψυχικῆ δύναμις πρὸς, A. 3. Mox ἐπιδείξει, loco ἀποδείξει A. 2. Δείξει habet A. 3. Indicabit, Con. Ostendet, Vall.

(80) Τὸ δὲ ἀποτέλεσμα ἡ πρᾶξις. Absunt, A. 1, Vall. Vicina, ab οἶον ὡς ὅλη ad γάμος. Tanquam inepta, malim omittere. Servat tamen etiam Con. et Vall. Post hæc vero Cono statim transit ad p. 76 verba, ἐστὶ δὲ αἰσθητήρια μὲν πάντα. Hæc vero, quæ hic omittit, addit p. 91, ante cap. 12. Apud Ellebodium h. l. est quædam obscuritas, quod vocabulum οἶον reddidit quemadmodum, loco veluti, exempli causa, etc.

(81) Περὶ ταύτην γὰρ. Περὶ ταῦτα γὰρ, M. 1.

(82) Περὶ τοῦ φανταστικοῦ. Ita A. 1 et A. 2. Sed hic a man. rec. M. 1, loco κεφ. Γ', habet λόγος ε'. D. 1 vero ita: Περὶ τῶν ψυχικῶν δυνάμεων, τῶ φανταστικοῦ, τοῦ διανοητικοῦ καὶ τοῦ μνημονευτικοῦ. Περὶ τοῦ φανταστικοῦ. Refert autem hæc ad caput quintum. Certe numerus capitis abest. Confer hunc locum cum Joan., p. 183. Valla: De imaginario, cap. 6.

(83) Ἀλόγου ψυχῆς. Irrationalis partis animæ, quæ et sensus dicitur, per sensus corporeos agens. Con.: irrationalis animæ vis sese per sensus exercens. Paulo post, διενεργούσα, M. 1.

ἐξ (84), τὸ τῆ φαντασίᾳ ὑποπίπτων, ὡς αἰσθῆσαι αἰσθητῶν (85) φαντασία δὲ ἐστὶ πάθος τῆς ἀλόγου ψυχῆς ὑπὸ φανταστοῦ τινος γινόμενον· 76 φάντασμα δὲ πάθος διάκενον ἐν τοῖς ἀλόγοις τῆς ψυχῆς μέρεσιν ἀπ' οὐδενός (86) φανταστοῦ γινόμενον. Οἱ δὲ Στωϊκοὶ τέσσαρα ταῦτά φασί, φαντασίαν, φανταστόν (87), φανταστικόν, φάντασμα· φαντασίαν μὲν λέγοντες, τὸ πάθος τῆς ψυχῆς τὸ ἐνδεικνύμενον αὐτὸ τε καὶ τὸ (88) πεποιηκὸς φανταστόν (89). Ὅταν γὰρ λευκὸν (90) ἴδωμεν, ἐγγίνεται τι πάθος τῆ ψυχῆ ἐκ τῆς λήψεως αὐτοῦ. Ὡς γὰρ ἐν τοῖς αἰσθητηρίοις (91) ἐγγίνεται πάθος, ὅταν αἰσθάνηται· οὕτω καὶ ἐν τῆ ψυχῇ, ὅταν ἐννοήσῃ. Εἰκόνα γὰρ ἐν αὐτῇ ἐφέχεται τοῦ νοητοῦ. Φανταστόν δὲ, τὸ πεποιηκὸς τὴν φαντασίαν αἰσθητῶν, οἷον τὸ λευκὸν καὶ πᾶν ὃ τι δύναται (92) κινεῖν τὴν ψυχὴν· φανταστικόν δὲ, τὸν διάκενον διαλευκισμὸν ἀνευ φανταστοῦ (93)· φάντασμα δὲ, ὃ ἐφέλκομεθα κατὰ τὸν (94) φανταστικὸν διάκενον ἔλκυσμὸν, ὡς ἐπὶ τῶν μεμηνησμένων (95) καὶ μελαγχολώντων. Ἡ δὲ διαφωνία (96) τούτοις περὶ τὴν ἀναλλαγὴν μόνην γέγονε τῶν ὀνομάτων. Ὅργανα δὲ αὐτοῦ (97) αἱ πρόσθοι τοῦ ἐγκεφάλου κοιλίαι, καὶ τὸ ἐν αὐταῖς ψυχικόν (98) πνεῦμα, καὶ τὰ ἐξ αὐτῶν νεῦρα (99), τὰ εἰδύροχα τῷ ψυχικῷ πνεύματι, καὶ ἡ κατασκευὴ τῶν

gitur. Φανταστόν vero, quod in phantasiam cadit, ut in sensum, quod sensui subjicitur. Φαντασία vero, affectio est animæ, a ratione vacuæ, quæ fit ab aliquo, quod φανταστόν appellavimus. Φάντασμα vero, inanis affectio in animæ partibus rationis expertibus, quæ a nullo, quod sit φανταστόν, commovetur. Stoici autem hæc quatuor ponunt: φαντασίαν, φανταστόν, φανταστικόν, φάντασμα· ac φαντασίαν definiunt, animæ affectionem, quæ et seipsam ostendit et φανταστόν illud a quo nata est. Cum enim albi quid aspexerimus, gigitur in anima ex ejus aspectu quedam affectio. Ut enim in sensuum sedibus affectio gignitur, cum sentiunt, ita in anima, cum intelligit. Nam imaginem in se accipit ejus rei, quam intelligit. Φανταστόν, subjectum illud sensui quod φαντασίαν genuit, ut aliquid illi et quiquid animam movere potest. Φανταστικόν, inane distractionem sine eo quod sit φανταστόν. Φάντασμα vero, rem ipsam, quæ ad φανταστικόν, id est, vanam distractionem attrahimur, ut in insanis et melancholicis. Horum dissensio in sola mutatione nominum consistit. Instrumenta ejus sunt anteriores cerebri ventriculi, et qui in eis animæ spi-

VAR. LECT. ET ANIMADV.

(84) Φανταστόν δὲ. Sic ex rasura. Ἀνευ φανταστικόν, D. 1.

(85) Ὡς αἰσθῆσαι αἰσθητόν. Ὡς αἰσθησις καὶ αἰσθητόν, A. 1. Sicut sensus et sensibile, Vall. Cono ad illi, et visibili visibile.

(86) Ψυχῆς μέρεσιν ὅτι οὐδενός. Ἀπ' loco ὑπ'. D. 1; A. 1, 2, 3. Méreσιν a rec. additam, A. 2. Omittit hoc vocabulum, M. 1. Mox, γινόμενον, A. 3, et, στωϊκοὶ εἰ φασί, sed ω et α ex correct., D. 1.

(87) Φαντασία, φανταστόν. Φαντασίαν, φανταστόν, D. 1, A. 1, 2, 3; Vall.

(88) Τὸ ἐνδεικνύμενον αὐτὸ τε καὶ τό. Τὸν ἐνδεικνύμενον αὐτὸ καὶ τό, D. 1, M. 1. Τὸ ἐν αὐτῷ ἐνδεικνύμενον αὐτὸ καὶ τό, A. 1, 3. Sic, sed αὐτῷ ex corr., antea erat αὐτῷ. Et mox πεποιηκός, A. 2. Animæ passionem intra se demonstratam quæque imaginatum efficiat, Vall. Quæ (animi passio) in ipsa monstratur (sic correcti, loco moratur. Legit autem, ἐν αὐτῇ), et facit imaginabile, Con. Apud Plutarch. De placu. philosoph., iv, 12, qui hæc Chrysippo tribuit, est quidem αὐτῷ, et in cod. Mosq. ἐν αὐτῷ, sed nihil in tuto. Nam ibidem mox est: Δείκνυσιν αὐτὴν καὶ τὸ πεποιηκός αὐτῆν. Ergo hic αὐτὸ accipitur pro αὐτῷ, et ἐνδεικνύμενον est medium. Nihilominus tamen passive accipi potest: Affectionem mentis ipsam, quæ monstratur, quæ offertur, nimirum, menti. Sed prius magis probō. Ἐν αὐτῷ ad nihil aliud referri potest, quam ad πάθος, quod nemo facile probabit. Chrysippus secundum alios φαντασίαν definiit, τύπωσιν ἐν τῇ ψυχῇ, vid. Diog. Laert., p. 255. Sic etiam est apud Philonem, p. 234.

(89) Καὶ τὸ πεποιηκός φανταστόν. Id est, καὶ τὸ φανταστόν τὸ πεποιηκός τὸ πάθος, ἡγουν τὴν φαντασίαν.

(90) Ὅταν γὰρ λευκόν. Δέ, loco γάρ, A. 2. Mox, ἐγγίνεται. Prius γ ex correct., D. 1, et, τῆς ψυχῆς, loco τῆ ψυχῆ, M. 1. Ἐκ τῆς λήψεως αὐτοῦ, id est, ἐκ τῆς ὁράσεως τοῦ λευκοῦ. Paulo post: ὡς ὅταν αἰσθάνηται, οὕτω, A. 3. Mox, εἰκόνας γὰρ ἐν αὐτῇ. Idem.

(91) Ἐν τοῖς αἰσθητηρίοις. In sensibus, Vall. Mox idem: imaginationem efficiens sensibilem. Le-

git ergo αἰσθητήν, male. Mox, loco ἐν τῇ ψυχῇ, ὅταν, M. 1 habet, ἐν ταῖς τῆς ψυχῆς δυνάμεισιν, ὅταν αὐτὴ ψυχῆ. Idem paulo post, loco φανταστόν δὲ τό, habet, πεποιηκός δὲ τὴν φαντασίαν φανταστόν.

(92) Ὅλον τι λευκὸν καὶ πᾶν ὃ τι δύναται. Ὅλον τὸ λευκόν, καὶ πᾶν ὃ δύναται, D. 1. A. 3. Ὅλον τὸ λευκόν καὶ πᾶν ὃ τι δύναται, A. 1. Sic, sed ὃ δύναται, A. 2. Ut album aliquod et prorsus omne, Vall.

(93) Διάκερον διαλευκισμὸν ἀνευ φανταστοῦ. Διακενόμενον, loco διάκενον, sed in marg. γρ. διάκενον, A. 2. Φανταστικόν, loco φανταστοῦ, sed ante ἀνευ dixit aut tres litteræ deletæ, forte τῷ, D. 1. Apud Plutarch., l. l. est ἔλκυσμός. De re eadem videtur Sextus Empiricus, p. 419.

(94) Ὡς ἐφέλκομεθα κατὰ τό. Ὡς ἐφέλκομεθα κατὰ τό, D. 1. Ὡς ἐφέλκομενον τὸν κατὰ τό, A. 1. Ὁ (ex correct. ὡς) ἐφέλκομενον κατὰ τό, A. 2. Ὁ ἐφέλκομεν in marg. Ani. Sic in textu, M. 1, A. 3. Apud Plutarch. ἐφ' ὃ ἐλκόμεθα κατὰ τὸν. Huic non dissimile est, ὡς ἐφέλκομεθα. Cono: « Phantasiam autem, vanam et inane conceptionem, quam per imaginationem haurimus. » Valla: « Imago est velut abstractum per imaginariam inanis attractionem. »

(95) Μεμηνησμένων. Ut Orestes in tragœdia, vid. Plutarch., l. l. Mox, μελαγχολώντων, A. 3.

(96) Ἡ δὲ διαφωνία. Δέ abest, A. 2. Proximum τούτοις, quod Valla omittit, refertur ad Stoicos.

(97) Ὅργανα δὲ αὐτοῦ. Αὐτοῦ ad nihil aliud referri potest, quam ad φανταστικόν in principio capitis. Sed id sane nimis remotum.

(98) Καὶ τὸ ἐν αὐταῖς ψυχικόν. Αὐταῖς, loco αὐταῖς, D. 1.

(99) Τὰ ἐξ αὐτοῦ νεῦρα. Τὰ ἐξ αὐτῶν νεῦρα, A. 1, 2, 3. Αὐτοῦ nullo modo sanum. Nec enim ad πνεῦμα, sed ad κοιλίας referendum. Utcunque tamen ferri possit, si referatur ad ἐγκεφάλος. Cono ita: « et horum animalis spiritus et nervi ab eodem solati atque apta sensoriorum compages. » Cæterum post hæc Cono statim transit ad pag. 91, cap. 12: Τοῦ μὲν οὖν φανταστικοῦ. Atque ita sane bene hæc coherent. Valla: « Et nervi ex ipsis animalis spiritui hunc ti. » Post hæc apud Vallam quedam excluduntur.

ritus continetur, quique ex eis nervi nascuntur, animæ spiritu madefacti, et sensus sedium structura. Sunt autem sensus sedes quinque, sensus unus, anima, quæ per sensuum sedes affectiones, quæ in eis existunt, cognoscit. Atque ea quidem sede, quæ præ cæteris terrena et corporea est, hic autem tactus est, terrenam naturam indicat. Ea vero, quæ maxime est splendida, qui cernendi sensus est, splendida, ut aerea affectiones aeris (vocis enim substantia aer est, aut aeris ictus); ac spongiosa et aquea, quæ in gustu est, saporis percipit. Comparatum enim natura est, ut quodque, quod sub sensum cadat, per aliquid, quod sit aptum ad naturam suam, cognoscatur.

Oportebat igitur hac ratione, quoniam quatuor sunt elementa, quatuor etiam esse sensus. Sed quoniam vapor et odorum genus, media quadam natura sunt, inter aerem et aquam (aere enim est crassior, aqua tenuior, quod in gravedine plenum fit; nam qui eo morbo afficiuntur, spiritu quidem aerem ducunt, et tamen in ducendo spiritum vaporem non percipiunt: propter enim obstructionem, quod crassius est, ad sensum non pervenit); idcirco quintam sedem odoratus natura machinata est, ut nihil eorum quæ cognosci possunt sensum effugiat. Est autem sensus non commutatio, sed commutationis dijudicatio. Commutantur enim sensuum sedes, et sensus commutationem dijudicat. Vocantur tamen sæpe sensus, etiam ipsæ sensuum sedes. Est autem sensus, perceptio eorum quæ sub sensum cadunt. Sed hæc definitio non ipsius sensus, sed munerum ejus esse videtur. Quare sic quoque sensum definiunt: Spiritus intelligens, a

αἰσθητηρίων. Ἔστι δὲ αἰσθητήρια μὲν πέντε (1)· αἰσθησις δὲ μία, ἡ ψυχικὴ, ἡ γνωρίζουσα διὰ τῶν αἰσθητηρίων τὰ ἐν αὐτοῖς γινόμενα πάθη· καὶ τῶ μὲν γεωδεστάτῳ καὶ σωματικωτάτῳ τῶν αἰσθητηρίων, ὅπερ ἐστὶν ἡ ἀφή, τῆς γεώδους φύσεως αἰσθάνεται· τῶ δὲ αὐγοειδεστάτῳ (2), ὅπερ ἐστὶν ἡ ὄψις, τῶν αὐγοειδῶν (3)· ὡς καὶ τῶ ἀεροειδεῖ (4) τῶν τοῦ ἕως ἀέρος παθημάτων (5) (ἀήρ γάρ ἐστιν ἡ τῆς φωτὸς οὐσία ἢ ἀέρος πληγὴ)· καὶ τῶ σπογγοειδεῖ δὲ (6) καὶ ὕδατοειδεῖ, τῶ κατὰ τὴν γεῦσιν, τῶν χυμῶν ἀντιλαμβάνεται. Ἐκαστον γὰρ τῶν αἰσθητῶν διὰ τοῦ οἰκῆσθαι γνωρίζεσθαι πέφυκεν.

Ἔδει τοίνυν κατὰ τοῦτον τὸν λόγον, ἐπειδὴ τὰ σὰρα στοιχεῖα, τέσσαρας εἶναι καὶ τὰς αἰσθήσεις, ἀλλ' ἐπειδὴ περ (7) ὁ ἀτμός καὶ τὸ τῶν ὀσμῶν γένος (8) μεταξὺ τῶν φύσιν ἐστὶν ἀέρος καὶ ὕδατος (ἀέρος μὲν γάρ ἐστι παχυμερέστερος, ὕδατος δὲ λεπτομερέστερος· δῆλον δὲ γίνεται τὸ τοιοῦτον διὰ τῆς κορυζῆς, τοῦ πάθους· οἱ γὰρ κορυζῶντες (9) ἔλκουσι μὲν τὸν ἀέρα διὰ τῆς ἀναπνοῆς· ἔλκοντας δὲ τοῦτον, τῶν ἀτμῶν οὐκ ἀντιλαμβάνονται (10)· διὰ γὰρ τὴν ἐμψραξιν τὸ παχυμερέστερον οὐκ ἀφικνεῖται πρὸς τὴν αἰσθησίν, τοῦτου χάριν πέμπτον αἰσθητήριον, ἡ δσφρησις, ὑπὸ τῆς φύσεως ἐξεύρηται (11), ἵνα μηδὲν τῶν δυναμένων εἰς γῶσιν ἔλθειν διαφύγη τὴν αἰσθησίν. Ἔστι δὲ ἡ αἰσθησις οὐκ ἀλλοίωσις, ἀλλὰ διάγνωσις ἀλλοιώσεως. Ἀλλοιοῦται μὲν γὰρ τὰ αἰσθητήρια, διακρίνει δὲ τὴν ἀλλοίωσιν ἡ αἰσθησις. Καλεῖται δὲ πολλὰκις αἰσθησις (12) καὶ τὰ αἰσθητήρια (13). Ἔστι δὲ αἰσθησις, ἀντιληψὶς τῶν αἰσθητῶν. Δοκεῖ δὲ οὗτος ὁ ὅρος οὐκ αὐτῆς εἶναι τῆς αἰσθήσεως (14), ἀλλὰ

VAR. LECT. ET ANIMADV.

(1) Αἰσθητήρια ε'. Αἰσθητήρια μὲν πέντε, D. 1; A. 2, 3. Mox μία ἡ ψυχικὴ ἡ γνωρ., D. 1, A. 2, 3; M. 1. Mox omittit ὅπερ ἐστὶν, ante ἡ ἀφή, M. 1. Ac deinde, τῆς δὲ γεώδους φύσεως, A. 2. «Sensus vero unius omnium, qui . . . cognoscit, » Cono. Valla his prorsus caret.

(2) Τῶ δὲ αὐγοειδεστάτῳ. Cono: «In visibilibus vero et omnium clarissimo visu visibilia.» Ergo ante αὐγοειδεστάτῳ aliud etiam vocabulum invenit, ut antea et postea de tactu et gustu duo quoque sunt epitheta. Sed visibiles, *ovī formam habens* (quo utitur Plutarch. t. II, p. 886; et Diog. Laert., p. 409), non est hujus loci. Conjicio ergo: τῶ δὲ φωτοειδεστάτῳ καὶ αὐγοειδεστάτῳ. Apud Diog. Laert., p. 291, de visu est κωνοειδής. Sed et hoc alienum. Valla ita: «Quæ autem perspicua sunt, ab omnium perspicuissimo visu.»

(3) Ὀψις τῶν αὐγοειδῶν. Ὀψις τῶν αὐγοειδεστάτων, A. 2.

(4) Ὡς καὶ τῶ ἀεροειδεῖ. Ἀεροειδεῖ, loco ἀεροειδεῖ, D. 1. Ἀεροειδεῖ, vitiose, loco ἀεροειδεῖ, A. 3. Utrumque vocabulum in usu est. Sed ut mox est σπογγοειδεῖ et ὕδατοειδεῖ, ita hic quoque præferendum videtur ἀεροειδεῖ. Cæterum hic videtur deesse alterum epitheton et nomen *sensus*, qui hic notatur, nimirum ἀνοή. Cono: «In aeriformi scilicet auditu aeris passiones.» Conjici possit: ὡς καὶ τῶ χονδροειδεῖ καὶ ἀεροειδεῖ, τῶ κατὰ τὴν ἀνοήν, τῶν τοῦ ἀέρος. Vide infra, p. 90. Χονδροειδής non legi. Neque tamen contrarium est linguæ Græcæ. Sed auris non est χονδροειδής, verum χονδρωδής. Valla: «Sicut ab acroso (ergo ἀερώδεις) aeris passiones.» Sed idem

mox habet etiam *spongioso, aqueoso*. M. 1, ἀερωδοτῶν loco ἀερώδεις τῶν.

(5) Τῶν τοῦ ἀέρος παθημάτων. His additur in marg. a man. rec., διὰ τῆς ἀνοῆς, D. 1.

(6) Σπογγοειδεῖ δέ. Δέ abstr., A. 2. Mox, τὸ κατὰ τὴν γεῦσιν, D. 1. Σπογγοειδής habet Erotianus in Glossis Hippocraticis, p. 44. Ὑδατοειδής est apud Diog. Laert., p. 420.

(7) Ἄλλ' ἐπειδὴ περ. Ἀπόδοσις infra est, τοῦτου χάριν. Mox τὴν φύσιν, id est, κατὰ τὴν φύσιν.

(8) Τὸ τῶν ὀσμῶν γένος. Τὸ τῶν ὀσμῶν γένος, D. 1. Mox, δῆλον δὲ γίνεται τὸ τοιοῦτον, D. 1. Pausio ante Cono: Παχυμερέστερον existit, aqua vero tenuius. Παχυμερέστερον, neutro genere, habet etiam A. 3. Sed idem mox exhibet λεπτομερέστερος. Certe constare sibi debebat in utroque loco. Antecedant enim ὁ ἀτμός et τὸ γένος.

(9) Κορυζῶντες. Κορυζόντες, A. 2.

(10) Τῶν ἀτμῶν οὐκ ἀντιλαμβάνονται. Τῶν ἀτμῶν οὐκ ἀντ., D. 1; A. 1, 2, 3. Οὐ καταλαμβάνονται, loci οὐκ ἀντιλαμβ., M. 1. Cono: «Vapores tamen ei oīres nequaquam sentiunt.» Ergo ahhit, δὲ καὶ ὀσμῶν.

(11) Ἐξεύρηται. Ἐξήρηται, D. 1. Sic, sed es correct. ev, A. 2.

(12) Καλεῖται δὲ πολλὰκις αἰσθησις. Ἡ, ante αἰσθησις, addit A. 2.

(13) Τὰ αἰσθητήρια. Cono: Αἱ αἰσθήσεις. Mox idem omittit ab διακρίνει et καὶ τὰ αἰσθητήρια. Ante τὰ αἰσθητήρια, omittit γάρ, A. 3.

(14) Οὐκ αὐτῆς εἶναι τῆς αἰσθήσεως. Οὐ κατ' αὐτῆς εἶναι τῆς αἰσθ., D. 1. Οὐκ αὐτῆς τῆς αἰσθήσεως εἶναι, A. 3.

τῶν ἔργων αὐτῆς (13). Διὰ καὶ οὕτως ὀρίζονται τὴν αἰσθησίν· Πνεῦμα νοερὸν (16) ἀπὸ τοῦ ἡγεμονικοῦ ἐπὶ τὰ ὄργανα τεταμένον. Ἐστὶ δὲ (17) καὶ οὕτω δύναμιν ψυχῆς ἀντιληπτικὴν (18) τῶν αἰσθητῶν· αἰσθητῆρον δὲ ὄργανον (19) τῆς ἀντιλήψεως τῶν αἰσθητῶν (20). Πλάτων δὲ τὴν αἰσθησίν λέγει (21), ψυχῆς καὶ 78 σώματος κοινωνίαν πρὸς τὰ ἔκτος. Ἡ γὰρ δύναμις, ψυχῆς· τὸ δὲ ὄργανον, σώματος· ἄμφω δὲ διὰ φαντασίας (22) ἀντιληπτικὰ τῶν ἔξωθεν. Τῶν δὲ ψυχικῶν τὰ μὲν (23) ἔστιν ὑπουργικὰ τε καὶ δορυφορικὰ (24), τὰ δὲ ἀρχικὰ καὶ ἡγεμονικὰ· ἀρχικὰ μὲν, τὸ τε διανοητικὸν καὶ ἐπιστημονικόν (25)· ὑπουργικὰ δὲ, τὰ αἰσθητικὰ καὶ ἡ καθ' ὄρμην κινήσεις καὶ τὸ φωνητικόν (26). Καὶ γὰρ ἡ κίνησις καὶ ἡ φωνὴ ὀξύτατα καὶ σχεδὸν ἀκρότως ὑπακούει τῇ βουλήσει (27) τοῦ λογισμοῦ. Ἄμα γὰρ καὶ κατὰ τὸ αὐτὸ θέλομέν τε καὶ κινούμεθα, οὐδενὸς ἐπιδεόμενοι μεταξὺ χρόνου τῆς τε βουλῆσεως καὶ τῆς κινήσεως, ὡς ἐπὶ τῆς κινήσεως τῶν δακτύλων ἔστιν ἰδεῖν. Καὶ τῶν φυσικῶν δὲ ἔνια (28) ὑπὸ τὴν ἡγεμονίαν ἔστι τοῦ διανοητικοῦ, ὡς τὰ καλούμενα πάθη (29).

ΚΕΦ. Ζ'.

Περὶ δύσεως (30).

Ἡ δύσις ὁμωνύμως λέγεται, καὶ τὸ αἰσθητήριον καὶ ἡ δύναμις (31) ἡ αἰσθητικὴ. Ἰππαρχος (31') δὲ

VAR. LECT.

(15) Τῶν ἔργων αὐτοῦ. Τῶν ἔργων αὐτῆς, D. 1; A. 2, 3. Τῶν ἔργων αὐτῶν, M. 1. Cono : operationum. Forte, ενεργειῶν.

(16) Πνεῦμα νοερὸν. Cono : « Spiritus cognitivus et discretivus. » Forte, νοητικὸν καὶ διακριτικόν. Mox idem ἡγεμονικόν explicat, scilicet cerebro. Loco τεταμένον vero habet τεταγμένον, ordinatus.

(17) Τεταμένον. Ἐστὶ δὲ. Τεταγμένον. Ἐστὶ δὲ, D. 1. Τεταγμένον etiam habet, sed correctum τεταμένον, A. 2. Τεταμένον ἔστι δὲ καὶ οὕτω, δύναμις ἀντιληπτικὴ τῶν, A. 3. Protensum, Vall.

(18) Δύναμις ψυχῆς ἀντιληπτικὴ. Δύναμιν ψυχῆς ἀντιληπτικὴν, A. 1. 2. Vall. τῆς solum addit ante ψυχῆς, M. 1. Confer Joan., p. 485. Cono : Materialium dijudicativa.

(19) Αἰσθητήριον δὲ ὄργανον. Ἐστὶν, post δὲ, addit D. 1, A. 2. Ab αἰσθητήριον ad τῶν αἰσθητῶν omittit A. 3.

(20) Τῆς ἀντιλήψεως τῶν αἰσθητῶν. Cono addit etiam aliam definitionem : Et item aliter : organum est membrum, per quod sentimus.

(21) Τὴν αἰσθησίν λέγει, x. τ. λ. Τὴν αἰσθησίν δύναμει καὶ ὄργανον κοινωνίαν πρὸς τὰ ἔκτος (ds ex correct. rec., et continuo rasura sublatae duæ aut tres litteræ) ὀρίζεται, τουτέστι ψυχῆς καὶ σώματος. Ἡ γὰρ δύναμις, x. τ. λ., D. 1. Platonis et aliorum definitionem notat Plutarch., De placit. philosoph., iv, 8. Vide etiam Diog. Laert., p. 256. Καὶ σώματος omittit Vall.

(22) Ἄμφω δὲ διὰ φαντασίας. Ἄμφω δὲ διὰ φαντασίας, D. 1; A. 1, 2, 3. Ἄμφότερα, loco ἄμφω, M. 1. Phantasiam, id est, imaginationem, Con.

(23) Ψυχικῶν τὰ μὲν, x. τ. λ. Ψυχικῶν μερῶν τὰ μὲν ἔστιν ὑπουργικὰ, τὰ δὲ ἀρχικὰ καὶ ἡγεμονικὰ, D. 1. Ὑπουργικὰ exhibet etiam A. 3. Ὑπουργικός est ex ὑπουργός, ut γεωργικός ex γεωργός· ὑπουργητικός autem est, ut ενεργητικός. Ceterum loco μερῶν, quod D. 1 addit, intelligi potius δυνάμεων. Cono interponit, functionum. Et mox, mutato ordine : ἀρχικὰ καὶ ἡγεμονικὰ, aliæ autem inferiores et famulantes. Idem.

(24) Ὑπουργητικὰ τε καὶ δορυφορικὰ. Ὑπουργικὰ τε καὶ δορυφορικὰ, A. 2. Sic, sed δορυφορικὰ,

principatu animæ ad sedem sensuum pertinens. Præterea hoc modo : Vis animæ quæ sensui subjecta sunt percipiens. Sensuum autem sedem. Instrumentum perceptionis eorum quæ sensu cognoscuntur. Plato vero sensum, animæ et corporis ad externa societatem, definit. Nam vis quidem ipsa animæ est, instrumentum corporis, atque ambo hæc per phantasiam res externas percipiunt. Animæ autem partium aliæ sunt famulæ et satellites, aliæ dominantur et imperant. Ex enim partes in quibus ratio et scientia est, imperant; sensus et motus cum appetitu, itemque vocis mittendæ facultas ancillantur. Etenim motus et vox celerrime, nulloque fere interveniente tempore, voluntati rationis obtemperant. Simul enim volumus et movemur, neque tempus, quod voluntati et motioni interponatur, requirimus, ut in motu digitorum licet animadvertere. Atque etiam naturalia quædam imperio rationis parent, ut quæ perturbationes animæ dicuntur.

CAP. VII.

De visu.

Visus ambiguum nomen est. Nam et instrumentum et vis sentiendi visus dicitur. Hipparchus ait

ET ANIMADV.

A. 1. Δορυφορικὰ. Ant. in marg. Ita in textu, M. 1. Satellitis locum obtinentia, Vall.

(25) Διανοητικὸν καὶ ἐπιστημ., x. τ. λ. Διανοητικὸν καὶ τὸ μνημονευτικόν. Ὑπουργικὰ δὲ, τὰ αἰσθητήρια καὶ ἡ. D. 1. Ὑπουργικὰ etiam A. 1, 2. Ὑπουργικὰ δὲ τὰ τε αἰσθητ., A. 3. Τὰ αἰσθητικὰ omittit M. 1. « Servientes vero sensus ipsi et secundum locum motus, » Con.

(26) Φωνητικόν. Φανταστικόν, D. 1, A. 3, Con. Proclamatio, Vall. Mox, Καὶ γὰρ ἡ κίνησις κινουμένη ὀξύτατα καὶ, D. 1.

(27) Ὑπακούει τῇ βουλήσει. Ἀκούει τῇ βουλήσει, A. 1. Mox, ἄμα γὰρ κατὰ τὸ αὐτό, A. 3. Et, κινούμεθα μηδενὸς ἐπιδεόμενοι, A. 2. « Voluntati obediunt. Nam intellectu simul et, » Con. Retulit ergo ad proximo sequentia, sic : τῷ γὰρ λογισμῷ ἄμα. Vall. ἐπιδεόμενοι inepte reddidit, carentes.

(28) Φυσικῶν δὲ ἔνια. Δέ insertum a man. rec., D. 1. Hæc ita Cono : « Sed et naturalis quidem motus et quæ passiones vocantur, sub imperio excogitativi sunt. »

(29) Καλούμενα πάθη. Post hæc legitur in cod. D. 1, continuo caput 13'. Περὶ τοῦ διανοητικοῦ, et caput 17', Περὶ τοῦ μνημονευτικοῦ. Sed caput 12 et 13, tanquam partes ad caput quintum referuntur. Vide indicem huius capituli in hoc codice. Capita ergo in hoc codice numerantur omnino 42. Vulgaris ordo non videtur reprehendus esse, quod disputatio Περὶ τοῦ φανταστικοῦ arcte cohæret cum disputatione de quinque sensibus.

(30) Cap. 7. Index idem, A. 1. Etiam in A. 2, sed a man. rec. D. 1 autem sic habet : Περὶ τῶν πέντε αἰσθήσεων. Περὶ δύσεως. Est autem hoc caput sextum in hoc codice. Περὶ δύσεως. Λόγος ζ', M. 1. De visu, cap. 7, Vall. Cono incipit libri iv cap. 2. De visu, quomodo fiat.

(31) Καὶ γὰρ τὸ αἰσθητήριον καὶ ἡ δύναμις. Γὰρ abest, D. 1, Vall. Ἡ omittit Ox. Mox, ἀκτίνας ex correct., antea l. Et sic paulo post ἀκτίνας et ἀκτίνας, D. 1.

(31') Ἰππαρχος. Variorum sententias de videndi facultate recenset Sextus Empir., pag. 144, fin.

radios, qui ab oculis porrigantur, suisque terminis, A velut manuum contrectationibus, exteriora corpora attingant, eorum perceptionem ad visum referre. Geometrae vero conos quosdam describunt ex radiorum concursu factos, qui ex oculis emittantur. Emittere enim dextrum oculum putant radios ad laevam, sinistrum ad dextram, deinde ex eorum concursione conum absolvi, unde accidat ut multa quidem simul oculus complectatur, quae aspectu aentiri possint, sed exquisite ea cernat, ubi radii concurrerint. Nam saepe hac de causa pavimentum intuentes non videmus nummum, qui in eo jaceat, quamvis diu intentis oculis, donec radii ad eum locum, in quo jacet nummus, concurrerint, et tum demum eum aspiciamus, ut qui tum primum coepimus attendere. Epicurei imagines earum rerum quae apparent censent in oculos incidere. Aristoteles non imaginem corpoream, sed qualitatem per commutationem aeris, ab his quae videntur, usque ad oculum accedere. Plato vero per confusionem splendorum res aspici existimat, ut id quidem lumen, quod ex oculis proficiscitur, aliquo usque in aerem, qui ejusdem secum est generis, effluat: quod vero a corporibus manat, contra feratur, ac quod in aere est, qui interponitur facileque diffunditur et vertitur, simul cum oculorum igne extendatur. Galenus cum Platone de visione consentit, in septimo *De consensu* sparsim sic fere scribens: « Si enim ad oculum veniret pars quaedam, aut vis, aut imago, aut qualitas corporum quae cernuntur, non cognosceremus magnitudinem ejus quod videtur, ut montis, si ita casus ferat, maximi: tantae enim rei simulacrum incidere in oculos nostros, prorsus a ratione alienum est. Enimvero neque spiritus visio-

φρσιν, ἀκτίνας ἀπὸ τῶν ὀφθαλμῶν ἀποτεινομένης τοῖς πέρασιν αὐτῶν, καθάπερ χειρῶν ἐπαφαίς (32), καθαπτούσας (33) τοὺς ἐκτὸς σώμασι, τὴν ἀντιλήψιν αὐτῶν πρὸς τὸ ὁρατικὸν ἀναδιδοίναι. Οἱ δὲ γεωμέτραι κώνους τινὰς ἀναγράφουσιν, ἐκ τῆς συνεμπτώσεως τῶν ἀκτίνων γινομένους (34), τῶν ἐκπεπομένων ἐκ τῶν ὀφθαλμῶν. Πέμπειν γὰρ ἀκτίνας τὸν μὲν δεξιὸν (35) ὀφθαλμὸν ἐπὶ τὰ ἀριστερὰ, τὸν δὲ ἀριστερὸν, ἐπὶ τὰ δεξιὰ· ἀπὸ δὲ τῆς συνεμπτώσεως αὐτῶν ἀποτελεῖσθαι κώνον, ὅθεν ὁμοῦ μὲν 79 πολλὰ (36) παραλαμβάνειν ὁρατὰ τὴν ἕψιν (37), βλέπειν δὲ ἀκριβῶς ἐκεῖνα, ἐνθα ἂν συνεπέσωσιν αἱ ἀκτίνες (38). Οὕτω γοῦν πολλάκις, ὀρῶντες εἰς τοῦδαφος, οὐχ ὀρῶμεν τὸ ἐν αὐτῷ νόμισμα κείμενον, ἀπειρίζοντες ἐπὶ πλείστον, ἕως ἂν αἱ συμβολαὶ (39) τῶν ἀκτίνων ἐν ἐκεῖνῳ γίνωνται τῷ μέρει, ἐνθα κείται τὸ νόμισμα, καὶ τότε τῇ θεᾷ προσπίπτουσαν αὐτοῦ (40), ὡς τότε πρῶτον ἀρξάμενοι (41) προσέσπειν τοὺς ὀφθαλμοῖς. Ἀριστοτέλης δὲ, οὐκ εἰδῶλον (42) σωματικόν, ἀλλὰ ποιότητα δι' ἀλλοιώσεως (43) τοῦ πέριξ ἀέρος ἀπὸ τῶν ὁρατῶν ἄχρι τῆς ὕψεως παραγίνεσθαι (44). Πλάτων δὲ, κατὰ συναύγειαν (45), τοῦ μὲν ἐκ τῶν ὀφθαλμῶν φωτὸς ἐπὶ ποσὸν ἀπόρρονον εἰς τὸν ὁμοιογενῆ ἀέρα (46), τοῦ δὲ ἀπὸ τῶν σωμάτων (47) ἀντιφερομένου, τοῦ δὲ περὶ (48) τὸν μεταξὺ ἀέρα, εὐδιάκτων ὄντα καὶ εὐτρεπτον, συνεκτεινομένου (49) τῷ πυρρῶδεϊ τῆς ὕψεως. Γαλιηνὸς δὲ, συμφώνως Πλάτωνι, περὶ τῆς ὕψεως ἐν τῷ ἐξ ὁμοιογενῆς *Συμφωνίας* λέγει, γράφων οὕτω πως ἐπορόδην· « Ἐκπερ γὰρ εἰς τὸν ὀφθαλμὸν ἀφικνεῖτο (50) μοῖρα τις ἢ δύναμις ἢ εἰδῶλον ἢ ποιότης τῶν ὀρῶμένων σωμάτων, οὐκ ἂν τοῦ βλεπομένου τὸ μέγεθος ἔγνωμεν, ὅλον ὅρους, εἰ τύχοι, μεγίστου. Τηλικούτου γὰρ εἰδῶλον (51) ἐμαίπτειν.

VAR. LECT. ET ANIMADV.

(32) Ἐπαφαίς, « Palpatio, » Con.

(33) Καθαπτούσας. Καθαπτούσας, D. 1, 2, 3, Con. Mox, κώνους, A. 2. Plutarch., *De placit. philos.*, iv. 13, hanc Hipparchi definitionem referens, exhibet περικαθαπτούσας, ac si ad ἐπαφαίς referendum sit. Equidem probaverim περικαθαπτούσας, id est, ἀκτίνας. Καθάπτειν postulat potius τῶν ἐκτὸς σωμάτων. Καθάπτεσθαι τινα et τινὸς λόγῳ, de quo Eustatius ad Homerum monuit, non est hujus loci. Tamen ἄπειν, cum *tangere, contrectare* notat, usitatissime terminationem mediani habet. Vallæ interpretatio prorsus obscura est.

(34) Γινομένους. Sic a prima manu correct., antea fuerat aut ης, aut ας, in fine, D. 1. Ab τῶν ἀκτίνων αἱ αὐτῶν ἀποτελεῖσθαι omittit M. 1.

(35) Τὸν μὲν δεξιόν. Vid. Platon. in *Timaeo*, p. 493: Δεξιὰ δὲ φαντάζεται, κ. τ. λ.

(36) Ὁμοῦ μὲν πολλὰ. Ὁμοῦ πολλὰ μὲν, D. 1.

(37) Ὁρατὰ τὴν ἕψιν. Περὶ τὴν ἕψιν, A. 5.

(38) Αἱ ἀκτίνες. Αἱ ἀκτίνες, D. 1, Ox. Mox, εἰς τὸ ἔδαφος, A. 1. Deinde: ἐπὶ τὸ πλείστον, A. 3.

(39) Αἱ συμβολαὶ. Αἱ συμβολικαί, D. 1. Mox γίνονται, loco γίνονται, D. 1; A. 1, 2, 3, et ἐνθαπερ κείται, A. 5.

(40) Τῇ θεᾷ προσπίπτουσαν αὐτοῦ. Αὐτοῦ, id est, τοῦ νομίσματος. Ferri hoc possit. Malim tamen αὐτῷ. Nam si αὐτοῦ scripsisset, statim id conjunxisset cum τῇ θεᾷ, nullo interposito vocabulo.

(41) Πρῶτον ἀρξάμενοι. Ἀρξάμενοι πρῶτον, A. 2. Mox, Ἐπικουρίοι, D. 1. Et: προσπίπτειν φησὶ τοῖς ἔφθ., idem. Sufficit in his et proximis ex supre-

rioribus intelligere φασὶν et φησὶ. De idolis Epicureorum vid. Plutarch. t. II, p. 901

(42) Οὐκ εἰδῶλον. Οὐχὶ εἰδῶλον, A. 1. Non abest, Vall.

(43) Ποιότητα δι' ἀλλοιώσεως. Ποιότητα διαλλοιώσεως, et a in ποιότητα, a man. rec., D. 1. Sed *qualitatem*, Con., Vall. Ὁμοιώσεως, loco ἀλλοιώσεως, A. 3.

(44) Παραγίνεσθαι. Pertendere, Vall. Forte παρατείνεσθαι. M. 1 habet παραγίνεται.

(45) Κατὰ συναύγειαν. Κατὰ τὴν συναύγειαν, A. 2. Συναύγειαν etiam D. 1, A. 1. Mox, τοῦ μὲν ὀφθαλμῶν φωτὸς, A. 1. Cum qualem varietate hanc Platonis definitionem laudat Plutarch. l. I., iv, 13.

(46) Εἰς τὸν ὁμοιογενῆ ἀέρα. « Ad unum extirsecum aerem, » Con.

(47) Ἀπὸ τῶν σωμάτων. Ἀπὸ μὲν τῶν σωμάτων, A. 2, 3.

(48) Ἀντιφερομένου, τοῦ δὲ περὶ. Ἀντιφερομένου καὶ περὶ, D. 1. Ἀποφερομένου, loco ἀντιφερ., A. 3. Mox idem vitiose εὐτρεπτον, loco εὐτρεπτον. Paulo post τῷ, ante Πλάτωνι addit M. 1.

(49) Συνεκτεινομένου. Cono: « coextensis igniformi visus virtute. »

(50) Ἀφικνεῖτο. Ἀφικνεῖτο, D. 1, A. 3. Ἀφικνεῖτο, sic A. 2. Mox, μοῖρα τις; D. 1, ac deinde vitiose, ἔγνωμεν, idem. Ac mox ἦτοι, loco εἰ τύχοι, M. 1.

(51) Τηλικούτου γὰρ εἰδῶλον. Τηλικούτου γὰρ εἰδῶλον, D. 1, Vall.

τοῖς ὀφθαλμοῖς ἡμῶν παντάπασιν ἄλογον· ἀλλὰ μὴν καὶ (52) τὸ πνεῦμα τὸ ὀπτικὸν οὐχ οἶόν τε τοσαύτην ἰσχὺν ἐκκρινόμενον λαμβάνειν, ὡς (53) περιχεῖσθαι παντὶ τῷ βλεπομένῳ. Λείπεται οὖν, τὸν περίεξ **80** ἀέρα τοιοῦτον ὄργανον (54) ἡμῖν γίνεσθαι (55), καθ' ὃν ὀρώμεν (56) χρόνον, ὅποιον ἐν τῷ (57) σώματι τὸ νεῦρον ὑπάρχει τὸ ὀπτικόν. Τοιοῦτον γὰρ τι πάσχειν (58) ἔοικεν ὁ περιέχων ἡμᾶς ἀήρ· ἢ τε γὰρ αὐτῆ τοῦ ἡλίου, ψαύουσα τοῦ ἀνω πέρατος τοῦ ἀέρος, διαδίδωσιν εἰς ὅλον τὴν δύναμιν (59)· ἢ τε διὰ τῶν ὀπτικῶν νεύρων αὐτῆ φερομένη, τὴν μὲν οὐσίαν ἔχει πνευματικὴν, ἐμπέπουσα δὲ τῷ περιέχοντι καὶ τῇ πρώτῃ προσβολῇ τὴν ἀλλοιωσιν ἐργαζομένη, διαδίδωσιν ἄχρι πλείστου συνέχουσα ἑαυτὴν (60), ἄχρις ἂν εἰς ἀντιτυπὰς ἐμπέσῃ σῶμα. Γίνεται γὰρ ὁ ἀήρ ὄργανον τῷ ὀφθαλμῷ πρὸς τὴν τῶν ὀρωμένων διάγνωσιν τοιοῦτον, οἷον περ ἐν ἐγκεφάλῳ (61) τὸ νεῦρον· ὥστε ἂν ἔχει λόγον ὁ ἐγκέφαλος πρὸς τὸ νεῦρον (62), τοῦτον ἔχει τὸν ὀφθαλμὸν πρὸς τὸν ἀέρα ἐψυχωμένον ὑπὸ τῆς ἡλιακῆς αὐγῆς. Ὅτι δὲ πέφυκεν (63) ὁ ἀήρ τοῖς πλησιάζουσι σώμασι συνεξομοιοῦσθαι, δῆλον ἐκ τοῦ καὶ πυρρῶ (64) τινος ἢ κωανοῦ ἢ καὶ ἀργύρου (65) λαμπροῦ διαφερομένου (66), φωτὸς ὄντος, ὑπὸ τοῦ διανεχθέντος (67) ἀλλοιοῦσθαι τὸν ἀέρα. »

Πορφύριος δὲ ἐν τῷ *Περὶ αἰσθήσεως*, οὔτε κῶνον, οὔτε εἰδωλον, οὔτε ἄλλο τι φησὶν αἰτίον εἶναι τοῦ ὄραν· ἀλλὰ τὴν ψυχὴν αὐτὴν, ἐντυγχάνουσαν (68) τοῖς ὄρατοῖς, ἐπιγιγνώσκειν ἑαυτὴν οὔσαν (69) τὰ ὄρατὰ, τῷ τὴν ψυχὴν συνέχειν πάντα τὰ ὄντα (70), καὶ εἶναι τὰ πάντα ψυχὴν συνέχουσαν σώματα διάφορα. Μίαν γὰρ βουλόμενος εἶναι πάντων ψυχὴν τὴν λογικὴν, εἰκότως φησὶ (71) γνωρίζειν ἑαυτὴν ἐν πᾶσι τοῖς οὔσιν. Ὅρᾷ δὲ ἡ ὄψις (72) κατ'

VAR. LECT. ET ANIMADV.

(52) Ἀλλὰ μὴν καὶ, κ. τ. λ. Cono: « Sensum quoque et visivum spirituum. »

(53) *Τοσαύτην ἰσχὺν ἐκκρινόμενον λαμβάνειν*, ὡς. Τοσαύτην ἔχειν ἐκκρινόμενον λαμπηδόνα, ὡς, D. 1. Τοσαύτην ἰσχὺν ἔχειν ἐκκρ. λαμβ. ὡς, A. 2. « Tantam fortitudinem sortiri, » Con.

(54) *Ἀέρα τοιοῦτον ὄργανον*. Ἀέρα τοιοῦτον εἶναι, ὡς ὄργανον, D. 1, A. 2. Sed ab ὄργανον ad ἄχρι πλείστου συνέχουσα, in marg. leguntur a man. rec. In textu enim fere deleta sunt, A. 2.

(55) *Γίνεσθαι*. Γίνεσθαι, A. 1. Γενέσθαι, A. 2.

(56) *Καθ' ὃν ὀρώμεν*. Καθ' ὃν ὀρώμεν, D. 1, A. 1, 2, M. 1, Ox., Con. *Tantisper quoad videamus*, Vall. Paulo ante γίνεσθαι, A. 3.

(57) *Ὅποιον ἐν τῷ*. « Ei eum causam esse, ut in corpore tanta vis existat, tantisque spiritus, » Con. Ποῖον, loco ὅποιον, M. 1.

(58) *Τοιοῦτον γὰρ τι πάσχειν*. Τοιοῦτον γὰρ τι πάσχειν, A. 1, 3.

(59) *Εἰς ὅλον τὴν δύναμιν*. Ὅλον, loco ὅλην, A. 1, 3. Sic ex correct. D. 1.

(60) *Συνέχουσα ἑαυτὴν*. Συνέχουσα ἑαυτῆ, D. 1, A. 1. Συνέχους ἑαυτῆ, A. 3. *Secum retinens eam*, Jon. Mos., ἐμπέσῃ τὸ σῶμα, idem. Deinde ὄργανον mittit A. 3.

(61) *Διάγνωσιν τοιοῦτον οἷον περ ἐγκεφάλῳ*. Διάγνωσιν τοιοῦτον, οἷον περ ἐν ἐγκεφάλῳ, A. 3. Aut ἐν, aut τῷ, aut utrumque addendum videtur.

(62) *ἔχει λόγον ὁ ἐγκέφαλος πρὸς τὸν νεῦρον*. ἔχει λόγον ὁ ἐγκέφαλος πρὸς τὸ νεῦρον, D. 1. Τό, aut, νεῦρον, habet etiam A. 1, 2. Loco ὃν, habet

nis tantam vim expressus habere potest, ut circum omnia, quæ cernuntur, fundatur. Relinquitur igitur, aerem, qui nos circumstat, tale instrumentum nobis esse tum, cum videmus, quale in corpore nervus visionis est. Videtur enim aeri, qui nos ambit, aliquid evenire hujusmodi. Nam solis splendor, attingens superiorem extremitatem aeris, per totum aerem vini suam transmittit, et splendor, qui per nervos visionis fertur, naturam habet spirabilem, et in aerem incidens, eundemque primo impetu commutans longissime transit, seipse continens, donec in durum aliquid corpus incurrit: est enim aer tale instrumentum oculo ad judicanda ea, quæ videntur, quale cerebro nervus: ut, quam habet rationem cerebrum ad nervum, eandem habeat oculus ad aerem splendore solis animatum. Esse autem aerem hac natura, ut assimiletur corporibus quæ sibi admoveantur, ex eo constat, quod si in lumine aliquid splendidum, vel fulvum, vel cæruleum, vel argenteum per aerem feratur, ab eo quod fertur ær commutetur.

Porphyrius in libro *De sensu*, neque conum, neque simulacrum, neque aliud quidquam visionis causam esse vult, sed animam ipsam, cum incidit in ea quæ cernuntur, agnoscere se ipsam esse ea quæ aspectu sentiantur, quod anima contineat omnia quæ sint, omniaque quæ sicut nihil sunt aliud quam anima corpora diversa continens. Nam cum vellet eam esse omnium animam, eam quæ rationis est compos merito dicit in omnibus quæ sunt seipsam cognoscere. Cernit autem

οὐκ, ante ἔχει, M. 1. Μοκ, τοῦτον ἔχει ὀφθ, A. 1.

(63) *Ὅτι δὲ πέφυκεν*. Δέ alibi, A. 3.

(64) *Ἐκ τοῦ καὶ πυρρῶ*. Con. ita: « Quod producto lumine, vel lucida argenti massa in medium allata, statim alterascit aer. » Πυρρὸς τινος; καί, loco πυρρῶ τινος; ἢ, M. 1.

(65) *Ἢ καὶ ἀργύρου*. D. 1. Ellibodius λαμπροῦ cum reliquis tribus adjectivis, tanquam substantivum, conjunxit, quod mihi quidem non probabile videtur. Equidem credo quatuor colores hic memoratos esse. Ergo ἀργύρου λαμπροῦ corruptum puto. Interim ex eod. D. 1 adoptandum videtur ἀργύρου λαμπροῦ. Λαμπροῦ ita collocatum ad φωτὸς referri nequit. Valla quidem *argenteo* habet, sed reliqua ejus interpretatio obscura est.

(66) *Διαφερομένου*. Διαφαινομένου, D. 1. Ab διαφερομένου ad εὐθείας γραμμὰς a man. rec. in marg. In textu enim fere evanuerunt, A. 2. Διαφέρειν est *ferre per, transferre*. Ita Xenoph., *Œcon.*, ix, 8.

(67) *ὑπὸ τοῦ διανεχθέντος*. ὑπὸ τοῦ διανεχθέντος, D. 1. ὑπὸ τινος διανεχθέντος, A. 2. (Sic credo. Dubius enim erant.) Paulo post deest τι, post ἄλλο, M. 1. Paulo post: ἄλλο τι αἰτίον φησιν, A. 3.

(68) *Ἐντυγχάνουσαν*, κ. τ. λ. Con. ita: « Quæ potest visibilem seipsam cognoscere esse visibilem, eo quod anima constringat omnia quæ sunt, et eo quod omnia sint anima quæ diversa corpora continet. »

(69) *Ἐαυτὴν οὔσαν*. Ἐν ἑαυτῇ οὔσαν, M. 1.

(70) *Πάντα τὰ ὄντα*. Τὰ alibi, Ox.

(71) *Εἰκότως φησὶ*. Εἰκότως φησὶ, A. 3.

(72) *Ὅρᾷ δὲ ἡ ὄψις*. Con. incipit libri et cap. 3.

hic sensus per lineas rectas, et cum primario loco colores percipit, tum cum his etiam corpus coloratum dijudicat, et ejus magnitudinem, et figuram, et locum, in quo est, et intervallum, et numerum, et motum, et statum, et asperum et læve, et æquabile et inæquabile, et acutum et obtusum, et coherentiam, sive ad aquæ, sive ad terræ naturam accedat, ut humidumne sit, an siccum.

Itaque, quod proprie aspectu sentitur, color est. Nam sola visione colores percipimus, atque confestim cum colore coloratum corpus et locum in quo est quod cernitur, et intervallum quod inter id quod cernit et id quod cernitur interjicitur. Quotquot enim sensibus corpus percipitur, iisdem statim etiam locus simul cognoscitur, ut in tactu et gustatu evenit. Sed hi quidem tum solum sentiunt, cum admoti fuerint corpori, exceptis iis quæ post explicabuntur, visio vero, etiam magno intervallo interjecto. Quoniam autem procul cernit subjecta propria, necessario consecutum est ut etiam sola intervallum videat. Magnitudinem vero tum sola percipit, cum potest id quod cernitur uno obtutu comprehendere. Quæ vero majora sunt quam ut uno aspectu comprehendere possint, in his visio et memoriam requirit et cogitationem. Cum enim ea particulatim, neque tota uno cernat intuitu, necessario ab uno transit ad alterum, et, ut quidque in ea transitione in sensum incidit, ita censu percipitur. Quæ vero prius percepta sunt, memoria conservat, et cogitatio utrumque cogit, et quod sensu, et quod memoria perceptum est. Quare magnitudinem dupliciter percipit, aliquando sola, aliquando adjuncta memoria et cogitatione. Numerum autem eorum quæ cernuntur, si plus tribus est aut quatuor, qui uno aspectu non cernitur, motus etiam et figuras multorum angulorum, nunquam sola, sed cum memoria et cogitatione sentit. Non enim po-

Α εὐθείας γραμμὰς, αἰσθάνεται δὲ (73), κατὰ 81 πρῶτον μὲν (74) λόγον, τῶν χρωμάτων, συνδιαγινώσκει δὲ αὐτοῖς καὶ τὸ κεχρωσμένον σῶμα, καὶ τὸ μέγεθος αὐτοῦ, καὶ τὸ σχῆμα, καὶ τὴν χώραν, ἔνθα ἐστὶ, καὶ τὸ διάστημα, καὶ τὸν ἀριθμὸν, κίνησίν τε καὶ στάσιν (75), καὶ τὸ τραχὺ καὶ λείον, καὶ ὀμαλὸν (76) καὶ ἀνώμαλον, καὶ τὸ ὄξυ καὶ τὸ ἀμβλύ, καὶ τὴν σύστασιν, εἴτε ὕδατος, εἴτε γῆδος ἐστίν, οἶον, ὕγρον ἢ ξηρὸν.

Τὸ μὲν οὖν ἴδιον αὐτῆς αἰσθητὸν ἐστὶ, τὸ χρῶμα. Διὰ μόνης γὰρ τῆς βίβως τῶν χρωμάτων ἀντιλαμβανόμεθα· εὐθέως δὲ σὺν (77) τῷ χρώματι καὶ τὸ κεχρωσμένον σῶμα καὶ τὸν τόπον, ἐν ᾧ τυγχάνει ἢ ἀδρῶμενον, καὶ τὸ διάστημα, τὸ μεταξὺ τοῦ τε δρῶντος καὶ τοῦ δρῶμένου. Ὅπως γὰρ τῶν αἰσθησῶν συμβαίνει καὶ τὸ σῶμα, ταῦταις (78) εὐθέως καὶ ὁ τόπος συνδιαγινώσκειται, ὡς τῇ ἀφῆ καὶ τῇ γύσει· ἀλλ' αὐταὶ μὲν τότε μόνον, ὅταν προσπελάσωσι τῷ σώματι, αἰσθάνονται (79), πλὴν τῶν (80) ἐξῆς ἀορισθησομένων· ἕψις δὲ καὶ πόρρωθεν. Ἐπει δὲ πόρρωθεν (81) ἀντιλαμβάνεται τῶν ἰδίων αἰσθητῶν, ἀναγκαιῶς ἐπιχολούθησε, τὸ μόνην ὄρῃν καὶ τὸ διάστημα, τὸ δὲ μέγεθος τότε μόνην διαγινώσκειν (82), ὅταν τὸ φαινόμενον δύνηται διὰ (83) μετὰ προσβολῆς περιλαβεῖν. Ἐν οἷς δὲ μείζον (84) ἐστὶ τὸ δρῶμενον ἢ κατὰ μίαν (85) προσβολὴν περιλαμβάνεσθαι (86), ἐν τούτοις [ἢ ἕψις] δεῖται καὶ τῆς μνήμης καὶ τῆς διανοίας. Κατὰ μέρος γὰρ (87) αὐτὸ θεωμένη (88) καὶ οὐχ ὑφ' ἐν ἴδον, ἀναγκαιῶς εἰς ἕτερον ἀφ' ἑτέρου (89) μεταβαίνει, καὶ τὸ μὲν ἐμπέπτον αἰετὰ κατὰ τὴν 82 μετάδασιν, αἰσθητὸν ἐστὶ· τὰ δὲ ἐμπροσθεν ἐωραμένα ἢ μνήμη διαφυλάττει. Συνέγει δὲ ἀμφοτέρη ἢ διάνοια (90) τὸ τε αἰσθητὸν καὶ τὸ μνημονευτὸν (91). Τοῦ μὲν οὖν μεγέθους δεῖται ἀντιλαμβάνεται, ποτὲ μὲν μόνη, ποτὲ δὲ μετὰ μνήμης καὶ διανοίας· τοῦ δὲ ἀριθμοῦ (92) τῶν δρῶμένων, τοῦ ὑπὲρ τρία (93) ἢ τέσσαρα, τοῦ κατὰ μίαν προσβολὴν μὴ δρῶμένου, καὶ τῶν κινήσεων καὶ τῶν σχημάτων τῶν

VAR. LECT. ET ANIMADV

« Visum et sensus alios cognoscere sensibilia communia. Et quod unus sensus defectum alterius corrigat, singularium autem ipsa ratio. »

(73) Αἰσθάνεται δὲ. Vid. Ju., p. 183.

(74) Κατὰ πρῶτον μὲν. Κατὰ μέρος πρῶτον, M. 1. Mox idem αὐτῆς, loco αὐτοῖς. Paulo post A. 3 omittit καὶ τὸ μέγεθος — σχῆμα.

(75) Στάσιν. Στάσιν, D. 1.

(76) Καὶ λείον καὶ ὀμαλόν. Καὶ τὸ λείον καὶ ὀμαλόν. Sic. D. 1. Τό, ante λείον, addit etiam A. 2, 3. Mox, στάσιν, loco τῶν τῶν, A. 3, et αὐτῆς ἐστὶν αἰσθητὸν, τὸ χρῶμα, D. 1.

(77) Εὐθέως δὲ σὺν. Εὐθέως γὰρ σὺν, A. 1. Paulo ante deest τῶν, ante χρωμάτων. M. 1. Et inferius τῷ μεταξὺ, loco τὸ μεταξὺ, idem. Τό, ante μεταξὺ, et τοῦ, ante δρῶμένου, omittit A. 3.

(78) Ὅπως γὰρ — καὶ τὸ σῶμα ταῦταις. Ὅπως γὰρ — καὶ τὰ σώματα αὐτὰ εὐθέως, A. 3.

(79) Σώματι αἰσθάνονται. Σώματι συναισθάνονται, A. 1, 2, 3; M. 1, Con.

(80) Πλὴν τῶν, x. t. λ. « Præter alios sensus quibus de in sequentibus diceimus, » Con.

(81) Ἐπει δὲ πόρρωθεν. Ἐπειδὴ δὲ πόρρωθεν, D. 1, A. 3. Ista absunt, M. 1. Mox τῶν ἰδίων omittit A. 3.

(82) Τότε μόνη διαγινώσκει. Τότε μόνον διαγι-

νώσκειν, D. 1. Τότε μόνη διαγινώσκειν, A. 2. « Tum modo dignoscere valet, » Con. « Discernit, » Vall.

(83) Δύναται διὰ. Δύνεται, loco δύναται, A. 1, 2. Sic ex correct. antea vulgatum, D. 1.

(84) Μείζον. Μείζων, et ex corr. μείζον, D. 1.

(85) Ὁρῶμενοι ἢ κατὰ μίαν. Ὁρῶμ. et καὶ διὰ μίαν, A. 2.

D (86) Περιλαμβάνεσθαι. Περιγίνεσθαι, D. 1. Mox, ἢ ἕψις abest, D. 1, Con., Vall. Sed hic addit, ad rem visam.

(87) Κατὰ μέρος γὰρ. Καὶ κατὰ μέρος γὰρ, A. 3. Continuo idem : αὐτοθεωμένη. Sic. Voluit cum reliquis, αὐτὸ θεωμένη.

(88) Αὐτὰ θεωμένη. Αὐτὸ θεωμένη, D. 1, A. 1. Con. Αὐτὸ, id est, τὸ δρῶμενον. Sic niox est iam, non, δια. Αὐτῷ, loco αὐτὰ, M. 1. Mox, οὐχ insertum, D. 1. Deinde : ἐμπέπτον, quod excidit, Con.

(89) Ἀφ' ἑτέρου. Ἀφ' ex correct. rec., D. 1.

(90) Ἀμφοτέρη ἢ διάνοια. Ἡ abest, A. 3.

(91) Καὶ μνημονευτικόν. Καὶ τὸ μνημονευτικόν, D. 1, A. 2. Mox, τοῦ οὖν μὲν, A. 3. Deinde deest διχῶς, M. 1.

(92) Τοῦ δὲ ἀριθμοῦ ad μνήμης καὶ διανοίας. Omittit Vall.

(93) Ὑπὲρ τρία. Ὑπὲρ τρία, D. 1, A. 2, M. 1. Mox, ἢ τέσσαρα, D. 1, A. 1, 2.

πολυγώνων, οὐδέποτε μόνη, ἀλλ' αἰετὰ μετὰ μνήμης (94) A καὶ διανοίας. Οὐ γὰρ δύναται τὰ πέντε καὶ ἕξ καὶ ἑπτὰ καὶ πλείω χωρὶς μνήμης συναγαγεῖν. Οὕτως οὐδὲ τὰ ἐξάγωνα (95) καὶ ὀκτάγωνα καὶ πολύγωνα σχήματα. Καὶ ἡ κίνησις δὲ κατὰ μετάδασιν γινόμενή, τὸ μὲν ἔχει πρότερον, τὸ δὲ δεύτερον. Ἐνθα δὲ πρότερον ἔστι καὶ δεύτερον καὶ τρίτον, τοῦτο μνήμη μόνη διαφυλάττει· τὸ δὲ ἄνω καὶ κάτω, καὶ τὸ ἀνώμαλον καὶ ὀμαλὸν (96), ὡσαύτως δὲ καὶ τὸ τραχὺ καὶ τὸ λείον, καὶ τὸ ὄξύ καὶ τὸ ἀμβλύ, κοινὰ τῆς ἀφῆς (97) καὶ τῆς ὀψείως ἔστιν, ἐπειδὴ καὶ μόναι τὸν τόπον διαγιγνώσκουσι. Χρῆζουσι δὲ καὶ διανοίας. Μόνον γὰρ ἐκείνο, τὸ κατὰ μίαν προσβολὴν προσπίπτον τῇ αἰσθήσει, μόνης αἰσθήσεως ἔργον ἔστι· τὰ δὲ κατὰ πλείους (98) οὐ μόνης, ἀλλὰ καὶ μνήμης μετὰ διανοίας, ὡς ἐμπροσθεν ἐδείχθη.

Τῶν δὲ διαφανῶν καὶ μέχρι τοῦ βάθους δεικνέσθαι (99) πέφυκεν ἡ ὄψις, αἶρος μὲν πρῶτως (1) καὶ μάλιστα· ὅλον γὰρ διεξέρχεται· δεύτερον δὲ (2) ὕδατος ἡρεμοῦντος (3) τε καὶ καθαροῦ· τοὺς ἰχθύς γούνηχομένους ὀρώμεν· ἦττον δὲ διὰ ὕλου (4) καὶ τῶν ἄλλων τῶν τοιοῦτοτρόπων, ὅηλον δὲ, ὅτι πεφωτισμένων· B καὶ ἔστι καὶ τοῦτο ἴδιον αὐτῆς (5). Μὴ ἀπατήση δὲ τινὰς, ὡς καὶ τῶν θερμῶν ἡ ἀντίληψις ὀψείως ἔστιν, ἐπειδὴ τὸ πῦρ ὀρώντες, ἴσμεν εὐθέως, ὅτι καὶ θερμὸν ἔστιν. Ἄν γὰρ ἐπὶ τὴν πρώτην ὄψιν ἀναγάγῃς τὸν λόγον, ἐρήσεις, ὡς τότε, ὅτε πρῶτον (6) ἡ ὄψις ἐθεάσατο τὸ πῦρ, μόνου τοῦ χρώματος καὶ σχήματος ἔσχε τὴν ἀντίληψιν· προσελθούσας δὲ καὶ τῆς ἀφῆς, ἐγνωρίσαμεν, ὅτι καὶ θερμὸν ἔστιν, ὅπερ διεφύλαξεν ἡ μνήμη, παραλαβοῦσα παρὰ τῆς ἀφῆς· νῦν οὖν, ὅταν θεασώμεθα πῦρ (7), οὐδὲν ἄλλο βλέπομεν, ἢ τὸ σχῆμα καὶ τὸ χρῶμα τοῦ πυρός· ἢ δὲ θάναοις συμπα- C ραλαμβάνει τοῖς ὀρωμένοις διὰ (8) τῆς μνήμης καὶ τὴν θερμότητα (9). Ὁ αὐτὸς λόγος καὶ ἐπὶ τοῦ μήλου (10). Εἰ γὰρ οὐκ ὑπὸ μόνου τοῦ χρώματος καὶ σχήματος εἰδοποιεῖται τὸ μήλον, ἀλλὰ καὶ τῆς ὀσμῆς, καὶ τῆς κατὰ τὴν γεῦσιν ποιότητος, οὐχί, καὶ τούτων ἡ ὄψις ἀντιλαμβανομένη (11), οἶδεν, ὅτι μήλον ἔστιν· ἀλλ' (12) ἡ ψυχὴ τὴν μνήμην ἀποσώζει, τὴν ἐκ τῆς ὀσφρήσεως τε καὶ γεύσεως, ἅμα τε τῷ θεάσασθαι

test et quinque et sex et septem et his amplius sine memoria cogere, ut neque hexagona, et octagona, et figuras multorum angulorum. Motus etiam cum fiat per transitionem, aliud habet primum, aliud secundum. Ubi autem primum et secundum est et tertium, id memoria sola conservat. Sursum autem et deorsum, æquabile et inæquabile, item asperum et læve, acutum et obtusum, tactus et visus communia sunt, quandoquidem hi soli sensus locum dijudicant. Cogitatione tamen etiam opus habent, quoniam illud solum, quod uno impetu in sensum incurrit, solius sensus opus est. Quæ vero non uno, non solius sensus, sed etiam memoriæ adjuncta cogitatione ut supra ostensum est.

Translucidarum autem rerum etiam usque ad fundum natura sua visio protenditur, primum quidem et maxime aeris; totum enim penetrat; secundo aquæ stantis et limpidae, siquidem pisces natantes videmus; per vitrum vero et id genus alia minus cernimus, si modo illa lumine illustrata sint, et hoc hujus sensus est proprium. Sed videndum est, ne quis in errorem inducatur, quod etiam calidorum perceptionem ad visum pertinere existimet, quoniam ignem dum aspiciamus, statim etiam calidum esse scimus. Nam si ad primam visionem orationem retuleris, invenies tum, cum primum visio ignem sensit, solum colorem et figuram percipisse, deinde, accedente tangendi sensu, calidum esse cognovimus, quod memoriæ a tactu acceptum conservavit. Quare nunc, cum ignem aspiciamus, nihil præter figuram et colorem ignis cernimus. At cogitatio una cum iis quæ aspectus cognoscit; per memoriam, etiam colorem apprehendit. Eadem ratio in pomo est. Si enim non solum colore et figura pomum formatur, sed etiam odore et saporis genere, non quo hæc quoque visio percipiat, pomum esse novit; sed animus odoratus et gustatus memoriam retinet, et simul atque aspexerit, etiam istorum cum figura et colore informatam cogitatio-

VAR. LECT. ET ANIMADV.

(94) Ἀλλὰ μετὰ μνήμης. Ἀεὶ, post ἀλλά, addit D. 1, A. 2. Con. Mox, κατὰ μνήμης, M. 1, et καὶ τὰ ἕξ καὶ τὰ ἑπτὰ καὶ πλείω χωρὶς, D. 1. Καὶ πλείω χωρὶς habet etiam A. 1, 2, 3. Plura, Vall.

(95) Τὰ ἐξάγωνα. Τὰ abest, D. 1, A. 2, 3. Mox ὀκτάγωνα ex correct. rec., antea erat ἐπτάγωνα, D. 1. Deinde γινόμενή, D. 1, A. 2, 3. Motus — factus, Vall.

(96) Καὶ ὀμαλόν. Καὶ ὠμαλόν. Sic, D. 1. Mox, καὶ λείον, A. 1, 3. Deinde, καὶ τὸ ἀμβλύ, A. 2.

(97) Ἀφῆς. Φύσεως, D. 1. Mox, ὀψείως ἔστιν ἐπειδὴ, A. 1, 2, 3.

(98) Τὰ δὲ κατὰ πλείους. Μετὰ, loco κατὰ, A. 3. Mox idem: μνήμης καὶ διανοίας.

(99) Δεικνέσθαι. Δεικνύσθαι. Sic, A. 2.

(1) Ἀἶρος μὲν πρῶτον. Πρῶτως, loco πρῶτον, D. 1, A. 2, 3.

(2) Δεύτερον δὲ. Δεύτερον ex correct. rec. Forte antea δευτέρως, aut δευτέρων, D. 1.

(3) Ἡρεμοῦντος, κ. τ. λ. Ἡρεμοῦντος (ex correct., antea ἦρ.), καὶ καθαροῦ τοῦ ἰχθύς, D. 1. Τοῦς ἰχθύς etiam A. 1.

(4) Διὰ ὕλου. Δι' ὕλου, D. 1. Δι' ὕλου, A. 1, 3. Διὰ ὕλου, A. 2. Mox, τῶν τοιοῦτων τρόπων, A. 2. Perque alia scilicet illuminata, est hoc quoque ejus proprium, Cono. Ergo quædam omisit.

(5) Καὶ τοῦτο ἴδιον αὐτῆς. Καὶ ἔστι καὶ τοῦτο ἴδιον αὐτῆς, D. 1, A. 1, 2, 3. Mox: Atqui neminem decipiat, Con. Nec illud quemquam fallat, Vall.

(6) Ὡς τότε ὅτε πρῶτον. Ὡς ὅτι πρῶτον, Ox. Mox post ἐθεάσατο, deletum καὶ, D. 1.

(7) Θεασώμεθα πῦρ. Τό, ante πῦρ, addit A. 2. Paulo ante ἐκ τῆς ἀφῆς, M. 1.

(8) Συμπαρалаλαμβάνει τοῖς ὀρωμένοις διὰ. Absunt, A. 3.

(9) Μνήμης καὶ τὴν θερμότητα. Καὶ abest, A. 1, 3.

(10) Καὶ ἐπὶ τοῦ μήλου. Κατὰ τοῦ μήλου, A. 2. Mox, εἰ γὰρ οὐκ ἀπὸ μόνου, D. 1. Εἰ γὰρ redidit Vallæ, siquidem. Forte εἴγς.

(11) Ἀντιλαμβανομένη. Ἀναλαμβανομένη, M. 1.

(12) Ὅτι μήλον ἀλλ', κ. τ. λ. Ὅτι μήλον ἔστιν· ἀλλ' ἡ ψυχὴ, D. 1; A. 1, 2, 3. Mox, ἅμα τε τῷ, D. 1. Nam simul ac viderit, Con.

nem habet. Itaque cum pomum cereum, verum esse pomum putaverimus, non visio est quæ fallitur, sed cogitatio. Nam visio, in suis et propriis subjectis falsa non est : colorem enim et figuram aspexit.

Tres igitur sensus, visio, auditus, odoratus, res externas, neque admotas sibi, percipiunt, aere interjecto. Gustatus vero non aliter sentit quam si ad subjectum, quod percipiendum est, admoveatur. Tactus vero utramque vini habet; nam et admotus corporibus, et aliquando intercedente baculo, suo munere fungitur. Quocirca interdum aspectus cæterorum sensuum testimonio indiget, cum id quod cernitur artificium ad fallendum factum fuerit, ut in pictura. Nam pingendi artis opus est fallere aspectum, non veris eminentiis et lacunis, si res ejusmodi naturæ est, ubi opus sit maxime quidem tactum asciscere, interdum tamen etiam gustatum aut odoratum, ut in pomo cereo. Aliquando tamen per se, et sua vi, quæ appareant evidenter ostendit, cum quidem non magno intervallo conspexerit. Nam turrem quadratam, si magnum spatium interponatur, rotundam aspicit. Labitur etiam, quando per caliginem, aut fumum cernimus, aut aliquid simile quod aspectum perturbet. Item cum per aquam, quæ agitur. Nam in mari remum quasi infractum videt. Similiter etiam, cum per aliquam materiam perlucens aspiciamus, ut in speculo et vitro et reliquis ejusmodi, aut cum celeriter movetur, quod aspicitur. Conturbat enim visum celer motus, ut rotunda videat, quæ non sunt rotunda, et quasi fixa, quæ moventur, aut, cum cogitatio aliud agit, ut in eo, qui constituerit amicum convenire et cum in eum incidit præterit, quod ejus cogitatio in aliis occupata sit. At ne hoc quidem visionis peccatum est, sed cogitationis. Nam sensus quidem vidit et ad cogitationem detulit, sed illa ad ea

συνεπινοεῖ καὶ ταῦτα τῷ σχήματι (15) καὶ τῷ χρώματι. Ὅταν οὖν κήρνον μῆλον νομίσωμεν ἀληθινὸν εἶναι: μῆλον, οὐχ ἡ ἔψις (14) ἐστὶν ἡ ἐξαπατωμένη, ἀλλ' ἡ δειψία. Ἡ γὰρ ἔψις ἐν τοῖς ἰδίαις αἰσθηταῖς οὐ διεσπάρη: τό τε γὰρ χρῶμα καὶ τὸ σχῆμα συνείβη.

Αἱ μὲν οὖν τρεῖς τῶν αἰσθησέων, ἢ τε ἔψις καὶ ἡ ἀκοή καὶ ἡ ὀσφρησις, τῶν ἔξωθεν καὶ μὴ προσελαζόντων ἀντιλαμβάνονται, διὰ μέσου τοῦ ἀέρος ἢ ἐγεύσει: οὐκ ἄλλως αἰσθάνεται, ἐὰν μὴ προσομιλήσῃ τῷ αἰσθητῷ· ἡ δὲ ὄψις ἀφ' ἑπαμφοτερίζει· καὶ γὰρ πλησιάζουσα τοῖς σώμασι (15), καὶ διὰ μέσης (16) ἢ ὅτε ῥάβδου (17). Ποτὲ μὲν οὖν ἡ ἔψις τῆς ἐπιμαρτυρίας χρῆζει: τῆς τῶν ἄλλων αἰσθησέων, ὅταν ἢ τὸ φαίνετον ἐπιτετεχνημένον (18) πρὸς ἀπάτην, ὡς εἰ τῆς γραφῆς. Γραφικῆς γὰρ ἔργον, ἀπατηῆσαι τῆς ἔψιν ἐξοχῆς οὐκ οὐσαι καὶ κοιλώμασιν (19), εἰ τὸ πρᾶγμα τοιαύτην ἔχει τὴν φύσιν· ἐνθα χρεῖα τῆς διάγνωσιν, μάλιστα μὲν τῆς ἀφῆς, ἐσθ' ὅτε δὲ καὶ τῆς γεύσεως (20) ἢ ὀσφρῆσεως, ὡς ἐπὶ τοῦ κηρῶν μῆλου· ποτὲ δὲ καθ' (21) ἑαυτὴν ἑναργῶς παρίστη τὰ φαινόμενα, ὅταν μὴ πόρρωθεν ὄψῃ· τὸν γοῦν κύρρον, τὸν τετράγωνον, στρογγύλον ὄψῃ πόρρωθεν σφάλεται δὲ καὶ, ὅταν δι' ἀχλύος ἢ καπνοῦ βλέπωμεν (22), ἢ τινος τῶν παραπλησίων τῶν ἐπιβολούτων τὴν ἔψιν. Ὁμοίως καὶ, ὅταν δι' ὕδατος κινουμένου καὶ γὰρ ἐν τῇ θαλάσῃ τὴν κώπην ὡς κεκλασμένην ὄψῃ (23)· ὁμοίως καὶ, ὅταν (24) διὰ τινος διαφανοῦς ὕλης βλέπῃ, ὡς ἐπὶ τῶν ἐσόπτρων καὶ τῆς ὕλου καὶ τῶν ἄλλων τῶν τοιούτοτρόπων· ἢ ὅταν ὀξέως κινῆται (25) τὸ ὀρώμενον· συνταράσσει γὰρ τὴν ἔψιν ἢ ταχέως κίνησις, ὡς στρογγύλα τὰ μὴ στρογγύλα βλέπειν, καὶ ὡς ἐστῶτα τὰ κινούμενα (26)· ἢ ὅταν ἡ διάνοια πρὸς ἄλλοις ἀσχολῆται (27), ὡς ἐπὶ τοῦ προσημένου μὲν συντυχῆν φῶσιν, καὶ συντυχόντος (28) μὲν, παρελθόντος δὲ αὐτὸν, τῷ τῆς διάνοιας αὐτοῦ πρὸς ἑτέροις (29) εἶναι. Οὐκ ἔστι δὲ οὐδὲ τούτο διαμάρτημα (30) τῆς ἔψως, ἀλλὰ τοῦ νοῦ. Ἡ μὲν γὰρ

VAR. LECT. ET ANIMADV.

(15) Καὶ ταῦτα τῷ σχήματι. Ταῦτα, loco ταῦτα, deest, τὴν ὀσφρησιν καὶ γεῦσιν, A. 3.

(14) Οὐχ ἡ ἔψις. Οὐχ ἡ ἔψις, D. 1. Proxime ante, deest μῆλον, M. 1. Paulo post: καὶ τὸ σχῆμα σύνειδεν, loco συνείδαν, A. 3.

(15) Πλησιάζουσα τοῖς σώμασι. Τοῖς abest, M. 1.

(16) Διὰ μέσης. Malim et hic, διὰ μέσου. Cono: « Per medium quandoque virgam. » Sic Valla: « Et medio aliquando bacillo sensum exploratum habet. » Τῆς, ante ῥάβδου, addit A. 3.

(17) Ἐσθ' ὅτε ῥάβδου. Post ὅτε legitur καὶ, sed punctis notatum, ut tollendum, D. 1.

(18) Ἐπιτετεχνημένον. Ἐπιτετεχνασμένον, D. 1. Utrumque probum. Igitur etiam occurrit ἐπιτέχνασμα apud Polyb. l. III, p. 455, et ἐπιτέχνημα apud Euseb., *Præpar. evang.*, pag. 30, 308. Mox desunt, ὡς ἐπὶ τῆς γραφῆς, A. 3; deinde, γραφικῆς δὲ ἔργον, A. 1, et paulo post, χρεῖα, D. 1.

(19) Κοιλώμασι. Cono, *circulis*. male. Κύκλωμα videtur legitisse. Valla, *cavitates*.

(20) Καὶ τῆς γεύσεως. Ex correct., antea credo fuerat ἔψως, D. 1.

(21) Ποτὲ δὲ καὶ καθ'. Καὶ abest, D. 1; A. 1, 2, 3. Mox, κύρρον, et ex correct. rec. πύ, D. 1. Deinde, σφάλεται καὶ ὅταν, A. 3. Παρίστησι Valla male reddidit, *confirmat*.

(22) Ἡ καπνοῦ βλέπωμεν. Ἡ καπνοῦ βλέπωμεν, D. 1, A. 1, 3. Ἡ καπνοῦ βλέπωμεν καὶ τινος, M. 1. Hoc τινος omittit A. 3.

(23) Κεκλασμένην ὄψῃ. Solum κεκλασμένην exhibit A. 3. Ferri id possit, si antea legeretur ἡ κώπη.

(24) Ὁμοίως καὶ ὅταν. Δέ aut καὶ, addit A. 2. Mox, τῆς ὕλου, A. 1, 2. Deinde: τοιούτων τρόπων, loco τοιούτοτρόπων, A. 3.

(25) Ὁξέως κινῆται. Ὁξέως κινεῖται, sed a prima manu ἢ supra. In marg. autem rec. memorat exemplum: ὡς ἐπὶ τοῦ τραχήλου τῆς περστερᾶς, D. 1.

(26) Ὅς ἐστῶτα τὰ κινούμενα. Mή, post addit D. 1.

(27) Πρὸς ἄλλοις ἡσχολῆται. Loco ἡσχολῆται abest ἀσχολῆται, A. 3. Ἀσχολεῖται, sed a primo correctum ἦ, D. 1. Mox deest μὲν, antea συντυχῆν, D. 1.

(28) Καὶ μὴ συντυχόντος. Καὶ μὴ συντυχόντος, D. 1.

(29) Πρὸς ἑτέροις. Πρὸς ἑτέροις, M. 1. Πρὸς ἕτερον, A. 3.

(30) Οὐκ ἔστι δὲ οὐδὲ τούτο διαμάρτημα. Οὐκ ἔστι δὲ τούτο τὸ διαμάρτημα, D. 1. Τό, post τούτο, addit etiam A. 1. Etiam 2, sed in hoc antea erat ἀμάρτημα. Τό hoc loco. sensu non multum diverso *vel* addit

εἶδε, καὶ ἀπηγγεῖλεν· ὁ δὲ νοῦς οὐ προσέσχε **85** τοῖς **A** ἀπαγγελλομένοις (31). Τεσσάρων δὲ μάλιστα πρὸς ἐναργῆ διάγνωσιν ἡ ὄψις χρήζει, ἀβλαβοῦς αἰσθητηρίου, συμμετρου κινήσεως καὶ διαστήματος, ἀέρος καθαροῦ καὶ λαμπροῦ (32).

ΚΕΦ. Η' (33).

Περὶ ἀφῆς.

Ἐκαστον μὲν τῶν ἄλλων αἰσθητηρίων (34) διπλοῦν ὁ Δημιουργὸς κατασκεύασε (35), καὶ τόπω τι καὶ μορίῳ τοῦ σώματος περιέγραψε. Καὶ γὰρ ὀφθαλμοῦ δύο, καὶ ὄτα δύο, καὶ δύο πόρους τῆς αἰσθήσεως (36) ἐν τῇ ρινὶ πεποίηκε, καὶ γλώττας δὲ δύο πᾶσι τοῖς ζώοις ἐνεψυσε (37)· ἀλλὰ τοῖς μὲν διηρημένας, ὡς τοῖς ὄφιοι· τοῖς δὲ συνημμένας (38) καὶ συνηνωμένας, ὡς τοῖς ἀνθρώποις· διὰ τοῦτο καὶ δύο τὰς προσθίους κοιλίας μόνας τοῦ ἐγκεφάλου πεποίηκεν, **B** ἵνα ἐξ ἑκατέρας κοιλίας τὰ αἰσθητικὰ νεῦρα καταπεμπόμενα, διπλὰ ποιῆ τὰ αἰσθητήρια (39). Διπλὰ δὲ αὐτὰ πεποίηκε, δι' ὑπερβάλλουσαν κηδεμονίαν· ἵνα τοῦ ἐτέρου παθόντος, τὸ περιλειπούμενον (40) σώζῃ τὴν αἰσθησιν (41). Ἀλλὰ τῶν μὲν πλείστον αἰσθητηρίων διαφθειρομένων, οὐδὲν εἰς αὐτὴν τὴν ζωὴν καταβάλλεται τὸ ζῶον· ἀφῆς δὲ ἀπολλυμένης, συναπολλύεται καὶ τὸ ζῶον. Ἀφῆ γὰρ μόνη (42) τῶν αἰσθήσεων κοινὴ πάντων ἐστὶ τῶν ζώων. Πᾶν γὰρ ζῶον ἀφῆν ἔχει· τὰς δὲ ἄλλας αἰσθήσεις (43) οὐ πάντα πᾶσας, ἀλλ' ἐνίας ἐνια· πᾶσας δὲ ἔχει, τὰ τελειότερα (44). Ἐπειδὴ τοίνυν ἐν τούτῳ τὸ ζῶον ἐκινδύνευε (45) ζῶον εἶναι, ἢ μὴ εἶναι, οὐχ ἔν (46) μόριον ὁ Δημιουργὸς ἀπεκλήρωσε τῇ ἀφῆ· **86** ἀλλὰ **C** πᾶν σχεδὸν τὸ σῶμα τοῦ ζώου. Πλὴν γὰρ ὀστέων καὶ ὀνύχων καὶ κεράτων (47), συνδέσμων τε καὶ τριχῶν, καὶ ἄλλων τινῶν ποιοῦτων, πᾶν μόριον τοῦ σώματος τῆς ἀφῆς (48) ἀντιλαμβάνεται. Συμβέβηκεν οὖν

quæ deferebantur, non attendit. Quatuor autem maxime visioni ad res evidenter cognoscendas opus sunt, integrum instrumentum, motus congruens et intervallum, aer purus et illuminatus.

CAP. VIII.

De tactu.

Quodlibet cæterorum instrumentorum Deus dupliciter fabricatus est, et loco aliquo parteque corporis circumscripsit. Etenim oculos duos et aures duas et duo foramina ejus sensus, qui in naribus locatus est, effinxit; linguas etiam duas in omnibus animalibus genuit, sed alias divisas, ut in serpentibus, alias copulatas et conjunctas, ut in hominibus. Quocirca duos tantum ventriculos anteriores cerebri fecit, ut ex utroque ventriculo nervi sentiendi demissi duplicia procreent instrumenta. Causa autem, **D** eur duplicia instrumenta fecerit, est eximia procuratio animantium, ut, si alterum læsum fuerit, reliquum sensum tueatur. Sed ut plurima cæterorum instrumentorum corrumpantur, nihil animantis vita offenditur; tactu vero intereunte, simul etiam extinguitur animal. Solus enim tactus inter sensus, communis est omnium animalium. Omne enim animal tangendi sensum habet, cæteros sensus, non omnia omnes, sed aliquos aliqua. Omnes habent, quæ perfectiora sunt. Itaque, quoniam hic sensus, essetne animal, an non esset, dijudicaturus erat, non unam partem Deus tactui tribuit, sed totum pene corpus animalis. Nam præter ossa et cornua et ungues, ligamenta et pilos et alia quædam ejusmodi, omnis pars corporis tangendi sensu prædita est. Evenit igitur, ut unumquodque instrumentum duplicem sensum habeat, unum eorum, quæ proprie

VAR. LECT. ET ANIMADV.

vel omitti potest, ut sit, vel τοῦτο οὐκ ἐστὶ διαμάρτημα τῆς ὄψεως, vel τοῦτο τὸ διαμάρτημα οὐκ ἐστὶ τῆς ὄψεως.

(31) Ἀπηγγελλοίσι. Ἀπηγγελλοίσι, D. 1.

(32) Καὶ λαμπροῦ. Λαπτου, loco λαμπροῦ, A. 3. Φωτός addit D. 1. Sed ita quinque erunt, non quatuor. Cæterum per se intelligitur, aerem non posse esse lucidum sine luce. Est ergo explicatio.

(33) Cap. 8. Index idem, A. 1, 3 et 2; sed hic a manu rec. Idem D. 1 habet. Sed hoc caput septimum numerat. Περὶ ἀφῆς. Λόγος ἡ, M. 1. Cono incipit libri IV, cap. 4, De tactu, qui subtilius est totum corpus, et ejus certitudine et subtilitate. Valla, De tactu, cap. 8. Confer Joan. p. 184.

(34) Τῶν ἄλλων αἰσθητηρίων. Post τῶν, addit εἰρημένων, A. 3.

(35) Κατασκευάσας. Κατεσκεύασε, D. 1, A. 1, 2, 3, Con., Vall. Mox, καὶ μορίῳ omittit Con. Deinde ὄτα δύο D. 1, A. 1, 2; ei, γλώττας δὲ δύο, A. 1. Sic, vel omisso δὲ, D. 1.

(36) Δύο πόρους τῆς αἰσθήσεως. Ὀσφρήσεως, loco αἰσθήσεως, Con.

(37) Τοῖς ζώοις ἐνεψυσε. Τὴν ζωὴν ἐνεψύσκει, M. 1.

(38) Τὰς μὲν διηρημένας — τὰς δὲ συνημ. Τοῖς μὲν διηρ. — τὰς δὲ συνημ. A. 1, 2. Sic, sed συνημμένας καὶ a manu rec. inserta, D. 1, τοῖς μὲν διηρημένῃ. In reliquis nihil mutat, A. 3. Valla etiam utriusque participium uno vocabulo κοινήσει reddidit. Συνημμένας καὶ omittit etiam Con. Mox, ὄφιοι,

A. 3, D. 1, et καὶ δύο τὰς προσθίους, D. 1, A. 1. Paulo post: Ἴνα ἐξ ἐτέρας κοιλίας, A. 3. Deinde idem, νεῦρα κάτω πεμπόμενα διπλὰ ποιεῖ.

(39) Διπλὰ ποιῆ τὰ αἰσθητήρια. Duplices faciant sensationes, Con. ποιεῖται loco ποιῆ τὰ, M. 1.

(40) Παθόντος, τὸ περιλειπούμενον. Τὸ παθόν, male affectum, læsum, et τὸ περιλειπούμενον, reliquum, superates sibi opponi nequeunt. Loco παθόντος ergo conjici possit ἀπολωλότος, nisi plura exciderint, velut: Παθόντος ἢ καὶ ἀπολωλότος τὸ ὄγιες (seu ἀπαθές, seu ἀβλαβές) καὶ περιλειπούμενον.

(41) Σώζῃ τὴν αἰσθησιν. Σώζει: τὴν αἰσθησιν, A. 2. Altera salutem defendat, Vall.

(42) Ἀφῆ γὰρ μόνη. Vid. Joan. p. 184. Ἀφῆ γὰρ — αἰσθήσεων abest, A. 3. Mox τῶν αἰσθήσεων reididit præ cæteris. Vall., forte, τῶν ἄλλων.

(43) Καὶ τὰς ἄλλας αἰσθήσεις. Τὰς δὲ ἄλλας αἰσθήσεις, D. 1, A. 2, 3. Licet alios sensus. Vall., forte, et καὶ τὰς.

(44) Τελειότερα. Τελειότερα, A. 3.

(45) Ἐν τούτῳ τὸ ζῶον κινδυνεύει. Ἐκινδύνευε, loco κινδυνεύει, D. 1, A. 1, 2, 3. Ἐκινδύνευσαι δύναιται, loco κινδυνεύει, M. 1. Et τῷ, loco τῷ, A. 1. Cum periclitetur, Con. Sit periclitatum, Vall.

(46) Οὐχ ἔν. Ἡ οὐχ ἔν, M. 1.

(47) Πλὴν γὰρ ὀστέων καὶ κεράτων καὶ ὀνύχων. Πλὴν ὀστέων καὶ ὀνύχων καὶ κεράτων, D. 1. Con. Sic, servato γὰρ, A. 1, 2, 3, Vall. Mox τε, post συνδέσμων, abest, M. 1.

(48) Τῆς ἀφῆς. Διὰ ἀφῆς, A. 3.

percipit, alterum tactus, ut visus. Nam visus, verbi causa, colores internoscit, et frigida calidaque percipit, sed hæc quidem, ut corpus, illos, ut visus. Idem de gustu et olfactu et auditu iudicandum est.

Quomodo igitur totius corporis tactus est, si ab anterioribus cerebri ventriculis sensus manare dicimus? An perspicuum est, nervis e cerebro demissis et in omnem partem corporis fuis, tangendi sensum existere? Sed quoniam sæpe, si spina pedem offendimus, statim capilli horrent, putarunt nonnulli, dolorem vel sensum doloris ad cerebrum mitti, et ad hunc modum sentire animal. Verum si hæc ratio vera esset, non dolore afficeretur ea pars, quæ secatur, sed cerebrum. Quare rectius est dicere, nervum illum esse cerebrum. Nam cerebri aliqua pars est, in se toto animæ spiritum continens, ut ferrum candens ignem. Hanc ob causam, cui parti nervus sentiens ingenuitus fuerit, ea pars ab eo sensus particeps sentiensque redditur. Neque tamen absurdum forte sit dicere, in originem nervorum, cerebrum, non dolorem, sed perceptionis societatem quamdam et doloris denuntiationem mitti. Proprie autem sub tactum subjecta sunt calidum et frigidum, molle et durum, viscosum et aridum, grave et leve. Solo enim tactu hæc cognoscuntur. Communia tactus et sensus oculorum, acutum et obtusum, asperum et læve, siccum et humidum, crassum et subtile, sursum et deorsum; (quandoquidem et locus) item magnitudo, cum fuerit ejusmodi, et uno impetu tactus comprehendatur spissum et rarum et rotundum, cum exiguum fuerit, quemadmodum aliæ figuræ quædam; motum

VAR. LECT. ET ANIMADV.

(49) Διπλᾶς ἔχειν αἰσθήσεις. Διπλᾶς (ex corr. rec. δς) ἔχειν τὰς αἰσθήσεις, D. 1. Διπλᾶς etiam A. 1. Διπλᾶς ἔχειν τὰς αἰσθήσεις, A. 2, 3.

(50) Ψυχρῶν καὶ θερμῶν. Θερμῶν καὶ ψυχρῶν, D. 1, A. 1, 3, Vall. Τῶν ψυχρῶν abest, Con.

(51) Ὡς σώματων, τῶν δέ. Ὡς σῶμα, τῶν δέ, D. 1, Con., Vall. Mox, δὲ καὶ ἡ γεῦσις, A. 2. Isuid δὲ solum omittit A. 3.

(52) Παντός ἐστι τοῦ σώματος ἡ ἀφή. Ἐστίν, post σώματος, habet D. 1.

(53) Ἡ δῆλον. Ἡ δῆλον, D. 1, A. 1, 3, Ox. Annon manifestum est, Con. Ob id scilicet, Vall. Ellebodius ἢ reddidit an, quod obscurum est. Ἡ notat ἀληθῶς. Ergo reddere poterat vel annon, vel nimirum. Mox, demissus nervus — dispersus, idem.

(54) Νεῦρων καταπεμπ. — διασπειρομένων. Ἐῦρον καταπεμπόμενον — διασπειρώμενον, M. 1.

(55) Κεφαλῆς εὐθέως τὰς τρίχας. Τίως, loco εὐθέως, A. 1.

(56) Καὶ οὕτως αἰσθάνεσθαι. Absunt, A. 1, Vall.

(57) Οὗτος ὁ λόγος. Ὁ λόγος οὗτος, D. 1.

(58) Οὐκ ἂν ἤλγει. Οὐκ ἂν ἤλγει, A. 2. Ἥλγει ex correct. rec. Forte antea ἤλγει, aut ἤλγησε, D. 1.

(59) Τὸ νεῦρον ἐγκέφαλος. Ὁ, post νεῦρον addit A. 2. Nervum esse cerebri, Con. Quod nervus cerebri est, Vall. Mox ἐγκέφαλος, loco ἐγκεφάλου, M. 1.

(60) Ἐχόν πνεῦμα. Ἐχόν πνεῦμα, A. 2. Nemesius ἔχον retulit ad νεῦρον, non ad μοῖρα. Valla :

Ἐκαστον τῶν αἰσθητηρίων διπλᾶς ἔχειν αἰσθήσεις (49), τὴν μὲν, τῶν ἰδίων αἰσθητῶν· τὴν δὲ τῆς ἀφῆς, ὡς ἡ ὄψις. Καὶ γὰρ τὰ χρώματα διακρίνει, καὶ τῶν θερμῶν καὶ ψυχρῶν (50) ἀντιλαμβάνεται· ἀλλὰ τῶν μὲν, ὡς σῶμα, τῶν δὲ (51) χρωμάτων, ὡς ὄψις. Ὡσαύτως δὲ καὶ ἡ γεῦσις καὶ ὁσφρησις καὶ ἀκοή.

Πῶς οὖν παντός ἐστι τοῦ σώματος ἡ ἀφή (52), εἴπερ ἀπὸ τῶν προσθίων κοιλιῶν τοῦ ἐγκεφάλου λέγεται εἶναι τὰς αἰσθήσεις; Ἡ δῆλον (53), ὅτι νεῦρον καταπεμπόμενον ἐξ ἐγκεφάλου καὶ διασπειρομένων (54) εἰς πᾶν μέρος τοῦ σώματος, ἡ τῆς ἀφῆς αἰσθησις προσγίνεται. Ἐπειδὴ δὲ πολλαίσι, ἢ ἀκάνθησι πληγέντες τὸν πόδα, τῆς κεφαλῆς εὐθέως τὰς τρίχας (55) φρίττομεν· ψήθησάν τινες, τὸ πάθος, ἢ τὴν αἰσθησιν τοῦ πάθους, εἰς τὸν ἐγκέφαλον ἀναπέμπεσθαι, καὶ οὕτως αἰσθάνεσθαι (56). Ἄλλ' εἴπερ ἦν ἀληθὴς οὗτος ὁ λόγος (57), οὐκ ἂν ἤλγει (58) τὸ τεμνόμενον μέρος, ἀλλ' ὁ ἐγκέφαλος. Βέλτιον οὖν λέγειν, ὅτι τὸ νεῦρον ἐγκέφαλος (59) ἐστίν. Καὶ γὰρ μοῖρά τις ἐστίν ἐγκεφάλου, διὰ παντός ἑαυτοῦ τὸ ψυχικὸν ἔχον πνεῦμα (60), ὡς ὁ πεκυρακτωμένος σίδηρος ἔχει τὸ πῦρ· διὰ τοῦτο, ἔνθα ἂν νεῦρον αἰσθητικὸν ἐμφύεται, ἐκεῖνο (61) τὸ μέρος αἰσθησεως ὑπ' αὐτοῦ μεταλαμβάνει καὶ γίνεται αἰσθητικόν. Οὐδὲν δὲ ἴσως ἀτοπον §7 λέγειν, ἐκ τὴν ἀρχῆν τῶν νεύρων (62), τὸν ἐγκέφαλον (63), ἀναπέμπεσθαι, οὐ τὸ πάθος (64), ἀλλὰ συναἰσθησῆν εἶνα καὶ ἀπαγγελίαν τοῦ πάθους (65) ἐστὶ δὲ ἴδιον (66) αἰσθητὸν ἀφῆς τὸ θερμὸν καὶ ψυχρὸν, τὸ τε μαλακὸν, καὶ σκληρὸν, καὶ γλίσχρον, καὶ κραῦρον (67), βαρὺ τε καὶ κούφον· διὰ μόνης γὰρ τῆς ἀφῆς ταῦτα γνωρίζεται. Κοινὰ δὲ ἀφῆς καὶ ὄψεως, τὸ τε ὀφθαλμικὸν καὶ τὸ τραχὺ καὶ λεῖον, τὸ τε ξηρὸν καὶ ὑγρὸν, παρῆ τε καὶ λεπτόν, ἄνω καὶ κάτω (68)· καὶ γὰρ ὁ τόπος, τὸ τε μέγε-

καὶ (pars) per ipsum totum animale fundit (χρῶν) spiritum. Proxima διὰ τοῦτο inepte et obscure reddidit Vall. Mox, ὡς ὁ omittit M. 1.

(61) Ἐμφύεται ἐκεῖνο. Ἐμφύεται. Sed syllaba vo a manu. rec. Ergo antea ἐκτὸς a prima manu, D. 1, ut scilicet referatur ad ἔνθα. Sed et ἐκεῖνο probum. Cono : illa pars. Ἐμφύεται et paulo ante διὰ τί, loco διὰ τοῦ, M. 1.

(62) Τῶν νεύρων, τὸν ἐγκέφαλον. Per appositionem. Ergo Cono interposuit, id est. Valla : In nervorum principio cerebrum immittit non passionem.

(63) Τὸν ἐγκέφαλον. Τοῦ ἐγκεφάλου, M. 1.

(64) Οὐ τὸ πάθος. Οὐτὸ πάθος, D. 1, A. 2.

(65) Ἐπαγγελίαν δὴ τοῦ πάθους. Ἀπαγγέλειαν τοῦ πάθους, A. 1, 2, 3. Sic ex corr., antea ἀπαγγέλειαν, D. 1.

(66) Ἐστὶ δὲ ἴδιον. Vid. Joan. p. 184.

(67) Γλίσχρον καὶ κραῦρον. Γλίσχρον καὶ κούφον, D. 1. Post κραῦρον ita est : . . . φαρὸν καὶ ξηρὸν, ac deinde βαρὺ, κ. τ. λ. A. 2. Lubricum et consistens, Vall. Κραῦρον, aridum, Con. Sic reddunt nonnulli. Verum mox separatim memoratur ξηρὸν.

Aristot. De animal. generat. II, 1, jungit σκληρὰ καὶ μαλακὰ, et γλίσχρα καὶ κραῦρα. Germanice : klebricht und ruuh.

(68) Ἄνω καὶ κάτω — ἀλλὰ τινὰ σχήματα. Hæc saltem sunt ἀσύντακτα, nisi adeo sint corrupta. Hoc utique videtur apparere, ἄνω καὶ κάτω absque articulo τὸ, non posse notare altitudinem et profunditatem, sed esse potius loco ἀναμίξ. Fortasse

θος (69), ὅταν ἦ τοιοῦτον, ὡς κατὰ μίαν προσβολὴν ἅ τῆς ἀφῆς περιλαμβάνονται, καὶ τὸ πυκνὸν δὲ καὶ τὸ μακρὸν καὶ τὸ στρογγύλον, ὅταν ἦ μικρὸν, ὡς καὶ ἄλλα τινὰ σχήματα. Ὁμοίως δὲ καὶ τῆς κινήσεως τοῦ πλησιάζοντος αὐτῇ σώματος αἰσθάνεται (70) σὺν τῇ μνήμῃ καὶ τῇ διανοίᾳ. Ὁσαύτως δὲ καὶ ἀριθμοῦ· ἀλλὰ μέχρι δυοῖν ἢ τριῶν καὶ τούτων μικρῶν καὶ βραδύως περιλαμβανόμενων· μᾶλλον δὲ τῆς ἀφῆς ἢ ὅψις τούτων ἀντιλαμβάνεται, ὡσπερ καὶ τοῦ ὀμαλοῦ (71) καὶ τοῦ ἀνωμάλου. Τοῦ γὰρ γένους ἐστὶ τοῦ τε λείου καὶ τραχέος (72). Σκληρότητι μὲν γὰρ ἀνωμαλία (73) μιχθεῖσα τραχύτητα, ὀμαλότης δὲ πυκνότητι, λειότητα ποιεῖ.

Ἄπλον οὖν ἐκ τῶν εἰρημένων, ὡς πολλὴν κοινωνίαν αἰ αἰσθήσεις αὐται (74) πρὸς ἀλλήλας ἔχουσι. Καὶ γὰρ τὰ τῆς ἐτέρας διαμαρτήματα (75) ἢ ἐτέρα διασαφεῖ. Ἐπὶ γοῦν τῆς γραφῆς ἢ μὲν ὅψις ἐξοχάς (76) τινὰς ὀρᾶ, ῥινός τε καὶ τῶν ἄλλων· ἢ δὲ ἀφῆ προσελθοῦσα διήλεγξεν αὐτῆς τὸ διαμάρτημα. Ὅσπερ δὲ ἡ ὅψις (77) ἀεὶ καὶ πάντα (78) διὰ μέσου τοῦ ἀέρος ὀρᾶ· οὕτω καὶ ἡ ἀφῆ διὰ μέσου ὅς τῆς (79) βακτηρίας τῶν σκληρῶν καὶ μαλακῶν καὶ ὑγρῶν αἰσθάνεται, ἀλλὰ συλλογιστικῶς (80) καὶ μετὰ διανοίας· ἀκριβεστάτην γὰρ ἔχει ταύτην τὴν αἴσθησιν ὁ ἄνθρωπος. Ταύτη γοῦν καὶ τῇ γεύσει πλέον ἔχει τῶν ἄλλων ζώων, καίτοι ταῖς ἄλλαις τρισὶν ἠττώμενος. Ἄλλο μὲν γὰρ ζῶον κατ' ἄλλην αἴσθησιν τῶν τριῶν πλεονεκτεῖ (81) τὸν ἄνθρωπον· ὁ δὲ κύων, ἐν ταῖς τρισὶν ἅμα· ὀξύτερον γὰρ καὶ ἀκούει καὶ βλέπει καὶ ὀσφραίνεται, ὡς δῆλον ἐκ τῶν ἰχθυόστων κυνῶν. Καὶ πᾶν μὲν τὸ σῶμα τῆς ἀφῆς ἐστὶν αἰσθητήριον, ὡς καὶ πρόσθεν (82) εἴρηται· μάλιστα δὲ τῶν χειρῶν καὶ ἐσθῶθεν, καὶ τούτων ἐστὶ μᾶλλον τὰ ἄκρα τῶν δακτύλων· ταῦτα γὰρ ὡσπερ γινώμονάς τινὰς τῆς ἀφῆς ἀκριβεῖς (83) ἔχομεν. Οὐ γὰρ μόνον ἀντιληπτικὸν ὄργανον ὁ δημιουργὸς τὰς χεῖρας κατεσκεύασεν, ἀλλὰ καὶ ἀπτικόν· διὰ τοῦτο καὶ τὸ δέρμα (84) λεπτότερον ἔχουσι, καὶ μῦς αὐταῖς ὄλαις ἐσθῶθεν ὑπέστρωται, καὶ τριχῶν ἀμοιροῦσιν, ἵνα μᾶλλον τῶν ἀπτῶν ἀντιλαμβάνωνται (85). Τοῦ δὲ τρίχας αὐτὰς μὴ φύειν (86), ὁ

VAR. LECT.

scripserat, ὁμοίως δὲ καὶ ὁ τόπος τὸ τε μέγεθος, intellige, κοινὰ ἐστὶν ἀφῆς καὶ ὀψέως. Vallā, sursum et deorsum. Nam et locus et magnitudo sunt ejusmodi, ut una percussione tactus deprehendatur. (69) Τόπος. Τὸ τε μέγεθος. Τόπος καὶ τὸ μέγεθος, A. 2.

(70) Σώματος αἰσθάνεται. Σώματος αἰσθάνεσθαι, M. 1, et idem mox : Ὁσαύτως δὲ καὶ τοῦ ἀριθμοῦ, et, δύο, loco δυοῖν. Deinde : Ἡ ὅψις ἀντιλαμβάνεται, omisso τούτων, A. 3.

(71) Ὅσπερ καὶ τοῦ ὀμαλοῦ. Ὅμαλοῦ ex correct. rec., antea ὀμαλοῦ, ut superius, D. 1. Καὶ omittit, A. 2.

(72) Τοῦ τε λείου καὶ τραχέος. Τοῦ λείου καὶ τραχέος, A. 2, 5. Sic et D. 1. Sed ex corr., antea credo erat τραχέως.

(73) Σκληρότητι μὲν γὰρ ἀνωμαλία. Σκληρότης μὲν γὰρ ἀνωμαλία, D. 1, A. 1, 5, Vall. Mox, τραχύτητι ex correct. rec., antea credo τραχύτητα, D. 1. Mox rursus ὀμαλότης ex correct. rec., antea ὀμαλότης, idem.

(74) Αἰ αἰσθήσεις αὐταί. Malim αὐται, id est, ὅψις καὶ ἀφῆ. Αὐταί prorsus omittit Vall. Αὐταί habet A. 3. Atque ita correxit.

(75) Διαμαρτήματα. Διαμαρτήματα, A. 2. Et sic mox, ὀμαρτήματα. Mox, διασαφεῖται, A. 3.

item accedentis corporis percipit, adjuncta memoria et cogitatione. Numerum quoque, sed usque ad duo, aut tria, eaque exigua, et quæ facile comprehenduntur. Sed hæc aspectus magis, quam tactus percipit, ut etiam æquabile et inæquabile. Sunt enim de lævium et asperorum genere. Nam ad duritatem, admista non æquabilitas, asperitatem, æquabilitas, juncta ad spissitudinem, lævitatē gignit.

Quare ex his, quæ diximus, magnam esse horum sensuum inter se communitatem, facile perspicitur. Nam alterius errorem alter indicat. In pictura enim oculi quidem eminentias quasdam cernunt narium et cæterorum : at accedens tangendi vis, ejus errorem coarguit. Atque ut aspectus omnia semper, aere interjecto, intuetur ; ita tactus per baculum, et dura, et mollia, et humida sentit, si ratiocinationem et cogitationem adhibeat. Hunc enim sensum homo habet acerrimum. Nam tactu et gustu reliqua vincit animalia, cæteris tribus sensibus vincitur. Cum enim aliud animal alio sensu de tribus hominem superet, canis tribus pariter excellit. Nam et audit acutius, et videt, et odoratur : quod ii canes ostendunt, quos ad investigandas feras adhibemus. Quancquam autem universum corpus tactus est instrumentum, ut supra est declaratum, maxime tamen interiores manus et harum in primis summi digiti. Hos enim ut indices habemus tactus certissimos. Nam non modo ad comprehendendum idoneum instrumentum a Deo manus effectæ sunt, sed etiam ad tangendum. Quæ etiam ob causam cute tenuiores sunt, et muscoli universæ palmæ substrati sunt, et pilis carent, ut magis, quæ tangi possunt, percipiant. Cur autem pilos ex sese non efferant, musculus substratus causa est. Manus autem, quæ duriores sunt, ad capiendum valentiores sunt ; quæ

ET ANIMADV.

(76) Ὅψις ἐξοχάς, x. τ. λ. Hæc cum proximis ita confundit M. 1 : ὅψις ἀεὶ καὶ πάντα. Διὰ μέσου δὲ τοῦ ἀέρος ὀρᾶ. Οὕτω ῥινός καὶ τῶν ἄλλων. Mox idem τὰ διαμαρτήματα, loco τὸ διαμάρτημα. Posterius habet etiam, A. 3.

(77) Ὅσπερ ἡ ὅψις. Δέ, post ὡσπερ, addunt D. 1, A. 1, 2, 3. Con., Vall.

(78) Ἀεὶ καὶ πάντα. Ἀεὶ καὶ πάντα, A. 3. Πάντη vehementer placet. Sed τὰ alienum est. Forte scripserat auctor : Ἀεὶ καὶ πάντα πάντα.

(79) Διὰ μέσης τῆς. Malim, διὰ μέσου τῆς.

(80) Ἀλλὰ συλλογιστικῶς. Hic in versione loco est, correxi, si ei adhibeat, loco adhibet.

(81) Τῶν τριῶν πλεονεκτεῖ. Ἄλλων, ante τριῶν, addit D. 1, et paulo ante ἠττώμενος, idem. Mox, ὀσφραίνεσθαι (sic) δύναται loco ὀσφραίνεται, M. 1.

(82) Ὡς καὶ πρόσθεν. Ὡς καὶ ἐμπροσθεν, D. 1. Eadem varietas infra, p. 90.

(83) Γινώμονας ἀκρ. τῆς ἀφῆς. Γινώμονάς τινὰς τῆς ἀφῆς ἀκριβεῖς, D. 1. Sic, omisso τινάς, A. 2.

(84) Διὰ τοῦτο καὶ τὸ δέρμα. Τὸ ἀλεσι, D. 1. Διὰ τοῦτο δὲ καὶ δέρμα, A. 3.

(85) Τῶν ἀπλῶν ἀντιλαμβάνωνται. Ἀπτῶν, loco ἀπλῶν, A. 1, 2, 5, Con. Quo magis tactum complectantur, Vall. Ἀντιλαμβάνονται, A. 2, D. 1.

(86) Τρίχας αὐτὰς μὴ φύειν. Αὐταῖς, loco αὐτάς, A. 2.

molliores, ad tactionem certiores. Quomodo etiam nervi, qui duri sunt, ad motum, qui molles, ad sensum sunt aptiores. Nervi enim tactus quoque instrumenta sunt, cum per eos tangendo sentimus. κίνησιν, τὰ δὲ μαλακὰ πρὸς αἰσθήσιν εἰσιν ἐπιτηδείωτερα. Ταῦτα γὰρ καὶ τῆς ἀφῆς (88) ἐστὶν ὄργανα· διὰ τούτων γὰρ ἡ τῆς ἀφῆς αἰσθησις γίνεται.

CAP. IX.

De gustatu.

Visum quidem supra diximus ad rectas sentire lineas: odoratus autem et auditus non solum ad rectam lineam, sed undique; tactus et gustatus, neque rectis lineis, neque undique cognoscunt, sed tum solum, cum proxime ad ea quæ sibi subjecta sunt, accesserint, exceptis his, quæ jam explicata sunt. Est autem gustatus, sensus, qui saporis percipit. Instrumenta ejus lingua, eaque maxime summa, præterea palatum, in quibus nervi, qui e cerebro deferuntur, diffusi perceptionem suam ad principem animæ partem referunt. Succii autem ii, qui sub gustatum subjectæ qualitates vocantur, sunt hi: dulcedo, acor, acrimonia, acerbitas, austeritas, amarities, salsedo, pinguedo. Hæc enim gustus dijudicat. His qualitatibus aqua carere dicitur, quod nullam harum qualitatium in gustando referat. Nam si cæteras qualitates spectes, ut frigus et humorem, insitam habet aqua qualitatem. Acerbitas autem et austeritas inter se differunt, quod altera magis, altera minus constringat. Simples igitur qualitates, quas gustus percipiat, hæc fere solæ sunt; compositæ, infinitæ. Nam cuique animalium ac stirpium generi propriæ qualitates sunt. Aliam enim, si ita casus ferat, porcorum, aliam caprarum qualitatem percipimus. Quare cum ignoraverimus, quod genus carni sit, quod affertur, gustando iudicamus: quod non eveniet, nisi diversa esset ejusmodi rei, quæ sub gustum cadat, qualitas. Proinde generatim eas nemo complecti queat, cum sint infinitæ et in-

ὑπεσπορευμένος μῦς γέγονεν (87) αἰτίας. Τῶν δὲ γινώσκων αἱ μὲν σκληρότεροι πρὸς ἀντιληψὶν εἰσιν ἰσχυρότεροι· αἱ δὲ μαλακώτεροι πρὸς τὴν ἀφῆν ἀκρότεροι· ὡσπερ καὶ τῶν νεύρων τὰ μὲν σκληρὰ πρὸς κίνησιν, τὰ δὲ μαλακὰ πρὸς αἰσθήσιν εἰσιν ἐπιτηδείωτερα. Ταῦτα γὰρ καὶ τῆς ἀφῆς (88) ἐστὶν ὄργανα· διὰ τούτων γὰρ ἡ τῆς ἀφῆς αἰσθησις γίνεται.

ΚΕΦ. Θ' (89).

Περὶ γεύσεως.

Τὴν μὲν βῆσιν ἐν τοῖς ἐμπροσθεν (90) εἰπομεν· εὐθείας γραμμὰς ὄραν· ἡ δὲ ὀφθαλμοῦ καὶ ἡ ἀφῆ κατ' εὐθείαν 89 μόνον (91), ἀλλὰ καὶ πανταχῶς. Ἀφῆ δὲ καὶ γεῦσις οὐτε κατ' εὐθείας γραμμὰς, ἀλλὰ πανταχῶθεν γινώσκουσιν (92)· ἀλλὰ τότε μόνον, ὅταν αὐτοὶ πλησιάζωσι (93) τοῖς ἰδίοις αἰσθητοῖς, καὶ τῶν ἤδη διωρισμένων. Ἔστι δὲ ἡ γεῦσις (94) τῶν χυμῶν ἀντιληπτική· ὄργανα δὲ αὐτῆς ἡ γλῶσσα, καὶ ταύτης μᾶλλον τὸ ἄκρον, ἔτι τε σὺν τούτοις ἡ ὑπερῶα (95), ἐν οἷς ἐστὶ τὰ ἐξ ἐγκεφάλου φερόμενα νεῦρα πεπλατυσμένα καὶ ἀπαγγέλλοντα τὴν γενομένην ἀντιληψὶν πρὸς τὸ ἡγεμονικόν. Τῶν δὲ χυμῶν αἱ γευστικαὶ καλοῦμαι ποιότητες εἰσιν αὗται· γλυκύτης, ὀξύτης, δριμύτης, στρυφνότης, αὐστηρότης, πικρότης, ἀλμυρότης, λιπαρότης (96). Τούτων γὰρ ἐστὶν ἡ γεῦσις διαγνωστική. Κατὰ ταύτας δὲ τὰς ποιότητας καὶ τὸ ὕδωρ ἀποιοῦν λέγεται, τῷ μηδεμίαν τούτων ἐμφαίνειν (97) ἐν τῇ γεύσει ποιότητα. Κατὰ γὰρ τὰς ἄλλας, ὅσον ψυχρότητα καὶ ὑγρότητα, σύμφυτον ἔχει (98) τὴν ποιότητα. Στρυφνότης (99) δὲ καὶ αὐστηρότης, τῷ μᾶλλον καὶ ἥττον στυφίνει, ἀλλήλων διαφέρουσιν. Αἱ μὲν οὖν ἀπαιεῖ γευστικὰ ποιότητες αὗται μόναι σχεδόν (1) εἰσι· σύνθετοι δὲ, μυρταί. Καθ' ἕκαστον γὰρ εἶδος ζώου καὶ φυτοῦ (2) ἰδιάζουσαι ποιότητές εἰσιν. Ἄλλης γὰρ ἀνὸς τύχη (3), χοιρείου ποιότητα ἀντιλαμβάνεται, καὶ ἄλλης αἰγείου (4). Αἰδ καὶ μὴ μαθόντες, ὅπῃ ἐστὶ τὸ προσενεχθὲν κρέας, ἐν τῇ γεύσει γινώσκουσιν· τοῦτο δὲ οὐκ ἂν ἦν, εἰ μὴ διάφορος ἦν ἕκαστου τῶν

VAR. LECT. ET ANIMADV.

(87) Μῦς γέγονεν. Ὑμὴν γέγονεν. Sed in marg. a rec. γρ. μῦς, D. 1.

(88) Ταῦτα γὰρ καὶ τῆς ἀφῆς. Ταῦτα δὲ καὶ τῆς ἀφῆς, D. 1, M. 1. Ταῦτα γὰρ αὐτῆς τῆς ἀφῆς, A. 1. Ταῦτα δὲ αὐτῆς τῆς ἀφῆς, A. 2. Ταῦτα δὲ καὶ αὐτῆς τῆς ἀφῆς, A. 3.

(89) Cap. 9. Index idem, A. 1, 3. Sic, a man. rec., A. 2: Περὶ γεύσεως ἡ', D. 1. Est enim in hoc caput 8: Περὶ γεύσεως λόγος θ', M. 1, De gustu. Cap. 9, Vall. Confer. Joan., p. 185.

(90) Ἐν τοῖς ἐμπροσθεν. Pagina 80, in fine.

(91) Εὐθείαν μόνον, κ. τ. λ. Εὐθείαν (ex correct. εἴ) μόνον ἀλλὰ καὶ πανταχῶς. D. 1. Καί, post ἀλλὰ, addit etiam A. 2, 3. Cæterum hic deest verbum, veluti γίνεται. Nam ex ὄραν nihil repeti potest. Mox, ἀφῆ καὶ γεῦσις οὐτε κατ' εὐθείαν, A. 3, et idem paulo post, ὅταν αὐτῇ πλησθῶ.

(92) Γινώσκουσιν. Intellige, τὰ ἴδια αἰσθητά. Mox διωρισμένα, definita, interpretor προδιγεγνωσμένα, quæ jam antea tactu et gustu percepta sunt. Πλὴν τῶν ἤδη διωρισμένων omittit Con. Præter eos, quos jam definitivimus, Vall.

(93) Πλησιάζωσι. Πλησιάζουσιν. M. 1.

(94) Ἔστι δὲ ἡ γεῦσις. Vid. Joan., p. 184. Hic Cono incipit libri iv, cap. 5, De gustu, auditu et odoratu. Mox ὄργανα reddidit instrumentum, Vall.

(95) Ἡ ὑπερῶα. Τὰ ὑπερῶα. Ox. Proximum ἐν οἷς referitur αἱ ὄργανα. Mox, ἀπαγγέλλοντα ex correct., antea ἐπαγγ., D. 1. Paulo post στυφνότης, loco στρυφνότης, et sic quoque paulo post, M. 1, deinde, ἀλμυρότης, loco ἀλμυρότης, D. 1.

(96) Λιπαρότης. Joan. l. i. addit γλισχρότης. Loco στρυφνότης habet Cono stypticitas, id est στυφνότης, ἢ στυφνός. Synes. tom. I, pag. 2: Κρέα μὲν γὰρ οὐκ ἐὰν διαβρῶναι στυφνότης, et p. 36. Mox Cono στρυφνότης reididit, stypticum, quod est, στυπτικόν.

(97) Τῷ μηδεμίαν ἐμφαίνειν τούτων. Τῷ μὴ ἓμίαν τούτων ἐμφαίνειν. Sed μή a recent. insertum, D. 1. Τούτων, ante ἐμφαίνειν, habet etiam, A. 1, 2, 3.

(98) Σύμφυτον ἔχει. Ἐμφυτον ἔχει, A. 2.

(99) Ποιότητα· στρυφνότης. Ποιότητα· στυφνότης, D. 1. Proximam στυφνότης omittit Con.

(1) Αὗται μόνον σχεδόν. Αὗται μόναι σχεδόν, D. 1, A. 1, 2, Con., Vall. Αὗται μόνον σχεδόν, A. 3. Mox, ἐστὶ· σύνθετοι, M. 1.

(2) Ζώου καὶ φυτοῦ. Ζώου καὶ φυτῶν, A. 1, 3. Ζώων καὶ φυτῶν, Ox.

(3) Ἄλλης γὰρ ἀνὸς τύχη. Ἄλλοις γὰρ, ἀνὸς τύχοι, A. 1.

(4) Καὶ ἄλλης αἰγείου. Καὶ ἄλλοις αἰγείου, A. 1.

γευστῶν ἢ ποιότης (5). Ὅθεν οὐκ ἂν τις αὐτὰς γενικῶς περιλάβοι, ἀπείρους οὐσας, καὶ πάντως 90 ἀλλήλων διαφερούσας. Καὶ γὰρ ἐν οἷς ἐπικρατεῖ μία τις τῶν ἀπλῶν (6) ποιότητων, καὶ ἐν τούτοις γνώριμος ἢ κατ' εἶδος τῶν γευστῶν διαφορά (7). Ἰσχάδος γοῦν καὶ ἀσταφίδος (8) καὶ φοίνικος (9), τούτων μία μὲν ἐπικρατεῖ ποιότης, ἢ κατὰ γλυκύτητα, ἀλλ' ἢ γεύσεις διακρίνει τῶν εἰδῶν τὸ διάφορον.

ΚΕΦ. Γ' (10).

Περὶ ἀκοῆς.

Ἡ δὲ ἀκοή (11) τῶν φωνῶν καὶ τῶν ψόφων ἐστὶν αἰσθητικὴ διαγινώσκει δὲ αὐτῶν τὴν δξύτητα καὶ τὴν βαρύτητα, λεϊότητά τε (12) καὶ τραχύτητα καὶ μέγεθος. Ὅργανα δὲ καὶ ταύτης (13) τὰ νεῦρα, τὰ ἐξ ἔγκεφάλου, τὰ μαλακὰ (14), καὶ τῶν ὠτων ἢ κατασκευὴ μάλιστα δὲ αὐτῶν τὸ χονδρῶδες γένος. Πρὸς γὰρ ψόφους καὶ ἤχους ἐπιτήδειός ἐστιν ὁ χόνδρος. Μόνος δὲ ἀνθρώπος (15) καὶ πῖθηκος οὐ κινουσι τὰ ὦτα, τῶν δῶλων πάντων ζῶων, τῶν ἐχόντων ὦτα, κινούντων αὐτά.

ΚΕΦ. ΙΑ' (16).

Περὶ ὄσφρησεως.

Ἡ δὲ ὄσφρησις (17) γίνεται μὲν διὰ τῶν ῥινῶν (18), περαίνεται (19) δὲ εἰς τὰ μέρατα τῶν προσήλων τοῦ ἔγκεφάλου κοιλιῶν. Αὐταὶ γὰρ (20) ἀτμοειδέσταται τὴν φύσιν οὔσαι, τῶν ἀτμῶν ῥαδίως ἀντιλαμβάνονται. Λέλεκται γὰρ καὶ πρόσθεν (21), ὡς ἕκαστον τῶν αἰσθητηρίων καθ' ὁμοιότητά τινα καὶ οἰκειότητα, τῶν ἰδίων αἰσθητῶν ἀντιλαμβάνεται (22).

VAR. LECT. ET ANIMADV.

(5) *Γευστῶν ἢ ποιότης*. H abest, A. 1. *Γευστῶν*, loco γευστῶν, M. 1. Mox αὐτὰ γενικῶς, A. 2. *Αὐτὰς γενικὰς*, M. 1.

(6) *Τις τῶν ἀπλῶν*. Τις τῶν ἄλλων, A. 3.

(7) *Τῶν γευστῶν διαφορά*. Τῶν γινομένων διαφορά, D. 1. Τῶν γευστῶν γινομένων διαφορά, A. 2. Forte γινομένων ortum est ex γίνεται, hoc est γνώριμος γίνεται.

(8) *Ἀσταφίδος*. Σταφίδος, A. 1.

(9) *Φοίνικος*, x. τ. λ. Φοίνικος, τούτων μὲν ἐπικρατεῖ ποιότης. Ex corr. rec., antea ποιότητας, D. 1. Φοίνικος. Τούτων μία μὲν ἐπικρ. ποιότης, A. 2. In caricis itaque et uvis passis et dactylis dulcedo prædominatur, Con. Τούτων non habet Vall.

(10) Cap. 10. Index idem, A. 1. A rec. man. A. 2. Sic, absque nota et numero capituli, D. 1. *Περὶ ἀκοῆς*. Λόγος 2, M. 1. *De auditu*, cap. 10 Vall. Confer Joan. p. 183.

(11) *Ἡ δὲ ἀκοή*. In principio capituli additur: Τί ἐστὶν ἀκοή; Ἀκοή ἐστὶν ἢ γενομένη διὰ τοῦ ἔγκεκρμένου τοῖς ὡσὶ πνεύματος, ἕηροτέρου μᾶλλον ὄντος ἢ λεπτοτέρου (et ex correct. rec. λεπτομερεστέρου) δι' οὗ αἱ ἀκουστικαὶ ἀντιλήψεις γίνονται. Ἡ δὲ ἀκοή τῶν φωνῶν, x. τ. λ. D. 1. Hujusmodi definitiones plures in marginibus hujus codicis reperiuntur, veniunt ad p. 79: Τί ἐστὶν ὄσφρησις; Ὅσφρησις ἐστὶν ἢ γενομένη, x. τ. λ. Item p. 86, 88, 98, 99.

(12) *Καὶ τὴν βαρύτητα, λεϊότητά τε*. Absunt, D. 1. Βραχύτητα, loco βαρύτητα, A. 2. Pro eodem πικρότητα, A. 3.

(13) *Ὅργανα δὲ*, x. τ. λ. Ὅργανα τε καὶ ταύτης, D. 1, A. 1. Ὅργανα δὲ καὶ ταύτης, A. 2. Sic, sed mox etiam, τότε νεῦρα, A. 3. Mox post νεῦρα abest τὰ, A. 1.

(14) *Τὰ μαλακὰ*. Καὶ μαλακὰ, D. 1. Continuo, τῶν ὠτων ἢ κατασκευῆ, reddidit Cono: aures. De-

ter se omnino differentes. Nam vel in iis, in quibus una quæpiam simplicium qualitatum dominatur, saporis specie differre notum est. Nam in ficibus aridis et uvis passis et palmula, una dominatur qualitas, dulcedo; et tamen gustus in his saporis specie discrepantes cognoscit.

CAP. X.

De auditu.

Auditus voces sentit et sonos, eorumque acumen et gravitatem et lævitatem et asperitatem, magnitudinemque indicat. Instrumenta hujus quoque sensus, molles sunt nervi, e cerebro ducti, et aurium structura, maximeque quod in iis cartilaginosa est. Nam ad sonos et strepitus apta cartilago est. Solus homo et simia aures non movent, cum cætera omnia, quæ aures habeant animalia, eas movent.

CAP. XI.

De odoratu.

Odoratus fit ille quidem per nares, sed ad terminos anteriorum ventriculorum cerebri perficitur. Hi enim cum vaporum naturam in primis referant, facile vapores percipiunt. Dictum est enim supra, quodque instrumentum per naturæ conjunctionem ea percipere, quæ proprie sibi subiecta sint. Veruntamen non, ut cæteris instrumentis, ita odo-

C inde idem omittit γένος. Valla, καὶ τῶν ὠτων ἢ κατασκευῆ, reddidit, et aurium comparatio atque affectio. Mox idem servat genus, D. 1 autem vitiose exhibet χονδρῶδες. Γένος, quod hic additum est, non est hujus loci. Commodissime poterat omitti. Si tamen aliquid adlegendum sit, malim μέρος. Quia vero cartilago ista aures, tanquam sepimentum, cingit, conjici etiam possit ἔρκος.

(15) *Μόνος δὲ ὁ ἀνθρώπος*. O abest, D. 1, A. 1, 2, 3. Mox, ἐχόντων τὰ ὦτα, A. 1.

(16) Cap. 11. Index idem, A. 1, 3. Etiam, scilicet a man. rec. A. 2. Sic, sine numero capituli, D. 1. *Περὶ ὄσφρησεως*. Λόγος ια', M. 1. *De odoratu*, cap. 11, Vall. Confer Joan. p. 183.

(17) *Ἡ δὲ ὄσφρησις*. Hic a principio additur: Τί ἐστὶν ὄσφρησις; Ὅσφρησις ἐστὶν ἢ ἀποτελουμένη διὰ τοῦ ἐν ταῖς ῥίσι πνεύματος, ὄντος ἀνίγμου (forte ἀνίγμου) καὶ ἀτμοειδέστου (forte ἀτμοειδ. aut ἀτμωδ.), δι' οὗ αἱ τῶν ὄσφρησῶν ἀντιλήψεις καὶ πόρρωθεν γίνονται. Ἡ δὲ ὄσφρησις, x. τ. λ., D. 1.

(18) *Διὰ τῶν ῥινῶν*. His addit Cono: transmittentes ad cerebrum evaporationes. Hoc est, ἀναπεμπόντων τοὺς ἀτμούς ἐπὶ τὸν ἔγκέφαλον.

(19) *Περαίνεται*. Περαίνεται, D. 1, A. 1, 2, M. 1. Terminatur, Con., Vall. Mox προσῶλων μερῶν τοῦ ἔγκ., A. 2.

(20) *Αὐταὶ γὰρ*. Γὰρ abest, A. 2.

(21) *Λέλεκται γὰρ καὶ πρόσθεν*. Δέ, loco γὰρ, A. 2. Ἐμπρόςθεν, loco πρόσθεν, D. 1. Respicit autem in his dicta p. 77 init. Mox, οὐ μὲν ὡσπερ, Ox.

(22) *Τῶν ἰδίων αἰσθητῶν ἀντιλαμβάνεται*. Suis concilietur sensibilibus, Valla. Ergo, τοῖς ἰδίοις αἰσθητοῖς οἰκειοῦται. Mox idem: Dimisit e cerebro. Ergo κατέπεμψεν ἐκ τοῦ ἔγκεφάλου. Deinde: Ὅστω τῇ ὄσφρησι. Sic, A. 3.

ratu sentiendi nervum cerebrum demisit, sed ipsum suls terminis usum nervorum explet, vaporesque, qui afflantur, accipit. Est autem odorum latissime potens differentia, suavis odor et teter, et qui inter hos medius interjicitur, qui neque saavis, neque teter est. Gignitur autem suavis odor, cum humores, qui sunt in corpore, exquisite, medius, cum mediocriter, teter, cum parum aut nullo modo concocti sunt.

CAP. XII.

De cogitatione.

Ejus partis, quam phantasticam diximus, cum facultatem, tum instrumenta, tum partes, tum partium conjunctionem et differentiam, ut potuimus, breviter satis explicavimus. Illius autem partis, in qua cogitatio est, generatim judicia sunt et assensus et declinatio et appetitio; speciatim rerum intelligentia, virtutes, scientiæ, artium rationes, deliberandi vis, electio. Atque hæc pars est quæ per somnia vaticinatur nobis futura, quam solam Pythagorici, Hebræos secuti, veram divinationem esse volunt. Instrumentum ejus est medius ventriculus cerebri, animæque spiritus, qui in eo clauditur.

CAP. XIII.

De memoria.

Ea vis qua meminimus, memoriæ et recordationis causa est et penus. Memoria est, ut Origenes

Α Οὐ μὴν, ὥσπερ τοῖς ἄλλοις αἰσθητηρίοις νεῦρον αἰσθητικὸν κατέπεμψεν ἑγκέφαλος, οὕτω καὶ τῇ ἐσφρη- σι: ἀλλὰ τοῖς πέρασιν αὐτοῦ (23) τῶν νεύρων ἀνα- κληροῦ τὴν χρεῖαν, καὶ τὴν τῶν ἀτμῶν ἀνάδοσιν 91 δέχεται. Τῶν δὲ ἀτμῶν ἡ γενικωτάτη διαφορά εὐ- ωδία τὴ ἐστὶ καὶ (24) δυσωδία, καὶ τὸ μέσον ταύται, δ μῆτε εὐωδὴς ἐστὶ, μῆτε δυσωδὴς (25). Γίνεται δ εὐωδία, τῶν ὑγρῶν τῶν ἐν τοῖς σώμασιν ἀκριδῶς π- ρθέντων· μέσως δὲ, ἡ μέση διάθεσις· κατακόρυ- ρον (26) δὲ ἡ μηδάλως (27), δυσωδία.

ΚΕΦ. ΙΒ' (28).

Περὶ τοῦ διανοητικοῦ.

Τοῦ μὲν οὖν φανταστικοῦ (29) ἡ τε δύναμις καὶ τὰ ὄργανα καὶ τὰ μέρη καὶ τῶν μορίων ἡ κοινωτία καὶ διαφορά, τὸν ἐνδεχόμενον τρόπον (30) ὡς ἐν βρα- χέσιν ἰκανῶς εἰρηται· τοῦ δὲ διανοητικοῦ (31) εἰς γενικῶς μὲν, αἴ τε κρίσεις (32) καὶ συγκαταθέσεις (33) καὶ ἀποφυγαὶ καὶ ὄρμαί· εἰδικῶς δὲ αἴ τε νοήσαις τῶν ὄντων (34) καὶ αἱ ἀρεταί, καὶ ἐπιστήμαι καὶ τῶν τεχνῶν οἱ λόγοι, καὶ τὸ βουλευτικόν, καὶ προαι- ρητικόν (35)· τοῦτο δὲ ἐστὶ (36), τὸ καὶ διὰ τῶν ὄνειρων (37) θεσπίζον ἡμῖν τὸ μέλλον, ἦν περ μόνη ἀληθῆ μαντεῖαν οἱ Πυθαγόρειοι λέγουσιν εἶναι, τῶν Ἑβραίων ἀκολουθήσαντες ὄργανον δὲ καὶ τοῦτου ἡ μέση κοιλία τοῦ ἑγκεφάλου, καὶ τὸ ψυχικὸν πνεῦμα τὸ ἐν αὐτῇ.

ΚΕΦ. ΙΓ' (38).

Περὶ τοῦ μνημονευτικοῦ.

Τὸ δὲ μνημονευτικὸν ἐστὶ μνήμησις καὶ ἀναμνήσεως αἰτιῶν τε καὶ ταμείων (39)· ἐστὶ δὲ μνήμη, ὡς μὲν

VAR. LECT. ET ANIMADV.

(23) Τοῖς πέρασιν αὐτοῦ. Id est τοῦ ἑγκεφάλου. Supra dixit, πέρατα τῶν προσθίων τοῦ ἑγκεφάλου κοιλίων.

(24) Εὐωδία τὴ ἐστὶ καὶ. Te abest, D. 1. Ἐστὶ ομίστι A. 3.

(25) Μῆτε δυσωδία. Μῆτε δυσωδὴς, D. 1. Sic, omisso ἐστὶ, post εὐωδὴς, A. 3. Μῆτε δυσωδία τῶν ὑγρῶν. Γίνεται δὲ δυσωδία τῶν ὑγρῶν. Sic, M. 1. Quod neque bene olet, neque fetet, Con. Qui neque sanavis, neque teter odor est. Mox, μέσως δὲ ἡ, D. 1, M. 1. Μέσως, intellige παρθέντων. Eodem refertur καταδέστρον ἡ μηδάλως. Valla videtur legisse παρθέντων seu ἐκπαρθέντων. Ergo inepte reddidit.

(26) Καταδέστρον. Καταδέστρα, D. 1.

(27) Ἡ μὴδ' ὄλωσι. Ἡ μηδάλως, D. 1. Ἡ μηδάλως, A. 1, 3. Ἡ μηδάλως ἢ δυσωδία, A. 2. Forte voluit ἢ δυσωδία. Hoc ἡ addi quoque possit ante εὐωδία, paulo ante. Ἡ μὴδ' ὄλωσι abest, M. 1. Post hoc caput in cod. D. 1, continuo legitur caput 14. Indicem habet: Περὶ τοῦ ἐνδιαθέτου καὶ προφορικοῦ λόγου. Sed nota capituli nulla est.

(28) Cap. 12. Index idem, A. 1, 3. Etiam, sed a man. rec., A. 2. In D. 1: Περὶ τοῦ διανοητικοῦ λεγομένου καὶ λογιστικοῦ. Nota capituli nulla est. Περὶ τοῦ διανοητικοῦ λόγος εἶ, M. 1. Valla: De æstimationis sede, cap. 12. Cono hic incipit libri iv, cap. 6. In principio autem addit ea, quæ supra pag. 75 omiserat, ad Διαιρούνται δὲ αἱ ψυχικαὶ δυνάμεις. Index capituli est: De viribus interioribus, imaginativa, cogitativa et memorativa.

(29) Τοῦ μὲν οὖν φαντ. Οὖν abest, A. 2. Cono addit: Et sensuum exteriorum.

(30) Τὸν ἐνδεχόμενον τρόπον. Κατὰ τὸν ἐνδεχόμενον λόγον, D. 1. Ut nobis dicere convenerat,

C Vall. Mox deest ἰκανῶς, D. 1. Ante hoc Valla addit et.

(31) Τοῦ δὲ διανοητικοῦ. Vid. Joan. p. 185.

(32) Αἱ τε κρίσεις, κ. τ. λ. Cono: Discurtus, dispositiones, prosecutiones et fugæ atque concitationes ad agendum. Ineptie! Quanto probabilis hæc reddidit Ellebodium.

(33) Καὶ συγκαταθέσεις. Καὶ αἱ συγκαταθέσεις, D. 1, A. 1, 3. Consultationes, Vall. Male! Mox, καὶ αἱ ὄρμαί. Ἰδικῶς, D. 1. Deinde, ἰδικῶς δὲ αἴ τε, A. 3.

(34) Τῶν ὄντων. Τῶν νοητῶν, A. 2: quod valde probabile videtur. Sic et Cono. Sed Vall., eorum, quæ sunt. Mox, καὶ ἀρεταί καὶ ἐπιστήμαι, A. 2. Αἱ, ante ἐπιστήμαι, omittit etiam D. 1, A. 1.

(35) Καὶ προαιρητικόν. Absunt D. 1. Καὶ τὸ προαιρητικόν, A. 2, 3. Intellectivum, Con. Assensio, Vall. Neutrum Græco consentaneum.

(36) Τοῦτο δὲ ἐστὶ. Forte, τοῦτου δὲ ἐστὶ, id est τοῦ διανοητικοῦ. Sic paulo ante, τοῦ δὲ διανοητικοῦ εἶσι. Si tamen probetur τοῦτο, intelligendum est δὲ διανοητικόν. Nam ad προαιρητικόν refertur nequæ Cono: Hæc autem est, quæ per somnia nobis sensum divinator. Valla: Hoc est etiam, quod nobis per visiones divina profert, futuraque prædicat.

(37) Καὶ τὸ δὲ ὄνειρων. Τὸ καὶ διὰ τῶν ὄνειρων, D. 1, A. 1, 2, 3. Mox, θεσπίζων, A. 2. Deinde Πυθαγόριοι εἰ ὄργανα δὲ, D. 1. Ὅργανα habet etiam Ox. Pythagorici, Con. Pythagoræi, Vall. Πυθαγόρειοι, omisso mox εἶναι, A. 3.

(38) Cap. 13. Index idem A. 1, 3. Sic a rec. A. 2. Notam capituli omittit D. 1. Περὶ τοῦ μνημονευτικοῦ λόγος εἶ, M. 1. De loco memoria, cap. 13, Vall. Confer Joan. p. 185.

(39) Ταμείων. Ταμίον, A. 2. Similiter terc Plu-

Ἄριγένης (40) φησίν, φαντασία ἐγκαταλείμενη ἂν ἀπὸ τινος αἰσθήσεως τῆς κατ' ἐνέργειαν (41) φαινομένης· ὡς δὲ Πλάτων, σωτηρία αἰσθήσεώς τε καὶ νοήσεως. Ἡ γὰρ ψυχὴ τῶν μὲν αἰσθητῶν διὰ τῶν 92 αἰσθητηρίων ἀντιλαμβάνεται, καὶ γίνεται δόξα· τῶν δὲ νοητῶν, διὰ τοῦ νοῦ, καὶ γίνεται νόησις. Ὅταν οὖν τοὺς τύπους, ὧν τε ἐδόξασεν, ὧν τε ἐνόησε διασώζη (42), μνημονεύειν λέγεται (43). Ἔοικε δὲ νόησιν λέγειν ὁ Πλάτων ἐν τούτοις, οὐ τὴν κυρίως νόησιν, ἀλλὰ τὴν διανόησιν. Τὰ μὲν γὰρ αἰσθητὰ μνημονεύεται καθ' ἑαυτὰ, τὰ δὲ νοητὰ (44) κατὰ συμβεβηχός, ἐπειδὴ καὶ τῶν διανοητῶν ἢ μνήμη ἐκ προλαβούσης φαντασίας περιγίνεται· τὰ δὲ κυρίως νοητὰ, ὅτι μὲν ἐμάθομεν (45) ἢ ἠκούσαμεν, μεμνήμεθα· τῆς δὲ οὐσίας αὐτῶν μνήμην οὐκ ἔχομεν· οὐ γὰρ ἐκ προηγησαμένης φαντασίας ἢ τῶν νοητῶν ἀνάληψις, ἀλλ' ἐκ μαθήσεως ἢ φυσικῆς ἐννοίας. Εἰ δὲ μνημονεύειν λεγόμεθα, ἢ πρότερον εἶδομεν ἢ ἠκούσαμεν (46) ἢ ἄλλως πως ἔγνωμεν (τὸ δὲ πρότερον τὴν ἀναφορὰν ἔχει πρὸς τὸν παρελθόντα χρόνον), δῆλον, ὡς μνημονευτὰ ἐστὶ τὰ γινόμενα καὶ φθειρόμενα (47), τὰ ἐν χρόνῳ συνιστάμενα· καὶ ἐστὶ μὲν τῶν ἀπόντων (48) ἢ μνήμη, οὐ μὴν ὑπὸ τῶν ἀπόντων (49) γίνεται. Ἀνάμνησις δὲ λέγεται, ὅταν λήθῃ μεσολαβήσῃ τὴν μνήμην. Ἔστι γὰρ ἀνάμνησις (50), μνήμης ἐξιτήλου γενομένης ἀνάκτησις· γίνεται δὲ ἐξιτήλος ὑπὸ τῆς λήθης· λήθη δὲ ἐστὶ μνήμης ἀποβολή (51)· ἀλλ' ἢ μὲν διηγετικῆς (52), ἢ δὲ ἐπὶ ποσόν, ἥς ἐστὶν ἢ ἀνάμνησις (53). Ἐτέρα δὲ ἐστὶν ἀνάμνησις, ἣτις οὐκ ἐστὶ λήθη τῶν ἐξ αἰσθήσεως καὶ νοήσεως, ἀλλὰ τῶν φυσικῶν ἐννοιῶν· φυσικὰς δὲ λέγομεν ἐννοίας, τὰς ἀδιδάκτως πᾶσι προσούσας, 93 ὡς τὸ, εἶναι Θεόν· ταύτην δὲ ὁ Πλάτων ἀνάμνησιν εἶναι λέγει τῶν ἰδεῶν (54)· τί δὲ ἐστὶν ἡ ἰδέα, ἐν τοῖς ἐξῆς ἐροῦμεν. Τὸ μὲν οὖν φανταστικόν (55) παραδίδωσι τῷ

ait, phantasia intus relicta ab aliquo sensu, qui actu sit; ut Plato vero definebat, sensus et intelligentiæ notionis conservatio. Animus enim quæ sub sensu cadunt, per sentiendi instrumenta percipit, opinioque nascitur; quæ vero sub intelligentiam, intelligentia, gigniturque intelligentiæ notio. Cum igitur imagines et eorum quæ opinatus est, et quæ intelligentia comprehendit conservat, meminisse dicitur. Quo loco Plato non eam intelligentiæ notionem, quæ vere dicitur, videtur accipere, sed cogitationem. Nam quæ sub sensum subjecta sunt, per se memoria tenentur; quæ intelligentia cernuntur, ex accidenti: quandoquidem eorum, quæ cogitamus, ex antecessa phantasia memoria est. Quæ vero proprie intelligentia intuemur, quoniam didicimus aut audivimus, meminimus, substantiæ vero eorum memoria nulla est. Non enim ex antecessa phantasia, quæ intelligentia cernimus, percipimus, sed ex disciplina aut naturali notionem. Quod si meminisse dicimur, quæ prius vidimus aut audivimus aut alio quovis modo cognovimus (prius autem ad tempus præteritum refertur), dubium non est quin sub memoriam cadant ea quæ sunt, quæ pereunt, quorum in tempore coherrentia est. Et quanquam absentium memoria est, non etiam ab absentibus commovetur. Recordatio dicitur, cum oblivio memoriam interruperit. Est enim recordatio memoriæ quæ evanuerit recuperatio. Evanescit autem per oblivionem. Oblivio porro memoriæ amissio est. Sed alia est perpetua, alia ad tempus, quo de genere est recordatio. Alia autem est recordatio, quæ non est oblivio eorum, quæ sensu et intelligentia percepta sunt, sed naturalium notionum. Naturales notionem appellamus, quæ sine doctrina omnibus adsunt, ut verbi causa,

VAR. LECT. ET ANIMADV.

tarch. t. II, p. 9, Μνήμην appellavit, τῆς παιδείας ταμεῖον. Definitionem memoriæ ex mente Stoicorum notat ibid. p. 961. Mox, ἐστὶν οὖν, loco ἐστὶ δέ, M. 1.

(40) Ἄριγένης. Ἄριστοτέλης, D. 1. Ita legendum arbitror. Nam Origenes parum fuit diligens in definiendis rebus, eumque haud magni facit Nemesius. Verumtamen hanc definitionem apud Aristotelem non inveni. De memoria disputat Aristoteles t. I, p. 417. Ἔστι μὲν οὖν ἢ μνήμη, κ. τ. λ.

(41) Τῆς κατ' ἐνέργειαν. Φαινομένης addunt D. 1, A. 1, 2, M. 1, Con. Valla hanc definitionem ita exhibet: « Imaginatio est ab sensu aliquo per actionem significato expressa atque in cerebri parte derelicta. » Mox a, in σωτηρία ex correct. D. 1. Platonis definitio est in *Philebo* p. 163. Platonis definitionem ita refert Valla: « Sensus et intelligentiæ salus atque custodia. »

(42) Διασώζει. Διασώζη, D. 1, A. 1. Mox, καὶ μνημονεύειν, M. 1.

(43) Λέγεται. Post hoc in marg. a recent. tanquam prætermisum additur: Μνήμη γὰρ ἐστὶ κατὰ τὴν καὶ συντήρησιν τῶν προκεκριμένων τῆ ψυχῆ πραγμάτων, D. 1.

(44) Τὰ δὲ νοητὰ. Τὰ δὲ διανοητὰ, D. 1. Τὰ δὲ διανοητικά, A. 2. Μνημονεύεται κατ' ἑαυτὰ, τὰ δὲ διανοητὰ, A. 3.

(45) Ὅτι μὲν ἐμάθομεν. Inter ὅτι: et μὲν credo de-

lictum esse κυρίως, D. 1.

(46) Εἶδομεν καὶ ἠκούσαμεν. Ἴδομεν ἢ ἠκούσαμεν, D. 1. Εἶδομεν ἢ ἠκούσαμεν, A. 1. Εἶδομεν ἢ ἠκούσαμεν, A. 2. Mox, ἄλλως πως, D. 1. Ἡ, seu tel, habet etiam Con.; aut, Vall.

(47) Γινόμενα, τὰ φθειρόμενα. Γινόμενα καὶ φθειρόμενα, D. 1, A. 1, 2, 3, Con., Vall.

(48) Καὶ ἐστὶ μὲν τῶν ἀπόντων. Καὶ ἐστὶ μὲν τῶν ἀπόντων, D. 1. Et hic et paulo post ἀπάντων, loco ἀπόντων, M. 1.

(49) Οὐ μὴν ἀπὸ τῶν ἀπόντων. Ὑπό, loco ἀπὸ, A. 1, 2, 3.

(50) Ἔστι γὰρ ἀνάμνησις. Vid. Joan. p. 185. Mox, γινόμενης, A. 3.

(51) Μνήμης ἀποβολή. Plato in *Phædone* cap. 20. Λήθην definit, ἐπιστήμης ἀποβολήν.

(52) Ἄλλη μὲν διηγετικῆς. Ἄλλ' ἢ μὲν διηγετικῆς, D. 1, A. 1, 2, Ox.

(53) Ἡς ἐστὶν ἡ ἀνάμνησις. Ἔργον in fine addit D. 1. Ἡ ἐστὶν ἡ ἀνάμνησις, A. 2. Paulo post abest, καὶ νοήσεως, D. 1.

(54) Εἶναι λέγει τῶν ἰδεῶν. Λέγει a man. rec. insertum, D. 1. Vox, τί δὲ ἐστὶν ἡ ἰδέα, D. 1, A. 1, 2.

(55) Τὸ μὲν οὖν φανταστικόν. Cono hic quædam addit, ita: Ergo imaginaria virtus accepta a sensibus materiali specie, ea quæ apparent excoGITATA (ut dicit. Ὅν οὐκίτι M. 1.

esse Deum. Hanc Plato recordationem esse dicit A idearum. Quid autem idea sit, postea dicemus. Phantastica igitur vis tradit cogitationi ea quæ sensibus conspiciuntur. Cogitatio, cum accepit et judicavit, mittit ad memoriam. Hujus instrumentum est postremus cerebri ventriculus, quem et παρεγκεφαλίδα et παρακρανίδα vocant, et qui in eo animæ spiritus comprehenditur. Sed quoniam sensuum principia et radices dicimus esse anteriores cerebri ventriculos, cogitationis medium, memoriæ postremum, confirmanda hæc ratione sunt, ne temere iis quæ dicuntur, credere videamur.

Est autem hujus rei argumentum certissimum, quod ex usu et munere partium ducitur. Nam, anterioribus ventriculis quoque modo læsis, sensus offenduntur, cum cogitandi vis adhuc maneat in- columis; solus vero medius ventriculus si lædatur, cogitandi facultas labefactatur, at sensuum sedes manent, sensumque a natura datum tutantur; quod si anteriores, mediusque ventriculus lædantur, ratiocinatio una cum sensibus corrumpitur: at vero si postremus ventriculus offendatur, sola interit memoria, sensui et cogitationi nihil nocetur; quod si et anteriori, et medio, et postremo ventriculo aliquid accidat, præterquam quod totum animal in vitæ discrimen adducant, sensum pariter et cogitationem et memoriam delent. Quod cum aliis multis affectionibus et morborum incuribus, tum in primis insaniam febricitantium ostenditur. Nam aliqui eorum qui eo morbo laborant, sola cogitatione læsa, sensus conservant: qualem describit Galenus quemdam, qui, cum apud eum lanificium

VAR. LECT. ET ANIMADV.

(56) Ἡ διαλογιστικόν. Post ἡ deletum τό. Mox, παραλαβών, D. 1.

(57) Ὅργανον δὲ τούτου. Post δὲ additur καί, D. 1, A. 1, 2, 3.

(58) Παρακρανίδα. Παρεγκρανίδα, D. 1, A. 1, 2, 3. Παρεγκεφαλίδα, vitiose, Con. Parencephalida et parencranida vocant, Vall. Mox, καὶ τὸ ἐν αὐτῷ ψυχικόν, A. 1, 2, 3, D. 1. Recte. Intelligitur enim ἔγκεφάλω. Ergo αὐτῆ vitiosum. Παρεγκεφαλὶς satis notum est, idque habet Aristot. *Hist. animal.* 1, 16, et Pollux 11, 4, p. 175. Sed παρεγκρανὶς et παρακρανὶς, quod Ellebodium in versione retinuit, non memini legere. Est autem ab κρανίον. Παρεγκεφαλίδα Rufus Ephesius pag. 27 explicat, τὴν ἀπὸ τῆς βάσεως τοῦ ἔγκεφάλου ἔκφυσιν.

(59) Ἐπειδὴ δὲ τῶν. Cono c incipit libri IV, cap. 7. Quo pacto variis modis lædantur sensus interiores et destituantur, quibus divisio duplicis cerebri, interioris et exterioris, annectitur. Paulo post malum ἀποδείξει, loco ἐπιδείξει.

(60) εἶναι κοιλίας φαρῆν τοῦ ἔγκεφάλου. εἶναι κοιλίας τοῦ ἔγκεφάλου φαρῆν, A. 1. Φαρῆν, post εἶναι, habet A. 2.

(61) εἰ ταῦτα τούτων. Et abest, A. 2. Mox, ἰκανωτάτη, D. 1.

(62) Προσθίων κοιλίων. Προσθίων κοιλίων, A. 1, 2, 3, Ox. Προσθίων κοιλίων, D. 1.

(63) Καθ' ὄντινα δὴ τρόπον βλαβουσῶν. Καθ' ὄντινα (sic) ὄντινα δὴ τρόπον βλαβουσῶν, A. 1. Καθ' ὄντινα δὴ τρόπον βλαβουσῶν (sic); sed a rec. correct. eu). A. 2. Καθ' ὄντινα δὴ τρόπον βλαβουσῶν. Sic, A. 3. Pro vitioso βλαβουσῶν habet citam βλα-

διανοητικῶν τὰ φαινόμενα· τὸ δὲ διανοητικῶν ἢ διαλογιστικῶν (56) παραλαβὸν καὶ κρίναν παραπέμπει τῷ μνημονευτικῷ. Ὅργανον δὲ καὶ τούτου (57) ἢ ὀπισθεν κοιλία τοῦ ἔγκεφάλου, ἣν καὶ παρεγκεφαλίδα καὶ παρεγκρανίδα (58) καλοῦσι, καὶ τὸ ἐν αὐτῷ ψυχικὸν πνεῦμα. Ἐπειδὴ δὲ τῶν (59) μὲν αἰσθήσεων ἀρχὰς καὶ ρίζας, τὰς ἐμπροσθεν εἶναι κοιλίας φαρῆν τοῦ ἔγκεφάλου (60), τοῦ δὲ διανοητικοῦ, τὴν μέσην δὲ μνημονευτικῶν, τὴν ὀπισθεν, ἀναγκαῖον ἐστὶν ἐπιδείξει, εἰ ταῦτα τούτων (61) ἔχει τὸν ἴσον, ἵνα μὴ δόξωμεν ἀλόγως πιστεύειν τοῖς λεγμένοις.

Ἰκανωτάτη δὲ ἀποδείξει ἢ ἐξ αὐτῆς τῆς τῶν κερῶν ἐνεργείας λαμβανομένη. Τῶν μὲν γὰρ προσθίων κοιλίων (62) καθ' ὄντινα δὴποτε τρόπον βλαβουσῶν (63), αἱ μὲν αἰσθήσεις παραποδίζονται, τὸ δὲ διανοητικὸν ἐτι μένει σωζόμενον (64)· τῆς δὲ μέσης κοιλίας μόνης παθούσης, ἢ μὲν διάνοια σφάλλεται, τὰ δὲ αἰσθητήρια μένει φυλάττοντα τὴν κατὰ φύσιν αἰσθησιν· ἐὰν δὲ καὶ αἰ πρόσθια καὶ ἡ μέση κοιλία πάθωσιν, ὁ λογισμὸς ἅμα ταῖς αἰσθήσεσι παρακόπτει (65)· τῆς δὲ παρεγκεφαλίδος παθούσης, ἢ μνήμη μόνη παραπόλλυται, τῆς αἰσθήσεως καὶ τῆς διανοίας εἰς οὐδὲν καταπλαπτομένων (66)· ἐὰν δὲ σὺν τοῖς προσθίοις καὶ ἡ μέση καὶ ἡ ὀπισθεν (67) πάθῃ, καὶ τὴν αἰσθησιν καὶ τὸν λογισμὸν καὶ τὴν μνήμην ὁμοῦ 94 παραφθείρονται (68), πρὸς τῷ καὶ τὸ (69) πᾶν κινδυνεύειν ἀπολέσθαι ζῶων (70). Γίνεται δὲ τοῦτο δῆλον καὶ δι' ἄλλων μὲν πολλῶν παθῶν τε καὶ (71) συμπτωμάτων, μάλιστα δὲ ἐκ τῆς φρενιτικῆς. Τῶν γὰρ φρενιτικῶν (72), οἱ μὲν τὰς αἰσθήσεις διασώζουσι, τῆς διανοίας μόνης βλαβείσης (73).

δεισῶν M. 1, D. 1. Mox, παρεμποδίζονται, D. 1, A. 3. Non male.

(64) Ἐπιμένει σωζόμενον. Ἐτι μένει σωζόμενον, D. 1, A. 1, 3, M. 1. Adhuc manet, Con. Solum, manet, habet Vall.

(65) Παρακόπτει. Παρακόπτειν, sicuti παραπέμπειν, sæpe est παραφρονεῖν. Ita Diog. Laerti. p. 156. Παρακόψας paulo post explicat, φρενῶν ἐκτὸς βλαβείσης. Cono, Abscinditur. Valla, offenditur. Male.

(66) εἰς οὐδὲν βλαπτομένων. εἰς οὐδὲν καταπλαπτομένων, D. 1, A. 1, 2. Sic, sed οὐ δὲ, loco οὐδὲν, A. 3. His continuo additur, δῆλον δὲ, ὡς οὐκ ἔστιν ἡμῖν ὁ λόγος νῦν περὶ τῆς καθ' ὁρμὴν κινήσεως, D. 1, M. 1. Sic, sed omisso δ, ante λόγος, A.

D 3. Hæc Valla ita reddidit: « Non dubium est quin nobis nunc de motu per impulsum non sit sermo. »

(67) Καὶ ἡ ὀπισθεν. Ὅπισθεν ex rasura, antius longius vocabulum aut duo fuerant, D. 1.

(68) Παραφθείρονται. Παραφθείρονται, nimis οἱ ἄνθρωποι καὶ κατὰ τὴν αἰσθησιν, κ. τ. λ. καὶ legendum sit, παραφθείρουσιν, uti Ellebodium videtur coniecit. Valla: Et sensus et existimatio et memoria afficiantur. Legit ergo, ut in superioribus est, καὶ ἡ αἰσθησις καὶ ὁ λογισμὸς καὶ ἡ μνήμη ὁμοῦ παραφθείρονται. Cono etiam habet nominativos, sed corruptentur.

(69) Πρὸς τῷ καὶ τό. Antea τό, loco τῷ. Nunc a rec. corr. D. 1, τό, loco τῷ, M. 1.

(70) Ἀπολέσθαι ζῶων. Ἀπόλλυσθαι ζῶων, D. 1.

(71) Πολλῶν παθῶν τε καὶ. Παθῶν πολλῶν τε καὶ, D. 1. Συμπτωμάτων, loco συμπτωμάτων, M. 1.

(72) Φρενιτικῶν. Φρενιτικῶν, D. 1, A. 1, 2, 3.

(73) Μόνης βλαβείσης. His addit: Et (ex corr.

Τοιοῦτον ἀναγράφει Γαληνός (74) φρενιτίσαντα (75), ἄς, ἐριουργοῦ τινος ἐργαζομένου παρ' αὐτῷ (76), διαναπτός (77) καὶ λαβῶν ὑέλινα σκευή (78), ἐπὶ τε τὰς θυρίδας ὀρμήσας, ἠρώτα τοὺς παριόντας, ἕκαστον τῶν σκευῶν (79) ἐξ ὀνόματος καλῶν, εἰ θέλουσιν (80) αὐτὸ βίβῃναι κάτω· τῶν δὲ παρεστώτων (81) βούλεσθαι φησάντων, πρῶτον ἤκόντισε (82) τῶν σκευῶν ἕκαστον· εἶτα ἤρετο τοὺς παρόντας (83), εἰ καὶ τὸν ἐριουργὸν βούλοιντο βίβῃναι· τῶν δὲ, παιδιὰν νομισάντων εἶναι τὸ πρᾶγμα, καὶ διὰ τοῦτο θέλειν φησάντων, λαβῶν ὤθησεν ἀνωθεν κάτω τὸν ἐριουργόν. Οὗτος τὰς μὲν αἰσθήσεις ὑγίαιεν· ἦδει γάρ, ὅτι σκευή ταῦτα καὶ ἐριουργός οὗτος (84)· ἐνόσει δὲ τὴν δianoian. Ἄλλοι δὲ διάκνον (85) ἔλκουσι φαντασίαν, ὄρᾶν οἰόμενοι τὰ μὴ ὄρώμενα· τὰ δὲ ἄλλα φρονοῦσι κατὰ λόγον (86). Οὗτοι τὰς προσθίους μόνους (87) κοιλίας ἐδλάθησαν, τῆς μέσης ἀπαθοῦς μείνας. Ἐκ δὲ τῶν παθῶν τῶν παρακοιουθούτων ἐκάστῳ μορίῳ, τὴν ἐνεργείαν αὐτῶν ἐμποδίζεται. Εἰς ἐκείνην γὰρ τὴν ἐνεργείαν καταδύπτεται τὸ ζῶον, ἣν πέφυκεν (88) ἐνεργεῖν τὸ πεπονηθὸς μόριον, ὡς καὶ τοῦ ποδὸς παθόντος, εἰς τὸ περιπατεῖν ἐμποδίζόμεθα. Ταύτην γὰρ ὁ ποῦς ἔχει τὴν ἐνεργείαν (89).

ΚΕΦ. ΙΔ' (140).

Περὶ τοῦ ἐνδιαθέτου λόγου καὶ τοῦ προφορικοῦ.

95 Αὕτη μὲν οὖν μία διαίρεσις (91) τῆς ψυχικῆς δυνάμεως, ἣ συνδιαιρεῖται (92) μέρη τινὰ τοῦ σώμα-

VAR. LECT. ET ANIMADV.

οί) δὲ τὴν μνήμην ἀπολλύουσιν (ἴμο, ἀπολλύουσι) ἢ τὴν δianoian καὶ τὰς αἰσθήσεις, D. 1. Hæc non agnoscit Cōno. Habet tamen, *discretione solum læsa et mente*. C

Valla nihil addit. Cæterum ad oi μέν infra, post narrationem Galeni, refertur ἄλλοι δέ.

(74) Γαληνός. Galenus hæc narrat lib. iv, Περὶ τῶν πεπονηθῶτων τόπον, t. III, p. 224, versu 22, editi. Basil. 1538 fol. Sed eo in loco error est in numeris paginarum. Loto 284 legitur 288.

(75) Φρενιτίσαντα. Φρενιτίσαντα, D. 1, A. 2. Φρενιτίσαντα, A. 1. Φρενιτήσαντα, A. 3.

(76) Ἐριουργοῦ — παρ' αὐτῷ. Omittit Con. Valla reddidit: Ut sacerdotis apud se operante. Inapte ergo legit, ὡς ἱεραουργοῦ. Mox idem θυρίδας reddidit *januam*.

(77) Διαμιστός. Syllaba δι addita a prima manu, D. 1.

(78) Ὑέλινα σκευή. Ὑάλα σκευή, A. 1. Ὑέλινα σκευή, A. 2. Τὰ ὑέλινα σκευή, A. 3. Vitrea vasa, Con., Vall. Mox, ἐπὶ τὰς θυρίδας, A. 2. Deinde παρόντας, loco παριόντας, A. 3.

(79) Ἐκαστον τῶν σκευῶν. Τῶν σκευῶν omittit ei mox loco αὐτό legit τὰ σκευή, Vall.

(80) Εἰ θέλουσιν. Forte, εἰ θέλοιν, ut mox βούλοιντο.

(81) Τῶν δὲ παρεστώτων. Δέ abest, A. 2. Τῶν παριόντων, A. 1. *Transuentibus* vero ludum esse putantibus et se velle dicentibus, accipiens ipse singula vasa eiecit. Hic sensibus, etc. Con. Ergo totum hoc περὶ ἐριουργοῦ omisit. Παρεστώτων proors abest, Vall.

(82) Ἠκόντισε. Confregit se, Vall.

(83) Εἶτα ἤρετο παρόντας. Εἶτ' ἤρετο τοὺς παρόντας, D. 1. Εἶτα abest, M. 1. Παριόντας habet etiam A. 3. *Præsentis*, Vall. Mox idem rursus ter ἐριουργόν reddidit *sacerdotem*.

(84) Καὶ ἐριουργός οὗτος. Absunt, Con.

(85) Ἐνόσει δὲ διάκνον, x. τ. λ. Ἐνόσει δὲ τὴν δianoian. Ἄλλοι δὲ διάκνον ἔλκουσι φαντασίαν, ὄρᾶν οἰόμενοι τὰ μὴ ὄρώμενα· τὰ δὲ ἄλλα φρονοῦσι, D. 1, A. 1, 2, 5. Ita quoque, sed scrvato ἔχουσι, loco

A quidam exercebat, arreptis vasis vitreis ad fenestram se proripiens, quærebat de prætereuntibus, quodque vas nomine compellans, an præcipitari vellet. Cum ii qui astabant, velle se respondissent, primum projecit singula vasa: deinde percunctabatur, an etiam lanificum demitti vellet. Illi, quod arbitrarentur rem esse ridiculam et jocularum, cum se velle dixissent, hominem corripuit et præcipitem dedit. Hic sensibus erat integris, sciebat enim et illa esse vasa, et hunc lanificum, sed ratiocinatio sana non erat. Aliorum vana phantasia est, putantium se videre quæ non vident, cum cætera recte et ratione dijudicent: horum anteriores tantum ventriculi læsi sunt, medius salvus est. Per affectiones autem, quæ membrum quodque insequuntur, ejus munera impediuntur. Nam ne eo munere fungatur, impeditur animal, ad quod obeundum natura parata est ea pars quæ affecta aut offensa est, quemadmodum pede offenso, ne deambulemus, impedimur. Hoc enim pedis officium est.

CAP. XIV.

De ratione et oratione.

Hæc ergo una divisio est facultatum animæ, cum qua partes quædam corporis dividuntur. Alia

VAR. LECT. ET ANIMADV.

ἔλκουσι, M. 1. Etiam Ant. notat omissa esse, δὲ τὴν δianoian. Ἄλλοι, Cōno: *Mente autem et discretione ægrotabat*. Alii, etc. Ergo δianoia duplici vocabulo expressit, ut superius. Mox idem exhibet, *habent*, seu ἔχουσι, loco ἔλκουσι, sicuti Ant. ediderat. Idem habet, τὰ μὴ ὄρώμενα. Valla: At existimatione afflictabatur. Aliqui, etc. Et mox, *ducunt* imaginationem. Ergo fortasse ἔλκουσι, non ἔχουσι. Deinde agnoscit etiam, τὰ μὴ ὄρώμενα.

(86) Κατὰ λόγον, Κατὰ τὸν λόγον, A. 1. Φρονεῖν κατὰ λόγον idem est, quod εὐ φρονεῖν.

(87) Τὰς προσθίους μόνους. Τὰς προσθίους μόνους, A. 2. Sic antea, nunc ex correct. προσθίους, D. 1.

(88) Εἰς ἣν πέφυκεν. Εἰς abest, D. 1, A. 1, 2, 3, Con.

(89) Ὁ ποῦς ἔχει τὴν ἐνεργείαν. Post hæc legitur in cod. D. 1, caput septimum: Περὶ τῶν πέντε αἰσθήσεων. Περὶ ἡψως.

(90) Cap. 14. Index idem, sed in fine additur λόγον, A. 1. Ita etiam a man. rec. A. 2: Περὶ ἐνδιαθέτου καὶ προφορικοῦ λόγου. Sed in principio libri addit τοῦ, post περὶ, et in fine ἄλλως, A. 3. Hoc caput in cod. D. 1, legitur post caput undecimum editionis Ant. indicem habet: Περὶ τοῦ ἐνδιαθέτου καὶ προφορικοῦ λόγου. Nota et numerus capituli deest. Loco κεφ. ιδ', est λόγος ιδ', M. 1. *De ratiocinatione et prolotione* cap. 14, Vall. Præterea in cod. D. 1, a man. rec. legitur hæc divisio, cum qua comparat initium cap. 15: Διαίρεται ἡ ψυχὴ εἰς τὸ λογικὸν καὶ ἄλογον. Τὸ λογικὸν εἰς δυνάμεις, μέρη καὶ εἶδη. Αἱ δυνάμεις, τὸ λογιστικόν, τὸ φανταστικόν, τὸ μνημονευτικόν, τὸ διανοητικόν, τὸ δοξαστικόν. Τὰ μέρη· ὁ λογισμὸς, ὁ θυμὸς, ἡ ἐπιθυμία. Τὰ εἶδη· τὸ ζωτικόν, τὸ θρεπτικόν, τὸ αἰσθητικόν, τὸ ὀρεκτικόν.

(91) Αὕτη μὲν οὖν διαίρεσις. Mία, post οὖν, addit D. 1, A. 1, 2, 3, M. 1, Con., Vall. Respicere videtur in his finem capituli quinti. Confer etiam Joan. p. 185.

(92) Ἡ συνδιαιρεῖται. Ἡ συνδιαιρεῖται, D. 1. In cod. A. 1, dubius eram inter ἦ et ἧ. Sed A. 2 et 3 expresse habet ἦ. Ant. in marg. εἰς ἣν διαίρεται.

μέρη τὴν ψυχὴν, εἰς τε τὸ φυτικὸν (15), ὃ καὶ θρεπτικὸν καὶ παθητικὸν καλεῖται, καὶ εἰς τὸ αἰσθητικὸν καὶ εἰς τὸ λογικὸν (16). Τῶν δὲ ὀργάνων ἐκάστου τούτων τὰ μὲν εἰρηται, τὰ δὲ ἐν τοῖς ἐξῆς (17) ῥηθῆσεται. Ζήνων δὲ ὁ Στωϊκὸς (18) ὀκταμερῆ φησὶν εἶναι τὴν ψυχὴν, διαιρῶν αὐτὴν εἰς τε τὸ ἡγεμονικὸν (19), καὶ εἰς τὰς πέντε αἰσθήσεις, καὶ εἰς τὸ φωνητικὸν καὶ τὸ σπερματικὸν. Παναίτιος δὲ ὁ φιλόσοφος τὸ μὲν φωνητικὸν (20) τῆς καθ' ὄρμην κινήσεως μέρος εἶναι βούλεται, λέγων ὀρθότατα· τὸ δὲ σπερματικὸν, οὐ τῆς ψυχῆς μέρος (21), ἀλλὰ τῆς φύσεως. Ἀριστοτέλης δὲ, ἐν μὲν τοῖς *Φυσικοῖς* πέντε εἶναι λέγει (22) τὰ μέρη τῆς ψυχῆς, τὸ τε φυτικὸν (23) καὶ τὸ αἰσθητικὸν καὶ τὸ κινήτικὸν κατὰ τόπον, καὶ τὸ ὀρεπτικὸν καὶ τὸ διανοητικὸν· φυτικὸν λέγων τὸ τρέφειν καὶ (24) αὐξεῖν καὶ γεννᾶν ποιοῦν καὶ διαπλάσσειν τὰ σώματα (25)· καλεῖ δὲ τὸ φυτικὸν καὶ θρεπτικὸν, τὸ πᾶν ἀπὸ τοῦ κρατίστου μέρους καλῶν, οὐ τρέφοντος, ἀφ' οὗ (26) καὶ τὰ ἄλλα μέρη τοῦ φυτικοῦ τὴν ὑπαρξιν ἔχει. Οὕτω μὲν ἐν τοῖς *Φυσικοῖς* (27)· ἐν δὲ τοῖς *Ἠθικοῖς* (28) εἰς δύο τὰ πρῶτα (29) καὶ γενικώτατα διαιρεῖ τὴν ψυ-

A animam, in eam quæ ad stirpes pertinet, quæ et altrix et patibilis vocatur, in sentientem et rationis compotem. Instrumenta autem cujusque partis, partim explicata sunt, partim infra dicentur. Zeno stoicus octonarum partium animam esse censet, partiens eam in principem facultatem, quinque sensus, et vocis mittendæ procreandique vim. Panætius philosophus edendæ vocis facultatem, motionis ejus, quo per se animalia viciunt, partem esse vult, et quidem rectissime: procreatricem vero, non animæ partem, sed naturæ. Aristoteles, in *Physicis* quidem, quinque esse dicit partes animæ, eam quæ ad stirpes pertineat, sentientem, loco moventem, appetentem, et ratiocinantem; eam, quæ ad stirpes pertineat, intelligens, quæ alit, auget, generat, fingit formatque corpora, quam eandem altricem quoque vocat, totum præstantissimæ partis nomine, ejus nempe quæ alit, appellans, a qua cæteræ partes, quas modo enumeravimus, pendunt. Atque ita quidem in *Physicis*. In *Ethicis* vero in duo prima et summa genera animum distribuit, in rationis participem et expertem. Rursus rationis participem

VAR. LECT. ET ANIMADV.

τῆς ψυχῆς. ἰδ., D. 1: Περὶ τῶν μερῶν τῆς ψυχῆς, A. 3: Περὶ τοῦ λογικοῦ, λόγος ἰδ., M. 1. Indicem nullum habet A. 1, et hæc conjungit cum superioribus. Sic et Vall. In A. 2, incipit quidem hic aliud caput, sed index proximi capituli 16, a man. rec. ascriptus ac rursus deletus est. Præterea a man. rec. in marg. legitur: Ἰστέον δὲ, ὅτι ἐν ἄλλω (intelligit haud dubie A. 1) τὸ παρὸν κεφάλαιον μεμιγμένον ἦν τῷ πρὸ αὐτοῦ, ὃ μοι δοκεῖ καὶ συνάδει (forte, συνάδειν). Cono incipit libri iv, cap. 8. « Dividit vires animæ sive partes, ut irrationales ejus particulas eliciat, obtemperantes tamen rationi, concupiscibilem scilicet et irascibilem, et de eorum organis, ac de affectionibus in summa. »

(15) *Φυτικόν*. Ζωτικόν, D. 1. Φυτικόν, A. 1, 2, 3, M. 1, Ox. Sed Ox. omittit etiam proximum καὶ. In *vegetatricem vim*. Con. *Naturæ*, Vall. Φυτικὸν videtur etiam legisse Eliebohdius, quod tamen mihi propter vicinum παθητικὸν non probatur. Quomodo enim τὸ φυτικόν, quod plantis proprium est, appellari possit etiam παθητικόν? Præferendum puto ζωτικόν. Nam φυτικόν nullius codicis auctoritate, nisi ejus, quem Vallā habuit, nisi videtur, nisi nec hoc ineptum est. Difficultas emendandi in eo est, quod alii aliter istis vocabulis utuntur, quod hoc ipso loco notat auctor. Aristot., *Eth. ad Nicomach.* i, 13, φυτικόν explicat, τὸ αἶτιον τοῦ τρέφεσθαι καὶ τοῦ αὐξάνεσθαι. Ergo loco παθητικόν conjici possit αὐξητικόν. Idem ibid. cap. 7, τὸ θρεπτικὸν καὶ αὐξητικόν (hoc est, uno verbo, τὸ φυτικόν) tribuit tam plantis, quam hominibus, et rursus τὸ αἰσθητικόν commune facit hominibus et animalibus cæteris. Maximus Tyr. p. 10 jungit φυτικόν, αἰσθητικόν, λογικόν. Pro lectione φυτικόν et παθητικόν laudari possit Nicephorus *ad Synes. Περὶ ἐνυπνίων* i. 1, p. 99. Is enim τὸ παθητικόν τῆς ψυχῆς primo dividit, εἰς τὸ παθητικόν λόγῳ καὶ εἰς τὸ μὴ παθητικόν λόγῳ. Deinde rursus hæc ita distinguit: Τοῦ παθητικοῦ τῆς ψυχῆς, τοῦ μὴ παθητικοῦ λόγῳ, τὸ μὲν ἐστὶ θρεπτικόν καὶ φυσικόν, τὸ δὲ σφυγμικόν καὶ ζωτικόν. Τοῦ δὲ παθητικοῦ τῆς ψυχῆς, τοῦ παθητικοῦ λόγῳ, τὸ μὲν ἐστὶ ἐπιθυμητικόν, τὸ δὲ θυμικόν. Infra apud Nemesium cap. 22, legitur: Καλεῖται δὲ φυσικόν μὲν, τὸ γεννητικόν καὶ θρεπτικόν· ζωτικὸν δὲ, τὸ σφυγμικόν.

Auctor anonymus libelli qui inscribitur, *Δόξαι περὶ ψυχῆς*, p. 620, ita habet: Παρὰ δὲ πάντας (τὰς) δυνάμεις τῆς ψυχῆς) εἰσὶν αἱ φυτικαὶ καλούμεναι τρεῖς, θρεπτικὴ, φημί, καὶ αὐξητικὴ καὶ γεννητικὴ. Φυτικαὶ καλοῦνται, διότι αὐταὶ μόναι ἐν τοῖς φυτοῖς ὄρῳνται.

(16) *Λογικόν*. Διαλογιστικόν, et mox, τὰ δὲ ὄργανα ἐκάστου, D. 1. Καὶ εἰς τὸ λογικόν abest. Con. *Rationale*, Vall.

(17) *Ἐν τοῖς ἐξῆς*. Ἐν τοῖς inserta a prima man. D. 1.

(18) Ὁ Στωϊκός. Ὁ ἱστορικός, D. 1. De re ipsa vide Diog. Laert. p. 275, et Pintarch. *De placit. philosoph.* iv, 4. Mox ὀκτωμερῆ M. 1. Ab δὲ ὁ Στωϊκός ad διαιρῶν abest A. 3.

(19) *Εἰς τὸ ἡγεμονικόν*. Εἰς τε τὸ ἡγεμονικόν, D. 1, A. 1, 2, 3. Mox, καὶ τὸ φωνητικόν, D. 1, A. 2, 3.

(20) *Καὶ τὸ σπερματικόν—τὸ μὲν φωνητικόν*. Absunt, Vall.

(21) *Οὐ τῆς ψυχῆς μέρος*. Μέρος abest, D. 1.

(22) *Πέντε εἶναι λέγει*. Πέντε λέγει εἶναι, A. 1. Vide Aristot., *De anima*, ii, 3, iii, 9.

(23) *Τὸ τε φυτικόν*. Et hic et paulo post φυσικόν, M. 1.

(24) *Τὸ τρέφειν καὶ, x. τ. λ.* Τὸ τρέφειν καὶ αὐξεῖν καὶ γεννᾶν ποιοῦν καὶ διαπλάσσειν, D. 1. Τὸ τρέφειν καὶ αὐξεῖν καὶ γεννᾶν ποιοῦν καὶ διαπλάσσειν, A. 1, 3. Sic, sed τρέφειν, A. 2. Quæ nutrit et augere et generare facit. Con. Nutrire et augere et generare faciens, Vall. γέννον solum mutat, loco γεννῶν, M. 1.

(25) *Διαπλάσσειν τὰ σώματα. Informans corpora atque confingens*, Vall. Mox: καλεῖται δὲ φυτικόν, et paulo post, καλῶν, A. 3.

(26) *Τρέφοντος· ἀφ' οὗ*. Τρέφοντος καὶ ἀφ' οὗ, A. 1. Antea ὕφ', nunc ex correct. ἀφ', D. 1. Mox idem τ' ἄλλα et ex correct. τῆλλα.

(27) *Ἐν τοῖς Φυσικοῖς*. Ἐν τοῖς *Φυσικοῖς*, M. 1.

(28) *Ἐν δὲ τοῖς Ἠθικοῖς*. Absunt, A. 1. Vide Aristotel. *Eth. ad Nicomach.* i, 13.

(29) *Εἰς δύο τὰ πρῶτα*. Εἰς abest, A. 2. Εἰς δύο πρῶτα. Sed εἰς ex correct. primæ manus. Antea credo τὰ, D. 1. Mox loco ψυχῆν, habet *naturam*, id est φύσιν, Con.

... αὐτῶν ἢ τῶν αὐτῶν τῶν αὐτῶν ...

... ἢ τῶν αὐτῶν τῶν αὐτῶν ...

CAP. 17

De parte animae rationalis ...

De parte animae rationalis ...

... ἡ δὲ ψυχὴ ἡ ἀνθρώπου ...

... ἡ δὲ ψυχὴ ἡ ἀνθρώπου ...

VAR. LECT. ET ANNOT.

- (134) ...
- (135) ...
- (136) ...
- (137) ...
- (138) ...
- (139) ...
- (140) ...
- (141) ...
- (142) ...
- (143) ...
- (144) ...
- (145) ...
- (146) ...

- C ...
- D (41) ...
- (42) ...
- (43) ...
- (44) ...
- (45) ...
- (46) ...

ν ὁ λόγος κελεύη, ἐπὶ τῶν κατὰ φύσιν ἐχόντων A
 ὡπιαν (45). "Ἐστὶ δὲ καὶ ταῦτα τὰ πάθη συστα-
 τῆς ζωώδους οὐσίας. "Ανευ γὰρ τούτων οὐκ ἔστι
 ἦναι τὴν ζωὴν. "Ἐπεὶ δὲ τὸ πάθος 98 ὁμ-
 μως (46) λέγεται, διασταλτέον πρότερον τὴν ὁμ-
 μίαν. Λέγεται γὰρ πάθος καὶ τὸ σωματικόν, ὡς τὰ
 ματα καὶ τὰ ἔλλα (47)· λέγεται πάθος, καὶ τὸ
 κόν, περὶ οὗ νῦν ἔστιν ὁ λόγος, ἥτις ἐπιθυμία καὶ
 ἰός· ἔστι δὲ κοινῶς μὲν καὶ γενικῶς ζώου πά-
 θος ἔπεται ἡδονὴ ἢ λύπη. "Ἐπεται γὰρ (48) τῷ
 λύπη, καὶ οὐκ αὐτὸ τὸ πάθος ἔστι λύπη. Εἰ
 τοῦτο ἦν, πᾶν τὸ πάσχον καὶ ἡλαί· νῦν δὲ
 ἰαλοθητα πάσχει μὲν, οὐκ ἀλαί· οὐκ ἀρα τὸ
 ἔστιν ἀλλήμα (49), ἀλλ' ἡ τοῦ πάθους ἀσθη-
 ἀεὶ δὲ τοῦτο καὶ ἀξίολογον (50) εἶναι, ἵνα τῇ αἰ-
 εὶ ὑποπέση.

ἰν δὲ ψυχικῶν παθῶν ὅρος οὗτος· Πάθος ἔστι
 τις τῆς ὁρατικῆς δυνάμεως αἰσθητῆ ἐπὶ φαντα-
 σταθοῦ ἢ κακοῦ. Καὶ ἄλλως (51)· Πάθος ἔστι
 τις ἀλογος τῆς ψυχῆς δι' ὑποληψίν καλοῦ ἢ κα-
 52). Τὸ δὲ γενικὸν πάθος (53) οὕτως ὀρίζονται·
 ; ἔστι κίνησις ἐν ἑτέρῳ ἐξ ἑτέρου (54). "Ἐνέργεια
 εἰ (55) κίνησις δραστηκὴ κατὰ φύσιν· δραστι-
 56) δὲ λέγεται, τὸ ἐξ ἑαυτοῦ κινούμενον. Οὕτως
 αὐτὸ θυμὸς, ἐνέργεια μὲν ἔστι τοῦ θυμοειδοῦς·
 ; δὲ, τῶν δύο μερῶν τῆς ψυχῆς, καὶ προσέτι τοῦ
 :τος (57) ἡμῶν παντός, ὅταν ὑπὸ (58) τοῦ θυμοῦ
 ς ἀγῆται πρὸς τὰς πράξεις. "Ἐξ ἑτέρου γὰρ ἐν
) γέγονεν ἢ κίνησις, ὅπερ ἐλέγομεν εἶναι πά-
 9). Καὶ καθ' ἕτερον δὲ τρέπον, ἢ ἐνέργεια πά-
 ῖγεται, ὅταν ἢ παρὰ (60) φύσιν. "Ἐνέργεια μὲν
 σται κατὰ φύσιν κίνησις· πάθος δὲ παρὰ φύσιν.
 ατὰ τοῦτον οὖν τὸν λόγον ἢ ἐνέργεια, ὅταν μὴ
 φύσιν κινῆται, λέγεται πάθος, εἴτε ἐξ ἑαυτοῦ
 ο, 99 εἴτε ἐξ ἑτέρου. Τῆς γοῦν καρδίας ἢ μὲν
 τοὺς σφυγμοὺς κίνησις (61), ἐνέργειά ἔστιν· ἢ
 τὰ τοὺς παλμοὺς (62), πάθος. "Ἐξ αὐτῆς μὲν (63)

instrumentum est factum. Dicuntur autem hæc
 rationi obedire, quoniam nata sunt, ut pareant (ut
 subjugentur) et ad nutum rationis moveantur, in his
 quidem hominibus, qui convenienter naturæ vivunt.
 Atque hi affectus animalis substantiam constituunt,
 quando sine his existere vita non potest. Quoniam
 autem affectus nomen homonymum est, distinguen-
 da prius est ejus homonymia. Dicitur enim affectio,
 tum corporea, ut morbi et vulnera; tum animi, de
 qua in præsentia loquimur, cupiditas et ira. Com-
 munitè autem et generatim animalis affectio est,
 quam voluptas aut dolor insequitur. Nam affectio-
 nem dolor insequitur, non affectio dolor est. Si
 enim ita esset, quidquid affligeretur, doleret; nunc
 vero, quæ sensu carent, afficiuntur illa quidem,
 B non tamen dolent: non ergo affectio dolor est, sed
 affectionis sensus, quam tamen alicujus esse mo-
 menti oportet ut sensu percipiatur.

Animi affectionum definitio hæc est: Affectio est,
 motus appetendi facultatis sub sensum cadens, ob
 boni vel mali phantasiam. Et aliter sic: Affectio
 est, motus animæ rationis expertæ, ob opinionem
 boni vel mali. At universe affectionis hanc definitio-
 nem tradunt: Affectio est, motus ex alio in alio.
 Muneris functio, est motus efficax (secundum natu-
 ram). Efficax autem dicitur, quod ex se movetur.
 Itaque hoc modo ira muneris functio est irascendi
 facultatis: affectio autem utriusque animæ partis et
 hoc amplius corporis nostri totius, cum per iram
 violenter rapitur ad agendum. Ex alio enim in alio
 C motus est factus, quam affectionem esse diceba-
 mus. Alio modo, muneris functio affectio dicitur,
 cum fuerit præter naturam. Nam muneris functio
 secundum naturam, motus est: affectio vero, præ-
 ter naturam. Quare hæc ratione muneris functio,
 affectio dicitur, cum non secundum naturam move-
 tur, sive a seipso, sive ab alio moveatur. Nam cor-
 dis motus, si pulsus est moderatus, muneris est
 functio; si validior agitatio, affectio. Nam a corde

VAR. LECT. ET ANIMADV.

-) "Ἐπὶ τῶν — ἀνθρώπων. In his, quæ per na-
 tione homines habuerint, Valla. Ineptè. Paulo post
 ναί, loco suscipiendi, M. 1.
) Τὸ πάθος ὁμωνύμως. Vid. Juan., p. 186.
) Καὶ τὰ ἔλλα. Accentus in ἔλλα ex correct., D
) "Ὁ ἔπεται — ἔπεται γὰρ. "Ὁς ἔπεται — ἔπα-
 ; M. 1. Mox idem loco οὐκ αὐτό, habet οὐ
) Οὐκ ἀρα τὸ πάθος ἔστιν ἀλλήμα. Οὐκ ἀρα
 θος ἔστι τὸ ἀλλήμα, D. 1, A. 1, 3. Sic, sed
 ο priori τό, A. 2.
) "Ἀξίολογον. "Ἀνάλογον, A. 2. Infra est,
 ὅτερον καὶ εἰς αἰσθησιν προβαίνον, et iterum,
 ἴσον μέγεθος.
) Καὶ ἄλλως. Ante hæc addit Cono: « Boni qui-
 uspicio concupiscentiam movet, mali vero su-
 , iram. » Vide, p. 100.
) Καλοῦ ἢ κακοῦ. Hic quædam interponit,
 p. 186.
) Τὸ δὲ γενικὸν πάθος. Τὸ γενικὸν δὲ πάθος,
 Mox definitur, id est ὀρίζεται, Vall.
) "Ἐξ ἑτέρῳ ἐξ ἑτέρου. Cono, in aliud ex

- (55) "Ἐνέργεια δὲ ἔστι. Δὲ abest, A. 2.
 (56) Δραστηκὴ, δραστηκόν. Δραστηκὴ κατὰ φύ-
 σιν, δραστηκόν, D. 1. Κατὰ φύσιν sine dubio adden-
 dum, uti mox apparet, ubi eadem sententia repeti-
 tur. Omittit tamen et Cono et Valla. Mox, τὸ ἐξ αὐ-
 τοῦ κινούμενον, D. 1. Τὸ ἐξ αὐτοῦ κινούμενον, A. 2,
 Deinde, τῶν δύο μερῶν, D. 1, A. 1.
 (57) Καὶ προσέτι τοῦ σώματος. Πρόσπει, loco
 προσέτι, A. 2. Imo totius corporis, Con.
 (58) "Ὅταν ὑπὸ. Ἰὰρ interponit, Con.
 (59) "Ἐλέγομεν πάθος εἶναι. "Ἐλέγομεν εἶναι πά-
 θος, D. 1, A. 1, 2, 3, λέγομεν solum loco ἐλέγομεν,
 M. 1. Idem mox ἢ ἔργον, loco ἢ ἐνέργεια.
 (60) "Ὅταν ἢ παρὰ. "Ὅταν abest, A. 3. Mox idem
 post φύσιν, omittit κίνησις et, loco καὶ κατὰ, habet
 κίνησις, item κινῶτο, loco κινῆται, et κινεῖται, pro
 κινῶτο.
 (61) Σφυγμοὺς κίνησις. Cono addit: cum se-
 cundum naturam fiat.
 (62) Καὶ ἢ κατὰ τοὺς παλμοὺς. "Ἢ abest, A. 2.
 (63) "Ἐξ αὐτῆς μὲν. "Ἐξ αὐτῆς, id est τῆς καρ-
 διας. Cono ita: « Nam ex motu secundum saltum
 est, qui est præter naturam. Nequaquam igitur mi-
 rum, » etc. Ergo alia mutat, alia addit.

est validior agitatio, sed præter naturam, ab eodem pulsus moderatus, sed secundum naturam. Nihil igitur miri, unam et eandem rem, et affectionem et muneris functionem nominari. Nam qua motus sunt, a patibili animæ parte profecti, muneris quædam functiones sunt; qua vero immoderati et præter naturam, non muneris functiones, sed affectiones sunt. Motus igitur partis animæ rationis expertis, secundum utramque verbi notionem, affectio est: non omnis tamen motus patibilis partis affectio dicitur; sed qui vehementior est et ad sensum pervenit. Nam exigui motus et sensum effugientes, affectiones non sunt. Debet enim affectioni inesse magnitudo, quæ alicujus momenti sit. Quæcirca definitioni affectionis appositum est, motus sub sensum cadens. Nam exigui motus, ut jam dixi, quos sensus non percipit, affectionem non gignunt.

CAP. XVII.

De cupiditate.

Dividitur pars animæ rationis expertæ, ut diximus, quæ rationi obtemperat, in duas partes, cupiditatem et iram. Rursus cupiditas bipartito distribuitur, in voluptates et dolores. Nam cupiditas, dum quod vult assequitur, voluptatem efficit: contra, dum non asequitur, dolorem. Alio modo divisa cupiditas, quatuor omnino species facit. Nam in rebus, alia sunt bona, alia sunt mala, et alia jam adsunt, alia expectantur. His generibus constitutis, si duo per reliqua duo multiplicentur, in quatuor partes cupiditas dividitur. Est enim bonum et malum, item præsens et expectatum. Expectatum enim bonum, libido est; jam vero præsens, voluptas: rursus malum expectatum, metus est; præsens, ægritudo. In bonis enim voluptas et libido versantur, in malis metus et ægritudo. Quæ ratio nonnullos movit, ut affectionem in quatuor partes tribuerent, libidinem, voluptatem, metum et ægritudinem. Bona autem et mala dicimus, aut quæ vere sunt, aut quæ existimantur. Innascentur autem malæ affectiones in animo per tria hæc: malam institutionem, inscitiam, pravum

ἄ γὰρ ἐστὶ καὶ ἡ κατὰ τοὺς παλμοὺς κίνησις, ἀλλ' κατὰ φύσιν· ἐξ αὐτῆς δὲ καὶ ἡ (64) τῶν σφηγμῶν ἀλλὰ κατὰ φύσιν. Οὐδὲν οὖν θαυμαστὸν, ἐν ταύτῃ τῷ πρῶτῳ, καὶ πάθος καὶ ἐνέργειαν θεωρεῖσθαι καθ' ὁμοίαν γὰρ κινήσεις εἰσὶν ἐξ αὐτοῦ τοῦ πάθους καὶ (65) τῆς ψυχῆς, ἐνέργειαι τινές εἰσι· καθ' ἑκάστην (66), καὶ οὐ κατὰ φύσιν, οὐκ ἐνέργεια αὐτῆς πάθη. Οὕτως οὖν ἡ κίνησις (67) τοῦ ἀλόγου, καὶ ἐστὶ κατ' ἄμφοτερά τὰ σημαζόμενα. Οὐ πᾶσα κίνησις (68) τοῦ παθητικοῦ, πάθος καλεῖται, ἀλλ' ἐπιθυμῶν καὶ ἀνεπαίσθητων, οὐδέ τινα πάθη. Διὰ τὴν ἔχειν τὸ πάθος καὶ μέγεθος ἀξιόλογον. Διὰ τὴν μικρὰ καὶ ὄρα τῶν πάθους, τὸ κίνησις αἰσθητῆ. Διὰ τὴν μικρὰ κινήσεις, λαμβάνουσαι τὴν αἰσθησιν, οὐκ αἰσθητὰ, ὡς εἴρηται.

ΚΕΦ. ΙΖ' (69).

Περὶ τοῦ ἐπιθυμητικοῦ.

Διαίρεται μὲν οὖν, ὡς ἔραμεν, τὸ δόλον τῆς ψυχῆς, τὸ ἐπιπειθέος (70) λόγῳ, εἰς δύο, τὸ τε ἐπιθυμητικὸν καὶ τὸ θυμικόν· πάλιν δὲ τὸ ἐπιθυμητικὸν διαιρεῖται εἰς δύο, εἰς ἡδονὴν καὶ λύπην· ἐπιθυμητικὸν μὲν γὰρ ἡ ἐπιθυμία, ἡδονὴν ἐμποικεῖ· ἀποτυγχάνει δὲ, λύπην. Πάλιν δὲ καθ' ἑτέρον τρόπον, ἡ ἐπιθυμία διαιρουμένη, τέσσαρα σὺν ἑαυτῇ (71) τὰ πέντε εἶδη ποιεῖ. Ἐπὶ γὰρ τῶν ὄντων (72) τὰ μὲν εἰς 100 ἀγαθὰ, τὰ δὲ φαῦλα· καὶ τὰ μὲν ἡδὴ πάρεσσι δὲ προσδοκῶνται κατὰ τοὺς τοὺς τρόπους, τῶν εἰς δύο πολυπλασιαζόμενων, τὰ τῆς ἐπιθυμίας τέσσαρα διαίρεται. Ἔστι γὰρ ἀγαθὸν καὶ κακόν· πάλιν παρὸν καὶ προσδοκώμενον. Προσδοκώμενον γὰρ ἀγαθὸν (73), ἐπιθυμία ἐστίν· ἡδὴ δὲ παρὸν ἡδονή. Πάλιν προσδοκώμενον (74) μὲν κακόν, φόβος παρὸν δὲ, λύπη. Περὶ τὰ ἀγαθὰ μὲν γὰρ στρέφεται ἡδονή (75) καὶ ἐπιθυμία· παρὸν τὰ φαῦλα δὲ, φόβος καὶ λύπη. Διὸ τινες τὸ πάθος εἰς τέσσαρα διαίρουσιν, ἐπιθυμίαν, ἡδονήν, φόβον καὶ λύπην (76). Ἀγαθὰ δὲ καὶ φαῦλα λέγομεν, ἢ τὰ ὄντως ὄντα, ἢ τὰ μισθόμενα. Ἐγγίνεται δὲ τὰ φαῦλα (77) πάθη

VAR. LECT. ET ANIMADV.

(64) Ἐξ αὐτῆς δὲ καὶ ἡ. Δὲ ἀβελ, A. 2.

(65) Ἐξ αὐτοῦ τοῦ παθητικοῦ. Ἐξ αὐτῶν τοῦ παθητικοῦ, D. 1, A. 1, 2, 3. Valla: « Per quod enim motus ex sese sunt passivæ partis animæ. » Ergo αὐτῶν expressit. Sed Cono, « ex passiva vi animæ et affectione. » Ergo nec αὐτοῦ, nec αὐτῶν habet.

(66) Καθ' ὅσον δὲ ἄμετροι. Καθὸ δὲ ἄμετροι, D. 1. Καθ' ὅ καὶ ἄμετροι, A. 2.

(67) Οὕτως οὖν ἡ κίνησις, κ. τ. Α. Cono: « Ergo motus irrationalis partis motus est secundum ambo hæc divisus. »

(68) Οὐ πᾶσα δὲ κίνησις. Vid. Joan., p. 186.

(69) Cap. 17. Index idem, sed sine nota capituli, D. 1. Idem, sed ἰς', loco ἰζ', A. 1. Sic etiam a manu rec., A. 2. Loco καφ. ἰζ', habet λόγος ἰζ', M. 1. Prorsus convenit cum edito, A. 3. De concupiscibili, cap. 16, Vall. Cono incipit libri iv, cap. 9. « Recenset quatuor affectus animi, virtutis concupiscibilis, et quia ex causa homines tam vehementer suas prosequantur affectiones. »

(70) Τὸ ἐπιπειθέος. Τὸ ἐπιπειθέος, A. 2.

(71) Τέσσαρα σὺν ἑαυτῇ. Quatuor omnia species efficit, in quibus ipsa numeratur. Istæ quatuor species sunt, ut mox docet, ἐπιθυμία, ἡδονή, φόβος, λύπη.

(72) Ἐπὶ γὰρ τῶν ὄντων. Ἐπὶ γὰρ τῶν ὄντων, D. 1, A. 3. Utrumque ferri potest. Laudat Joan., p. 181. Ἐπὶ τῶν ὄντων est, inter alia sumi. Quoniam eorum quæ sunt, Vall.

(73) Προσδοκώμενον γὰρ ἀγαθόν. Μὲν, καὶ γὰρ, D. 1, A. 1, 3.

(74) Ἠδονή· παραπροσδοκώμενον. Πῶς πάλιν προσδοκώμενον, A. 1, 2. M. 1, et D. 1. Si προσδοκώμενον, A. 3. Ita habet: Ἠδονή· καὶ πάλιν προσδοκώμενον μὲν κακόν. Πάλιν videtur eia legisse Ellebodus. Habet enim in versione, rursus malum expectatum. Cono, Et rursus. Valla, post

(75) Στρέφεται ἡδονή. Τρέφεται ἡδονή, A. 2.

(76) Ἠδονήν, φόβον καὶ λύπην. Καὶ ἀβελ D. 1, A. 2, 3.

(77) Ἐγγίνονται δὲ τὰ φαῦλα. Ἐγγίνονται δὲ φαῦλα, A. 1, 2, 3, D. 1.

τριῶν τούτων· διὰ κακῆς ἀγωγῆς, ἐξ ἀμα-
καχεξίας. Μὴ ἀχθέντες γὰρ καλῶς (78)
ν, ὡς δύνασθαι κρατεῖν τῶν παθῶν, εἰς τὴν
αὐτῶν ἐκπίπτωμεν (79)· ἐκ δὲ τῆς ἀμα-
ῦλαι κρῖσεις τῶ λογιστικῆς τῆς ζυγῆς ἐμ-
(80), ὡς οἴεσθαι τὰ φαῦλα χρηστὰ εἶναι,
ρηστὰ φαῦλα· γίνεται δὲ τινα καὶ ἐκ τῆς
τος καχεξίας. Ὅργιλοι γὰρ εἰσιν οἱ πικρῶχο-
καταφερεῖς (81) οἱ θερμοὶ καὶ ὑγροὶ τὴν
θεραπευτέον δὲ τὸ μὲν κακὸν ἔθος ἔθει
, δὲ ἀμαθίαν μαθήσει καὶ ἐπιστήμῃ· τὴν
λαν λατέον σωματικῶς, μεθιστάντας (82)
; οἶόν τε εἰς τὴν μέσην κρᾶσιν ἀρμοζούση
εἰ γυμνασίᾳ (83) καὶ φαρμάκοις, ἐάν καὶ
τηθῶμεν (84).

ΚΕΦ. ΙΗ' (85).

Περὶ ἡδονῶν.

Τῶν ἡδονῶν, αἱ μὲν εἰσι ψυχικαί, αἱ δὲ
εἰ· ψυχικαὶ μὲν, αἱ τῆς ψυχῆς αὐτῆς καθ'
ὅς αἱ περὶ τὰ μαθήματα (86) καὶ τὴν θεω-
ται γὰρ καὶ αἱ τοιαῦται μόνης εἰσὶ τῆς ψυ-
ατικαὶ δὲ εἰσιν, αἱ μετὰ κοινωνίας τοῦ σώ-
ῆ τῆς ψυχῆς γινόμεναι (87), καὶ διὰ τοῦτο
ἀ καλούμεναι, ὡς αἱ περὶ τὰς τροφάς (88)
τυνουσίας. Μόνου δὲ τοῦ σώματος (89) οὐκ
τις ἰδίας ἡδονάς, ἀλλὰ πάθη, οἷον τομάς
εις καὶ τὰς κατὰ κρᾶσιν ποιότητας. Πᾶσα
ονὴ μετὰ αἰσθήσεως. Ψυχικὴν δὲ τὴν
ἐδειξαμεν. Καὶ δῆλον, ὡς τῶν πολλαχῶς
ν εἶσιν ἡ ἡδονή. Ἐπεὶ ἕτερον γὰρ καὶ
ἔνος εἰσίν, ὡς αἱ σπουδαῖαι ἡδοναὶ καὶ
(90)· καὶ αἱ μὲν ψευδεῖς (91), αἱ δὲ ἀλη-
αὶ μὲν τῆς διανοίας μόνης, κατ' ἐπιστή-
· αἱ δὲ μετὰ σώματος (92), κατ' αἰσθησιν·
ν δὲ τῶν κατ' αἰσθησιν, αἱ μὲν εἰσι φυσικαί,
δὲ οὐ· καὶ τῇ μὲν ἡδονῇ, τῇ ἐν τῷ πίνειν,

A corporis habitum. Si enim non recte a pueris in-
stituti fuerimus, ut regere affectiones possimus, in
earum immoderationem incurrimus. Per ignorantiam
autem perversa iudicia in ratiocinandi animi
parte gignuntur, ut opinio sit, quæ mala sunt, esse
bona, et quæ bona, mala. Aliquæ etiam ex pravo
habitu corporis comparantur. Siquidem in quibus
amaræ bilis magna copia est, iracundi sunt, et quo-
rum calida humidaque temperatio est, ad obscenas
voluptates propensi. Verum prava consuetudo, bona
consuetudine tollenda est; ignorantio, doctrina at-
que scientia. Ad pravam autem habitum corporea
remedia adhibenda sunt, ut eum, quoad fieri po-
test, ad mediam temperationem idoneo victu et
exercitationibus, denique medicamentis, si etiam
B his opus erit, transferamus.

CAP. XVIII.

De voluptatibus.

Voluptatum quædam sunt animi, quædam corpo-
ris. Animi sunt, quæ per se sunt animi, ut quæ ex
doctrina et cognitione rerum capiuntur. Hæ enim
et id genus aliæ, solius sunt animi. Corporeæ autem
sunt quæ in communitate corporis et animi versan-
tur, ideoque corporeæ vocatæ sunt, ut quæ e cibo
et complexu venereo proficiscuntur. Solius porro
corporis nullæ voluptates sunt propriæ, sed affe-
ctiones, ut sectiones, fluxiones et qualitates tempe-
rationi congruentes. Omnis enim voluptas cum
sensu est. Sensum autem, animi esse ostendi-
mus. Esse autem ancipitem, et multiplicem signifi-
cationem vocabuli voluptatis, perspicuum est. Sub
alio enim atque alio genere est, ut honestæ et im-
probæ voluptates. Aliæ etiam vanæ, aliæ veræ sunt
voluptates. Ac illæ quidem, quæ in cogitatione pon-
nuntur, ad scientiam sunt; quæ cum corpore per-
cipiuntur, ad sensum. Et harum quæ ad sensum
sunt, aliæ naturales sunt, aliæ non naturales. Præ-

VAR. LECT. ET ANIMADV.

ἢ ἀχθέντες γὰρ καλῶς. Non bene edu-
ti. Sic Xenophon. Mem. Socr. iv, 1, 2, 3.
ὅς, loco ἐκ παιδίων, M. 1.

Ἐκπίπτωμεν. Ἐκπίπτωμεν, A. 1, 2, 3. Ele-
usitatissime dicitur ἐκπίπτειν εἰς τι πά-
τινα κακίαν, sed nec ἐκπίπτειν contra usum
o, incidimus. Sic et Vall. Paulo post, ἐκ
ν ἐκ δέ, M. 1, et deinde, λογισμῶ, loco λο-
idem. Ac postea ὀργιλοὶ γὰρ εἰσιν, D. 1.
idem bis habet κρᾶσιν.

Ἐμφύονται. Ἐκφύονται, M. 1.
αταφερεῖς. Κατωφερεῖς, A. 2. Eadem supra
etas. Cono reddidit, tristies; Valla, feroces.
umque.

Μεθιστάντας. Μεθιστώντας, M. 1. Μεθιστάν-
ι.

ἰέσην κρᾶσιν ἀρμοζούση διαίτη καὶ γυ-
; Μέσην κρᾶσιν καὶ γυμνασίαις, A. 1. Gy-
mulum mutant D. 1, A. 2; μέσην omittit A.
iitis, Con., Vall. Sed Valla omittit ἀρμο-
αίτη καὶ. Cæterum non minus usitate gy-
etiam de exercitatione, ut γυμνασία dicitur.
Ἐάν καὶ τούτων δεηθῶμεν. Καὶ abest, A.
καὶ τούτου, D. 1.

ἄρ. 18, Index idem, sed sine nota capitis,
m, sed ιζ', loco ιη', A. 1. Et ita a man. rec.

A. 2. Loco κεφ. ιη', est λόγος ιη'. M. 1: Περὶ ἡδο-
νῆς ιη', A. 3. De voluptatibus, cap. 17, Vall. Com-
para Joan. p. 181. Apud Comonem incipit lib. iv,
cap. 10, De voluptate corporali et animi, quæ al-
teri præstet.

(86) Ὅς αἱ περὶ τὰ μαθήματα. Ὅσπερ τὰ μα-
θήματα. Sed ex rasura, A. 2. Αἱ τῆς ψυχῆς καθ'
D ἑαυτὴν, ὅσαι περὶ τὰ μαθ., A. 3.

(87) Καὶ τῆς ψυχῆς γινόμεναι. Γινόμεναι, loco
γιν., D. 1. Καὶ τῆς ψυχῆς poterat abesse.

(88) Αἱ περὶ τὰς τροφάς. Τροφάς, loco τροφάς,
D. 1. Escas, Con. Nutrimenta, Vall.

(89) Μόνου δὲ τοῦ σώματος. Μόνου, loco μόνου,
A. 1, 3, D. 1, Con., Vall. Mox D. 1, habet κρᾶσιν
et ex correct. κρᾶσιν. Paulo post, μετ' αἰσθήσεως.
Idem et A. 3.

(90) Ἴδοναὶ καὶ φαῦλαι. Αἱ, post καί, addit D.
1, A. 1, 2, 3. Valla videtur legisse: Καὶ ὡς αἱ
σπουδαί, οὕτω καὶ αἱ ἡδοναί. Αἱ μὲν σπουδαῖαι, αἱ
δὲ φαῦλαι. Paulo ante ἐστὶ, loco εἰσίν, M. 1.

(91) Καὶ αἱ μὲν ψευδεῖς. Vid. Joan. p. 181.

(92) Μόνης κατ' ἐπιστήμην εἰσίν, αἱ δὲ μετὰ
σώματος. Μόνης καὶ κατ' ἐπιστήμην· αἱ δὲ σώμα-
τος, D. 1. Solum εἰσίν omittunt A. 1, 2, 3. Mox, αἱ
δὲ οὐ, loco οὐ, D. 1, Ox. Αἱ μὲν εἰσι φυσικαί, αἱ
δὲ οὐ, absunt, M. 1.

καὶ ἄμικτοι πάσης ὀλικῆς συμπλοκῆς (9), **A** αὐτὸν οὐσαί.

ἰρ κατὰ Πλάτωνα, τῶν ἡδονῶν αἱ μὲν εἰσι
 αἱ δὲ ἀληθεῖς· ψευδεῖς μὲν, ὅσαι μετ' αἰσθη-
) γίνονται καὶ δόξης οὐκ ἀληθοῦς, καὶ λυ-
 (11) συμπεπλεγμένας· ἀληθεῖς δὲ, ὅσαι
 εἰσι μόνης αὐτῆς καθ' ἑαυτὴν μετ' ἐπι-
 αἱ νοῦ καὶ φρονήσεως, καθαρὰ καὶ ἀνεπί-
 ἴτης, αἷς οὐδὲ μίᾳ μετάνοια (12) παρακο-
 οτα. Καλοῦσι δὲ τὰς ἐπακολουθούσας (13)
 ἰρ καὶ ταῖς καλαῖς πράξεις ἡδονάς, οὐ
 λὰ πείσεις (14). Τινὲς δὲ κυρίως τὴν τοιαύ-
 ἡν, χαρὰν λέγουσιν. Ὀρίζονται δὲ (15) τὴν
 ἡνεσιν εἰς φύσιν αἰσθητῆν. Ἔοικε δὲ οὗτος
 ἡς σωματικῆς μόνης ἡδονῆς εἶναι (16). Αὕτη **B**
 πλήρωσις τίς ἐστι καὶ ἰατρεία τῆς σωμα-
 δείας, καὶ τῆς προσγενομένης (17) διὰ τὴν
 ὕπης. Ῥιγούντες γὰρ (18) ἢ διψῶντες, τὴν
 ἴγους καὶ τῆς δίψης θεραπεύοντες λύπην, ἐν
 εσθαί καὶ πίνειν ἡδόμεθα. Κατὰ συμβεβηκό-
 ἰ ἀγαθαί, καὶ οὐ καθ' ἑαυτὰς, οὐδὲ φύσει.
 τὸ ὑγιάζεσθαι (19) κατὰ συμβεβηκό-
 τὸ δὲ ὑγιαίνειν φύσει καὶ καθ' ἑαυτό· οὕτω
 ἰ κατὰ συμβεβηκό- (20) θεωρεῖν ἀγαθαί, ἰα-
 νες οὐσαί· αἱ δὲ τῆς θεωρίας (21) ἡδοναί
 τὰς εἰσιν ἀγαθαί καὶ φύσει· οὐ γὰρ ἐπ' ἐν-
 ονται. Ἀἴλιον οὖν ἐντεῦθεν (22), ὡς οὐ πᾶσα
 ἰς ἐνδεείας ἐστὶν ἀναπληρωτική. Εἰ δὲ τοῦτο,
 ε ὁ ὄρος (23), ὁ λέγων, γένεσιν εἰς φύσιν
 εἶναι τὴν ἡδονήν. **104** Οὐ γὰρ πάσας
 ἰάνει τὰς ἡδονάς (24), ἀλλὰ παραλείπει τὴν
 εωρίας. Καὶ Ἐπίκουρος δὲ, τὴν ἡδονὴν ὀρι-
 παντός τοῦ λυποῦντος ὑπεξαιρέσιν, τὸ αὐτό
 ε λέγουσι, γένεσιν εἰς φύσιν αἰσθητῆν. Τὴν
 ἰλλαγὴν τοῦ λυποῦντος, ἡδονὴν εἶναι φησὶν.
 δὲ οὐδεμία (25) γένεσις τοῖς οἰκείοις ἀποτε-

aut insequentem aut contrariam habent, sed puræ sunt et ab omni concretionem materiae liberæ, propterea quod in solo animo ponuntur.

Etenim, ut Platonis sententia est, voluptates partim sunt falsæ, partim veræ. Falsæ, quæ cum sensu et opinione non vera sunt, et dolores habent implicatos; veræ, quæ solius sunt animi ipsius per se, cum scientia et mente et prudentia liquidæ et ab omni dolore se junctæ, quæque nullam pœnitendi causam relinquunt. Has voluptates quæ ex contemplatione rerum et honestis actionibus manant, non communi nomine pæθη, sed πείσεις appellant, etsi utrumque a patiendi nomen ductum est. Nonnulli autem sunt, qui proprie ejusmodi voluptatem gaudium nuncupent. Definiunt autem voluptatem: ortum in naturam, qui sensum moveat. Verum hæc definitio corporeæ tantum esse voluptatis videtur. Hæc enim quædam est expletio, et corporeæ inopiæ, dolorisque, qui ex inopia nascebatur, medicina. Nam frigentes aut sitientes, dum ægritudinem sanamus, quæ e frigore et siti existit, in calefaciendo et bibendo voluptatem percipimus. Ex accidenti igitur hæc voluptates bonæ sunt, neque per se aut natura sua tales sunt. Nam ut sanari, ex accidenti bonum est, at sanum esse, natura et per se: sic hæc voluptates, cum curationibus quædam sint, ex accidenti bonæ sunt. Voluptates vero, quæ in contemplatione ponuntur, per se sunt bonæ et natura. Non enim ex inopia capiuntur. Hiuc igitur non omnem voluptatem indigentiam explere disci potest. Quod si est, non recte definiunt, qui aiunt ortum in naturam, qui sensum moveat, esse voluptatem. Non enim omnes voluptates hæc definitio completitur, sed eam quæ ex contemplatione nascitur omittit. Epicurus quoque, voluptatem definiens: de tractionem omnis molestiæ, idem dicit, quod ii, qui asserunt ortum in naturam, qui sensum moveat. Nam

VAR. LECT. ET ANIMADV.

ὀλικῆς συμπλοκῆς. Ψυχικῆς συμπλοκῆς.
 2. Mox, ψυχικὰ καὶ μόνον, D. 1. « Solius rationalis existentes, » Con.
 Ὅσαι μετ' αἰσθησεως. Sic ex correct., ετά, D. 1.
 αἱ λύπας ἔχουσι. Καὶ λύπας ἔχουσαι, A. συμπεπλεγμένας Valla reddidit, «comites plicitas. Forte συνεπομένας καὶ συμπεπλ. ἰνδεμία μετάνοια. Cono: nulla plenitudo. ἰσημονή. Pœnitentia, Vall. Mox ἀκολουθεῖ, ἀκολουθεῖ, M. 1.
 τὰς παρακολουθούσας. Τὰς ἐπακολουθού- 4; A. 2, 3.
 Οὐ πᾶθη, ἀλλὰ πείσεις. Ἄλλὰ πείσεις D. 1. Πείσεις suavitates reddidit Vall. Sua- Con. Πείσεις sunt affectiones humaniores et res: pæθη vero de affectionibus turrioribus r h. l. De vocabulo πείσεις disputavit Gatal Antonin., p. 76, 77, 202. Derivatur autem w, πείσομαι, non a πείθω.
 Ὀρίζονται δὲ. Τινὲς addit A. 3. Paulo post nitit οὗτος. Cono incipit libri iv cap. 11. De ine voluptatis, secundum opinionem falsam: secundum veritatem. Quod felicitas non sit: et quæ purior sit voluptas corporalis.
 Σωματικῆς μόνης ἡδονῆς εἶναι. Εἶναι,

ante μόνης, habet A. 1, 3. Mox ex correct. ἰατρεία, antea ἰατρία, D. 1; ἰατρεία, A. 3.

(17) Προσγενομένης. Προσγινομένης. D. 1, A. 2. Προγενομένης, A. 3. Quæ — accidit, Con.

(18) Ῥιγούντες γὰρ. Ῥιγούντες ex correct. rec., antea εἰ. Sic mox Ῥίγους, loco Ῥεῖγους correctum, D. 1. Ῥιγῶντες γὰρ, A. 2. Ῥιγῶν et Ῥιγῶν, non Ῥιγῶν dicitur, Ante Ῥιγῶντες interpunit: ὀρίζονται μὲν τὴν ἡδονὴν οὕτως, M. 1.

(19) Τὸ ὑγιάζεσθαι. Τὸ ὑγιάζεσθαι, A. 1.

(20) Οὕτω καὶ αὐταὶ κατὰ συμβεβηκό- αὐταί, loco αὐταί, A. 1. Pro eo αὐταί, A. 2. Ita et ipse, Vall.

(21) Αἱ δὲ τῆς εἰς θεωρίας. Αἱ δὲ τῆς θεωρίας, D. 1; A. 4, 2, 3, Con., Vall. Mox est, ἐκ τῆς θεωρίας, p. 104.

(22) Ἀἴλιον οὖν ἐντεῦθεν. Ἐν τούτοις, loco ἐντεῦθεν, A. 2.

(23) Οὐχ ὀλιγὴς ὁ ὄρος. Ὁ ἀβελ, A. 2.

(24) Περιλαμβάνει τὰς ἡδονάς. Μεταλαμβάνει τὰς ἡδονάς, A. 1. Mox, ὑπεξαιρέσιν, D. 1. Apud Diog. Laert., p. 431, est: ἡ παντός τοῦ ἀλγούντος ὑπεξαιρέσιν. Vide etiam Plutarch. t. II, p. 1088.

(25) Ἐπειδὴ δὲ οὐδεμία. Οὐ μίᾳ, loco οὐδεμία, M. 1.

amotionem doloris, voluptatem esse dicit. Quoniam autem nullus ortus ejusdem est generis, aut cognatus suis effectis. neque ortus voluptatis, voluptas putanda est, sed a voluptate aliud quiddam. Nam ortus in oriendo est. Nihil autem eorum quæ oriuntur, simul oritur et ortum est, sed nimirum gradatim; at quod voluptate afficitur, ea confertim afficitur: non ergo ortus voluptas est.

Præterea omnis ortus, rerum est quæ nullæ sunt; voluptas autem rerum est quæ jam sunt: non est igitur ortus voluptas. Præterea bonorum quædam sunt habitus, quædam muneris functiones, quædam instrumenta. Habitus, ut virtus, muneris functio, ut usus, virtutis. Item habitus sensus, visus, muneris functio, videre. Instrumenta sunt, per quæ munere fungimur aliquo, ut oculus, divitiarum (pes) et alia ejusdem generis. Omnes autem facultates animi, quæ in bonis et malis versantur, habituum quorundam facultates sunt. Si ergo bonum est voluptas, ac non malum, in his solis erit. At habitus quidem non est, neque enim, ut virtus: non enim ita facile in dolorem contrarium vertetur; neque, ut habitus, qui privationi opponitur: nam eodem tempore, ut habitus et privatio insit, fieri nequit; voluptatem autem aliqui et dolorem eodem tempore capiunt, ut his accidit, qui fricantur: non est ergo habitus, voluptas. At vero neque instrumentum est. Instrumenta enim aliorum, non sua causa, sunt; voluptas autem non alterius causa, sed sua ipsius est: non igitur est instrumentum. Reliquum est, ut muneris functione existimetur. Quare Aristoteles eam definit: non impeditam muneris functionem habitus, qui secundum naturam est; nam quæ naturalem muneris functionem impediunt, dolorem afferunt; atqui et beatitudo muneris est functio non impedita habitus, qui secundum

λέσμασιν ὁμογενῆς ἐστὶν ἢ συγγενῆς. οὐδὲ τὴν γὰρ ὀν τῆς ἡδονῆς, ἡδονὴν ἠγγεῖον, ἀλλὰ παρὰ τὴν ἡδονὴν ἄλλο τι· ἐν τῷ γίνεσθαι μὲν γὰρ (26) ἡ γένεσις ἐστὶν· οὐδὲν δὲ τῶν γινομένων ἕκαστα γίνονται καθ' ἑαυτὸν· ἀλλὰ δῆλον, ὅτι κατὰ μέρος· τὸ δὲ ἕκαστον ἀθρόω· ἡσθη (27)· οὐκ ἄρα γένεσις ἡ ἡδονή.

Ἔτι, πᾶσα γένεσις οὐκ ὄντος ἐστὶν (28) ἡ ἡδονὴ τῶν ἤδη ὄντων· οὐκ ἐστὶν ἄρα γένεσις ἡ ἡδονή. Ἔτι, γένεσις μὲν, ταχέια καὶ βραδεία ἡ ἡδονὴ δὲ οὐ. Ἔτι, τῶν ἀγαθῶν, τὰ μὲν ἕξις ἐστὶν, τὰ δὲ ἐνέργεια, τὰ δὲ ὄργανα· ἕξις μὲν, ὡς ἀπὸ ἐνέργεια δὲ, ὡς ἡ κατ' αὐτὴν πράξις (30). Καὶ ἐπὶ τῶν ἕξις μὲν, ἡ ὁρατικὴ (31)· ἐνέργεια δὲ, τὸ ἄσθη ὄργανα δὲ, δι' ὧν ἐνεργοῦμεν, ὡς ὀφθαλμοὶ καὶ πλοῦτος (32) καὶ τὰ τοιαῦτα. Πᾶσαι δὲ αἱ πρὸς ἀγαθὰ καὶ φαῦλα ψυχικὰ δυνάμεις, ἕξιων τινῶν εἰσι δυνάμεις. Εἴτερον οὖν ἀγαθόν ἐστὶν ἡδονὴ ἢ φάλλον (34), ἐν τούτοις ἔσται μόνους· ἀλλ' ἕξις; οὐκ ἐστὶν. Οὕτε γὰρ, ὡς ἀρετὴ (35)· οὐ γὰρ ἂν αἰσθηδὼς (36) μετέπιπτεν εἰς τὴν ἐναντίαν ἐαυτῆς πῆν· οὕτε, ὡς ἡ ἀντικειμένη τῇ στερήσει (37)· καὶ ταυτὸν γὰρ ἕξιν καὶ στερῆσιν ἀδύνατον εἶναι· ἢ δὲ τινες ἡδοναὶ καὶ λυποῦνται, 105 ὡς οἱ κνώμοι (38)· οὐκ ἐστὶν ἄρα ἕξις ἡ ἡδονή. Ἄλλ' οὐδὲ ὄργανον. Τὰ γὰρ ὄργανα καὶ δι' ἄλλα, καὶ οὐ δι' ἑαυτὰ ἢ ἡ δὲ ἡδονή, οὐ δι' ἄλλο, ἀλλὰ δι' ἑαυτὴν· οὐκ ἐστὶν οὐδὲ ὄργανον. Λείπεται δὲ ἐνέργεια (40) αὐτῆς γὰρ κατὰ φύσιν ἐξῆως ἀνεμπόδιστον. Τὰ γὰρ ἐμπόδια τῆς κατὰ φύσιν ἐνεργείας, λύπη· ἀλλὰ καὶ εὐδαιμονία, ἐνέργεια ἐστὶν ἀνεμπόδιστος τῆς κατὰ φύσιν ἐξῆως. Συμβαίνει δὲ (41), κατὰ τὸν ὄρον τούτου, τὴν εὐδαιμονίαν ἡδονὴν εἶναι, καὶ διεσφάλλαι (42) τὸν ὄρον.

VAR. LECT. ET ANIMADV.

(26) *Γίνεσθαι μὲν γὰρ*. Γὰρ abest, D. 1. Mox idem, ἀλλὰ δηλονότι κατὰ. Paulo post ἡδονή, loco ἡδόμενον, A. 3.

(27) *Ἀθρόω ἡσθη*. Ἡσθησι (sic) loco ἡσθη, A. 2.

(28) *Οὐκ ὄντων ἐστὶν*. Οὐκ ὄντος ἐστὶν, D. 1; A. 1, 2, 3. «Non entis,» Con., Vall.

(29) *Τὰ μὲν ἕξις ἐστὶ*. Sic ex correct. primæ manus, antea erat ἕξις ἐστὶ, loco ἕξις ἐστὶ, D. 1. Præterea a man. rec. in marg. ἕξις ἐστὶ ποιότης ἕμμος.

(30) *Ὡς ἡ κατ' αὐτὴν πράξις*, κ. τ. λ. Ὡς ἡ κατὰ ταύτην πράξις, οἷον, ἕξις ἡ ὄρατ., D. 1.

(31) *Ἔξις μὲν ἡ ὁρατικὴ*. Ὡς ante ἡ, interponit A. 3. Aditi et omitti potest. Sed reliqui omittunt.

(32) *Καὶ πλοῦτος*. Καὶ πούς ex correct. rec., ante a credo πούς, D. 1. «Divitiarum,» Con. «Opes,» Vall.

(33) *Ἐξῆων τινῶν*. Ἐξ ἐναντίων εἰς, M. 1. Sic.

(34) *Ὁ φαῦλον*. Ἡ φαῦλον, D. 1. Hoc recipi. Ἐν τούτοις interpretor, ἢ ἐν τοῖς ἀγαθοῖς μόνους, ἢ ἐν τοῖς φαύλοις μόνους. Mox μόνον, loco μόνους, M. 1.

(35) *Ὅτε γὰρ ὡς ἀρετῇ*. Intellige, ἕξις ἐστὶ. Cono interponit, ut habitus.

(36) *Ὁ γὰρ ἂν οὕτω ῥαδίως*. Οὐδὲ γὰρ ἂν οὕτως ῥαδίως, D. 1. Ὁ γὰρ οὕτω ῥαδίως, A. 1. Ἄν abest, A. 3.

(37) *Ἀντικειμένη τῇ στερήσει*. Ἀντικειμένη αὐτῇ στερήσει, D. 1. Οὕτε, ὡς ἡ ἀντικειμένη (intellige ἕξις) τῇ στερήσει (intellige, ἕξις ἐστὶ.) h. e.

nec eatenus ἡδονὴ est ἕξις, quatenus opposita est στερήσει. *Habitus* interponit etiam Con. Post στερήσει addit Valla: κατὰ ταυτὸν ἂν ἔν. Pro proxi vero κατὰ ταυτὸν, videtur legisse ἐν ταυτῷ.

(38) *Οἱ κνώμοι*. Οἱ δακνώμοι, vitiose inepte, A. 2. *Dormientes*, seu, κοιμώμενοι, Val κνώμοι dixit, quod ii, quibus cutis prurit, affricantur, simul voluptatem et dolorem sentiant Lepida in hanc rem disputatio est in *Phædonis* Platonis circa finem capituli 3.

(39) *Καὶ δι' ἄλλα, καὶ οὐ δι' ἑαυτὰ*. Καὶ primæ abest, Ox. Οὐ omittit A. 1. *Et propter se*, Vall.

(40) *Λείπεται δὲ ἐνέργεια*. Δέ, loco δὲ, A. 1, M. 1. Definitio Aristotelis est *Eth. ad Nicomach.* viii, 12, ubi discrete additur ἀνεμπόδιστον. Val etiam *Eth. Eudem.* viii, 12.

(41) *Κατὰ φύσιν ἐξῆως*. Συμβαίνει δὲ. Κατὰ φύσιν ἐξῆως ἀνεμπόδιστον. Τὰ γὰρ ἐμπόδια τῆς κατὰ φύσιν ἐνεργείας λύπη· ἀλλὰ καὶ ἡ εὐδαιμονία ἐνέργεια ἐστὶν ἀνεμπόδιστος τῆς κατὰ φύσιν ἐξῆως. Συμβαίνει δὲ (δὴ ex correct. rec., antea δέ, sequente alia: qua particula, veluti οὖν), D. 1. Sic ex ms. editi sed δέ, loco δὴ, Ox. Ita habet etiam M. 1, sed Sic etiam, sed δὴ, A. 1, 2, 3. Interponit etiam Valla. Sed Cono hæc non agnoscit.

(42) *Εἶναι καὶ διεσφάλλαι*. Εἶναι ἢ καὶ διεσφάλλαι, A. 2. Ἐσφάλλαι solum mutat A. 1. Διασφάλλαι exhibet M. 1. Mox idem omittit οὖν.

aiuram est : itaque accidit ex hac definitione, beatitudinem esse voluptatem, et everti definitionem. **Β** **Θ**ύμενος οὖν ὠρίσατο τὴν ἡδονὴν (45), τέλος ἄντων τοῦ ζώου κατὰ φύσιν ἀνεμποδίστων ἐνεργειῶν συμπεπλέχθαι καὶ συνυπάρχειν τῇ εὐδαιμονίᾳ τὴν ἡδονὴν, ἀλλ' οὐχ ἡδονὴν εἶναι τὴν εὐδαιμονίᾳ πᾶσα δὲ ἐνέργεια κίνησις ἐστίν· ἀλλ' ἐστὶ δὲ ἀκίνησις ἐνέργεια, καθ' ἣν ὁ πρῶτος θεός (44)· τὸ γὰρ πρῶτον κινεῖν ἀκίνητον. Ἰ δὲ καὶ ἡ τοῦ θεωρεῖν ἐν ἀνθρώποις (45) ἐνέργεια γὰρ ἀκίνησις. Καὶ γὰρ (46) τὸ θεωροῦμεν καὶ ταυτὸν αἰεὶ καὶ ἡ διάνοια τοῦ θεωροῦντος (47)· περὶ ἓν γὰρ καὶ ταυτὸν αἰεὶ καταγίνεσθαι δὲ τῆς θεωρίας ἡ ἡδονὴ (48), μεγίστη τε οὖσα ρωτάτη καὶ ἀληθής, δι' ἀκίνησις γίνεται, ὡς αἱ δι' ἐλαττόνων κινήσεων γίνονται (49), ἐλαττόνων, τοσοῦτω καὶ κρείττους καὶ μεῖσι. Συνδιαφοῦνται δὲ ταῖς ἐνεργείαις αἱ ἡδοναὶ εἶδος (50). Ὅσα γὰρ ἐνεργειῶν εἶδη, τοσαῦτα ἡδονῶν· καὶ τῶν μὲν καλῶν καλαί, τῶν δὲ φαύλων· καὶ δῆλον, ὡς καθ' ἐκάστην αἰσθητικῶν (51) τῶν εἶδει καὶ ἡδοναί (52). Ἐτεροι γὰρ αἱ γεύσεως (53), καὶ 106 ἕτεροι τῆς ὀσμῆς· ἀκοῆς καὶ τῆς ὄψεως· καθαρώτεροι δὲ ν αἰσθήσεων, ὅσαι μὴ προσπελάζουσιν (54) θητοῖς ἔδουσιν, ὡς ὄψις καὶ ἀκοή καὶ ὄσφρησι τῶν διανοητικῶν δὲ (55) εἶδη δύο, καὶ τούτων (56) μὲν ἐστὶ πρακτικόν, τὸ δὲ θεωρητικόν. οὖν, ὅτι καὶ τῶν ἡδονῶν τῶν παρεπομένων ἐνεργείαις ταύταις εἶδη δύο. Καὶ τούτων δὲ ἕτερον τὸ θεωρητικόν τοῦ πρακτικοῦ. Τοῦ δὲ οὐ ἴσθαι, καθ' ὃ ἀνθρώπος, αἱ διανοητικαί. γὰρ (57), καθ' ὃ ζῶον, αἱ αἰσθητικαὶ καὶ πρὸς ζῶα. Ἐπειδὴ δὲ τῶν αἰσθητικῶν ἡδονῶν οἱ αἱς (58), οἱ δὲ ἄλλαις ἔδονται, οὐχ αἱ τοῖς, ἀλλ' αἱ τοῖς σπουδαίοις καλαί φαινόμεναι, ἢ ἑαυτὰς εἰσι καλαί. Κριτὴς γὰρ ὀρθὸς ἐπὶ πράγματος οὐχ ὁ τυχών, ἀλλ' ὁ ἐπιστήμων τὰ φύσιν διακείμενος (59).

Adhibita igitur correctione definiuit voluptatem : finem esse muneris functionum non impeditarum animantis, quæ sunt secundum naturam, ut implicata beatitudini et una cum ea sit voluptas, non autem voluptas beatitudo sit. Non omnis autem muneris functio, motus est, sed quædam est muneris functio, quæ administratur sine omni motu, qua in primis Deus utitur. Primus enim motor immobilis. Huiusmodi etiam functio in hominibus est, contemplandi actio. Nam sine motu est. Nam et quod contemplamur, unum idemque semper est, et contemplantis mens fixa est. In uno enim et eodem semper versatur. Quodsi contemplationis voluptas, quæ maxima et præcipua et vera est, sine motu fit, perspicuum est, cæteras, quæ per pauciores motus capiuntur, ut quæque per paucissimos motus oriuntur, ita et præstantissimas et maximas esse. Cum muneris autem functionibus voluptatem species dividuntur. Quot enim muneris functionum sunt species, totidem sunt voluptatum. Et honestarum quidem honestæ, pravarum pravæ. Neque dubium est, quin in quoque sensu specie differentes voluptates reperiantur. Aliæ enim tactionis sunt; aliæ saporum, aliæ oculorum, aliæ audiendi, aliæ odorandi. Sunt autem sensus puriores ii, qui non proxime accedunt ad ea sensum moventia, quæ delectant, ut visio, auditus, odoratus. Sunt etiam functionum, quæ in ratione ponuntur, species duæ: alia enim in agendo, alia in contemplando cernitur. Itaque certum est etiam voluptatum, quæ has functiones consequuntur, duo esse genera, e quibus purior est ea voluptas, quæ ex perspicientia rerum percipitur. Hominis autem, qua homo est, eæ sunt propriae, quæ in ratione et intelligentia sunt positæ. Nam qua animal quidem est, illæ voluptates, quæ sensus movent, etiam cæterorum animalium communes sunt. Quoniam autem earum voluptatum,

VAR. LECT. ET ANIMADV.

ὠρίσατο τὴν ἡδονήν. Συνωρίσατο τὴν ἡδονήν. Simul definiuit, Vall. Mox, εἶναι τοῦ ζώου ἢ. 1. Τῶν ζώων habet M. 1. «Animalis a naturam finem ex actionibus minime impeditis,» emi συμπεπλέχθαι reddidit, conformari. Καθ' ἣν πρῶτος ἐνεργεῖ ὁ θεός. Καθ' ἣν ὁ ἐνεργεῖ θεός. Et in marg. a man. rec. ὡς τὸ, ας, καὶ παρέστη σοι πάντα, D. 1. Ὁ, ante habent etiam A. 1, 2, 3. Ergo hoc recipi. m tamen malim. Nam altera lectio nimis sanonis dogma, de quo vide infra p. 167, 168. Θεωρεῖν ἐν ἀνθρώποις. Ἐν insertum a prima D. 1. **ἰ**διὰ γὰρ ἀκίνησις καὶ γὰρ. Post ἀκίνησις κερταί, D. 1. «Per immobilitatem enim semper iur,» Con. Ἔστηκε. Ἔστηκε, et mox, μεγίστη τε οὖσα, de, κυριότατη, D. 1. **Ἰ**δὲ τῆς θεωρίας ἡ ἡδονή. Ἡ δὲ τῆς θεωρίας, A. 3. Mox idem : γίνεται, ὡς δῆλον **ἰ**νήσεων γινόμεναι, κ. τ. λ. Κινήσεων γινόμεναι (ὕπερ ex context.) ὅση δὲ δι' ἐλαττ., D. κινήσεων videtur legisse ἐνεργειῶν, Con. εἰσσοῦς, D. 1; A. 1, 2.

(50) Συνδιαφοῦνται — εἶδος. Absunt, Vall.

(51) Καθ' ἐκάστην αἰσθητικῶν ἐτεροι καθ' ἐκάστην κατὰ τὴν αἰσθητικὴν ἔτεροι. Sic omnia, A. 2.

(52) Ἐτεροι τῶν εἶδει καὶ ἡδοναί. Cono : Alias esse operationum species et item voluptates.

(53) Ἀφῆς καὶ γεύσεως. Καὶ abest, A. 1. «Tactus quam gustus,» Vall. Sic et mox, «quam auditus,» idem. Mox omittit καὶ τῆς ὄσφρησεως, A. 3.

(54) Προσπελάζουσιν. Προσπελάζουσαι, A. 2. «Non appropinquantes sensibilibus delectant,» Con. «Qui delectant, sensibilia neutiquam attingentes,» Vall. Αἰσθητοῖς omittit M. 1.

(55) Διανοητικῶν δέ. Δέ abest, A. 2. Διανοητικῶν ἡδονῶν δύο, καὶ τούτων τὸ μὲν, A. 3.

(56) Εἶδη δύο. Τὸ, κ. τ. λ. Εἶδη δύο. Καὶ τούτων τὸ μὲν ἐστὶ πρακτικόν. Εἶδη δύο καὶ τούτων. Τὸ μὲν γὰρ ἐστὶ πρακτικόν, A. 2. Καὶ τούτων habet etiam Con.

(57) Κοιναί γὰρ. «Communes vero,» Con.

(58) Οἱ μὲν ἄλλαις. Γὰρ, post μὲν addit M. 1.

(59) Κατὰ φύσιν διακείμενος. «Qui rei naturam discernit,» Cono. Ac si legerit, τὴν τοῦ πράγματος φύσιν διακρινόμενος. Vall. : «Qui a natura bene institutus est.»

quæ sensus quadam jucunditate demulcent, alii aliis delectantur, non quæ improbis, sed quæ viris bonis honestæ videntur, etiam per se honestæ sunt. Rectus enim iudex et disceptator cuiusque rei est, non qualiscunque, sed qui ejus rei scientiam tenet et secundum naturam affectus est.

CAP. XIX.

De ægritudine.

Ægritudinis species sunt quatuor, ἄχος, molestia, invidia, et misericordia. Est autem ἄχος ægritudo, quæ vocis usum adimit. Molestia, ægritudo gravans. Invidia, ægritudo, quæ ob alterius res secundas suscipitur. Misericordia, ægritudo, quæ ob aliena mala. Omnis autem ægritudo mala est suapte natura. Etsi enim vir bonus æger erit aliquando, si vel viri honi intereunt, vel liberi, vel patria vastetur; non hoc primaria ratione, neque ex proposito, sed ex circumstantia faciet. Atqui in his ipsis qui se contemplationi rerum totum tradidit, nihil omnino commovetur, cum se ab his rebus quæ in hominum vita geruntur, semoverit, cum Deoque conjunxerit. At vir probus modice his rebus tangitur, neque modum transit, neque succumbit ægritudini, sed potius eam superat. Opponitur autem ægritudo, ut malum bono, moderatæ voluptati; ut malum malo, immoderatæ. Verum ista immoderatio in corporeis tantum accidit; nam contemplationis lætitia, cum sit summa quædam et absoluta, immoderationem non admittit, neque ei ægritudo opponitur, neque ex depulsione antegressæ ægritudinis accidit.

CAP. XX.

De metu.

Dividitur autem metus in sex partes, in pigritiam pudorem, verecundiam, stuporem, sollicitudinem,

A

ΚΕΦ. ΙΘ' (60).

Περὶ λύπης.

Τῆς δὲ λύπης εἶδη τέσσαρα, ἄχος, ἄχος, φθόνος, ἔλεος. Ἔστι δὲ ἄχος, λύπη ἀφρονίαν ἐμποιεῖς· ἄχος δὲ, λύπη βαρύνουσα (61)· φθόνος δὲ, λύπη ἐπ' ἀλιε-
τρίοις ἀγαθοῖς· ἔλεος δὲ, λύπη (62) ἐπ' ἀλλοτρίοις κακοῖς. Ἡδσα δὲ λύπη κακὸν τῇ ἑαυτῆς φύσει (63). Εἰ γὰρ καὶ ὁ σπουδαῖος λυπηθῆσεται ποτε, χρηστὴν ἐ-
δρῶν διαφθειρομένην, ἢ τέκνων, ἢ πόλλας ἐφει-
μένης, ἀλλ' οὐ προηγουμένως, οὐδὲ κατὰ πρόθεσιν, ἀλλὰ κατὰ περίστασιν. Καὶ ἐν τούτοις δὲ ὁ μὲν θεωρητικὸς ἀπαθὴς ἔσται παντάπασιν, ἀλλοτριώσας ἐκ-
τὸν τῶν τῆδε, καὶ συνάψας Θεῷ· ὁ δὲ σπουδαῖος, με-
τριοπαθὴς ἐν αὐταῖς (64), 107 καὶ οὐχ ὑπερβάλλει, οὐδὲ ἀτχμαλωτιζόμενος ὑπ' αὐτῶν· ἀλλὰ μᾶλλον κρη-
τῶν αὐτῶν. Ἀντίκειται δὲ ἡ λύπη, ὡς μὲν (65) κα-
κὸν καλῷ, τῇ μετρίᾳ ἡδονῇ· ὡς δὲ κακὸν κακῷ, τῇ ὑπερβαλλούσῃ ἡδονῇ. Ἐν ταῖς σωματικαῖς δὲ μό-
ναις αἱ ὑπερβολαὶ (66) γίνονται· αἱ γὰρ θεωρητικαὶ ἄκραι τινὲς οὐσαι, καὶ τὴ τέλειον ἔχουσαι, τὴν ὑπερ-
βολὴν οὐκ ἐπιδέχονται. Οὐδὲ γὰρ ἀντίκειται (67) αὐ-
ταῖς λύπη, οὐδ' ἐπὶ θεραπείᾳ (68) προηγησαμένης λύπης γίνονται.

ΚΕΦ. Κ' (69).

Περὶ φόβου.

Διαίρεται δὲ καὶ ὁ φόβος εἰς ἕξ, εἰς ἔκνον, εἰς ἀβῶν, εἰς αἰσχύνην, εἰς κατάκληψιν, εἰς ἐκπληξίν,

VAR. LECT. ET ANIMADV.

(60) Cap. 19. Index idem, A. 3. Idem: sed caput ιη', D. 1, A. 1. Idem, sed a man. rec. et ιθ', loco ιη', A. 2. Loco κεφ. ιθ', est λόγος ιθ', M. 1. De ægritonia, cap. 18, Vall. Cono incipit libri iv cap. 12, De tristitia et ejus speciebus. Compara Joan., p. 182.

(61) Ἄχος δὲ, λύπη βαρύνουσα. «Sollicitudo autem ægritonia aggravans et auxilium reddens,» Vall. Λύπη et novem ejus species definiuntur apud Diog. Laert. in Zenone, p. 275, ubi nihil huic definitioni additur. Mox καλοῖς, loco ἀγαθοῖς, M. 1.

(62) Ἐλεος δὲ, λύπη. Λύπη hic deest, additur autem inox post καλοῖς, A. 2. Mox, φθειρομένων, idem.

(63) Κακὸν τῇ ἑαυτῆς φύσει. «Malum natura reciprocum est ac in se rediens,» Vall.

(64) Μετριοπαθὴς ἐν αὐταῖς, κ. τ. λ. Μετριοπαθῆσαι ἐν αὐταῖς καὶ οὐχ ὑπερβαλλόντως, D. 1. Μετριοπαθῆσαι ἐπ' αὐταῖς καὶ οὐχ ὑπερβάλλον, A. 2. Μετριοπαθῆσαι ἐπ' αὐταῖς, A. 3. Si quis probaverit μετριοπαθῆσαι, delebit etiam καὶ ante οὐχ. Cono: Bonus autem moderate tolerando hæc superior effectus, non modo non vincitur ab eis, sed potius eas continet conspicitur. Valla: In ipsis mediocriter afflictiur non excedens, neque ab ipsis subactus submissusque erit. Proxima participia ἀτχμαλωτιζόμενος et κρητῶν satis vindicant lectionem vulgaram, in qua intelligendum est ἔσται. Sic paulo ante ἀπαθὴς ἔσται. Sed ἐν αὐταῖς adhuc molestum est. Riquiritur enim ἐν αὐταῖς, uti paulo ante ἐν τούτοις. Ἐν αὐταῖς δὲ λύπαις referri nequit, cum in vicino λύπαι non legatur. Sed nec ad περιστάσεις potest

respicere. Ad οὐχ ὑπερβάλλον intellige, ἐν τῷ λυπαῖσθαι, non modum excedens.

(65) Δὲ λύπη, ὡς μὲν, κ. τ. λ. Δὲ ἡ λύπη, ὡς μὲν καλῷ κακόν. Et in marg. a man. rec. γρ. ὡς μὲν ἄλλῳ (sic) καλῷ, D. 1. Ἡ, ante λύπη, addit etiam A. 2. Καλὸν κακῷ solum mutant A. 1, M. 1. Ἀντίκειται δὲ ἡ λύπη ὡς μὲν καλῷ κακόν, A. 3. Ut hestium (urpi, Vall.

(66) Ἐν ταῖς σωματικαῖς δὲ μόναίς αἱ ὑπερβολαὶ. Μόναίς αἱ οὐκ ἴσθι A. 1; αἱ οὐκ ἴσθι D. 1. Ἐν ταῖς σωματικαῖς ὑπερβολαῖς. Sic A. 2.

(67) Οὐδὲ ἀντίκειται. Οὐδὲ γὰρ ἀντίκειται, A. 1, 2, 3, Con. Sic, sed syllaba ei ex correct., ante creulo η, D. 1. Mox idem, αὐτοῖς λύπη. Γὰρ αὐταῖς etiam in marg. Ant.

(68) Οὐδ' ἐπὶ θεραπείᾳ. Οὐδέ, loco οὐδ' A. 1. Οὐδ' ἐπὶ θερ. προηγησαμένη λύπη. Sic A. 3. Valla inepte reddidit, serritio. Mox γίνεται, M. 1.

(69) Cap. 20. Περὶ φόβου. κεφ. κ'. Περὶ φόβου. κ', A. 1. Περὶ φόβου. κ' a man. rec., A. 2. In cod. D. 1, hic continuo sequitur: Περὶ θυμοῦ. ιθ'. ac deinceps demum: Περὶ φόβου. κ'. Codex M. 1, etiam caput Περὶ θυμοῦ habet ante caput Περὶ φόβου. Ergo istud est λόγος κ', hoc λόγος κα' notatum. In cod. A. 3. Περὶ θυμοῦ est caput κ'; Περὶ φόβου. κα'. Valla post caput Περὶ λύπης; deinceps habet caput 19, De ira; et cap. 20, De metu. Ergo hoc loco notabiliter dissentit ab A. 1. Cono incipit libri iv cap. 15, De ira et ejus speciebus. Ergo caput 21, ante 20, exhibet. Deinde addit cap. 14, De timore et ejus speciebus. Confer. Joan., p. 182, C.

εις αγωνίαν (70)· ἔστι δὲ δκνος (71) μὲν, φόβος μελ-
 λούσης ἐνεργείας· κατὰ πληξίς δὲ, φόβος ἐκ μεγάλης
 φαντασίας· ἔκπληξις δὲ (72), φόβος ἐξ ἀσυνήθους
 φαντασίας· ἀγωνία δὲ, φόβος διαπτώσεως, τουτέστιν
 ἀποτυχίας (73)· φοβούμενοι γὰρ ἀποτυχεῖν τῆς πρά-
 ξεως, ἀγωνιῶμεν· αἰδώς δὲ, φόβος (74) ἐπὶ προσδο-
 κία φόγου· κάλλιστον δὲ τοῦτο τὸ πάθος· αἰσχύνη δὲ,
 φόβος ἐπ' αἰσχυρῶ πεπραγμένῳ. Οὐδὲ τοῦτο δὲ ἀνέλ-
 πιστον εἰς σωτηρίαν (75)· ταύτη δὲ διαφέρει αἰδώς
 αἰσχύνης, ὅτι ὁ μὲν αἰσχυνόμενος, ἐφ' οἷς ἔπραξε,
 καταδύεται (76)· ὁ δὲ αἰδούμενος φοβεῖται παρῖπυσι
 ἀδοξία τινί. Καλοῦσι δὲ οἱ παλαιοὶ πολλὰκις καὶ τὴν
 αἰδῶ (77) αἰσχύνην, καὶ τὴν αἰσχύνην αἰδῶ, κατα-
 χρώμενοι τοῖς ὀνόμασι. Γίνεται δὲ ὁ φόβος κατὰ πε-
 ρίψυξιν, τοῦ θερμοῦ παντὸς συντρέχοντος εἰς τὴν
 καρδίαν, ἐπὶ τὸ ἀρχικόν (78), καθάπερ καὶ ὁ δῆμος, B
 ὅταν φοβῆται, καταφεύγει πρὸς τοὺς 108 ἄρχοντας·
 τῆς δὲ λύπης (79) ὄργανον, τὸ στόμα τῆς κοιλίας.
 Τοῦτο γὰρ ἔστι τὸ τῆς δίξεως αἰσθανόμενον ἐν ταῖς
 λύπαις, ὡς ὁ Γαληνὸς (80) ἐν τῷ τρίτῳ τῆς Ἄπο-
 δεικτικῆς φησὶν οὕτω πως· «Τοῖς λυπούμενοις οὐκ
 ἄλλοιον εἰς τὴν γαστέρα καταρρέει ξανθῆς χολῆς, ὅ
 τὴν δῆξιν αὐτοῖς παρέχει, καὶ οὐ πρότερον παύονται
 λυπούμενοι καὶ δακνόμενοι, πρὶν ἐξεμέσαι τὴν χολ-
 λήν.» Γίνεται γὰρ ἡ δῆξις αὐτοῖς ὑποκάτω τοῦ κατὰ
 τὰ μέσα στέρνα (81) χόνδρου, τοῦ ξιφοειδοῦς ὀνομα-
 ζομένου. Πολὺ δὲ ἀνωτέρω κεῖται ἡ καρδία· τοῦ γὰρ
 διαφράγματος ἡ μὲν γαστήρ κατωτέρω (82) ἔστιν, ἡ
 δὲ καρδία ἀνωτέρω. Συνήθως δὲ οἱ παλαιοὶ καρδίαν
 καὶ τὸ στόμα τῆς γαστρὸς (83) καλοῦσιν, ὡς Ἱππο-
 κράτης, καὶ Θουκυδίδης (84) ἐν τῷ λοιμῶ λέγων οὕ-
 τως· «Καὶ ὅποτε εἰς τὴν καρδίαν (85) στηρίζεται,
 ἀνέστρεφέ τε αὐτὴν καὶ ἀποκαθάρσεις (86) χαλῆς

terrorem. Est autem pigritia, metus venientis actio-
 nis; stupor, metus e magna phantasia; terror, me-
 tus ex insolita phantasia; sollicitudo, metus, ne la-
 bamur, id est, ne id quod proposuerimus non con-
 sequamur: nam dum metuimus, ut assequamur
 quod proposuerimus, solliciti sumus; pudor, metus
 ob expectationem reprehensionis: atque optima
 hæc affectio est; verecundia, metus ob turpitudi-
 nem susceptam; atque hæc quoque affectio spem
 aliquam salutis ostendit. Hoc autem differt pudor a
 verecundia, quod qui verecundatur, ob ea quæ
 perpetravit, se occulat: quem autem pudet, ne de-
 decus aliquod admittat, meluit. Sæpe tamen vete-
 res nominibus abutentes, pudorem verecundiam, et
 verecundiam pudorem vocant. Nascitur autem me-
 tus per refrigerationem, omni calore ad cor, prin-
 cipem partem, concurrente; quomodo populus, cum
 in metu est, in curiam confugit. Ægritudinis autem
 instrumentum est, os ventriculi. Hoc enim est, quod in
 ægritudine morsum sentit, ut Galenus in tertio *De
 demonstratione* ait, ad hunc fere modum: «His, qui
 in ægritudine aliqua versantur, multum flavæ bilis
 defluit in ventrem, quod morsum ipsis præbet; ne-
 que prius ægri esse et morderi desinunt, quam bilem
 evomuerint.» Nam morsus iis accidit infra cartilagi-
 nem, quæ est in medio pectore, quod, quia specie-
 m ensis præbet, ξιφοειδής nominatur. Cor autem
 multo superius locatum est. Nam septo transverso
 venter inferior est, cor superius. Veteres tamen
 etiam os ventris, cor usurpant, ut Hippocrates, et
 Thucydides, ubi pestilentiam, quæ Athenis erat,
 describit, sic dicens: «Et cum in corde dolor firma-
 retur, investebat ipsam, et purgationes bilis, quot-

VAR. LECT. ET ANIMADV.

(70) *Εἰς ἀγωνίαν, εἰς ἐκπληξιν.* Εἰς ἐκπληξιν,
 εἰς ἀγωνίαν, D. 1; A. 1, 3. Εἰς ἐκπληξιν καὶ εἰς
 ἀγωνίαν, A. 2, Con., Vall. *De metu et ejus speciebus*,
 vide Diog. Laert. in *Zenone*, p. 276.

(71) *Ἐστὶ δὲ δκνος.* Ὁ, ante δκνος, addit A. 2.

(72) *Φόβος ἐκ μεγάλης φαντασίας· ἐκπληξίς δὲ.* Absunt, Vall. Sed post ἀσυνήθους φαντασίας ad-
 dit: *Trepidatio (sic reddidit ἐκπληξιν) est metus
 voce et motu corporis expressus.* Sed hæc definitio
 non est in Græco.

(73) *Ἀγωνία — ἀποτυχίας.* Sollicitudo est me-
 tus dilabendi atque sub casum aliquem succidendi,
 Valla. Inepte.

(74) *Αἰδώς δὲ φόβος.* Αἰδώς ex correct. rec.,
 antea αἰδῶ, D. 1. Mox in eodem αἰδῶ et ex corr.
 rec. αἰδῶ. Atque ita etiam paulo post.

(75) *Ἀνέλπιστον εἰς σωτηρίαν.* In edit. Ant-
 verp. vitiose est οὐρανίαν, pro quo in nonnullis
 exemplis, p. 181, correctum est σωτηρίαν. Nec aliter
 codices habent. A. 3, Οὐδὲ τοῦτό ἐστιν ἀνέλπιστον
 εἰς σωτηρίαν.

(76) *Καταδύεται.* Καταδύεται, M. 1. «Confunditur
 atque contabescit,» Vall. Proxima etiam pro arbitrio
 reddidit, ac si repererit, ἐκπυσι δόξης.

(77) *Καὶ τὴν αἰδῶ.* Καὶ abest, M. 1. Καὶ τὴν
 αἰσχύνην αἰδῶ, καὶ τὴν αἰδῶ αἰσχύνην, A. 3. Idem
 paulo post habet συντρέχοντος (sic) loco συντρέχον-
 τος. Forte voluit συντρέφοντος.

(78) *Ἐπὶ τὸ ἀρχικόν.* Ἐπὶ τὸν ἀρχικόν, A. 2.
 Paulῶ ante: εἰς τὴν καρδίαν, M. 1. Cono addit ὡς,
 quasi ad principale. Non male. Forte Valla etiam

invenit ὡς. Certe, *ut pote*, interposuit. Mox, καθά-
 περ ὁ δῆμος, D. 1. Deinde, φοβεῖται καταφεύγειν,
 M. 1. Φοβεῖται etiam A. 3.

(79) *τῆς δὲ λύπης δέ,* A. 3. Mox
 idem, δέξεως. Vitiose. Sic et mox est ei, loco η in
 eodem vocabulo.

(80) *Ἦς ὁ Γαληνός.* Ὁ abest, A. 2. Mox, οὕτω
 πῶς, D. 1. Οὕτω sine πῶς, A. 3.

(81) *Κατὰ μέσα στέρνα.* Κατὰ τὰ μέσα στέρνα,
 A. 1. Τά insertum, A. 2. De ξιφοειδής vide Pollucem
 lib. II, p. 254.

(82) *Ἡ μὲν γαστήρ κατωτέρω.* Μέν, omittit A. 2.
 D Κατωτέρα exhibet D. 1, A. 3.

(83) *Καρδίαν καὶ τὸ στόμα τῆς γαστρὸς.* Καὶ
 τὸ στόμα τῆς γαστρὸς καρδίαν, A. 3. Mox idem:
 λέγει οὕτως ὅποτε.

(84) *Θουκυδίδης.* Libro III, cap. 49. Valla: in
 Læino (λοιμῶ). Tanquam λοιμός sit nomen tra-
 gœdiæ aut comœdiæ. Redde, «in narratione de
 peste.»

(85) *Καὶ ὅποτε εἰς τὴν καρδίαν.* Loco καὶ ὅποτε,
 habet ἤνποτε, sed ex correct. rec., antea ἤνποτε, D.
 1: ἤν ποτέ habet A. 1. Καὶ solum omittit A. 2. Loco
 καὶ ὅποτε — στηρίζεται habet: ἤν ποτε — στηρίζεται,
 M. 1. Mox, στηρίζεται χυμόν. Ἄνεστρεφέ τε, ultimum
 e. in ἀνέστρ. ex corr. rec., D. 1.

(86) *Ἀποκαθάρσεις.* Ἀποκάθαρσις, A. 2, M. 1.
 Sic antea, nunc ex correct. vulgatum, D. 1. Mox,
 ὅποσαι ἀπ' ἰατρῶν, D. 1. Ὑπό, loco ἀπό, A. 3.
 Deinde, εἰσὶν ὀνομασμένα, A. 1.

dividit in eam quæ rationi obtemperat, et quæ A
rationi non obtemperat. De partice rationis supra
dictum est; de experte nunc disseremus.

CAP. XVI.

*De parte animæ rationis experie, quæ et patibilis et
appetitio vocatur.*

Non desunt, qui per se esse dicant, quod ratione
caret, utpote cum anima reperiatur, quæ rationis
sit expert, neque pars animæ rationis participis.
Primum quidem, quoniam per se in bestiis inven-
tur, ex quo intelligitur perfectam quamdam esse
animam, nec partem alterius. Deinde, quoniam ab-
surdissimum est rationis partem esse, quod rationis
est expert. Aristoteles vero, et partem esse dicit, B
et facultatem, et dividit in partes duas, ut diximus,
quæ communi nomine appetitus nominantur, ad quem
pertinet etiam motus, quo per se animalia sequendi
aliquid vel vitandi gratia incitantur. Appetitus enim
est motus principium: nam, simul ut appetierint
animalia, per se ad motum, persequendi causa, fe-
runtur. Ratione carentis animæ partis, aliud non
paret rationi, aliud paret. Rursus, quod rationi
paret, dividitur bipartito, in iram et cupiditatem.
Instrumentum autem cupiditatis, quæ ex sensu na-
scitur, jecur est; iræ, cor, pars dura et vehemen-
tioris motionis capax ad gravia negotia et difficilia,
et ad contentum impetum destinata, quemadmo-
dum contra jecur, pars mollior, mollis cupiditatis

VAR. LECT. ET ANIMADV.

(30) Ὑποδιαίρει. Ὑποδιαίρεται, A. 2.

(31) Μη κατήκοον λόγῳ. Λόγου, loco λόγῳ, D. 1,
A. 2. Tam genitivo, quam dativo jungi solet.

(32) Περὶ μὲν οὖν. Οὖν abest, D. 1, A. 3.

(33) Διαληψόμεθα. Διασχεψόμεθα, et a man. rec.
in marg. Γρ. διαληψόμεθα, D. 1. Disputationem
assumemus, Con. Disputemus, Vall.

(34) Cap. 16. Index: Περὶ τοῦ ἀλόγου τῆς ψυχῆς
μέρους ἢ εἶδους, ὃ καὶ παθητικὸν καὶ ὀρεκτικὸν κα-
λεῖται (hic καὶ a man. rec. interpositum). Ἐπιπειθὲς
λόγῳ, ε', D. 1: Περὶ τοῦ ἀλόγου τῆς ψυχῆς μέρους
ἢ εἶδους, ὃ καὶ παθητικὸν καὶ ὀρεκτικὸν καλεῖται, ε',
A. 1. 3. Sic a recent. sed additum κεφ. ante ε', A.
2, loco κεφ. ε', habet λόγος ις', M. 1. « De irrationali
animæ parte, sive specie, quæ passiva et nutritiva
vocatur, cap. 15, » Vall.

(35) Ὅτι καὶ καθ' ἑαυτὴν. Καὶ abest, A. 2. Mox
ζῶεις abest, A. 3.

(36) Τελεῖα τις ἐστὶ. Τελεῖα τις ἐστὶ, A. 2.

(37) Μέρος εἶναι λέγει καὶ δύναμιν. Intellige,
τὴν ἀλογίαν.

(38) Δύναμιν, καὶ διαίρει. Δύναμιν, τῆς ψυχῆς
δηλονότι, τὴν ἀλογίαν, καὶ διαίρει, D. 1. Sed hæc
est interpretatio. Cono: Et in duo subdividi. Ergo
ὑποδιαίρεσθαι. Forte tamen voluit, subdividit, id est
ὑποδιαίρει, ut p. 96, quod probō. Valla: Et partem
et potentiam rationalis animæ dicit.

(39) Καλεῖ δὲ ταῦτα. Καλεῖται δὲ ταῦτα, D. 1,
A. 2. Καλεῖται δὲ τοῦτο, A. 1. Καλεῖ δὲ τοῦτο, A. 3.
Valla: Vocatur porro hæc communiter etiam appeti-
tiva. Ergo non ad Aristotelem hæc referunt. Sed
Cono: Vocat autem hæc communiter passivam et
concupiscitivam, hoc est καλεῖ δὲ ταύτην (τὴν ἀλο-
γίαν, αὐτ., τὴν δύναμιν) κοινῶς παθητικὴν καὶ
ὀρεκτικὴν. Supra p. 96, duas divisiones Aristotelis
memoravit. Primam generalem, εἰς τὸ λογικὸν καὶ τὸ

ἀλογον· ὑποδιαίρει(30)
δὲ τὸ ἀλογον, εἰς τε τὸ ἐπιπειθὲς λόγῳ, καὶ εἰς τὸ μὴ
κατήκοον λόγῳ (31). Περὶ μὲν οὖν(32) τοῦ λογικῷ
ἐν τοῖς προλαβοῦσιν εἴρηται· περὶ δὲ τοῦ ἀλόγου νῦν
διαληψόμεθα (33).

97 ΚΕΦ. ΙΓ' (34).

*Περὶ τοῦ ἀλόγου μέρους τῆς ψυχῆς, ὃ καὶ παθη-
τικὸν καλεῖται.*

Τινὲς καθ' ἑαυτὴν εἶναι λέγουσι τὴν ἀλογίαν ἢ
ἀλογον ψυχὴν οὖσαν, καὶ οὐ μέρος τῆς λογικῆς. Πρῶ-
τον μὲν, ὅτι καὶ καθ' ἑαυτὴν(35) ἐν τοῖς ζῴων
ζῶοις εὐρίσκειται· ἐξ οὗ δὴλον, ὅτι τελεῖα τις ἐστὶ(36),
καὶ οὐ μέρος ἄλλης· εἴθ' ὅτι τῶν ἀποποιεῖται
ἐστὶ, τῆς λογικῆς μέρος εἶναι τὸ ἀλογον. Ἀρσπ-
τέλης δὲ καὶ μέρος εἶναι λέγει καὶ δύναμιν(37),
καὶ διαίρει(38) εἰς δύο, ὡς ἔφαμεν· καλεῖ δὲ τῶ-
τα(39) κοινῶς, καὶ ὀρεκτικόν· τοῦτο δὲ ἐστὶ καὶ ἡ
καθ' ὁρμὴν κίνησις. Ἡ γὰρ ὀρεξις κινήσεως ἐστὶν
ἀρχή. Ὀρεχθέντα γὰρ τὰ ζῶα ἐπὶ τὴν καθ' ὁρμὴν
ἔττει κίνησιν(40). Τοῦ δὲ ἀλόγου τὸ μὲν οὐ πείθεται
λόγῳ, τὸ δὲ ἐπιπειθὲς ἐστὶ λόγῳ· πάλιν δὲ τὸ ἐπιπει-
θὲς λόγῳ διαίρεται εἰς δύο(41), εἰς τε τὸ ἐπιθυμη-
τικὸν καὶ τὸ θυμικόν(42). Ἔστι δὲ ὄργανα τοῦ μὲν
ἐπιθυμητικοῦ, τοῦ δι' αἰσθήσεως, τὸ ἦπαρ· τοῦ δὲ
θυμικοῦ, ἡ καρδία, σκληρὸν μόριον καὶ κίνησιν εὐτο-
νον ἐπιδεχόμενον, εἰς σκληρὰν ὀπηρεσίαν καὶ σύντο-
νον ὀρμὴν τεταγμένον, ὡς περὶ τὸ ἦπαρ, ἀπὸ τῆς
σπλάγγνον, τῆς ἀπαλῆς ἐπιθυμίας ὄργανον γέγονε
(43). Καλεῖται δὲ ταῦτα ἐπιπειθῆ λόγῳ, ὅτι πείθεται
πειθεσθαι λόγῳ καὶ ὑποτάσσεσθαι καὶ κινεῖσθαι(44),

C Ἄλογον. Secundo specialem τῆς ἀλόγου, εἰς τὸ ἐπι-
πειθὲς — καὶ τὸ μὴ κατήκοον. De hæc posteriori hoc
loco sermo est. Ergo hic εἰς δύο καὶ ἐπιπειθὲς et
μὴ κατήκοον. Hæc autem sunt τὸ φραζῶν εἰ τὸ ἐπι-
θυμητικόν, seu, ὀρεκτικόν. Coniicio ergo: καλεῖ δὲ
ταῦτα τὸ φραζῶν καὶ τὸ ἐπιθυμητικὸν καὶ διὰ τὸ
ὀρεκτικόν. Lege Aristot. Eth. ad Nicomach. 1, 15,
in medio capite et circa finem.

(40) Αἴται κίνησιν. Ἄτται κίνησιν, A. 1, 2, 3,
M. 1, Ox. Ἄτται, loco αἴται, inter errores etiam
notatum in Ant. Ἴεται καὶ ἄτται κίνησιν, D. 1. Im-
pulsu ad motum prouult. Vall. Ac si legerit: Καθ'
ὀρμὴν ἐπὶ τὴν κίνησιν. Obiter noto, in cod. D. 1,
duplex ττ hoc loco ita scriptum esse, ut secundum
simile sit litteræ γ. Id ergo in hoc codice homo
imperitus correxit. Notum autem, hoc modo in
codd. scribi ττ. inde a sec. ix.

D (41) Διαίρεται εἰς δύο. Διαίρεται εἰς δύο, D. 1,
A. 1, 2. Totum sic: Τὸ δὲ ἐπιπειθὲς τῶν λόγῳ πάλιν
διαίρεται εἰς δύο, A. 3.

(42) Καὶ τὸ θυμικόν. Τὸ abest, D. 1. Θυμούμωρον,
loco θυμικόν, M. 1, et in hoc διαίρεσθαι, loco δι' αἰ-
σθήσεως. Idem. Mox D. 1, ἦπαρ et ex cor. rec.
ἦπαρ. Atque ita etiam mox. In eodem continuo
vitiosum est, τὸ δὲ θυμικόν. Mox Valla εὐτονον red-
didit accommodatum, ac deinde σύντονον, conueniens.
Præterea ὑποδεχόμενον, loco ἐπιδεχ., A. 3. In edi-
tione Ellebodi errore typographi legitur notionis,
loco notionis. Oxoniensis hoc retinuit, nos corre-
ximus. Quis enim κίνησιν reddat notionem?

(43) Ἐπιθυμίας ὄργανον γέγονε. Ἐπιθυμίας γέ-
γονε ὄργανον, A. 1.

(44) Πείθεσθαι λόγῳ καὶ κινεῖσθαι. Πείθεσθαι
λόγῳ καὶ ὑποτάσσεσθαι καὶ κινεῖσθαι, D. 1, A. 1, 2,
3, Ox., Con., Vall. Mox κινεῖσθαι, D. 1, M. 1. Sed
hic omittit etiam λόγῳ καὶ ὑποτάσσεσθαι.

ὁ λόγος κελεύη, ἐπὶ τῶν κατὰ φύσιν ἐχόντων A
πιν (45). Ἔστι δὲ καὶ ταῦτα τὰ πάθη συστα-
τῆς ζωώδους οὐσίας. Ἄνευ γὰρ τούτων οὐκ ἔστι
ναί τὴν ζωὴν. Ἐπεὶ δὲ τὸ πάθος 98 ὁμ-
ως (46) λέγεται, διασταλτέον πρότερον τὴν ὁμ-
ᾶν. Λέγεται γὰρ πάθος καὶ τὸ σωματικόν, ὡς τὰ
ατα καὶ τὰ ἔλλα (47)· λέγεται πάθος, καὶ τὸ
ν, περὶ οὗ νῦν ἔστιν ὁ λόγος, ἥτε ἐπιθυμία καὶ
ς· ἔστι δὲ κοινῶς μὲν καὶ γενικῶς ζώου πά-
ῆται ἡδονὴ ἢ λύπη. Ἐπειτα γὰρ (48) τῷ
λύπη, καὶ οὐκ αὐτὸ τὸ πάθος ἐστὶ λύπη. Εἰ
οὔτο ἦν, πᾶν τὸ πάθος καὶ ἤλγει· νῦν δὲ
αἰσθητὰ πάσχει μὲν, οὐκ ἀλγεῖ δέ· οὐκ ἄρα τὸ
ἐστὶν ἀλλήματα (49), ἀλλ' ἢ τοῦ πάθους αἰσθη-
εῖ δὲ τοῦτο καὶ ἀξιόλογον (50) εἶναι, ἵνα τῇ αι-
: ὑποπέση.

δὲ ψυχικῶν παθῶν ὅρος οὗτος· Πάθος ἐστὶ
ς τῆς ὀρεκτικῆς δυνάμεως αἰσθητῆ ἐπὶ φαντα-
ραθοῦ ἢ κακοῦ. Καὶ ἄλλως (51)· Πάθος ἐστὶ
ς ἀλογος τῆς ψυχῆς δι' ὑπόληψιν καλοῦ ἢ κα-
2). Τὸ δὲ γενικὸν πάθος (53) οὕτως ὀρίζονται·
ἐστὶ κίνησις ἐν ἐτέρῳ ἐξ ἐτέρου (54). Ἐνέργεια
: (55) κίνησις δραστηκῆ κατὰ φύσιν· δραστι-
) δὲ λέγεται, τὸ ἐξ ἑαυτοῦ κινούμενον. Οὕτως
ὁ θυμὸς, ἐνέργεια μὲν ἐστὶ τοῦ θυμοειδοῦς·
δὲ, τῶν δύο μερῶν τῆς ψυχῆς, καὶ προσέτι τοῦ
ος (57) ἡμῶν παντός, ὅταν ὑπὸ (58) τοῦ θυμοῦ
ἄγεται πρὸς τὰς πράξεις. Ἐξ ἐτέρου γὰρ ἐν
γέγονεν ἢ κίνησις, ὅπερ ἐλέγομεν εἶναι πᾶ-
C). Καὶ καθ' ἕτερον δὲ τρόπον, ἢ ἐνέργεια πᾶ-
ρεται, ὅταν ἢ παρὰ (60) φύσιν. Ἐνέργεια μὲν
τὴ κατὰ φύσιν κίνησις· πάθος δὲ παρὰ φύσιν.
τὰ τοῦτον οὖν τὸν λόγον ἢ ἐνέργεια, ὅταν μὴ
φύσιν κινῆται, λέγεται πάθος, εἴτε ἐξ ἑαυτοῦ
, 99 εἴτε ἐξ ἐτέρου. Τῆς γοῦν καρδίας ἢ μὲν
οὐς σφυγμοὺς κίνησις (61), ἐνέργειά ἐστίν· ἢ
ἀ τοὺς παλμοὺς (62), πάθος. Ἐξ αὐτῆς μὲν (63)

instrumentum est factum. Dicuntur autem hæc
rationi obedire, quoniam nata sunt, ut pareant (ut
subjugentur) et ad nutum rationis moveantur, in his
quidem hominibus, qui convenienter naturæ vivunt.
Atque hi affectus animalis substantiam constituunt,
quando sine his existere vita non potest. Quoniam
autem affectus nomen homonymum est, distinguen-
da prius est ejus homonymia. Dicitur enim affectio,
tum corporea, ut morbi et vulnera; tum animi, de
qua in præsentia loquimur, cupiditas et ira. Com-
muniter autem et generatim animalis affectio est,
quam voluptas aut dolor insequitur. Nam affectio-
nem dolor insequitur, non affectio dolor est. Si
enim ita esset, quidquid afficeretur, doleret; nunc
vero, quæ sensu carent, afficiuntur illa quidem,
B non tamen dolent: non ergo affectio dolor est, sed
affectio sensus, quam tamen alicujus esse mo-
menti oportet ut sensu percipiatur.

Animi affectionum definitio hæc est: Affectio est,
motus appetendi facultatis sub sensum cadens, ob
boni vel mali phantasiam. Et aliter sic: Affectio
est, motus animæ rationis expertus, ob opinionem
boni vel mali. At universe affectionis hanc definitio-
nem tradunt: Affectio est, motus ex alio in alio.
Muneris functio, est motus efficax (secundum natu-
ram). Efficax autem dicitur, quod ex se movetur.
Itaque hoc modo ira muneris functio est irascendæ
facultatis: affectio autem utriusque animæ partis et
hoc amplius corporis nostri totius, cum per iram
violenter rapitur ad agendum. Ex alio enim in alio
motus est factus, quam affectionem esse diceba-
mus. Alio modo, muneris functio affectio dicitur,
cum fuerit præter naturam. Nam muneris functio
secundum naturam, motus est: affectio vero, præ-
ter naturam. Quare hæc ratione muneris functio
affectio dicitur, cum non secundum naturam move-
tur, sive a seipso, sive ab alio moveatur. Nam cor-
dis motus, si pulsus est moderatus, muneris est
functio; si validior agitatio, affectio. Nam a corde

VAR. LECT. ET ANIMADV.

Ἐπὶ τῶν — ἀνθρώπων. In his, quæ per na-
homines habuerint, Valla. Inerte. Paulo post
ai, loco susstῆναι, M. 1.
Τὸ πάθος ὁμωνύμως. Vid. Joan., p. 186.
Καὶ τὰ ἔλλα. Accentus in ἔλλα ex correct., D

Ἐπειτα — ἔπειτα γὰρ. Ὡς ἔπειτα — ἔπα-
M. 1. Mox idem loco οὐκ αὐτό, habet σύ

Ὁὐκ ἄρα τὸ πάθος ἐστὶν ἀλλήματα. Οὐκ ἄρα
ος ἐστὶ τὸ ἀλλήματα, D. 1, A. 1, 3. Sic, sed
priori τὸ, A. 2.

Ἀξιόλογον. Ἀνάλογον, A. 2. Infra est,
τερον καὶ εἰς αἰσθησιν προβαίνον, et iterum,
σον μέγεθος.

Καὶ ἄλλως. Ante hæc addit Cono: « Boni qui-
aspicio concupiscentiam movet, mali vero su-
iram. » Vide, p. 100.

Καλοῦ ἢ κακοῦ. Hic quædam interponit,
p. 186.

Τὸ δὲ γενικὸν πάθος. Τὸ γενικὸν δὲ πάθος,
loq definitur, id est ὀρίζεται, Vall.

Ἐν ἐτέρῳ ἐξ ἐτέρου. Cono, in aliud ex

(55) Ἐνέργεια δὲ ἐστὶ. Δὲ abest, A. 2.

(56) Δραστηκῆ, δραστηκόν. Δραστηκῆ κατὰ φύ-
σιν, δραστηκόν, D. 1. Κατὰ φύσιν sine dubio adden-
dum, uti mox apparet, ubi eadem sententia repeti-
tur. Omittit tamen et Cono et Valla. Mox, τὸ ἐξ αὐ-
τοῦ κινούμενον, D. 1. Τὸ ἐξ αὐτοῦ κινούμενον, A. 2,
Deinde, τῶν δύο μερῶν, D. 1, A. 1.

(57) Καὶ προσέτι τοῦ σώματος. Πρόσεται, loco
προσέτι, A. 2. Imo totius corporis, Con.

(58) Ὅταν ὑπὸ. Γὰρ interponit, Con.

(59) Ἐλέγομεν πάθος εἶναι. Ἐλέγομεν εἶναι πά-
θος, D. 1, A. 1, 2, 3, λέγομεν solum loco ἐλέγομεν,
M. 1. Idem mox ἢ ἔργον, loco ἢ ἐνέργεια.

(60) Ὅταν ἢ παρὰ. Ὅταν abest, A. 3. Mox idem
post φύσιν, omittit κίνησις et, loco καὶ κατὰ, habet
κίνησις, item κινῶτο, loco κινῆται, et κινῆται, pro
κινῶτο.

(61) Σφυγμοὺς κίνησις. Cono addit: cum se-
cundum naturam fiat.

(62) Καὶ ἢ κατὰ τοὺς παλμοὺς. Ἡ abest, A. 2.

(63) Ἐξ αὐτῆς μὲν. Ἐξ αὐτῆς, id est τῆς καρ-
δίας. Cono ita: « Nam ex motu secundum saltum
est, qui est præter naturam. Nequaquam igitur mi-
rum, » etc. Ergo alia mutat, alia addit.

est validior agitatio, sed præternaturam, ab eodem pulsus moderatus, sed secundum naturam. Nihil igitur miri, unam et eandem rem, et affectionem et muneris functionem nominari. Nam qua motus sunt, a patibili animæ parte profecti, muneris quædam functiones sunt; qua vero immoderati et præternaturam, non muneris functiones, sed affectiones sunt. Motus igitur partis animæ rationis expertis, secundum utramque verbi notionem, affectio est: non omnis tamen motus patibilis partis affectio dicitur; sed qui vehementior est et ad sensum pervenit. Nam exigui motus et sensum effugientes, affectiones non sunt. Debet enim affectioni inesse magnitudo, quæ alicujus momenti sit. Quocirca definitioni affectionis appositum est, motus sub sensum cadens. Nam exigui motus, ut jam dixi, quos sensus non percipit, affectionem non gignunt.

CAP. XVII.

De cupiditate.

Dividitur pars animæ rationis expertis, ut diximus, quæ rationi obtemperat, in duas partes, cupiditatem et iram. Rursus cupiditas bipartito distribuitur, in voluptates et dolores. Nam cupiditas, dum quod vult assequitur, voluptatem efficit: contra, dum non asequitur, dolorem. Alio modo divisa cupiditas, quatuor omnino species facit. Nam in rebus, alia sunt bona, alia sunt mala, et alia jam adsunt, alia expectantur. His generibus constitutis, si duo per reliqua duo multiplicentur, in quatuor partes cupiditas dividitur. Est enim bonum et malum, item præsens et expectatum. Expectatum enim bonum, libido est; jam vero præsens, voluptas: rursus malum expectatum, metus est; præsens, ægritudo. In bonis enim voluptas et libido versantur, in malis metus et ægritudo. Quæ ratio nonnullos movit, ut affectionem in quatuor partes tribuerent, libidinem, voluptatem, metum et ægritudinem. Bona autem et mala dicimus, aut quæ vere sunt, aut quæ existimantur. Innascuntur autem malæ affectiones in animo per tria hæc: malam institutionem, inscitiam, pravum

A γάρ ἐστι καὶ ἡ κατὰ τοὺς παλμοὺς κίνησις, ἀλλ' οὐ κατὰ φύσιν· ἐξ αὐτῆς δὲ καὶ ἡ (64) τῶν σφυγμῶν, ἀλλὰ κατὰ φύσιν. Οὐδὲν οὖν θαυμαστὸν, ἐν καὶ ταυτῶν πρᾶγμα, καὶ πάθος καὶ ἐνέργειαν ὀνομάζεσθαι. Καθ' ὃ μὲν γὰρ κινήσεις εἰσὶν ἐξ αὐτοῦ τοῦ παθητικοῦ (65) τῆς ψυχῆς, ἐνέργειαι τινές εἰσι· καθ' ὃ δὲ ἄμετροι (66), καὶ οὐ κατὰ φύσιν, οὐκ ἐνέργειαι, ἀλλὰ πάθη. Οὕτως οὖν ἡ κίνησις (67) τοῦ ἀλόγου, πάθος ἐστὶ κατ' ἄμφω τὰ σημαινόμενα. Οὐ πᾶσα δὲ κίνησις (68) τοῦ παθητικοῦ, πάθος καλεῖται, ἀλλ' εἰ σφοδρότεροι καὶ εἰς αἰσθησιν προβαίνουσαι. Μικραὶ καὶ ἀνεπαίσθητοι, οὐδέπω πάθη. Δεῖ γὰρ ἔχειν τὸ πάθος καὶ μέγεθος ἀξιόλογον. Διὸ πρόκειται τῷ ὄρω τὸ πάθος τὸ, κίνησις αἰσθητή. Αἱ γὰρ μικραὶ κινήσεις, λαμβάνουσαι τὴν αἰσθησιν, οὐ ποιῶσι πάθος, ὡς εἴρηται.

ΚΕΦ. ΙΖ' (69).

Περὶ τοῦ ἐπιθυμητικοῦ.

Διαιρεῖται μὲν οὖν, ὡς ἔφαμεν, τὸ ἄλογον τῆς ψυχῆς, τὸ ἐπιπειθές (70) λόγῳ, εἰς δύο, τὸ τε ἐπιθυμητικὸν καὶ τὸ θυμικόν· πάλιν δὲ τὸ ἐπιθυμητικὸν διαιρεῖται εἰς δύο, εἰς ἡδονὰς καὶ λύπας· ἐπιτυγχάνουσα μὲν γὰρ ἡ ἐπιθυμία, ἡδονὴν ἐμποιεῖ· ἀποτυγχάνουσα δὲ, λύπην. Πάλιν δὲ καθ' ἕτερον τρόπον, ἡ ἐπιθυμία διαιρουμένη, τέσσαρα σὺν ἑαυτῇ (71) τὰ πάντα εἶδη ποιεῖ. Ἐπεὶ γὰρ τῶν ὄντων (72) τὰ μὲν ἔστιν 100 ἀγαθὰ, τὰ δὲ φαῦλα· καὶ τὰ μὲν ἤδη πάρεστι, τὰ δὲ προσδοκᾶται· κατὰ τούτους τοὺς τρόπους, τῶν δύο εἰς δύο πολυπλασιαζομένων, τὰ τῆς ἐπιθυμίας εἰς τέσσαρα διαιρεῖται. Ἔστι γὰρ ἀγαθὸν καὶ κακόν· καὶ πάλιν παρὸν καὶ προσδοκώμενον. Προσδοκώμενον γὰρ ἀγαθὸν (73), ἐπιθυμία ἐστὶν· ἡδὴ δὲ παρὸν, ἡδονή. Πάλιν προσδοκώμενον (74) καὶ κακόν, φόβος· παρὸν δὲ, λύπη. Περὶ τὰ ἀγαθὰ μὲν γὰρ στρέφεται ἡδονή (75) καὶ ἐπιθυμία· περὶ τὰ φαῦλα δὲ, φόβος καὶ λύπη. Διὸ τινες τὸ πάθος εἰς τέσσαρα διαιρουσιν, ἐπιθυμίαν, ἡδονήν, φόβον καὶ λύπην (76). Ἀγαθὰ δὲ καὶ φαῦλα λέγομεν, ἢ τὰ ὄντως ὄντα, ἢ τὰ νομιζόμενα. Ἐγγίνεται δὲ τὰ φαῦλα (77) πάθη τῇ

VAR. LECT. ET ANIMADV.

(64) Ἐξ αὐτῆς δὲ καὶ ἡ. Δὲ abest, A. 2.

(65) Ἐξ αὐτοῦ τοῦ παθητικοῦ. Ἐξ ἑαυτῶν τοῦ παθητικοῦ, D. 1, A. 1, 2, 3. Valla: « Per quod enim motus ex sese sunt passivæ partis animæ. » Ergo ἑαυτῶν expressit. Sed Cono, « ex passiva vi animæ et affectione. » Ergo nec αὐτοῦ, nec ἑαυτῶν habet.

(66) Καθ' ὅσον δὲ ἄμετροι. Καθ' ὃ δὲ ἄμετροι, D. 1. Καθ' ὃ καὶ ἄμετροι, A. 2.

(67) Οὕτως οὖν ἡ κίνησις, κ. τ. λ. Cono: « Ergo motus irrationalis partis motus est secundum ambo hæc divisus. »

(68) Οὐ πᾶσα δὲ κίνησις. Vid. Joan., p. 186.

(69) Cap. 17. Index idem, sed sine nota capituli, D. 1. Idem, sed ἰς, loco ἰς, A. 1. Sic etiam a manu rec., A. 2. Loco καφ. ἰς, habet λόγος ἰς, M. 1. Prorsus convenit cum edito, A. 3. De concupiscibili, cap. 16. Vall. Cono incipit libri iv, cap. 9. « Recenset quatuor affectus animi, virtutis concupiscibilis, et qua ex causa homines tam vehementer suas prosequuntur affectiones. »

(71) Τὸ ἐπιπειθές. Τῷ ἐπιπειθές, A. 2.

(71) Τέσσαρα σὺν ἑαυτῇ. Quatuor omnino species efficit, in quibus ipsa numeratur. Istæ quatuor species sunt, ut mox docet, ἐπιθυμία, ἡδονή, φόβος, λύπη.

(72) Ἐπὶ γὰρ τῶν ὄντων. Ἐπεὶ γὰρ τῶν ὄντων, D. 1, A. 3. Utrumque ferri potest. Laudaus Juan., p. 181. Ἐπὶ τῶν ὄντων est, inter alia sunt. Quoniam eorum quæ sunt, Vail.

(73) Προσδοκώμενον γὰρ ἀγαθόν. Μὲν, καὶ γὰρ, D. 1, A. 1, 3.

(74) Ἡδονή· παραπροσδοκώμενον. Ἡδὴ· πάλιν προσδοκώμενον, A. 1, 2, M. 1, et D. 1. Sed προσδοκώμενον, A. 3. Ita habet: Ἡδονή· καὶ πάλιν προσδοκώμενον μὲν κακόν. Πάλιν videtur etiam legisse Ellebodius. Habet enim in versione, rursus malum expectatum. Cono. Et rursus. Valla, porro.

(75) Στρέφεται ἡδονή. Τρέφεται ἡδονή, A. 2.

(76) Ἡδονήν, φόβον καὶ λύπην. Καὶ abest, D. 1, A. 2, 3.

(77) Ἐγγίνονται δὲ τὰ φαῦλα. Ἐγγίνεται δὲ τὰ φαῦλα, A. 1, 2, 3, D. 1.

ψυχῆ διὰ τριῶν τούτων· διὰ κακῆς ἀγωγῆς, ἐξ ἀμαθίας, ὑπὸ καχεξίας. Μὴ ἀχθέντες γὰρ καλῶς (78) ἐκ παιδῶν, ὡς δύνασθαι κρατεῖν τῶν παθῶν, εἰς τὴν ἀμετρίαν αὐτῶν ἐκπίπτομεν (79)· ἐκ δὲ τῆς ἀμαθίας, φαῦλαι κρίσεις τῶ λογιστικῆ τῆς ψυχῆς ἐμφύονται (80), ὡς οἰεσθαι τὰ φαῦλα χρηστὰ εἶναι, καὶ τὰ χρηστὰ φαῦλα· γίνεται δὲ τινα καὶ ἐκ τῆς τοῦ σώματος καχεξίας. Ὀργίλοι γὰρ εἰσιν οἱ πικρόχολοι· καὶ καταφερεῖς (81) οἱ θερμοὶ καὶ ὑγροὶ τὴν κρᾶσιν. Θεραπευτέον δὲ τὸ μὲν κακὸν ἔθος ἔθει καλῶ, τὴν δὲ ἀμαθίαν μαθήσει καὶ ἐπιστήμη· τὴν δὲ καχεξίαν ἱατέον σωματικῶς, μεθιστάντας (82) αὐτήν, ὡς οἶόν τε εἰς τὴν μέσην κρᾶσιν ἀρμοζούση διαίτη καὶ γυμνασία (83) καὶ φαρμάκοις, ἐὰν καὶ τούτων δεηθῶμεν (84).

ΚΕΦ. ΙΗ' (85).

Περὶ ἡδονῶν.

101 Τῶν ἡδονῶν, αἱ μὲν εἰσι ψυχικαί, αἱ δὲ σωματικαί· ψυχικαὶ μὲν, αἱ τῆς ψυχῆς αὐτῆς καθ' ἑαυτήν, ὡς αἱ περὶ τὰ μαθήματα (86) καὶ τὴν θεωρίαν. Αὗται γὰρ καὶ αἱ τοιαῦται μόνης εἰσὶ τῆς ψυχῆς. Σωματικαὶ δὲ εἰσιν, αἱ μετὰ κοινωνίας τοῦ σώματος καὶ τῆς ψυχῆς γινόμεναι (87), καὶ διὰ τοῦτο σωματικαὶ καλούμεναι, ὡς αἱ περὶ τὰς τροφάς (88) καὶ τὰς συνουσίας. Μόνου δὲ τοῦ σώματος (89) οὐκ ἂν εὔροι τις ἰδίαν ἡδονάς, ἀλλὰ πάθη, οἷον τομάς καὶ βρῦσεις καὶ τὰς κατὰ κρᾶσιν ποιότητας. Πᾶσα γὰρ ἡδονὴ μετὰ αἰσθήσεως. Ψυχικὴν δὲ τὴν αἰσθησὶν ἰδεῖσθαι. Καὶ δῆλον, ὡς τῶν πολλαχῶς λεγομένων ἐστὶν ἡ ἡδονὴ. Ὑψ' ἕτερον γὰρ καὶ ἕτερον γένος εἰσὶν, ὡς αἱ σπουδαῖαι ἡδοναὶ καὶ αἱ φαῦλαι (90)· καὶ αἱ μὲν ψευδεῖς (91), αἱ δὲ ἀληθεῖς· καὶ αἱ μὲν τῆς διανοίας μόνης, κατ' ἐπιστήμην εἰσὶν· αἱ δὲ μετὰ σώματος (92), κατ' αἰσθησὶν· καὶ αὐτῶν δὲ τῶν κατ' αἰσθησὶν, αἱ μὲν εἰσι φυσικαί, αἱ δὲ οὐ· καὶ τῇ μὲν ἡδονῇ, τῇ ἐν τῷ πίνειν,

A corporis habitum. Si enim non recte a pueris instituti fuerimus, ut regere affectiones possimus, in earum inmoderationem incurrimus. Per ignorantiam autem perversa iudicia in ratiocinandi animi parte gignuntur, ut opinio sit, quæ mala sunt, esse bona, et quæ bona, mala. Aliquæ etiam ex pravo habitu corporis comparantur. Siquidem in quibus amaræ bilis magna copia est, iracundi sunt, et quorum calida humidaque temperatio est, ad obscenas voluptates propensi. Verum prava consuetudo, bonæ consuetudine tollenda est; ignorantio, doctrina atque scientia. Ad pravam autem habitum corporea remedia adhibenda sunt, ut eum, quoad fieri potest, ad mediam temperationem idoneo victu et exercitationibus, denique medicamentis, si etiam B his opus erit, transferamus.

CAP. XVIII.

De voluptatibus.

Voluptatum quædam sunt animi, quædam corporis. Animi sunt, quæ per se sunt animi, ut quæ ex doctrina et cognitione rerum capiuntur. Hæ enim et id genus aliæ, solius sunt animi. Corporeæ autem sunt quæ in communitate corporis et animi versantur, ideoque corporeæ vocatæ sunt, ut quæ ex cibo et complexu venereo proficiuntur. Solius porro corporis nullæ voluptates sunt propriæ, sed affectiones, ut sectiones, fluxiones et qualitates temperationi congruentes. Omnis enim voluptas cum sensu est. Sensum autem, animi esse ostendimus. Esse autem ancipitem, et multiplicem significationem vocabuli voluptatis, perspicuum est. Sub alio enim atque alio genere est, ut honestæ et improbæ voluptates. Aliæ etiam vanæ, aliæ veræ sunt voluptates. Ac illæ quidem, quæ in cogitatione ponuntur, ad scientiam sunt; quæ cum corpore percipiuntur, ad sensum. Et harum quæ ad sensum sunt, aliæ naturales sunt, aliæ non naturales. Præ-

VAR. LECT. ET ANIMADV.

(78) Μὴ ἀχθέντες γὰρ καλῶς. Non bene educati enim. Sic Xenophon. Mem. Socr. iv, 1, 2, 3. Μοχ παιδός, loco ἐκ παιδῶν, M. 1.

(79) Ἐκπίπτομεν. Ἐκπίπτομεν, A. 1, 2, 3. Eleganter et usitatissime dicitur ἐκπίπτειν εἰς τι πάθος, εἰς τινα κακίαν, sed nec ἐκπίπτειν contra usum est. Cono, incidimus. Sic ei Vall. Paulo post, ἐκ γὰρ, loco ἐκ δέ, M. 1, et deinde, λογισμῶ, loco λογιστικῶ, idem. Ac postea ὀργίλοι γὰρ, εἰσιν, D. 1. Deinceps idem bis habet κρᾶσιν.

(80) Ἐμφύονται. Ἐμφύονται, M. 1.

(81) Καταφερεῖς. Καταφερεῖς, A. 2. Eadem supra fuit varietas. Cono reddidit, tristes; Valla, feroces. Male utrumque.

(82) Μεθιστάντας. Μεθιστάντας, M. 1. Μεθιστάντας, A. 3.

(83) Μέσην κρᾶσιν ἀρμοζούση διαίτη καὶ γυμνασία. Μέσην κρᾶσιν καὶ γυμνασίαις, A. 1. Γυμνασία solum mutant D. 1, A. 2; μέσην omittit A. 3. Exercitibus, Con., Vall. Sed Valla omittit ἀρμοζούση διαίτη καί. Cæterum non minus usitate γυμνάσιον etiam de exercitatione, ut γυμνασία dicitur.

(84) Ἐὰν καὶ τούτου, D. 1.

(85) Cap. 18, Index idem, sed sine nota capitis, D. 1. Idem, sed ἰς, loco ἰγ', A. 1. Et ita a man. rec.

A. 2. Loco κεφ. ιγ', est λόγος ιγ', M. 1: Περὶ ἡδονῆς ιγ', A. 3. De voluptatibus, cap. 17, Vall. Compara Joan. p. 181. Apud Cononem incipit lib. iv, cap. 10, De voluptate corporali et animi, quæ alteri præstat.

(86) Ὡς αἱ περὶ τὰ μαθήματα. Ὡςπερ τὰ μαθήματα. Sed ex rasura, A. 2. Αἱ τῆς ψυχῆς καθ' ἑαυτήν, ὅσαι περὶ τὰ μαθ., A. 3.

(87) Καὶ τῆς ψυχῆς γινόμεναι. Γινόμεναι, loco γιν., D. 1. Καὶ τῆς ψυχῆς poterat abesse.

(88) Αἱ περὶ τὰς τροφάς. Τροφάς, loco τροφάς, D. 1. Escas, Con. Nutrimenta, Vall.

(89) Μόνου δὲ τοῦ σώματος. Μόνου, loco μόνου, A. 1, 3, D. 1, Con., Vall. Mox D. 1. habet κρᾶσιν et ex correct. κρᾶσιν. Paulo post, μετ' αἰσθήσεως. Idem et A. 3.

(90) Ἠδοναὶ καὶ φαῦλαι. Αἱ, post καί, addit D. 1, A. 1, 2, 3. Valla videtur legisse: Καὶ ὡς αἱ σπουδαῖαι, οὕτω καὶ αἱ ἡδοναὶ. Αἱ μὲν σπουδαῖαι, αἱ δὲ φαῦλαι. Paulo ante ἐστὶ, loco εἰσὶν, M. 1.

(91) Καὶ αἱ μὲν ψευδεῖς. Vid. Joan. p. 181.

(92) Μόνης κατ' ἐπιστήμην εἰσὶν, αἱ δὲ μετὰ σώματος. Μόνης καὶ κατ' ἐπιστήμην· αἱ δὲ σώματος, D. 1. Solum εἰσὶν omittunt A. 1, 2, 3. Mox, αἱ δὲ οὐ, loco οὐ, D. 1, Ox. Αἱ μὲν εἰσι φυσικαί, αἱ δὲ οὐ, absunt, M. 1.

terea voluptati quæ in bibendo est, ægritudo quæ in sitiendo est opponitur. At illi quæ in rerum contemplatione est posita, nihil opponitur. Quæ omnia verbi voluptatis ambiguitatem ostendunt. Voluptatum autem corporis quædam sunt necessariæ et naturales, sine quibus vita constare non potest, ut alimenta, quæ quod corpori deest, expleant, vestitusque necessarius. Aliæ naturales quidem, non tamen necessariæ, ut secundum naturam et legem concubitus. Hæc enim conferunt ad permanentiam universi generis. Fieri autem potest, ut sine eis in virginitate vitam transigamus. Aliæ neque necessariæ, neque naturales, ut ebrietas et libidinosâ petulantia, et immoderato cibo potuque corporis expletio.

Hæc enim tantum abest, ut ad propagationem generis nobis conducant, quod legitimus facit concubitus, aut ad vitæ cohærentiam, ut etiam vehementer noceant. Quare qui convenienter Deo vivit, huic solæ necessariæ simul et naturales voluptates persueundæ sunt. Illi vero, qui ab hoc in secunda est virtutum classe locatus, cum hæc, tum illæ etiam, quæ non necessariæ quidem illæ sunt, sed tamen naturales, assumendæ sunt, sic ut modus et ratio et tempus et locus idoneus servetur. Reliquæ omnino fugiendæ sunt. Simpliciter autem illæ honestæ esse voluptates putandæ sunt, quæ non sunt implicatæ dolori, neque poenitendi causam afferunt, neque alio ullo detrimento afficiunt eos qui perfruuntur, neque ultra modum progrediuntur, neque nos multum a gravioribus negotiis abstrahunt, aut sibi servire cogunt. Propriæ voluptates sunt, quæ insunt quodammodo aut annexæ sunt cognitioni divini Numinis et scientiis et virtutibus. Hæc in iis ducere debemus, quæ primario loco sunt expetenda, quæ non, ut simus simpliciter, neque, ut genus perdueret, sed ut bene nobis sit, et viri boni Deoque grati simus, vim habent, et ad perficiendum hominis animum et intelligentiam conferunt. Nam neque afflictionibus medentur, ut quæ naturæ desideria satiant, neque omnino ægritudinem aut antegressam

A ἀντικείται ἢ ἐν τῷ διψῆν (93) λύπη· τῇ δὲ κατὰ θεωρίαν, οὐδέν. Ταῦτα οὖν πάντα (94) δείκνυσιν τὴν ἡδονὴν ὁμώνυμον. Τῶν δὲ σωματικῶν καλοῦμένων ἡδονῶν αἱ μὲν εἰσιν ἀναγκαῖαι ἅμα καὶ φυσικαί, ὡς χωρὶς ζῆν ἀδύνατον· ὡς αἱ τροφαί, αἱ τῆς ἐκείας ἀναπληρωτικαί, καὶ τὰ ἐνδύματα τὰ ἀναγκαῖα (95)· αἱ δὲ φυσικαὶ μὲν, οὐκ ἀναγκαῖαι δὲ, ὡς αἱ κατὰ φύσιν καὶ κατὰ νόμον μίξεις. Αὗται γὰρ εἰς μὴ τῆ διαμονῆν τοῦ παντὸς γένους συντελοῦσι· ἕκαστος δὲ καὶ χωρὶς αὐτῶν ἐν παρθενίᾳ ζῆν (96)· ἢ εἰ δὲ οὕτως ἀναγκαῖαι, οὕτως φυσικαί, ὡς ἡ μέθη καὶ ἡ λαγνεία [καὶ ἡ φιλαργυρία] καὶ αἱ πλησμοναὶ τῆ τὴν χρεῖαν ὑπερβαίνουσαι

B Οὕτως γὰρ εἰς διαδοχὴν τοῦ γένους ἡμῶν (98) περιβάλλονται, ὡς ἡ κατὰ νόμον συνουσία, οὕτως εἰς ἐστάσιν τῆς ζωῆς· ἀλλὰ καὶ προσβάλλουσι. Τῶν γὰρ πάντων κατὰ θεὸν ζῶντι μόνως μεταδιωκτέον τὰς ἀναγκαῖας ἅμα καὶ φυσικάς (99) ἡδονάς· τῶν δὲ μετ' ἐκείνων, ἐν δευτέρᾳ τάξει τῶν ἀρετῶν τεταγμένων, ταύτας τε καὶ τὰς φυσικάς μὲν, οὐκ ἀναγκαῖας, ἀμετρίτων μετὰ τοῦ προσήκοντος καὶ μέτρου καὶ τρόπου (1) καὶ καιροῦ καὶ τόπου· τὰς δὲ ἄλλας ἐπινοητέον παντὶ τρόπῳ. Ἀπλῶς δὲ ἡγητέον, ταύτας εἶναι καλὰς ἡδονὰς (2), τὰς μὴ συμπεπλεγμένας λύπῃ, μήτε μεταμέλειαν ἐμποιοῦσας, μήτε βλάβης ἐπίρας γεννητικάς, μήτε τοῦ μετρίου πέρα χωρούσας (3), μήτε τῶν σπουδαίων ἡμᾶς ἔργων ἀφελκούσας ἐπὶ πολὺ ἢ καταδουλοῦσας. Κυρίως δὲ εἰσιν ἡδοναί, αἱ τῇ κατανοήσει τοῦ Θεοῦ καὶ ταῖς ἐπιστάσεως καὶ ταῖς ἀρεταῖς ἐπιγινόμεναί (4) πως ἢ συμπεπλεγμένα, ὥστε ἐν τοῖς κατὰ πρότερον λόγον περισπουδάστοις θετέον, οὐκ ἐξ ἑᾶς εἶναι ἀπλῶς (5), οὐδὲ εἰς τὴν διαμονὴν τοῦ γένους, ἀλλ' εἰς τὸ εὖ εἶναι, καὶ σπουδαίοις καὶ θεοφιλοῦσι εἶναι συντελοῦσας, καὶ εἰς αὐτὴν τοῦ ἀνθρώπου τὴν κατὰ ψυχὴν καὶ τὸ νοερόν (6) τελειότητα, αἵπερ οὕτως θεραπεύεται τινῶν παθῶν (7) εἰσιν, ὡς αἱ τῆς ἐνδείας ἀναπληρωτικαί, οὐθ' ὅπως λύπῃν ἔχουσαι (8) προηγημένην ἢ ἐπομένην, ἢ ἀντικειμένην· ἀλλ' εἰσὶ κατὰ

VAR. LECT. ET ANIMADV.

(93) Ἐν τῷ διψῆν. Sic ex correct. antea διψεῖν, D. 1.

(94) Ταῦτα μὲν οὖν πάντα. Μὲν abest, D. 1, A. 1, 2.

(95) Τὰ ἐνδύματα ἀναγκαῖα. Τὰ ἐνδύματα τὰ ἀναγκαῖα, A. 2.

(96) Ἐν παρθενίᾳ ζῆν. Τὸ ἐν παρθενίᾳ ζωῆ μὲνεν, M. 1. Paulo ante μὲν τὴν, post εἰς omittit A. 3.

(97) Ἡ λαγνεία καὶ αἱ πλησμοναί. Post λαγνεία, additur, καὶ ἡ φιλαργυρία, D. 1. At, ante πλησμοναί, omittunt A. 1, 2, 3. Etiam post πλησμοναί addendum videtur αἱ.

(98) Τοῦ γένους ἡμῶν. Τοῦ γένους ἡμῶν, A. 1, D. 1, Con., Vall. Mox, οὐτ' εἰς σύστασιν, D. 1. Mox μεταφευκτέον, locu μεταδιωκτέον, A. 3. Paulo post idem omittit μετρίτων.

(99) Ἄμα καὶ φυσικάς. Ἄμα abest, M. 1.

(1) Καὶ μέτρου καὶ τρόπου. Καὶ τρόπου καὶ μέτρου, A. 1, 2, 3, Con., Vall.

(2) Καλὰς ἡδονὰς. Vid. Joan. p. 182. Mox μεταμέλειαν reddidit Vall. negligentiam, ἀμέλειαν.

(3) Τοῦ μετρίου παραχωρούσας. Τοῦ μετρίου

πέρα χωρούσας. Πέρα ex correct., antea credo εἶραν, D. 1. Eadem varietas est apud Joan. 1. 1. Cetero habet recedunt, Valla, excedentes. Μέτρου, loco πέρου, habet A. 2. Mox ante ἔργων, omittit τῆς, A. 3, et post ἀφελκούσας addit, ἐπιγινόμενας, M. 1.

(4) Ταῖς ἀρεταῖς ἐπιγινόμεναί. Sic ex correct. τεταγμένα, M. 1. Mox, ὥστε ἐν τοῖς κατὰ πρότερον λόγον, addit, ἐπιγινόμενας, M. 1.

(5) Εἰς τὸ εἶναι ἀπλῶς, x. τ. λ. Εἰς εἶναι συντελοῦσαι καὶ εἰς αὐτὴν τοῦ ἀνθρώπου τὴν κατὰ ψυχὴν καὶ τὸ νοερόν τελειότητα, ἀπλῶς δὲ εἰς τὴν διαμονὴν, M. 1. Mox idem omittit a συντελοῦσας; καὶ ad νοερόν τελειότητα.

(6) Τὴν κατὰ ψυχὴν καὶ τὸν νοερόν. Κατὰ insertum a prima manu, D. 1. Τὸν δρον, loco τὸ νοερόν, habet A. 2. Cetero καὶ τὸ νοερόν reddidit a finem. Mox τελειότητα. D. 1.

(7) Αἵπερ οὕτως θεραπεύεται τινῶν παθῶν. Αἵπερ οὕτως θεραπεύεται τινῶν παθῶν, A. 1, 2, Con., Vall. ἀπερ οὕτως θεραπεύεται τινῶν, D. 1. Mox ἀναπληρωματικά, M. 1.

(8) Ἀπὸ τῆς ἔχουσαι. Ἀπὸ τῆς ἔχουσαι, D. 1. Mox ἢ ἐπομένην absunt, A. 2, M. 1.

ραὶ **103** καὶ ἄμικτοι πάσης ὕλικῆς συμπλοκῆς (9), **A** αὐτ insequentem aut contrariam habent, sed puræ sunt et ab omni concretionem materiae liberæ, propterea quod in solo animo ponuntur.

Καὶ γὰρ κατὰ Πλάτωνα, τῶν ἡδονῶν αἱ μὲν εἰς: ψευδεῖς, αἱ δὲ ἀληθεῖς· ψευδεῖς μὲν, ὅσαι μετ' αἰσθήσεως (10) γίνονται καὶ δόξης οὐκ ἀληθοῦς, καὶ λύπας ἔχουσι (11) συμπεπλεγμένας· ἀληθεῖς δὲ, ὅσαι τῆς ψυχῆς εἰσι μόνης αὐτῆς καθ' ἑαυτὴν μετ' ἐπιστήμης καὶ νοῦ καὶ φρονήσεως, καθαρὰ καὶ ἀνεπίμικτοι λύπης, αἷς οὐδὲ μία μετάνοια (12) παρακολουθεῖ ποτε. Καλοῦσι δὲ τὰς ἐπακολουθοῦσας (13) τῇ θεωρίᾳ καὶ ταῖς καλαῖς πράξεσιν ἡδονάς, οὐ πάθη, ἀλλὰ πείσεις (14). Τινὲς δὲ κυρίως τὴν τοιαύτην ἡδονὴν, χαρὰν λέγουσιν. Ὀρίζονται δὲ (15) τὴν ἡδονὴν, γένεσιν εἰς φύσιν αἰσθητῆν. Ἔοικε δὲ οὗτος ὁ ὅρος, τῆς σωματικῆς μόνης ἡδονῆς εἶναι (16). Αὕτη γὰρ ἀναπληρωσίς τις ἐστὶ καὶ ἰατρεία τῆς σωματικῆς ἐνδεΐας, καὶ τῆς προσγενομένης (17) διὰ τὴν ἐνδεΐαν λύπης. Ῥιγῶντες γὰρ (18) ἢ διψῶντες, τὴν ἐκ τοῦ ῥίγους καὶ τῆς διψῆς θεραπεύοντες λύπην, ἐν τῷ θάλπεισθαι καὶ πίνειν ἡδόμεθα. Κατὰ συμβεβηκὸς οὖν εἰσιν ἀγαθαί, καὶ οὐ καθ' ἑαυτὰς, οὐδὲ φύσει. Ὡς γὰρ τὸ ὑγιάζεσθαι (19) κατὰ συμβεβηκὸς ἐστὶν ἀγαθόν, τὸ δὲ ὑγιαίνειν φύσει καὶ καθ' ἑαυτὸ· οὕτω καὶ αὗται κατὰ συμβεβηκὸς (20) εἰσιν ἀγαθαί, ἰατρείαι τινες οὗσαι· αἱ δὲ τῆς θεωρίας (21) ἡδοναὶ καθ' ἑαυτὰς εἰσιν ἀγαθαὶ καὶ φύσει· οὐ γὰρ ἐπ' ἐνδεΐᾳ γίνονται. Δῆλον οὖν ἐντεῦθεν (22), ὡς οὐ πᾶσα ἡδονὴ τῆς ἐνδεΐας ἐστὶν ἀναπληρωτικὴ. Εἰ δὲ τοῦτο, οὐχ ὕγιής ὁ ὅρος (23), ὁ λέγων, γένεσιν εἰς φύσιν αἰσθητῆν εἶναι τὴν ἡδονὴν. **104** Οὐ γὰρ πάσας περιλαμβάνει τὰς ἡδονάς (24), ἀλλὰ παραλείπει τὴν ἐκ τῆς θεωρίας. Καὶ Ἐπικουρος δὲ, τὴν ἡδονὴν ὀρίζομενος, παντὸς τοῦ λυποῦντος ὑπεξαίρεισιν, τὸ αὐτὸ φησι τοῖς λέγουσι, γένεσιν εἰς φύσιν αἰσθητῆν. Τὴν γὰρ ἀπαλλαγὴν τοῦ λυποῦντος, ἡδονὴν εἶναι φησιν. Ἐπειδὴ δὲ οὐδεμία (25) γένεσις τοῖς οἰκείοις ἀποτε-

Etehim, ut Platonis sententia est, voluptates partim sunt falsæ, partim veræ. Falsæ, quæ cum sensu et opinione non vera sunt, et dolores habent implicatos; veræ, quæ solius sunt animi ipsius per se, cum scientia et mente et prudentia liquidæ et ab omni dolore sejunctæ, quæque nullam pœnitendi causam relinquunt. Has voluptates quæ ex contemplatione rerum et honestis actionibus manant, non communi nomine πάθη, sed πείσεις appellant, etsi utrumque a patiēdo nomen ductum est. Nonnulli autem sunt, qui proprie ejusmodi voluptatem gaudium nuncupent. Definiunt autem voluptatem: ortum in naturam, qui sensum moveat. Verum hæc definitio corporeæ tantum esse voluptatis videtur. Hæc enim quædam est expletio, et corporeæ inopia, dolorisque, qui ex inopia nascebatur, medicina. Nam frigentes aut sitientes, dum ægriitudinem sanamus, quæ e frigore et siti existit, in calefaciendo et bibendo voluptatem percipimus. Ex accidenti igitur hæc voluptates bonæ sunt, neque per se aut natura sua tales sunt. Nam ut sanari, ex accidenti bonum est, at sanum esse, natura et per se: sic hæc voluptates, cum curationes quædam sint, ex accidenti bonæ sunt. Voluptates vero, quæ in contemplatione ponuntur, per se sunt bonæ et natura. Non enim ex inopia capiuntur. Hinc igitur non omnem voluptatem indigentiam explere disci potest. Quod si est, non recte definiunt, qui aiunt ortum in naturam, qui sensum moveat, esse voluptatem. Non enim omnes voluptates hæc definitio complectitur, sed eam quæ ex contemplatione nascitur omittit. Epicurus quoque, voluptatem definiens: de tractionem omnis molestiæ, idem dicit, quod ii, qui asserunt ortum in naturam, qui sensum moveat. Nam

VAR. LECT. ET ANIMADV.

(9) Ὑλικῆς συμπλοκῆς. Ψυχικῆς συμπλοκῆς. Sic A. 2. Mox, ψυχικαὶ καὶ μόνον, D. 4. « Solius animæ rationalis existentes, » Con.

(10) Ὅσαι μετ' αἰσθήσεως. Sic ex correct., antea μετὰ, D. 1.

(11) Καὶ λύπας ἔχουσι. Καὶ λύπας ἔχουσαι, A. 2. Mox συμπεπλεγμένας Valla reddidit, « comites atque implicitas. Forte συνεπομένης καὶ συμπεπλ.

(12) Οὐδεμία μετάνοια. Cono: nulla plenitudo. Forte πλησμονή. Pœnitentia, Vail. Mox ἀκολουθεῖ, loco παρακολουθεῖ, M. 1.

(13) Τὰς παρακολουθοῦσας. Τὰς ἐπακολουθοῦσας, D. 1; A. 2, 3.

(14) Οὐ πάθη, ἀλλὰ πείσεις. Ἄλλὰ πείσεις abest, D. 1. Πείσεις suavitates reddidit Vail. Suationes, Con. Πείσεις sunt affectiones humaniores et honestiores: πάθη vero de affectionibus turpioribus accipitur h. l. De vocabulo πείσεις disputavit Gatakerus ad Antonin., p. 76, 77, 202. Derivatur autem a πάσχω, πείσομαι, non a πείθω.

(15) Ὀρίζονται δέ. Τινὲς addit A. 3. Paulo post idem omittit οὗτος. Cono incipit libri iv cap. 11. De definitione voluptatis, secundum opinionem falsam: et quid secundum veritatem. Quod felicitas non sit voluptas: et quæ purior sit voluptas corporalis.

(16) Σωματικῆς μόνης ἡδονῆς εἶναι. Εἶναι,

ante μόνης, habet A. 1, 3. Mox ex correct. ἰατρεία, antea ἰατρία, D. 1; ἰατρεία, A. 3.

(17) Προσγενομένης. Προσγινομένης. D. 1, A. 2. Προγενομένης, A. 3. Quæ — accidit, Con.

(18) Ῥιγῶντες γάρ. Ῥιγῶντες ex correct. rec., antea ei. Sic mox ῥίγους, loco ῥιγῶν correctum, D. 1. Ῥιγῶντες γάρ, A. 2. Ῥιγῶν et ῥιγῶν, non ῥιγῶν dicitur. Ante ῥιγῶντες interpretat: ὀρίζονται μὲν τὴν ἡδονὴν οὕτως, M. 1.

(19) Τὸ ὑγιάζεσθαι. Τοῦ ὑγιάζεσθαι. A. 1.

(20) Οὕτω καὶ αὗται κατὰ συμβεβηκός. Αὗται, loco αὗται, A. 1. Pro eo αἱ αὗται, A. 2. Ita et ipse, Vail.

(21) Αἱ δὲ τῆς εἰς θεωρίαν. Αἱ δὲ τῆς θεωρίας, D. 1; A. 1, 2, 3, Con., Vail. Mox est, ἐκ τῆς θεωρίας, p. 104.

(22) Δῆλον οὖν ἐντεῦθεν. Ἐν τούτοις, loco ἐντεῦθεν, A. 2.

(23) Οὐχ ὕγιής ὁ ὅρος. Ὁ abest, A. 2.

(24) Περιλαμβάνει τὰς ἡδονάς. Μεταλαμβάνει τὰς ἡδονάς, A. 1. Mox, ὑπεξαίρεισιν, D. 1. Apul Diog. Laert., p. 431, est: ἡ παντὸς τοῦ ἀλγοῦντος ὑπεξαίρεισιν. Vide etiam Plutarch. t. II, p. 1088.

(25) Ἐπειδὴ δὲ οὐδεμία. Οὐ μία, loco οὐδεμία, M. 1.

amotionem doloris, voluptatem esse dicit. Quoniam autem nullus ortus ejusdem est generis, aut cognatus suis effectis, neque ortus voluptatis, voluptas putanda est, sed a voluptate aliud quidpiam. Nam ortus in oriendo est. Nihil autem eorum quæ oriuntur, simul oritur et ortum est, sed nimirum gradatim; at quod voluptate afficitur, ea confertim afficitur: non ergo ortus voluptas est.

Præterea omnis ortus, rerum est quæ nullæ sunt; voluptas autem rerum est quæ jam sunt: non est igitur ortus voluptas: Præterea bonorum quædam sunt habitus, quædam muneris functiones, quædam instrumenta. Habitus, ut virtus, muneris functio, ut usus, virtutis. Item habitus sensus, visus, muneris functio, videre. Instrumenta sunt, per quæ munere fungimur aliquo, ut oculus, divitiæ (pes) et alia ejusdem generis. Omnes autem facultates animi, quæ in bonis et malis versantur, habituum quorundam facultates sunt. Si ergo bonum est voluptas, ac non malum, in his solis erit. At habitus quidem non est, neque enim, ut virtus: non enim ita facile in dolorem contrarium vertetur; nam eodem tempore, ut habitus, qui privationi opponitur: nam eodem tempore, ut habitus et privatio insit, fieri nequit; voluptatem autem aliqui et dolorem eodem tempore capiunt, ut his accidit, qui fricantur: non est ergo habitus, voluptas. At vero neque instrumentum est. Instrumenta enim aliorum, non sua causa, sunt; voluptas autem non alterius causa, sed sua ipsius est: non igitur est instrumentum. Reliquum est, ut muneris functione existimetur. Quare Aristoteles eam definit: non impeditam muneris functionem habitus, qui secundum naturam est; nam quæ naturalem muneris functionem impediunt, dolorem afferunt; atqui et beatitudo muneris est functio non impedita habitus, qui secundum

VAR. LECT. ET ANIMADV.

(26) *Γίνεσθαι μὲν γὰρ.* Γὰρ abest, D. 1. Mox idem, ἀλλὰ δηλονότι· κατά. Paulo post ἡδονή, loco ἡδόμενον, A. 3.

(27) *Ἀφ' ὧν ἡσθη.* Ἡσθησι (sic) loco ἡσθη, A. 2. (28) *Οὐκ ὄντως ἐστίν.* Οὐκ ὄντως ἐστίν, D. 1; A. 1, 2, 3. «Non entis,» Con., Vall.

(29) *Τὰ μὲν ἕξις ἐστίν.* Sic ex correct. primæ manus, antea erat ἕξαστι, loco ἕξις ἐστίν, D. 1. Præterea a man. rec. in marg. ἕξις ἐστίν ποιότης ἔμμονος.

(30) *Ὡς ἡ κατ' αὐτὴν πρᾶξις, κ. τ. λ.* Ὡς ἡ κατὰ ταύτην πρᾶξις, οἷον, ἕξις ἡ ὄρατ., D. 1.

(31) *Ἐξίς μὲν ἡ ὄρατικὴ.* Ὡς ante ἡ, interponit A. 3. Aitidi et omitti potest. Sed reliqui omittunt.

(32) *Καὶ πλοῦτος.* Καὶ πλοῦς ex correct. rec., antea credo πλοῦς, D. 1. «Divitiæ.» Con. «Opes,» Vall.

(33) *Ἐξῶν τινῶν.* Ἐξ ἐναντίων εἰς, M. 1. Sic.

(34) *Ὁ φαῦλον.* Ἡ φαῦλον, D. 1. Hoc recipi. Ἐν τούτοις interpretor, ἡ ἐν τοῖς ἀγαθοῖς μόνοις, ἡ ἐν τοῖς φαύλοις μόνοις. Mox μόνον, loco μόνοις, M. 1.

(35) *Ὅτε γὰρ ὡς ἀρετῆ.* Intellige, ἕξις ἐστίν. Cono interponit, ut habitus.

(36) *Ὁ γὰρ ἂν οὕτω βραδίως.* Οὐδὲ γὰρ ἂν οὕτω βραδίως, D. 1. Οὐ γὰρ οὕτω βραδίως, A. 1. Ἄν abest, A. 3.

(37) *Ἀντικειμένη τῇ στερήσει.* Ἀντικειμένη αὐτῇ στερήσει, D. 1. Ὅτε, ὡς ἡ ἀντικειμένη (intellige ἕξις) τῇ στερήσει (intellige, ἕξις ἐστίν.) h. e.

λέσμασιν ὁμογενῆς ἐστίν ἡ συγγενῆς. οὐδὲ τὴν γένεσιν τῆς ἡδονῆς, ἡδονὴν ἡγητέον, ἀλλὰ παρὰ τὴν ἡδονὴν ἄλλο τι· ἐν τῷ γίνεσθαι μὲν γὰρ (26) ἡ γένεσις ἐστίν· οὐδὲν δὲ τῶν γινομένων ἅμα γίνεται καὶ γίγονεν· ἀλλὰ δῆλον, ὅτι κατὰ μέρος· τὸ δὲ ἡδόμενον ἀθρόως ἡσθη (27)· οὐκ ἄρα γένεσις ἡ ἡδονή.

Ἔτι, πᾶσα γένεσις οὐκ ὄντως ἐστίν (28) ἢ ἡ ἡδονὴ τῶν ἡδῶν ὄντως ἐστίν ἄρα γένεσις ἢ ἡδονή. Ἔτι, γένεσις μὲν, ταχεῖα καὶ βραδεῖα λέγεται ἡδονὴ δὲ οὐ. Ἔτι, τῶν ἀγαθῶν, τὰ μὲν ἕξις ἐστίν (29), τὰ δὲ ἐνέργεια, τὰ δὲ ὄρατα· ἕξις μὲν, ὡς ἀρετῆ· ἐνέργεια δὲ, ὡς ἡ κατ' αὐτὴν πρᾶξις (30). Καὶ πλοῦτον, ἕξις μὲν, ἡ ὄρατικὴ (31)· ἐνέργεια δὲ, τὸ ἄρῃ· ὄρατα δὲ, δι' ὧν ἐνεργοῦμεν, ὡς ὀφθαλμοὶ καὶ πλοῦτος (32) καὶ τὰ τοιαῦτα. Πᾶσαι δὲ αἱ περὶ τὰ ἀγαθὰ καὶ φαῦλα ψυχικαὶ δυνάμεις, ἕξῶν τινῶν (33) εἰσι δυνάμεις. Εἴπερ οὖν ἀγαθὸν ἐστίν ἡδονὴ ἢ φαῦλον (34), ἐν τούτοις ἐστὶ μόνους· ἀλλ' ἕξις μὲν οὐκ ἐστίν. Ὅτε γὰρ, ὡς ἀρετῆ (35)· οὐ γὰρ ἂν οὕτω βραδίως (36) μετέπιπτεν εἰς τὴν ἐναντίαν αὐτῆς λύπην· οὔτε, ὡς ἡ ἀντικειμένη τῇ στερήσει (37)· κατὰ ταυτὸν γὰρ ἕξιν καὶ στερῆσιν ἀδύνατον εἶναι· ἅμα δὲ τινες ἡδοναὶ καὶ λυποῦνται, 105 ὡς οἱ κνώμενοι (38)· οὐκ ἐστίν ἄρα ἕξις ἡ ἡδονή. Ἄλλ' οὐδὲ ὄρατον. Τὰ γὰρ ὄρατα καὶ δι' ἄλλα, καὶ οὐ δι' αὐτὰ (39)· ἡ δὲ ἡδονή, οὐ δι' ἄλλο, ἀλλὰ δι' αὐτὴν· οὐκ ἄρα οὐδὲ ὄρατον. Λείπεται δὲ ἐνεργεῖαν (40) αὐτὴν εἶναι· Ὅθεν Ἀριστοτέλης αὐτὴν ὀρίζεται, ἐνεργεῖαν τῆς κατὰ φύσιν ἕξεως ἀνεμπόδιστον. Τὰ γὰρ ἐμπόδια τῆς κατὰ φύσιν ἐνεργείας, λύπη· ἀλλὰ καὶ ἡ εὐδαιμονία, ἐνεργεῖα ἐστίν ἀνεμπόδιστος τῆς κατὰ φύσιν ἕξεως. Συμβαίνει δὲ (41), κατὰ τὸν ὄρον τοῦτον, τὴν εὐδαιμονίαν ἡδονὴν εἶναι, καὶ διασφάλλου (42) τὸν ὄρον.

nec eatenus ἡδονὴ ἐστὶ ἕξις, quatenus opposita ἐστὶ στερῆσει. *Habitus* interponit etiam Con. Post πρῆσει addit Valla: κατὰ ταυτὸν ἂν ἦν. Pro proximo vero κατὰ ταυτὸν, videtur legisse in ταυτῷ.

(38) *Οἱ κνώμενοι.* Οἱ δακνώμενοι, vitiose et inepte, A. 2. *Dormientes*, seu, κοιμώμενοι, Vall. Κνώμενοι dixit, quod ii, quibus cutis prurit, cas fricantur, simul voluptatem et dolorem sentiunt. Lepida in hanc rem disputatio est in *Phædonæ* Platonis circa finem capituli 3.

(39) *Καὶ δι' ἄλλα, καὶ οὐ δι' αὐτὰ.* Καὶ primo abest, Ox. Οὐ omittit A. 1. *Et propter se*, Vall.

(40) *Λείπεται δὲ ἐνεργεῖαν.* Δέ, loco δέ, L. 2 M. 1. Definitio Aristotelis est *Eth. ad Nicomach.* viii, 12, ubi diserte additur ἀνεμπόδιστον. Vide etiam *Eth. Eudem.* vii, 12.

(41) *Κατὰ φύσιν ἕξεως. Συμβαίνει δὲ.* Κατὰ φύσιν ἕξεως ἀνεμπόδιστον. Τὰ γὰρ ἐμπόδια τῆς κατὰ φύσιν ἐνεργείας λύπη· ἀλλὰ καὶ ἡ εὐδαιμονία ἐνεργεῖα ἐστίν ἀνεμπόδιστος τῆς κατὰ φύσιν ἕξεως. Συμβαίνει δὲ (δὴ ex correct. rec., antea δέ, sequente alia aliqua particula, veluti οὖν), D. 1. Sic ex ms. edidit, sed δέ, loco δὴ, Ox. Ita habet etiam M. 1, sed δέ. Sic etiam, sed δὴ, A. 1, 2, 3. Interponit hæc etiam Valla. Sed Cono hæc non agnoscit.

(42) *Εἶναι καὶ διασφάλλου.* Εἶναι ἡ καὶ διασφάλλου, A. 2. Ἐσφάλλου solum mutat A. 1. Διασφάλλου exhibet M. 1. Mox idem oravit οὖν.

dum naturam est : itaque accidit ex hac definitione, beatitudinem esse voluptatem, et everti definitionem.

Διορθούμενος οὖν ὠρίσατο τὴν ἡδονὴν (45), τέλος A
 εἶναι τῶν τοῦ ζώου κατὰ φύσιν ἀνεμποδίστων ἐνεργειῶν, ὡς συμπεπλέχθαι καὶ συνυπάρχειν τῇ εὐδαιμονίᾳ τὴν ἡδονὴν, ἀλλ' οὐχ ἡδονὴν εἶναι τὴν εὐδαιμονίαν. Οὐ πᾶσα δὲ ἐνέργεια κινήσις ἐστίν· ἀλλ' ἐστὶ τις καὶ δι' ἀκινήσιας ἐνέργεια, καθ' ἣν ὁ πρῶτος ἐνεργεῖ θεός (44)· τὸ γὰρ πρῶτον κινεῖν ἀκίνητον. Τοιαύτη δὲ καὶ ἡ τοῦ θεωρεῖν ἐν ἀνθρώποις (45) ἐνέργεια· διὰ γὰρ ἀκινήσιας. Καὶ γὰρ (46) τὸ θεωρούμενον ἐν καὶ ταυτὸν αἰεὶ καὶ ἡ διάνοια τοῦ θεωροῦντος ἔστηκε (47)· περὶ ἐν γὰρ καὶ ταυτὸν αἰεὶ καταγίνεται. Εἰ δὲ τῆς θεωρίας ἡ ἡδονὴ (48), μεγίστη τὴ οὐσα καὶ κυριωτάτη καὶ ἀληθής, δι' ἀκινήσιας γίνεται, δῆλον, ὡς αἱ δι' ἐλαττόνων κινήσεων γινόμεναι (49), ὅσω δι' ἐλαττόνων, τοσούτω καὶ κρείττους καὶ μέζους εἰσὶ. Συνδιαίρουσιν δὲ ταῖς ἐνεργείαις αἱ ἡδοναὶ κατ' εἶδος (50). Ὅσα γὰρ ἐνεργειῶν εἶδη, τοσαῦτα καὶ ἡδονῶν· καὶ τῶν μὲν καλῶν καλά, τῶν δὲ φαύλων φαύλαι· καὶ δῆλον, ὡς καθ' ἑκάστην αἰσθησίν ἕτεραι (51) τῶ εἶδει καὶ ἡδοναὶ (52). Ἔτεραι γὰρ ἀφῆς καὶ γεύσεως (53), καὶ 106 ἕτεραι τῆς ὀφείας καὶ τῆς ἀκοῆς καὶ τῆς ὀσφρησεως· καθαρώτεραι δὲ εἰσι τῶν αἰσθήσεων, ὅσαι μὴ προσπελάζουσιν (54) τοῖς αἰσθητοῖς ἡδουσιν, ὡς ὄψις καὶ ἀκοή καὶ ὀσφρησις. Καὶ τῶν διανοητικῶν δὲ (55) εἶδη δύο, καὶ τούτων τὸ (56) μὲν ἐστὶ πρακτικόν, τὸ δὲ θεωρητικόν. Δῆλον οὖν, ὅτι καὶ τῶν ἡδονῶν τῶν παρεπομένων ταῖς ἐνεργείαις ταύταις εἶδη δύο. Καὶ τούτων δὲ καθαρώτερον τὸ θεωρητικόν τοῦ πρακτικοῦ. Τοῦ δὲ ἀνθρώπου ἴσται, καθ' ὃ ἄνθρωπος, αἱ διανοητικαί. Κοινὰ γὰρ (57), καθ' ὃ ζῶον, αἱ αἰσθητικαὶ καὶ πρὸς τὰ ἄλλα ζῶα. Ἐπειδὴ δὲ τῶν αἰσθητικῶν ἡδονῶν οἱ μὲν ἄλλαις (58), οἱ δὲ ἄλλαις ἡδοναὶ, οὐχ αἱ τοῖς φαύλοις, ἀλλ' αἱ τοῖς σπουδαίοις καλά φαίνονται, καὶ καθ' ἑαυτὰς εἰσι καλά. Κριτικὴ γὰρ ὀρθὸς ἐστὶ παντὸς πράγματος οὐχ ὁ τυχών, ἀλλ' ὁ ἐπιστήμων καὶ κατὰ φύσιν διακείμενος (59).

Adhibita igitur correctione definiuit voluptatem : finem esse muneris functionum non impeditarum animantis, quæ sunt secundum naturam, ut implicata beatitudini et una cum ea sit voluptas, non autem voluptas beatitudo sit. Non omnis autem muneris functio, motus est, sed quædam est muneris functio, quæ administratur sine omni motu, qua in primis Deus utitur. Primus enim motor immobilis. Hujusmodi etiam functio in hominibus est, contemplandi actio. Nam sine motu est. Nam et quod contemplantur, unum idemque semper est, et contemplantis mens fixa est. In uno enim et eodem semper versatur. Quodsi contemplationis voluptas, quæ maxima et præcipua et vera est, sine motu fit, perspicuum est, cæteras, quæ per pauciores motus capiuntur, ut quæque per paucissimos motus oriuntur, ita et præstantissimas et maximas esse. Cum muneris autem functionibus voluptatum species dividuntur. Quot enim muneris functionum sunt species, totidem sunt voluptatum. Et honestarum quidem honestæ, pravarum pravæ. Neque dubium est, quin in quoque sensu specie differentes voluptates reperiantur. Aliæ enim tactionis sunt; aliæ saporum, aliæ oculorum, aliæ audiendi, aliæ odorandi. Sunt autem sensus puriores ii, qui non proxime accedunt ad ea sensum moventia, quæ delectant, ut visio, auditus, odoratus. Sunt etiam functionum, quæ in ratione ponuntur, species duæ: alia enim in agendo, alia in contemplando cernitur. Itaque certum est etiam voluptatum, quæ has functiones consequuntur, duo esse genera, e quibus purior est ea voluptas, quæ ex perspicentia rerum percipitur. Hominis autem, quæ homo est, cæ sunt propriæ, quæ in ratione et intelligentia sunt positæ. Nam qua animal quidem est, illæ voluptates, quæ sensus movent, etiam cæterorum animalium communes sunt. Quoniam autem earum voluptatum,

VAR. LECT. ET ANIMADV.

(45) Ὁρίσατο τὴν ἡδονὴν. Συνορίσατο τὴν ἡδονήν, A. 1. Simul definiuit, Vall. Mox, εἶναι τοῦ ζώου κατὰ, A. 1. Τῶν ζώων habet M. 1. «Animalis a natura tributum finem ex actionibus minime impeditis,» Vall. Idem συμπεπλέχθαι reddidit, conformari.

(44) Καθ' ἣν πρῶτος ἐνεργεῖ ὁ θεός. Καθ' ἣν ὁ πρῶτος ἐνεργεῖ θεός. Et in marg. a manu. rec. ὡς τὸ, ἐνενόησας, καὶ παρέστη σοι πάντα, D. 1. Ὁ, ante πρῶτος, habent etiam A. 1, 2, 3. Ergo hoc recepi. Vulgatum tamen malim. Nam altera lectio nimis sapit Platonicis dogma, de quo vide infra p. 167, 168.

(45) Θεωρεῖν ἐν ἀνθρώποις. Ἐν insertum a prima manu., D. 1.

(46) Διὰ γὰρ ἀκινήσιας καὶ γὰρ. Post ἀκινήσιας addit ἐνεργεῖ, D. 1. «Per immobilitatem enim semper innascitur,» Con.

(47) Ἐσθηκε. Ἐσθηκε, et mox, μεγίστη τὴ οὐσα, ac deinde, κυριωτάτη, D. 1.

(48) Εἰ δὲ τῆς θεωρίας ἡ ἡδονή. Ἡ δὲ τῆς θεωρίας ἡδονή, A. 3. Mox idem: γίνεται, ὡς δῆλον ὅς αἱ.

(49) Κινήσεων γινόμεναι, κ. τ. λ. Κινήσεων γινόμεναι ἡδοναὶ (ὕπερ ex correct.) ὅσω δὲ δι' ἐλαττ., D. 1. Loco κινήσεων videtur legisse ἐνεργειῶν, Con. Mox, κρείσσους, D. 1; A. 1, 2.

(50) Συνδιαίρουσιν — εἶδος. Absunt, Vall.

(51) Καθ' ἑκάστην αἰσθησίν ἕτεραι καθ' ἑκάστην, κατὰ τὴν αἰσθησίν ἕτεραι. Sic omnia, A. 2.

(52) Ἔτεραι τῶ εἶδει καὶ ἡδοναὶ. Cono: Alias esse operationum species et item voluptates.

(53) Ἀφῆς καὶ γεύσεως. Καὶ abest, A. 1. «Tactus quam gustus,» Vall. Sic et mox, «quam auditus,» idem. Mox omittit καὶ τῆς ὀσφρησεως, A. 3.

(54) Προσπελάζουσι. Προσπελάζουσιν, A. 2. «Non appropinquantes sensibilibus delectant,» Con. «Quæ delectant, sensibilia neutiquam attingentes,» Vall. Αἰσθητοῖς omittit M. 1.

(55) Διανοητικῶν δέ. Δέ abest, A. 2. Διανοητικῶν ἡδὲ δύο, καὶ τούτων τὸ μὲν, A. 3.

(56) Εἶδη δύο. Τὸ, κ. τ. λ. Εἶδη δύο. Καὶ τούτων τὸ μὲν ἐστὶ πρακτικόν. Εἶδη δύο καὶ τούτων. Τὸ μὲν γὰρ ἐστὶ πρακτικόν, A. 2. Καὶ τούτων habet etiam Con.

(57) Κοινὰ γὰρ. «Communes vero,» Con.

(58) Οἱ μὲν ἄλλαις. Γὰρ, post μὲν addit M. 1.

(59) Κατὰ φύσιν διακείμενος. «Qui rei naturam discernit,» Cono. Ac si legerit, τὴν τοῦ πράγματος φύσιν διακρινόμενος. Valla: «Qui a natura bene institutus est.»

quæ sensus quadam jucunditate demulcent, alii aliis delectantur, non quæ improbis, sed quæ viris bonis honestæ videntur, etiam per se honestæ sunt. Rectus enim iudex et disceptator cuiusque rei est, non qualiscunque, sed qui ejus rei scientiam tenet et secundum naturam affectus est.

CAP. XIX.

A

ΚΕΦ. ΙΘ' (60).

De ægritudine.

Περὶ λύπης.

Ægritudinis species sunt quatuor, ἄχος, molestia, invidia, et misericordia. Est autem ἄχος ægritudo, quæ vocis usum adimit. Molestia, ægritudo gravans. Invidia, ægritudo, quæ ob alterius res secundas suscipitur. Misericordia, ægritudo, quæ ob aliena mala. Omnis autem ægritudo mala est suapte natura. Eisi enim vir bonus æger erit aliquando, si vel viri boni intereunt, vel liberi, vel patria vastetur; non hoc primaria ratione, neque ex proposito, sed ex circumstantia faciet. Atqui in his ipsis qui se contemplationi rerum totum tradidit, nihil omnino commovetur, cum se ab his rebus quæ in hominum vita geruntur, semoverit, cum Deoque junxerit. At vir probus modice his rebus tangitur, neque modum transit, neque succumbit ægritudini, sed potius eam superat. Opponitur autem ægritudo, ut malum bono, moderatæ voluptati; ut malum malo, immoderatæ. Verum ista immoderatio in corporeis tantum accidit; nam contemplationis lælitia, cum sit summa quædam et absoluta, immoderationem non admittit, neque ei ægritudo opponitur, neque ex depulsione antegressæ ægritudinis accidit.

CAP. XX.

De metu.

Dividitur autem metus in sex partes, in pigritiam pudorem, verecundiam, stuporem, sollicitudinem,

ΚΕΦ. Κ' (69).

Περὶ φόβου.

Διαίρεται δὲ καὶ ὁ φόβος εἰς ἕξ, εἰς ἔκνον, εἰς αἰδῶν, εἰς αἰσχύνην, εἰς κατάκλησιν, εἰς ἐκπληξίν,

VAR. LECT. ET ANIMADV.

(60) Cap. 19. Index idem, A. 3. Idem: sed caput ιη', D. 1, A. 1. Idem, sed a man. rec. et ιθ', loco ιη', A. 2. Loco κεφ. ιθ', est λόγος ιθ', M. 1. De ægritonia, cap. 18, Vall. Cono incipit libri iv cap. 12, De tristitia et ejus speciebus. Compara Joan., p. 182.

(61) Ἄχος δὲ, λύπη βαρύνουσα. «Sollicitudo autem ægritonia aggravans et auxilium reddens,» Vall. Λύπη et novem ejus species definiuntur apud Diog. Laert. in Zenone, p. 275, ubi nihil huic definitioni additur. Mox καλοῖς, loco ἀγαθοῖς, M. 1.

(62) Ἐλεος δὲ, λύπη. Λύπη hic deest, additur autem mox post καλοῖς, A. 2. Mox, φθειρομένων, idem.

(63) Κακὸν τῇ θαυτῆς φύσει. «Malum natura reciprocum est ac in se rediens,» Vall.

(64) Μετριοπαθὴς ἐν αὐταῖς, x. τ. λ. Μετριοπαθῆσαι ἐν αὐταῖς καὶ οὐκ ὑπερβάλλοντες, D. 1. Μετριοπαθῆσαι ἐπ' αὐταῖς καὶ οὐκ ὑπερβάλλον, A. 2. Μετριοπαθῆσαι ἐπ' αὐταῖς, A. 3. Si quis probaverit μετριοπαθῆσαι, delebit etiam καὶ ante οὐκ. Cono: Bonus autem moderate tolerando hæc superior effectus, non modo non vincitur ab eis, sed potius eas continet compescitque. Valla: In ipsis mediocriter afflictiur non excedens, neque ab ipsis subactus submissusque erit. Proxima participia αἰχμαλωτίζόμενος et κρατῶν satis vindicant lectionem vulgatum, in qua intelligendum est ἔσται. Sic paulo ante ἀπαθὴς ἔσται. Sed ἐν αὐταῖς adhuc molestum est. Requiritur enim ἐν αὐταῖς, uti paulo ante ἐν τούτοις. Ἐν αὐταῖς ad λύπαις referri nequit, cum in vicino λύπαι non legatur. Sed nec ad περιστάσεις potest

Τῆς δὲ λύπης εἶδη τέσσαρα, ἄχος, ἄχος, φθῆς, ἔλεος. Ἔστι δὲ ἄχος, λύπη ἀφρωνίαν ἐμπούουσα· ἔλεος δὲ, λύπη βαρύνουσα (61)· φθῆς δὲ, λύπη ἐπ' ἀντι- τριοῖς ἀγαθοῖς· ἔλεος δὲ, λύπη (62) ἐπ' ἀλλοτρίαις πα- κοῖς. Ἡδῶσα δὲ λύπη κακὸν τῇ θαυτῆς φύσει (63). Εἰ γὰρ καὶ ὁ σπουδαῖος λυπηθήσεται ποτε, χρηστὴν ἐν- δρῶν διαφθειρομένον, ἢ τέκνων, ἢ πόλειος κτη- μένης, ἀλλ' οὐ προηγουμένως, οὐδὲ κατὰ κρῆσιν, ἀλλὰ κατὰ περίστασιν. Καὶ ἐν τούτοις δὲ ὁ μὲν θεω- ρητικὸς ἀπαθὴς ἔσται παντάπασιν, ἀλλοτρίως ἐκ- τὸν τῶν τῆδε, καὶ συνάψας Θεῷ· ὁ δὲ σπουδαῖος, με- τριοπαθὴς ἐν αὐταῖς (64), 107 καὶ οὐκ ὑπερβάλλων, οὐδὲ αἰχμαλωτίζόμενος ὑπ' αὐτῶν· ἀλλὰ μάλλον κρ- τῶν αὐτῶν. Ἀντίκειται δὲ ἡ λύπη, ὡς μὲν (65) κα- κὸν καλῷ, τῇ μετρίᾳ ἡδονῇ· ὡς δὲ κακὸν κακῷ, τῇ ὑπερβαλλούσῃ ἡδονῇ. Ἐν ταῖς σωματικαῖς δὲ μέ- ναις αἱ ὑπερβολαὶ (66) γίνονται· αἱ γὰρ θεωρητικαὶ ἀκραί τινὲς οὐσαι, καὶ τὸ τέλειον ἔχουσαι, τὴν ὑπερ- βολὴν οὐκ ἐπιδέχονται. Οὐδὲ γὰρ ἀντίκειται (67) αὐ- ταῖς λύπη, οὐδ' ἐπὶ θεραπείᾳ (68) προηγησαμένης λύπης γίνονται.

B

respicere. Ad οὐκ ὑπερβάλλον intellige, ἐν τῷ ἰσχυρί- σθαι, non modum excedens.

(65) Δὲ λύπη, ὡς μὲν, x. τ. λ. Δὲ ἡ λύπη, ὡς μὲν καλῷ κακόν. Et in marg. a man. rec. γρ. ὡς μὲν π- λὸν (sic) καλῷ, D. 1. Ἡ, ante λύπη, addit etiam A. 2. Καλὸν κακῷ solum mutant A. 1, M. 1. Ἀντί- κείται δὲ ἡ λύπη ὡς μὲν καλῷ κακόν, A. 3. Ut hest- itum turpi, Vall.

(66) Ἐν ταῖς σωματικαῖς δὲ μόναις αἱ ὑπερ- βαλαί. Μόναις αἱ οὐκ ἴσθαι A. 1; αἱ οὐκ ἴσθαι D. 1. Ἐν ταῖς σωματικαῖς ὑπερβολαῖς. Sic A. 2.

(67) Οὐδὲ ἀντίκειται. Οὐδὲ γὰρ ἀντίκειται, A. 1, 2, 3, Con. Sic, sed syllaba ει ex correct., sicut creulo η, D. 1. Mox idem, αὐτοῖς λύπη. Γὰρ αἰσὶ etiam in marg. Ant.

(68) Οὐδ' ἐπὶ θεραπείᾳ. Οὐδέ, loco οὐδ' A. 1. Οὐδ' ἐπὶ θερ. προηγησαμένη λύπη. Sic A. 3. Vall. inepte reddidit, servitio. Mox γίνεται, M. 1.

(69) Cap. 20. Περὶ φόβου. κεφ. κ'. Περὶ φόβου. M. A. 1. Περὶ φόβου. x' a man. rec., A. 2. In cod. D. 1, hic continuo sequitur: Περὶ θυμοῦ. ιθ'. ac deinde demum: Περὶ φόβου. κ'. Codex M. 1, etiam capit Περὶ θυμοῦ habet ante caput Περὶ φόβου. Ergo istud est λόγος κ', hoc λόγος κα' notatum. In cod. A. 3. Περὶ θυμοῦ est caput κ'; Περὶ φόβου. κα'. Valla post caput Περὶ λύπης; deinceps habet caput 19, De ira; et cap. 20, De metu. Ergo hoc loco notabiliter dissentit ab A. 1. Cono incipit libri iv cap. 15, De ira et ejus speciebus. Ergo caput 21, ante 20, exhibet. Deinde addit cap. 14, De timore et ejus speciebus. Confer. Joan., p. 182, C.

εις αγωνίαν (70)· ἔστι δὲ δυνος (71) μὲν, φόβος μελ- A
 λούσης ἐνεργείας· κατὰ πληξίς δὲ, φόβος ἐκ μεγάλης
 φαντασίας· Ἐκπληξίς δὲ (72), φόβος ἐξ ἀσυνήθους
 φαντασίας· ἀγωνία δὲ, φόβος διαπτώσεως, τουτέστιν
 ἀποτυχίας (73)· φοβούμενοι γὰρ ἀποτυχεῖν τῆς πρά-
 ξεως, ἀγωνιῶμεν· αἰδώς δὲ, φόβος (74) ἐπὶ προσδο-
 κία φόγου· κάλλιστον δὲ τοῦτο τὸ πάθος· αἰσχύνη δὲ,
 φόβος ἐπ' αἰσχροῦ πεπραγμένου. Οὐδὲ τοῦτο δὲ ἀνέλ-
 πιστον εἰς σωτηρίαν (75)· ταύτη δὲ διαφέρει αἰδώς
 αἰσχύνης, ὅτι ὁ μὲν αἰσχυρόμενος, ἐφ' οἷς ἔπραξε,
 καταδύεται (76)· ὁ δὲ αἰδούμενος φοβεῖται περιπεσεῖν
 ἀδοξία τινί. Καλοῦσι δὲ οἱ παλαιοὶ πολλὰκις καὶ τὴν
 αἰδῶ (77) αἰσχύνην, καὶ τὴν αἰσχύνην αἰδῶ, κατα-
 χρώμενοι τοῖς ὀνόμασι. Γίνεται δὲ ὁ φόβος κατὰ πε-
 ρίψυξιν, τοῦ θερμοῦ παντὸς συντρέχοντος εἰς τὴν
 καρδίαν, ἐπὶ τὸ ἀρχικόν (78), καθάπερ καὶ ὁ δῆμος, B
 ὅταν φοβῆται, καταφεύγει πρὸς τοὺς 108 ἄρχοντας·
 τῆς δὲ λύπης (79) ὄργανον, τὸ στόμα τῆς κοιλίας.
 Τοῦτο γὰρ ἔστι τὸ τῆς δόξης αἰσθανόμενον ἐν ταῖς
 λύπαις, ὡς ὁ Γαλιηνός (80) ἐν τῷ τρίτῳ τῆς Ἄπο-
 δεικτικῆς φησιν οὕτω πως· «Τοῖς λυπούμενοις οὐκ
 ὀλίγον εἰς τὴν γαστέρα καταρρέει ξανθῆς χολῆς, ὅ
 τὴν δῆξιν αὐτοῖς παρέχει, καὶ οὐ πρότερον παύονται
 λυπούμενοι καὶ δακνόμενοι, πρὶν ἐξεμέσαι τὴν χολ-
 ῆν.» Γίνεται γὰρ ἡ δῆξις αὐτοῖς ὑποκάτω τοῦ κατὰ
 τὰ μέσα στέρνα (81) χόνδρου, τοῦ ξιφοειδοῦς ὀνομα-
 ζομένου. Πολὺ δὲ ἀνωτέρω κεῖται ἡ καρδία· τοῦ γὰρ
 διαφράγματος ἡ μὲν γαστήρ κατωτέρω (82) ἔστιν, ἡ
 δὲ καρδία ἀνωτέρω. Συνήθως δὲ οἱ παλαιοὶ καρδίαν
 καὶ τὸ στόμα τῆς γαστρός (83) καλοῦσιν, ὡς Ἴππο-
 κράτης, καὶ Θουκυδίδης (84) ἐν τῷ λοιμῷ λέγων οὕ-
 τως· «Καὶ ὅποτε εἰς τὴν καρδίαν (85) στηρίζαι,
 ἀνέστρεφέ τε αὐτὴν καὶ ἀποκαθάρασις (86) χολῆς

terrorem. Est autem pigritia, metus venientis actio-
 nis; stupor, metus e magna phantasia; terror, me-
 tus ex insolita phantasia; sollicitudo, metus, ne la-
 bamur, id est, ne id quod proposuerimus non con-
 sequamur: nam dum metuimus, ut assequamur
 quod proposuerimus, solliciti sumus; pudor, metus
 ob expectationem reprehensionis: atque optima
 hæc affectio est; verecundia, metus ob turpitudi-
 nem susceptam; atque hæc quoque affectio spem
 aliquam salutis ostendit. Hoc autem differt pudor a
 verecundia, quod qui verecundatur, ob ea quæ
 perpetravit, se occultat: quem autem pudet, ne de-
 decus aliquod admittat, metuit. Sæpe tamen vete-
 res nominibus abutentes, pudorem verecundiam, et
 verecundiam pudorem vocant. Nascitur autem me-
 tus per refrigerationem, omni calore ad cor, prin-
 cipem partem, concurrente; quomodo populus, cum
 in metu est, in curiam confugit. Ægritudinis autem
 instrumentum est, os ventriculi. Hoc enim est, quod in
 ægritudine morsum sentit, ut Galenus in tertio *De
 demonstratione* ait, ad hunc fere modum: «His, qui
 in ægritudine aliqua versantur, multum flavæ bilis
 defluit in ventrem, quod morsum ipsis præbet; ne-
 que prius ægri esse et morderi desinunt, quam bilem
 evomuerint.» Nam morsus iis accidit infra cartilaginem,
 quæ est in medio pectore, quod, quia speciem ensis præbet,
 ξιφοειδὲς nominatur. Cor autem multo superius
 locatum est. Nam septio transverso venter inferior
 est, cor superius. Veteres tamen etiam os ventris,
 cor usurpant, ut Hippocrates, et Thucydides, ubi pestilentiam,
 quæ Athenis erat, describit, sic dicens: «Et cum in corde
 dolor firmaretur, hævetebat ipsum, et purgationes bilis, quot-

VAR. LECT. ET ANIMADV.

(70) *Εἰς ἀγωνίαν, εἰς ἐκπληξίαν.* Εἰς ἐκπληξίαν, εἰς ἀγωνίαν, D. 1; A. 1, 3. Εἰς ἐκπληξίαν καὶ εἰς ἀγωνίαν, A. 2, Con., Vall. *De metu et ejus speciebus*, vide Diog. Laert. in *Zenone*, p. 276.

(71) *Ἔστι δὲ δυνος.* Ὁ, ante δυνος, addit A. 2.

(72) *Φόβος ἐκ μεγάλης φαντασίας· Ἐκπληξίς δὲ.* Absent, Vall. Sed post ἀσυνήθους φαντασίας addit: *Trepidatio* (sic reddidit ἐκπληξίαν) *est metus voce et motu corporis expressus.* Sed hæc definitio non est in Græco.

(73) *Ἀγωνία — ἀποτυχίας.* Sollicitudo est metus dilabendi atque sub casum aliquem succidendi, Valla. Ineptæ.

(74) *Αἰδῶς δὲ φόβος.* Αἰδῶς ex correct. rec., antea αἰδῶ, D. 1. Mox in eodem αἰδῶ et ex corr. rec. αἰδῶ. Atque ita etiam paulo post.

(75) *Ἀνέλπιστον εἰς σωτηρίαν.* In edit. Antwerp. vitiose est οὐρανίαν, pro quo in nonnullis exemplis, p. 181, correctum est σωτηρίαν. Nec aliter codices habent. A. 3, Οὐδὲ τοῦτο ἔστιν ἀνέλπιστον εἰς σωτηρίαν.

(76) *Καταδύεται.* Καταδύεται, M. 1. «Confunditur atque contabescit.» Vall. Proxima etiam pro arbitrio reddidit, ac si repererit, ἐκπαιεῖν δόξης.

(77) *Καὶ τὴν αἰδῶ.* Καὶ abest, M. 1. Καὶ τὴν αἰσχύνην αἰδῶ, καὶ τὴν αἰδῶ αἰσχύνην, A. 3. Idem paulo post habet συντρέφοντος (sic) loco συντρέχοντος. Forte voluit συντρέφοντος.

(78) *Ἐπὶ τὸ ἀρχικόν.* Ἐπὶ τὸν ἀρχικόν, A. 2. Paulò ante: εἰς τὴν καρδίαν, M. 1. Cono addit ὡς, quasi ad principale. Non male. Forte Valla etiam

invenit ὡς. Certe, *ut pote*, interposuit. Mox, καθάπερ ὁ δῆμος, D. 1. Deinde, φοβεῖται καταφεύγειν, M. 1. Φοβεῖται etiam A. 3.

(79) *τῆς δὲ λύπης δὲ,* A. 3. Mox idem, δέξεως. Vitiose. Sic et mox est εἰ, loco ηἰ in eodem vocabulo.

(80) *Ὡς ὁ Γαλιηνός.* Ὁ abest, A. 2. Mox, οὕτω πῶς, D. 1. Οὕτω sine πῶς, A. 3.

(81) *Κατὰ μέσα στέρνα.* Κατὰ τὰ μέσα στέρνα, A. 1. Τά insertum, A. 2. De ξιφοειδὲς vide Pollucem lib. II, p. 254.

(82) *Ἡ μὲν γαστήρ κατωτέρω.* Μέν, omittit A. 2. D Κατωτέρα exhibet D. 1, A. 3.

(83) *Καρδίαν καὶ τὸ στόμα τῆς γαστρός.* Καὶ τὸ στόμα τῆς γαστρός καρδίαν, A. 3. Mox idem: λέγει οὕτως ὅποτε.

(84) *Θουκυδίδης.* Libro III, cap. 49. Valla: in Læino (λοιμῷ). Tanquam λοιμός sit nomen tragœdiæ aut comœdiæ. Redde, «in narratione du peste.»

(85) *Καὶ ὅποτε εἰς τὴν καρδίαν.* Loco καὶ ὅποτε, habet ἦν ποτε, sed ex correct. rec., antea ἦν ποτε, D. 1; ἦν ποτέ habet A. 1. Καὶ solum omittit A. 2. Loco καὶ ὅποτε — στηρίζαι habet: ἦν ποτε — στηρίζεται, M. 1. Mox, στηρίζαι χυμόν. Ἀνέστρεφέ τε, ultimum s. in ἀνέστρ. ex corr. rec., D. 1.

(86) *Ἀποκαθάρασις.* Ἀποκάθαρσις, A. 2, M. 1. Sic antea, nunc ex correct. vulgatum, D. 1. Μοι, ὅποσαι ἀπ' ἰατρῶν, D. 1. Ὑπό, loco ἀπό, A. 3. Deinde, εἰσὶν ὀνομασμένα, A. 1.

quot a medicis nominatæ sunt, invadebant. » Nam quod invertitur, os ventris est, dum vomere cogitur, non ea pars viscerum quæ cor est.

CAP. XXI.

De ira.

Ira est fervor sanguinis, quo cor suffusum est, ex respiratione fellis aut conturbatione natus. Idcirco et χολή a Græcis, id est bilis, et χόλος dicitur. Aliquando ira est appetitio vindictæ. Nam dum injuria afficimur, aut opinamur nos injuria affici, irascimur, et tum mista fit affectio ex libidine et ira. Species iræ tres, excandescētia, quæ et χολή, id est bilis, et χόλος dicitur, simultas, et inimicitia. Ira enim principium et motum habens, excandescētia et bilis appellatur; simultas, ira inveterascens. Hæc Græcis dicitur μῆνις, a *manendo* et quod memoriæ sit tradita. Inimicitia, vocatur ira observans occasionem ulciscendi. Hanc Græci χότων dicunt, παρὰ τὸ κείσθαι, hoc est, quod *reposita* sit. Est autem ira satellitum rationis. Cum enim ratio judicavit rem esse dignam quæ ægre et moleste feratur, succedit ira, si modo proprium et naturalem ordinem tueantur.

CAP. XXII.

De parte rationis experite, quæ rationi non obtemperat.

Quod ergo rationi paret, hoc modo se habet. De genere eo quod rationi non paret, est in quo nu-

VAR. LECT. ET ANIMADV.

(87) Ἐπήσαν. Ex corr., antea ἐπίσαν, D. 1. Mox τὸ, ante στόμα, omittit A. 2.

(88) Οὐ τὸ σπλάγγνον. Οὐ τὸ σπλάγγνον, D. 1. Post καρδία Cono statim transit ad cap. 22. Τὸ μὲν οὖν. Valla ἐμὲν reddidit, manere. Ergo μένειν.

(89) Cap. 21. Index: Περὶ θυμοῦ. τθ', D. 1, A. 1. De ira, cap. 19, Vall. In marg. D. 1, a manu rec. leguntur varix significationes vocabuli θυμός, quæ licet reperire in *Etymologico M.* et apud Eustath. ad II., p. 8.

(90) Θυμός δὲ ἐστὶ ζέσις τοῦ περὶ καρδίας. Δέ abest, D. 1. Περικαρδίου, loco περὶ καρδίας, A. 1, 3. Mox ἀναλώσεως, loco ἀναθλώσεως, M. 1, et γινόμενη ex correct., antea γενομ., D. 1. Γινόμενης, A. 3. Confer Joan., p. 182, et Diog. Laert., p. 276. Pro *respiratione* editor Oxoniensis dedit, *suffusione*. Cic. *De natura deorum*, II, 40, 53, habet *respiratio et exspiratio*.

(91) Ἔστι δ' ὅτε καὶ ὁ θυμός. Δέ, loco δ', D. 1; A. 1, 2. Sed ὁ omittit A. 1. Mox ἐστὶν omittit A. 2.

(92) Εἶδη δὲ τοῦ θυμοῦ, κ. τ. λ. Εἶδη δὲ τοῦ θυμοῦ τρία, ὀργή καὶ χολή καὶ χόλος, ὅς καλεῖται, A. 1. Sic, omisso καὶ post ὀργή, A. 2. Εἶδη δὲ τοῦ θυμοῦ τρία, ὀργή, χόλος, ὅς καλεῖται, D. 1. Loco ὀργή ἢ καὶ χολή καὶ χόλος habet: ὀργή καὶ χόλος ὅς καλεῖται, M. 1. Εἶδη δὲ τοῦ θυμικοῦ τρία, μῆνις, ὀργή καὶ χόλος, ὅς καλεῖται μῆνις καὶ χότος, A. 3. Mox καὶ ante χότος omittit A. 2. (Ira nempe species sunt tres, morositas, succensio, cholera, quæ vocatur iracundia. Simultas ira siquidem principium et commotionem habens, morositas et bilis et excandescētia dicitur, » Vall.

(93) Θυμός μὲν γάρ. Apud Diog. Laert., p. 276, est: Θυμός ἐστὶν ὀργή ἀρχομένη. Et: Μῆνις ἐστὶν ὀργή πεπαλαωμένη.

(94) Παρὰ τὸ μένειν. Cono Græce habet, ἀπὸ τοῦ

πᾶσαι, ὅποσαι ἀπὸ λατρῶν ὀνομασμέναί εἰσιν, ἦσαν (87). » Τὸ γὰρ ἀναστρεφόμενον, τὸ στόμα γαστρός ἐστὶν, ἀναγκαζόμενον ἐμῆν. οὐ τὸ σπλάγγνον (88), ἢ καρδία.

ΚΕΦ. ΚΑ' (89)

Περὶ θυμοῦ.

Θυμός δὲ ἐστὶ ζέσις τοῦ περὶ καρδίας (90) εἶδος, ἐξ ἀναθλώσεως τῆς χολῆς ἢ ἀναθλώσεως νομένη. Αἰδὸ καὶ χολή λέγεται καὶ χόλος. Ἐπιφί καὶ ὁ θυμός (91) ἐστὶν ὄρεξις ἀντιτιμήσεως Ἀδικούμενοι γάρ, ἢ νομίζοντες ἀδικεῖσθαι ἡμῶν, καὶ γίνεται τότε μικτὸν τὸ πάθος ἐξ ἐπιφί καὶ θυμοῦ. Εἶδη δὲ τοῦ θυμοῦ (92) τρία, ὀργή, ἢ χολή καὶ χόλος καλεῖται, μῆνις, καὶ χότος. Θυμός γάρ (93), ἀρχὴν καὶ κίνησιν ἔχων, ὀργή καὶ χόλος λέγεται· μῆνις δὲ, χολή εἰς πᾶσι σιν ἀγομένη· εἴρηται γὰρ παρὰ τὸ μένειν (94) τῇ μνήμῃ παραδεδοσθαι· χότος δὲ, ὀργή ἐπιτηγαιρὸν εἰς τιμωρίαν· εἴρηται δὲ καὶ οὗτος καὶ κείσθαι (95). Ἔστι δὲ ὁ θυμός τὸ δορυφορικὸν τοῦ λογισμοῦ. Ὅταν γὰρ οὗτος ἀξίον (97) κρίνεται γενόμενον ἀγανακτῆσως, τότε ὁ θυμός ἐπιφίται (98), ἐὰν κατὰ φύσιν τὴν οἰκείαν τάξιν φέρωσιν

ΚΕΦ. ΚΒ' (99).

Περὶ τοῦ ἀλόγου τοῦ μὴ κατηκίου λόγου

Τὸ μὲν οὖν ἐπιπειθὲς λόγῳ τοῦτον ἔχει τὸν τρόπον τοῦ δὲ μὴ πειθομένου (1) λόγῳ, ἐστὶ τὸ τε ὅτι

μένειν. Mox idem omittit, εἴρηται δὲ — καὶ Valla μῆνις reddit, *iracundia*; ac deinde, *παρὰ μένειν*, ita mutat, *ab ira et condo, cuius littera versione*. Ergo Latinam *etymologiam pro Græca* terposult. Sic et paulo post *ante* *ἐπιφί* mutat εἴρηται — κείσθαι.

(95) Καὶ οὗτος παρὰ τὸ κείσθαι. Παρὰ τὸ κείσθαι καὶ οὗτος. A. 3.

(96) Δορυφορικόν. Δορυφορικόν (sic), D. 1. ρυκόν, A. 3. Cono: mentis apparitor, concupisitiæ vindex. Cæterum Nemesius videtur hic imitari esse Platonem in *Timæo*, p. 492.

(97) Ὅταν γὰρ οὗτος ἀξίον. Δέ, loco γάρ, Mox τὸ γενόμενον, D. 1, A. 1. Loco, ὅταν γὰρ φυλάττωσιν, in fine Cono addit hæc: Cum rem aliquam concupiscimus, a qua prohibemur id quasi injuria affecti irascimur, ratione ipsa vindictæ sententiam in hos ferente, qui rerum dinem et naturam non custodierint, præsertim suapte natura ordinem servantia hunc pertransgrediantur.

(98) Ἵπεξέρχεται. Ἵπεξέρχεται, D. 1; A. 1. Παρέρχεται, M. 1. Notum est, ἐπεξέρχεται ὑπεξέρχεται, esse *ulcisci, vindictam sumere*. Ἵπεξέρχεται est *clam exire, clam se subtrahere*. Ἵπεξέρχεται est *Prosilit evagatus*. Mox, τάξιν φυλάττωσιν, A. 1.

(99) Cap. 22. Index: Περὶ τοῦ ἀλόγου τοῦ μὴ κατηκίου λόγου. κα', D. 1. Sic, sed μὴ abest, Iudicem eundem a manu rec. habet, sed xβ' κα' A. 2. Loco κεφ. xβ', est λόγος xβ', M. 1. τοῦ ἀλόγου τοῦ μὴ κατηκίου λόγου. Sic in primo sed ante hoc caput: Περὶ τοῦ λόγου τοῦ μὴ ἡκοντος λόγου, xβ', A. 3. *De irrationali et inobedi rationi*, cap. 21, Vall.

(1) Τοῦ δὲ μὴ πειθομένου. Cono incipit lit cap. 15, *De vi nutritiva et modo*.

πόν (2) και γεννητικὸν και σφυγμικόν. Καλεῖται δὲ φυσικὸν μὲν, τὸ θρεπτικὸν και γεννητικόν· ζωτικὸν δὲ, τὸ σφυγμικόν.

ΚΕΦ. ΚΓ' (3)

Περὶ τοῦ θρεπτικοῦ.

Τοῦ θρεπτικοῦ φυσικὰ (4) δυνάμεις εἰσι τέσσαρες (5), ἑλκτικὴ, καθεκτικὴ (6), ἀλλοιωτικὴ, ἀποκριτικὴ· ἕκαστον γὰρ τῶν μορίων τοῦ ζώου φυσικῶς ἔλκει πρὸς ἑαυτὸ τὴν οἰκείαν τροφήν, και ἑλκύσαν κατέχει, και κατασχόν εις ἑαυτὸ μεταβάλλει, και οὕτως τὸ περιττὸν ἐξωθεῖ. Καὶ αὗται εἰσιν αἱ δυνάμεις αἱ τὴν τροφήν τῶν μορίων τοῦ σώματος διοικοῦσαι, ἐξ ὧν ἡ αὔξησις, ἢ τε κατὰ μῆκος και πλάτος (7), γίνεταί. Ἐκκρίνεταί δὲ (8) τὰ περιττὰ διὰ γαστρὸς, δι' οὐρῶν, δι' ἐμέτων, δι' ἰδρώτων, διὰ στόματος, διὰ ρινῶν, δι' ὠτων, δι' ὀφθαλμῶν, 110 διὰ τῆς ἐκπνοῆς, διὰ τῶν ἀδῆλων πόρων. Αἱ μὲν οὖν ἄλλαι ἐκκρίσεις πρόδηλοι· δι' ὠτων δὲ, ἡ καλουμένη κυψέλη (9), ἣτις ἐστὶ ρύπος τῶν ὠτων· διὰ δὲ τῶν ὀφθαλμῶν, δάκρυα και λῆμαι· διὰ δὲ τῆς ἐκπνοῆς, τὸ λιγνυῶδες (10) τῆς θερμότητος τῆς καρδίας. Ἀδῆλους δὲ πόρους φασί, τὴν διαπνοὴν παντὸς τοῦ σώματος, καθ' ἣν ἐκ τοῦ βάρους και τῆς συστολῆς τῶν ἀρτηριῶν ἀτμοὶ πλεῖστοι διὰ τῆς μανότητος τοῦ δέρματος διεξέρχονται (11). Ὅργανα δὲ τοῦ θρεπτικοῦ, τὸ τε στόμα και ὁ στόμαχος (12) και ἡ γαστήρ και τὸ ἦπαρ, αἱ τε φλέδες πάσαι, τὰ τε ἔντερα και αἱ χολαὶ ἀμφότεραι, και οἱ νεφροί. Τὸ γὰρ στόμα πρῶτον προκατασκευάζει (13) τῇ γαστρὶ τὴν τροφήν, εις λεπτὰ κατατέμνον αὐτὴν διὰ τῶν ὀδόντων και τῆς γλώττης. Μεγίστην γὰρ και ἡ γλώττα χρεῖαν παρέχεται τῇ διαμασῆσει, συνάγουσα τὴν τροφήν και τοῖς ὀδοῦσιν ὑποβάλλουσα, καθάπερ αἱ ἀλετριδὲς (14) διὰ τῆς χειρὸς τὸν σίτον ταῖς μύλαις. Τρόπον γὰρ τινα και ἡ γλώττα χεῖρ ἐστὶ τῆς διαμασῆσεως.

Οὕτω δὲ κατεργασθεῖσα ἡ τροφή, παραπέμπεται τῇ κοιλίᾳ διὰ τοῦ στομάχου· ὁ γὰρ στόμαχος οὐ μόνον αἰσθητήριόν ἐστὶ τῆς ἐνδείας, ἀλλὰ και διόδος (15) τῶν σιτίων. Ἀνατρέχει γὰρ ἐν τῇ καταπόσει και ἐπισπᾶται τὴν τροφήν, και παραπέμπει τῇ

triendi, procreandi, et pulsuum vis inest. Quorum duo illa naturalia, hoc postremum vitale nominatur.

CAP. XXIII.

De nutriente animæ parte.

Altricis partis vires naturales sunt quatuor, trahendi, retinendi, commutandi, depellendi. Quæque enim pars animalis naturaliter trahit ad se suum alimentum, attractum retinet, retentum in se mutat, et demum, quod superfluum est, expellit. Et hæ sunt facultates, quæ cibum partium animalis administrant, ex quibus accretio, cum in longitudinem, tum in latitudinem profisciscitur. Depelluntur autem, quæ superflua sunt, per ventrem, per urinam, per vomitus, per sudores, per os, per aures, per oculos, per expirationem, per occulta foramina. Ac cæteræ quidem depulsiones in promptu sunt: per aures autem ea, quæ vocantur κυψέλη, quæ sunt aurium sordes; per oculos, lacrymæ et lipitudines; per expirationem, fuliginosus ille cordis calor depellitur. Occulta autem foramina, seu pores, vocant respirationem totius corporis, quæ in ipso corpore et arteriarum contractione plurimi vapores per cutis raritatem exeunt. Instrumenta nutrientis facultatis sunt os, stomachus, venter, jecur, omnes venæ, intestina, bilis utraque, et renes. Nam os primum præparat ventri cibum, minutim eum per dentes et linguam concerpens. Nam et lingua maximum usum in mandendo præbet, quod cibum cogat, dentibusque subjiciat, non aliter atque molentes feminæ manu frumentum sub molas mittunt. Nam quodammodo lingua mandendæ cibi manus est.

Ita autem confectus cibis mittitur ad ventrem per stomachum. Stomachus enim non solum indigentia percipiendæ instrumentum est, sed etiam ciborum meatus. Præsto enim est in deglutiendo, et attrahit cibum et ad ventrem demittit: quem

VAR. LECT. ET ANIMADV.

(2) Ἔστι τό τε θρεπτικόν. Ἔστι τὸ θρεπτικόν, D. 1, A. 2. Mox θρεπτικόν και γεννητικόν loco γεννητικόν και θρεπτικόν, D. 1; A. 1, 2, Vall. Habet hæc Joan., p. 180, E, quo in loco est φυσικόν, loco φυσικόν. Naturalis, Con.

(3) Cap. 23. Index: Περὶ τοῦ θρεπτικοῦ, κβ', D. 1, A. 1. Sic, sed κγ', A. 3. Διαίρεσις τῶν δυνάμεων τοῦ θρεπτικοῦ, κγ', a man. rec., A. 2. De nutritivo, cap. 22. Vall. Hæc superioribus jungit Con. Loco κφ. κγ', est λόγος κγ', M. 1.

(4) Τοῦ θρεπτικοῦ φυσικὰ. Δέ, post τοῦ, addit D. 1. Vid. Joan., p. 180, E.

(5) Ἐλκτικὴ — ἀποκριτικὴ. «Appetitiva, retentiva, expulsiva et distributiva,» Vall. Καί, ante ἀποκριτικὴ, addit A. 3.

(6) Καθεκτικὴ. Καθελκτικὴ, sed λ a primo punctis notatum, D. 1. Mox, και ἑλκύσαν ex rasura, ante οὐ, D. 1, deinde, δι' ἐμέτων, idem. Loco τὴν οἰκείαν τροφήν, solum habet τὸ οἰκείον, Con.

(7) Καὶ πλάτος. Como addit: και βάρος. Mox idem ab δι' ἰδρώτων ad ὀφθαλμῶν solo vocabulo expruptionem reddidit.

(8) Ἐκρίνεταί δέ. Γαρ, loco δέ, A. 3. Mox idem sic: ἰδρώτων, δι' ὀφθαλμῶν, διὰ τῆς ἐκπνοῆς τῶν ἀδῆλων πόρων, διὰ στόματος, διὰ ρινῶν, δι' ὠτων.

(9) Κυψέλη. Κυψέλη, D. 1; A. 1, 2. Κυψέλις, M. 1, A. 3. Dicitur etiam κυψέλις et κυψελίς. Vide Hesychium. Mox λῆμμαί, A. 1, 3. Proximum δέ abest, A. 4.

(10) Λιγνυῶδες. Ληγνυῶδες, D. 1. Λιγνῶδες, A. 3. Λιγνυῶδες, A. 1, 2; M. 1. Sic pag. 113, rectius est editum. Mox, πόρους τινέας φασί, A. 2. Dicimus, Vall. Sed A. 3, πόρους φασί.

(11) Διεξέρχονται. Διεξέρχεται, A. 2.

(12) Καὶ ὁ στόμαχος. Ὁ abest, D. 1. Mox ἦπαρ et ex correct. rec. ἦπαρ, atque sic inferius, D. 1.

(13) Πρῶτον προκατασκευάζει. Πρῶτον παρασκευάζει, D. 1.

(14) Καθάπερ αἱ ἀλετριδὲς. Καθάπερ ἀλετριδὲς, A. 2. Αἱ et mox τῆς abest, A. 3.

(15) Διόδος. Καί, ante διόδος, abest, A. 3. Transmissor, Vall. Idem mox, παραπέμπει τῇ κοιλίᾳ. In album demittit. Ab ἀνατρέχει ad χωρίζει abest, M. 1. Ἀνατρέφεται, loco ἀνατρέχει. A. 3.

venter ubi acceperit, secernit quod bonum est et ad nutriendum aptum, a lapidoso, ligneo et inepto ad alendum; ac quod bonum quidem est, in succos mutans mittit ad jecur per venas, quæ ab ipso attrahunt et transportant ad jecur, quæ venæ velut radices sunt jecoris, trahentes a ventre alimentum, ut e terra trahunt stirpium radices. Similis enim est venter terræ, quæ stirpibus alimentum præbet; radicem venæ, quæ ad portas et gibbosas partes jecinoris sursum trahant succum a ventre et intestinis per mesenterium; trunci, jecur; ramorum et extremarum partium arboris, venæ, quæ finduntur a vena cava, quæ nascitur e simis partibus jecoris. Nam jecur cum a ventre succum acceperit, concoquit, suique similem efficit, ac cum habeat carnem simillimam sanguinis, merito in sanguinem succum convertit. Sanguis autem purgatur per lienem et vesicam, quæ bilem accipit, et renes. Lienis enim trahit quod fœculentum est, idque sibi pastum facit; vesica quæ bilem accipit, quod acerbis remansit in succis ex alimento; renes humorem serosum, ac quod acerbis erat reliquum, ut reliquus sanguis jam purus et utilis ad nutriendum digeratur in cæteras partes corporis omnes, per venas, quæ in eas inspersione sunt. Atque ita singulæ partes trahentes sanguinem et continentes et mutantes in naturam suam quod superfluum est, transmittunt ad vicinas partes paratum illis idoneum alimentum. Et ad hunc modum omnes partes sanguine, quem jecur suppeditet, aluntur et augentur et permanent. Dicitur autem hæc pars a ratione vacua, non parere rationi, quod non ex sententia, neque electione nostra; sed naturaliter suum opus efficiat.

κοιλίᾳ. Ἡ δὲ κοιλία παραλαβοῦσα (16) χωρίζει τὸ χρηστὸν καὶ τὸ τρώφιμον ἀπὸ τοῦ λιθώδους καὶ φυλώδους καὶ ἀτρόφου· καὶ τὸ μὲν χρηστὸν, εἰς χυμοὺς μεταβάλλουσα, ἀναπέμπει τῷ ἥπατι διὰ τῶν φλεβῶν τῶν ἔλκουσῶν ἀπ' αὐτῆς (17) καὶ διασπαστοῦσάν εἰς τὸ ἥπαρ, **III** αἵτινες φλέβες ῥίζαις εἰσκασι (18) τοῦ ἥπατος, ἔλκουσαι ἀπὸ τῆς γαστρὸς τὴν τροφήν, ὡς ἀπὸ τῆς γῆς ἔλκουσιν αἱ (19) τῶν φυτῶν ῥίζαι. Ἔοικε γὰρ ἡ μὲν κοιλία τῇ γῇ, τῇ παρεχούσῃ τὴν τροφήν (20) τοῖς φυτοῖς· ῥίζαις δὲ, αἱ φλέβες, αἱ ἐπὶ τῆς γῆς καὶ τὰ σιμὰ τοῦ ἥπατος ἀνάγουσαι τὸν χυμὸν ἀπὸ τῆς γαστρὸς καὶ τῶν ἐντέρων διὰ τοῦ παραίου (22)· πρέμνῃ (23) δὲ, τὸ ἥπαρ αὐτὸ· κλάσιν καὶ ἀκρέμοισιν, αἱ φλέβες αἱ κατασχιζόμεναι τῆς κακῆς φλεβὸς (24), τῆς ἀποφρομένης ἐκ τῶν κυρτῶν (25) τοῦ ἥπατος. Τὸ γὰρ ἥπαρ δεξάμενον ἐκ τῆς κοιλίας τὸν χυμὸν συμπέσσει τε καὶ ἐξομοιοῖ αὐτῷ. Ὁμοιοῦται δὲ ἔχον (26) τὴν σάρκα τῷ αἵματι, εἰκότως εἰς εἶρα μεταβάλλει τὸν χυμὸν. Τὸ δὲ αἷμα καθαίρεται διὰ τὸ τοῦ σπληνὸς καὶ τῆς χοληδόχου (27) κύστεως καὶ τῶν νεφρῶν· τοῦ μὲν σπληνὸς τὸ τρυγῶδες (28), ἔκλοντος (29) καὶ τροφήν οἰκίαν ποιουμένου· τῆς δὲ χοληδόχου κύστεως τὸ δριμύ, τὸ ἀναπομένειν τοῖς χυμοῖς ἐκ τῆς τροφῆς· τῶν δὲ νεφρῶν, τὸ ὀρώδες μετὰ τοῦ (30) περιλειπομένου δριμύος, ὡς καθαρὸν λοιπὸν καὶ χρηστὸν τὸ αἷμα γενόμενον (31), εἰς τροφήν διανέμεσθαι τοῖς ἄλλοις πᾶσι μορίοις τοῦ σώματος διὰ τῶν κατασπειρομένων εἰς αὐτὰ φλεβῶν· καὶ οὕτως ἕκαστον τῶν μορίων ἔκλον τὸ αἷμα καὶ κατέχον καὶ μεταβάλλον εἰς τὴν ἰδίαν φύσιν, τὸ περιττὸν παραπέμπει τοῖς εἰστινύοις μορίοις, τροφήν ἐπιτήδειον (32) ἐκείνοις γενόμενον. Καὶ τοῦτον τὸν τρόπον πάντα τὰ μόρια ἐξ αἵματος τρέφεται καὶ αὐξάνεται καὶ διαμένει, χορηγούμενος **III** αὐτὸ τοῦ ἥπα-

VAR. LECT. ET ANIMADV.

(16) Ἡ δὲ κοιλία παραλαβοῦσα. Μεταλαβοῦσα, loco παραλ., A. 2.

(17) Διὰ τῶν φλεβῶν τῶν ἔλκ. ἀπ' αὐτῆς. « Per venas per sese emungentes, » Vall.

(18) Ῥίζαις εἰσκασι. Ῥίζες εἰσκασι, et ex correct. εἰσκασι, D. 1. Mox ἔλκουσι, M. 1.

(19) Ἐλκουσιν αἱ. Αἱ abest, M. 1, et mox, εἰσκασι μὲν ἢ γὰρ, idem.

(20) Τὴν τροφήν. Τὴν abest, D. 1, A. 2. Mox ῥίζες, loco ῥίζαις, D. 1, ac deinde, τὰ σιμὰ, idem.

(21) Ἀνάγουσαι τὸν χυμὸν. Ἀνανάγουσαι τῶν χυμῶν ἀπὸ τῆς γαστρὸς, A. 2. Ts. post ἀπό, addit etiam A. 3, A. 1. Mox ἐντέρων, D. 1; A. 1, 2, 3, loco ἐντέρων.

(22) Μεσαρίου. Μεσαρίου, D. 1, A. 2. Ἀπὸ τοῦ μεσαρίου, A. 3. Μεσαρίου idem est, quod μεσεντέριον. Vide Stephani *Lexicon Medicum*, ubi hoc exponit Rufus Ephesius, p. 542. Cicero, *De nat. deor.* II, 55, § 137, appellat *intestinum medium*. Cono: *mesareum*. Valla, *Per medium defluxum*. Mox ἥπαρ et ex correct. rec. ἥπαρ, D. 1, et sic paulo post.

(23) Πρέμνῃ — τοῦ ἥπατος. « Cipro videlicet venter, ipsi vero stipiti jecur assimilatur, ramisque ac flagellis venæ ab alvi vena descissa, quæ ex hepatis gibbo orta educitur, » Valla. Priora prorsus aliena sunt. Supra enim ventrem cum terra comparavit. Cæterum loco αὐτό, legit αὐτῷ, et κοιλίας loco κοιλίης. Ἀκρέμοισι vero redidit *flagellis*, quæ Servius, ad *Georg.* Virgil. II, 299, interpretatur, *summæ arborum partes*.

(24) Τῆς κακῆς φλεβὸς. Τῆς κοιλίας φλεβὸς, D. 1.

Τῆς ἄλλης φλεβὸς, A. 3. Cono: *Quæ a καλῇ (sic) succiduntur, quæ germinascit a κυρτῶς. Mox, συμπέττει τε, D. 1. Pro eo εκπέσει τε αὐτὸν καί.*

(25) Ἐκ τῶν κυρτῶν. In marg. κυρτῶν, A. 1. Ἐκ τῶν κυρτῶν, A. 2. Mox, τὸ δὲ ἥπαρ δεξάμενον, A. 1.

(26) Ὁμοιοῦται τῇ ἔχον. Ὁμοιοῦται τῇ ἔχον, A. 2. Ὁμοιοῦται τῇ δὲ ἔχον, D. 1. Mox, διὰ τε τῆς χολῆς καὶ τοῦ σπληνός, M. 1.

(27) Καὶ τῆς χοληδόχου. Καὶ τοῦ χοληδόχου, D. 1.

(28) Τὸ τρυγῶδες. « Terre et feculentum, » Vall.

(29) Ἐκλοντος. Διέκλοντος, A. 2. Mox, τῆς ἢ χοληδόχου, D. 1. « Cholera vero suscipit vesica et acere, » Coui.

(30) Τὸ ὀρώδες μετὰ τοῦ. Τὸ ὀρώδες μετὰ τοῦ περιττοῦ λεγομένου δριμύος εἰς καθαρὸν, D. 1. Ὀρώδες habet etiam A. 1. Τούρωδες, loco τὸ ὀρώδες, M. 1. Οὔρωδες, A. 2. Non male. Per renes enim urina excernitur. Ὀρώδες est *serosum*, quod infra occurrit p. 113. Οὔρωδες est *urinale*. Cono habet, *serosum*. Valla: *aceratum*. Ac si legerit *serosum*. A vocabulis μετὰ τοῦ περιττῆς. scripsit manus recentior in margine, in textu enim deleta sunt, A. 2.

(31) Αἷμα γενόμενον. Αἷμα γινόμενον, M. 1, A. 3. Mox: ἄλλοις ἅπασιν, A. 3.

(32) Τροφήν ἐπιτήδειον. Τροφήν ἐπιτήδειον, D. 1, et mox, γινόμενον, D. 1, A. 3. Cono: *sanctum*, id est, γεννησόμενον. Ita et Vall. Paulo post αὐξάνεται, loco αὐξάνεται, M. 1.

τος (33). Λέγεται δὲ (34) τοῦτο τὸ μέρος τοῦ ἀλόγου μὴ πειθεσθαι λόγῳ, ἐπειδήπερ (35) οὐ κατὰ γνώμην ἡμῶν, οὐδὲ κατὰ προαίρεσιν, ἀλλὰ φυσικῶς τὸ ἴδιον ἔργον ἀποτελεῖ.

ΚΕΦ. ΚΑ' (36).

Περὶ σφυγμῶν.

Ἡ δὲ σφυγμική (37) κίνησις καλεῖται μὲν καὶ ζωτικὴ δύναμις. Ἐχουσα δὲ τὴν καρδίαν (38) ἀρχὴν, καὶ μάλιστα (39) τὴν ἀριστερὰν αὐτῆς κοιλίαν (40), τὴν πνευματικὴν καλουμένην, τὴν ἔμφυτον καὶ ζωτικὴν θερμότητα διανέμει παντὶ (41) μορίῳ τοῦ σώματος διὰ τῶν ἀρτηριῶν, καθάπερ τὸ ἦπαρ διὰ τῶν φλεβῶν τὴν τροφήν (42). Θερμαινομένης γοῦν τῆς καρδίας [παρὰ φύσιν (43),] εὐθὺς καὶ τὸ ζῶον ὄλον (44) [παρὰ φύσιν] θερμαίνεται, καὶ ψυχομένης ψύχεται. Τὸ γὰρ ζωτικὸν πνεῦμα παρ' αὐτῆς διὰ τῶν (45) ἀρτηριῶν εἰς πᾶν τὸ σῶμα κατασπείρεται. Συγκατασφίγγεται δὲ ὡς ἐπὶ τὸ πλεῖστον ἀλλήλοις τὰ τρία ταῦτα, φλέψ, ἀρτηρία, νεῦρον, ἐκ τῶν τριῶν ἀρχῶν τῶν διοικουσῶν τὸ ζῶον· ἐξ ἐγκεφάλου μὲν ἀρχῆς ὄντος κινήσεώς τε (46) καὶ αἰσθήσεως, τὸ νεῦρον· ἐξ ἥπατος δὲ ἀρχῆς ὄντος αἵματός τε καὶ τοῦ θρεπτικοῦ, ἡ φλέψ, τὸ ἀγγεῖον (47) τοῦ αἵματος· ἐκ δὲ τῆς καρδίας ἀρχῆς ὄσης τοῦ ζωτικοῦ, ἡ ἀρτηρία, τὸ ἀγγεῖον τοῦ (48) πνεύματος· συνόντα δὲ ἀλλήλοις τὰς παρ' ἀλλήλων ὠφελείας καρποῦνται. Ἡ μὲν γὰρ φλέψ τροφήν (49) χορηγεῖ τῷ νεύρῳ καὶ τῇ ἀρτηρίᾳ· ἡ δὲ ἀρτηρία μεταδίδωσι τῇ φλεβί (50) θερμασίας φυσικῆς καὶ πνεύματος ζωτικοῦ· τὸ δὲ νεῦρον αἰσθησιν παρέχει αὐταῖς τε καὶ τῷ παντὶ σώματι. 113 Ὅθεν (51) οὔτε ἀρτηρίαν ἔστιν εὐρεῖν χωρὶς αἵματος λεπτοῦ, οὔτε φλέβα (52) χωρὶς πνεύματος ἀτμώδους (53), οὔτε νεῦρον χωρὶς αἰσθήσεως· διαστελλεται δὲ σφοδρῶς καὶ συστέλλεται ἡ ἀρτηρία καθ' ἀρμονίαν (54) τινὰ καὶ λόγον, τὴν ἀρχὴν ἔχουσα τῆς κινήσεως ἐκ τῆς καρδίας· ἀλλὰ διαστελλομένη μὲν, ἐκ τῶν παρακαίμενων φλεβῶν ἔλκει τῇ βίᾳ τὸ ζωτικὸν πνεῦμα· συστέλλομένη δὲ, τὸ αἰθαλῶδες τὸ

A

CAP. XXIV.

De pulsibus.

Pulsuum motus, qui et vitalis facultas dicitur, initium habet a corde, et maxime a sinistro ejus ventriculo, qui spirabilis appellatur, et innatum vitalemque calorem omni parte corporis per arterias, ut jecur alimentum per venas, impertit. Nam concalesceto corde contra naturam, statim totum animal contra naturam calescit; et refrigerato refrigeratur. Nam spiritus vitalis, ab eo per arterias in totum corpus dispergitur. Plerumque autem inter se hæc tria simul funduntur, vena, arteria, nervus, e tribus initiis, quæ animal gubernant, profecta: e cerebro, principio movendi et sentiendi, nervus; e jecore, principio sanguinis et alentis facultatis, vena, vas sanguinis; e corde, principio vitalis facultatis, arteria, vas spiritus. Cum autem hæc congregiuntur, mutuis inter se commodis fruuntur. Vena enim partum suppeditat nervo et arteriæ: arteria, venæ calorem naturalem et spiritum vitalem impertit (*nervus autem sensum illis præbet ac toti corpori*). Unde neque arteria inveniri potest sine tenui sanguine, neque vena sine spiritu, qui ad vaporis naturam accedat (*nec nervus sine sensu*). Diducitur autem vehementer et contrahitur arteria, harmonia quadam et ratione, initio motus a corde sumpto. Sed dum diducitur, a proximis venis vi trahit tenuem sanguinem, cujus respiratio fit alimentum spiritui vitali; dum autem contrahitur, quod in se fuliginosi est, per totum corpus et occulta foramina exhaurit: quomodo cor, per os et nares, quidquid fuliginosi est, exspirando sursum expellit.

B

C

VAR. LECT. ET ANIMADV.

(33) Αὐτὸ τοῦ ἥπατος. Αὐτοῖς, loco αὐτό, D. 1. *Illum*, id est sanguinem, Con. *Ipsum*, Vall.
(34) Λέγεται δὲ. Λέγον δὲ, A. 3.
(35) Ἐπειδήπερ. Ἐπειπερ, D. 1, A. 3.
(36) Cap. 24. Index: Περὶ σφυγμοῦ in principio libri, A. 3. Περὶ σφυγμῶν, xγ', A. 1, D. 1. Sic, sed a man. rec. et xδ', A. 2. Loco κεφ. est λόγος, M. 1. *De pulsibus*, cap. 23, Vall. Cono incipit libri iv cap 16, *De motu pulsatili, qui est cordis*. Et propter hoc caput, et propter superiora conferri possunt D. scholia ad Syres, t. 1, p. 99.
(37) Ἡ δὲ σφυγμική. Οὐδὲ (voluit: ὁ δὲ) σφυγμὸς ἢ μᾶλλον ἢ σφυγμική, A. 3.
(38) Ἐχουσα δὲ τὴν καρδ. Ἐχει, loco ἔχουσα, D. 1.
(39) Καὶ μάλιστα. Καὶ abest, A. 1, 2.
(40) Τὴν ἀριστερὰν αὐτῆς κοιλίαν. De hoc vide Pollucem, ii, 4, p. 258, qui et propter alia hujus et superiorum capitulum consulti potest.
(41) Διαρέμει παντὶ. Διανέμουσα παντὶ, D. 1. Mox idem ἦπαρ, et ex correcti. rec. ἦπαρ.
(42) Τὴν τροφήν. Addit: ἦτοι τὸ αἷμα, D. 1. Quæ est explicatio. Sanguis enim alimento est.
(43) Τῆς καρδίας παρὰ φύσιν. Παρὰ φύσιν abest, A. 1, 2, Vall. Paulo ante δὲ, loco γοῦν, M. 1, et: ζῶον ὄλον, A. 3. Παρὰ φύσιν et hic et paulo post malim omittere. Nec enim nunc de eo exponit, quod παρὰ φύσιν, sed quod κατὰ φύσιν est. Utroque tamen loco Cono servat, præter naturam,

(44) Τὸ ὄλον ζῶον. Τὸ ζῶον ὄλον, D. 1; A. 1, 2. Continuo παρὰ φύσιν abest, A. 2. Mox, ψυχομένης, D. 1.
(45) Παρ' αὐτῆς διὰ τῶν. Παρὰ ταύτης διὰ τῶν, D. 1, A. 3.
(46) Κινήσεώς τε. Τε abest, A. 3. Mox idem post αἵματος etiam omittit τε.
(47) Τὸ ἀγγεῖον. A. 1 scribit ἀγγεῖον.
(48) Ἡ ἀρτηρία τὸ ἀγγεῖον τοῦ. Absunt, A. 2.
(49) Φλέψ τροφήν. Φλέψ τὴν τροφήν. Sed τὴν linea transversa et punctis notatum, D. 1. Ante φλέψ deest γάρ, M. 1.
(50) Δίδωσι τῇ φλεβί. Μεταδίδωσι τῇ φλεβί, D. 1; Ox.; A. 1, 3; M. 1. Ἐπιδίδωσι τῇ φλ., A. 2.
(51) Ζωτικοῦ ὄθεν. Post ζωτικοῦ adit: Τὸ δὲ νεῦρον αἰσθησιν παρέχει αὐταῖς τε καὶ τῷ παντὶ σώματι. Ὅθεν, D. 1. Non agnoscunt Con., Vall., nec editor Oxoniensis. Mox, ἀρτηρία ἔστιν, A. 3.
(52) Λεπτοῦ οὔτε φλέβα, x. τ. λ. Λεπτοῦ οὔτε πνεύματος ἀτμώδους χωρὶς φλέβα. Διαστελλεται, A. 1, 2.
(53) Ἀτμώδους. Addit: Ὅτε νεῦρον χωρὶς αἰσθήσεως, D. 1. Hæc non agnoscunt Con., Vall.
(54) Καθ' ἀρμονίαν. Κατὰ ἀρμονίαν, A. 2, 3. Κατὰ ἀρμονίαν, omisso mox τινὰ, D. 1.
(55) Διὰ παντὸς τοῦ σώματος. Στόματος, loco σώματος, D. 1. Et ante, τῇ κενῇ, locu κενῇ διὰ παντός, A. 3.

ἀδύλων πέρων, ὡς διὰ τοῦ στόματος καὶ τῆς βίνας ἢ καρδία τὸ λιγνυῶδες (56) ἐν ταῖς ἐκπνοαῖς ἀνωθεῖται.

CAP. XXV.

De generandi aut seminandi facultate.

Generandi quoque vis, partis est ejus, quæ rationi non obtemperat. Nam sine voluntate nostra in somnibus semen emittimus; et cupiditas conjunctionis, naturalis est. Inviti enim ad eam ferimur; quanquam actio sine controversia in nobis sita est et ab anima pendet. Etenim instrumentis, quæ appetitioni naturali serviunt, conficitur, et abstinere ab appetitione, eamque comprimere, in nobis est positum. Instrumenta autem seminandi facultatis prima, venæ sunt et arteriæ. In his enim, per conversionem sanguinis, primum humidum, quod ad seminis naturam vergit, ut in mammis lac, procreatur. Horum enim vasorum alimentum hic humor est, propterea quod a principio e semine procreata sint. Excoquunt igitur arteriæ et venæ sanguinem in humidum, quod ad naturam seminis accedit, ut alatur. Atque, quod ex earum alimento relinquitur, semen fit. Fertur enim primum quidem multa circuitione in caput, deinde a capite per binas venas binasque arterias delabitur. Quare si quis excidat venas, quæ sunt circa aures et parotides (*carotides*), animal sterile reddit et ineptum ad

A

KEΦ. ΚΕ' (57)

Περὶ τοῦ γεννητικοῦ ἢ σπερματικοῦ.

Καὶ τὸ γεννητικὸν δὲ τοῦ μέρους ἐστὶ τοῦ μὴ κτηνοῦ λόγῳ. Ἀβουλῆτως γὰρ ἐν ταῖς ὄνειρώξεσι (58) προΐσμεν τὴν γονὴν. Καὶ ἡ ἐπιθυμία δὲ τῆς συνουσίας φυσικὴ. Ἄκοντες γὰρ ἐπ' αὐτὴν κινούμεθα. Ἡ δὲ πρᾶξις ὁμολογουμένως ἐφ' ἡμῖν καὶ ζυγαίᾳ (59). Καὶ γὰρ διὰ τῶν καθ' ὁρμὴν ὀργάνων (60) σπείνεται, καὶ ἀποσχέσθαι (61) καὶ κρατῆσαι τῆς ἐπιθυμίας ἐφ' ἡμῖν ἐστίν. Ὅργανα δὲ τῆς σπερματικῆς βιαιότητος πρῶτον μὲν αἱ φλέβες (62) καὶ αἱ ἀρτηρίαι. Ἐν ταύταις γὰρ τὸ θορῶδες (63) πρῶτον ὑγρὸν γίνεται, μεταβληθέντος τοῦ αἵματος, καθάπερ ἐν τῶν πηλοῦ (64) τὸ γάλα (65). Τροφὴ γὰρ τῶν ἀγγείων αὐτῶν ἐστὶν ὁ χυμὸς οὗτος. Καὶ γὰρ τὴν ἀρχὴν τοῦ σπέρματος (66) ἡ γένεσις αὐτοῖς ἐστίν. Ἐκπίπτουσι μὲν οὖν αἱ ἀρτηρίαι καὶ αἱ φλέβες (67) τὸ αἷμα εἰς τὰ θορῶδες (68) ὑγρὸν, ἵνα τρέφωσιν· τὸ δὲ **114** περιττεῦον τῆς τροφῆς αὐτῶν γίνεται γονὴ (69). Ἀναφέρεται γὰρ πρῶτον μὲν διὰ περιόδου πολλῆς εἰς τὴν κεφαλὴν· πάλιν δὲ ἀπὸ τῆς κεφαλῆς καταφέρεται διὰ δύο φλεβῶν καὶ δύο ἀρτηριῶν. Ὅθεν, ἐάν (70) ἐκτέμῃ τὰς φλέβας τὰς παρὰ τὰ ὦτα καὶ τὰς παρὰ τὰς καρωτίδας (71), ἄγονον ποιεῖ τὸ ζῶον (72). Αὐτὸν

VAR. LECT. ET ANIMADV.

(56) Τὸ λιγνυῶδες. Τὸ λιγνυῶδες, D. 1. Μοx, ἐν ταῖς ἐκπνοαῖς ἀνωθεῖται, D. 1. Ἐν ταῖς ἐκπνοαῖς ἐνωθεῖται, Ox. Ἐν ταῖς ἐκπνοαῖς ἐνωθεῖται, A. 1, 2.

(57) Cap. 25. Index: Περὶ τοῦ γεννητικοῦ ἢ σπερματικοῦ, κδ', A. 3. Sic, sed κε', D. 1, A. 1. Sic, sed λόγος, loco κεφ., M. 1. *De generativo sive seminario*, cap. 23, Vall. Cono incipit libri iv cap. 47, *De vi generativa*.

(58) Ὀνειρώξεσι. Ὀνειρώξεσι, D. 1.

(59) Ψυχικῇ. Opponitur τῷ, φυσικῇ. Ab animo pendet, a nostra voluntate pendet. Infra pag. 115, ψυχικὸν appellat τὸ κατὰ προαιρέσιν, idque opponit τῷ φυσικῷ καὶ ζωτικῷ.

(60) Διὰ τῶν καθ' ὁρμὴν ὀργάνων. Cono, per organorum motum.

(61) Καὶ ἀποσχέσθαι, κ. τ. λ. Καὶ ἀποσχέσθαι καὶ κρατῆσαι τῆς ὁρμῆς, D. 1; A. 1, 2, 3, Con., Vall. Κρατῆσθαι, loco κρατῆσαι, M. 1.

(62) Πρῶτα αἱ φλέβες. Πρῶτον μὲν αἱ φλέβες καὶ ἀρτηρίαι, A. 3, D. 1. Sic, sed servato al., ante ἀρτηρ., A. 1, 2. Πρῶτον habet etiam M. 1.

(63) Ἐν ταύταις γὰρ τὸ θορῶδες. Γὰρ alibi, A. 1, 2. Ὁρῶδες ex corr. rec., antea ὄρ. loco θορῶδες, D. 1. Sic et mox A. 3 constanter exhibet θορῶδες. Θορῶδες est ex θορός, semen genitale, quod etiam θορῆ dicitur, Herodot. iii, 101, ubi θορῆ et γονὴ idem est. Plutarch. *Sympos.* t. II, p. 637: Πολλῶν ἐγγέλων ἀλίσκομένων, οὐδεὶς ἐώρακεν οὕτε θορῆν, οὕτε ὠν ἐγγελευσάν. Rufus Ephesius, pag. 33, ut synonyma notat, σπέρμα, θορῆ, γόνος. Eustath. ad II., p. 242, θορός explicat ζωτικὸν σπέρμα. Ὁρῶδες vero seu ὄρῶδες, correctum puto, ut notius. Ita Plutarch. *De placitis philosoph.* iv, 24, habet: Ὁ σπερματικὸς κρίνεται (id est, ἐκκρίνεται) ὄρῶδες. Sic ὄρῶδες esset serosum, quod et de lacte dicitur, cujus Nemesius mox meminit. Cono reddidit, *germinabile*. Valla, *prosilientis*. Videtur ergo derivasse a θορῆ. Saltem ergo lectionem θορῶδες firmat.

(64) Ἐν ταῖς τιτθοῖς. Ἐν τιτθοῖς, A. 1, 2. Ἐν τοῖς τιτθοῖς, D. 1. Τιτθος, A. 3.

(65) Τὸ γάλα. Intelligit τῆς γάλακτος. Si cum refera-

tur ad μεταβληθέντος, requiritur τοῦ γάλακτος.

(66) Τῶν ἀγγείων... ὁ χυμὸς οὗτος... ἐκ σπέρματος. Ἀγγεῖα intelligo φλέβας καὶ ἀρτηρίας· γυμνὸν accipio de sanguine. Ergo luo ex σπέρματος coiecerim, ἐξ αἵματος.

(67) Ἐκπίπτουσι μὲν οὖν αἱ ἀρτηρίαι καὶ αἱ φλέβες. Ἐκπίπτουσι μὲν αἱ ἀρτ. καὶ φλέβες, D. 1. Ἐκπίπτουσι, A. 3. Ἐκπίπτουσι habet M. 1. Μοx idem εἰς, ante τό, omittit. Ὁδυσσεὺς A. 2. Αἱ, ante φλέβες, omittunt A. 1, 2. Hæc Cono ita: Siquidem cum arteriæ et venæ sanguinem ad germinabile humidum, ut nutritur, emittunt. Legit ergo τρέφεται, et retulit ad θορῶδες ὑγρὸν, non ad ἀγγεῖα. Propterea loco ἐκπίπτουσι videtur legisse ἐκπίπτουσι, aut, ἐκπίπτουσι. Valla habet, *excoquunt*, deinde τρέφεται hoc loco reddidit *fervens*, non, ut antea, *prosilientis*. Sed τρέφονται servat.

(68) Θορῶδες. Ὁρῶδες, D. 1. Μοx περιττῶν, loco περιττεῦον, A. 3.

(69) Αὐτῶν γίνεται γονὴ. Αὐτῆς, loco αὐτῶν, A. 3.

(70) Ὅθεν ἐάν... ἄγονον ποιεῖ τὸ ζῶον. Cono hæc primo reddit omnia, omissis tamen, καὶ τὰς παρωτίδας. Sed continuo subjicit: Similiter autem venas, quæ sunt circa *coracidas* (sic) venas, incidens, animal facit sterile. Ab his, omissis proximis, statim transit ad, Ἀριστοτέλης μὲν ἐπὶ

(71) Τὰς παρὰ τὰ ὦτα καὶ τὰς παρὰ τὰς καρωτίδας. Τὰς παρὰ τὰ ὦτα καὶ τὰς παρακαρωτίδας, D. 1. Τὰς παρὰ τὰ ὦτα καὶ τὰς παρὰ τὰς παρακαρωτίδας, A. 3. Bis in his παρὰ, loco παρὰ, habet A. 1, 2. Scriba cod. D. 1, ex duobus vocabulis unum fecit. Haud dubie legendum, καὶ τὰς παρὰ τὰς καρωτίδας. Παρωτίς est genus abcessus prope aures: καρωτίδες sunt arteriæ per collum fusæ. Rufus Ephesius, p. 32: Καρωτίδας δὲ τὰς διὰ τοῦ τραχηλοῦ κοιλίας (φλέβας) ὀνόμαζον πάλαι. Valla ita: quæ (venæ) secundum aurículas sunt et secundum carotidas. Videtur ergo legisse, καὶ τὰς παρὰ τὰς καρωτίδας.

(72) Τὸ ζῶον. Τὸν ἀνθρώπον καὶ πᾶν ζῶον γένος, M. 1.

δὲ αἱ φλέβες καὶ ἀρτηρίαι γίνονται τὸ ἑλικαιοῖδες (73) καὶ κίρσοιδὲς πλέγμα παρὰ τὸν ὄσχεον, ἔνθα τὸ θορῶδες (74) ὑγρὸν ἐμπίπτει εἰς ἑκάτερον τῶν διδύμων [μία ἀρτηρία καὶ μία φλέψ, πλήρεις σπέρματος (75)] ἐν τούτοις δὲ τελείως (76) ἀποσπερματοῦται, καὶ διὰ τοῦ κίρσοιδοῦς παραστάτου τοῦ μετὰ (77) τοὺς διδύμους ἐκκρίνεται μετὰ πνεύματος, διότι καὶ ἀρτηρία ἐστὶν ἡ παραπέμπουσα (78). Ὅτι δὲ καὶ ἀπὸ φλεβῶς (79) φέρεται, δῆλόν ἐστιν ἐκ τῆς λαγνείας. Ὅταν γὰρ ἐπὶ πολλῷ συνουσιάζωσι καὶ καταναλώσωσι τὸν σπερματικὸν καὶ θορῶδη χυμὸν (80), τότε ὑπὸ τῆς βιαίας ἑλκῆς αἷμα καθαρὸν ἐκκρίνουσι. Καὶ αἱ γυναῖκες δὲ πάντα τὰ αὐτὰ τοῖς ἀνδράσιν ἔχουσι μόρια, ἀλλ' ἔνδον καὶ οὐκ ἔξω.

Ἀριστοτέλης μὲν οὖν καὶ Δημόκριτος οὐδὲν βούλονται συντελεῖν τὸ τῆς γυναικὸς σπέρμα πρὸς γένεσιν τέκνων. Τὸ γὰρ προτιθέμενον ἐκ τῶν γυναικῶν, ἰδρῶτα τοῦ (81) μορίου μᾶλλον ἢ γονὴν εἶναι βούλονται (82). Γαλήνης δὲ, καταγινώσκων Ἀριστοτέλους (83), λέγει σπερμαίνειν μὲν τὰς γυναῖκας καὶ τὴν μίξιν ἀμφοτέρων τῶν σπερμάτων ποεῖν τὸ κύημα (84)· διὸ καὶ τὴν συνουσίαν μίξιν λέγεσθαι (85)· οὐ μὴν τελείαν γονὴν, ὡς τὴν τοῦ ἀνδρός (86), ἀλλ' ἔτι ἀπεπτον 115 καὶ ὑγροτέραν. Τοιαύτη δὲ οὖσα τῆς γυναικὸς ἢ (87) γονὴ, τροφὴ γίνεται τῆς τοῦ ἀνδρός (88). Ἐξ αὐτῆς δὲ καὶ μέρος τι τοῦ χορίου, τοῦ

A generandum. Hæ autem venæ et arteriæ evadunt illud tortuosum et quod instar varicum est innoivum, quod est ad scrotum, ubi humidum illud, quod ad semen accedit, labitur in utrumque testem. Una est arteria, unaque vena plena seminis, in quibus perfecte semen perficitur et per tortuosum parastaten, qui secundum testes est, cum flatu depellitur, quoniam et arteria est, quæ mittit. Ferri autem etiam a vena, libidinosæ petulantia ostendit. Cum enim diu concubuerint, et id in quo seminis vis inest, et genitalem humorem consumpserint, tum etiam per violentam contentionem purum sanguinem emittunt. Mulieres quoque omnes easdem, quas viri, partes habent, sed intus, non extra.

Aristoteles quidem et Democritus nihil volunt conferre semen mulieres ad procreationem liberorum. Quod enim mittitur a mulieribus, sudorem potius membri, quam semen esse, volunt. Galenus vero, damians Aristotelem, ait, semen emittere mulieres, et mistionem utriusque seminis, fetum efficere; quare etiam concubitus mistionem dici; non tamen perfectum semen, ut viri, sed adhuc crudum et humidius. Cum autem tale sit mulieris semen, alimentum sit virilis, et ex eo pars quædam secundarum, quæ sunt ad cornua uteri, concrescit, et quod a farciminius forma ἀλαντοειδὲς nominatur, quod reli-

VAR. LECT. ET ANIMADV.

(73) Ἑλικαιοῖδες. Ἑλικαιοῖδες, D. 1. Sic, omisso paulo ante γίνονται, A. 3. Mox D. 1, τὸν ὄσχεον. C. Correxī ἑλικαιοῖδες, uti alibi legitur. Cæterum alii scribunt ὁ ὄσχεός, alii ὄσχεος, de quo vide ad Pollucem, II, 4, p. 237. Galenus in Glossis Hippocrat., p. 88, ὄσχεψ, sed de feminis loquens, explicat: Τῆ περι τὸ στόμα τῆς μήτρας ἑλικαιοῖδες ἐπαναστάται.

(74) Ἐνθα τὸ θορῶδες. Τὸ abest, A. 1. Ὅρῶδες (sic), loco θορῶδες, D. 1. Valla rursus: fervens, ac si legerit πυρῶδες.

(75) Μία ἀρτηρία καὶ μία φλέψ πλήρης σπέρματος. Pluribus rationibus motus de his vocabulis dubito, quæ explicationis causa paulo inferius ab aliquo ascripta rufo margini, ubi ἀρτηρία et φλεβός legitur, deinde vero temere translata in contextum perpetuum. Primo enim ἐν τούτοις, quod continuum additur, sine ullo dubio refertur ad διδύμους. Nam ad ἀρτηρία et φλέψ respicere nequit, tum, quia ita postulatur ταύταις, tum, quia ex mente Nemesii nec vena, nec arteria σπέρμα καθαρὸν καὶ τέλειον continet, sed id demum ἐν τοῖς διδύμοις perficitur. Ergo primo hæc sunt ἀσύντακτα et contraria sententiæ. Secundo mirum videtur, cur unius venæ et unius arteriæ hic facta sit mentio, cum paulo ante duæ memoratæ sint. Quod enim mox ἀρτηρία et φλεβός singulari numero occurrit, id hæc dubitationem non tollit. Singulari enim numero pro duali seu plurali usus est, nec, ut hoc loco, addidit μία. Tertio et hic alibi apud Nemesium et omnino apud veteres venæ tribuunt αἷμα, arteriæ πνεῦμα, neutri vero σπέρμα καθαρὸν καὶ τέλειον. Credo ergo hæc tollenda esse. Iuterim ergo inclusi. Verum hæc vocabula, paulo inferius vocabulis ἀρτηρία et φλεβός explicandi causa ascripta, inepta sunt. Scribendum enim erat μία ἑκάστη ἀρτηρία πλήρης πνεύματος, καὶ μία ἑκάστη φλέψ πλήρης αἵματος. Cæterum hæc vocabula non solum in codicibus a me examinatis, b. l. occurrunt, verum etiam in versione Vallæ. — Πλήρεις σπέρματος, D. 1; A. 1, 2. Semine plena, Vall.

(76) Τελείως. Τελείως, D. 1; A. 1, 2. Mox κυρτοει-

δούς, A. 2. Stephanus in Lexico medico, p. 543, ex Rufo Ephesio, p. 29, quatuor ἀγγεῖα σπερματικῶ memorat, duo κίρσοιδη, τοὺδε μὲν ἀδεννοῖδη, quæ et γόνιμοι φλέβες et ab aliis omnino παραστάται dicantur. Ἀποσπερματοῦται, id est, fit semen. Sic dicitur ἀπὸ ληθῶ et alia. Aliud est, ἀποσπερμαίνεσθαι, misso semine procreare, Euseb. Demonstr. evang., p. 778; et ἀποσπερματίζεσθαι, semen emittere, Aristot. De generat. anim. I, 20.

(77) Πυρῶδες τοῦ μετὰ. Τοῦ abest, D. 1; A. 1, 2.

(78) Ἡ πέμπουσα. Ἡ παραπέμπουσα, D. 1; mox idem, καταναλώσουσα. Pro πέμπουσα malim compositum, ut παραπέμπουσα, quod habet D. 1.

(79) Καὶ ἀπὸ φλεβός. Illic rursus incipit textus a manu prima, A. 2. Mox, λαγνείας, A. 2.

(80) Θορῶδη χυμὸν. Ὅρῶδη χυμὸν, A. 2. Ὅρῶδη cum spiritu leni et aspero, D. 1. Rursus, ferventiam humorem, Vall. Mox, τότε ὑπὸ τῆς βιαίας, D. 1; A. 1, 2, 3. Deinde ἐκκένουσι (sic) loco ἐκκρίνουσι, M. 1, et paulo post τέκνου, loco τέκνων, item.

(81) Ἰδρῶτα τοῦ. Ἀνδροτάτου. Sic D. 1. De Democrito et Aristotele vide Plutarch. De placit. philosoph. v, 5. Sed is potius Zenoni et Aristoteli hæc sententiam tribuit. Adde Aristot. De gener. animal. I, 20.

(82) Εἶναι βούλονται. Βούλονται εἶναι, A. 1.

(83) Καταγινώσκων Ἀριστοτέλης. Καταγ. Ἀριστοτέλους, D. 1; A. 1, 2, 3. Καταγ. Ἀριστοτέλει, M. 1. Καταγ. Ἀριστοτέλη, Ox. Ἀριστοτέλους conjecterat etiam Ant. in erratis. Ista prorsus omittit Con. Post τελείαν γονὴν iterum intellige σπερμαίνειν τὰς γυναῖκας. Cono et Valla interponunt, esse. Ac si legerint τελείαν εἶναι τὴν γονὴν.

(84) Κύμα. Undam, Valla. Ac si κύμα aut vāma legerit.

(85) Διὸ καὶ τὴν — λέγεσθαι. Omittit Con.

(86) Ὡς τὴν τοῦ ἀνδρός. Τὴν τοῦ abest, M. 1.

(87) Τῆς γυναικὸς ἢ. Ἡ γυναικός, M. 1.

(88) Τῆς τοῦ ἀνδρός. Τῆ τοῦ ἀνδρός, A. 1, 3. Quod eodem redit.

quiarum cibi fetus, dum in utero est, receptaculum est. In unoquoque autem genere animalis, tum femina marem admittit, cum potest concipere. Quæ ergo semper possunt concipere, semper conjunctionem admittunt, ut gallinæ et columbæ et homo. Sed cætera dum gravida sunt, fugiunt conjunctionem; mulier semper admittit. Nam gallinæ quidem, quod quotidie fere pariant, quotidie fere cum mare congregiuntur. Mulieres autem, ut in cæteris rebus, voluntate sunt libera, ita etiam in concubitu post conceptionem. Nam bestiarum non a seipsis, sed a natura diriguntur, et modus eis, temporisque definitum naturæ lege statutum est.

ἄλογα (98) τῶν ζῶων οὐκ ἀφ' ἐαυτῶν, ἀλλ' ὑπὸ τῆς φύσεως κανονίζεται (99), καὶ μέτρα καὶ καιρὸν ὁρίσμενον δέχεται.

CAP. XXVI.

Alia divisio facultatum, quæ animal administrant.

Partiuntur aliter facultates, quæ in animali sunt, et earum partium animæ vires dicunt, partim naturales, partim vitales. Animæ quidem, quæ sunt ex electione et consilio: naturales autem et vitales, quæ sine electione et consilio sunt. Et sunt animæ facultates duæ, motus, quo per se et cum appetitu agitantur animalia, et sensus. Motus porro, quo per se animalia cientur et cum appetitu, species sunt, progrediendi vis ab uno loco in alium, totiusque corporis movendi, et vocis edendæ facultas, et respi-

περὶ (89) τὰς κεφαλὰς τῆς μήτρας, συμπήγνυται, καὶ ὁ καλούμενος ἀλαντοειδῆς (90), δοχεῖον ὢν τῶν περιττωμάτων (91) τοῦ ἐμβρύου. Καθ' ἑκάστην δὲ γένος ζώου, τότε προσίσταται ἡ θήλεια (92) τὸν ἄρρενα, ὅταν δύνηται κυσσεσθαι. Τὰ τοίνυν ἀεὶ δυνάμενα κυσσεσθαι, ἀεὶ προσίσταται τὴν συνουσίαν, ὡς ἀλεκτορίδες (93) καὶ περιστερὰ καὶ ἀνθρώποι (94). Ἄλλὰ τὰ μὲν ἄλλα κύοντα, τὴν σύνοδον (94*) ἀποφεύγει γῆρ δὲ ἀεὶ προσδέχεται (95). Αἱ γὰρ ἀλεκτορίδες, τῷ καθ' ἑκάστην σχεδὸν ἡμέραν (96) τίχτειν, καθ' ἑκάστην σχεδὸν προσίενται (97) τὴν συνουσίαν· αἱ δὲ γῆρες, ὡς ἐν τοῖς ἄλλοις τὸ αὐτεξούσιον ἔχουσιν, ὡσαυτὰ καὶ ἐν τῇ συνουσίᾳ τῇ μετὰ τὴν σύλληψιν. Τὰ γὰρ φύσεως κανονίζεται (99), καὶ μέτρα καὶ καιρὸν ὁρίσμενον δέχεται.

ΚΕΦ. ΚΓ' (1).

Ἄλλη διαίρεσις τῶν διοικουσῶν δυνάμεων τῶ ζῶου.

Διαιροῦσι δὲ καὶ ἄλλως τὰς κατὰ τὸ ζῶον δυνάμεις. Καὶ τὰς μὲν λέγουσι (2) ψυχικὰς, τὰς δὲ φυσικὰς, τὰς δὲ (3) ζωτικὰς· ψυχικὰς μὲν (4), τὰς κατὰ προαιρέσιν· φυσικὰς δὲ καὶ ζωτικὰς, τὰς ἀπροαιρέτους. Καὶ εἰσὶ ψυχικὰ μὲν, δύο (5), ἢ τε καθ' ὁρμὴν κίνησις καὶ ἡ ἀσθησις (6). Τῆς δὲ καθ' ὁρμὴν κινήσεως εἶδη τρία, τὸ τε μεταβατικὸν καὶ κινήτικὸν τοῦ σώματος παντὸς καὶ τὸ φωνητικὸν καὶ τὸ ἀναπνευστικὸν (7). 116 Ἐν ἡμῖν γὰρ ταῦτα καὶ ποιεῖν καὶ μὴ ποιεῖν. Φυσικὰ δὲ καὶ ζωτικὰ, αἱ

VAR. LECT. ET ANIMADV.

(89) Μέρος τι τοῦ χορίου τοῦ περι. Μέρος τι τοῦ χορίου τὰ περι, D. 1. Μέρος τι τοῦ χορίου τὰ περι τῆς κεφαλᾶς, A. 1. Μέρος τοῦ χορίου τὰ περι τὰς, A. 2. Τὰ, loco τοῦ, habet etiam A. 3. Χόριον Latini secundas appellant. Est autem involucrem embryonis. Vide Celsum, vii, 29 sub finem. Galenus in *Def. med.* dicitur putat ἦτοι ἐπειδὴ χωρημὰ ἐστὶ τοῦ ἐμβρύου, οἷον χωρίον, ἢ ἐπειδὴ χωρηγεῖ τὴν τροφήν αὐτῶ. Hinc intelligitur, cur ω in nonnullis libris obtineat. Stoici per hoc nutritri embryonem affirmarunt. Vid. Plutarch. *De placitis philo.* v, 16. Vide etiam scholia ad Theocrit. *Id.* ix, 19; Pollucem, ii, p. 260. Scribitur etiam χορίον. Ὁ ἀλλαντοειδῆς, nimirum ὄμφη, est involucrem membranaceum farciminis formam habens. Præterea etiam ἄμφιον memoratur a physicis et medicis. Vide Pollucem, ii, pag. 260. Cono Græce exhibet τῆς κεφαλᾶς et ἀλαντοειδῆς. Valla exprimit, τοῦ περι τὰς κεφαλᾶς. Idem habet, *allantoides*.

(90) Ἀλαντοειδῆς. Ἀλλαντοειδῆς, A. 1, Ox. Mox δοχεῖον ὢν, A. 2. Δοχεῖον ὢν, A. 3.

(91) Περιττωμάτων. Περιττωμάτων, D. 1, Ox. Περιττωμάτων, A. 1.

(92) Ἡ θήλεια. Ἡ θήλεια, D. 1. Mox, τῷ ἀνδρὶ, loco τὸν ἄρρενα, M. 1. Paulo post, προσίενται, A. 3.

(93) Ὅς ἀλεκτορίδες αἱ προσίεται τὴν συνουσίαν. Absunt, Vall.

(94) Καὶ ἀνθρώποι. Καὶ ἀνθρώπος, D. 1, A. 3, Con.

(94*) Σύνοδος. Σύνοδος, ut synonymum συνουσίας, occurrit apud Philonem, p. 28 B: Ἄλλ' αἶ τε πρῶται τοῦ ἄρρενος πρὸς τὸ θῆλυ σύνοδοι ξεναγὸν ἔχουσιν ἠδονὴν, αἶ τε σπῶραι καὶ γενέσεις διὰ ταύτης συνίστανται. Heliodor., pag. 162, ubi σύνοδος et ὁμίλια sunt synonyma.

(95) Γῆρ δὲ ἀεὶ προσδέχεται. Ἄεὶ abest, A. 2. Totum hoc omittit Con. Ipse malim hæc omittere, quod iuox est de mulieribus. αἱ δὲ γυναῖκες. Sed

ita mox legendum: Αἱ δὲ (loco γὰρ) ἀλεκτορίδες.

(96) Τῷ καθ' ἑκάστην ἡμέραν σχεδόν. Τὸ καθ' ἑκάστην σχεδόν ἡμέραν, D. 1. Sic, sed ἐφ. A. 1, 2, 3. Mox, τίχτειν καὶ καθ', A. 3.

(97) Σχεδὸν προσίενται. Σχεδόν abest, A. 2, D. 1. Sed hic προσίενται habet in *vetustis volum* v, a manu tamen prima.

(98) Τὰ γὰρ ἄλογα. Τὰ γὰρ ἄλλα, A. 3. Mox idem, καὶ μέτρον.

(99) Ὑπὸ τῆς φύσεως κανονίζεται. Ἄπό, loco ὑπὸ, A. 1, κανονίζονται, loco κανονίζεται, D. 1. Paulo ante ἄλλα, loco ἄλογα, habet Con. — Vorem κανονίζεται habet etiam Aristoteles, *Eth. ad Nicomach.*, lib. ii, cap. 3: Κανονίζομεν δὲ καὶ τὰς πράξεις, οἱ μὲν μᾶλλον, οἱ δὲ ἥττον, ἠδονῆ καὶ λύπῃ.

(1) Cap. 26. Index idem, A. 3. Idem, sed caput x', D. 1, A. 1. Index a prima manu; sed caput x', a secunda, A. 2. Loco Κεφ. est Λόγος, M. 1. Alia divisio potentiarum animantem *prosequentiū*, cap. 25, Valla. Cono incipit libri iv cap. 18, *De vi motiva secundum locum*.

(2) Καὶ τὰς μὲν λέγουσι. Λέγουσι abest, A. 1. Refert hæc Juan., pag. 181, ubi φυσικὰς, loco φυσικὸς.

(3) Φυσικὰς, τὰς δὲ. Φυσικὰς καὶ τάσδε, Ox.

(4) Ζωτικὰς καὶ ψυχικὰς μὲν. Ζωτικὰς φυσικὰς καὶ ψυχικὰς μὲν, A. 1. Καί, ante φυσικὰς, omittunt etiam A. 2, 3; D. 1. Τὰς δὲ ζωτικὰς abest, M. 1.

(5) Δύο. Δύο. D. 1, Ox.

(6) Καὶ ἀσθησις. Καὶ ἡ ἀσθησις, D. 1; A. 1, 2, 3. Mox, εἶδη τρία, τὸ τε μεταβ., D. 1. Τρία abest, Con., Vall.

(7) Καὶ φωνητικὸν καὶ ἀναπν. Καὶ τὸ φωνητ. καὶ τὸ ἀναπν., D. 1. Dubitare aliquis possit, cur ἀσθησιν, φωνῆν et ἀναπνοῆν ad ψυχικὰ καὶ προαιρετικὰ retulerit. Sed mox, pag. 117, ἀσθησιν et φωνῆν refert ad ψυχικὰ et προαιρετικὰ, item ἀναπνοῆν. p. 118, ac disertè, p. 119: Ὅθεν τινὰς, οὐ συνιέντας.

οὐκ (8) ἐφ' ἡμῖν, ἀλλὰ καὶ ἐκόντων καὶ ἀκόντων γινόμεναι, ὡς ἡ θρεπτικὴ καὶ αὐξητικὴ καὶ σπερματικὴ (9), φυσικαὶ οὐσα· καὶ ἡ σφυγμικὴ, ζωτικὴ οὐσα. Τὰ δὲ ὄργανα, τῶν μὲν ἄλλων (10) ἐμπροσθεν εἰρηται· τῆς δὲ κατὰ προαίρεσιν κινήσεως (11), νῦν ἐρούμεν.

ΚΕΦ. ΚΖ' (12).

Περὶ τῆς καθ' ὁρμὴν ἢ κατὰ προαίρεσιν κινήσεως, ἣτις ἐστὶ τοῦ ὀρεκτικοῦ.

Ἔστιν οὖν τῆς κατὰ (13) προαίρεσιν ἢ καθ' ὁρμὴν κινήσεως ἀρχὴ μὲν, ὁ ἐγκεφάλος καὶ ὁ νωτιαῖος μυελός, ἐγκεφάλου μέρος ὧν καὶ αὐτός· ὄργανα δὲ, τὰ ἐκ τούτων πεφυκότα νεῦρα καὶ οἱ σύνδεσμοι καὶ οἱ μῦες. Οἱ δὲ μῦες (14) συνεστήχασιν ἐκ τε σαρκῶν καὶ νευροδῶν ἰνῶν καὶ τενόντων, συμπλεγμένων ταῖς τῶν νεύρων ἰσίν (15). Ὅθεν τινὲς ψήθησαν (16) αὐτοὺς αἰσθητικοὺς εἶναι, διὰ τὴν γινομένην ἐκ τῶν συμπλεγμένων αὐτοῖς νεύρων αἰσθησιν. Ἔστιν οὖν ὁ τένων σύνθετος ἐκ τε συνδέσμου καὶ νεύρων λεπτῶν. Διαφέρει δὲ νεύρου (17) τένων, ὅτι πᾶν μὲν νεῦρον αἰσθητικόν ἐστὶ καὶ στρογγύλον καὶ ἀπαλώτερον καὶ ἀπ' ἐγκεφάλου τὴν ἀρχὴν ἔχει· ὁ δὲ τένων καὶ σκληρότερος καὶ ἐξ ὀστέου καὶ ἀνασθητός καθ' ἑαυτὸν, καὶ ἐσθ' ὅτε πλατύς (18). Εἰσὶ δὲ αἱ μὲν χεῖρες ἀντιληπτικὸν ὄργανον καὶ πρὸς τὰς τέχνας ἐπιτηδεύατον. Ἐὰν γὰρ τις ἀφέλη (19) τὰς χεῖρας, ἢ τῶν χειρῶν μόνους τοὺς δακτύλους (20), εἰς πάσας σχεδὸν τὰς τέχνας ἀχρηστότατον ποιεῖ τὸν ἄνθρωπον. Διὸ καὶ μόνος ἄνθρωπος (21), ἵππειδὴ λογικός ἐστὶ καὶ τεχνῶν δεκτικός, χεῖρας ἔσχε παρὰ τοῦ δημιουργοῦ. Οἱ δὲ πόδες μεταβατικὸν ὄργανον. Τὴν γὰρ κατὰ τόπον κίνησιν διὰ τούτων προύμεθα. Μόνος δὲ ἄνθρωπος καθέζεται, μηδενὸς ἐρείσματος δεόμενος (22). Μόνος γὰρ πρὸς δύο γωνίας ὀρθὰς κάμπτει (23)

VAR. LECT. ET ANIMADV.

φυσικὴν ἐνόμισαν εἶναι τὴν ἀναπνοήν. Vide etiam Joan. l. 1. Conno τὸ φωνητικόν, reddidit vitalis. Sed Valla, vocalitas.

(8) Ζωτικαὶ αἱ οὐκ. Abest, D. 1. Mox, ἀλλὰ ἐκόντων, A. 3.

(9) Αὐξητικὴ καὶ σπερματικὴ. Σπερματικὴ καὶ αὐξητικὴ, Ox., A. 3.

(10) Τῶν μὲν ἄλλων. Τῶν ἄλλων μὲν, A. 2. Intelligit δυνάμεων.

(11) Τῆς δὲ κατὰ προαίρεσιν κινήσεως. Intelligit τὰ ὄργανα, A. 3. Τῶν — κινήσεων, loco τῆς — κινήσεως.

(12) Cap. 27. Index idem, sed in principio libri ἢ κατὰ, ante hoc caput autem καὶ κατὰ, A. 3. Idem sed caput κς', A. 1. Sic, sed κατὰ, ante προαίρεσιν, omittit D. 1. Index, qui in edito, a prima manu, a secunda autem κς', A. 2. Loco κεφ. est λόγος, M. 1. De motu per impulsum et assensionem, qui est appetitivus, cap. 26, Vall.

(13) Ἔστιν οὖν τῆς κατὰ. Ἔστι μὲν οὖν τῆς κατὰ, A. 2. Mox abest μυελός, M. 1.

(14) Οἱ μῦες. Οἱ δὲ μῦες. Bis μῦες. Mox vitiosae νευροδῶν, D. 1. Ἐκ τε omittit, A. 3. Paulo post idem : τενόντων καὶ συμπλεγμένων. Prius οἱ μῦες Cono reddidit, membrana, ac si fortasse legitur ὕμην, aut ὁμάδες.

(15) Ταῖς τῶν νεύρων ἰσίν. Ἴνεσιν, loco ἰσίν, D. 1, M. 1, A. 3. Ἰμέσιν (sic) A. 2. Dicitur ἰς et ἰν, ἰνός, ἰνί, ἰσί. Suidas : Ἴνεος· νεῦρα, καὶ ἡ δοτικὴ τῶν πληθυντικῶν, ἰσί. Nihilominus tamen credo

A randi. In nobis enim est situm, hæc facere et non facere. Naturales et vitales non sunt in nostra potestate positæ, sed velimus, nolimus, sunt, ut nutriendi, augendi et generandi vis, quæ sunt naturales, et pulsuum, quæ vitalis est. Ac cæterorum quidem instrumenta antea diximus; nunc motus ejus, qui ex electione suscipitur, exponemus.

CAP. XXVII.

De motu, quem animalia per se aut per electionem suscipiunt, qui ad appetitum pertinet.

Est igitur motus, quem per electionem aut per se animalia suscipiunt, principium, cerebrum et dorsi medulla : quippe quæ cerebri pars sit. Instrumenta, nervi, qui ex his orti sunt, et ligamenta et musculi. Musculi autem constant e carnibus et nervosis fibris et tendinibus, qui cum nervorum fibris complicati sunt. Quare aliqui existimarunt, eos sentiendi vim habere, propter sensum, qui sit ex nervis, qui illis sunt connexi. Itaque tendo e ligamento et tenuibus nervis est compositus. Differt autem a nervo tendo, quod omnis nervus sentiendi vi est præditus et rotundus et molliusculus, et a cerebro originem ducit. Tendo vero et durior est et ex osse, et per se sensus expertus et latus aliquando. Sunt autem manus ad capiendum et ad artificia exercenda instrumentum aptissimum. Si quis enim manus aut solos manuum digitos ademerit, ad omnes fere artes hominem inhabilem reddit. Idcirco solus homo, quoniam ratione utitur et in eum artes cadunt, a Deo manibus donatus est. Pedes vero gradiendi sunt instrumentum, quod per eos loco moveamur. Porro autem solus homo sedet, nullius adminiculi indigens. Solus enim ad duos angulos rectos crura et ad coxam et ad poplites flectit, alteros introrsum, alteros extrorsum. Quæ

etiam reperisse ἴνεσι, si recte meminì, apud Chrysostomum. Cono reddidit, analis. Valla pro priori ἰνῶν habet, ἰνibus; hoc vero loco reddidit : qui ex nervis complicationibus stabiliuntur. Cum mihi πήγνυμι reddidit stabilio, conjici possit, illum legisse, συμπεπηγῶτων ἐκ νευροδῶν συνδέσμων. De his vid. Aristot. Hist. animal. iii, 6.

(16) Ὁψήθησαν. Ἐνήθησαν, A. 3. Idem mox : εἶναι αἰσθητικά, et, γενομένην. Forte voluit, ἐνενοήθησαν.

(17) Διαφέρει δὲ νεύρου. Διαφέρει δὲ τοῦ νεύρου, A. 1. Mox, στρογγύλον, D. 1.

(18) Καὶ ἐσθ' ὅτε πλατύς. Ἔσθ' ὅτε καὶ πλατύς, A. 2. Πρὸς πλάτος, loco πλατύς, M. 1.

(19) Ἐὰν γὰρ τις ἀφέλη. Ἐὰν γὰρ ἀφέληται, A. 3.

(20) Ἡ μόνους τοὺς δακτύλους τῶν χειρῶν. Ἡ τῶν χειρῶν μόνους τοὺς δακτύλους, A. 1, 2, 3. Sic, sed μόνον, et iterum in marg. a man. rec. : Ὀρφεύς χειρῶν ὀλλυμένων ἔρρεεν πολυεργὸς Ἀθήνη. Mox Cono omittit, καὶ τεχνῶν δεκτικός.

(21) Μόνος δὲ ἄνθρωπος. Ὁ, post δέ, addit A. 1, 3. Γὰρ, loco δέ, M. 1.

(22) Μηδενὸς ἐρείσματος δεόμενος. Accenbitu indigens, Con. Mox : Πρὸς γὰρ δύο γωνίας μόνος, A. 3.

(23) Κάμπτει — ἐπὶ τὰ ἔξω. In robore coxendicis inflectit, poplitem alterum intrinsecus, forinsecus alterum tenendo, Vall.

ergo per nervos et musculos moventur, hæc omnia ab anima pendent et electione fiunt, in quibus et sensus et vocem numerandam esse ostendimus.

Atque hinc animæ et naturæ operum probabilis est distinctio (et dijudicatio sumenda est). At Deus summa sua providentia cum naturalibus animæ opera, et vicissim cum animæ operibus naturalia conjunxit. Quoniam enim ejectione reliquiarum cibi et potionis, depellendi facultatis est, quæ una est de naturalibus viribus, ne præter electionem et voluntatem nostram aliquid indecore agamus, si vel, ubi non oportet, vel, quando non oportet, vel, in quibus non oportet, excernamus, janitores quosdam præfecit depulsionibus musculos et ita naturæ opera, ut animæ essent, effecit. Nam hanc ob causam et sæpe et diu sustinere depulsiones possumus. Demittuntur autem sentientes et molles nervi a medio et anterioribus ventriculis cerebri: duriores vero et in quibus movendi vis inest, a postremo ventriculo et dorsi medulla. Sed duriores sunt, qui ex dorsi medulla, et in his maxime, qui ex inferioribus ejus partibus proficiscuntur. Quo enim magis abscedit a cerebro medulla dorsi, eo cum ipsa fit durior, tum nervi, qui ex ea nascuntur. Sicut autem sensus duplices accepimus, sic ortum nervorum duplicem habemus. Quæque enim medullæ dorsi vertebra conjugationem nervorum emittit: cujus altera ad dextram corporis partem tendit, altera ad lævam. Fere enim totum corpus nostrum in duo divisum est, in dextrum et lævum. Sic et pedes et manus et quodque reliquorum, quemadmodum et instrumenta sentiendi, dextra, lævaque accepimus.

CAP. XXVIII.

De respiratione.

Respiratio etiam ex animæ muneribus numera-

VAR. LECT. ET ANIMADV.

(24) Καὶ τὴν ἰγνῦν. Loco καὶ τὴν est spatium vacuum; exhibet autem ἰγνῦν, A. 1. Καὶ τὴν ἰγνῦν, A. 2.

(25) Ταῦτα πάντα ψυχικά. Πάντα ταῦτα ψυχικά, A. 1.

(26) Κατὰ προαίρεσιν ἀποτελεῖται. His a man. rec. in marg. tanquam verba textus addita sunt, πλὴν τῆς ἀναπνοῆς, D. 1. Cono hæc reddidit, et electione prædita.

(27) Τούτων δὲ καί. Καί abest, D. 1. Paulo post, συνέπλαξε τοῖς ψυχικοῖς τὰ φυσικά, A. 3.

(28) Περιττωμάτων. Περιττωμένων. Sic, M. 1. Supra, pag. 113, init. similis est varietas. Proximam, ante hanc, periodum Ellebodium ex parte duplici modo reddidit. Oxoniensis ergo editor post *probabilis* omisit est, quod locum non habet. Forte tamen Ellebodium voluit est.

(29) Ἔστι δυνάμειον. Δυνάμειον ἔστιν, A. 2. Ἔστι, post μία habet A. 3. Ab ἥτις ad δυνάμειον abest, Con. Mox, οὐ δεῖ omittit A. 3.

(30) Ἔρθα οὐ δεῖ — προτιθέμενοι. Ubi honestate opus est et ubi non decet, emittamus, Con.

(31) Διὰ τούτου δυνάμειον. Διὰ τούτου δυνάμειον, A. 2, 3; D. 1, M. 1. Aut διὰ τούτου, aut διὰ τούτων,

τὰ σκέλη, κατὰ τε τὸ ἰσχίον καὶ τὴν ἰγνῦν (24), τὴν μὲν ἐπὶ τὰ ἔνδον, τὴν δὲ ἐπὶ τὰ ἔξω. Ὅσα τοίνυν ἐκ νεύρων καὶ μυῶν κινεῖται, ταῦτα πάντα ψυχικά (25) τέ ἐστι καὶ κατὰ προαίρεσιν ἀποτελεῖται (26).

Τούτων δὲ καὶ (27) τὰς αἰσθήσεις καὶ τὴν φωνὴν ἐδείξαμεν εἶναι. Αὕτη μὲν οὖν ἔστιν ἡ κατὰ λόγῳ τῶν τε ψυχικῶν καὶ φυσικῶν ἔργων διάγνωσις. Ὁ δὲ Δημιουργὸς κατὰ τὴν ἀκρὰν ἑαυτοῦ προμήθειαν συνέπλαξε τοῖς φυσικοῖς τὰ ψυχικά, καὶ ἀνάπτια Ἐπειδὴ γὰρ ἡ ἐκκρίσις τῶν περιττωμάτων (28), ἢ ἀποκριτικῆς ἔστι δυνάμειος, ἥτις μία τῶν φυσικῶν ἔστι δυνάμειος (29), ἵνα μὴ ἀπροαιρέτως ἀσχημώμεν, ἔνθα οὐ δεῖ, καὶ ὅτε οὐ δεῖ, καὶ ἐφ' ὧν οὐ δεῖ προτιθέμενοι (30), πωλοῦσι τινὰς ἐπέστησε ταῖς ἐκκρίσεσι τοὺς μῦς, καὶ οὕτως ἐποίησε τὰ τῆς φύσεως ἔργα ψυχικά. Τὰς γοῦν ἐκκρίσεις ἐπέχειν διὰ τῶν δυνάμειων (31), καὶ πολλάκις, καὶ ἐπὶ πολὺ. Κατεπέμπεται δὲ τὰ μὲν αἰσθητικὰ καὶ μαλακὰ νεῦρα ἀπὸ τε τῆς μέσης καὶ τῶν ἑμπροσθεν κοιλιῶν τοῦ ἐγκεφάλου· τὰ δὲ σκληρότερα καὶ κινητικὰ (32), ἀπὸ τῆς ὀπισθεν κοιλίας καὶ τοῦ νωτιαίου μυελῶ· σκληρότερα δὲ μᾶλλον ἔστι τὰ ἐκ τοῦ νωτιαίου, καὶ τούτων δὲ ἔτι μᾶλλον, τὰ ἐκ τῶν κάτωθεν μερῶν τοῦ νωτιαίου (33). Ὅσῳ γὰρ πλεον ἀποχωρεῖ τοῦ ἐγκεφάλου **118** ὁ νωτιαίος, τοσοῦτον πλεον (34) αὐτὸς τε σκληρότερος γίνεται, καὶ τὰ νεῦρα τὰ ἐξ αὐτοῦ φέμενα. Ὅσπερ δὲ τὰς αἰσθήσεις διπλᾶς ἐλάδομεν, οὕτω καὶ τὰς ἐκφύσεις τῶν νεύρων διπλᾶς ἔχομεν. Ἐκαστὸς γὰρ σπόνδυλος (35) τοῦ νωτιαίου συζυγίαν ἐκπέμπει νεύρων, ἧς τὸ μὲν ἐπὶ τὰ δεξιὰ μέρη τοῦ σώματος χωρεῖ, θάτερον δὲ ἐπὶ τὰ ἀριστερά (36). Σχεδὸν γὰρ ὅλον ἡμῶν τὸ σῶμα εἰς δύο μεμέριται, εἰς δεξιὰ καὶ ἀριστερά (37). Ὅσῳ καὶ πόδες καὶ χεῖρες καὶ τῶν ἄλλων ἕκαστον, ὡς καὶ τῶν αἰσθητηρίων.

ΚΕΦ. ΚΗ' (38).

Περὶ ἀναπνοῆς

Καὶ ἡ ἀναπνοὴ δὲ τῶν ψυχικῶν ἔστιν ἔργον (39).

id est, μυῶν, legendum. Cono, per hoc. Vall. ob hoc. Mox, ἑμπροσθίων κοιλιῶν, A. 3.

(32) Καὶ κινητικὰ. Ἡ κινητὰ, M. 1.

(33) Καὶ τούτων δὲ ἐπι — νωτιαίου. Absunt, Vall. Mox ὅσον γὰρ, loco ὅσῳ γὰρ, A. 3.

(34) Τοσοῦτον πλεον. Τοσοῦτο πλεον, A. 2, 3. Mox ἐκφύσεις reddidit, naturas, Vall. Φύσεις etiam exhibet M. 1.

(35) Σπόνδυλος. Sic, credo, antea; nunc a σπώνδ., D. 1. Σπόνδυλος, M. 1, A. 3. Spondilus, Con. Vertebra, Vall. Mox vitiose νωτιαίου, D. 1.

(36) Ἐτερον δὲ ἐπὶ τὰ ἀριστερά. Θάτερον, hoc ἔτερον, A. 2, 3; D. 1. Sic, sed omisso τὰ, Ox. Εἰς, loco ἐπὶ, M. 1.

(37) Εἰς δεξιὰ ἀριστερά. Εἰς, ante ἀριστερά, addit A. 2. Mox, καί, ante πόδες, omittit Ox. In line capitis αἰσθήσεων, loco αἰσθητηρίων, M. 1.

(38) Cap. 28. Index idem, A. 3. Idem, sed caput x', A. 1, D. 1. Sic a recent. Sed xij', A. 2. Loco κεφ est λόγος, M. 1. De respiratione, cap. 27. Vall. Cono incipit libri in cap. 19, De vi respiratione.

(39) Ψυχικῶν ἔστιν ἔργον. Ψυχ. ἔστιν ἔργον, A. 2. Ita videntur legisse Ellebodium et Vall. Id mihi etiam probatur. Mox, μύες, D. 1.

Καὶ γὰρ μῦες εἰσι οἱ διαστελλόντες τὴν θώρακα, τὸ κυριώτατον τῆς ἀναπνοῆς ὄργανον (40), καὶ ἡ ἀθρόα καὶ στεναγμώδης ἀναπνοή, ἐπὶ ταῖς μεγάλας λύπαις γινόμενη (41), ψυχικὴν δείκνυσι τὴν ἐνέργειαν· ἐφ' ἡμῖν δὲ καὶ αἱ κατὰ τὴν χρεῖαν τῆς ἀναπνοῆς μεταβολαί (42). Ἀλγοῦντες γὰρ τι τῶν ἀναπνευστικῶν μορίων, ἢ τῶν συγχινουμένων (43) αὐτοῖς, οἷον τοῦ διαφράγματος, ἢ τοῦ ἥπατος, ἢ τοῦ σπληνός (44), ἢ τῆς κοιλίας καὶ τῶν λεπτῶν ἐντέρων καὶ τοῦ κόλου (45), μικρὸν καὶ πυκνὸν ἀναπνέομεν· μικρὸν μὲν, ἵνα μὴ σφοδρότερον πλῆττωμεν τὸ ἀλγούν μόριον (46)· πυκνὸν δὲ, ἵνα τὸ λείψαν (47) κατὰ τὸ μέγεθος ἢ πυκνότης ἀναπληρώσῃ. Καὶ γὰρ ὅταν ἀλγῶμεν τὸ σκέλος (48), ἐπ' ὄλιγον (49) ἐκτείνομεν αὐτὸ βαδίζοντες, διὰ τὴν αὐτὴν αἰτίαν, εἰ' ἢν καὶ τὴν ἀναπνοήν. Ὡσπερ οὖν καὶ τὸ βαδίζειν ψυχικόν, 119 οὕτω καὶ τὸ τῆς ἀναπνεύσεως. Ἄλλ' ἡσυχάζοντες μὲν, καὶ μὴ βαδίζοντες, ἐπὶ πλείστον χρόνον ζῆν δυνάμεθα· τὴν δὲ ἀναπνοήν οὐδὲ δέκατον ὥρας μέρος (50) ἐπισχεῖν οἷόν τε. Καταπνιγόμενον (51) γὰρ τὸ ἐν ἡμῖν θερμὸν ἐκ τῆς αἰθάλης (52), κατασθένυται, καὶ παραχρῆμα θάνατον ἐπάγει. Καὶ γὰρ εἰ φλόγα τις σκεπάσει ἐν ἀγγεῖλι τινὶ διαπνοῇ οὐκ ἔχοντι, ἀποσβέσειεν ἂν αὐτὴν καταπνιγείσαν ἀπὸ τῆς λιγνύος (53). Διὰ ταύτην οὖν τὴν ἀνάγκην καὶ κοιμωμένων ἡμῶν οὐδὲν ἤττον ἐνεργεῖ κατὰ τοῦτο τὸ μέρος ἢ ψυχῆ, εἰδούτα, ὡς, εἰ τὸ βραχυτάτον ῥαθυμῆσειε, διαφθείρεται τὸ ζῶον. Πάλιν οὖν ἐνταῦθα τὸ ψυχικὸν συνεπλάκη τῷ φυσικῷ (54). Δι' ἀρτηρίας γὰρ ποιεῖται τὴν ἐνέργειαν τῆς ἀναπνοῆς, ὄργανον φυσικῷ καὶ ἀεὶ (55) κινουμένου, ἵνα μηδέποτε ἐπιλίπη (56) τὸ ἔργον αὐτῆς, ὡς οὐδὲ τῶν ἄλλων ἀρτηριῶν. Ὅθεν τινὲς, οὐ συνιέντες (57), φυσικὴν ἐνόμισαν εἶναι τὴν ἀναπνοήν. Τρία δὲ τῆς ἀναπνοῆς ἐστὶν αἰτία, χρεῖα, δύναμις, ὄργανον. Χρεῖα μὲν διττῆ (58),

tur. Etenim musculi sunt, qui thoracem diducunt, præcipuum respirandi instrumentum. Atque ea respiratio, quæ confertim et cum gemitu fit, in magnis doloribus, animæ esse minus ostendit. In nostra quoque potestate est, pro eo, atque usus præstat, respirationem mutare. Nam dum ex aliqua parte, quæ respirandi vim continet laboramus, aut quæ cum aliqua harum partium movetur, ut, septo transverso, aut jecore, aut splene, aut ventriculo et tenuibus intestinis et colo, paululum et crebro respiramus. Paululum, ut ne vehementer percussiamus partem eam, quæ dolet. Crebro, ut, quod defuit magnitudini, crebritate compensetur. Etenim cum dolet crus, non multum ipsum inter ambulandum producimus, ob eandem causam, ob quam et respirationem. Ut ergo incedere animæ opus est, ita respirare; quanquam, ut quiescamus, neque incedamus, diutissime vivere possimus: at respirationem ne decimam quidem horæ partem ut cohibeamus, fieri potest. Nam suffocatur calor, qui in nobis est fuligine, ideoque exstinguitur et confestim interitum affert. Nam si flammam quis tegat in vase aliquo, quod anhelitum non habeat, eam fuligine suffocatam exstinxerit. Itaque necessario etiam dormientibus nobis nihilominus hac parte anima suo munere fungitur, quod non ignoret, si ad brevissimum tempus cessaverit, animal interitum. Quare rursus hic animæ opus cum naturæ munere conjunctum est. Per arteriam enim respirandi officio fungitur, quæ instrumentum naturale est, et semper movetur, ut nunquam ejus opus occidat, quemadmodum neque cæterarum arteriarum. Quod aliqui dum non intelligerent, naturæ opus esse respirationem putaverunt. Tres autem sunt causæ respirationis, usus, facultas, instrumenta.

VAR. LECT. ET ANIMADV.

(40) Τῆς ἀναπνοῆς ὄργανον. Ὅργανον τῆς ἀναπνοῆς, A. 3. Mox idem: Ἀθρόα δὲ καὶ ἀναστεναγμώδης ἀναπνοή ἐν ταῖς.

(41) Γινόμενη. Γενομένη, A. 2.

(42) Ἐφ' ἡμῖν δὲ καὶ — μεταβολαί. Sed et intra nos respirandi necessitate inulatione interscindimus, Vall. Mox, ἀλγοῦντες γὰρ (τι supra scriptum a rec.) τῆ τῶν, et in marg. credo, συνοχῆ, quod refertur ad τῆ, A. 2. Τινῶν, loco τι τῶν, M. 1. Probo vulgatum. Ἀλγεῖν τι usitatissimum. Mox est, ἀλγεῖν τὸ σκέλος.

(43) Συγχινουμένων. Συγκειμένων, D. 1. Adhærens quidquam, Vall. Eadem varietas est infra, pag. 420. Vulgatum utroque loco præferendum.

(44) Ἡ τοῦ σπληνός. Τοῦ abest, D. 1; A. 1, 2, 3. Mox. Μικρὸν μὲν καὶ πυκνὸν ἀναπνέομεν· πυκνὸν μὲν, A. 3.

(45) Ἐντέρων καὶ τοῦ κόλου. Ἐντέρων ἢ τοῦ κόλου, A. 2. Κόλου, loco κόλου, D. 1. Λεπτέρων μορίων ἢ, loco λεπτῶν ἐντέρων καὶ, M. 1. De κόλουσι καὶ κόλου vide Pollucem, II, p. 255, ibique notas. Mox, ἀναπνέομεν. Καὶ μικρὸν μὲν, D. 1.

(46) Ἀλγούν μόριον. Ἀλγούν μέρος, A. 3.

(47) Λείψαν. Λείψανον, sed on punctis notatum et correctum et a recent, D. 1. Quod deficit, Con. Relicium, Vall.

(48) Ἀλγῶμεν τὸ σκέλος. Τὸ σκέλος μικρὸν, A. 3. Idem mox, ἐκτείνωμεν.

(49) Ἐπ' ὄλιγον, x. τ. λ. Ἐπ' omittit, A. 2. Ἐπ'

αὐτὸ ἐκεῖνο ἐρεῖδομεν (sic) ἑαυτοὺς βαδίζοντες, D. 1. Mox. καὶ τὰ τῆς ἀναπνοῆς, A. 3.

(50) Ὁρας μέρος. Μέρος ὥρας, A. 3. Μέρος abest, D. 1. Ejus loco est μικρὸν, M. 1.

(51) Καταπνιγόμενον. Καταπνιγόνον. Sic. Et in marg. καταπνιγόν, M. 1.

(52) Αἰθάλης. Αἰθάλης, D. 1; A. 1, 2, 3; M. 1. Ox. Mox conjici possit σκεπάσειεν ἐν, aut σκεπάση ἐν. Sed vulgatum quoque ferri potest.

(53) Ἀπὸ τῆς λιγνύος. Ὑπό, loco ἀπὸ, D. 1. D Ox., A. 3. Mox idem: Διὰ ταύτην οὖν τὴν αἰτίαν ἢ τὴν ἀνάγκην.

(54) Τὸ ψυχικὸν συνεπλάκη τῷ φυσικῷ. Τῷ φυσικῷ συνεκλάκει (sic) τὸ φυσικόν, D. 1. Τῷ φυσικῷ συνεπλάκη τὸ φυσικόν, A. 1. Τῷ φυσικῷ συνεπλάκη τὸ φυσικόν, A. 2, 3. Naturali animale conjunctum est, Vall. Supra, p. 417, de re eadem dixit: Ὁ Δημιουργὸς συνέπλεξε τοῖς φυσικοῖς τὰ ψυχικά. Mox deest proximum γὰρ, A. 2.

(55) Φυσικῷ καὶ ἀεὶ. Καὶ abest, A. 2, 3.

(56) Ἐπιλίπη. Ἐπιλείπη, D. 1, A. 3. «Deficiat,» Con. Mox, ὡς οὐδὲν τῶν ἄλλων, M. 1.

(57) Συνιέντες. Iota rasura deletum, D. 1. Mox deest εἶναι, M. 1. Et χρεῖα et ex corr. rec. εἰ, D. 1. Loco ὅθεν, Valla videtur legisse ὅ.

(58) Χρεῖα μὲν διττῆ. Χρεῖαν μὲν διττῆ, D. 1. Mox loco θρέψις, Valla reddidit, delectatio, id est τέρψις.

Usus duplex, conservatio nativi caloris et animæ spiritus educatio. Verum conservatio quidem caloris naturalis, ducendo et emittendo spiritu constat, quod ductus refrigeret et moderate calorem excitet: emissio fuliginem cordis effundat. Educatio autem spiritus animæ, sola respiratione fit: quoniam ad cor, dum diducitur, quædam aeris pars pertrahitur.

Facultas autem animæ est, quæ respirandi causam affert. Hæc enim est, quæ movet instrumenta respirationis per musculos, et in primis thoracenta, cum quo una movetur pulmo et asperæ arteriæ, quæ sunt pars pulmonis. Nam asperæ arteriæ, quæ pars cartilaginosa est, vocis est instrumentum; membranosa autem ipsius ligamenta, respirationis. Quod autem ex his utrisque hæc ipsa arteria est, vocis simul mittendæ et respirandi instrumentum. Est ergo pulmo contextum quidpiam e quatuor, ex aspera arteria et lævi, et vena et spumosa carne pulmonis, quæ caro instar stœbæ explet loca illius contexti: quæ sunt inter duas arterias et venam, ut velut illorum sedes sit et ligamentum. Concoquit autem naturaliter caro pulmonis spiritum, ut jecur, succum e ventre attractum. Et propterea, ut jecur, extremis suis fibris ventrem, egentem caloris, complectitur, ita pulmo medium cor comprehendit, quod opus habet refrigeratione, quam affert respiratio. Continens est asperæ materiæ bronchus, qui ex tribus magnis cartilaginibus confatus est; broncho, gutturi; gutturi, os et nares. Nam utroque horum extrinsecus

φυλακὴ τε τῆς ἐμφύτου θερμασίας, καὶ θέρψης τοῦ ψυχικοῦ πνεύματος. Ἄλλ' ἢ μὲν φυλακὴ τῆς περὶ φύσιν θερμότητος διὰ τε τῆς εἰσπνοῆς (59) καὶ τῆς ἐκπνοῆς συνίσταται· τῆς μὲν εἰσπνοῆς ψυχούσης καὶ μετρίως ἀναρριπιζούσης τὸ θερμόν· τῆς δὲ ἐκπνοῆς τὸ λιγνυῖδες τῆς καρδίας ἐκχεούσης. Ἡ δὲ θέρψις τοῦ ψυχικοῦ πνεύματος διὰ μόνης τῆς ἀναπνοῆς (60). Ἐλκεται γὰρ τις ἀέρος μοῖρα (61) κατὰ τὰς ἑσπλάς τῆς καρδίας εἰς αὐτήν.

Δύναμις δὲ, ἡ ψυχικὴ (62). Αὕτη γὰρ ἐσπλάξουσα τὰ ὄργανα τῆς ἀναπνοῆς διὰ τῶν μυῶν, 120 καὶ πρῶτον τὸν θώρακα. Τοῦτω δὲ συγκινεῖται (63) ὁ πνεύμων καὶ αἱ τραχεῖαι ἀρτηρίαι, μέρος οὖσα τοῦ πνεύμονος. Τῆς γὰρ τραχείας ἀρτηρίας τὸ μὲν γινώσκοντες, τῆς φωνῆς ἐστὶν ὄργανον· οἱ δὲ ἄλλοι αὐτῆς, δεσμοὶ τῆς ἀναπνοῆς· τὸ δὲ ἐξ (64) ἀμφοτέρων τούτων, αὕτη ἡ ἀρτηρία (65), φωνητικὸν τε ἄμα καὶ ἀναπνευστικὸν ὄργανον. Ἔστιν οὖν ὁ πνεύμων πλέγμα συγκείμενον ἐκ τεσσάρων (66), ἐκ τε τῆς τραχείας ἀρτηρίας, καὶ τῆς λείας, καὶ φλεβῆς (67), καὶ τῆς ἀφρώδους σαρκὸς αὐτοῦ τοῦ πνεύμονος, ἥτις σὰρξ ἀναπληροῖ, δίχην στοιβῆς, τὰς μεταξὺ χώρας τοῦ πλέγματος (68), τῶν τε δύο ἀρτηριῶν καὶ τῆς φλεβῆς, ὥστε τούτων ἔδραν αὐτὴν (69) καὶ ἐσπλάξιν γενέσθαι. Συμπέσσει δὲ ἡ σὰρξ τοῦ πνεύμονος φυσικῶς τὸ πνεῦμα, καθάπερ τὸ ἥπαρ τὸν ἐκ τῆς κοιλίας χυμόν· καὶ διὰ τοῦτο, ὥσπερ τὸ ἥπαρ ἄκροισι τοῖς λοβοῖς ἑαυτοῦ περιέχει (70) τὴν γαστέρα, θερματίας δεομένην· οὕτω καὶ ὁ πνεύμων μέσση περιλαμβάνει (71) τὴν καρδίαν, δεομένην τῆς ἐκ τῆς ἀναπνοῆς (72) περιψύξεως. Συνάπτεται δὲ (73) τῇ τραχείᾳ ἀρτηρίᾳ κατὰ τὸ συνεχὲς ὁ βράγχος, συγκείμενος ἐκ

VAR. LECT. ET ANIMADV.

(59) Διὰ τε τῆς εἰσπνοῆς. Τῆς abest. A. 2. Ἄναπνοῆς, loco εἰσπνοῆς, A. 3.

(60) Διὰ μόνης τῆς ἀναπνοῆς. Repete συνίσταται. Cono addit, sit. Valla, est.

(61) Μοῖρα. Μοῖρα, D. 1. Mox κατὰ τῆς διαστολῆς, A. 2.

(62) Δύναμις δὲ ἡ ψυχικὴ. Δυνάμει δὲ ψυχικῇ, A. 1. Δύναμις δὲ ἡ ψυχὴ. Sed a rec. δυνάμει δὲ ψυχικῇ, A. 2. Valla: Aeris enim pars quædam per cordis diductiones ad ipsum cor attrahitur animalis potentia. Vulgatum bene habet. Paulo ante τρεῖς αἷτα ἀναπνοῆς notaverat, χρῆζαν, δύναμιν, ὄργανα. De χρῆτα hactenus dixit. Nunc incipit de δυνάμει. Ergo δύναμις δὲ refertur ad superius χρῆτα μὲν. Cæterum recte etiam retinetur ψυχικῇ. Nec enim ipso ψυχῇ est δύναμις. Ex ψυχικῇ vero mox in vocabulo αὕτη intelligitur ἡ ψυχῇ.

(63) Συγκινεῖται. Συγκινεῖται, D. 1.

(64) Τὰ δὲ ἐξ. Τὸ δὲ ἐξ, D. 1, A. 1, M. 1. Con.

(65) Αὕτη ἡ ἀρτηρία. Αὕτη ἡ ἀρτηρία. D. 1, A. 1.

(66) Ἐκ τεσσάρων. Ἐκ δύο, A. 3.

(67) Καὶ φλεβῆς. Καὶ τῆς φλεβῆς, A. 2. Καὶ abest, A. 3.

(68) Τὰς μεταξὺ χώρας τοῦ πλέγματος. «Connektionen mediæ regionis,» Cono. Ergo, τῆς —χώρας τὰ πλέγματα. — Τοῦ πλέγματος. Antea τοῦ πνεύματος aut πνεύμονος. Sed a prima manu, ut videtur, correctum, D. 1. Loco στοιβῆς scribitur etiam στοιβῆ apud Galenum in Glossis et apud Hesych. Est autem genus herbæ, qua utuntur ad plectendas cor-

bes. Hoc loco reddi potest vinculum seu firmamentum, id est σύνδεσμος, seu, ut mox habet, δεσμός et ἔδρα, id est ἔδραλωμα, στήριγμα. Inde est στοιβῆ: et στοιβάειν, pro quo dicitur etiam στοιβάς et στοιβάειν. Cono reddidit, supra. Valla totum locum corrumpit ita: Quæ sane pulpa conductionis intercomplicationis loca binarum arteriarum et venarum moderationem supplet. Loco ἀναπληροῖ — στοιβῆς habet, ἀναπληρῆς εἴη — κύβης, M. 1.

(69) Ὅστε τούτων ἔδραν αὐτὴν. Ὅς, loco ὥστε, A. 1. Αὐτὴν omittit et ἔδραν exhibet spiritu leni, D. 1. Mox idem συμπέσει, loco συμπέσσει, ac dicitur bis ἡπαρ et ex correct. ἡπαρ. M. 1 bis ante ἔδρα omittit τό. Αὕτην, post ἔδραν, abest etiam, in A. 1. Concoquit, Con., Vall. Idem supra dictum, p. 111.

(70) Λοβοῖς ἑαυτοῦ περιέχει. Λοβοῖς σου... τὴν περιέχει. Sic A. 1. Λοβοῖς αὐτοῦ περιέχει, A. 2. Λοβοῖς (sed a prima manu corr. λω.) αὐτοῦ (adde a rec. 1, id est ἑαυτοῦ) περιέχει. Sed a prima manu notatum erat 1 et esse περιέχει· secundus vero iterum inseruit 1 D. 1. «Summis suis fibris—continet,» Cono. Valla legit per ω. Ergo ridicule reddidit: «prolligationibus et perditionibus.»

(71) Περιλαμβάνει. παραλαμβάνει, M. 1.

(72) Τῆς ἐκ τῆς ἀναπνοῆς. Τὴν, loco prioris τῆς, D. 1. Mox, καταψύξεως, A. 3.

(73) Συνάπτεται δὲ — χόρδων. Cono: «Cæterum per asperæ arteriæ continuitatem branchiis conjungitur ex magnis tribus cartilaginibus.»

μεγάλων τριῶν χόνδρων (74)· τοῦτω δὲ ὁ φάρυξ (75)· εἶτα τὸ στόμα καὶ ἡ ρίς. Δι' ἀμφοτέρων γὰρ ἔλκομεν ἐξωθεν τὸν ἀέρα· χωρεῖ δὲ ἐνταῦθεν διὰ τοῦ ἠθμοειδοῦς (76) ἢ σπογγοειδοῦς· ὁστοῦ, ὅπερ κατετρήθη, ἵνα ἐν ταῖς ὑπερβολαῖς (77), ταῖς κατὰ ποιότητα (78), τοῦ ἀέρος μηδὲν εἰ ἐγκέφαλος βλάπτηται, ἀθρόου τοῦ πνεύματος (79) ἐμπύπτοντος εἰς αὐτόν. Συνεγρήσατο δὲ καὶ ἐνταῦθα τῇ βίβλ' πρὸς τὴν 121 ἀναπνοὴν (80) καὶ τὴν ὑσφρησιν ὁ Δημιουργός, ὡς τῇ γλώττῃ (81) πρὸς τὴν φωνὴν καὶ τὴν γεῦσιν καὶ τὴν διαμάσασιν. Τὰ μὲν οὖν (82) κυριώτατα (83) μέρη πρὸς τὴν ὑπαρξίν αὐτὴν καὶ πρὸς τὰς ἀναγκαίας τοῦ βίου χρεῖας ταῖς ψυχικαῖς συνδιήρηται (84) δυνάμεσιν. Εἰ δέ τι καὶ παραλείπεται (85), ἐκ τῶν ἤδη λεχθέντων εὐτόνοστον ἔσται. Ὡσπερ δὲ πάντων τῶν γενομένων τὰ μὲν δι' ἑαυτὰ γέγονε, τὰ δὲ καὶ δι' ἑαυτὰ (86) καὶ δι' ἕτερα, τὰ δὲ δι' ἕτερα μόνον, τὰ δὲ κατὰ συμβεβηκὸς παρῦπέστη· οὕτω καὶ τῶν μορίων (87) τοῦ ζώου τὴν αὐτὴν εὐρήσεις ἀκολουθεῖαν.

Τὰ μὲν γὰρ εἰρημένα πάντα τῶν τριῶν ἀρχῶν (88) ὄργανα, τῶν διοικουσῶν τὸ ζῶον, δι' ἑαυτὰ γέγονε. Ταῦτα γὰρ προηγουμένως καὶ κατὰ πρῶτον λόγον κατεσκευάσθη, ἃ καὶ κατὰ φύσιν (89) κυρίως λέγεται, καὶ ἐν τῇ μήτρᾳ ἐξ αὐτοῦ τοῦ σπέρματος (90) λαμβάνει τὴν γένεσιν (91), ὡς καὶ τὰ ὀστέα. Ἡ δὲ ξανθὴ γολῆ καὶ δι' ἑαυτὴν καὶ δι' ἄλλο. Καὶ γὰρ καὶ πρὸς πέψιν (92) συντελεῖ, καὶ κινεῖ τὴν ἐκκρίσιν, καὶ γίνεται κατὰ ταῦτα τρόπον τινὰ τῶν θρεπτικῶν ἐν τι μέρει· οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ θερμασίαν τινὰ παρέχει τῷ σώματι, καθάπερ ἡ ζωτικὴ δύναμις. Τοῦτων μὲν οὖν ἕνεκα δι' ἑαυτὴν δοκεῖ γεγονῆναι· τῶ δὲ καθαίρειν τὸ αἷμα, δι' ἄλλο πως δοκεῖ (93) γεγενῆσθαι. Καὶ ὁ

aerem ducimus, qui hinc per cribrosum aut spongiosum os fertur, quod perforatum est, ne ab immoderata aeris qualitate cerebrum lædatur, si confertim spiritus in ipsum influat. Hic quoque Deus naribus et ad respirationem, et ad odoratum usus est, ut lingua, et ad vocem mittendam, et ad gustandum, et ad mandendum. Itaque partes hæc, quarum et ut sit animal, neque necessariis vitæ usibus spoliatur, potestas est, cum animæ facultatibus dispertitæ sunt. Quod si vero quid prætermissum est, ex his, quæ jam dicta sunt, facile perspicere poterit. Sed ut in omnibus, quæ facta sunt, aliis sua causa facta sunt, alia et sua causa et aliorum, alia aliorum tantum causa, aliis accidit, ut obiter existerent: ita in partibus animalium eundem ordinem reperies.

Nam omnia illa instrumenta, quæ diximus, trium principiorum, quæ animal gubernant, sua causa generata sunt. Præcipua enim ratione et primario loco sunt condita, quæ et secundum naturam proprie dicuntur, et in utero ex ipso semine, quemadmodum et ossa, oriuntur. Flava autem bilis et per se, et propter aliud constituta est. Nam ad concoctionem confert et depulsionem excrementorum movet et ideoque fit quodammodo una de partibus nutrientibus; quinimo et calorem quemdam præbet corpori, ut vitalis facultas. Ac his quidem de causis propter se videtur existisse: sed quia sanguinem purgat, sanguinis causa quodammodo videtur esse facta.

VAR. LECT. ET ANIMADV.

(74) Τριῶν χόνδρων. Τριῶν χόνδρων, A. 2. Τριῶν χόνδρων, superscripto δ α primo, D. 1.

(75) Ὁ φάρυξ. Ὁ φάρυξ, A. 1. Ἡ φάρυξ, D. 1. Ὁ λάρυξ, Ox. Intelligence, συνάπτεται. Τοῦτο δὲ ἡ φάρυξ, A. 5. Cono addit: *comulatur*.

(76) Διὰ τοῦ ἠθμοειδοῦς. Διὰ ἠθμοειδοῦς, D. 1. Διὰ ἠθμοειδοῦς, M. 1, A. 3. Idem mox: *κατερήθη*. « Per evaporarium os, quod perforatum est, » Conno. « Spongiosum et ad decollandum aptum, » Vall. Rufus Ephesius pag. 50, ἐν ἧ (μυκτῆρι) τὸ ἠθμοειδὲς ὄστέον ὑπέκειται, πλεῖσταίς κεχρημένον κατατρήσασιν, et p. 26, τὰ πυκνὰ ταύτης (τῆς βίβλ' ἢ τῆς τρήματα ἠθμοειδοῦς) καλεῖται. Cæterum, ut hic, nonnulli habent ἠθμοειδοῦς, ita quoque libri variant apud Pollucem lib. n. p. 472, § 204.

(77) Ὑπερβολαῖς. Hic addit Cono: « tum frigiditatis, tum caliditatis, » Valla non habet.

(78) Ποιότητα. Πιότητα, D. 1.

(79) Ἀθρόου τοῦ πνεύματος. Πνεύματος loco πνεύματος, D. 1.

(80) Πρὸς τὴν ἀναπνοήν. Τε abest, D. 1.

(81) Ὡς τῇ γλώττῃ. Solum καὶ habet A. 2. Διαμάσσις etiam duobus s legitur.

(82) Τὰ μὲν οὖν. Cono incipit libri iv cap. 20. Repetit breviter diæta, et adjicit utilitatem cholere, splenis, renum, adenum, cutis, ossium, unguium atque capillorum.

(83) Οὖν κυριώτατα. Οὖν a man. rec. insertum ante κυριώτατα, D. 1. Οὖν καιριώτατα, A. 1, 2, 5. Οὖν κυριώτατα. Sic. M. 1. Καριώτατα in marg., Aut. *Oppositivissimas*, Vall. Κύριος proprie *primus, primarius; καίριος, opportunus*. Sed hæc duo semper permittantur ac pro eodem dicuntur. Mox, ὑπαοξίν αὐτοῦ καὶ πρὸς, A. 5.

(84) Συνδιήρηται. Συνδιήρηται, D. 1, A. 2. Συν-

διήρηται, M. 1, συνδιήρηται, A. 5 Valla de concitore Deo accepit. Ergo reddidit: « esse voluit (quod non est in Græco), et in vitæ necessarios usus anima distribuit potentiss, » Nemesius de se loquitur. Ergo probo συνδιήρηται. Nam διατρήσαι in er alia etiam est dialthein, ut Erotianus explicat p. 25. Sensus ergo: De præcipuis partibus corporis et viribus animi simul expositum est. Συνδιήρηται idem, quod συνδιηκρίβωται. Συνδιήρηται: *est conjuncta sunt*.

(85) Εἰ δέ τι καὶ παραλείπεται. Καὶ abest, A. 1.

(86) Τὰ δὲ δι' ἑαυτὰ. Τὰ δὲ καὶ δι' ἑαυτὰ, D. 1, A. 1, 2. Paulo post: τὰ δὲ καὶ δι' ἕτερα μόνον, A. 5.

(87) Καὶ ἐπὶ τῶν μορίων. Κατὰ τῶν μορίων, D. 1, A. 2, 5. Sic, omisso proximo τοῦ, A. 1. Continuo τῶν ζώων exhibet A. 3.

(88) Τῶν τριῶν ἀρχῶν. Ἀρχάς: nunc videtur dicere, quas supra, p. 115, δυνάμεις appellavit, nimirum ψυχικὰς, φυσικὰς et ζωτικὰς. Ergo mox memorat ζωτικὴν δύναμιν. Coniici vero etiam possit, τῶν τριῶν ἀρχικῶν δυνάμεων. Valla: « Quæ enim jam dicta trina principalia membra animal administrationia propter se facta sunt. »

(89) Ἄ καὶ κατὰ φύσιν. Ἄλλὰ κατὰ φύσιν, A. 2.

(90) Μήτρα ... σπέρματος. Μήτρᾳ τὴν ἐκκρίσιν, καὶ γίνεται κατὰ ταῦτα τρόπον τινὰ καὶ ἐξ αὐτοῦ τοῦ σπέρματος, M. 1. Idem post ὡς omittit καὶ. Priora ista paulo inferius leguntur.

(91) Λαμβάνει τὴν γένεσιν. Καταλαμβάνει γένεσιν, A. 2.

(92) Καὶ γὰρ πρὸς πέψιν. Καὶ γὰρ καὶ πρὸς πέψιν, D. 1. Mox, καὶ κινεῖται τὴν. Idem. Mox. ἐν τῷ μορίῳ, A. 5.

(93) Διὰ τοῦτο πως δοκεῖ. Δι' ἄλλο πως δοκεῖ, D. 1. « Ob aliud aliquo pacto videtur præterita, »

Lienis etiam non parum ad concoctionem conducit. Cum enim natura sit acidus et acerbus, et emissio- nem superflui humoris nigri in alvum profundat, constringit eam et firmat et ad concoctionem excitat. Præterea purgat jecur, et ideo quodammodo videtur sanguinis gratia esse genitus. Renes etiam sanguinis purgamentum sunt, et commiscendorum corporum libidinem effluunt. Nam venæ, quas dicimus incidere in testes, per renes transeunt, et inde hauriunt acrimoniam quamdam, quæ irritat appetitum, quo modo acrimonia illa, quæ sub cute fuerit, pruritus gignit. Quo autem testium caro cute est mollior, eo magis, dum ab acrimonia mordentur, insanam pariunt mittendi seminis cupiditatem. Hæc igitur et similia aliquomodo, et propter se, et propter alia facta sunt. Glandes autem et caro aliorum gratia tantum. Nam glandes vehiculum sunt et firmamentum vasorum, ne disrumpantur, dum in violentis motibus sublimia feruntur. Caro tegumentum est facta cæterarum partium, ut et æstate anima refrigeret, interiorum humorem emittens, et hieme lanarum constipatarum usum ipsi præbeat. Cutis quoque tegmen est, et mollioris carnis, et omnium aliorum, quæ intus inclusa sunt. Carnis autem natura, tum ab aere, tum ab iis, quæ ad eam se applicant corporibus, callosa est. Ossa vero sunt firmamentum totius corporis, maximeque spina dorsi, quam et carinam animalis esse aiunt.

τυλωθεῖσα. Τὰ δὲ ὀστέα στήριγμα τοῦ παντὸς σώματος τοῦ ζώου φασὶν εἶναι.

Unguis communiter quidem omnibus, in quibus

σπλήν δὲ οὐ μικρὰ πρὸς πέψιν συμβάλλεται. Ὀξέως (94) γὰρ ὢν καὶ στρυφνὸς τὴν φύσιν, καὶ τὴν ἔκκρισιν (95) τοῦ περιτεύοντος χυμοῦ τοῦ μέλανος τὴν γαστέρα προχέων (96), στυφεί τε αὐτὴν καὶ τὴν καὶ πρὸς τὰς πέψεις διεγείρει. Πρὸς 122 τοῦτος δὲ καὶ καθαίρει (97) τὸ ἥπαρ (98). Διὸ καὶ αὐτὸς δοκεῖ πως διὰ τὸ αἷμα γεγενῆσθαι. Καὶ οἱ νεφροὶ δὲ τοῦ τε αἵματος καθάρσιόν εἰσι (99), καὶ τῆς ὀρέξεως τῆς κατὰ τὴν πνεύσιν αἰτίας. Αἱ γὰρ φλέβες, ἃς ἐλέγομεν (1) ἐμπέμπουσιν εἰς τοὺς διδύμους, διὰ τῶν νεφρῶν διεξέρχονται πλεονάζοντες (2) δριμύτητά τινα, τὴν ἐρεθίζουσαν ὀρεξίν, ὡσπερ καὶ τὸν κνησμὸν τῆς δριμύτης ὑπὸ τὸ δέρμα γενομένη ποιεῖ. Ὅσῳ δὲ τῶν διδύμων ἡ ἀεὶ ἀπαλωτέρα τοῦ δερματός ἐστι, τοσούτω πλέον (3) ὑπὸ τῆς δριμύτητος διακνύμενοι, ἐμμανῆ ποιῶσι τῆς ἔκκρισεως τῆς γυνῆς τὴν ἐπιθυμίαν. Ταῦτα μὲν ὦν καὶ τὰ τοιαῦτα τρόπον τινὰ καὶ δι' ἑαυτὰ καὶ δι' ἄλλα γέγονεν. Οἱ δὲ ἀδένες (4) καὶ ἡ σὰρξ δι' ἄλλα μόνον. Οἱ μὲν γὰρ ἀδένες σχήματα καὶ στήριγμα τῶν ἐγγύων (5) εἰσιν, ἵνα μὴ διαβραχθῆ μετέωρα φερόμενα (6) ἐν ταῖς βίαιαῖς κινήσεσιν. Ἡ δὲ σὰρξ σκέπασμα γέγονε (7) τῶν ἄλλων μορίων, ἵνα καὶ θέρους ἀναψύχῃ τὸ ζῶον, νοτίαν (8) ἔσωθεν ἐκπέμπουσα, καὶ χειμῶνος τὴν τῶν πηλητῶν ἐρίων αὐτοῖς παρέχῃ χρεῖαν (9). Καὶ τὸ δέρμα δὲ σκέπασμα γέγονε καὶ τῆς ἀπαλῆς σαρκὸς καὶ τῶν ἄλλων πάντων τῶν ἐντοσίων· ἐστὶ δὲ (10) τὴν φύσιν σὰρξ, ὑπὸ τε τῷ περιέχοντι καὶ τῶν (11) προσομιλούντων σωμάτων (12) ἐστὶ, καὶ μάλιστα ἡ βράχης, ἣν καὶ τρόπιν (13)

Οἱ δυναστεῖς δὲ καὶ κοινῇ μὲν πᾶσι τοῖς ἔχουσι παρ-

VAR. LECT. ET ANIMADV.

Vall. « Sanguinis causa facta esse videtur. » Con. Sic mox est p. 122 : Περὶ ἥπατος, A. 3, ita : Τὸ δὲ καθαίρειν τὸ αἷμα καὶ διὰ τοῦτο δοκεῖ πως.

(94) Ὀξέως. Ὀξέως. Sed rec. man. litteræ ο in- scripsit μ, et in marg. γρ. καὶ συμφέως καὶ ὀξέως, D. 1. Συμφέως et συμφός Hesychius et Erotianus p. 44 explicant χάυνος. Cono reddidit, « acidus et stypticus. » Valla, « acidus et natura acerbus. »

(95) Καὶ τὴν ἔκκρισιν, x. τ. λ. Valla : « egestionem circa tenentem humoris nigri in ventrem profundens stipat ipsam ac figit. »

(96) Προχέων. Χέων, D. 1.

(97) Τῷ δὲ καθαίρειν ad ὁ σπλήν. Absunt, M. 1.

(98) Ἡπαρ. Ἡπαρ et a rec. ἥπαρ, D. 1. Mox, δοκεῖ πως, idem.

(99) Καθάρσιόν εἰσι. Cum mox legatur αἰτίοι, non αἰτίων, hic conjici possit καθάρσιοι. M. 1 habet καθάρων.

(1) Ἄς ἐλέγομεν. Ἄς ἐλέγομεν, A. 2, 3. Recte. Respiciunt enim cap. 25 : Περὶ τοῦ γεννητικοῦ. Quas dicimus, Con., Vall.

(2) Ἀρύονται. Ἀρύονται, D. 1. Mox tina abest A. 3; ac paulo post est γενομένη.

(3) Τοσούτω πλέον. Τοσούτω πλέον, A. 2.

(4) Ἀδένες. Ἀδένες hic et mox, D. 1, A. 1. Sed A. 2 vulgatum. Post σὰρξ addit καὶ, M. 1.

(5) Ἀγγύων. Sic. Supra aliquoties exhibuit ἀγγύων, D. 1.

(6) Μετέωρα φερόμενα. Φαινόμενα in marg. Ant. Ita in textu, M. 1. Mox, βίαιαῖς, A. 2, 3. Μετέωρα φερόμενα absunt, Con.

(7) Γέγονε σκέπασμα. Σκέπασμα γέγονε, D. 1, A. 1, 2, 3. Mox, ἀναψύχει, D. 1. Mox θέ-

ρους abest, Con.

(8) Νοτίαν. Sic ex rasura a primo. Antea, ὅτι ἄν, D. 1. « Ut matutinam excutiat humiditatem, » Vall. Suidas : νοτία ἢ ὑγρασία. Intelligit sudorem. In A. 3 est vocabulum usitatius νοτίδα. Addit autem ἔσωθεν loco ἔσωθεν.

(9) Πηλητῶν ἐρίων αὐτοῖς παρέχῃ χρεῖαν. Αὐτοῖς omittit A. 2. Πηλητῶν ἐρίων αὐτοῖς παρέχῃ χρεῖαν, D. 1. Πηλητῶν habet etiam A. 3. Nobis loci αὐτοῖς, Con.

(10) Ἐντοσθεν ἐστὶ δὲ. Ἐντοσθεν ἐστὶ δὲ, D. 1, A. 2, 3. Ἐντοσθεν ἐστὶ δὲ, A. 4. Viscerum. Vall. Mox ἡ, ante σὰρξ, abest, M. 1, A. 1, 2, 3, D. 1. Recte. Sermo enim est περὶ δερματος, quod dicitur esse, D. 1. σὰρξ τυλωθεῖσα.

(11) Περιέχοντος τῶν. Περιέχοντος καὶ τῶν, A. 1, A. 1, 2, 3, Vall. Recte hoc quoque. Τὸ περιέχον ἐστὶ aer; M. 1 exhibet, περιέχοντος καὶ τῶν περιεχόμενων καὶ τῶν προσομιλούντων, A. 3 addit καὶ τῶν προσομιλ.

(12) Παντὸς σώματος. Σώματος abest, A. 3.

(13) Τρόπιν. Τρόπον, D. 1. Τρόπιν, A. 1, 2, Ox. Conversionem. Vall. Plutarchus. De placit. philosoph. v, 17, de re simili habet, ὡς τρέπιν νεώς. Quod hic Nemesius aptissime de spina dorsi dixit, id habet Philo p. 812, de corde : δοκεῖ τοῦ ὅλου σώματος προπλάττεσθαι ἡ καρδία, θεμελίου τρόπον ἢ ὡς ἐν νηϊ τρέπεις, ἐφ' ἣν οἰκοῦμεται τὸ ἄλλο σῶμα. Plura synonyma cumulat Chrysost. i. III, p. 159. Ὅσπερ τινὰ θεμέλιον καὶ τρέπιν ἀσφαλῆ καὶ κρηπίδα βεβαίαν καὶ ἀκίνητον. Μοι, καὶ κοινῇ μὲν, et paulo post, ἄλλην ἄλλοις, A. 2. Πᾶσι μὲν κοινῇ, A. 3.

έχονται χρεῖαν, τὴν τοῦ κνίθεσθαι, καὶ ἰδίαν δὲ παρὰ Α ταύτην **123** ἔλλην ἔλλω. Πολλοὺς μὲν γὰρ τῶν ζώων ἀμυντήριον ἐδόθησαν, ὡς τοῖς γαμφώνυξι (14) καὶ εἰσὶν ὡσπερ ὄργανον τοῦ θυμικοῦ· πολλοὺς δὲ ἀμυντήριον τε ἅμα (15) καὶ στήριγμα τῆς βάσεως, ὡς τοῖς ἵπποις καὶ παντὶ μονόκνουχι (16) καὶ ἀνθρώποις δὲ, οὐ μόνον πρὸς τὸ κνίθεσθαι· καὶ διαφορεῖν τὴν θριμύτητα τοῦ δέρματος, ἀλλὰ καὶ πρὸς τὴν τῶν λεπτῶν ἀντίληψιν· τὰ γὰρ πάντα λεπτά δι' αὐτῶν ἐπαίρομεν καὶ τοῖς ἀκροῖς δὲ τῶν δακτύλων ὄπισθεν ἀντιβαίνοντες, στηρίζουσι τὴν λαβὴν αὐτῶν. Αἱ δὲ τρίχες κατὰ συμβεθερῆς παρυσπύστησαν. Τῶν γὰρ ἀτμῶν (17) τῶν καπνωδεστάτων τῶν ἀναπεμπομένων ἐκ τοῦ σώματος, πῆξιν τινα λαμβανόντων, κατὰ συμβεθερῆς (18) συνίστανται. Οὐδὲ ταύτας δὲ παντάπασιν ἀχρήστους ἐποίησεν ὁ Δημιουργός· ἀλλὰ, καίτοι κατὰ συμβεθερῆς γενομένας, εἰς σκέπην τε καὶ κάλλος· συντελεῖν τοῖς ζώοις παρεσκεύασε· σκέπην μὲν σίξιν καὶ προβάτους, κόσμον δὲ τοῖς ἀνθρώποις· τισὶ δὲ ζώοις (19) κόσμον τε ἅμα καὶ σκέπην, ὡς τῷ λέοντι.

ΚΕΦ. ΚΘ' (20).

Περὶ ἐκουσίου καὶ ἀκουσίου.

Ἐπειδὴ πολλάκις (21) ἐμνημονεύσαμεν ἐκουσίου καὶ ἀκουσίου, ἀνάγκη καὶ περὶ τούτων διαλαθεῖν, ἵνα τῆς ἀκριβοῦς αὐτῶν γνώσεως μὴ διασφαλλώμεθα. Δεῖ δὲ τὸν μέλλοντα περὶ ἀκουσίου καὶ ἐκουσίου (22) λέγειν, πρότερον ἐκθέσθαι κανόνας τινὰς καὶ γνώμονας (23), δι' ὧν γνώριμον ἔσται, εἴτε ἐκούσιον, εἴτε ἀκούσιον ἔστι τὸ γινώσκον. Ἐπεὶ τοίνυν πᾶν (24) ἐκούσιον **124** ἐν πράξει τίτι ἔστι (25), καὶ τὸ νομιζόμενον δὲ ἀκούσιον καὶ αὐτὸ ἐν πράξει ἔστι· δειχθήσεται (26) τοῦτο μετ' οὐ πολὺ· τινὲς δὲ καὶ τὸ ἐν τῷ ἀκούσιον, οὐ μόνον ἐν τῷ πάσχειν, ἀλλὰ καὶ ἐν τῷ πράττειν τίθενται· ὀριστέον πρὸς (27) τῶν ἄλλων, τί ἔστι πράξις. Πράξις ἔστιν ἐνέργεια λογικῆ. Ταῖς δὲ πράξεσιν (28) ἐπαινοῦς ἢ ψόγος ἔπεται· καὶ αἱ μὲν αὐτῶν μεθ' ἡδονῆς, αἱ δὲ μετὰ λύπης πράττονται·

VAR. LECT. ET ANIMADV.

(14) *Καμφώνυξι*. Γαμφώνυξι, D. 1. Γαμφώνυξι, A. 3. Καμφώνυξι, A. 2. Γαμφώνυξι habet Sophocles in *Oedipo tyranno* p. 199, Diog. Laert. p. 515, et alii. Pro eodem habet γαμφώνυγος Aristot. H. A. II, 12, viii, 12. Eustath. ad *Hom.* p. 1928, non a κάμπτω, sed a γνάμπτω derivat. Καμφίπους tamen est apud *Æchyl.* p. 192.

(15) *Ἀμυντήριον τε ἅμα*. Ἄμα abest, A. 1. Mox, στήριγμα ἅμα τῆς βάσεως, idem.

(16) *Μονόκνουχι*. Μονώνυχι, D. 1, A. 1, 3, Ω a manu rec. A. 2. Mox δέ, post ἀνθρώποις, addunt D. 1, A. 1, 3. Deinde, διαφορεῖν πρὸς τὴν, A. 3. Paulo post, καπνωδεστάτων, D. 1.

(17) *Τῶν γὰρ ἀτμῶν*. Δέ, loco γάρ, M. 1. Paulo post, δὲ πάλιν παντάπασιν, A. 3.

(18) *Καίτοι κατὰ συμβεθερῆς*. Κατὰ abest, A. 2.

(19) *Τισὶ δὲ ζώοις*. Πᾶσι δὲ ζώοις, A. 1. « Homini- bus vero, ut eunctis animalibus, ornamentum. Ornamentum autem pariter et munimentum, sicut leoni, » Vall. Mox ἅμα omittit A. 2. Deinde, « ut leonibus, » Con.

(20) Cap. 29. Index : Περὶ τοῦ ἐκουσίου. κτ', D. 1. Index idem, qui in edito. Nam κτ' prorsus omisit. Ergo hic habet γθ', A. 1. Index idem a prima manu, a secunda κθ', A. 2. Λόγος, loco κθ'. habet M. 1. Plane convenit cum edito A. 3. « De ultroneo et

sunt, præbent usum fricandi, præterea alium alii proprium. Multis enim animalibus dati sunt armorum loco, ut iis, quæ adancos ungues habent, et velut instrumentum sunt ejus animæ partis, in qua irarum ardor existit. Multis et armorum loco et firmandi gressus causa, ut equis et omnibus quæ solidam habent ungulam. Hominiibus autem dati sunt, non solum ad fricandum et pellendam cutis acrimoniam, sed etiam ad res tenues et minutas capiendas. Quæ enim admodum sunt exilia, iis atollimus, et pone summos digitos contra se erigentes, eorum comprehensionem firmant. Pilis autem accidit, ut obiter existerent. Nam vaporibus, qui fumosissimi e corpore emittuntur, concretescentibus, ex accidenti constituti sunt. Quanquam ne isto; quidem Deus omnino inutiles genuit, sed, etsi ex accidenti creati sunt, effecit, ut animalibus ad tegumentum et ornamentum conferrent. Tegumentum quidem capris et ovibus; ornamentum hominibus; quibusdam etiam animalibus et ornamento simul sunt et legendi usum præbent, ut leoni.

CAP. XXIX.

De eo quod sponte et invite fit.

Quoniam sæpe ejus, quod sponte et invite fit, meminimus, necesse est de his quoque tractare, ne ab exquisita eorum cognitione aberremus. Oportet autem eum, qui de invite et sponte facto dicturus est, prius exponere regulas quasdam et rationes, per quas quæque res, sponte an invite agatur, cognosci queat. Quoniam igitur, quidquid sponte fit, in actione aliqua est, et quod invite existimatur fieri, in actione quoque ponitur, quod paulo post ostendetur; atque etiam aliqui, quod vere invite fit, non solum in patiendō, sed etiam in agendō ponunt: in primis definiendum est, quid sit actio. Actio est numeris alicujus functio cum ratione. Actiones autem laus aut vituperatio consequitur, et aliæ ipsarum cum voluptate, aliæ cum dolore transiguntur;

invito. Cap. 28, » Vall. Cono incipit libri v cap. 1. « De voluntario et involuntario. De definitione actus humani, in quo consistit voluntarium, et indicibus et signis voluntarii et involuntarii. De involuntario violento, et an excusetur. »

(21) *Ἐπειδὴ πολλάκις*. Ἐπειδὴ δὲ πολλάκις, A. 1. Mox, ἀκουσίου καὶ ἐκουσίου, A. 3. Et, ἀνεγκαθόν καὶ περὶ τούτων, A. 2. Paulo post idem, σφαλλώμεθα. Διασφαλλεσθαι τινος est etiam apud *Æschinē* oratorem p. 33, 66. Et apud *Heraclidē* Ponticūm p. 455 edit. Galvi, τοῦ λογισμοῦ διασφαλλόνται.

(22) *Ἀκουσίου καὶ ἐκουσίου*. Ἐκουσίου καὶ ἀκουσίου, A. 3.

(23) *Κανόνας τινὰς καὶ γνώμονας*. Κανόνας ex natura. Antea crelo, καὶ νόμας. Et γνώμας, loco γνώμονας, D. 1. *Cognitiones*. Vall. Loco ἐκθέσθαι... γνώμονας; habet, ἐκθέσθαι... γνώμας, inerte, M. 1. Mox p. 124 repetitur γνώμονας.

(24) *Ἐπεὶ τοίνυν κτ'*. Ἐπεὶ τοίνυν ἔστι πᾶν, A. 3. V. Joan. p. 191 B.

(25) *Τίτι ἔστι*. Τίτι ἔσται, A. 2. Mox ab καὶ τὸ νομιζόμενον ad πράξει ἔστι omittit A. 3.

(26) *Δειχθήσεται δέ*. Δέ abest, D. 1, A. 1, 2.

(27) *Ὀριστέον πρὸς*. Ὀριστέον οὖν πρὸς, D. 1.

(28) *Ταῖς δὲ πράξεσιν*. Δέ abest, A. 2.

aliæque sunt optabiles ei qui agunt, aliæ fugiendæ. Optabilem autem quædam semper sunt optabiles, quædam certe quodam tempore; similiter etiam fugiendarum. Rursus actionum aliis misericordia et venia tribuitur, aliæ in odio sunt et pœna vindicantur. Sint ergo regule cognitionis ejus, quod sponte fit, quod omnino laus aut vituperatio comitetur, et cum voluptate agantur, et optabiles sint actiones iis qui agunt, aut semper, aut tum cum aguntur. Invite autem facti notæ sunt et indices, quod veniam aut misericordiam mereantur, et cum dolore agantur, neque optabiles sint. His ita explicatis, dicamus primum de eo quod invite fit.

CAP. XXX.

De eo quod invite fit.

Quod invite fit, partim per vim fit, partim per ignorantiam; atque eorum quidem, quæ per vim sunt, principium efficiendi extra est. Alia enim quæpiam causa violentiæ est, non nos. Itaque definitio ejus, quod invite per vim suscipitur, est cujus principium est extra, ut nihil sua voluntate ad actionem conferat is cui vis infertur. Principium hic pro causa efficiente dictum est. Verum quæritur, an etiam hæc invite fiant, ejectiones onerum, ad quas navatæ descendunt adversa tempestate, aut cum quis amicorum aut patriæ conservandæ causa rem turpem facit aut patitur. Sed hæc sponte potius fieri videntur. Nam idcirco adjectum est ad definitionem, ut nihil ad actionem sua voluntate conferat is, cui vis affertur. In hujusmodi enim casibus ipsi sponte per se moventur partes eas, quæ instrumenti locum obtinent, atque ita in mare onera dejiciunt. Quod idem accidit iis, qui aliquid, quod turpe aut grave sit, majoris boni gratia perpetiuntur, ut Zeno,

καὶ αἱ μὲν εἰς αἵρετα τῷ πράττοντι (29), αἱ δὲ φευκταί· καὶ τῶν αἵρετῶν αἱ μὲν ἀεὶ αἵρεταί, αἱ δὲ κατὰ τινα χρόνον· ὁμοίως δὲ καὶ τῶν φευκτῶν. Καὶ πάλιν, αἱ μὲν τῶν πράξεων (30) ἐλεοῦνται καὶ συγγνώμης ἀξιοῦνται (31), αἱ δὲ μισοῦνται καὶ καλῶνται. Ἔστωσαν οὖν γνώμονες τοῦ μὲν ἐκουσίου, τὸ πάντως ἐπακολουθεῖν ἔπαινον ἢ ψόγον, καὶ τὸ μὲν ἡδονῆς πράττεσθαι, καὶ τὸ αἵρετὰς εἶναι τὰς πράξεις τοῖς πράττουσιν ἢ ἀεὶ, ἢ τότε ὅτε (32) πράττωσι. Τοῦ δὲ ἀκουσίου γνώμονες, τὸ συγγνώμης ἢ ἐλεῶς ἀξιοῦσθαι, καὶ τὸ μετὰ λύπης πράττεσθαι, καὶ τὸ εἶναι αἵρετὰς. Τούτων οὕτω διορισθέντων, λέγωμεν πρότερον περὶ τοῦ ἀκουσίου (33).

ΚΕΦ. Α' (34).

Περὶ ἀκουσίου.

Τοῦ ἀκουσίου τὸ μὲν κατὰ βίαν, τὸ δὲ ἀ' ἰγνοίαν (35) ἔστι. Τῶν τοίνυν κατὰ βίαν ἀκουσίων ἡ ποιητικὴ ἀρχὴ ἐξωθεν ἔστι. Ἄλλο γὰρ τι τῆς βίας (36) οἰτιόν ἔστι, καὶ οὐχ ἡμεῖς. Ὅρος τοίνυν τοῦ κατὰ βίαν ἀκουσίου ἔστιν, οὗ ἡ ἀρχὴ ἐξωθεν. μηδὲν (37) συμβαλλομένου κατ' οἰκείαν ὁρμὴν τοῦ βιασθέντος. Ἀρχὴ δὲ εἴρηται ἐνταῦθα ἡ ποιητικὴ αἰτία. Ζητεῖται δὲ, εἰ καὶ ταῦτα ἀκούσιά ἐστιν, ὅσον αἱ ἀποβολαὶ τῶν φροτῶν, 125 ἃς ποιοῦνται οἱ ναῦται χεῖμωνι περιπεσόντες, ἢ ὅταν τις αἰσχροὺν πρᾶγμα καταδέξηται (38) παθεῖ· ἢ πράξει ὑπὲρ τοῦ σώσαι φίλους; ἢ πατρίδα. Ἐπίκειται δὲ μᾶλλον εἶναι ἐκούσιοι (39). Διὰ τοῦτο γὰρ πρόσκειται τῷ ὄρει, τὸ μηδὲν (40) συμβαλλομένου κατ' οἰκείαν ὁρμὴν τοῦ βιασθέντος. Ἐπὶ γὰρ τοῖς τοιοῦτοις (41) ἐκόντες αὐτοὶ δι' ἑαυτῶν κινῶσι τὰ ὀργανικὰ μόρια, καὶ οὕτω ῥίπτουσιν εἰς τὴν θάλασσαν τὰ φορτία. Ὅμοίως δὲ καὶ οἱ αἰσχροὺν (42) ἢ δεινὸν τι ὑπομένοντες διὰ μετῶν καλῶν (43) ὡς Ζήνων, ὁ ἀποφαγὼν ἑαυτοῦ τὴν γλώτταν καὶ ἀποποιήσας Διονυσίου

VAR. LECT. ET ANIMADV.

(29) Αἵρεταί τῷ πράττοντι. Τῷ πράττοντι abest, A. 1. Ab τῷ πράττοντι ad proximum αἵρεταί mittit Vall. Mox, αἱ δὲ καὶ φευκταί τῷ πράττοντι. Καὶ τῶν ἀρετῶν (sic) αἱ μὲν, A. 1. Inter τῶν εἰ αἵρετῶν aliquid rasura deletum. Forte μὲν, D. 1.

(30) Αἱ μὲν τῶν πράξεων. Τῶν πράξεων αἱ μὲν, A. 3.

(31) Ἐλεοῦνται καὶ συγγνώμης ἀξιοῦνται. Αἱ loco καὶ, D. 1, A. 2. Ejus loco αἰδε, M. 1. Αἱ δὲ, A. 3. Illæ autem, Con. Loco καὶ συγγ. ἀξ. Valla habet: Ἀλιὰ vero inciviliam faciunt. Καὶ συγγ. ἀξ. omittit A. 1. Mox, πάντως ἀκολουθεῖν, D. 1.

(32) Ἢ τότε ὅταν. Ἢ τότε ὅτε, D. 1, 3. Sic, et mox πράττονται, Joan. 1. 1. Ἢ ὅτε, A. 1, 2. Ἢ τότε ὅταν διορίστως πράττωσιν, M. 1. Mox, συγγνώμης ἢ ἐλέους ἀξιοῦσθαι, D. 1, A. 1, 2, Con. Γνώμονες καὶ τὸ συγγνώμης ἢ ἐλέους ἀξιοῦσθαι, A. 3.

(33) Λέγωμεν πρότερον περὶ ἀκουσίου. Λέγωμεν πρότερον περὶ τοῦ ἀκουσίου, A. 1. Sic, sed λέγομεν, A. 2, D. 1. Λέγομεν πρότερον περὶ τοῦ ἀκουσίου, A. 3.

(34) Cap. 30. Index idem, A. 1, 3, a nar. rec., A. 2: Περὶ τοῦ ἀκουσίου, xθ', D. 1. Λόγος, loco xεφ., M. 1. De invito. Cap. 29, Vall. Confer. Joan. p. 491.

(35) Τὸ δὲ κατ' ἄγνοιαν. Δε', loco κατ', D. 1, A. 1, 3.

(36) Ἄλλο γὰρ τι τῆς βίας. Τι abest, A. 2.

(37) Ἐξωθεν μηδὲν. Ante μηδὲν rasura sublatum ἔστι, D. 1. Ἐξωθεν, loco ἐξωθεν, A. 3.

(38) Καταδέξηται. « Dignum arbitratur, Con. »

(39) Μᾶλλον εἶναι ἐκούσιοι. Imo potius ἐκούσιοι. Quærebatur enim, εἰ ταῦτα ἀκούσια. Confer Joan. p. 192. Voluntary, Con. Ultronei, Vall.

(40) Τῷ ὄρει, τὸ μηδὲν. Τοῦ loco τῷ, D. 1.

(41) Ἐπὶ γὰρ τοῖς τοιοῦτοις. Ἐπὶ γὰρ τούτοις, A. 3. Mox idem, θάλατταν τὰ φορτία.

(42) Ὅμοίως καὶ οἱ αἰσχροὺν τι, κ. τ. λ. Ὅμοίως δὲ καὶ οἱ αἰσχροὺν ἢ δεινόν τι, D. 1, A. 2. Sic, omisso δὲ, A. 1.

(43) Μεῖζον καλῶν. Μεῖζων (ex corr. εἰ) καλῶν. Post καλῶν addit: Ὡς Ζήνων ὁ ἀποφαγὼν ἑαυτοῦ τὴν γλώτταν καὶ ἀποπτύσας Διονυσίου τῷ τυράννῳ ὑπὲρ τοῦ μηδὲν αὐτῷ ἐξαιτεῖν τὰ ἀπόρρητα. Ὅμοίως δὲ καὶ Ἀνάξαρχος, κ. τ. λ., D. 1. Sic etiam ex m. addit, sed Ζήνων, εἰ, ὑπὲρ τοῦ μηδὲν αὐτῷ, κ. τ. λ., Ox. Ὡς Ζήνων ὁ ἀποφαγὼν τὴν ἑαυτοῦ γλῶτταν καὶ ἀποπτύσας Διονυσίου τῷ τυράννῳ, ὑπὲρ τοῦ μηδὲν τῷ αὐτοῦ ἐξαιτεῖν τὰ ἀπόρρητα. Ὅμοίως δὲ καὶ Ἀνάξαρχος, A. 3. Cum D. 1 consentit, sed in fine, ὁμοίως καὶ Ἀνάξαρχος, A. 1: Cum D. 1 consentit, sed μηδὲν τῷ αὐτοῦ, loco μηδὲν, A. 2. Cum D. 1 consentit etiam M. 1, sed omittit ὁ, ante ἀποφαγὼν, et in fine δὲ, ante καί. « Ob majus malum ritandum, ut Zeno et reliqua, » Con. « Majus honestum, servata etiam narratione de Zenone, » Vall. Zenonis factum memorat Euseb. Prepar. evang. pag. 504; Plutarch. t. II, p. 505, p. 1051; Diog. Laert. p. 352. Sed ibi non Dionysius tyrannus appellatur, verum Nearchus aut Diomedon. De Anaxarcho vid. Plutarch. t. II, p. 449; Diog. Laert. p. 364.

τῷ τυράννῳ, ὑπὲρ τοῦ μηδόλως αὐτῷ ἐξεῖπειν τὰ ἀπόβρητα· ὁμοίως δὲ καὶ Ἀνάξαρχος ὁ φιλόσοφος ὑπομείνας πείσασθαι (44) ὑπὸ Νικοκρέοντος τοῦ τυράννου ὑπὲρ τοῦ μὴ προδοῦναι τοὺς φίλους. Καθόλου οὖν (45), ὅταν ἢ διὰ φόβον μειζόνων κακῶν ἔληται τις τὸ ἔλαττον κακὸν (46), ἢ δι' ἐλπίδα μειζονος καλοῦ καταδέξηται τις τὸ ἔλαττον κακὸν (47), ὃ οὐκ ἔστιν ἄλλως κατορθῶσαι (48), οὐκ ἀκούσιον ὑπομένει πάθος ἢ πράξιν (49)· ποιεῖ γὰρ κατὰ προαίρεσιν καὶ κατ' ἐκλογὴν, καὶ τότε εἰσὶν αἰρεταί (50), ὅταν πράττωνται, καθ' ἑαυτὰς οὐκ (51) οὔσαι αἰρεταί. Εἰσὶν οὖν μικταὶ ἐξ ἀκούσιου καὶ ἐκούσιου (52)· ἀκούσιου μὲν, καθ' ἑαυτὰς, ἐκούσιου δὲ τότε, διὰ περιστάσιν. Ἄνευ γὰρ περιστάσεως (53) οὐδαὶς ἂν ἔλοιτο ταῦτα πράξει. Δηλοῖ (54) δὲ καὶ ὁ ἐπὶ ταῖς τοιαύταις πράξεσι γινόμενος ἔπαινος ἢ ψόγος, ὅτι ἐκούσιαι (55) εἰσιν. Ἄκουσίων γὰρ ἔργων οὐδαὶς ἔπαινος ἢ ψόγος ἔσται· οὐκ ἔστι δὲ βῆδιον (56) διακρίναι, ποῖον ἀντὶ ποῖου αἰρετέον.

Δεῖ (57) δὲ ὡς ἐπὶ τὸ πολὺ πρὸ τῶν αἰσχυρῶν αἰρεῖσθαι τὰ λυπηρὰ, ὡς Σωτάννα καὶ Ἰωσήφ ἐποίησαν, οὐκ ἀεὶ μέντοι (58). Ὀριγένης γοῦν, 126 διὰ τὸ μὴ περιπεσεῖν τῇ αἰσχύνῃ τῇ τῶν (59) Αἰθιοπῶν, ἐπιθύσας (60), τοῦ παντὸς ἐξέπεσεν. Οὕτως οὐκ ἔστιν εὐκολος ἢ τῶν τοιούτων διάγνωσις. Ἐτι δὲ καὶ τούτου χαλεπώτερον ἔστι, τὸ ἐμμεῖναι (61) τοῖς δόξασιν. Οὐ γὰρ ὁμοίως ἐκπλήσσει τὰ δεινὰ προσδοκώμενα καὶ ἐπαγόμενα. Ἄλλ' ἐνίοτε κρίναντες ἐξιστάμεθα (62) τῆς κρίσεως, ἐν τοῖς δεινοῖς γινόμενοι, ὡς ἐπὶ

VAR. LECT. ET ANIMADV.

(44) Πείσασθαι. Πήσασθαι, A. 3. « In rotæ modum incurvari, » Valla. Ac si legerit τροχίζασθαι. Hujus exemplum narrat. Pithæ p. 145, Φασὶ γοῦν κδη τινὰς τῶν σοφῶν τροχίζομένους ὑπὲρ τοῦ τὰ δόβρητα μγῦσαι, γλῶτταν ἀποτραγόντας τὴν ἑαυτῶν, κ. τ. λ.

(45) Καθόλου οὖν. Οὖν abest, A. 2.

(46) Τὸ ἔλαττον κακόν. Τὸ abest, A. 1, 2. Ab ἔληται τις leguntur a man. rec., A. 2. In hac formula poni et omitti potest τό.

(47) Ἡ δι' ἐλπίδα — ἔλαττον καλόν. Absunt, A. 1, 2. Valla. Ἡ δι' ἐλπίδα μείζονος κακοῦ καταδέξηται τις ἔλαττον κακόν, D. 1, A. 3. Καταδέξεται loco καταδέξηται, Ox. In fine probo κακόν. Sic et M. 1, et Con. Proximum vero ὃ refero ad καλοῦ.

(48) Ἄλλως κατορθῶσαι. Σ in ἄλλως a man. rec. additum, D. 1. Μᾶλλον ἄλλως κατορθ., et mox ἀκούσιου, M. 1.

(49) Προῖξιν ἢ πάθος. Πάθος ἢ πράξιν, A. 1, 2.

(50) Καὶ τότε εἰσὶν αἰρεταί. Μέν, post eis, addit A. 3. Post hæc a primo legitur (ei καὶ πράττωνται καθ' ἐκούσιον, οὐκ οὔσαι αἰρεταί), ὅταν πράττωνται, κ. τ. λ. Sed inclusa linea deleta sunt a man. rec., addita hæc nota: Ἀναγινώσκειται καὶ οὕτως· Εἰ καὶ πράττωνται, καὶ τὰ ἐξῆς, ἀκρι τοῦ, ὅταν πράττωνται. Ergo ipse ea quæ deleta sunt, agnovit D. 1; αἰρεταί referuntur ad πράξιν.

(51) Καθ' ἑαυτὰς οὐκ οὔσαι, κ. τ. λ. Καθ' ἑαυτὰς· ἐκούσιως οὐκ οὔσαι, D. 1. Ab οὐκ οὔσαι ad μὲν καθ' ἑαυτὰς absunt, A. 3.

(52) Ἐξ ἀκούσιου καὶ ἐκούσιου. Ἀκούσιον μὲν καθ' ἕτερον· ἐκούσιον δὲ τό τε διὰ περιστάσιν. Comma inter τό et τε est a man. rec., D. 1. « Ex invito ultroneoque, » Valla. Ποτὲ μὲν loco τότε, A. 3.

(53) Περιστάσεως ad ἐκούσιου εἰσὶν. Absunt, M. 1.

(54) Δηλοῖ. Παθεῖν. Δῆλος, D. 1. Παθεῖν

qui suam ipse linguam dentibus præcisam expuit in Dionysium tyrannum, ne ei ulla ratione tacenda et recondita quædam enuntiaret. Item Anaxarchus philosophus, qui passus est se contundi a Nicocreonte tyranno, ne amicos proderet. Universe igitur, quando aut metu majorum malorum elegerit quis minus malum, aut spe majoris boni sumpserit minus bonum, quod aliter consequi, quod vult, non possit, non invitus agit aut patitur. Facit enim voluntate et soluta eligendi optione, ac optabilia sunt tum, cum aguntur, etsi per se non sint optabilia. Sunt ergo ex eo quod sponte et invite sit, mista et temperata. Invite quidem per se, sponte eo tempore ex circumstantia. Nam sine circumstantia nenio velit hæc agere; sed hæc sponte fieri, laus aut vituperatio, quæ talibus actionibus tribuuntur, declarant. Nam eorum quæ invite facimus, nulla erit laus aut vituperatio. Quanquam non est facile discernere, quid cui præoptandum sit.

Opportet tamen, ut plurimum, præ turpibus expetere, quæ molesta sunt, ut Suzanna et Joseph fecerunt, etsi non semper. Nam Origenes, qui, ne dedecus et ignominiam susciperet, quam Æthiopes ostentabant, diis sacra fecit, tota causa cecidit. Ita hæc dijudicare facile non est. Sed his multo difficilius, manere in eo, quod semel decretum sit. Non enim æque terrent res graves atque difficiles, dum expectantur, atque dum jam premunt. Sed accidit interdum, ut, cum judicaverimus et statuerimus ali-

C exhibet etiam A. 3. Μοχ, γινόμενος ἔπαινος, D. 1. (55) Ὅτι ἐκούσιαι. Sic, sed litteræ τι ε deinceps a rec. deletæ, D. 1. Ab ὅτι ad ἢ ψόγος absunt, A. 3.

(56) Οὐκ ἔστι δὲ βῆδιον. Οὐκ ἔσται δὲ βῆδιον, A. 1. Δέ solum insertum a man. rec., D. 1. Μοχ διακρίναι, idem.

(57) Αἰρετέον. Δεῖ. Αἰρετέον. Δεῖ, D. 1, A. 1, 3. Αἰρητέον (sic) δεῖ, M. 1.

(58) Οὐκ ἀεὶ μέντοι. Οὐκ ἀεὶ μεμπτοί, D. 1, A. 1, 2, M. 1. Non usque lamentabundi, Valla. Probo vulgatum. Nam ἀεὶ opponitur τῷ, ὡς ἐπὶ τὸ πολὺ. Neque id semper, Con. Tamen hic aliquis opponere possit: Atqui turpitudini semper postponendum est damnum, calamitas et mors.

(59) Αἰσχύνῃ τῇ τῶν. Τῇ abest, D. 1. Id est, τῇ παρὰ τῶν Αἰθιοπῶν. Origenes in eam necessitatem ab Æthiophibus compulsus, ut aut libidini dederet corpus, aut idolis thus adoleret, posterius elegerit. Vid. Epiphani. l. 1, p. 525. Ὅθεν autem esse thus adolere, satis docuit Grævius ad Hesiod. Ἔργ. 358. Loco Origenes Cono habet, Horexonus. Μοχ Αἰθιοπίων, A. 3.

(60) Ἐπιθύσας. Θύσας, A. 2. Heliodor. p. 87, Τοῦ λιθανωτοῦ λαβὼν ἐπέθυσσα.

(61) Ἐτι δὲ καὶ τούτοις χαλεπώτερον ἔστι, τὸ ἐμμεῖναι. Τούτου, loco τούτου, A. 1, 3, D. 1. Sed in hoc et est est correct., antea erat ἔστι. Idem habet, τὸ μὴ ἐμμεῖναι. Ἐστι δὲ καὶ τούτων χαλεπώτερον τὸ μὴ ἐμμεῖναι, M. 1. Ἐστι omittit A. 3. Τούτοις locum ita habere nequit. Comparativum genitivum postulat. Aliud est, πρὸς τούτοις. Cono: « Amplius autem est isto difficilius, non permanere. » Valla: « Quin et magis arduum est, in opinionibus persistere. »

(62) Ἐξιστάμεθα. Ἐξίστασθαι, A. 3. Idem mox, γινόμενοι.

patrem filius insciens percusserit. Factum, illud ipsum quod actum est, si quis, cui colaphum impingere voluerit, cum cæcavit. Instrumentum, si lapidem jecit, quod putarat esse pumicem. Locus, si, dum in angiportum flecisti, cum qui occurrerit, insciens pulsaverit. Tempus, si noctu, arbitratus hostem amicum, occiderit. Modus, si leviter ac non magna vi percussum interemit. Ignoravit enim, leviter percussum interiturum. Causa, si quis medicamentum cuiquam veluti sanaturus dederit, eum vero, qui eo medicamento usus est, mors consecuta sit, quod venenum esse deprehensum sit. Sed hæc quidem omnia ne insanus quidem ignoraverit. Qui vero plurima horum aut potissima nesciverit, per inscientiam fecit. Sunt autem potissima in his, cujus gratia, et quod agitur, id est, causa et factum.

CAP. XXXII.

De eo quod sponte fit.

Cum, quod invite committitur, duplex sit, per inscientiam, et per vim : quod sponte committitur, utrique opponitur. Sponte enim committitur quod neque per vim, neque per inscientiam fit. Atque id quidem non per vim fit, cujus principium in ipsis est: non per ignorantiam vero, si quidpiam rerum singularum ignoratum non fuerit, per quæ et in quibus est actio. Utroque igitur juncto ad alterum, definitivimus sponte factum, cujus principium in ipso est, seiente singula, in quibus est actio. Quaritur autem an quæ natura sunt, sponte fiunt, ut concitio et accretio. Sed hæc neque sponte, neque invite fieri ostendantur. Nam quod invite et sponte fit, in his numeratur quæ in nobis sunt posita. At

VAR. LECT. ET ANIMADV.

(96) *Ἐτόπησαν*. A τοπέω. Ita Aristoph. *Nub.* v. 1445, τοπήσω. Plot. v. 21, ubi scholiasta ita habet: Τὸ δὲ, τοπήσεις; Ἀτυχὸν ἔστιν, ἀπὸ τοῦ τοπέω, ἀχρήστου θέματος.

(97) *Κίσσηριν*. Κίσσηριν τὴν λίθον, D. 1. Κίσσηριν (sic) τὸν λίθον, A. 2. Καίσσηριν τὴν λίθον, A. 3. Duplici ot uno σ scribitur. Cæterum plane ita Aristot. *Eth. ad Nicomach.* iii, 1, de re eadem: Ἡ τὸν λίθον κίσσηριν εἶναι. Mox περικλᾶν idem est, quod περιελάσαι. Valla reddidit, in demolendo.

(98) *Ἀπαντήσαντα*. Πραπατήσαντα et ex correcti. περιπατήσαντα, M. 1.

(99) *Ἡρέμα καὶ μὴ βραδίως*. Ἡρέμα ex correct. rec., ante ἡρέμα. Et ei, loco μὴ, D. 1. Sentim vel graviter, Con. Leviter ac minime impetuose, Vall. Ἡρέμα καὶ μὴ βραδίως, A. 5.

(1) *Ἡγνόησε γὰρ*, x. τ. λ. Ἡγνῶσι γὰρ εἰ πληγῆς, A. 1. Mox, ἡρέμα, A. 3. Loco ἡρέμα, habet ὅμα, D. 1, A. 1. Hoc perplect.

(2) *Φάρμακον*, ὡς ὑγιάζων. Φάρμακα ὡς ὑγιάζων, M. 1.

(3) *Τὸ φάρμακον εἰρεθῆν*. Τῷ τὸ φάρμακον εὐρεθῆναι, D. 1, A. 1, 2. *Quia*, Con. Τῷ τὸ φάρμ. ἀρηγῆ. εὐρεθῆναι, A. 5.

(4) *Πάντα οὐδ' ἄν*. Ἀπαντα οὐδ' ἄν, A. 2. *Præcludendo oculos*. Ergo, μύων τοὺς ὀφθαλμούς, Con. Male. Valla, *infamis*, voluit, *insanus*.

(5) *Ἀγροήσειεν*. Ἡγνόησε, A. 5. Nec hoc male.

(6) *Ἡ κυριώτερα*. Τὰ, post ἡ addit D. 1, A. 1, 2, 5. Mox, κυριώτατα, loco κυριώτερα, D. 1, A. 1, 2. Con., Vall. Κυριώτερον, A. 5.

(7) *Τὸ, οὐ ἔνεκα*. x. τ. λ. Τοῦ οὐ ἔνεκα καὶ τὸ πραττόμενον, A. 2. Τὸ οὐ ἔνεκα καὶ τὸ τί πράττομεν, D. 1.

Α ξις· οἶον, εἰ πατέρα υἱὸς ἐτόπησαν (96) ἀγνοῦν· πρᾶγμα δὲ, αὐτὸ τὸ πραχθῆν, εἰ βαπίσαι ὅμα ἐτόπλωσαν· ὄργανον δὲ, εἰ λίθον ἡκόντισαν, νομίαι· εἶναι· κίσσηριν (97)· τόπος δὲ, εἰ ἐν τῷ περικλῆ στενωπῶν, ἔκρουσαν ἀγνοῶν τὸν ἀπαντήσαντα (98)· χρόνος δὲ, εἰ ἐν νυκτι, νομίτας πολέμιον τὴν φῶς, ἐφόνευσεν· τρόπος δὲ, εἰ πλῆξας ἡρέμα καὶ μὴ βραδίως (99), ἐφόνευσεν· ἡγνόησε γὰρ (1), εἰ πληγῆ ἡρέμα τελευτήσει· αἰτία δὲ, εἰ ὁ μὲν ἔδωκε φάρμακον, ὡς ὑγιάζων (2), ἀπέθανε δὲ ὁ λαβῶν, τῷ φάρμακον εὐρεθῆναι (3) δηλητηριον. Ἄλλὰ 129 τὰ μὲν ἅμα πάντα οὐδ' ἄν (4) μακρόμενός τις ἀγροήσειεν (5)· ὁ δὲ τὰ πλείστα τούτων ἢ τὰ κυριώτερα ἢ ἀγροήσας, οὗτος δι' ἀγνοίαν πεποιήκα. Κυριώτα δὲ ἔστιν ἐν τούτοις τὸ, οὐ ἔνεκα (7), καὶ τί τὸ πραττόμενον, τουτέστιν, εἰ αἰτία καὶ τὸ πρᾶγμα.

ΚΕΦ. ΛΙΓ' (8).

Περὶ τοῦ ἀκουσίου.

Τοῦ ἀκουσίου ὄντος διπλοῦ, τοῦ τε δι' ἀγνοίαν καὶ τοῦ κατὰ βίαν (9), τὸ ἐκούσιον ἀμφοτέροις ἀνίσταται. Ἔστι γὰρ τὸ μήτε βία (10), μήτε δι' ἀγνοίαν γινόμενον. Καὶ ἔστιν οὐ βία μὲν, οὐ ἡ ἀρχὴ ἐν αὐτῆς (11)· οὐ δι' ἀγνοίαν δὲ, εἰ μὴ τῶν καθ' ἕκαστα τι εἶη ἀγνοούμενον, δι' ὧν καὶ ἐν οἷς ἡ πρᾶξις. Συνθέντες οὖν ἐκάτερον, ὀρίζομεθα τὸ ἐκούσιον, ὡς ἡ ἀρχὴ ἐν αὐτῷ, εἰδῶσι (12) τὰ καθ' ἕκαστα, ἐν οἷς ἡ πρᾶξις. Ζητεῖται δὲ, εἰ τὰ φύσει γινόμενα ἐκούσια ἔστιν (13)· οἶον, ἡ πέψις καὶ ἡ αὐξήσις (14). Δείκνυται δὲ ταῦτα μήτε ἐκούσια, μήτε ἀκούσια. Τὸ γὰρ ἐκούσιον καὶ ἀκούσιον ἐν τοῖς ἐφ' ἡμῶν (15) ἔστιν ἢ δὲ πέψις καὶ ἡ αὐξήσις οὐκ ἐφ' ἡμῶν. Ὅθεν, εἰ καὶ τὰ καθ' ἕκαστα μὴ ἀγνοούμεν (16), τῷ μὴ ἐφ' ἡμῶν

(8) Cap. 52. Index: Περὶ ἐκούσιου, B. 1, A. 3. Sic, addito λβ', A. 1. Idem a n an. rec. additum, A. 2. Λόγος, loco καρ. habet M. 1. *De ultione*, Cap. 51, Vall. Cono incipit libri v cap. 3, *De voluntate, et quibus consistat anima variis*. Couler Jam. p. 192.

(9) *Καὶ τοῦ κατὰ βίαν*. Τοῦ a man. rec. insertum, D. 1.

(10) *Τὸ μὴ μετὰ βίας*. Τὸ μήτε βία, A. 1, 2, 3, D. 1. Mox, Καὶ οὐκ ἔστιν οὐ βία, A. 2. Joan. 1, 1, ita habet: Ἔστι γὰρ ἐκούσιον, τὸ μήτε κατὰ βίαν, μήτε δι' ἀγνοίαν γινόμενον.

(11) *Οὐ ἡ ἀρχὴ ἐν αὐτῆς*. Ἐσοτέως loco αὐτῆς, M. 1. Mox: ὀρίζομεν εἶναι τὸ ἀκούσιον οὐκ ἔστιν, A. 5.

(12) *Ἐν αὐτῷ, εἰδῶσι*. Ἐν αὐτῷ, εἰδῶσι, D. 1.

(13) *Ἐκούσια ἔστιν*. Ultioneane sint, amon. Vall.

(14) *Καὶ ἡ αὐξήσις*. Ἡ abest, A. 1, 2. Sic: mox ante αὐξήσις abest in iisdem. Mox, *monstrata est*, Con. Ab δείκνυται ad ἡ αὐξήσις omittit Vall. Δείκνυται γὰρ ταῦτα, A. 5.

(15) *Ἐν τοῖς ἐφ' ἡμῶν*. Loco, ex iis numerantur, correxi, in.

(16) *Ὅθεν, εἰ καὶ τὰ καθ' ἕκαστα ἀγροήσειεν*. Ὅθεν καὶ τὰ καθ' ἕκαστα μὴ ἀγροήσειεν, A. 2. Μὲν solum addit ante ἀγροήσειεν, A. 1. Μὴ ejus loco addit. Syllaba vero ou in ἀγροήσειεν ex correct. Mox, τὸ μὴ ἐφ', D. 1. Sententia est ambigua, ita ut μὴ adesse et abesse possit. Naturalia enim, eo quod non sunt in nostra potestate, nec ἐκούσια, nec ἀκούσια sunt, etiamsi singula eorum ignoremus, aut non ignoremus. Cono: *Non ignoramus*. Valla: *Licet singularia ignoremus*. Quoniam paulo ante duo rectu-

αὐτὰ εἶναι, οὐτε ἐκούσιά ἐστιν, οὐτε ἀκούσια. Τὰ δὲ **A**
δικὰ θυμὸν (17) καὶ ἐπιθυμίαν ἐδείχθη (18) ἐκούσια.
Καὶ γὰρ κατορθούμενα ἐπαινείται, καὶ ἀμαρτανό-
μενα φέγεται ἢ μισείται· καὶ ἡδονὴ καὶ λύπη (19)
 αὐτοῖς ἐπακολουθεῖ, καὶ ἡ ἀρχὴ ἐν αὐτοῖς ἐστίν. Ἐν
 αὐτοῖς γὰρ ἦν τὸ μὴ ὑπὸ τῶν παθῶν βραδίως ἀλλασκε-
 σθαι. **Διὰ** γὰρ τῶν ἐθῶν τὰ τοιαῦτα κατορθοῦνται (20).

erat, ut non facile perturbationibus succumberent. Nam talia per consuetudinem ad rectum statum de-

1 Ἄλλως τε, **130** εἰ ταῦτα ἀκούσια, οὐδὲν τῶν ἀλό-
 γων ζῶων ἐκούσιως τι πράττει· ἀλλ' οὐδὲ τὸ παι-
δία· νῦν δὲ οὐχ οὕτως ἔχει· ὀρωμεν γὰρ ἐκούσιως
 αὐτὰ (21) ἐπὶ τὴν τροφήν ἐρχόμενα, καὶ οὕτε βίη
 (αὐτὰ γὰρ ἐστὶ τὰ δι' ἑαυτῶν ὀρωμένα), οὕτε δὴ
 ἀγνοοῦντα (22) τὴν γὰρ τροφήν οὐκ ἀγνοεῖ. Θεωρή-
Rσαντα γοῦν τροφήν, ἔδεται καὶ ὡς ἐπὶ πρᾶγμα γνώ-
 ρισμον ὀρᾷ, καὶ ἀποτυγχάνοντα λυπεῖται. Ἐκούσιου
 δὲ γνώμονος, ἐπιτυγχάνοντος μὲν, ἡδονή, ἀποτυγχά-
 νοντος δὲ, λύπη· ἐξ ὧν δῆλον, ὡς ἐκούσιον ἔχει τὴν
 ἐπιθυμίαν καὶ τὸν θυμὸν· καὶ γὰρ ὁ θυμὸς μεθ' ἡδο-
 νῆς γίνεται. Καὶ ἄλλως, ἐάν τις τὰ δικὰ θυμὸν (25)
 καὶ ἐπιθυμίαν ἐκούσια μὴ λέγῃ (24), ἀναρτῆται τὰς ἡθι-
πκὰς ἀρετὰς. Ἐν μεσότητι γὰρ (25) αὐταὶ τῶν παθῶν
 εἰσιν. Εἰ δὲ ἀκούσια τὰ πάθη, ἀκούσιοι καὶ αἱ πρά-
ξεις αἱ κατὰ τὰς ἀρετὰς. Καὶ γὰρ αὐταὶ (26) κατὰ
 πάθος γίνονται. Οὐδεὶς δὲ τὸ κατὰ λογισμὸν καὶ
 προαίρεσιν καὶ κατ' οἰκείαν ὁρμήν (27) καὶ ἔφρασιν,
 μετὰ τοῦ γνωρίζειν τὰ κατ' ἕκαστα, ἀκούσιον λέγει.
 Ἐδείχθη δὲ καὶ ἡ ἀρχὴ ἐν αὐτοῖς· ἐκούσια ἕρα (28).
 Ἐπειδὴ δὲ πολλαχού τῆς προαίρεσεως (29) ἐμνημο-
Cνεύσαμεν, καὶ τοῦ ἐφ' ἡμῖν, διαληπτὸν καὶ περὶ
 προαίρεσεως.

Quoniam autem multis in locis electionis, quæ Græcis προαίρεσις est, mentionem fecimus, itemque eius quod in nobis est situm, etiam de electione tractandum est.

ΚΕΦ. ΛΓ' (30).

Περὶ προαίρεσεως.

Τί ἕρα ἐστὶν ἡ προαίρεσις; Ἄρα (31) τὸ ἐκού-

VAR. LECT. ET ANIMADV.

lit ad ἐκούσιον, τὸ, οὗ ἡ ἀρχὴ ἐν αὐτῷ, seu, ὃ ἐφ'
 ἡμῖν, et τὸ, εἰδότε τὰ κατ' ἕκαστα. Malum nunc sic :
 Eἰ καὶ τὰ κατ' ἕκαστα μὴ ἀγνοοῖμεν, etiamsi singula
 in rebus naturalibus non ignoremus. Pleraque enim
 in istis rebus naturalibus ignora nus. Ergo primo
 sublatum μὴ, ac deinde correctum ἀγνοοῦμεν. Mox :
 τῷ μὴ ἐφ' ἡμῖν αὐτὸ εἶναι, A. 5.

(17) Τὰ δὲ διὰ θυμοῦ. Διά abest, A. 2.

(18) Ἐδείχθη. Ex rasura et correct. primæ ma-
 nus. Forte antea ἐπεδείχθη, aut, ἐδιδάχθη, D. 1.

Respicit autem in his extrema capitis 30.

(19) Καὶ λύπη. Καὶ ἡ λύπη, A. 2. Mox idem, or-
 dine inverso, ἀλλασκεσθαι βραδίως.

(20) Διὰ γὰρ τῶν ἐθῶν... κατορθοῦνται. Item
 dixit p. 100. In vocabulo κατορθοῦνται deficit M. 1.
 Sed in eodem paulo inferius proxima capita adlun-
 tur. Vide mox indicem capitis 35. Ἠθῶν loco ἐθῶν
 habet inferius πράξει, A. 5.

(21) Ἀκούσιως αὐτὰ. Αὐτὰ ἐκούσιως, D. 1.
 Ἐκούσιως αὐτὰ, A. 1, 2, 5. Voluntarie, Con. Ultr,
 Vall.

(22) Οὕτε δὴ ἀγνοοῦντα. Οὕτε δὲ ἀγνοοῦντα, A. 1.
 Profus absunt, A. 2. Δὴ abest, D. 1. Οὐκ ἀγνοοῦντα,
 A. 3. Mox : θεωρήσαντα γὰρ τροφήν, A. 5.

(23) Ἐάν τις τὰ διὰ θυμὸν. Τὰ abest, A. 1.

vero concoctio et accretio in nobis sita non sunt.
 Unde etiam evenit ut, si singula ignoremus, quod
 ea non sint in nostra potestate, neque sponte, neque
 invite facere dicamur. Quæ vero per iram et cupi-
 ditatem sunt, sponte fieri demonstravimus. Etenim,
 si recte sunt, laudantur; sin secus, vituperantur
 aut odio habentur. Voluptas etiam et dolor ea con-
 sequitur et principium in ipsis est. In ipsis enim
 Nam talia per consuetudinem ad rectum statum de-

Præterea, si illa invite sunt, neque bestia ulla
 sponte quid facit, neque parvuli : nunc non ita se
 habet. Videmus enim illa sponte ad alimenta acc-
 dere, et neque per vim (per se enim ea moventur),
 neque per inscientiam, quoniam alimentum non
 ignorant. Nam ubi cibum conspexerint, voluptate
 afficiuntur, et velut ad rem notam feruntur, mo-
 lestiamque capiunt, si non assequantur. Atqui ejus,
 quod sponte suscipitur, si, quod propositum est,
 consequimur, nota (i. e. indicium) est voluptas;
 sin minus, agridudo : quæ declarant, in illis esse
 cupiditatem et iram sponte susceptam. Nam ira non
 sine voluptate fit. Præterea, si quis neget, sponte
 admitti, quæ sunt per iram et cupiditatem, virtutes
 morales tollit : hæ enim in medio sunt pertur-
 bationum. Quod si vero perturbationes ab invitis
 suscipiuntur, etiam actiones, quæ sunt virtutibus
 congruentes, ab invitis administrantur. Eas enim
 cum perturbatione exsequimur. Nemo autem quod
 secundum rationem et electionem et motum inter-
Cnum et appetitionem fit, una cum cognitione singu-
 lorum invite fieri dicit. Ostensum etiam est, princi-
 pium in ipsis esse : sponte ergo fieri dicendum est.

Quoniam autem multis in locis electionis, quæ Græcis προαίρεσις est, mentionem fecimus, itemque eius quod in nobis est situm, etiam de electione tractandum est.

CAP. XXXIII

De electione.

Quid ergo est electio? An, quod sponte fit,

(24) Ἐκούσια μὴ λέγοι. Ἀκούσια λέγῃ, A. 2
 Ἐκούσια μὴ λέγῃ, D. 1.

(25) Ἐν μεσότητι γὰρ. Γὰρ, post ἐν, insertum,
 A. 2. Mox, ἀκούσιαι καὶ αἱ πράξεις, A. 1.

(26) Καὶ γὰρ αὐταί. Malum, καὶ γὰρ αὐταί. Hoc
 autem concludit ex opinione eorum, qui πάθη δι-
 cunt esse ἀκούσια. Valla : nam et ipsa.

(27) Καὶ δι' οἰκείαν ὁρμήν. Κατ' loco δι', D. 1,
 A. 1, 2, 5. Secundum, Con. Mox : Ἐκαστα ἀκούσια
 λέγει, A. 3.

(28) Ἐκούσια ἕρα. In marg. ἐκούσιος, Ant.
 Ἐκούσιος ἕρα, A. 5. Mox idem : Ἐπειδὴ δὲ. Volun-
 taria, Con. Ultroneum, Vall.

(29) Ἐπεὶ δὲ πολλαχού τῆς προαίρεσεως.
 Ἐπειδὴ, loco ἐπεὶ, A. 1, 2. Ἐπειδὴ δὲ τῆς προαι-
 ρεσεως πολλαχού, D. 1. Hic Cono incipit libri v
 cap. 4, De electione, quid sit, et quorum.

(30) Cap. 35. Index idem, sed nota capitis λβ',
 D. 1. Cum edito convenit A. 1. 3. et a man. rec.,
 A. 2. De assensione, cap. 32, Vall. Ab hoc capite
 pars altera codicis M. 1 incipit iterum numerare,
 λόγος πρῶτος. Hoc caput autem tribuitur ibi Marco
 Ephesio.

(31) Ἡ προαίρεσις; Ἄρα. Ἡ προαίρεσεως ἀρχὴ
 καὶ αἰτία; Ἄρα, M. 1.

quoniam quidquid ex electione fit, etiam sponte fit? Sed non contra, verum est, quod fieret, si idem esset sponte factum et electio: nunc vero latius patereprehendimus, quod sponte fit. Omnis enim electio sponte suscipitur, non etiam, quidquid sponte suscipitur, electio est. Nam pueri et bestiae sponte quidem faciunt, non tamen eligentes. Et quaecunque per iram, non deliberate facimus, sponte facimus, ex electione non item. Amicus etiam quispiam nobis repente advenit, sponte quidem, quoniam gaudemus, non tamen, ut qui elegerimus. Et qui praeter expectationem thesaurum invenerit, sponte lucrum, nec opinatum nactus est, non timen ex electione. Itaque ex omnibus istis concluditur, non idem valere sponte factum et electionem. An igitur appetitus est electio? At ne hoc quidem verum est. Dividitur enim appetitus in tria, cupiditatem, iram et voluptatem. Electionem autem neque iram, neque cupiditatem esse, ex eo clarum est, quod homines cum bestiis nihil habent commune in electione, sed in ira et cupiditate. Si enim istis duobus convenimus cum bestiis, electione differimus: aliud esse electionem, aliud iram et cupiditatem, perspicuum est. Ostendit idem incontinens, qui dedit se cupiditati, et ex ea agit, non etiam ex electione. Nam in illo electio cupiditati adversatur. Quod si idem essent, non utique altera cum altera pugnaret. Et continens etiam, qui agit ex electione, ex cupiditate non agit. Jam vero, non esse voluntatem, hinc intelligitur. Non in omnibus, in quibus eligere, etiam velle apte dicitur.

Dicimus enim velle nos bonam valetudinem; eligere autem bonam valetudinem nemo dicat. Velle item opulentum esse dicitur, eligere vero opulentum esse, non dicitur. Praeterea velle etiam in iis, quae fieri non possunt, ponitur: eligere in his solum, quae in nostra sunt potestate. Ita enim loqui-

σιον (32), επειδή πᾶν τὸ κατὰ προαίρεσιν καὶ ἐκούσιον ἐστίν; Ἄλλ' οὐκ ἀντιστρέφει, ὅτι ἐγένετο ἐν, εἰ ταυτὸν ἦν ἐκούσιον καὶ προαίρεσις. 131 ὡν ἂ ἐπὶ πλεόν (33) εὐρίσκομεν τὸ ἐκούσιον. Πᾶσα μὲν γὰρ προαίρεσις ἐκούσιος (34)· οὐ πᾶν δὲ τὸ ἐκούσιον ἐν προαιρέσει. Καὶ γὰρ τὰ παιδία (35) καὶ τὰ θύματα ἐκούσιως μὲν ποιεῖ, οὐ μὴν καὶ προαιρούμενα. Καὶ ὅσα δὲ διὰ θυμὸν (36) πράττομεν, μὴ προδοῦναι μὲνοι (37), ταῦτα ἐκούσιως μὲν ποιοῦμεν, ἔφη καὶ κατὰ προαίρεσιν (38). Ἄλλὰ καὶ ὁ φρεσὶ ἐξαίρων· ἐπέστη· ἐκούσιως μὲν, ὡς ἤδεσθαι· ἔφη δὲ προηρημένοις (39). Καὶ ὁ θησαυρὸν ἀπροσῆτως εὐρών, ἐκούσιως μὲν ἐρμαίῳ περιέτρηται, ὡ προαιρούμενος (40) δέ. Ἐκ πάντων οὖν συνάγεται, τὸ μὴ ταυτὸν εἶναι τὸ ἐκούσιον τῇ προαιρέσει. Ἄρ' οὖν ὁρεξίς ἐστίν ἡ προαίρεσις; Ἄλλ' οὐδὲ τοῦτο (41). Διαίρεται γὰρ ἡ ὁρεξίς εἰς τρία, εἰς ἐπιθυμίαν καὶ θυμὸν καὶ βούλησιν. Ἄλλ' ὅτι μὲν οὕτε θυμὸς, ὡς ἐπιθυμία ἐστίν ἡ προαίρεσις, φανερὸν ἐκ τούτου εἶναι κοινωνίαν τοῖς ἀνθρώποις πρὸς τὰ ἄλογα καὶ προαίρεσιν, ἀλλὰ κατ' ἐπιθυμίαν καὶ θυμὸν. Εἰ γὰρ κατὰ ταῦτα μὲν κοινωνοῦμεν, κατὰ προαίρεσιν ἂ διαφέρομεν (42), ὅθλον, ὡς ἄλλο μὲν τι προαίρεσις, ἄλλο δὲ θυμὸς καὶ ἐπιθυμία. Δείκνυσι δὲ καὶ ὁ ἀκρατής (43), κρατούμενος μὲν ὑπὸ τῆς ἐπιθυμίας, καὶ πράττων κατ' αὐτήν, μὴ μέντοι κατὰ (44) προαίρεσιν. Ἀντιθαίνει γὰρ ἐπ' αὐτοῦ ἡ προαίρεσις τῇ ἐπιθυμίᾳ. Εἰ δὲ ταυτὸν ἦσαν, οὐκ ἐμάχοντο. Καὶ ὁ ἐγκρατής δὲ, πράττων κατὰ προαίρεσιν, οὐ πράττει κατ' ἐπιθυμίαν. Ὅτι δὲ οὕτε βούλησις (45) 132 ἐστίν ἡ προαίρεσις, ὅθλον ἐντεῦθεν. Οὐ πᾶσιν, οἷς ἀρμόζει τὸ προαιρεῖσθαι, τούτοις ἀρμόζει καὶ τὸ βούλεσθαι.

Φαμὲν γὰρ βούλεσθαι ὑγιαίνειν, προαιρεῖσθαι δὲ ὑγιαίνειν (46) οὐδέ τις ἂν εἴποι· καὶ βούλεσθαι πλουτεῖν, οὐκ ἔτι δὲ καὶ προαιρεῖσθαι πλουτεῖν (47) λέγεται. Ἔτι τὸ μὲν βούλεσθαι (48) καὶ ἐπὶ τῶν ἀδύνατων τάττεται· τὸ δὲ προαιρεῖσθαι, ἐπὶ μόνων τῶν ἐφ' ἡμῖν. Οὕτω γοῦν φαμὲν (49)· Βούλομαι ἀδύνατα

VAR. LECT. ET ANIMADV.

- (32) Ἄρα τὸ ἐκούσιον. Ἄρα τὸ ἐκούσιον, A. 1, D. 1. Sed hic paulo ante etiam habet ἄρα, et in marg. a man. rec. προαίρεσις ἐστίν ἀδύλωτον τι χρῆμα καὶ αὐτεξούσιον ἐν τοῖς ἐλευθέροις τῆς διανοίας κινήμασιν. Particula ἄρα secundo loco ἑρωτηματικῆ ἐστίν. Ergo ἄρα scribitur. Vide scholia ad Sophoclem, p. 55.
- (33) Ἐπὶ πλεόν. Ἐπιπλεόν, D. 1.
- (34) Πᾶσα μὲν γὰρ προαίρεσις ἐκούσιος. Ἐκούσιος, loco ἐκούσιος, D. 1, A. 1, 2, 5, Ox., Con., Vall., M. 1. Mox, ἐκούσιον καὶ προαίρεσις ἢ ἐν τῇ προαιρέσει, idem.
- (35) Καὶ γὰρ τὰ παιδία. Vid. Joan., p. 192.
- (36) Καὶ ὅσα μὲν διὰ θυμὸν. Δέ loco μὲν, D. 1, A. 1, 5. Μὲν abest, A. 2. Mox, πράττομεν, D. 1.
- (37) Μὴ προδουλεύμενοι. Μὴ προδουλεύμενοι, A. 1, 2, 5. Sic et Joan. l. 1. Prædeltiberati, Con. Mox deest μὲν, A. 2.
- (38) Οὐ μὴν κατὰ προαίρεσιν. Τῆν, post κατὰ, addit A. 1. Οὐ μὴν καὶ κατὰ προαίρεσιν, D. 1.
- (39) Οὐ μὴν δὲ προηρημένοις. Οὐ μὴν προηρημένοις, D. 1. Δέ solum omittant, A. 1, 2. Οὐ μὴν προαιρούμενοις. Ὁ θησαυρὸν, A. 5. Mox, εὐρών ἀπροδοκῆτως ἐκούσιως μὲν ἐρμαίῳ, D. 1.
- (40) Προαιρούμενος. Προαιρούμενος, D. 1, A.

- 1, 2. Sed i. tud. respondet τῷ ἐκούσιως. Hoc loco in marg. collis A. 3 a manu recentiori scriptum est: Ἀντόνος ὁ Μαυρογένητος γρ.
- (41) Ἄλλ' οὐδὲ τοῦτο. Hic rursus incipit manus secunda in charta A. 2.
- (42) Κατὰ δὲ προαίρεσιν διαφέρομεν. Καὶ προαίρεσιν δὲ διαφέρομεν, D. 1, A. 1, 2, 3.
- (43) Δείκνυσι δὲ καὶ ὁ ἀκρατής. Δείκνυσι δὲ ἀκρατής, A. 2. Δείκνυσι καὶ ὁ ἀκρατής, D. 1. Ἀκρατής, loco ἀκρατής, A. 1. Audior, Val. Cat. inicus, Con. Ergo ἐγκρατής.
- (44) Πράττων ταύτην μὴ μέντοι καὶ κατὰ. Πράττων κατ' αὐτήν, μὴ μέντοι κατὰ, D. 1. Sic, et servato καί, A. 5. Καὶ solum omittit A. 2.
- (45) Ὅτι δὲ οὕτε βούλησις. Οὐ, loco οὕτε, A. 5.
- (46) Προαιρεῖσθαι δὲ ὑγιαίνειν. Absunt, A. 1, 2.
- (47) Οὐκ ἔτι δὲ καὶ προαιρεῖσθαι πλουτεῖν. Καὶ abest, D. 1.
- (48) Καὶ τὸ μὲν βούλεσθαι. Ἔτι, loco καί, A. 1, 2, 3. M. 1, Ox. Præterea, Vall. Antea credo ἔτι μὲν καὶ τὸ βούλεσθαι. Sed καὶ τὸ rasm, et post ἔτι insertum a recent. τό, D. 1.
- (49) Οὕτω γοῦν φαμὲν. Γάρ, loco, γοῦν, A. 5, D. 1. Antea οὕτω habet ἡμῶν loco ἡμῖν, M. 1.

γενέσθαι· Προαιρούμαι δὲ ἀθάνατος γενέσθαι, οὐ φαμεν. Ἡ μὲν γὰρ βούλησις τοῦ τέλους ἐστίν· ἡ δὲ προαίρεσις τῶν πρὸς τὸ τέλος (50), κατὰ τὴν αὐτὴν ἀναλογίαν, ἣν ἔχει τὸ βουλευτὸν πρὸς τὸ βουλευτόν. Βουλευτὸν μὲν γὰρ, τὸ τέλος· βουλευτὰ δὲ, τὰ πρὸς τὸ τέλος. Ἐτι ταῦτα μόνα προαιρούμεθα, ἀ δι' ἡμῶν (51) οἰόμεθα δύνασθαι γενέσθαι (52)· βουλόμεθα δὲ καὶ τὰ μὴ (53) δι' ἡμῶν οἶα τε γενέσθαι, ὡς τὸ νικῆσαι τινα στρατηγόν. Ὅτι μὲν οὖν οὕτε θυμὸς, οὕτε ἐπιθυμία, οὕτε βούλησις ἐστίν ἡ προαίρεσις, αὐτάρκως ἀποδέδεικται· Ὅτι δὲ οὐδὲ δόξα (54), δῆλον γίνεται καὶ διὰ τῶν αὐτῶν ἀποδείξεων, καὶ δι' ἐτίρων. Ἡ γὰρ δόξα οὐ μόνον τῶν ἐφ' ἡμῖν, ἀλλὰ καὶ τῶν αἰθίων ἐστίν (55). Ἐτι, δόξαν (56) μὲν ἀληθῆ λέγομεν καὶ ψευδῆ· προαίρεσιν δὲ οὐ λέγομεν ἀληθῆ καὶ ψευδῆ. Καὶ ἡ μὲν δόξα, τῶν καθόλου· ἡ δὲ προαίρεσις, τῶν καθ' ἕκαστα· περὶ γὰρ τῶν πρακτικῶν (57) ἡ προαίρεσις· ταῦτα δὲ, τὰ καθ' ἕκαστα. Ἄλλ' οὐδὲ βούλευσις ἐστίν (58) ἡ προαίρεσις, ὅσον βουλή. Βούλευσις μὲν γὰρ ἐστὶ ζήτησις περὶ τῶν αὐτῶν πρακτικῶν (59)· προαιρετὸν δὲ, τὸ ἐκ τῆς βουλεύσεως **133** προκριθὲν (60). Δῆλον οὖν, ὅτι ἡ μὲν βούλευσις ἐπὶ τοῖς ἐτι ζητούμενοις (61), ἡ δὲ προαίρεσις ἐπὶ τοῖς ἤδη προκεκριμένοις. Τί μὲν οὖν οὐκ ἐστίν ἡ προαίρεσις, εἴρηται· τί δὲ ἐστίν, εἰπωμεν.

Ἐστὶν οὖν μικτόν τι ἐκ βουλῆς (62), καὶ κρίσεως, καὶ ὀρέξεως· καὶ οὕτε ὀρεξις καθ' ἑαυτὴν, οὕτε κρίσις, οὕτε βουλή (63) μόνη, ἀλλ' ἐκ τούτων τὸ συγκείμενον (64). Ὡς γὰρ λέγομεν τὸ ζῶον ἐκ ψυχῆς καὶ σώματος συγκεῖσθαι, μήτε δὲ σῶμα (65) εἶναι καθ' ἑαυτὸ τὸ ζῶον, μήτε ψυχὴν μόνην, ἀλλὰ τὸ συναμεικτότερον, οὕτω καὶ τὴν προαίρεσιν. Ὅτι μὲν οὖν βουλή τις (66) ἐστὶ καὶ βούλευσις μετ' ἐπικρίσεως, εἰ

A mur: Volo immortalis esse; at nemo nos modo: Eligo immortalis esse. Voluntas enim finis ipsius est; electio eorum quæ ad finem pertinent: secundum eandem nimirum analogiam quam habet id quod sub voluntatem cadit, ad id quod sub consultationem. Nam sub voluntatem cadit finis; sub consultationem, quæ ad finem referuntur. Præterea ea sola eligimus quæ per nos putamus posse fieri. Volumus autem etiam ea quæ per nos fieri non possunt, ut ducem queempiam victoria potiri. Non esse ergo iram, neque cupiditatem, neque voluntatem, electionem, abunde probatum est. Non esse autem opinionem, cum his eisdem rationibus, tum etiam aliis demonstratur. Nam opinio non solum est rerum quæ in nobis sunt sitæ, sed etiam æternarum. Præterea opinionem veram dicimus et falsam, electionem veram et falsam non dicimus. Et opinio quidem rerum est universarum, electio singularum. Nam in iis quæ sub actionem cadunt, electio est; cadunt autem sub actionem res singulæ. Neque item consultatio est electio, sive consilium. Nam consultatio de rebus cuique agendis, quæstio est: eligi vero dicitur quod per consultationem antepositum est. Quare planum fit, consultationem esse in his quæ adhuc acquiruntur; electionem in iis quæ jam sunt anteposita. Quid ergo non sit electio, ante dictum est: nunc quid sit dicamus.

Est igitur mistum quid ex consilio et iudicio et appetitu, et neque appetitus per se (neque iudicium), neque consilium tantum, sed quiddam ex his compositum. Ut enim dicimus animal ex corpore et anima constare, neque tamen animal corpus esse, neque animam solum, sed quod ex utroque, sic etiam electionem. Esse ergo consilium quoddam et consultationem cum approbatione, etsi non sit

VAR. LECT. ET ANIMADV.

(50) Ἡ δὲ προαίρεσις τῶν πρὸς τὸ τέλος. Δέροναι προαίρεσις rejicit A. 1, 2. Τοῦ, loco τῶν, D. 1.

(51) Ταῦτα μόνα προαιρούμεθα, ἀ δι' ἡμῶν. Ταῦτα προαιρούμεθα μόνα, ἀ δι' ἡμῶν, D. 1. Ἡμῶν habet etiam A. 1, 2, 3. Paulo ante omittit τὸ, ante τέλος, M. 1. Hoc autem habet, προαιρούμενα, δι' ἡμῶν.

(52) Δύνασθαι γενέσθαι. Genέσθαι δύνασθαι, A. 3.

(53) Βουλόμεθα δὲ καὶ τὰ μὴ. Μὴ abest, A. 2. Mox, οἶα τε insertum, D. 1.

(54) Ὅτι δὲ οὐ δόξα. Οὐδέ, loco οὐ, D. 1, A. 1, 2, 3. Neque, Con. Ne quidem, Vall.

(55) Οὐ μόνον τῶν ἐφ' ἡμῖν... ἐστίν. Μόνον, loco μόνον, A. 2. Ἐστίν abest, A. 1, 2, D. 1. Οὐ μόνον τῶν ἐφ' ἡμῖν, ἀλλὰ καὶ τῶν αἰθίων ἐστίν. Δόξαν μέντοι ἀληθῆ, A. 3.

(56) Αἰθίων. Ἐτι δὲ δόξαν. Αἰθίων ἐστίν, δόξαν, D. 1. Δέ solum omittunt A. 1, 2. Vall. Mox abest, προαίρεσιν—ψευδῆ, Con. Ἀληθῆ καὶ ψευδῆ abest, Vall. Similiter Aristot. Eth. ad Nicomach. III, 3: Περὶ δὲ τῶν αἰθίων οὐδὲς βουλεύεται· ὅσον περὶ τοῦ κόσμου, ἡ τῆς διαμέτρου καὶ τῆς πλευρᾶς, ὅτι ἀσύμμετροι.

(57) Περὶ γὰρ τῶν πρακτικῶν. Πρακτικῶν loco πρακτικῶν, A. 1, 2. Περὶ τῶν πρακτικῶν, A. 3. Antea πρακτικῶν, nunc ex correct. rec. aut πρακτικῶν, aut πρακτικῶν, D. 1. Similis varietas inter πρακτικόν et πρακτικῶν deinceps et inferius recurrit. Infra p. 142, ead. omnes consentiunt in πρακτικόν, quo ferò Ari-

stoteles utitur. A. περὶ γὰρ ad ἕκαστα abest, Con. (58) Ἄλλ' οὐδὲ βούλευσις ἐστίν. Βούλησις, loco βούλευσις, A. 3. Syllaba ex ex correct. rec., antea credo η. Sic deinceps ter correctum, D. 1. Paulo post deest ζήτησις, A. 3.

(59) Περὶ τῶν αὐτῶν πρακτικῶν. Πρακτικῶν loco πρακτικῶν, A. 1, 2, 3. Περὶ τῶν αὐτοπρακτικῶν, D. 1. Αὐτῶν, id est τῶν βουλευομένων. Magis tamen placet αὐτοπρακτικῶν. Αὐτῶν loco αὐτῶν habet M. 1.

(60) Τὸ ἐκ τῆς βουλεύσεως προκριθὲν. Βουλῆς, loco βουλεύσεως, A. 1, 2. Ipse auctor hæc duo vocabula verumtamen. Κριθὲν loco προκριθὲν, D. 1, M. 1.

(61) Ἐτι ζητούμενοις. Ἐπιζητούμενοις, D. 1. Ἐστίν, loco ἐστίν, M. 1. Mox εἰπωμεν ex correct., antea εἰπωμεν, idem.

(62) Ἐκ βουλῆς. Ἐκ τῆς βουλῆς, A. 3.

(63) Ὀρεξις καὶ ἐπιθυμία οὕτε βουλή. Ante οὕτε βουλή additum οὕτε κρίσις, D. 1. Hoc non agnoscit Con., Vall.

(64) Ἐκ τούτων τὸ συγκείμενον. Ἐκ τούτου συγκείμενον, A. 3. Mox idem: λέγωμεν. Τὸ abest D. 1, A. 1. Τί, loco τὸ, A. 2, M. 1. Per gratitatem triplex hæc lectio ferri potest. Malim τί.

(65) Μήτε δὲ σῶμα. Δέ a manu. rec. insertum, D. 1.

(66) Ὅτι μὲν οὖν βουλή τις. Οὖν abest, A. 2. Quod autem consilium quoddam sit, Con., Vall. Mox βούλευσις a prima manu, quod notandum est propter superiores correctiones, D. 1.

ipsum consilium, vis nominis significat. Nam eligitur id quod præ alio legitur. Nemo autem anteponit quid, nisi prius consultarit; neque legit, nisi iudicavit. Quoniam autem non omnia, quæ probata sunt, exsequi studemus, tum electio est, et eligi dicitur, quod consilio antepositum est, cum deliberatio assumpserit. Necessario ergo electio in iis versatur, in quibus et consilium. Itaque ex his efficitur, electionem esse appetitum cum consultatione junctum earum rerum, quæ in nostra sunt potestate, vel consultationem cum appetitu conjunctam earum rerum quæ in nobis sunt sitæ. Nam id quod ante-positum est per consultationem, cum electione concupiscimus. Sed quia electionem diximus in illis versari, in quibus et consilium, declarem, in quibus versetur consilium, et de quibus rebus consultemus.

CAP. XXXIV.

De quibus rebus consultemus.

Antequam, de quibus rebus consultemus, exponamus, rectius est explicare, quo consilium a quæstione differat; non enim idem sunt consilium et quæstio, etsi, qui consultat, quærens aliquid consultat, sed multum inter se differunt. Querimus enim, an major sol terra sit: nemo autem dicit, consultare se, an sit major sol terra. Est enim quæstio genus consultationis; etenim latius patet: omnis enim consultatio quæstio quædam est; non omnis autem quæstio, consultatio. Atque hoc quidem demonstratum est. Considerare autem aliquando pro consultata dicimus, ut Consulto an navigandum sit: aliquando pro meditari, ut, Considero disciplinas, non, Consulto disciplinas. Turbamur autem sæpe, dum hæc nomina indistincte accipimus, idemque esse, quod non est idem, arbi-

καὶ μὴ αὐτοβουλῆ (67). φανερόν καὶ ἐκ τῆς ἑτυμολογίας. Προαιρετόν γάρ ἐστι τὸ ἕτερον πρὸ ἑτέρου αἰρετόν. Οὐδεὶς δὲ προκρίνει τι, μὴ βουλευσάμενος, οὐδὲ αἰρεῖται, μὴ κρίνας. Ἐπειδὴ δὲ (68) οὐ πάντα τὰ δόξαντα (69) ἡμῶν εἶναι ἔχειν εἰς ἔργον ἀγαθῶν προθυμούμεθα· τότε προαίρεσις καὶ προαιρετόν γίνεται τὸ προκρίθην ἐκ τῆς βουλῆς ὅταν προλάβῃ τῆς ὁρεξίν. Ἀναγκαίως οὖν ἡ προαίρεσις περὶ πάντων (70), περὶ ἅ καὶ ἡ βουλή. Συνάγεται δὲ ἐκ πρώτων (71), προαίρεσιν εἶναι ὁρεξίν βουλευτηκῶν ἐφ' ἡμῶν, ἢ βούλευσιν ὁρεκτικῶν τῶν ἐφ' ἡμῶν ἴθι. Τοῦ γὰρ προκρίθენტος ἐκ τῆς βουλῆς ἐπιτέμεθα παρορούμενοι. Ἐπειδὴ δὲ τὴν προαίρεσιν ἔφαμεν περὶ ταυτὰ εἶναι (73), περὶ ἅ καὶ ἡ βουλή, διασαφῆσαι, περὶ τίνα καταγίνεται ἡ βουλή, καὶ περὶ τίνων βουλευόμεθα.

134 ΚΕΦ. ΛΔ' (74).

Περὶ τίνων βουλευόμεθα.

Πρὶν εἰπεῖν, περὶ τίνων (75) βουλευόμεθα, βέλτιστον διορίσαι, τίνας διαφέρει βουλή ζητήσεως (76). Οὐ γὰρ ταυτὸν ἐστὶ βουλή καὶ ζήτησις, εἰ καὶ ὁ βουλευόμενος ζητῶν τι βουλεύεται (77)· ἀλλὰ πολὺ διαφέρει (78). Ζητούμεν γὰρ, εἰ μείζων ἐστὶ τῆς γῆς ὁ ἥλιος (79)· οὐδεὶς δὲ λέγει· Βουλευόμενος, εἰ μείζων ἐστὶ τῆς γῆς ὁ ἥλιος. Ἔστι γὰρ ἡ ζήτησις γένος τῆς βουλῆς. Καὶ γὰρ ἐπὶ πλέον λέγεται. Πῶσα μὲν γὰρ βουλή ζήτησις τίς ἐστίν (80)· οὐ πάντα δὲ ζήτησις, βουλή. Δέδεικται δὲ τοῦτο (81). Τὸ δὲ ἀπέπεσθαι ποτὲ μὲν ἐπὶ τοῦ βουλεύεσθαι (82) λέγομεν, ὡς Σκέπτομαι, εἰ δεῖ πλεῖσαι· ποτὲ δὲ, ἐπὶ τοῦ κατανοεῖν, ὡς Σκέπτομαι τὰ μαθήματα, οὐ Βουλευόμενος τὰ μαθήματα. Ταρασόμεθα δὲ πολλάκις, ἀδιακρίτως ἀκούοντες τῶν ὀνομάτων, νομίζοντες ταυτὸν (83) εἶναι ταυτὸν. Τῆς οὖν διαφορᾶς· τούτων φανερῶς γενομένης, ἴτην

VAR. LECT. ET ANIMADV.

(67) *Et καὶ μὴ αὐτὸ βουλή.* Et καὶ μὴ καὶ αὐτὸ βουλή, A. 2. Αὐτοβουλῆ in unam vocem contractum a man. rec., D. 1, quod probat. Græci frequenter ita αὐτὸ coniungunt cum aliis nominibus, ut αὐτοαλήθεια, αὐτολίθινος, etc. Valla videtur legisse: Αὐτῆ βουλή, μηδὲ βούλευσις, μηδὲ κρίσις, φανερόν. Mox post φανερόν deest καὶ, A. 1. Paulo post, πρὸς ἕτερον αἰρητόν, loco πρὸ ἑτέρου αἰρετόν, M. 1.

(68) *Ἐπειδὴ δέ.* Ἐπει δέ, A. 3.

(69) *Τὰ δόξαντα.* Τὰ abest, A. 1, 2. Mox, ἔργον προσαγαγεῖν, A. 3, D. 1. Sed ἔργον ἄγειν, A. 1, 2. Unde: Τότε γὰρ προαίρεσις, M. 1.

(70) *Περὶ ταυτὰ ἐστὶ.* Περὶ ταυτὰ ἐστὶ, D. 1, Ox. Περὶ ταυτὰ ἐστὶ, περὶ ἅ καὶ ἡ βούλησις, A. 3.

(71) *Συνάγεται δὲ ἐκ τούτων.* Δέ, loco δὲ, D. 1, A. 1, 2. Συνάγε, loco συνάγεται, M. 1. Οὖν, loco δὲ, A. 3. Prior definitio προαίρεσις est etiam apud Aristot. *Eth. ad Nicomach.* iii, 3, circa finem.

(72) *Ἡ βούλευσιν ὁρεκτικῶν τῶν ἐφ' ἡμῶν.* Absunt, D. 1, Con.

(73) *Ἐφαμεν περὶ ταυτὰ εἶναι.* Ταυτὰ, loco ταυτὰ, D. 1, A. 2. Ἐφῆμεν, omissis καὶ ταυτὰ εἶναι, A. 3. Mox διασαφῆσομεν, D. 1. In fine deest, καὶ περὶ τίνων βουλευόμεθα, Con.

(74) Cap. 54. Index idem, A. 1, 3, a man. rec., A. 2. Sic, sed λγ', D. 1. Loco κερ. λδ', est λόγος δεύτερος, M. 1. Quibus de rebus consultemus, Cap. 33, Vall. Cono incipit libri v cap. 5, *De consilio, et de quibus rebus consultemus.*

(75) *Πρὶν εἰπεῖν, περὶ τίνων.* Καὶ in principio addit D. 1.

(76) *Βουλή ζητήσεως.* Post hæc tria aut quatuor vocabula deleta. Forte omissis nonnullis statim subiecerat proxima, εἰ καὶ ὁ βουλ., D. 1. At, οὐ γὰρ ad ζήτησις absunt, A. 3. O, ante βουλευόμενος, abest, M. 1.

(77) *Ζητῶν τι, βουλεύεται.* Βούλεται, loco βουλεύεται, A. 3.

(78) *Ἀλλὰ πολὺ διαφέρει.* O in πολὺ ex correct. D. 1.

(79) *Τῆς γῆς ὁ ἥλιος.* His addit: Οὐδεὶς δὲ λέγει, Βουλευόμενος, εἰ μείζων ἐστὶ τῆς γῆς ὁ ἥλιος. D. 1. Οὐδεὶς δὲ λέγει, Βουλευόμενος, εἰ μείζων ἐστὶ τῆς γῆς ὁ ἥλιος, Ox., A. 1, 3. Sic, omissio ἡ, A. 2. Sic et Cono. Sed, *consultabo.* Etiam Valla, quæ *consulto* habet. Habet etiam Ellebodin in versione. Ergo in Græco istius editionis culpa typothetarum exciderant. Mox deest ἡ, ante ζήτησις, A. 1.

(80) *Ζήτησις τίς ἐστίν.* Τίς abest, A. 1, 2, Vall.

(81) *Δέδεικται δὲ τοῦτο.* κ. τ. λ. Hæc mihi non videntur coherere, ne præterea otiosa esse. Coniunctio: Δέδεικται (sen, δείκνυται) δὲ τοῦτο καὶ ἐπὶ τοῦ ἀπέπεσθαι, ποτὲ μὲν ἐπὶ τοῦ βουλεύεσθαι λεγομένου, ὡς Σκέπτομαι.

(82) *Ἐπὶ τοῦ βουλεύεσθαι.* Ἐπὶ τὸ βουλεύεσθαι, D. 1. Mox deest, οὐ βουλευόμενος τὰ μαθήματα, Con. Loco prioris μαθήματα habet μαθητῶν, M. 1.

(83) *Νομίζοντες ταυτὸν.* Ταυτὸν abest, A. 3.

(84), περί τίνων βουλευόμεθα. Βουλευόμεθα ἄρα τῶν ἐφ' ἡμῖν καὶ δι' ἡμῶν δυναμένων γενέσθαι καὶ ἄθλων (85) ἐχόντων τὸ τέλος, τούτων, δυναμένων καὶ οὕτω καὶ ἄλλως (87) γενέσθαι μὲν οὖν ἐφ' ἡμῖν εἴρηται, ἐπειδὴ περὶ τῶν οὐκ ἄλλω βουλευόμεθα (88). Ταῦτα γὰρ ἐφ' ἡμῶν γὰρ περὶ τῆς θεωρητικῆς καλουμένης (89) βουλῆς βουλευόμεθα. Οὕτως γὰρ περὶ Θεοῦ, οὕτως ἢ ἐξ ἀνάγκης γινομένων· ἐξ ἀνάγκης δὲ λέγει ὡσαύτως γινομένα, 135 οἷον, τοῦ κύβου ἐνιαυτοῦ (90)· οὕτως περὶ τῶν οὐκ ἀεὶ μὲν (91), ἀεὶ δὲ ὁμοίως γινομένων, οἷον, δύσεως ἀτολῆς ἡλίου· οὕτως περὶ τῶν φύσει μὲν, οὐκ ὁμοίως γινομένων, ἀλλ' ὡς ἐπὶ τὸ πλεῖστον, περὶ τοῦ πολεῖσθαι τὸν ἐξηκοντούτην ἢ περὶ τὸν εἰκοσαετῆ· ἀλλ' οὐδὲ περὶ (92) τῶν φύσει, ἀλλοτε δὲ (93) ἄλλως ἀορίστως γινομένων, περὶ θμβρων, ἢ ἀύχμων (94), ἢ χαλάζης· ἀλλ' ἐπὶ τῶν ἀπὸ τύχης γίνεσθαι λεγομένων, ἅπερ ἢ ἐπ' ἑλαττον ἐνδεχομένων (95).

postremo de his quæ fortuito fieri dicuntur, ταῦτα μὲν οὖν, τὸ ἐφ' ἡμῖν, εἴρηται, τὸ δὲ, ἢ, ἐπειδὴ περὶ οὐ περὶ πάντων ἀνθρώπων, οὐδὲ πάντων πράγματος βουλευόμεθα, ἀλλὰ περὶ τῶν ἡμῖν μόνων καὶ δι' ἡμῶν γινομένων (96). Οὕτως βουλευόμεθα, πῶς οἱ πολέμοι (97) ἢ οἱ μακροὶ ἀπωχισμένοι καλῶς πολιτεύονται, καίτοι παρ' ἐκείνοις βουλευτὸν ἔστιν. Ἀλλ' οὐδὲ περὶ τῶν δι' ἡμῶν γινομένων, καὶ ἐφ' ἡμῖν ἐν θ) βουλευόμεθα ἀλλὰ δεῖ προσκεῖσθαι καὶ τὸ, ἐχόντων τὸ τέλος. Ἐάν γὰρ ἢ φανερόν καὶ οὐ μόνον, οὐκ ἔτι βουλευόμεθα· οὐδὲ γὰρ περὶ τῆς ἐπιστήμης (1) ἢ τέχνης ἔργων ἢ πράξεων ἢ. Ἄριστοι γὰρ τούτων οἱ λόγοι, πλὴν ὁλί-

tramus. Horum itaque differentia cum sit perspicua, restat, ut dicamus, de quibus rebus consultemus. Consultamus de iis quæ in nobis sunt posita et per nos fieri possunt et exitum habent incertum, id est, quæ sic et aliter evenire possunt. Dictum est de iis quæ in nobis sunt posita, quod de iis solis consultemus quæ sub actionem cadunt. Hæc enim in nobis sita sunt. Non enim de ea philosophia deliberamus, in qua consideratio modo est contemplativa que naturæ. Nam neque de Deo, neque de iis quæ sunt necessario, deliberatio suscipitur, id est, de iis quæ semper eodem modo fiunt, ut aufractu annuo : neque de iis quæ quidem non semper sunt, sed semper eodem modo fiunt, ut obitu ortuque solis : neque de iis quæ natura quidem fiunt, non tamen semper eodem modo, sed ut plurimum, ut de canitie sexagenarii, aut, ut is qui viginti sit annos natus, primam barbam emittat ; neque item de iis quæ natura quidem, sed alias aliter indefinite fiunt, ut de imbribus, de squaloribus, de grandine ; quæ in iis sunt quæ raro contingunt.

Quamobrem dictum est, de iis nos consultare quæ in nobis sita sunt. Nam non de omnibus hominibus, neque de qualibet re consultatio instituitur, sed de iis tantum quæ in nostra sunt potestate (ac per nos geruntur). Non enim deliberamus, quomodo hostes, aut remotæ a nobis gentes, recte rempublicam administrant ; etsi hoc apud illos in consultationem veniat. At neque de omnibus quæ per nos geruntur et in nobis sita sunt, consultamus ; sed adjici oportet : de iis quorum exitus incertus est. Nam si res plana sit, de eaque constat, non consultamus. Neque enim de operibus aut actionibus, quæ scientia aut arte instituta sunt, deliberatio est.

VAR. LECT. ET ANIMADV.

ῥητέον λοιπόν. Λοιπόν abest, A. 3. Καὶ ἀθλων. Καὶ ἀθλων, Ox. Τούτέστι. Ante hoc delicta sunt hæc : Τούτων δυναμένων γενέσθαι καὶ ἄθλων ἐχόντων τὸ τέλος. nisi per eandem repetitio scribi, D. 1. Post τὴν interrogationem δι' ἡμῶν, Ox. Καὶ ἄλλως. Καὶ a man. rec. insertum, D. 1. Πρακτέων μόνων βουλευόμεθα. Πρακτῶν βουλ., A. 1, 2. Πρακτῶν habet etiam A. 3, ἵσον habet D. 1, Con., Vall. Περὶ τούτων τῶν ἡμῶν, M. 1. Καλουμένης. Λεγομένης, D. 1, A. 3. Paulo post innotuit cyclos, Con. Ἐνιαυτοῦ. Post hoc addit : Οὕτως περὶ τοῦ ἐνιαυτοῦ, M. 1. Οὐκ ἀεὶ μὲν ὄντων. Οὐκ ἀεὶ μὲν ὄντων, A. 3. est, D. 1. Μενόντων. ἵσοι μὲν ὄντων, A. 1, 2. idem ὁμοίων. Γινομένων, omisso ὁμοίως, A. 1. lo post idem : Γινομένων ὁμοίως. Cono : Quæ imper manent. Vallæ : Quæ semper manent. l. Eih. ad Nicomach. III, 3. Οὐδὲ περὶ τῶν ἐν ἡμῶν, ἀεὶ δὲ κατὰ τὰ αὐτὰ γινομένων . . . οἷον. ἢ καὶ ἀνατολῶν. Ἐξηκοντούτην, ἢ γενεῖσθαι τὸν εἰκοσαετῆ· ἀλλ' οὐδὲ περὶ. Ἐξηκοντούτην, et γενεῖσθαι et εἰκοσαετῆ exhibet D. 1. Ἀλλ' omitit A. 1. itur ἐξηκονταετής et ἐξηκοντούτης, estque declinationis. Vide Suidam in triakontastēs xkontoustēs. In Etymologico magno autem in Athenienses ista vocabula flectere, ut ολί-

κέτης, οἰκέτου, οἰκέται. Vide in triakontoustēs. M. 1 habet : ἐξηκοντούτον ἢ γενεῖσθαι. Loco γενεῖσθαι, vitiose γενεῖσθαι, A. 3.

(93) Ἄλλοτε δέ. Δέ abest A. 2.

(94) Περὶ ἀύχμων. Ἡ ἀύχμων, D. 1, A. 1, 3, Vall. Καὶ ἀύχμων, A. 2. Paulo post γίνεσθαι, ante λεγομένων abest, A. 3.

(95) Ἄπερ ἐστὶ τῶν ἐπ' ἑλαττον ἐνδεχομένων. « Quibus magis minusque contingit, » Vall. Mox, εἴρηται περὶ τῶν πρακτῶν. Τὸ δὲ δι' ἡμῶν ἐπειδὴ οὐ, A. 3.

(96) Ἀλλὰ περὶ τῶν ἐφ' ἡμῶν γινομένων μόνων. Absunt, A. 1, 2, Vall. Ἀλλὰ περὶ τῶν ἐφ' ἡμῶν μόνων καὶ δι' ἡμῶν γινομένων, D. 1. Sic, sed μόνων, A. 3. Hoc probavi. Cono habet : « Quæ in nobis solùm fiunt. » Sic mox est : ἐφ' ἡμῶν καὶ δι' ἡμῶν.

(97) Πῶς οἱ πολέμοι, κ. τ. λ. Cono : « Quo pacto a iena prælia committantur, vel si feliciter agant longe a nobis habitantes. » Vallæ convenit cum Græco.

(98) Ἡ οἱ μακράν. Ἡ εἰ οἱ μακράν, A. 1, 2. Ἡ εἰ οἱ μακράν ἡμῶν ἀποκ., D. 1. Ἡ abest, A. 3. Mox idem : Πολιτεύονται ἄν, καὶ τοῦτο. Et post πάντων, omittit τῶν.

(99) Ἐφ' ἡμῶν ὄντων. Ἡμῶν, loco ἡμῖν, M. 1. Mox post φανερόν, abest καὶ, A. 3.

(1) Οὕτως γὰρ περὶ τῶν κατ' ἐπιστήμην. Οὕτως, loco οὕτως, D. 1. Τῆς, ante τῶν, addit A. 1. Sic etiam A. 2, sed mox τέχνης.

Harum enim rationes terminate sunt, exceptis A paucis artibus quæ conjectura continentur, ut mendi, corporis exercendi, et gubernandi. Non enim de illis tantum consultamus, sed de iis quæ cum in nobis sint et per nos gerantur, tum incertum habent eventum, et sic et aliter agi possunt. Ostensum porro est, neque de fine, sed de his, quæ ad finem referuntur, consultationem esse. Consultamus enim, non ut divites simus, sed quomodo et qua via ad opes simus perventuri. Atque ut summam dicam, de his tantum consultamus quæ in utramque partem æque contingunt. De quibus etiam hoc loco tractandum est, ne quid nostra ad perspicuitatem desideret oratio. Facultates dicuntur, per quas aliquid facere possumus. Nam quidquid facimus, ejus facultatem habemus. Quorum autem facultatem non habemus, eorum neque actiones. Quare actio cum facultate, facultas cum substantia connectitur. Nam et actio a facultate, et facultas a substantia et in substantia est.

Tria ergo hæc sunt, ut diximus, inter se nexa : quod facultatem habet, facultas, et quod fieri potest. Quod facultatem habet, substantia : facultas, a qua, ut possimus, habemus : quod fieri potest, id, quod ex facultate natura comparatum est, ut efficiatur. Eorum autem quæ fieri possunt, alia sunt necessaria, alia contingentia. Necessaria quidem, quæ prohiberi non possunt, aut quorum contrarium fieri nequit : contingens vero, quod prohiberi potest, vel cujus contrarium fieri potest : ut necessarium est hominem vivum spirare, cujus etiam oppositum fieri nequit, vivum non spirare; contingens, hodie imbrem esse, cujus contrarium quoque fieri potest, hodie non esse imbrem. Rursus contingentium alia ut plurimum dicuntur, alia raro, alia æque in utramque partem contingere. Ut plu-

γων τεχνῶν, τῶν κλιουμένων στοχαστικῶν (3), οἱ λατρικῆς, καὶ γυμναστικῆς, καὶ κυβερνητικῆς. περὶ τούτων γὰρ βουλευόμεθα μόνον (3), ἀλλὰ τῶν ἐφ' ἡμῖν μὲν καὶ δι' ἡμῶν, ἀδελφῶν δὲ (4) πῶς ἔχόντων καὶ δυναμένων καὶ οὕτω καὶ ἄλλως γίνεσθαι (5). **136** Ἐδείχθη (6) δὲ, ὡς οὐδὲ περὶ τέλους, ἀλλὰ περὶ τῶν πρὸς τὸ τέλος ἢ βουλῆ. λευόμεθα γὰρ, οὐ πλουτῆσαι (7), ἀλλ' ὅπως πῶς ὦν πλουτήσωμεν (8) συνελόντι δὲ εἰπεῖν, πῶς τῶν μόνων βουλευόμεθα, περὶ τῶν ἐπίσης ἢ ἐπιχομένων. Καὶ περὶ τούτου δεῖ (10) διαλατῆσαι μὴδὲν ἑλλείπειν (11) τῷ λόγῳ πρὸς σαφήνειαν. ἡμῶν δὲ λέγονται, καθ' ἃς δυνάμεθά τι ποιῆσαι (12) Παντὸς γὰρ, οὐ ποιοῦμεν, δύνανται ἔχοντες ὡς δύνανται οὐκ ἔχοντες, τούτων οὐδὲ τὰς πράξεις (13) οὖν ἢ μὲν πράξεις δυνάμεως, ἢ δὲ δυνάμει οὐσίας· ἢ τε γὰρ πράξεις ἀπὸ δυνάμεως, καὶ ἡ δυνάμει ἀπὸ τῆς οὐσίας, καὶ ἐν οὐσίᾳ.

Τρία οὖν ταῦτά ἐστιν, ὡς ἔφαμεν, ἀλλήλων μενεα, δυνάμενον, δυνάμει, δυνατόν. Δυνάμενον ἢ οὐσία· δυνάμει δὲ, ἀφ' ἧς ἔχομεν τὴ δύνασθαι δυνατὸν δὲ, τὸ κατὰ δύνανται περὶ γίνεσθαι. Τῶν δὲ δυνατῶν τὰ μὲν ἐστὶν ἀναγκαῖα, τὰ δὲ δεχόμενα. Ἀναγκαῖα μὲν, ἅπερ ἀδύνατον καλεῖται, ἢ ὦν καὶ τὸ ἀντικείμενον ἀδύνατον ἐστὶν δεχόμενον δὲ, τὸ δυνάμενον κωλυθῆναι (16), καὶ τὸ ἀντικείμενον (17) δυνατόν ἐστιν· οἷον, δὲ καὶ τὸ ἐστὶν, ἀναπνεῖν ἀνθρώπων (18) ζῶντων καὶ τὸ ἀντικείμενον ἀδύνατον ἐστὶ, τὸ μὴ πνεῖν ζῶντων· ἐνδεχόμενον δὲ, τὸ σήμερον γενέσθαι· ἀλλὰ καὶ τὸ ἀντικείμενον αὐτῶν δυνατὸν (19) τὸ μὴ γενέσθαι σήμερον δεχόμενον. Πᾶν δὲ τῶν δεχομένων (20) τὰ μὲν, ὡς ἐπὶ πολλὴ λέγεται, τὰ δὲ ὡς ἐπὶ **137** ἑλαττον, τὰ δὲ, ὡς ἐπίσης (21) ἢ

VAR. LECT. ET ANIMADV.

(2) Στοχαστικῶν. Στοχαστικῶν, D. 1.

(3) Οὐ περὶ τούτων γὰρ βουλευόμεθα μόνον. Omissio οὐ, habet μόνων, D. 1. Ab οὐ περὶ τούτων ad πραχθῆναι mihi superflua ac tautologica videntur. Nihil enim hic additur, quod non sit dictum antea. Eadem dubitatio manet, etiamsi τούτων referatur ad λατρικῆς et reliqua. Quis enim credat, homines de his solis deliberare? Γὰρ vero prorsus alienum est. Saltem corrigendum δέ. Locus similis de artibus et disciplinis est apud Aristot. *Eth. ad Nicomach.* iii, 5, ubi λατρικῆ, χρηματιστικῆ, κυβερνητικῆ et γυμναστικῆ memorantur.

(4) Ἀδελφῶν δέ. Ἀδελφῶν γάρ, M. 1.

(5) Πραχθῆναι. Προαχθῆναι, D. 1.

(6) Ἐδείχθη. Hoc demonstratum est, additis in definitione vocabulis, ἀδελφῶν ἔχόντων τὸ τέλος. Mox : ἢ; οὐ περὶ, A. 5.

(7) Πλουτῆσαι. Πλουτεῖν, M. 1.

(8) Δι' ὧν πλουτήσωμεν. Δι' ὧν πλουτήσωμεν, D. 1, A. 5.

(9) Περί τῶν ἐπίσης. Περί malim tollere.

(10) Καὶ περὶ τούτων δεῖ. Τούτων loco τούτων, D. 1, A. 1, 2, Con. Ab καὶ ad διαλατῆσαι Valla reddidit : et et quæ divisim oportet conjectare.

(11) Ἐλλείπει. Ἐλλείπει. D. 1, A. 5. Ἀλείπει, A. 1, 2. Ἐλλίπει, M. 1. Desit, Con. Mox, δυνάμει; δὲ λέγονται, A. 2.

(12) Καθ' ἃς δυνάμεθα ποιῆσαι. Τι, ante π addit A. 1, 2, 5, Con., Vall.

(13) Ἐχεται. Ἐχεται, A. 2. Mox, δυνάμει; οὐσίας καὶ ἡ δυνάμει ἀπὸ τῆς, rel omittit, A. 2.

(14) Ἀφ' ἧς ἔχομεν τὸ δύνασθαι. Ἐφ' ἧς μὲν δύνασθαι, M. 1.

(15) Τὸ κατὰ δύνανται περὶ γίνεσθαι. περὶ γίνεσθαι κατὰ δύνανται γίνεσθαι, D. 1. Solium γίνεσθαι mutavit A. 1, 2. Pro eo habet γίνεσθαι, A.

(16) Τὸ δυνάμενον κωλυθῆναι usque ad σήμερον. Absunt, M. 1.

(17) Ἡ ὦν καὶ τὸ ἀντικείμενον. Ἡ ὦν ἀντικείμενον, D. 1. Mox, δυνατόν, A. 2, 5. Ἡ ὦν, D. 1, Vall. Mox omittit ἐστὶ D. 1, A. 5.

(18) Ἀντιπνεῖν ἀνθρώπων. Ἀνθρώπων ἀντιπνεῖ A. 5. Inter hæc legitur τόν, sed a rec. punctis linea deletum. Paulo ante etiam post oïon est sura duarum aut trium litterarum, D. 1.

(19) Ἀντικείμενον αὐτῶν δυνατόν. Αὐτῶν ab A. 2. Mox, τὸ μὴ γενέσθαι σήμερον δεχόμενον omittit Vall.

(20) Πᾶν δὲ τῶν ἐνδεχομένων. Contingenti Con. Ergo τῶν ἐνδεχομένων. Sic et Ellelmundus. Et correxi Valla, contingentis. Mox omittit A. 5.

(21) Τὰ δὲ, ὡς ἐπίσης. Ἡ ἐπίσης, A. 5.

πολύ μὲν, ὡς τὴν ἐξηκοντούτην πολιούσθαι· ἐπ' Α
 Ἐλαττον δὲ, ὡς τινα ἐξηκονταετῆ (22) μὴ πολιούσθαι·
 ἐπίσης δὲ, τὸ περιπατῆσαι καὶ μὴ περιπατῆσαι, καὶ
 ἀπλῶς πρᾶξαι τι καὶ μὴ πρᾶξαι. Περὶ τούτων οὖν,
 τῶν ἐπίσης ἐνδεχομένων, μόνον (23) βουλευόμεθα.
 Ἔστι δὲ ἐπίσης ἐνδεχόμενον, ὃ αὐτὸ τε δυνάμεθα,
 καὶ τὸ ἀντικείμενον αὐτῷ· εἰ γὰρ μὴ ἀμφοτέρω
 ἐδυνάμεθα (24), αὐτὸ τε καὶ ἀντικείμενον. οὐκ ἂν
 ἐβουλευόμεθα. Οὔτε γὰρ περὶ τῶν ὁμολογουμέ-
 νων (25), οὔτε περὶ τῶν ἀδυνάτων τις βουλεύεται.
 Εἰ δὲ τὸ ἕτερον (26) μόνον τῶν ἀντικειμένων ἐδυνά-
 μεθα, τοῦτο μὲν (27) ἦν ὁμολογούμενον καὶ οὐδαμῶς
 ἀμφίβηλον· τὸ δὲ ἀντικείμενον, ἀδύνατον.

ΚΕΦ. ΛΕ' (28).

Περὶ εἰμαρμένης.

Οἱ τῆ περιφορᾶ τῶν ἀστρων τὴν αἰτίαν τῶν γινο-
 μένων πάντων (29) ἐπιγράφοντες, οὐ μόνον ταῖς κοι-
 ναῖς ἐννοιαῖς ἀπομάχονται· ἀλλὰ καὶ πᾶσαν πολιτείαν
 ἄχρηστον ἀποφαίνουσιν. Ἄτοποι μὲν γὰρ οἱ νόμοι,
 περιττὰ δὲ τὰ δικαστήρια κολάζοντα (30) τοὺς μηδὲν
 αἰτίους (31), παράλογοι δὲ οἱ φόγοι καὶ οἱ ἔπαινοι
 ἀνόητοι δὲ καὶ αἱ εὐχαί (32), πάντων καθ' εἰμαρμέ-
 νην (33) γινομένων ἐξορίζεται δὲ καὶ Πρόνοια μετὰ
 τῆς εὐσεβείας, πρὸς τῷ καὶ τὸν ἄνθρωπον (34) ὁρῶ-
 νον μόνον εὐρίσκεισθαι (35) τῆς ἀνωθεν περιφορᾶς·
 ὑπὸ ταύτης γὰρ κινεῖσθαι πρὸς 138 τὰς πράξεις,
 οὐ μόνον τὰ μέρη τοῦ σώματος (36), ἀλλὰ καὶ τὰ
 τῆς ψυχῆς διανοήματα· καὶ ὅλως, οἱ ταῦτα λέγοντες,
 τῷ ἐφ' ἡμῖν (37) συναναίρουσι καὶ τὴν τοῦ ἐνδεχομέ-
 νου φύσιν· καὶ οὕτως οὐδὲν ἄλλο, ἢ τῷ παντὶ λυμαι-
 νονται (38). Ἄδικοι δὲ καὶ αὐτοὶ οἱ ἀστέρες, τοὺς μὲν
 μοιχοὺς, τοὺς δὲ φονεὰς ἀπεργαζόμενοι· καὶ πρὸ γε

tinum quidem, ut sexagenarium canescere; ra-
 rum, ut aliquem sexagenarium non canescere :
 æque in utramque partem, ut ambulare et non
 ambulare; et, ut uno nomine dicam, agere aliquid
 et non agere. De his igitur solis quæ in utramque
 partem æque contingunt, deliberamus. Dicitur au-
 tem in utramque partem æque contingere, quod et
 ipsum possumus, et ejus contrarium. Si enim
 utrumque non possemus, cum ipsum, tum ejus
 contrarium, non sane consultaremus. Neque enim
 de his quæ certa sunt, neque de his quæ fieri ne-
 queunt, quis deliberat : quod si alterum modo con-
 trarium possemus, equidem hoc esset certum,
 et minime ambiguum, ejusque contrarium fieri non
 posse!.

B

CAP. XXXV.

De fato.

Qui astrorum circumvectioni causam omnium
 quæ fiunt, assignant, non solum communibus no-
 tionibus adversantur, sed etiam omnem reipublicæ
 administrationem inutilem reddunt. Absurdæ enim
 leges, supervacanea judicia, quæ ab iis pœnam exi-
 gant, in quibus nulla culpa sit. Vituperare quoque
 et laudare nulla ratio est. Nullus etiam usus est
 precum, si omnia fato administrantur. Ac præter-
 quam quod instrumentum tantum cœlestis circum-
 ventionis homo referitur, etiam exterminatur cum
 religione Providentia; siquidem a cœlorum moti-
 bus non solum partes corporis, sed etiam animi
 cogitationes, ad agendum impelluntur. Denique,
 qui ista disserunt, una cum libera voluntate con-
 tingentis naturam tollunt; et sic nihil aliud agunt,
 quam quod universa labefactant. Iniuria etiam ipsa
 astra, quod alios mæchos, alios homicidas efficiunt;

VAR. LECT. ET ANIMADV.

(22) Ἐξηκονταετῆ. Ἐξηκονταετῆ, D. 1. Ἐξη-
 κοντούτην, et supra scriptum ἐξηκονταετῆ, A. 2.
 Ἐξηκονταετῆ (sic), A. 3. Mox deest, καὶ μὴ περι-
 πατῆσαι, M. 1.

(23) Ἐνδεχομένων, μόνον. Μόνον abest, D. 1,
 M. 1, A. 3. Ejus loco μόνον, A. 2. Mox Ἔστιν οὖν
 ἐπίσης, A. 3, et, plurali numero ἐνδεχόμενα, ἀ αὐτὰ...
 καὶ τὰ ἀντικείμενα, Con. Sed Valla singulari nu-
 mero.

(24) Ἀμφοτέρω ἐδυνάμεθα. Ἀμφ. δυνάμεθα, D.
 1. Mox, οὐκ ἐβουλευόμεθα, A. 3.

(25) Ὁμολογουμένων. Necessariis, Con. De jam
 receptis exploratisque, Vall.

(26) Εἰ δὲ τὸ ἕτερον. Εἴτε, loco ei δέ, A. 3.

(27) Ἐδυνάμεθα, τοῦτο μὲν. Inserta a man. rec.,
 D. 1. Paulo ante μόνων, loco μόνον, M. 1.

(28) Cap. 35. Index, ut in edito A. 3 : Περὶ εἰ-
 μαρμένης et ex correct. εἰμ. λθ', D. 1. Illic incipit
 et indicem habet : Νεμεσίου ἐπισκόπου Ἐμέσης Περὶ
 εἰμαρμένης, D. 2 : Περὶ τῆς διὰ τῶν ἀστρων εἰ-
 μαρμένης, λθ', A. 1 : Περὶ εἰμαρμένης λθ', a man.
 rec. A. 2, loco κεφ. λθ', habet λόγος τρίτος. Præter-
 ea in marg. legitur : Τὰ ἐπόμενα πάντα περιττεύει,
 ἐκ τῶν Νεμεσίου Περὶ εἰμαρμένης μεταγεγραμμέ-
 να, M. 1, Ab hoc capite incipit etiam M. 2. Cono in-
 cipit librum vi De fato. Cap. 1. Disputat contra fa-
 tum Stoicorum. Valla : De fato. Cap. 34. Copiose
 contra fatum disputant Chrysostomus, t. XII, p. 380,
 381, et Euseb. Præpar. evang., p. 242, et γὰρ
 ἀπτοροις, x. τ. λ.

(29) Γινομένων πάντων. Πάντα, M. 1. Sic, sed
 correctum πάντων, M. 2.

(30) Δικαστήρια κολάζοντα. Κολαστήρια κολά-
 ζοντα, D. 2, A. 3. Ante κολάζοντα adiderim τὰ.
 Paulo ante : ἀποφαίνονται. Ἄτοπον, A. 3.

(31) Τοὺς ἀναίτιους. Τοὺς μηδὲν αἰτίους, A. 4,
 2, 3, D. 2. Τοὺς εἰς μηδὲν αἰτίους, D. 1. Homines in
 his, quorum ipsi non sunt causa, Con. Insonites, so-
 lum. Vall.

(32) Ἀνόητοι δὲ καὶ αἱ εὐχαί. Ἀνόητοι, loco
 ἀνόητοι, M. 1, D. 2, Con., Vall. In M. 2, v supra-
 scriptum. Αἱ abest, A. 1. Non solum δέ et αἱ hic
 omittit, sed paulo ante etiam οἱ, ante φόγοι et ἔπαι-
 νοι, A. 3.

(33) Καθ' εἰμαρμένην, apostrophus et spiritus
 asper a man. rec., D. 1. Κατ' εἰμαρμένην, D. 2.
 Καὶ καθ' εἰμαρμένην, A. 3.

(34) Πρὸς τῷ καὶ τὸν ἄνθρωπον. Τό, loco τῷ, A.
 2, M. 1, 2. Hoc loco Valla prorsus aberravit.

(35) Μόνον εὐρίσκεισθαι. Μόνον abest, A. 1.

(36) Τὰ μέρη τοῦ σώματος. Μέλη loco μέρη.
 Voluit μέλη, D. 2. Mox, διανοημένα loco διανοήμα-
 τα, M. 1.

(37) Λέγοντες, τῷ ἐφ' ἡμῖν. Τό loco τῷ, D. 2,
 A. 2.

(38) Οὐδὲν ἄλλο, ἢ... λυμαινονται. Id est οὐδὲν
 ἄλλο, intellige ποιούσιν, ἢ λυμαινονται. Nam ποιεῖν
 sæpe intelligitur. Ita Demosth. p. 78, vers. 12. Οὐ-
 δὲν ἄλλο (intell. ποιεῖ) ἢ χλευάζει ὁμῆς. Agunt inter-
 præsuit Vall. Mox et ante ἀστέρες omittit M. 2.

et præ his, architectus eorum Deus, si ejusmodi fecit, quæ mala nobis necessario importarent; ut horum insulsiitas non modo in republica versetur, sed etiam gravi-simorum malorum causa n. Deum efficit; quauquam fieri nullo modo posse, quod defendunt, ratio vincit. Verum ista ne aures quidem nostræ ferre debent, quæ perspicue absurda sunt, et de Dei majestate detrahunt. Qui autem utrumque tenent, et in nostra potestate esse aliquid, et fato omnia evenire (omnibus enim, quæ fiunt, datum esse aliquid fatale, ut aquæ, refrigerare: cuique stirpi, talem fructum edere; lapidi, deorsum ferri; igni, sursum: item animali, assentiri et appetere; et, cum huic appetitui nihil rerum externarum, neque fatum obstiterit, tum ambulationem in nobis perfectam esse et prorsus deambulaturus); qui hæc dicunt (sunt autem e Stoicis Chrysippus et Philopater, aliique multi et nobiles) nihil aliud explicant, quam omnia fato fieri. Χρύσιππος τε καὶ Φιλοπάτωρ, καὶ ἄλλοι πολλοὶ καὶ πάντα καθ' εἰμαρμένην γίνεσθαι.

Si enim et appetitus aiunt nobis datos esse fato, eosque aliquando fato impediri, aliquando non impediri; planum est, omnia fieri fato, etiam ea quæ in nobis sita videntur; rursus iisdem rationibus adversus eos utemur, et hujus opinionis insulsi-tatem demonstrabimus. Si enim iisdem causis positis, ut aiunt ipsi, omnino necesse est eadem fieri, nec fieri potest ut aliquando sic, aliquando aliter

αὐτότων ὁ θεμουργός αἰτίων θεός τὴν αἰτίαν ἀποφέρειται (59), εἰ τοιαῦτα κατεσκευάσαν, ἃ τί κίων ἤμῶν τὴν ἐπιφορὰν ἐξ ἀνάγκης ἐπιπέθηκε μὴ μόνον ἐπὶ τῆς πολιτείας ἵστασθαι (40) τῆς τῶν ἀτοπίαν, ἀλλὰ καὶ τῶν μεγίστων κακῶν ἀποφαίνεν (41) τὸν θεόν, πρὸς τῷ καὶ δδόντων ἀποδείκνυσθαι τὴν ὑπόθεσιν (45) αὐτῶν. Ἄλλια τὰ μὲν οὕτε ἀκούειν (44) ἀναγκαῖον (45), τῆ ἐχόντα τὴν βλαστημίαν καὶ τὴν ἀτοπίαν. Ἐβ γόντας, ὅτι καὶ τὸ ἐφ' ἡμῶν (46) καὶ τὸ καθ' ἡμῶν (47) εὐχεται (48) (ἐκαστῷ γὰρ τῶν γὰρ δεδύσθαι τι καθ' εἰμαρμένην, ὡς τῷ ὕδατι εὐχ' καὶ ἐκαστῷ τῶν φυτῶν τὸ τοιόνδε καρπὸν εἶ καὶ τῷ λίθῳ τὸ ναυφερές, καὶ τῷ πυρὶ τὸ ἐβές (49), οὕτω καὶ τῷ ζῳῷ τὸ συγκατατίθεσθαι ὄρμηξιν ὅταν δὲ ταύτῃ τῇ ὄρμηξί (50) μὴδὲν ἂν τῶν ἐξωθεν καὶ καθ' εἰμαρμένην, τότε τὸ περιτέλειον (51) ἐφ' ἡμῶν εἶναι, καὶ πάντως περιπμην) οἱ ταῦτα λέγοντες (εἰσὶ δὲ τῶν Στωϊκῶν λαμπροί). οὐδὲν ἕτερον ἀποδεικνύουσιν (53), ἢ

Εἰ γὰρ καὶ τὰς ὁρμὰς παρὰ τῆς εἰμαρμένης ἡμῶν (54) δεδύσθαι, καὶ ταύτας ποτὲ μὲν ἀπὸ εμαρμένης ἐμποδίζεσθαι, ποτὲ δὲ μὴ ὄντων, ὡτα καθ' εἰμαρμένην γίνεσθαι (55), καὶ τὰ δοκῶν ἡμῶν εἶναι. Καὶ πάλιν τοῖς αὐτοῖς (56) λόγους ἰμθα πρὸς αὐτοὺς, δεικνύοντες (57) τῆς δόξης ἀτοπίαν (58). Εἰ γὰρ, τῶν αὐτῶν αἰτίων (59) ἐπιφορῶν, ὡς φασιν αὐτοὶ, πάντα ἀνάγκη, τὰ

VAR. LECT. ET ANIMADV.

- (59) Αἰτίαν ἀποφέρειται. Αἰτίαν αὐτῶν ἀποφέρειται, A. 1. 2. Omnem ab iis causam aufert, Vall. ὁ θεμουργός omittit M. 1. Ἐπιφέρειται habent M. 1, 2.
- (40) Ἴστασθαι. Spiritus asper a man. rec., antea lemis, D. 1.
- (41) Ἀποφαίνεν αἰτίων. Αἰτίων ἀποφαίνεσθαι, D. 1, A. 3. Αἰτίων ἀποφαίνεν, D. 2, A. 1, 2. Ἀποφαίναι. Sic, ἰσο ἀποφαίνεν, M. 2.
- (42) Πρὸς τῷ καὶ ἀδύνατον. Τῷ ex correct. rec., antea τό, D. 1.
- (43) Ἀποδείκνυσθαι τὴν ὑπόθεσιν. Ἐπιδείκνυσθαι τὴν ἐνέργειαν, M. 1. 2.
- (44) Οὕτε ἀκούειν. Οὐδέ a primo, ex correct. rec. οὔτε, D. 1.
- (45) Ἀναγκαῖον. Ἀνασχετόν ἢ ἀναγκαῖον, D. 1. Ανασχετόν, M. 1. Ἀναγκαῖον solium habent D. 2, A. 1, 2, Vall. Ἀνασχετόν explicandi causa additum puio. Mox, τὴν βλαστημίαν καὶ τὴν ἀτοπίαν, D. 1, 2, A. 1, 2, 3, Con. Detestationem atque uobominationem, Vall.
- (46) Ὅτι καὶ τὸ ἐφ'. Καὶ abest, D. 2.
- (47) Καθ' εἰμαρμένην. Spiritus asper a man. rec. D. 1. Καθ' εἰμαρμένην, D. 2. Et sic postea D. 1, modo ex correct. habet εἰμαρμ. modo a prima man. εἰμαρ. Sed D. 2, a manu prima εἰμαρ.
- (48) Εὐχεται. Σώζεται, D. 2. Γίνεται, D. 1. Mox τῶν γενομένων, D. 1, 2, A. 1, 2. Mox: Καὶ ἐκαστῷ τῶν φυτῶν τὴν τοιόνδε, A. 3.
- (49) Καὶ τῷ λίθῳ τὸ ναυφερές. Absunt, A. 2, Con. Mox τῷ ζῳῷ ex correct. rec., antea τό, D. 1. Proximum συγκατατίθεσθαι. Cono reddidit, quiescere: Vall. a, residere. Ac si legerint καθῆσθαι. Ita autem videntur exposuisse, quod mox est ὄρμηξιν et περιπατεῖν. At enim vero δοκῆ est ἐκ συγκαταθέσεως,

- C προσιρέσεως καὶ βουλήσεως. Ergo προσιρέσει non est alienum ab hoc loco. Auctores quidam hoc interpretes hoc vocabulum alibi etiam in hoc libro inepte reddiderunt.
- (50) Ὅταν δὲ ταύτῃ τῇ ὄρμηξί. Ὅταν δὲ ταύτην τὴν ὄρμηξιν, D. 2. Forte κατά, loco καὶ loit.
- (51) Τέλειον. Τέλειον, D. 2, A. 3. Mox, καὶ τῶς περιπατήσομεν absunt, Con. Καὶ πάντως πατήσωμεν. Οἱ ταῦτα γούν λέγοντες, A. 3.
- (52) Στωϊκῶν. Sic, sed supra ex correct. ω, Στωϊκῶν, D. 2. Chrysippum et alios in hanc laudat Diog. Laert. p. 288. Eo loco motus Mox mavult hic legere Ἀντίπατρος, loco Φιλοπάτωρ eum ad Diog. Laert. p. 287. De Chrysippo vid. sch. Præpar. etang. p. 262, seqq. et p. 157.
- (53) Ἀποδεικνύουσιν. Ἀποδεικνύοντες, I Ἀποφαίνουσι, A. 1. Ἀποδεικνύοντες, A. 2.
- (54) Φασὶν ἡμῶν. Φησὶν ἡμῶν, D. 1. Ἠμῶν, D. 2. Mox, καὶ ταῦτα; μὲν ποτὲ, D. 2. Καὶ ἀπὸ τῆς εἰμαρμένης ποτὲ μὲν ἐμποδ., A. 1. Ὡ δεδύσθαι ad εἰμαρμένης proximum, absunt, Mox: Ὡς ἅπαντα, A. 3.
- (55) Καθ' εἰμαρμένην γίνεσθαι. Γίνεσθαι, lo νεται, D. 2.
- (56) Καὶ πάλιν ἐδὲ τοῖς αὐτοῖς. Δὲ abest, 2, A. 1, 2, 3, Con. Καὶ omittit Vall. Mox χρῆσθα, A. 2. Χρησάμεθα, A. 3.
- (57) Δεικνύοντες. Δεικνύοντες, D. 1, 2, A. Δεικνύοντες, A. 1. Mox ἤθρονης, loco δόξης, 1, 2.
- (58) Ἀτοπίαν ex correct., antea αἰτίαν, D.
- (59) Αἰτίων. Αἰτίων, D. 2. Ita corriget quod mox huc refertur αὐτὰ, seu ταῦτα. I enim tam αἰτίων, quam αἰτία.

γίνεσθαι, καὶ οὐχ οἶόν τε, ποτὲ (60) μὲν οὕτω, ποτὲ δὲ ἄλλως γενέσθαι, διὰ τὸ ἐξ αἰώνος οὕτως ἀποκεκληρωσῶσθαι αὐτά (61)· ἀνάγκη καὶ τὴν ὁρμὴν τὴν τοῦ ζώου (62) πάντη καὶ πάντως (63) τῶν αὐτῶν αἰτίων περιεστηκότων οὕτω γενέσθαι· εἰ δὲ καὶ ἡ ὁρμὴ ἐξ ἀνάγκης ἐπακολουθεῖ (64), ποῦ λοιπὸν τὸ ἐφ' ἡμῖν; Ἐλευθερον γὰρ εἶναι δεῖ τὸ ἐφ' ἡμῖν ἢν δ' ἂν (65) ἐλευθερον, εἰ τῶν αὐτῶν περιεστηκότων, ἐφ' ἡμῖν ἢν τὸ ποτὲ μὲν ὁρμᾶν, ποτὲ δὲ μὴ (66) ὁρμᾶν. Εἰ δὲ ἐξ ἀνάγκης ἐπακολουθεῖ καὶ τὸ ὁρμᾶν (67), δῆλον, ὡς καθ' εἰμαρμένην καὶ τὰ τῆς ὁρμῆς γενήσεται, εἰ καὶ ἐφ' ἡμῶν γίνεται, καὶ κατὰ τὴν ἡμετέραν φύσιν (68) καὶ ὁρμὴν καὶ κρίσιν. Εἰ γὰρ οἶόν τε ἦν (69) αὐτῆν καὶ μὴ γενέσθαι, ψευδὴς ἂν ἦν ἡ πρότασις ἢ λέγουσα, ὅτι τῶν αὐτῶν περιεστηκότων αἰτίων (70), ἀνάγκη τὰ αὐτά ἐπεσθαι. Οὕτω δὲ καὶ ἐπὶ τοῖς ἀλόγοις καὶ ἐπὶ τοῖς ἀψύχοις (71) εὐρεθήσεται (72). Εἰ γὰρ τὴν ὁρμὴν ἐφ' ἡμῖν τάττουσιν, ὅτι φύσει ταύτην ἔχομεν, τί κωλύει, καὶ ἐπὶ τῷ 140 πρὸς (73) λέγειν εἶναι τὸ καλεῖν, ἐπειδὴ φύσει καλεῖ τὸ πῦρ; ὡς που καὶ παρεμφανεῖς ἔοικεν ὁ Φιλοπάτωρ ἐν τῷ *Ἠερὶ εἰμαρμένης*. Οὐκ ἄρα τὸ δι' ἡμῶν ὑπὸ τῆς εἰμαρμένης γινόμενον ἐφ' ἡμῖν ἐστι. Τῷ γὰρ αὐτῷ λόγῳ καὶ ἐπὶ ἀύρῃ καὶ αὐλοῖς καὶ τοῖς ἄλλοις ὄργανοις (74) καὶ πᾶσιν ἀλόγοις τε καὶ ἀψύχοις ἔσται τι, ὅταν τινὲς δι' αὐτῶν (75) ἐνεργῶσι. Τοῦτο δὲ ἄτοπον.

ΚΕΦ. ΛΓ' (76).

Περὶ τῆς διὰ τῶν ἀστρῶν εἰμαρμένης.

Πρὸς δὲ τοὺς σοφοὺς τῶν Αἰγυπτίων (77), λέγοντας ἀληθεύεσθαι μὲν τὴν διὰ τῶν ἀστρῶν εἰμαρμένην, τρέπεσθαι δὲ αὐτὴν εὐχαῖς (78) καὶ ἀποτροπιασμοῖς (εἶναι γὰρ τινὰς καὶ τούτων αὐτῶν τῶν ἀστέρων θεραπειᾶς [79], τὰς ἐκμελιτσομένας αὐτοὺς, καὶ ἄλλας

eveniat, quod illæ ex æterno tempore præfixæ statutarque sint, necesse est et animalis appetitus omni modo, et ex omni parte, iisdem causis positus, ita fieri. Quod si vero etiam appetitus necessario consequitur, ubi relinquitur quod in nostra potestate est? Debet enim esse liberum quod in nostra potestate est. Esset autem liberum, si, iisdem positus causis, in nobis esset aliquando appetere, aliquando refugere; at si necessario appetitus sequitur, certe etiam fato fiunt quæ appetitum sequuntur, etsi a nobis fiunt, et natura nostra, et appetitu, et iudicio. Si enim fieri posset, ut appetitus non sequeretur, falsa esset hæc enuntiatio; eisdem causis positus, eadem sequi necesse esse. In bestiis et inanimis idem reperitur. Si enim appetitus in nostra potestate ponunt, quoniam natura eum habemus, quid prohibet dicere, etiam in ignis potestate situm esse, urere; quoniam natura urit ignis? Quod etiam alicubi ostendere videtur Philopater, in libro quem *De fato* conscripsit. Non ergo, quod per nos fato efficitur, in nostra potestate est. Nam eadem ratione, et in lyrae et in tibiæ et cæterorum instrumentorum, omniumque rationis et animæ expertium, potestate aliquid erit positum, cum aliqui iis ad aliquid efficiendum utantur: quod profecto absurdum est.

CAP. XXXVI.

De fato, quod in astris ponitur.

Adversus sapientes Ægyptiorum, qui dicunt veram esse sententiam de fato in astrisposito, sed mutari precibus et procurationibus (esse enim etiam horum ipsorum siderum cultus quosdam, qui ea mitigent, et hasque superiores quasdam vires quæca

VAR. LECT. ET ANIMADV.

(60) *Οἶόν τε ποτὲ. Τό, loco τε, D. 2. Mox: Potè μὲν οὕτω, ποτὲ δὲ οὕτω, ποτὲ δὲ ἄλλως, A. 3.*

(61) *Αἰώνος ἀποκεκληρωσῶσθαι ταῦτα. Αἰώνος οὕτως ἀποκεκληρωσῶσθαι αὐτά, D. 1, 2. Αὐτά habet etiam A. 3. Αἰώνος οὕτως ἀποκεκληρωσῶσθαι ταῦτα, A. 1, 2. Ergo codices omnes hic probant αἰτίων. Nam ταῦτας referri debuerit ad αἰτίων, ab αἰτία. Eodem modo legit Cono, sed non ad causas (αἰτία), verum ad res (πράγματα) retulit, hoc modo: eo, quod a sæculo ita sorte determinata sunt hæc. Valla etiam: hæc ita sancita sunt.*

(62) *Ὅρμην τὴν τοῦ ζώου. Τὴν abest, D. 2.*

(63) *Πάντη τε καὶ πάντως. Τε abest, D. 1, 2, A. 1, 2. Mox αἰτίων, D. 2.*

(64) *Ἐπακολουθεῖ. Ἀκολουθεῖ, D. 2. Mox, δεῖ εἶναι, idem, et A. 3.*

(65) *Ἦν δ' ἂν. Accentus et spiritus in ἦν a man. rec., D. 1. Erit, Con. Aliqui minime liberum erat, Vall.*

(66) *Ἦν τὸ ποτὲ ὁρμᾶν, ποτὲ δὲ μὴ. Ἦν τὸ ποτὲ μὲν ὁρμᾶν, ποτὲ δὲ μὴ, D. 2, A. 3. Δέ habet etiam D. 1, A. 1. Ἦν ποτὲ τὸ ὁρμᾶν, ποτὲ δὲ μὴ ὁρμᾶν, A. 2. Iterum erit, loco erat, Con.*

(67) *Εἰ δὲ ἐξ — τὸ ὁρμᾶν. Absunt, D. 2. Littera o in ὁρμᾶν ex corr. rec., D. 1. Non impediti moveri et moveri, Cono. Ergo addit: τὸ μὴ ὁρμᾶν.*

(68) *Καὶ κατὰ τὴν ἡμετέραν φύσιν. Καὶ abest, D. 2.*

(69) *Οἶόν τε ἦν. Ἦν insertum a rec., D. 1. Ἦν ομιλήσας A. 3. Mox, καὶ μὴ γίνεσθαι, D. 2. Hanc esse*

PATROL. GR. XL.

et non esse, Con. Mox, ψευδὴς ἂν ἡ πρότασις, D. 2

(70) *Ὅτι τῶν αὐτῶν περιεστηκότων αἰτίων. Ὅτι τῶν περιεστ. αἰτίων, D. 2. Ὅτι τῶν αὐτῶν περιεστηκότων αἰτίων, A. 2.*

(71) *Καὶ ἐπὶ τοῖς ἀψύχοις. Ἐπί rasura deletum, D. 1. Abest, D. 2. Τοῖς abest, M. 1.*

(72) *Εὐρεθήσεται. Ὅν addit D. 1. Εὐρήσεται, M. 1.*

(73) *Καὶ ἐπὶ τῷ πρὸς. Καὶ abest, A. 1, 2.*

(74) *Καὶ τοῖς ἄλλοις ὄργανοις. Post ista deletum καὶ πᾶσιν ὄργανοις, D. 1. Αὐλοῖς reididit, cithara, Con. Αύρῃ καὶ αὐλοῖς exposuit Valla, in fidibus et libiis.*

(75) *Ὅταν τινὲς δι' αὐτῶν. Ὅταν δι' αὐτῶν τινες, D. 1. Ὅταν τινὲς δι' αὐτῶν, D. 2. Ἐαυτῶν, loco αὐτῶν, A. 1. Cum per ipsa quidquam peregrint, Vall.*

(76) *Cap. 36. Index idem, A. 1, 2 Sic, sed λς', D. 1. Vulgatum, sed omisso διὰ, A. 3. Περὶ τῆς τῶν ἀστρῶν εἰμαρμένης, D. 2. Hic codex enim numerus capitulum non notat. Loco κερ. λς' habet M. 1 Λόγος δ', et M. 2 Λόγος β'. Valla: *De fato, quod in astris est.* Cap. 35. Cono incipit libri vi, cap. 2: *Interimit fatum Ægyptiorum.**

(77) *Τῶν Αἰγυπτίων. Ἐν Αἰγύπτῳ, M. 2.*

(78) *Αὐτὴν εὐχαῖς. Αὐτὴν ταῖς εὐχαῖς, M. 1, 2.*

(79) *Θεραπειᾶς. Culturas ac observationes, Vall. Sed idem p. 141, iterum θεραπειᾶν duobus vocabulis reididit, observationem atque culturam. Mox loco ἐκμελιτσομένας, habet ἐκκατσομένας, quod nihil est. Sed nec ἐκκατσομένας coniici debet.*

possint flectere, ideoque preces et deorum cultus esse institutos), respondebimus, eos fatum facere rerum contingentium, non necessarium. At contingens, infinitum est; infinitum autem, incognitum. Itaque cum omnis divinitas, tum maxime eorum qui prædicunt et notant cuiusque vitam ex natali die, qui γενεθλιαλῶγοι dicuntur, quam ipsi præ cæteris, ut validam quamdam rem et veram, commendant. Si dicant figurarum effectiones esse perspicuas et a peritis cognosci; verum cum figura non ex propria vi evenerit, Deum prohibuisse; et in hoc absurdum esse respondebimus: primum, quoniam preces solas et deorum cultum in nostra potestate statuunt, aliud præterea nihil; tum ambigimus cum eis, quomodo cum cæteræ omnes humanæ actiones et electiones in eisdemmodi figura astrorum sint sitæ, sola precatio in nobis sit posita? Nam dubium est cur hoc ita se habeat, et quæ causa hanc necessitatem imponat.

Deinde, si ars quædam est et doctrina istarum procurationum, quæ fati vim prohibeat, utrum omnes homines hanc doctrinam assequi possunt, an quidam possunt, quidam non possunt? Si enim omnes possunt, nihil prohibet hac ratione, quin plane evertatur fatum, cum omnes artem eam, quæ fati effectiones prohibet, didicerint; sin aliqui assequi eam possunt, aliqui non possunt, qualis tandem, aut quis est, qui hoc præscribat? Si enim ipsum fatum alios facit cultores numinis divini, alios non facit, rursus omnia fato fieri invenientur. Nam preces et cultum, quæ in nobis sunt, non solum non inferiora esse fato, sed etiam superiora, jam co-

VAR. LECT. ET ANIMADV.

(80) Τὰς τρέπειν αὐτούς. Τὰς τρέπειν αὐτήν, D. 1, 2. Τὰς τρέπειν αὐτάς, A. 1, 2, 3. Refertur ad ἀστέρας. Ergo αὐτούς, ut paulo ante, ἐκμειλισσομένης αὐτούς.

(81) Καὶ τοὺς ἐπιτροπιασμούς. Καὶ τοὺς ἀποτροπιασμούς, D. 1, 2, A. 1, 2, 3, Ox. Ἀποτροπιασμούς interpretes ex Cicerone reddidit procurationes. Vide *De divinat.* 1, 45, 101, *De legibus* 11, 14, 34. Mox, ἐπινοοῖσθαι, D. 2.

(82) Τὸ δὲ ἐνδεχόμενον ἀόριστον τὸ δὲ ἀόριστον. Loco prioris ἀόριστον est spatium vacuum dimidii versus, A. 1. Τὸ δὲ ἐνδεχ., τὸ δὲ ἀόριστον, A. 2. Δέ, loco δὴ, D. 1, 2, A. 3. Loco τὸ δὴ ἀόριστον, solum καὶ habet Vall.

(83) Ἀνήρηται οὖν διὰ τούτων. Ἀναιρεῖται οὖν διὰ τούτου, D. 1, 2, A. 1, 3. Ἀναιρεῖται μὲν διὰ τούτου, A. 2. Τούτο, loco τούτων, M. 2. Per hoc certe omnis divinitas interimitur, Con. Mox idem, γενεθλιασι. Valla: Omnis igitur ob hoc exstinguitur, A. 3 exhibet, μάλιστα δ' ἐκ τῶν καλ.

(84) Ἰσχυρόν τι καὶ. Μέγα post ἰσχυρόν addit M. 2. Mox, προτελέσματα, M. 1.

(85) Καὶ τοῖς ἐπιστήμοσι. Ἐν post καὶ addit D. 1. Mox, ἀποβαίνει, A. 2, M. 1.

(86) Ἐροῦμεν. Καὶ ἐροῦμεν, M. 1. Mox deest ὡς, A. 3. Deinde idem exhibet, εὐχὴν μόνον.

(87) Ἐφ' ἡμῖν τίθεται. Ἐφ' ἡμῖν τίθεται, D. 2. Mox, διαμφορητήσωμεν, A. 1, 2, 3. Sed tamen præcedit ἐροῦμεν. Valla hoc loco vehementer aberrat a Græco, inde ab εἶτα διαμφ. ad ἀποτελέσματα.

τινάς ὑπερκείμενας δυνάμεις τὰς τρέπειν αὐτούς [ἐπι]δυναμένας, καὶ διὰ τοῦτο τὰς εὐχὰς καὶ τὰς θεραπείας τῶν θεῶν, καὶ τοὺς ἀποτροπιασμούς [81] ἐπινοοῖσθαι, ἐροῦμεν, ὅτι τῶν ἐνδεχομένων καὶ οὐκ ἐπιαναγκαίων ποιοῦσι τὴν εἰμαρμένην τὸ δὲ ἐνδεχόμενον ἀόριστον τὸ δὲ ἀόριστον (82), ἀγνωστον. Ἀναιρεῖται δὲ διὰ τούτου (83) πᾶσα μὲν μαντεία, μάλιστα δὲ ἐκ τῶν καλουμένων γενεθλιαλῶγων, ἣν αὐτοὶ πρὸ τῶν ἑωὶν προσθεύουσιν, ὡς ἰσχυρόν τι καὶ (84) ἀληθὲς πᾶσι. Ἐάν δὲ λέγωσιν, ὅτι τὰ τῶν σχημάτων ἀποπέμπει πρὸ δόξα, καὶ τοῖς ἐπιστήμοσι (85) γνωρίζεται, δὲ τὸ σχῆμα μὴ κατὰ τὴν ἰδίαν δύναμιν [86] ἐκβαίνει, θεὸς ἐκώλυσεν ἐροῦμεν (86), ὡς καὶ ὡς ἀποπον. Πρῶτον, ὅτι τὴν εὐχὴν μόνην ἐφ' ἡμῖν ἐθεναί (87) καὶ τὴν θεραπείαν τῶν θεῶν, ἀλλὰ δὲ ἐν δέν. Εἶτα διαμφορητήσωμεν πρὸς αὐτούς, πᾶσι, τῶν ἄλλων πασῶν ἀνθρωπίνων (88) πράξεων τε καὶ ἐπαρρέσεων ἐν τῇ ποιᾷ σχέσει τῶν ἀστρῶν κερταί, τὸ τῆς εὐχῆς μόνης ἐφ' ἡμῖν ἐστίν (89); Ἀποψη γὰρ, διὰ ποῖαν αἰτίαν οὕτως ἔχει τοῦτο (90), καὶ τὴν ἠ ἀνάγκη.

Ἐπειτα, εἰ τέχνη τίς ἐστι καὶ μέθοδος τῶν ἀποτροπιασμῶν, ἢ κωλύουσα τὰ παρὰ τῆς εἰμαρμένης (91), πότερον πᾶσιν ἀνθρώποις ἢ μέθοδος ἐπιεφικτή, ἢ τίσι μὲν, τίσι δὲ οὐ; Εἰ γὰρ πᾶσιν, οὐκ κωλύει, τῷ λόγῳ παντάσῃν (92) ἀνατραπήναι τὴν εἰμαρμένην, πάντων μαθόντων τὴν τέχνην τὴν κωλύουσαν αὐτῆς (93) τὰ ἀποτελέσματα· εἰ δὲ τίσι μὲν ἐστίν ἐφικτή (94), τίσι δὲ οὐ, ποίοις ἄρα, καὶ τίς ἐ τοῦτο διορίζων (95); Εἰ μὲν γὰρ αὐτὴ ἢ εἰμαρμένη τοὺς μὲν ποιεῖ θεραπευτὰς τοῦ θεοῦ, τοὺς δὲ οὐ ποιεῖ, εὐρεθήσεται πάντα πάλιν (96) κατὰ τὴν εἰμαρμένην. Τὸ γὰρ τῆς εὐχῆς καὶ τῆς θεραπείας, δὲ μόνον ἐφ' ἡμῖν, οὐκ ἔλαττον νῦν ἀναφέρει (97) τῆς εἰ-

(88) Τῶν ἄλλων πασῶν τῶν ἀνθρώπων. Τῶν ἄλλων πασῶν τῶν ἀνθρώπων, D. 2. Τῶν secundum abest, D. 1. Loco ἀνθρωπίνων est ἀνθρώπων, M. 1, 2.

(89) Ἐφ' ἡμῖν ἐστίν. Ἐστίν abest, D. 1. Paulo ante μόνον, loco μόνης, M. 2.

(90) Οὕτως ἔχει τοῦτο. Τοῦτο οὕτως ἔχει, D. 1. Τοῦτο abest, A. 2.

(91) Τὰ πρὸς τῆς εἰμαρμένης. Παρά, loco πρὸς, A. 1, 2, 3, D. 1. Περὶ servat D. 2. Ἐα, quæ a suis sunt, Con.

(92) Τῷ λόγῳ παντάσῃν. Malim, τοῦτον τῷ λόγῳ. Saltem sic explicandum. Interpretes Ellebōdii etiam habet, hac ratione. Mox deest τὴν, M. 1, & deinde πάντων omitunt M. 1, 2.

(93) Κωλύουσαν αὐτῆς. Κωλ. αὐτοῖς, D. 2.

(94) Τίσι μὲν ἐστίν ἐφικτή. Ἐστίν abest, R. 2. Mox, ποίοις ἄρα, loco ποίοις ἄρα, D. 1. Hoc solum Refertur enim ad τίσι, non ad τίς. Cono: ἡμῶν ergo? Sed Valla: Qualisnam?

(95) Διορίζων. Διδάσκων, D. 2, A. 3. Consequens Con. Definitor, Vall.

(96) Εὐρεθήσεται πάλιν ταῦτα πάντα. Εὐρεθ. πάντα πάλιν, A. 1, 2, 3, D. 1. Εὐρεθ. πάντα, D. 2. Ταῦτα etiam abest, M. 1, 2, Con., Vall. Mox τὴν αὐτὴν εἰμαρμένην abest, A. 3.

(97) Θεραπείας οὐ μόνον ἐφ' ἡμῖν οὐκ ἔλαττον νῦν ἀναφέρει. Θεραπ. δὲ μόνον ἐφ' ἡμῖν, οὐ μόνον ἔλαττον νῦν ἐφάνη, D. 1. Οὐκ solum ante ἔλαττον abest, D. 2, A. 1, 2, M. 1, 2, et ἀναφέρει (sic), M. 1. Ὁ, loco οὐ habet A. 3. Probo δὲ μόνον, quod habent D. 1, A. 3. Nam nec vulgata lectio, nec reliqui

μαρμέντης, ἀλλὰ καὶ μεῖζον. Εἰ δὲ μὴ εἰμαρμένη, ἀλλ' ἑτερόν τι (98) τούτων αἰτιόν ἐστιν, ἐκεῖνο μᾶλλον εἰμαρμένη φανήσεται. Ἐν γὰρ τῷ δύνασθαι δι' εὐχῆς κατορθοῦν, ἢ μὴ δύνασθαι, τὸ πᾶν τῆς εἰμαρμένης περιέχεται κρᾶτος. Τοῖς μὲν γὰρ δυναμένοις, οὐδὲν ἢ εἰμαρμένη· τοῖς δὲ μὴ 142 δυναμένοις, πάντα καθ' εἰμαρμένην (99). Καὶ εὐρεθήσεται, τισὶ μὲν ἀνθρώποις, πάντα καθ' εἰμαρμένην, τισὶ δὲ, οὐδὲν καθ' εἰμαρμένην (1)· καὶ δῆλον, ὅτι ὁ τοῦτο ὀρίζων (2) πῶτός ἐστιν ἢ κυριωτάτη εἰμαρμένη, καὶ οὕτω πάλιν πάντα (3) καθ' εἰμαρμένην εὐρεθήσεται, πρὸς τῷ καὶ ἀδικον (4) εἶναι τὸν διανεμόντα, εἴτε δαίμων τις εἴη, εἴτε καὶ ἄλλη τις εἰμαρμένη. Οὐ γὰρ πρὸς ἕξιαν νέμει τοῖς ἀνθρώποις τὴν τῆς θεραπείας τῶν θεῶν μέθοδον. Τί γὰρ μᾶλλον οὗτος ἀξιος (5) ἢ ἐκεῖνος, πάντων ὀργάνων ὄντων εἴς εἰμαρμένης, καὶ μηδὲν μηδεὸς ἐξ οἰκείας προαιρέσεως (6) πράττοντος, μᾶλλον δὲ μηδὲ προαιρουμένου; Ἐν γὰρ τοῖς οὕτω γινόμενοις (7) οὐδεὶς οὐτε δίκαιος, οὐτε ἀδικος· οὐκοῦν οὐτε ἀξιος, οὐτε ἀνάξιος χάριτος (8)· ὁ δὲ τοῖς ἴσοις ἀνισα (9) νέμων, δίκαιος.

ΚΕΦ. ΑΖ' (10).

Περὶ τῶν λεγόντων αἰρεσιν τῶν πρακτέων ἐφ' ἡμῖν εἶναι, τὴν δὲ τῶν αἰρεθέντων ἀπόδοσιν ἐπὶ τῇ εἰμαρμένῃ.

Οἱ δὲ λέγοντες τὴν μὲν αἰρεσιν τῶν πρακτῶν (11) ἐφ' ἡμῖν εἶναι, τὴν δὲ τῶν αἰρεθέντων ἀπόδοσιν ἐπὶ τῇ εἰμαρμένῃ (12) (εἰσὶ δὲ τῶν Ἑλλήνων οἱ σοφώτατοι), τὸ μὲν τι κατορθοῦσι, τὸ δὲ σφάλονται (13). Τὸ μὲν γὰρ ἐφ' ἡμῖν τιθέναι τὰς αἰρέσεις τῶν πρα-

gnovimus. Si non fatum, sed aliud quidpiam horum causa est, illud potius fatum censebitur. Nam in hoc ipso quod per precationem recte negotium nostrum agere possumus aut non possumus, omnis fati vis continetur. Nam in his qui possunt, fatum nihil est; qui non possunt, iis omnia fato eveniunt. Et quibusdam hominibus omnia esse fatalia, quibusdam nihil esse fatale, comperiemus. Neque dubium est quin qui hoc præscribit, ipse verissimum fatum sit, et sic omnia denuo fato fieri deprehendentur. Atque iniquus quis est qui hoc distribuit, sive dæmon quis sit, sive aliud fatum quodpiam. Non enim ad dignitatem colendorum deorum viam hominibus tribuit. Cur enim hic dignior, quam ille, cum omnes sint instrumenta fati, et nihil quisquam agat de sententia sua, imo ne eligat quidem? Nam in his quæ ita sunt, nemo vel justus, vel iniquus est. Itaque neque dignus, neque indignus beneficio. Qui autem paribus non tribuit paria, iniquus est.

CAP. XXXVII.

De his qui dicunt optionem rerum agendarum in nobis esse, exitum vero rerum optatarum in fatis potestate.

Qui autem dicunt optionem rerum agendarum in nobis esse, sed rerum optatarum eventum in fato (sunt autem hi Græcorum doctissimi), partim recte aiunt, partim falluntur. Nam quod in nostra potestate ponunt optiones rerum agendarum, non ta-

VAR. LECT. ET ANIMADV

codices hunc locum expediunt. Hoc enim constat, non posse dici: Τὸ τῆς εὐχῆς μεῖζον (lucro, μᾶλλον) ἀνεφάνη ἐφ' ἡμῖν. Cono tamen μεῖζον, pro μᾶλλον accepti et ita reddidit: Non solum non minus apparuit esse in nobis, sed etiam magis. Sententia hæc est: Aperte illi fatebantur, preces quidem esse in nostra potestate, eas tamen inferiores esse aiebant, necessitate fati. At enimvero ita preces non sunt inferiores fato, sed superiores aieo. Hoc est, τὸ τῆς εὐχῆς οὐκ ἔλαττον τῆς εἰμαρμένης, ἀλλὰ καὶ μεῖζον. Potest vero hic locus ita etiam constitui, ut utriusque sententiæ repugnantia appareat, tam ejus quæ affirmabat, preces esse in nostra potestate, quam ejus, fatum esse superius precibus. Ergo sic: Οὐ μόνον οὐκ ἐφ' ἡμῖν, οὐδ' ἔλαττον νῦν ἀνεφάνη. Pro ἀνεφάνη conjici etiam possit ἂν ἐφάνη, ac post ἔλαττον αὐτὸν ἔν. Valla ita: Quod enim ad preces Deique observationem attinet, non solum in nobis minus fatum esse demonstrat, sed etiam majus.

(98) Ἄλλ' ἑτερόν τι. Veluti preces et cultus deorum, de quibus modo dixit, quorumque mox meminit. Mox τοιοῦτον, loco τούτων, M. 1, 2.

(99) Πάντως καθ' εἰμαρμένην. Πάντα, loco πάντως, D. 1, 2, A. 1, 2, Con., Vall., M. 1, 2. Πάντως abest, A. 3.

(1) Τισὶ δὲ οὐδὲν καθ' εἰμαρμένην. Οὐ, loco οὐδὲν, A. 1, 3. Omnia ista omittit Con.

(2) Ὁ τοῦτο ὀρίζων. Manifestum est enim, qui hoc definiat, ipsum esse supremum ac princeps fatum.

(3) Καὶ οὕτω πάντα πάλιν, κ. τ. λ. Καὶ οὕτω πάλιν τὰ καθ' εἰμαρμένην πάντα εὐρεθ., A. 1. Καὶ οὕτω πάλιν πάντα καθ' εἰμ., A. 2, 3, D. 1, 2, Con., Vall.

(4) Πρὸς τῷ ἀδικον. Πρὸς τῷ καὶ ἀδικον, A. 1, 2, 3, D. 1. Sic, sed τό, D. 2. Τό, loco

τῷ, M. 1, 2. (5) Μᾶλλον οὗτος ἀξιος. Μᾶλλον ἀξιος οὗτος, A. 2. Mox, πάντων τῶν ὀργάνων, idem.

(6) Προθέσεως. Προαιρέσεως, A. 2. Ex proposito, Con., Vall. Mox, μᾶλλον δὲ μηδὲ προαιρουμένου, A. 1, 2, Con. Ergo μηδὲ, loco μὴ. Hoc μὴ prorsus omittit M. 1. Etsi nec πρόθεσις ineptum est, tamen propter additum προαιρουμένου, hic præferendum videtur προαιρέσεως.

(7) Γινόμενοις. Sic ex correct., antea προαιρουμένοις, D. 1. Γενομένοις, D. 2.

(8) Οὐτε ἀνάξιος ἐστι χάριτος. Ἐστι omittunt A. 1, 2, D. 2, Con., Vall. Οὐτε ἀνάξιος ἐστι omittit D. 1.

(9) Ἄριστα, Ἄδικα, D. 2.

(10) Cap. 37. Index idem, sed πρακτῶν, A. 1. Sic ad ἐφ' ἡμῖν εἶναι a man. rec., A. 2. Sic cum nota capituli λζ', D. 1. Sic, sed τὴν αἰρεσιν, D. 2. Loco κεφ. λζ', est λόγος τρίτος, M. 2. Περὶ τῶν λεγόντων τὴν αἰρεσιν τῶν πρακτῶν ἐφ' ἡμῖν εἶναι, A. 3. De iis, qui dicunt, actionum assensionem in nobis esse. Cap. 36, Vall. Cono incipit libri vi, cap. 3, Adversus eos qui dicunt, liberam electionem esse nobis, eventum vero a fato.

(11) Τὴν αἰρεσιν τῶν πρακτέων. Τὴν μὲν αἰρεσιν τῶν πρακτῶν, A. 1, 2, 3, D. 1, 2, O. Sed αἰρεσιν ex correct., antea αἰρεσιν, D. 1.

(12) Ἐπὶ τῇ εἰμαρμένῃ. Ἐπὶ τῆς εἰμαρμένης, A. 1. Ἐπὶ τὴν εἰμαρμένην, A. 3.

(13) Τὸ μὲν τι κατορθοῦσι, τὸ δὲ σφάλονται. Τὸ μὲν κατορθοῦντες, τὸ δὲ σφάλονται, D. 2. Τὸ μόντοι κατ. solum mutat A. 3. In versione κατορθοῦσι reddiditum est, recte aiunt. Id h. l. ferri potest. Forte tamen error est, loco recte agunt, quod proprie notat κατορθοῦν.

men omnino earum exitus, rectissime dicunt; quod vero fato assignent, non recte. Primum enim arguentur, quod imperfectum faciunt fatum, siquidem hoc habeat, illud non habeat; deinde, quod ipsum statuunt consequens quiddam ad nostram voluntatem. Nam fati opera, consequentia esse dicunt voluntati; atque ita moveri potius a nobis quam movere nos reperietur; atque etiam homo fato dominantior est, ut qui ipsum sua optione effingat: quamobrem rectius est (*cum oporteat*) dicere exitus rerum causam in providentia consistere; nam providentiae magis hoc opus est quam fati. Providentiae enim proprium est pro suo cuique commodo tribuere. Eamque ob causam exitus earum rerum, quas selegimus et optaverimus, pro eo atque utile futurum sit, aliquando consequetur, aliquando non consequetur. Quod si fatum, quod sit series quaedam causarum perpetua (ita enim fatum Stoici definiunt, id est, ordinem et connexionem immutabilem) non ad utilitatem cuiusque, sed suo motu et necessitate exitus affert; quid dicant de omnino stolidis et stultis, eoque ab electione vacuis? utrum fato illis adest, ut tales sint, an non? Si enim non fato, fatum fugient; sin fato, necessario sequitur ne electionem quidem in nostra potestate sitam esse; si enim, quod electionis est expertus, sub fatum

α κτών (14), μή πάντως δὲ καὶ τὰς 143 ἀποδείξεις ὁρθότατα λέγουσι· τὸ δὲ τῆ εἰμαρμένη περιέχεται ταύτας, οὐκ ὁρθῶς. Ἐλεγθήσονται γὰρ πρῶτον μὲν ἀτελεῖ ποιούντες τὴν εἰμαρμένην, εἰ τὸ μὲν ἔχει (14), τὸ δὲ οὐκ ἔχει· ἔπειτα παρακολούθημα ποιούντας ἐπὶ τὴν τῆς ἡμετέρας γνώμης· ταύτη γὰρ ἀποδείξι φασι τὰ τῆς εἰμαρμένης ἔργα· καὶ οὕτως εὐρέθεται κινουμένη μᾶλλον ὑφ' ἡμῶν, ἢ κινουσα ἡμᾶς, καὶ κυριώτερος ὁ ἄνθρωπος τῆς εἰμαρμένης, ἵνα αὐτὴν διὰ τῆς αἰρέσεως αὐτοῦ (16)· δέον, ἵνα λέγειν (17) αἰτίαν τῆς ἐκβάσεως τῶν πραγμάτων ἢ προνοίας γὰρ τοῦτο μᾶλλον ἔργον (19) ἢ εἰμαρμένης. Τῆς γὰρ προνοίας ἴδιον, τὸ ἐκάστην κῆρα κατὰ (20) τὸ συμφέρον ἐκάστην· καὶ διὰ τοῦτο αἰμαρθέτων ἢ ἐκβάσις κατὰ τὸ συμφέρον κατὰ μὲν ἔσται, ποτὲ δὲ οὐκ ἔσται. Εἰ δὲ ἡ εἰμαρμένη (21) εἰρμὸς τις οὕσα αἰτιῶν ἀπαράβατος (οὕτω γὰρ εἴρη οἱ Στωϊκοὶ ὀρίζονται), τουτέστι, τάξις καὶ ἐπισυνέσις (22) ἀπαράλλατος (23)· οὐ κατὰ τὸ συμφέρον (24), ἀλλὰ κατὰ τὴν οἰκείαν κίνησιν καὶ ἀνάγκην ἐπάγει (25) τὰ τέλη. Τί δ' ἂν εἴποιεν ἐπὶ τῶν πανταλῶς ἡλιθίων καὶ μωρῶν, καὶ διὰ τοῦτο ἀπροαίρεται; Πότερον καθ' εἰμαρμένην αὐτοῖς τὸ τοιοῦτους εἶναι (26) πρόσσεται, ἢ οὐ; Εἰ γὰρ μὴ καθ' εἰμαρμένην, ἔμπεσοῦνται τῆς εἰμαρμένης· εἰ δὲ καθ' εἰμαρμένην (27), ἐξ ἀνάγκης ἀκολουθεῖ τὸ μηδὲ τὴν προαίρεσιν

VAR. LECT. ET ANIMADV.

(14) Τῶν πρακτέων. Τῶν πρακτῶν, A. 1, 2, 3, D. 1, 2. Mox, πάντων, loco πάντως, M. 1.

(15) Εἰ τὸ μὲν ἔχει. Ἡ τὸ μὲν ἔχει, M. 1, 2. Mox: ταύτην γὰρ ἀκολουθεῖν, A. 3. Paulo post ὑφ' ἡμῶν, ante ἢ κινουσα omittit idem. In versione vitiose erat, quod non. Pro eo Oxoniensis, illud autem non. Nos, illud non habent.

(16) Διὰ τῆς αἰρέσεως ἑαυτοῦ. Αὐτοῦ, loco ἑαυτοῦ, D. 1, 2. Sed D. 1 rursus habet αἰρέσεως.

(17) Διὸ βέλτιον πρόνοιαν λέγειν. Δέον πρόνοιαν λέγειν, A. 1, 2, 3, D. 1, 2. Primum, ut arbitror, διὸ loco δέον scriptum, deinde additum βέλτιον. Cono etiam, cum deceat. Valla, expedit. Διὸ habent, omisso βέλτιον, M. 1, 2. Loco ἑαυτοῦ autem, quod antecedit, habet αὐτοῦ, M. 1. Mox: αἰτίαν εἶναι τῆς, A. 3.

(18) Ἐκάστω τῶν πραγμάτων. Πεπραγμένων, loco πραγμάτων, M. 1.

(19) Μᾶλλον τοῦτο ἔργον. Τοῦτο μᾶλλον ἔργον, A. 1, 2. Μᾶλλον ἔργον τοῦτο, D. 2. Mox, ἢ εἰμαρμένη, A. 3.

(20) Νέμειν κατὰ, κ. τ. λ. Νέμειν τὰ πρὸς ἀξίαν κατὰ τὸ συμφέρον ἐκάστην καὶ, D. 1. Νέμειν κατὰ τὸ συμφέρον ἐκάστην καὶ, D. 2, A. 1, 2, 3. Mox, αἰμαρθέτων, D. 1. Cono: Unicuique id, quod conferi, distribuere. Valla: Unicuique distribuere, ut cui libet conducere videbitur. Puto utroque loco legendum esse non συμφέρον, utile, sed σύμφωρον, convenientem. Si enim providentia nil nisi singulorum commoda spectaret, nemini ullum incommodum accideret. Vocabula τὰ πρὸς ἀξίαν, quae solus D. 1 exhibet, pro interpretatione habeo τοῦ κατὰ τὸ σύμφωρον. Cono et Valla hic nihil valere possunt, quod in lexicis σύμφωρος redditur etiam utilis. Hesych.: Σύμφωρον· ἀρμόδιον, καλόν, σύμφωρον, σύμφωρον. Hesiod. Ἔργ. v. 302: Λιμὸς ἀεργῶ σύμφωρος ἀνδρῶν. Sophocel. p. 387: Τὰ γαστρί σύμφωρα, ubi Scholiasta explicat ἀναγκαῖα. Loco σύμφωρος dicitur etiam πρόσφορος. Vid. pag. 166. Reado: Providentiae enim proprium est, tribuere cui libet, prout ei convenit, ac propterea res expeditae, prouti convenit (habere, vel non habere), aliquando eventum habere

bunt, aliquando non.

(21) Εἰ δὲ ἡ εἰμαρμένη. Ἡ, loco εἰ, M. 1, 2, et loco εἰρμὸς, est ὁρμένη, M. 2, ἡρμένη, M. 1. Ἡ abest, A. 1, 2. Ἡ δὲ εἰμαρ., D. 2. Sic, sed ἢ ex correct., antea ei, D. 1. Ita autem correctum propter οὔσα. Mox, αἰτίων, D. 2. Pro οὔσα conjici possit ἐστὶ. Nec enim particiπium habet quo referatur. Est habet etiam Vall. Definitiones εἰμαρμένης vide apud Plutarch. De placit. philosoph. i. §. 28. Adhuc Stoicorum definitionem habet Diog. Laert. p. 288: Ἔστι δὲ εἰμαρμένη αἰτία τῶν ὄντων εἰρομένη, ἡ ἡμῶν καθ' ὃν ὁ κόσμος διεξάγεται. Loco εἰρομένη M. 1, 2 inepte habent ὁρμένη et ἡμένη.

(22) Τάξιν καὶ ἐπισυνέσειν. Τάξις καὶ ἐπισυνέσεις, D. 2. Loco ἐπισυνέσειν est ἐκιδέουσιν, M. 1. Sed ἐπισυνέσειν, M. 2. Si nominativus probetur, referatur ad εἰρμὸς; sin accusativus, referatur ad αὐτὴν. Caeterum ἀπαράλλατος h. l. est explicatio τοῦ ἀπαράβατος. Plutarch. l. 1. explicat εἰρμὸν αἰτίων, τουτέστι, τάξιν καὶ ἐπισυνέσειν ἀπαράβατον. Cono: « ordinem et colligationem intransgressibilem. » Valla: « ordinem et catenam insuperabilem ac inevitabilem. »

(23) Ἀπαράλλατος. Ἀπαράβατον, A. 3, D. 1, M. 1, 2, et sic in marg. Ant. Ἀπαράβατος, D. 2. Hic post ἀπαράβατον desinit M. 1, ubi in fine legitur: Τέλος τοῦ λόγου περὶ τῆς αἰρέσεως.

(24) Κατὰ τὸ συμφέρον. Ex his, quae paulo ante dixi, apparet, hic quoque mihi placere σύμφωρον.

(25) Ἀνάγκην ἐπάγει. Ἀνάγκη ἐπάγει, D. 1. Ἀνάγκην ἄγει, D. 2. Ἀνάγκην ἐπάγειν, A. 3. Mox idem: ἐπὶ πανταλῶς. Τὰ τέλη, id est, τὴν ἐκβάσιν. Valla οικείαν κίνησιν reddidit, meta proprio. Mox M. 2 exhibet, τί δ' ἂν εἴποιεν.

(26) Τὸ τοιοῦτους εἶναι. Τὸ τοιοῦτους αὐτοῖς εἶναι, D. 1. Τὸ τοιοῦτον εἶναι, D. 2, M. 2. Loco τοιοῦτους poterat etiam esse τοιοῦτοις.

(27) Εἰ δὲ καθ' εἰμαρμένην. Absunt, M. 2. Mox loco ἐξ ἀνάγκης idem habet, ἐξω ἀναγκαῖου. Deinde omittit etiam εἶναι, ac loco ἀπροαίρετον exhibet εὐπροαίρετον.

ἐν εἶναι. Εἰ γὰρ τὸ ἀπροαίρετον ὑπὸ τὴν εἰ- A
 νην, ἐξ ἀνάγκης καὶ τὸ προαίρετόν 144 καὶ
 ἀναδραμοῦνται πρὸς τοὺς πρώτους, τοὺς λέ-
 (28), πάντα καθ' εἰμαρμένην εἶναι. Περιττὴ
 ἡ μάχη τοῦ λογισμοῦ καὶ τῆς ἐπιθυμίας ἐπὶ
 κρατοῦς καὶ ἀκρατοῦς. Εἰ γὰρ ἐξ ἀνάγκης
 «, τὸν μὲν πρᾶξαι, τὸν δὲ μὴ πρᾶξαι (29), τίς ἡ
 τῆς ἐν αὐτῷ στάσεώς τε καὶ φιλονεικίας (30) ;
 καὶ τούτῳ συγκαθειμαρται (31) μὴ μόνον πρᾶ-
 λὰ καὶ τοιῶσδε πρᾶξαι (32). Τί δ' ἄλλο φη-
 τοῦτο λέγων, ἢ ὅτι καὶ ἡ προαίρεσις τῶν πε-
 νων (33) ἐστίν; Ἡ γὰρ προαίρεσις ἐστὶν ἡ
 ἐνη τῆ ἐπιθυμίας, καὶ νικῶσα (34) μὲν ἐπὶ τῶν
 ὄντων, ἡττωμένη δὲ ἐπὶ τῶν ἀκρατῶν. Οὐκοῦν
 ται (35) τὰ τῆς ἐξ ἀρχῆς αὐτοῖς ὑποθέσεως.
 ἢ γὰρ ἡ προαίρεσις ἐφ' ἡμῖν.

ΚΕΦ. ΑΗ' (36).

Ἰ τοῦ πῶς λέγει Πλάτων τὴν εἰμαρμένην,
 τῶν δὲ διχῶς λέγει τὴν εἰμαρμένην τὴν μὲν,
 ἰστίαν, τὴν δὲ, καθ' ἐνέργειαν. Κατ' οὐσίαν μὲν,
 ἢ παντὸς ψυχῆν καθ' ἐνέργειαν δὲ, θεῖον νόμον
 βατον δι' αἰτίαν ἀναπόδραστον. Καλεῖ δὲ τοῦ-
 σμὸν ἀδραστίας (37). Τοῦτον δὲ τὸν νόμον
 εἰ παρὰ τοῦ πρώτου καὶ ἀνωτάτου Θεοῦ (38)
 παντὸς ψυχῆς εἰς διακόσμησιν τῶν ὄλων, καθ'
 ἀγεται τὰ γινόμενα ταύτην δὲ τὴν καθ' (39)
 ἰαν εἰμαρμένην καὶ κατὰ πρόνοιαν 145 λέ-
 λπὸ γὰρ τῆς προνοίας ἐμπεριεχέσθαι τὴν εἰμαρ-
 πᾶν γὰρ (40) τὸ καθ' εἰμαρμένην καὶ κατὰ
 αν γίνεσθαι (41) οὐ μὴν πᾶν τὸ κατὰ πρό-
 και καθ' εἰμαρμένην εἶναι. Αὐτὸς δὲ ὁ
 (42) νόμος, ὃν φησιν πρόνοιαν εἶναι (43) ὁμοῦ

VAR. LECT. ET ANIMADV.

Τοὺς λέγοντας. Τοὺς ἀβεί, D. 1. Mox, καὶ
 ρατοῦς, D. 1, 2. Valla : « et continentia et in-
 continentia. » Omisso ergo ἐπὶ, neutro genere acce-
 ἔγκρατὲς εἰ ἀκρατὲς loco substantivorum.

Τὸ μὲν πρᾶξαι, τὸ δὲ μὴ πρᾶξαι. Τὸν μὲν
 «, τὸν δὲ μὴ πρᾶξαι, A. 2, 3, D. 1, Con.,
 Sic, sed bis πρῆξαι, D. 2. Mox, στάσεώς τε
 dem. Paulo ante ὄριστο, loco ὄρισται, M. 2,
 ἐν πρᾶξαι, intellige κατὰ τὴν ἐπιθυμίαν. Ἐν
 id est, τῷ ἔγκρατὲ, aut etiam, ἐν αὐτοῖς, ut
 minime referatur. Sed mox est τούτῳ. Vide
 131. Si autem τὸ μὲν, τὸ δὲ probetur, αὐτῷ re-
 al τῷ πράγματι, seu, ἐν τῷ πρᾶξαι καὶ μὴ
 «.

Φιλονεικίας. Sic ex correct., antea εἰας,
 Φιλονεικίας, D. 2.

Ἄλλ' εἰ καὶ τοῦτο συγκαθειμαρται. Ἀλλὰ
 οὗτο συγκαθ., D. 1, 2, A. 3. Ἄλλὰ καὶ
 συγκαθ., A. 1, 2. Et omittit etiam M. 2.
 πρῆξαι, D. 2. Sed hoc fato statutum est,
 solum agere, Con. Cæterum in hoc oberrat
 modo peragendo, Valla. Ergo ἡμαρται, loco εἴ-
 ut videtur legisse.

Ἄλλὰ καὶ τοι ὡς δὲ πρᾶξαι. Ἄλλὰ καὶ
 δε πρᾶξαι, A. 1, 2, D. 1. Sic, sed πρῆξαι,
 Mox, τί δὲ ἄλλο, D. 1. Deinde, τοιοῦτον λέ-
 M. 2.

Πεπωρωμένων. Ἀντιωρισμένων καὶ πεπωρω-
 ν, D. 2. Forte voluit προωρισμένων. Cono πε-
 ἰων reddidit, nullius momenti. M. 2, loco πε-
 ἰων, habet πεπωρωμένων.

Ἡ νικῶσα. Καὶ νικῶσα, D. 1, 2, A. 1, 2, 3,
 Con. Mox, ὑπὸ τῶν ἔγκρατῶν, A. 2.

Ἀνήρηται. Ἀναιρεῖται, D. 1, A. 3. « Interi-

Acadit, necessario etiam, quod electionis est parti-
 ceps; et sic ad primorum illorum sententiam, qui
 dicunt omnia esse fato, revolvuntur. Supervacanea
 etiam pugna est in continente et incontinente, ra-
 tionis et cupiditatis. Si enim necessario constitutum
 et definitum est, hoc agere, hoc non agere, quis usus
 est dissensionis in eo et discordiæ? Quod si etiam
 confatale est, non modo agere, sed etiam ita agere,
 quid aliud dicit, qui ita ait, quam et electionem fa-
 talem esse? Nam electio est, quæ cum cupiditate
 depugnat, et in continentibus superat, in inconti-
 nentibus superatur. Quare sublata est eorum senten-
 tia, initio posita, propterea quod in nostra potestate
 electio non erit.

B

CAP. XXXVIII.

Quomodo Plato fatum dicit.

Plato fati nomen usurpat bifariam. Aliud enim in
 substantia, aliud in muneris functione ponit. Quod
 in substantia ponitur, animam vult esse universi;
 quod in muneris functione, divinam legem immu-
 tabilem ob causam inevitabilem. Quam legem etiam
 adrastiam dicit, eamque a primo summoque Deo
 universi animæ ad omnium administrationem datam
 esse, per quam omnia quæ sunt, gubernentur. Hoc
 fatum in muneris functione positum, etiam provi-
 dentiam appellat. Nam a providentia fatum com-
 prehendi vult. Quidquid enim fato fiat, etiam pro-
 videntia fieri; non tamen, quidquid sit providentiæ,
 etiam fati esse. Ipsa autem divina lex, quam ait esse
 providentiā et fatum, omnia in se complectitur,

C

ET ANIMADV.

μνuntur, » Con. « Exstinguuntur, » Vall. Mox, ἀρχῆς αὐ-
 τῆς ὑποθέσεως, A. 3, D. 2. Τὰ τῆς ἐξ ἀρχῆς ὑπο-
 θέσεως est idem, quod ἡ ἐξ ἀρχῆς ὑπόθεσις. Αὐτοῖς
 vero est datus incommodi, uti vocant. Αὐτοῖς non
 agnoscit Con. Mox : Οὐκ ἐστὶ γὰρ, A. 3.

(36) Cap. 38. Index idem, A. 1, 3. Idem a man-
 rec., A. 2. Idem sine nota capituli, D. 2; cum nota λζ,
 D. 1. Λόγος, δ', loco κεφ. λη', M. 2. Quomodo Plato
 fatum dicit, Vall. Cono incipit libri vi, cap. 4 :
 « Commendat Platonem de ratione fati disserentem,
 quem in parte corrigit, ubi etiam de annorum re-
 volutione et rerum omnium restituit. »

(37) Θεσμὸν ἀδραστίας. Θεσμὸν ἀδραστίας, A. 3. « Constitutio-
 nem inevitabilem, » Con. « Inevitabilitatis decretum, »
 D Vall. Θεσμὸν ἀδραστίας τοῦτο δὲ τὸ νοητὸν δεδό-
 σθαι, M. 2.

(38) Ἀνωτάτου Θεοῦ, x. τ. λ. Ἀνωτάτου Θεοῦ
 τὴν τοῦ παντὸς ψυχῆν, D. 2. Ἀνωτάτου Θεοῦ τῆ τοῦ
 παντὸς ψυχῆς, D. 1, A. 1, 2, 3, M. 2. Mox, τὰ γενό-
 μενα, A. 1, 2, et antea διεξάγεται, M. 2.

(39) Ταύτην δὲ τὴν καθ', x. τ. λ. Ταύτην δὲ τὴν
 κατὰ πρόνοιαν εἰμαρμένην καὶ καθ' ἐνέργειαν λέγειν,
 D. 2. Mox, Ὑπὸ γὰρ τῆς προνοίας, A. 1.

(40) Πᾶν γὰρ. A πᾶν ad proximum εἰμαρμένην,
 abest, D. 2.

(41) Καὶ κατὰ πρόνοιαν γίνεσθαι. Καὶ καθ' ἐνέρ-
 γειαν γίνεσθαι, A. 1, 2. Ab πᾶν γὰρ ad γίνεσθαι,
 Valla reddidit ita : « et fato omnia fieri, pariterque
 actione atque effectu. »

(42) Αὐτὸς δὲ ὁ θεός. Οὗτος, loco αὐτός, D. 1,
 A. 3. Idem mox omittit ὃν.

(43) Ἐστὶν πρόνοιαν. x. τ. λ. Πρόνοιαν εἶναι ὁμοῦ
 καὶ εἰμαρμένην ταῦτα ἐν ταυτῷ περιέχει, D. 1. Πρό-

alia quidem secundum propositum, alia a proposito. Nam causas antecedentes, ut quaedam principia, et secundum propositum complectitur, quæ in nostra potestate sunt, assensiones et judicia et appetitus; quæ vero hæc necessario consequuntur, a proposito sunt. Atque optio quidem rerum agendarum, quæ in nobis sita est, secundum propositum est. Positis autem iis quæ in nobis sita sunt, ex his ipsis, ut a proposito, fatum consequi, ut verbi gratia in nobis est situm, navigare, hoc secundum propositum est. Cum ergo propositum fuerit navigare, sequi quæ a proposito sunt, naufragium facere aut non facere. Idcirco a proposito vocat ea quæ sequuntur et continentur propositum, quod in nostra potestate est, id est principia et actiones, ut sint ea quæ antecedunt et in nobis sunt, secundum propositum: quæ sequuntur a proposito, neque in nostra potestate sint, sed eveniant necessario. Non enim ex æternitate definitum, fatum esse, sed accidere, cum ea quæ in nostra potestate sunt, fuerint antegressa. Cum quo congruit illud: Culpa ejus est qui elegit; Deus extra culpam est; item: Virtutem carere domino; et: Esse divinationes. Omnis autem ejus oratio eo pertinet, ut electiones et aliquas actiones ex electione in nostra esse potestate ostendat: at quæ eas actiones consequuntur, eorumque eventus, necessario in fati potestate. Sed hoc non vere dici, supra demonstratum est.

Ex ea ergo parte qua Dei constitutionem et voluntatem fatum vocat et fatum subijcit providentiæ, non multum discrepat a divinis Litteris, quæ solam Providentiæ omnia gubernare confirmant. Sed ab iisdem multis dissentit, quod dicat, necessario exi-

καὶ εἰμαρμένῃν, πάντα ἐν ἑαυτῷ περιέχει· τὰ καθ' ὑπόθεσιν, τὰ δὲ ἐξ ὑποθέσεως. Τὰς μὲν προηγουμένας (44) αἰτίας, ὡς περ τινὰς ἀρχὰς καὶ καθ' ὑπόθεσιν περιέχει (45), ἅπερ ἐστὶν ἡμῖν συγκαταθέσεις καὶ κρίσεις καὶ ὁρμαί· δὲ ἐξ ἀνάγκης ταύταις ἐπόμενα (46), ἐξ ὑπόθεσεως. Καὶ ἐστὶν ἡ μὲν (47) ἐφ' ἡμῖν αἵρεσις ἢ τῶν πρακτῶν καθ' ὑπόθεσιν. Ὑποκειμένων δὲ τῶν ἐφ' ἡμῖν, ἐξ αὐτῶν τούτων, ὡς περ ἐξ αἰτίας (50), ἀκολουθεῖν τὰ τῆς εἰμαρμένης. Ὅτι ἡμῖν κεῖται τὸ πλεῦσαι (51)· τοῦτο καθ' ὑπόθεσιν ἐστὶν· ὑποκειμένου τοίνυν τοῦ πλεῖν ἡμᾶς, ἐπακολουθεῖ τὰ ἐκ ταύτης τῆς ὑποθέσεως, τὸ ναυαγίᾳ μὴ, Διὸ καὶ ἐξ ὑποθέσεως (52) καλεῖ τὰ παρακρούοντα καὶ ἐπόμενα (53) ταῖς ἐφ' ἡμῖν ὑπόθεσιν τουτέστιν, ἀρχαῖς καὶ πράξεσιν· ὡς εἶναι, τὰ ἡγούμενα, καὶ ἐφ' ἡμῖν, καθ' ὑπόθεσιν· τὰ δὲ ἐπιμένα, ἐξ ὑποθέσεως, καὶ οὐκ ἐφ' ἡμῖν, ἀλλ' ἐξ ἀνάγκης. Μὴ γὰρ ἐξ αἰδίου ὠρίσθαι (54) τὸ καθ' εἰμαρμένην, ἀλλ' ἐπισημαίνεσθαι, προσηγησαμένοις τοῖς ἐφ' ἡμῖν. Τοῦτῳ δὲ συμφωνεῖ (56) καὶ τὸ, αἰτία ἕμένου, Θεὸς ἀναίτιος, καὶ τὸ, ἀδέσποτος εἶναι· ἀρετὴν, καὶ τὸ, εἶναι μαντείας (57). Συντίθειν αὐτῷ πᾶς ὁ λόγος (58) εἰς τὸ τὰς προαιρέσεις τινὰς 146 τῶν κατὰ προαίρεσιν πράξεων ἐφ' ἡμῖν εἶναι· τὰ δὲ ἐπακολουθοῦντα ταύταις καὶ τὰ ἐπιτῆ εἰμαρμένη (59) ἐξ ἀνάγκης. Τοῦτο δὲ τοῖς (60) ἐμπροσθεν ἐδείχθη, μὴ καλῶς (61) εἶπε·

Καθ' ὃ μὲν οὖν (62) καλεῖ Θεοῦ διάταξιν καὶ βουλήσιν τῆν εἰμαρμένην καὶ καθ' ὃ τῆν εἰμαρμένην ὑπάγει τῆ προνοίᾳ, μικρὸν τι διαλλάττει πρὸς τὰ θεῖα λόγια, τὰ λέγοντα (63) πρόνοιαν μόνην θεοῦ· τὰ πάντα· κατὰ πολὺ δὲ (64) διαφέρει, γίνωνται,

VAR. LECT. ET ANIMADV.

νοίαν εἶναι ὁμοῦ καὶ εἰμαρμένην πάντα ἐν ἑαυτῷ περιέχει, D. 2, A. 1. Εἶναι πρόνοιαν ὁμοῦ καὶ εἰμαρμένην πάντα ἐν αὐτῷ περιέχει, A. 2. Ὁμοῦ, post πρόνοιαν, habet etiam A. 5. Mox idem: Ἐν ἑαυτῷ περιέχει. Simul habent etiam Con., Vall. Εἶναι πρόνοιαν καὶ εἰμαρμένην ὁμοῦ πάντα παρέχει ἑαυτῷ, M. 2.

(44) Τὰς μὲν γὰρ προηγουμένας. Οὖν, loco γὰρ, A. 1, 2. Προηγουμένας, loco προηγουμένας, D. 2.

(45) Ἀρχὰς καὶ καθ' ὑπόθεσιν περιέχει. Ἀρχὰς καθ' ὑπόθεσιν περιέχει, sed per a primo insertum, D. 1. Sic a primo in textu, D. 2. Παρέχει, loco περιέχει, A. 1, 2. Καθ' omittit M. 2. Præbet, Vall. Καὶ omittit Con.

(46) Ταύταις ἐπόμενα. Ταύτη ἐπόμενα, A. 1, 2. Ita, Vall. Αὐταῖς ἐπόμενα. D. 1. Ταύτης ἐπόμενα, D. 2. Mox, ἐστὶν post ὑπόθεσεως omittunt A. 1, 2, 5, D. 1, 2. (Et ex suppositione sunt,) Con. (Ex proposito sunt,) Vall.

(47) Καὶ ἐστὶν ἡ μὲν. Καὶ ἐστὶν abest, M. 2.

(48) Αἵρεσις. Αἵρεσις, D. 1. Προαιρέσις, D. 2. Mox πρακτῶν, A. 1, 2, D. 2, Ox. (Et electio quæscendi, quæ est in nobis, secundum suppositionem existit,) Con.

(49) Ὑποκειμένων δὲ πάλιν. Πάλιν abest, A. 1, 2, 5, D. 1, 2, Vall. Sic, sed ὑποκείμενα, M. 2.

(50) Ὅσπερ ἐξ ὑποθέσεως. His addit ἐστὶν, καὶ ἡ μὲν ταύτη, M. 2.

(51) Τοῦ πλεῖν. Τοῦ πλεῖον, D. 1. Mox, ἐπακολουθεῖ τὰ ἐκ ταύτης, D. 1, 2, A. 1, 2, Con. Sic, omisso τὰ, A. 3. Ab ἐπακολ. ad ἢ μὴ ita reddit Vall.: (Ex hoc nos facere naufragium consequitur.)

(52) Διὸ καὶ ἐξ ὑποθέσεως. Καὶ abest, A. 1, 2, 3, Con., Vall. Mox, καλεῖται τὰ παρακρούοντα, D. 1, M. 2.

(53) Καὶ ἐπόμενα. Καὶ ἐφεπόμενα, D. 2. Abest ista, Con. Mox, post ἡγούμενα abest καὶ, A. 3.

(54) Ἐξ αἰδίου ὠρίσθαι. Ἰδίου, loco αἰδίου, D. 1. Ὄρισται, loco ὠρίσθαι, D. 2. Et: τὰ δὲ ἡμᾶς, loco τὸ καθ' εἰμαρμένην, A. 3.

(55) Προσηγησαμένοις τοῖς. Προηγουμένας πρὸς D. 1. Προηγουμένας, A. 3.

(56) Τοῦτῳ δὲ συμφωνεῖ. Τοῦτο δὲ συμφωνεῖ, D. 1, 2, M. 2. Huic autem istud concordat, Con. Mox, τὸ αἴτια ἐλομένου, A. 1, 2, D. 2. Valerius recte expressit Eusebiius. Apud Platonem Phæ-

D. x. p. 471, legitur: Ἀρετὴ δὲ ἀδέσποτος, εἰς αἴτια ἐλομένου, Θεὸς ἀναίτιος. Eusebiius etiam p. 294 contra Hieroclem p. 542 A. refert: Αἰτία ἐστὶν Θεὸς ἀναίτιος. Mox αἴτιος, loco ἀναίτιος. Αἰτία eligentis est, Con. Sanciat causa est, Vall.

(57) Καὶ τὸ εἶναι μαντείας. In marg. ἰ. m. man., μὴ εἶναι, D. 1.

(58) Πᾶς λόγος. Πᾶς ὁ λόγος, D. 1, 2, A. 1, 2, 3.

(59) Ἐπὶ τῆ εἰμαρμένη. Ἐπὶ τῆς εἰμαρμένης, A. 1, 2. Proxima Vallia reddidit, ac si legenti: τῆ ἀνάγκη.

(60) Τοῦτο δὲ ἐν τοῖς. Δὲ abest, D. 2.

(61) Μὴ καλῶς. Καὶ καλῶς, D. 2.

(62) Καθ' ὃ μὲν οὖν. Καθό, loco καθ' ὃ et hic paulo post, D. 1, 2. Οὖν abest, D. 2.

(63) Τὰ λέγοντα. Dicens, Con. Quæ inquirunt Vall.

(64) Κατὰ πολὺ δὲ. Τὰ λοιπὰ δὲ, in marg. Abest, καὶ τὸ ὑπερὶ ἐξ, M. 2.

ἐξ ἀνάγκης τοῖς ἐφ' ἡμῖν ἔπεσθαι τὰ τέλη. Ἡμεῖς ἄνθρωποι, οὐ κατ' ἀνάγκην (65) ἐπάγεσθαι τὰ τῆς προνοίας φαινόμενα, ἀλλ' ἐνδεχομένως. Εἰ γὰρ κατ' ἀνάγκην, πρῶτον μὲν, τὸ πολὺ τῆς εὐχῆς μέρος (66) περικόπτεται (67)· περὶ μόνων γὰρ τῶν ἀρχῶν τῶν πράξεων τὰ τῆς εὐχῆς ἔσται κατ' αὐτὸν, ὥστε τὰ χρεῖται ἐλέσθαι· μετὰ δὲ τὸ προσλέσθαι, μάταια λοιπὸν τὰ τῆς εὐχῆς, τῶν ἐπομένων πάντως (68) ἐξ ἀνάγκης ἐπαγομένων. Ἡμεῖς δὲ καὶ ἐπὶ τοῦτοις μάλιστα δύνασθαι τὴν εὐχὴν διοριζόμεθα (69). Ἐπὶ τῇ προνοίᾳ γὰρ εἶναι, τὸ ναυαγῆσαι τὸν πλέοντα, καὶ μὴ, οὐκ ἐξ ἀνάγκης μέντοι τὸ ἕτερον αὐτῶν (70), ἀλλ' ἐνδεχομένως. Οὐ γὰρ ὑπ' ἀνάγκην ὁ Θεὸς (71), οὐδὲ τὴν βούλησιν (72) αὐτοῦ δουλεύειν ἀνάγκη, θεμιτὸν εἰπεῖν. Καὶ γὰρ τῆς ἀνάγκης δημιουργὸς ἔστιν. Ἀνάγκην μὲν γὰρ ἐπέθηκε (73) τοῖς ἄστροις, ὥστε ἀεὶ κατὰ τὰ αὐτὰ (74) κινεῖσθαι, καὶ τὴν θάλασσαν περιώρισε, καὶ τοῖς καθόλου καὶ γενικοῖς 147 ὄρον ἀναγκαῖον ἔθηκεν, ὅν, εἰ βούλονται καλεῖν εἰμαρμένην, διὰ τὸ πάντη καὶ πάντως (75) οὕτω γίνεσθαι κατὰ ἀνάγκην (76), ὡς πάντα τὰ κατὰ διαδοχὴν ἐν γενέσει φθείρεσθαι (77), λόγος οὐδεὶς (78)· περὶ γὰρ ὀνομάτων οὐκ ἀμφισβητοῦμεν πρὸς αὐτούς· αὐτὸς δὲ πάσης (79) ἀνάγκης οὐ μόνον ἐκτὸς καθέστηκεν, ἀλλὰ καὶ Κύριος καὶ ποιητὴς ἔστιν. Ἐξουσία γὰρ ὧν καὶ φύσις ἐξουσιαστικὴ, οὐδὲν οὔτε φύσει ἀνάγκη, οὔτε θεσμῶ νόμου (80) ποιεῖ, πάντα δὲ ἔστιν αὐτῷ ἐνδεχόμενα καὶ τὰ ἀναγκαῖα (81).

Καὶ ἵνα τοῦτο δευξῆθῃ, ἔστησέ ποτε τὸν δρόμον ἡλίου καὶ σελήνης, τῶν ἀνάγκη φερομένων καὶ ἀεὶ ὡσαύτως· ἐχόντων· ἵνα δείξῃ, μηδὲν αὐτῷ κατ' ἀνάγκην

* Jos. x, 13.

VAR. LECT. ET ANIMADV.

(65) Ἡμεῖς γὰρ οὐ κατ' ἀνάγκην. Μέν, ante γάρ, addit D. 2, et κατὰ exhibent D. 1, 2. Mox ἐπεσθαι, loco ἐπάγεσθαι, D. 1. Sequi, Con., Vall. Deinde εφαιμεν, loco εφαιμέν, M. 2, et iterum κατὰ ἀνάγκην, D. 2.

(66) Τῆς εὐχῆς μέρος. Μέρος τῆς εὐχῆς, A. 2, D. 1. Ψυχῆς, loco εὐχῆς, B. 2.

(67) Περικόπτεται. Περικόπεται, A. 1, 2. Concideat ac peribit, Vall. Mox, περὶ μόνων γάρ, D. 2. Paulo post ἐλέσθαι, loco προσλέσθαι, A. 3.

(68) Ἐπομένων πάντων. Ἐπομένων πάντως, A. 1, D. 2. Ante πάντων, sed ex correct. rec. πάντως, D. 1. Τῶν ante ἐπομένων abest, M. 2. Ommino, Vall. Πάντως abest, Con.

(69) Μάλιστα δύνασθαι τὴν εὐχὴν διορίζομεν. Μάλιστα τὴν εὐχὴν δύνασθαι διορίζομεθα, A. 1, 2. Μάλιστα omittunt et in fine habent διοριζόμεθα, D. 1, 2. Μάλιστα omittit etiam M. 2. Διοριζόμεθα solum mutati, A. 3. Mox, προνοίᾳ γὰρ ἔστι καὶ τὸ ναυαγῆσαι, D. 2.

(70) Τὸ ἕτερον αὐτῶν. Ἐτερον in marg. a man. rec., D. 1.

(71) Ἵπ' ἀνάγκην ὁ Θεός. Ἵπ' ἀνάγκης ὁ Θεός, A. 2. Ὁ abest, A. 3.

(72) Οὐδὲ τὴν βούλησιν. Οὐτε τὴν βούλησιν, D. 1. Mox ἀνάγκην, loco ἀνάγκη, M. 2.

(73) Ἀνάγκην μὲν γὰρ ἐπέθηκε. Μέν omittit A. 1, 2. Ἵπέθηκε, loco ἐπέθηκε, D. 2. Dedit, Vall.

(74) Κατὰ τὰ αὐτὰ. Κατὰ ταυτὰ, D. 1. Κατ' αὐτὰ, D. 2. Mox, περιώρισε et ex corr. rec. περιώρισε, D. 1. Περιώρισε: καὶ τὴν καθόλου καὶ γενικῶν, M. 2.

(75) Πάντη καὶ πάντως. Πάντη καὶ πάντως, D. 2.

ius esse consequentes iis quæ in nostra sunt potestate. Nos enim, quæ a providentia afferuntur, non necessario evenire, sed contingere, ut sequantur, dicimus. Nam si necessario, bona precationum pars amputabitur. Nam eo auctore de solis principiis actionum, ut meliora scilicet eligamus, preces instituantur; cum autem elegerimus, in reliquum preces inanes sunt, cum omnia quæ sequuntur, necessario inferantur. Nos vero etiam in his maximam vim habere preces decernimus. Esse enim in Providentiæ manu eum qui naviget, naufragium facere et non facere. Non tamen alterum eorum necessario accidit, sed, ut eveniat, contingit. Non enim necessitati Deus parei, neque fas est dicere ejus voluntatem necessitati servire: etenim necessitatis ipse auctor est et opifex. Necessitatem enim astris imposuit, ut eodem semper modo moverentur, et mare terminis suis conclusit, universisque et generalibus rebus necessarium finem statuit. Quem si voluit vocare fatum, quia usquequaque illa necessario fit, ut quæ ex propagatione oriuntur, interire, nihil dicimus. Nam de nominibus cum iis non ambigimus. Ipse vero Deus non solum extra omnem necessitatem locatus est, sed etiam ejus Dominus et auctor est. Cum enim sit potestas et natura liberæ potestatis, nihil neque naturæ necessitate, neque legis sanctione facit, sed omnia sunt illi contingentia, etiam quæ sunt necessaria.

Atque hoc ut declararetur, jussit olim cursum solis et lunæ consistere, quæ necessario feruntur et semper eodem modo se habent, ut ostenderet, nihil

(76) Γίνεσθαι κατὰ ἀνάγκην. Κατ' ἀνάγκην γίνεσθαι, A. 1, 2. Γενέσθαι κατ' ἀνάγκην, D. 1, A. 3.

(77) Γενέσει φθείρεσθαι. Γενέσθαι, φθείρεσθαι, D. 1. Γενέσει καὶ φθορᾶν ἐν γενέσει φθείρεσθαι. Sic D. 2. Mox, περὶ ἄξ ὀνομάτων. Sic idem. In interpretatione Ellebodium Latina vitium est. Nam dubie voluit, ut omnia, quæ ex propagatione oriuntur, interirent. Codices hic nihil adjuvant. Tamen, quæ sit sententia intelligitur. Est vero hujusmodi: Ὡς πάντα τὰ κατὰ διαδοχὴν εἰς γένεσιν ἐλθόντα φθείρεσθαι, αὐτὶ, διαδοχὴν καὶ ἐν γενέσει, intellige δυνα. Cono: « Ut omnia per successionem sint in generatione et corrumpantur. » Vallæ: « Sicut cuncta, quæ propagantur genita sunt, corrumpi. » Loca aliquo modo similia sunt, p. 160, 162. Utrouque loco jungitur ἐν γενέσει καὶ φθορᾶ. Sed ex priori loco hic conjici possit ἐν γενέσει καὶ φθορᾶ μὴ φθείρεσθαι. Nam ἡ διαμονὴ et τὸ μὴ φθείρεσθαι eadem sunt.

(78) Λόγος οὐδεὶς. Λόγος h. l. idem est, quod ἀμφισβήτησις, φιλονεικία. Igitur mox est ἀμφισβήτησιν. Cono: nihil curamus.

(79) Αὐτὸς δὲ πάσης. Intellige, ὁ Θεός. Rediit enim ad superiora. Vallæ interponit, Deus.

(80) Θεσμῶ νόμου. Θεσμῶν νόμου, sic A. 2. Θεσμῶν νόμου, M. 2. Δεσμῶν νόμου, D. 2. Vallæ: « Legis positione ac decreto. » Θεσμός est νόμος, ut synechisma, ponuntur in principio hujus capituli. Ergo non ineptum videtur δεσμῶ νόμου, vinculo, seu necessitate legis. Mox πάντως, loco πάντα, A. 3.

(81) Καὶ τὰ ἀναγκαῖα. Καὶ abest, D. 2. Mox, ἔστι, loco ἔπτησε, idem.

sibi necessario fieri, sed omnia pro potestate contingere, ut eveniant. Semel autem ejusmodi diem fecit, quod et Scriptura sancta notavit, ut potentiam modo suam declararet, neque legem necessarii motionis astrorum, quam illis a principio dedit, abrogaret. Sic et aliquot homines in vita conservat, ut Eliam et Enoch, quamvis mortales et caducos, ut per hæc omnia ejus potentiam, et, quæ cogi nulla ratione potest, voluntatem intelligamus. Stoici autem aiunt stellas errantes, cum ad idem et in longitudine et in latitudine signum referuntur, in quo initio erant, cum primum mundus est conditus, certo temporum ambitu conflagrationem et interitum rerum efficere, et de integro mundum eodem restitui. Et quoniam sidera similiter rursus ferantur, omnia, quæ in priori ambitu fuerint, immutabiliter effici. Futurum enim rursus Socratem et Platonem et quemque hominem, cum iisdem et amicis et civibus, et eadem enique eventura (et *iisdem occurrurum*), et eadem tractaturum, omnesque civitates, et pagos, et agros similiter restitui. Atque istam restitutionem universi, non semel, sed sæpe fieri, imo infinite et sine ulla terminatione eadem referri. Deos vero, qui hunc interitum effugiant, uno ambitu assequi et cognoscere omnia, quæ in sequentibus conversionibus futura sint. Nihil enim fore novi, quod prius non fuerit, sed omnia eodem modo, sine ulla variatione, etiam usque ad minima quæque eventura. Atque propter istam restitutionem dicunt ali-

α κην γενέσθαι (82), ἀλλὰ πάντα κατ' ἐξουσίαν ἐνδεχομένως (83). Ἄπαξ δὲ τοιαύτην ἡμέραν ἐποίησεν, ὡς ἐπεσημῆνατο καὶ ἡ Γραφή (84). ἵνα μόνον ἐνδείχῃται (85) καὶ μὴ διαλύσῃ τὸν θεσμὸν, τὸν ἐξ ἀρχῆς αὐτῷ τεθέντα τῆς ἀναγκῆς τῶν ἀστέρων φορᾶς (86). Οὕτω καὶ τινὰς τῶν ἀνθρώπων ἐν τῇ ζωῇ διαζῆται, ὡς τὸν Ἥλιον καὶ τὸν Ἐνῶχ, θνητοῦς ὄντας καὶ ὑποκειμένους φθορᾷ (87), ἵνα διὰ πάντων κινήσῃ τὴν ἐξουσίαν αὐτοῦ καὶ τὴν ἀκατανάγκαστον βούλησιν κατανοήσωμεν. Οἱ δὲ Στωϊκοὶ φασιν, ἐκαθίσταμένους τοὺς πλάνητας (89) εἰς τὸ αὐτὸ σημεῖον, κατὰ τὴν μήκος καὶ πλάτος, ἐνθα τὴν ἀρχὴν ἕκαστος ἦν (91), ὅτε τὸ πρῶτον ὁ κόσμος συνέστη, ἐν ῥηταῖς χρόνων περιόδῳ ἐκπύρωσιν καὶ φθορᾷ τῶν ὄντων ἀπεργάζεσθαι, 148 καὶ πάλιν ἐξ ὑπερῆς εἰς τὸ αὐτὸ τὸν κόσμον (92) ἀποκαθίστασθαι, καὶ τῶν ἀστέρων ὁμοίως (93) πάλιν φερομένους, ἕκαστον ἐν τῇ προτέρᾳ (94) περιόδῳ γενόμενον, ἀπαρράλικτως ἀποτελεῖσθαι. Ἔσεσθαι γὰρ (95) πάλιν Σωκράτην, καὶ Πλάτωνα, καὶ ἕκαστον τῶν ἀνθρώπων σὺν τοῖς αὐτοῖς καὶ φίλοις (96) καὶ πολίταις, καὶ τὰ αὐτὰ πείσεσθαι, καὶ τοῖς αὐτοῖς συντεύξεσθαι, καὶ τὰ αὐτὰ (97) μεταχειριεῖσθαι, καὶ πᾶσαν πόλιν, καὶ κώμην (98), καὶ ἀγρὸν ὁμοίως ἀποκαθίστασθαι· γίνεσθαι δὲ (99) τὴν ἀποκατάστασιν τοῦ παντὸς οὐχ ἕκαστος, ἀλλὰ πολλὰκις· μᾶλλον δὲ εἰς ἀπειρον καὶ ἀπληρώτως (1) τὰ αὐτὰ ἀποκαθίστασθαι· τοὺς δὲ θεοὺς, τοὺς μὴ ὑποκειμένους τῇ φθορᾷ ταύτῃ, παρακούουθῆσαντας μὲν περιόδῳ, γίνωσκουσιν ἐκ ταύτης πάντα

VAR. LECT. ET ANIMADV.

(82) Κατ' ἀνάγκην γενέσθαι. Κατ' ἀνάγκην γίνεσθαι, D. 1, 2, A. 5.

(83) Κατ' ἐξουσίαν ἐνδεχόμενα. Κατ' ἐξουσίαν ἐνδεχομένως, D. 1, 2, A. 4, 2, M. 2. Ἐνδεχομένης, A. 5. Haud dubie ὡς voluit, Con. Licenier, Valla reddidit.

(84) Ἐπεσημῆνατο καὶ ἡ Γραφή. Καὶ abest, D. 1, 2 et ἐπεσημῆνατο, D. 1.

(85) Ἴνα μόνον ἐνδείχῃται. Ut solum ostenderet se ac suam potentiam. Hoc loco quodammodo molestia sunt repetita, ἵνα δείξῃ, ἵνα δείξῃ, ἵνα ἐνδείξῃται, quæ vitare solet Nemesius. Conjici etiam possit, μόνιμον δείχεται. Mox, διαλύεται, M. 2.

(86) Ἀστέρων φορᾶς. Inter hæc vocabula legitur οὐσίης. Sed punctis notatum est, A. 2.

(87) Οὕτω καὶ τινὰς... ὑποκειμένους φθορᾷ. Absunt, A. 1, 2, Vall. H. bet ista Cono. Mox, διαζῆται, D. 2.

(88) Τὴν ἀκατανάγκαστον. Τὴν ἀκατανάγκαστον, in marg. D. 1. Ita in textu A. 5. « Non necessitate coartam, » Con. « Nulli obnoxium necessitati, » Vall. Τὴν ἀκαταδάμαστον, Ox. Mox, Στωϊκοὶ et ex correct. rev. στο, D. 1. Ἀκαταδάμαστον tacite intulit editor Oxoniensis ac fortasse ex conjectura; nam antea vitiose legebatur ἀκατανάγκαστον. Mei codd. nominatim A. 1, 2, 5, D. 1, 2, M. 2, habent ἀκατανάγκαστον, quo utitur Chrysost. t. VII, p. 555, 558. Euseb. Præparat. evang. p. 196, 199. Stoicorum περὶ ἐκπύρωσιος καὶ ἀποκατάστασιος sententiam ex Numenio memorat Euseb. ibid. libro xv, cap. 48, 49; Diog. Laert. p. 283; Cicero De nat. deor. II, 46.

(89) Πλάνητας. Accentus ex corr. rec., D. 1.

(90) Εἰς τὸ αὐτὸ. Αὐτὸ abest, D. 2. Mox, κατὰ τὴν μήκος, Item Valla habet: « Longitudine ac spatio et latitudine. »

C (91) Ἐκαστος ἦν, κ. τ. λ. Ἐκαστον ἦν ὅτε τὴν ἀρχὴν ὁ κόσμος συνέστη, D. 2. Mox, ἐν ῥηταῖς τῶν χρόνων, A. 5; et, ἐκπύρωσιν τῶν ὄντων καὶ φθορᾷ ἀπεργ., D. 1.

(92) Εἰς τὸ αὐτὸ τὸν κόσμον. Εἰς ταὐτὸν τὸν κόσμον, D. 1, A. 5.

(93) Τῶν ἀστέρων ὁμοίως. Καὶ τῶν ἀστέρων ὁμοίως, A. 1, 2, 3, M. 2. Cono: « Et astrorum corruptionum cursus similiter unumquodque in priori circumitione fieri et similiter perfici. » Eodem modo, D. 1, in eo loco φερομένους exhibet φθειρομένους.

(94) Ἐκαστον ἐν τῇ προτέρᾳ. Ἐκάστῳ ἐν τῇ προτ., D. 1. Ἐκαστα τῶν ἐν τῇ προτ., D. 2. Ἐκαστος, loco ἕκαστον, M. 2. Mox, γινόμενων, D. 2. Γενόμενα, D. 1. Γινόμενον, A. 2. Περιγενομένων, M. 2. Continuo, ἀπαρράλικτως, D. 2.

D (95) Ἔσεσθαι γὰρ. Γὰρ abest, et mox habet Σωκράτη, M. 2.

(96) Αὐτοῖς καὶ φίλοις. Καὶ abest, D. 1.

(97) Πείσεσθαι καὶ τὰ αὐτὰ, κ. τ. λ. Πείσεσθαι καὶ τοῖς αὐτοῖς συντεύξεσθαι, καὶ τὰ αὐτὰ μεταχειριεῖσθαι, D. 1, A. 5. Sic, sed συντεύξεσθαι, D. 2. Πείσεσθαι καὶ τοῖς αὐτοῖς συντεύξεσθαι καὶ τὰ αὐτὰ μεταχειριεῖσθαι, A. 1. Sic, sed συντεύξεσθαι, A. 2. « Tum eadem persuadere, tum cum eisdem colloqui et omnem civitatem et municipium et agrum, » Con et eadem suaveros et cum hisdem instructuros et eadem pententaturos, idque facturum omnem civitatem, Vall.

(98) Πόλιν καὶ κώμην. Κώμην καὶ πόλιν, D. 1. Καὶ abest, A. 1, 2.

(99) Γίνεσθαι δὲ... ἀποκαθίστασθαι. Absunt, Con. Mox τοὺς δὲ, ante θεοὺς, abest, A. 3.

(1) Καὶ ἀτελευτήτως. Καὶ ἀτελευτήτως, D. 1, 2, A. 1, 2, 3, 2.

τὰ μέγιστα ἔσεσθαι ἐν ταῖς ἐξῆς (2) περιόδοις· οὐδὲν γὰρ ξένον ἔσεσθαι παρὰ τὰ γενόμενα (3) πρότερον, ἀλλὰ πάντα ὡσαύτως καὶ ἀπαρλλάκτως (4) ἄχρι καὶ τῶν ἐλαχίστων. Καὶ διὰ ταύτην τὴν ἀποκατάστασιν (5), φασὶ τινες (6), τοὺς Χριστιανοὺς τὴν ἀνάστασιν φαντάζεσθαι, πολὺ πλανηθέντες (7). Εἰς ἅπαξ γὰρ τὰ τῆς ἀναστάσεως, καὶ οὐ κατὰ περίοδον (8) ἔσεσθαι, τὰ τοῦ Χριστοῦ δοξάζει λόγια (9).

ΚΕΦ. ΛΘ' (10).

Περὶ τοῦ αὐτεξουσίου, ὃ ἐστὶ τοῦ ἐφ' ἡμῖν (11).

Ὁ περὶ τοῦ αὐτεξουσίου λόγος, τούτεστι, τοῦ ἐφ' ἡμῖν, πρώτῃ μὲν ἔχει (12) ζήτησιν, εἰ ἐστὶ τι ἐφ' ἡμῖν· πολλοὶ γὰρ 149 οἱ πρὸς τοῦτο ἀντιβαίνοντες (13)· δευτέρῃ δὲ, τίνα ἐστὶ τὰ ἐφ' ἡμῖν, καὶ τίνων ἐξουσίαν ἔχομεν· τρίτῃ, τὴν αἰτίαν ἐξετάσαι (14), δι' ἣν ὁ ποιῆσα; ἡμᾶς θεὸς αὐτεξουσίου ἐποίησε. Ἀναλαμβάνοντες οὖν (15) περὶ τοῦ πρώτου πρῶτον εἰπωμεν, ἀποδεικνύοντες, ὅτι ἐστὶ τι ἐφ' ἡμῖν (16), ἐκ τῶν καὶ παρ' ἐκείνους (17) ὁμολογουμένων. Τῶν γινομένων πάντων ἢ θεῶν φασὶν αἰτίων εἶναι, ἢ ἀνάγκην, ἢ εἰμαρμένην, ἢ φύσιν, ἢ τύχην ἢ τὸ αὐτόματον (18). Ἄλλὰ τοῦ μὲν θεοῦ ἔργον, οὐσία καὶ πρόνοια· τῆς δὲ ἀνάγκης, τῶν αἰεὶ ὡσαύτως ἐχόντων ἢ κινήσις· τῆς δὲ εἰμαρμένης, τὸ ἐξ ἀνάγκης τὰ δι' αὐτῆς (19) ἐπιτελεῖσθαι (καὶ γὰρ αὕτη [20] τῆς ἀνάγκης ἐστὶ)· τῆς δὲ φύσεως, γένεσις, αὐξησις, φθορὰ, φυτὰ καὶ ζῶα· τῆς δὲ τύχης, τὰ σπάνια καὶ ἀπροσδόκητα· ὀρίζονται γὰρ (21) τὴν τύχην σύμπτωσιν καὶ συνδρομῆν δύο αἰτίων (22), ἀπὸ προαιρέσεως τὴν ἀρχὴν ἐχόντων, καὶ ἄλλο τι παρ' ὃ (23) πέφυκεν, ἀποτελοῦν-

A qui, Christianos revocationem corporum a morte ad vitam imaginari. Sed multum aberrant a vero: nam semel vitam restitui mortuis, non per ambitum, Christi oracula arbitrantur.

CAP. XXXIX.

De libera voluntate, sex de his, quæ in nostra sunt potestate.

Disputatio de libera voluntate, id est de eo quod in nostra potestate esse dicitur, primam habet quaestionem, an sit aliquid in nostra potestate; multi enim sunt, qui repugnent; alteram, quæ sint illa quæ sunt in nostra potestate et quorum liberam habeamus voluntatem; tertiam, ut causam investigemus, cur nos parens noster Deus libera voluntate genuerit? Quare, oratione repetita, primum dicemus de primo, et aliquid esse in nostra potestate ex his quæ ab illis conceduntur, demonstremus. Omnium quæ sunt, aut Deum causam esse aiunt, aut necessitatem, aut fatum, aut naturam, aut fortunam, aut casum. Verum Dei quidem opus substantia et providentia est; necessitatis, motus eorum, quæ semper eodem modo se habent; fati, quod necessario fiant, quæ fato efficiuntur (etenim fatum necessitatis est); naturæ, ortus, accretio, interitus, stirpes et animalia; fortunæ, quæ rara sunt et præter expectationem. Definiunt enim fortunam congressum et concursum duarum causarum, quæ ab

VAR. LECT. ET ANIMADV.

(2) Ἐν ταῖς ἐξῆς ad ἔσεσθαι. Absunt, A. 1, 2 C Vall.

(3) Παρὰ τὰ γενόμενα. Παρὰ τὰ γινόμενα, D. 1. Πάντα (et in marg. γρ. πλὴν) τὰ γενόμενα, A. 2. Περὶ loco παρὰ, M. 2.

(4) Ἀλλὰ πάντα ὡσαύτως ἀπαρλλάκτως. Ἀλλὰ πάντως ὡσαύτως καὶ ἀπαρλλάκτως, D. 1. Ἀπαρλλάκτως, D. 2. Καὶ interponit etiam A. 3, et Con.

(5) Ταύτην τὴν ἀποκατάστασιν. Τὴν abest, Ox.

(6) Φασὶ τινες ad lineam capitis. Absunt, A. 2.

(7) Πολλὴ πλανηθέντας. Πολλὰ πλανηθέντες, D. 2.

(8) Καὶ οὐ κατὰ περίοδον. Καὶ abest, D. 1. c Non quidem secundum circuitionem, sed secundum divinæ voluntatis potentiam, c Con.

(9) Δοξάζει λόγια. In his deficit D. 2. Δοξάζειν λόγια, A. 5.

(10) Cap. 39. Index: Περὶ τοῦ ἐφ' ἡμῖν, ὃ ἐστὶ, περὶ τοῦ αὐτεξουσίου, λη', D. 1. Sic, sed λθ', A. 1, 3. Eodem modo a man. rec., A. 2. Loco κεφ. λθ', est λόγος πέμπτος, M. 2. De libero arbitrio, cap. 58, Vall. Como incipit libri vii, cap. 1, De libero arbitrio. Probat quædam esse, quæ in nostra potestate sint. Confer Joan. pag. 192.

(11) Τούτεστι τοῦ ἐφ' ἡμῖν. Τῶν, loco τοῦ, A. 2.

(12) Πρώτῃ μὲν ἔχει. Μὲν abest, D. 1. Ἄν, loco μὲν, M. 2. Πρώτῃ μὲν οὖν ἔχει, A. 3.

(13) Οἱ ἀντιβαίνοντες. Οἱ πρὸς τοῦτο ἀντιβαίνοντες, D. 1, A. 1, 2, 3, M. 2. Sed hic habet etiam mox, δεύτερον. Redde: Multi enim sunt, qui contra hoc disputant, pugnant. Sic et Joan. l. l. Como: hoc inficiantur.

(14) Τρίτην, τὴν αἰτίαν ἐξετάσαι. Τρίτον, τὴν αἰτίαν ἐξετάσαι, D. 1.

(15) Ἀναλαμβάνοντες οὖν. Ἀναλαμβάνοντες οὖν, D. 1, A. 1, 2, M. 2. et Joan. l. l. Ἀναλαβεῖν est resu-

C mere orationem ante positam: διαλαβεῖν non disserere, explicare per partes, partito disserere de re aliqua. Ergo per se nec hoc hic alienum. De tribus enim disserit. Denno autem hic incipit a prima quaestione. Como, respondentem. Valla, a primo exorsi. Ellebodiï versio, quæ habet oratione repetita, satis docet hunc quoque legisse ἀναλαμβάνοντες. Ergo διαλαβόντες error est typographi. Oxoniensis tamen editor in duobus codicibus suis reperit διαλαβόντες. Vix credo. Mox, εἰπομεν ἀποδεικνύοντες, D. 1, Ox. Εἰπομεν etiam, A. 1.

(16) Ἔστι τι ἐφ' ἡμῖν. Ti ex corr. rec., antea ἐστὶν ἐφ', D. 1.

(17) Ἐκ τῶν παρ' ἐκείνοις. Καὶ, ante παρ', additur, A. 1, 2. Quoque interponit Vall. Sic, sed ex correct. primæ manus, antea ἐκείνων, D. 1. Οἰκείοις, loco ἐκείνοις. Sed in marg. ἐκείνοις ἢ ἐκάστοις, M. 2.

(18) Ἡ τὸ αὐτόματον. Apud Plutarch. De placit. philosoph. 1, 29, additur, προαιρέσις.

(19) Τὸ ἐξ ἀνάγκης τὰ δι' αὐτῆς. Τὰ ἐξ ἀνάγκης τῶν δι' αὐτῆς, A. 1. Sic, sed τό, loco τῶν, A. 2. Τὰ omittit, M. 2. Mox, ἀποτελεῖσθαι, A. 3.

(20) Καὶ γὰρ αὕτη. Sic ex correct. rec., antea αὕτη, D. 1. Malim αὕτη. Etenim ipsum (fatum) necessitatis est. Ita videtur etiam legisse Valla, qui habet, nam ipsum est fatum necessitas.

(21) Ὀρίζονται γὰρ. Δέ, loco γὰρ, M. 2.

(22) Δύο αἰτίων. Δύο αἰτίων, A. 2. Αἰτίων postulat ἐχουσίων et ἀποτελοῦσάν, uti habet Joan. l. l. Αἰτίων et αἰτία supra etiam confusa animadvertimus.

(23) Ἐχόντων, ἄλλο τι, παρ' ὃ. Ἐχόντων καὶ ἄλλο τι παρ' ὃ. Sed ex correct. rec. paro suis spiritu et accentu. Sic etiam mox, D. 1. Præterea in marg. a manu. rec. legitur hæc definitio: Τύχη ἐστὶν αἰτία ἀναγκαστικῆ, αὕτη μὲν καὶ ἐαυ-

electione et voluntate principium habent, et aliud A quidpi in efficiunt, quam natura paratum sit, ut faciant, ut verbi gratia, si qui foderit, thesaurum invenit. Nam neque qui condidit, ita condidit, ut ille reperiret; neque qui invenit, ita fodit, ut thesaurum inveniret. Sed ille quidem, ut, cum vellet, tolleretur; hic ut foveam efficeret. Acridit autem aliud quidpiam, quam uterque studuerit. Casus vero opera sunt inanimorum, aut bestiarum eventus, sine natura et arte.

Ad quod igitur horum reducemus ea quae per homines fiunt, si homo causa non est et principium actionum? Atqui neque Deo fas est ascribere turpes interdum actiones et iniquas, neque necessitati; non enim sunt e numero eorum quae semper eodem modo se habent; neque fato, non enim contingunt, sed necessaria sunt, quae fato fiunt; neque naturae, naturae enim opera animalia sunt et stirpes; neque fortunae, non enim rara sunt et praeter expectationem, hominum actiones; neque casui, nam casus est eventus inanimorum aut bestiarum. Relinquitur ergo ipsum, qui agit et facit, hominem, principium esse suorum operum, et libera voluntate potestateque esse praeditum. Praeterea, si nullius actionis homo auctor est, supervacaneae habet consultandi facultatem. Quorsum enim utetur deliberatione, si nullius actionis est dominus? Facere autem ut, quod pulcherrimum et praestantissimum in homine est, supervacaneum sit, absurdissimum est. Quare si consultat, agendi causa consultat; omnis enim deliberatio actionis causa et propter actionem instituitur. Praeterea, quorum munerum functiones in nostra potestate sunt, horum etiam actiones, quae cum illis functionibus consentaneae sunt, in nostra potestate sunt. Sunt autem in nostra potestate functiones cum virtutibus consentaneae: quare et vir-

των· ὡς τάφρον (24) ὀρύσσοντα θησαυρὸν εὐρεῖν. Οὕτε γὰρ ὁ θεὸς οὕτως ὠρυξεν, ὡς εὐρεῖν θησαυρὸν. Ἄλλ' ὁ μὲν, ἐν, ὅταν θέλη, ἀνέλκεται· ὁ δὲ, ἵνα τάφρον ὀρύξῃ (26)· συνέπεσε δὲ ἄλλο τι, παρ' ὃ προήρητο (27) ἀμφοτέροι· τοῦ δὲ αὐτομάτου, τὰ τῶν ἀψύχων ἢ ἀλόγων (28) συμπτώματα, ἀνευ φύσεως καὶ τέχνης.

Τίτι τοίνυν (29) τούτων ὑπαγάγωμεν (30) ἐκ τῶν ἀνθρώπων [γινόμενα], εἴπερ ὁ ἄνθρωπος ἐστὶν αἰτιος καὶ ἀρχὴ πράξεων (31); 150 Ἄλλ' οὕτε θεῶ θεμιτὸν ἐπιγράφειν αἰσχρὰς ἐστ' ἔτι πράξεις καὶ ἀδίκους· οὕτε ἀνάγκη· οὐ γὰρ τῶν ἀεικλιτύως (32) ἐχόντων ἐστὶν· οὕτε εἰμαρμένη· οὐ γὰρ τῶν ἐνδεχομένων, ἀλλὰ τῶν ἀναγκαίων τὰ (33) τῆς εἰμαρμένης· οὕτε φύσει (34)· φύσεως γὰρ ἔργα ζῶα κίφωτά· οὕτε τύχῃ (35)· οὐ γὰρ σπάνιοι καὶ ἀπερόδοκτοι τῶν ἀνθρώπων αἱ πράξεις· οὕτε αὐματιῶ (36)· ἀψύχων γὰρ ἐστὶν ἡ ἀλόγων τὰ συμπτώματα (37). Λέιπεται δὴ, αὐτὸν τὸν πρῶτοντα καὶ ποιοῦντα ἄνθρωπον ἀρχὴν εἶναι τῶν ἰδίων ἔργων, καὶ αὐτεξούσιον. Ἔτι, εἰ μηδεμιὰς ἐστὶν ἀρχὴ πράξεως ὁ ἄνθρωπος (38), περιττῶς ἔχει τὸ βουλευέσθαι. Εἰς τί γὰρ καὶ χρῆσεται (39) τῇ βουλῇ, μηδεμιὰς ὄν κύριος πράξεως; Τὸ δὲ κάλλιστον καὶ τιμιώτατον ἐν ἀνθρώπῳ περιττὸν ἀποφαίνειν τῶν ἀτοπωτάτων ἐν εἶν. Εἰ τοίνυν βουλευέται, πράξις ἐνεκα βουλευέται· πᾶσα γὰρ βουλή, πράξις· ἐνεκα (40) καὶ διὰ πράξιν (41). Ἔτι, ὄν αἱ ἐνέργειαι ἐφ' ἡμῖν, τούτων καὶ αἱ πράξεις· αἱ κατὰ τὴν ἐνέργειαν, ἐφ' ἡμῖν ἐφ' ἡμῖν δὲ αἱ κατὰ τὴν ἀρετὴν (42) ἐνέργειαι· ἐφ' ἡμῖν ἀρα καὶ αἱ ἀρεταί. Οὐκ ἐφ' ἡμῖν αἱ κατ' ἀρετὴν ἐνέργειαι, δηλοῖ καὶ τὸ κατὰ ὑπὸ Ἀριστοτέλους λεχθὲν ἐπὶ τῶν ἰσοκλῶν ἀρετῶν

VAR. LECT. ET ANIMADV.

ρουμένη τέλει. Alias definitiones vide apud Plutarch. *De placit. philosoph.* 1, 29.

(24) *Ὡς τάφρον*. Et hic et paulo post *τάφρον*, loco *τάφρον*, D. 1. Eadem varietas apud Joan. 1. 1. *Cono, sepulcrum*. Valla, *foveam*.

(25) *Ὅπως τέθεικεν*. Ὅπως ἔθηκεν, D. 1, Joan. 1. 1. Mox, ὡστε τούτων εὐρεῖν, sed antea fuerat ὡς, A. 2. Ὅστε ἄλλον τούτων εὐρεῖν, Joan. 1. 1. Valla, *ut alius inveniret*.

(26) *Ἄλλ' ὁ μὲν — ὀρύξῃ*. Absunt, Con. Loco θέλη Valla videtur legisse *δέη*.

(27) *Ὁ προήρητο*. Ὁ προήρηται, sed syllabae ται inscriptionis, A. 2. Ὁ προήρηται, A. 5. Προήρουντο, Joan. 1. 1.

(28) *Ἀψύχων ἢ ἀλόγων*. Ἦ abest, A. 1, 2. Ἀλόγων ἢ ἀψύχων, A. 5. *Kai*, loco *ἢ*, Vall.

(29) *Τίτι τοίνυν*. Τοίνυν abest, M. 2. Τοίνυν τίτι, A. 3.

(30) *ὑπαγάγωμεν*. ὑπαγάγομεν, D. 1. ὑπάγωμεν, A. 5. Mox, τὸ διὰ τῶν ἀνθρώπων, A. 1, 2. Τὰ διὰ τῶν ἀνθρώπων γινόμενα, D. 1. (Quae per homines fiunt,) Con. (Quae ab homine peragantur,) Vall.

(31) *Ἀρχὴ πράξεων*. Πράξεων quidem habet, sed superscriptio *ς*, id est, πράξεως, A. 2.

(32) *Ὅ γὰρ τῶν ἀεικλιτύως*. Τῶν abest, A. 1, 2. *Kai*, post *ἀει*, addit D. 1. Mox: οὕτε εἰμαρμένης, A. 5.

(33) *Ἀλλὰ τῶν ἀναγκαίων τὰ*. Post *ἀλλὰ*, *μετὰ* notatum est *τά*, post *ἀναγκαίων* vero *ἰσοκλῶν* καὶ *ἰσαν*. prima, D. 1. *Idem* mox omittitur ἐστὶν. Abest etiam in A. 1, 2, 3.

(34) *Ὅστε φύσει*. Ὅστε τῇ φύσει, D. 1. Mox: καὶ ζῶα καὶ τὰ φυτότα, A. 3.

(35) *Τύχῃ*. Ψυχῇ, A. 1. Sic, sed ex corrupto τύχῃ, A. 2.

(36) *Ὅστε τῷ αὐτομάτῳ*. Τῷ abest, A. 1, 2. Ὁ Mox. *ἄψυχα* γὰρ, D. 1.

(37) *Τὰ συμπτώματα*. Τὰ abest, D. 1, A. 1. *Ἐπιπτώμα* solum habet A. 1, 2. Non male. *Μα*, ἀπὸ τῆς *μα* δὲ δὴ αὐτὸν, D. 1, A. 3.

(38) *Ἔστιν ἀρχὴ πράξεως ἄνθρωπος*. Ἔστιν ἀρχὴς ἀρχὴ ὁ ἄνθρωπος, D. 1, A. 3. Ὁ αὐτὸν *ἰσαν* A. 1, 2.

(39) *Γὰρ χρῆσεται*. *Kai*, post γὰρ, addit D. 1. Mox κύριος πράξεως, A. 1, 2, 3, D. 1. Paulo post ἀτοπωτάτων, *ἰδὲν*.

(40) *Πᾶσα γὰρ — ἐνεκα*. Πράξεως γὰρ ἐνεκα πᾶσα βουλή, A. 3.

(41) *Καὶ διὰ πράξιν*. *Kai* διὰ πράξεων, A. 2.

(42) *Αἱ κατ' ἀρετὴν*. κ. τ. λ. Αἱ κατὰ τὰς ἀρετὰς ἐνέργειαι, δηλοῖ καὶ τὸ, D. 1. Sic, sed ὄχι *ἰσαν*, δηλοῖ, A. 5. Ante καὶ interponit δέ, *Οὐ*. Mox: ὑπὸ τοῦ Ἀριστοτέλους, A. 2. Ὑπ' Ἀριστοτέλους, A. 5. *ἰσαν* *ἀρετῶν* omittit Con.

"Α γὰρ ποιῶντες μαθάνομεν, ταῦτα μαθόντες (43) A
 ποιούμεν. Κρατεῖν γὰρ ἡδονῶν μαθάνοντες, σώφρο-
 νες γινόμεθα· καὶ γενόμενοι σώφρονες (44), κρατοῦ-
 μεν ἡδονῶν. Ἔστι δὲ καὶ οὕτως εἰπεῖν· Τὸ μελετᾶν
 καὶ γυμνάζεσθαι, παρὰ πᾶσιν ὠμολόγηται (45) ἐφ'
 ἡμῖν εἶναι· 151 αἱ δὲ μελέται τῶν ἕξεων (46) εἰσι
 κύριαι· τὸ γὰρ ἔθος, φύσις ἐπίκτητος· εἰ δὲ κυρία
 τῆς ἕξεως ἐστὶν ἡ μελέτη, ἐφ' ἡμῖν δὲ ἡ μελέτη, ἐφ'
 ἡμῖν καὶ ἡ ἕξις (47). Ὡν δὲ ἐφ' ἡμῖν αἱ ἕξεις, τού-
 των ἐφ' ἡμῖν καὶ αἱ πράξεις, αἱ κατὰ τὰς ἕξεις. Ταῖς
 γὰρ ἕξεσιν αἱ πράξεις πρόσφοροι. Ὁ ἄρα δικαίαν (48)
 ἕξιν ἔχων, δίκαια καὶ πράξει· καὶ ὁ ἀδίκον, ἀδίκαια.
 tus in nostra potestate est. Quorum autem habitus in nostra potestate sunt; nam ad habitus

ἕξιν ἔχων, δίκαια καὶ πράξει· καὶ ὁ ἀδίκον, ἀδίκαια.
 tus in nostra potestate est. Quorum autem habitus in nostra potestate sunt; nam ad habitus
 actiones sunt accommodatae. In quo ergo justitiae habitus est, iusta aget: in quo iniustitiae, iniusta.
 Ἔφ' ἡμῖν ἄρα τὸ δικαίους εἶναι ἢ ἀδίκοις. Ὅτι B
 δὲ ἐφ' ἡμῖν ἐστὶ τινα, δηλοῦσιν αἱ προτροπαὶ καὶ αἱ
 παραινέσεις (49). Οὐδεὶς γὰρ ἀνθρώπων προτρέ-
 πει (50) μὴ πεινῆν, μηδὲ διψῆν, μηδὲ ἵπτασθαι (51)
 οὐ γὰρ ἐφ' ἡμῖν ταῦτα. Δῆλον οὖν, ὅτι ἐφ' οἷς αἱ προ-
 τροπαί, ταῦτα ἐφ' ἡμῖν ἐστὶν (52). Ἔτι, εἰ μηδὲν
 ἐφ' ἡμῖν, περιττοὶ οἱ νόμοι· φυσικῶς δὲ πᾶν ἔθνος
 νόμοις χρῆται (53) τισιν, ἐπιστάμενον, ὡς ἐξουσίαν
 ἔχει πράττειν, ἃ νομοθετεῖ· καὶ τὰ πλεῖστα τῶν ἔθνων
 θεοὺς ἐπιγράφεται νομοθέτας, ὡς Κρήτες μὲν, τὸν
 Διὰ, Λακεδαιμόνιοι δὲ, Ἀπόλλωνα. Φυσικῶς ἄρα
 πᾶσιν ἀνθρώποις (54) ἡ γνώσις τοῦ ἐφ' ἡμῖν συγκα-
 τέσπαρται. Τὰ αὐτὰ δὲ τούτοις (55) ῥητέον ἐπὶ τῶν
 ψόγων καὶ τῶν ἐπαίων καὶ πάντων τῶν ἀναιρούν-
 των (56) τὸ καθ' εἰμαρμένην πάντα γίνεσθαι.

Quod de hortatione et admonitione diximus, idem de vituperationibus et laudibus, ceterisque quae
 evertunt hanc sententiam, Omnia facte fieri, intelligendum est.

ΚΕΦ. Μ' (57).

Περὶ τοῦ, ὅτι ἔστιν ἐφ' ἡμῖν τινα.

Ἄτι μὲν ἐστὶν ἐφ' (58) ἡμῖν τινα, καὶ ὅτι κύριοι

VAR. LECT. ET ANIMADV.

(43) Ταῦτα μαθόντες. Ταῦτα μαθάνοντες, A. 3, D. 1. Aristotelis verba sunt *Eth. ad Nicomach.* II, 4: "Α γὰρ δεῖ μαθόντας ποιεῖν, ταῦτα ποιῶντες μαθάνομεν, κ. τ. λ. Μοx μαθάνοντα, loco μαθάνοντες A. 3. (44) Καὶ γυμνάζεσθαι. Μοx γυμνάζοντα, loco γυμνάζοντες A. 3. (45) Ἔστι δὲ καὶ οὕτως εἰπεῖν. Ἔστιν abest, A. 1, 2, D. 1. (46) Ἐπιπέτῃ. Ἐπιπέτῃ, A. 1, 2, D. 1. (47) Ἔτι, εἰ μηδὲν ἐφ' ἡμῖν, περιττοὶ οἱ νόμοι. Ἐπιπέτῃ, A. 1, 2, D. 1. (48) Ἔστι δὲ καὶ οὕτως εἰπεῖν. Ἔστιν abest, A. 1, 2, D. 1. (49) Οὐδεὶς γὰρ ἀνθρώπων προτρέπεται. Οὐδεὶς γὰρ ἀνθρώπων προτρέπεται, A. 1, 2, D. 1. (50) Μὴ πεινῆν, μηδὲ διψῆν, μηδὲ ἵπτασθαι. Μὴ πεινῆν, μηδὲ διψῆν, μηδὲ ἵπτασθαι, A. 1, 2, D. 1. (51) Οὐ γὰρ ἐφ' ἡμῖν ταῦτα. Οὐ γὰρ ἐφ' ἡμῖν ταῦτα, A. 1, 2, D. 1. (52) Ἔτι, εἰ μηδὲν ἐφ' ἡμῖν, περιττοὶ οἱ νόμοι. Ἔτι, εἰ μηδὲν ἐφ' ἡμῖν, περιττοὶ οἱ νόμοι, A. 1, 2, D. 1. (53) Τισιν, ἐπιστάμενον, ὡς ἐξουσίαν ἔχει πράττειν, ἃ νομοθετεῖ. Τισιν, ἐπιστάμενον, ὡς ἐξουσίαν ἔχει πράττειν, ἃ νομοθετεῖ, A. 1, 2, D. 1. (54) Πᾶσιν ἀνθρώποις. Πᾶσιν ἀνθρώποις, A. 1, 2, D. 1. (55) ῥητέον ἐπὶ τῶν ψόγων καὶ τῶν ἐπαίων καὶ πάντων τῶν ἀναιρούντων. ῥητέον ἐπὶ τῶν ψόγων καὶ τῶν ἐπαίων καὶ πάντων τῶν ἀναιρούντων, A. 1, 2, D. 1. (56) τὸ καθ' εἰμαρμένην πάντα γίνεσθαι. τὸ καθ' εἰμαρμένην πάντα γίνεσθαι, A. 1, 2, D. 1.

(46) Ἐπιπέτῃ. Ἐπιπέτῃ, A. 1, 2, D. 1. (47) Ἔτι, εἰ μηδὲν ἐφ' ἡμῖν, περιττοὶ οἱ νόμοι. Ἔτι, εἰ μηδὲν ἐφ' ἡμῖν, περιττοὶ οἱ νόμοι, A. 1, 2, D. 1. (48) Ἔστι δὲ καὶ οὕτως εἰπεῖν. Ἔστιν abest, A. 1, 2, D. 1. (49) Οὐδεὶς γὰρ ἀνθρώπων προτρέπεται. Οὐδεὶς γὰρ ἀνθρώπων προτρέπεται, A. 1, 2, D. 1. (50) Μὴ πεινῆν, μηδὲ διψῆν, μηδὲ ἵπτασθαι. Μὴ πεινῆν, μηδὲ διψῆν, μηδὲ ἵπτασθαι, A. 1, 2, D. 1. (51) Οὐ γὰρ ἐφ' ἡμῖν ταῦτα. Οὐ γὰρ ἐφ' ἡμῖν ταῦτα, A. 1, 2, D. 1. (52) Ἔτι, εἰ μηδὲν ἐφ' ἡμῖν, περιττοὶ οἱ νόμοι. Ἔτι, εἰ μηδὲν ἐφ' ἡμῖν, περιττοὶ οἱ νόμοι, A. 1, 2, D. 1. (53) Τισιν, ἐπιστάμενον, ὡς ἐξουσίαν ἔχει πράττειν, ἃ νομοθετεῖ. Τισιν, ἐπιστάμενον, ὡς ἐξουσίαν ἔχει πράττειν, ἃ νομοθετεῖ, A. 1, 2, D. 1. (54) Πᾶσιν ἀνθρώποις. Πᾶσιν ἀνθρώποις, A. 1, 2, D. 1. (55) ῥητέον ἐπὶ τῶν ψόγων καὶ τῶν ἐπαίων καὶ πάντων τῶν ἀναιρούντων. ῥητέον ἐπὶ τῶν ψόγων καὶ τῶν ἐπαίων καὶ πάντων τῶν ἀναιρούντων, A. 1, 2, D. 1. (56) τὸ καθ' εἰμαρμένην πάντα γίνεσθαι. τὸ καθ' εἰμαρμένην πάντα γίνεσθαι, A. 1, 2, D. 1.

(48) Ἔστι δὲ καὶ οὕτως εἰπεῖν. Ἔστιν abest, A. 1, 2, D. 1. (49) Οὐδεὶς γὰρ ἀνθρώπων προτρέπεται. Οὐδεὶς γὰρ ἀνθρώπων προτρέπεται, A. 1, 2, D. 1. (50) Μὴ πεινῆν, μηδὲ διψῆν, μηδὲ ἵπτασθαι. Μὴ πεινῆν, μηδὲ διψῆν, μηδὲ ἵπτασθαι, A. 1, 2, D. 1. (51) Οὐ γὰρ ἐφ' ἡμῖν ταῦτα. Οὐ γὰρ ἐφ' ἡμῖν ταῦτα, A. 1, 2, D. 1. (52) Ἔτι, εἰ μηδὲν ἐφ' ἡμῖν, περιττοὶ οἱ νόμοι. Ἔτι, εἰ μηδὲν ἐφ' ἡμῖν, περιττοὶ οἱ νόμοι, A. 1, 2, D. 1. (53) Τισιν, ἐπιστάμενον, ὡς ἐξουσίαν ἔχει πράττειν, ἃ νομοθετεῖ. Τισιν, ἐπιστάμενον, ὡς ἐξουσίαν ἔχει πράττειν, ἃ νομοθετεῖ, A. 1, 2, D. 1. (54) Πᾶσιν ἀνθρώποις. Πᾶσιν ἀνθρώποις, A. 1, 2, D. 1. (55) ῥητέον ἐπὶ τῶν ψόγων καὶ τῶν ἐπαίων καὶ πάντων τῶν ἀναιρούντων. ῥητέον ἐπὶ τῶν ψόγων καὶ τῶν ἐπαίων καὶ πάντων τῶν ἀναιρούντων, A. 1, 2, D. 1. (56) τὸ καθ' εἰμαρμένην πάντα γίνεσθαι. τὸ καθ' εἰμαρμένην πάντα γίνεσθαι, A. 1, 2, D. 1.

(49) Οὐδεὶς γὰρ ἀνθρώπων προτρέπεται. Οὐδεὶς γὰρ ἀνθρώπων προτρέπεται, A. 1, 2, D. 1. (50) Μὴ πεινῆν, μηδὲ διψῆν, μηδὲ ἵπτασθαι. Μὴ πεινῆν, μηδὲ διψῆν, μηδὲ ἵπτασθαι, A. 1, 2, D. 1. (51) Οὐ γὰρ ἐφ' ἡμῖν ταῦτα. Οὐ γὰρ ἐφ' ἡμῖν ταῦτα, A. 1, 2, D. 1. (52) Ἔτι, εἰ μηδὲν ἐφ' ἡμῖν, περιττοὶ οἱ νόμοι. Ἔτι, εἰ μηδὲν ἐφ' ἡμῖν, περιττοὶ οἱ νόμοι, A. 1, 2, D. 1. (53) Τισιν, ἐπιστάμενον, ὡς ἐξουσίαν ἔχει πράττειν, ἃ νομοθετεῖ. Τισιν, ἐπιστάμενον, ὡς ἐξουσίαν ἔχει πράττειν, ἃ νομοθετεῖ, A. 1, 2, D. 1. (54) Πᾶσιν ἀνθρώποις. Πᾶσιν ἀνθρώποις, A. 1, 2, D. 1. (55) ῥητέον ἐπὶ τῶν ψόγων καὶ τῶν ἐπαίων καὶ πάντων τῶν ἀναιρούντων. ῥητέον ἐπὶ τῶν ψόγων καὶ τῶν ἐπαίων καὶ πάντων τῶν ἀναιρούντων, A. 1, 2, D. 1. (56) τὸ καθ' εἰμαρμένην πάντα γίνεσθαι. τὸ καθ' εἰμαρμένην πάντα γίνεσθαι, A. 1, 2, D. 1.

(50) Μὴ πεινῆν, μηδὲ διψῆν, μηδὲ ἵπτασθαι. Μὴ πεινῆν, μηδὲ διψῆν, μηδὲ ἵπτασθαι, A. 1, 2, D. 1. (51) Οὐ γὰρ ἐφ' ἡμῖν ταῦτα. Οὐ γὰρ ἐφ' ἡμῖν ταῦτα, A. 1, 2, D. 1. (52) Ἔτι, εἰ μηδὲν ἐφ' ἡμῖν, περιττοὶ οἱ νόμοι. Ἔτι, εἰ μηδὲν ἐφ' ἡμῖν, περιττοὶ οἱ νόμοι, A. 1, 2, D. 1. (53) Τισιν, ἐπιστάμενον, ὡς ἐξουσίαν ἔχει πράττειν, ἃ νομοθετεῖ. Τισιν, ἐπιστάμενον, ὡς ἐξουσίαν ἔχει πράττειν, ἃ νομοθετεῖ, A. 1, 2, D. 1. (54) Πᾶσιν ἀνθρώποις. Πᾶσιν ἀνθρώποις, A. 1, 2, D. 1. (55) ῥητέον ἐπὶ τῶν ψόγων καὶ τῶν ἐπαίων καὶ πάντων τῶν ἀναιρούντων. ῥητέον ἐπὶ τῶν ψόγων καὶ τῶν ἐπαίων καὶ πάντων τῶν ἀναιρούντων, A. 1, 2, D. 1. (56) τὸ καθ' εἰμαρμένην πάντα γίνεσθαι. τὸ καθ' εἰμαρμένην πάντα γίνεσθαι, A. 1, 2, D. 1.

tutes in nostra potestate sunt. Esse autem in nobis
 functiones cum virtute consentaneas, declarat, quod
 ab Aristotele recte dictum est de virtutibus mora-
 libus: Quæ enim faciendo discimus, ea, cum didi-
 cerimus, facimus. Nam discendo moderari volupta-
 tibus, temperantes evadimus. Et cum temperantes
 evaserimus, voluptatibus moderamur. Licet etiam
 sic agere. Meditari et exerceri omnes concedunt in
 nostra potestate esse; in exercitationibus autem ha-
 bituum est dominatus; nam consuetudo natura est
 adventitia; si autem meditatio domina est habitus,
 meditatio porro in nostra potestate est, etiam habi-
 tus in nostra potestate sunt, eorum etiam actiones ad
 eos habitus in nostra potestate sunt; nam ad habitus
 actiones sunt accommodatae. In quo ergo justitiae habitus est, iusta aget: in quo iniustitiae, iniusta.

Itaque in nobis situm est, justis esse aut iniustis.
 Esse autem aliqua in nostra potestate cohortationes
 et admonitiones ostendunt. Nemo enim hominem
 hortatur ad non *esuriendum*, neque ad *sitiendum*,
 neque ad *vulandum*; non enim hæc in nostra po-
 testate sunt. Quare perspicuum est quarum rerum
 hortationes sunt, eas in nostra esse potestate. Præ-
 terea si nihil in nostra potestate est, supervacuae
 sunt leges, et tamen naturaliter omnes gentes
 legibus quibusdam utuntur, quod sciant se habere
 potestatem agendi quæ legibus sanciant, et pleræ-
 que gentes leges suas ad deos auctores referunt, ut
 Cretenses ad Jovem, Lacedæmonii ad Ἀπόλλινem.
 Quare naturaliter omnium hominum mentes hæc
 imbuit opinio: Esse aliqua in nostra potestate.

Quare naturaliter omnium hominum mentes hæc
 imbuit opinio: Esse aliqua in nostra potestate.

CAP. XL.

Quæ sint illa, quæ in nostra sunt potestate.

Esse aliqua in nostra potestate et esse nos domi-

VAR. LECT. ET ANIMADV.

(51) Μὴ πεινῆν, μηδὲ διψῆν, μηδὲ ἵπτασθαι. Μὴ πεινῆν, μηδὲ διψῆν, μηδὲ ἵπτασθαι, A. 1, 2, D. 1. (52) Ἔτι, εἰ μηδὲν ἐφ' ἡμῖν, περιττοὶ οἱ νόμοι. Ἔτι, εἰ μηδὲν ἐφ' ἡμῖν, περιττοὶ οἱ νόμοι, A. 1, 2, D. 1. (53) Τισιν, ἐπιστάμενον, ὡς ἐξουσίαν ἔχει πράττειν, ἃ νομοθετεῖ. Τισιν, ἐπιστάμενον, ὡς ἐξουσίαν ἔχει πράττειν, ἃ νομοθετεῖ, A. 1, 2, D. 1. (54) Πᾶσιν ἀνθρώποις. Πᾶσιν ἀνθρώποις, A. 1, 2, D. 1. (55) ῥητέον ἐπὶ τῶν ψόγων καὶ τῶν ἐπαίων καὶ πάντων τῶν ἀναιρούντων. ῥητέον ἐπὶ τῶν ψόγων καὶ τῶν ἐπαίων καὶ πάντων τῶν ἀναιρούντων, A. 1, 2, D. 1. (56) τὸ καθ' εἰμαρμένην πάντα γίνεσθαι. τὸ καθ' εἰμαρμένην πάντα γίνεσθαι, A. 1, 2, D. 1.

(52) Ἔτι, εἰ μηδὲν ἐφ' ἡμῖν, περιττοὶ οἱ νόμοι. Ἔτι, εἰ μηδὲν ἐφ' ἡμῖν, περιττοὶ οἱ νόμοι, A. 1, 2, D. 1. (53) Τισιν, ἐπιστάμενον, ὡς ἐξουσίαν ἔχει πράττειν, ἃ νομοθετεῖ. Τισιν, ἐπιστάμενον, ὡς ἐξουσίαν ἔχει πράττειν, ἃ νομοθετεῖ, A. 1, 2, D. 1. (54) Πᾶσιν ἀνθρώποις. Πᾶσιν ἀνθρώποις, A. 1, 2, D. 1. (55) ῥητέον ἐπὶ τῶν ψόγων καὶ τῶν ἐπαίων καὶ πάντων τῶν ἀναιρούντων. ῥητέον ἐπὶ τῶν ψόγων καὶ τῶν ἐπαίων καὶ πάντων τῶν ἀναιρούντων, A. 1, 2, D. 1. (56) τὸ καθ' εἰμαρμένην πάντα γίνεσθαι. τὸ καθ' εἰμαρμένην πάντα γίνεσθαι, A. 1, 2, D. 1.

(53) Τισιν, ἐπιστάμενον, ὡς ἐξουσίαν ἔχει πράττειν, ἃ νομοθετεῖ. Τισιν, ἐπιστάμενον, ὡς ἐξουσίαν ἔχει πράττειν, ἃ νομοθετεῖ, A. 1, 2, D. 1. (54) Πᾶσιν ἀνθρώποις. Πᾶσιν ἀνθρώποις, A. 1, 2, D. 1. (55) ῥητέον ἐπὶ τῶν ψόγων καὶ τῶν ἐπαίων καὶ πάντων τῶν ἀναιρούντων. ῥητέον ἐπὶ τῶν ψόγων καὶ τῶν ἐπαίων καὶ πάντων τῶν ἀναιρούντων, A. 1, 2, D. 1. (56) τὸ καθ' εἰμαρμένην πάντα γίνεσθαι. τὸ καθ' εἰμαρμένην πάντα γίνεσθαι, A. 1, 2, D. 1.

(54) Πᾶσιν ἀνθρώποις. Πᾶσιν ἀνθρώποις, A. 1, 2, D. 1. (55) ῥητέον ἐπὶ τῶν ψόγων καὶ τῶν ἐπαίων καὶ πάντων τῶν ἀναιρούντων. ῥητέον ἐπὶ τῶν ψόγων καὶ τῶν ἐπαίων καὶ πάντων τῶν ἀναιρούντων, A. 1, 2, D. 1. (56) τὸ καθ' εἰμαρμένην πάντα γίνεσθαι. τὸ καθ' εἰμαρμένην πάντα γίνεσθαι, A. 1, 2, D. 1.

(55) ῥητέον ἐπὶ τῶν ψόγων καὶ τῶν ἐπαίων καὶ πάντων τῶν ἀναιρούντων. ῥητέον ἐπὶ τῶν ψόγων καὶ τῶν ἐπαίων καὶ πάντων τῶν ἀναιρούντων, A. 1, 2, D. 1. (56) τὸ καθ' εἰμαρμένην πάντα γίνεσθαι. τὸ καθ' εἰμαρμένην πάντα γίνεσθαι, A. 1, 2, D. 1.

(56) τὸ καθ' εἰμαρμένην πάντα γίνεσθαι. τὸ καθ' εἰμαρμένην πάντα γίνεσθαι, A. 1, 2, D. 1.

(57) Cap. 40. Index idem, A. 1, et a man. rec., A. 2: Περὶ τοῦ, τίνα ἐστὶ τὰ ἐφ' ἡμῖν, 18. Loco κεφ. μ', est λόγος ἔκτος, M. 2: Περὶ τοῦ, τίνα ἐστὶ τὸ ἐφ' ἡμῖν, μ', A. 3. Valla: «Quod sint in nobis aliqua,» cap. 59. Cono incipit libri VII, cap. 2: «Quæ sint illa, quæ in nostra consistunt potestate, videlicet habitus et horum actiones, sensuumque operationes. Insuper et bona corporis habitudo et mala.

(58) Ἄτι μὲν ἐστὶν ἐφ'. Ἄτι μὲν γὰρ ἐστὶν ἐφ', A. 2. Mox, εἰπομεν, D. 1.

nos actionum quarundam, abunde demonstratum est. Neinceps dicamus quæ sint illa quæ in nostra potestate sunt. Dicimus ergo, generatim omnia quæ per nos sponte aguntur, in nostra potestate esse. Non enim dicerentur sponte fieri, si in nostra potestate actio non esset, et omnino, quæ vituperatio aut laus insequitur, et in quibus adhortatio lexque versantur. Etenim hoc supra a nobis declaratum est. Proprie autem in nostra potestate sunt omnia, quæ ad animum pertinent, et de quibus consultamus. Consultamus enim, perinde quasi in nostra sit potestate agere (et non agere), quod proponitur. Ostensum est autem supra, consultationem esse rerum contingentium peræque in utramque partem: quod genus contingentium sic definitur: Quod cum ipsum possumus, tum ejus oppositum: hujus optio penes nostram mentem est, et hæc actionis est principium, eaque in nostra potestate sunt, quæ æque in utramque partem contingunt, ut moveri et non moveri, persequi et non persequi, appetere res necessarias et non appetere, mentiri et non mentiri, dare et non dare, lætari quibus rebus oportet, et non lætari, denique quæcunque ejusmodi sunt, ut in iis vitii et virtutis opera insint. Horum enim penes nos potestas est. Sunt etiam artes in iis quæ æque in utramque partem eveniunt. Omnis enim ars in iis gignendis versatur, quæ esse et non esse contingit, et quorum principium in eo qui facit, non in eo quod fit, reperitur. Nil enim, quod æternum, vel quod necessario est, vel necessario fit, arte fieri dicitur. At vero neque quæ ita sunt, ut aliter quidem ea se habere contingat, sed in seipsis efficiendi vim cohibent, ut in animalibus accidit et stirpibus, arte dicuntur fieri. Natura enim, non arte sunt. Quod si eorum quæ sunt arte, extra est causa efficiens, quæ causa est eorum quæ arte sunt? An, qui facit artifex? Nam in artificibus potestate est facere. Hic ergo principium et causa est actionum.

VAR. LECT. ET ANIMADV.

(59) *Αὐτάρκως ἀποδίδεικται*. Satis, ut sentio, demonstratum est, Vall.

(60) *Πάντα τὰ δι' ἡμῶν*. Vid. Joan. pag. 194.

(61) *Καὶ τοῦτο γὰρ ἐν τοῖς*. Καὶ abest, A. 3, Ox., Vall.

(62) *Κυρίως δὲ ἐφ' ἡμῖν*. Δέ, loco δὲ, D. 1, A. 1, 2, 5.

(63) *Περὶ ὧν βουλευόμεθα*. His continuo addit: Καὶ μὴ πράξει βουλευόμεθα. Ὡς γὰρ ἐφ' ἡμῖν ἔντος τοῦ πράξει τὸ προκειμένον. Ἐδείχθη, κ. τ. λ., Ox. Ergo vocabula, καὶ μὴ πράξει βουλευόμεθα, alieno loco inculcavit. Vide mox, περὶ ὧν ἐβουλευόμεθα, A. 3. Idem mox omittit: Ὡς γὰρ ad τὸ προκειμένον.

(64) *Τὸ προκειμένον*. His addunt: Καὶ μὴ πράξει, βουλευόμεθα, D. 1, A. 1, 2, Con., Vall. Αὐτῷ ἄλλοι addit post προκειμένον, M. 2.

(65) *Ἐπίσης δὲ ἐνδεχομένον ἔστιν δ'*. Ἐστίν, ante ἐνδεχομένον, habet D. 1, A. 1, 2, 3.

(66) *Καὶ οὗτος ἔστιν ἀρχὴ πράξεως*. Πράξεων, loco πράξεως, A. 1, 2, 3, Vall. Loco οὗτος est οὕτως αὐτός, M. 2. Mox bis ὄρῳ, loco ὄρμῳ, D. 1.

(67) *Ὀρέγεσθαι τῶν μὴ ἀναγκάων*, κ. τ. λ. Μὴ ὀρέγεσθαι τῶν ἀναγκάων καὶ ὀρέγεσθαι, D. 1. Μὴ, ante ἀναγκάων, omittit A. 1, 2, Vall. Μὴ ὀρέγε-

σθαι... καὶ ὀρέγεσθαι, M. 2. Μὴ ὀρέγεσθαι τῶν ἀναγκάων καὶ ὀρέγεσθαι, A. 3.

(68) *Καὶ τῆς ἀρετῆς ἔργα*. Τά, post καί, A. 1, 2, 5. Id insertum a manu. rec., D. 1. Τῆς κακίας, etiam omittit M. 2. Μοx, τῶν ἐνδεχομένων, A. 1, 2.

(69) *Καὶ ὧν ἡ ἀρχὴ ἐν*. Ὡν abest, A. 1, 2.

(70) *Ἄλλως ἔχειν*. Ἄλλως ἔχουσιν, A. 3. Μοx post, κατὰ τὴν τέχνην.

(71) *Ἐν αὐτοῖς δέ*. M. 2.

(72) *Ἄλλ' οὕτε τῶν γενομένων ἐν... παρὰ αἰτίαν*. Cono: «Sed neque eorum quidquam, quo paucioribus sunt et aliter se habent. In habent quoque in se ipsis effectivam causam.»

(73) *Κατὰ τέχνην τι λέγεται γίνεσθαι*. Τι λέγεται, loco γίνεσθαι, D. 1. Οὐ, ante κατὰ, addit!

(74) *Τὸ ποιεῖν αἰτίαν*. Τὸ ποιοῦν αἰτίαν, A. 1, 2. Istud fortasse ex super. oribus retinuit.

(75) *Τίς ἴσ' αἰτίαν*, κ. τ. λ. «Quæ igitur est et causa, a qua qui facit artifex,» Cono. «Quænam causa,» Vall. Μοx est πράξεως, loco πράξ-

ἡ μὲν ἄρα καὶ αἱ κατὰ τέχνην ἐνέργειαι καὶ Α
 ι (76) καὶ πᾶσαι πράξεις ψυχικαὶ (77) τε καὶ
 αἱ. Ἐδείχθη δὲ ἐν τοῖς ἐμπροσθεν, ποταί εἰσιν
 εἰαι ψυχικαί. Οἱ δὲ πολλοί, νομίζοντες λέγεσθαι
 τεξούσιον ἐπὶ πάσης πράξεώς τε καὶ κτήσεως
 ὕλης (78), ἀποδοκιμάζουσιν εἰκότως τὸν λόγον·
 δριμύτεροι (79) καὶ τὸ τῆς Γραφῆς εἰς ἔλεγχον
 τες τὸ, *Οὐκ ἐπ' ἀνθρώπων αἱ ὁδοὶ αὐτοῦ*, Ἔ
 ποι, φασί, πῶς αὐτεξούσιος ὁ ἄνθρωπος, ὅποτε
 ἐν· *αὐτῷ ἡ ὁδὸς αὐτοῦ*, καὶ *Μάταιοι* (80) οἱ
 γισμοὶ τῶν ἀνθρώπων, ὡς μὴ δυναμένων ἡμῶν
 γον ἄγειν (81), ἃ διανοούμεθα; Καὶ τοιαῦτα
 φασιν, ἀγνοοῦντες, ὅπως λέγεται τὸ αὐτεξού-
 οῦ γὰρ τοῦ πλουτεῖν ἢ πένεσθαι ἢ διὰ παντὸς
 μιν, ἢ ῥωμαλέους (82) εἶναι κατὰ φύσιν ἢ τοῦ
 ν ἢ ἄλλως τῶν ὀργανικῶν ἢ τυχηρῶν λεγομένων Β
 ὦν, ἢ τῶν κατὰ πρόνοιαν τὸ τέλος λαμβανόντων,
 ἴαν ἔχομεν· ἀλλὰ τῶν κατ' ἀρετὴν καὶ κακίαν
 ὦν καὶ προαιρέσεων καὶ κινήσεων, καὶ ὦν
 ; καὶ (83) τὰ ἀντικείμενα πράξιαι δυνάμεθα,
 ἢ πάσης πράξεως (84) προαίρεσις ἡγεῖται, καὶ
 ἢ ἢ πρᾶξις, ἀλλὰ (85) καὶ ἡ προαίρεσις ὑπό-
 ἔστι (86). Καὶ τοῦτο δηλοῖ τὸ ἐν τῷ 154. *Εὐ-
 ἴω· Ὁ ἐμβλέψας γυναικὶ πρὸς τὸ ἐπιθυμῆ-
 87) αὐτήν, ἡδὴ ἐμοίχευσεν αὐτήν ἐν τῇ
 α αὐτοῦ*· καὶ ὁ Ἰωβ ὑπὲρ τῶν κατὰ διάνοιαν
 ἔκων αὐτοῦ (88) πλημμελημάτων ἔθου τῷ Θεῷ.
 ἢ γὰρ ἀμαρτίας καὶ δικαιοπραγίας ἢ προαίρε-
 ἴδ γὰρ ἔργον ποτέ (89) μὲν συγχωρεῖται παρὰ
 προνοίας, ποτέ δὲ κωλύεται· ὄντος γὰρ καὶ
 0) ἐφ' ἡμῖν, ὄσης δὲ καὶ τῆς προνοίας, ἀνάγκη
 ἴμω τὰ γινόμενα γίνεσθαι (91)· εἰ γὰρ κατὰ
 ρον μόνον ἐγίνετο, οὐκ ἦν ἂν τὸ ἕτερον. Μικτῶν
 ὦν τῶν γινομένων, ποτέ μὲν κατὰ τὸ ἐφ' ἡμῖν
 σεται, ποτέ δὲ κατὰ τὸν τῆς προνοίας λόγον (92)
 ἢ κατ' ἀμφοτέρα.

nostra voluntate, aliquando sicut ratione providentiæ, aliquando manabunt ex utroque.
 rov. xx, 24. ¹⁰ Psal. xciii, 11. ¹¹ Matth. v, 28. ¹² Job 1, 5.

VAR. LECT. ET ANIMADV.

) *Καὶ ἀρεταί*. Καὶ αἱ ἀρεταί, Α. 3.
) *Καὶ πᾶσαι πράξεις ψυχικαί*. Καὶ πᾶσαι
 ψυχικαί, sic D. 1. Μοx, εἰσὶν αἱ ἐνέργειαι,

) *Πράξεώς τε καὶ κτήσεως καὶ τύχης*. Πρά-
 καὶ κινήσεως καὶ τύχης, Α. 3. Cono, operatione
 atione (forte, comparatione) vel eventus. Μοx
 δριμύτεροι reddidit, acrimus. Intelligit autem D
 sius disputatores et oppugnatores vehemen-
 et acutiores. Valla reddidit, procreatione. Ac
 rit, κτήσεως. Idem δριμύτεροι reddidit, acu-

) *Λόγον*. Οἱ δὲ δριμύτεροι. Λογισμὸν. Οἱ δὲ
 κώτεροι, Α. 3.

) *Καὶ, Μάταιοι*. Forte, καὶ τὸ, Μάταιοι. Alie-
 nim ex psalmo xciii, 11, alterum fortasse ex
 x, 23.

) *Εἰς ἔργον ἄγειν*. Εἰς ἔργον ἀγάγειν, sic Α.
 x idem: Τοιαῦτά φασιν τὰ πολλὰ ἀγνοοῦντες.
 ix: Τὸ αὐτεξούσιος, idem.

) *Ῥωμαλέους*. Ῥωμαλέους, Οκ.

) *Καὶ ὦν ἐξίση καὶ*. Ἐπίσης, loco ἐξίσης,
 2, M. 2. Utiqueque idem.

) *Ἐπειδὴ πάσης πράξεως*. Ἐπεὶ δὲ πάσης
 ως, D. 1, Α. 3. Valla habet, cum autem Et
 osti ἡγεῖται omittit καὶ ἴ

In nostra ergo sunt potestate et artium munera,
 et virtutes, et omnes animæ rationisque actiones.
 Quæ autem animæ sint actiones et munera, supra
 expositum est. At plerique, quod liberam volun-
 tatem et potestatem in omni re agenda et compara-
 randa, atque etiam omni fortuna dici arbitrantur,
 merito rationem de soluta et libera hominis volun-
 tate improbant. Qui autem acerbiores sunt et refel-
 lendi nostri causa adducunt illud Scripturæ sanctæ:
Non sunt in homine viæ ejus; quomodo, inquit
 viri boni, homo sui juris est, cum in ejus potestate
 via sua non sit, et inanes sint cogitationes homi-
 num ¹⁰, utpote cum exsequi non possimus quæ cogi-
 tamus? Alia multa dicunt ejusmodi, quod nesciant,
 quomodo voluntas in homine libera statuatur. Non
 enim, ut dites simus, aut pauperes, aut perpetuo
 sani, aut natura robusti, aut in imperio, aut omnino
 bonis abundemus, quæ instrumenti locum obtine-
 re, vel fortunæ bona dicuntur, aut eorum, quorum
 exitus a providentia pendet, nostra potestas
 est, sed actionum ad virtutem et vitium, et electio-
 num, et motuum, et quorum æque etiam opposita
 agere possumus, quandoquidem omnem actionem
 electio antecedit, neque solum actio, sed etiam
 electio et voluntas damnatur. Quod docet illud in
 Evangelio: *Qui mulierem aspexerit ad eam concu-
 piscendam, jam in corde suo cum ea adulterium
 commisit* ¹¹. Et Job pro filiorum suorum peccatis,
 cogitatione admissis, Deo sacrificabat ¹². Nam prin-
 cipium peccati et juste facti electio et voluntas est.
 Opus enim quidem ipsam aliquando perimitur a
 providentiæ, aliquando prohibetur. Nam cum et in
 nostra sit aliquid potestate, et providentia sit, necesse
 est ab utrisque, quæ sunt, evenire. Nam si
 ex altero tantum acciderent, non esset alterum, sed
 cum, quæ sunt, mixta sint, aliquando proficiscen-

actione. » Ac si legerit ἐπὶ δὲ πάσης πράξεως. Μοx:

Προαίρεσις προηγείται, Α. 3.

(85) Ἡ πρᾶξις, ἀλλὰ. Ἡ πρᾶξις τοῦτο δηλοῖ,
 ἀλλὰ καὶ ἡ προαίρεσις ὑπόδικος γίνεσθαι. Καὶ τῷ ἐν
 τῷ Εὐαγγελίῳ, Α. 3.

(86) Ὑπόδικός ἐστι. Ὑπόδικος γίνεσθαι, D. 1.
 « Condemnabitur, » Con.

(87) *Γυναικὶ πρὸς τὸ ἐπιθ.* Γυναικὶ τοῦ ἐπιθυ-
 μῆσαι αὐτῆς ἐμοίχευσεν ἐν τῇ, D. 1. Εἰς γυναῖκα τοῦ
 ἐπιθυμῆσαι αὐτῆς, ἐμοίχευσεν ἐν τῇ, Α. 1, 2. Γυναικὶ
 τοῦ ἐπιθυμῆσαι αὐτῆς, ἐμοίχευσεν ἐν, Α. 3.

(88) *Τῶν τέκνων αὐτοῦ*. Τῶν τέκνων ἑαυτοῦ, Α.
 4. Αὐτοῦ abest, Α. 3.

(89) *Τὸ γὰρ ἔργον ποτέ*. Hic rursus incipit textus a
 manu prima in membranis, Α. 2. Δέ, locu γάρ. Vall.

(90) *Ὅρτος γὰρ καὶ τοῦ*. Καὶ abest, Α. 1, 2, D.
 1. Μοx εἰ, ante ἀνάγκη, addit Α. 3.

(91) *Τὰ γινόμενα γίνεσθαι*. Τὰ γινόμενα γίνε-
 σθαι, D. 1. Μοx, εἰ γὰρ κατὰ τὸ ἕτερον μόνον ab-
 sunt, Α. 3, et deinde, γίνεσθαι, loco ἐγίνετο, M. 2.
 Paulo post τῶν, ante γινομένων, abest, Α. 3.

(92) *Ποτέ δὲ κατὰ τὸν τῆς προνοίας λόγον*. Hæc
 post ἀμφοτέρα ita reddidit Cono: « Quandoquidem
 autem actionem a libera electione procedentem a
 providentia impediti. » Τῆς, ante προνοίας, abest, et

Cum autem providentia partim sit communis, partim propria, necesse est rebus singulis idem usu venire quod universis. Nam cum caelum siccum fuerit, siccantur corpora, etsi non omnia aequae, et cum mater recto victu usa non fuerit, aut luxui se dediderit, ex eo fetus, et corporibus male temperatis, et perversis appetitionibus, gignuntur. Quare accidit, ut et in corporis temperationem incidant non prosperam, aut ob commune caelum, aut ex voluntario victu parentum, aut dum illi ipsi luxuriae se corruppeudos dediderunt; ut interdum temperationes e voluntario principio male rediantur, neque omnino providentia talium causa sit. Cum ergo animus, corporis temperationi succumbens, se cupiditatibus aut iracundiis tradiderit, et iis rebus quae a fortuna importantur, depressus aut laxatus fuerit, ut paupertate aut divitiis, malo urgetur voluntario. Qui enim non succumbit temperationi corporis, is recte suo fungitur munere, et malam temperationem superat, ut commutet potius quam commutetur, et animi affectiones ad bonum habitum proba institutione et victu idoneo traducit. Quare ex his qui recte suo munere funguntur, co-

τῆς δὲ προνοίας πῆ μὲν κοινῆς οὐσίας, πῆ δὲ ἐκ ζούσης, ἀνάγκῃ τοῖς καθόλου τὰ κατὰ μέρος ὁμοίως θείν (93). Τοῦ γὰρ περιέχοντος ξηροῦ ὄντος, ξηρνεταὶ τὰ σώματα, εἰ καὶ μὴ πάντα ὁμοίως (94)· καὶ μητρὸς δὲ οὐκ εὐδεδιαιτημένης (95) καὶ τροφῆς ἀκολούθως τὰ τικτόμενα καὶ τοῖς σώμασι δυσκρατεῖ καὶ ταῖς ὀρμαῖς παράφορα γεννᾶται. Ἄλλοι οὖν ἐ τῶν εἰρημένων, ὅτι συμβαίνει (96), καὶ κράσεως οὐκ εὐτυχεῖν (97) περιπεσεῖν. ἢ τῷ πατρὶ περιέχοντος (98), ἢ ἐξ ἐκουσίας διαίτης (99) γεννησάντων, ἢ καὶ αὐτῶν ἐκείνων ἀπὸ τροφῆς ἐεφθαρμένων (1). ὥστε τὰς κράσεις ἐξ ἐκουσίας ἤχῃς (2) ἔσθ' ὅτε φαύλας κατασκευάζεσθαι, καὶ μὴ τὴν πρόνοιαν (3) πάντως αἰτίαν εἶναι τῶν κακῶν. Ὅταν οὖν ψυχὴ κράσει σώματος ἐνδοῦσα, ἐπιθυμῆται 155 ἢ θυμοῖς ἐαυτὴν ἐκδῶ (4), καὶ ἀπὸ τῶν τυχηρῶν καταπιεσθῆ, ἢ χυανωθῆ, ὅσον πενίας ἢ κίσεως ἐκούσιον κακὸν ὑφίσταται. Ἡ γὰρ μὴ ἐνδοῦσα κερδοῖ καὶ νικᾷ τὸ δύσκρατον, ὡς ἀλλοιωθεῖν μᾶλλον ἀλλοιωθῆναι (5)· καὶ καθίστησι τὰς ψυχικὰς ἐπιθυμίας (6) εἰς εὐεξίαν ἀγωγῆς χρηστῆ καὶ διαίτης τροφῆς. Ἄλλοι οὖν ἐκ τῶν κατορθούντων, ὡς οἱ μὴ κερδοῦσαντες (7) ἐκουσίως ἀμαρτάνουσιν. Ἐρ' ἔτι

VAR. LECT. ET ANIMADV.

(93) Ὁμοιοπαθεῖν. Ὁμοπαθεῖν, D. 1. «Necesse est et ex universalibus particularia pati et afflicti.» Con.
 (94) Πάρτα ὁμοίως, κ. τ. λ. Πᾶν ὁμοίως καὶ μὴ πρὸς. Ὅν κ' εὐδεδιαιτημένης (sic) A. 1. A vocabulis καὶ μητρὸς Vallæ versio vehementer aberrat, cum haud dubie in codicem corruptum incidit.
 (95) Μητρὸς δὲ οὐκ εὐδεδιαιτημένης. Μητρὸς ἐκδεδιαιτημένης, D. 1. Μητρὸς δὲ οὐκ εὐδεδιαιτημένης, A. 3. Δὲ, post μητρὸς, abest, A. 2. «Matre in erapula et luxu volutata,» Con. Saepe duplex augmentum obtinere in hoc verbo, notum est. Thucyd. vii, 77, Πολυλά μὲν ἐς θεοῦ νόμιμα δεδιήθηται. Nec ἐκδιαιτῆσθαι alienum est ab hoc loco, quod notat immo-dica, immoderata uti vivendi consuetudine. Ἐκδεδιαιτημένης habet Philo p. 471. Scholiasta ad Thucyd. i, 132, explicat, ἐξω τῶν Λακωνικῶν διηγεῖτο νομίον.
 (96) Ὅτι συμβαίνει, κ. τ. λ. «Quod etiam ex mala habitudine corporis in adversam fortunam incidere contingit,» Con.
 (97) Κράσει σώματος οὐκ εὐτυχεῖ. Κράσει σώματος οὐκ εὐτυχεῖ, A. 1, 2. Praeterea in marg. γρ. ὄλον οὖν ἐκ — σώματος οὐκ εὐχούση περιπεσεῖν — ἐξ ἀκούσιου διαίτης — διεφθαρμένων, A. 2. Εὐτυχεῖ, loco εὐτυχεῖ, D. 1, M. 2, A. 3. Valla haud dubie legit εὐτυχεῖ. Habet enim, prosperum.
 (98) Τῷ κοινῷ τοῦ περιέχοντος. Ex communiione circumdantis nos aeris, Cono. Illic locus vartis de causis mihi suspectus est. Etenim ab ἢ τῷ memoria causas, cur aliquis possit περιπεσεῖν δυσκρασεῖν σώματος. Prima causa, τὸ κοινὸν τοῦ περιέχοντος, hic est communis aer. Sed communitas aeris per se, nisi corruptus sit, neminem laedit. Saepe autem φθορὰ ἀέρος memoratur. Coniici ergo possit φθοροποιῶ, κακοποιῶ, κακωτικῷ, aut κακῷ, quod proxime accedit ad lectionem Vulgatam. Secunda causa, voluntaria, aut, ut alii habent, involuntaria parentum vivendi ratio. Sed involuntarium nemini imputatur, voluntarium vero nemo reprehendit, nisi malum sit. Coniici ergo possit, ἀνοικελῶ, ἀκολάστου, loco ἐκουσίας. In tertio membro manifeste redundat ἐκείνων. Sermo est de iis qui ipsi sibi auctores sunt φθορᾶς καὶ δυσκρασίας. Cono habet: vel ex seipsis volutariae corruptis. Forte ergo legit, αὐτῶν ἐξ ἐαυτῶν ἀπὸ τροφῆς. Quoniam tamen mox est ἐξ ἐκου-

σίας ἀρχῆς, hic locus ita etiam constitui possit ἢ τῷ κακῷ τοῦ περιέχοντος (quae est ἀκούσιος ἀρχὴ ἢ ἐξ ἐκουσίας διαίτης ἡμῶν αὐτῶν (si ea sit καὶ ἢ καὶ αὐτῶν τῶν γεννησάντων ἀπὸ τροφῆς διεφθαμένων. (Quae causa ratione parentum est ἐκούσιος ratione liberorum ἀκούσιος.)
 (99) Ἐξ ἐκουσίας διαίτης. Ἐξ ἐκουσίας διαίτης, D. 1, A. 1, 3. Sic omisso ἐξ, A. 2. Voluntaria, et mox γεννησάντων, quae generantur, Con.
 (1) Τροφῆς διεφθαρμένων. Τροφῆς διατρωμένων καὶ διεφθαρμένων, A. 3. Voluit ἵσχυσε ἐκδεδιαιτημένων.
 (2) Ὅστε τὰς κράσεις ἐξ ἐκουσίας ἤχῃς. Ὅστε ἅμα τε καὶ τὰς κράσεις ἐξ ἐκούσιου ἀρχῆς, D. 1. Ὅστε καὶ τὰς κράσεις ἐξ ἐκούσιου ἀρχῆς, A. 1, 2. Ὅς ἅμα τε καὶ τὰς κράσεις ἐξ ἐκούσιου ἀρχῆς, A. 3. Mox, ἔσθ' ὅτε καὶ φαύλας, A. 2. «Ex voluntaria causa,» Con. Dicitur autem tam ἐκούσιος, quam ἐκ ἀρχῆς. Paulo ante est eadem varietas inter ἐκούσιου et ἐκούσιος. Ἐκούσιος vero ἀρχῆς hoc loco tam parentum, quam liberorum voluntaria imperantia. Ἀκούσιος autem ἀρχῆς est ἡ τοῦ ἀέρος δυσκρασία καὶ φθορὰ.
 (3) Καὶ μὴ τὴν πρόνοιαν. Γὰρ, loco μὴ, A. 1. Mox, ὅταν οὖν ἡ ψυχὴ, D. 1.
 (4) Ἐκδῶ, κ. τ. λ. Ἐκδῶ ἢ ἀπὸ τῶν τυχηρῶν καταπιεσθῆ, D. 1, A. 2. Sic, sed χηρῶν, loco τυχηρῶν, A. 3. Τυχηρῶν, loco λυπηρῶν habet etiam A. 1. Ita etiam Elleborius reddidit. Valla, e fortis. Cono, ab eventu. Ergo idem videtur legisse ἐκδῶ τυχηρὰ sunt πενία et πλοῦτος. Accedit, quod ἐκδῶ dixerit, ἀπὸ τῶν λυπηρῶν χυανωθῆναι τὰ κακὰ γὰρ, loco ἢ γὰρ, A. 3.
 (5) Ὅς ἀλλοιωθεῖν μᾶλλον ἢ ἀλλοιωθῆναι. Proius inverteret, quam inverteretur, proius mitteret, quam mitteretur, Valla. Forte ἀλοιφῶν in mente habuit, aut ita legit.
 (6) Ψυχικὰς διαθέσεις. Ψυχικὰς κινήσεις, et marg. a man. rec. γρ. διαθέσεις, D. 1. Ψυχικὰς ἐνάμεις καὶ κινήσεις εἰς εὐεξίαν ἀγωγῆς, A. 3. «Ani-males dispositiones,» Con. «Animas actiones,» V.
 (7) Ὅς οἱ μὴ κερδοῦσαντες. Ὅς οἱ μὴ κερδοῦσαντες, A. 3, D. 1. «Qui se neutiquam corrigunt Valla.

ut eligat, quod e consultatione sit antepositum, et ubi e' agerit, agat. Omnino ergo necesse est, eum, in quo li. consultatio, etiam dominum esse actionum. Si enim dominus non est actionum, frustra habet deliberandi vim. Quod si ita est, necessario cum ratione libera voluntas existit. Aut enim non erit rationis compos, aut, si sit rationis compos, erit dominus actionum. Si autem sit dominus actionum, omnino liberam habebit agendi voluntatem. Demonstratum est, quæ ex subjecta materia nata sunt bilia esse.

Itaque ex utroque concluditur hominem necessario libera esse voluntate atque mutabilem: mutabilem, quoniam genitus; libera voluntate, quoniam ratione præditus. Quare qui Deum accusant quod hominem non creavit ejusmodi, ut in eum vitium cadere nullum posset, sed liberæ voluntatis effecerit, imprudentes Deum accusant, quod rationis compositum ac non a ratione vacuum hominem genuerit. Necessarium est enim alterum de duobus, aut rationis expertem esse factum, aut, si rationis esset particeps et in rebus agendis versaretur, esse libera voluntate. Necessario igitur omnis natura rationis particeps, libera voluntate est et sua natura mutabilis. Sed ille quidem natura, quæ ex subjecta fiunt materia, dupliciter sunt mutabiles, et propter materiam, et hoc ipso quod factæ sunt. Quæ autem non ex subjecta materia effectæ sunt, uno solummodo, nempe ortus, mutabiles sunt. Rursus ex his naturis quæ materia vacant, eæ quæ circa terram versantur, et ob societatem, quam cum hominibus habent, in rebus agendis occupantur, magis sunt cæteris mutabiles. Quæ vero ob naturæ præstantiam cum Deo per inclinationem et propensionem versantur, et per illius contemplationem beatitudine fruuntur, et in seipsas et Deum

Α τὸν ἔχοντα τὸ βουλευέσθαι (25), καὶ κύριον εἶναι ξων. Εἰ γὰρ μὴ κύριος εἴη πράξεων, περιττὸν τὸ βουλευέσθαι· εἰ δὲ τοῦτο, ἐξ ἀνάγκης περὶ τῶν λογικῶν τὸ αὐτεξούσιον· ἢ γὰρ οὐκ εἶναι λογικὸν, ἢ (26) λογικὸν ὄν, κύριον εἶναι πράξαι· ῥιον δὲ ὄν πράξεων, πάντως αὐτεξούσιον εἶναι· χθὴ δὲ καὶ τὰ ἐξ ὑποκειμένης ὕλης γενητὰ τρεῖς ὄντα.

etiam est, quæ ex subjecta materia nata sunt bilia esse.

Ἐξ ἀμφοτέρων ἄρα συνάγεται, τὸ τὸν ἰπὸν (28) ἐξ ἀνάγκης αὐτεξούσιον καὶ τρεπτὸν τρεπτὸν μὲν, ἐπειδὴ γενητός (29)· αὐτεξούσιον ἐπειδὴ καὶ λογικός (30). Ὅσοι τοίνυν (31) εἰ τὸν Θεὸν, ὅτι τὸν ἄνθρωπον οὐκ ἐποίησε κακῶς ἀνεπίδεκτον, ἀλλ' αὐτεξούσιον (33), λαυθάνουσι τοὺς αἰτιώμενοι τὴν Θεὸν, ὅτι λογικὸν ἐποίησε ἄνθρωπον, καὶ 157 οὐκ ἄλογον. Ἀνάγκη γὰρ δύο τὸ ἕτερον, ἢ ἄλογον γενέσθαι, ἢ λογικὸν καὶ περὶ τὰ πρακτὰ στρεφόμενον (34) αὐτὸ εἶναι. Ἐξ ἀνάγκης οὖν πάντα φύσις λογικὴ αἰσιός ἐστι καὶ τρεπτὴ κατὰ τὴν ἑαυτῆς φύσιν. Ἔμὲν ἐξ ὑποκειμένης ὕλης γενόμενοι, κατὰ δὲ τοὺς τὸ τρεπτὸν ἔχουσι, κατὰ τὴν ὕλην, καὶ αὐτὸ τὸ γενέσθαι· ὅσαι δὲ οὐκ ἐξ ὑποκειμένης ἐγένοντο, καθ' ἕνα μόνον τρόπον τὸν τῆς γενέσεως εἰσι τρεπτὰ (36). Πάλιν δὲ τούτων τῶν ἄλλων μὲν ἐν τοῖς περιγελοῖς εἰσὶ, τῇ κοινωνίᾳ τῇ πρὸς ἄνθρώπους (37) περὶ τὰ πρακτὰ καταγιγνώσκοντες μᾶλλον εἰσι τῶν ἄλλων τρεπτὰ· ὅσαι δὲ ἐκ τῆς φύσεως τῷ Θεῷ κατὰ σχέσιν (38) κλησάμενοι καὶ τῇ τούτου κατανοήσει τὸ μακάριον καρποῦ πρὸς ἑαυτὰς (39) καὶ τὸν Θεὸν μόνον ἰσχυροῦσιν τῶν μὲν πρακτῶν (40) καὶ τῆς ὕλης ἀπὸς ἑαυτὰς ἀπηλοτριώσαν, τῇ δὲ θεωρίᾳ (41) μὲν

VAR. LECT. ET ANIMADV.

(25) Ἐχοντα τὸ βουλευέσθαι. Τό ἀβεί, A. 2. Mox, περιττῶς ἔχει, idem. Intellecto nimirum ἄν, non male. Obliqua enim etiam oratio est in εἴη.

(26) Ἐστὶ λογικὸν, ἢ. Ἐστὶ λογικὸν, εἰ, A. 3.

(27) Γενητὰ τρεπτὰ. Γενητὰ τρεπτὰ, A. 1. Γενητὰ ἀβεί, A. 3. Τὰ γενητὰ τρεπτὰ, A. 2. Γενητὰ τρεπτὰ, et post ὄντα addit, ἐξ ἀνάγκης, D. 1.

(28) Τὸν ἄνθρωπον. Τὸ τὸν ἄνθρωπον, A. 1. Mox δεῖσι ἐξ ἀνάγκης, D. 1.

(29) Τρεπτὸν μὲν, ἐπειδὴ γενητός. Τρεπτὸν μὲν, ὅτι γενητός, A. 1. Γενητός solum loco γενητός missa A. 2. Γενητόν, D. 1. Mox: αὐτεξούσιος δὲ, ἐπειδὴ λογικός, A. 3.

(30) Ἐπειδὴ καὶ λογικός. Ὅτι καὶ λογικός, A. 1. Ἐπειδὴ λογικός, A. 2. Καὶ omittit etiam Vall.

(31) Ὅσοι τοίνυν. Ante hanc additur: Πάντως οὖν συνάγεται τῷ λογικῷ τὸ ἐξ ἀνάγκης αὐτεξούσιον γενόμενον εἶναι τρεπτὸν. Τρεπτῶν δὲ ὄντος, αὐτεξούσιον εἶναι, ὡς περὶ καὶ εἰκόσ. Ὅσοι τοίνυν, κ. τ. λ. D. 1. Sic, sed ἄν addit etiam inter γενόμενον et εἶναι A. 2. Πάντως οὖν συνάγεται τῷ λογικῷ τὸ ἐξ ἀνάγκης αὐτεξούσιον γενόμενον ἄν εἶναι τὸ τρεπτὸν· τρεπτῶν δὲ ὄντος, αὐτεξούσιον εἶναι, ὡς περὶ καὶ εἰκόσ, A. 3. Sed hæc nemo, ut credo, desiderabit, si abfuerint, cum præsertim vix sana videantur. Saltem in principio, loco λογικῷ, videtur legendum λόγῳ. Extrema etiam, ὡς περὶ καὶ εἰκόσ, corrupta videntur. Θεόν, loco τὸν Θεόν, M. 2.

(32) Ἐποίησε κακίαν. Ἐποίησε κακίαν, A. 5.

(33) Ἀλλ' αὐτεξούσιον. Absunt, A. 1.

(34) Πρακτὰ συστρεφόμενον. Πρακτὰ σιμενον, A. 1, 3. Πρακτὰ στρεφόμενον, A. 2, στρέφουσιν περὶ τι habet Gregor. Nazianz. p et alii.

(35) Τρόπον τὸν τῆς γενέσεως. Τὸν ἀβεί 2, 3.

(36) Εἰσι τρεπτὰ (sic). In corrigendis nota πτοί, Ant. Εἰσὶ τρεπτὰ, D. 1, 2, 3. M. 2.

(37) Πρὸς τοὺς ἄνθρώπους. Τούσ ἀβεί, A. D. 1. Mox, περὶ τὴ καὶ τρεπτὰ καταγιγνώσκοντες 2. Πρακτὰ, loco πρακτὰ, A. 1, 3. Πρακτὰ τρεπτὰ, D. 1. Mox τῶν ἄλλων omittit Con.

(38) Τῷ Θεῷ κατὰ σχέσιν. Καὶ τῷ Θεῷ μόνῳ σχέσιν, A. 1. Τῷ Θεῷ ἢ κατὰ σχέσιν, A. 2. ἢ ἢ ἢ καὶ κατὰ σχέσιν, D. 1. Loco σχέσιν, A. 2. ἢ συνάγειαν ἢ κοινωνίαν, quæ sunt interpretatiōes Mox deest καί, ante τῷ τούτου, Con.

(39) Πρὸς ἑαυτὰς. Ante πρὸς insertum καί, Habet etiam Con. Vallæ addit quidem καί, sed on ἑαυτὰς καί.

(40) Τῶν μὲν πρακτῶν. In marg. τρεπτῶν, ἢ Τῶν μὲν πρακτῶν, M. 2. Καὶ τῶν μὲν πρακτῶν A. 3. ἑαυτοὺς ἀπηλοτριώσαν, A. 1. Πίπασιν omittit A. 3.

(41) Τῇ δὲ θεωρίᾳ. Δέ, post θεωρίᾳ rejicit A. Καί, post θεωρίᾳ omittit Vall. Mox, καὶ μὲν ἀτρεπτοί, D. 1.

Θεῶν προσωκείωσαν, μένουσιν ἄτρεπτοι· αὐτεξούσιοι ἄ μὲν οὔσαι (42), διὰ τὸ λογικαί εἶναι, οὐ μὴν (43) τρεπόμεναι, διὰ τὰς προειρηγμένας αἰτίας. Καὶ θαυμά γε οὐδέν. Καὶ γὰρ τῶν ἀνθρώπων ὅσοι θεωρητικοὶ γενόμενοι τῶν πρακτῶν ἑαυτοὺς (44) ἐχώρισαν, ἔμειναν ἄτρεπτοι. Οἶμαι συναποδεδεῖσθαι τοῖς εἰρημένοις, ὅτι τὴν ἀρχὴν αἰ λογικαὶ πᾶσαι φύσεις ἀριστα δεδημιουργηται, καὶ εἴπερ οὕτω διέμειναν, ὡς ἐξ ἀρχῆς (45) ἐκτίσθησαν, πάσης ἂν κακίας ἐκτὸς ἦσαν· γίνεται δὲ 158 αὐταῖς (46) ἡ κακία κατὰ προαίρεσιν· οὕτω γοῦν αἱ (47) μένασαι κατὰ τὴν ἐξ ἀρχῆς γένεσιν, τὸ μακάριον ἔχουσι. Μόνοι δὲ ἄγγελοι τῶν ἀσωμάτων ἐτράπησαν, καὶ οὐδὲ αὐτοὶ (48) πάντες, ἀλλὰ τινὲς ἐξ αὐτῶν, ὅσοι βέβηκτες (49) πρὸς τὰ κάτω, τῶν ἐπιγείων ἔφεσιν ἔσχον, τῆς πρὸς τὰ ἄνω (50) καὶ τὸν Θεὸν σχέσεως ἀποχωρήσαντες.

A solum conversæ, a rebus agendis et materia plane se removerunt, et contemplationi Deoque se conjungere, manent immutabiles: libera quidem voluntate præditæ, quoniam ratione utuntur; non tamen mutabiles, ob eas causas quas jam diximus. Neque sane miri quidquam est. Etenim homines contemplationi dediti, qui se ab agendis rebus avocarunt, immutabiles permansere. Puto illud quod jam esse demonstratum, naturas rationis participes ab initio optime esse genitas; ac si, ut a principio sunt conditæ, ita mansissent, ab omni fuissent vitio remotissimæ. Nunc sua ipsa voluntate et electione in vitium incurrunt. Nam quæ ita permanserunt, ut initio generatæ sunt, beatitudine perfruuntur. Soli autem angeli inter ea quæ sunt B sine corpore, mutati sunt, neque hi omnes tamen, concupierunt, cum a propensione ad res superas et

Οὐκοῦν ἐκ τῶν (51) δεδειγμένων δὴ λόγος ἐστίν, ὡς ἕνεκα μὲν τοῦ φύσει (52) τρεπτοῦς ἡμᾶς εἶναι, τὰς δυνάμεις τὰς προαιρετικὰς τρεπτὰς ἔχομεν, οὐ μὴν διὰ τὸ ἔχειν τρεπτὰς δυνάμεις, τοῦ κακοῦς ἡμᾶς εἶναι τὸν Θεὸν ἂν τις αἰτιάσαιτο. Οὐ γὰρ ἐν ταῖς δυνάμεσιν εἰσι (53) αἱ κακίαι, ἀλλ' ἐν ταῖς ἔφεσιν αἱ δὲ ἔξεις, κατὰ προαίρεσιν (54) κατὰ προαίρεσιν ἄρα κακοὶ (55) γινόμεθα, καὶ οὐ κατὰ φύσιν ἐσμέν. Μάθοι δ' ἂν τις ἀκριβέστερον τὸ λεγόμενον οὕτως· Ἐν τοῖς προλαβοῦσιν δυνάμειν ἐλέγομεν εἶναι, ἀφ' ἧς ἕκαστον, ὧν ποιούμεν, ποιεῖν δυνάμεθα. Πᾶσα δὲ προαιρετικὴ δύναμις (56), ἡ αὐτὴ τῶν ἀντικειμένων ἐστὶ· μία γὰρ καὶ (57) ἡ αὐτὴ δύναμις τοῦ ψεύδεσθαι καὶ ἀληθεύειν, καὶ μία καὶ ἡ αὐτὴ δύναμις τοῦ σωφρονεῖν καὶ ἀκολασταίνειν (58). Οὐκέτι δὲ ἡ αὐτὴ ἔξις τῶν ἀντικειμένων, ὅσον τοῦ ἀκολασταίνειν καὶ σωφρονεῖν (59), ἢ τοῦ ψεύδεσθαι· καὶ ἀληθεύειν, ἀλλὰ τῶν ἐναντίων (60) αἱ

Itaque ex his quæ demonstravimus, manifestum est, quoniam natura sumus mutabiles, vires nos, quibus eligimus, mutabiles habere. Neque tamen, quoniam mutabiles vires habemus, improbitatis nostræ culpa in Deum conferenda est. Non enim in facultatibus sunt vitia, sed in habitibus. Habitus autem ex electione et voluntate sunt. Itaque nostra ipsorum electione et voluntate improbi evadimus, non natura sumus. Quod accuratius doceri potest sic: Supra facultatem esse dicebamus, per quam omnia, quæ facimus, facere possumus. Omnis autem vis eligendi oppositorum est; una enim eademque facultas est, et mentiendi, et verum dicendi, et una eademque facultas temperate et intemperate vivendi. At non idem habitus contrariorum est, ut intemperanter et temperanter vivendi, aut mendacium et verum dicendi; sed contrariorum contra-

VAR. LECT. ET ANIMADV.

(42) Αὐτεξούσιοι μὲν οὔσαι. Cono addit: et veritibiles, id est, καὶ τρεπταί.

(43) Διὰ τὸ λογικὰ εἶναι, οὐ μὴν. Διὰ τὸ λογικαί εἶναι, οὐ μὴν, A. 1, 2, D. 1. Sic, sed λογικόν, A. 3. Λογικαί referuntur ad αὐτεξούσιοι, non ad εἶναι. Mox: Καίτοι θαυμά γε, A. 3.

(44) Τῶν πρακτῶν ἑαυτοὺς. Loco πρακτῶν in marg. τρεπτῶν, A. 2. Mox idem, καὶ ἔμειναν ἄτρεπτοι. Sed Cono: manent invertibiles. Mox οἶμαι malim addere οὖν, quod facile ante σύν, cum quo haud raro permutatur, potuit excidere. Cono addit, itaque.

(45) Ὡς ἐξ ἀρχῆς. Ὡς ἐκ τῆς ἀρχῆς, A. 3.

(46) Γίνεται δὲ αὐταῖς. Ferri hoc potest. Conjici tamen possit προσγίνεται. Ab γίνεται ad μακάριον ἔχουσι omittit Cono.

(47) Οὕτω γοῦν αἱ. Ὅντω. Sic, loco οὕτω, A. 3. Haud dubie voluit ὄντως. Non inepte.

(48) Καὶ οὐδὲ αὐτοί. Οὗτοι, loco αὐτοί, A. 2, 3, D. 1.

(49) Ὅσοι βέβηκτες, x. τ. λ. Quicumque videlicet se ad inferiora aut ad terrestrium concupiscentiam sponte convertentes, ab habitudine, quæ est ad superiora et divina, se separarunt, in diesque magis ac magis separantur, Cono.

(50) Τῆς πρὸς τὰ ἄνω. Τῆς πρὸς τὰ ἄνω, A. 1, 2, 3, D. 1. Ad superiora, Cono.

(51) Οὐκοῦν ἐκ τῶν. Omissio οὐκοῦν, post δεδειγμένων additur οὖν, et post δὴλον omittitur ἐστίν, A. 3.

(52) Ὡς ἕνεκα τοῦ φύσει. Μέν, post ἕνεκα, addit A. 1, 2, 3, D. 1. Ὅτι, loco ὡς, M. 2. Mox, facultatem electivam veritibilem, Con. Et sic mox iterum, A. 3. Ita: Τὰς κατὰ προαίρεσιν δὲ δυνάμεις ἔχομεν, A. 3.

(53) Ἐν ταῖς δυνάμεσιν εἰσιν. Εἰσιν abest, D. 1.

(54) Αἱ δὲ ἔξεις, κατὰ προαίρεσιν. Cono addit, acquiruntur.

(55) Κατὰ προαίρεσιν ἄρα κακοί. Κατὰ ταύτην ἄρα κακοί, D. 1. Mox, γινόμεθα, καὶ κατὰ φύσιν, A. 2. Deinde: δυνάμει λέγομεν, loco δυνάμειν ἐλέγομεν, A. 3.

(56) Πᾶσα δὲ προαιρετικὴ δύναμις. Post δὲ interponit προαίρεσις ἢ, M. 2. Idem mox, loco ἡ αὐτὴ, habet καὶ αὐτὴ.

(57) Μία γὰρ καὶ ad proximum δύναμις absunt, A. 2. A priori καὶ ἡ αὐτὴ ad posterius absunt, Con. Mox, καὶ μία γὰρ ἡ αὐτὴ, A. 2. Nec γὰρ, nec ἡ habet A. 3.

(58) Καὶ ἀκολασταίνειν. Καὶ τοῦ ἀκολασταίνειν, A. 2. Mox ὅτι, loco οὐκέτι, A. 3. Mox idem omittit τοῦ, ante ψεύδεσθαι.

(59) Ἀντικειμένων, ὅσον τοῦ ἀκολασταίνειν καὶ σωφρονεῖν. Post ἀντικειμένων addit ἐστίν, et ante σωφρονεῖν addit τοῦ, D. 1. Τό, loco τοῦ, post ὅσον habet A. 2.

(60) Ἀλλὰ τῶν ἐναντίων. Ἀλλὰ τὰ ἐναντία, A. 1.

rii sunt habitus. Nam temperanter vivere habitus est virtutis; intemperanter, vitii. Non sunt ergo vitia facultatum, sed habituum et electionis. Non enim facultas est, quæ facit, ut immodeste vivamus aut mendacium dicamus, sed electio. Erat enim in nostra potestate, verum dicere, non mendacium. Si ergo vitium facultas non est, sed habitus, non, qui facultatem nobis dedit, causa nobis improbitatis est, sed habitus, qui per nos et propter nos comparatur. Licebat enim contrarium habitum, non istum vitiosum, exercitatione querere. Differt autem facultas ab habitu, quod omnes facultates naturales sint: habitus a nobis parti; et facultates doctrina tradi non possint, habitus discendo et consuetudine adveniunt. Quocirca si facultas naturalis quædam res est, nec doctrina tradi potest, habitus adventitia, et doctrina traditur: non natura causa vitiorum est, sed quod vitiose instituti sumus, et ideo vitiosum habitum comparavimus. Omnem enim habitum comparari a nobis, ostensum est. Facultates porro esse naturales, ex eo patet, quod omnes easdem habent facultates, exceptis iis qui mutili sunt. Contra, habitus non esse naturales, inde perspicitur, quod non eosdem omnes habent habitus, sed alii alios. Quæ enim natura sunt, eadem sunt apud omnes.

CAP. XLII.

De providentia.

Libera voluntate esse hominem, et quarum rerum liberam habeat voluntatem, et cur libera voluntate creatus sit, satis supra explicatum est. Sed quoniam non cuicumque propositum est hominem interficere, etiam interficit, sed aliquando interficit, aliquando non interficit: quod electio ejus im-

ναντία: τὸ μὲν γὰρ σωφρονεῖν, τῆς κατ' ἀρετὴν ἐστὶν ἐξέως· τὸ δὲ ἀκολασταίνειν, τῆς κακίας. Οὐκ εἰσὶν ἄρα τῶν δυνάμεων αἱ κακίαι, ἀλλὰ τῶν ἐξῶν καὶ τῆς προαιρέσεως (61). Οὐ 159 γὰρ ἡ δύναμις ἐστὶν ἡ παρασκευάζουσα ἡμᾶς (62) ἀκολασταίνειν ἢ ψεύδεσθαι, ἀλλ' ἡ προαίρεσις. Ἐφ' ἡμῶν γὰρ ἦν (63) ἀληθεύειν, καὶ μὴ ψεύδεσθαι (64). Ἐἴπερ οὖν οὐκ ἐστὶν ἡ κακία δύναμις, ἀλλ' ἐξίς, οὐχ ὁ τὴν δύναμιν δοῦς αἴτιος ἡμῶν τῶν κακῶν (65), ἀλλ' ἡ ἐξίς (66) ἢ παρ' ἡμῶν καὶ δι' ἡμῶν καὶ δι' ἡμᾶς προσγορημένη. Ἐξῆν γὰρ τὴν ἐναντίαν ἐξίν ἐκ τῆς γυμνασίας τιθασθαι, καὶ μὴ τὴν φάυλην. Διαφέρει δὲ δυνάμις ἐξέως, τῷ πάσας μὲν τὰς δυνάμεις (67) φυσικῶς εἶναι· τὰς δὲ ἐξίς ἐπεισάχτους· καὶ τῷ τὰς μὲν ἐνάμεις ἀδιδάχτους εἶναι, τὰς δὲ ἐξίς ἐκ μαθήσεως καὶ βίου (68) προσγιγέσθαι. Εἰ τοίνυν ἡ δύναμις φυσικῆ τις καὶ ἀδιδάχτος, ἡ δὲ ἐξίς ἐπίκτητος καὶ διδάχτη (69)· οὐχ ἡ φύσις αἴτια τῶν κακῶν. ἀλλὰ ἡ κακῶς ἡμᾶς ἴχθαι (70), καὶ διὰ τοῦτο κακῶς ἐπικησασθαι. Πᾶσα γὰρ ἐξίς ἐπίκτητος ἐδείχθη. Ὅτι δὲ φύσει εἰσὶν αἱ δυνάμεις, δῆλον ἐκ τοῦ πάντα· τὰ αὐτὰς ἔχειν δυνάμεις, πλὴν τῶν πεπηρωμένων. Ὅτι δὲ αἱ ἐξίς οὐ φυσικαὶ (71), δῆλον ἐκ τοῦ μὴ πάντα· τὰς αὐτὰς ἔχειν ἐξίς (72), ἄλλους δὲ ἄλλας. Τὰ γὰρ φύσει, τὰ αὐτὰ παρὰ πᾶσιν (73).

ΚΕΦ. ΜΒ' (74).

Περὶ προνοίας.

Ὅτι μὲν αὐτεξούσιός ἐστιν ὁ ἀνθρώπος, καὶ τίνα ἐστὶν αὐτεξούσιος, καὶ διὰ ποίαν αἰτίαν αὐτεξούσιος γέγονεν, αὐτάρκως ἐν τοῖς προλαβοῦσιν εἴρηται. Ἐπειδὴ δὲ οὐ πᾶς ὁ 160 προθέμενος φονεύει, πάντως φονεύει (75)· ἀλλὰ ποτὲ μὲν φυσικῶς, ποτὲ δὲ οὐ, τῆς προαιρέσεως παρεμποδισθείσης (76), καὶ μὴ

VAR. LECT. ET ANIMADV.

(61) Καὶ τῆς προαιρέσεως. Καὶ τῶν προαιρέσεων, D. 1, A. 2. Vulgatum habet Con., Vall. Totum s e : κακίαι, αἱ καὶ (sic) τῶν ἐξῶν καὶ τῶν προαιρέσεων, A. 3. Forte voluit ei καὶ, loco αἱ καὶ.

(62) Ἡ ἡμᾶς παρασκευάζουσα. Ἡ παρασκευάζουσα ἡμᾶς, A. 1, 2, 3, D. 1.

(63) Ἐφ' ἡμῶν γὰρ ἦν. Γὰρ rasura sublatum, A. 2.

(64) Ἀληθεύειν καὶ μὴ ψεύδεσθαι. Μὴ abest, D. 1. Ἀληθεύειν ἢ ψεύδεσθαι, A. 1, 3. Sic Con. Τὸ ἀληθεύειν καὶ (hic rasura deletum μὴ) ψεύδεσθαι, A. 2. Valla plura addit sic: intemperanter agere, sive mentiri, temperanterve vivere, aut vera proloqui.

(65) Ἡμῶν τῶν κακῶν. Τῶν κακῶν ἡμῶν, A. 3.

(66) Ἀλλ' ἐξίς. Ἀλλ' ἡ ἐξίς, D. 1. Mox deest καὶ δι' ἡμῶν, M. 2. Paulo post, προγινομένη, A. 5. Προσγενομένη, D. 1.

(67) Τῷ πάσας μὲν τὰς δυνάμεις. Τῷ ex correcti. rec., ante τὸ, D. 1. Mox, καὶ τὸ τὰς μὲν δυνάμεις, idem.

(68) Καὶ βίου. Καὶ θέας, A. 1. Ergo Valla, et speculatione. Mox idem post ἀδιδάχτος addit, est qualitas, id est, ἐστὶ ποιότης.

(69) Ἐπίκτητος καὶ διδάχτη. Διδαχτικῆ, A. 3.

(70) Ἀλλὰ τὸ κακῶς ἡμᾶς ἴχθαι. Ἐθίσαι, loco ἴχθαι, D. 1, A. 2. Ἰχθαι, educatos esse. Aristot. Eth. ad Nicomach. 1, 4: Δεῖ τοῖς ἔθεσιν ἴχθαι καλῶς τὸν περὶ καλῶν — ἀκούσμενον. Ἐθίσαι absque subiecto locum habere nequit. Postulatur enim τοὺς γονέας καὶ διδασκάλους. Nam ἐθίζειν activum est

alium assuefacere. Vall. reddidit, assuevisse. Soli est eisθισθαι. Aristot. Eth. ad Nicomach. 1, 1: Ὁ λίθος φύσει κάτω φερόμενος οὐκ ἂν ἐθισθεῖται ἀνω φέρεσθαι, οὐδ' ἂν μυριάκις αὐτὸν ἐθίξῃ τις ἀνω δίπτων. Et ibid. Οἱ γὰρ νομοθετοῦν τοὺς πολιτας ἐθίζουσιν ἀγαθούς.

(71) Ὅτι δὲ ἐξίς οὐ φυσικαὶ. Αἱ, ante ἐξίς, addit A. 1, 2, 3, D. 1. In versione, loco idem, quod vitiosum est, correxi inde. Vitium istud servat etiam edit. Ox.

(72) Τὰς αὐτὰς ἔχειν ἐξίς. Τὰς αὐτὰς ἐξίς ἔχειν, A. 2, D. 1.

(73) Τὰ αὐτὰ παρὰ πᾶσιν. In his desinit A. 1. cum tamen nullum sit indicium defectus. In meli enim pagina orationem terminat.

(74) Cap. 42. Index idem, A. 2, 3. Idem, rec. D. 1. Solum λόγος, loco κεφ. μβ', habet ἐξ ἢ providentia. Cap. 41, Vall. Cono incipit libri de providentia cap. 1: Investigat, si sit divina in rebus providentia, quam multis argumentis colligit.

(75) Πάντως φονεύει. Πάντως omittit A. 3. Iam paulo ante habet ἐπεὶ δέ, loco ἐπειδὴ δέ.

(76) Τῆς προαιρέσεως παρεμποδ. Τῆς προθέσεως ἐφ' ἡμῶν οὐσης καὶ μὴ δραματούσης τὸν σκοπὸν. Πρόνοιαν ἐστὶν τούτων. Sed in marg. a men. rec. γρ. τῆς πράξεως παρεμποδισθείσης καὶ μὴ δραματούσης κατὰ σκοπὸν, A. 2. Vide mox notata ex D. 1. Actione impedita, Con. Præpedita actione, Vall. A. 3 habet ita: τῆς πράξεως παραποδισθείσης. A. 3. Προαίρεσις ἐστὶν propositum agendi. Atque ita etiam h. l. explicatur

δραμούσης (77) κατὰ σκοπόν· πρόνοιαν δὲ τούτων τι-
νὰ ἔφαμεν αἰτίαν εἶναι (78), καὶ οὐχ εἰμαρμένην·
ἀκόλουθος τοῖς ἐφ' ἡμῖν (79) ἐστὶν ὁ περὶ τῆς προ-
νοίας (80) λόγος. Διαιρεῖται δὲ καὶ οὗτος (81) εἰς
τρία· πρῶτον μὲν, εἰ ἐστὶ πρόνοια· δεύτερον, τί (82)
ἐστὶ τρίτον, τίνων ἐστίν. Ἄλλ' Ἰουδαῖος μὲν οὐδ' ἂν
μαινόμενος ἀγνοήσῃε πρόνοιαν, εἰδῶς μὲν τὰ (83)
κατ' Αἴγυπτον θαύματα, ἐπακούσας δὲ τῶν κατὰ τὴν
Ἑρμῶν, ἐν οἷς τηλαυγεστέρα τῶν ὁρατῶν (84) ἐφάνη
τοῖς ἀνθρώποις ἢ πρόνοια· πολλὰ δὲ καὶ ἐν προφήταις
καὶ ἐν Βαβυλῶνι (85) κατανοήσας ἔργα τῆς πρόνοίας,
μηδὲ μίαν ἀμφιβολίαν ἐπιδεχόμενα (86)· Χριστιανούς δὲ
καὶ ταῦτα μὲν ἅπαντα διδάσκει (87) πρόνοιαν εἶναι,
μάλιστα δὲ τὸ θεϊκότατον καὶ δι' ὑπερβολὴν φιλανθρω-
πίας ἀπιστότατον (88) ἔργον τῆς (89) πρόνοίας, ἢ δι'
ἡμᾶς ἐνσωμάτωσις (90) τοῦ Θεοῦ. Ἐπειδὴ δὲ οὐ πρὸς
τούτους μόνους (91) ὁ λόγος, ἀλλὰ καὶ πρὸς Ἑλλη-
νος, φέρε καὶ δι' ἄλλων, οἷς ἐκείνοι πιστεύουσιν (92),
ἀποδείξωμεν πρόνοιαν οὖσαν. Ὅτι τοίνυν ἐστὶ πρό-
νοια διὰ τῶν αὐτῶν ἂν τις ἐπιδείξειε, δι' ὧν, ὅτι
καὶ Θεὸς ἐστίν, ἰδειξάμεν. Ἡ γὰρ διαμονὴ τῶν
ἀπάντων, καὶ μάλιστα τῶν ἐν γενέσει καὶ φθορᾷ,

pelita sit, neque cadat ex sententia, quod propo-
suerat; et horum causam esse, non fatum, sed
providentiam, dicebamus; sequitur tractationem
de libera voluntate disputatio de providentia, quæ
etiam in tres partes dividitur. Primum enim qua-
rendum est, sitne providentia; secundo, quid sit,
tertio, quorum sit. Ac Judæus quidem ne insanus
quidem si sit, providentiam ignoret; cum sciat mi-
racula, quæ in Ægypto evenere; cum audierit,
quæ in solitudine contigerint, in quibus illustrior
hominibus apparuit providentia, quam in his quæ
oculis cernuntur; item cum multa opera providen-
tiæ, et in prophetis et Babylone cognoverit, qua
omnem dubitationem respuunt. Christianos autem
cum hæc omnia docent, esse providentiam, tum in
primis divinisimum illud et ob eximium amorem
in humanum genus summe incredibile providentiæ
opus, quod Deus se corpore, nostra causa, induerit.
Sed quoniam non cum his modo disputamus,
sed etiam contra Græcos oratio nostra instituitur.
age etiam per alia, quibus illi fidem tribuunt, esse
providentiam demonstramus. Itaque esse providen-

VAR. LECT. ET ANIMADV.

dum est πράξις. Nec enim factum perpetratum h. l.
intelligi potest, sed factum animo propositum et im-
perfectum. Forte ergo aliquis πράξιν explicavit προ-
αίρεσιν, alius πρόθεσιν. Ergo in eam partem incli-
naverim, ut probem πράξεως. Nam προαίρεσιν nempe
facile explicaverit vocabulo προθέσεως aut πρά-
ξεως. Accedit consensus codicum et versionum ex
codicibus expressarum.

(77) Δραμούσης. His additur: Τῆς δὲ προθέσεως
ἐφ' ἡμῖν ὄσης καὶ μὴ δραμούσης κατὰ σκοπόν, D. 1.
Πρόθεσις εἰ προαίρεσις h. l. sunt synonymia. Sic
paulo ante est προθέμενος. Ex cod. D. 1 et A. 2,
aliquis conjicere possit, legendum esse, τῆς μὲν
προθέσεως (sen προαίρεσεως) ἐφ' ἡμῖν ὄσης, τῆς δὲ
πράξεως (πράξις autem hoc loco est ipse actus et
propositum agendi) παρεμποδισθείσης καὶ μὴ δρα-
μούσης κατὰ σκοπόν. Δραττούσης duabus de causis
vix probabitur, partim, quod rarissime accusativum,
frequentius genitivum habet; partim, quod medium
potius, quam activum in usu est. Cono et Valla
istum appendicem non agnoscunt.

(78) Πρόνοιαν δὲ τούτων — εἶναι. Πρόνοιαν δὲ
τούτων τινὰ ἔφαμεν αἰτίαν εἶναι, D. 1. Τινὰ non ha-
bet Con., Vall.

(79) Ἀκόλουθως τοῖς ἐφ' ἡμῖν. Ἀκόλουθος τοῖς
ἐφ' ἡμῖν, D. 1. Ἀκόλουθος τοῖς, ὅτι ἐφ' ἡμῖν ἐστὶν ὁ
τῆς πρόνοίας, A. 2. Forte ἀκόλουθος τοῖς, seu τῷ (id
est λόγῳ), ὅτι ἐφ' ἡμῖν ἐστὶ τινὰ, ὁ περὶ. Aut ἀκό-
λουθος τῷ περὶ τῶν ἐφ' ἡμῖν ἐστὶν ἄ. Cum vitiose
legeretur ἀκόλουθως, Ellebodium videtur conjicisse
ἀκολουθεῖ. Τοῖς ἐφ' ἡμῖν poterat prorsus abesse.
Forte explicandi causa ascriptum vocabulo ἀκόλου-
θος. Nam antea disputavit περὶ τῶν ἐφ' ἡμῖν. Cono-
nia: «Expleta eorum, quæ sunt in nobis, determina-
tione, sermo de providentia jure consequitur.» Val-
la: «Sequens nobis de providentia erit oratio. Ergo
omisit τοῖς ἐφ'.

(80) Ὁ περὶ τῆς πρόνοίας. Περὶ abest, A. 3.

(81) Διαιρεῖται δὲ οὗτος. Καὶ post δὲ addit D. 1,
A. 2, 3. «Qui (sermo) in tria dividitur, » Con.

(82) Δεύτερον, τί. Post δεύτερον deletum δέ, D.
1. Mox, videas, loco Judæus, Con. Ἄλλ' ὁ Ἰου-
δαῖος, A. 3.

(83) Ἀγνοήσῃε, πρόνοιαν εἰδῶς τὰ. Ἀγνοήσῃε
πρόνοιαν, εἰδῶς μὲν τὰ, D. 1, A. 2, 3. Ἐπακούσας

h. l. interpretor ἔπειτα ἀκούσας. Ἐπί enim hic
eamdem vim habet, quam in vocabulo ἐπιταίην et
similibus. Mox, μετὰ τὴν Ἑρμῶν, M. 2.

(84) Τῶν ὁρατῶν. «Visibilliorque, » Con. «Longe il-
lustrissimæ visiones.» Valla. Ac si ὁράσεις legerit.
Τὰ ὁρατά sunt ea quæ in oculos incurrunt, quæ
quisque potest cernere et perspicere. Mox: Ἡ πρό-
νοια τοῖς ἀνθρώποις, A. 3. Idem continuo, πολλὰ
καὶ ἐν.

(85) Ἐν προφήταις καὶ ἐν Βαβυλῶνι. Τοῖς,
ante προφήταις, addit M. 2. Elsi multa miraculose
facta ex prophetarum scriptis licet cognoscere,
tamen mihi mirum videtur, cur prophetas et Ba-
bylonem conjunxerit. Loco προφήταις ergo conje-
cerim ἔδοξοραῖς, aut simile aliquid, veluti, ἐν τῇ
ἰδίᾳ πατρίδι, ἐν τοῖς ἰδοῖς ὁρίοις, ἐν ταῖς μεταξὺ
περίοδοις. Videtur autem hic respicere omnia, quæ
inde a Josue expeditionibus ad captivitatem Baby-
lonicam miraculose acciderunt.

(86) Ἀμφιβολίαν ἐπιδεχόμενα. Ἀμφιβολ. δεχό-
μενα, A. 2.

(87) Ἄπαντα διδάσκει. A. 3 omittit διδάσκει.

(88) Φιλανθρωπίας ἀπιστότατον. Huc refertur
in marg. a man. rec. γρ. ἀγαθώτατον, D. 1. Ἀγα-
θώτατον, loco ἀπιστότατον in textu, A. 2. Valla
reddidit, fidelissimum, omisit vero θεϊκότατον. Cono,
D. incredibilissimum. Ἀπιστότατον non est hujus loci.
Τὰ γὰρ ἀπίστα οὐτε διδάσκει, οὐτε πισθεῖ. Ἀγαθώ-
τατος habet etiam Synes. t. II, pag. 91, idque hoc
loco probari possit, id est benignissimum. Conjici
tamen etiam posset θαυμαστότατον, ἀξιοπιστότατον
et ἀπιστότατον, id est, inauditum, inusitatissimum,
hoc est maximum. Ἄπυστος habet Æschin. Socrat.
Dialog. III, 3; Herodian. p. 348.

(89) Ἐργον τῆς. Ἐργον τὰ τῆς, A. 3. Mox idem,
τούτους μόνους ὁ λόγος.

(90) Ἡ δι' ἡμᾶς ἐνσωμάτωσις. Ἡ δι' ἡμᾶς σα-
κῆς ἐνσωμάτωσις, A. 2.

(91) Ἐπειδὴ δὲ οὐ πρὸς τούτους μόνους. Ἐπί
δὲ οὐ πρὸς Ἰουδαίους μόνους, D. 1.

(92) Οἷς ἐκείνοι πιστεύουσιν. Absunt, Con.
«Quibus illi fidem adhibent, » Vall. Πιστεύουσιν, loco
πιστεύουσιν, D. 1. Non male, intellecto ἄν. Atque
ita postea reperiri in A. 3, qui ita habet: Οἷς ἂν
ἐκείνοι πιστεύουσιν, loco πιστεύουσιν.

tiam, hsdem rationibus quis ostendat, quibus Deum esse probavimus. Nam omnium permanentia, et maxime eorum quæ oriuntur et occidunt, situs item et ordo rerum, qui semper idem conservatur, et astrorum cursus, qui nihil unquam variatur, et anni circuitus, et anni temporum restitutio, noctium et dierum semel in anno æqualitas, utrisque vicissim, neque majore, neque minore parte, augescentibus et decrescentibus, quomodo, si nemo provideat, similiter administrari et perseverare possit? Quin etiam pœna, quæ peccata insequitur, imo peccatorum ipsorum detectio, quando, ut nemo sit, qui ea possit coarguere, quibusdam circumstantiis proferuntur, esse providentiam declarat.

Plenæ sunt hujusmodi historiis et Hebræorum Scripturæ, et Græcorum litteræ. Nam ejusmodi Susannæ casus Litteris sanctis mandatus est, et apud Græcos poetæ Ibyci. Ille enim, cum a quibusdam interficeretur, neque ullum vel adjutorem, vel testem haberet injuriæ, conspicuas grues, Vos, inquit, mortem meam vindicate. Postea quærentibus civibus, quis cædem fecisset, nec deprehendentibus, accidit, ut, cum theatrum celebraretur, et populus spectandi causa consideret, grues prætervolarent. Quos cum vidissent, qui cædis erant auctores, riserunt, et, Ecce, inquit, Ibyci vindices. Quod cum quidam, qui proxime assidebat, audiisset, detulit ad magistratum, illique comprehensi de cæde confessi sunt. Multa hujusmodi a veteribus litteris mandata sunt, quæ si quis velit colligere, infinite exrescat oratio. Quod si non omnium peccata ad eundem modum prodantur, imo aliqui effugere videntur, nemo propterea neget esse etiam providentiam. Non enim uno tantum modo hominibus consulit, sed multis et differentiibus. Maxime autem esse providentiam ostendit, corporum quæ oriuntur et intereunt, fabrica et pro-

καὶ ἡ θέσις καὶ ἡ τάξις τῶν ὄντων (93), αἰετίζουμένη κατὰ τὸν αὐτὸν τρόπον (94). καὶ ἡ τῶν ἀστρῶν φορά, μηδὲν μηδέποτε διαλλάττουσα (95), καὶ ὁ κύκλος τοῦ ἐνιαυτοῦ, καὶ ἡ τῶν ὥρῶν ἀκκατάστασις, 161 τῶν τε νυκτῶν καὶ τῶν ἡμερῶν (96) ἡ κατ' ἔτος ἰσότης, παρὰ μέρος ἑκατέρας αἰσπημένης τε καὶ (97) μειουμένης ὅτε ἐλάττων, ὅτε πλείονι μέτρῳ (98), πῶς ἂν διετέλεσεν ὁμοίως ἐξαγομένη, μηδενὸς προνοούντος; Οὐ μὴν αἰετίζουσι τοῖς ἀμαρτήμασιν ἡ παρεπομένη τιμωρία, πᾶλλον δὲ καὶ ἡ τῶν ἀμαρτημάτων αὐτῶν ἀποκείσθαι, ὅταν, μηδενὸς ὄντος τοῦ διελέχθαι δυναμένου, πᾶ τινὰς περιστάσεις ἐμφανίζηται (99), δείκνουσι πρόνοιαν εἶναι

Γέμουσι δὲ τῶν τοιοῦτων ἱστοριῶν αἰ τε τῶν Ἑβραίων Γραφαὶ καὶ τὰ παρ' Ἑλλησι γράμματα (1). Τοιοῦτον γὰρ ἐρρήθη τῇ Γραφῇ τὸ κατὰ Σωσάνναν πάθος· ἐν δὲ τοῖς παρ' Ἑλλησι (2), ἡ κατὰ Ἴβυκον τὸν ποιητὴν. Φονευόμενος γὰρ ὄψα ὑπό τινων, καὶ μηδὲνα μῆτε σύμμαχον (3), μὴ μάρτυρα τῆς ἐπιβουλῆς ἔχων, θεωρήσας γέρανους, Ὑμεῖς, ἔφησεν, ὦ γέρανοι, τιμωρήσατέ μοι τὸν φόνον. Τῆς δὲ πόλεως (4) ζητούσης τοὺς φονεύοντας, καὶ μὴ δυναμένης εὐρεῖν, ἐπιτελουμένου θεάτρο καὶ τοῦ δήμου καθεζομένου, γέρανοι διέπειραν θεασάμενοι δὲ οἱ φονεῖς ἐγέλασαν, καὶ, Ἰδοὺ, εἶπον, αἱ τιμωροὶ τοῦ Ἴβυκου (5) τῶν δὲ πλείστον κατεζομένων τις ἀκούσας ἀπήγγειλε ταῖς ἀρχαῖς, καὶ συλλεφθέντες ὡμολόγησαν τὸν φόνον. Πολλῶν τε καὶ ἄλλων (6) τοιοῦτων ἐστὶ πλῆθος ἀναγεγραμμένων ἐν τοῖς παλαιοῖς, ὅπερ εἰ τις βουληθεῖ (7) συναγγεῖν, εἰς ἀπειρον ἂν μῆκος ἐκτείνειε τὸν λόγον. Εἰ δὲ μὴ πᾶσι τοῖς ἀμαρτανούουσιν 162 ὁ αὐτὸς τρόπος τῶν ἐλέγχων ἐπάγεται (8), ἀλλ' ἔνιοι καὶ ἀπεργάζονται δοκοῦσι, μηδεὶς ἀρνεῖσθαι διὰ τοῦτο (9) τῆ πρόνοιαν. Οὐ γὰρ καθ' ἓνα μόνον τρόπον (10) παύεται τῶν ἀνθρώπων τὴν ἐπιμέλειαν, ἀλλὰ κατὰ πόλεις

VAR. LECT. ET ANIMADV.

- (93) Καὶ ἡ τάξις τῶν ὄντων. Ἡ abest, D. 1.
 (94) Τὸν αὐτῶν τρόπον. Τὸν αὐτὸν τρόπον, A. 2, 3, D. 1, M. 2. Eundem modum. Con.
 (95) Μηδὲν μηδέποτε διαλλάττουσα. Μηδὲν μηδέποτε διελαττούσα, A. 2. Paulo post, κύκλος τοῦτοῦ τοῦ ἐνιαυτοῦ, M. 2. Κύκλος ἐνιαυτοῦ supra etiam memoratur p. 134, in fine.
 (96) Καὶ τῶν ἡμερῶν. Τῶν abest, D. 1, A. 5.
 (97) Αὐξανομένης τε καὶ. Τε abest, A. 2.
 (98) Ὅτε πλείονι μέτρῳ. Ὅτε πλείονι μέτρῳ, D. 1, A. 3, Con., « Hoc probro. » Valla : *tempore*.
 (99) Κατὰ τινὰς περιστάσεις ἐμφανίζηται. Κατὰ τινὰς περιστ. ἐμφανίζηται, D. 1, A. 3. Mox, δείκνουσι πρόνοιαν εἶναι absunt, Con.
 (1) Ἑλλησι γράμματα, κ. τ. λ. Ἑλλησι συγγράμματα. Τοιοῦτον γὰρ ἐν μὲν τῇ Γραφῇ, D. 1. Ἑλλησι συγγράμματα. Τοιοῦτον γὰρ ἐμφαίνει, A. 3. Sed ita mox legendum esset, ἡ Γραφή. Γράμματα quidem idem est, quod συγγράμματα, sed συγ. post si potuit facile excidere. Ἐρρήθη τῇ Γραφῇ etiam ferri potest. Tamen magis placet ἐν μὲν τῇ Γραφῇ, quia mox est, ἐν δὲ τοῖς.
 (2) Τοῖς παρ' Ἑλλησι. Παρ' abest, D. 1. Mox Ἴβυκον, D. 1. Κατὰ τὸν Ἴβυκον, A. 2. De Ibyco vid. Plutarch. t. II, pag. 509; Suidam in Ἴβυκοῦ. De fato Ibyci leguntur etiam epigrammata in An-

thologia, p. 278, 279, edit. Steph. 1566. Legi et nuper etiam in codice Guelphobrytano eo, quem olim Reiskius Libanii causa tractaverat.

(3) Μηδὲνα μῆτε σύμμαχον. Μηδέ abest, D. 1; ejus loco μῆτε, A. 2. Ποῦ μῆδὲνα deficit cod. A. 3.

(4) Τῆς δὲ πόλεως. Τῆς δὲ πόλεως, A. 2, D. 1; mox, φονεύοντας, D. 1. Cum civitas Corinthiorum latrones requireret, Con.

(5) Θεασάμενοι δὲ... τοῦ Ἴβυκου. Hæc in man. rec., sed Ἰβυκου, A. 2. Ἰβυκου etiam, A. 1. Mox, ἀπήγγειλε, D. 1. Deinde habet, μάρτυ. Con.

(6) Πολλῶν δὲ καὶ ἄλλων. Τε, loco &, D. 1. A. 2. Mox, ἐν τοῖς παλαιοῖς, D. 1, A. 2. In veteribus libris, Con. A veteribus scriptis memoriam prodia. Vall.

(7) Εἰ τις βουληθεῖ. Εἰ τις θελήσει, D. 1. Mox, ἀπειρον ἂν μῆκος, A. 2, D. 1.

(8) Ἐπάγεται. Ἐπεται, A. 2; ἐπάγεται, M. 2.

(9) Καὶ διὰ τοῦτο. Καὶ abest, A. 2, D. 1, Con. Vall.

(10) Τρόπον μόνον, κ. τ. λ. Μόνον τρόπον ποιῆται τῶν ἀνθρώπων τὴν ἐπιμέλειαν, D. 1. Sic, sed τὴν τῶν ἀνθρ. ἐπιμέλ., A. 2. Deus in, erponit Con. ac loco procuracionem vitiose habet procreationem. Valla, pœnitentia. Ergo μεταμέλειον.

καὶ διαφορῶν. Οὐχ ἥμισυ δὲ τὸ εἶναι πρόνοιαν A
δεικνυσὶν ἢ τῶν σωμάτων τῶν ἐν γενέσει (11) καὶ
φθορᾷ κατασκευῆ καὶ ἀναλογία, διὰ παντὸς ὁμοίως
φυλάττομένη. Παντὶ γὰρ μορίῳ τοῦ σώματος ἐμφαί-
νεται τῆς προνοίας ἢ προμήθειας (12), ἅτινα τοῖς
φιλοπόνοις ἐξεστὶν ἐκ διαφορῶν συγγραμμάτων ἀνα-
λγεσθαι. Καὶ ἡ τῶν χρωμάτων δὲ ποικιλία, τῶν ἐν
τοῖς ζώοις, τὸν αὐτὸν ἀεὶ κόσμον φυλάττουσα (13),
κέκραγε πρόνοιαν εἶναι· καὶ τὸ κοινῇ δὲ παρὰ πᾶσιν
ἀνθρώποις ὁμολογούμενον, τὸ δεῖν εὐχεσθαι καὶ θε-
ραπεύειν τὸ θεῖον ἀναθήμασι τε καὶ περιβάλοις (14),
προνοίας ἐστὶ δηλωτικόν. Ἀπρονοήτου γὰρ ὄντος
τοῦ παντός, πῶς ἂν, ἢ τίνοι τις (15) εὐξαιτο; Καὶ
ἡ σπουδὴ δὲ, ἢ περὶ τὰς εὐεργεσίας φυσικῶς ἐν τοῖς
ἀδιαστρόφοις (16) σπουδαζομένη, τὴν πρόνοιαν ἐμ-
φαίνει. Τὸν γὰρ ἐκ ταύτης μισθὸν ἀπεκδεχόμενοι, καὶ τοὺς μὴ
δυναμένους (17) ἀμείψασθαι ποιεῖν εὔ-
προαιρούμεθα.

Προνοίας δὲ ἀναιρουμένης, συγκεχώρηται μὲν B
ἀδικία τοῖς δυναμένοις ἀδικεῖν, ἀναιρεῖται δὲ ἐλεη-
ρησύνη καὶ θεοῦ φόβος, συναντιρεῖται δὲ τοῦτοῖς
ἀρετὴ καὶ εὐσέβεια· εἰ γὰρ μὴ προνοεῖ θεός (18),
οὐδὲ τιμωρεῖται, οὐδὲ τοῖς εὔπραττουσιν ἔπαθλα νέ-
μει (19), οὐδὲ τῶν ἀδικουμένων τὰς βλάβας ἀπείρ-
γει, τίς ἂν οὖν ἐτι προσκυνήσειε (20) θεὸν, μηδὲν
163 εἰς μηδὲν ἡμῖν συμβαλλόμενον. Ἀναιρεῖται
δὲ καὶ προφητεία καὶ πᾶσα πρόγνωσις (21). Ἄλλ' οὐ
συμφωνεῖ ταῦτα τοῖς καθ' ἑκάστην σχεδὸν ἡμέραν
γινομένοις. Πολλὰ (22) μὲν γὰρ ἐν ταῖς χρεαῖς ἐπι-
φάνεται τοῦ θεοῦ, πολλὰ δὲ καὶ δι' ὀνειρῶν τοῖς κά-
μνουσι δίδονται βοηθήματα, πολλὰ τε προγνώσεις καθ'
ἑκάστην γενεὰν ἐξηγέθησαν, πολλοὶ δὲ μαιφονή-
σαντες καὶ ἐν τῶν ἀθεμίτων (23) πράξαστας ἐχθροῦμα-
τοῦνται νύκτωρ τε καὶ μεθ' ἡμέρας. Ἄλλως τε ἀγα-
θος ἐστὶν ὁ θεός (24)· ἀγαθὸς δὲ ὢν, εὐεργετικὸς
ἐστὶν· εἰ δὲ εὐεργετικὸς (25), καὶ προνοητικὸς. Τί
δεῖ λέγειν τὰ τῆς κτίσεως ἔργα καὶ τὴν ἀναλογίαν

Quod si tollatur providentia, permitti videtur in-
juria iis qui eam inferre possunt; tollitur erogatio
in pauperes Deique metus, et simul cum istis vir-
tutis religioque evertitur. Si enim deus non providet,
neque punit, neque viris bonis præmia tribuit,
neque propulsat injuriam ab iis qui injuste lædun-
tur, quis Deum veneretur, qui nulla in re quidquam
nobis sit adjumento? Delectur etiam propheta et
omnis præscientia. Sed hæc non sunt consentanea
cum iis quæ quotidie fere videmus accidere. Multis
enim necessario ipsorum tempore Deus apparuit,
multa etiam in somniis ægrotantibus auxilia dantur,
et multæ præsentiones quibusque sæculis prolatae
sunt. Multi, qui aliquem trucidaverunt, impleque sunt
erogantur, aut aliquid nefandi commiserunt, noctes
atque dies terrentur. Præterea Deus bonus est. Cum
autem bonus sit, ad bene merendum propensus est;
si ad bene merendum propensus, etiam providus.
Quid hic recenseam res quasque ab orbis architecto

VAR. LECT. ET ANIMADV.

(11) Τῶν σωμάτων ἐν γενέσει. Τῶν, ante ἐν,
addit D. 1, A. 2.

(12) Προμήθεια. Προμηθία, A. 2.

(13) Κόσμον φυλάττουσα. «Decorem faciemque
custodiens,» Vall. Mox idem τὸ θεῖον reddidit, Deum,
quæque divina sint.

(14) Καὶ περιβάλοις. Περιβάλοις, A. 2, D. 1, M. 2, Ox. De περιβολοῖς vide Pollucem lib. 1, p. 9; Suidam in hoc vocabulo, et Harpocrat. in ἐρκείος Ζεὺς, p. 74. Notat ergo serium cuiusvis generis, adium, urbis, item locum cinctum et usibus religiosus consecratum, ac templum ipsum. Philo p. 752. Οὐχ ἔχοντες ἱεροὺς περιβάλους, οἷς ἐνδιθήσονται τὸ εὐχαριστήριον. Synes. t. II, p. 28, ἔξων. . . ὡσπερ ἐν ἱερῷ περιβόλῳ, τῷ κόσμῳ. Heliodor. p. 58, ἐντός τοῦ περιβόλου καὶ περὶ τὸν νεῶν. Lycurg. adv. Leocrat. cap. 12, λίθινος περιβόλος, id est muri urbis. Cono h. l. reddidit, ἀναθήμασι et oblationibus. Ergo καὶ περιβάλοις non agnovit, sed ἀναθήμασι Græce et Latine expressit. Ellehodius reddidit, sacraria. Ergo ipse quoque legit περιβάλοις. Valla habet, oblationibus atque supplicationibus.

(15) Ὅντος τοῦ παντός, πῶς ἂν, x. τ. λ. Ὅντος τοῦ παντός, πῶς ἂν ἢ τίνοι τις εὐξαιτο, A. 2. Sic, omisso τοῦ παντός, D. 1. «Quis utique vel quem aliquis adoraret,» Con. «Quisnam aut quis quidemquam precabitur,» Vall.

(16) Ἀδιαστρόφοις. Ἀνθρώποις, sed in marg. a man. rec. γρ. ἀδιαστρόφοις, D. 1.

(17) Τοὺς μὴ δυναμένους. Τοῖς μὴ δυναμέ-
νοις, A. 2, B. 1.

(18) Προνοεῖ θεός, Προνοεῖ ὁ θεός, D. 1.

(19) Ἐπαθλα νέμει. Sic ex correct. rec.; antea, credo, ἔπαθλον, D. 1.

(20) Τίς ἂν οὖν προσκυνήσειε. Τίς ἂν οὖν ἐτι προσκυνήσει, A. 2, D. 1. Mox, θεὸν μηδὲν μηδὲν συμβαλλόμενον, D. 1. Συμβαλλόμενον, loco συλλαμβανόμενον, habet etiam A. 2. Συμβάλλεσθαι est conferre, adeoque adjuvare. Συλλαμβάνεσθαι est etiam adjuvare. Sed istud codices postulant. Cono, conferentem. Valla, profuturum.

(21) Πρόγνωσις. Γνώσις, M. 2.

(22) Ὁρωμένοις· πολλά. Γινομένοις· πολλά, A. 2, D. 1. Ὁρωμ. πάλιν πολλά, M. 2. Vitiosum πολλά correctum etiam in Ox. Quæ — accidunt, Cono. Quæ — spectamus, Valla.

(23) Ἢ τι τῶν ἀθεμίτων. Καὶ τι τῶν ἀθεμίτων, A. 2, D. 1, Con. Sed Valla, aut. Mox, καὶ μεθ' ἡμέραν, D. 1, M. 2. Utroque modo dicitur.

(24) Ἀγαθός ἐστιν ὁ θεός. His addit Valla, ut nihil melius.

(25) Εὐεργετικός· εἰ δὲ εὐεργετικός. Εὐεργετικός ἐστὶν· εἰ δὲ εὐεργετικός. Sic D. 1. Ἔστιν addit etiam A. 2, Con.

Deo creatas, earumque proportionem et harmoniam et situm et ordinem et usum, quem unaquæque affert universo? et ita omnia esse constituta demonstrarem, ut aliter recte se habere non possint, atque nunc habent, neque accessionem accipere, neque rem ullam esse, quæ possit occidere, sed omnia perfecta et venusta, sapienter ac prudenter ælificata esse? Sed ejusmodi commemorationem in disputationem de creatione differamus, ne nobis accidat, quod multis, qui de providentia scripserunt. Nam creationem loco providentiæ celebrant, quæ ducit quidem nos ad disputationem de providentia, sed multum tamen ab ea discrepat. Non enim idem est providentia, quod creatio. Nam creatio est recte efficere quæ sunt; providentiæ, consulere iis quæ effecta sunt. Neque hæc omnino conjuncta sunt, ut licet videre in hominibus, quamlibet artem et rationem scientiæ exercentibus.

Horum enim alii in hoc solum ponunt operam, ut recte efficiant, neque quidquam curant amplius, ut qui in fabricandi, pingendi fingendique arte occupantur. Alii solum procurant et provident, ut bubulci et pecudum pastores. Quare etiam nos, in disputatione *De creatione*, aptum sit demonstrare, recte facta esse, quæ facta sunt; at in tractatione *De providentia*, esse procuracionem, quæ illis, postquam facta sint, consulat, declarandum est. Quomodo ergo homo ex homine, bos ex bove semper gignitur, et quodque ex suo, non ex alio semine oritur, si abest providentia? Nam si quis dicat, ut ab initio quæque procreata sint, ita serie quadam procedere, hoc dicat, cum creatioe omnino copulatam esse providentiam. Nam quod ordine procedant, quæ creata sunt, providentiam cum creatione constitutam esse, ostendit. Nam providentiæ est res creatas administrare, atque ita nihil aliud hic dicit, quam eundem esse, qui res

αὐτῆς καὶ τὴν ἁρμονίαν καὶ τὴν θέσιν καὶ τὴν τάξιν καὶ τὴν χρῆσιν, ἢν ἕκαστον παρέχεται τῷ καιρῷ καὶ ὡς οὐχ οἶόν τε ἄλλως (26) καλῶς ἔχειν, παρ' οὗν ἔχει, καὶ ὡς οὕτε προσθήκην ἐπιπέχεται, ἐκ τῶν ὄντων ἐπιλείπειν (27) τι δύναται, ἀλλὰ τὰ πάντα καὶ καλὰ, σοφῶς τε καὶ προνοητικῶς ἐκμιούργηται; Ἄλλ' εἰς τὸν τῆς δημιουργίας λόγον ἀναβαλώμεθα (28) τὴν τοῦτων ἐκθεσιν, ἵνα μὴ ἐθωμεν, ὅτι πολλοὶ τῶν περὶ προνοίας γράψαντες πεπόνθασι. Τὴν γὰρ κτίσιν ἀντὶ τῆς προνοίας ἠομινοῦσι, ποδηγούσαν μὲν (29) ἡμᾶς εἰς τὸν περὶ προνοίας λόγον, κατὰ πολλὴν δὲ διαφέρουσαν. Ὡς ἡ ταυτὸν ἐστὶ (30) πρόνοια καὶ κτίσις. Κτίσις γὰρ, τὸ καλῶς ποιῆσαι τὰ γινόμενα· πρόνοια δὲ, οὐ συνυπάρχει ἐξ αὐτὰ πάντως ἀλλήλοις, ὡς ἐστὶ ἐκ τῶν ἀνδρῶν, τῶν (32) καθ' ἑκάστην τέχνην πρὸς μέθοδον, ἰδεῖν.

Οἱ μὲν γὰρ αὐτῶν ἄχρι μόνου τοῦ ποιῆσαι καὶ ἴστανται (33), καὶ οὐδὲν ἔτι φροντίζουσιν, ὡς αἰτιολογῆσαι τε καὶ γραφεῖς καὶ πλάσσαι· οἱ δὲ μόνον ἐπιμαίονται καὶ (34) προνοοῦσιν, ὡς βουκόλοι τε καὶ ποιμένες. Οὐκοῦν καὶ ἡμεῖς ἐν μὲν τῷ *Περὶ τῆς κτίσεως* (35) ἡμῶν γὰρ δεόντως ἀν' ἐπιδεικνύομεν, ὅτι καλῶς γέγονε τὰ γινόμενα· ἐν δὲ τῷ *Περὶ προνοίας* (36), ὅτι καὶ τῆς ἐπίστασης ἐπιμελείας τυγχάνει μετὰ τὸ γενέσθαι (37) πῶς οὖν ἄνθρωπος ἐξ ἀνθρώπου, καὶ βοῦς ἐκ βοῦς ἀεὶ γεννᾶται, καὶ ἕκαστον ἐκ τοῦ οἰκείου σπέρματος φύεται, καὶ οὐκ ἐξ ἄλλου, προνοίας ἀπούσης (38). Εἰ γὰρ λέγοι τις, ὅτι κατὰ τὴν ἐξ ἀρχῆς γένεσιν εἰς μὴν προβαίνει τὸ πρᾶγμα, τοῦτο ἀν' εἰρήλῳ, ὅτι καί τις συνυπάρχει πάντως ἡ πρόνοια. Τὸ γὰρ εἰρημῶς προβαίνειν τὸ κτισθῆναι, δηλοῖ τῆς κτίσεως συμπροβαίνειν τὴν πρόνοιαν. Προνοίας γὰρ ἡ μετὰ τὴν κτίσιν διεξαγωγή τῶν ὄντων· καὶ οὕτως εἰς τὸν (39) ἄλλο λέγοι, ἢ τὸν αὐτὸν εἶναι ποιητὴν ἡμῶν τῶν νοητῶν τῶν ὄντων. Τίς δὲ ὄρων τὰς μαρτυρίας τούτων

VAR. LECT. ET ANIMADV.

(26) *Οἶόν τε ἄλλως*. Post ἄλλως iterum addit τε, A. 2.

(27) *Ἐπιλείπειν*. Respuere, Con. Relinquere, Vall.

(28) *Ἀναβαλώμεθα*. Ἀναβαλλόμεθα, A. 2, M. 2. Verum ad librum *Περὶ τῆς τοῦ ἀνθρώπου γενέσεως* hanc expositionem reservemus, Con. Valla hæc, quæ Cono addidit, non agnoscit. Cononis appendix notavit etiam Le Quien ad Joan. Damasc., t. 1, p. 196. Hic non loquitur de sermone aut capite postea adjiciendo. Nam in superioribus jam egit de creatione mundi. Ergo magis etiam probo ἀναβαλλόμεθα. Vide mox, p. 164, ἐν τῷ *Περὶ τῆς κτίσεως* λόγῳ εἰ ἐν τῷ *Περὶ προνοίας*.

(29) *Ποδηγούσαν μὲν*. A primo δέ, sed ex correct. μὲν, A. 2.

(30) *Οὐ γὰρ ταυτὸν ἐστὶ*. Οὐ γὰρ ταυτὸν ἐστὶ, D. 1, A. 2. Sic supra etiam fuit ταυτὸν.

(31) *Ἐπιμεληθῆναι τῶν γινόμενων*. Γινόμενων, loco γινόμενων, D. 1, A. 2, M. 2.

(32) *Ἀνδρῶν, τῶν*. Ἀνδρῶν, D. 1. Mox post μέθοδον tacite addidit ποιούντων, Ox. Ἄνδρες καθ' ἑκάστην τέχνην idem est, quod ἄνδρες τεχνῆται ἑκάστης τέχνης. Sed nec δρώντων, loco ἀνδρῶν τῶν, displicet. Cono tamen: « Quod ex viris cuiuslibet artis et disciplinæ licet versuicere. » Valla: « Ut

ex viris in unaquæque arte atque doctrina est videri.

(33) *Ἰστανται*. Ex correct. *res*, antea ἴστανται D. 1. Sunt eruditi, Cono. Forte ἐπίστανται aut simile quid expressit. Vulgatum bene habet. Mox idem γραφεῖς reddidit scribæ, cum tamen h. l. sint pictores. Valla habet, *insistunt* — *pictores*.

(34) *Ἐπιμελοῦνται καὶ*. Absunt, Con. Idem mox βουκόλοι reddidit, *agones*, δηλοῦνται.

(35) *Ἐν τῷ Περὶ τῆς κτίσεως*. Μὲν, post idem addit D. 1. Τῆς omittit A. 2. Mox, τὰ γινόμενα, D. 1. Non opus est, ut hic singularis aliqui alius intelligatur, cum supra cap. 4 *De creatione* proposuerit. Mox, ἐπιδεικνύομεν, M. 2.

(36) *Περὶ προνοίας*. Περὶ τῆς προνοίας, A. 2. Mox, δεούσης, loco μελούσης, D. 1, Ox. *Diligenti*, Con. Valla hæc inopie reddidit, sed ex verbis, *diligentia opus esse*, colligo, illum invenisse δεούσης.

(37) *Μετὰ τὸ γενέσθαι*. Τοῦ, loco τὸ, D. 1, A. 2.

(38) *Προνοίας ἀπούσης*. Προνοίας μὴ ούσης, D. 1. Non existente, Con. *Deficiente*, Vall. Mox, ἐξ ἀρχῆς γένεσιν, A. 2. Paulo post, προβαίνει τὰ πρᾶγματα, D. 1.

(39) *Καὶ οὕτως οὐδὲν ἄρ*. Καὶ οὕτως ἂν οὐδὲν D. 1.

θρώπων, ἐν τοσαύταις μυριάσι διαλλαττούσας, καὶ ἁμαρτῶν κατὰ πάντα συνεπιπτώσας (40), οὐ θαυμάσιαι μὲν τὸ ἔργον, ἀναλογιζόμενος δὲ τὴν αἰτίαν, εὐρήσει προνοίας (41) ἕνεκα τὴν διαφορὰν τῆς μορφῆς παρηλλαγμένην ἐν 165 τοῖς καθ' ἕκαστα; Σκόπει γὰρ, εἰ τὸν αὐτὸν ἄπαντες ἔσωζον (42) ἀπαρῶν ἰσότητος χαρακτῆρα, πῶς σύγχυσις τῶν πραγμάτων ἐγένετο! πῶς δὲ ἄγνοια καὶ σκότος κατεῖχε τὸν ἄνθρωπον, οὔτε τὸν οἰκεῖον γνωρίζοντα, οὔτε τὸν ἀλλότριον ἢ πολέμιον ἢ φαῦλον ἀπὸ τοῦ φίλου καὶ χρηστοῦ διακρίνοντα! Πάντα δὲ ἦν ἀληθῶς ὁμοῦ χρήματα (43), κατὰ Ἀναξαγόραν. Τοῦτου γὰρ οὕτως ἦν, οὐδὲν ἐκώλυεν ἀδελφαῖς καὶ μητρῶσι συγγίνεσθαι, οὐδὲ ἀρπάζειν, οὐδὲ ἄλλο τι ἀδικεῖν ἐμφανῶς, εἰ πρὸς τὸ παρὸν μόνον διέφυγεν· οὐ γὰρ ἂν ὄφθεις (44) ἐγνωρίσθη μετὰ ταῦτα.

Οὐδ' ἂν νόμος ἢ πολιτεία συνετάττετο· οὐδὲ πατέρες καὶ παῖδες ἀλλήλους ἐγίνωσκον (45); οὐδὲ ἄλλο τι συνέστη τῶν κατὰ τὸν ἄνθρωπον τυφλὸς γὰρ ἂν ἦν ἕνεκα (46) τῶν ἀνθρώπων ὁ ἄνθρωπος, μικρὰ τοῦ βλέπειν αὐτῷ παρεχομένου· πλὴν γὰρ ἡλικίας (47) καὶ μεγέθους οὐδὲν ἄλλο διεγίνωσκε. Τοσαύτων ἡμῖν ἀγαθῶν αἰτία γέγονεν (48) ἢ πρόνοια, ποικιλωσα τὴν μορφήν τῶν ἀνθρώπων διὰ παντὸς καὶ πανταχῆ, καὶ μηδένα χρόνον τοῦ ποιεῖν τοῦτο παραλείπουσα (49)· ὃ καὶ μέγιστόν ἐστι τεκμήριον τοῦ τυγχάνειν (50) προνοίας καὶ τὰ καθ' ἕκαστα (51), εἰ μέχρι (52) καὶ τοῦ τύπου τῆς διαπλάσεως τοῦ χαρακτῆρος καὶ (53) τῆς φωνῆς ἕκαστος (54) γνωρίζεται, εἰ καὶ μὴ δι' C

VAR. LECT., ET ANIMADV.

(40) *Συμπεπτώσας. Συμπεπιπτώσας*, D. 1. *Συμπεπτώσας*, suprascripto πι, A. 2. *Συμπεπιπτώσας* (sic), M. 2. *Συμπεπίπτειν* et *συμπίπτειν* hoc loco est *convenire*. *Barbare dicunt coincidere*.

(41) *Εὐρήσειε προνοίας. Εὐρήσειε προνοίας*, D. 1, A. 2. *Εὐρήσει*, (sic) M. 2.

(42) *Τὸν αὐτὸν ἔσωζον. Ἄπαντες*, ante ἔσωζον, addit D. 1. *Πάντες* addit, et mox ἀπαρῶν ἰσότητος habet A. 2. *Immutabiliter — omnes*, Vall.

(43) *Πάντα δὲ ἦν ἀληθῶς ὁμοῦ χρήματα. Τὰ*, ante πάντα, addit D. 1. *Ὅμοῦ χρήματα* a man. rec. insertum, A. 2. *Ὅμοῦ χρήματα reddidit, Sibi parva et confusa*, Cono. *Unum forent cuncta*, Vall. *Μοx, μητρῶσιν*, A. 2. *Deinde, οὐδ' ἄλλο τι*, D. 1. *Ἀναξαγόρα* verba sunt apud Diog. Laert. p. 51. *Πάντα χρήματα ἦν ὁμοῦ*, quae Euseb. *Præpar. evang.* p. 504, ita refert: *Ἦν τὴν ἀρχὴν τὰ πράγματα ὁμοῦ πεφυρμένα. Et ibid., p. 750, Ἦν γὰρ ἐν ἀρχῇ ὁμοῦ τὰ πράγματα πεφυρμένα.*

(44) *Οὐ γὰρ ἂν ὄφθεις. Οὐ γὰρ ἂν ὄφθεις*, A. 2. *Οὐδὲ γὰρ ἂν ὄφθεις*, D. 1. *Μοx, οὐδὲ ἂν νόμος*. Idem.

(45) *Ἀλλήλους ἐγίνωσκον. Ἀλλήλους ἐγνώριζον*, D. 1.

(46) *Τυφλὸς γὰρ ἦν ἕνεκα. Ἄν*, ante ἦν, addit D. 1, A. 2.

(47) *Ἠλικίας. Ellebodin, Valla et Cono, ætatem*. Sed ἡλικία est etiam *statum*.

(48) *Ἀγαθῶν γέγονεν. Αἰτία*, post ἀγαθῶν, addit A. 2, D. 1, Con., Vall.

(49) *Χρόνον τοῦτο παραλείπουσα. Post χρόνον addit τοῦ ποιεῖν*, A. 2, D. 1. « *Nulla tempore istud facere desinendo*, » Con. « *Nec ullo tempore hoc facere prætermisit*, » Vall.

(50) *Τοῦ τυγχάνειν — ἕκαστα, εἰ*. « *Quod regimur*

creet, et creatis consulat. Quis, cum vident formas hominum in infinita pene multitudine differentes, neque usquam penitus easdem esse, non admiratur, et, si cum animo suo repnet, non assequatur, a providentia formas rerum singularum esse distinctas? Quod hoc modo licet intelligas: Si eandem retinerent sine ulla variatione figuram, quanta rerum confusio sequeretur! Quanta inscitia, quanta tenebræ hominem occuparent, qui neque familiarem, neque alienum cognosceret, neque hostem aut improbum ab amico aut probro viro discerneret! Omnia vere simul essent, ut Anaxagoræ fuit opinio. Nam hoc si ita esset, nihil obstaret, quominus cum sororibus et matribus corpus misceremus, aut prædaremur, aut aliud quidpiam palam improbe B faceremus, si id modo esset declinatum, ne in ipso facinore deprehenderemur. Nam postea conspecti, agnoscere non possemus.

Neque etiam lex aut respublica ulla constituta esset, neque patres et filii se *inricem* cognoscerent, neque aliud quidpiam, quod sit ad hominis naturam, cohereret. Cæcus enim esset homo, quantum quidem ad homines dijudicandos pertinet, neque ei oculorum sensus multum adjuventi afferret. Præter enim ætatem et magnitudinem nihil dijudicaret. Tantorum scilicet commodorum causa nobis providentia est, quæ perpetua et ubique gentium hominum formas distinguere non intermittit. Quod maximum est argumentum, etiam rebus singulis Di providentia consulti; si quidem vel figura et lineamentis et voce quisque cognoscitur; *quæquam hoc*

et potimur providentia usque ad singularia, ut ad modum plasmationis, » Cono. Ab ei ad γνωρίζεται ita reddidit Valla: « *Ad fabricationis figuram usque, expressione et voce quisque deprehenditur.* »

(51) *Τὰ καθ' ἕκαστα, κ. τ. λ. Τὰ καθ' ἕκαστον βλέποντας μέχρι τοῦ τύπου, D. 1. Τὰ καθ' ἕκαστα βλέποντα τοῦ τύπου, A. 2. Βλέποντα non agnoscit Con., Vall.*

(52) *Εἰ μέχρι — γνωρίζεται. Cono, ut — cognoscatur. Ergo loco et aliud videtur legisse vocabulum. Ὅτι non videtur invenisse. Id enim redditurus fuisset vocabulo quod. Ergo fortasse ὡς, aut ὡστε. Neutrum tamen probro. Ellebodin reddidit, siquidem. Forte ege voluit. Idem ante ὃ καὶ μέγιστον punctum habet, ac si voluerit, ὃ δὲ μέγιστον. Omissio ei, habet μέχρι καὶ τοῦτου τοῦ τύπου, M. 2.*

(53) *Τοῦ χαρακτῆρος καὶ. Καὶ*, ante τοῦ, rejicit Ox. Non male.

(54) *Φωνῆς ἕκαστος, κ. τ. λ. Φωνῆς καὶ τὸ ὄρῶν πῶς ἕκαστος γνωρίζεται, εἰ καὶ μὴ δι', D. 1. Φωνῆς. Τὸ ὄρῶν πῶς ἕκαστος γνωρίζεται. Ὅτι εἰ μὴ δι' ἀκριβείας τὸν χαρακτῆρα φυλάττεται, ὡς, A. 2. Hic locus pessime afflicus est, nec multum prosunt codices. Etsi vero vel ex voce homines quodammodo cognoscantur, tamen mirum est, cur antea et postea μορφῆς solum et γρωμάτων meminerit. Ego ita suspicor: Τὰ καθ' ἕκαστα οὐ μέχρι δὲ τοῦ τύπου — χαρακτῆρος, ἀλλὰ καὶ τῆς φωνῆς (aut, τῆς χροῦς) ἕκαστος γνωρίζεται, εἰ καὶ μὴ δι'. Illud autem me male habet, quod uterque codex fere consentit in βλέποντας, φωνῆς et τὸ ὄρῶν πῶς, κ. τ. λ. Hand dubie ergo hic aliquid vitii latet. Cono habet: *Et vocis unusquisque cognoscatur, etsi non. Ergo ὄρῶν, etc. non agnoscit. Habet autem, εἰ καὶ μὴ. Valla ab καὶ μὴ δι' ad ἀρκούσης ita reddidit: neque tam observatione**

non præcise retinetur, perinde quasi forma satis sit. Nam, velut corollarii loco, etiam colorum differentiam providentia adiecit, ut naturæ humanæ imbecillitati multis modis succurreretur. Arbitror etiam, pleraque animalia, quæ secundum speciem figura sunt simili, quod genus sunt cornix et corvus, habere aliquas in aspectu differentias, quibus (inter) sese conjugatim cognoscant. Cornices enim et corvi congregantur quidem multi sæpe, conjugatim tamen separantur, quoniam quodvis horum animalium jugatam et natura sibi conjunctam avem agnoscit. Quomodo autem invicem agnoscerent, nisi esset cuique suæ formæ descriptio, nobis quidem non facilis ad judicandum, sed quæ naturaliter tamen ab iis, quæ in eadem sunt specie, facile cognoscatur? Etiam signa et oracula et omnia et prodigia (nam ad Græcos oratio mea pertinet), sua ratione, ut ipsi loquuntur, eventus eorum, quæ ostendunt, conservantia profecto providentiæ ratione significant, et ad ea quæ significant, veritatem eventorum adjungunt.

CAP. XLIII.

Quid sit providentia.

Verum esse providentiam, cum per hæc apertum est, tum per ea quæ dicuntur, deinceps elucescet. Dicamus igitur, quid sit providentia. Providentia est rerum procuratio a Deo suscepta. Desiniunt eandem sic: Providentia est Dei voluntas, per quam omnia quæ sunt, apte gubernantur. Quod si Dei voluntas est providentia, necesse est recta ratione et optime et divinissime, et qua sola ratione recte se habeant, fieri quæ fiunt, neque melioris ordinis esse capacia. Necesse est autem eundem esse, qui res efficiat et effectis provideat. Neque enim rectum est, nec decet, alium efficere, alium ea quæ effecta sint, procurare. Nam hoc quidem certe imbecillitatis

VAR. LECT. ET ANIMADV.

hujusmodi quidquam custoditur, quam forma decente. In versione, loco *neque hoc*, correxi, *quantum hoc non*.

(55) Ἐξ ἐπιμέτρου. Ἐξ ἐπιμελείας, et in marg. a man. rec. ἐξ ἐπιμέτρου, D. 1. Redde, *auctarii loco*. Valla, *moderanter*.

(56) Τῆν τῶν χρωμάτων. Καὶ τὴν τῶν χρωμάτων, A. 2, D. 1, Vall.

(57) Ἀνθρωπίτης φύσεως. Ἀνθρωπίας φύσεως, A. 2. Mox, αὶ ἀσθένειαι, M. 2.

(58) Οἶον κορώνη. Οἶόν ἐστι κορώνη, D. 1, A. 2, Vall. Mox ἔχει, Ox. In versione inclusi *inter*, quod superfluum est.

(59) Κορώναι γούν. Κορώνη γούν, D. 1, A. 2. Mox πολλοὶ ἀβαστ, Con.

(60) Γνωρίζονται δὲ κατὰ συζυγίαν. Χωρίζονται, loco γνωρίζονται, D. 1, A. 2. Nec aliter legit Eliehodius et Cono, qui *separantur* habent. Valla, *distinctum*.

(61) Εἰ μὴ τις ἦν ἐκάστῳ. Ἐν, post ἦν, addunt A. 2, D. 1. Inessel, Con. Mox deest φυσικῶς, Vall.

(62) Καὶ τὰ σύμβολα δὲ καί. Valla hæc inepte ita reddidit: *Ceterum, per gradus quoque descendentes*. Apud eundem reliqua etiam hujus capituli obscura sunt.

(63) Διοσημεΐαι. Ἰδιοσημεΐαι et post hoc a man. rec. insertum at, A. 2. Xenoph. *Mem. Socr.* 1, 1, 2. jungit οἰωνοὺς, φήμας, σύμβολα. Mox Ἑλλήνας ex correctione. Antea ἀλλήλας, M. 2.

ἀκριθείας τὸ τοιοῦτον φυλάττεται, ὡς τῆς μορφῆς ἀρκούσης. Ἐξ ἐπιμέτρου (55) γὰρ καὶ τούτα προσέθηκεν ἡμῖν ἡ πρόνοια τὴν τῶν χρωμάτων (56) διαφορὰν, ἵνα πολυτρόπως βοηθηταί τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως (57) ἡ ἀσθένεια. 166 Οἶμαι δὲ καὶ τὰ καλλί τῶν ζώων, τῶν κατ' εἶδος ὁμοσχημόνων, οἷόν ἐστι κορώνη (58) καὶ κόραξ, ἔχειν τινὰς κατὰ τὴν πρόνοιαν διαφορὰς, αἷς γνωρίζει κατὰ συζυγίαν Κορώναι γούν (59) καὶ κόρακες συναγαλάσσονται πολλοὶ πολλάκις· χωρίζονται δὲ κατὰ συζυγίαν, ἐκάστης καὶ ἐκάστου γνωρίζοντων τὸν σύζυγον. δ' ἂν ἐγίνωσκον ἀλλήλους, εἰ μὴ τις ἦν ἐν ἐκάστῳ χαρακτήρ ἴδιος, ἡμῖν μὲν οὐκ εὐκρινῆς, εὐσύνπεκ δὲ φυσικῶς τοῖς ὁμοειδέσι; Καὶ τὰ σύμβολα καὶ (62) φῆμαι καὶ κληθόνες καὶ διοσημεΐαι (63) (πρὸς Ἑλληνας γὰρ ὁ λόγος), κατὰ τὸν οἰκειὸν λόγον, ὡς αὐτοὶ φασί, τῶν ἐγλουμένων ὑπ' αὐτῶν τὰ ἐπίσεις διασώζουσαι (64), πάντως που προνοίας λόγῳ κατασημαίνουσι, καὶ τοῖς σημαينوμένοις (65) αἱ ἐκθάσεις ἐπαληθεύουσι.

ΚΕΦ. ΜΓ' (66).

Τί ἐστι πρόνοια.

Ἄλλ' ὅτι μὲν ἐστι πρόνοια, διὰ τε τούτων ὀλίγων καὶ διὰ τῶν ἐξῆς ῥηθησομένων (67). Εἰπωμεν δὲ, τί ἐστι πρόνοια. Πρόνοια τοίνυν ἐστὶν ἐκ Θεοῦ εἰς τὰ ἔτι προνομήνη ἐπιμέλεια. Ὅριζονται δὲ αὐτὴν καὶ ὄτιον (68). Πρόνοιά ἐστι βούλησις Θεοῦ, ἧ ἦν πάντα τὰ ὄντα τὴν πρόσφορον διεξαγωγὴν λαμβάνει. Εἰ δὲ Θεοῦ βούλησις ἐστὶν ἡ πρόνοια, πᾶσα ἀνάγκη, καὶ τὸν ὀρθὸν λόγον καὶ κάλλιστα καὶ θεοπρεπέστατα (69) καὶ ὡς ἂν μόνως καλῶς ἔχοι τὰ γινόμενα γίνεσθαι, ὡς τὴν κρείττω τάξιν μὴ ἐπιδέχεσθαι. Ἀνάγκη δὲ καὶ, τὸν αὐτὸν εἶναι 167 ποιητὴν (70) τῶν ὄντων καὶ προνοητὴν. Οὐτε γὰρ ἀκόλουθον, εἶπε ἄλλο μὲν ποιεῖν, ἄλλο δὲ τῶν γενομένων ἐπιμελε-

(64) Διασώζουσαι. Διασώζουσι, D. 1, A. 2. *Providentius conservantia*, Con. *Observant*, Vall. Mox, πάντως που πρόνοιαν εἶναι κατασημαίνουσι, A. 2. Κατασημαίνουσι habet etiam D. 1. *Rationem providentiæ signant*, Con.

(65) Σημαينوμένοις. Ἐπιγινόμενοις, A. 2. Τὰ ἐπιγινόμενα sunt ipsæ ἐκθάσεις. Cono: *Et his, que contingunt, preventus vero (forte, veros) ostendunt*. Valla: *Et significatos (forte, significatis) eventus veros efficiunt*. Καὶ τοῖς σημαينوμένοις οὐκίαι M. 2.

(66) Cap. 43. Index: *Τί ἐστι πρόνοια*, κεφ. γ'. Hoc caput coheret cum superiore. Ergo index deest, D. 1, M. 2. Indice caret etiam A. 2. *Quid sit providentia*. Cap. 42, Vall. Cono *Incipit liber cap. 2, Quid sit providentia*. Confer Jam 1 196, A.

(67) Καὶ τῶν ἐξῆς ῥηθησομένων. Διὰ, postea, addit D. 1, A. 2, Vall. Mox εἰπωμεν, D. 1. Sed εἰπωμεν (hic δὲ insertum a man. rec.) παῖς καὶ τί ἐστι πρόνοια, A. 2. Mox, ἐστὶν ἡ ἐκ Θεοῦ, Jam 1. 1.

(68) Δὲ καὶ οὕτως αὐτὴν. Δὲ αὐτὴν καὶ οὕτω, A. 2, D. 1, Con., Vall. Mox, βούλησις τοῦ Θεοῦ, M. 2.

(69) Κάλλιστα καὶ θεοπρεπέστατα. Μάλιστα καὶ θεοπρεπέστατα, A. 2. Mox γενέσθαι, loco γίνεσθαι, idem.

(70) Εἶναι ποιητὴν. Εἶναι καὶ ποιητὴν, A. 2.

Ἐν ἀσθνεῖα γὰρ πάντως ὁρᾶται τὸ τοιοῦτον. Ἀ δὲ καὶ τοῖς ζώοις ἔμφασις ἐναπόκειται τῶν ἰνῶν. Πᾶν γὰρ τὸ γεννηθῆσαν καὶ τῆς τροφῆς αἰτῆται τοῦ γεννηθέντος· ὁ δὲ ἄνθρωπος καὶ ὧν πάντων τῶν κατὰ τὸν βίον, καθ' ὅσον οὐδ' ἐστι (71), προνοεῖ· τὰ δὲ μὴ προνοοῦντα, δι' ἑαυτὴν οὐ προνοεῖ. Δέδεικται οὖν Θεὸς μὲν ἐστὶν ὁ προνοητής, πρόνοια δὲ ἡ βούλησις αὐ-

est. Multa sunt etiam in animalibus simulacra et imagines eorum, quæ diximus. Quidquid enim genuit, cibum quoque setui procurat; et homo etiam de cæteris omnibus, quæ ad vitam degendam spectant, quoad ejus fieri potest, prospicit. Quæ vero non provident, ob imbecillitatem non provident. Quare ostensum est, Deum esse, qui provideat, et providentiam esse ejusdem voluntatem.

ΚΕΦ. ΜΑ' (75).

Περὶ τοῦ τίτων ἐστὶ πρόνοια.

Ἡ μὲν [οὖν] ἐστὶ πρόνοια (74), καὶ τί ἐστίν, εἴ-
· λείπεται δὲ εἰπεῖν, τίτων ἐστὶ πρόνοια (75),
· ἢ τῶν καθόλου, ἢ τῶν καθ' ἕκαστα (76), ἢ τῶν
· ἢ καὶ τῶν καθ' ἕκαστα (77). Πλάτων μὲν οὖν
· καθόλου, καὶ τὰ καθ' ἕκαστα πρόνοιαν διοικεῖν
· αἰ, διαίρων τὸν τῆς προνοίας λόγον εἰς τρία (78).
· ἢ μὲν γὰρ εἶναι (79), τὴν τοῦ πρώτου Θεοῦ·
· εἶν δὲ τοῦτον προηγουμένως μὲν τῶν ἰδεῶν (80),
· εἶ δὲ ξύμπαντος (81) τοῦ καθόλου κόσμου, οἶον,
· οὐ καὶ ἀστέρων (82) καὶ πάντων τῶν καθόλου,
· τῶν γενῶν, οὐσίας τε καὶ ποσότητος (83)
· οἰότητος, καὶ τῶν ἄλλων τῶν ταιούτων καὶ τῶν
· ὑποτεταγμένων εἰδῶν τῆς δὲ γενέσεως τῶν
· ζῶων (84) τε καὶ φυτῶν καὶ πάντων τῶν ἐν
· τῷ αἰθέρι (85), τοὺς δευτέρους Θεοὺς, τοὺς
· ἰστανῶν (86) περιπολοῦντας, 168 προνοεῖν. Καὶ
· τοτέλης (87) δὲ τὴν τούτων γένεσιν ἀνατρίθειαν
· καὶ τῆς ζωδιακῆς κύκλου. Τῆς δὲ διεξαγωγῆς καὶ
· εἰσελεύσεως τῶν πρακτῶν (88) καὶ τῆς τάξεως τῶν
· (89) τῶν βίων, τῶν τε φυσικῶν καὶ τῶν ὑλικῶν
· ὁργανικῶν καλουμένων ἀγαθῶν, καὶ τῶν τού-
· ζήτων ἐπιτελεσμένων (90), τὴν τρίτην εἶναι πρόνοιαν

CAP. XLIV

Quarum rerum sit providentia.

Esse igitur providentiam, et quid ea sit, dictum est: restat, ut exponamus, quarum rerum sit providentia, universaliumne, an singularum, an universarum et singularum. Plato et universas res, et singulas a providentia gubernari vult, providentiaque rationem partitur in tria. Primum enim esse principis Dei providentiam, qui primario quidem loco ideis, deinde universe toti orbi consulat, ut cælo et sideribus et omnibus rebus universis, id est generibus, substantiæ, quantitati, qualitati, et aliis talibus, et formis quæ sub istis subjectæ sunt. Ortui autem ignobiliorum animalium et stirpium, et omnium quæ generantur et corrumpuntur, secundos deos, eos qui cælum volvant, prospicere: quorum ortum Aristoteles ad solem et signiferum orbem refert. Tertium Plato statuit providentiam, penes quam sit administratio rerum agendarum et exitus; itemque naturalium et fortuitorum honorum, quæ materiæ admista, et instrumenti locum obtinere dicuntur, atque etiam corporum quæ his ipsis contraria sunt, adeptio. Huic providentiæ præesse censet certos quosdam dæmo-

VAR. LECT. ET ANIMADV.

) Καθ' ὅσον οἶον τέ ἐστι, κ. τ. λ. Οἶος, loco D. 1. Καθ' ὅσον οἶος τέ ἐστι προνοηται, A. 2. enus possibile est, Con. «Quam maxime fieri potest.» Vall.

) Δέδεικται οὖν Θεὸς μὲν ὧν. Δέδεικται μὲν ἐξ ὧν, A. 2.

i) Cap. 44. Index idem, sed caput μβ', D. 1., sed a man. rec. μγ', A. 2. In M. 2, hic punleletum τοῦ αὐτοῦ λόγος. Quibus in rebus sit dentia, Vall. Cono incipit libri viii cap. 3, orumnam sit providentia divina, an universagenerum et specierum tantum, ut ait Aristoteles an providentia singularium per deos inferi administraretur, ut Plato censet, ubi obiter fam Epicuri opinionem confutat. »

) Ὅτι μὲν οὖν ἐστὶ πρόνοια. Οὖν abest, A. 2, Vall.

) Τίτων ἐστὶ πρόνοια. Ἐστὶ abest, Ox.

) Ἡ τῶν καθ' ἕκαστα. Ἡ καὶ τῶν καθέκα- A. 2. Vide mox.

) Ἡ τῶν καθόλου καὶ τῶν καθέκαστα. Ab- A. 2, D. 1, Con. Solum τῶν, post καί, omit- . 2. Servat hæc Valla. Alter ergo ex scribis in codicum post ἢ, alter post ἕκαστα, quæ- misit, ob similitudinem membrorum. Vulgata habet. Triplex enim quæstio est.

) Εἰς τρία. His similia leguntur apud Plutarch. p. 572. Locum Platonis illustriorem de provi- laudat etiam Euseb. Præpar. evang. p. 630 Videm p. 249 locus est egregius de rerum

singularum cura et providentia divina, πᾶσι δὲ καθόλου τοῖς οὐσι, κ. τ. λ.

(79) Πρώτην μὲν γὰρ εἶναι. Πρώτην μὲν γὰρ εἶναι, D. 1. Primam, Con., Vall. Sic inferius δευτέ- ρα καὶ τρίτη memoratur πρόνοια.

(80) Ἰδεῶν. Ἰδεῶν, D. 1. Sic antea, nunc ex corr. ἰδῶν, A. 2. Propriis, Con. Ideas, Vall.

(81) Ξύμπαντος. Ξύμπτος, et ex corr. rec. ξύ- μκτος, (sic) A. 2.

(82) Οὐρανῶν καὶ ἀστέρων. Οὐρανῶν καὶ ἀστέρων, D. 1. Οὐρανῶν etiam A. 2. «Cæli globos et stellas,» Vall.

(83) Καὶ ποσότητος. A man. rec. inserta, D. 1. Et qualitatis, Vall. Illoc est, ποιότητος.

(84) Ἀτόμων ζῶων. Ἀτόμων, ζῶων, D. 1, A. 2, Ox. Ellebodijs, ignobiliorum. Sed Cono: Indivi- duorum et animalium et plantarum. Valla: Ad ato- mos generandas animaliaque et plantas.

(85) Ἐν γένεσει καὶ φθορᾷ. Te, ante καί, addit D. 1.

(86) Τοὺς τῶν οὐρανῶν. Τοὺς a rec. man. inser- tum, D. 1. Paulo ante δευτέρους abest, Con.

(87) Καὶ Ἀριστοτέλης. Καὶ omittit Vall. Malim et ipse id omittere.

(88) Τῶν πρακτῶν. Τῶν πρακτῶν, D. 1, A. 2.

(89) Τάξεως τῆς κατὰ. Τῶν, loco τῆς, D. 1, A. 2, Con. «Et ad videndum ordinem,» Vall.

(90) Καὶ τῶν τούτοις ἀντικειμένων — πρόστα- σθαι. Valla hæc ita: «Et his etiam opposita ab iissem vult administrari. Tertium vero delinit Plato provi- dentiam, cui præesse, etc.»

nes circa terram, custodes humanarum actionum : A ac secundam tertiamque providentiam a prima proficisci, ut potestate omnia a Deo gubernentur, qui primus et secundus et tertius procuratores constituit. In quo, quod omnia ad Deum refert et ab ejus voluntate omnem pendere providentiam affirmat, in laude ponendum est. Quod vero secundam providentiam facit eos, qui caelorum orbis torquent, non item. Non enim hoc providentia est, sed fatum et necessitas. Nam, utcumque illi figurentur, necesse est, et quæ sunt fieri, et quidem aliter non contingere. Eorum autem quæ providentia gubernantur, nihil cadere sub necessitate, jamdudum ostensum est. Stoici, qui et fatum, et in nostra esse aliquid potestate tuerentur, nullum locum providentiæ relinquant, imo revera voluntates nostras libertate spoliunt, quod supra a nobis probatum est. Democritus, Heraclitus et Epicurus neque universis, neque singulis a Deo provideri volunt. Epicurus enim dicebat : « Quod beatum sit et immortale, neque ipsum habere negotia, neque alteri exhibere : quare neque iracundia, neque gratia teneri. Hæc enim omnia imbecillitate spectari. Ira enim a Deo aliena est. Excitatur enim in re, quæ contra, quam velimus, accidat : Deo autem nihil præter voluntatem accidit. » Atque hi quidem convenienter suis principiis existimant. Nam qui putant hoc universum casu et temere esse constitutum, merito dicunt omnia vacare providentia. Quorum enim nemo creator sit, eorum quis sit procurator? Est enim evidens, temere debere ferri quæ a principio temere procreata sunt. Itaque primæ illorum sententiæ resistendum est. Hæc enim labefactata, satis magnam vim habebunt, quæ dicta sunt ad demonstrandam providentiam. Quare, hac refutatione ad suum tempus reservata, veniamus

Πλάτων ἀποφαίνεται (91). Προϊστασθαι (92) ἀπὸ τῆς τινὰς τεταγμένους δαίμονας περὶ τὴν γῆν, φύλακας τῶν ἀνθρωπίνων πράξεων. Εἶναι δὲ καὶ τῆ ἐτέραν καὶ τῆ τρίτη προνοία (93) τὸ εἶναι παρὰ πρῶτης, ὡς δυνάμει πάντα παρὰ τοῦ πρώτου θεοῦ διοικεῖσθαι, τοῦ τάξαντος καὶ τοὺς δευτέρους (94) τοὺς τρίτους προνοητάς. Τὸ μὲν οὖν ἀναγεῖναι θεὸν τὰ πάντα καὶ τῆς ἐκείνου βουλήσεως ἕνεκα διηρητῆσθαι πᾶσαν (96) πρόνοιαν, ἄξιον ἐπιπέσειν ἐπιπέσει δὲ καὶ τὸ δευτέραν (97) λέγειν πρόνοιαν τὸν οὐρανὸν περιπολοῦντας. Οὐ γὰρ πρόνοιαν ἀπέμενον, ἀλλ' εἰμαρμένην καὶ ἀνάγκην. Ὅπως γὰρ ἐκεῖνοι συσχηματίζονται (98), ἀνάγκη καὶ τὰ πάντα γίνεσθαι, καὶ ἄλλως μὴ ἐνδέχεσθαι (99) οὐδὲ κατὰ πρόνοιαν οὐδὲν ὑποπίπτειν ἀνάγκῃ, πᾶσι δεικνύεται. Οἱ δὲ στωϊκοὶ φιλόσοφοι, τὴν εἰμαρμένην καὶ τὸ ἐφ' ἡμῶν (2) πρᾶσθεύοντες (5), οὐδὲ μὴ τῆραν τῆ προνοία καταλείπουσιν· ἀλλὰ ταῖς ἀρχαῖς καὶ τὸ ἐφ' ἡμῶν ἀναροῦσιν, ὡς ἐδείχθη πρότερον. Διμώκριτος δὲ καὶ Ἡράκλειτος καὶ Ἐπίκουρος ἐκ τῶν καθόλου, οὕτως τῶν καθ' ἕκαστα πρόνοιαν ἐπιβουλοῦνται. Ἐπίκουρος γοῦν εἰλεγε : Τὸ μακρῶν (4) καὶ ἀφθαρτων οὕτως αὐτὸ πράγματα ἔχει, ἢ ἄλλω παρέχει (5). Ὅτε οὕτως ὄργαις, οὕτως χάρισι συνέχεται· ἐν ἀσθενείᾳ γὰρ πάντα τὰ τοιαῦτα ὅτι [γὰρ] θεῶν (7) ἀλλότριον. Ἐπὶ γὰρ ἀβουλήτῃ τῆται· θεῶν δὲ οὐδὲν ἀβουλήτων. Ὅσοι μὲν οὖν ἀκολουθοῦσι ταῖς ἰδίαις ἀρχαῖς. Ἐξ αὐτομάτως ἡγούμενοι τὸ πᾶν τοῦτο συστήναι, εἰκότως ἀπρόσφάσκουσιν εἶναι τὰ πάντα. Ὅν γὰρ οὐδὲς ἐπιμιουργός, τούτων τίς ἂν εἴη προνοητής; (9) ; Διὶ γὰρ, ὡς αὐτομάτως ἀνάγκη φέρεσθαι τὰ τὴν ἀρχὴν αὐτομάτως γενόμενα (10). Δεῖ τοίνυν πρὸς τὴν πρόνοιαν αὐτοῖς ἐνστήναι δόξαν. Ταύτης γὰρ ἀνεπιπέσειν, ἀρκέσει τὰ προρόρηθέντα (11) εἰς ἕκαστον τῶν πρόνοιαν εἶναι (12). Φυλάξαντες οὖν τὰς ἀρχαῖς.

VAR. LECT. ET ANIMADV.

(91) Πλάτων ἀποφαίνεται. His addit : Τινὰς τεταγμένους δαίμονας. Deinde pergit, προϊστασθαι, x. τ. λ., D. 1.
 (92) Προϊστασθαι, x. τ. λ. Προϊστασθαι δὲ ταύτης ἀστέρας τεταγμένους καὶ ὄντας περὶ τὴν γῆν, x. τ. λ., D. 1. Καὶ προϊστασθαι δὲ ταύτης τινὰς τεταγμένους δαίμονας περὶ τὴν γῆν τεταγμένους φύλακας, A. 2.
 (93) Τῆ δευτέρα καὶ τρίτη προνοία. Τῆς δευτέρας καὶ τῆς τρίτης προνοίας, A. 2. Τῆ soluiw, ante τρίτην, addit D. 1.
 (94) Πρώτου θεοῦ. Πρώτου abest, A. 2.
 (95) Τάξαντος πρώτους καὶ δευτέρους. Τάξαντος καὶ τοὺς δευτέρους, A. 2, D. 1, Con. Præscribendis primis, secundis ac tertiiis providentiis, Vall.
 (96) Διηρητῆσθαι πᾶσαν. Ἠρητῆσθαι τὴν πᾶσαν, A. 2. Sic, sed ἡρητῆσθαι, D. 1.
 (97) Οὐκέτι δὲ τὸ δευτέραν. Καί, ante τό, addit D. 1, A. 2. Hæc quodammodo duriora sunt. Lenior oratio fuisse, si dixisset aut, τὸ δευτέρους λέγειν προνοητάς, τοὺς, aut, τὸ δευτέραν λέγειν πρόνοιαν τῶν — περιπολοῦντων.
 (98) Συσχηματίζονται. Συσχηματίζονται, D. 1, A. 2. « Configurarunt et designarunt, » Con. « Una figurabuntur, » Vall. Mox deest καὶ ante τὰ, D. 1.
 (99) Ἐνδέχεσθαι. Ἐπιδέχεσθαι, A. 2. « Non contingit, » Con. « Contingere, » Vall. Mox Cono omittit omnia

ab τῶν δὲ ad δέδεικται. Deinde, ὑποπίπτει ἀνάγκῃ, Ox.
 (1) Τὴν εἰμαρμένην. Τῆ εἰμαρμένην, A. 2.
 (2) Τὸ ἐφ' ἡμῶν. « Quod non sit in nobis, » Con.
 (3) Πρᾶσθεύοντες. Μὴ πρᾶσθεύοντες, A. 2. Διμώκριτος μὲν γὰρ καί, A. 2. Deinde, Ἡράκλειτος, D. 1.
 (4) Τὸ μακρῶν. Vid. Diog. Laert. p. 431.
 (5) Ὅτε ἄλλω παρέχει. Οὕτως ἄλλοις παρέχει. 1. Ista iterum post συνέχεται habet Vall.
 (6) Χάρισι. Χαροποιαῖς, D. 1.
 (7) Ὅργῃ γὰρ θεῶν. Γὰρ abest, D. 1, A. 2. Con. Mox, ἀβουλήτων, D. 1, A. 2. « Præteritatem enim hi, » Con. Mox οὐδέ τι, ἰωνικῶς, M. 2.
 (8) Ὅσοι μὲν οὖν. Αὐτοὶ μὲν οὖν, D. 1. Καὶ ante πᾶν, abest, M. 2.
 (9) Προνοητής. Διανοητής, M. 2 : ac mos τῆς ἀρχῆς, loco τὴν ἀρχήν.
 (10) Αὐτομάτως γενόμενα. Αὐτομ. γινόμενα, 1. Mox πρώτην αὐτῶν ἐνστήναι, idem et Vall.
 (11) Τὰ ρηθέντα. Τὰ προρόρηθέντα, D. 1. Τὰ ρηθέντα, A. 2.
 (12) Τοῦ πρόνοιαν εἶναι. Τοῦ εἶναι πρόνοιαν, 2. Mox, τὸν τοιούτων ἕλεγον, Ox. Paulo post, τοῦ Ἀριστοτέλους, D. 1, M. 2.

καιροῖς τῶν τούτων ἔλεγχον, ἔλωμεν ἐπὶ τὴν Ἀριστοτέλους δόξαν καὶ τῶν ἄλλων, τῶν ἀπρονόητα λεγόντων τὰ καθ' ἕκαστα.

Καὶ γὰρ Ἀριστοτέλης (13) ὑπὸ τῆς φύσεως ἡμῖν διοικεῖσθαι (14) βούλεται τὰ κατὰ μέρος, ὡς ἐν τῷ ἔκτῳ (15) τῶν *Νικομαχείων ἠθικῶν* ὑπηγιζατο. Ταύτην γὰρ θεῖαν οὖσαν καὶ τοῖς γεννητοῖς (16) πᾶσιν ἐνυπάρχουσαν, ἐκάστῳ φυσικῶς ὑποτίθεσθαι τὴν τῶν συμφερόντων αἰρεσιν καὶ τὴν τῶν βλαπτόντων φυγὴν. Ἐκαστον γὰρ, ὡς εἴρηται, τῶν ζώων καὶ τὴν κατάλληλον (17) ἑαυτῷ τροφήν ἐκλέγεται, καὶ τὸ συμφέρον μεταδιώκει, καὶ τὰς λατρείας τῶν παθῶν φυσικῶς (18) ἐπίσταται. Εὐριπίδης δὲ καὶ 170 Μένανδρος ἐν (19) ἐνοις τὸν νοῦν τὸν ἐν ἐκάστῳ φασὶ (20) προνοεῖν ἐκάστου [καὶ ἑαυτοῦ], θεῶν δὲ (21) μηδένα. Ἄλλ' ὁ μὲν νοῦς τῶν ἐφ' ἡμῖν ἐστι μόνων ἢ γὰρ τῶν πρακτικῶν καὶ τῶν τεχνῶν (22), ἢ τῆς θεωρίας ἢ δὲ πρόνοια (23), τῶν οὐκ ἐφ' ἡμῖν, ὡς τοῦ πλουτεῖν (24) καὶ μὴ, καὶ ὑγαίνειν καὶ μὴ. ὣν οὐδὲν ποιεῖν ὁ νοῦς δύναται, ἀλλ' οὐδὲ ἡ φύσις, ὡς Ἀριστοτέλης δοκεῖ. Εὐδήλα γὰρ (25) καὶ τὰ τῆς φύσεως ἔργα. Τί δὲ πρὸς (26) τὸν νοῦν ἢ τὴν φύσιν (27), τὸ ποτὲ μὲν τιμωρεῖσθαι (28) τὸν φονέα, ποτὲ δὲ διαφεύγειν; εἰ μὴ τις λέγοι, τὸ μὲν τοῦ νοῦ (29) καὶ τῆς φύσεως προνοίας εἶναι, τὸ δὲ δεύτερον, εἰμαρμένης. Εἰ δὲ τὰ κατὰ νοῦν καὶ φύσιν (30) προνοίας ἐστὶ, τὰ δὲ ἐπακολουθοῦντα, τῆς εἰμαρμένης ἀνήρηται τὸ ἐφ' ἡμῖν. Ἄλλ' οὐχ οὕτως ἔχει. Τὰ μὲν γὰρ τοῦ νοῦ, τοῦ τε πρακτικοῦ (31) καὶ τοῦ θεωρητικοῦ, ἐφ' ἡμῖν ἐδείχθη. Οὐ πάντα δὲ τὰ κατὰ πρόνοιαν, τῆς φύσεως, εἰ καὶ τὰ τῆς φύσεως (32) κατὰ πρόνοιαν γίνονται (33).

VAR. LECT. ET ANIMADV.

(13) Καὶ γὰρ Ἀριστοτέλης. Cono incipit libri VIII cap. 4: Disputat adversus Aristotelem, qui in duodecimo *Metaphysicæ* Deum ait minime singularem curam habere, sed a natura disponi: nbi simul Euripidis et Menandri opinio narratur ferme eadem.)

(14) Φύσεως μόνης διοικεῖσθαι. Ἡμῖν, loco μόνης. A. 2, D. 1. Dativus ita sæpe interponitur. Ergo nihil contra codices mutandum. Valla servat μόνης. Cono nec μόνης, nec ἡμῖν habet.

(15) Ἐκτῷ. Abest, A. 2. Z, id est, ἐδδῶμ, D. 1. Ἐδδῶμ, M. 2. «Septimo.» Con. «Sexto.» Vall. Mox, Νικομαχείων, A. 2. Haud dubie respexit *Eth. Nicomach.* lib. vi, cap. 13, medium.

(16) Γεννητοῖς. Γενητοῖς, A. 2, D. 1. Mox αἰρεσιν, D. 1. Sed M. 2. συμφερόντων ἔτι αἰρεσιν, εἰ μὴ D. 1. ἀπόντων, loco βλαπτόντων.

(17) Καὶ τὸν κατάλληλον. Τὸν abest, D. 1. Recte ejus loco habet τὴν, M. 2. Mox, λατρίας, A. 2.

(18) Φυσικῶς. Abest, A. 2. Antea, *passionum suarum remedia*, Con.

(19) Μένανδρος ἐν. Ἐν abest, Ox.

(20) Φασὶ. Φησὶ, A. 2.

(21) Ἐκάστου, θεῶν δὲ. Ἐκάστου, θεῶν δὲ, D. 1, Con. Ἐκάστου καὶ ἑαυτοῦ· θεῶν δὲ, A. 2. «Deum vero nequaquam.» Vall. Mox μόνων, loco μόνων, A. 2. Ejus loco habet, *provisor*, id est προνοητής, Con.

(22) Πρακτικῶν καὶ τῶν τεχνῶν. Πρακτικῶν, loco πρακτικῶν, D. 1. Sic, omisso mox τῶν, A. 2.

(23) Ἡ δὲ πρόνοια. Δὲ abest, Ox.

(24) Ὡς τοῦ πλουτεῖν, κ. τ. λ. Καὶ γὰρ τοῦ πλουτεῖν ἦθον ὑγαίνειν καὶ μὴ, οὐδὲν ὁ νοῦς ποιεῖν δύναται, D. 1. Καὶ γὰρ τοῦ πλουτεῖν, εἴς' ὅν ὑγαίνειν καὶ μὴ, ὡς οὐδὲν ὁ νοῦς ποιεῖν δύναται, A. 2.

A ad Aristotelis opinionem et cæterorum, qui negant rebus singulis a Deo consuli.

Nam Aristoteles a natura sola vult administrari singula, ut in sexto *Ethicorum ad Nicomachum* obscure significat. Hanc enim, ut quæ divina sit, et insit omnibus, quæ generantur, cuique naturaliter suggerere, ut ad res salutare accedat, fugiat quæ contraria sint. Quodque enim animal, ut jam dictum est, et idoneum sibi alimentum deligit, et, quod utile est, sequitur, et remedia morborum naturaliter habet cognita. Euripides et Menander quibusdam locis mentem, quæ in quoque sit, cuique providere asserunt; Deum vero neminem. Verum mens quidem in iis solis perspicitur, quæ in nostra potestate sunt. Aut enim est rerum quæ sub actionem cadunt, et artium, aut contemplationis. At providentia eorum est quæ in nostra potestate non sunt, ut verbi gratia, ut opulentus quis sit et non opulentus, sanus et non sanus: quorum nihil facere mens potest, ac ne natura quidem, ut Aristoteles putat. Naturæ enim opera perspicua sunt. Quid autem ad mentem aut ad naturam, quod aliquando ab eo pœnæ exigantur, qui hominem occiderit, aliquando sceleris pœnam effugiat? nisi quis dicat, quod mentis et naturæ est, ad providentiam pertinere; quod sequitur, ad fatum. Quod si mens et natura ad providentiam pertinent, quæ sequuntur, ad fatum, nihil erit in nostra potestate. Sed non ita se res habet. Quæ enim ad mentem spectant, tam eam quæ in agendo, quam quæ in contem-

Loco ὡς τοῦ, habet etiam καὶ γὰρ, M. 2. Solum ὧν loco secundi ὡς, correxi. Cæterum, καὶ γὰρ τοῦ, loco prioris ὡς, non absurdum est. Paulo ante in simili membro dixit ἢ γὰρ τῶν — ἢ τῆς. Ellebodius etiam videtur legisse ὧν οὐδὲν, *quorum nihil*, etc. Cono ita: «Etenim vel providet ditare, vel denique sanare — quorum nulla natura facere potest, at neque natura.» Valla: *Quorum nihil*, omisso ποιεῖν.

(25) Ἀριστοτέλης δοκεῖ. Εὐδήλα γὰρ. Ἀριστοτέλει δοκεῖ. Ἀπὸ γὰρ, D. 1. Sic, sed Ἀριστοτέλη, A. 2. Solum Ἀριστοτέλει mutat M. 2. Δοκεῖ tunc nominativo, quam dativo jungitur, quod notum est. *Aristoteli videtur*, Con. *Aristoteles ducit*, Vall.

(26) Τί δὲ πρὸς. Τὰ δὲ πρὸς, D. 1. Τὰ δὲ διὰ τὸν νοῦν — τῷ ποτὲ, M. 2.

(27) Ἡ τὴν φύσιν, absunt, Con.

(28) Ποτὲ τιμωρεῖσθαι, κ. τ. λ. Ποτὲ μὲν τιμωρεῖσθαι τὸν φονέα, καὶ τὸ κοινῶς γινώσκεισθαι τὸν φονέα, ποτὲ δὲ διαφεύγειν, A. 2. Μὲν solum addit D. 1. Potuerunt sane ista ob similitudinem excidere. Sed ita videtur etiam requiri καὶ διαλυνθάνειν post διαφεύγειν.

(29) Τὸ μὲν τοῦ νοῦ. «Quod primum intellectus et naturæ est, providentiæ esse.» Con.

(30) Τὰ κατὰ νοῦν καὶ φύσιν. Τὰ κατὰ τὸν νοῦν καὶ τὴν φύσιν, A. 2. Τὰ abest, M. 2. Mox ἀνειρήται. Sic M. 2.

(31) Τοῦ τε πρακτικοῦ. Τε abest, A. 2. Mox idem οὐ ante πάντα omittit, ac præterea a man. rec. in marg. habet: Πάντα δὲ κατὰ πρόνοιαν τὰ τῆς φύσεως.

(32) Εἰ καὶ τὰ τῆς φύσεως. Sic a man. recent., antea δὲ, loco καὶ, A. 2. Ante et post hæc bis διὰ νοῦν, loco πρόνοιαν habet M. 2.

(33) Κατὰ πρόνοιαν γίνονται. His in marg. a

plando ponitur, in nostra esse potestate docuimus. Non omnia autem quæ providentia geruntur, naturæ sunt, etsi, quæ naturæ sunt, providentia administrantur. Multa enim, quæ Dei providentia accidunt, non sunt naturæ opera, ut de eo qui homin occidit, ostendimus. Est enim pars providentiæ natura, non ipsa providentia.

Itaque isti naturæ et menti rerum singularum providentiam attribuunt. Cæteri Deo curæ esse aiunt eorum quæ sunt permanentium, ut nihileorum, quæ nata sunt, occidat, et hujus unius in Deo esse providentiam. Singula vero fortuito temereque jactari, eanique ob causam multa iniqua facinora, multas cædes, et, ut dicam summam, omnem improbitatem inter homines versari, et horum alios fortuito pœnam vitare, alios etiam puniri; quippe cum, quæ ad rectam rationem et ex lege sunt, non omnino eveniant. Ubi autem neque ratio, neque lex dominatur, quomodo dixerit quis Deum esse, qui procuret? Et quidem fere usu venit, ut viri homi lædantur injuria et deprimantur et innumerabilibus malis affligantur; improbi contra et importuni homines augeantur potentia, opibus, honoribus in republica, cæterisque bonis, quæ ad vitam commode degendam pertinent. Mihi vero videntur, qui hæc loquuntur, cum alia multa ignorare præcepta providentiæ, tum maxime animæ immortalitatem. Nam, eam mortalem esse arbitranτες, hujus vitæ terminis res humanas definiunt. Deinde prava et perversa habent de bonis judicia. Eos enim, qui opibus circumfluunt et dignitatibus insolentescunt et cæteris fluxis caducisque bonis gloriantur, felices esse et beatos judicant: animi autem bona pro nihilo ducunt, quæ multo corporis et æterna bona antecellunt. Præstantiora enim bona sunt, quæ rerum sunt præstantiorum. Itaque tanto virtutes divitias, sanitatem, cætera excellent, quanto anima corpus anteit. Quare cum solæ, tum cum aliis conjunctæ, hominem beatum reddunt; cum aliis in latitudine, solæ et per se, in circumscriptione. Nam eorum quæ sunt, partim circumscriptione intelliguntur, ut bicubitum; partim late, ut acervus; nam de acervo si duos modios demas,

Πολλά γὰρ τῶν κατὰ πρόνοιαν οὐκ ἔστι φύσεως ἔρως ἐπὶ τοῦ φονεύου ἰδέσθω. Ἔστι γὰρ μέρος τῆς φύσεως ἡ φύσις, οὐκ αὐτοπρόνοια.

Οὗτοι μὲν οὖν (34) τῇ φύσει καὶ τῷ νόμῳ τῆς νομοθετικῆς ἐπιγράφουσι τῶν καθ' ἕκαστα· οἱ δ' ἄλλοι θεῶν μέλειν φασὶ τῆς τῶν ὄντων διαμονῆς, ὡς μὲν δὲν τῶν γενομένων (35) ἐπιλείψαι, καὶ τοῖσι μὴ πρόνοιαν ποιῆσαι· τὰ δὲ καθ' ἕκαστα φέρειν ἔτυχεν· καὶ διὰ τοῦτο πολλὰς μὲν ἀδικίας, αἷμα δὲ μαιφονίας, καὶ συλλήβδην εἰπεῖν, πᾶσι καὶ ἐμπολιτεύεσθαι τοῖς 171 ἀνθρώποις· καὶ τῶν ὡς ἔτυχεν, τινὰς μὲν διαφυγεῖν (36) τὴν δίκην, καὶ δὲ καὶ κολάζεσθαι, οὕτε τῶν κατὰ τὸν ὄρθον ἴηται οὕτε τῶν κατὰ νόμον πάντως (37) ἀποβαίνοντων. Ἐὶ δὲ μήτε νόμος, μήτε λόγος κρατεῖ, πῶς ἔν τις φέρεται εἶναι τὸν ἐπιμελούμενον (38); Καὶ γὰρ σφραγίσκει, τοὺς (39) χρηστοὺς ὡς ἐπὶ τὸ πλεῖστον ἀδικεῖν καὶ ταπεινοῦσθαι καὶ μυριοῖς κακοῖς περιβάλλεσθαι τοὺς δὲ πονηροὺς καὶ βιαίους ἀξιοῦσθαι δυναστείας, πλοῦτος καὶ ἀρχαῖς καὶ τοῖς ἄλλοις τοῖς κατὰ τὸν ἔργον ἀγαθοῖς. Ἐμοὶ δὲ δοκοῦσιν (40) οἱ ταῦτα λέγοντες πολλὰ μὲν καὶ ἄλλα τῶν κατὰ τὴν πρόνοιαν ἀποθεωρημάτων, μάλιστα δὲ τῆς ψυχῆς τὸ ἀθάνατον· τὴν γὰρ αὐτὴν ὑπολαμβάνοντες εἶναι, τῇ ἑαυτῆς τὰ κατὰ τὸν ἀνθρώπου περιγράφουσιν· ἐπεὶ διεστραμμένως ἔχουσι τὰς περὶ τῶν ἀγαθῶν κρίσεις· οἴονται γὰρ, τοὺς πλοῦτον περιβεβλημένους καὶ μὴ μὴντας ἀξιώμασι (41) καὶ τοῖς ἄλλοις ὕψιστοις ἀγαθῶν ἐναδρυνόμενοι, εὐδαίμονας εἶναι καὶ μακαρίους· καὶ τῆς ψυχῆς ἀγαθὰ περὶ οὐδὲν τίθενται, πολλῶν μὲν τῶν σωματικῶν καὶ τῶν ἐκτὸς ὑπερέχοντα. Κρεῖττονα γὰρ τὰ (42) τῶν κρεσσόντων ἀγαθῶν. Τοσοῦτον τοίνυν (43) ἀρετῆς πλοῦτος τε καὶ ὑγιὴς καὶ τῶν ἄλλων ὑπερέφρουσιν, ὅσα ψυχῆ σώματα. Τοιούτοις (44) καὶ μόναι καὶ σὺν τοῖς ἄλλοις αἰετῶν μακάριον ποιοῦσι τὸν ἀνθρώπου· μετὰ μὲν τῶν ἄλλων, κατὰ πλάτος, μόναι δὲ καὶ καθ' ἑαυτὰς, καὶ περιγραφῆν (46). Τῶν γὰρ ὄντων, τὰ μὲν κατὰ περιγραφῆν 172 νοεῖται, ὡς διήγηται· τὰ δὲ, κατὰ τὴν

VAR. LECT. ET ANIMADV.

man. rec. additur: Οὐ μὴν πάντα τὰ κατὰ πρόνοιαν τῆς φύσεως ἔστι, A. 2. Mox idem, ὡς ἐπὶ τοῦ φονεύου. Valla reddidit, de cæde.

(34) Οὗτοι μὲν οὖν. Αὐτοὶ μὲν οὖν, D. 1. Mox, οἱ δὲ ἄλλοι, idem. Paulo post μέλειν, loco μέλειν, A. 2. Τὰ καθ' ἕκαστα, loco τῶν καθ' ἕκαστα, M. 2.

(35) Μὴδὲν τῶν γενομένων. N in μηδέν a man. rec., A. 2. Mox, ἐπιλείψαι, D. 1. Hoc Valla reddidit, incusare.

(36) Διαφυγεῖν. Διαφεύγειν, A. 2, D. 1. Utrumque probum, etsi mox sit præsens.

(37) Κατὰ νόμον πάντως. Πάντως abest, D. 1. Κατὰ νόμων τινὰ πάντως, M. 2.

(38) Ἔρθα δὲ — ἐπιμελούμενον. Absunt, Con.

(39) Καὶ συμβαίνει, τοὺς. Γὰρ, post καὶ, addit A. 2, D. 1, Con. Καὶ συμβαίνειν τοὺς, M. 2. Mox, καὶ τοῖς λοιποῖς τοῖς κατὰ τὸν βίον, D. 1. Βίον solum insertum habet a man. rec. A. 2.

(40) Ἐμοὶ δὲ δοκοῦσι. Cono incipit libri viii cap. 5. Causas narrat, quod ponentes divinam providen-

tiam non esse ad singulos homines, ignorantie et ligine ducti sint, mala etiam ignorantes, Dei potestate hominibus gratia accidere.

(41) Ἀξιώμασι. Ἀξιώματι, A. 2. Mox πῶς ἐναδρυνόμενοι, D. 1. Cono hoc reddidit, Valla κομώντας ἀξιώμασι vertit, successibus autem, post ἐναδρυνόμενοι, vero addidit aliud modum, et gloria insignes habitos.

(42) Τίθεται πολλῶν μέτρῳ. Τίθενται, καὶ τῶν μέρῳ, A. 2, D. 1. Τίθενται habet etiam M. 2.

(43) Κρεῖττονα γὰρ τὰ. Κρεῖττον γὰρ τὰ, D. 1.

(44) Τοσοῦτον τοίνυν. Post τοσοῦτον est aliq. spatii, deinde additum ε, id est τοσοῦτως, D. 1. M. πλοῦτος, idem. Et ὑγιὴς, A. 2.

(45) Τοιούτοις. Tametsi, Valla.

(46) Καθ' ἑαυτὰς, κατὰ περιγραφῆν. His additur: Τῶν γὰρ ὄντων, τὰ μὲν κατὰ περιγραφῆν νοεῖται, x. τ. λ. A. 2, M. 2, D. 1, Con., Valla, et C ex ms. Habet etiam Ellebodia. Ergo culpa tunc thetæ exciderant.

ὡς σωρός. Σωροῦ μὲν (47) γὰρ κἄν δύο μεδί- A
 α ἀφέλης, τὸ λειπόμενον μένει σωρός· καὶ τῆς
 πλάτος δὲ μακαριότητος (48) ἂν ἀφέλης τὰ τε
 πώματος καὶ τὰ τῶν ἐκτός (49) ἀγαθὰ, καταλίπης
 ὄνας τὰς ἀρετὰς, μένει καὶ (50) οὕτω τὸ μακά-
 · ἢ γὰρ ἀρετὴ καὶ καθ' ἑαυτὴν αὐτάρκεις ἐστὶ
 εὐδαιμονίαν. Πᾶς οὖν ἀγαθὸς μακάριος, καὶ
 κακὸς ἀθλιος, κἄν πάντα· συλλήβδην (51) ἔχη τὰ
 μενα τῆς τύχης ἀγαθὰ. Ὅπερ ἀγνοοῦντες (52)
 ἄλλοι, μόνους μακαρίους εἶναι νομίζουσι (53) τοὺς
 τοῦντάς τε καὶ πλουτοῦντας. Διὸ μέμφονται τὴν
 οἰαν, τὴν οὐ μόνον ἐκ τῶν φαινομένων διοικοῦσαν
 ἀθ' ἡμᾶς (54), ἀλλὰ καὶ κατὰ τὴν οἰκείαν πρό-
 νιν. Εἰδὼς γὰρ ὁ Θεός, ὅτι τῷ νῦν χρησιῶ (55)
 ἐγαθῶ συμφέρει πένεσθαι, καὶ ὅτι διαφθείρει
 γνώμην αὐτοῦ πλοῦτος ἐπισηλοῦν, ἐν τῇ πενίᾳ B
 ἵττει συμφερόντως αὐτόν· εἰδὼς δὲ, πολλάκις τὸν
 ἴσιον (56) χαλεπώτερον ἐσόμενον, εἰ σπανίσειε
 αἰάτων (ἀρηστειαὶς γὰρ ἐπιχειρήσειεν (57), ἢ μαι-
 αίτις, ἢ τισιν ἄλλοις (58) μείζοσι κακοῖς), ἐξ τὸν
 τον καρποῦσθαι. Οὐκοῦν πενία πολλάκις ἡμῶν (59)
 ἰτέλησε, καὶ τέκνα θάψαι, καὶ φυγεῖν οἰκέ-
 πικροτέρα γὰρ τῆς ἀπώλειας αὐτῶν ἐγένετο ἂν
 τηρία· φαύλων μὲν τῶν τέκνων (60), ληστῶν δὲ
 οἰκετῶν γενομένων. Ἡμεῖς μὲν γὰρ οὐδὲν τῶν
 ἐνων εἰδότες, πρὸς τὰ παρόντα δὲ μόνον βλέπον-
 θί), οὐκ 173 ὀρθῶς τὰ συμβαίνοντα κρίνομεν·
 ἐ Θεῶ καὶ τὰ μέλλοντα ὡς παρόντα ἐστίν.

λλὰ ταῦτα μὲν πρὸς τοὺς καταγινώσκοντας (62)
 ται, πρὸς οὓς καὶ τὸ τῆς Γραφῆς ἀρμόσειεν ἂν
 ν· *Μὴ ὁ πηλός (63) ἐρεῖ τῷ κεραμεῖ, καὶ τὰ*
 (64). Πῶς γὰρ οὐ φευκτός (65) ἐστὶν ἄνθρωπος,
 ομοθετῶν τῷ Θεῶ, καὶ ἀντιπαρακελευόμενος

VAR. LECT. ET ANIMADV.

1) Σωρός. Σωροῦ μὲν. Σωρός· σωροῦ, omisso
 D. 1. Μὲν etiam abest, A. 2.

8) Καὶ τῆς κατὰ πλάτος δὲ μακαρ. Δέ rejicit
 τῆς, A. 2. Δέ, ante μακαρ. insertum a primo,

9) Καὶ τὰ τῶν ἐκτός. Τά abest, D. 1. Μοx,
 ἀεπίης, A. 2, D. 1.

10) Μένει καὶ. Καὶ μένει καὶ, A. 2. Μοx, ὁ μακά-
 , loco τὸ μακάριον, M. 2. Manet etiam sic bea-
 linem habens secundum seipsam anima. Virtus
 i, Cono. Μοx, ἢ γὰρ ἀρετὴ καθ', A. 2. Γὰρ loco
 abest etiam D. 1; deinde, δι' εὐδαιμονίαν, loco
 , M. 2.

1) Πάντα συλλήβδην. Πάντα ὁμοῦ συλλήβδην.
 Ὅμοῦ συλλήβδην, quæ idem notant, ἐκ παρα-
 juncta sunt, uti grammatici loquuntur. Cum
 genera bonorum sint, animi, corporis et rerum
 parum, seu fortunæ, non inepta videtur lectio
 Sed nec τύχης alienum est, cum contra eos
 itet, qui fortunæ bona magni æstimant. Vide
 14: Οἴονται γὰρ τοὺς πλοῦτον. Præterea τὰ λε-
 να vindicant etiam τύχης. Vulgo enim τύχης
 & λέγεται, non γῆς.

2) Ἄπερ ἀγνοοῦντες. Ὅπερ ἀγνοοῦντες, A. 2,
 Vall.

3) Μακαρίους εἶναι νομίζουσι. Μακαρίους λέ-
 νει εἶναι, D. 1. Μακαριστοὺς εἶναι, omisso νομί-
 ; A. 2. Μοx idem omisit τε, ante καὶ.

4) Τὰ καθ' ἡμᾶς. Τὸ καθ' ἡμᾶς, D. 1.

5) Ὅτι τῷ νῦν χρησιῶ. Νῦν abest, D. 1. Loco
 ἰς, habet ὁ θεῶν πρώτος καὶ μέγιστος, M. 2.

A quod relinquitur, acervus est. Item beatitudini in
 latitudine intellectæ si detraxeris corporis et ex-
 terna bona, solasque virtutes reliqueris, nihilomi-
 nus beatitudo manet, ipsaque sola virtus se ipsa ad
 beate vivendum contenta est. Omnis ergo bonus
 beatus, et omnis improbus miser, etiamsi omni-
 bus prorsus fortunæ bonis, quæ dicuntur, abundet.
 Quæ cum multitudo ignoret, solos beatos ducit,
 qui et corpore probe sint affecti et copiosi. Quare
 providentiam reprehendunt, quæ (providentia) res
 humanas non solum ex his, quæ sensibus notan-
 tur, sed etiam ex sua et propria præcognitione ad-
 ministrat. Cum enim Deus non nesciat, bono viro
 expedire pauperem esse, ejusque sensum opes, si
 dentur, depravaturas, utiliter eum in paupertate
 B sinit vivere : at, qui opulentus est, sæpe importa-
 niozem fore videns, si egeat (ad latrocinandum
 enim aut ad trucidandos homines, aut ad alia qua-
 dam graviora facinora animus adjungeret), potiri
 illum opibus permittit. Itaque et ad sepeliendos
 liberos, et ad vitandos famulos, sæpe nobis utilis
 paupertas fuit : esset enim eorum salus interitu
 acerbior, si et liberos improbos et famulos prædo-
 nes haberemus. Nos enim nihil rerum venientium
 præsentientes, et ea, quæ instant, tantum spe-
 ctantes, non recte de iis, quæ in rebus humanis
 eveniunt, judicamus : at Deo etiam futura tanquam
 præsentia sunt.

Sed hæc quidem contra eos, qui providentiam dam-
 nant, disputata sunt. In quos etiam illud e Scriptura
 sancta convenit dicere : *An lutum dicet figulo (Jsa.*
 C *xliv, 9), et quæ sequuntur. Quomodo enim non fu-*
 giendus homo est, qui contra Deum legem fert et

(56) Πολλλάκις τὸν πλοῦσιον. Sic, sed ex corr.
 rec., antea, credo, πλοῦτον, D. 1.

(57) Ἐπιχειρήσειεν. Ἐπιχειρήσειεν, A. 2. Ἐπι-
 χειρήσει, sed η ex corr., antea ι, D. 1.

(58) Ἡ τισιν ἄλλοις. Ἡ τοῖς ἄλλοις, Ox.

(59) Οὐκοῦν πενία πολλάκις ἡμῶν. Οὐκ οὖν καὶ
 νοσήσει ἡμῶν πολλάκις, A. 2. Οὐκ οὖν καὶ νοσήσει
 πολλάκις ἡμῶν, D. 1. Sed nec πενία ab hoc loco
 aliena est, de qua in modo dixit. Nisi scriptum fuerit,
 οὐκοῦν καὶ πένεσθαι καὶ νοσήσει. *Ægrotare solum*
habet Con. Paupertas solum habet Vall.

(60) Μὲν τῶν τέκνων. Τῶν abest, A. 2. Μοx,
 γενομένων, D. 1, A. 2. Conjici possit γεννησόμενων.
 D Cono, in nos effectis. Valla, si — forenti.

(61) Μόνον βλέποντες. Μόνα βλέποντες, D. 1.

(62) Καταγινώσκοντας. Post hoc a man. rec.
 exprunctum, τὴν πρόνοιαν, D. 1. Malim, τῆς προ-
 νοίας, addito fortasse etiam ἀδικίαν. Nam καταγινώ-
 σκοντας, nude positum, quodammodo obscurum est.
 Cono reddidit, *eos, qui perversi sunt. Valla, cavilla-*
tores. Nenter ergo καταγινώσκοντας expressit. Ergo
fortasse hic aliud vocabulum latet.

(63) Μὴ ὁ πηλός. Loco μῆ est μένειν, et in marg.
 μῆ οὖν γε, M. 2.

(64) Ἐρεῖ τῷ κεραμεῖ, καὶ τὰ ἐξῆς. Ἐρεῖ solum,
 A. 2. Istorum loco post ἐρεῖ a man. rec. expruncta
 hæc : Τῷ πλάσαντι, Τί με ἐπλάσας οὕτως; D. 1. *Cur*
me sic finxisti? addit Con. e Ne lutum loquatur adver-
 sus, planctque contendat, r Vall.

(65) Πῶς γὰρ οὐ φευκτός. Φευκτός, *fugiendus.*
 Fortasse, *φευκτός, reprehendendus. Cono, e detestandus.*
 Vall., e aversandus.)

adversus providentiæ opera nititur, cum ne hominum quidem legibus audeat obsistere? Itaque his erroribus vel hac potius impietate prætermissa, ostendamus, non recte eos a rebus singulis providentiam removere, cum universis et generalibus a Deo consulatur. Hæ enim tres solæ causæ afferri possunt, cur res singulæ Dei providentia non reguntur. Aut enim Deum ignorare, rectum esse, etiam illis consulere, aut nolle, aut non posse. Verum ignorantia quidem et inscitia ab illa beata natura alienissima est. Est enim ipsamet cognitio et sapientia et scientia. Atqui, quomodo (*Deum lateant ea quæ nec*) homo, qui sapiat aliquid, ignoret, omnibus Individuis pereuntibus etiam universa interitura? Nam ex omnibus rebus singulis universa constituuntur. Species enim omnes singulas res exæquant et recipiuntur, unaque intereunt et una conservantur. Neque quidquam obstat, quo minus omnia individua intereant, si divinitus nulla providentia gubernentur. Quibus pereuntibus, etiam universa interibunt. Quod si dicant, hoc solum illi curæ esse, ne omnia individua intereant, ut species conserventur, non vident, se dicere, etiam singularum rerum quandam procuratorem esse, quandoquidem rebus singulis, ut ipsi aiunt, prospiciens genera speciesque tuetur. Alii dicunt, non ignorare quidem Deum, sed providere nolle. Verum hoc ipsum nolle, duabus de causis accidit, aut ob ignaviam, aut quod indecorum sit. Equis ita insaniam, ut ignavia Deum accuset? Rursus enim duabus de causis ignavia innascitur, voluptate et timiditate. Aut enim voluptate aliqua illecti, ignavi sumus; aut metu aliquo, ab agendo removemur. Quorum neutrum de Deo suspicari fas est. Sin ignavia quidem Deum liberant, sed illi indecorum hoc genus pro-

Α τοῖς τῆς προνοίας ἔργοις (66), ὁ μὲν δὲ ταῖς ἀνθρώπων νομοθεσίαις ἀντιλέγειν τολμῶν; Παραλείπεται (67) οὖν τὰ τοιαῦτα πλημμελήματα, μᾶλλον ἀσεβήματα, δεῖξωμεν, ὡς οὐ καλῶς αὐτοῖς ἀπρονῆ λέγεται (68) τὰ καθ' ἕκαστα, τῶν καθόλου καὶ γὰρ κῶν προνοίας τυγχανόντων. Τρεῖς γὰρ αὐταῖς εἰς μόνον ἂν τις φαίη, τοῦ μὴ γίνεσθαι πρόνοιαν καθ' ἕκαστα· ἢ γὰρ ἀγνοεῖν (69) τὸν Θεόν, ἢ καὶ καὶ τούτων ἐπιμελεῖσθαι, ἢ μὴ βούλεσθαι φησὶν νασθαι (70). Ἄλλ' ἀγνοία μὲν καὶ ἀμαθία πᾶσι ἀλλοτριώτατον τῆς μακαρίας οὐσίας. καὶ τῆ γνῶσις (71) ἐστὶ καὶ σοφία καὶ ἐπιστήμη. Πᾶσι ἢ καὶ λάθοι τὸν Θεόν, ἢ μὲν δὲ ἀνθρώπος (72) εἰ φρονῆ ἀγνοήσειεν, ὡς, τῶν κατὰ μέρος πάντων διαφθορῶν μὲνων (73), καὶ τὰ καθόλου (74) διαφθερήσονται. Β Ἐκ γὰρ τῶν κατὰ μέρος πάντων τὰ καθόλου ἐπισταταί. Ἐξιστάζει γοῦν τὰ εἶδη πᾶσιν ὁμοῦ τοῖς ἢ κατὰ μέρος, καὶ ἀντιστρέφει, καὶ συνδιαφθερῶν καὶ συνδιασώζεται (76). Οὐδὲν δὲ κωλύει, πάντα ἄτομα ἀπολέσθαι, μὲν δὲ μὲν ἀνοθεν κτηδεμονίας τυχάνοντα. Τούτων οὖν ἀπολλυμένων, καὶ τὰ κατὰ διαφθερήσονται. Εἰ 174 δὲ τούτου προνοεῖν φησὶν αὐτὸν (77). τοῦ μὴ πάντα τὰ κατὰ μέρος ἢ ἀπολέσθαι, ἵνα σώζηται τὰ εἶδη, λανθάνουσιν ἢ ἑαυτοὺς λέγοντες, εἶναι τινα καὶ τῶν καθ' ἑαυτοῦ πρόνοιαν. Τούτων γὰρ προνοῶν, ὡς αὐτοὶ λέγουσιν διαφυλάττει τὰ εἶδη καὶ τὰ γένη (80). Ἄλλ' εὐφασιν, ὡς οὐκ ἀγνοεῖ μὲν, οὐ βούλεται δὲ (81) τρυφῶν. Ἄλλὰ τὸ μὴ βούλεσθαι, διὰ δύο γίνεται τρυφῶν, ἢ διὰ βραθυμίας, ἢ διὰ τὸ ἀπρεπές. Καὶ ἢ ἂν μὴ μαινόμενος (82), βραθυμίας αἰτίαν ἐπάγει. Πάλιν γὰρ ὑπὸ δύο τούτων βραθυμίας τίκεται, ἢ δεινῆ καὶ δειλίας. Ἡ γὰρ ὑφ' ἡδονῆς τινος περιελάττει βραθυμοῦμεν (83), ἢ διὰ φόβον ἀφριστάτεια. Οὐδέτερον δὲ (84) τούτων θεμιτὸν διανοηθῆναι περὶ θεοῦ. Εἰ δὲ

VAR. LECT. ET ANIMADV.

(66) Ἀντιπαρκελευόμενος — ἔργοις. Ἀντιπαρκελευέσθαι probum est vocabulum, notatque contraria jubere, contra hortari. Habet Thucyd. vi, 13, Xenoph. p. 82, 85. Attamen minus apte videtur h. l. jungi ἔργοις. Alterutrum ergo dubium videtur. Coniunctio ergo aut θεομοῖς, νόμοις, ὄροις, aut ἀντιπαρκατατόμενος, vel simile quid. Cono : retinens. Valla : « in providentiæ opera invectus. »

(67) Παραλείποντες. Sic et D. 1. Παραλείποντες, Ox. Παραλείποντες, A. 2. Cono hic incipit libri viii cap. 6. « Ducit Aristotelem ad magna inconvenientia, si Deus provideret singulis hominibus aut rebus. »

(68) Οὐ καλῶν αὐτοῖς ἀπρονῆτα λέγεται, A. 2, D. 1, Ox., Con. Sed Valla : « Ut eis minime recte visum est, improvisa dici. » Οὐ καλῶς habet etiam M. 2.

(69) Ἡ γὰρ ἀγνοεῖν. Ἡ γὰρ ἀγνοεῖ, A. 2.

(70) Ἡ μὴ βούλεσθαι ἢ μὴ δύνασθαι. Ἡ μὴ δύνασθαι, ἢ μὴ βούλεσθαι, A. 2, D. 1. Mox, ἀγνοεῖν μὲν καὶ ἀμαθίαν, D. 1.

(71) Αὐτὸ γὰρ γνῶσις. In codice D. 1, et A. 2, est sub αὐτὸ εἰ γνῶσις semicirculus, ut ita utrumque vocabulum jungatur. Cono : « Per se enim cognitio. »

(72) Πῶς δὲ ἀνθρώπος, κ. τ. λ. Πῶς δ' ἂν καὶ λάθοι τὸν Θεόν, ἢ μὲν δὲ ἀνθρώπον (sic), εὐφρονῶν, A. 2. Πῶς δ' ἂν καὶ λάθοι τὸν Θεόν, ἢ μὲν δὲ ἀνθρώπος εὐφρονῶν, D. 1. Sic, omisso καί, Cono. Sed Valla : « Quisnam homo adeo rerum ignarus est. »

(73) Διαφθειρομένων, κ. τ. λ. Φθειρομένων ἢ τὸ καθόλου, D. 1.

(74) Πάντων τὰ καθόλου. Πάντα τὰ καθ' ὅ, sed marg. καθόλου, M. 2.

(75) Πᾶσιν ὁμοῦ τοῖς. Πᾶσιν ὁμοῦ τοῖς, D. A. 2. Simul, Valla. Neutrum horum habet Cono.

(76) Συνδιαφθεῖρεται καὶ συνδιασώζεται. Συνδιαφθεῖρεται καὶ συνδιασώζεται, D. 1. Συνδιαφ. καὶ διασώζεται, M. 2.

(77) Μόνον φησὶ αὐτῶν. Μόνον φησὶ αὐτὸν, A. 2, D. 1. Αὐτὸν habet etiam M. 2.

(78) Τὰ κατὰ μέρος. Τὰ ἀβεί, A. 2. Μαινόμενος ἀπόλλεσθαι.

(79) Λανθάνουσιν. Λανθάνουσιν, M. 2, L. 2, D. 1, Ox. Atque ita videtur etiam legisse Eusebius, qui habet, non vident. Cono, « latet eos. » Valla, « ipsi latent. »

(80) Τὰ γένη καὶ τὰ εἶδη, κ. τ. λ. Τὰ εἶδη καὶ τὰ γένη. Ἄλλὰ φασιν, ὅτι οὐκ, A. 2, Con., ἢ τὰ εἶδη καὶ τὰ γένη. Ἄλλὰ ἄλλοι φασιν, ὡς, D. 1.

(81) Οὐ βούλεται δὲ. Sic in rasura ex cetera rec., antea, credo, βουλεύεται, D. 1.

(82) Ἄρ μαινόμενος. Ἄν μὴ μαινόμενος, D. A. 2, Con. Sed Valla : « Sed quisnam, quæso, inamens, ut. » Mox, ἐπαγάγοι, D. 1, A. 2. Ἐπάγει M. 2.

(83) Βραθυμοῦμεν. Βραθυμοῦμεν, D. 1.

(84) Οὐδέτερον δὲ. Οὐδὲ ἕτερον δὲ, A. 2.

μίαν (85) μὲν ἐπάγειν παραιτοῖντο, λέγοιεν δὲ. Ἀρέπειν Θεῷ (ἀνάξιον γὰρ εἶναι [86] τῆς τοιαύτης ῥύστητος, τοῖς τυτέλεσι καὶ μικροῖς συγκαταβαί- [87], καὶ οἰονεὶ συμβεβηλοῦσθαι [88] ταῖς ὕλι- τε καὶ προαιρετικαῖς ἀτοπιαῖς, καὶ διὰ τοῦτο οὐλεσθαι)· ἀγνοοῦσι, δύο πάθη τὰ χειρίστα τῶ περιάπτοντες (89), ὑπεροψίαν καὶ μολυσμὸν· ἢ ἢ ὑπεροψίαν (90) ὁ Δημιουργὸς ὑπερορᾷ τῆς ε καὶ διοικήσεως (91) τῶν κατὰ μέρος, ὅπερ ὕψατον εἰπεῖν, ἢ τὸν μολυσμὸν ἐκκλίνων, ὡς φασιν. Εἰ δὲ, τῶν ἥλιακῶν ἀκτίνων, φύσιν ἴων ἔλκειν πᾶν ὑγρὸν (92), οὐ φασὶ καταμολύ- νει τὸν ἥλιον, οὐδὲ τὰς ἀκτίννας αὐτοῦ, ὅταν τοῖς ἄλλοις ἐλλάμπωσιν, ἀλλὰ μένειν ἀγράντους καὶ ῥάς, πῶς 175 τὸν Θεὸν ἠγοῦνται συμβεβηλοῦ- (93) τοῖς τῆδε πραττομένοις;

κ ἔστιν ἀνθρώπων, φύσιν εἰδῶτων Θεοῦ, ταῦτα ἀγμάτα. Ἀνέπαφον γὰρ καὶ ἀδιάφορον (94) ἀμίαντον καὶ πάσης ἀλλοιωσεως κρείττον τὸ καθέστηκεν. Ὁ γὰρ μολυσμὸς (95) καὶ πάντα ταῦτα τροπῆς ἔστιν ἔργα. Πῶς δὲ οὐκ ἀτοπιῶ- ν, τεχνίτην μὲν οἰασθῆποτε τέχνης, καὶ μάλιστα ἰν, ἐπιμελούμενον τῶν καθόλου, μηδὲν τῶν κατὰ ε (96), μηδὲ τὸ σμικρότατον ἐφ' ἀτέχναστον καὶ ἰμέλητον, εἰδῶτα, ὡς (97) εἰς τὸ πᾶν συντελεῖ ἔρος (98), τὸν δὲ δημιουργὸν Θεὸν καὶ τῶν τε- ὦν ἀποφαίνειν ἀμαθέστερον; Ἄλλ' ἄρα βούλε- ἴεν, οὐ δύναται δέ. Καὶ πῶς οὐκ ἀντικρυς ἀπεμ- ἴον, ἀσθενῆ λέγειν τὸν Θεὸν καὶ ἀδύνατον εὔ- ἴν; Ἄλλως τε κατὰ δύο τρόπους φαίη τις ἂν (99) Θεὸν μὴ δύνασθαι προνοεῖν τῶν ἀτόμων, ἢ τῶ ν μὴ πεφυκέναι, ἢ τῶ τὰ (1) κατὰ μέρος ἀν- ἴετα προνοίας εἶναι. Ἄλλ' ὅτι μὲν αὐτὸς (2) πέ- προνοεῖν, καὶ αὐτοὶ συνομολογοῦσι, δι' ὧν φασιν ἴ τῶν καθόλου προνοεῖν ἄλλως τε, τὰ μὲν κατα- ἴερα φθάνειν εἰς τὰ ὑπερκείμενα οὐχ οἷά τε ἴ τῶν δὲ κρείττωνων ἢ δύναμις ἄχρι καὶ τῶν ἴταίων καὶ τῶν ἀναισθητῶν σώζουσα κάττεισι.

videntiae dicant (indignum enim esse ejusmodi beatitudine ad res viles et minutas se demittere, et corporeis ex nostraque electione et voluntate manantibus ineptiis veluti profanari, ideoque providere nolle), non intelligunt, se Deo duas vitiosissimas affectiones tribuere, superbiam et iniquationem. Aut enim ob superbiam Deus imperium et gubernationem rerum singularum despicit, quod dictum absurdissimum est, aut, ut ipsi loquuntur, quod iniquationem devitet. Quod si, cum radii solares vim habeant attrahendi humorem omnem, negant inquinari solem ejusque radios, cum caeno lucem inferunt, sed integros et ab omni sorde puros manere dicunt, quomodo Deum rebus humanis profanari existimant?

B Non sunt haec hominum dogmata, qui Dei naturam perspectam habeant. Nam in Deum neque tactio, neque interitus, neque macula, neque commutatio ulla potest cadere. Iniquatio autem et omnia ejus generis ad mutationem pertinent. Verumtamen nonne absurdissimum est, quemlibet artificem, maximeque medicum, universo consulentem, nullam rem de singulis, ne minimam quidem, artis et curae expertem praetermittere, quod sciat, conferre aliquid ad rerum universitatem: Deum, ejusdem universitatis molitorem, etiam opificibus rudiorum reddere? Caeterum, an providere quidem vult, non tamen potest? Quomodo non perspicue absurdum est, Deum imbecillum asserere, et bene merendi facultatem non habere? Praeterea dupliciter intelligi potest, Deum individuis providere non posse, aut, quod ipse natura non sit ad procurandum idoneus, aut quod res singulae providentiae non sint capaces. Verum idoneum quidem illum esse natura ad providendum, etiam ipsi concedunt, dum aiunt, illum rebus universis providere, eoque magis, quod inferiora ad superiora pertingere non

VAR. LECT. ET ANIMADV.

5) *Εἰ δὲ βραθυμίαν*, κ. τ. λ. *Εἰ βραθυμίαν μὲν εἶναι παραιτοῖντο* (sic, et a corr. rec. παρέφοντο) ἴν (sed syllabae εἰν inscriptionum a man. rec. ε) δὲ A. 2. *Εἰ δὲ βραθυμίαν μὲν ἐπάγειν παραιτοῖντο*, ἴεν (sed v. punctis notatum) δὲ μὴ πρέπειν, D. 1. 6) *Ἀνάξιον γὰρ εἶναι*. Γὰρ a man. rec., A. 2. τῆς τοιαύτης μακαριότητος. Sed a secundum ἀκαριότη. suprascriptum, D. 1. Τοιαύτης non icet.

7) *Μικροῖς συγκαταβαίνειν*. Ex correct. rec., a μακροῖς, A. 2.

8) *Βεβηλοῦσθαι*. Συμβεβηλοῦσθαι, D. 1, A. 2. vitaminari, Con. Mox idem προαιρετικαῖς ἀτο- ς reddit, *eleeti indignis*. Ergo ἀπροαιρέτοις.

9) *Περιάπτοντες*. Προσάπτοντες, D. 1, A. 2. inque usitatum.

10) *Ἡ γὰρ δι' ὑπεροψίαν*. Εἰ, loco ἢ, A. 2.

1) *Καὶ διοικήσεως*, κ. τ. λ. Post καὶ rasura ἴνι τῆς, et τό, loco τῶν, D. 1. Mox, ὡς καὶ ἀ- ρασιν, idem.

2) *Πᾶν τὸ ὑγρὸν*. Τό abest, D. 1, A. 2. Mox, ἀκτίννας αὐτάς, ὅταν, A. 2, M. 2. Ne quidem ἴs ipsos, Vall.

3) *Συμβεβηλοῦσθαι*. Βεβηλοῦσθαι, D. 1. Mox,

τῆ, in τῆδε, a man. rec., A. 2. Mox τὰ, ante δό- γματα, abest, M. 2.

(94) *Ἀδιάφορον*. Ἀδιάφορον, A. 2.

(95) *Ὁ δὲ μολυσμὸς*, κ. τ. λ. Ὁ γὰρ μολυσμὸς, M. 2, A. 2. Ὁ γὰρ μολυσμὸς καὶ τὰ τοιαῦτα, D. 1. Γὰρ habet etiam Cono, sed ἄλλα, loco πάντα. Γὰρ et πάντα expressit Valla. Mox, τεχνίτην μὲν οἰασθῆ- ποτε, D. 1, A. 2, Vall.

(96) *Μηδὲν τῶν κατὰ μέρος*. Μηδέ loco μηδέν, A. 2. Μηδὲν τῶν καθ' ἕκαστα ἢ κατὰ μέρος, M. 2.

(97) *Εἰδῶτα ὡς*. Ab hoc loco ad finem paginae 177 edit. Ant. vocabula διάφορον τε καὶ leguntur a man. rec. in marg., A. 2.

(98) *Συντελεῖ μέρος*. Συντελεῖ τὸ μέρος, D. 1, A. 2. Mox ἀμαθέστερον, loco ἀμαθέστατον, A. 2, D. 1, Con. Imperitius, Vall. Paulo post, ἀπεμφαίνων, loco ἀπεμφαίνων, D. 1. Ἀπεμφαίνων ἀσθενῆ λέγων τὸν Θεόν, M. 2.

(99) *Φαίη τις ἂν*. Φαίη ἂν τις, A. 2. Mox, τὸν ἀτόμων. Sic, D. 1.

(1) *Ἡ τῶ αὐτὸν* — ἢ τῶ τὰ κατὰ. Ἡ τὸ αὐτὸν... ἢ τὸ κατὰ μέρος, A. 2. Ἡ τῶ αὐτὸν — ἢ τῶ κατὰ, D. 1. Ἡ τὸ αὐτὸ — καὶ τὸ κατὰ, M. 2. Mox, εἶναι προνοίας, D. 1.

(2) *Ὅτι μὲν αὐτὸς*. Ὅτι αὐτὸς μὲν, D. 1.

possunt; at superiorum vis etiam usque ad ultima sensumque fugientia, omnia fovens et conservans, pertinet. Omnia enim a divina voluntate pendent, et inde permanentiam salutemque accipiunt. Esse autem etiam individua ipsa et res multiplicatas capaces providentiæ, ex animalibus perspicitur, quæ imperiis quibusdam et magistratibus gubernantur, et unum in locum convenientia principibus quibusdam subjiciuntur, quos audientes sequuntur, ut in apibus et formicis aliisque plurimis licet cernere. Sed hoc, qui in hominum cultum et rempublicam intuebitur, maxime animadvertet.

Videmus enim eos legislatorum et magistratum rectionem et procuracionem admittere. Quæ qui recipiat, quomodo in eum Dei providentia non cadat? Jam vero etiam res singulas regi providentia, magno argumento est, quod naturaliter ejus notitia hominibus est insita. Nam difficili et necessario nostro tempore statim ad Numen divinum et preces confuginus, velut natura nos, sine doctrina, ad Dei opem perducere: non autem sine doctore nos natura ad id duceret, quod eadem natura non fert, ut fiat. Nam in repentinis perturbationibus et timoribus, sine electione, neque deliberate, et antequam aliquid consideremus, Dei numen invocamus. Quidquid autem naturaliter quamque rem insequitur, in eo tanta vis est ad demonstrandum, ut contradicere nihil possit. Quæ ergo ratio istos ad hanc sententiam adduxit? Primum quidem, quod existiment cum corpore animam interire; deinde, quia rationem rerum singularum providentiæ percipere nequeunt. Verum, animam morte non deleri, neque hujus vitæ circumscriptione res humanas terminari, et discessus ab uno corpore in aliud, quod doctissimi quique Græcorum probant, et loca quæ dicuntur animabus pro cujusque vita distributa, et supplicia quibus per se animæ afficiuntur, de-

Πάντα γὰρ ἤρτηται τοῦ θεοῦ θελήματος, καὶ ἐν θεῷ ἀρύεται (3) τὴν διαμονὴν καὶ σωτηρίαν. Ὁ καὶ ἡ τῶν ἀτόμων καὶ πεπληθυσμένων ὁμοῦ προνοίας ἐστὶ δεκτικὴ, ἄλλον ἐκ τῶν 176 τῶν ἀρχαῖς τισι καὶ ἡγεμονίαις διοικουμένων, πολλὰ μὲν εἶδη. Καὶ γὰρ μέλισσαι καὶ μύρμηκες τὰ πλείστα τῶν συναγελαζομένων (4) ὑπὸ τινῶν μόνι τέτακται, οἷς ἀκολουθεῖ πειθόμενα (5). Μάλιστα δ' ἂν τις τοῦτο κατανοήσειεν, εἰς τὴν τῶν ἀνθρώπων πολιτείαν ἐμβλέψας.

Φαίνεται (6) γὰρ τὰς τῶν νομοθετῶν καὶ τῶν ἀρχόντων ἐπιδοχόμενῃ διοικήσεις καὶ ἐπιμελίας δὲ τούτων δεκτικὴ (7) τῶς ἂν εἴη τῆς τοῦ Διαιτοῦ προνοίας ἀνεπίδεκτος; Τεκμήριον δὲ (8) οὐ μὴ τοῦ καὶ τὰ καθ' ἕκαστα προνοίας τυγχάνει, φυσικῶς ἐγκατασπάρθαι τοῖς ἀνθρώποις τὴν γὰρ αὐτῆς. Ἐπὶ ἀνάγκης γὰρ συσχεθέντες, εὐθὺς ἐπὶ θεῖον καὶ τὰς εὐχὰς καταφεύγομεν (10), ὡς ἐν φύσει ἀγούσης ἡμᾶς ἀδιδάκτως ἐπὶ τὴν τοῦ θεοῦ βοήθειαν (11). Οὐκ ἂν δὲ ἡμᾶς ἀδιδάκτως (12) ἢ ἡ φύσις ἐπὶ τὸ μὴ φύσιν ἔχον γίνεσθαι. Καὶ γὰρ ταῖς ἐξαίφνης παραχαῖς καὶ φόβοις ἀπρὸς αὐτὸν πρὶν τι καὶ σκέψασθαι, τὸν θεὸν ἐπιδοκίμομεν. δὲ τὸ ὁπωσὺν (13) φυσικῶς ἐπιδόμενον, ἰσχυρὰ τὴν ἀπόδειξιν, οὐδὲ μίαν ἀντιλογίαν (14) ἐπέκειμενον. Πόθεν οὖν προήχθησαν ἐπὶ τούτων τὸν γον (15) οἱ ταῦτα δοξάζοντες; Πρῶτον μὲν, τῷ μίσειν συνδιαλύεσθαι τῷ σώματι τὴν ψυχὴν εἰσεῖν δὲ, τῷ μὴ δύνασθαι (16) τὸν λόγον ἐξευρεῖν τῆς μέρους προνοίας. Ἄλλ' ὅτι μὲν οὐκ ἴσταν ἐξ ἠθνητῆ, οὐδὲ μέχρι τοῦ βίου τούτου τὰ κατὰ τὸν ἀθροῦν ἴσταται, αἱ τε παρὰ τοῖς 177 ἀποδείξεις τῶν Ἑλλήνων μετασσωματώσεις (17) ἠρώσων, καὶ οἱ λεγόμενοι τόποι ταῖς ψυχαῖς ἀποκεκλιρῶσθαι (18) πρὸς τὸν ἐκάστης βίον, καὶ αἱ τιμωρίαι τῶν τῆς

VAR. LECT. ET ANIMADV.

(3) Ἀρύεται. Ἀρρύεται, A. 2, D. 1, Ox. Paulo post, ἡγεμονίας, D. 1.

(4) Διοικουμένων, ὧν συναγελαζομένων. Διοικουμένων. ὧν πολλὰ μὲν εἶδη. Καὶ γὰρ μέλισσαι καὶ μύρμηκες καὶ τὰ πλείστα τῶν συναγελαζομένων, A. 2, D. 1, Con., Vall. Sic etiam ex ms., sed omisso μὲν, Ox. Servata lectione vulgata legendum esset, ἃ συναγελαζόμενα, et post πλείστων addendum, ἔστιν ἰδεῖν. Versionem Ellebodi, quæ eandem sententiam habet, h. l. mutare nolui.

(5) Ὅς ἐπὶ τῶν μελισσῶν καὶ μυρμηκῶν καὶ ἄλλων πλείστων. Hæc post πειθόμενα absunt, A. 2, D. 1, Ox., Con., Vall.

(6) Ἐμβλέψας. Φαίνεται. Ἀνεμβλέψας. Φαίνεται, sic, M. 2. Continuo: γὰρ καὶ τὰς τῶν νομοθετῶν, idem.

(7) Ἡ δὲ τούτων δεκτικὴ. Et, loco ἡ, A. 2, Con., Vall. Utinamque ferri potest.

(8) Τεκμήριον δέ. Cono incipit libri viii cap. 7: « Ostendit diviniæ providentiæ cognitionem nobis naturaliter insertam esse, apertique causas, cur in hunc errorem prolapsi sint, non credentes videlicet animæ immortalitati, vel rationem et causam providentiæ persecrutarī nequeunt. »

(9) Οὐ μὴρόν. Οὐ σμικρόν, D. 1.

(10) Καταφεύγομεν. Καταφύγομεν, Ox.

(11) Τὴν τοῦ θεοῦ βοήθειαν. Τὴν ἀπὸ θεοῦ βοήθειαν, D. 1. Τὴν ἀπὸ τούτων, A. 2. « Ad eorum auxilium, » Vall. Per se intelligitur, nudum etiam genitivum θεοῦ explicandum esse per ἀπό, seu παρὰ. Sic autem lectio ἀπὸ τούτων, ut et ad θεῖον et εὐχὰς referatur.

(12) Δὲ ἡμᾶς ἀδιδάκτως, κ. τ. λ. Δὲ ἀδιδάκτως ἦγεν ἡμᾶς ἡ φύσις, D. 1. Μοx, idem γίγεται.

(13) Πᾶν δέ τι ὁπῶσόν. Πᾶν δέ τὸ ὁπωσόν, A. 2. Πᾶν δὲ τὸ ὁπωσόν. Spiritus in ὧ a ma. ante ὧ, D. 1. Ὅπωσόν satis notum est, ὡς ἐπὶ τινού.

(14) Καὶ οὐδὲ μίαν ἀντιλογίαν. Οὐδεμίαν ἀντιλογίαν, A. 2, D. 1, Con. Sed Valla: « Et nec ullam quæ suscipit contradictionem. » Ergo καὶ — ἐπίδειξις.

(15) Τούτων τὸν λόγον. Τοιούτων τὸν λόγον, M. 2.

(16) Τῷ νομίζειν — τῷ μὴ δύνασθαι. Τὸ νομίζειν — τὸ μὴ δύνασθαι, D. 1. Μοx idem, ἴσταται loco ἴσταται.

(17) Μετασσωματώσεις. Migrationes animos in alia corpora, quas Plato docuit, quæque superses facit animos. Vide Fischerum ad Platonem Phædonem § 15, nota 1, pag. 295.

(18) Ἀποκεκλιρῶσθαι. Hoc malim ponere ad

ἀς τιμωροῦνται καθ' ἑαυτὰς. Ταῦτα γὰρ, εἰ καὶ δια-
κρίπτει (19) κατὰ τι ἕτερον, ἀλλὰ τὸ τὴν ψυχὴν εἶναι
μετὰ τὴν ζωὴν ταύτην, καὶ δίκας ὑπέχειν τῶν πλημ-
μελημάτων συνομολογεῖ. Εἰ δὲ ἀκατάληπτος ἡμῖν
ἔστιν τῆς τῶν (20) κατὰ μέρος Προνοίας ὁ λόγος,
ὡσπερ οὖν καὶ ἔστι, κατὰ τὸ, Ὡς ἀνεξερεῦνται τὰ
κρίματά σου, καὶ ἀνεξιχνίαστοι αἱ ὁδοὶ σου! ἀλλ'
οὐ διὰ τοῦτο (21) δεῖ λέγειν, ὡς οὐκ ἔστι Πρόνοια. Οὐδὲ
γὰρ ἐπειδὴ τὸ μέτρον τῆς θαλάσσης ἀγνοοῦμεν, καὶ
τὸν ἀριθμὸν τῆς ψάμμου (22), φαίη τις ἂν μήτε ἑ-
λάσσαν, μήτε ψάμμον εἶναι. Οὕτω γὰρ εἶποιεν ἂν
μήτε ἄνθρωπον, μήτε ἄλλο τι ζῶον (23) εἶναι, ἐπειδὴ
τὸν ἀριθμὸν τῶν τε ἀνθρώπων, καὶ τῶν ἄλλων ζῴων
ἀγνοοῦσι. Τὰ γὰρ ἄτομα, ἄπειρα ἡμῖν τὰ δὲ ἄπειρα,
καὶ ἄγνωστα ἡμῖν (24). Καὶ τὰ μὲν καθόλου λόγῳ
πολλάκις γίνεται περιληπτά· τὰ δὲ κατὰ μέρος,
ἀδύνατον.

(Ὁς) τῆς δὲ καθ' ἑκάστον ἄνθρωπον διττῆς διαφορᾶς,
τῆς τε πρὸς ἕτερον ἄνθρωπον καὶ τῆς πρὸς ἑαυτὸν
(πολλὴ γὰρ καὶ ἡ πρὸς ἑαυτὸν ἐκάστου [25] καθ'
ἐκάστην ἡμέραν ἐναλλαγὴ καὶ διαφορὰ ἐν τε τοῖς
βίοις καὶ τοῖς ἐπιτηδεύμασι καὶ χρείαις καὶ ἐπιθυ-
μίαις καὶ τοῖς ἐπισυμβαίνουσιν· ἀγχίστροφον [26]
γὰρ τοῦτο τὸ ζῶον, ταῖς χρείαις καὶ τοῖς καιροῖς
ὀξέως συμμεταβαλλόμενον), ἀνάγκη καὶ τὴν ἀρμό-
ζουσαν ἐκάστῳ πρόνοιαν (27) διάφορον τε καὶ ποικί-
λην καὶ πολυσχιδῆ (28) καὶ σύνδρομον τῇ 178 τῶν
πεπληθυσμένων (29) ἀκατάληπτα συνεκτείνεσθαι (30)
εἶγε δεῖ πρόσφορον ἐκάστῳ καθ' ἑκάστον πρᾶγμα καὶ
οἰκεῖαν ὑπάρχειν αὐτῇ, ἄπειρος δὲ τῶν κατὰ μέρος
ἡ διαφορὰ, ἄπειρος ἄρα καὶ τῆς ἀρμοζούσης αὐτοῖς
προνοίας (31) ὁ λόγος· εἰ δὲ ἄπειρος, καὶ ἄγνωστος
ἡμῖν. Οὐ δεῖ τοίνυν τὴν οἰκεῖαν ἀγνοίαν ἀναίρεσιν
ποιεῖσθαι τῆς τῶν θντων κτδμονίας. Ἄ γὰρ σὺ νο-
μίσεις (32) μὴ καλῶς, ταῦτα κατὰ λόγον μὲν τῷ Δη-
μουργῶ γίνεται (33) σὺ δὲ ἀγνοῶν τὰς αἰτίας, οὐ
κατὰ λόγον (34) φῆς γίνεσθαι. Ὅπερ γὰρ κατὰ τῶν
ἄλλων τῶν ἀγνώστων πάσχομεν, τοῦτο κατὰ τῶν (35)

clarant. Hæc enim et: i in alio quoriam peccant,
tamen remanere animam post hanc vitam et luere
pœnam peccatorum consentitur. Sin Providentiæ
ratio rerum singularum a nobis comprehendi non
potest, ut certe non potest, prout illud testatur:
*Quam indagari nequeunt judicia tua, neque investi-
gari viæ tuæ!* non tamen hanc ob causam neganda
Providentiæ est. Neque enim, quoniam maris ter-
minos et arenæ numerum ignoramus, reget quis
mare aut arenam esse. Nam hoc quidem modo etiam
hominem, aut aliud quodpiam animal esse negent,
quoniam numerum hominum et cæterorum anima-
lium nesciunt. Nam individua nobis infinita sunt.
Quæ autem nobis infinita, nobis incognita; ac uni-
versa quidem sæpe ratione comprehenduntur; res
singulæ ut comprehendantur, fieri non potest.

Cum autem sit in unoquoque homine duplex
differentia: una, qua ab alio homine discrepat; al-
tera, qua a seipso (multum enim quotidie quisque
mutatur, et a seipso differt in vitæ genere, in stu-
diis, in vitæ necessitatibus, in cupiditatibus et acci-
dentibus; celeriter enim severtit hoc animal, et cum
vitæ necessitatibus, temporibusque mutatur); ne-
cesse est etiam, congruentem cuique providentiæ,
eamque differentem et variam et multiforrem et
cum rerum singularum immensitate conjunctam
comitari. Quod si accommodatam cuique oportet in
quaque re et propriam esse providentiæ, infinita
autem est rerum singularum differentia, simul in-
finita est eis accommodatæ ratio providentiæ. Sin
autem infinita, etiam nobis ignota. Quare non ob
ignorationem nostram moderatio curaque rerum
delenda est. Quæ enim tu non recte geri putas, ea
prudenter Deo decreta sunt. Sed tu, quoniam cau-
sas ignoras, prudenter geri negas. Idem enim nobis
usu venit in Providentiæ operibus, quod in cæteris
rebus, quas non assequimur. Ex conjectura aliqua,

VAR. LECT. ET ANIMADV.

λεγόμενοι. De his locis ac de pœnis post mortem
vide Æschinæ Socrat. *Dialog.* iii, circa finem.

(19) Ταῦτα δὲ εἰ καὶ διακρίπτει. Eisi autem hæc
dogmata alio argumento dilabantur, h. e. convul-
santur, arguantur.

(20) Ἐστὶν ἡμῖν τῆς τῶν. Ἡμῖν ἔστι τῆς τῶν,
A. 2, D. 1.

(21) Ἄλλ' οὐ διὰ τοῦτο. Ἄλλ' διὰ τοῦτο, A. 2.

(22) Τῆς ψάμμου. Τῶν ψάμμων, M. 2. Idem mox,
εἰποιμεν, loco εἶποιεν.

(23) Μῆτε ἄλλο τι ζῶον. Τι abest, A. 2.

(24) Τὰ δὲ ἄπειρα ἡμῖν, ἀγνωστα ἡμῖν. Τὰ δὲ
ἄπειρα καὶ ἀγνωστα ἡμῖν, D. 1. Ita sere p. 178. Εἰ
δὲ ἄπειρος, καὶ ἀγνωστος ἡμῖν. Mox, ordine inverso,
λόγῳ πολλάκις, D. 1, A. 2.

(25) Ἡ πρὸς ἑαυτὸν ἐκάστου. Ἡ abest, A. 2.

(26) Ἀγχίστροφον. Mutabile. Ita Æliani. *Var.
Hist.* v, 15. Ἀγχίστροφος μεταβολή.

(27) Ἀρμόζουσαν ἐκάστῳ πρόνοιαν. Ἐκάστου,
loco ἐκάστῳ, D. 1. Mox, a ποικίλην καὶ rursus in-
cepit manus prima in textu, A. 2.

(28) Πολυσχιδῆ. Sic, credo, antea; nunc ex
correct. πολυσχιδῆ, D. 1. Multifariam scissam, Vall.

PATROL. GR. XL.

(29) Τῶν πεπληθυσμένων. (Eorum, quæ in tem-
pore accidunt,) Cono. Idem mox συνεκτείνεσθαι red-
didit, adesse.

(30) Συνεκτείνεσθαι, κ. τ. λ. Συνεκτείνεσθαι
(ex correct., antea σύνεσθαι) εἶγε δεῖ πρόσφορον
ἐκάστῳ καθέκαστον πρᾶγμα, A. 2. Etiam, εἶγε δὲ
πρόσφορον ἐκάστῳ καθ' ἑκάστον, D. 1. Loco δὲ,
habet γε δὲ, M. 2.

(31) Ἄπειρος ἄμα — αὐτοῦ προνοίας. Ἄπειρος
ἄρα — αὐτοῖς προνοίας, A. 2, D. 1, Con., Vall.
Αὐτοῖς habet etiam Ox. et M. 2. Sed hic continuo
exhibet ἀνοίας. In margine tamen προνοίας.

(32) Ἄ γὰρ σὺ νομίσεις. Ἄ γὰρ σὺ νομίσεις,
A. 2.

(33) Κατὰ λόγον μὲν. Μὲν abest, A. 2. Mox γί-
νεται, loco ἄγνωσται, A. 2, D. 1, Ox. Sed Cono:
agnoscuntur.

(34) Ἄγνοσις — οὐχὶ κατὰ λόγον. Ἄγνοῶν —
οὐ κατὰ λόγον, D. 1, A. 2. Ἄγνοῶν habet etiam
Ox., M. 2, et Cono. Sed hic: non ignorans, dicis
fieri.

(35) Ὅπερ γὰρ ἐπὶ τῶν — τοῦτο καὶ ἐπὶ τῶν.
Ὅπερ γὰρ κατὰ τῶν — τοῦτο κατὰ τῶν, A. 2. Uniusse

28

caque obscura, eam cognoscimus, et imagines quasdam, umbrasque operum ejus, ex his quæ fieri videmus, velut suspicantes, sumimus. Dicimus enim, quædam fieri permissione Dei : permissionis autem multæ sunt species. Permittit enim sæpe etiam, virum bonum in calamitates incidere, ut latentem in eo virtutem cæteris prodatur, ut de Job accepimus. Alias permittit aliquid absurdi fieri, ut re, quæ absurda videatur, magnam quamdam rem ei admirabilem assequatur, ut per crucem salutem humani generis. Alio modo sanctum et pium hominem in ærumnis et miseriis (*esse*) permittit, ne de bona animi conscientia et potestate sibi data, in arrogantiam prolabatur, ut in Paulo animadverti potest ¹².

Deseritur igitur quis ad tempus, ad correctionem alterius, ut ejus casum cæteri intuentes erudiantur, ut in Lazaro et divite evenit ¹³. Natura enim ita comparatum est, ut, dum alios in malis cernimus, ipsi animis contrahamur, ut scite a Menandro dictum est :

Dei timentes numen in malis suis.

Negligitur etiam aliquis gloriæ alterius causa, non suo aut parentum vitio, ut is qui natus erat cæcus, ad gloriam Filii hominis ¹⁴. Rursus ad alterius æmulationem mala perpeti quispiam permittitur, ut ejus, qui perpressus sit gloria amplificata, cæteri, spe futuræ laudis et cupiditate venturosum bonorum commoti, idem sine ulla dubitatione patiantur : quod in martyribus perspicimus et (iii) qui pro patria aut genere suo aut dominiis (*aut liberis aut religione*) oc-

¹² II Cor. xii, 1 sqq. ¹³ Luc. xvi, 19 sqq. ¹⁴ Joan. ix, 3.

VAR. LECT. ET ANIMADV.

γάρ, utroque loco in καπί spiritus lenis a man. rec., D. 1. Mox, τὰ κατὰ ταύτην εἶδωλα, A. 2, D. 1.

(36) Φαμέν γούρ. Cono incipit libri viii cap. 8: «Disserit, quibus ex causis divina Providentia tot mala nominibus inferat, etiam justis, cujus proprium est singulis bene facere et disponere.»

(37) Συγχώρησιν τοῦ Θεοῦ. Τοῦ abest, D. 1. Paulo post, τὴν ἐν αὐτοῖς λαθάνουσαν, M. 2. Et, ἀναδείξῃ τοῖς ἄλλοις, loco ἀναδείξεται ἄλλοις, D. 1, M. 2, A. 2. Confer Joan., pag. 197.

(38) Ἄλλοτε συγχωρεῖ. Ἄλλως τε συγχωρεῖ, D. 1. Malim equidem, ἄλλοτε δέ. Mox, καὶ ἵνα διὰ τῆς πράξεως, D. 1.

(39) Καὶ θαυμαστόν. Abest, A. 2.

(40) Τὸν δαιον πάσχειν. Καὶ τὸν δαιον πάσχειν, D. 1, A. 2, D. 1, Con., Vall. Paulo post ἀλαζονίαν, D. 1.

(41) Παύλου. Ἐγκαταλείπεται. Παύλου. Ἐγκαταλείφθη, M. 2.

(42) Οἱ ἄλλοι παιδεύονται. Οἱ πολλοὶ παιδεύονται, D. 1.

(43) Τοῦ Λαζάρου, κ. τ. λ. Πλουσίου καὶ τοῦ Λαζάρου. Sed Λαζάρου, ante πλουσίου, rasura deletum, A. 2. Mox, πάσχοντας ex corr. rec., antea πάσχοντες, D. 1.

(44) Καλῶς τῷ Μενάνδρῳ. Καλῶς καὶ Μενάνδρῳ, A. 2, D. 1. Sic, omisso καλῶς, V. II.

(45) Θεῖον ἐπὶ τοῦ σοῦ πάθους. Θεῖον, πάσχον, ὡ φῖλος, ἐπὶ τοῦ σοῦ πάθους, ὡς οὕτω δεῖ πάσχειν, D. 1. Post πάθους solum addit : οὕτω δεῖ πάσχειν, A. 2. Hoc dictum Menandri, ut legitur in edit. Ant. a Grotio relatum est inter illius fragmenta. Vide edit. Clerici, p. 262. Locum Menandri, ex mediâ oratione decerptus, notat, insigni pœna divina

A ἔργων τῆς Προνοίας· ἐξ εἰκασίας τινός, καὶ ταῖς ἀμυδράς, συνοοῦμεν τὰ κατὰ ταύτην, εἰδικά· καὶ σκιάς τῶν ἔργων αὐτῆς· ἐκ τῶν γινόμενων στοχασμῶν λαμβάνοντες. Φαμέν γούρ (36) πνευσθαι κατὰ συγχώρησιν τοῦ Θεοῦ (37)· τῆς δὲ συγχώρησεως εἶδη πολλά. Συγχωρεῖ γὰρ πολλὰ καὶ δίκαιον περιπεσεῖν συμφοραῖς, ἵνα τὴν ἐν αὐτῷ λαθάνουσαν ἀρετὴν ἀναδείξῃ τοῖς ἄλλοις, ὡς ἐπὶ τοῦ Ἰώβ. Ἄλλοτε συγχωρεῖ (38) τῶν ἀτόπων παρανομιῶν, ἵνα διὰ τῆς πράξεως τῆς δοκούσης ἀνάμνησις καὶ θαυμαστόν (39) κατορθώσῃ, ὡς διὰ τῆς παύσεως τὴν σωτηρίαν τῶν ἀνθρώπων. Κατ' ἄλλοτε συγχωρεῖ καὶ τὸν δαιον πάσχειν (40) κακῶς, ἵνα ἐπὶ τοῦ ὀρθοῦ συνειδότες καὶ τῆς δοθείσης αὐτῷ ἐπιπέσει εἰς ἀλαζονίαν 179 ἐκπέσῃ, ὡς ἐπὶ τοῦ Παύλου.

B Ἐγκαταλείπεται (41) τις πρὸς καιρὸν εἰς ἄλλου ἄλλου, ἵνα τὸ κατ' αὐτὸ σκοποῦντες οἱ ἄλλοι δεικνύονται (42), ὡς ἐπὶ τοῦ Λαζάρου (43) καὶ πλουσίου. Φυσικῶς γὰρ ὄρωντες τινὰς πάσχειν συσταλλόμεθα, ὡς εἴρηται καλῶς καὶ Μενάνδρῳ τὸ,

Φοβούμενοι τὸ θεῖον ἐπὶ τοῦ σοῦ πάθους (45

Ἐγκαταλείπεται τις καὶ εἰς ἄλλου δόξαν, ὡς ἐκ γενετῆς (46) φιλίας ἢ γονέων ἀμαρτίας, ὡς ὁ ἐκ γενετῆς (46) φιλίας, εἰς δόξαν τοῦ Ἰωῦ τοῦ ἀνθρώπου. Πάλιν συγχωρεῖται τις παθεῖν εἰς ἄλλου ζῆλον, ἵνα τῆς δόξης παθόντος μεγαλυθῆσῃ (47), ἄσκητον (48) τὸ πρὸς τοῖς ἄλλοις γένηται, ἐλπίδι τῆς μελλούσης δόξης ἐπιθυμίᾳ τῶν προσδοκωμένων ἀγαθῶν, ὡς ἐπὶ τῶν μαρτύρων καὶ τῶν ἐκτενῶς ἐπιθεωρούμενων ὑπερ- τρέδος ἢ γένους ἢ δεσποτῶν (49) ἢ τέκνων ἢ πιστῶν

hominis improbi terreri alios. Πάσχοντα habet locum. Requiritur μάθουεν, aut simile quædam Menándrῳ Cono ita habet : *Quod dicitur*, ἵνα ἴσθι gno defectus notatur. Continuo :) *qualiter in eo patiente concessi omnia pati, sicut prædictum est Job et Paulum, ita oportet pati. Destituitur aliquid etiam in alterius gloriam.* Ex his suspicor, post cum Menandri excidisse locum Litterarum sacrum. Forte Act. ix, 16, et Job xi, 5. M. 2 post : θους ita pergit : Καὶ συνεχώρησε πάντα παθεῖν, καὶ προσέρηται, τὸν Ἰώβ καὶ τὸν Παῦλον, οὕτω δεῖ πάσχειν. Ἐγκαταλείπεται τις, κ. τ. λ. Similis e sententia est apud Basilium M., t. II, p. 100, Ἐ' Ἄσεβιόν καταπιπτόντων δίκαιοι ἐμφοβοὶ γίνονται.

(46) Ὁ ἐκ γενετῆς, κ. τ. λ. Γενετῆς, loco φιλίας, A. 2. Ὁ ἐκ γενετῆς, ἀλλ' εἰς δόξαν, D. 1. Vide Evangelium Joan. ix, 1.

(47) Εἰς ἄλλον ζῆλον — τοῦ παθεῖν μὲν εἰς ἄλλου ζῆλον — τοῦ παθόντος μεγαλ., A. 2, D. 1. Con., Vall. Παθόντος habet etiam M. 2.

(48) Ἄσκητον, κ. τ. λ. Τὸ αὐτὸ πάθος τὸς δὲ δόξῃ δρεξιν καὶ ἐλπίδι τῆς μελλούσης, D. 1. Sed ἡ ἐλπίδι post γένηται ita solum variat : Καὶ ἐλπίδι — καὶ ἐπιθυμίαν τῶν μελλόντων ἀγαθῶν. Rursus post μὲν λούσης δόξης ita pergit D. 1 : Καὶ ἐπιθυμίαν τῶν μελλόντων ἀγαθῶν προέβλησεν, ὡς ἐπὶ τῶν μαρτύρων. Cum neutrius cœcis lectio satis sibi consue interrim acquiesco in vulgata, quam fere ad verbum expressit Joan., p. 197. Cono consentit in his omnibus cum lectione vulgata. Valla etiam secutus e lectionem vulgatam, addito solo καὶ, ante ἐλπίδι.

(49) Δεσποτῶν. Post hoc ita pergit : Ἡ τέκνων ἢ πιστῶν. Et δὲ τὸ δοκοῦν, A. 2. Ἡ τέκνων, ἢ π

Εἰ δὲ τῷ δοκοίῃ παράλογον εἶναι, τὸ τὸν ὄσιον εἰς ἄλλου διόρθωσιν (50) πάσχειν κακῶς, γινωσκέτω, ὡς ὅτιος ὁ βίος ἀγῶν ἐστὶ καὶ στάδιον ἀρετῆς. Ὅσφι τοίνυν μείζους οἱ πόνοι, τοσοῦτω μείζους οἱ στέφανοι. Πρὸς γὰρ τὸ μέτρον (51) τῆς ὑπομονῆς ἢ τῶν δόλων ἀντιδόσις. Διὰ τοῦτο Παῦλος ἐν μυρίαῖς συνχωρήθη γενέσθαι θλίψεσιν, ἵνα μείζονα καὶ τέλειον ἀπενέγκηται τῆς νίκης τὸν στέφανον. Πάντα γὰρ καλῶς καὶ δεόντως γίνεσθαι τῆς Προνοίας τὰ ἔργα. Ὅτι δὲ καλῶς καὶ δεόντως καὶ ὡς μόνως (52) ἐπιδέχεται, διοικεῖ θεὸς τὰ πάντα, δύο τούτοις τοῖς σκοποῖς τις χρώμενος (53), τοῖς παρὰ πᾶσιν ὁμολογουμένοις, ἑρθότατα 180 σκοπήσειεν. Ἀγαθός ἐστὶ (54) καὶ μόνος σοφός. Οὐκοῦν (55) διὰ μὲν τὸ ἀγαθὸς εἶναι, προνοητῆς εἰκότως ἐστὶ· διὰ δὲ τὸ σοφός εἶναι (56), σοφῶς καὶ ἀριστα τῶν ὄντων ἐπιμελεῖται. Εἰ μὲν γὰρ οὐ προνοεῖ, οὐκ ἀγαθός· εἰ δὲ μὴ καλῶς, οὐ σοφός. Δεῖ τοίνυν τούτοις προσέχοντα τοῖς σκοποῖς, μηδαμῶς καταγινώσκειν (57) τῶν τῆς Προνοίας ἔργων, μηδὲ βλασφημεῖν ἀνεξετάστως· καλῶς δὲ πάντα ἀποδέχσθαι, πάντα θαυμάζειν, πάντα πεπεισθαι καλῶς καὶ δεόντως γίνεσθαι, καὶ φαίνεται τοῖς πολλοῖς ἀδικα· ἵνα μὴ πρὸς τῇ βλασφημίᾳ πολὺν καὶ τῆς ἀμαθίας· ἐαυτῶν καταχέωμεν ψόγον. Ὅταν δὲ λέγωμεν (58) πάντα καλῶς γίνεσθαι, δηλον, ὡς οὐ περὶ τῆς κακίας τῶν ἀνθρώπων, οὐδὲ τῶν ἐφ' ἡμῖν ἔργων καὶ παρ' ἡμῶν γινόμενων τὸν λόγον ποιούμεθα· ἀλλὰ περὶ τῶν τῆς Προνοίας, τῶν οὐκ ἐφ' ἡμῖν ὄντων.

VAR. LECT. ET ANIMADV.

στωσ. Εἰ δὲ τῷ δοκοίῃ. Sed τῷ est ex correct. rec., antea erat δὲ τι, forte loco δ' ἐτι, D. 1. Cono, ommissis ἢ δεσποτῶν, habet : vel illis, vel sive. Si vero quis irrationabile arbitratur, sanctum in alterius directionem. Valla consentit cum vulgata.

(50) Τὸ εἰς ἄλλου διόρθωσιν. Τὸ τὸν ὄσιον εἰς ἄλλου διόρθωσιν. A. 2. Sic, omisso τόν. D. 1. Valla loco τὸν ὄσιον habet bonus. Cono : sanctum.

(51) Καὶ γὰρ τὸ μέτρον. Πρὸς γὰρ τὸ μέτρον, A. 2, D. 1. « Ad mensuram enim passionis et numerum est retributio, » Con. Mox, ἀπενέγκηται, loco ἀπολάβη, A. 2, D. 1. Utrumque eandem sententiam efficit. Cono, refertur. Valla, afferret. Forte auferret. Sed M. 2. exiit et ἀναπολαύει. Sic. Deinde, πάντα γὰρ καλῶς, A. 2, D. 1.

(52) Μόνως. Ex correct., antea μόνος, A. 2. Sic adhuic, M. 2. Mox, διοικεῖ ὁ θεός, D. 1. Continuo ab τὰ πάντα καὶ καὶ μόνος; omittit M. 2.

(53) Δύο τούτοις τοῖς σκοποῖς τις χρ. Τοῖς σκοποῖς, M. 2. Mox, διοικεῖ ὁ θεός, D. 1. Continuo ab τὰ πάντα καὶ καὶ μόνος; omittit M. 2.

(54) Ἀγαθός ἐστὶ. Vul. Joan., p. 196. Ab ἀγαθός ad ἐπιμελεῖται, Valla ita reddidit : « Nunquid enim, cum bonum esse Deum constet, jure etiam provisor erit? cumque sapiens quoque sit, num sapienter et optime eorum quæ sunt curam habuerit? » Omisit ergo, ἀγαθός ἐστι καὶ μόνος σοφός, et loco οὐκοῦν legit οὐκ ὄν.

(55) Σοφός. Οὐκοῦν, x. τ. λ. Σοφός ὁ θεός καὶ τοῖς καλοῖς καὶ οὐ καλοῖς; (sed hoc καλοῖς fere evanuit) εὐεργέτης εἰκότως ἐστὶ. Καὶ διὰ μὲν τοῦ ἀγαθὸς εἶναι ἀγαθὰ πάντα (ἀγαθὰ fere evanuit, et inter πάντα et ta est rasura duarum aut trium litterarum) ποιεῖ· διὰ δὲ τοῦ σοφός εἶναι, σοφῶς καὶ ἀριστα τῶν ὄντων ἐπιμελεῖται, D. 1. Post μὲν solum τοῦ mutat, loco τό, A. 2. Mox, γὰρ μὴ προνοεῖ, A. 2. Alteram partem horum addit, alteram omittit Cono. Habet enim sic : « Sicut sapiens, et bonis ac perfectis beneficus

A cubnerunt. Quodsi cupiam adversari rationi videatur, (pium) ad alterius correctionem vexari, sciat hanc nostram vitam esse certamen et stadium virtutis. Itaque, quo labores majores, eo majora præmia. Nam perpassionis modus et finis est præmiorum remuneratio. Eam ob causam Paulus innumeris malis affligi situs est, ut majore et absoluto victoriæ præmio potiretur. Quare omnia recte et decenter Providentiæ opera efficiuntur. Quod ita esse, eaque Deum ratione omnia moderari, quam solam rerum natura patitur, si quis duo hæc spectet, quæ ab omnibus conceduntur, rectissime animadvertet. Bonus est solusque sapiens. Quare quod bonus est, merito providet : quod sapiens, sapienter et optime providet. Si enim non providet, non est B bonus; si non recte providet, non est sapiens. Itaque hos duos scopos intuentibus nullum Providentiæ opus damnandum est, neque, re non explorata, de ea quidquam detrahendum; sed omnia in bonam partem accipienda sunt, omnia habenda admirationi, omnia recte et decore fieri credenda, etiamsi vulgo iniqua videantur, ne maledicentiam vituperabili admodum inscitia nostra cumulemus. Verum illud perspicuum est, cum dicimus omnia recte fieri, nos non de hominum vitis loqui, neque de operibus quæ in nostra potestate sita sunt et a nobis fiunt, sed de Providentiæ effectibus, quæ in nostra potestate sita non sunt.

C *decenter existit. Quia vero sapiens est, etc.* Ex his aliquis conjicere possit, Cononem legisse : τοῖς καλοῖς καὶ ταλαῖς. Ego vero magis probo καλοῖς καὶ ἀγαθοῖς. Cum enim καλοῖς reddidisset bonis, necessario loco ἀγαθοῖς, seu bonis, aliud vocabulum, id est, perfectis substituit. Cæterum, ὁ θεός καὶ εὐεργέτης εἰκότως ἐστὶ, mihi quidem non admittenda videntur. Primo enim solummodo propositum erat docere, Deum bonum et sapientem esse, ac deinde ex utroque, ἀγαθῷ et σοφῷ, argumentari. Ergo hæc sententia hic redundat. Deinde ferri in Nemesio vix potest molesta illa repetitio, εὐεργέτης εἰκότως ἐστὶν, et, προνοητῆς εἰκότως ἐστὶ. Prius ergo exciderant, ut arbitror, ista, οὐκοῦν — προνοητῆς εἰκότως ἐστὶ. Id apparet ex Conone. Hunc defectum alii supplerunt addendo : καὶ τοῖς καλοῖς — πάντα ποιεῖ. Id docet cod. D. 1. De Vallæ lectione jam dixi.

D (56) Διὰ δὲ τὸ σοφός εἶναι. Horum loco adduntur ea quæ paulo ante ommissa sunt : τὰ πάντα, x. τ. λ., M. 2.

(57) Μηδενὸς καταγινώσκειν. Μηδαμῶς καταγ, A. 2. Sic, sed μῶς fere evanuit, D. 1. Paulo post, λέγωμεν πάντα καλῶς γεγενῆσθαι, A. 2, D. 1. Vide Joan., p. 196. Cono ita : « Nihil operibus Providentiæ deträhere. » Idem paulo post omittit πεπεισθαι, persuasum habere. Inferius autem, loco καὶ, videtur legisse, καὶ εἰ, ac deinde ommississe ἵνα. Etiam inferius habet : « omnia bene fieri. » Valla habet quidem nihil, sed in reliquis longissime aberravit a vero. Veluti, in principio exhiet, ὁ τοίνυν τούτοις προσέχων, ac pro πεπεισθαι videtur legisse παποιῆσθαι, ut alios errores mittam.

(58) Ὅταν δὲ λέγωμεν. Cono incipit libri viii cap. 9 : « Qui patiuntur innocentes, aut æquo animo nocentes, sic purgari ostendit. Qui autem passiones injustas inferunt, etiam jubente Deo, malivolentiæ suæ pœnam sortientur. »

Quomodo ergo viri divini acerbissima morte A
 multantur et sine causa jugulantur? Si enim inique,
 cur justa illa Providentia cædem non prohibuit? Si
 juste, nullum est peccatum eorum, qui occiderunt.
 Respondebimus, et eum qui occidit, iniuste occi-
 disse, et eum qui occiditur, aut juste occidi, aut
 utiliter. Juste aliquando, ob improba quædam faci-
 nora nobis incognita; utiliter, quod occupet Provi-
 dentia futura illius maleficia, et quod e re illius sit,
 non ulterius vitium producere (quod Socrati et sanctis
 viris accidit). At qui occidit, iniuste occidit.
 Non enim eam ob causam, neque quod sibi liceret,
 sed sponte, quæstus faciendi et prædandi causa.
 In nostra enim est potestate agere; perpeti, ut,
 verbi gratia, occidi, in nostra potestate non est.
 Nulla autem mors mala est, nisi quæ ob peccatum
 offertur, ut e morte sanctorum hominum cognoscitur.
 Improbis vero, etiam si in lectulo, etiam si
 repente sine molestia ulla vitam finierit, male mor-
 tuus est, ut qui malam sibi sepulturam asceverit
 peccatum. Qui tamen interemit, improbe interemit.
 Nam in his qui juste interficiuntur, subdit se in lo-
 cum carnificis; in his qui utiliter, sanguinariorum
 et sceleratorum. Idem judicandum de iis qui hostes
 interimunt et bello capiunt et in captos omne
 exemplum improbitatis edunt. Itemque idem de iis
 qui plus æquo sibi appetunt, et alios pecunia spo-

πῶς οὖν ἄνδρες θεῖοι πικροὶς περιπεπτώκασι θά-
 νατοις καὶ σφαγαῖς ἀναιτίως (59); Εἰ μὲν γὰρ ἀ-
 κώς, διατί μὴ ἐκόλυθεν ἡ δικαία Πρόνοια τὴν φθῆν,
 εἰ δὲ δικαίως, ἀναιτίως πάντως (60) οἱ φονεύσαντες.
 Πρὸς ταῦτα ἐροῦμεν, ὅτι καὶ ὁ φονεύων ἀδίκως φ-
 νεύει (61)· καὶ ὁ φονευόμενος ἢ δικαίως φονεύεται ἢ
 συμφερόντως· δικαίως μὲν ἐσθ' ὅτε (62), διὰ πρᾶξις
 ἀτόπους, ἡμῖν δὲ ἀδύλους· συμφερόντως δὲ πρᾶ-
 ξις ἀλαβανούσης (63) τῆς Προνοίας τὰς μίαιας·
 ἐσσεσθαι παρ' αὐτοῦ κακούργιας, καὶ ὅτι καὶ αὐτῶν
 μέχρι (64) τούτου στήναι τὴν ζωὴν **181** (ἐκ τῆς
 κράτει καὶ τοῖς ἀγίοις [65]). Ὁ δὲ φονεύσας, ἕως
 ἐφόνευσεν· οὐ γὰρ διὰ τοῦτο (66), οὐδὲ ἐξὸν εἶναι
 ἀλλὰ διὰ κέρδος καὶ ληστεῖαν ἐκούσιως. Ἐφ' ἡμῖν
 γὰρ ἡ πρᾶξις· τὸ δὲ πάθος οὐκ ἐφ' ἡμῖν, οἷον τὸ φ-
 νευθῆναι. Θάνατος δὲ οὐδέ τις κακῆς (67), εἰ μὴ τὴν
 ἀμαρτίαν, ὡς δῆλον ἐκ (68) τοῦ θανάτου τῶν ἁγίων
 ἀνδρῶν. Ὁ δὲ ἀμαρτωλὸς, κἂν ἐν τῷ σκήματι, ἐν
 αἰφνίδιον ἀπόνως τελευτήσῃ, κακῶς ἀπέθανε, καὶ
 ἐντάφιον ἐπαγόμενος τὴν ἀμαρτίαν (69). Ὁ μὲν
 φονεύσας, κακῶς ἐφόνευσεν. Ἐπὶ μὲν γὰρ τῶν ἐ-
 κείως φονευομένων, εἰς τὴν τῶν δειμίων ἐπι-
 κατέταξε (70) μοῖραν· ἐπὶ δὲ τῶν συμφερόντως, εἰς
 τὴν τῶν μαιφόνων καὶ ἐναγῶν. Τὰ αὐτὰ καὶ ἐπὶ
 τῶν τοὺς πολεμίους φονευόντων (71) καὶ αἰχμαλω-
 τῶν (72), καὶ πᾶσαν κακίαν κατὰ τῶν αἰχμαλω-
 τῶν ἐργαζομένων (73). Τὰ αὐτὰ καὶ ἐπὶ τῶν κλει-

VAR. LECT. ET ANIMADV.

(59) Ἄνδρες ὅσιοι πικροὶς περιπέπτουσι θανά-
 τοις καὶ σφαγαῖς ἀναιτίως. Ἄνδρες θεῖοι περιπε-
 πτώκασι πικροὶς θανάτοις καὶ σφαγαῖς ἀναιτίως.
 Sed a rec. man. in ordinem hunc vocantur πικροὶς
 περιπέπτ. θαν., D. 1. Θεῖοι, loco ὅσιοι, et, πεσόκασι,
 ex corr. vero πεπτώκασι, præterea in marg. a man.
 rec. ἢ περιπέπτουσι. Denique loco ἀναιτίως est
 ἐναντίως et in marg. a rec. γρ. ἀναιτίως, A. 2.
 Viri sancti, et mox, *perpressi sunt*, Con. *Sancti viri
 succubuerunt*, Vall. Idem ἀναιτίως reddidit *indignis*.
 (60) Ἀναιτίως πάντως. Ἀναιτίως πάντες, A. 2. Οἱ
 φονεύσαντες omittit Vall.

(61) Πρὸς αὐτοὺς ἐροῦμεν — ἀδίκως φονεύει.
 Horum loco a man. rec. insertum: Πρὸς ταῦτα ἐροῦ-
 μεν, ὅτι καὶ ὁ φονεύς ἀδίκως φονεύει, D. 1. Πρὸς
 ταῦτα ἐροῦμεν, ὅτι καὶ ὁ φονεύων ἀδ. φον., A. 2. «Ad
 hæc dicemus, quoniam is, qui occidit, iniuste cecidi-
 dit,» Con. «Ad hoc sane respondemus, quod qui
 cecidit, iniuste cecidit,» Vall.

(62) Ἐσθ' ὅτε. Ἐσθ' ὅτι, Ox. Idem mox, ἡμῖν
 καὶ ἀδύλους. Cono omittit ἐσθ'. Mox idem habet
 «actiones injustas et inconvenientes.» Ἐσθ' omittit
 etiam Vall.

(63) Προκαταλαμβάνουσης. *Præcognoscente*, Con.
Antecedente, Vall. Quanto rectius Ellebodus, qui
 reddidit, *occupare*, id est, *prævenire*?

(64) Καλὸν αὐτῷ μέχρι. Καλὸν αὐτὸν μέχρι, A. 2.
 Mox, στήσαι τὴν ζωὴν, D. 1, Ox. Στήσαι, *sistere*·
 στήσαι, *sisti*. Eodem ergo h. l. redit. Cono, *sisti*.
 Ex Vallæ interpretatione nihil licet colligere.

(65) Ὡς Σωκράτει καὶ τοῖς ἁγίοις. Hæc a man.
 rec. in marg. D. 1. Ὡς Σωκρ. καὶ τοῖς ἄλλοις ἀγίοις
 ὁμοίᾳ, A. 2. Tollenda censeo.

(66) Οὐ γὰρ διὰ τοῦτο. Ex rasura, *credo*,
 οὐδέ, D. 1. Mox in eodem ante ἐξὸν insertum vel οὐ-
 δέ, vel οὐδέν. Paulopost πρᾶξις, D. 1, Ox. Ἐξὸν αὐ-
 τῷ Cono reddidit, *commodans*. Et mox ἐκούσιως
 vertit, *insidiatus est*. Valla habet *licere et sponte*, ac
 præterea quædam de suo interposuit. Cono expli-

candi causa videtur interposuisse, *insidiatus est*.
 Cæterum *proxima* intelligitur ἐφόνευσε seu ἐποίησε. Cæterum *proxima*
 vocabula, ἐφ' ἡμῖν γὰρ ἡ πρᾶξις, satis *viuicant* vo-
 cem ἐκούσιως. Sed ἐκούσιως ante se *videtur requi-
 rere* oppositum. Jam vocabulorum διὰ τῶν ὑπο-
 sita sunt, διὰ κέρδος καὶ ληστεῖαν. Ἐκούσιως vero
 non potest opponi τῷ, οὐκ ἐξόν. Præterea *licet* non
 quaeritur, an *licuerit*, sed, an *oportuerit* id licet.
 Loco ἐξόν ergo conjicio, οὐδὲ χρᾶν αὐτῷ, nec *videt
 ei ac necessarium fuit*. Ita fere Thucyd. vi, 18: ὅς
 χρᾶν ἐπαμύνει. Ac fortasse Cono hoc ipsum in-
 erpe reddidit *commodans*, vocibus *similibus* confusis,
 velut, χρέον, χράων, χρῆζων.

(67) Οὐδέ τις κακῆς. Οὐδέ εἰς κακῆς, A. 2. Ante
 οὐδέ τις, loco δέ, habet γάρ, M. 2.

(68) Ὁ δὲ ἀμαρτίαν· ὡς δῆλον ἐκ. Ὁ δὲ ἀμαρ-
 τίαν γενομένου· δῆλον ἐκ, D. 1.

(69) Ἐπαγόμενος τὴν ἀμαρτίαν. Ἐπαγ. τὴν
 ἀμαρτίαν, M. 2. Contrarium est apud Ælian. *Var.
 hist.* xii, 55: Ἐνδόξως ἀποθανεῖν ἐντάφιον τῆς ἐ-
 πτομένῃ, et iv, 8, Καλὸν ἐντάφιον ἢ τυραννίαν·
 vero, ἢ ἀρετῆ.

(70) Ἐαυτὸν κατέταξε. Ἐαυτοῦς κατέταξε,
 A. 2, Con. Sic, et mox μοῖραν, loco μοῖραν, D. 1.
 ergo mutatio numeri. Sed Valla retinet si-
 rem.

(71) Τὰ αὐτὰ καὶ ἐπὶ τῶν τοὺς πολεμίους φ-
 νευόντων. Τὰ αὐτὰ (ex correcti., antea, *credo*, τα-
 τὰ) καὶ ἐπὶ πολεμίων φονευόντων, D. 1. Sic, sed
 ταῦτα, A. 2. Loco τῶν πολεμίων habet etiam πο-
 λεμίων, M. 2. Cono: «Eadem hæc sunt et in hostibus
 interficientibus.» Valla: «idem intelligendum de eis,
 qui hostes conciderunt.» Mox Valla omittit, καὶ πᾶ-
 σαν — αἰχμαλώτων.

(72) Καὶ αἰχμαλωτίζόντων. Omittit Con.

(73) Κακίαν ἐργάζ. Κακίαν κατὰ τῶν αἰχμαλώτων
 ἐργαζομένων. Ταῦτα καὶ ἐπὶ, A. 2. Sic, sed in fine
 τὰ αὐτὰ, D. 1.

εκποιόντων (74) καὶ ἀρπαζόντων χρήματα. Καὶ γὰρ A τοῖς ἀφαιρουμένοις, ὡς εἰκός, συμφέρει, μὴ κεκτῆσθαι· ἀλλ' οἱ πλεονεκτῆσαντες (75) ἀδικοί. Διὰ γὰρ πλεονεξίαν, οὐχὶ διὰ τὸ συμφέρειν ἐκεῖνοις ἀφείλοντο (76).

VAR. LECT. ET ANIMADV.

(74) Πλεονεκτούντων. In grassatoribus, Con.
(75) Καὶ οἱ πλεονεκτ. Ἀλλ' οἱ πλεονεκτ., D. 1, Con., Vall.
(76) Ἀφείλοντο. Antea, creolo, ἀφείλαντο, D. 1. Post hoc caput in A. 2, additur aliud cum indice :

liant. Etenim, et iis quibus eripitur, verisimile est conducere, non possidere; et qui alienam pecuniam concupierunt, iniusti: nam habendi cupiditate inducti, non quia illis sit utile, ademerunt.

Ἐν τίνι τὸ ἡγεμονικὸν ἔδρωται. Incipit: Σιγάτω πᾶσα στοχαστικὴ ματαιολογία. Sed hæc est pars prior capituli 12 Gregorii Nysseni *De hominis officio*, in de a pag. 67 ad 71, tom. I. edit. Paris.

SUPPLEMENTA VARIARUM LECTIIONUM.

Page notantur editionis Antuerpiensis, quas typis crassioribus textui inserendas curavimus.

Pag. 15. Ἐβραῖοι δὲ τὸν ἄνθρωπον. Hic locus B legitur apud Anastasium quæst. 24, p. 270 seqq. edit. Gretseri, Ingolstad. 1617, 4. Ibi est, τὸν ἄνθρωπον ἴσμεν ἐξ ἀρχῆς. In principio statim monendum est Anastasium modo quædam addere, modo quædam omittere, modo quædam mutare, haud raro pro arbitrio suo.

Περιπέση. Περιπέσεται.

Θνητότητα. Τὴν θνητότητα.

Τροφῆς αὐτόν. Αὐτὸν τροφῆς.

Ἀπεκδεχόμενοι. Ὑπεκδεχόμενοι δίκην, καὶ οὐ τόν.

Ραγ. 16. Κατεσκευάστο. Ἐσκευάσθη.

Ἀπηρέυσεν αὐτῷ. Αὐτῷ abest.

Ἦσαν γάρ. Γάρ abest. Mox, εἶχεν, τὴν ἐνέργειαν.

Τῆς δὲ σωματικῆς χρείας ἐγένετο. In fine addit ἐνδεής. Hoc tamen ut addatur non necesse est. Sic Philostorg. p. 62, τοῦ προστάγματος γίνεται. Et ibid., τοῦ δέους γενόμενος.

Ἐπέκτει. Ἐξήτησε. Mox, ἡ Γραφή, loco ὁ C Μωϋσῆς.

Ἐκπεσὼν οὖν τῆς τελειώσεως. In margine, τελειώτης. Nondum erat τελειός, sed adhuc τῇ τελειώσει operam dare debebat. Ergo τελειότης aliena ab hoc loco. Mox idem omittit ὁμοίως.

Ἀναλήφεται. Ἀπολήφεται. Mox deest αὐτῷ, post ἀπόλαυσιν. Paulo post, ἀπὸ τῆς γῆς.

Pag. 17. Τὴ τῆς ἀπολαύσεως. Post hæc interponit, χρεῖα μὲν (forte γάρ) ἀνθρώπου (forte ἀνθρώπου) τροφῆς καὶ ποτοῦ διὰ τὰς κενώσεις καὶ διαφορῆσεις, omissis mox ab ἐπειδὴ ad κατὰ κένωσιν. Sed ista, quæ hic addita sunt, leguntur pag. 19.

Περὶ ὧν ὑστερον ἐροῦμεν. Absunt. Nec enim pertinabant ad consilium Anastasii.

Ἐξ ὧν καὶ συνέστημεν. Συνεστάθημεν, loco συνέστημεν. Sed idem tempus est etiam pag. 18, ἐν χρεῖα κατέστημεν.

Pag. 18. Πλεονεκεῖ πάντα τὰ ζῶα. Πλ. πάντων τῶν ζῶων. Utraque constructio obtinet.

Τοῖς ἄλλοις ταῖς παχυδέρμοις. Post ἄλλοις addit D ζῴοις.

Οἰκήσεως δὲ, x. τ. λ. Οἰκήσεώς τε οὐχ ἥμισυ δὲ καὶ διὰ τὰς τῶν θηρίων ἀποφυγὰς.

Pag. 19. Καὶ διὰ τὰ θηρία. Τὰ abest.

Ἐνδοθεῖσαν τῷ σώματι. Τῷ abest. Post σώματι addit: ἱατρῶν τε καὶ θεραπειᾶς ἐν χρεῖα κατέστη-

meu. Sed hæc leguntur pag. 18.

Pag. 26. Ἐπεὶ τότε ἀρχαῖον τῶν ἀλόγων, x. τ. λ. Hæc leguntur apud Anastasium pag. 276, sic: Ἐπεὶ τότε ἀρχαῖον οὐδὲν τούτων ἔδειτο.

Καὶ πειθίγρια. Absunt. Mox habet, καὶ τῆς ἐν αὐτῷ ἀλογίας.

Παρὰ τῶν ἐξωθεν θηρίων εὐλόγως. Παρὰ τῶν ἐξωθεν ἀλόγων θηρίων. Mox, συνῆλθε γάρ.

Ἄηλον ἐκ τῶν τῶν ἀριστον. Διδάσκουσιν οἱ ἀριστοι (ἀριστον bene habet) μετελθόντες βίον καὶ παρὰ τῶν τοιούτων μηδὲν βλαβόντες, ὡς ὁ Δανιὴλ ἀπὸ τῶν λέόντων καὶ Παῦλος ἀπὸ τῆς ἐχίδνης.

Τοῦ συνδέοντος ἐν ἑαυτῷ. Ἐν abest.

Τοῦ τοσαύτης, x. τ. λ. Τοσαύτης δὲ τιμῆς παρὰ τοῦ Θεοῦ καὶ προνοίας ἤξιώται, ὅτι δι' αὐτὸν καὶ τὰ μέλλοντα καὶ τὰ νῦν, καὶ θεὸς ἀνθρώπος γέγονε. Mox, κατ' εἰκόνα Θεοῦ καὶ ὁμοίωσιν γεγονώς, Χριστῷ συνδιάγει, πάσης ἀρχῆς. Deinde, ἐξειπεῖν αὐτοῦ δύνηται τὰ πλεονεκτήματα; Πελάγη γὰρ διαβαίνει—θεωρεῖ, ἀστρῶν κινήσεις καὶ διαστήματα (ergo hic quoque firmat additum καὶ διαστήματα) καὶ μέτρα—(pag. 27) κητῶν καταφορεῖ (=ed in marg. καταφρονεῖ), πᾶσαν ἐπιστήμην καὶ τέχνην (ergo τὴν τέχνην addit, omni-so tamen, καὶ μέθοδον) κατορθοῖ, ὑπερῶρον (ergo hujus quoque auctoritate hoc vocabulum consistit) διὰ τῶν—σώματος κωλύμενος (hoc in nullo codice inveni) προφητεύει—ἀπολαύει (deinceps plura mutat) ὑπὸ πάντων δορυφορεῖται, Θεῷ διαλέγεται, δαίμοσιν ἐπιτάττει—ἐρευνᾷ—γίνεται Θεοῦ καὶ κληρονόμος τῆς αὐτοῦ βασιλείας (his continuo addit de suo ἐπιφώνημα hoc), αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων.

Pag. 180. Πρὸς αὐτοὺς ἐροῦμεν. Πρὸς ταῦτα ἐροῦμεν, ὅτι ὁ φονεύων. Habet hæc Anastasius quæst. 18, pag. 220.

Ἡ δικαίως. Εἰ δικαίως. Sed in marg. ἡ.

Στήναι τὴν ζωὴν. Στήσαι τὴν ζωὴν. Sed in marg. στήναι.

Pag. 181. Οὐ γὰρ διὰ τοῦτο, οὐδὲ ἐξὸν αὐτῷ, ἀλλὰ. Istis omissis, mox habet, διὰ γὰρ κέρδος.

Οὐδεὶς κακός. Οὐδὲ εἷς κακός.

Ὅστων ἀνδρῶν. Ilis addit, τίμιος γὰρ, φησὶν, ὁ θάνατος τῶν ἐσίων αὐτοῦ.

Αἰζηρίδιον. Αἰφνιδίως.

Ἐπαγόμενος τὴν ἀμαρτίαν. Ilis addit, θάνατος γὰρ, φησὶν, ἀμαρτωλῶν πονηρός.

ADNOTATIONES EDITORIS OXONIENSIS

IN NEMESIUM,

Accommodatae paginis editionis Antuerpiensis, quas typis grandioribus expressimus.

Nemesios. Quid de auctore nostro sentiamus, fortasse plus satis superius diximus; pretium tamen operæ fuerit insuper monere, in altero ms. codicum, quibus usi sumus, hanc haberi epigraphen: Ἀδαμαντιῶνος τοῦ καὶ Νεμεσίου ἐπισκόπου Ἐμέτης, ita ut Adamantionis prænominis is insigniatur. Floruisse quidem sub quarto sæculo rhetorem non incelebrem, Adamantium appellatum, pluribus constat; et spectatim ex Nazianzeni, necnon Libanii ad eum scriptis epistolis; at eundem illum non fuisse cum Nemesio Cappadociæ præfecto, Gregorii Nazianzeni familiari, evidenter liquet, tum ex ea varietate, quæ in nominum flexu cernitur, tum ex ipsa epistolarum forma et tenore; quod pariter dicendum de Isidori Nemesio superius itidem memorato.

Quin imo profiteri par erit, in eodem illo quem supra laudavimus codice, præter tractatum hunc nostrum, *Περὶ φύσεως ἀνθρώπου*, alium haberi parvi momenti, ut et molis, qui ejusdem auctoris *Λόγος κεφαλαιώδης* dicitur, et septem circiter paginas complectitur, ex Nemesio nostro, et Meletii ejusdem argumenti libello consarcinatus; æquissima hac plagii lege, ut prior pars Nemesio, altera Meletio, paucissimis subinde interpolatis, in solidum debeat; qui quidem liber ille ipse videtur, quem Gesnerus laudat sub titulo *Adamantionis philosophiæ compendiarie*, quem Græce exstare dicit Venetiis apud S. Antonium.

Pag. 9. *Τὸν ἄνθρωπον ἐκ ψυχῆς τοῦ σώματος.* Apud omnes fere convenit, hominem ætherea terrenaque parte, anima et corpore consistere; unde auctor noster paulo infra ait: Ἀνθρώπων ἐκ ψυχῆς εἶναι καὶ σώματος, ὁ κοινὸς ὑποβάλλει λόγος. Nec minor consensu concurrunt in approbata ejusdem fabrica, quam institutam ait Plato in *Tim.* p. 25, ἡ δυνάτων ὡς ἀλλήιστα τε καὶ ἄριστα. Unde Protagoras eam rerum omnium mensuram esse dixit, τῶν μὲν ὄντων ὡς ἐστὶ, τῶν δὲ μὴ ὄντων ὡς οὐκ ἐστὶν. Adeo raturum elogium a Deo operibus suis adhibitum, quod illa valde bona (*Gen.* 1, 31). Utrum vero anima una simplexque essentia sit, non ita in confesso habetur. Philo lib. 1 *De mundi opif.* verbis ab auctore nostro laudatis inquit: Νοῦν ἐξάρητον ἐδώρειτο ψυχῇ τινὰ ψυχῆν, καθάπερ κόρην ἐν ὀφθαλμῷ. Josephus lib. 1 *Antiq. Jud.* c. 2: Ἐπλασεν ὁ θεὸς τὸν ἄνθρωπον γοῦν λαβὼν ἀπὸ τῆς γῆς, καὶ πνεῦμα ἐνήκεν αὐτῷ καὶ ψυχῆν. Plotinus, cuius testimonium hic adhibetur, *Ennead.* 1, rationem redditurus, quid *mentis* voce intelligat, sic loquitur: Νοῦν λέγω, οὐχ ἡ ψυχὴ ἔχει ἔξιν οὖσαν τῶν παρὰ τοῦ νοῦ, ἀλλ' αὐτὸν τὸν νοῦν, ἡ ἔχομεν καὶ τοῦτον ὑπεράνω ἡμῶν, qualia alibi passim repetit. Marcus Anton. in *Vita sua* ait, hominem tribus constare partibus, τοῖς σαρκίους, τῷ σωματικῷ καὶ τῷ ἡγεμονικῷ. Sed non apud ethnicos Judæosve habitabat ista sententia. Irenæus disertissimis verbis ait: *Tria sunt, ex quibus perfectus homo constat, carne, anima, spiritu*, lib. v *Adv. hæres.* c. 9; lib. etiam v, c. 6, istis similia reperire est, necnon apud Tatianum. Quin Augustinus. tractat. *De symbolo*, sic loquitur: *Homo habet tres partes, spiritum, animam et corpus, itaque homo est imago SS. Trinit.* Revera libro *De eccl. dogmat.* c. 20, Didymum eo nomine reprehendit, quod spiritum tertium quoddam in hominis substantia esse vellet. Neque id mirum; postquam enim Apollinarii et

A ipsius sequacium Dimeritarum increbuit dogma, Dominum nostrum ex tribus partibus constare assererent, ἐκ σαρκὸς καὶ ψυχῆς καὶ θεότητος ἐκ τοῦ νοῦ (Epiphanius sunt verba pag. 4016), quo citius eos profligarent orthodoxi, deinceps raris prius sententiæ de tribus animæ partibus voluerunt, licet ab Apostoli verbis *1 Thess.* v, 23, firmamentum sibi arrogare videatur; et demum hæresen ejusmodi apud posteros arcessebatur, animam spiritu secernere; simili plane lege, qua versio baptismate, nunc trina, dein una, denuo et tria placuit, pro dogmatum varietate quæ Ecclesiam subinde lacescebat.

Ibid. *Ἀριστοτέλης.* Hæc habentur lib. 11 *de anima*, cap. 1.

Pag. 10. *Πλάτων δέ.* De his pluribus verbis æquæ Socrates introducitur in *Alcibiade*, qui tandem concludit: Ἐπειδὴ δὲ οὕτε τὸ σῶμα, οὕτε τὸ ζῆναμφοτέρων ἐστὶν ἄνθρωπος, λείπεται, οἶμαι, ἡ μὲν αἰσθητικὴ εἶναι, ἡ εἴπερ τί ἐστὶ, μὴδὲν ἄλλο τὸν ἄνθρωπον συμβαίνειν ἢ ψυχῆν. Quod Cicero in *Soma. Scip.* in effect: *Non is es quem forma ista declarat, mens cujusque est quisque.* Adeo quidem hominem omnino ex se perficit animus, ut voce in eam rem collecta αὐτοαυτὸ appellandam censuerit Plato.

Ibid. *Ἀλλοὶ δὲ ὁ θάνατος.* Hæc apud Damascum habentur; sed semel monere liceat maximam partem secundi libri istius scriptoris e nostro mutatum.

Pag. 11. *Οὐ γὰρ μόνον ἦν ἡ ψυχή.* Egregie hæc videtur; rerum enim vox ad unitatem, ordo ad simplicitatem, immensitas ad infinitatem, *κοινωνία* ad fratrem, proinde omnia ad Deum recta mutantur.

Pag. 12. *Ἀριστοτέλης ἰστορήσας.* *III. c. 1.*

Pag. 13. *Διὸ καὶ Μωσῆς τὴν δημιουργίαν.* Philo *De mundi opif.* ait: Καθάπερ οὖν οἱ ἐστίατοι οὐ πρότερον ἐπὶ δείκνον καλοῦσιν, ἢ τὰ πρῶτα εὐλογίαν πάντα εὐτρεπίσαι, καὶ οἱ τοὺς γυμνικοὺς ἀγῶνας τινθέντες, etc., τὸν αὐτὸν τρόπον καὶ ὁ τῶν ἄλων ἡγεμῶν, οἳ τὴν ἀθλοθέτην καὶ ἐστίατων ἄνθρωπον καλεῖ μέλλον ἐπὶ τε εὐλογίαν καὶ θεωρίαν, τὰ εἰς ἐκείνην εἶδος προετρεπίσασα. Quibus subiungit: θεὸς ἀρχὴν μὲν οὐρανὸν ἐποίησε, τέλος δὲ ἄνθρωπον, τὸν μὲν τῶν ἐν αἰσθητοῖς ἀφάρτων τελειότατον, τὸν δὲ τῶν ἡγεμῶν καὶ φθαρτῶν ἄριστον, βραχυῶν, εἰ δὲ τὰ ἄλλα εἰπεῖν, οὐρανόν. Basiliius, *21 in aliq. Scip. lat.*: Πρῶτη ἡ κτίσις, τελευταία δὲ ὁ ἄνθρωπος, ὅτι προσκεύασεν αὐτῷ, ὡς περ οἰκοδοσοπέτη, οἰκὸν πεποιημένον· οὐ γὰρ πρῶτον ἐποίησεν ἄνθρωπον ἢ πτωχὸς κτισθῆναι, ἀλλ' ἐποίησεν οὐρανὸν σκέπη εὐτοφῆς κτίσεως, ἐπιστόρεσε τὴν γῆν ἰδαφος τῶν καὶ προετοιμάζων τοῖς τοῦ ἀνθρώπου. Sic Nysseus: Οὐκ ἦν εἰδὸς τὸν ἀρχοντα πρὸ τῶν ἀρχομένων ἐφανῆναι. Tertull. *vero contra Marc.* 1. 11: *Quis ignis incolere Dei opera, quam ipsius imago et similitudo?* Euryphamus Pythagoræ: Τὸ θεῖον ἄνθρωπον πολυτελέστατον ζῶον, ἐς τὸν κόσμον ἐσφύσισεν, ἀτίμητον μὲν τὰς ἰδίας φύσεως, ὀφθαλμῶν δὲ τὰς τῶν ὄντων διακοσμήσιος. Lactantius lib. vii: *Mandatum non propter se Deus fecit, sed propter hominem, qui eo utilis: ita ipsum hominem propter se, etc., scilicet, ut esset, qui opera ejus intelligeret.*

Pag. 15. *Ἐβραῖοι δὲ τὸν ἄνθρωπον.* Josephus quidem sentire videtur illos saltem admodum longævus esse potuisse, si mandatis divinis moretur

nt; sic enim Deum protoplastas alloquentem A
ait: Γῆρας τε θάπτον οὐκ ἂν ἐπέλθῃ, καὶ τὸ
ιακρὸν ἂν ὁμῖν γένοιτο, *Antiq.* lib. 1, c. 2.
erat Josephus, qui hoc inprimis egit, ut quæ
t, gentiliū captiui accommodarentur. Aliter
bri Sapientiæ (c. 1, 13) auctor: 'Ὁ Θεὸς θά-
lx ἐποίησε, etc., 11, 23: 'Ὁ Θεὸς ἔκτισε τὸν
ν ἐπ' ἀφθαρσίᾳ, etc. Et D. Paulus ad Rom.
: Διὰ τῆς ἁμαρτίας ὁ θάνατος. Distinctius
eoph. Antioch. l. II ad Aulol. p. 101: Μέ-
νθρωπος ἐγεγόνει, οὕτε θνητὸς ὀλοσχερῶς,
ἔνατος τὸ καθόλου, δεκτικὸς δὲ ἐκατέρων,
sum post paginam unam aut alteram repe-
rit. Ahucara: Τὸ τοῦ Ἀδάμ σῶμα φύσει
ἦν καὶ παθητὸν, θεῖα δὲ χάριτι ἀθάνατον δι-
ετο καὶ ἀπαθές. Imo si quis dixerit, τὸν Ἀδάμ
λαττον ἀνθρώπων θνητὸν γενόμενον οὕτως,
ἁμαρτήσῃ, εἴτε μὴ ἁμαρτήσῃ, τεθηγέμε-
ψ σῶματι, τοῦτ' ἔστιν ἐξελεῖν ἐκ τοῦ σώ-
μῃ τῇ ἄξιᾳ τῆς ἁμαρτίας, ἀλλὰ τῇ ἀνάγκῃ B
ως, ἀνάθεμα ἔστω. Synod. Carth. can. 112.
iamon: Τὸν Ἀδάμ ὁ Θεὸς οὐ θνητὸν ἐπλασεν,
τὸν ἀθάνατον, μᾶσον δὲ, etc.

16. *Elcbr* εἶ καὶ τῶν θυνάμεις. Augusti-
viii *De Genes. ad litt.* c. 5: *Quamquam cor-
ribum talem tamen illum arborem præstitisse
pus hominis sanitate stabili firmaretur, non
io cibo, sed nonnulla inspiratione sanitatis
Vid. De civ. Dei lib. xiv, c. 26.*

'*Er* ἐκστάσει. Hoc fere est, quod Rabbinii
Adamum non se agnovisse nudum ob Π
לְבַד לְבַד הָיָה. Unde dicunt, quod Saul,
opheiare, 1 Sam. xix, 24, nudus incessit,
modum et Isaias xx, 2.

Kpōw ἀπόλαυσις. Scil. saltem post diluvii
hoc indultum.

17. *Προδήλωρ πόρων*. Merito quidem trans-
insensibilis in hunc censum venit, quando
ionum, quæ corpori animato adveniant, C
sit primaria; quod ultra omnem expecta-
et pene fidem ab arte statica edocemur.

20. *Kal* πᾶν καὶ δῶ. Adeo verum, quod
ama ait, nulli rei nisi penitentia nascimur,
ænit. sub fin. Et quidem, si quod aliquibus
homo non adeo animal rationale, quam re-
n dici debeat, et numinis cultus ipsi in
am cedat, summa et inprimis intima naturæ
prærogativa, ex istis speciei principis, ceu
quædam passio immediate fluit, ut delictio-
lique pœnitent; nec adeo risibile animal di-
est homo, quam febile, quique delicta sua
io placentu prosequatur.

Ἡρό τῆς ἐκπτώσεως. Supponit auctor no-
tervallum post angelorum offensam, ante-
a ipsos Deus pœniam irrogaret; in qua sen-
nou solus versatur: Καλῶς ὁ Ἰουστίνος; ἔφη,
μὲν τῆς τοῦ Κυρίου παρουσίας οὐδέποτε ἐτόλ-
Σατανὰς βλάσφημησαι τὸν Θεόν, ἔτε μηδέπω
τοῦ τὴν κατάκρισιν, Irenæi nomine Euseb.
b. iv, c. 18. Quia Epiiph.: Οὐδαμῶ πρὸ τῆς
ιστοῦ παρουσίας ἐτόλμησεν ὁ Σατανὰς εἰς τὸν
Δεσπότην φθέγγασθαι βλάσφημὸν τινα λόγον
σαν ἐνοήσασαι· ἀνέμεινε γὰρ τὴν τοῦ Χριστοῦ
σαν, etc., hæres. 39. Sic etiam Isidorus
ta lib. II, epist. 90, inquit: Diabolus post
adventum ἀκούσας τῆς καθ' ἑαυτοῦ ἀποφά-
νθρον, σφοδρότερον ἔπνευσε καθ' ἡμῶν, etc.,
nnia repetit *Occumenius* comment. in *alt.*
epist. D. Petri. Rupertus vero, c. 21, lib.
oria verbi Dei, expresse ait: *Daur* intelligi,
on statim ab initio peccati diabolus de celo
us fuerit, sed ipsum quoque expectaverit pa-
Dei. Joan. Cassian. collat. 8, c. 10, de dia-
pens, inquit: *Idcirco* priorem ejus lapsum, quo
iendo corruerat, quo etiam serpens meruerat
ari, secunda ruina per invidiam subsecuta est,
ia Domini utiliter in ima dejectus est.

Pag. 21. *Kal* νύμφας. Auctor est Aristoteles
nymphas mori; quin et nymphæa, palustris planta,
traditur, nata nymphæa, zelotypia erga Herulem
mortua, *Plin.* lib. xxv, c. 7. Idem etiam auctor, lib.
ix, c. 5, dicit Olyspensium lictore morientis
planctum longe exaudire; et D. Augusti tempore
plures Nereides exanimis apparuisse, etc. Dale-
champ. addit, Gazam Nereidem in Peloponnesi lit-
tus ejectam vidisse; Trapezuntium in mari natantem;
Draconetum Bonifacium Neapolitanum tritonem
melle conditum. Hamadryadas insuper nymphas
esse, quæ cum arboribus nascuntur et pereunt, ut
alios præteream, a Servio in x *Ecl.* discere est.

Pag. 23. *Kal* γὰρ ἰχθύων ἢ φύσει. His perquam
similia habet Basilius M. in *Hexæm.* At aliquos
saltem pisces in alios non grassari Aristoteles *Hist.*
animal. lib. viii, cap. 2, docuit: Κέφαλος καὶ ὁ κε-
γρεὺς ὄλωσ μόνοι οὐ σαρκοφαγοῦσι. Plinius vero ali-
ter; nam lib. ix, c. 17, ait: *Scaro datur principa-
tus, qui solus piscium dicitur ruminare herbisque
vesci, non aliis piscibus.*

Pag. 25. *Kal* τὰ δηλητηριώδη. Immerito de na-
tura queritur genus humanum, quod venenata con-
didit, cum nondum satis perspectrum sit quid vene-
num dici mereatur, malum enim Persicum in Per-
side letale, nobis in deliciis habetur. Poma, quæ
apud Americanos impune nec ipsis manibus con-
tractantur, nobis in quotidianas dapes cedunt; quin
et quæ uni animanti perniciem afferunt, aliis ali-
mentum præstant. Diutino insuper usu toxica ipsa
in gratiam nobiscum veniunt, hoc tantum nomine
inimica, quod si forte vitæ tædium nos ceperit, in-
gratam lucem a nobis eripere detrectent; quod Mi-
thridati accidisse perhibetur. Quin et alma parens,
tellus, si noxios generet succos, et medicos etiam
fundit; et, si verum fateamur, terra nobis malorum
remedia genuit, nos illa vitæ fecimus venenum, ut
inquit Plinius. Si quis hac in causa plura velit,
consulat ejusdem elegantissimam pro venenis apolo-
giam lib. II, c. 63.

Pag. 26. *Αδόντων* μὲν ὁ Δαυιδ. Aiant Cabba-
listæ characterem divinum homini impressum, vi-
cujus omnia animalia eum pro superiore agnoscunt;
duplicem vero esse characterem; alterum, quo me-
tuatur, qui dicitur ΠΠΣ, productum, ut aiunt, sinis-
tra et gladio Dei; alium, quo diligatur, ΠΠΠ, ortum
dextra et sceptro Dei. Unde sit, ut, licet belluæ et
feræ omnes homines quoscunque metuant, bonos
tamen, in quibus melior character apparuerit, ament
et revereantur. In cuius rei lidem adducunt exempla
superius allata. Et ne hæc pro Rabbinorum insom-
nis ducamus, eadem fere apud Theodoretum orat.
5 *De Providentia* reperire est. Postquam enim præ-
dictos viros sanctos recensisset, de feris ait:
'Ἐπειδὴ εἶδον ἐν τῇ εἰκόνι τοῦ ἀρχετύπου τὸ μίμημα
λίαν ἀκραίφνης πεφυλαγμένον, ὠμολόγησαν τὴν δου-
λῆσαν, καὶ τὴν θηριωδίαν ἀπέθεντο, etc. Testatur
quidem Eusebius, ductis ad leones Christianis feras
non raro abstinuisse; unde Ignatius *Epist. ad Rom.*
se in metu versari proflitetur, ne idem sibi accidat;
unde inquit: 'Ὁναίμην τῶν θηρίων τῶν ἐμοὶ ἐτοίμων'
& καὶ εὐχομαι σύντομά μοι εὐρεθῆναι, & καὶ κολα-
κεύσω· συντόμως με καταφαγεῖν, οὐκ ὡσπερ τινῶν
δειλαινόμμενα οὐκ ἤψαντο.

Pag. 28. *Δημόκριτος* καὶ Ἐπικουρος. Recte una
hos conjungit auctor noster, siquidem hoc fere
inter illos interest, quod quæ aliter erudite propo-
suerit, alter indocte et ad vulgi captiūm felicius
propagaverit. Et certe quis illum non pro commo-
dissimo viro et præceptore optimo habeat, qui
primo in limine discipulos suos monet, ne in arti-
bus ediscendis se torqueant, et scriptoribus evol-
vendis se fatigent? Παιδεύαν δὲ πάσαν, μακάρις,
φεύγε, ut ex ipso Diogenes Laertius. Quintiliani ver-
bis l. II, c. 2: *Epicurus* inprimis nos a se ipse di-
mittit, qui fugere omnem disciplinam navigatione
quam velocissima jubet.

ρωτοῖς, etc. Hæc scilicet e vetustissimis Chal-
placitis desumpta, apud quos Ὁρομάσδης
Ἀρειμάνιος illa ipsa, quæ modo retulimus,
rincipia; seu Valentinianorum verbis (re-
Irenæo, Tertull., Theod. aliisque), νοῦς
Acamoth. ἐνομήσις et Amor; *scientia di-
nitas aut Deus*; et ex altera parte *materia*,
orcus et *chaos* quæ et Σακλάα et (c) Ταλτα-
rebantur. Quæ quidem placita apud Pytha-
et Platonicos (omnium fere hæreticorum pas-
s, Tertull. teste) olim recepta, passim dif-
nutur. Nimirum cum stupidi homines in ani-
ducere non poterant, qua ratione aliquid
lo fieret, materiam æternam somniabant;
religio apud eos esset, ea quæ in rebus
cernuntur mala, Deo accepta referre; illa
contrario et sequiori principio materiæ im-
it. Quod eo usque invaluit, ut vel Epicuro
ic excusationem comminisceretur Lucretius,
ie admodum ex atomis orbem constari vel-
licet,

*naquam nobis divinitus esse creatam
uram mundi, quæ tanta est prædita culpa.*

lem hæc præ cæteris quibuscunque est illa
phia, quæ gentilium polytheismo prætextus
ios asserbat. Postquam enim ratum apud eos
tot

est, quodcunque vides, quocunque moveris,
nia animaret; proximum fuit, ut etiam in
s coli possit et debeat. Hinc animarum evo-
s, ciborum delectus, magicæ lustrationes,
sima καθάρσις, magicæ purgationes et in-
itus; quibus satagebant (ut morituri Plotini
utar a Porphyrio memoratis), τὸ ἐν αὐτοῖς
νάγειν πρὸς τὸ ἐν τῷ παντὶ θεῶν. Quinimo,
imis Christianismi incunabulis, per Simonem
, Carpocratem, Valentinum, Marcionem,
osque reliquos, his ipsis armis Ecclesia op-
ratur, ita illa lacertos jam movente, demum
iliani auspiciis hæc una philosophiæ pars
æmulam se gessit, et in vulnere animam

Ἄμωριον. Consulatur hæc de re Proclus in
d Platonis *Timæum*, necnon Joan. Gram-
i Aristot. *De anima*, qui hæc, quæ sequuntur,
scripsit.

. Δεῖται τοῦ συνέχοντος. Non male vulgo di-
runtis animalibus anima pro sale data. Sal
ion modo putredinem arcet, sed et fixationis
ium est. Quin rationalis anima, quæ Platoni
; audit, non solum frena in affectus injicit,
humores corporis moderatur. Et hoc illud
nod medici eos sub tutela animæ ponunt,
ie habitudines haberi in corpore vivo, quam
avere, magnis experimentis docent.

. Στωικοί τοριαίηρ. Sensus et motus ita ex-
solent, ut nervis chordarum ad morem pro-
si forte ex parte aliqua attingantur, mutatio
totos pervadat et afficiat: unde si agitatio
uferatur, sensum, si exterius tendat, motum
at. At aliud quidpiam sibi velle hic videntur
scilicet operationum omnium in animantibus
n esse, luctam quamdam et reciprocam con-
stantiam eorumdem nervorum, partiumque cor-
nervosarum: quemadmodum in spasmodis vi-
st, quibus cum partes subinde in diversa fe-

Apud Plutarchum *De Iside et Osiride*, t. II,
l, est Ὁρομάζης et Ἀρειμάνιος.

Apud Iren. *Contra hæres.*, l. IV, p. 18, Ἄχα-
Iren., p. 109. Orcus et Σακλάα nec apud Ire-
nec apud Epiphanium reperi. Sed apud
Ilori fit mentio, quem variis nominibus appel-
Vide Hæresin 31. Forte loco Σακλάα voluit
α. Quis vero istas nugas curet?

A rantur, sibi ipsis videntur sufficere ad perennandum
motum, necnon ad facultates animæ expediendas,
scilicet in reciproca illa ἀνθολαχῇ, vellicationem ad
intra esse facultatem attractricem, quam et nutritio
sequitur; ad extra eam esse, quæ expultrix dicitur
et auctrici gradum et comteatum facit.

Pag. 31. *Ἵὼν ὁμοιομερῶν.* Auctori displicet ista
ratio, non quasi rebus similaribus, si quid forte
detractum sit, minus decederet, quam si tantumdem
a corpore partium dissimilarium auferretur; sed
quia ex ista diminutione nihil mancum futurum
est; minima siquidem aquæ gutta æque totam natu-
ruram istius elementi in se continet, ac totus Ocea-
nus.

Pag. 32. *Ὁμοιοι τοῖς γορευῶσι γινόμεθα.* Ex eo-
rum placitis rationem retulit (d) Plutarchus: Ἀπὸ
τοῦ σώματος ὅλου καὶ τῆς ψυχῆς φέρεσθαι τὰ σπέρ-
ματα, καὶ τὰς ὁμοιότητας ἀναπλάττεσθαι ἐκ τῶν αὐ-
τῶν γενῶν τοὺς τύπους καὶ τοὺς χαρακτήρας, ὡσπερ
ἀνεὶ ζωγράφον ἀπὸ ὁμοίων χρωμάτων εἰκόνα τοῦ
βλεπομένου.

Pag. 35. *Ἀριθμοὺς ὁμοίους.* Apud Euclid., lib.
VII, def. 21.

Pag. 35. *Σιμπλας.* Habentur apud Platonem in
Phædone.

Pag. 36. *Ἄρμονία τῷ χαλαῖσθαι.* Harmonia in
ratione consistit, sesquidupla nimirum, tripla, qua-
drupla, etc., quæ magis et minus non admittunt;
cum autem constet, concentum per systemata, mo-
dos, tonos, numeros, numerorumque institutionem
non variari modo, sed intendi et remitti; aliam ad-
hibet vocem auctor noster, latioris significati, ἄρμο-
γήν scilicet, quæ commode satis a Fred. Morello reddi-
tur *harmoniciæ copula*, et in hoc fere versatur, ut
partibus respondeant et adaptentur, et facili lapsu
toni leniter coeant et permisceantur. Sic in pictura
lucis et umbrarum dubia et quasi crepera conjun-
ctio ἄρμολή dicitur. Ita Lucian. in *Zenxide* (e):
Καὶ ἡ μέξις δὲ καὶ ἡ ἄρμολή τῶν σωμάτων, καθ' ὃ
συνάπτεται καὶ συνδέεται τῷ γυναικίῳ τὸ ἱππι-
κόν.

Ibid. *Ἐτι ἡ ψυχή.* Quæ (f) sequuntur, prius de-
siderata, ex ms. restituta sunt.

Ibid. *Γαλήνης δὲ (g) ἀποφαίνεται.* In tractatu,
quem Galenus scripsit de libris a se editis, mentio-
nem facit hypomnematis *De Demonstratione*, quod
quidem nusquam comparet; sed omnino verisimile
est, opus illud ad logicam totum pertinuisse, cum in-
ter istiusmodi juveniles ejus lucubrationes recen-
seatur. Serio de hac re consideranti mihi fere pro-
certo habetur λόγους ἀποδεικτικούς, de quibus hic
mentio instituitur, opponi practicis et stricte medi-
cinalibus, et nihil ultra indigitare, præsertim cum
ab ipso Galeno agnita sit ista tractandi ratio in lib.
De partit. artis med., quemadmodum observat ejus-
dem editor Rasarius in Præfat. Quinimo inter ejus
scripta etiamnum occurrunt ea quæ hic in testimo-
nium adhibentur, nimirum in fragmento *De substan-*

tia naturalium facultatum, ubi ait: Τῆν (h) ψυχὴν
ἡμῶν οἱ μὲν ἀσώματόν τινα νομίζουσιν οὐσίαν εἶναι,
τινὲς δὲ πνεῦμα, καθάπερ ἄλλοι μὴ εἶναι τινα ὑπαρ-
ξιν αὐτῆς ἰδίαν, etc. Μέστην (i) τινὰ τάξιν ἑμαυτοῦ
ἔταξα. Περὶ γὰρ ἄλλων δογμάτων ἀποφαινόμενος
ἀπλῶς, τῶν μὲν ὡς εἰδείην τὴν ἐν αὐτοῖς ἀλήθειαν,
τῶν δὲ ὡς οὐδὲν αὐτῆς εἰδείην, ἐν οἷς ἄρτι διήλθον,
ἄχρι τοῦ πιθανοῦ προέρχομαι. Et paulo post: Πιθα-

(d) *De placitis philosophorum*, t. I, p. 906.

(e) Sectione 6, vol. 1, p. 845.

(f) In editione Antv. exciderant culpa typothe-
tæ. Leguntur enim in versione Ellebodii.

(g) Hic totus locus Nemesii cum alio capitis 20
legitur in editione Galeni Charterii, t. V, pag. 1
σεμῆ.

(h) T. V, p. 4.

(i) Ibid. p. 5.

ώτερον (a) εἶναι νομίζω κατὰ τὰς ποιότητας γίνεσθαι τὰς κράσεις. Τὴν γε μὴν ψυχὴν, εἰ μὲν ἀθάνατος οὖσα ταῖς σωματικαῖς οὐσίαις κεραυνυμένη τὰ ζῶα διοικεῖ, γινώσκειν βεβαίως οὐκ ἐπαγγέλλομαι, καθάπερ οὐδέ, εἰ μηδέμια καθ' ἑαυτὴν ἐστὶν ἡ οὐσία τῆς ψυχῆς. Similia prorsus habet (b) lib. ult. cap. 9, *De Hippocratis et Platonis decretis*. Mora esset, si singula percurrerem. Ubique enim solemniter solet profiteri, se ignorare, quæ sit animæ substantia. Insuper vero res hæc mihi extra dubium ponitur, cum videam, cap. 20 hujus libri, Galenum hac forma ἐν τῷ τρίτῳ τῆς Ἀποδιστικῆς denuo ab auctore nostro laudatum. Verba autem sic (c) citata in commentario ejus in *Prognostica Hippocratis* notorie habentur.

Pag. 37. Ἐν τῷ γὰρ οὐσῶν κράσεων. Scilicet ista reperire est apud Gal. *De temper.*, lib. 1, c. 8, et *De simpl.* Cui (d) quidem, ut et Aetius ex illo, 2 *Tetra.* lib. serm. 4, c. 54, optimum temperamentum tribuit homini: interea tamen nondum satis convenit, quodnam sit optimum temperamentum, an ad pondus, an ad justitiam? Alii calidum et humidum optimum esse censent, alii pro pessimo notant. Nihilominus alii reperiantur, qui temperamento egregio præditis facultatem faciendi miracula tribuunt, contra quos Medina lib. II *De recta in Deum fide* multis disputat.

Pag. 40. Ἀριστοτέλης δέ. Pleraque, quæ sequuntur, verbatim habentur apud Arist., lib. II *De anima*, cap. 1. Hanc autem philosophi de entelechia doctrinam convellere satagit auctor, ut ad suam de præexistentia animarum sententiam gradum sibi præsternat. Sed meminisse potuerat ex sententia philosophi, materiam primam, utcumque puram potentiam ad fornas quascumque suscipiendas, habere tamen actum entitativum. Quin et corporum physicorum formas ab ipso definiendas suscipi, non separatas animas aut intelligentias cœlestes. Quibus positus, non opus erit argumentis auctoris nostri pluribus respondere.

Ibid. Ἡ πρώτη, ἀδὴ ἡ φύσις. Sensus antea mutilus, additis e ms., quæ deerant, in integrum restituitur.

Pag. 41. Οὐ δύναται δὲ ἐνεργεῖν. Hæc etiam, prius desiderata, opportune a ms. redduntur.

Pag. 45. Ἦν τὸ φύσει κινούμενον. Hæc habentur lib. I Arist. *De anima*, cap. 3.

Ibid. Ὁ γὰρ κόσμος. Ratio hæc Aristotelem non premit. Is siquidem cœlestia omnia rerum sublunarium legibus eximit, et quintæ essentia æternitati quæ addicit. Fortassis vero, ut mota cessent et quiescant, positiva causalitate non minus opus erit, quam ut quiescentia moveantur, corporibus in æquilibrio quasi positus (de inanimatis loquar), et in alterutram statæ partem, momento quovis apposito, perinde vergentibus. Motus vero orbium cœlestium rationem admōdum inexpectatam reddidit Plotinus: Ὅτι νοῦν μιμῆται. Ἰδιον γὰρ τοῦ νοῦ πρὸς ἑαυτὸν συνευεῖν· αὐτὸς γὰρ ὁ ὄρων, αὐτὸς ὁ ὀρώμενος. Quibus non abludivit Aristoteles, dum ait, motum circuli æternitatem referre, siquidem nec principium habet, nec finem.

Pag. 45. Ἐνρόμιος. Facem præferre poterit ad ætatem auctoris investigandam hæc adversus Ennōmium disceptatio, in qua palæstra omnes fere quarti sæculi scriptores, Basilii præsertim et Gregorius uterque versabantur. Quin etiam hæc documento esse poterunt, ut videatur, quo contentionis ἀνθολογῆ in transversum rapiat veritatis et sinceræ fidei alioquin imprimis studiosos. Quasi metuere Nemesius, ne non satis esset hæreticus Ennōmius, si veri aliquid uspiam diceret, non magis in hominis

(a) Ibid. p. 5.

(b) Videtur respexisse, lib. VI, cap. 1, 2. Præterea notandum, Galenum singularem libellum scripsisse, Ὅτι τὰ τῆς ψυχῆς ἔθνη ταῖς τοῦ σώματος κράσεων ἔπαιται. V. l. V, p. 441 seqq. Ex Hippocrate autem

A natura enarranda permittit illum recte sentiri, quam in Christi sentiebat. At vero non prolixius pro Origenista habendus est Nemesius, quod quidam censoribus plus satis iniquis visum. Hæc est enim validissimis argumentis descensum a transmigrationis animarum dogma ab ipso prolapsum, pag. 53 et pag. 62, Origenistarum inanis disertissimis verbis ipsam despuere et negari. Dissimulare non licet, ipsam a recepta *Ecclæ* sententia recessisse; sed et utique dicendum, quod tunc temporis recepta, quando ille scripsit, eadem nihil ante secundum concilium Constantinianum hac ex parte fuerat definitum. Cœlestis Augustinus dubius hæsit, nescius ultra citra transiret. In *Epistola* enim ad *Evod.* 102, dicit, se non Orosium ad Hieron. (hoc est, ab extremis *lib.* finibus ad ipsum in Syria agentem,) rogatum h origine animarum, quæ esset ejus sententia. Verba sanctissimi Patris quandoquidem non obiter scripta videntur, subjicere minime pigebit: *Deus nostrum, qui nos vocavit in suum regnum et gloriam, rogo et rogo, ut hoc, quod ad te scribo, sancte frater Hieronymie, consulens te de his quæ nescio, fractum esse te nobis velis. Quanquam enim te multo, quam ego, ætate majorem, tamen ipse jam senex com. Sed ad descendum, quod opus est, nulla mihi occasio videri potest, quia, etsi senex magis decet, quam discere, magis tamen discere, quam quid dicit ignorare. Quin in hac questione nihil habuit Hieronymus, quod liquido respondere vellet; sed scipsum excusatum habens, refundit tantæ dubitationis, sui onus, at saltem invidiam. Nondum enim tunc scriptis obtinuit expeditissima totius difficultatis solutio, quæ postea adeo plurimis placuit, quod, *ma creando infunditur et infundendo creatur.**

Pag. 50. Ἐκτικὴ ζωὴ. Ἐξίς proprie de iis dicitur, quæ solum habent εἶναι seu esse. Unde *scilicet* Emp. vocantur ψιλαῖ ἐξίς, prorsus inanimatarum formæ. Themist. in lib. I *De anima* hanc rem curans ait: Τὰχα δὲ καὶ τοῖς ἀπὸ Ζήνωνος οἰκιστοῦ ἡ δόξα, διὰ πάσης οὐσίας πεφοιτημένα τὸ εἶναι, τιθεμένοις καὶ τοῦ μὲν εἶναι νοῦν, καὶ ἑστὶν τοῦ δὲ ξίς.

Ibid. Περὶ τὸ δόγμα τοῦτο διηγήσομαι. Nihil errore magis varium et multifforme. Proinde mirum, si in metempsychoseos *scilicet* ejusdem patroni parum consentiant. Pro *scilicet* urbanus videtur Empedocles, qui felicissime cœlestium animabus illis putat, quæ ab homine in leonem et laurum transeunt:

Ἐν θηροῖς δὲ λέοντες ὄρει λεγέας χαμαιδύναμιοντα, δάγρα δὲ ἐπὶ δένδρασιν ἠδὲ κόμοισι. Scilicet tunc sibi beati videntur homines, si leonum ritu omnia deprædari possint, et demum, tanquam re bene gesta, lauro redimiri. Et par est credere eadem studia vel mortuus superesse. At vero hæc plusquam poetica metamorphosis animarum *scilicet* Judæos pervasit, adeo, ut quibusdam verisimile nsum Pythagoram ab illis edoctum. Hi passim credere videntur, animam Adami, Davidi *scilicet*, et laudem Messie adaptari. Nec nunc primus pro delirandi, quo gaudent, privilegio ita censeat *scilicet* distat. Ante Domini nostri sæcula ea inoleverat: unde Matth. xvi, 14 interrogantes audiamus Joanne Baptista, utrum Elias fuerit, an Jeremias an alius propheta.

Pag. 53. Γαληνός. Hæc in libro (e) citato *scilicet* nire licet.

Pag. 56. Σπόγγος γοῦν ἐλαιωθὲς. Rem istam aliquatenus ita se habere, experimentis subinde petitis competi. At vero liquores utcumque comu

hoc demonstrat ibid. p. 454 seqq.

(c) Forte, *hic*.

(d) Forte, *ubi*.

(e) T. IV, p. 284. Locum proximum de similia reperiri.

uo secerni posse, documento erit quotidiana A praxis, qui ut generosiores spiritus inter vini et doliurum fœces delitescentes feliciter eliquam copiose affundunt et ita alembico sub-

57. Ἐν τῷ ὕπνῳ. Hanc de somno instan- on ideo adducit, ut exinde conficiat, animas is commercio, licet illic diversentur, exem- quidam bruta somnari constat, sed quod mporis θεωρεῖται τὸ μέλλον καὶ τοὺς νοητοὺς, etc.

65. Τὸ στοιχειόν. Elementa, minima natu- ive μέρος ἐλάχιστον τοῦ συγκρίματος τῶν αν, cum Aristotele agnoscit Nemesius. Ha- taque sibi veteris nuperique commatis Epi- aturæ minimis minora; istas scilicet quas som- otomos, et exinde infinitos mundos parturiant. ippe ipsis solemne est, ut postquam ab aliis dicta suis emendationibus contaminavere, philosophiam se adinvenisse jactitent. Quin n Nemesius pernegat τῶν ἀσθητῶν τι στοι- χρατον καὶ ἀνεπίμικτον εἶναι. Cum ergo dein- rassiore filo elementorum in se invicem per- onem exsequitur, non de sinceris et impermi- nentis disputare intelligendus est, sed quæ in um æstu turbida et confusa sub sensum cadunt.

67. Κατὰ τὴν ἄνοδον. Hæc rectius intelli- , si modo quatuor elementa per qualitates licas invicem conjuncta circulo inscribantur, um coeant: ita enim fiet, ut hic ascensus et sus, prioritatis et consecutionis ratio oculis atur.

69. Ἀριστοτέλης. Hæc omnia ad Aristote- tem describuntur et occurrunt Meteor. lib. 1,

Tetrapharmakon. Duæ tetrapharmaci spe- lia in medicamentum cessit et μυστήριον di- r. Constabat autem quatuor simplicibus, gen- aristolochia, baccis lauri, et myrrha, æquali e cominatis. Tetrapharmacum alterum, em- im seu unguentum quoddam est, βασιλικόν . Constat verò ex cera, picæ, resina, subo, quantitate inter se mistis. Ad posterius re- o videtur Nemesius, quandoquidem constat m ita fecisse, quando instantiam hanc in hoc egotio adhiberet. Commentarii enim (a) suis hoc. De nat. hom. ait, in corpore nihil esse um veluti medicamentum tetrapharmacum; ceram, neque picem, neque resinam, neque n esse.

70. Πλάτωνι δὲ δοκεῖ. Hæc reperire licet Platonem in Τιμαῖο. Et quidem si mechani- t cæmentarium velimus terrarum orbem, cor- otius ejusdem fabricam, quæ ex partibus justis issuris exacte sibi invicem coeuntibus firma- pedimus, quam uncinulis, hamis atque striis ri eum somniamus? Rectius certe dixerimus Plato voluit) Deum Optimum Maximum γεω- ly, geometram et peritum architectum agere, indoctum aliquem fabrum, qui circino et li- nusuper habitis, tignis lapidibusque rudibus et e congestis, domum suam brevi ruituram ex- Certe quisquis sales in cubos, octaedras, do- lras, etc., certissima lege concrecentes vi- non a vero abhorre dicet, rerum stamina istorum principium referre, eique ceu sub- ni configurari.

71. Ὀξύτητα, μαρότητα, κίνησις. Si in re nugari expediret, facile esset comparationem sere cum primo, secundo, tertioque Cartesii nto. Sed nostrum non est somnari philoso- i.

73. Ἐπεὶ Μωϋσῆς. Hæc a ms. nunc pri- a data sunt.

Ibid. Ἀπολλινάριος. In hac sententia auctor lib. Sapientiæ c. xi, 18, Κτίσασα τὸν κόσμον ἐξ ἀμόρφου ὕλης. Sic et Philo: Ἦν μὲν γὰρ ἐξ ἑαυτῆς ἀτακτος, ἀποιος, ἀψυχος, etc. Sic et Nyssen. in Oper. sex dierum: Ἐνεργεῖα μὲν οὕτω ἦν, ἐν μόνῃ δὲ δυνάμει τὸ εἶναι εἶχε. Quibus succinit Augustinus lib. 1 De Genes., et Cont. Manich.: Prima materia facta est confusa et informis, unde omnia fierent, quæ distincta et formata sint.

Pag. 74. Ἰπποκράτους εἰρημέτρα. Scilicet in libro Peri φύσιος ἀνθρώπου (b).

Ibid. Ἐξ ἧν αὐτοὶ περιώρται. Argumento non dissimili utebatur Themistocles, ut sibi primas partes in pugna navali apud Salaminem assereret.

Pag. 76. Οἱ δὲ Στωϊκοί. Quæ sequuntur, apud Plutarchum, Περί τῶν ἀρεσκόντων, etc., lib. iv, reperire est, quæ etiam paulo aliter a Diogene Laertio lib. vii explicantur.

Ibid. Ὀργαρά δὲ αὐτοῦ. Non pudet consteri, B auctori nostro, cum de homine scriberet, aliquid humanitus accidisse, hoc est, in re lubrica cum medicis et anatomicis pene universis lapsum fuisse. At vero quis apologiam instituit, excusatumque præstabit magnum Cartesium sæculi istius (ali- quando merito suo, sæpius vitio nostro) oraculum, qui cum glandulam pinealem animæ sedem esse jussisset, nervos ad ipsam pertinere et illis species sensibiles deferre, non finxit modo, sed et iconibus expressit, quin et valvulis instruxit, ut in tractatu De homine videre est? Et hoc est temeritatis eorum specimen non prætermittendum, qui animalia omnia machinas esse volunt: parum si- quidem est operationes, qua naturales, vitales aut animales, jejunæ et (si vera dicenti venia habeatur) pueriliter expedire, nisi etiam in iis proprio ex ingenio plurima confingant et splendide mentiantur.

Pag. 77. Πνεῦμα ψορόν. Definitio Stoicorum C est (et habetur apud Diogenem Laertium), apud quos phantasmata omnia animalium rationalium dicuntur λογικά et ab ἡγεμονικῷ derivari.

Pag. 78. Ἴππάρχος. Hipparchi, necnon aliorum aliquot philosophorum sententiæ de visionis natura ex Plutarcho afferuntur lib. iv, c. 13, Περί τῶν ἀρεσκόντων. Quæ autem ex Galeno laudat, habentur lib. x De usu partium. Sed non satis observasse videtur summus ille medicus distantias rerum visarum ab angulo, sub quo objecta cernuntur, potissimum dignosci. Interea tamen ex eodem Galeni loco observare est decussationes radiorum et eorumdem configurationes, cum per rimam in locum tenebrosos admittantur, illius sæculo satis notas, quanquam Keplerus aliique optici multum in eo experimento, tanquam suo, sibi plaudant.

Pag. 79. Ἀέρα τοιοῦτον ὄργανον. Rectissime auctor noster censet, solem, ut et alia lucida, aereo systemati vim imprimere, quæ longissime tranat, donec a corpore opaco sistatur, quod Chrysippus explicat: Ὡς διὰ βακτηρίας τοῦ ταθέντος ἀέρος τὸ βλέπόμενον ἀναγγέλλεσθαι. Quod autem ait, sensum tunc objecta sua discernere per lineas rectas, admittere prorsus debet, quatenus non solum in visione directa, sed et reflexa et refracta ad linearum re- ctarum leges omnia expediuntur. Corpora enim spherica in convexa, concava utemque delata, se habent, ut tangentes rectæ. Attamen fortasse motus ipse aeris illuminati circularis omnino est, illi similis qui in aqua cernitur, cum lapillus stagni medio immittitur, scilicet, κυματοῦσθαι κατὰ κύκλους ὀρθοῦς εἰς ἄπειρον, ἕως πληρώσῃ τὴν περιεχόμενον ἀέρα, ὡς ἐπὶ τῆς κολυμβήθρας, τῆς πληγείτης λίθου, ut Plutarchus (c) rem effert.

Tom. III, pag. 101.

Tom. III, p. 102.

(c) Tom. II, p. 992.

Pag. 82. *Τῷ δὲ ἀριθμῷ.* Non memoriam modo, sed et rationis usum postulat non erandi potestas. Rectissime enim observat Aristot. sect. 5. prob. 6: Ἀριθμῶς ἀριθμῶν μόνος ἐπίσταται τῶν ἄλλων ζώων. Unde merito exinde indicium sumitur barbararum gentium, quarum aliqua, quod de Americanis dicitur, non ultra octo, alii non ultra quatuor numerando procedunt.

Ibid. *Ἦττω δὲ διὰ ὑέλκ.* Refractio radii luminosi in aerem ex aqua se habet, calculum ponente Cartesio, ut 3 ad 4, seu potius 187 ad 250. In aerem ex vitro, ut 2 et 5, si Keplero fides. At supputante eruditissimo nostrate D. Isaaco Barrow, theol. professore et in mathesi versatissimo, ut 5 ad 5.

Pag. 83. *Τὸ πῦρ δρώντες.* De Satyro ignem desolante notissimus est apologus.

Pag. 84. *Ἐν τῇ θαλίᾳ τῆρ κόπην.* Cave censeas auctorem nostrum existimare, refractionem non haberi, nisi in aquis agiatis. Rationem hic reddit multiplici et repetite reflexionis, quæ inter remigandum fluctibus subinde motis apparere assolet.

Ibid. *Ὅκ ἔστι τοῦτο διαμάχημα τῆς ἐξέως.* Hæc easque extendit Epicurus, ut errorem omnium sensibus amoveat: unde pro singulari suo stupore sibi primum in animum induxit et deinde aliis persuasum voluit, iudicia rerum in sensibus poni. Timuit quippe, ut verbis Ciceronis utar, *ne, si unum risum esset falsum, nullum esset verum.* At non adeo Epicurus sollicitum se habere debuit, ut veritatem stabiliret: qui propositionum contradictoriarum alteram aut veram aut falsam esse pernegat, et proinde universas ratiocinandi leges et omnem mentis iudicium funditus tollit. Vid. Cic. l. ii. *De nat. deorum.*

Pag. 85. *Καὶ γλώττας ἕκαστον μὲν τῶν ἄλλων αἰσθητήρων διαλύει.* Ut sensoria duplicia probaret, duas linguas nobis largitur auctor noster, epiglottide in gustandi munus subrogata, quo Arist. auspiciis factum, qui lib. ii. *De partibus animalium,* de lingua ait: *Ἄγλον δὲ ἐπὶ ταύτης φαίνεται γὰρ ἐστρωμένον.* Galenus certe γλώττιδα gustus usibus submovet, et tibiarium lingulis æquiparandam censet. Sed hæc ὑπερβάλλουσα τῆς φύσεως κηδεμονία, quam in tactu desiderat auctor noster, etiam in isto sensu luculentius cernitur, nervis lere omnibus per conjugationum paria in utramque partem corporis distributis, ut, cum e latere altero sensus motusve delecerit, saltem ex adversa parte retineretur, quod in paralyti et hemiplegia passim observare est.

Pag. 87. *Σκληρότητι μὲν γὰρ ἀρωμαλία μολοῖται τραχύτητα.* Nimirum corpora, quæ salis et terræ fixis particulis scatent, quando caloris ope indurescunt, in rupes quasdam horrentes asperasque facessunt: oleaginosa autem pleraque gelatinum quendam lentorem et sandaracinam polituram inducunt. Interim tamen, inæqualitate partium remota, quo duriora sunt corpora, eo rectius poliuntur et accuratissime levigantur, ut in marmore et metallis videre est.

Ibid. *Ὅστω καὶ ἡ ἀσθή.* Adeo nec tactus ipse fit per contactum.

Ibid. *Ἡ ἀσθή οὐ κατ' εὐθείαν μόνον.* Eodem certe modo vox diffunditur, quo lux, de qua supra egimus, ut scilicet circulis subinde crescentibus, motus uni loco impressus quocumque pervadat. Tamen cum prorsum tendat et promoveatur, perinde se habet, ac si rectis semper lineis processisset.

Pag. 89. *Γενεστικὰ ποιότητες.* Aristoteles eodem modo recenset lib. ii. *De anima* c. 10. Ait vero, exquisitissimam esse nostram gustandi facultatem, ὅτι τὸ αὐτὴν εἶναι ἄσθη τινα. Exinde etiam ostendit, hominem animal esse prudentissimum. Utinam

A non eodem argumento et alii uterentur, qui sola gula sapiunt, et quod Quintilianus ait, *cognam majoris faciunt, quam philosophum!* Meminerit tamen eundem Aristotelem hos sensus præ reliquis peculiari ignominie nota iniussisse, ἀτιμοτάτους καὶ μάλιστα ἐπονειδίστους appellans. Addit Gellius et has voluptates habere cum sue et asinis communes, et Hippocratem venereas voluptates pro terribissimo morbo, comitiali scilicet, existimasse.

Pag. 90. *Ἦρως γὰρ ὑπόζους.* Cartilagineo sensu maxime opportunam ostendunt auris ipsæ membra tympana, necnon fidium testas, quæ asseres, ad lamellarum membranarum attenuatos, exigunt.

Ibid. *Ὅσαπερ τοῖς ἄλλοις αἰσθητήρια.* In quidem omnino e contra se habet. Huic enim sensorio nervi accommodantur. Sed cum præsertim mamillares sunt mole ampli, et in aliquibus animalibus cavi, molles et reliquis nervis dissimiles, pro cerebri partibus reputantur.

Pag. 91. *Τῶν ὑγῶν.* Suaves odores ab æthere humorum concoctione oriri dicit, quia, ut primum in corporibus fermentescunt partibus aereæ sive spirituosæ, et sulphureæ (penes quas odorum præcipua ratio), nondum illic vinculis solaxantur, ut omnino prodire possint: cum res longius processerit illud opus, partesque sulphuræ conglomerantur et pro sua ferocia facte aguntur, deinde, sensoria pungunt et labefactant: unde intermedius status gratis odoribus maxime idoneus.

Ibid. *Κρίσεις καὶ συγκатаθέσεις.* Hæc ad scorum mentem dicta sunt, de quibus vide Gell. xix, c. 1.

Ibid. *Ἦνπερ μόνην ἀληθοῦ μαρτυρίαν.* In gentium religione primaria ratio somniorum habita, unde, qui divina expelebat insonita, in sacris aliquo dormiebat. Sed Pythagoras, qui ab animalium inactione etiam in sacrificiis abhorrebat, ὅστις ἐχρήστο ἀψύχοις, inquit Laertius, et, ut ait Nazarius, πρὸ τῶν βοῶν τὴν θυσιᾶν ἀρωματώσατο, quæquam alii de integro hecatombo semel ab eo oblatio mentionem faciunt, scilicet cum invenisset, quæ ratio esset hypothensæ ad reliqua latera ὑποκρίσεως ἀντιόγουλι. Revera omne extispicium insuper habuit, sed sibi reliquit ὑνεροπολιχόν. Plutarchus autem: *Ἐν τῷ θυσιᾶν οὐκ ἐχρήσκει.* Certe Cicero lib. i. *De divinatione* ipsum augurium comprobasse docet, necnon Diogenes Laertius; Porphyrius vero ait in sacrificiis usum ἀλεκτορῶν καὶ τῶν χοίρων ἀπαιεῖσθαι τοῖς. Quod ad Judæos attinet, sacræ legis præceptum magis ab omni divinationis superstitione abhorrebant, variis ejusdem generibus accurate libere enumeratis. Proinde celeberrimus Nositachi habet historia, qui Alexandrum in Persidem sequebatur, cum auspex, interrogatus de itinere, monstrata ave respondisset, si maneat avis, manendum, si rellet, procedendum: ille sagitta avem deiecit et auspiciis respondit: *Πῶς οὗτος μὴ τὴν ἐλευθερίαν προγενώσκων ἡμέτερον συμφέρον προσηγορεύσειεν;* Certe quamquam duas prophetiæ species agnoscant Judæi, somnium et visionem, ut diserte dicit Maimon. in *Mor Nesch.* part. ii, tamen ille sic utrasque explicat, et multum inter utramvis interesse dixeris. Quis somnium, dicit rem notam esse, ut non oportet eam explicare; visionem vero sic describit: *Ἐν τῇ visionē prophetiæ sensus omnes quiescunt, et tranquillitas illa super facultatem rationalem, et ab ea diffunditur in facultatem imaginatricem, etc.* Statim vero subjicit locum Genes. xv, 12, ubi dicitur, *Et inquit in Abrahamum;* quod latius exsequitur idem auctor in *Misne ton.* I, et *Jesude Hattata.* cap. 7.

Ibid. *Ἦνπερ μόνην ἀληθοῦ μαρτυρίαν.* Hoc inter phantasiam et mentem interesse innuit, quod, cum altera res percepta (nihil enim alias nisi per portas sensuum ad hæc cultates pervenit) novo habitu indutas quasi in sec-

roducat, altera, prout olim exhibebantur, deestituit, sincera et integra illa repræsen-

91. Πλάτων σωτηρία αισθήσεως. Hæc in o occurrunt, ut et quæ de oblivione et remittia sequuntur. At non ea solum meminimus, ensuum internuntii percipimus, sed etiam iurati ratiocinia de rebus a materia remotissimis : recte autem auctor noster hæc ex accidenti si secundario memoriæ transmissa dicit, si rerum intelligibilium idear phantasmatum enti obijciuntur.

92. Ὡς τὸ εἶναι Θεόν. Si in primis notioni-ἀμνησιν suam coarceat, ident fere erit, ac si tum dixisset.

93. Ἐπειδὴ δὲ τῶν αισθήσεων. Hæc apud m habentur in libro *De oculo*, si modo Galeni sit ; nam apud criticos dubitatur.

94. Τοιοῦτον ἀναγράφει Γαλιηνός. Lib. *De affectis*, c. 2.

96. Ζήνων δὲ ὁ Σταυικός. Hæc non aliter Zempulanda, quam ducibus tribui solent quæ sub eorum auspiciis geruntur. Revera Chryset ejusdem sequaces in prædicta sententia At si fides Tertulliano, cap. 14, *De anima*, in tres partes divisit. Cautius ergo Plutarem auctor noster hic fere descripsit, sic nil : Σταυικός ἐξ ὀκτὼ μερῶν φασὶ συνεστάναι, um animam sic instructam comparat πολύ-πλεκτάναυς, cirris, cum quibus id animal vinnia apprehendit, scommate satis urbano in jui κατάληψιν suam subinde ingerebant. Eo-ando Diogenes Laertius : Φασὶ τὴν ψυχὴν εἶναι ἰσθῆ.

97. Ἀριστοτέλης. Affectus versati in parte irrationali docet philosophus lib. i *Rhet.* ; lib. iii *De anima*, cap. 9 ; ii *Topic.* cap. 7, ic, ii cap. 5, et alibi passim.

98. Πάθος ἐστὶ κίνησις. Huic definitioni olet, quod motio ista sit cum non naturali one corporis, quam κίνησιν αἰσθητὴν dicit auster. In hac τοῦ πάθους homonymia toti sunt qui tanquam morbos et ægritudines affectus utur, et perinde esse volunt, ut aliquis illos iri cupiat, ac si velit modice ægrotare, et atione quadam insanire. Eosdem vero aquantumcumque sub pathematum nomine distat, sub εὐπαθείας titulo libenter amplexantur. olemne apud istos est, de vocum apicibus bella

101. Τῶν ἡδονῶν. Hæc fere ad mentem Ari- dicuntur *Eth.* ad *Nicomach.* lib. x, quinque us capitibus.

102. Κατὰ Θεὸν ζῶντι. Qui sæculi rebus va- runt et asceticam vitam perfectionemque (ut i loqui amant) ingrediuntur.

103. Τὴν ἡδονὴν γέρεσιν. Contra hanc de- iem, quæ Platonis est in *Philebo*, disputat Aristot. *Eth.* lib. vii, cap. 13, et lib. x, . Sed maxima pars hominum, ii scilicet qui r voluptates se in orbem missos existimant, unt ut edunt, non edunt ut vivant, hanc mor- ueantur, siquidem in iisdem ævum transigunt otis natales quotidie celebrant. Meminerint hoc sive ænigma, sive definitionem a Platone i re. Ibi : Ἠδονὴ ἀεὶ (a) γένεσις ἐστίν, οὐσία δὲ τι τοπαράπαν ἡδονῆς, ac si abortum semper iste fecerit, nec vitalis proles exinde sequere-

104. Ἐπικουροῦ δέ. Epicurus pro egregia constantia aliquando summum bonum in vo- ; aliquando in indolentia, scilicet in bono aut aut in motu collocat, aliquando in eὐθυ- defæctatis bene sibi conscii animi delicis sta- dibi vero proflentem audimus, *Se non inelii-*

Pag. 170.

A gere quidem ullum bonum, quod sit sejunctum a deli- catis et obscenis voluptatibus, ut Cicero *De nat. deo- rum*, ii, 1. Sed revera, quod idem Cicero sæpius admonet, illud de indolentia dogma ad Hieronymum Rhodium tanquam ejus peculium pertinet.

Pag. 103. Ἀριστοτέλης. Hæc, quæ sequitur, pe- riodus, prius ommissa, e mss. nostris suppeditatur.

Pag. 108. Τῆς δὲ λύπης ὄργανον τὸ στόμα τῆς κοιλίας. Fortasse rectius subjectum quis dixerit, quam instrumentum. Sed Helmontius, et si qui alii sunt, quibus ita animus est in patinis, ut in ventri- culo mentis sedem posuerit, jure merito sensus omnis non modo instrumentum, sed originem fon- temque existimaverint.

Ibid. Γαλιηνός ἐν τῷ τρίτῳ. Commentariis scilicet in *Prognostica* Hippocratis, de qua re superius egimus.

Pag. 111. Ἵκταις δὲ αἱ φλέβες. Ita similes volunt Plato et Aristoteles, ut homo ipsis sit tantum plan- ta inversa.

B Pag. 113. Διαστελλομένη μὲν ἐκ τῶν. In sangui- nis circulatione arteriæ pneumaticæ trahunt ex ve- na cava, et arteria magna ex venis pneumaticis, utrumque tamen mediante corde. Si addidisset, ve- nas alibi trahere ex arteriis adjacentibus, nihil re- ctius dici potuisset.

Ibid. Ἀδουλήτως γάρ. Certa nec evitanda impu- ritas ex lege Mosæica hinc sequebatur, adeo, ut si quid tale pridie diei Kippurum incidisset, in subsi- diis summi sacerdotis Sagan cum vicariis habebatur, qui munia ejus obiret. In Christiana Ecclesia aliter actum. Proinde Timotheus Alexandrinus in respon- sis canonicis, sub conditione tantum a sacris arcen- dos δνειρασθέντας docet, Εἰ μὲν ὑπόκειται ἐπιθυμία γυναικῶς, οὐκ ὀφείλει· εἰ δὲ ὁ Σατανᾶς πειράζει αὐ- τὸν, ἵνα διὰ τῆς προορᾶσεως ταύτης ἀλλοτριώται τῆς κοινωνίας τῶν θείων μυστηρίων, ὀφείλει κοινω- νεῖν.

Pag. 114. Ἀναφέρεται γάρ. Hæc quæ sequuntur, duplîci Hippocratis testimonio freta sunt, et quidem nec satis firma vel bis affirmante Coo. Is autem verba hæc habet lib. *Περὶ ἀέρων, ὑδάτων, τόπων*, fere sub finem : νεκρον in lib. *Περὶ γυνῆς*, quem tamen Galenus Polybi esse ait. Sed fides sit penes auctores. Quotidie fere apud nos venæ jugulares in- ciduntur : at nulla sterilitas exinde sequi deprehen- sa est. Apud veteres quidem inoleverat illa senten- tia, corpora nostra quasi symbolis a singulis paren- tum membris undicumque corrâs commentari : unde via quædam prætoria videbatur nuntianda, per quam ab extremis partibus stipes istæ deduci pos- sint. Quod autem ait auctor noster, ἀναφέρεται γάρ πρῶτον μὲν διὰ περιόδου πολλῆς εἰς τὴν κεφα- λὴν, etc., vero non prorsus abhorret vasa chyliera Pecquetiana pro spermaticis habita fuisse.

Pag. 115. Αἱ δὲ γυναικῆς. Argumentum satis in- exspectatum ; commodissimum autem pro asserenda arbitrii libertate.

D Pag. 116. Ὁ δὲ τέρων. Tendines sensus sunt ex- quistissimi, unde nulla ratione dici queat, quod τέ- των sit ἀναίσθητος. Oportet igitur, ut de cartilagine verba hæc intelligantur. Voces enim istæ promiscue apud veteres usurpari solent.

Pag. 121. Ἡ δὲ ξανθὴ χολή — συντελεῖ. Inte- grum hunc paragraphum legere dignetur eruditus Sylvius, et ingenue dicat quid tandem sentiat de fe- lici suo invento, quo primum terrarum orbem beasse se sperat et gloriat. Nec pœnitēbit operæ, si, quæ etiam de splene, renibus, glandulis, alia- rumque partium usu deinceps enarrantur, conside- raverit.

Pag. 123. Ἐμνημονεύσαμεν ἐκουσίῳ καὶ ἀκου- σίῳ. Quæ sequuntur de fontibus actionum huma- narum, omnino ad Aristotelis mentem exiguntur, et maximam partem desumpta sunt e tertio *Eth.* l. ad *Nicom.*

Pag. 125. *Ὅς Ζήνων*. Hæc prius desiderata e-
ms. restituta sunt. At vero historia ista passim oc-
currit; sed pro solita in rebus enarrandis varie-
tate, Dionysii loco Nearchus apud plerosque re-
ponitur. Is autem Eleatarum tyrannus fuit, quæ
Zenoni patria. Revera de Dionysio tempora male
coherant; nam Zeno antiquior illo annis fere
150. Tertull. autem in *Apologet.* cum no- tro con-
sentit. Alii autem Diomedonta, alii Demylum,
unus Ammanus Marcellinus Nicocretem adhibet;
sed manifesto errore, scil. ad Anaxarchi rem
gestam, quæ statim sequitur, respiciens. Nec mi-
rum. Dux enim istæ historiæ apud omnes fere
scriptores tanquam geminæ simul solent proce-
dere.

Ibid. *Ὀριγῆνης*. Origenis lapsus iste miserandus
plane videtur, quia novo flagitii genere, castitatis
et continentiæ studio cecidit; quique in Decii per-
secutione omnem ærumnarum faciem invictus sus-
tinuit, δεσμὰ καὶ βρασμούς τὰς κατὰ τοῦ σώματος,
τὰς τε ὀπὸ σιδήρων κλωιδῶν καὶ μυχοῖς εἰρηκτῆς τιμω-
ρίας — ἐπὶ πλείσταις ἡμέραις τοὺς πόδας ὑπὸ τέρ-
σαρα τοῦ κολαστηρίου ξύλου παραταθείς διαστήματα
κατασπώμενος, πῦρ τε ἀπειλάς, etc., Euseb. lib.
vi, cap. 89, inauditum prius tormentum, molles
plexus et meretricia blandimenta ferre non po-
uit; sed si vera dicere liceat, omnino credere par-
est, hæc, utcumque etiam apud Epiphanium, hæres.
64, habeantur, Origeni per calumniam imputata.
Rationes certe Baronius in ann. Christi 253 reddit
minime contemnendas.

Pag. 126. *Ἦν ἀρχὴν γὰρ καρτερήσαντες*. Istis
exemplis abundant historiæ ecclesiasticæ. Quin et
multi sunt canones in distinguendo inter noxam κατὰ
βίαν παραδάντων, et παραδάντων χωρὶς ἀνάγκης,
ut pro cælieti varietate pœnitentiæ modum statuunt.
Videantur novem priores canones (præ reliquis)
Concil. Ancyran., ut et omnes, ultimo excepto, Petri
Alexandriini.

Pag. 127. *Πολλὰ πράττεμεν δι' ἀγροίαν*. Non-
dum perpetratum scelus facti habet crimen, et an-
ticipatis fati legibus natales auteverit, vitali partu,
utcumque abortivo; sed et insuper bene et inno-
center gesta, quæ fieri desiere, recidivam agnoscunt,
et postlimini quodam jure in crimen vertuntur,
nota non sibi modo, sed et virtuti superstite. Scil.
id omne facinus, quidquid fecisse juvat, et nefas,
quodcumque placuerit, nostrum est.

Ibid. *Ὁ γὰρ μεθύων*. Qui ebrius alteri nocuit,
non magis excusandus, quam qui jaculo aut misso
lapide quemquam vulneraverit, et ideo veniam po-
stulat, quod semel projecta revocare non potuerat,
aut amplius continere. Pyttacus Mitylenæus eum,
qui vino madidus quidquam perpetrasset, altero
tanto puniebat ac si sobrius idem fecisset. Apud
Lacedæmonios unicuique licuit in temulentum gras-
sari; et merito sane: per eum enim non stetit, ut
ipse in quoslibet prius fecisset impetum. Apud Indos,
inquit Strabo, γυνὴ πτείνασα μεθύοντα βασιλέα, γέ-
ρα; ἔχει συνείναι τῷ ἐκείνου διαδεξαμένῳ, lib. xv.
Sic fortassis a duplici malo cautum voluere, non a
vino tantum, sed et venere. De iis quæ per iracun-
diam committuntur, peculiari cura cavebat Lycurgus,
siquidem et ad prudentes legumatores spectat, non
crimiva adeo, quam causas coercere. Certe quan-
tumvis voluntarii illi furors iræ et ebrietatis, in
facti existimatione elevant crimen, prenum in con-
jectura de auctore; et saneturpissima est ista excu-
satio, quæ alteri vitio debetur. Ebrietatem in magi-
stratu capitali supplicio vindicandum voluit Solon,
Romulus in uxore.

Pag. 127. *Ὁὐ μόνον ταῖς κοιναῖς ἐννολαῖς*. Mi-
rum certe videri poterit, quod res, si quæ alia,
ultra questionem aleam posita, præ cæteris quibus-
cumque discipiandi perpetuam materiam hominibus
præberet, omnia retro sæcula hic furor, omnium
religionum sectas rabies hæc pervasit, ethnicos, Ju-

dæos, Christianos. Præ reliquis autem Zeno, et
motum sustulit, et animantia movere posse ne-
vit, jure merito nihil in nostra esse potestate an-
ruit. Contra ipsum non modo philosophi alii, præ-
sertim Plutarchus, Ammonius, Lucianus, Aphro-
sæus et Cicero, sed et sancti Ecclesiæ Patres plu-
que quasi manu facta, arnabantur. Justinus *Μητῆ*
Απολ. 1; Irenæus lib. ii, et alibi passim; Ter-
tullianus in *Απολ.*; Eusebius *De præpar. evang.* l. 7;
Epiphani. *Ἡæres.* 5; Greg. Nyssen. lib. *Ὑπερ-
βύτου*; Chrysostomus etiam passim, ut in *ἐπι-
στολῃ*.

Pag. 138. *Ὅτι δὲ λέγοντες ὅτι καὶ τὸ ἐπ' ἀ-
ζῆται*. Hæc acute discutit Alex. Aphrod. lib. *Ἡμῶν*
parag. 13, etc., qui etiam sententiam sic præ-
cipit: *Ἀναρπύοντες τὸ ἔθρονον ἔχειν τὸν ἀνθρώπου;*
ἀρρέσιως τε καὶ πράξειως τῶν ἀντικειμένων, λέγοντες
ἐφ' ἡμῶν εἶναι τὸ γινόμενον καὶ δι' ἡμῶν. Hæc
aliquot Stoici Christiani, qui Ecclesiam in Partem
transulerunt, voluntati humanæ satie consolan-
putant, si ab externo actu absit coactio; quam
maxime importunum esset illud imperium, qui
voluntati ipsi se ingerit: adeo non detrectandam
piam faciens, ut ne vel dissentientiū arbitrium oc-
cedat; eo calamitatis adigens, ut non solum in-
ces audiant miseri, sed melius habere nec cupiunt
nec velint, nec proinde possunt. Nihil quidem
mirum est, si reperimus homines, quorum mi-
nis hæc insidet opinio, securos in omne ac-
ruere, crimen in Deum rejicientes, ἐγὼ δὲ ἀνεπί-
στημι.

Ἄλλὰ Ζεὺς καὶ μῦρα καὶ ἠεροσκότις Ἐρῆνη

Pag. 140. *Τῶν ἀστῶν εἰμαρμένῃη*. De arte
olim Cornelius Tacitus recte dixit, quod *semper*
velabitur, semper retinebitur; addere licet, perpe-
tuo refutabitur, perpetuo tamen fidem inveniet. Jure
familiare ipsis ineptiendi studium hæc insania cons-
lavere, unde dicunt *μοῖρα καὶ τὸν πῦρ καὶ τὸν*, et *salvandi*
salutandi formula *καὶ τὸ καὶ τὸ*. Dicunt vero, quod, qui sub
sole nati sunt, erunt formosi et splendidi; sub Venere
divites et libidinosi; sub Mercurio, memoria valentes
et sapientes; sub luna, valetudinarii et *inimicis*
felicis, sub Saturno infelices, sub Jove justis, *sub Marte*
felicis. De gentium studiis res notiora, *quæ et*
quid addatur: hinc excusatio sumpta *pro quibus*
libet flagitiis. Euseb. lib. vi *Præpar.* cap. 26
horoscopo verba faciens, Apollinis oraculum dicit,
unde apologia instituitur pro moribus barbaris et
inhumanis:

Ἄρεα κραιπνὸν ἔχει γενεθλίητον, ὅς μιν ἐρίη
Sed Augustinus tract. in *ps.* xl, inquit: *In secis*
meis, in peccatis meis non ucnus fortunam. Ne
dico, Hoc mihi secis fatum, non dico, Adulterium me
fecit Venus, et latronem me fecit Mars, etc. Sic
Tertull. in *Απολ.*: *Mentis multæ impetus, vel fati, vel*
astris imputant. Nolunt enim suam esse, quod malum
agnoscunt. Vid. Jul. Firmicum lib. i *Astron.*, et
Boetium in *Comm.* in Arist. *De interp.*

Pag. 143. *Ἡ εἰμαρμένη εἰρμός τις*. Cicero
verbis: *Ordo seriesque causarum, cum causæ causæ*
nexu rem ex se gignit.

Pag. 145. *Αἰτία ἐλομένον*. Istis facem præbet
Clemens Alex. *Strom.* v: *Τὸ αὐτεξούσιον ἐὶ μάτην*
ἐνδέχοντα διὰ τῶνδε. Ἀρετὴ δὲ ἀδέσποτον, ἢ τῶν
καὶ ἀτιμάζων, πλέον καὶ ἔλατον ἕκαστος αὐτῆς πρῶ-
ξῆτ. Αἰτία ἐλομένου, θεὸς ἀναίτιος, etc. Hæc
verba ipsa in Platon. *De republ.* l. x, non præ-
cul a line totius operis.

Pag. 146. *Ἡμεῖς γὰρ οὐ κατ' — γαμῶν*. Am-
monius in *Comm.* in ii lib. Aristot. *De interp.*, de
cognitionem describens, ait numina *κραιπνῶν;*
νόσκειν τὰ ἐνδοχόμενα, τὰ μεριστὰ τῶν πραγμάτων
ἀμεριστως καὶ ἀδιαστάτως, πεπληθυσμένα ἐνδοχῶς
καὶ τὰ ἔγχρονα αἰωνίως, καὶ τὰ γενητὰ ἀγενητῶς,
etc., unde eorum præscientia nullam eventibus ne-
cessitatem infert. Quamobrem hæc de re verba fa-
ciens Euseb. *Præpar. evang.* ex Origene de Judæ pro-

e ait : Οὐκ ἂν δὲ φόγος αὐτῷ προσήπτετο, εἰ γκαε προδότης ἦν, καὶ μὴ ἐνεδέχετο αὐτὸν ν τοῖς λοιποῖς ἀποστόλοις γενέσθαι. Et hoc em non obstantibus iis, quæ prædixisset ius.

g. 147. Ἐπιβε δὲ τοιαύτην ἡμέραν ἐποίη- Recte comparatio a nonnullis instituitur inter omnipotentis consilium in miraculis nonnun- i faciendis, et principum supremæ illius et tis potestatis usum, quæ prærogativa eorum ir, scil. ut ultrumque parce et non nisi gravi- le causis exseratur.

d. Ol δὲ Στωϊκοί. Stoicorum ἐκπύρωσις oni- scere scriptorum libris est celebrata, nec ni- n ore hominum magnus Platonis annus, quo n eadem puncta restitutis eventuum omnium etur scenæ.

g. 149. Τῆν τύχην σύμπτωσιν. Vid. Arist. . lib. II, cap. 4, 5, 6 ; necnon Tullium *De di-* . lib. II.

g. 150. Ἐφ' ἡμῖν δὲ αἱ κατ' ἀρετὰς ἐρέρ- . Arist. *Eth. ad Nicomach.* lib. III ; *M. moral.* , et alibi passim ; Basil. in Hom. *Quod Deus i auctor mali*, τὸ ἐφ' ἡμῖν ἀρχὴ καὶ ῥίζα τῆς τλας τὸ αὐτεξούσιον.

g. 151. Κρητες. Minos, Jovis filius (Ovidio Le- dictus) leges, quas Crætæ dedit, ut auctorita- psis conciliaret, patri acceptas referebat. Imo se pro Jove ipso gessit. Vid. Snuilam in voce s, et Vossium *De idol.* lib. I. De Lycurgo res est, qui, ut verbis Ciceronis utar, *leges aucto- Apollinis Delphici confirmavit.*

i. 152. Ταῦτά ἐστι τὰ ἐφ' ἡμῖν τὰ ἐπίσης ῥόμενα. Ammonius in lib. *De interpr.* : Ἐστι καὶ ἐφ' ἡμῖν ἂν ἐπιέρω κύριοι πράξεων τινῶν , καὶ ἐφ' ἡμῖν ἂν ἐλέσθαι, ἢ μὴ ἐλέσθαι τάδε καὶ πρᾶξαι, ἢ μὴ, τὰς μὲν ἐπαινετὰς, τὰς δὲ ἐς εἶναι, τῶν τὴν προαιρέσεων καὶ τῶν πράξεων εν. Sic Anastasius Sinaita in Ὁδῆρ. : Αὐτεξού- ς ψυχῆς νεορὰς ἐστὶν ἡ ἀκόλυτος πρὸς ἀρετὴν : ταν τοῦ ἐπιθυμητικοῦ ἡμῶν ῥοπή τὴ καὶ κίνη- ἔνθα δὲ κακίας καὶ ἀρετῆς προσβλή οὐ γίνε- καὶ οὐδὲ ἡ αὐτεξουσίότης τῆς ψυχῆς γνωρίζεσθαι αἶ.

j. 155. Τῷ λογικῷ συνεισέρχασθαι τὸ αὐτ- ριον. Hoc in loco notandum est, Nemesium de nibus moralibus scribere, minimeque de iis onem instituire, quæ gratiæ diviniæ auspi- et mera illius benignitate, vitæ æternæ mer- u promerentur. Sed quandoquidem Bellar- s, quæ deinceps habentur, sapere Pelagia- um dicit, et nos patrociniū Nemesii susce- s : liceat, si non auctorem nostrum tueri, n eatenus excusare, ut ostendamus eum aliter locutum, quam omnes Ecclesiæ Pa- nte infelicem Pelagii hæresin, loquebantur. us lib. IV, cap. 71 : *Homo liber factus habens potestatem, sicut et suam animam; ait etiam : Deus bonum, quemadmodum et Apostolus testi-*

*r in eadem Epistola; et qui operantur quidem gloriam et honorem percipient, quoniam ope- unt bonum, cum possent non operari illud. Hi i, qui illud non operantur, iudicium justum re- i Dei, quoniam non sunt operati bonum, cum u operari illud. Et cap. 70, ad objectionem, : Deus angelos et homines fecerit sic, ut trans- possint, respondit : Sic autem nec suave es- s quod esset bonum, neque pretiosa communi- Dei, neque magnopere appetendum bonum, sine suo proprio motu et cura et studio pro- et; sed ultro est otiose insitum, ita, ut essent is momenti boni, eo quod natura magis quam late tales exstitierint, et ultroneum haberent s, sed non secundum electionem. Tertull. lib. II. *Marcion.*, c. 6 : *Liberum et sui arbitrii : potestatis invenio hominem a Deo institutum, v magis imaginem et similitudinem Dei in illo**

*A advertens, quum ejusmodi status formam. Nunc statum confirmabat etiam ipsa lex tunc a Deo posita; non enim poneretur lex ei qui non haberet obsequium tibi: um legi in sua potestate, nec turpis comminatio mortis transgressioni ascriberetur, si non et contemptus legis in arbitrii libertatem homini deputaretur. Sic et in posteris legibus creatoris invenies proponentis ante hominem bonum et malum, etc. Clem. Alex. lib. II Strom. postquam sententiam Basilidis et Valentini proposuisset, de fide naturaliter et necessario obveniente, ait : Οὐκέτ' οὖν προαιρέσεως κατόρθωμα ἡ πίστις, εἰ φύσεως πλεον- ἐκτημα, οὐδὲ ἀμοιβῆς δικαίας τεύξεται, ἀνάτιος ὢν, ὁ μὴ πιστεύσας, καὶ οὐκ αἴτιος ὁ πιστεύσας· πᾶσα δὲ ἡτῆς πίστει καὶ ἀπιστίας ἰδιότης καὶ διαφορὴς οὐτ' ἐπαίνω, οὐτε μὴν φόγω ὑποπέσοι ἂν, ὀρθῶς λογιζο- μένοις, προηγουμένην ἔχουσα τὴν ἐκ τοῦ τὰ πάντα δυνατοῦ φυσικὴν ἀνάγκην γινομένην, νευροσπαστο- μένων δὲ ἡμῶν, ἀφύχων δίκην, etc. Hilarius in ps. II, et V, *Unicuique nostrum libertatem vitæ sensuque**

*B permisit, non necessitatem in alterutrum affigens, etc. Eusebius advers. Hieroc. lib. ult. : Ἀνθρωπῶων τε ψυχῆς ὄρος αὐτοκράτορά τε κριτὴν, ἡγεμόνα τε καὶ κύριον αὐτὸν ἑαυτοῦ καθίστασι. Et in *Præpar. evang.* lib. VI, plurima in hanc mentem. Epirhan. hæres. 16 : Ὅποτε διὰ τὸ δύνασθαι ἀμαρτάνειν καὶ μὴ ἀμαρτεῖν, τῷ μὲν διὰ τὰ ἀμαρτήματα δίκην ἀπαιτεῖ- σθαι, τὸν δὲ ἐπαινον ἀπεκδέχεσθαι διὰ τὸ εὐ πεπρα- χέναι. Addit : Ὅστε παντὶ τῷ δὴλόν ἐστι καὶ ἀναμ- φίβολον, ὡς τὸ αὐτεξούσιον παρῆγετο Θεός, δι' ἑαυτοῦ φήσας τὸ, Ἐὰν θέλητε καὶ μὴ θέλητε. Insuper hæres, 61 : Ἐφ' ἡμῖν γὰρ τὸ πιστεῦσαι κεῖται, καὶ τὸ μὴ πιστεῦσαι, etc. Macarius homil. 15 : Αὐτεξούσιος εἰ, καὶ ἐὰν θέλης ἀπολέσθαι, τρεπίτης φύσεως εἰ. Homil. 17 : Τῷ δυναμένῳ τραπήναι εἰς ἀμφοτέρα τὰ μέρη νόμος δέδοται, τῷ ἔχοντι τὸ αὐτεξούσιον, ποιῆσαι πόλεμον πρὸς τὴν ἐναντίαν δύναμιν. Τῇ γὰρ φύσει ὁ νόμος οὐ κεῖται. Chrysost. hom. 14 in *I ad Corinth.* : Ἡμεῖς ἔσμεν καὶ τούτου κάκεινον κύριοι, καὶ τοῦ εἰς γένε- ναν ἔμπεισιν, καὶ τοῦ βασιλείας ἐπιτυχεῖν, ἐπειδὴ ὁ Θεὸς οὕτω ἐθέλησεν. Ἰδοὺ γὰρ, φησὶ, πῦρ καὶ ὕδωρ, etc., sic passim deinceps. Basil. Seleuc. orat. 3, Διδοὺς νόμον ὁ Θεὸς οὐκ ἀνάγκην πρὸς τὸ πράττειν προστίθησιν, etc. Cyrill. cont. Jul. : Πᾶσα λογικὴ καὶ νοερά κτίσις αὐθαίρετον ἔχει τὴν ἐφ' ὅπερ ἂν εἴοιτο τῶν πρακτέων ὁρμὴν, καὶ ἀνάγκης ἐλευθέραν τὴν ἐφ' ἑκάστῳ ῥοπήν, ut et postea passim. Nysæen. Orat. 5, in orat. *Dom.* : Αὐτεξούσιον καὶ πάσης ἀνάγ- κης ἐλευθέρον, ἴσον ἐπ' ἀμφοῖν ὁ τοῦ παντός ἐπι- στάτης ἐποίησεν, etc. Basil. Magn. hom. in ps. LXXII : Τὰ τοῦ βίου ἐκλεκτὰ τῷ αὐτεξουσίῳ τῆς ψυχῆς δια- κρίνομεν. Max. Martyr : Ὁ νοῦς ἡμῶν μέσος ἐστὶ δύο τινῶν.*

Pag. 157. Ὅσαι δὲ δι' ἀκρότητα φύσεως. Ingratus plane est in Deum naturæ, qui bonam indolem nihili æstimat; sed auctor noster eas bene nato- rum dotes non sine τοῦ Θεοῦ κατονοῆσαι profes- turas quidquam censet, ut beatitudine fruamur.

Pag. 158. Ὅσοι ῥέψαντες. Peccati natura in h. c potissimum statuitur, ut sit aversio a Deo, et con- versio ad creaturas. Non opus ergo Biguai cautione, qua auctorem nostrum excusatum habeamus, quasi cum Josepho lib. I *Ant.*, Justino mart., et Athenagora in *Apol.*, Clement. Alex. lib. III et V *Stromat.*, Lactantio lib. II *Instit.*, Cypriano lib. *De discip. et hab. Virg.*, Euseb. lib. V *Præp. evang.*, et demum Tertull. *De idol.*, *De habit. et cultu sem.*, *De velandis virgin.*, et lib. *Adv. Marc.*, sensisset, angelos feminarum amore captos cecidisse. Quan- quam istis auctoramentis non admodum turpe lu- set in erroris societatem venisset.

Pag. 160. Ἄλλ' ὁ Ἰουδαῖος. Providentiam Ju- dæos quidem agnoscere, ignotum esse non potest, ait auctor noster, sed illam admittit suis tantum commodis intentam. Et enim sibi blandientes, se sub providentia collocatos credebant, alios omnes lato subjectos. Quo spectare videntur, quæ in Theodoti

Epitom., Clementis Alex. Operibus appensis, legimus: Διὰ τοῦτο ἀνέτειλεν ξένος ἀστὴρ καὶ καινός, καταλύων τὴν παλαιὰν ἀστροθεσίαν καινὴν φασί, οὐ κοσμικῶ λαμπόμενος, ὁ καινὰς ἔδους καὶ σωτηρίους τρεπόμενος, αὐτὸς ὁ Κύριος, ἀνθρώπων ὁδὸς, ὁ καταλύων εἰς γῆν, ἵνα μεταβῆ τοὺς εἰς τὸν Χριστὸν πιστευσαντας, ἀπὸ τῆς εἰμαρμένης εἰς τὴν ἑαίνου προνοίαν. Vide *Mores Neronum* part. II, sect. 40.

Pag. 161. *Ἰβύκεν*. Historiam narrat Plutarchus lib. *De sutil. loquacit.*, et Cicero *Tusc. Quæst.* lib. IV, ut alios præteream.

Pag. 163. *Πολλὰ μὲν γὰρ ἐν ταῖς χρεῖαις*. Consulat lector, quæ in hanc rem cumulatissime ex omni historia congressit Tertull. in lib. *De anima*; quibus *Epicuro liberanti negotiis divinitatem, et dissolventi ordinem rerum, et in passivitate omnia spargenti, se pudorem imperatorum spondet.*

Pag. 164. *Τὰς μορφαὶ τῶν ἀρθρώτων*. Res levis ista videtur; sed non leve Providentiæ indicium, cui tam multa, tamque summi momenti succedunt commoda.

Pag. 166. *Κορῶραι καὶ κόρακες*. Pastores ovibus assueti singulas agnoscent, utcumque nullum discrimen aliis quibuscumque, curiose et diligenter spectantibus, appareat. Quin et Proverbio dicitur, *Oro magis similes*; tamen Plinius lib. X, cap. 42, mentionem facit gallinarii cuiusdam scientis, *quod ex quaque esset*. Simile quiddam perhibetur de nupero Galliarum rege.

Pag. 167. *Πλάτων μὲν οὖν*. Plato providentiam ad singularia pertingere docet in *Theat.* et *Philebo* et lib. X, *De legibus*, unde plurima desumpsit auctor noster. Videatur etiam Cicero lib. II, *De natura deor.*

Pag. 168. *Ἀριστοτέλης*. Hæc in lib. VI *Eth. ad Nicomach.* subinnui dicit auctor noster, revera magna cum pompa et quasi in gratiam numinis dicuntur in lib. *De mundo*, cap. 6 (si tamen is liber sit Aristotelis), scil. terrarum orbem administrari vult eodem modo, quo imperium Persicum, et inferiora omnia munia a satrapis, ducibus et cubiculariis obantur. Certe Daniel propheta vix aliter celestem hierarchiam videtur describere. Sacrae autem Littere nos nescire velant Dei ipsius curam ad passeret, imo pilos, eorumque numerum, descendere.

Pag. 169. *Ὅτε αὐτὸ πρᾶγματι ἔχει*. Inter:ρίας Epicuri ὁδὸς hoc præcipuum. Rem sic exprimit Laertius: *Ὁς συμφωνοῦσι πρᾶγματι: καὶ φρονι καὶ ἔργα καὶ χάριτες μακαριότητι, ἀλλ' ἄσθε καὶ φόβῳ καὶ προσέθεται τῶν πλεονέκτων ταῦτα γίνε*

Pag. 171. *Κατὰ περιγραφήν*. Locus iste melioratus n. s. suppletis restituitur. Περιγραφήν Porphyrius reddit, ut sit ἡ περιέχουσα αὐτὸ τὸ σῶμα, et quidem proprie significat delineationem primam et rudierem, ubi lineamenta totius corporis exacte exhibentur, deest autem σχιμαγωγία colorum varia adumbratio. Felicitas revera Aristotelem adeo summum bonum est, ut sapi non possit, lib. I *Eth.*, cap. 7, et *Magn. Mor.* 2, ornari tamen possit et illustrari.

Pag. 172. *Εἰδὼς γὰρ ὁ θεός*. Optime hæc iam satyricus:

Permittas ipsis expendere numinibus, quid Conveniat nobis, rebusque sit utile nostris; Charior est illis homo, quam sibi, etc. Quin et vid. Plutarchum, *De sera numina dicta.*

Pag. 176. *Καὶ γὰρ μέλισσαι*. Loco huius multato medicinam fecimus ex n. s.

Ibid. *Ἰα ἀνάγκης συσχεθῆντες*. Tertullianus eodem argumento utitur in lib. *De testim. an. adv. gentes*, fere per totum.

Pag. 178. *Φυμὲν γούρ*. Plurimi sunt Palmæ apologiis pro divina providentia instituentibus. In sole Irenæum I. III *adv. Hæres.* c. 5, ejusdem argumenti apud Demet. diaconum in sermone *De qu. Justin.* in *Dialog. cum Tryph.*, Tertull. lib. I *adv. Marcion.*; Basil. M. *Quod Deus non sit corpus mortuum*; Chrysost. hom. 23 *in cap. VI Matth.*; Ilerod. *in Levit.* I. IV; Theoph. Antioch. I. I *ad Autoly.* August. *Confess.* I. VII, c. 4; ejusdem lib. *De gratia et littera* cap. 12; tract. 106 *in Joann.*; lib. III *De civit. Dei*, c. 6, et serm. 55 *De virg. Dom.*; Lactant. I. I, c. 3, etc. Sed præ cæteris paucissimis verbis universam Providentiæ indolem felicissime expressit auctor lib. *de Sapient.* c. VII, v. 1: *Διατελεῖ ἀπὸ πέρας εἰς πέρας εὐφροσύνη, καὶ εὐφροσύνη καὶ πάντα χρηστότης, cuius benignitas non desinat per omnia ut sequamur, faxit bonus Deus.*

ADDENDA.

ANONYMI AD LECTOREM HENDECASYLLABE.

Ante omnia hic reddenda sunt ea, quæ dedit David Christophorus Seybold, professor Tubingensis, vir doctissimus et doctissimus, partim in diario germanico Lipsiensi, cuius index est: *Allgemeiner Literarischer Anzeiger* (N. 6, S. 54, 55, 1801), partim in scidula per Rochium, bibliopolam Lipsiensem, testatæ ad me transmissa d. XXIII Mart. 1801.

Huc, huc, qui physicos amas (a) labores,
Naturæ fabricamque nosse tentas,
Hic est, qui docet optime, libellus,
Doctus, perspicuus, brevis, disertus.
Ac, ut vere novo virent amœni
Horti, et terra colore florum

(a) Physicus labor dici possit de sole et luna deficientibus. Sed auctor anonymus haud dubie voluit Græcorum πρᾶγματις significare. Malim ergo: *libellos*. Celeberrimus Seybold tamen hoc explicat: *Naturhistorische Arbeiten schätzen und lieben.*

(b) Equidem hoc habebam pro Hebraismo. Ergo malebam, *Deo probari quæris*. Ab Hebraismo vindicat doctissimus Seybold, exponens: *Gott in seinen*

D Picta est, sic varia refutat arte
Argumenta stilo elegante falsa.
Ergo degere qui cupis beatam
Vitam atque Deum (b) videre summum.
Nunc (c) hortor relegas legæque libros.
(d) A. D. MDLXVI. V. Nor. Eisenf.

Werken schauen und bewundern. Accipit ergo contemplari.

(c) Ego malebam, *Hunc*. Sed litteris locutus in autographo est, *Nunc*, notante Seybold. Nunc ergo auctor videtur accepisse loco, *ἀπὸ πέρας* δῆ.

(d) Suspicatus fueram, errorem esse in numero credideramque scribendum esse 1656, ut ita

EJUSDEM ANONYMI AUCTORIS ANIMADVERSIONES NONNULLÆ AD EDIT. NEMES.

ANTVERPIENSEM.

Pag. 66, fin. et pag. 67, init. (in mea editio-
ne pag. 153, laudaveram locum Platonis) : Auctor ano-
nymus addit : *Videtur exprimere voluisse verba Ci-
ceronis de Universo. Omnia autem duo, etc.* (vide
Cic. l. 1, cap. 4, prope finem).

Pag. 19 (imo verò 9, nostræ edit. pag. 37) : *Vi-
detur fere glossema esse. Quia Aristoteles animam
definiit per ἐντελέχειαν, crediturque animam esse
ἀνούσιον, oportet ἐντελέχειαν non προούσια habuisse.*
Pag. 28, 29, 40 seqq.

Pag. 95. Versu a fine 8 ἐκφυσήσεως. Auctor ano-
nymus coniecit, ἐκφωνήσεως. Ita ipse quoque edide-
ram in hac editione et ante me Oxoniensis editor.
Uti autem plerique codices exhibent ἐκφυσήσεως,
ita nullum dubium est, quin Valla etiam et Cono-
ita invenerint, cum alter *efflationem*, alter *exsuffla-
tionem* reddiderit. Ellebodus, qui *emittendæ vocis*
interpretatus est, sine ullo dubio ἐκφυσήσεως, quod
in duobus suis codicibus repererat, vitiosum judica-
vit, ipse autem ἐκφωνήσεως probavit, atque ita red-
didit. Mirabile est, verbo notiori verbum minus
notum substitutum esse. Credo autem eum, qui pri-
mus hoc vitiosum vocabulum intulerit, fuisse me-
dicum. Cum enim sciret, easdem corporis partes
etiam ἐκφυσήσεως instrumenta esse, ἐκφυσήσιν
loco ἐκφώνησιν probavit. Vocabulum ἐκφυσήσεως
satis exposuit Stephanus in *Thesouro*, tom. IV,
pag. 260, 261. Adde unum tantum locum Galeni,

A ex quo apparet, ἐκφύσῃσιν alienam esse a senten-
tia Nemesii, qui hic non de *expiratione* seu *respi-
ratione*, sed de *voce et oratione* loquitur. Galenus
ergo, tom. I, pag. 256. edit. Basil. 1538, fol. ita
habet : Τὸ πρῶτον καὶ ἴδιον ὄργανον τῆς φωνῆς, ὁ
λάρυγξ ἐστίν. Λαεσο ergo gutture, ut ibi pergit Gal-
enus : Οὐδὲν ἀκούσῃ πλέον ἐκπνοῆς ροιζώδους, ἢν
ἡμεῖς (οἱ ἱατροὶ) ὀνομάζομεν ἐκφύσῃσιν. Et paucis
interjectis : Ἐκφύσῃσιν γὰρ μόνην ἐργάζονται, διὰ-
φέρουσαν ἀπλῆς ἐκπνοῆς, ὅτι μετὰ ψόφου τε ἄμα
καὶ τάχους ἐκκενοῦται τὸ πνεῦμα. Et paulo post :
Οὐ μὴν ἤδη γέ πω τὸ κάτωθεν ἀναφερόμενον πνεῦμα,
πρὶν ὑπὸ τοῦ λάρυγγος ρυθμισθῆναι, φωνῆς ἔχει
ιδεάν, ἀλλ', ὡς εἰρηται πρόσθεν, ἐκφυσήσεως μόνης.
— Πληττωμένη (ἡ ἐκφύσῃσιν) γὰρ ὑπὸ τῶν κατὰ τὸν
λάρυγγα χόνδρων, οἷον ὑπὸ πλῆκτρων (similiter Neme-
sius) τινῶν, ἡ ἐκφύσῃσιν αὐτῇ φωνῇ γίνεται. Ex his
apparet, ἐκφύσῃσιν esse ἐκπνοῆν ροιζώδην seu ἐκπνοῆν
μετὰ ψόφου καὶ τάχους. Lectionem ἐκφωνήσεως vin-
dicant etiam ea quæ ante dixerat Nemesius : Ὁρ-
γανα δὲ τῆς φωνῆς πολλά. Quomodo ergo in con-
clusionem poterat dicere : Τῆς ἐκφυσήσεως εἰσὶν ὄρ-
γανα? Eodem modo, ut ἐκφύσῃσιν est ἐκπνοῆς ροι-
ζώδης καὶ ψοφώδης, ita quoque ἐκφυσῆσιν est *cum impetu
propellere, effundere* : Theocrit. *Idyll.* xxiv, vers. 47 :
Ἵπνον βαρὺν ἐκφυσῶντας et Cinnamus, pag. 105 :
Οἱ δὲ τλήμονες τὰς ψυχὰς ἐκφυσῆσαντες πολὺν τινα
τῆς αὐτῶν ἀρετῆς Ῥωμαίοις ἀπολελοῖσθαι λόγον.

Versus referrentur ad Casparum Barthium, qui Neme-
sio vehementer delectatus est, qui similes ver-
sus exhibuit in sua *Æneæ Gazæi et Zachariæ Mity-
lenensis* editione, quique denique indicem aucto-
rum, qui ab Nemesio laudantur, fecit, quem exhibet
Fabricius in *Bibl. Gr.* vol. X, in principio folio 3.
Hanc suspicionem autem meam vanam esse, docuit

me doctissimus Seybold, qui affirmat scriptum esse
1566, docetque primum istius libelli dominum fuisse
Easlingensem quemdam. Secundus dominus fuit
doctor Ulmensis, nomine Lorenz Walther Kuichel.
Barthium autem, ut et hoc moneam, Fabricius ex-
stinctum tradit d. 17 Sept. 1658, Lipsiæ. Vide
Bibl. Gr. vol. XIII, p. 807.

INDEX

NOMINUM PROPRIORUM ET AUCTORUM QUI A NEMESIO LAUDANTUR.

Numeri signant paginas editionis Antverpiensis, quæ in textu hujus editionis notatæ sunt.

Ægyptiorum sapientes 140.
Ammonius 29, 56.
Anaxagoras 165.
Anaxarchus 125.
Anaximenes 74.
Apollinarius Laodiceæ episcopus 9, 47, 73.
Apollo Cretensium legislator 151.
Aristoteles 9, 12, 28, 29, 40, 45 bis, 61, 63, 65,
69 bis, 72, 79 (loco Origenis, 91), 96, 97, 103,
114, 150, 168, 169 bis, 170.
Christiani 148, 160.
Chrysippus 32, 138.
Cleantes 32 bis.
Cretenses 151.
Critias 28.
Cronius 50.
Daniel 26.
Democritus 28 bis, 114, 168.
Dinarchus (*corrigendum*, Dicæarchus) 28, 29, 35.
Elias propheta 147.
Enoch 147.
Epicurei 79.
Epicurus 28, 104, 168, 169.
Eunomiani 61.

Eunomius 45.
Euripides 169.
Galenus 36, 53, 54, 79, 94, 108, 111.
Hebræi 15, 21, 73, 91.
Heraclitus 28, 74, 168.
Hob. Vid. Jobus.
Hipparchus (*corrigendum* Hippasus) 74, 78.
Hippocrates 37, 63, 74, 108.
Hippon 28.
Jamblichus 51.
Ibycus 161.
Jobus 154, 178.
Joseph, Jacobi filius 123.
Jupiter, Cretensium legislator 151.
Lacedæmonii 131.
Lazarus 179.
Manichæi 29, 47.
Menander 169, 179.
Moses 13, 16, 45, 46, 75.
Numenius 29.
Origenes 62 (*forte* Aristoteles, 91), 125.
Panætius 96.
Paulus apostolus 14, 26, 173, 179.
Philopator 138, 140.

Plato 10, 28, 32, 35, 45, 49, 50, 51, 55, 56, 70, 71.	Stoici 28 bis, 29, 45, 72, 76, 143, 147, 168.
72, 77, 79, 91, 92 bis, 103, 144, 148, 167, 168.	Susanna 125, 161.
Platonici 52, 50.	Thales 23, 74.
Plotinus 9, 29, 50.	Theodorus Platonicus 51.
Porphyrius 51, 60, 80.	Thucydides 108.
Pythagoras 23, 44.	Xenocrates 31, 44.
Pythagorei 91.	Zeno Eleates 125.
Simmius 35.	Zeno Stoicus 96.
Socrates 35, 148, 180	

NUMERI PAGINARUM EDITIONIS ANTVERPIENSIS ET OXONIENSIS.

Edit. Antv.	Edit. Oxon.	Edit. Antv.	Edit. Oxon.	Edit. Antv.	Edit. Oxon.
P. 9.	P. 2.	P. 65.	P. 113.	P. 124.	P. 230.
10.	5. τούς φιλοσόφ.	66.	114.	125.	233.
11.	6. συνάπτεται δέ.	67.	117.	126.	234.
12.	9. ἡ μαγνήτις.	68.	118.	127.	237.
13.	10. μέρος προστίθεις.	69.	121.	128.	238.
14.	13. καὶ συμπαθές.	70.	122.	129.	241.
15.	14. μὲν λόγον.	71.	125.	130.	242.
16.	17. ἦν οὖν καί.	72.	126.	131.	245.
17.	18. ὑγρῶν καί.	73.	129.	132.	246.
18.	21. οὔτε δατρακα.	74.	130.	133.	249.
19.	22. δον καὶ συνοικίαν.	75.	133.	134.	250.
20.	25. θρώπων τοῦτο.	76.	134.	135.	253.
21.	26. στερον ἐβρώσθαι.	77.	137.	136.	254.
22.	29. τοίνυν δι'.	78.	138.	137.	257.
23.	30. κῶν μὲν ἀπεχόμεν.	79.	141.	381.	258.
24.	33. θρώπων καὶ τὰ.	80.	142.	139.	261.
25.	34. βῆς, καὶ τῆς.	81.	145.	140.	262.
26.	37. σαύτης ἤξιωμέν.	82.	146.	141.	265.
27.	38. ἀλίγου καιροῦ.	83.	149.	142.	266.
28.	41. αὐτὴν καὶ ἀθάν.	84.	150.	143.	269.
29.	42. χῆν λέγομεν.	85.	153.	144.	270.
30.	45. αὐτὴ τριχῆ.	86.	154.	145.	273.
31.	46. πῆ τέλος.	87.	157.	146.	274.
32.	49. τινὲς οὐκ.	88.	158.	147.	277.
33.	50. μένῳ, καὶ τό.	89.	161.	148.	278.
34.	53. τῆ γενέσει.	90.	162.	149.	281.
35.	54. τούτων τὰς ἐν.	91.	165.	150.	282.
36.	57. ἀρετὴν καί.	92.	168.	151.	285.
37.	58. ποία κράσις.	93.	169.	152.	286.
38.	61. οἱ διὰ τῆς.	94.	170.	153.	289.
39.	62. ποδίζει καὶ τότε.	95.	173.	154.	290.
40.	65. ἡ ἐπιστήμη τῆς.	96.	174.	155.	293.
41.	66. δύναμιν ἔχειν.	97.	177.	158.	294.
42.	69. ὃν κινεῖ ἡμᾶς.	98.	178.	157.	297.
43.	70. ται, καὶ πᾶν.	99.	181.	158.	298.
44.	73. μάλιστα καὶ τόν.	100.	182.	159.	301.
45.	74. μετὰ τὴν διάπλ.	101.	185.	160.	302.
46.	77. κατὰ σηπεδόνα.	102.	186.	161.	305.
47.	78. πωμεν ἀγνώστῳ.	103.	189.	162.	306.
48.	81. λυσμένας ψυχάς.	104.	190.	163.	309.
49 An.	82. καὶ οὕτως ζῆν.	105.	193.	164.	310.
50 An.	58. νόντα. Κρόνιος.	106.	194.	165.	313.
51.	85. ἐν τῷ περι.	107.	197.	166.	314.
		108.	198.	167.	317.
<i>Ab hoc loco idem fere est initium</i>		109.	201.	168.	318.
<i>paginarum utriusque editionis.</i>		110.	202.	169.	321.
52.	86.	111.	205.	170.	322.
53.	89.	112.	206.	171.	325.
54.	90.	113.	209.	172.	326.
55.	93.	114.	210.	173.	329.
56.	94.	115.	213.	174.	330.
57.	97.	116.	214.	175.	333.
58.	98.	117.	217.	176.	334.
59.	101.	118.	218.	177.	337.
60.	102.	119.	221.	178.	338.
61.	105.	120.	222.	179.	341.
62.	106.	121.	225.	180.	342.
63.	109.	122.	226.	181.	345.
64.	110.	123.	229.		

B. HIERONYMUS

THEOLOGUS GRÆCUS.

NOTITIA HISTORICA.

(GALLAND., *Veterum Patrum Biblioth.*, t. VII, Proleg., p. 18.)

I. Pauca sunt admodum quæ de Hieronymo theologo Græco dicenda occurrant. Ex antiquioribus ejus meminit **επις** Joannes Damascenus, qui **πρεσβύτερον Ἱεροσολύμων** ipsum appellat (a). Et hanc sane nomenclaturam auctori nostro asserit codex LXXIX membranaceus bibliothecæ Coislinianæ apud Montfauconium (b); qui præ cæteris Theodoriti interpretationem in *Psalmos* c. complectitur, additis ad marginem scholiis ex variis Patribus, quos inter *Hieronymus presbyter Hierosolymitanus*. Conjecit autem Caveus (c), scriptorem quo de agimus, eundem esse atque Hieronymum presbyterum et monachum, natione Dalmatam, qui monachorum Ægyptiorum historiam scripsisse perhibetur apud Cangium in codice MCCXIII bibliothecæ Colbertinæ, ubi sic legitur (d) : *Ἐτέρα ἱστορία εἰς τοὺς βίους τῶν ἁγίων εἰς τῆς Αἰγύπτου, συγγραφήσα παρὰ Ἱερωνύμου μοναχοῦ καὶ πρεσβυτέρου τοῦ ἐκ Δαλματίας*. Exstat vero eadem historia etiam in codice LXXXIII bibliothecæ Coislinianæ quam modo laudavimus, paulo aliter ita iuscripta (e) : *Ἱερωνύμου ἢ κατ' Αἰγύπτου ἱστορία*. Porro si ejusmodi conjecturam admittamus, quæ a veritate haud longe abesse videtur, scribebat igitur auctor Theodosio Magno imperante, ut ipsemet testatur in *Vita Joannis abbatis*. In aliam tamen abiisse Fabricium sententiam (f) de hoc historiarum monachorum Ægyptiorum scriptore intelligimus

II. Verum his missis, scripsit noster Hieronymus

A *Dialogum de sancta Trinitate inter Judæum et Christianum*; eumque descriptum e codice bibliothecæ Friderici Lindenbrogii ac Latine redditum primus in lucem extulit Parisiis anno 1612 Federicus Morellus : qui præterea quatuordecim ante annos ibidem evulgarat ejusdem auctoris *Commentarium de effectu baptismi et notis Christiani*. Deinceps vero utrumque opusculum paucis visum, quin et vix millesimo notum, ut cum Barthio loquar, typis iterum commisit Cygnæ Christianus Daumius : prius quidem anno 1677, posterius vero 1680. Emendatiora demum pluribus in locis subsidio ms. codicis membranacei bibliothecæ Joannæ Hamburgensis exhibuit Joannes Albertus Fabricius (g) : cujus propterea editionem cum Daumiana collatam prelo tradidimus. At vero haud integrum edidisse Morellum hujusmodi Hieronymi *Dialogum de Trinitate*, ex Joanne Damasceno compertum habemus, qui ex eodem Dialogo fragmentam recitat, in editis nuspam comparens : illudque proinde utriusque opusculo post Fabricium subjecimus. Cæterum in nuncupatoria Morellus interpres Hieronymum Græcum auctorem *θεολογικώτατον* neque admodum *νεωτερισκόν*, ejusque *Dialogum* plum ac stylo salis scito conscriptum appellat. Barthio autem (h) *aureolus dicitur et omnino insignis, argutus et mire nervosus, qui nullo pretio non reparari debeat amissus*. Neque C aliter Caveus et Fabricius, licet pingui satis Minerva digestum censeat Lequienius (i).

(a) Joan. Damasc. *De Imagin. orat.* III, opp. t. I, pag. 385.

(b) Montfauc. *Bibl. Coisl.* pag. 137.

(c) Cav. *Hist. litter.* tom. I, pag. 282.

(d) Cang. *Glossar. Græcit.* tom. II, in Indic. auct., pag. 27.

(e) Montfauc. l. c. pag. 183.

(f) Fabric. *Bibl. Gr.* tom. VIII, pag. 376.

(g) Fabr. *Bibl. Gr.*, pag. 377-398.

(h) Barth. *Adversar.* lib. LV, cap. 7, pag. 2597

(i) Lequien. ad opp. Joan. Damasc. tom. I, pag. 385, not. 3.

ΤΟΥ ΜΑΚΑΡΙΟΥ ΙΕΡΩΝΥΜΟΥ

ΔΙΑΛΟΓΟΣ ΠΕΡΙ ΤΗΣ ΑΓΙΑΣ ΤΡΙΑΔΟΣ, ΕΡΩΤΗΣΙΣ ΙΟΥΔΑΙΟΥ ΠΡΟΣ ΤΟΝ ΧΡΙΣΤΙΑΝΟΝ.

B. HIERONYMI

DIALOGUS DE SANCTA TRINITATE,

INTER IUDÆUM ET CHRISTIANUM.

Judæus. Cum Deus dicat, *Videte, videte quod ego sum, nec Deus est præter me*¹, quomodo vos creditis et adoratis Patrem, quem nos Deum confitemur, et Filium, et Spiritum sanctum? Nam idololatrarum more cum tres deos doceatis, Deum legis istius, *Non est Deus præter me*, auctorem afficitis injuria.

Christianus. Tremendum est et incomprehensibile mysterium Deus, itaque non una similique oportet nos defensione ad quoslibet uti, sed convenienter unicuique et decenter ad interrogatum respondero. Ad te itaque, Judæe, et ad circumcisos qui tecum unum Deum colunt, ita dicimus: Confiteris, Judæe, Deum unum, cæli et terræ factorem?

Judæus. Utique.

Christianus. Et qualis est ille quem colis Deus, unde aut ubi est, et quomodo sedet vel movetur, et quomodo loquitur et vivit et videt et tangit, et quomodo comprehenditur ipsius potentia?

Judæus. Omnino incomprehensibilis, incontemplabilis et inenarrabilis Deus est, et sapientia et vis et sermo et spiritus Dei.

Christianus. Et quomodo, o stolidè, a me petis ut tibi dicam quomodo generatio contingat Dei, et quomodo Filium Deus habeat, et quando et quomodo illum genuerit, et quomodo Trinitas sit trinitas? Dicito tu mihi, si potes, locum et latitudinem, et longitudinem Dei, et dicam tibi vicissim quando et quomodo genuerit Deus. Dic tu mihi qualis sit Dei sermo, et quomodo illum Deus eloquitur, et ego tibi dicam qua ratione ante luciferum ex utero Filium generaverit. Si vero et sermo et spiritus locusque et altitudo et profunditas et thronus et tempus Dei incomprehensibilia sunt, evidens est etiam generationem ejus exprimi verbis et explicari non posse. Sed ut iterum interrogem te, duræ cervicis et incircumcise torde Judæe, quomodo noster sermo profertur? atque si hoc dixeris mihi, rogabo vicissim

Ὁ Ἰουδαῖος. Τοῦ Θεοῦ λέγοντος, Ἴδετε, ἴδετε ὅτι ἐγὼ εἰμι, καὶ οὐκ ἔστι Θεὸς πληρ ἔμοῦ, ὡς ὑμεῖς πιστεύετε καὶ προσκυνεῖτε Πατέρα, ὃν ἡμεῖς Θεὸν ὁμολογοῦμεν, καὶ Υἱὸν καὶ ἅγιον Πνεῦμα; Ἐγὰρ εἰδωλόλατραι τρεῖς θεοὺς δογματίζοντες, τὴν κτισθέντα Θεὸν, ὅτι οὐκ ἔστι Θεὸς πληρ ἔμοῦ ἐνυθρίσατε.

Ὁ πιστός. Φοβεροῦ καὶ ἀκατάληπτου ὑπάρχοντος τοῦ περὶ Θεὸν μυστηρίου, οὐ μίαν οὐδὲ ὁμοίαν ἡμῶς ποιῆσαι τὴν ἀπαλογίαν, ἀλλὰ προσφόρους καὶ προεπόντως ἐκάστῳ ἐρωτῶντι ἀποκρινασθαι. Οὐκ ἔστι πρὸς σὲ τὸν Ἰουδαῖον καὶ τοὺς σὺν σοὶ ἐμπεριττομένους μοναρχίαν σέβοντας λέγομεν οὕτως· Ὁμοιωθεὶς, ὁ Ἰουδαῖε, Θεὸν ἓνα, ποιητὴν οὐρανοῦ καὶ γῆς;

Ὁ Ἰουδαῖος. Ναί.

Ὁ πιστός. Καὶ ποῖός ἐστιν οὗτος Θεὸς ἄλλος, πόθεν ἐστὶν καὶ ποῦ ἐστὶ; καὶ πῶς κέθρηται κινεῖται; καὶ πῶς λαλεῖ καὶ ζῆ καὶ θεωρεῖται καὶ λαφάρται; καὶ πῶς καταλαμβάνεται ἡ δύναμις αὐτοῦ;

Ὁ Ἰουδαῖος. Πάντως ὅτι ἀκατάληπτός ἐστι καὶ ἀθεώρητος καὶ ἀδιήγητος ὁ Θεός, καὶ ἡ σοφία καὶ ἡ ἰσχὺς καὶ ὁ λόγος καὶ τὸ πνεῦμα αὐτοῦ.

Ὁ πιστός. Καὶ πῶς, ὦ ἀνόητε, ἐμὲ ἀπαιτεῖς λέγειν, πῶς ἐστὶν ὁ τόκος τοῦ Θεοῦ, καὶ πῶς ἔχει Υἱὸς Θεός, καὶ πότε καὶ πῶς τοῦτον ἐγέννησε, καὶ πῶς ἡ Τριάς ἐστὶ τριάς; Εἰπέ μοι σὺ τὸν τόπον καὶ τὸ πλάτος καὶ μήκος τοῦ Θεοῦ, ἂν δύνη, καὶ λέγε καὶ ἐγὼ τὸ πότε καὶ πῶς ἐγέννησεν ὁ Θεός. Εἰπέ μοι σὺ, ὁποῖός ἐστιν ὁ λόγος τοῦ Θεοῦ, καὶ πῶς λαλεῖ ὁ τὸν ὁ Θεός, καὶ λέγω σοὶ καὶ πῶς ἐκ γαστρὸς ἐπὶ ἑωσφόρου ἐγέννησεν Υἱόν. Εἰ δὲ ὁ λόγος καὶ τὸ πνεῦμα καὶ ὁ τόπος καὶ τὸ ὕψος καὶ τὸ βάθος καὶ ὁ ὅραμα καὶ ὁ χρόνος τοῦ Θεοῦ ἀκατάληπτά εἰσι, ὅραμα, ἔρα καὶ ὁ τόκος αὐτοῦ ἀρρήτος καὶ ἀνερμήνευτος. Εἰ μὲν δὲ πάλιν φράσον μοι, ὦ σκληροτράχηλε καὶ ἀπερίτμητε τῇ καρδίᾳ ὦ Ἰουδαῖε, πῶς ἐξέρχεται ὁ ἡμέτερος λόγος; καὶ εἰ τοῦτο δοίης, ἀντερω σοὶ αὐτὸ καὶ ἐγὼ· Ὑποκοῦν καὶ χεῖλη σωματικὰ καὶ γλῶσσαν καὶ

¹ Deut. xxxii, 39.

ὄδοντας καὶ λάρυγγα κατὰ σὲ ἔχει ὁ Θεός; ὥστε λοιπὸν καὶ σωματικὸς καὶ τοπικὸς καὶ ὁρατὸς καὶ περιγραπτὸς ἐστὶ, καὶ εἰ τοῦτο, καὶ κτιστός· πᾶν γὰρ σωματικὸν καὶ περιγραπτόν ἐστι πρᾶγμα, δῆλον καὶ κτιστόν. Εἰπέ δὴ μοι λοιπὸν, ὦ τολμηρῆ, καὶ τὸ, τίς ἔκτισε καὶ ἐποίησε τὸν Θεόν. Ὁ τῆς σῆς κακίστης καὶ ἀφρονεστάτης πωρώσεως! Ἐρωτώμενος γὰρ σὺ παρ' ἐμοῦ, πῶς ἐστὶν ὁ λόγος τοῦ Θεοῦ, ἢ ποῖόν ἐστι τὸ πνεῦμα τοῦ Θεοῦ, ἢ ὁ τόπος ἢ ὁ θρόνος τοῦ Θεοῦ, λέγεις· Ἀπορῶ, ὅτι οὐκ οἶδα· καὶ ἐμὲ εἰσπράττεις καὶ ἀναγκάζεις λέγειν, πῶς ἐστὶν ὁ τόκος καὶ ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ. Σὺ θορυβῆ καὶ ἀγανακτεῖς, διότι λέγω, ὅτι ἔχει ὁ Θεὸς Υἱὸν προαιώνιον, πανάγιον, ἀκτιστον, ἀκατάληπτον, ὑπεράμωμον, ὑπέροσον, ὑπερκόσμιον, ὑπεράγαθον. Καὶ πῶς ἐγὼ μᾶλλον μὴ θορυβηθῶ, ὡ ἀναίσχυnte Ἰουδαῖε, ὅτι σὺ αὐτὸν υἱὸν Θεοῦ ὀνομάζεις λέγων, ὅτι υἱὸς πρωτότοκος τοῦ Θεοῦ ὁ Ἰσραὴλ; Σὺ, ὁ μωρὸς, καὶ οὐχὶ σοφὸς, ὁ ἀχάριστος, ὁ γογγυστῆς, ὁ ἀνήκουος, ὁ θεομίσητος, ὁ θεοσκορπιετός, ὁ Θεῷ ἀντίδικος, υἱὸν Θεοῦ αὐτὸν ὀνομάζεις, καὶ ἐπειθὴ λέγω Υἱὸν Θεοῦ ἀγαθὸν καὶ εὐεργέτην καὶ Σωτῆρα καὶ δίκαιον, ἀγανακτεῖς καὶ ἐγκαλεῖς καὶ βλασφημεῖς, καὶ εἰδωλόλατρήν με ἀποκαλεῖς; Τί θερμάζῃ, ὦ ἀνόητε, καὶ τί ταράσσει, ἐπὶν Υἱὸν Θεοῦ ἀκούσης; Σὺ ἓνα Υἱὸν οὐ βούλει ὁμολογεῖν Θεοῦ· καὶ πῶς ἡ θεία Γραφή καὶ ὁ Δαβὶδ, μᾶλλον δὲ αὐτὸ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον λέγει, ὅτι Ἐγὼ εἶπα· Θεοὶ ἐστε. καὶ υἱοὶ Ἰψίστου πάντες; Ἐάνθρωπους ψιλούς καὶ φθαρτοὺς καὶ θνητοὺς κατεδέξατο ὁ Θεὸς υἱούς Θεοῦ καὶ θεοὺς ὀνομάζειν, πῶς σὺ νομίζων πάντων δικαιότερος καὶ ἀκριβέστερος εἶναι, ἓνα Υἱὸν ἄμωμον καὶ πανάγιον ὁμολογεῖν οὐ καταδέχη Θεοῦ;

qui omnibus justior accuratiorque tibi esse videris, suscipis?

Ὁ Ἰουδαῖος. Ἄλλ' οὐ, καθὼς σὺ λέγεις Υἱὸν Θεοῦ προαιώνιον καὶ ἀκτιστον, οὕτω λέγει ὁ Θεὸς υἱὸν αὐτοῦ εἶναι καὶ τὸν Ἰσραὴλ, οὐδὲ τοὺς λοιποὺς ἀνθρώπους παρὶ ὧν εἶπεν· Ἐγὼ εἶπα· Θεοὶ ἐστε καὶ υἱοὶ Ἰψίστου πάντες.

Ὁ πιστός. Ἄλλὰ πῶς λέγει ὁ Θεὸς τούτους θεοὺς καὶ υἱοὺς αὐτοῦ τοῦ Ἰψίστου;

Ὁ Ἰουδαῖος. Ἀνθρώπους τινὰς λέγει φθαρτοὺς καὶ θνητοὺς, υἱοὺς λεγομένους.

Ὁ πιστός. Εἶτα, ἀνόητε, πεπωρωμένε τῇ καρδίᾳ, πῶσον διαφέρει τὸ ὁμολογεῖν, ὅτι ἔχει Υἱὸν ὁ Θεὸς φθαρτον, ἀθάνατον, ἀγνὸν, ἀναμάρτητον, αἰώνιον, ἄτρεπτον, ἀπαθῆ, ὑπὲρ τὸ ὀνομάζειν ἀνθρώπους υἱοὺς καὶ φθαρτοὺς καὶ τρεπτοὺς καὶ θνητοὺς, υἱοὺς Θεοῦ; Τὸ μὲν γὰρ εἰπεῖν, ὅτι ἔχει Υἱὸν ὁ Θεὸς φθαρτον καὶ ἀθάνατον καὶ ἀναμάρτητον, πρέπει τῷ Θεῷ, καὶ τιμὴ ἐστὶ τῷ Θεῷ, ὑπὲρ τὸ λέγειν, ὅτι υἱὸς πρωτότοκος ἐστὶ τοῦ Θεοῦ ὁ Ἰσραὴλ, ὁ μωρὸς λαὸς καὶ ἀμαρτωλὸς καὶ παρφόμος καὶ ἀεθής. Βλασφημίαν γὰρ τοῦτο προσφέρει Θεῷ παρὰ τῶν ἀπίστων ἐθνῶν· ζύνανται γὰρ λέγειν· Πῶς Θεὸς ἐστὶν ἀληθινός, ὅτι Πατήρ ὑπάρχει υἱῷ μωρῷ;

¹ ἔξοσι, iv, 22. ² Psal. LXXXI, 7.

te: Nunquid et labia corporalia et linguam et dentes gutturque ex tua sententia Deus habeat? ut porro et ipse sit corporeus atque in loco et visibilis ac circumscriptus, atque si hæc ita sint, creatus; quidquid enim corporeum et circumscriptum est, creatum esse manifestum est. Jam dic mihi ad hæc, audacule, quis ille sit qui Deum condidit et fecit. O pessimam tuam et imprudentissimam cæcitatem! Rogatus enim a me quomodo verbum Dei sit, aut qualis sit spiritus Dei, locusve aut thronus Dei, fateris te hæcere et minime scire; me vero jubes adigisque dicere quomodo Deus sit et generatio Dei ac Filius. Tumultuaris atque ægre fers quod a Deo esse Filium æternum, sanctissimum, increatum, incomprehensibilem, immaculatissimum, sapientissimum, mundo priorem, ac bonitatis summæ. Et quomodo non mihi magis liceat tumultuari, quod te, Judæe impudens, Dei filium appellas; filius enim Dei primogenitus Israel? Tu, stulte et neutiquam sapiens, ingratus, obmurmurator, inobediens, invise Deo, a Deo dispersæ illique repugnans, tu filium Dei te appellas, et ego quando Filium Dei nuncupo bonum illum et benefactorem, Salvatorem justumque, fers ægre, et velut crimen impingis mihi, et a blasphemia non abstinens atque idololatram me appellas? Quid ita effervesces ira, stolide, et perturbaris, quando Filium Dei audis? Tu unum non vis confiteri Filium Dei; et quomodo divina Scriptura et David, sive potius sanctus ipse Spiritus ait: Dixi: Dii estis, atque filii omnes Altissimi? Si nudos homines et corruptibiles ac mortales admisit Deus filios Dei deosque nominari, quomodo tu unum sine labe et sanctissimum Dei Filium non

Judæus. Non ita, ut tu dicis Filium Dei æternum et increatum, Deus filium suum esse Israel affirmat, neque alios homines de quibus ait: Dixi: Dii estis, atque filii omnes Altissimi.

Christianus. Quales itaque Deus hosce deos filiosque Altissimi appellat?

Judæus. Homines quosdam ita vocat corruptibiles ac mortales, qui filiorum illi veniunt nomine.

Christianus. Quantum igitur præstat, o stolide et corde obcæcate, confiteri Deo unum esse Filium incorruptibilem, immortalem, sanctum, sine peccato, æternum, immutabilem, impassibilem, quam homines materiales, corruptibiles, mutabiles ac mortales Dei filios appellare? Nam affirmare quod Filium habet Deus corruptionis expertem et immortalē alienumque a peccato, dignum Deo est, et honor illi major, quam dicere primogenitum Dei esse Israelem, populum illum stultum et peccatis obæitum, violatorem legis impiumque. Nam apud gentes a fide alienas hoc etiam blasphemiz ansam præbet, qui possunt objicere: Quomodo verus ille Deus est stolidæ prolis Pater?

Judæus. Si Filium Deus habet, dicito mihi quomodo et quando illum genuerit.

Christianus. Non possum non confiteri quod Filium habet Deus, cum sacra Scriptura ex persona Dei et Patris palam dicat ad Filium : *Ex utero ante luciferum genui te* ⁴; et Filius vicissim de se ex persona Parentis ait : *Dominus dixit ad me : Filius meus es tu, ego hodie te genui* ⁵. Neque possum non confiteri quod Deus habet Spiritum, Deo ipso dicente : *Effundam de Spiritu meo in omnem carnem* ⁶. Tamen queram ex te, Judæe, tu mihi respondeo. Qualem ais spiritum Deo esse? num ejusmodi qualis est hominis ex ore et naribus excurrentem et exspiratum effusumque, qui cerni potest et separari?

Judæus. Absit hos quidem! sed vero Spiritum invisibilem, Spiritum sanctum, Spiritum divinum, Spiritum verum, Spiritum ductorem, Spiritum a Deo inseparabilem.

Christianus. Et quando fecit Deus aut eduxit Spiritum hunc, aut quomodo et quando illum fecit consistere?

Judæus. Increatus est Spiritus Dei, principii experta et incomprehensibilis periunde ut ipse Deus.

Christianus. En tu quoque evidenter conviaceris duitatem adorare, Deum nempe Deique Spiritum. Quemadmodum itaque tu non potes disserere, unde vel quando aut quomodo Dei Spiritus cum Deo est, sed tantum edoctus ex sacris Litteris confiteris et credis Deo esse Spiritum; ita et ego Christianus sine curiosiore scrutatione profiteor Filium et Verbum Dei. Si vero desideras a me ut dicam quando, vel unde et quomodo Filium Deus habet, dicito et tu prius mihi quando et unde et quomodo Deus Spiritum habeat, tunc et tibi exponam quomodo, ante omne principium Deus Filium genuerit. Sicut enim tu Deum Deique Spiritum non dicis duos deos, ita nec ego Patrem, Filium et Spiritum sanctum tres nuncupo deos, absit sane! Sed quemadmodum sol ejusque calor et radiorum vis ex eo progrediens tria nomina sunt, una solis substantia; et sicut anima et ratio et corpus hominis non tres sunt homines; et sicut unguis digiti cum osse et carne non sunt tres digiti; ac veluti radix et ramus ac folia arboris tres arbores non sunt; et sicut oculus et pupilla luxque oculi non tres reddunt oculos; et sicut fons et fluvius rivusque ex fluvio promanans non sunt triplices undæ; et sicut brachium, carpus et palma non sunt tres manus; et sicut in rubo Mosis erat sermo et flamma et qui loquebatur; et quemadmodum in camino trium puerorum erat hymnus et flamma et ros, unus vero caininus erat; et sicut in numismate est aurum et imago et inscriptio imperatoris, sic et in sacrosancta Trinitate inconfusa est unio in una trium personarum essentia ac divinitate.

Ὁ Ἰουδαῖος. Εἰ Υἱὸν ἔχει ὁ Θεὸς, εἰπέ μοι, πῶς καὶ πότε τοῦτον ἐγέννησεν;

Ὁ πιστός. Οὐ δύναμαι μὴ ὁμολογῆσαι, ὅτι ἔχει Υἱὸν ὁ Θεὸς, τῆς Γραφῆς μάλιστα προφανῆς λέξεως ἐκ προσώπου τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς πρὸς τὸν Υἱόν, ὅτι Ἐκ πατρὸς πρὸ ἐωσφόρου ἐγέννησέ σε καὶ τοῦ Υἱοῦ πάλιν περὶ ἐαυτοῦ ὡς ἐκ προσώπου πατρὸς· Κύριος εἶπε πρὸς με· Υἱός μου εἶ σὴ ἡ σήμερον γενήνηκά σε. Καὶ οὐ δύναμαι πᾶσι ὁμολογεῖν, ὅτι ἔχει Πνεῦμα ὁ Θεὸς, αὐτοῦ τοῦ ἰσχυροῦτος· Ἐκχεῖ ἀπὸ τοῦ Πνεύματος μου ἐπιπέσει σάρκα. Ὅμως ἐρωτήσω σε, Ἰουδαῖε, σὺ δὲ μετιμλήθητι· Ὅποιον πνεῦμα λέγεις ἔχειν τὸν Θεόν; ἢ οἷον τὸ τοῦ ἀνθρώπου, τὸ ἐκ σπύματος καὶ βίβου ἐξερχόμενον καὶ ἐκχέμενον καὶ φαινόμενον κίτριζόμενον

Ὁ Ἰουδαῖος. Μὴ γένοιτο! ἀλλὰ Πνεῦμα ἄσπεκτον, Πνεῦμα ἅγιον, Πνεῦμα ἀληθές, Πνεῦμα ἡγεμονικόν, Πνεῦμα ἀχώριστον τοῦ Θεοῦ.

Ὁ πιστός. Καὶ πότε ἐποίησεν ὁ Θεὸς ἢ ἐξήγαγεν τὸ Πνεῦμα τοῦτο; ἢ πῶς καὶ πότεν αὐτὸ ἐπέστησεν;

Ὁ Ἰουδαῖος. Ἄκτιστόν ἐστι τὸ Πνεῦμα τοῦ Θεοῦ, ἀναρχόν καὶ ἀκατάληπτον ὡσπερ ὁ Θεός.

Ὁ πιστός. Ἴδού καὶ σὺ σαφῶς ἐλέγχει, ὅτι ἐκείνῳ προσκυνεῖς, λέγω δὲ ἠεὶ Πνεῦμα Θεοῦ. Ὅπου οὖν σὺ οὐκ ἰσχυσας εἰπεῖν, πότεν ἢ πῶς καὶ πότεν τὸ Πνεῦμα τοῦ Θεοῦ μετὰ τοῦ Θεοῦ, ἀλλὰ μὴ ἀκούσας ἐκ τῶν θείων Γραφῶν ὁμολογεῖς καὶ πιστεύεις ἔχειν Πνεῦμα τὸν Θεόν· οὕτω καὶ Ἰησοῦς Χριστιανὸς ἀπεριέργως καὶ ἀνερημηνεύτως ὁμολογεῖ τὸν Υἱὸν καὶ Λόγον τοῦ Θεοῦ. Εἰ δὲ ἀπειθεῖς μετέπειτα, πότε καὶ πότεν καὶ πῶς ἔσχεν Υἱὸν ὁ Θεός; εἰ μὴ πρῶτον πότε καὶ πότεν καὶ πῶς ἔχει Πνεῦμα ὁ Θεός; καὶ λέγω σοι κατὰ πῶς προανάρχως ὁ Θεὸς ἐγέννησεν Υἱόν. Ὅσπερ γὰρ σὺ οὐ λέγεις τὸν Θεόν καὶ τὸ Πνεῦμα τοῦ Θεοῦ δύο θεοὺς, οὕτως οὐδὲ ἐγὼ λέγω Πατέρα καὶ Υἱὸν καὶ ἅγιον Πνεῦμα τρεῖς θεοὺς, μὴ γένοιτο! Ἄλλ' ὡσπερ ὁ ἥλιος καὶ ἡ σελήνη αὐτοῦ καὶ ἡ ἀστὴρ ἐξερχομένη ἐξ αὐτοῦ, τρία μὲν ὀνόματά εἰσι, μία ὁ οὐσία ἡλίου· καὶ ὡσπερ ἡ ψυχὴ καὶ ὁ λόγος καὶ τὸ σῶμα τοῦ ἀνθρώπου οὐκ εἰσὶ τρεῖς ἀνθρώποι; καὶ ὡσπερ ὁ θύξ τοῦ δακτύλου καὶ τὸ ὄστρον καὶ τὸ σπείρον οὐκ εἰσὶ τρεῖς δάκτυλοι; καὶ ὡσπερ ἡ ρίζα καὶ ὁ κῆρυξ καὶ τὸ φύλλον τοῦ δένδρου οὐκ εἰσὶ τρία δένδρα; καὶ ὡσπερ ὁ ὀφθαλμὸς καὶ ἡ κέρη καὶ τὸ σπέρμα τοῦ ὀφθαλμοῦ οὐκ εἰσὶ τρεῖς ὀφθαλμοί; καὶ ὡσπερ ἡ πηλὴ καὶ ὁ ποταμὸς καὶ ὁ βύαξ ὁ ἐκ τοῦ ποταμοῦ, εἰσὶ τρία ὕδατα; καὶ ὡσπερ ὁ βραχίον καὶ ὁ καρπὸς καὶ ἡ παλάμη οὐκ εἰσὶ τρεῖς χεῖρες; καὶ ὡσπερ ἡ μωσέως βέλος εἶχε λόγον καὶ φλόγα καὶ λαλοῦσα καὶ ὡσπερ ἡ κάμινος τῶν τριῶν παιδῶν εἶχεν ἕνα καὶ φλόγα καὶ δρόσον, μία κάμινος οὐσα· καὶ ὡσπερ τὸ νόμισμα ἔχει χρυσὸν καὶ εἰκόνα καὶ λόγον βασιλέως· οὕτως ἐν τῇ παναγῇ Τριάδι ἀσύγγυτος ἕνωσις ἐν τρισυποστάτῳ μὴ οὐσία καὶ θεότητι.

⁴ Psal. cix, 3. ⁵ Psal. ii, 7. ⁶ Joel ii, 28; Isa. xlii, 5.

Ὁ Ἰουδαίος. Κἀν εἶπω Θεὸν τὸν Χριστὸν, οὐ Α
τολμῶ λέγειν αὐτὸν ὁμοούσιον τοῦ Πατρὸς.

Ὁ πιστός. Ἐάν ὅλως καταδέξῃ ὁμολογεῖν αὐτὸν
Θεὸν, γινώσκεις ἀκριβῶς καὶ ἀναμφιβόλως, ὅτι αὐ-
τὸς φωτίζει σε διὰ τῶν θείων Γραφῶν καὶ προφη-
τῶν, ὅτι Θεὸς ἐστὶν ὁ Υἱὸς προαιώνιος, οὐ σχετικῶς
καθὼς οἱ λοιποὶ ἄνθρωποι, ἀλλὰ φυσικῶς, ὡς φῶς ἐκ
φωτὸς, καὶ Θεὸς ἐκ Θεοῦ. Οὕτε γὰρ ὡς Ἀβραάμ καὶ
Ἰσαάκ καὶ Ἰακώβ τρεῖς εἰσιν ἄνθρωποι ἐξ ἀλλήλων
μεμερισμένοι, οὕτω λέγομεν Πατέρα καὶ Υἱὸν καὶ
Ἅγιον Πνεῦμα. Οὕτε ὡς περ τρεῖς λαμπάδες διηρημέ-
ναι, ἢ τρεῖς στῦλοι κεχωρισμένοι, ἢ ὡς περ Μιχαὴλ
καὶ Γαβριήλ, οὕτως ἀπέχουσιν ἀλλήλων Πατὴρ καὶ
Υἱός· οὕτε ὡς περ Ἀδὰμ γεγέννηκε τὸν Ἀβελ, οὕτως
ὁ Θεὸς γεγέννηκε Υἱὸν ἐκπορευτῶς, καὶ βευστῶς,
σπαρτῶς καὶ σωματικῶς, ἀπαγε! Οὐ γὰρ ὡς περ
προτερεύω ἐγὼ καὶ μεῖζον εἶμι τοῦ ἐμοῦ υἱοῦ, οὕτω
καὶ ὁ Πατὴρ καὶ Θεὸς προϋπάρχει τοῦ Υἱοῦ. Ἄλλ'
ἅμα Πατὴρ, ἅμα Υἱός, ὡς ἅμα ἡμέρᾳ τὸ φῶς. Καὶ
οὕτω ἅμα ἡ ἡμέρα καὶ ὁ ἥλιος καὶ τὸ φῶς, οὕτως
ἅμα Πατὴρ καὶ Υἱὸς καὶ τὸ Πνεῦμα. Καὶ μὴ εἴπῃς,
Πῶς εἰσι ταῦτα; ὑπὲρ γὰρ τὸ πῶς ταῦτα. Μὴ εἴπῃς,
Ποῦ τρέπω; ὑπὲρ γὰρ τρέπον, τοῦ Θεοῦ ὁ τόκος.
Μὴ εἴπῃς, Ποῦ λόγος; ὑπὲρ λόγον ὁ Λόγος. Μὴ ζή-
ται, Ποῦ χρόνος; ὑπὲρ γὰρ χρόνον ὁ χρόνος. Μὴ
εἴπῃς, Ἐν ποίῳ τόπῳ; ὑπὲρ γὰρ τόπον. Μὴ ζῆται,
Ἐν ποίῳ ἀρχῇ; ὑπὲρ ἀρχὴν γὰρ ἡ ἀναρχὸς ἀρχή.
Προσκύνει Θεὸν μὴ ἐρευνῶν Θεόν. Ὁμολόγει Πατέ-
ρα, ἀλλὰ μὴ ζῆται τὸ πᾶν τοῦ κατὰ Θεὸν μυστη-
ρίου. Πίστει εἰς Υἱὸν, μὴ ψηλαφῶν τὸν τρόπον τῆς
προανάρχου γεννήσεως. Ἀνύμνει τὸ Πνεῦμα, μὴ
πολυπραγματιάζων τὸ χρῆμα τῆς ἐκπορεύσεως. Μυστή-
ριον γὰρ καταλαμβάνομενον οὐδέτι μῆνει μυστήριον·
πάνθ δὲ τὸ μὴ ἐν μυστηρίῳ, οὐδὲν ἐστὶ θαυμαζόμε-
νον. Ὅσον οὖν ἐρευνᾶται Θεός, τοσοῦτον πλέον ἀγνοεῖ-
ται καὶ κρύπτεται· καὶ ὅσον καταδιώκεται καὶ ἐξ-
ερευνᾶται, τοσοῦτον πλέον οὐ καταλαμβάνεται, οὐδὲ
φανερῶνται· καὶ ὅσον ψηλαφᾶται, τοσοῦτον πλέον οὐ
φθάνεται οὐδὲ ἐρρισκεται. Πάντες οἱ Θεὸν ἐρευνή-
σαντες, σικάν κρατῆσαι ἐσπούδασαν· καὶ ὅσοι Θεὸν
μαθεῖν ἐδοκίμασαν, ἀνέμους ἀποκλείσαι ἐν κόλπῳ
ἠθέλησαν· καὶ ὅσοι καταλαβεῖν τὴν θεότητα νομίζου-
σιν, ἐνύπνιον καὶ φαντασίαν κατέχουσι· καὶ ὅσοι βα-
θῆναι περὶ Θεοῦ φύσεως ἐνόμισαν, εἰς αἰρέσεις ἐτρέ-
πησαν· καὶ ὅσοι Θεοῦ λέγουσιν ὅτι ἐφθασαν, οὐδὲ
φανίδος ἐκ πάσης τῆς ἀθύσσου ἐκράτησαν, ἀλλὰ
σικάν καταδιώξαντες οὐκ ἐφθασαν.

Πῶς οὖν διὰ τοῦτο ἀποῦει, ὅτι πᾶς ὁ πιστεύων
οὐκ ἐρευνᾷ, ὡς οἱ ἀπιστοὶ, Θεόν. Καὶ τί λέγω Θεόν;
οὐδὲ τὰ τοῦ Θεοῦ ποιήματα ἀνθρώποις εἰληπτα.
Εἶπε γὰρ μοι σὺ, ὁ θέλων ἐξερευνῆναι καὶ μαθεῖν
φύσιν Θεοῦ, ποῦ εἰσὶν οἱ ἄγγελοι; καὶ ὅποιοι εἰσι;
καὶ πότε ἐγένοντο; καὶ πῶς ἐστὶν ἡ φύσις αὐτῶν; καὶ
τί οὐ φαίνονται; καὶ τίς ἐστὶν ἡ φύσις αὐτῶν; καὶ
ἐποῖόν ἐστι τὸ σῆμα αὐτῶν, καὶ ἡ φωνὴ αὐτῶν,
καὶ ἡ ὁρμή; Οὐ μόνον δὲ περὶ ἀγγέλων ἐρευνῶ σε,
ἀλλὰ καὶ περὶ οὐρανοῦ. Ὅποια ἐστὶν, εἰπέ μοι, ἡ
φύσις αὐτοῦ, καὶ ἡ ἔκτασις τοῦ πλάτους; καὶ πῶς

Judæus. Etiam si Christum confitear Deum esse,
Patri tamen consubstantiali non ausim affirmare.

Christianus. Si omnino eum recipis ita ut Deum
confitearis, nosces accurate et evidenter quod ipse
te per sacras Scripturas et per prophetas illumina-
bit, sitque Deus Filius æternus, non per relationem
sicut cæteri homines, sed per naturam, ut lumen de
lumine, et Deus ex Deo. Non enim sicut Abraham,
Issac et Jacob tres sunt homines ex invicem distan-
citi, sic Patrem, Filium et Spiritum sanctum dici-
mus; neque ut tres lucernæ distinctæ, aut tres se-
paratæ columnæ; neque sicut Michael et Gabriel, ita
invicem sejuncti sunt Pater et Filius; neque sicut
Adam Abelem genuit, ita Deus genuit Filium ut ex
se egrederetur, efflueret, seminali et corporali rati-
one. Apage! Non enim sicut ego prior sum filio
meo majorque, ita et Pater et Deus est ante Filium.
Sed simul Pater, simul Filius, ut simul cum die
lux; et quemadmodum simul dies, sol et lux, sic
simul sunt Pater, Filius et Spiritus. Nec dixeris,
Quomodo hæc? sunt enim supra modum. Ne dixeris,
Qua ratione? supra rationem enim Dei generatio.
Ne dicas, Quo consilio? consilio superius Dei Ver-
bum. Ne quæras, Quo tempore? supra tempus enim
qui temporis expertus est et æternus. Ne dicas, Quo-
nam loco? nam est supra locum. Ne quærito, Quo-
nam principio? super principium enim est cæternis
principio principium. Adora Deum, ne scrutare
Deum. Confiteere Patrem, sed ne quærito divini na-
turam mysterii. Crede in Filium, nec manibus pal-
pare institue modum æternæ generationis. Nam my-
sterium si comprehenditur non amplius mysterium
manet, quicquid vero mysterium non est, id non
amplius miramur. Quanto magis igitur naturam Dei
scrutaris, tanto magis ignoratur occultatorque;
quo magis eum insequeris et exquiris, tanto minus
comprehenditur et manifestatur; quanto magis
conaris eum manibus palpare, tanto apparet minus,
minusque reperitur. Omnes quotquot scrutari Deum
aggressi sunt, umbram comprehendere studuerunt;
et quotquot Dei naturam instituerunt perspectam
habere, ventos sinu concludere voluerunt; quique
existimant divinitatem se comprehendere, somnium
et imaginationem amplectuntur; et qui ad profunda
naturæ Dei visisunt sibi penetrasse, in hæreses in-
ciderunt; et qui Deum se aiunt assecutos, ne gut-
tulam quidem ex universæ abyso comprehenderunt,
sed umbram persæcenti longe absunt.

Itaque ideo fides nuncupatur, quod quisquis cre-
dit nequam scrutatur Deum, ut qui alieni a Deo
sunt. Ac quid dico Deum? nam ne opera quidem
a Deo condita possunt ab hominibus facile intelligi.
Dicito enim tu mihi qui exscrutari naturam Dei et
perspectam habere cupis, ubinam sunt angeli, et
quales et quando facti sunt, atque unde consistere, et
quare non ceruuntur, et quænam est ipsorum na-
tura, et qualis figura ipsorum et vox eursusque? Nec
de angelis solum ex te quæram, sed et de cælo
quoque. Quæ est, dic mihi, ejus natura, quæ in

latum expansio, quanta altitudo? Sed quid caelestia dico? Descendamus porro in hæc terrena, in quibus vivimus ipsi et movemur et sumus. Quis clare novit propriæ naturam animæ, qualis sit, et quomodo cum corpore obambulet, et qualis ejus forma speciesque, ubi atque unde consistat, et quomodo a corpore separetur? Deinde iterum de corpore inquirendum: Quomodo consistit, quomodo dissolvitur, quomodo iterum resurgit, et qua ratione in resurrectione colligitur, et quomodo aut unde exstat atque in unum rursus cum anima restituitur? Nec vero hominis tantum natura comprehendi non potest ab homine, sed nec quadrupedum, volucrumve, nec piscium. Dicit enim mihi, qui divina scrutaris, quomodo mutatur animantium natura consistit? quomodo moriuntur quibus anima rationalis non est? quid ab illis mortis tempore separator? Si dixeris mihi animam substantialem non sortitas esse, sed sanguinem: et plurima animalia moriuntur sanguine nullo effluente. Quomodo vero pisces in aquis possunt respirare, et quomodo illi aquarum natura non ut cætera animalia suffocantur? Unde vero animal ratione destitutum si cum homine ad Dei condito imaginem processerit, in via inter redeundum minus errare quam ratione gaudens, et viam melius nosse deprehenditur? Unde rursus volucres et pisces feræque bestię, quibus nec sermo nec ratio est, neque intellectus nec iudicium, intelligunt et retia transiliunt et laqueos pedicasque venatorum?

Atque ut porro amplius vilitatem tuam miseramque insciam agnoscas, rogabo te insuper et hoc: Dic mihi tu, qui incomprehensibilem Factorem ac Deum nosse ac curiose te scrutari profliteris, dic mihi prius quæ est substantia pulicis, et qualis substantia animæ ejus, et qualis est ejus anima? quomodo citra semen sponte existit? quomodo rationem et sapientiam cum nesciat, videt hominem, et mortem metuens fugit? unde novit morti se obnoxium fore? quibus ratiociniis consultat? unde didicit hostem sibi hominem esse? ubi memorativa ejus vis et collectiva facultas est reposita? quis vero docuit eum in suturis plicisque vestium se abscondere? Et quo nomine pulicem nuncupare debemus qui exscutatores divinitatis esse volumus? igiturne quadrupedem dicemus? at non est quadrupes. Bipedem ergo? non est. Itaque reptile? non est, sed animal est. Ideoque horror unumquemque qui velit Dei naturam commentari, ut prius explicet naturam parvissimi pulicis, ejusque conditionem constitutionemque et compositionem et originem, animam, sensum et intellectum; ac quando is certo comprehenderit nobisque explicaverit speciem et genus substantiæ qua constat pulicis anima, tunc porro ipsi habebimus fidem, quod etiam res Dei incomprehensibilis attingere et exponere queat. Etiamsi dixeris mihi, homo stolidus, quod anima pulicis et cujusque brutæ animantis sit sanguis,

(4) Puto leg. τὰ ἄλλα.

τὸ ὕψος; Καὶ τί λέγω τὰ ἐπουράνια; Ἐθωμεν λοιπὴν κάτω εἰς τὰ ἐπίγεια, ἐν οἷς ζῶμεν καὶ κινούμεθα καὶ ἐσμέν. Τίς ἐναργῶς ἔγνω τὴν ἰδίαν τῆς ψυχῆς κατασκευὴν, ὅποια ἐστὶ, καὶ πῶς συμπεριέχεται μετὰ τοῦ σώματος, καὶ ὅποια τῶν εἶδει ἐστὶ, καὶ πῶς καὶ πόθεν συνίσταται, καὶ πῶς χωρίζεται τοῦ σώματος; Εἶτα πάλιν περὶ σώματος ἐρευνήθειεν, πῶς συνίσταται; πῶς διαλύεται; πῶς δὲ ἀνίσταται; πῶς ἐτρόπων ἐν τῇ ἀναστάσει συνάγεται; καὶ πῶς καὶ παραγίνεται καὶ εἰς τὸ ἐν αὐθις μετὰ τῆς ἡμέρας ἀποκαθίσταται; Οὐ μόνον δὲ ἡ τοῦ ἀνθρώπου κατασκευὴ ἐστὶν ἡμῖν ἀκατάληπτος, ἀλλὰ καὶ ἡ τῶν πετεινῶν καὶ ἰχθύων. Εἰπέ γάρ μοι περὶ Θεοῦ ἐρευνῶν, πῶς ἡ τῶν ἀλόγων φύσις ἐστὶ καὶ πῶς ψυχὴ λογικὴ μὴ ἔχοντα ταῦτα θηρίων; τί ἐξ αὐτῶν ἐν καιρῷ τοῦ θανάτου χωρίζεται; Ἄν εἴπῃς μοι, Ψυχὴν ὑποστατικὴν οὐκ ἐκτέμνεται, ἀλλὰ τὸ αἷμα· ἀλλὰ πλεῖστα ζῶα καὶ μὴ αἰμορροῦσαντα θνήσκουσι. Πῶς δὲ πάλιν οἱ ἰχθύες ἐν τῷ ὕδατι ἀναπνεῖν δύνανται; πῶς αὐτοὺς ἡ τῶν ὕδατος φύσις οὐκ ἀποπνίγει ὡς τὰ ἄλλα (4); Πόθεν δὲ ἄλλογον ζῶον σὺν τῷ κατ' εἰκόνα Θεοῦ ὄντι ἀνθρώπῳ ἐν ὁδοῦ ἀπερχόμενον, ἐν τῷ ἐπανέρχεται ὑπὲρ τῶν λογικῶν εὐρίσκειται ἀπλανῶς τὴν ὁδὸν ἐπιστάμενος; Πόθεν δὲ πάλιν πετεινὰ καὶ ἰχθύες καὶ θηρία μὴ λόγον μῆτε λογισμὸν ἔχοντα, μῆτε διάνοιαν καὶ ἐκρίσιν, νοοῦσι καὶ ὑπερβαίνουσι δίκτυα καὶ πηγάς καὶ θηρέματα;

Καὶ ἵνα λοιπὸν ἐπιγνοίης ἐπὶ πλεόν τῆς σαυῆς ταπεινώσιν καὶ ἀγνοίαν καὶ ταλαιπωρίαν ἱρῶς πάλιν καὶ τοῦτο· Εἰπέ μοι σὺ, ὁ τὸν ἀκατάληπτον Ποιητὴν καὶ Θεὸν δοκιμάζων μαθεῖν καὶ πιστεύοντα, λέγε μοι πρῶτον, τί ἐστὶν ἡ οὐσία τοῦ φύλλου; καὶ ὅποια ἐστὶν ἡ οὐσία τῆς ψυχῆς αὐτοῦ; καὶ ὅποια ἡ ψυχὴ αὐτοῦ; καὶ πῶς αὐτὴ ἀνευ σπορᾶς αἰσθητικῆς συνίσταται; καὶ πῶς λογισμὸν ἢ σοφίαν μὴ ἐκτέμνεται, ὅρῳ τὸν ἀνθρώπων καὶ φεύγει φοβούμενος τὸν θάνατον; πόθεν δὲ οἶδεν, ὅτι θανάτου ὑπέκειται; πῶς δὲ λογισμοῖς βουλευέται; πόθεν ἔμαθεν, ὅτι ἐχθρὸς αὐτοῦ καθέστηκεν ὁ ἀνθρώπος; πῶς δὲ ἡ μνημονετικὴ αὐτοῦ ἀπόκειται διάνοια; τίς δὲ ὁ διδάξας αὐτὸν ἐν ταῖς βραφαῖς καὶ διπλώσεσι τῶν ἱματίων κρύπασθαι; Τί δὲ ἀρα καὶ ἀνομάζειν τὸν φύλλον ὀφειλεῖν οἱ ἐξερευνηταὶ τῆς θεότητος; Ἄρα τετράποδοι εἶναι εἴπομεν; ἀλλ' οὐκ ἔστιν. Ἄρα δέποδον; ἀλλ' οὐκ ἔστιν. Ἄρα ἑρπετόν; ἀλλ' οὐκ ἔστιν, ἀλλ' ἴσον. Διὸ παρακαλῶ πάντα τὸν θέλοντα φυσιολογεῖν τὸν Θεὸν, φυσιολογεῖσαι ἡμῖν, πρὸ τοῦ Θεοῦ, τὴν τῷ βραχυτάτῳ φύλλῳ κατασκευὴν καὶ κατάστασιν καὶ εὐνοθεσίαν καὶ ὑπαρξίν καὶ ψύχασιν καὶ αἰσθησίν ἐνόησιν· καὶ ὅτε καλῶς καὶ ἀπλανῶς καταλάβῃ, εἰπῆ ἡμῖν, τί τὸ εἶδος καὶ γένος τῆς ψυχικῆς οὐσίας τοῦ φύλλου, τότε λοιπὸν πιστεύσομεν αὐτῷ, ὅτι καὶ τὰ περὶ Θεοῦ τοῦ ἀκατάληπτου καταμαθεῖν καὶ εἰσπεῖν δύναται. Κἂν μοι εἴπῃς σὺ, ὁ ἀσυνετός, ὅτι τὸ αἷμα τοῦ φύλλου καὶ παντὸς ἀλόγου, ἡ ψυχὴ αὐτοῦ

ἔστιν, ἐρῶ καὶ γὰρ ὅπως δρώμεν, ὡς προεῖπον, πολλὰ τῶν ἀλόγων χωρὶς βύσεως αἵματος τελευτῶντα; Τοῖνον λέγε ἡμῖν σὺ, θεόγνωστε, τί ἐστὶ τὸ ἐκ τοῦ ζώου ἐκπορευόμενον χωρὶς αἵματος ἐν τῇ τελευτῇ αὐτοῦ; ψυχὴν γὰρ ὑποστατικὴν μόνος ὁ ἄνθρωπος κέκτηται. Πλὴν ἐὰν ἡ ψυχὴ τοῦ ζώου, ὡς ἄνθρωπος (καὶ γὰρ πᾶς ἄνθρωπος τοῦ ἰδίου αἵματος χωριζόμενος τελευτᾷ πάντως, καθὼς καὶ τὸ ἄλογον) καὶ τοῦ λοιποῦ ἢ διαφορᾶ τοῦ λογικοῦ ἀνθρώπου καὶ κατ' εἰκόνα καὶ ὁμοίωσιν Θεοῦ γενομένου, καὶ τοῦ ἀλόγου κτήνου; Ἐδειξα μὲν οὖν, ὅτι καὶ ὁ ἄνθρωπος καὶ ὁ ψύλλος χωριζόμενοι τοῦ ἰδίου αἵματος ἀποθνήσκουσι. Ταῦτα δὲ ἡμῖν οὐ μάτην ἐνταῦθα ἐβρόθήθησαν, ἀλλ' ἀνακόψαι τοὺς πολλοὺς μετὰ σοῦ τοῦ θεοκτόνου Ἰουδαίου τῶν ἀκαταλήπτων τοῦ Θεοῦ ζητήσεων θέλοντες, καὶ πείσαι καὶ δεῖξαι, ὅτι οὐ μόνον ὁ Κτίστης, ἀλλὰ καὶ αὐτὴ ἡ κτίσις ἐστὶ τοῖς ἀνθρώποις ἀκατάληπτος.

Ὁ Ἰουδαῖος. Πού δὲ Τριάδα ἐν τῇ Παλαιᾷ Διαθήκῃ διδασκόμεθα; καὶ ποῦ αὐτὴν ἐν τῇ Καινῇ ἐγνωμεν;

Ὁ πιστός. Ἐν μὲν τῇ Παλαιᾷ, ἐν τῷ πρώτῳ βιβλίῳ Μωσέως· φησὶ γὰρ ἐν τῇ τοῦ κόσμου γενέσει· *Καὶ εἶπεν ὁ Θεός· Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα ἡμετέραν καὶ καθ' ὁμοίωσιν.* Ἀἴτιον δὲ, ὅτι πρὸς τὸν Υἱὸν καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον εἶπεν ὁ Πατήρ. Καὶ πάλιν· *Καὶ εἶπεν ὁ Θεός· Ἴδού γέγονεν Ἀδάμ ὡς εἰς ἐξ ἡμῶν.* Τὸ δὲ εἰπεῖν, ὡς εἰς ἐξ ἡμῶν, πάντως δύο καὶ τρεῖς ἐσήμανεν, ἵνα δεῖξῃ τοῖς διὰ τοῦ, ὡς εἰς ἐξ ἡμῶν, τὸ διάφορον τῶν τριῶν ὑποστάσεων. Καὶ αὐθις ὁ αὐτὸς νομοθέτης· *Καὶ ἐποίησεν ὁ Θεός τὸν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα Θεοῦ ἐποίησεν αὐτόν· ἵνα δεῖξῃ τὸ μοναδικὸν τῆς θεότητος.* Οὐ γὰρ εἶπεν, ὅτι ἐποίησαν οἱ θεοὶ τὸν ἄνθρωπον, ἀλλ' ὁ Θεός ὁ εἰς ὃ ἐν Τριάδι προσκυνούμενος. Ὅταν τοῖνον ἀκούσης Θεοῦ λέγοντος, *Ἴδού Ἀδάμ· γέγονεν ὡς εἰς ἐξ ἡμῶν,* τρισυπόστατον φωνὴν ἐνόησον. Ὅταν δὲ πάλιν, ὅτι *Ἐρεῖκόνι Θεοῦ ἐποίησεν ὁ Θεός τὸν ἄνθρωπον,* τὴν μίαν οὐσίαν καὶ θεότητα ὁμολογεῖς. Τοιγαροῦν οὐ μόνον ἐνταῦθεν, ἀλλὰ καὶ ἐξ ἐτέρων πλειόνων τόπων τῆς θείας Γραφῆς, τὸ τῆς ἁγίας καὶ ὁμοουσίου Τριάδος διδασκόμεθα μυστήριον, καὶ μάλιστα τὰς περὶ Πατρὸς καὶ Υἱοῦ τηλαυγεῖς καὶ σαφειστάτας φωνὰς καὶ μαρτυρίας εὐρίσκοντες. Τὸ γὰρ εἰρημένον, ὅτι *Ἔθρεξε Κύριος παρὰ Κυρίου πῦρ ἐπὶ Σόδομα καὶ Γόμορρα,* τί ἄλλο, εἰ μὴ Πατέρα καὶ Υἱὸν, καὶ Κύριον παρὰ Κυρίου ἡγουν ἐκ τοῦ Πατρὸς γεννηθέντα παρίστησι; Καὶ πάλιν τὸ ἐν τῷ ρθ' ψαλμῷ εἰρημένον, ὅτι *Εἶπεν ὁ Κύριος τῷ Κυρίῳ μου· Κάθου ἐκ δεξιῶν μου, σαφῶς τὸν Πατέρα καὶ τὸν καθήμενον ἐκ δεξιῶν αὐτοῦ Υἱὸν ἡμῖν ἐφανέρωσεν.* Οὐ κατὰ τοὺς θρόνους δὲ τοὺς ἐπιγέλους, οὐδὲ τὰς καθέδρας, οὔτε κατὰ τὰ δεξιὰ καὶ ἀριστερὰ μέρη τῶν ἀνθρώπων, οὕτω καὶ ὁ Θεός καθέζεται, μὴ γίνωτο! Ἄλλ' ὡσπερ θεϊκῶς ὑπὲρ λόγον ἐγεννήθη ὁ Θεός Λόγος ἐκ Θεοῦ πρὸ αἰώνων, καὶ ὡσπερ ἀνώματος καὶ ἀσχημάτιστος καὶ ἀπερίγραπτός ἐστιν·

A regeram ego: Quomodo, ut ante dixi, videmus multa animalia nullo effuso sanguine mori? dicito itaque nobis tu cui Deus ita notus est, quid est illud quod in morte animalis citra sanguinem ex illo egreditur? Animam enim substantialem solus homo possidet. Si autem animali anima est, non differret illud ab homine; nam et homo sanguine suo destitutus perinde ut brutum omnino moritur. Ubinam itaque est differentia inter hominem ad imaginem et similitudinem factum Dei et irrationabile iumentum? Ostendi enim quod et homo et pulex, si sanguine suo exhausta sint, moriuntur. Hæc non temere hoc loco dicta a me sunt. Sed quod tecum, o decida Judæe, cohibere volui perosque ab incomprehensibilibus de Deo quæstionibus, et persuadere ac demonstrare quod non Conditor solum, sed et ipsæ res creatæ ab hominibus comprehendi nequeant.

Judæus. Ubi vero Trinitatem in Veteri Testamento docemur, et ubi eam in Novo discimus?

Christianus. In Veteri quidem, in primo Mosis libro, ait enim ubi origines mundi describit: *Et dixit Deus: Faciamus hominem ad imaginem nostram et ad similitudinem.* Manifestum est quod ad Filium et Spiritum sanctum hæc locutus est Pater. Atque iterum: *Et dixit Deus: Ecce factus est Adam ut unus e nobis.* Quod enim ait, *ut unus e nobis,* omnino duos vel tres significat, ut ostenderet porro per verba, *ut unus e nobis,* trium personarum differentiam. Atque iterum idem legislator: *Et fecit Deus hominem; secundum imaginem Dei fecit eum,* ut ostenderet Deitatis unitatem. Non enim dixit deos esse qui hominem fecerunt, sed Deum unum qui in Trinitate adoratur. Quando igitur audivis Deum dicentem, *Ecce Adam factus est sicut unus e nobis,* trium personarum vocem cogita. Quando delinde, quod *In imagine Dei Deus hominem fecit,* unam essentiam ac Deitatem confiteris. Igitur non ex hoc tantum, sed et ex aliis pluribus divinæ Scripturæ locis sanctæ et consubstantialis Trinitatis mysterium edocemur, et maxime de Patre ac Filio perspicua ac clarissima testimonia reperimus. Nam quod dicitur: *Dominus pluit a Domino ignem super Sodoma et Gomorrha* ¹⁰, ecquid aliud nisi Patrem et Filium, et Dominum a Domino sive ex Patre natum sistit? Atque rursus quod in psalmo centesimo nono dicitur, *Dixit Dominus Domino meo, Sede a dextris meis* ¹¹, perspicue nobis Patrem et eadentem a dextris ejus Filium declarat. Neque vero ut in throno vel sede terrestri, aut ut a dextra vel sinistra parte hominum, ita sedet Deus; sed sicut divino modo super omnem rationem natus est Deus Verbum ex Deo ante sæcula, et sicut incorporeale, figura destitutum et incircumscripsum est, sic et sedem et thronum et dextram Dei mihi intellige. Sed et quod apud ipsum Isaiam dictum exstat, clare

¹ Gen. 1, 26. ² Gen. 111, 22. ³ Gen. 1, 27. ¹⁰ Gen. xix, 24. ¹¹ Psal. cix, 1.

docet nos mysterium de Patre et Filio : ait enim : *A Puer natus est nobis, Filius datus est nobis, videlicet gentibus a Deo. Et vocatur nomen ejus, Magni consilii Angelus, admirabilis consiliarius, Deus fortis, potens, Princeps pacis, Pater futuri saeculi* ¹⁰. David vero per Dei nomen in tribus personis sanctam Trinitatem velut in benedictionis gratiam nobis subinavit cum ait : *Benedicat nos Deus, Deus noster, benedicat nos Deus* ¹¹. *Ipsi gloria in saecula. Amen.*

ἡμῶν ὑπηγάγετο, εἰπὼν· *Εὐλογῆσαι ἡμᾶς ὁ Θεός, ὁ Θεός ἡμῶν, εὐλογῆσαι ἡμᾶς ὁ Θεός. Αἰῶν δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.*

¹⁰ Isa. ix, 6. ¹¹ Psal. lxxvi, 6.

(2) *Υἱὸς ἐδόθη ἡμῶν.* Hæc improvide omissa in edit. Fabric. *Bibl. Gr. tom. vni, pag. 398.*

ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ ΜΑΚΑΡΙΟΥ ΙΕΡΩΝΥΜΟΥ

ΦΙΛΟΠΟΝΙΑ ΠΑΝΤΙ ΧΡΙΣΤΙΑΝῶ ΟΦΕΛΟΥΣΑ.

EJUSDEM B. HIERONYMI

COMMENTATIO CHRISTIANO CULIBET UTILIS (3).

Interrogatio. Quare Christianus es?

Responsio. Quia credo in Christum Filium Dei.

Correctio resp. In docte et inconsiderate respondisti : non enim interrogo cur nomineris Christianus, sed hoc ipsum, quam ob causam factus es. Si enim interrogavissem, quare appellaris Christianus, pulchre respondisses : Quia credo in Christum : sed quæro causam ob quam factus es Christianus. Et parva quidem ac tenuis videtur hæc interrogatio : verum pauci sunt, qui interrogari apte respondeant. Etenim si interrogatus dixerit, Quia Deus voluit, ut Christianus essem, non recte responderit. Et, si dixerit, Quia ego volui esse Christianus, non pulchre loquetur : sed rectius ita dixerit : Quia Deus voluit, equidem voluntati Dei acquievi.

Interr. An volens et sponte factus es Christianus, an involitus?

Resp. Si dixerō, Volens, mentiar : et si dixerō, Nōlens, verum non dicam. Nam cum infans tunc essem, neque repugnare neque consentire.

Interr. Age vero, unda nosti quod omnino baptizatus es? velim a te discere : fortasse enim projectus es obiter a parentibus tuis, qui occulte gentiles erant, et neatiquam te baptizandum curaverant. Multa enim ejusmodi contigerunt, et accidunt hodie.

Resp. Novi veluti ex effectu, (u) loquitur Isaias :

(3) In Morelli edit. titulus ita concipitur : *S. Patris Hieronymi græci commentarius de effectu baptismi et notis Christiani.*

(4) Ita ms. Forte legendum αὐτῇ et ad προσ-

οῦτω μοινοῖαι καὶ τὴν καθέδραν καὶ τὸν θρόνον καὶ τὰ δεξιὰ τοῦ Θεοῦ. Καὶ τὸ παρ' αὐτῶν Ἡσαΐα δὲ εἰρημένω, σαφῶς ἡμᾶς διδάσκει τὸ περὶ Πατρὸς καὶ Υἱοῦ μυστήριον. Λέγει γάρ, ὅτι *Παῖδιον ἐγεννήθη ἡμῶν υἱὸς ἐδόθη ἡμῶν* (2)· ὅπλον τοῖς Ἰουδαίοι παρὰ Θεοῦ. Καὶ καλεῖται τὸ ὄνομα αὐτοῦ, *Μεγάλτης βουλῆς Ἀγγελος, θαυμαστός σύμβουλος, Θεὸς Ἰσραὴλ, ἐξουσιαστής, ἀρχὴν εἰρήνης. Πατὴρ τοῦ μέλλοντος αἰῶνος.* Ὁ δὲ Δαυὶδ τρισυποστάτως ἐπὶ Θεοῦ ὀνόματος τὴν ἀγίαν Τριάδα ὡς χάριν εἰσεῖς

Θεοῦ ὀνόματος τὴν ἀγίαν Τριάδα ὡς χάριν εἰσεῖς

¹⁰ Isa. ix, 6. ¹¹ Psal. lxxvi, 6.

(2) *Υἱὸς ἐδόθη ἡμῶν.* Hæc improvide omissa in edit. Fabric. *Bibl. Gr. tom. vni, pag. 398.*

B Ἐρώτημα. Διὰ τί ὑπάρχεις Χριστιανός;

Ἀπόκρισις. Ὅτι πιστεύω εἰς τὸν Χριστὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ.

Ἀνταπόδοσις. Ἀμαθῶς καὶ ἀλόγως ἀπεκρίθη· οὐ γὰρ ἐρωτῶ, διὰ τί ὀνομάζῃ Χριστιανός· ἀλλ' εἰς τὸ χρέμα, διὰ τί γέγονας. Εἰ γὰρ ἤρώταται, διὰ τί ὀνομάζῃ Χριστιανός, καλῶς ἀπεκρίθη· ὅτι πιστεύω εἰς τὸν Χριστόν· ἀλλὰ τὴν αἰτίαν ζητῶ. ἢ ἤ γέγονας Χριστιανός. Καὶ μικρὰ μὲν καὶ ψιλὴ εἴπαται ἡ ἐρώτησις, ὀλίγοι δὲ αὐτὴν (4) προσφόρως ἀπεκρίνονταί ἐρωτώμενοι. Καὶ γὰρ ἄν (5) εἴπη ὁ ἐρωτώμενος, ὅτι Ὁ Θεὸς ἠθέλησεν ἵνα εἰμι Χριστιανός οὐκ ὀρθῶς ἀπεκρίθη. Κἂν εἴπη, ὅτι Ἐγὼ ἠθέλησα εἶναι Χριστιανός, οὐ καλῶς λέγει. Ἄλλ', Ὅτι ὁ Θεὸς ἠθέλησε, καὶ γὰρ ἠθέλησα θελήσαι τὸ θελημα τοῦ Θεοῦ.

C Ἐρώτ. Θέλων γέγονας Χριστιανός, ἢ μὴ θέλων;

Ἀπόκρ. Κἂν εἴπω, θέλων, ψεύδομαι· κἂν εἴπω, μὴ θέλων, οὐκ ἀληθεύω. Νῆπιος γὰρ ὡν ἐπὶ ἐπ' ἀντεῖπον οὕτε κατεθέμην.

Ἐρώτ. Πόθεν (δὲ) γινώσκεις, ὅτι πάντως ἐβαπτίσθη, παρακαλῶ μαθεῖν· ἴσως γὰρ καὶ παρ' ἄλλοι ἐβλήθη ὑπὸ τῶν ἰδίων γονέων, κρυπτῶς Ἐβλήθη ὄντων, καὶ μηδ' αὐτὸν (6) βαπτισάντων. Παλὴ γὰρ τοιαῦτα γέγονε, καὶ γίνεται μέχρι τῆς σήμερον.

Ἀπόκρ. Ὡς ἐκ τῆς ἐνεργείας· (καθῶς) φησὶν ὁ

φύσως referendunt. Edit.

(5) Κἂν γὰρ, ms.

(6) Morell. σαυτὸν.

Ἡσαίας· Διὰ τὸν φόβον σου, Κύριε, ἐν γαστρὶ ἄλαβόμεν καὶ ὠδινῆσamen καὶ ἐτέκομεν Πνεῦμα σωτηρίας· δηλῶν, ὅτι τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἐλάβομεν οἱ φωτισθέντες διὰ τοῦ βαπτίσματος. Φησὶ γὰρ πάλιν διὰ τοῦ προφήτου ὁ Θεὸς περὶ τῶν βαπτιζομένων, ὅτι Ἐνοικῆσω ἐν αὐτοῖς καὶ ἐμπεριπατήσω· καὶ τὸ, Ἐκχεῶ ἀπὸ τοῦ Πνεύματός μου ἐπὶ πᾶσαν σάρκα. Ὅσοι οὖν τὸ θεῖον Πνεῦμα ἐν γαστρὶ ἔλαβον ἐν τῷ ἁγίῳ βαπτίσματι, ἔσωθεν ἔσω ἐν τῇ ἑαυτῶν καρδίᾳ ἐκ τῶν σκιρτημάτων καὶ νυγμάτων καὶ ἀγαλλιαμάτων καὶ ἐνεργημάτων (καὶ), ἐν οὕτως εἶπω, πληρημάτων τῆς αὐτοῦ χάριτος, πληροφοροῦνται ἐν τῇ αὐτῶν καρδίᾳ, ὅτι βεβαπτιζμένοι εἰσίν. Οὐδεὶς γὰρ ἄνθρωπος ἀβάπτιστος ἐπὶ τῆς γῆς, τῆς τοιαύτης χάριτος ἢ ἐνεργείας εὐπορεῖ, ἢ αἰσθάνεται πῶποτε, κἂν πάσας τὰς ἐντολάς καὶ δικαιοσύνας ἐπιτελῆ τοῦ Θεοῦ, εἰ μὴ οἱ δι' ὕδατος καὶ Πνεύματος ἐν γαστρὶ λαβόντες, καὶ ταύτην φυλάττοντες καθαράν καὶ ἀμίαντον. Ὡσπερ γὰρ ἡ γυνὴ ἔχουσα ἐν γαστρὶ αἰσθάνεται τῶν σκιρτημάτων τοῦ βρέφους ἔνδον αὐτῆς· οὕτως καὶ αὐτοὶ ἐκ τῆς ἐγγινομένης χαρᾶς καὶ εὐφροσύνης καὶ ἀγαλλιάσεως ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτῶν, γινώσκουσιν, ὅτι τὸ Πνεῦμα τοῦ Θεοῦ οἰκεῖ ἐν αὐτοῖς, ὅπερ ἐκομίσαντο ἐν τῷ βαπτίσματι· περὶ ταύτης γὰρ τῆς χάριτος τοῦ ἁγίου βαπτίσματος (7) εἶπεν ὁ Χριστὸς, ὅτι Ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν ἐντὸς ὑμῶν ἐστὶ· καὶ αὐθις· Πῦρ ἦλθον βαλεῖν ἐπὶ τὴν γῆν, καὶ ἤθελον (8) εἰ ἤδη ἀνήψθη.

Ἐρωτ. Καὶ πᾶς ἄνθρωπος ἰδιώτης καὶ σοφός, διὰ ταύτης μόνης τῆς ἀποδείξεως γινώσκει, ὅτι βεβάπτισται, καὶ οὐ δι' ἄλλου οἰουδήποτε τρόπου;

Ἀπόκρ. Ἡ ἀληθὴς καὶ ἀκλήρης ἀπόδειξις τοῦ Χριστιανοῦ αὕτη ἐστὶ· καὶ ἀκουσον Παύλου πρὸς τινὰς ἐγκαλοῦντας καὶ λέγοντας· Ἡ οὐκ ἐπιγινώσκατε, ὅτι Ἰησοῦς Χριστὸς οἰκεῖ ἐν ὑμῖν; εἰ μὴ τι ἄρα ἀδόκιμοί ἐστε. Καθὼς γὰρ εἶπον, ὅτι ὡσπερ ἡ ἐν γαστρὶ ἔχουσα οὐκ ἀπὸ βῆμάτων, ἀλλ' ἀπὸ (9) πραγμάτων καὶ τῶν τοῦ βρέφους σκιρτημάτων γινώσκει ἀκρεβῶς, ὅτι συνέλαβεν· οὕτω καὶ ὁ ἀληθής· Χριστιανὸς οὐκ ἐξ ἀκεῆς γονέων τῶν βαπτισάντων, οὐδὲ ἐξ ἑτέρου τρόπου, ἀλλ' ἐκ τῆς αὐτοῦ καρδίας ὀφείλει τὴν πληροφορίαν ἔχειν, ὅτι ἔλαβεν τὸ ἅγιον βάπτισμα, καὶ ὅτι ἤξιώται τοῦ ἁγίου Πνεύματος. Διὰ τοῦτο ἔλεγε πρὸς τινὰς ὁ Παῦλος· Τὰ Πνεῦμα μὴ σβέννυτε, ἵνα μὴ διώξητε· καὶ, Μὴ λυκεῖτε τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, ἐν ᾧ ἐσφραγίσθητε εἰς ἡμέραν ἀπολυτερώσεως· καὶ πάλιν· Ὁδὸ γὰρ ἐλάθετε πνεῦμα δουλείας, ἀλλ' ἐλευθερίας. Ταύτην τὴν χάριν ἀπαλλάσας ὁ Δαυὶδ, διὰ τῆς μοιχείας, παρεκάλει τὸν Θεόν, λέγων· Ἀπόδος μοι τὴν ἀγαλλίασιν τοῦ σωτηρίου, καὶ Πνεῦμα ἐδθές ἐγκαθίσσον ἐν τοῖς ἐγκάτοις μου. Ὅρα, ὅτι ἔσω ἐν τοῖς τοῦ πιστοῦ κατοικεῖ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον.

Propter metum tuum, Domine, in ventre concepimus, et peperimus Spiritum salutis ¹⁶. In quo declarat nos Spiritum sanctum accepisse tum, cum illuminati sumus per baptismum. Ait enim Deus rursus per prophetam, de iis qui baptizantur: *Inhabitabo in illis, et inambulabo* ¹⁶. Itemque: *Effundo de Spiritu meo super omnem carnem* ¹⁷. Quotquot igitur divinum Spiritum in ventre acceperunt, in sancto baptisate, intus in intimis praeordiis, ex agitationibus, motionibus et punctionibus, exultationibus et operationibus, atque, ut ita dicam, salutationibus gratiae Spiritus, certissime noverunt in imo cordis sui, quod baptizati sunt; nullus enim homo non tinctus baptismo in terra, eiusmodi gratia aut effectu abundat, aut plane perfruitur, licet omnia Dei mandata et iustitiae opera perficiat. Soli id assequuntur qui per aquam et Spiritum regenerati sunt, et Spiritus sancti gratiam in ventre acceperunt, eoque puram atque impollutam conservant. Ut enim mulier uterum gerens sentit motiones fetus intra se, ita etiam illi ex gratia laeta et laetitia et exultatione quae in cordibus ipsorum est, cognoscunt quod Spiritus Dei habitat in seipsis: quae quidem acceperunt in baptisate. Etenim de hac gratia sancti baptismatis dixit Christus: *Regnum caelorum intra vos est* ¹⁸; et rursus: *Ignem veni mittere in terram, et quid volo, nisi ut jam ardeat* ¹⁹?

Interr. An omnis homo, indoctus et doctus, per hanc solam demonstrationem, et non per alium ulium modum, novit se baptizatum esse?

Resp. Vera et ab omni errore libera demonstratio Christiani haec est. Et audi Paulum apud quosdam conquerentem, et aientem: *An non agnoscitis quod Jesus Christus habitat in vobis? nisi forte reprobi estis* ²⁰. Ut enim dixi, quae mulier uterum gerit, non verbis, sed rebus ipsis et fetus motionibus cognoscit accurate se concepisse, ita et verus Christianus non ex auditu parentum qui baptizaverunt ipsum, neque ullo alio modo praeterquam ex corde suo certam cognitionem habere debet, quod acceperit sanctum baptismum, et dignus factus sit Spiritu sancto. Propterea dixit ad quosdam idem Paulus, *Spiritum ne extinguatis* ²¹, hoc est ne persequamini; et: *Ne contristemini Spiritum sanctum, cujus sigillo signati estis ad diem liberationis* ²²; et rursus: *Non enim accepistis spiritum servitutis, sed libertatis* ²³. Porro cum David hanc gratiam amisisset per adulterium, orabat Deum dicens: *Redde mihi laetitiam salutaris, et Spiritum rectum innova in visceribus meis* ²⁴. Quia in intimis sensibus fidei habitat Spiritus sanctus. Caeterum prout quisque servat domum sui cordis puram,

¹⁶ Isa. xxvi, 18. ¹⁷ Lev. xxvi, 12; II Cor. vi, 16. ¹⁸ Joel ii, 28; Act. ii, 16. ¹⁹ Luc. xvii, 21. ²⁰ Luc. xii, 49. ²¹ II Cor. xiii, 5. ²² I Thess. v 49. ²³ Ephes. iv, 30. ²⁴ Rom. viii, 5. ²⁵ Psal. l, 12.

(7) Ms. πνεύματος.
(8) ΑΙ., τί θέλω.

(9) Ἀπό δεest in ms.

ώματα ὁμῶν γὰρ Θεοῦ ἐστι, **A** *Spiritus Dei habitat in vobis* ¹⁷? Hæc autem necessario a nobis adducta sunt, unde quis cognoscere debeat, quod accepit sanctum baptismum, et quod verus est Christianus. Non enim ingressus in ecclesiam indicium est veri Christiani; multi enim indigni nobiscum ingrediuntur. Neque vero munire se crucis signo, neque percipere corpus Christi, argumentum est veri Christiani: fortasse enim infideles quidam et hæretici sacrorum participes fiunt, et omnia quæ facimus faciunt etiam ipsi. Sed, ut ante dixi, nota veri Christiani est, quam concessit Deus Christiano, non extrinsecus, neque in tabulis lapideis ipsam dedit, sed in tabulis cordis carnis.

(13), ὅπερ ἐχαρίσατο ὁ Θεὸς τῷ Χριστιανῷ, οὐκ ἐξωθέν ποθεν, οὐδὲ ἐν πλαξὶ λιθῷ, ἀλλ' ἐν πλαξὶ καρδίας σαρκίνας. **B**

ἑαυτοῖς ψηλαφήσωμεν, εἰ ἔχομεν ὁ Θεὸς ἐν τῷ βαπτίσματι καὶ χάρισμα καὶ θησαυρόν. Τὰ οὐ προφήται καὶ οἱ διδάσκαλοι ῥηματικῆν Θεοῦ ἡμᾶς ἐξ ἀκοῆς οὐ οὐ διὰ ῥημάτων ἀκοῆς, ἀλλὰ ῥημάτων ἐν τῇ ψυχῇ διδάσκει ἡ Χριστιανός. Διὰ τοῦτο, φησὶν: *πίστις δὲ ἀκοῆς* καὶ, *Ἔστι ὁπίσταντις πραγμάτων, καὶ ἔστιν ἐν καρδίᾳ*. Τοιγαροῦν ἰδοὺ μεμαθή-
του Χριστιανοῦ, ὅπερ οὐδεμία ἐπὶ τῆς γῆς. Ἀλλὰ μακάριοι οἱ οὐρανοί, καὶ σὺν αὐτῷ ἐκ τοῦ βίου ὅστις ἐστὶν ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν. **C**

Igitur tentemus in nobis ipsis ex imis sensibus, an habeamus indicium quod largitus est nobis Deus in baptisate, et donum et munus et thesaurum. Nam Evangelia et prophetæ, et apostoli, et doctores verbo tenus Dei fidem nos edocent ex auditu; sed Deus non per verba, sed per actiones quæ in hærent in animo, docet hominem quid sit Christianus. Idcirco, inquit Paulus, *Fides ex auditu* ¹⁷; et: *Fides est rerum sperandarum substantia, argumentum eorum quæ non videntur* ¹⁸. Quapropter jam didicimus quod sit indicium Christiani, quod quidem nulla res alia comparavit in terra; verum beati qui hoc perceperunt et continent et cum ipso ex hac vita excedunt: eorum enim est regnum cælorum.

Ioannem Damascenum, lib. III *De Imagin.*, opp. tom. I, pag. 385.

ΕΒΥΤΕΡΟΥ ΙΕΡΟΣΟΛΥΜΩΝ.

HIERONYMI PRESBYTERI HIEROSOLY-
MORUM.

Ἰσραήλ ὁμῶν μηδαμοῦ ἐπιτρα-
πειν τὸν σταυρόν, τίνος χάριν
νεύτε; Εἰπατε ἡμῖν τοῖς Ἰου-
καὶ πᾶσι τοῖς ἑπερωτῶσιν ἡμᾶς

Judæi interrogatio. Quandoquidem Scriptura ve-
stra crucem adorare nusquam vobis permittit, cur
igitur ipsam vos adoratis? Respondete nobis Judæis
et Græcis, cæterisque omnibus qui hoc a vobis
querimus.

τοῦτο, ὃ ἀνόητοι καὶ ἀναίδεις
χώρησεν ὁ Θεὸς (14) παντὶ ἔθνει
πάντως προσκυνεῖν τι ἐπὶ τῆς
ὑπάρχον, ἵνα μηκέτι δύνωνται
ἰκανοὶ περὶ τοῦ σταυροῦ, καὶ
σκυνησεως. Ὅσπερ οὖν ὁ Ἰου-
κιβωτὸν τῆς διαθήκης, καὶ τὰ
νευτὰ καὶ χρυσᾶ, καὶ τὰς δύο
Μωϋσῆς, μηδαμοῦ ἐπιτραπείας
προσκυνεῖν ἢ ἀσπαζέσθαι· οὕτω
ὡς Θεὸν τὸν σταυρόν ἀσπαζό-
τες τὴν τῆς ψυχῆς ἡμῶν γνησίαν
αὐτῶν διάθεσιν.

Christiani responsio. Idcirco, o stulti et vesani
corde, forsitan permisit Deus omni genti colenti se,
ut aliquid in terris omnino veneretur, quod ho-
minis arte factum esset, ne in crimen Christianis
verteretur quod crucem et imagines adorarent.
Quemadmodum igitur Judæus arcem fœderis adora-
vit, et duo cherubim aurea et conflabilia, duasque
tabulas quas dolaverat Moyses, cum tamen Deus
nullibi concesserit ut ea adoraret et coleret: ita
nos quoque Christiani, non tanquam Deum crucem
colimus, sed ut sincerum animi nostri erga eum
qui crucifixus est, affectum demonstramus.

¹⁷ Rom. x, 17; Galat. iii, 2. ¹⁸ Heb. xi, 1.

ισμοῦ.
nientius reperit in cod. reg.
expressa his verbis: Καὶ γὰρ ὡς
προσκυνεῖν πᾶν ἔθνος χειρο-
νὰς πλάκας ἐκείνας, ἃς ἐλάτῳ

μῆσε Μωϋσῆς, καὶ τὰ δύο χερουβὶμ τὰ χρυσᾶ· οὕτως
καὶ ἡμῖν τοῖς Χριστιανοῖς ἐδωρήσατο τὸν σταυρόν,
καὶ τῶν ἀγαθῶν ἔργων τὰς εἰκόνας γράφειν καὶ προσ-
κυνεῖν καὶ δεῖξαι τὸ ἔργον ἡμῶν.

illuminatur, et percipit ignem divinum habitantem in se per lacrymas, per gaudium, per exultationem et consolationem et lætitiā; ac præcipue tempore festorum dierum et sacrarum synaxiam, et illustrationum, conversante et afflante Spiritu sancto, simul exultat gratia ipsius quæ habitat in animo hominis, unde perfecte instruitur et firmatur quod vere Christianus sit, et acceperit sanctum baptismum. Porro ne videantur tibi absurda, aliena et gravia quæ dicuntur. Etenim prophetæ qui cum mulieribus dormiebant, et in medio vitæ et hominum et negotiorum constituti erant, istam Spiritus sancti gratiam habebant. Neque viri tantum, sed etiam mulieres quæ vaticinabantur; non enim refugit neque abominatur Spiritus sanctus societatem venerandi conjugii. Unde plerique eorum qui communem vitam degunt, effectus ejusmodi Spiritus sancti gratiæ sentiunt; illi, inquam, qui sacro altari assistunt, et qui accedunt ad Christi mysteria percipienda; nam repente e vestigio implentur lacrymis et gaudio et lætitiā. Unde compertum habet Christianus, quod non simplicem panem et vinum tantum, sed vere corpus et sanguinem Filii Dei, Spiritu sancto sanctificatum, percipiat. Non enim sentimus unquam aliquid tale, aut ejusmodi gratiam et operationem, aut suavitatem, aut compunctionem, quando simplicem panem et vinum in mensa nostra comedimus et bibimus; et licet purior sit hic panis illo pane, et vetustius ac melius vinum, vino quod propositum et oblatum est in altari.

Isthæc ad cognoscendum utrum quis Christianus sit, conferunt; neque enim est in tota fide nostra, et in omni Ecclesia, et in tota Scriptura sacra quidquam magis necessarium hac re aut ei simile. Ex hoc enim penitus intelligit homo, quod Deus in ipso est et cum ipso. Ex hoc etiam confirmatur quod revera alia fides non est in terra præter solam Christianorum fidem, tametsi Scripturas et ecclesias et sacrificia et doctores et libros et Dei notitiam ex parte, et quasdam actiones bonas, et festos dies et permutationes vestimentorum, et preces et pervigilia et sacerdotes, et alia quæ plurima gentes habeant. Hanc vero abditam in corde Christiani gratiam ac Spiritus sancti operationem, nemo unquam in terra accipit, nisi soli duntaxat rite baptizati fide in Patrem et Filium et Spiritum sanctum. De his divitiis nostris dicit Dominus, quod *Simile est regnum celorum thesauro abscondito in agro, hoc est Spiritus sanctus, qui reconditus est in nobis in die divini baptismatis*; de hoc etiam Paulus dicit: *Habemus thesaurum istum in testaceis vasibus*, scilicet in luteis corporibus nostris. Ac rursus: *Nescitis quod corpora vestra templum Dei sunt, et*

Λοιπόν, καθ' ὃ ἀν φυλάττει τὸν οἶκον τῆς ἐκκλησίας καθαρὸν, ὁ ἄνθρωπος φωτίζεται, καὶ αἰσθάνεται τοῦ θεοῦ πυρὸς οἰκούντος ἐν αὐτῷ ἐκ δακρύων, διὰ χαρᾶς, δι' ἀγαλλιᾶσεως καὶ παρακλήσεως καὶ εὐφροσύνης, καὶ μάλιστα τῷ καιρῷ τῶν ἑορτῶν καὶ συνάξεων καὶ φωτισμάτων, ἐπιδημούντος τοῦ ἁγίου Πνεύματος συσκιρτᾷ ἡ χάρις αὐτοῦ ἡ κατοικοῦσα ἐν τῇ ψυχῇ τοῦ ἀνθρώπου, καὶ ἐτεθθεν πληροπορεῖται ὁ ἄνθρωπος, ὅτι ἀληθῶς Ἰησοῦς ἐστι καὶ εἴληψε τὸ ἅγιον βάπτισμα. Καὶ μὴ φανῆ σοι (10) ξένα καὶ βαρῆα τὰ λεγόμενα. Καὶ τῆς οἱ προφηταὶ γυναῖξί συγκοιμώμενοι καὶ μέσον βίου καὶ ἀνθρώπων καὶ πραγμάτων ὑπάρχοντες, τὴν χάριν ταύτην τοῦ ἁγίου Πνεύματος εἶχον· καὶ οὐ μόνον ἄνδρες, ἀλλὰ καὶ γυναῖκες προφητεύουσαι. Οὐ γὰρ ἀναχωρεῖ οὐδὲ βδελύττεται τὸ ἅγιον Πνεῦμα τὴν κοινωνίαν τοῦ τιμίου γάμου. Ὅθεν καὶ πολλοὶ τῶν ἐν κόσμῳ πάσχουσιν ἐνεργήματα τῆς τοιαύτης χάριτος τοῦ ἁγίου Πνεύματος, φησὶ δὲ οἱ τε τῷ θυσιαστηρίῳ παριστάμενοι, οἱ τε τῶν τοῦ Χριστοῦ μυστηρίων μεταλαβεῖν προσερχόμενοι· ἐξαιτίας γὰρ δακρύων καὶ χαρᾶς καὶ εὐφροσύνης πληροῦνται· ὅθεν καὶ πληροπορεῖται ὁ Χριστιανός, οὐ ψιλὸν ἄρτον καὶ οἶνον μεταλαμβάνειν (11), ἀλλὰ σῶμα ἀληθῶς καὶ αἷμα τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ, Πνεῦματι ἁγίῳ ἡγιασμένον. Οὐ γὰρ πάσχομεν τι τοιοῦτον ἢ τοιαύτην χάριν καὶ ἐνεργεῖαν ἢ γλυκύτητα ἢ κατάνυξιν ποτε, ὅταν τὸν ψιλὸν ἄρτον καὶ οἶνον ἐπι τῆς τραπέζης ἡμῶν ἐσθίωμεν, κἂν καθαρῶτερος ἔσται ὁ ἄρτος τοῦ ἁγίου, καὶ παλαιότερος καὶ βελτίον ὁ οἶνος τοῦ οἴνου τοῦ ἐν τῷ θυσιαστηρίῳ προσερχόμενου.

Ταῦτα ἀνάγκη πᾶσα τὸν Χριστιανὸν ἐπίσπεσε: οὐ γὰρ ἐστὶν ἐν πάσῃ τῇ πίστει ἡμῶν, καὶ ἐν πίστῃ τῇ Ἐκκλησίᾳ καὶ ἐν πάσῃ τῇ θεῖᾳ Γραφῇ ἑτερονομίᾳ τοῦ πράγματος ἀναγκασιότερον ἢ ὅμοιον. Ἐκ τῶν αὐτῶν πληροφοροῖται ὁ ἄνθρωπος, ὅτι θεός ἐστιν ἐν αὐτῷ καὶ μετ' αὐτοῦ· ἐκ τούτου γινώσκει, ὅτι ἀληθῶς οὐκ ἐστὶν πίστις ἕτερα ἐπὶ (τῆς) γῆς, εἰ μὴ μόνον ἢ τῶν Χριστιανῶν. Ἐπαίτοιγε καὶ Γραφᾶς καὶ ἐκκλησίας καὶ θυσίας καὶ διδασκάλους καὶ βιβλους καὶ θεογνωστὴν μερικὴν, καὶ τινὰς ἀγαθοεργίας καὶ ἑορτᾶς καὶ ἀλλαγᾶς (τῶν) ἱματίων καὶ εὐχᾶς καὶ παννυχίδας καὶ ιερῆς καὶ ἄλλα πλεῖστα, ἐθνή (sic) ἔχουσι. Ταύτην δὲ τὴν κεκρυμμένην ἐν τῇ καρδίᾳ τοῦ Χριστιανοῦ χάριν καὶ ἐνεργεῖαν τοῦ ἁγίου Πνεύματος οὐδεὶς οὐδαμῶς εἰς γῆς, εἰ μὴ μόνον οἱ ὀρθῶς βεβαπτισμένοι (12) εἰς Πατέρα καὶ Υἱὸν καὶ ἅγιον Πνεῦμα, πίστει λαμβάνουσι. Περὶ τούτου τοῦ πλοῦτος ἡμῶν λέγει ὁ Κύριος, ὅτι Ὅμοια ἐστὶ ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν θησαυρῷ κεκρυμμένῳ ἐν ἀργῷ, ἔχουσι τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον τὸ κρυπνὸν ἐν ἡμῖν ἐν ἡμέρᾳ τοῦ θεοῦ βαπτισματος. Περὶ τοῦ καὶ ὁ Παῦλος φησὶ· Ἐχομεν δὲ τὸν θησαυρὸν τοῦτον· ἐν ὄστρακίνοις σκεύεσσι, ἔχουσι ἐν τοῖς πηλίνους ἡμῶν σώμασι· καὶ πάλιν:

¹⁰ II Cor. iv, 7.

(10) Ms. φανῶσι.

(11) Ms. μεταλαμβάνων.

(12) Ms. βαπτιζόμενοι.

Ὁὐκ οἰδατε, ὅτι τὰ σώματα ὑμῶν ἡρώδης Θεοῦ ἐστι, A *Spiritus Dei habitat in vobis* 26? Hæc autem necessario a nobis adducta sunt, unde quis cognoscere debeat, quod accepit sanctum baptismum, et quod verus est Christianus. Non enim ingressus in ecclesiam indicium est veri Christiani; multi enim indigni nobiscum ingrediuntur. Neque vero munire se crucis signo, neque percipere corpus Christi, argumentum est veri Christiani: fortasse enim infideles quidam et hæretici sacrorum participes sunt, et omnia quæ facimus faciunt etiam ipsi. Sed, ut antea dixi, nota veri Christiani est, quam concessit Deus Christiano, non extrinsecus, neque in tabulis lapideis ipsam dedit, sed in tabulis cordis carnis. B *deus ipsam dedit, sed in tabulis cordis carnis.*

Ὁὐκ οἰδατε, ὅτι τὰ σώματα ὑμῶν ἡρώδης Θεοῦ ἐστι, A *Spiritus Dei habitat in vobis* 26? Hæc autem necessario a nobis adducta sunt, unde quis cognoscere debeat, quod accepit sanctum baptismum, et quod verus est Christianus. Non enim ingressus in ecclesiam indicium est veri Christiani; multi enim indigni nobiscum ingrediuntur. Neque vero munire se crucis signo, neque percipere corpus Christi, argumentum est veri Christiani: fortasse enim infideles quidam et hæretici sacrorum participes sunt, et omnia quæ facimus faciunt etiam ipsi. Sed, ut antea dixi, nota veri Christiani est, quam concessit Deus Christiano, non extrinsecus, neque in tabulis lapideis ipsam dedit, sed in tabulis cordis carnis. B *deus ipsam dedit, sed in tabulis cordis carnis.*

Ὁὐκ οἰδατε, ὅτι τὰ σώματα ὑμῶν ἡρώδης Θεοῦ ἐστι, A *Spiritus Dei habitat in vobis* 26? Hæc autem necessario a nobis adducta sunt, unde quis cognoscere debeat, quod accepit sanctum baptismum, et quod verus est Christianus. Non enim ingressus in ecclesiam indicium est veri Christiani; multi enim indigni nobiscum ingrediuntur. Neque vero munire se crucis signo, neque percipere corpus Christi, argumentum est veri Christiani: fortasse enim infideles quidam et hæretici sacrorum participes sunt, et omnia quæ facimus faciunt etiam ipsi. Sed, ut antea dixi, nota veri Christiani est, quam concessit Deus Christiano, non extrinsecus, neque in tabulis lapideis ipsam dedit, sed in tabulis cordis carnis. B *deus ipsam dedit, sed in tabulis cordis carnis.*

Ὁὐκ οἰδατε, ὅτι τὰ σώματα ὑμῶν ἡρώδης Θεοῦ ἐστι, A *Spiritus Dei habitat in vobis* 26? Hæc autem necessario a nobis adducta sunt, unde quis cognoscere debeat, quod accepit sanctum baptismum, et quod verus est Christianus. Non enim ingressus in ecclesiam indicium est veri Christiani; multi enim indigni nobiscum ingrediuntur. Neque vero munire se crucis signo, neque percipere corpus Christi, argumentum est veri Christiani: fortasse enim infideles quidam et hæretici sacrorum participes sunt, et omnia quæ facimus faciunt etiam ipsi. Sed, ut antea dixi, nota veri Christiani est, quam concessit Deus Christiano, non extrinsecus, neque in tabulis lapideis ipsam dedit, sed in tabulis cordis carnis. B *deus ipsam dedit, sed in tabulis cordis carnis.*

Igitur tentemus in nobis ipsis ex imis sensibus, an habeamus indicium quod largitus est nobis Deus in baptisate, et donum et munus et thesaurum. Nam Evangelia et prophetæ, et apostoli, et doctores verbo tenus Dei fidem nos edocent ex auditu; sed Deus non per verba, sed per actiones quæ in hærent in animo, docet hominem quid sit Christianus. Idcirco, inquit Paulus, *Fides ex auditu* 27; et: *Fides est rerum sperandarum substantia, argumentum eorum quæ non videntur* 28. Quapropter jam didicimus quod sit indicium Christiani, quod quidem nulla res alia comparavit in terra; verum beati qui hoc perceperunt et continent et cum ipso ex hac vita excedunt: eorum enim est regnum cælorum. C

Apud S. Joannem Damascenum, lib. III *De Imagin.*, opp. tom. I, pag. 385.

ΙΕΡΟΝΥΜΟΥ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΟΥ ΙΕΡΟΣΟΛΥΜΩΝ.

HIERONYMI PRESBYTERI HIEROSOLY-MORUM.

Ἐρώτησις. Τῆς Γραφῆς ἡμῶν μηδαμῶ ἐπιτροπύσης ὑμῖν προσκυνεῖν τὸν σταυρὸν, τίνας χάριν λοιπὸν αὐτὸν προσκυνεῖτε; Ἐλπατε ἡμῖν τοῖς Ἰουδαίοις καὶ Ἕλλησι, καὶ πᾶσι τοῖς ἐπαρωτῶσιν ὑμᾶς ἔθνεσι.

Judæi interrogatio. Quandoquidem Scriptura vestra crucem adorare nusquam vobis permittit, cur igitur ipsam vos adoratis? Respondete nobis Judæis et Græcis, cæterisque omnibus qui hoc a vobis quaerimus.

Ἀπόκρισις. Διὰ τοῦτο, ὦ ἀνόητοι καὶ ἀναιδεῖς τῇ καρδίᾳ, τάχα συνεχώρησεν ὁ Θεὸς (14) παντὶ ἔθνει σεβομένῳ τὸν Θεὸν, πάντως προσκυνεῖν τι ἐπὶ τῆς γῆς, ἔργον ἀνθρώπου ὑπάρχον, ἵνα μηκέτι δύνωνται ἐγκλειν τοῖς Χριστιανοῖς περὶ τοῦ σταυροῦ, καὶ τῆς τῶν εἰκόνων προσκυνήσεως. Ὡσπερ οὖν ὁ Ἰουδαῖος προσκύνει τὴν κιθαρὴν τῆς διαθήκης, καὶ τὰ δύο χερουβὶμ τὰ χυνευτὰ καὶ χρυσοῦ, καὶ τὰς δύο πλάκας, ἃς ἐλάξευσε Μωϋσῆς, μηδαμῶ ἐπιτραπέις ὑπὸ τοῦ Θεοῦ ταῦτα προσκυνεῖν ἢ ἀσπάζεσθαι· οὕτω καὶ οἱ Χριστιανοὶ οὐχ ὡς Θεὸν τὸν σταυρὸν ἀσπαζόμεθα, ἀλλὰ δεικνύοντες τὴν τῆς ψυχῆς ἡμῶν γνησίαν πρὸς τὸν σταυρωθέντα διάθεσιν.

Christiani responsio. Idcirco, o stulti et vesani corde, forsitan permisit Deus omni genti colenti ac, ut aliquid in terris omnino veneraretur, quod hominis arte factum esset, ne in crimen Christianis verteretur quod crucem et imagines adorarent. Quemadmodum igitur Judæus arcam fœderis adoravit, et duo cherubim aurea et conflabilia, duasque D tabulas quas dolaverat Moyses, cum tamen Deus nullibi concesserit ut ea adoraret et coleret: ita nos quoque Christiani, non tanquam Deum crucem colimus, sed ut sincerum animi nostri erga eum qui crucifixus est, affectum demonstramus.

26 I Cor. III. 16. 27 Rom. x, 17; Galat. III, 2. 28 Heb. XI, 1.

(15) Ms. Χριστιανισμοῦ.

(14) Eadem Lequienius reperit in cod. reg. Christianiss. 2951, expressa his verbis: Καὶ γὰρ ὡς συνεχώρησεν ὁ Θεὸς προσκυνεῖν πᾶν ἔθνος χερουβείμτα, Ἰουδαίους τινὰς πλάκας ἐκεῖνας, ἃς ἐλάτο-

μησε Μωϋσῆς, καὶ τὰ δύο χερουβὶμ τὰ χρυσοῦ· οὕτως καὶ ἡμῖν τοῖς Χριστιανοῖς ἐδωρήσατο τὸν σταυρὸν, καὶ τῶν ἀγαθῶν ἔργων τὰς εἰκόνας γράφειν καὶ προσκυνεῖν καὶ δεῖξαι τὸ ἔργον ἡμῶν.

PATRES ÆGYPTII SÆCULI IV.

ANNO DOMINI CCCXLY

SANCTUS ORSIESIUS

ABBAS TABENNENSIS.

NOTITIA

(GALLAND., *Veterum Patrum Biblioth.*, t. V, Proleg., p. viii.)

I. Orsiesius, quemadmodum ab Hieronymo vocatur et in *Codice Regularum Holsteniano* (a), Græce Ὀρσισιος, gente fuisse videtur Ægyptius. Monasticam vitam amplexus sub disciplina sancti Pachomii Tabennensium monachorum institutoris, usque adeo profecisse perhibetur, ut ab eo, juvenis licet, cœnobii Chenobosciensis, ἐν Χηνοβοσκή, rector fuerit designatus, teste anonymo vitæ sancti Pachomii scriptore cœvo (b). Quin et suos monachos aliquando allocutus sanctus ille Abbas (c), *Dico vobis*, inquit, *Orsisius in domo Domini lampadis instar aureæ splendorem diffundere; atque in ipso illud adimplebitur quod scriptum est: « Despondi vos uni viro virginem castam exhibere Christo »*. Δέγω ὑμῖν, οὕτως προκόπτων Ὀρσισιος, λυχνία ἐστὶν χρυσοῦ ἐν οἴκῳ Κυρίου· καὶ τὸ γεγραμμένον καταλήφεται αὐτόν· Ἐρμοσάμην ὑμᾶς ἐν τῷ ἀνδρὶ παρθένον ἀγνήν παραστήσω τῷ Χριστῷ. Neque aliter de Orsiesio existimasse comperitur sanctus Antonius abbas, qui eum *Israelitam*, il est, *Deum videntem*, ejusque monachos *Israelitæ* filios appellare consueverat (d).

Eximia itaque virtute præditus beatus Orsiesius post obitum sancti Pachomii anno 349, quamvis reluctans nec sine multo gemitu, monachorum Tabennensium regimini præficitur (e). Crescente interim cœnobarum multitudine, tanto oneri ferendo sese imparē reputans, collegam sibi adsevit Theodorum monachum, juniorem quidem, sed vitæ

¹ II Cor. xi, 2.

(a) Holsten. *Cod. Reg.*, pag. 419 seq., edit. Rom. 1661, et infra, § 3.

(b) Apud Bolland. *Act. SS. Maii* tom. III, pag. 45, Gr., § 76.

(c) Ibid.

(d) Ibid., § 77.

(e) Ibid., pag. 44, § 75.

(f) Ibid., pag. 47, § 83.

A sanctimonia morumque suavitate præstantes, et que postmodum in sui ipsius locum successore, et monasterium Chenobosciense se contulit (f). Verum circa annum 368 ad cœlum evocato sancto Theodoro abbate, Orsiesius magni Athanasii rogatu (g) Tabennensium monachorum curam deo suscepti: quo quidem munere haud modico temporis spatii, χρόνον πολύν, rite perfunctus (h), plenus dierum ad superos evolasse anno circiter 380 existimatur.

II. Erat Orsiesius abbas non solum pietate, sed et eloquio præstans, sacrarum in primis Scripturarum meditationi ac studio impense addictus; quique sermonum vis ac robur in fratrum consolatione perpetuo videbatur accrescere; neque nudis verbis in apiritualibus colloquiis parabolas, sed earum cum expositionem proferebat, inquit laudatus scriptor cœvus (i). Concinit Gennadius, qui hæc de cœteris consignata reliquit (j): Orsiesius, vir in sanctis Scripturis ad perfectum instructus, composuit librum divino conditum sale, totiusque monasticæ disciplinæ instrumentis constructum; et ut simpliciter dicam, in quo totum pene Vetus et Novum Testamentum compendiosis dissertationibus, juxta monachorum utilitatem necessitatem, invenitur expositum; quem tamen vice testamenti prope diem obitus sui patris obtulit.

Miratur Basnagius (k), et jure quidem, existimasse Caveum (l) Orsiesii librum ejus meminit Gennadius, jam diu interiisse; quandoquidem ex iis et

(g) Athan., tom. I, pag. 868.

(h) Apud Bolland., l. c. pag. 50, § 95.

(i) Ibid., pag. 45, § 78.

(j) Gennad. lib. *De vir. illustr.*, cap. ix.

(k) Basnag. *Ad Thes. Cant.*, tom. I, pag. 166, § V.

(l) Cav. *Hist. litt.*, tom. I, pag. 209.

racteribus quibus librum ejusmodi fuisse insigni-
tum tradit presbyter Massiliensis, illum eundem
esse in comperto est, qui *Orsiesii Doctrina de insti-
tutione monachorum* inscribitur; quem quidem non-
gentis et amplius abhinc annis Benedictus Anianen-
sis abbas operi suo *De regulis diversorum Patrum*
intexuit, sæculo demum superiore sub titulo *Codici-
s Regularum* ab Holstenio evulgato (a). Quisquis enim
Orsiesianam *Doctrinam* illam inspexerit, perspiciet
enimvero ad eam plane Ægitum intendisse Genna-
dium, cum eo in opere non solum monasticam
disciplinam edoceat beatissimus ille Pater, verum
etiam, quo spiritualia documenta cœnobitarum ani-
mis alius infuset, librum ferme integrum ex locis
cum Veteris tum Novi Testamenti contextat. Quid
quod sanctus Anianæ abbas Benedictus eandem Or-
siesii *Doctrinam* in sua *Concordia Regularum* haud
infrequenter commemorat?

Exstat præterea editus a Canisio ex vetere La-
tina versione libellus, ejusdem ut videtur Orsiesii,
De sex cogitationibus sanctorum: nimirum de Deo,
de passione Christi, de hora transitus, de die judi-
cii, de inferno et de vita æterna. Quamvis autem
hujusmodi opusculum junioris alicujus scriptoris
securus esse suspicetur Caveus, Orsiesio tamen nostro
ascribendam arbitrantur præ cæteris Basnagius (b)
et Fabricius (c). Neque immerito sane: *quippe
conveniunt nomina, inquit editor Thesauri Canisiani;
convenit scopus admodum pius; convenit et stylus:
quanquam enim brevissima sit illa sententiarum col-
lectio, attamen ibi plurima Veteris et Novi Testa-
menti loca congeruntur (quemadmodum in Do-
ctrina), quorum ope fides firmari, et sanctorum pietas
innutriti possit.*

III. Utrumque porro sancti abbatis Orsiesii opu-
sculum, primitus Ægyptiaca ab auctore conscrip-
tum, deinde Græco sermone redditum, postremo
Latine interpretatus est sanctus Hieronymus. Siqui-
dem in præfatione ad *Regulam sancti Pachomii*
hæc habet Doctor maximus: *Accipi libros ab
homine Dei Silvano presbytero mihi directos, quos*

*ille Alexandria missos susceperat, ut etiam injun-
geret transferendos. Aiebat enim quod in Thebaidis
cœnobiis — habitarent plurimi Latinorum, qui ignora-
rent Ægyptiacum Græcumque sermonem, quo Pachomii
et Theodori et Orsiesii præcepta conscripta sunt.*
Paucisque interjectis: *Itaque, subdit, accito notario,
ut erant de Ægyptiaca in Græcam linguam versa, nostro
sermone dictavi. Præfationem vero suam claudit
sanctus Doctor his verbis: Simpliciter Ægyptii
sermonis imitati sumus, — ne viros apostolicos et to-
tos gratia spiritualis sermo rhetoricus immutaret.*
*Cætera autem quæ in eorum tractatibus continentur
præfata noli, ut in suis discantur auctoribus; et
de fontibus potius quam de rivulis bibant, quos sanctæ
conversationis studia delectant.* Huc usque Hierony-
mus.

Ex quibus ergo compertum sit, ut equidem ar-
bitror, sanctum Doctorem non solum Pachomii et
Theodori, sed etiam Orsiesii, quorum nempe paulo
ante simul meminerat, litterarum monumenta La-
tine vertisse. Accedit præterea eorundem Patrum
Ægyptiorum scripta sæculo v desinente Latinis in-
notuisse, ut ex Gennadio erudimur (d); qui quidem
nonnisi ex versione Hieronymiana ejusmodi noti-
tiam sibi demum comparasse merito existimantur.
Neque aliter hac de re censuit cl. Tillemontius (e).

Quæ cum ita se habeant, in postrema operum
sancti Doctoris editione Veronensi opportunum for-
tasse locum nacta fuisset hæc Orsiesii *Doctrina*
Hieronymiana versio, eo scilicet nomine quo erudi-
tissimus editor *Pachomii Regulam*, nec non ejusdem
ac Theodori epistolas hinc primus invenit. Horum
namque trium sanctorum abbatum Tabennensium
opera Græce reddita junctim ab homine Dei Silvano
presbytero accepit sanctus Doctor, eaque simul ut
erant de Ægyptiaca in Græcam linguam versa pro-
prio sermone dictavit, ut modo ab eo accepimus.

Quod superest, Orsiesii *Doctrinam* ex *Codice Re-
gularum* Holsteniano editionis Romanæ descripsi-
mus: libellum vero *De sex cogitationibus sanctorum*,
ex *Thesaurio* Canisiano.

(a) Holst. Cod. Reg., pag. 121-154.

(b) Basnag., l. c. pag. 467.

(c) Fabric. Bibl. Lat. med. et infim. ætat. t. V, p. 507.

(d) Gennad. lib. De vir. illustr., cap. 7, 8, 9.

(e) Tillem. Mém. eccles. tom. VII, pag. 686, not. 16, sur saint Pacôme.

SANCTI ORSIESII

ABBATIS TABENNENSIS

DOCTRINA DE INSTITUTIONE MONACHORUM.

Audi, Israel, mandata vitæ, auribus percipe, et
intellige prudentiam. Quid est, Israel, quod in terra

inimicorum es? inveterasti in terra aliena, commu-
culatus es cum mortuis, comparatus es cum his qui

in inferno sunt, et dereliquisti fontem sapientiæ. Per viam Dei si ambulasses, forsitan habitaveris in pace. Disce ergo, ait, ubi est prudentia tua, ubi est fortitudo gloriæ atque virtutis, ubi est intelligentia, ubi est lux oculorum et pax. Quis invenit locum ejus, et quis ingressus est ad thesauros illius? Hæc loquebatur Baruch propter eos qui in terram Babylonis et inimicorum suorum ducti sunt in captivitatem, quia noluerunt prophetarum suscipere mandata, et oblitii sunt legis Dei quæ data est per Moysen. Idcirco induxit Deus super eos poenas atque supplicia, et captivitatis subdidit jugo, erudiens ergo eos ut suos, et quasi pater filios emendans, nolensque perire correctos, sed salvare cupiens per poenitentiam.

II. Unde et nos apostolicorum debemus meminisse verborum, qui ait : Si naturalibus ramis non pepercis, nec nobis parcat. Et Dei præcepta complere negligimus? Hæc omnia in figuris contingebant illis; scripta sunt autem ad correptionem nostram, in quos fines sæculorum devenerunt. Et illi quidem de urbe Judæe translati sunt ad urbem Chaldæorum, in terris mutantibus loca; nos autem si Deus viderit negligentes, in futuro sæculo amittemus civitatem nostram; et lætitiæ deserentes, trademur poenarum captivitati, perdemusque gaudium sempiternum, quod patres nostri et fratres labore instabili repererunt.

III. Igitur non nos vincat oblivio, nec patientiam Dei existimemus ignorantiam, qui idcirco sustentat et differt, ut ad meliora conversi, cruciatibus non tradamur. Quando peccamus, non putamus Deum consentire nostris peccatis, quia non statim vindicat; sed illud cogitemus, quod cito exeuntes de sæculo separabimur in futuro a patribus et fratribus nostris, qui locum victoriæ possident. Quem et nos habebimus, si illorum voluerimus calcare vestigia, et illud attendere, quod apostolus Paulus hic quoque sanctos a peccatoribus separat, et tradit delinquentes in interitum carnis, ut spiritus salvus fiat. Beatus homo qui timet Dominum, et quem corripit ut emendetur; et legem suam docet eum, ut ambulet in mandatis ejus omnibus diebus vitæ suæ; qui non murmurat pro peccato suo.

IV. Itaque et nos scrutemur vias nostras, et gressus proprios dijudicemus; revertamurque ad Dominum, et levemus cum manibus nostris corda nostra in excelsum et in cælum, ut in die iudicii adjutor noster sit, et non confundamur cum loquemur inimicis nostris in porta, sed magis digni simus illud audire : Aperite portas, ut ingrediat populus, qui custodit justitiam et veritatem. Cui veritas cordi est, et qui possidet pacem, dicere potest : Quia in te speravimus, Domine, in æternum. Recorde-mur Domini, et Hierusalem ascendat super cor nostrum. Ne obliviscamur illius hominis, de quo scri-

ptum est : Benedictus homo qui confisit in Domino : cujus est spes in eo; erit quasi lignum fructiferum juxta aquas, et ad humorem mittit radices suas; et timebit cum æstus advenerit, habebitque frondes ramos, et in tempore siccitatis virebit, poma sollicit germinans. Grave cor in omnibus, et homo est, et quæ cognoscit eum? Ego Dominus scrutans corde et renes, ut reddam unicuique secundum vias suas.

V. Meminerimus nostri; nec contemnenda facta quæ fecimus; et singula mandata patrium, et eorum qui nos docuerunt, corde sollicit tractemus, non solum credentes in Christo, sed pro ipso patientes; et scientes illud mysterium quo dicitur : Spiritus vultus nostri, Christus Dominus; et alibi : Lucerna pedibus meis lex tua, et lumen semitis meis; et iterum : Eloquentia Domini vivificavit me; et : Lex Domini immaculata, convertens animas. Mandatum Domini lucidum, illuminans oculos. Et Apostolus : Lex, inquit, iusta et mandatum sanctum, et justum, et bonum. Quæ omnia intelligentes, digni erimus audire : Cum ceciderit justus non allidetur, quia Dominus sustulit manum illius; et iterum : Septies cadet justus, et resurget.

VI. Nunc ergo, fratres, Deo agente patienter nos ad poenitentiam provocante, de gravi somno evigilemus, quia adversarius noster quasi leo regnans circuit quærens quem devoret, cui acriter resistendum est, et sciendum eadem etiam certamina nostris evenisse majoribus. Non desiciamus laborantes, jacentesque virtutum semis, et in futuro gaudia metere possimus, audiamusque Paulum docentem : Tu autem qui servasti doctrinam, eruditionem, studium, patientiam, persequimini; et sanctorum exempla sectantes, persequimini in eo quod cœpimus, habentes principem et perfectorem Jesum. Intelligamus comam capitis nostri in via, ut sit unguentum in barba nostra, ut ad nos perveniat vestimenti, ut possimus implere vestimenta quæ scripta sunt.

VII. Quapropter, o duces et præpositi monasteriorum ac donorum, quibus crediti sunt homines, et apud quos inveniuntur, sive I, sive E, sive A, ut in commune dicam, quibus crediti sunt homines, singuli cum turmis suis expectent Salvatoris adventum, ut conspectui illius ornatum armis exercitum præparent. Ne refrigeretis eos in carnalibus, et spiritalia non tribuatis alimenta. Aut rursus doceatis spiritalia, et in carnalibus affligatis, escis videlicet atque vestitu. Sed et spiritalia carnales cibos pariter tribuite, et nullam detis occasionem negligentiam. Aut quæ est ista justitia, ut fratres labore affligamus, et ipsi otio vacemus? aut eis jugum imponamus, quod ipsi ferre non possumus? Legimus in Evangelio : Quæ mensuram

¹ Baruch. III, 9-15. ² Rom. XI, 21. ³ I Cor. X, 41. ⁴ I Cor. V, 5. ⁵ Psal. CXXVI, 5. ⁶ Isa. XLVII, 2. ⁷ Jer. XVII, 7-10. ⁸ Thren. IV, 20. ⁹ Psal. CXVIII, 105. ¹⁰ ibid. 50. ¹¹ Psal. XVIII, 8. ¹² Rom. VII, 12. ¹³ Psal. XXXVI, 24. ¹⁴ Prov. XXIV, 46. ¹⁵ I Pet. V, 8. ¹⁶ II Tim. III, 40. ¹⁷ Psal. CXXIII, 1.

veritis, remetiatur vobis¹⁹. Unde et laborem A
geria cum ipsis habeamus communia, nec di-
servos putemus, et illorum tribulatio sit no-
itia, ne sermo evangelicus nos cum Pharisæis
it : *Væ vobis legis peritis, qui ligatis onera
bilia, et imponitis ea super humeros homi-
ipsi ne digito quidem audetis attingere*²⁰.

Sunt aliqui attendentes semetipsos, ut vi-
uxta mandatum Dei sibi loquuntur, et di-
quid mihi est cum aliis? Ego vero ut ser-
o, et mandata ejus impleam, non ad me per-
id alii faciant. Hoc Ezechiel corripit dicens :
*res Israel, nunquid semetipsos pascunt pasto-
nne oves pascunt? Ecce lac comedistis, et lanis
ni; quod pingue est immolastis, et quod infir-
m confortastis; quod fractum est non ligastis; B
rabat non reduxistis, quod perierat non quæsi-
od forte erat fecistis labore deficere, et disper-
es meas, eo quod non haberent pastores*²¹.

Pro-
ipse Dominus veniet cum senioribus et prin-
suis, et complebitur illud in nobis : *Exa-
estri deprædantur vos, et qui repetunt, errare
ant*²². Quin magis audire debemus : *Beata
vjus rex filius : ingenui et principes tui in tem-
nedunt in fortitudine, et non confundentur*²³.

deo, o homo, usque ad unam animam quæ
dita est, monere non cesses et docere quæ
sunt, et te ipsum bonorum operum præbere
um, et cavere quam maxime, ne alterum
it alterum oderis; sed et cunctis exhibeas
stem : ve forte quem tu diligis, Deus oderit ;
tu oderis Deus diligat. Nulli erranti pro
consentias, et alterum premas, et alterum
s, et pareat labor tuus. Sedentes in locis
ribus in quibus Pater noster præcipit penitus
endum, caveant præpositi domorum, ne for-
nilibet unus ex fratribus præposito injuriam
et iratus ille discernat, ac dicat : *Quid causæ
id hominem contemptorem? Faciat quod vult,
non pertinet; nec eum moneo, nec errantem
; sive salvetur, sive pereat, ad me non per-
homo, quid hæc loqueris? intellige quo su-
pereris; et odium occupavit cor tuum, ut
no vitio quam suo peccato frater pereat; cui
gnoscere et enim suscipere penitentem, ut
illud evangelicum dicere : *Dimitte nobis de-
tra, sicut et nos dimittimus debitoribus no-**

Si ergo vis ut Deus peccata tua tibi dimit-
tu dimitte fratri tuo quidquid illud est quod
cecavit, memor illius præcepti : *Ne oderis
tuum in corde tuo*²⁴; et Salomonis monen-
scita civem tuum pro quo spondidisti²⁵; et
: *Ne cesses erudire parvulum : si enim virga
tris eum, non morietur*²⁶. Moysen quoque
dicentem : *Correptione corripies proximum*

tuum, ne habeas peccatum pro eo²⁷. Ne eveniat
rursum illud Salomonis : *Qui non prædicit filio,
ut se custodiat a perditionibus, velociter dissolec-
tur*²⁸.

X. Omnes quibus fratrum cura commissa est, pa-
rent se adventui Salvatoris et formidoloso tribunali
ejus. Si enim pro se ipso reddere rationem, plenum
est discriminis ac timoris; et quanto magis pro
alterius culpa subire cruciatum, et incidere in ma-
nus Dei viventis? Nec possumus obtendere igno-
rantiam, cum scriptum sit : *Omne factum Deus ad-
ducat in iudicio, in omnibus quæ neglecta sunt, sive
bonum, sive malum*²⁹; et in Apostolo legimus :
*Omnes nos oportet manifestari ante tribunal Christi,
ut unusquisque recipiat pro eo quod operatus est, sive
bonum, sive malum*³⁰. Isaias quoque diem consti-
tutam significat, in qua iudicaturus sit Deus orbem
terræ in justitia, dicens : *Ecce dies Domini insana-
bilis venit furoris et iræ, ut ponat orbem terræ in
deserto, et perdat peccatores de eo*³¹. Scimus quia
omnia quæ in lege scripta sunt, et prophetarum
nobis vaticinia prædixerunt, sanctus quoque Pater
noster erudivit, nos esse retinendos et reddituros
rationem de singulis, quare non fecerimus ea, aut
negligentius fecerimus. Loquitur enim cui traditum
est a Patre omne iudicium, et Veritas erudit verita-
tem : *Non putetis quia ego accuso vos ad Patrem;
est qui vos accuset Moyses, in quo vos speratis. Si
enim crederetis Moysi, crederetis et mihi : de me
enim ille scripsit*³².

XI. Ex quibus omnibus discimus, quod oporteat
nos stare ante tribunal Christi, et de singulis non
solum operibus, sed et cogitationibus iudicari; et
post rationem vitæ nostræ, etiam pro aliis qui nobis
crediti sint, reddituros esse similiter rationem. Et
hoc non solum de præpositis domorum audiendum
est, sed et de monasteriorum principibus, et de sin-
gulis fratribus qui reputantur in plebem : quia
omnes invicem debent sua onera portare, ut adim-
pleant legem Christi³³, et audiant Apostolum scri-
bentem ad Timotheum : *O Timothee, depositum
custodi, devitans profanas vorum novitates, et pro-
fessionem sulsi nominis scientiæ*³⁴. Et nos habemus
depositum a Deo traditum, conversatione fratrum,
pro quibus laborantes et exspectamus futura præ-
mia, ne forsitan dicatur et nobis : *Dimitte popu-
lum istum, ut abeat*³⁵; et traditiones Patris nostri
deserentibus ingeratur : *Qui habent legem non no-
verunt me, pastores egerunt impie in me*³⁶. Unde
alios corripit dicens : *Ego dedi hæreditatem meam
in manu tua, tu autem non dedisti ullam misericor-
diam; senes aggravasti iugo*³⁷. Quod et nos non
solum audire, verum etiam intelligere necesse est :
*Qui enim ignorat, ignorabitur*³⁸. Et in alio loco
scriptum est : *Quia tu scientiam meam repulisti,*

atb. vii, 2. ¹⁹ Matth. xxiii, 4. ²¹ Ezech. xxiv, 2-5. ²² Isa. iii, 12. ²³ Eccl. x, 17.
r. vi, 12. ²⁴ Lev. xix, 17. ²⁵ Prov. vi, 1. ²⁷ Prov. xxiii, 15. ²⁸ Lev. xix, 17. ²⁹ Prov.
.³⁰ Eccl. xii, 14. ³¹ II Cor. v, 10. ³² Isa. xliii, 9. ³³ Joan. v, 45, 46. ³⁴ Gal. vi, 5.
i. vi, 20. ³⁵ Exod. v, 1. ³⁶ Jer. ii, 8. ³⁷ Isa. xlvii, 6. ³⁸ I Cor. xiv, 38.

latum expansio, quanta altitudo? Sed quid caelestia dico? Descendamus porro in hæc terrena, in quibus vivimus ipsi et movemur et sumus. Quis clare novit propriæ naturam animæ, qualis sit, et quomodo cum corpore obambulet, et qualis ejus forma speciesque, ubi atque unde consistat, et quomodo a corpore separetur? Deinde iterum de corpore inquirendum: Quomodo consistit, quomodo dissolvitur, quomodo iterum resurgit, et qua ratione in resurrectione colligitur, et quomodo aut unde exstat atque in unum rursus cum anima restituitur? Nec vero hominis tantum natura comprehendendi non potest ab homine, sed nec quadrupedum, volucrumve, nec piscium. Dicit enim mihi, qui divina scrutaris, quomodo mutarum animalium natura consistit? quomodo moriuntur quibus anima rationalis non est? quid ab illis mortis tempore separatur? Si dixeris mihi animam substantialem non sortitas esse, sed sanguinem: at plurima animalia moriuntur sanguine nullo effluente. Quomodo vero pisces in aquis possunt respirare, et quomodo illi æquarum natura non ut cætera animalia suffocantur? Unde vero animal ratione destitutum si cum homine ad Dei condito imaginem processerit, in via inter redendum minus errare quam ratione gaudens, et viam melius nosse deprehenditur? Unde rursus volucres et pisces feræque bestię, quibus nec sermo nec ratio est, neque intellectus nec iudicium, intelligunt et retia transiliunt et laqueos pedicasque venatorum?

Atque ut porro amplius vilitatem tuam miseramque incertitiam agnoscas, rogabo te insuper et hoc: Dic mihi tu, qui incomprehensibilem Factorem ac Deum nosse ac curiose te scrutari prosteris, dic mihi prius quæ est substantia pulicis, et qualis substantia animæ ejus, et qualis est ejus anima? quomodo citra semen sponte existit? quomodo rationem et sapientiam cum nesciat, videt hominem, et mortem metuens fugit? unde novit morti se obnoxium fore? quibus ratiociniis consultat? unde didicit hostem sibi hominem esse? ubi memorativa ejus vis et collectiva facultas est reposita? quis vero docuit eum in suturis plicisque vestium se abscondere? Et quo nomine pulicem nuncupare debemus qui exscutatores divinitatis esse volumus? igiturne quadrupedem dicemus? at non est quadrupes. Bipedem ergo? non est. Itaque reptile? non est, sed animal est. Ideoque horror unumquemque qui velit Dei naturam commentari, ut prius explicet naturam parvissimi pulicis, ejusque conditionem constitutionemque et compositionem et originem, animam, sensum et intellectum; ac quando is certo comprehenderit nobisque explicaverit speciem et genus substantiæ qua constat pulicis anima, tunc porro ipsi habebimus fidem, quod etiam res Dei incomprehensibilis attingere et exponere queat. Etiamsi dixeris mihi, homo stolidè, quod anima pulicis et cujusque brutæ animantis sit sanguis,

τὸ ὕψος; Καὶ τί λέγω τὰ ἐπουρανία; Ἐθιωμεν κατὰ κάτω εἰς τὰ ἐπίγεια, ἐν οἷς ζῶμεν καὶ κινούμεθα καὶ ἐσμέν. Τίς ἐναργῶς ἔγνω τὴν ἰδίαν τῆς φύξης κατασκευὴν, ὅποια ἐστὶ, καὶ πῶς συμπεριέρχεται μετὰ τοῦ σώματος, καὶ ὅποια τῷ εἶδει ἐστὶ, καὶ καὶ πόθεν συνίσταται, καὶ πῶς χωρίζεται τοῦ σώματος; Εἶτα πάλιν περὶ σώματος ἐρευνητίον, πῶς συνίσταται; πῶς διαλύεται; πῶς δὲ ἀνίσταται; πῶς ἐν τῷ ἄναστάσει συναίεται; καὶ πῶς ἐκ τῆς παραγίνεται καὶ εἰς τὸ ἐν αὐθις μετὰ τῆς ἡμέρας ἀποκαθίσταται; Οὐ μόνον δὲ ἡ τοῦ ἀνθρώπου κατασκευὴ ἐστὶν ἡμῖν ἀκατάληπτος, ἀλλὰ καὶ ἡ τῶν ἰσθίων καὶ τῶν πετεινῶν καὶ ἰχθύων. Εἰπέ γάρ μοι περὶ Θεοῦ ἐρευνῶν, πῶς ἡ τῶν ἀλόγων φύσις ἐστὶν; πῶς ψυχὴ λογικὴν μὴ ἔχοντα ταῦτα ἔχουσιν; τί ἐξ αὐτῶν ἐν καιρῷ τοῦ θανάτου χωρίζεται; Ἄν εἴπῃς μοι, Ψυχὴν ὑποστατικὴν οὐκ ἐπέσταν ἀλλὰ τὸ αἷμα· ἀλλὰ πλεῖστα ζῶα καὶ μὴ αἰμορροῦσαντα θνήσκουσι. Πῶς δὲ πάλιν οἱ ἰχθύες ἐν τῷ ὕδατι ἀναπνεῖν δύνανται; πῶς αὐτοὺς ἡ τῶν ἰσθίων φύσις οὐκ ἀποπνίγει ὡς τὰ ἄλογα (1); Πόθεν δὲ ἡ ἀλογον ζῶον σὺν τῷ κατ' εἰκόνα Θεοῦ ὄντι ἀνθρώπῳ ἐν ὁδῷ ἀπερχόμενον, ἐν τῷ ἐπανέρχεσθαι ὑπὲρ τῆς λογικῆς εὐρίσκειται ἀπλανῶς τὴν ὁδὸν ἐπιστάμενος; Πόθεν δὲ πάλιν πετεινὰ καὶ ἰχθύες καὶ θηρία μὴ ἔχον μῆτε λογισμὸν ἔχοντα, μῆτε διάνοιαν καὶ ἐκκρίσιν, νοοῦσι καὶ ὑπερβαίνουσι δίκτυα καὶ πηγάς καὶ θηρεύματα;

Καὶ ἵνα λοιπὸν ἐπιγνοίης ἐπὶ πλεόν τῆς αἰσθητικῆς ταπεινώσιν καὶ ἀγνοίαν καὶ ταλαιπωρίαν, ἵπῃ σου πάλιν καὶ τοῦτο· Εἰπέ μοι σὺ, ὁ τὸν ἀκατάληπτον Ποιητὴν καὶ Θεὸν δοκιμάζων μαθεῖν καὶ κινεῖσθαι γινώσκων, λέγε μοι πρῶτον, τί ἐστὶν ἡ οὐσία τοῦ αὐτοῦ; καὶ ὅποια ἐστὶν ἡ οὐσία τῆς ψυχῆς αὐτοῦ; καὶ ὅποια ἐστὶν ἡ ψυχὴ αὐτοῦ; καὶ πῶς αὐτὴ ἀνευ σπορῆς ἐπιπέσει συνίσταται; καὶ πῶς αὐτὸς ἢ σοφίαν ἢ ἐπιστάμενος, ὅρῃ τὸν ἀνθρώπον καὶ φεύγει φοβούμενος τὸν θάνατον; πόθεν δὲ οἶδεν, ὅτι θανάτου ὑπέκειται; πῶς δὲ λογισμοῖς βουλευέται; πόθεν ἔμαθεν, ὅτι ἐξ ἑαυτοῦ καθέστηκεν ὁ ἀνθρώπος; καὶ ὅτι ἡ μνημονετικὴ αὐτοῦ ἀπόκειται διάνοια; τίς δὲ ὁ διδάξας αὐτὸν ἐν ταῖς βαφαῖς καὶ διπλώσεσι τῶν ἰσθίων κρεμάσθαι; Τί δὲ ἀρα καὶ ὀνομάζειν τὸν φύλλον ἐπελεπῆσθαι ὅσοι ἐξερευνηταὶ τῆς θεότητος; Ἄρα τετραπόδων τὸν εἶπομεν; ἀλλ' οὐκ ἐστίν. Ἄρα δίποδον; ἀλλ' οὐκ ἐστίν. Ἄρα ἑρπετόν; ἀλλ' οὐκ ἐστίν, ἀλλ' ἴσθιον. Διὸ παρακαλῶ πάντα τὸν θέλοντα φυσιολογεῖν τὸν Θεόν, φυσιολογεῖσαι ἡμῖν, πρὸ τοῦ Θεοῦ, τῆν τῷ ἑρπετοτάτου φύλλου κατασκευὴν καὶ κατάστασιν καὶ σύνθεσιν καὶ ὑπαρξιν καὶ ψύχωσιν καὶ αἰσθησιν πύθησιν· καὶ ὅτε καλῶς καὶ ἀπλανῶς καταλάβῃ, καὶ εἴπῃ ἡμῖν, τί τὸ εἶδος καὶ γένος τῆς ψυχικῆς οὐσίας τοῦ φύλλου, τότε λοιπὸν πιστεύσομεν αὐτῷ, ὅτι καὶ τὰ περὶ Θεοῦ τοῦ ἀκατάληπτου καταμαθεῖν καὶ εἰπεῖν δύναται. Κἂν μοι εἴπῃς σὺ, ὁ ἀσύνετος, ὅτι αἷμα τοῦ φύλλου καὶ παντὸς ἀλόγου, ἡ ψυχὴ αὐτοῦ

(1) Puto leg. τὰ ἄλογα.

ἔστιν, ἐρῶ καὶ γῶ· Πῶς δρώμεν, ὡς προεῖπον, πολλὰ τῶν ἀλόγων χωρὶς βέουσας αἵματος τελευτῶντα; Τοῖνον λέγε ἡμῖν σὺ, θεόγνωστε, τί ἐστὶ τὸ ἐκ τοῦ ζώου ἐκπορευόμενον χωρὶς αἵματος ἐν τῇ τελευτῇ αὐτοῦ; ψυχὴν γὰρ ὑποστατικὴν μόνος ὁ ἄνθρωπος κέκτηται. Πλὴν ἐὰν ἡ ψυχὴ τοῦ ζώου, ὡς ἄνθρωπος (καὶ γὰρ πᾶς ἄνθρωπος τοῦ ἰδίου αἵματος χωριζόμενος τελευτᾷ πάντως, καθὼς καὶ τὸ ἄλογον)· καὶ ποῦ λοιπὸν ἡ διαφορὰ τοῦ λογικοῦ ἀνθρώπου καὶ κατ' εἰκόνα καὶ ὁμοίωσιν Θεοῦ γενομένου, καὶ τοῦ ἀλόγου κτήνου; Ἐδείξα μενοῦν, ὅτι καὶ ὁ ἄνθρωπος καὶ ὁ ψύλλος χωριζόμενοι τοῦ ἰδίου αἵματος ἀποθνήσκουσι. Ταῦτα δὲ ἡμῖν οὐ μάτην ἐνταῦθα ἐρρήθησαν, ἀλλ' ἀνακόψαι τοὺς πολλοὺς μετὰ σοῦ τοῦ θεοκτόνου Ἰουδαίου τῶν ἀκαταλήπτων τοῦ Θεοῦ ζητήσεων θέλοντες, καὶ πείσαι καὶ δεῖξαι, ὅτι οὐ μόνον ὁ Κτίστης, ἀλλὰ καὶ αὐτὴ ἡ κτίσις ἐστὶ τοῖς ἀνθρώποις ἀκατάληπτος.

Ἰουδαῖος. Ποῦ δὲ Τριάδα ἐν τῇ Παλαιᾷ Διαθήκῃ διδασκόμεθα; καὶ ποῦ ταύτην ἐν τῇ Καινῇ ἔγνωμεν;

Ὁ πιστός. Ἐν μὲν τῇ Παλαιᾷ, ἐν τῷ πρώτῳ βιβλίῳ Μωσέως· φησὶ γὰρ ἐν τῇ τοῦ κόσμου γενέσει· *Καὶ εἶπεν ὁ Θεός· Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα ἡμετέραν καὶ καθ' ὁμοίωσιν.* Ἀπλὸν δὲ, ὅτι περὶ τὸν Υἱὸν καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον εἶπεν ὁ Πατήρ. Καὶ πάλιν· *Καὶ εἶπεν ὁ Θεός· Ἰδοὺ γέγονεν Ἀδάμ ὡς εἰς ἐξ ἡμῶν.* Τὸ δὲ εἰπεῖν, ὡς εἰς ἐξ ἡμῶν, πάντως δύο καὶ τρεῖς ἐσήμανεν, ἵνα δεῖξῃ λοιπὸν διὰ τοῦ, ὡς εἰς ἐξ ἡμῶν, τὸ διάφορον τῶν τριῶν ὑποστάσεων. Καὶ αὖθις ὁ αὐτὸς νομοθέτης· *Καὶ ἐποίησεν ὁ Θεός τὸν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα Θεοῦ ἐποίησεν αὐτόν· ἵνα δεῖξῃ τὸ μοναδικὸν τῆς θεότητος.* Οὐ γὰρ εἶπεν, ὅτι ἐποίησαν οἱ θεοὶ τὸν ἄνθρωπον, ἀλλ' ὁ Θεὸς ὁ εἷς ὁ ἐν Τριάδι προσκυνούμενος. Ὅταν τοίνυν ἀκούσης Θεοῦ λέγοντος, Ἰδοὺ Ἀδάμ γέγονεν ὡς εἰς ἐξ ἡμῶν, τρισυπόστατον φωνὴν ἐνόησον. Ὅταν δὲ πάλιν, ὅτι Ἐρεῖκόντι Θεοῦ ἐποίησεν ὁ Θεός τὸν ἄνθρωπον, τὴν μίαν οὐσίαν καὶ θεότητα ὁμολογῆς. Τοιγαροῦν οὐ μόνον ἐνταῦθεν, ἀλλὰ καὶ ἐξ ἐτέρων πλειόνων τόπων τῆς θείας Γραφῆς, τὸ τῆς ἀγίας καὶ ὁμοουσίου Τριάδος διδασκόμεθα μυστήριον, καὶ μάλιστα τὰς περὶ Πατρὸς καὶ Υἱοῦ τηλαυγεῖς καὶ σαφειστάτας φωνὰς καὶ μαρτυρίας εὐρίσκοντες. Τὸ γὰρ εἰρημένον, ὅτι Ἐβρεξε Κύριος παρὰ Κυρίου πῦρ ἐπὶ Σόδομα καὶ Γόμορρα, τί ἄλλο, εἰ μὴ Πατέρα καὶ Υἱὸν, καὶ Κύριον παρὰ Κυρίου ἡγουν ἐκ τοῦ Πατρὸς γεννηθέντα παρίστησι; Καὶ πάλιν τὸ ἐν τῷ ρθ' ψαλμῷ εἰρημένον, ὅτι *Ἐΐπεν ὁ Κύριος τῷ Κυρίῳ μου· Κάθου ἐκ δεξιῶν μου,* σαφῶς τὸν Πατέρα καὶ τὸν καθήμενον ἐκ δεξιῶν αὐτοῦ Υἱὸν ἡμῖν ἐφανέρωσεν. Οὐ κατὰ τοὺς θρόνους δὲ τοὺς ἐπιγείους, οὐδὲ τὰς καθέδρας, οὕτε κατὰ τὰ δεξιὰ καὶ ἀριστερὰ μέρη τῶν ἀνθρώπων, οὕτω καὶ ὁ Θεὸς καθέζεται, μὴ γένοιτο! Ἀλλ' ὡς περ θεϊκῶς ὑπὲρ λόγον ἐγεννήθη ὁ Θεὸς Λόγος ἐκ Θεοῦ πρὸ αἰώνων, καὶ ὡς περ ἀψώματος καὶ ἀσχημάτιστος καὶ ἀπερίγραπτός ἐστιν·

regeram ego: Quomodo, ut ante dixi, videmus multa animalia nullo effuso sanguine mori? dicito itaque nobis tu cui Deus ita notus est, quid est illud quod in morte animalis citra sanguinem ex illo egreditur? Animam enim substantialem solus homo possidet. Si autem animali anima est, non differret illud ab homine; nam et homo sanguine suo destitutus perinde ut brutum omnino moritur. Ubinaam itaque est differentia inter hominem ad imaginem et similitudinem factum Dei et irrationabile jumentum? Ostendi enim quod et homo et pulex, si sanguine suo exhausta sint, moriuntur. Hæc non temere hoc loco dicta a me sunt. Sed quod tecum, o decida Judæe, cohibere volui plerosque ab incomprehensibilibus de Deo quæstionibus, et persuadere ac demonstrare quod non Conditor solum, sed et ipsæ res creatæ ab hominibus comprehendi nequeunt.

Judæus. Ubi vero Trinitatem in Veteri Testamento docemur, et ubi eam in Novo discimus?

Christianus. In Veteri quidem, in primo Mosis libro, ait enim ubi origines mundi describit: *Et dixit Deus: Faciamus hominem ad imaginem nostram et ad similitudinem*⁷. Manifestum est quod ad Filium et Spiritum sanctum hæc locutus est Pater. Atque iterum: *Et dixit Deus: Ecce factus est Adam ut unus e nobis*⁸. Quod enim ait, *ut unus e nobis*, omnino duos vel tres significat, ut ostenderet porro per verba, *ut unus e nobis*, trium personarum differentiam. Atque iterum idem legislator: *Et fecit Deus hominem; secundum imaginem Dei fecit eum*⁹, ut ostenderet Deitatis unitatem. Non enim dixit deos esse qui hominem fecerunt, sed Deum unum qui in Trinitate adoratur. Quando igitur audivis Deum dicentem, *Ecce Adam factus est sicut unus e nobis*, trium personarum vocem cogita. Quando deinde, quod *In imagine Dei Deus hominem fecit*, unam essentiam ac Deitatem confiteris. Igitur non ex hoc tantum, sed et ex aliis pluribus divinæ Scripturæ locis sanctæ et consubstantialis Trinitatis mysterium edocemur, et maxime de Patre ac Filio perspicua ac clarissima testimonia reperimus. Nam quod dicitur: *Dominus pluit a Domino ignem super Sodoma et Gomorrha*¹⁰, ecquid aliud nisi Patrem et Filium, et Dominum a Domino sive ex Patre natum sistit? Atque rursus quod in psalmo centesimo nono dicitur, *Dixit Dominus Domino meo, Sede a dextris meis*¹¹, perspicue nobis Patrem et sedentem a dextris ejus Filium declarat. Neque vero ut in throno vel sede terrestri, aut ut a dextra vel sinistra parte hominum, ita sedet Deus; sed sicut divino modo super omnem rationem natus est Deus Verbum ex Deo ante sæcula, et sicut incorporale, figura destitutum et incircumscriptum est, sic et sedem et thronum et dextram Dei mihi intellige. Sed et quod apud ipsum Isaiam dictum exstat, clare

⁷ Gen. i, 26. ⁸ Gen. iii, 22. ⁹ Gen. i, 27. ¹⁰ Gen. xix, 24. ¹¹ Psal. cix, 1.

docet nos mysterium de Patre et Filio : ait enim : *A Puer natus est nobis, Filius datus est nobis*, videlicet gentibus a Deo. *Et vocatur nomen ejus, Magni consilii Angelus, admirabilis consiliarius, Deus fortis, potens, Princeps pacis, Pater futuri saeculi* ¹¹. David vero per Dei nomen in tribus personis sanctam Trinitatem velut in benedictionis gratiam nobis subinnuit cum ait : *Benedicat nos Deus, Deus noster, benedicat nos Deus* ¹². Ipsi gloria in saecula. Amen.

ἡμῶν ὑπηγάτο, εἰπών· *Εὐλογῆσαι ἡμᾶς ὁ Θεός, ὁ Θεός ἡμῶν, εὐλογῆσαι ἡμᾶς ὁ Θεός. Ἡὲ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.*

¹¹ Isa. ix, 6. ¹² Psal. lxxvi, 6.

(2) *Υἱὸς δέδοθη ἡμῶν.* Hæc improvide omissa in edit. Fabric. *Bibl. Gr.* tom. VIII, pag. 398.

ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ ΜΑΚΑΡΙΟΥ ΙΕΡΩΝΥΜΟΥ

ΦΙΛΟΠΟΝΙΑ ΠΑΝΤΙ ΧΡΙΣΤΙΑΝῶ ΦΕΛΟΥΣΑ.

EJUSDEM B. HIERONYMI

COMMENTATIO CHRISTIANO CULIBET UTILIS (3).

Interrogatio. Quare Christianus es?

Responsio. Quia credo in Christum Filium Dei.

Correctio resp. In docte et inconsiderate respondisti : non enim interrogo cur nomineris Christianus, sed hoc ipsum, quam ob causam factus es. Si enim interrogavissem, quare appellaris Christianus, pulchre respondisses : Quia credo in Christum : sed quæro causam ob quam factus es Christianus. Et parva quidem ac tenuis videtur hæc interrogatio : verum pauci sunt, qui interrogari apte respondeant. Etenim si interrogatus dixerit, Quia Deus voluit, ut Christianus essem, non recte responderit. Et, si dixerit, Quia ego volui esse Christianus, non pulchre loquetur ; sed rectius ita dixerit : Quia Deus voluit, equidem voluntati Dei acquievi.

Interr. An volens et sponte factus es Christianus, an involitus?

Resp. Si dixerero, Volens, mentiar ; et si dixerero, Noleus, verum non dicam. Nam cum infans tunc essem, neque repugnare neque consentire.

Interr. Age vero, unda nosti quod omnino baptizatus es? volim a te discere; fortasse enim projectus es obiter a parentibus tuis, qui occulte gentiles erant, et neatiquam te baptizandum curaverant. Multa enim ejusmodi contigerunt, et accidunt hodie.

Resp. Novi veluti ex effectu, (u) loquitur Isaias :

(3) In Morelli edit. titulus ita concipitur : *S. Patris Hieronymi græci commentarius de effectu baptisimi et notis Christiani.*

(4) Ita ms. Forte legendum αὐτῇ et ad προσ-

οὔτω μοι νόει καὶ τὴν καθέδραν καὶ τὸν θρόνον καὶ τὴν δεξιὰ τοῦ Θεοῦ. Καὶ τὸ παρ' αὐτῶν Ἡσαΐα δὲ εἰρημῶν, σαφῶς ἡμᾶς διδάσκει τὸ περὶ Πατρὸς καὶ Υἱοῦ μυστήριον. Λέγει γὰρ, ὅτι *Παῖδιον ἐγεννήθη ἡμῶν υἱὸς δέδοθη ἡμῶν* (2)· ὅλην τοῖς ἔθνεσι παρὰ Θεοῦ. Καὶ καλεῖται τὸ ὄνομα αὐτοῦ, *Μεγάλτης βουλῆς Ἄγγελος, θαυμαστός σύμβουλος, Θεὸς ἰσχυρῆς, ἐξουσιαστής, ἀρχὴν εἰρήνης. Πατὴρ τοῦ μὲλλοντος αἰῶνος.* Ὁ δὲ Δαυὶδ τρισυποστάτως ἐπὶ Θεοῦ ὀνόματος τὴν ἁγίαν Τριάδα ὡς χάριν ὡς ἡ

Θεοῦ ὀνόματος τὴν ἁγίαν Τριάδα ὡς χάριν ὡς ἡ

B *Ἐρώτημα.* Διὰ τί ὑπάρχεις Χριστιανός;

Ἀπόκρισις. Ὅτι πιστεύω εἰς τὸν Χριστὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ.

Ἀναπόδοσις. Ἀμαθῶς καὶ ἀλόγως ἀπεκρίθης· οὐ γὰρ ἐρωτῶ, διὰ τί ὀνομάζῃ Χριστιανός· ἀλλ' εἰς τὸ χρέμα, διὰ τί γέγονας. Εἰ γὰρ ἔρωτα, διὰ τί ὀνομάζῃ Χριστιανός, καλῶς ἀπεκρίθης· ὅτι πιστεύω εἰς τὸν Χριστόν· ἀλλὰ τὴν αἰτίαν ζητῶ, ἢ ἢ γέγονας Χριστιανός. Καὶ μικρὰ μὲν καὶ ψιλὴ γὰρ ἡ ἐρώτησις, ὀλίγοι δὲ αὐτὴν (4) προσφόροις ἐκρίνονται ἐρωτώμενοι. Καὶ γὰρ ἂν (5) εἶπη εἰρωτώμενος, ὅτι Ὁ Θεὸς ἠθέλησεν ἵνα εἰμι Χριστιανός οὐκ ὀρθῶς ἀπεκρίθῃ. Κἂν εἶπη, ὅτι Ἐγὼ ἠθέλησα εἶναι Χριστιανός, οὐ καλῶς λέγει. Ἄλλ', Ὅτι ὁ Θεὸς ἠθέλησε, καὶ γὰρ ἠθέλησα θελῆσαι τὸ θελημα τοῦ Θεοῦ.

Ἐρωτ. Θέλων γέγονας Χριστιανός, ἢ μὴ θέλων;

Ἀπόκρ. Κἂν εἶπω, θέλων, ψεύδομαι· κἂν εἶπω, μὴ θέλων, οὐκ ἀληθεύω. Νήπιος γὰρ ὢν ἔπει, ὅτι ἀντίπειν οὔτε κατεθέμην.

Ἐρωτ. Πόθεν (δὲ) γινώσκεις, ὅτι πάντως ἐβαπτίσθης, παρακαλῶ μαθεῖν· ἴσως γὰρ καὶ παρ' αὐτῶν ἐβλήθης ὑπὸ τῶν ἰδίων γονέων, κρυπτῶς Ἐβλήθης ὄντων, καὶ μηδαμῶς αὐτὸν (6) βαπτισάντων. Πολλὰ γὰρ τοιαῦτα γέγονε, καὶ γίνεται μέχρι τῆς σήμερον.

Ἀπόκρ. Ὡς ἐκ τῆς ἐνεργείας· (καθῶς) φησὶν ἰ

φόρως referendunt. Edit.

(5) Κἂν γὰρ, ms.

(6) Morell. σαυτὸν.

ας· Διὰ τὸν φόβον σου, Κύριε, ἐν γαστρὶ ἄ
 ρμα καὶ ὠδιντήσαμεν καὶ ἐτέκομεν Πνεῦμα
 ρίας· δηλῶν, ὅτι τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἐλάβομεν
 πισθύντες διὰ τοῦ βαπτίσματος. Φησὶ γὰρ πάλιν
 οὗ προφήτου ὁ Θεὸς περὶ τῶν βαπτιζομένων,
 Ἐνοικῆσω ἐν αὐτοῖς καὶ ἐμπεριπατήσω·
 ὃ, Ἐκχεῶ ἀπὸ τοῦ Πνεύματός μου ἐπὶ πᾶ-
 σάρκα. Ὅσοι οὖν τὸ θεῖον Πνεῦμα ἐν γαστρὶ
 ἐν τῷ ἁγίῳ βαπτίσματι, ἔσωθεν ἔσω ἐν τῇ
 ἰν καρδίᾳ ἐκ τῶν σκιρτημάτων καὶ νυγμάτων
 γαλλισμάτων καὶ ἐνεργημάτων (καὶ), ἐν οὕτως
 πηδημάτων τῆς αὐτοῦ χάριτος, πληροφροῦν-
 ἐν τῇ αὐτῶν καρδίᾳ, ὅτι βεβαπτισμένοι εἰσίν. Οὐ-
 γὰρ ἄνθρωπος ἀβάπτιστος ἐπὶ τῆς γῆς, τῆς
 τῆς χάριτος ἢ ἐνεργείας εὐπορεῖ, ἢ αἰσθάνεται
 τε, κἄν πάσας τὰς ἐντολάς καὶ δικαιοσύνας
 ἡ τοῦ Θεοῦ, εἰ μὴ οἱ δι' ὕδατος καὶ Πνεύματος
 ἰσπερὶ λαβόντες, καὶ ταύτην φυλάττοντες κα-
 ν καὶ ἀμείνουν. Ὅπως γὰρ ἡ γυνὴ ἔχουσα ἐν
 ῖρὶ αἰσθάνεται τῶν σκιρτημάτων τοῦ βρέφους
 αὐτῆς· οὕτω καὶ αὐτοὶ ἐκ τῆς ἐγγινομένης
 ς καὶ εὐφροσύνης καὶ ἀγαλλιάσεως ἐν τῇ καρ-
 ιῶν, γινώσκουσιν, ὅτι τὸ Πνεῦμα τοῦ Θεοῦ
 ἐν αὐτοῖς, ὅπερ ἐκομίσαντο ἐν τῷ βαπτίσματι·
 ταύτης γὰρ τῆς χάριτος τοῦ ἁγίου βαπτίσμα-
 τ) εἶπεν ὁ Χριστὸς, ὅτι Ἡ βασιλεία τῶν οὐ-
 ν ἐν τῆς ὑμῶν ἐστὶ· καὶ αὖθις· Πῦρ ἦλθον
 ἰρ ἐπὶ τὴν γῆν, καὶ ἤθελον (8) εἰ ἡδη
 ῶθη.

ρῶτα. Καὶ πᾶς ἄνθρωπος ἰδιώτης καὶ σοφός, διὰ
 ἡς μόνως τῆς ἀποδείξεως γινώσκει, ὅτι βεβάπτι-
 και οὐ δι' ἄλλου οἰουδήποτε τρόπον;
 κόρη. Ἡ ἀληθὴς καὶ ἀκλήρης ἀπόδειξις τοῦ
 ιαναῦ αὐτῆ ἐστὶ· καὶ ἀκουσον Παύλου πρὸς
 ἔγκαλοῦντος καὶ λέγοντος· Ἡ οὐκ ἐπιγνώ-
 ε, ὅτι Ἰησοῦς Χριστὸς οικεῖ ἐν ὑμῖν; εἰ
 ἡ ἀρε ἀδόκιμοί ἐστε. Καθὼς γὰρ εἶπον, ὅτι
 ερ ἡ ἐν γαστρὶ ἔχουσα οὐκ ἀπὸ ῥημάτων, ἀλλ'
 (9) πραγμάτων καὶ τῶν τοῦ βρέφους σκιρτη-
 ον γινώσκει ἀκριβῶς, ὅτι συνέλαβεν· οὕτω καὶ
 ἡθ; Χριστιανὸς οὐκ ἐξ ἀκαῆς γονέων τῶν βα-
 ἄντων, οὐδὲ ἐξ ἑτέρου τρόπου, ἀλλ' ἐκ τῆς αὐ-
 καρδίας ὀφείλει τὴν πληροφροῖαν ἔχειν, ὅτι ἔλαβεν
 γιον βάπτισμα, καὶ ὅτι ἤξιωται τοῦ ἁγίου Πνεύ-
 ς. Διὰ τοῦτο εἶπε πρὸς τινὰς ὁ Παῦλος· Τὰ
 ἡμα μὴ σβέννυτε, ἡγουν μὴ διώξητε· καὶ, Μὴ
 ἴτε τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, ἐν ᾧ ἐσφραγισθήκατε
 ἡμέραν ἀπολυτέρας· καὶ πάλιν· Οὐ γὰρ
 ἴτε πνεῦμα δουλείας, ἀλλ' ἐλευθερίας.
 τῆν τὴν χάριν ἀπολείας ὁ Δαυὶδ, διὰ τῆς μοι-
 ς, περιπέλει τὸν Θεόν, λέγων· Ἀπόδος μοι
 ἀγαλλίασιν τοῦ σωτηρίου, καὶ Πνεῦμα ἐν-
 ἐγκαλίρισον ἐν τοῖς ἐγκάτοις μου. Ὅρθε, ὅτι
 ἐν τοῖς τοῦ πιστοῦ κατοικεῖ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον.

Propter metum tuum, Domine, in ventre concep-
 mus, et peperimus Spiritum salutis ¹⁶. In quo de-
 clarat nos Spiritum sanctum accepisse tum, cum
 illuminati sumus per baptismum. Ait enim Deus
 rursus per prophetam, de iis qui baptizantur: *In-*
habitabo in illis, et inambulabo ¹⁶. Itaque: *Effundo*
de Spiritu meo super omnem carnem ¹⁷. Quotquot
 igitur divinum Spiritum in ventre acceperunt, in
 sancto baptisate, intus in intimis præcordiis, ex
 agitationibus, motionibus et punctionibus, exulta-
 tionibus et operationibus, atque, ut ita dicam, sal-
 tationibus gratiæ Spiritus, certissime noverunt in
 imo cordis sui, quod baptizati sunt; nullus enim
 homo non tinctus baptismo in terra, ejusmodi gratia
 aut effectu abundat, aut plane perfuitur, licet
 omnia Dei mandata et justitiæ opera perficiat. Soli
 id assequuntur qui per aquam et Spiritum rege-
 nerati sunt, et Spiritus sancti gratiam in ventre
 acceperunt, eamque puram atque impollutam con-
 servant. Ut enim mulier uterum gerens sentit mo-
 tionem fetus intra se, ita etiam illi ex gratia in-
 nata et lætitia et exultatione quæ in cordibus
 ipsorum est, cognoscunt quod Spiritus Dei habitat
 in seipsis: quæcum quidem acceperunt in baptisate.
 Etenim de hac gratia sancti baptismatis dixit Chri-
 stus: *Regnum cælorum intra vos est* ¹⁸; et rursus:
Ignem veni mittere in terram, et quid volo, nisi ut
jam ardeat ¹⁹?

C *Interr.* An omnis homo, indoctus et doctus, per
 hanc solam demonstrationem, et non per alium ul-
 lum modum, novit se baptizatum esse?

Resp. Vera et ab omni errore libera demon-
 stratio Christiani hæc est. Et audi Paulum apud
 quosdam conquerentem, et aientem: *An non agnos-*
scitis quod Jesus Christus habitat in vobis? nisi
forte reprobi estis ²⁰. Ut enim dixi, quæ mulier
 uterum gerit, non verbis, sed rebus ipsis et fetus
 motionibus cognoscit accurate se concepisse, ita
 et verus Christianus non ex auditu parentum qui
 baptizaverunt ipsum, neque ullo alio modo præ-
 terquam ex corde suo certam cognitionem habere
 debet, quod acceperit sanctum baptismum, et dignus
 factus sit Spiritu sancto. Propterea dixit ad quos-
 dam idem Paulus, *Spiritum ne exstinguatis* ²¹, hoc
 est ne persequamini; et: *Ne contristemini Spiritum*
sanctum, cujus sigillo signati estis ad diem libera-
tionis ²²; et rursus: *Non enim accepistis spiritum*
servitutis, sed libertatis ²³. Porro cum David hanc
 gratiam amisisset per adulterium, orabat Deum
 dicens: *Redde mihi lætitiæ salutariæ, et Spiritum*
rectum innova in visceribus meis ²⁴. Quia in intimis
 sensibus fidelis habitat Spiritus sanctus. Cæterum
 prout quisque servat domum sui cordis puram,

Isa. xxvi. 18. ¹⁶ Lev. xxvi. 12; II Cor. vi. 16. ¹⁷ Joel ii. 28; Act. ii. 16. ¹⁸ Luc. xvii. 21.
 uc. xii. 49. ²⁰ II Cor. xiii. 5. ²¹ I Thess. v. 19. ²² Ephes. iv. 30. ²³ Rom. viii. 5. ²⁴ Psal. l. 12.

) Ms. πνεύματος.
) Al., τὸ θεῖον.

(9) Ἄπό deest in ms.

illuminatur, et percipit ignem divinum habitantem in se per lacrymas, per gaudium, per exultationem et consolationem et lætitiā; ac præcipue tempore festorum dierum et sacrarum synaxium, et illustrationum, conversante et afflante Spiritu sancto, simul exultat gratia ipsius quæ habitat in animo hominis, unde perfecte instruitur et armatur quod vere Christianus sit, et acceperit sanctum baptismum. Porro ne videantur tibi absurda, aliena et gravia quæ dicuntur. Etenim prophetæ qui cum mulieribus dormiebant, et in medio vitæ et hominum et negotiorum constituti erant, istam Spiritus sancti gratiam habebant. Neque viri tantum, sed etiam mulieres quæ vaticinabantur; non enim refugit neque abominatur Spiritus sanctus societatem venerandi conjugii. Unde plerique eorum qui communem vitam degunt, effectus ejusmodi Spiritus sancti gratiæ sentiunt; illi, inquam, qui sacro altari assistunt, et qui accedunt ad Christi mysteria percipienda; nam repente e vestigio implentur lacrymis et gaudio et lætitiā. Unde compertum habet Christianus, quod non simplicem panem et vinum tantum, sed vere corpus et sanguinem Filii Dei, Spiritu sancto sanctificatum, percipiat. Non enim sentimus unquam aliquid tale, aut ejusmodi gratiam et operationem, aut suavitatem, aut compunctionem, quando simplicem panem et vinum in mensa nostra comedimus et bibimus; et licet purior sit hic panis illo pane, et vetustius ac melius vinum, vino quod propositum et oblatum est in altari.

Istæ ad cognoscendum utrum quis Christianus sit, conferunt; neque enim est in tota fide nostra, et in omni Ecclesia, et in tota Scriptura sacra quidquam magis necessarium hac re aut ei simile. Ex hoc enim penitus intelligit homo, quod Deus in ipso est et cum ipso. Ex hoc etiam confirmatur quod revera alia fides non est in terra præter solam Christianorum fidem, tametsi Scripturas et ecclesias et sacrificia et doctores et libros et Dei notitiam ex parte, et quasdam actiones bonas, et festos dies et permutationes vestimentorum, et preces et pervigilia et sacerdotes, et alia quam plurima gentes habeant. Hanc vero abditam in corde Christiani gratiam ac Spiritus sancti operationem, nemo unquam in terra accipit, nisi soli duntaxat rite baptizati fide in Patrem et Filium et Spiritum sanctum. De his divitiis nostris dicit Dominus, quod *Simile est regnum cælorum thesauro abscondito in agro*, hoc est Spiritus sanctus, qui reconditus est in nobis in die divini baptismatis; de hoc etiam Paulus dicit: *Habemus thesaurum istum in testaceis vasibus*¹⁰, scilicet in luteis corporibus nostris. Ac rursus: *Nescitis quod corpora vestra templum Dei sunt, et*

¹⁰ II Cor. iv, 7.

(10) Ms. φανῶσι.

(11) Ms. μεταλαμβάνων.

Λοιπὸν, καθ' ὃ ἂν φυλάττει τὸν οἶκον τῆς ἐκκλησίας καθαρὸν, ὁ ἄνθρωπος φωτίζεται, καὶ ἐσθάνεται τοῦ θεοῦ πυρὸς οἰκοῦντος ἐν αὐτῷ ἐν δακρύων, διὰ χαρᾶς, δι' ἀγαλλιάσεως καὶ παρακλήσεως καὶ εὐφροσύνης, καὶ μέγιστα τῷ καιρῷ τῶν ἑορτῶν καὶ συνάξεων καὶ φωτισμάτων, ἐπισημῶτος τοῦ ἁγίου Πνεύματος συσκιρτᾷ ἡ χάρις αὐτῆς ἡ κατοικοῦσα ἐν τῇ ψυχῇ τοῦ ἀνθρώπου, καὶ τεθεθεν πληροπορεῖται ὁ ἄνθρωπος, ὅτι ἀληθῆς ἰστανός ἐστι καὶ εἴληψε τὸ ἅγιον βάπτισμα. Ἐφ' ὧν φανῆ σοι (10) ἕνα καὶ βαρεὰ τὰ λεγόμενα ἐκ τῶν οἱ προσφῆται γυναιξὶ συγκατοικῶμενοι καὶ μισοῦν καὶ ἀνθρώπων καὶ πραγμάτων ὑπάκουσας, ἐφ' ἡ χάριν ταύτην τοῦ ἁγίου Πνεύματος εἶχον· καὶ ἰ μόνον ἄνδρες, ἀλλὰ καὶ γυναῖκες προφητεύουσαι. Ἐφ' ἡ γὰρ ἀναχωρεῖ οὐδὲ βδελύσσεται τὸ ἅγιον Πνεῦμα τὴν κοινωνίαν τοῦ τιμίου γάμου. Ὅθεν καὶ τὰ ἐκ τῶν ἐν κόσμῳ πάσχουσιν ἐνεργήματα τῆς τοιαύτης χάριτος τοῦ ἁγίου Πνεύματος, φησὶ δὴ οἱ τὰ ἐθυσιαστηρῶν παριστάμενοι, οἱ τε τῶν τοῦ Χριστοῦ μυστηρίων μεταλαβεῖν προσερχόμενοι· ἐξίτη γὰρ δακρύων καὶ χαρᾶς καὶ εὐφροσύνης πληροῦνται· ὅθεν καὶ πληροπορεῖται ὁ Χριστιανός, οὐ μὲν ἄρτον καὶ οἶνον μεταλαμβάνειν (11), ἀλλὰ οὐκ ἀληθῶς καὶ αἴμα τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ, Πνεύματι ἐπιήγιασμένον. Οὐ γὰρ πάσχομεν τι τοιοῦτον ἢ κατὰ χάριν καὶ ἐνεργεῖαν ἢ γλυκύτητα ἢ κατάνησιν ποτε, ὅταν τὸν ψιλὸν ἄρτον καὶ οἶνον ἐπι τῆς τριπέζης ἡμῶν ἐσθίωμεν, κἂν καθαρώτερος ἴσται ἄρτος τοῦ ἄρτου, καὶ παλαιότερος καὶ βελτίων οἶνος τοῦ οἴνου τοῦ ἐν τῷ θυσιαστηρῶν προσερχόμενου.

Ταῦτα ἀνάγκη πᾶσα τὸν Χριστιανὸν εἰσπαθεῖν· οἱ γὰρ ἐστὶν ἐν πάσῃ τῇ πίστει ἡμῶν, καὶ ἐκ τῆς Ἐκκλησίας καὶ ἐν πάσῃ τῇ θεῆξ Γραφῇ ἐτερεθιστῶν τοῦ πράγματος ἀναγκαῖότερον ἢ ὁμοιον. Ἐκ τῆς αὐτῆς πληροπορεῖται ὁ ἄνθρωπος, ὅτι Θεός ἐστιν ἐν αὐτῷ μετ' αὐτοῦ· ἐκ τούτου γινώσκει, ὅτι ἀληθῶς οὐκ ἐπίστις ἕτερα ἐπὶ (τῆς) γῆς, εἰ μὴ μόνον ἡ τῶν Ἰστανῶν. Ἐπαίτοιγε καὶ Γραφᾶς καὶ ἐκκλησίας ἐθυσίας καὶ διδασκάλους καὶ βίβλους καὶ θεολογικὴν μερικὴν, καὶ τινὰς ἀγαθοεργίας καὶ ἑορτᾶς καὶ ἀλλὰ γὰς (τῶν) ἱματίων καὶ εὐχὰς καὶ παννυχίας καὶ ἑσπερῆ καὶ ἄλλα πλεῖστα, ἐθνια (sic) ἔχουσι. Ταύτην δὲ τὴν κεκρυμμένην ἐν τῇ καρδίᾳ τοῦ Χριστιανοῦ χάριν ἐνεργεῖαν τοῦ ἁγίου Πνεύματος οὐδεὶς οὐδαμῶς γῆς, εἰ μὴ μόνον οἱ ὀρθῶς βεβαπτισμένοι (12) ἐκ Πατέρα καὶ Υἱὸν καὶ ἅγιον Πνεῦμα, πίστιν λαμβάνουσι. Περὶ τούτου τοῦ πλεόντος ἡμῶν λέγει ὁ Κύριος ὅτι Ὅμοια ἐστὶ ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν ἡ σαυρῶ κεκρυμμένῳ ἐν ἄρτῳ, ἡγουν τὸ Πνεῦμα ἅγιον τὸ κρυπθὲν ἐν ἡμῖν ἐν ἡμέρᾳ τοῦ θεοῦ βαπτισματος. Περὶ τοῦ καὶ ὁ Παῦλος φησὶ· Ἐχομεν τὸν θησαυρὸν τοῦτον ἐν ὀστρακίνοις σκεύεσσι ἡγουν ἐν τοῖς πηλίνοις ἡμῶν σώμασι· καὶ πᾶ

(12) Ms. βαπτιζόμενοι.

ἴδωτε, ὅτι τὰ σώματα ὁμῶν ναὸς Θεοῦ ἐστί, ἡ Πνεῦμα τοῦ Θεοῦ οἰκεῖ ἐν ὑμῖν; Ταῦτα δὲ ἀναγκαίως εἰς μέσον ἤλθε, πόθεν ὀφείλει γινώσκειν ὁ Χριστιανὸς, ὅτι ἔλαθε τὸ ἅγιον βάπτισμα, ἡ ἐστὶ Χριστιανὸς ἀληθινός. Οὐδὲ γὰρ τὸ εἰσελθεῖν εἰς τὴν ἐκκλησίαν, τοῦτό ἐστι τὸ σημεῖον ἐληθινοῦ Χριστιανοῦ· πολλοὶ γὰρ καὶ ἀνάξιοι γίνονται σὺν ἡμῖν. Οὐδὲ τὸ ποιεῖν τὸ σημεῖον ταυροῦ, οὐδὲ τὸ μεταλαμβάνειν τοῦ σώματος Ἰησοῦ, τοῦτό ἐστι τὸ σημεῖον τοῦ ἀληθινοῦ ἡνωτοῦ. Ἰσως γὰρ καὶ ἄπιστοί τινες καὶ αἰετὶ μεταλαμβάνουσι, καὶ πάντα ὅσα ποιούμεν σιν αὐτοί. Ἄλλ', ὡς προείπον, τὸ σημεῖον τοῦ Χριστιανοῦ (13), ὅπερ ἐχαρίσατο ὁ Θεὸς τῷ Χριστιανῷ, οὐκ ἐξωθέν ποθεν, οὐδὲ ἐν πλατῆ λίθου αὐτὸ δέδωκεν, ἀλλ' ἐν πλατῆ καρδίας σαρκίνας. καὶ ἐξωθέν ἐν ἑαυτοῖς ψηλαφησάμεν, εἰ ἔχομεν ἑδωρήσατο ἡμῖν ὁ Θεὸς ἐν τῷ βαπτίσματι ἴσον, καὶ δῶρον καὶ χάρισμα καὶ θησαυρόν. Τὰ εὐαγγέλια καὶ οἱ προφήται καὶ οἱ διδάσκαλοι πστολοὶ, πίστιν ῥηματικὴν Θεοῦ ἡμᾶς ἐξ ἀκοῆς πορσιν· ὁ δὲ Θεὸς οὐ διὰ ῥημάτων ἀκοῆς, ἀλλὰ ῥαγμάτων ἐνοποστάτων ἐν τῇ ψυχῇ διδάσκει νθρωπον, τί ἐστὶ Χριστιανός. Διὰ τοῦτο, φησὶν ἴλος, ὅτι Ἔστι πίστις ἐξ ἀκοῆς· καὶ, Ἔστι ἐκ ἐπιζωμένων ὀπόστασις πραγμάτων, καὶ ἔκτος οὐ βλεπομένων. Τοιγαρὸν ἰδοὺ μεμαθήναι, τὸ σημεῖον τοῦ Χριστιανοῦ, ὅπερ οὐδεμία πίστις κέκτηται ἐπὶ τῆς γῆς. Ἄλλὰ μακάριοι οἱ λαβόντες καὶ ἔχοντες, καὶ σὺν αὐτῷ ἐκ τοῦ βίου ντες· αὐτῶν γὰρ ἐστὶν ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν.

A *Spiritus Dei habitat in vobis* **? Hæc autem necessario a nobis adducta sunt, unde quis cognoscere debeat, quod accepit sanctum baptisma, et quod verus est Christianus. Non enim ingressus in ecclesiam indicium est veri Christiani; multi enim indigne nobiscum Ingrediuntur. Neque vero munire se crucis signo, neque percipere corpus Christi, argumentum est veri Christiani: fortasse enim infideles quidam et hæretici sacrorum participes sunt, et omnia quæ facimus faciunt etiam ipsi. Sed, ut ante dixi, nota veri Christiani est, quam concessit Deus Christiano, non extrinsecus, neque in tabulis lapideis ipsam dedit, sed in tabulis cordis carnis.

Igitur tentemus in nobis ipsis ex imis sensibus, an habeamus indicium quod largitus est nobis Deus in baptisate, et donum et munus et thesaurum. Nam Evangelia et prophetæ, et apostoli, et doctores verbo tenus Dei fidem nos edocent ex auditu; sed Deus non per verba, sed per actiones quæ in hærent in animo, docet hominem quid sit Christianus. Idcirco, inquit Paulus, *Fides ex auditu* **; et: *Fides est rerum sperandarum substantia, argumentum eorum quæ non videntur* **². Quapropter jam didicimus quod sit indicium Christiani, quod quidem nulla res alia comparavit in terra; verum beati qui hoc perceperunt et continent et cum ipso ex hac vita excedunt: eorum enim est regnam cælorum.

Apud S. Joannem Damascenum, lib. III *De Imagin.*, opp. tom. I, pag. 385.

ἸΝΥΜΟΥ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΟΥ ΙΕΡΟΣΟΛΥΜΩΝ.

HIERONYMI PRESBYTERI HIEROSOLYMRUM.

ἰρώτησις. Τῆς Γραφῆς ἑμῶν μηδαμοῦ ἐπιτραπῆς ὑμῖν προσκυνεῖν τὸν σταυρόν, τίνος χάριν ὃν αὐτὸν προσκυνεῖτε; Εἰπατε ἡμῖν τοῖς Ἰουδαῖς καὶ Ἕλλησι, καὶ πᾶσι τοῖς ἑπαιρωμένοις ὑμᾶς σι.

Judæi interrogatio. Quandoquidem Scriptura vestra crucem adorare nusquam vobis permittit, cur igitur ipsam vos adoratis? Respondete nobis Judæis et Græcis, cæterisque omnibus qui hoc a vobis quærimus.

ἀπόκρισις. Διὰ τοῦτο, ὃ ἀνόητοι καὶ ἀναίδεῖς ἀρδίξ, τάχα συνεχώρησεν ὁ Θεὸς (14) παντὶ ἔθνει μένῃ τὸν Θεὸν, πάντως προσκυνεῖν τι ἐπὶ τῆς ἔργον ἀνθρώπου ὄντα, ἵνα μηκέτι δύνωνται λείν τοῖς Χριστιανοῖς περὶ τοῦ σταυροῦ, καὶ ἰὼν εἰκόνας προσκυνήσας. Ὅσπερ οὖν ὁ Ἰουδαῖος προσεκύνει τὴν κιβωτὴν τῆς διαθήκης, καὶ τὰ χερουδὶμ τὰ χωνευτὰ καὶ χρυσᾶ, καὶ τὰς δύο τὰς, ἃς ἐλάξευσε Μωϋσῆς, μηδαμοῦ ἐπιτραπῆς τοῦ Θεοῦ ταῦτα προσκυνεῖν ἢ ἀσπάξασθαι· οὕτω οἱ Χριστιανοὶ οὐκ ὡς Θεὸν τὸν σταυρόν ἀσπαζόμενοι, ἀλλὰ δαικύνοντες τὴν τῆς ψυχῆς ἡμῶν γνησίαν τὸν σταυρωθέντα διάθεσιν.

Christiani responsio. Idcirco, o stulti et vesani corde, forsitan permisit Deus omni genti colenti se, ut aliquid in terris omnino veneraretur, quod hominis arte factum esset, ne in crimen Christianis verteretur quod crucem et imagines adorarent. Quemadmodum igitur Judæus arcam fœderis adoravit, et duo cherubim aurea et conflatis, duasque tabulas quas dolaverat Moyses, cum tamen Deus nullibi concesserit ut ea adoraret et coleret: ita nos quoque Christiani, non tanquam Deum crucem colimus, sed ut sincerum animi nostri erga eum qui crucifixus est, affectum demonstramus.

I Cor. III. 16. ** Rom. I. 17; Galat. III. 2. ** Heb. XI. 1.

3) Ms. Χριστιανισμοῦ.

4) Eadem Lequienius reperit in cod. reg. stianiss. 2951, expressa his verbis: Καὶ γὰρ ὡς χώνησεν ὁ Θεὸς προσκυνεῖν πᾶν ἔθνος χερουδὶμ, Ἰουδαίους τινὰς πλάκας ἐκείνας, ἃς ἐλάττω-

μησε Μωϋσῆς, καὶ τὰ δύο χερουδὶμ τὰ χρυσᾶ· οὕτως καὶ ἡμῖν τοῖς Χριστιανοῖς ἑδωρήσατο τὸν σταυρόν, καὶ τῶν ἀγαθῶν ἔργων τὰς εἰκόνας γράφειν καὶ προσκυνεῖν καὶ δεῖξαι τὸ ἔργον ἡμῶν.

PATRES ÆGYPTII SÆCULI IV.

ANNO DOMINI CCCXLV

SANCTUS ORSIESIUS

ABBAS TABENNENSIS.

NOTITIA

(GALLAND., *Veterum Patrum Biblioth.*, t. V, Proleg., p. VIII.)

I. Orsiesius, quemadmodum ab Hieronymo vocatur et in *Codice Regularum Holsteniano* (a), Græce Ὀρσισιος, gente fuisse videtur Ægyptius. Monasticam vitam amplexus sub disciplina sancti Pachomii Tabennensium monachorum institutoris, usque adeo profecisse perhibetur, ut ab eo, juvenis licet, cœnobii Chenobosciensis, ἐν Χηνοβοσχίῳ, rector fuerit designatus, teste anonymo vitæ sancti Pachomii scriptore cœvo (b). Quin et suos monachos aliquando allocutus sanctus ille Abbas (c), *Dico vobis*, inquit, *Orsisiū in domo Domini lampadis instar auræ splendorem diffundere; atque in ipso illud adimplebitur quod scriptum est: « Despondi vos uni viro virginem castam exhibere Christo »*. Ἐλέγω ὑμῖν, οὕτως προκόπτων Ὀρσισιος, λυχνία ἐστὶν χρυσῆ ἐν οἴκῳ Κυρίου· καὶ τὸ γαγραμμένον καταλήψεται αὐτόν· Ἐρμωσάμην ὑμᾶς ἐνὶ ἀνδρὶ καρθέρον ἀγνήν παραστήσαι τῷ Χριστῷ. Neque aliter de Orsiesio existimasse comperitur sanctus Antonius abbas, qui eum *Israelitam*, id est, *Deum videntem*, ejusque monachos *Israelitæ* filios appellare consueverat (d).

Eximia itaque virtute præditus beatus Orsiesius post obitum sancti Pachomii anno 349, quamvis reluctans nec sine multo gemitu, monachorum Tabennensium regimini prædicatur (e). Crescente interim cœnobarum multitudine, tanto oneri ferendo sese imparē reputans, collegam sibi adsevit Theodorum monachum, juniorem quidem, sed vitæ

¹ II Cor. XI, 2.

(a) Holsten. *Cod. Reg.*, pag. 419 seq., edit. Rom. 1661, et infra, § 5.

(b) Apud Bolland. *Act. SS. Maii* tom. III, pag. 45, Gr., § 76.

(c) Ibid.

(d) Ibid., § 77.

(e) Ibid., pag. 44, § 75.

(f) Ibid., pag. 47, § 83.

A sanctimonia morumque suavitate præstantes, et que postmodum in sui ipsius locum successore, ad monasterium Chenobosciense se contulit (f). Verum circa annum 368 ad cœlum evocato sancto Theodoro abbate, Orsiesius magni Athanasii rogatu (g) Tabennensium monachorum curam de novo suscepit: quo quidem munere haud modico temporis spatii, χρόνον πολύν, rite perfunctus (h), plenus dierum ad superos evolasse anno circiter 380 existimatur.

II. Erat Orsiesius abbas non solum pietate, sed et eloquio præstans, sacrarum in primis Scripturarum meditationi ac studio impense addictus; quæque sermonum vis ac robur in fratrum conlationem perpetuo videbatur accrescere; neque nudus vel in spiritualibus colloquiis parabolas, sed earum cum expositionem proferebat, inquit laudatus scriptor cœvus (i). Concinit Gennadius, qui hæc de cœteris consignata reliquit (j): Orsiesius, vir in sanctis Scripturis ad perfectum instructus, composuit librum divino conditum sale, totiusque monasticæ disciplinæ instrumentis constructum; et ut simpliciter dicam, in quo totum pens Vetus et Novum Testamentum compendiosis dissertationibus, juxta monachorum doctrinæ necessitatem, invenitur expositum; tum tamen vice testamenti prope diem obitus sui patris obtulit.

Miratur Basnagius (k), et jure quidem, existimasse Caveum (l) Orsiesii librum cujus meminit Gennadius, jam diu interiisse; quandoquidem ex iis de

(g) Athan., tom. I, pag. 868.

(h) Apud Bolland., l. c. pag. 50, § 95.

(i) Ibid., pag. 45, § 78.

(j) Gennad. lib. *De vir. illustr.*, cap. IX.

(k) Basnag. *Ad Thes. Canis.*, tom. I, pag. 166,

§ V.

(l) Cav. *Hist. litt.*, tom. I, pag. 209.

racteribus quibus librum ejusmodi fuisse insigni-
tum tradit presbyter Massiliensis, illum eundem
esse in comperto est, qui *Orsiesii Doctrina de insti-
tutione monachorum* inscribitur; quem quidem non-
gentis et amplius abhinc annis Benedictus Anianen-
sis abbas operi suo *De regulis diversorum Patrum*
intexuit, sæculo demum superiore sub titulo *Codicis
Regularum* ab Holstenio evulgato (a). Quisquis enim
Orsiesianam *Doctrinam* illam inspexerit, perspiciet
enimvero ad eam plane ægitum intendisse Genna-
dium, cum eo in opere non solum monasticam
disciplinam edoceat beatissimus ille Pater, verum
etiam, quo spiritalia documenta cœnobitarum ani-
mis alius infigat, librum ferme integrum ex locis
cum Veteris tum Novi Testamenti contextat. Quid
quod sanctus Anianæ abbas Benedictus eandem Or-
siesii *Doctrinam* in sua *Concordia Regularum* haud
infrequenter commemorat?

Exstat præterea editus a Canisio ex vetere La-
tina versione libellus, ejusdem ut videtur Orsiesii,
De sex cogitationibus sanctorum: nimirum de Deo,
de passione Christi, de hora transitus, de die judi-
cii, de inferno et de vita æterna. Quamvis autem
hujusmodi opusculum junioris alicujus scriptoris
seitur esse suspicatur Caveus, Orsiesio tamen nostro
scribendum arbitrantur præ cæteris Basnagius (b)
et Fabricius (c). Neque immerito sane: quippe
conveniunt nomina, inquit editor *Thesauri Canisiani*;
convenit scopus admodum pius; convenit et stylus:
quanquam enim brevissima sit illa sententiarum col-
lectio, attamen ibi plurima Veteris et Novi Testa-
menti loca congruntur (quemadmodum in Do-
ctrina), quorum ope fides firmari, et sanctorum pietas
innutriti possit.

III. Utrumque porro sancti abbatis Orsiesii opu-
sculum, primitus Ægyptiaca ab auctore conscrip-
tum, deinde Græco sermone redditum, postremo
Latine interpretatus est sanctus Hieronymus. Siqui-
dem in præfatione ad *Regulam sancti Pachomii*
hæc habet Doctor maximus: *Accepi libros ab
homine Dei Silvano presbytero mihi directos, quos*

A ille Alexandria missos susceperat, ut etiam injun-
geret transferendos. Aiebat enim quod in Thebaidis
cœnobis — habitarent plurimi Latinorum, qui ignora-
rent Ægyptiacum Græcumque sermonem, quo Pachomii
et Theodori et Orsiesii præcepta conscripta sunt.
Paucisque interjectis: *Itaque*, subdit, accito notario,
ut erant de Ægyptiaca in Græcam linguam versa, nostro
sermone dictavi. Præfationem vero suam claudit
sanctus Doctor his verbis: *Simplicitatem Ægyptii
sermonis imitati sumus, — ne viros apostolicos et to-
tos gratia spiritualis sermo rhetoricus immutaret.
Cætera autem quæ in eorum tractatibus continentur
præfatare nolui, ut in suis discantur auctoribus; et
de fontibus potius quam de rivulis bibant, quos sanctæ
conversationis studia delectant.* Huc usque Hierony-
mus.

B Ex quibus ergo compertum sit, ut equidem ar-
bitror, sanctum Doctorem non solum Pachomii et
Theodori, sed etiam Orsiesii, quorum nempe paulo
ante simul meminerat, litterarum monumenta La-
tine vertisse. Accedit præterea eorundem Patrum
Ægyptiorum scripta sæculo v desinente Latinis in-
notuisse, ut ex Gennadio erudimur (d); qui quidem
nonnisi ex versione Hieronymiana ejusmodi noti-
tiam sibi demum comparasse merito existimantur.
Neque aliter hæc de re censuit cl. Tillemontius (e).

Quæ cum ita se habeant, in postrema operum
sancti Doctoris editione Veronensi opportunum for-
tasse locum nacta fuisset hæc Orsiesii *Doctrina*
Hieronymiana verbio, eo scilicet nomine quo erudi-
tissimus editor *Pachomii Regulam*, nec non ejusdem
ac Theodori epistolæ huc primus invenit. Horum
namque trium sanctorum abbatum Tabennensium
opera Græce reddita junctim ab homine Dei Silvano
presbytero accepit sanctus Doctor, eaque simul ut
erant de Ægyptiaca in Græcam linguam versa pro-
prio sermone dictavit, ut modo ab eo accepimus.

Quod superest, Orsiesii *Doctrinam* ex *Codice Re-
gularum* Holsteniano editionis Romanæ descripsi-
mus: libellum vero *De sex cogitationibus sanctorum*,
ex *Thesauri* Canisiano.

(a) Holst. Cod. Reg., pag. 121-154.

(b) Basnag., l. c. pag. 467.

(c) Fabric. Bibl. Lat. med. et infim. ætat. t. V, p. 507.

(d) Gennad. lib. De vir. illustr., cap. 7, 8, 9.

(e) Tillem. Mém. eccles. tom. VII, pag. 686, not. 16, sur saint Pacôme.

SANCTI ORSIESII

ABBATIS TABENNENSIS

DOCTRINA DE INSTITUTIONE MONACHORUM.

. Audi, Israel, mandata vitæ, auribus percipe, et
intellige prudentiam. Quid est, Israel, quod in terra

inimicorum es? inveterasti in terra aliena, commu-
culatus es cum mortuis, comparatus es cum his qui

in inferno sunt, et dereliquisti fontem sapientiæ. Per viam Dei si ambulasses, forsitan habitaveris in pace. Disce ergo, ait, ubi est prudentia tua, ubi est fortitudo gloriæ atque virtutis, ubi est intelligentia, ubi est lux oculorum et pax. Quis inveniit locum ejus, et quis ingressus est ad thesauros illius? Hæc loquebatur Baruch propter eos qui in terram Babylonis et inimicorum suorum ducti sunt in captivitatem, quia noluerunt prophetarum suscipere mandata, et oblitus sunt legis Dei quæ data est per Moysen. Idcirco induxit Deus super eos poenas atque supplicia, et captivitatis subdidit jugo, erudiens ergo eos ut suos, et quasi pater filios emendans, nolensque perire correctos, sed salvare cupiens per poenitentiam.

II. Unde et nos apostolicorum debemus meminisse verborum, qui ait: Si naturalibus ramis non pepercis, nec nobis parces? Et Dei præcepta complere negligimus? Hæc omnia in figuris contingebant illis; scripta sunt autem ad correptionem nostram, in quos fines sæculorum devenerunt. Et illi quidem de urbe Judæe translati sunt ad urbem Chaldeorum, in terris mutantem loca; nos autem si Deus viderit negligentes, in futuro sæculo amittemus civitatem nostram, et lætitiâ deserentes, trademur poenarum captivitati, perdemusque gaudium sempiternum, quod patres nostri et fratres labore instabili repererunt.

III. Igitur non nos vincat oblivio, nec patientiam Dei existimemus ignorantiam, qui idcirco sustentat et differt, ut ad meliora conversi, cruciatibus non tradamur. Quando peccamus, non putamus Deum consentire nostris peccatis, quia non statim vindicat; sed illud cogitemus, quod cito exeuntes de sæculo separabimur in futuro a patribus et fratribus nostris, qui locum victoriæ possident. Quem et nos habebimus, si illorum voluerimus calcare vestigia, et illud attendere, quod apostolus Paulus hic quoque sanctos a peccatoribus separat, et tradit delinquentes in interitum carnis, ut spiritus salvus fiat. Beatus homo qui timet Dominum, et quem corripit ut emendetur; et legem suam docet eum, ut ambulet in mandatis ejus omnibus diebus vitæ suæ; qui non murmurat pro peccato suo.

IV. Itaque et nos scrutemur vias nostras, et gressus proprios dijudicemus; revertamurque ad Dominum, et levemus cum manibus nostris corda nostra in excelsum et in cælum, ut in die iudicii adjutor noster sit, et non confundamur cum loquemur inimicis nostris in porta, sed magis digni simus illud audire: *Aperite portas, ut ingrediat populus, qui custodit justitiam et veritatem*. Cui veritas cordi est, et qui possidet pacem, dicere potest: Quia in te speravimus, Domine, in æternum. Recordemur Domini, et Hierusalem ascendat super cor nostrum. Ne obliviscamur illius hominis, de quo scri-

ptum est: *Benedictus homo qui confisit in Domino, cujus est spes in eo; erit quasi lignum fructiferum juxta aquas, et ad humorem mittit radices suas; non timebit cum æstus advenerit, habebitque frondem ramos, et in tempore siccitatis virebit, poma solliciti germinans. Grave cor in omnibus, et homo est, et qui cognoscit eum? Ego Dominus scrutans corda et renes, ut reddam unicuique secundum vias suas*.

V. Meminerimus nostri; nec contemnenda cuncta quæ fecimus; et singula mandata patienter, et eorum qui nos docuerunt, corde solliciti tractemus, non solum credentes in Christo, sed pro ipso patientes; et scientes illud mysterium quo dicitur: *Spiritus vultus nostri, Christus Dominus*; et alibi: *Lucerna pedibus meis lex tua, et lumen semitis meis*; et iterum: *Eloquium Domini vivificavit me*; et: *Lex Domini immaculata, convertens animas. Mandatum Domini lucidum, illuminans oculos*. Et Apostolus: *Lex, inquit, una, et mandatum sanctum, et justum, et bonum*. Quæ omnia intelligentes, digni erimus audire: *Cum ceciderit justus non allidetur, quia Dominus sustulit manum illius*; et iterum: *Septies cecidit justus, et resurget*.

VI. Nunc ergo, fratres, Deo agente patienter nos ad poenitentiam provocante, de gravi somno evigilemus, quia adversarius noster quasi leo rugiens circumit quærens quem devoret, cui acriter resistendum est, et sciendum eadem etiam certamina nostris evenisse majoribus. Non deliciis laborantes, jacentesque virtutum semis, et in futuro gaudia metere possimus, audiamus Paulum docentem: *Tu autem qui servasti doctrinam, eruditionem, studium, patientiam, persequimur*; et sanctorum exempla sectantes, persequamur in eo quod cœpimus, habentes principem et victorem Jesum. Intelligamus comam capitis nostri in via, ut sit unguentum in barba nostra, ut ad eum perveniat vestimentum, ut possimus implere verba quæ scripta sunt.

VII. Quapropter, o duces et præpositi monasteriorum ac donorum, quibus crediti sunt homines, et apud quos inveniuntur T, sive I, sive E, sive A, ut in commune dicam, quibus crediti sunt homines, singuli cum turmis suis expectent Salvatoris adventum, ut conspectui illius ornatum armis exercitum præparent. Ne refrigeretis eos in carnalibus, et spiritalia non tribuatis alimenta. Aut rursus doceatis spiritalia, et in carnalibus affligatis, escis videlicet atque vestitu. Sed et spiritalia carnales cibos pariter tribuite, et nullam detis occasionem negligentiae. Aut quæ est ista justitia, ut fratres labore affligamus, et ipsi otio vacemus? aut eis jugum imponamus, quod ipsi ferre non possumus? Legimus in Evangelio: *Qua mensura*

¹ Baruch. III, 9-15. ² Rom. XI, 21. ³ I Cor. X, 41. ⁴ I Cor. V, 5. ⁵ Psal. CXXVI, 5. ⁶ Isa. XLVII, 2. ⁷ Jer. XVII, 7-10. ⁸ Thren. IV, 20. ⁹ Psal. CXVIII, 105. ¹⁰ ibid. 50. ¹¹ Psal. XLVIII, 8. ¹² Rom. VII, 12. ¹³ Psal. XXXVI, 24. ¹⁴ Prov. XXIV, 16. ¹⁵ I Pet. V, 8. ¹⁶ II Tim. III, 10. ¹⁷ Psal. CXXIII, 2.

eritis, remetietur vobis¹⁹. Unde et laborem A
aria cum ipsis habeamus communia, nec di-
servos putemus, et illorum tribulatio sit no-
tia, ne sermo evangelicus nos cum Pharisæis
i: *Væ vobis legis peritis, qui ligatis onera
illa, et imponitis ea super humeros homi-
ipsi ne digito quidem audelis attingere*²⁰.

Sunt aliqui attendentes semetipsos, ut vi-
ixta mandatum Dei sibi loquuntur, et di-
uid mihi est cum aliis? Ego vero ut ser-
), et mandata ejus impleam, non ad me per-
d alii faciant. Hoc Ezechiel corripit dicens:
s Israel, nunquid semetipsos pascunt pasto-
ne oves pascunt? Ecce lac comedistis, et lanis
i; quod pingue est immolastis, et quod infr-
a confortastis; quod fractum est non ligastis; B
ad non reduzistis, quod perierat non quæsi-
d forte erat fecistis labore deficere, et disper-
s meas, eo quod non haberent pastores²¹. Pro-
xæ Dominus veniet cum senioribus et priu-
suis, et complebitur illud in nobis: *Exa-
stri prædantur vos, et qui repetunt, errare
int*²². Quin magis audire debemus: *Beata
jus rex filius; ingenui et principes tui in tem-
redunt in fortitudine, et non confundentur*²³.

leo, o homo, usque ad unam animam quæ
ita est, monere non cesses et docere quæ
unt, et te ipsum bonorum operum præhere
m, et cavere quam maxime, ne alterum
alterum oderis; sed et cuactis exhibeas
tem: ve forte quem tu diligis, Deus oderit; C
tu oderis Deus diligit. Nulli erranti pro
consentias, et alterum præmas, et alterum
, et pareat labor tuus. Sedentes in locis
ibus in quibus Pater noster præcipit penitus
endum, caveant præpositi domorum, ne for-
ilibet unus ex fratribus præposito injuriam
et iratus ille discernat, ac dicat: Quid causæ
d hominem contempserem? Faciat quod vult,
non pertinet; nec eum moneo, nec errantem
sive salvetur, sive pereat, ad me non per-
homo, quid hæc loqueris? intellige quo fu-
xeris; et odium occupavit cor tuum, ut
io vitio quam suo peccato frater pereat; cui
noscere et eum suscipere penitentem, ut
lud evangelicum dicere: *Dimittite nobis de-
ra, sicut et nos dimittimus debitoribus no-*

Si ergo vis ut Deus peccata tua tibi dimitt-
u dimittite fratri tuo quidquid illud est quod
ecavit, memor illius præcepti: *Ne oderis
tuum in corde tuo*²⁴; et Salomonis monen-
cita civem tuum pro quo spondesti²⁵; et
*Ne cesses erudire parvulum; si enim virga
ris eum, non morietur*²⁶. Moysen quoque
dicentem: *Correptione corripies proximum*

tuum, ne habeas peccatum pro eo²⁷. Ne eveniat
rursum illud Salomonis: *Qui non prædicat filio,
ut se custodiat a perditionibus, velociter dissolvetur*²⁸.

X. Omnes quibus fratrum cura commissa est, pa-
rent se adventui Salvatoris et formidoloso tribunali
ejus. Si enim pro se ipso reddere rationem, plenum
est discriminis ac timoris; et quanto magis pro
alterius culpa subire cruciatum, et incidere in ma-
nus Dei viventis? Nec possumus obtendere iguo-
rantiam, cum scriptum sit: *Omne factum Deus ad-
ducet in iudicio, in omnibus quæ neglecta sunt, sive
bonum, sive malum*²⁹; et in Apostolo legimus:
*Omnes nos oportet manifestari ante tribunal Christi,
ut unusquisque recipiat pro eo quod operatus est, sive
bonum, sive malum*³⁰. Isaias quoque diem consti-
tutam significat, in qua iudicaturus sit Deus orbem
terræ in justitia, dicens: *Ecce dies Domini insana-
bilis venit furoris et iræ, ut ponat orbem terræ in
deserto, et perdat peccatores de eo*³¹. Scimus quia
omnia quæ in lege scripta sunt, et prophetarum
nobis vaticinia prædixerunt, sanctus quoque Pater
noster erudivit, nos esse retinendos et reddituros
rationem de singulis, quare non fecerimus ea, aut
negligentius fecerimus. Loquitur enim cui traditum
est a Patre omne iudicium, et Veritas erudit verita-
tem: *Non putetis quia ego accuso vos ad Patrem;
est qui vos accuset Moyses, in quo vos speratis. Si
enim crederetis Moysi, crederetis et mihi: de me
enim ille scripsit*³².

XI. Ex quibus omnibus discimus, quod oporteat
nos stare ante tribunal Christi, et de singulis non
solum operibus, sed et cogitationibus iudicari; et
post rationem vitæ nostræ, etiam pro aliis qui nobis
crediti sint, reddituros esse similiter rationem. Et
hoc non solum de præpositis domorum audiendum
est, sed et de monasteriorum principibus, et de sin-
gulis fratribus qui reputantur in plebem; quia
omnes invicem debent sua onera portare, ut adim-
pleant legem Christi³³, et audiant Apostolum scri-
bentem ad Timotheum: *O Timothee, depositum
custodi, devitans profanas vorum novitates, et pro-
fessionem sulci nominis scientiæ*³⁴. Et nos habemus
depositum a Deo traditum, conversatione fratrum,
pro quibus laborantes et exspectamus futura præ-
mia, ne forsitan dicatur et nobis: *Dimittite popu-
lum istum, ut abeat*³⁵; et traditiones Patris nostri
deserentibus ingeratur: *Qui habent legem non no-
verunt me, pastores egerunt impie in me*³⁶. Unde
alios corripit dicens: *Ego dedi hereditatem meam
in manu tua, tu autem non dedisti ullam misericor-
diam; senes aggravasti iugo*³⁷. Quod et nos non
solum audire, verum etiam intelligere necesse est:
*Qui enim ignorat, ignorabitur*³⁸. Et in alio loco
scriptum est: *Quia tu scientiam meam repulisti,*

Ab. vii, 2. ¹⁹ Math. xxiii, 4. ²¹ Ezech. xxxiv, 2-5. ²² Isa. iii, 12. ²³ Eccl. x, 17.
vi, 12. ²⁴ Lev. xix, 17. ²⁵ Prov. vi, 1. ²⁶ Prov. xxiii, 13. ²⁷ L. v, xix, 17. ²⁸ Prov.
²⁹ Eccl. xii, 14. ³⁰ II Cor. v, 10. ³¹ Isa. xlii, 9. ³² Joan. v, 45, 46. ³³ Gal. vi, 5.
vi, 20. ³⁴ Exod. v, 1. ³⁵ Jer. ii, 8. ³⁶ Isa. xlvii, 6. ³⁷ I Cor. xiv, 38.

et ego repellam te, ne sacerdotio fungaris mihi ⁴⁰.

XII. Itaque, fratres charissimi, qui cœnobiorum vitam et præcepta sectamini, state in arrepto semel proposito, et implete opus Dei, ut Pater qui primus instituit cœnobia, gaudens pro nobis loquatur ad Dominum: Sicut tradidi eis, sic vivunt. Quod idem et Apostolus adhuc in corpore constitutus loquebatur: *Lando autem vos, quod in omnibus meministis mei; et sicut tradidi vobis, traditiones meas custodistis* ⁴¹.

XIII. Et vos ergo, monasteriorum principes, estote solliciti, et adhibete omnem curam pro fratribus cum timore et justitia Dei; nec abutamini potestate in supplicia, sed exemplum præbete vos cunctis et subdito gregi, sicut et Dominus noster in omnibus exemplum se præbuit, qui posuit quasi oves familias, ut misereamini gregi vobis credito, et memineritis apostolicæ sententiæ, in qua sit: *Nihil subtraxi, ut non annuntiarem vobis omnem voluntatem Dei* ⁴²; et iterum: *Non cessavi deprecando unumquemque vestrum, et docendo vos publice* ⁴³. Videte quanta viscera et quanta misericordia fuerint in homine Dei, qui non solum sollicitus est pro omnibus Ecclesiis, sed languet cum languentibus, et omnium sustinet passiones. Caveamus, ne per nostram negligentiam aliquis scandalizetur et correat, et obliviscamur verborum Domini Salvatoris, qui in Evangelio loquitur: *Pater, quos dedisti mihi, non perdidisti ex eis quemquam* ⁴⁴. Nullam animam contemnamus, ne quisque per nostram duritiam pereat. Si enim aliquis propter nos fuerit mortuus, anima nostra pro illius anima tenebitur in reatu. Quod quidem et Pater noster indesinenter nobis solebat inculcare, et monebat, ne illud eloquium impleretur in nobis: Singuli opprimunt proximum suum. Et iterum: *Si invicem mordetis et devoratis, videte ne ad incicem consumamini* ⁴⁵. Ex quo apparet quod qui alterius servat animam, custos animæ suæ sit.

XIV. Sed et vos qui secundi estis monasterii, primos vos exhibete virtutibus, ne quis vitio vestro pereat. Ne incurratis in illud opprobrium in quod incurrit ille, qui comedit et bibit cum ebriis, et non dedit in tempore suo conservis cibaria: *Et veniet Dominus in die qua non sperat, et in hora qua nescit, ut dividat eum, et ponat partem ejus cum hypocritis, ubi fletus et stridor est dentium* ⁴⁶. Ne quos apprehendat et vobis similis condemnatio, sed cum tempora venerint refrigerii, mereamur audire: *Euge, serve bone et fidelis, quia super modicum fuisti fidelis, supra multa te constituam; intra in gaudium Domini tui* ⁴⁷.

XV. Vos quoque, præpositi domorum singularum, parati estote ad respondendum omnibus, qui a vobis exigunt rationem super ea fide quæ in vobis est ⁴⁸. Monete eos qui inordinati sunt, consolamini pusil-

lanimes, sustinete infirmos, pacifice agite omnes, et audite Apostolum monentem: *Et vos, fratres, nolite ad iram provocare filios vestros, cedamini illos in disciplina et admonitione Domini* ⁴⁹; et sciam quia cui plus datum est, plus quaeretur ab eo; et plus creditum est, amplius exigetur ⁵⁰. Nec tam ea consideretis quæ vobis prosint, sed illa quæ proximis; et impleatur in vobis Scriptura dicitur: *Quia vos sequimini unusquisque utilitatem domus suæ; idcirco continebit caelum rorem suum, et non dabit fructus suos, quoniam ingravitatis sunt me sermones vestros* ⁵¹. Dicitur et alibi: *Quam fecistis mihi ex minimis meis, nec mihi fructus* ⁵².

XVI. Sæpius dicam, et eadem repetam: Cur ne alios diligatis, alios oderitis; ne hanc sustinetis, et illum negligatis, et cassus inventor hinc vester, et omnis sudor pereat; et quando eum de corpore, et de mundi hujus turbinis libertatem vos putaveritis quietis intrare; tunc iniustis injuriarum naufragia, et in qua mensura metistis, remetiatur vobis ab eo qui personas iniuste non accipit. Si quid mortale aut aliquid temporis ob negligentiam præpositorum in domibus commissum fuerit, post illorum propria supplicia, propositus quoque reus tenebitur criminis: quod mihi semper sanctæ memoriæ Pater noster sollicitus gerere.

XVII. Quamobrem cura omni cautione et sollicitudine singuli commissum sibi gregem custodiant, et imitentur pastores de Evangelio, ad quos sunt dormientes, sed vigilantes venit angelus Dei, et Salvatoris eis annuntiavit adventum ⁵³. Qui et ipse loquitur: *Pastor bonus animam suam ponit pro ovibus suis: qui autem mercenarius est, et non est pastor, cujus non sunt oves, videt lupo veniunt, et dimittit gregem et fugit, et lupo rapit eum de ore eius: quia mercenarius est, et non ad custodiam de oribus* ⁵⁴. De bonis autem pastoribus loquetur historia: *Erant autem pastores obsecrantes custodientes vigilias noctis super gregem suum, et angelus Domini venit ad eos, et gloria Dei circumfulsit eos, et timuerunt timore magno. Discepulum angelus: Nolite timere, ecce enim evangelium vestrum gaudium magnum, quod erit omni populo: Quia et hodie vobis natus Salvator, qui est Christus Dominus in civitate David. Et hujus rei signum erit vobis: Invenietis infantem pannis involutum, et posum in præsepis* ⁵⁵. Num illi soli eo tempore parabant oves, et per desertum sequebantur gregem? Sed quæ soli erant solliciti, et naturalem noctium suarum insidiantium luporum timor superabat; et primi audire meruerunt quod in vicino sit: aliterosolyma dormiens ignorabat. Unde et David dicit: *Ecce non dormiet, qui custodit Israel* ⁵⁶. Iis quoque vos cum tremore et timore vigilate, operantes

⁴⁰ Ose. iv, 6. ⁴¹ I Cor. xi, 2. ⁴² Act. xv, 20. ⁴³ Math. xxiv, 50, 51. ⁴⁴ Math. xxv, 21, 25. ⁴⁵ Agg. i, 9, 10. ⁴⁶ Math. xxv, 45. ⁴⁷ Luc. ii, 8.

⁴⁸ ibid. 31. ⁴⁹ Joan. xvii, 12. ⁵⁰ Gal. v, 13. ⁵¹ I Petr. iii, 15. ⁵² Ephes. vi, 4. ⁵³ Luc. iii, 16. ⁵⁴ Joan. x, 11-15. ⁵⁵ Luc. ii, 8-12. ⁵⁶ Psal. cxxv.

stram salutem, et scientes quod universitatis Dominus, per quem omnis caro receptura est quidquid operatus est, post resurrectionem solis apostolis apparuit, et dixit apostolorum principi Petro: *Simon Joannis, diligis me plus his? Respondit ei: Domine, tu scis quia ego diligo te. Dicit ei Jesus: Pasce agnos meos. Dicit ei rursum secundo: Simon Joannis, diligis me? Respondit ei: Etiam Domine, tu scis quia diligam te. Dicit ei: Pasce oves meas*⁸⁷. Tertio præcepit ut pasceret oves: et in illo omnibus nobis hoc injunxit officium, ut diligenter pascamus oves Domini, et in die visitationis ejus pro labore ac custodia recipiamus quæ nobis in Evangelio promisit, dicens: *Pater, volo ut ubi sum ego, et isti sint mecum*⁸⁸. Et iterum: *Ubi ego sum, ibi et minister meus erit*⁸⁹. Respiciamus ad promissa; et ad præmia crebrius, facilius omnem perferamus laborem, ambulantes sicut ambulavit ipse Dominus, qui promissor est præmiorum.

XVIII. Vos quoque qui secundi estis singularum domorum, humilitatem sectamini et modestiam; et singula præcepta majorum vitæ communis normam putate, ut in illis conservandis vestras servetis animas, et similes sitis ei qui ait: *Anima mea in manibus meis semper*⁹⁰. Filius glorificet patrem, et lætamini fructibus vestris, quia absque operibus et fructibus nullus Domini societate lætabitur, ut cum habueritis fructum in Domino, ipso hærede et co-hærede potiamini.

XIX. Sed et vos omnes fratres, qui subjecti estis per ordinem liberæ servitutis, *habetote accinctos lumbos vestros et ardentes lucernas in manibus; similes servorum qui exspectant dominum suum quando revertatur de nuptiis, ut cum venerit et pulsaverit, statim aperiant ei. Beati servi, quos veniens Dominus invenerit vigilantes*⁹¹. Sic et vobis fiet, si longus labor lassitudinem non operetur in vobis; vocabimini ad cæleste convivium, et angeli ministrabunt vobis. Hæ sunt re-promissiones custodientium mandata Dei, et ista præmia futurorum. *Gaudete in Domino; rursum dico, gaudete*⁹². Subjecti Patribus cum omni obedientia; sine murmurationibus et cogitationibus variis, simplicitatem animæ ad bona opera perferentes, ut pleni virtutibus et timore Dei, digni efficiamini adoptione Dei. *Arripite scutum fidei, in quo possitis omnes sagittas diaboli ardentes resistere, et gladium spiritus, quod est verbum Dei*⁹³. *Estote prudentes sicut serpentes, et simplices sicut columbæ*⁹⁴. Audite Paulum loquentem: *Filii, obedite parentibus*⁹⁵, et possidete salutem animarum vestrarum per eos qui vobis præpositi sunt. Et in alio quoque loco scriptum est: *Acquiescite principibus vestris et subjicimini, quia ipsi vigilant pro animabus vestris, rationem reddentes pro vobis*⁹⁶. Et

A semper illud timete, quod ideam Apostolus loquitur: *Templum Dei estis, et Spiritus Domini habitat in vobis. Si quis autem templum Dei violaverit, disperdet illum Deus*⁹⁷. Et iterum: *Nolite contristare Spiritum sanctum Dei, in quo signati estis in diem redemptionis justi judicii*⁹⁸.

XX. Servate pudicitiam corporis vestri, ut sitis *hortus conclusus, fons signatus*⁹⁹. Qui enim natus ex Deo, non peccat; quoniam semen illius in eo permanet¹⁰⁰. Idem Joannes loquitur: *Scribo vobis, jurenes, quoniam fortes estis, et sermo Dei in vobis permanet, et vicistis malignum*¹⁰¹. Cum et vos viceritis inimicum, Deo vobis præbente auxilium, tunc et ipse dicit: *Eruam eos de inferno, et redimam eos de morte: ubi est, mors, contentio tua? ubi est, mors, stimulus tuus*¹⁰²? Si vero mortem devorabimus, superabimus eam, et dicetur nobis: *Mors eis nequaquam dominabitur*¹⁰³; quoniam mors qua peccato mortui semel sumus, in nobis mortua est, et vita qua in Christo vivimus, semper vivimus. Qui enim in carne moritur, justificabitur a peccato¹⁰⁴. Nequaquam ultra vivamus in desideriis hominum, sed reliquam vitam in voluntate Dei expleamus. Qui timetis Dominum, armate vos castitate, ut audire mereamini: *Vos autem non estis in carne, sed in spiritu*¹⁰⁵. Et scitote quod perfectis perfecta tribuantur, et inanibus reddantur inania, juxta sermonem evangelicum: *Qui habet dabitur ei, et abundabit: qui autem non habet, quod videbatur habere auferetur ab eo*¹⁰⁶. Imitemur virgines sapientes¹⁰⁷, quæ cum sponso thalamum ingredi meruerant, quæ habebant in vasis suis et lampadibus oleum honorum operum. Porro stultæ virgines clausam thalami januam repperunt, quia ante nuptias parare sibi oleum noluerunt. *Hæc in figura contingebat illis; scripta sunt enim ad correctionem nostram*¹⁰⁸; ut evitemus vetera, et servemus præcepta Sapientis, qui ait: *Filii mi, si sapiens fuerit cor tuum, lætificabis cor meum, et commemorabunt labia mea sermones tuos*¹⁰⁹, si tamen rec. i fuerint. Et iterum: *Non æmuletur cor tuum peccatores, sed in timore Dei esto tota die; et Dei cultum observa jugiter*¹¹⁰.

XXI. Vigilemus attentius, et sciamus, quod magnam nobis Deus præstiterit gratiam per Patrem nostrum Pachomium, ut renuntiaremus sæculo; et omnem sollicitudinem mundi, et curas rerum sæcularium pro nihilo poneremus. Quæ nobis occasio relicta est, ut habeamus quidquam proprium a funiculo usque ad corrigiam calceamenti, cum habeamus præpositos, qui pro nobis cum timore et tremore solliciti sunt tam in cibo, et vestitu, et corpusculi languore si forte obvenerit; ut in nulla timeamus, et per occasionem carnis animæ emolumenta perdamus? Liberi sumus; jugum de cervi-

⁸⁷ Joan. xxi, 15-17. ⁸⁸ Joan. xvii, 24. ⁸⁹ Joan. xii, 26. ⁹⁰ Psal. cxviii, 109. ⁹¹ Luc. xii, 35-37. ⁹² Philipp. iv, 4. ⁹³ Ephes. vi, 16, 17. ⁹⁴ Matth. x, 16. ⁹⁵ Coloss. iii, 20. ⁹⁶ Hebr. xiii, 17. ⁹⁷ I Cor. xii, 16, 17. ⁹⁸ Ephes. iv, 30. ⁹⁹ Cant. iv, 12. ¹⁰⁰ I Joan. iii, 9. ¹⁰¹ I Joan. ii, 14. ¹⁰² Ose. xiii, 13; I Cor. xv, 55. ¹⁰³ Rom. vi, 9. ¹⁰⁴ Rom. viii, 4. ¹⁰⁵ ibid. 9. ¹⁰⁶ Marc. iv, 25. ¹⁰⁷ Matth. xxv, 4 seqq. ¹⁰⁸ I Cor. x, 11. ¹⁰⁹ Prov. xxii, 15, 16. ¹¹⁰ ibid. 17.

cibus nostris mundanæ servitutis abjecimus; cur rursus volumus reverti ad vomitum nostrum, et aliquid habere unde solliciti simus, et quod perdere metuamus? Ad quos usus superfluum palliolum, aut epulæ lautiores, aut melior lectus, cum omnia in commune sint præparata, et nihil cruce Christi durius sit? juxta quam viventes Patres nostri, ædificaverunt nos super fundamentum apostolorum et prophetarum, et Evangeliorum disciplinam, quæ angulari continetur lapide Domino Jesu Christo⁸¹: quem sequentes de mortifera altitudine ad vitalem descendimus humilitatem, divitias paupertate mutantes, et delicias simplici cibo.

XXII. Nolite, obsecro vos, oblivisci semel arrepti propositi, et traditiones Patris nostri scalas putemus ad cælorum regna tendentes. Ne desideretis quæ ante calcastis. Sufficit nobis habere quod homini satis est, duo leitonaria, et alium attritum, et palliolum lineum, duos cucullos, zonam lineam, gallicas, pellem et virgam. Cui ministerium aliquod et dispensatio est credita monasterii, et si ex ea lucrum faciat, scelus putetur, et sacrilegium quiddam ex ea contingere et in propriam vertere requiem, quasi despiciens eos qui non habent, et felici paupertate sunt divites, ut non solum ipse perierit, sed et cæteros provocet ad percundum. Et illi quidem qui incurvaverunt cervicem suam, et cum omni humilitate et afflictione lugentes atque plangentes in præsentiarum placuerunt Deo, cum de corpusculo isto exierint, ducentur, et accumbent cum sanctis patribus Abraham, Isaac et Jacob, prophetis et apostolis; et consolatione digna fruuntur, sicut et Lazarus fructus est in sinu Abraham. Qui autem vixerunt in cœnobio, et de communi in suos aliquid averterunt usus, vae eis! cum de corpore exierint dicitur illis: *Mementote quia recepistis bona in vita vestra*⁸²; fratribus laborantibus, et jejuniis et continentia et incessabili labore sudantibus. Idcirco videte eos in gaudio atque lætitia, qui reliquerunt præsentem vitam, ut futuram consequerentur: vos autem in squalore ac tormentis et miseria constitutos, quia nolulistis evangelicum audire sermonem, et Isaïæ contempsistis verba dicentis: *Ecce qui serviunt mihi comedent; vos autem esurietis. Ecce qui serviunt mihi bibent, vos autem sitiētis. Ecce qui serviunt mihi exsultabunt; et vos clamabitis propter dolorem cordis vestri, et ob contritionem spiritus ejulabitis*⁸³. Audistis omnes beatitudines Scripturarum, et nolulistis suscipere disciplinam.

XXIII. Ideo, fratres, æquales simus, a minimo usque ad maximum, tam dives quam pauper, concordia et humilitate perfecti, ut de vobis quoque possit dici: *Qui multum, non abundavit; qui parum, non indignuit*⁸⁴. Ne quis suis provideat deliciis, cernens fratrem in paupertate et angustia constitutum, et dicatur ei illud propheticum: *Nonne Deus unus*

*A creavit vos? Nonne Pater unus omnium curam? Quare dereliquistis unusquisque fratrem suum, ut abominabile facerent testamentum patrum vestrorum? Derelictus est Juda, sed abominatio facta est in Israel*⁸⁵. Quapropter juxta illud quod Dominus atque Salvator præcepit apostolis dicens: *Mandatam usum do vobis, ut diligatis invicem, sicut et ego dilexi vos; et in hoc sciimini, quod discipuli mei estis*⁸⁶; nos invicem amare debemus, et ostendere quod sumus famuli Domini nostri Jesu Christi, et Filii Chionii, et discipuli cœnobiorum.

XXIV. Si præpositus domus aliquem corripit ex fratribus qui sibi subjecti sunt, erudiens eum in timore Dei, et cupiens ab errore corrigere; et alius voluerit pro eo loqui, et eum defendere, subvertit cor illius: qui hoc facit, peccat in suam animam; quia subvertit eum qui corrigi poterat, et consurgentem dejicit in terram, atque ad meliora tendentem mala persuasionem deceptit, errans ipse et alios errare faciens. Huic illud aptabitur congruenter: *Vae qui potum dat proximo suo subversionem turbidam, et inebrians eum*⁸⁷; *Vae qui errare facit cæcum in via*⁸⁸; *Qui scandalizat quempiam de his qui credunt Deo: expedit ei ut appendatur ei mola asinaria super collum ejus, et præcipitetur in mare*⁸⁹. Quia subvertit, ut diximus, sublevantem se, et obedientem transtulit ad superbiam; et eum qui in dulcedine charitatis poterat ambulare, convertit in amaritudinem; et subjectum legibus monasterii malis consiliis depravavit, fecitque odisse eam et contristari contra illum qui eum docebat Domini disciplinam, lites serens inter fratres atque discordias, et non timens illud quod scriptum est: *Is quis es, qui judicas alienum servum? Sed dominus stat, aut cadit. Stabit autem; potens est enim Dominus rursus statuere illum*⁹⁰. Considera quid dicitur: *Potens est autem Dominus statuere illum. Non est potens est, qui verba Domini præterit.*

XXV. Unde, fratres, magnopere devitemus alius mentem subvertere contra doctorem et monachum suum; et meminimus Scripturæ dicentis: *Libera cor tuum a malitia, ut salveris*⁹¹. Nec pro obedientia superbiam et contumaciam in cordibus nostris invicem seminemus. Qui enim timet Dominum suum, si viderit fratrem suum errare et labi, magis debet monstrare quæ sancta sunt, et rectius iter ostendere, ut cum omni castitate et verecundia Dei incedens, illam Salomonis exsequatur sententiam: *Libera eos qui ducuntur ad mortem, et redimere de interfectione non cesses*⁹². Nec dicas: *Ne scio hunc. Scito quoniam Deus corda omnium scrutatur. Et Judas in Epistola loquitur sua: Et hos quidem de igne rapientes, et odio habentes commaculatam tunicam*⁹³. Caveamus hujuscemodi vestimentum, et induamur potius armaturam Dei, ut possimus resistere contra insidias diaboli. Non est enim

⁸¹ Ephes. II, 20. ⁸² Luc. XVI, 25. ⁸³ Isa. LXV, 15, 14. ⁸⁴ II Cor. VIII, 15. ⁸⁵ Malach. II, 10, 11. ⁸⁶ Joan. XIII, 34, 35. ⁸⁷ Habac. II, 15. ⁸⁸ Deut. XXVII, 18. ⁸⁹ Matth. XVIII, 6. ⁹⁰ Rom. XIV, 4. ⁹¹ Jer. IV, 14. ⁹² Prov. XXIV, 11. ⁹³ Jud. 22.

*nobis pugna contra carnem et sanguinem, sed adversus potestates et principatus, adversus rectores tenebrarum harum, adversus spiritualia nequitias in caelestibus*¹⁶.

XXVI. Hoc quoque maxime providendum est, ne quis in alteram domum et alterius cellulam commendet aliquid, et contra monasterii faciat disciplinam. Qui talis est, non est in numero fratrum, sed mercenarius et advena; nec Pascha Domini inter sanctos debet comedere, quia factus est lapis scandalii in monasterio, et de eo posset dici: *Lapides de via mea projicite*¹⁷. Si enim levitonaria nostra quando lavamus, sicca non fuerint, usque ad vesperam non habemus potestatem apud nos tenere, danusque praeposito cui crediti sumus, vel ei cui creditum est cellarium, ut deferat ad eum locum ubi vestimenta pariter omnium reservantur, et mane nobis dantur ut expandamus illa ad solem, et cum sicca fuerint non apud nos tenemus, sed damus in commune servanda juxta praepcepta majorum: quanto magis ea quae proprie visus es possidere, si alteri commendaveris aut in tua volueris esse potestate, peccas in monasterii disciplinam, et non intelligis Paulum tibi loquentem: *Vos autem in libertatem vocati estis; tantum ne libertate in occasionem carnis abutamini, sed charitate servite invicem*¹⁸; et iterum: *Dominus juxta est; nolite esse solliciti, sed estote in oratione intenti et deprecationibus*¹⁹. Sciat quoque ille qui ab alio susceperit commendatum, et rem se arbitratur facere piam ut fratrem refrigeret, quod peccet contra animam suam, subvertens regulam monasterii. O stulte, anima tua commissa est praeposito tuo; et qui animam tuam corpusque custodit indignus habebitur ut peritura conservet? Amemus justitiam, ut justificemur. Legimus enim: *Misericordia occurrit his qui faciunt veritatem*²⁰.

XXVII. Hoc quoque observandum est, ne quis, stulta cogitatione deceptus, imo diaboli laqueis irretitus, dicat in corde suo: Quando morior, tunc dono fratribus quod habuero. O stultissime hominum, ubi hoc scriptum invenisti? Nonne omnes sancti servientes Deo statim omnem saeculi sarcinam deposuerunt? Nonne in Actibus apostolorum, omnia quae habebant, ad pedes apostolorum deferrebant²¹? At quomodo poteris mortuus justitiae induere vestimentum, qui illud vivus habere non meruisti? Quare oblitus es illud, quod scriptum est: *Quod seminaverit homo, hoc et metet*²²; et: *Unusquisque recipiet juxta quod egit*²³; et: *Reddet unicuique juxta opera sua*²⁴; et iterum: *Ego Dominus scrutans corda et probans renes, ut reddam unicuique juxta vias suas et juxta fructum adinventionum ejus*²⁵? Quare nondum versaris in vita, et in hoc corpuseculo constitutus non audis David loquentem: *Thesaurizat, et ignorat cui congregat ea*²⁶; et sermo-

nem evangelicum, avarum corripientem: *Stulte, hac nocte animam expetent a te: quae autem praeparasti, cujus erunt?* et iterum: *In illa die peribunt omnes cogitationes eorum*²⁷. Stulte, quare non vis audire Dominum cohortantem: *Vade, et vende omnia quae habes, et da pauperibus, et tolle crucem tuam, et veni, et sequere me*²⁸? Quod adolescens audiens conversus est retro; non enim erat rectum cor ipsius; et ideo non potuit gravem divitiarum sarcinam deponere. Habebat quidem voluntatem, ut Scriptura testatur, perfectae vitae, et splendore virtutum trahebatur ad laudem, sed retrahebant eum currentem divitiarum, nec poterat Salvatoris audire doctrinam, quia adhuc de mundi deliciis cogitabat. Unde et Salvator loquitur: *Difficile est eos qui habent divitias intrare in regna caelorum*²⁹; et iterum: *Nemo potest duobus dominis servire: aut enim unum odia habebit, et alterum diligit; aut uni est obediens, et contemnet alterum. Non potestis Deo servire et mammonae*³⁰. Pharisei autem cum essent avari, haec audiebant et irridebant: quorum incredulitatem devitemus, nec irrideamus eos qui nos provocant. Renuntiemus mundo, ut perfecti perfectum sequamur thesaurum. Quorum animam possidet avaritia, his videtur pro Christo stulla paupertas. *Quaestus est magnus, pietas cum sufficientia. Nihil enim intulimus in hunc mundum, nec auferre quid possumus; habentes enim victum et vestitum, his contenti sumus. Qui autem volunt divites fieri, incidunt in tentationem et laqueum, et demergunt homines in interitum et perditionem. Radix enim omnium malorum cupiditas*³¹.

XXVIII. Usque hodie Elias Israellem corripit dicens: *Quousque claudicatis pede? Si Deus est, ite et sequimini eum*³². Et nobis loquitur: Si mandata sunt Dei quae per Patrem nostrum tradita sunt nobis, et quae sequentes possumus pervenire ad regna caelorum, toto eadem desiderio compleamus: si autem sequimur cogitationes nostras, et ad aliud tendit animus, cur non errorem simpliciter confitemur, et ostendimus, nos esse quod videri erubescimus? Ne forte dicatur et nobis: *Quare polluistis locum meum sanctum*³³? Et: *Ejiciam eos e domo mea*³⁴. Siquidem conciliabula monachorum vere Dei domus est, et sanctorum vinea, sicut scriptum legimus: *Vinea facta est Salomoni in loco qui vocatur Beelamon; dedit eam custodibus; unusquisque offert pro fructibus ejus mille argenteos. Vinea mea in conspectu meo est: mille Salomoni, et ducenti his qui custodiunt fructum ejus*³⁵. Ne igitur polluentes eam projiciamur, sicut in Evangelio legimus³⁶, ejectos esse de templo qui vendebant in eo oves et boves: nummularios, quoque ingrediens Dominus atque Salvator, et faciens sibi flagellum de funiculis, ejecit e templo, et fundens aera mensasque venden-

¹⁶ Ephes. vi, 11, 12. ¹⁷ Jer. 2, 26. ¹⁸ Gal. v, 13. ¹⁹ Philipp. iv, 5, 6. ²⁰ Psal. lxxxiv, 11. ²¹ Act. iv, 35. ²² Gal. vi, 8. ²³ Ephes. vi, 8. ²⁴ Rom. ii, 6. ²⁵ Jer. xvii, 10. ²⁶ Psal. xxxviii, 7. ²⁷ Luc. xii, 20. ²⁸ Psal. cxxlv, 4. ²⁹ Matth. xix, 21. ³⁰ Matth. xix, 23. ³¹ Matth. vi, 24; Luc. xvi, 13. ³² I Tim. vi, 6-10. ³³ III Reg. xviii, 21. ³⁴ Ezech. xii, 26. ³⁵ Ose. ix, 15. ³⁶ Cant. viii, 11, 12. ³⁷ Joann. vi, 14, 15.

tium, et his qui vendebant columbas ait : *Auferte hæc omnia, et nolite facere domum Patris mei domum negotiationis* ¹⁸. Scriptum est enim : *Domus mea domus orationis vocabitur cunctis gentibus; vos autem fecistis eam speluncam latronum* ¹⁹. Et alibi : *Propter vos nomen meum blasphematur in gentibus* ²⁰.

XXIX. Obsecro vos, fratres, ne de nobis quoque dicatur : *Alius quidem esurit, alius autem ebrius est : an domos non habetis, ut bibatis et comedatis? nisi forte Ecclesiam Dei contemnitis, et confunditis eos qui non habent* ²¹. Ad quos dicitur : *Si quis esurit domi comedat, ut non in iudicium conveniat* ²². Non ait domus nostra vocis alienæ, ne illud nobis congruenter aptetur : *Opera Ægypti non abstulerunt a se* ²³. Et iterum : *In præceptis meis non ambulaverunt, et Sabbata mea contaminaverunt; propterea cum clamaverint ad me, ego non exaudiam eos* ²⁴. Non permaneamus in cordis duritia, et ad iracundiam provocemus Deum, et fiat inimicus noster, et dicat : *Ego autem dabo eis præcepta non bona, et justificationes in quibus non vivant* ²⁵; quia comederunt fructum mendacii, et adoraverunt opera manuum suarum, et repleta est terra eorum a principio augurio, ut terra alienigenarum.

XXX. Ne postquam renuntiaverimus sæculo, et cœperimus vexillum crucis sequi, iterum ad posteriora conversi, quæramus refrigerium temporale, imitantes Ephraim dicentem : *Dives factus sum, et inveni refrigerium mihi* ²⁶; ne audiamus illud quod et ille meruit audire : *Omnes labores illius non inveniuntur præ iniquitatibus, in quibus peccavit* ²⁷. Et ne illud impleatur in nobis : *Caspatis spiritu, et nunc carne consummaminis : tanta passi estis sine causa* ²⁸? Et ille contra nos sermo dicatur : *Lex perit a sacerdote, et consilium a senioribus; et manus populi dissolutæ sunt* ²⁹; *senes de porta quieverunt, electi a psalmis suis cessaverunt* ³⁰. Rursumque dicatur : *Propter vos nomen blasphematur in gentibus* ³¹; et contemptis institutionibus Patris nostri subrepat oblivio, mediatorumque Dei atque sanctorum nostro vitio negligamus.

XXXI. Quis enim fructus, aut quod signum præceptorum Dei inveniatur in nobis, aut in quo professionem impleamus arreptam? Nonne omnia dimissimus, et avaritiæ subjacemus, et dicitur nobis : *Unde bella, et pugnæ* ³²? nonne ex avaritia? Nam quia unusquisque quærit utilitatem suam, non proximi; usque hodie vivens Ezechiel prophetali sermone nos corripit dicens : *Negotiatores erant in te* ³³. *Filius inhonorat patrem, et pater exprobrat filio* ³⁴. Quid in die iudicii respondebimus, aut quid in novissimo tempore pro defensione nostra poteri-

mus obtendere? Hæc omnia facta sunt nobis, quia *Sacerdotes plauserunt manibus, et populus dicit similiter* ³⁵. *Quia sicut populus, sic sacerdos. Propterea reddam ei, inquit, secundum vias suas, a cogitationes illius restitnam ei* ³⁶.

XXXII. Non de omnibus vobis hæc loquor, sed de his qui majorum præcepta contemnunt : *sub quo mellus erat illis ignorare viam justitiæ, cum scientes reverti ab eo, quod traditum est illis, cum mandato* ³⁷. De hujusmodi hominibus nunc Jeremias scribit : *Defecerunt in lacrymis oculi mei, conturbatus est venter meus, effusa est in terra gloria mea, super contritione filiae populi mei; quia defecit parvulus et lactens in plateis civitatis. Hominibus suis dixerunt : Ubi est triticum et vinum? cum deficerent quasi vulnerati in plateis urbis, cum fuderent animas suas in sinu matrum suarum* ³⁸. Simus quod non in fortitudine equi velit Deus, neque in femoribus viri sibi complaceat ³⁹.

XXXIII. Et idcirco revertamur ad Dominum Deum nostrum, ut quando oraverimus exaudiat nos, qui quotidie hortatur ut vacemus et cognoscamus eum. Et alibi loquitur : *Revertimini ad me, et ego revertar ad vos* ⁴⁰; et iterum : *Revertimini ad me, filii recedentes, et ego dominabor vestri* ⁴¹. Ezechiel similiter contestatur ac dicit : *Quare moriemini, domus Israel? Nolo mortem peccatoris; tantum ut revertatur de via mala sua, et vivat* ⁴². Et clementissimus ac totius bonitatis caput clamat in Evangelio ad nos Dominus atque testatur : *Venite ad me omnes qui laboratis et onerati estis, et ego reficiam vos. Tollite jugum meum super vos, et discite me, quia mitis sum et humilis corde; et invenietis requiem animabus vestris* ⁴³. Consideremus quod *boni Dei ad penitentiam nos provocet* ⁴⁴, et sancti *in ore hortantur ad salutem. Non induremus corda nostra, neque thesaurizemus iram nobis in die iræ et revelationis justi iudicii Dei, qui reddet unicuique juxta opera sua; sed ex toto corde revertamur ad Dominum, et secundum Moysi verba memorantis : Si revertaris ad Dominum ex toto corde tuo, mandati cor tuum et cor seminis tui* ⁴⁵.

XXXIV. Laboremus sicut boni milites Christi, et observemus illud quod scriptum est : *Nemo militans Deo implicat se negotiis secularibus, ut ei cui militat, placeat. Si autem quis et in agone contentus, non coronatur nisi legitime certaverit. Laborem agricolam oportet primùm de fructibus ejus participare* ⁴⁶. Scriptum est : *Omnes populi ibunt unusquisque in viam suam* ⁴⁷. Nos autem in nomine Domini Dei nostri magnificabimur, *Ipsi impediti sunt et ceciderunt : nos autem surreximus et erecti sumus* ⁴⁸.

XXXV. *Qui ambulat in die, non impingit; qui*

¹⁸ Joan. ii, 16. ¹⁹ Matth. xxi, 13. ²⁰ Isa. lvi, 5; Rom. ii, 24. ²¹ I Cor. xi, 21, 22. ²² ibid. 34. ²³ Ezech. xx, 8. ²⁴ ibid. 13. ²⁵ ibid. 25. ²⁶ Ose. xii, 8. ²⁷ ibid. ²⁸ Gal. iii, 3, 4. ²⁹ Ezech. vii, 26, 27. ³⁰ Thren. v, 14. ³¹ Rom. ii, 24. ³² Jac. iv, 1. ³³ Ezech. xxvii, 21. ³⁴ Mich. vii, 6. ³⁵ Jer. v, 31. ³⁶ Ose. iv, 9. ³⁷ II Petr. ii, 21. ³⁸ Thren. ii, 11, 12. ³⁹ Psal. cxxvi, 10. ⁴⁰ Jer. iii, 14. ⁴¹ ibid. 23. ⁴² Ezech. xviii, 31, 32. ⁴³ Matth. xi, 28, 29. ⁴⁴ Rom. ii, 4-6. ⁴⁵ Deut. xxx, 2, 6. ⁴⁶ II Tim. ii, 4-6. ⁴⁷ Mich. iv, 7. ⁴⁸ Psal. xix, 8, 9.

in nocte graditur impingit, quia lumen non eo⁶². Nos autem, sicut dixit Apostolus, non filii prævaricationis in perditionem, sed fidei iustitiam animæ⁶³; et alibi: Omnes, inquit, lucis estis, et filii Dei. Non sumus filii noctis, tenebrarum⁶⁴. Si ergo sumus filii lucis, debescire quæ lucis sunt, et facere fructus luminis ni opere bono: quod enim manifestatur, lux in toto corde revertatur ad Dominum, et acceptis sanctorum illius et Patris nostri similitudine corde conversamur, abundabimus in omni opere

Quod si superemur carnis voluptatibus, in quasi in media nocte parietem palpabimus, et inveniemus viam civitatis et habitaculi nostri, sic dicitur: Esurientium et sitientium anima de⁶⁵; quia contempserunt legem sibi a Deo tradi⁶⁶ et vocem prophetarum non audierunt; et id non potuerunt ad promissam requiem perve-

XVI. Vigilemus et attentis simus; si enim nobis non pepercit, nec nobis parceret⁶⁷. Non nocetis, sed de negligentibus loquor, quibus iure fit illa deploratio: Væ eis qui recesserunt a Manifesti sunt quia impie egerunt in me: quia querunt me fontem aquæ vivæ, et foderunt sibi itos lacus, qui non possunt aquam continere⁶⁸. Quia non audierunt iudices ejus, audiant dicentem Deum: Constitui super vos speculatores. Audite et tubæ. Et dixerunt: Non audiemus⁶⁹. Unde incredulitas? nonne ex eo, quia alienos cognovimus, et non adversati sumus? Loquitur et alibi sanctus per prophetam: Ego enim sum Deus tuus, qui formavi cælum, et creavi terram: manus condiderunt omnem cæli militiam, et ostendi eam tibi, ut ambulares post illam⁷⁰. Iste quidem et per Moysem præcepit, dicens: Non suspexeris cælum, et videris solem et lunam acis et omne ornamentum cæli, errore deceptus es ea⁷¹. Ego sum Deus qui eduxi te de terra Ægypti, et Deum extra me nescis, et qui salvos postulare non est præter me. Ego sum qui te pavilitudine, in terra inhabitabili: et impleti sunt cælum, et elevata sunt corda eorum⁷². Idcirco, sunt mei, et ego tradam eos dispersioni in generantibus⁷³.

XVII. Quæ audientes quasi de somno experimur, et præbeamus nos dignos Domini servitutis inseratur, et dicat nobis: Invocate me, et exaudivit vos. Ipse enim ait: Qui dispersit Israel, congregavit eum⁷⁴; et alibi: Non faciam, inquit, iuxta iram furoris mei, nec sic relinquam ut in Ephraim⁷⁵; et iterum: Non in æternum irascar vos, nec semper irascar vobis. Spiritus enim ingreditur, et omne quod spirat ego feci⁷⁶. Et

in eodem loco jungit, ac dicit: Peditis eis consolationem veram, pacem super pacem his qui erant prope et longe; dixitque Dominus, Sanabo eos⁷⁷. Cujus ut plene misericordiam cognoscamus, Jeremiæ sermone docet, dicens: Si elevatum fuerit cælum in sublimem, et si humiliatum pavementum terræ deorsum, ego non reprobo gentem Israel pro omnibus quæ fecerunt⁷⁸.

XXXVIII. Cumque tanta clementia sit Salvatoris Domini, et nos provocet ad salutem, convertamus corda nostra ad eum: Quia jam hora est ut de somno evigilemus: nox præcessit, dies autem appropinquavit; deponamus ergo opera tenebrarum, induamur arma lucis⁷⁹. Filioli mei, primum ex toto corde diligamus Deum; deinde nosmetipsos amemus mutuo, memores præceptorum Dei Salvatoris, in quibus ait: Pacem meam do vobis, pacem meam relinquo vobis: non sicut mundus dat pacem, ego do vobis⁸⁰. In his enim duobus mandatis tota lex pendet, et prophetæ⁸¹.

XXXIX. Si quis in domo monasterii sub præposito manens, nulla re indigens quam in monasterio habere permissum est; et habet patrem, fratremque et amicum charissimum, nihil ab eis penitus accipiat, non tunicam, non palliolum, non aliam quamlibet rem. Si autem comprobatum fuerit quod minus habeat de his quæ præcepta sunt, culpa omnis atque correctio ad præpositum convertetur.

XL. Vos igitur qui estis principes monasteriorum, si quos aliqua re videritis indigere et esse in angustia constitutos, nolite eos negligere, scientes vos reddituros rationem pro omni grege, super quem vos Spiritus sanctus constituit inspicere, et pascere Ecclesiam Dei quam acquisivit proprio sanguine⁸². Propterea nos qui sortiores sumus, debemus infirmitates invalidorum portare, et non nobismet ipsis placere, sed proximo in bono ad ædificationem. Nam et Christus non sibi placuit, sed, sicut scriptum est: Opprobria exprobrantium tibi ceciderunt super me⁸³; et iterum: Non quæro, inquit, quod mihi expedit, sed quod omnibus, ut salvi fiant⁸⁴.

XLI. Si autem Dominus ac Salvator noster ita præcipit, et sancti ita conversati sunt, Patres quoque nostri ita nos docuerunt, consurgamus a somno, et quæ sunt nobis præcepta faciamus. Quæcumque enim scripta sunt, ad nostram eruditionem scripta sunt, ut per patientiam et consolationem Scripturarum spem habeamus⁸⁵; et nullus nostrum causa sit erroris alieni, nec æmulemur eos qui prospere agunt in vita sua. Cum enim omnia necessaria carni fuerint consecuti, morientes nihil secum asportabunt. Filii sæculi hujus habent in hoc sæculo fiduciam, quoniam de mundo sunt, et mundus amat quod suum est. Qui autem filii Dei sunt, illius ser-

Joan. xi, 9, 10. ⁶² Hebr. x, 59. ⁶³ I Theas. v, 5. ⁶⁴ Psal. cvi, 5. ⁶⁵ Rom. xi, 21. ⁶⁶ Jer. ii, 12, ⁶⁷ Jer. vi, 17. ⁶⁸ Isa. xlv, 7, 18. ⁶⁹ Deut. iv, 19. ⁷⁰ Exod. xx, 2. ⁷¹ Jer. ix, 15, 16. ⁷² Jer. ⁷³ 10. ⁷⁴ Ose. xi, 9. ⁷⁵ Jer. iii, 12. ⁷⁶ ibid. 14. ⁷⁷ ibid. 19. ⁷⁸ Rom. xiii, 11, 12. ⁷⁹ Joan. xiv, ⁸⁰ 13. ⁸¹ Matth. xii, 40. ⁸² Act. xx, 28. ⁸³ Rom. xv, 1-5; Psal. lxxviii, 10. ⁸⁴ I Cor. x, 33. ⁸⁵ Rom.

monis evangelici recordantur : Si mundus vos odit, A scitote quod me primum oderit ⁷²; et iterum : Qui voluerit esse amicus hujus mundi, inimicus fiet Deo ⁷³; et rursum : Tribulationem habebitis : sed confidite, ego vici mundum ⁷⁴; et iterum : Beati qui lugent, quoniam ipsi consolabuntur. Beati qui esuriunt et sitiunt justitiam, quoniam ipsi saturabuntur. Beati qui persecutionem patiuntur propter justitiam, quoniam ipsorum quid est regnum cælorum ⁷⁵. De illis autem noctis quid e contrario dicitur? Nonne illud? *Væ vobis, divites, quoniam receperitis consolationem vestram. Væ vobis qui saturati estis nunc, quia esurietis. Væ vobis qui nunc ridetis, quia lugebitis ac flebitis* ⁷⁶.

XI. II. Quamobrem mundi amicitias devitemus, ut illud mereamur audire : *Ad vesperum demorabitur B fletus, et ad matutinum lætitia. Audivit Dominus, et misertus est mei. Scidisti saccum meum, et accinzisti me lætitia* ⁷⁷. Quis enim sanctorum non in luctu ac tristitia per mundi hujus transivit viam? Jeremias : *Non sedi, inquit, cum consilio ludentium, sed tremebam a facie manus tuæ. Solus sedebam, quoniam amaritudine repletus sum* ⁷⁸. David quoque scribit : *Quasi lugens ac mærens, sic humiliabar* ⁷⁹. Quorum nos vestigiis insistentibus, intelligimus quod salus nostra in tempore tribulationis sit, et prophetæ pollicitatio impleatur dicentis : *Non relinquuntur qui in angustia sunt, nisi ad tempus* ⁸⁰. Si ergo habet tempus tribulatio et angustia, et non erit sempiterna, seminemus in lacrymis, ut metamus in gaudio, non deficientes; quod noverimus Dominum de tentatione liberare cultores suos.

XLIII. Dominus pater noster est : Dominus iudex noster est : Dominus princeps, Dominus rex noster : Dominus ipse nos salvabit : cujus præcepta si neglexerimus, permanebimus in angustia. Ipse enim dicit : *Qui sequuntur me possidebunt terram, et hæreditabunt montem sanctum meum* ⁸¹ : quem et nos possidebimus, si impleamus legem ejus et audiamus illud quod dicitur : *Mundas facite in conspectu ejus vias vestras* ⁸²; et iterum : *Tollite offendicula de via populi mei* ⁸³; et alibi : *Ejicite de consilio pestilentem, et egredietur cum eo contentio* ⁸⁴. Qui justum dicit injustum, et injustum judicat justum, uterque in conspectu Dei immundus est. Caveamus ne dicatur et de nobis : *Filii alienati sunt ei* ⁸⁵; et illud : *Filiæ Sion elevatiæ sunt, et ambulaverunt in excelso collo, et in superbia oculorum, trahentes pedibus tunicas, et pedibus simul ludentes* ⁸⁶; et in correptione nostra rursum prophetæ sermo concordet, dicens : *Quomodo facta est meretrix civitas fidelis Sion, plena iudicio, in qua justitia dormit? nunc autem latrones* ⁸⁷; et : *Populus intelligens commiscebatur meretrici. Tu ergo, Israel, ne ignoraberis* ⁸⁸. Si vero di-

vina meditemur, poterimus illud dicere, quod et David : *Exultabo super eloquia tua, sicut qui invenit spolia multa* ⁸⁹; et : *Quam dulcia gutturi meo eloquia tua, super mel et favum ori meo! Cantabunt mihi erant justificationes tuæ in loco peregrinationis meæ* ⁹⁰; et in alio loco : *Non proposui amicitias meas rem iniquam : facientes iniquitatem offendi. Et non adhæsit mihi cor prævium : declinavi a malignis non agnoscebam : detrahentem in domum proximo meo, hunc persequebar : superbo contumacitabili corde cum hoc simul non edebam. Utinam super fideles terræ, ut facerem eos sedere meum* ⁹¹.

XLIV. Quorum omnium nos imitemur opto, ut sit in diebus nostris pax et justitia, et non alii illud eveniat quod alibi legimus : *Super terram mei spinæ et fenum consurgunt* ⁹². Sed magis invenimus nobis novalia, et non seminamus super spinas. Cumque custodierimus quæ mandata sunt vobis, manifesti erimus quod diligamus Deum, ut testatur et in alio loco Scriptura divina : *Qui non mandata mea et servat ea, ille est qui diligit me; qui autem diligit me, diligetur a Patre meo, et ego diligam eum, et veniemus ego et Pater meus, et missionem apud eum faciemus, et ostendam ei ipsum* ⁹³; et : *Vos amici mei estis, si feceritis præcepta vobis* ⁹⁴. Tollamus nobiscum multos sermones, et convertamur ad Dominum Deum nostrum, et dicamus ei : *Potes dimittere peccata, ut accipiamus bona, et reddamus ei fructum laborum nostrorum* ⁹⁵, et delectetur in vobis anima nostra.

XLV. Atque utinam pœniteat nos erroris et negligentiæ, et conversi ad priora dicamus : *Asinus non salvabit nos; super equos non ascendemus, nec jam dicemus : Dii nostri opera manuum nostrarum. Deus qui in te est miserebitur pupilli : sanabo vulnera eorum* ⁹⁶. Rursumque dicet de nobis : *Diligens et manifesta, et avertam iram meam ab eis. Ero quasi ros : Israel florebit ut lilium, et mittet radices quasi Libanus. Ibunt rami ejus, et erit quasi fructifera, et odor ejus ut thuris. Revertentur et stabunt unusquisque in tabernaculis suis, et virent, et confirmabuntur frumento : florebit sicut vinea manna eorum, sicut odor thuris Ephraim. Quid ei et de his? Ego humiliabo eum, et confortabo eum. Ego juniperus condensa : ex me fructus ejus inventus est. Quis sapiens, et intelligit hæc; aut intelligens, et cognoscit ista* ⁹⁷? Atque utinam et nos ex eo fructum afferre valeamus, sine quo nihil boni operis fieri potest.

XLVI. Revertamur ad Dominum, ut de nobis quoque possit dicere : *Peccatorum et iniquitatum eorum memor amplius non ero* ⁹⁸. Non relinquamus legem Dei, quam Pater noster ab eo accipiens nobis tradidit; neque parvi ejus mandata pendamus,

⁷² Joan. xv, 18. ⁷³ Jac. iv, 4. ⁷⁴ Joan. xvi, 33. ⁷⁵ Matth. v, 5, 6, 10. ⁷⁶ Luc. vi, 24, 25. ⁷⁷ Ps. xxi, 6, 11, 12. ⁷⁸ Jer. xv, 17. ⁷⁹ Psal. xxxiv, 14. ⁸⁰ Isa. liv, 7, 8. ⁸¹ Isa. lvii, 15. ⁸² Jer. i, 3, xv, 1, 13. ⁸³ Jer. l, 26. ⁸⁴ Prov. xxii, 10. ⁸⁵ Psal. lvii, 4. ⁸⁶ Isa. iii, 16. ⁸⁷ Isa. i, 21. ⁸⁸ O. c. i, 14, 15. ⁸⁹ Psal. cxviii, 162. ⁹⁰ ibid. 103, 54. ⁹¹ Psal. c, 3-6. ⁹² Isa. xxxii, 13. ⁹³ Joan. xiv, 18, 23. ⁹⁴ Joan. xv, 14. ⁹⁵ O. c. xiv, 3. ⁹⁶ ibid. 4, 5. ⁹⁷ ibid. 5-10. ⁹⁸ Isa. xlvi, 25.

et super nos planctus ille dicatur : *Quomodo obscuratum est aurum et immutatum argentum bonum, effusi sunt lapides sancti in omni viarum principio*¹⁹? nec post plurimos labores Patris nostri quos pro salute nostra suscepit, se ipsum exemplum virtutis tribuens, et glorians de nobis et apud sanctos loquens : Isti filii mei sunt, et populus meus filii mei, et non denegabunt : et post hujusmodi testimonium non perdamus fiduciam bonæ conscientiæ, spoliati vestibus quibus nos induit, et introducti ab eo in stadium ut legitime certemus, non superemus ab inimicis nostris. Et postquam venerimus ad illud tempus quo egrediamur de corpore, ne inimici efficiamur Patris nostri, thesauris servientes, ut qui Jejunis et afflictione corporis debuimus acquirere animæ libertatem, carni et delictis, et pulchrioribus vestimentis stratisque mollioribus nos dedicemus, non solum ipsi pereuntes, sed et alios qui proficere potuerunt, exemplo nostro ducentes ad ruinam, de quibus scriptum est : *Non accipiat spiritum servitutis in timorem*¹, sed fortitudinis, et charitatis, et pudicitæ; et : *Cibus nos non commendat Deo. Neque enim si comederimus, abundabimus, nec si non comederimus indigebimus*². *Non est enim regnum Dei cibus et potus; sed justitia, gaudium et pax in Spiritu sancto*³. Qui in hoc servit Christo, placet Deo, probatus est omnibus. Isaias quoque dicit : *Qui expectant Dominum, immutabunt virtutem, assument pennas ut aquilæ; current, et non laborabunt; gradientur, et non esurient*⁴. Idcirco ele-

XLVII. Et nos igitur sanctorum imitatores simus, nec obliviscamur institutionis qua nos erudit Pat-
ter noster, dum adhuc esset in corpore. Ne extinguamus lucernam ardentem quam posuit super capita nostra. Ad cuius lumen in hoc sæculo incedentes, meminerimus quod per studium illius Deus nos in propriam familiam receperit, peregrinis hospiti-
um tribuens, in maris turbulibus constitutis portum ostendens, panem in fame, umbram in æstu, vestimentum in nuditate; imperitos præceptis spiri-
tibus erudit, vitis servientes castitate circumdedit, procul positos sibi junxit. Ne post illius dormitionem obliviscamur tantæ bonitatis et benefici-
orum immortalium, vertentes furorem (1) in iudicium, et fructum justitiæ in amaritudinem, et lo-

quatur contra nos : *Judicate inter me et vineam meam. Expectavi ut faceret fructum, et fecit iniquitatem, et non justitiam, sed clamorem*⁵; et veniat super nos illa maledictio, quam prophetalis sermo ille prosequitur, et quam omni studio fugere ac vitare debemus, sequentes conversationem eorum qui nos in Domino præcesserunt, Patrum pariter ac fratrum, qui renuntiantes sæculo et inoffenso ad Dominum pergentes gradu, nunc ejus hæreditate potiuntur : quam vereor ne perdamus nostra desidia, et illud nobis propheticum aptetur, quod dictum est in Ephraim : *Oleum in Ægyptum mercatur*⁶. *Misti sunt in gentibus, et didicerunt opera eorum*⁷. Ne postquam vocati sumus in libertatem, sicut scriptum est : *Tollam vos unum de populo, et duos de familia, et inducam vos in Sion, et dabo vobis pastores secundum cor meum, qui pascant vos cum disciplina*⁸; resolvantur vincula charitatis, et dicatur de nobis : *Filius glorificat patrem, et servus dominum suum. Si Pater ego sum, ubi est gloria mea? Si Dominus, ubi est timor meus*⁹?

XLVIII. Idcirco unusquisque nostrum clamet ad Dominum : *Muri Sion deducant sicut torrentes lacrymas die ac nocte. Ne des requiem tibi, neque tacent pupilla oculi tui. Surge, et lauda in nocte, in principio vigiliarum tuarum; effunde sicut aquam cor tuum in conspectu Domini. Levam ad illum manus tuas pro animabus parvulorum tuorum, qui descenderunt in capite universorum gressuum*¹⁰. Ne illud contra nos dicatur : *Luxit, et corruptus est orbis. Luxerunt excelsi terræ, et terra impie egit propter habitatores suos; dereliquerunt enim legem, et immutaverunt præcepta mea, testamentum æternum. Idcirco maledictio detorabit terram, quia peccaverunt habitatores ejus et dereliquerunt homines pauci*¹¹. Ne et nostrum vinum lugeat et vinea, et ingemiscant qui prius toto animo lætabantur, dicaturque de nobis : *In domo insaniam confinzerunt, corrupti sunt sicut dies colitis*¹²; aut illud : *Captio ex vobis est; et : Dixistis enim, Fecistis testamentum cum inferno, et cum morte pactum*¹³. Quæ verba vitantes, credimus magis quod in tempore suo *Orietur stella ex Jacob, et exurget homo de Israel, qui percutiet principes Moab et filios Seth*¹⁴. *Ut non sit in domo Israel stimulus furoris, et spina doloris*¹⁵. *Quia facta est Domino pars ejus Jacob, funiculus hæreditatis ejus Israel*¹⁶. Et alibi loquitur Jeremias : *Si cessaverit in conspectu meo lex ista, gens etiam Israel cessare poterit*¹⁷; et rursum : *Dabo laborem eorum justis, et testamentum æternum ponam cum ipsis, et scietur in gentibus semen eorum, ac nepotes. Omnis qui viderit eos, cognoscat quia isti sunt semen a Domino benedictum, et gaudio perfruentur Domini*¹⁸.

¹⁹ Thren. iv, 1. ¹ Rom. viii, 15. ² I Cor. viii, 8. ³ Rom. xiv, 17. ⁴ Isa. xl, 31. ⁵ Isa. v, 26-29. ⁶ ibid. 3, 4. ⁷ Ose. xii, 1. ⁸ P. al. cv, 35. ⁹ Jer. iii, 14, 15. ¹⁰ Malach. i, 6. ¹¹ Thren. ii, 18, 19. ¹² Isa. xxiv, 4-6. ¹³ Ose. ix, 8, 9. ¹⁴ Isa. xxviii, 15. ¹⁵ Num. xxiv, 17. ¹⁶ Ezech. xxviii, 24. ¹⁷ Deut. xxxii, 9. ¹⁸ Jer. xxxi, 36. ¹⁹ Isa. lxi, 8, 9.

(1) *Furorem*. Legendum videtur *fatorem*, vel *ferrorem*. Sed ex iis quæ statim sequuntur, priorem lectionem prætulimus.

XLIX. Et nos ergo scrutemur vias nostras, et Agressus dijudicemus, et sequamur odorem scientiæ; abaccondentes semper verba ejus in cordibus nostris, ut simus immaculati in via, et in lege Domini ambulemus²⁰. Non nos terreat fragilitas corporis, et longi temporis labor. *Patres vestri ubi sunt, et prophetae?* ut scriptum est, *nunquid in æternum virent?* Verba autem mea et legitima mea suscipite, quæ ego præcipio in Spiritu meo servis meis prophetis, qui fuerunt cum patribus vestris²¹. Sentiamus ineffabilem clementiam Dei nostri, qui usque hodie ad penitentiam nos hortatur, dicens: *Nunquid qui cadet non resurget? aut qui aversatur non revertetur? Quare aversatus est populus meus aversione impudenti, et obtinuerunt in voluptatibus suis, et noluerunt reverti*²²? Si reversi fuerimus ad eum, ædificabit nos Spiritu suo, juxta illud quod scriptum est: *Ædificans Hierusalem Dominus, dispersiones Israël congregabit*²³.

L. Quod autem nostri cœtus et communio ex Deo sit qua nos invicem copulamur, Apostolus nos docuit dicens: *Bonorum operum communionis oblivisci nolite; talibus enim victimis placetur Deo*²⁴. In Actibus apostolorum quoque idem legimus: *Multitudinis autem credentium erat cor unum et anima una; et nullus suum quid dicebat, sed erant eis universa communia. Et virtute magna dabant apostoli testimonium resurrectionis Domini Jesu*²⁵. Et Psalmista in eadem verba consensit dicens: *Ecce quam bonum et quam jucundum, habitare fratres in unum*²⁶. Et nos in cœnobiis commorantes, et nobis mutua charitate sociati, demus stadium, ut quomodo sanctorum Patrum in hæc vita meruimus consortium, ita in futuro quoque participes eorum simus, scientes quod crux vitæ nostræ doctrinæque principium sit, et oporteat nos cum Christo pati, et nosse quod absque tribulationibus et angustiis nullus victoriam consequatur: *Beatus vir qui suffert tentationem, quia cum probatus fuerit, coronam vitæ accipiet*²⁷; et iterum: *Laboravit in sæculum, et vivet in æternum*²⁸. Si tamen compatimur, ut et glorificemur. *Æstimo, inquit, quod non sunt condignæ passionibus hujus temporis ad futuram gloriam, quæ revelabitur in nobis*²⁹. Et alibi scriptum est: *Existimavi ut cognoscerem hoc: labor est in conspectu meo*³⁰; et iterum: *Ego laboravi sequens te, et diem hominum non consideravi*³¹; et alio loco: *Multæ tribulationes justorum, et ex omnibus his liberabit eos Dominus*³². Et Dominus noster loquitur in Evangelio: *Qui perseveraverit usque in finem, hic salvus erit*³³. Et alibi: *Hic est liber mandatorum, et lex scripta in sempiternum. Omnes qui observaverint eam, vivent; qui autem dereliquerint, morientur. Revertere, Jacob, et apprehende eum; ambula in splendore luminis ejus, a non des alteri gloriam tuam, et ea quæ conducunt tibi, genti alienæ. Beati sumus, Israel, quia plura Deo nostro nota sunt nobis. Confide, popule meus, memorialis Israel*³⁴. Et iterum Isaias loquitur: *Lætare, Israel, et festum agite diem omnes qui diligitis eum. Gaudete qui confiditis in eo, ut suppleamini ex uberibus consolationis ejus*³⁵.

LI. Habeamus curam legendarum et umbra Scripturarum, et in earum semper mentione versemur, scientes scriptum: *Ex fractu sui vir saturabitur*³⁶; et *merces laborum ejus datur*³⁷. Hæc sunt quæ nos ducunt ad æternitatem, quæ nobis tradidit Pater noster, et jugiter meditanda præcepit ut impleatur illud in nobis quod scriptum est: *Erunt hæc verba quæ ego præcipio tibi hodie, in corde tuo, et in anima tua docetis filios tuos: et loqueris in eis sedens in domo, ambulans in via, et accubans atque consurgens. Scribe ea pro signo in manu tua, et erunt immobilia ante oculos tuos. Scribes quoque ea in postibus domuum tuarum, et in liminibus, ut discatis timere Dominum cunctis diebus quibus vixeritis*³⁸. Salomon quoque id ipsum significans dicit: *Scribe ea in tabernaculo cordis tui*³⁹.

LII. Considerate quantis testimoniis ad meditationem sacrarum Scripturarum nos sermo Domini cohortetur, ut quæ ore volumus, corde possidemus. *Bonum est homini cum levetur jugum ad adolescentiam suam. Sedebit solitarius et taciturnus, et non levabit super se jugum. Dabit percussioni maxillam, saturabitur opprobriis, quoniam non amper abjiciet Dominus*⁴⁰. Et alibi scriptum est: *Recordatus sum misericordiæ infantie tuæ*⁴¹; et iterum: *Lætare, juvenis, in adolescentia tua, et exultatum tuum in diebus juventutis tuæ, et ambula in via cordis tui absque macula, et in conspectu oculorum tuorum: et scito quoniam in omnibus his adducet Dominus in iudicio. Aufer furorem a corde tuo et malitiam a carne tua, quoniam adolescentia et iuventutis vanitas est*⁴²; et: *Memento Creatoris tui in diebus adolescentiæ tuæ, donec veniant dies pessimi, et occupent anni in quibus dices: Non est mihi in eis voluntas: donec obtenebrescat sol et lux, et luna et stellæ, et convertantur nubes post pluviam: in die qua movebuntur custodes domus, et subvertentur virtutis, et cessent molentes, quia pauca fade sunt: et obscurabuntur quæ vident in foraminibus, et claudent vias in foro in infirmitate vocis molentis: et exsurgent ad vocem passeris, et humiliabuntur omnes filii cantici. Et quidem ab alto aspiciet, et pavores in via, et floreat amygdalum, et incrassetur locusta, et scindatur capparitis. Quoniam abiit homo in domum sæculi sui, et gyraverunt in foro qui plæ-*

²⁰ Psal. cxviii, 1. ²¹ Zach. i, 5, 6. ²² Jer. viii, 4. ²³ Psal. cxlvi, 2. ²⁴ Hebr. xiii, 16. ²⁵ Act. ii, 32, 33. ²⁶ Psal. cxxxii, 1. ²⁷ Jac. i, 12. ²⁸ Psal. lxxviii, 9, 10. ²⁹ Rom. viii, 17, 18. ³⁰ Psal. lxxii, 16. ³¹ Jer. xvii, 16. ³² Psal. xxxiiii, 21. ³³ Matth. x, 22. ³⁴ Bar. iv, 1-5. ³⁵ Isa. lxvi, 10, 11. ³⁶ Prov. xiii, 2. ³⁷ Sap. x, 17. ³⁸ Deut. xi, 18-21. ³⁹ Prov. iii, 3. ⁴⁰ Thren. iii, 27, 28, 30, 31. ⁴¹ Jer. ii, 2. ⁴² Eccl. x, 9, 10.

quo ad usque evertatur funiculus argenti, et datur monile auri, et confringatur hyrcia ad, et impediatur rota super lacum, et convertulvis in terram, sicut fuit, et spiritus reverend Dominum, qui dedit eum⁴³. In Evangelio scriptum est: Pueri, nunquid habetis puln? Mittite in dexteram partem navis, et inve⁴⁴; et iterum: Omnis puer ac juvenculus, qui hodie bonum ac malum, ipsi intrabunt in terram⁴⁵; ac rursum: Omne masculinum quod vulvram, sanctum vocabitur⁴⁶. Et in Evangelio autem ibat, et crescebat, et proficiebat Deum et apud homines⁴⁷. Jesus quoque nimirum Moysi juvenis erat, et non egrediebatur de aculo Dei. Et de Davide scriptum legimus: facti coloris, elegitibus oculis⁴⁸. Timotheus^B et adhuc puer et adolescens sacris litteris us est⁴⁹, ut ad fidem Domini salvatoris illaminata perveniret. Et de Daniele quia eruditus scriptum legimus, quod vir desideriorum⁵⁰ stus sit. Joseph quoque erat dilectissimus suo⁵¹, quoniam ejus imperiis serviebat; et ac septem adhuc natus annos, præcepta illius vitæ suæ arbitrabatur.

Et hæc cuncta replicavi, ut sanctorum viderentur, non circumferamur omni vento⁵², sed laboremur, et eorum conversatione vestre vitæ propositum habeamus exemplum, nos populus Dei peculiaris. Nec contristemus sanctum, in quo signati sumus in die reformationis⁵³; ne illum extinguamus in nobis⁵⁴; prophetas non contempnamus⁵⁵; ne forsitan vobis spiritui sancto habitare in nobis, non demus. Nullum alium timeamus præter Deum, qui est iudex operum singulorum, et cum sancto est, et cum viro innocente innocens⁵⁶; et Ego amantes me diligo, et qui me querentent gaudium⁵⁷; et alibi loquitur: Si ambulaverit contra me perversi, ego ambulabo contra vos⁵⁸.

Non irascamur invicem; etiamsi ira nos videri non peccemus irati⁵⁹, solis occubitu pœnitent præoccupantes⁶⁰. Meminerimus esse præcequoties peccanti in nos ignoscere debemus⁶¹; minus nostram relinquere ante altare⁶², quod quam suscipitur, si non fuerit reconciliatione ille; ut possimus dicere: Dimitte nobis deostra, sicut et nos dimittimus debitoribus nobis. Et Apostolus præcepit: Si quis habet ad aliquem querimoniam, sicut et Christus donobis, sic facite⁶³. Sinus discipuli mansuetu-

dinis sanctorum omnium, et præcipue David, de quo scriptum est: Memento, Domine, David, et omnis mansuetudinis ejus⁶⁴. Et Moysi de quo legitur, quod fuerit mansuetus super omnem terram⁶⁵. Et Dominus in Evangelio de mansuetis ac mitibus loquitur: Beati mansueti et mites corde, quoniam ipsi possidebunt terram⁶⁶. Magnæ sapientiæ est, mansuetudinem possidere, et audire: Sapiens esto, fili, ut lætetur cor meum⁶⁷; et iterum: Imitatores estote Dei, filii charissimi⁶⁸; et: Estote perfecti, sicut et Pater vester qui in cælis est, perfectus est⁶⁹; et alibi: Sancti estote, quoniam ego sanctus sum, dixit Dominus⁷¹.

LV. Quæ legentes testimonia, seminemus nobis justitiam, ut metamus fructum vitæ. Illuminemus lucem scientiæ, quia tempus est ut cognoscamus Deum, donec veniat fructus justitiæ nobis. Ecce nunc tempus acceptabile et dies salutis⁷². Et vere, secundum quod scriptum est: Plenitudo legis est dilectio⁷³. Joanne in hæc eadem concinente: Hoc præceptum accepimus a Patre, ut diligatis ad invicem⁷⁴; et: Qui diligit Deum, diligit et fratrem suum⁷⁵; et: Non sicut Cain, qui ex maligno erat, et occidit fratrem suum. Et quare occidit? quia opera ejus maligna erant; fratris autem ejus bona. Non admiremur, fratres, si oderit nos mundus; nos scimus quia transivimus de morte ad vitam, eo quod diligamus fratres⁷⁶. Ergo diligamus nos mutuo.

LVI. Loquar aliud ad vos audentius, filii charissimi. Ex quo credidit mihi Deus conversationis vestre et sanctæ conversationis gregem, non cessavi lacrymis monere et docere singulos, ut placeatis Deo; nec subtraxi aliquod quod vobis utile sentiebam, ut non dicerem: Et nunc commendo vos Deo, et verbo gratiæ ejus, qui potest vos edificare, et dare vobis hæreditatem cum sanctis⁷⁷. Vigilate, omni studio curaque contendite ne obliviscamini propositi vestri; sed implete quod vos scitis esse pollicitos. Ego enim jam delibor, et tempus resolutionis meæ adest; qui certamen bonum ex parte certavi, cursum consummavi, fidem serravi. De cætero reposita est mihi corona justitiæ, quam reddet mihi Dominus in illa die justus iudex: non solum mihi, sed et omnibus qui dilexerunt justitiam ejus⁷⁸, et omnia Patris mandata fecerunt. Finis verbi: Omnia audi, Deum time, et mandata ejus custodi; quoniam omnis homo: universum opus Deus adducet in iudicium, sive bonum, sive malum sit⁷⁹.

Explicit Doctrina S. Orsiesii.

Eccle. xii, 1-7. ⁴⁴ Joan. xxi, 5, 6. ⁴⁵ Deut. 1, 39. ⁴⁶ Exod. xiii, 2; Luc. ii, 23. ⁴⁷ Luc. ii, ⁴⁸ I Reg. xvi, 42. ⁴⁹ II Tim. iii, 15. ⁵⁰ Dan. x, 23. ⁵¹ Gen. xxxvii, 2, 3, 14. ⁵² Ephes. iv, ⁵³ ibid. 30. ⁵⁴ I Thess. v, 19. ⁵⁵ ibid. 20. ⁵⁶ Psal. xvii, 26. ⁵⁷ Prov. viii, 17. ⁵⁸ Lev. 23, 21. ⁵⁹ Psal. iv, 5. ⁶⁰ Ephes. iv, 26. ⁶¹ Matth. xviii, 21 seqq. ⁶² Matth. v, 24. ⁶³ Matth. 1; Luc. xi, 4. ⁶⁴ Coloas. iii, 13. ⁶⁵ Psal. cxxxii, 1. ⁶⁶ Num. xii, 3. ⁶⁷ Matth. v, 4. ⁶⁸ Prov. x, ⁶⁹ Ephes. v, 1. ⁷⁰ Matth. v, 48. ⁷¹ Lev. xi, 44. ⁷² II Cor. vi, 2. ⁷³ Rom. xiii, 10. ⁷⁴ I Joan. iv, ⁷⁵ I Joan. iv, 21. ⁷⁶ I Joan. iii, 12-14. ⁷⁷ Act. xx, 52. ⁷⁸ II Tim. iv, 6 8. ⁷⁹ Eccle. xii, 13, 14.

S. ORSIESII DE SEX COGITATIONIBUS SANCTORUM LIBELLUS.

I.

De Domino cogitare debemus, ut delectemur in illo sperare, ad eum recordare, ut beatus David: Sæculi homines consolantur se omnium dolorum, pergunt et considerant agnos, et equis equitant, aurum et argentum pensant, hominibus tradunt: *Ego autem memor sui Dei, et delectatus sum, et me omnium adversitatum consolabor* ²⁰.

II.

De passione Christi, ut sustineamus pro illo, assidue cogitando atque recolendo (2) quod omnipotens Dominus ac æternus Dei Filius descendit de alta cœlorum altitudine in humanum corpus, in quo sancto corpore sursum in crucem elevatus est (3); revocavit eo omnia superna regna ad pacem nostram; fudit pretiosum sanguinem in terram; eo nobis terrestribus sursum viam fecit, ut seremus angelorum claves.

III.

De hora transitus, ut simus parati. Omnis vita hominis, omnis sapientia, meditatio est mortis, de qua uno die omnes sapientes trepidabunt (4).

IV.

De die iudicii, ut rationem reddamus. Magnus est ille dies ad cogitandum, et memoriæ dignus; in qua die Dominus franget creaturam, quam in principio creavit. Ecce Dominus dissipabit terram, et

²⁰ Psal. LXXVI, 4. ²¹ Matth. x, 26. ²² Psal. CXL, 5, 6. ²³ Isa. LXVI, 14.

(2) *Ms.* cogitandum atque recolendum.

(3) *Ms.* in quo sanctorum cor sursum in cruce elevatur.

A nudabit eam. Cœlum et terra transibunt; et relabit Dominus faciem ejus, id est, aperiet tum et procedent mortui de sepulcris suis, et omnia opera hominum proferentur in publicum. *Ex quo stabunt ante tribunal Christi. Nihil quod non revelabitur; nec occultum, quod non scietur* ²¹. Tamen peccata que ante committuntur, sciendo in iudicio abscondet. In illa die, inquam iram Dei nullus impiorum evadet; in recordari ante debemus, quod beatus David: *Jucundus homo in die iudicii, qui miseratus est modat; insuper disponit quotidie sermonem in iudicio, quod in æternum non commovebitur* ²².

V.

De inferno, ut timeamus terribile, quod hic dixit: *Vermis eorum non moritur, et ignis non exstinguitur* ²³. Vermis, id est, conscientia, quod sciunt, quod meriti omnia mala sustinent.

VI.

De vita æterna, ut desideremus, ubi gaudium lætitiæ tenebunt sancti, et fugiet dolor et mors. De his sex cogitationibus vincit anima justi in cum, et his custoditur sæpe et assidue cogitando Domino et recolere, et super omnia diligere, ut per sæculum in æternum eum cum angelis et archangelis et cum omnibus sanctis diligere valeamus, per eum qui vivit et regnat in sæcula sæculorum. Amen.

(4) *Ms.* Vita hominis sapientiam vitam esse mortem, de quo uno die omnes sapientes trepidabunt.

ANNO DOMINI CCCXLVII.

S. SERAPION THMUITANUS EPISCOPUS

NOTITIA

(GALLAND., *Vet. Patr. Biblioth.*, t. V, Proleg. p. IX.)

I. Serapion Ægyptius, vir admirabili vitæ sanctimonia et dicendi copia præditus, teste Sozomeno (a), ἀνὴρ ἐς τὰ μάλιστα τὸν βίον θεσπέσιος καὶ λέγειν δεινός, prius monasticæ disciplinæ cultor, quin et multorum exstitit monachorum ἡγούμενος, quam ad Ecclesiam Thmuitanam regendam evocaretur, ut scribit sanctus Athanasius (b). Multo in pretio

C habuit Serapionem magnus Antonius abbas siquidem visiones suas enarrare consueverat moriens melotem unam reliquit (c). Ejus item citia familiariter utebatur idem Athanasius, et ipsi quinque inscripsit epistolas, ubi ejus l passim celebrat ac merita extollit.

Sub Constantio principe Ariano etiam in cœ

(a) Sozom. *Hist. eccles.* lib. IV, cap. 9.

(b) Athan. *Epist. ad Dracont.*, § 7, Opp. tom. I, pag. 267.

(c) *Id.* in *Vit. S. Anton.* §§ 82, 91, tom. I, II, pag. 836, 861.

uctylus fuit Serapion, inquit Hieronymus (a): A mirum unus fuerit ex iis Patribus Sardicensis ii anno 347 coacti, qui Athanasii causam *us Arianos defendendam suscipere; adeoque ex iis orthodoxis præsulibus, qui urgente in Georgio Ecclesie Alexandrinæ invasore, in iam acti fuisse noscuntur. Quo autem anno num diem clauserit Serapion, haud plane certum habemus. Illud certum exploratumque Epiphano (b), Seleuciensi concilio anno 359 cetero interfuisse Ptolemæum episcopum Thmucos tonices seu Augustanices, ut propterea sub antio principe ante illud concilium, id est annum 359, e vita excessisse Serapionem stantius Valensius (c). In aliam tamen sententiam abiit Iovianus (d), qui multo serius ejus mortem esse decernit.*

Serapionem confessorum inter eos Ecclesie res recenset sanctus Hieronymus (e), qui *phariseorum doctrinis atque sententiis in tantum suos imit libros, ut nescias, inquit, quid in illis esse admirari debeas, eruditionem sæculi, aniam Scripturarum. Et alibi (f): Serapion, ait, eos episcopus ob elegantiam ingenii cognomen utique, id est, viri litteris ac doctrina præstiterit. Quibus equidem doctoris maximi in eam demum sententiam adducor, ut fidem eandem esse censeam Philippo Sidetæ, qui Senenem post Theognostum scholæ præfuisse Alexandrinæ testatur (g). Ad quem locum Dodw. observat (h), hujusmodi Philippi testimonium confirmari posse, quod Epiphanius in Arii complures Alexandriæ Ecclesias presbyteris Alexandrinis conceditas nominet (i), easque inter iohannis etiam Ecclesiam enumeret, quam is iam tunc temporis administrabat, ut proinde clericos Ecclesie Alexandrinæ jam antea atus, ibidem exinde in munere catechetico gnosto successerit.*

Verum si sapiens hujusmodi effatum, Serapione plane dignissimum, in ejus libro *adversus Manichæos* hodie non existat; in eo certe alia complura se legisse profitetur Sixtus Senensis, quæ frustra nunc requiras, ut proinde multo auctius hujusce operis exemplar, quam quo in præsentiarum fruimur sive Græce sive Latine, ipse habuisse videatur; eo in primis nomine quod illud Serapionis opus *ingens ac nobilissimum* vocet (s), quanquam hæc

simulque lauræ seu Ecclesie Alexandrinæ regimine abdicato, cœnobiticam vivendi formam fuerit amplexus, quo nimirum turbas ab Ario in Ecclesia excitatas declinaret: unde ab Athanasio deinceps evocatus, ad Ecclesiam Thmuitanam regendam ab ipso fuerit evectus post Caium, qui eidem Ecclesie præfuit, quique synodo Nicenæ interfuisse comperitur.

III. Porro ex iis quæ litteris consignavit Serapion, unus *adversus Manichæos* liber superat, quem *egregium* appellat Hieronymus (k). Idemque opus laudat quoque Photius in *Epitome de Manichæis repullulantibus* (l); ubi scriptorem nostrum inter claros illius ævi antistites refert, Cyrillum scilicet, Epiphanium, Titum Bostrensem Alexandrumque Lycopolitanum, qui adversus Manem ejusque sequaces stylium strinxere, ut advertit cl. Lequienius (m). Hic autem Photio dicitur auctor, *Σαραπίων ὁ τῆς Θμοῦσως*; et alibi (n) *Σαραπίων*. Sic et ipsum subinde appellat promiscue magnus Athanasius. Sed nihil refert: vox enim *Σάραπις* unde nomen deductum, inquit Montfaucouius (o), scribitur etiam *Σάραπις* apud Clementem Alexandrinum (p) item apud Origenem (q) et alibi passim apud scriptores.

Neque hic prætermittendum aureum plane Serapionis dictum, quod ex Evagrii recitat Socrates (r): *Thmuitarum Ecclesie angelus Serapio, inquit, dicebat, mentem quidem spiritualis scientiæ haustu plene purgari; partes autem unimæ ira effervescentes, charitatis sanari: pravæ vero cupiditates quæ in animum influunt, coerceri abstinentiæ. "Ἐλεγε δὲ ὁ τῆς Θμοῦσως Ἐκκλησίας ἄγγελος Σαραπίων, ὅτι ὁ νοῦς μὲν πεποκῶς πνευματικῆν γινώσιν τελείως καθαιρέσται. ἀγάπη δὲ τὰ φλεγμαίνοντα μέρη τοῦ θυμοῦ θεραπεύει. πονηρὰς δὲ ἐπιθυμίας ἐπιβρέουσας ἰστησιν ἐγκράτεια. Quam quidem sancti Patris sententiam propterea descripsimus, quod in ejus opere superstite nusquam occurrat.*

Verum si sapiens hujusmodi effatum, Serapione plane dignissimum, in ejus libro *adversus Manichæos* hodie non existat; in eo certe alia complura se legisse profitetur Sixtus Senensis, quæ frustra nunc requiras, ut proinde multo auctius hujusce operis exemplar, quam quo in præsentiarum fruimur sive Græce sive Latine, ipse habuisse videatur; eo in primis nomine quod illud Serapionis opus *ingens ac nobilissimum* vocet (s), quanquam hæc

Hieron. *De vir. illustr.*, cap. 99.
Epiph. *Hæc.* lxxiii, § 26.
Vales. *not. ad Socrat.* lib. iv, cap. 25.
Tillem. *Mém. eccl.* tom. VIII, pag. 45.
Hieron. *epist.* 70, al. 84, *ad Magnum orat.*, 4, *Opp.* tom. I, pag. 427.
Id. *lib. De vir. illustr.*, cap. 99.
Phil. Sid. *serm.* 24, apud Dodw. in *append.* *serm. Iren.* pag. 488.
Dodw. *l. c.* pag. 512.
Epiph. *Hæc.* lxxix § 2.
Prolegom. *ad tom. III Bibl. PP.*, cap. 19, pag. 50.

(k) Hieron. *lib. De vir. illustr.*, cap. 99.
(l) Phot. *Epit. de Man.*, apud Montfauc., *Bibl. Coisl.*, pag. 354.
(m) Lequien. *Or. Christ.*, tom. II, pag. 540.
(n) Phot. *Bibl. cois.* lxxv, pag. 203.
(o) Montfauc. *ad Opp. Athan.* tom. I, part. II, pag. 690, not.
(p) Clem. Alex. *Strom.* lib. I, pag. 322.
(q) Origen. *contra Cels.* lib. v, pag. 254.
(r) Socrat. *Hist. eccl.* lib. iv, cap. 25.
(s) Sixt. Sen. *Bibl. sanct.* lib. iv, pag. 299, edit. Paris. 1610.

verba de rationum pondere ac operis præstantia Basnagius accipere malit (a). Loca tantummodo excitamus ex ejusdem Sixti Senensis *Bibliotheca sancta* (b); ea siquidem nunc excutere haud vacat. In quibus tamen referendis ipsum errasse, atque ab alio scriptore illa esse se mutuatum censet laudatus Basnagius (c). De iis interim Fabricium (d), sed in primis Huetium (e) consulere haud otiosum fuerit.

IV. Jam superest, ut de Serapionis edito pauca dicamus. Illud itaque primo incunte sæculo superiore vulgavit Henricus Canisius (f) ex versione Francisci Turriani: unde postea in variis *Patrum Bibliothecis* excusum. Græca vero haud ita pridem edidit in suo *Thesaurio Canisiano* Basnagius (g) ex ms. codicc Holsteniano bibliothecæ Joannæ Hamburgensis, cujus apographum D. Joanni Friderico Wincklero acceptum refert. Atque hanc editionem recognitam, nonnullisque observationibus instructam et capitum distinctione atque argumentis adauctam typis consignavimus.

Hic vero unum addere juverit, quod nobis opus recensentibus excidit. Recitat nimirum Facundus Hermianensis (h) locum ex Serapionis libro excerptum (i), quem porperam sancto Athanasio ascribit. Ipsum audiamus: *Scriptit etiam (Athanasius) librum*

(a) Basnag. ad *Thes. Canis.* tom. I, pag. 37, § 4.
 (b) Sixt. Sen. *Bibl. sanct.* lib. II, pag. 86 et 115, et lib. V, pag. 381.
 (c) Basnag. l. c.
 (d) Fabric. *Cod. apocr. N. T.* tom. I, pag. 3, et tom. II, pag. 965 seq.

A contra Manichæos, cujus principium est: « Dis errorem veritas, » in quo sic ait: « Quando hominem Jesum video, intelligo qualis est: qui autem modum contemtor, admiror neque opera mutatio quippe admirationem præstat. Et esse quidem mutata non sunt: manet enim corpus, alterum effectum: neque enim corpus in incorporeum est: neque anima, altera per essentialitatem, sed manentibus essentiis, studia non numerent cum essentiis, et non auferrentur. Illud quidem Facundus. Ad quem locum accipimus mi Sirmondi censuram, auctoris verbis subjunctum Librum contra Manichæos. Tituli hujus, inquit vel exordii, nullus hodie liber existat Athenæi. B gruit autem et titulus et exordium, libro Serapionis Thmæos episcopi adversus Manichæos; in eo sunt verba quæ recitat Facundus, et tribuit hinc nasio. Sed levior in auctoris nomine frons hinc quam in nomine Jesu, quod hic porperam utitur intelatum est, nec legitur apud Serapionem: quibus hominibus agit, qui a pravis moribus ad bona dia convertuntur: quod de Christo Domino cogitatum est. Quare Facundo imposuit, qui hanc dicit suggestit. Huc usque V. C. Sed de his hæc

(e) Huet. *Origen.* lib. II, quæst. 3, § 27, pag. 1.
 (f) Canis. *Antiq. lect.* tom. V, pag. 1 seqq.
 (g) Basnag. *Thes. Canis.* tom. I, pag. 45 seqq.
 (h) Facund. *Herm.* lib. XI, cap. 2, pag. 73.
 (i) Serap. lib. *adv. Manich.*, cap. 17 et 18 pag. 57.

S. SERAPIONIS

EPISCOPI THMUEOS

LIBER ADVERSUS MANICHÆOS.

CAP. I. Veritas errorem vincit.

Solvit errorem veritas et exstinguit fallaciam, et omnis mendacii ortum intercipit ac prohibet. Obsecremus igitur Dominum Jesum qui est veritas, ut illuminet mentem nostram, ut neque fallacia mentem capere possit nec error vincere; neque si ceperit aut vicerit, firmam et stabilem victoriam obtineat. Solummodo enim si apparuerit, et radios veritatis suæ emiserit, fallaciam quidem inductam dissipabit, mentem vero extra errorem conservabit. Ipse enim clamat: *Ego sum via, veritas et vita*¹. Ipse præcipit: *Attendite a falsis prophetis, qui veniunt ad vos in vestimentis ovium, intus autem sunt lupi rapaces*². Quia enim illorum modus fraudulentus erat et mores simulati, non celavit eos Veritas, sed nudavit; non permittens, ut quod in mente latet, ab eo quod extrinsecus fictum et simulatum est tegatur: ut ipsa fallacia deprehensa

Ἐπιλύει τὴν πλάνην ἢ ἀλήθεια καὶ ἀναρῶν ἀπάτην, καὶ πᾶν ψεῦδος προσελθεῖν οὐκ ἐπιτρέσσωμεν τὸν Κύριον Ἰησοῦν, ἀλήθειαν ὄντα, ἐκτρέψῃ τὴν διάνοιαν ἡμῶν, ἵνα μήτε τὴν διάνοιαν ἀπάτη δυνήθῃ, ἢ κρατήσῃ πλάνη ἰσχυρῆ ἐν ἡρηκυῖα καὶ κρατηκυῖα ἔμμενον τὴν κρίσιν ἐπὶ Μόνον γὰρ φανῆς καὶ τὰς ἀκτῖνας τῆς ἀληθείας τοῦ ἐκλάμψας, ἀποσκηδάσει μὲν τὴν γενομένην ἐν τῇ ἀνεξάπατητον δὲ διατηρήσει τὴν διάνοιαν. τὸ; γὰρ βοᾷ· Ἐγὼ εἰμι ἡ ὁδὸς καὶ ἡ ἀλήθεια ἢ ζωὴ· αὐτοὺς παραγγέλλει: Προσέχετε ἑαυτοῖς ἐν ἐνδύμασι πρόβατων, ἕσθωθεν δὲ εἰσι λύκοι παγερῶν. Ἐπειδὴ γὰρ ἐκείνων πεπλανημένοι; ἢ τρόπος, καὶ πεπλανημένοι τὸ ἦθος, οὐκ ἐπιτρέσσωμεν ἀλλ' ἐγύμνωται τὸ ἀφανὲς τῆς διανοίας ἀπτεσθαι ὑπὸ τοῦ πεπλανημένου καὶ ἐσχηματισ-

¹ Joan. XIV. 6. ² Matth. V. 13.

νου μὴ ἐπιτρέψασα, ἵνα κατάρως γενομένη αὐτῶν ἡ ἀπάτη ἀσθενῆς γέννηται· ἐν ταῖς ἐπιχειρήσεσι, μηδὲνα συλλαμβάνειν δυναμένη.

Infirma fiat in eorum argumentis ita ut non inueniatur irritare queat.

CAP. II. *Varii gradus errorum.*

Ἔστι μὲν οὖν ἡ κακία πολυεῖδης καὶ πολυσχιδῆς κατὰ διαφόρους ἠπλωμένη τὰς ἐπιχειρήσεις, ἕνια τῶν ἑαυτῆς μερῶν βλαπτικώτερα καὶ ἀναιρετικώτερα ἔχουσα. Διὰ τοῦτο οὐδὲ τὰ ἥττονα σιωπητέον, οὐδὲ τῶν μειζόνων ἀφεκτέον, εἰδότες τοῦτο, ὅτι τὰ μὲν ἐλάττονα μόρια τῆς κακίας βραχυτέρας ποιεῖται τὰς βλάβας, τὰ δὲ μεζονα μεγάλας· ὁ γὰρ μεῖζοσι σφαλῆς μεζον καὶ τιμωρεῖται· καὶ ὁ ὑπὸ μεζονος ἀπατηθαῖς μεζονα καὶ κολάζεται...

ταὶ γὰρ αἰ ἀπάται...

δὲ καὶ τὰ πλη...

καὶ σταθμίζω...

δικά...

τίμα...

εἰ...

ἀπτάθητον εἶ, ἀλλὰ καὶ τὴν ἐκάστου τοῦ ἡπατηκότος ἀπάτην, καὶ τοῦ ἡπατημένου τὴν εὐκόλιαν μετρήσας ὀρίζει τὴν τιμωρίαν. Σπουδαστέον οὖν, μῆτε τῶν βραχυτάτων ἀπεισθαι· καὶ γὰρ ἡ βραχυτάτη ἀπάτη σπινθηρός δίκην ὕλην παραλαβοῦσα τὴν συγκατάθεσιν τῆς ψυχῆς ἐξάπτει, καὶ μεγάλην φλόγα κατασκευάζει· πολλοὶ γὰρ ἐξ ὀλίγης ἀπάτης ἀρξάμενοι εἰς πέλαγος ἀπάτης ἐξεχύθησαν.

Est igitur malitia multiformis et multipartita, in varias argumentationes fusa, cujus partes quædam nocentiores sunt et magis mortiferae. Quamobrem neque minora tacenda sunt, neque majoribus parcendum, cum sciamus minores quid partes vitii minora damna parere, majores vero magna. Qui enim in gravioribus labitur, gravioribus pœnis punitur; et qui a majore deceptus est, majus supplicium sustinet. Ponderantur enim fallaciæ, ponderantur etiam peccata; et qui ponderatur, pro gravitate ponderis supplicium reportat; neque quidquam qui judicat, non ponderatum relinquit. Quin etiam uniuscujusque qui sefellit fallaciam, et facilitatem ejus qui deceptus est demensus, pœnam decernit. Quocirca studendum est, ut ne minima quidem fallacia capiamur: siquidem minima fallacia instar scintillæ, nacta materiam assensionem animæ, incendium magnæ flammæ efficit; multi enim, principio ex parvo errore cepto, in pelagus erroris dilapsi et effusi sunt.

CAP. III. *Manicheismus error deterrimus.*

Διὰ τοῦτο φροντιστέον, μῆτε τῇ βραχυτάτῃ ἀπάτῃ ἀπεισθαι, τειχίον τῇ ψυχῇ κάλλιστον οἰκοδομοῦντας· ἵνα μῆτε τῷ μεζονι ἀιρεθῶμεν· ὁ γὰρ περὶ τὰ βραχυτάτα σφαλῆς πταίσει ποτὲ καὶ περὶ τὰ μεζονα, καὶ ὁ μηδὲν τῶν μικρῶν ἀιρεθῆς...

αναγ...

τὸν τὴν ἀσφάλειαν καλ...

μεζονα σχήσει· ἐπι...

λύκοι πολλοὶ κώδια...

ἡμψεσμένοι...

τμη· μὴ σι...

υ ταῖς...

οῦσα...

μάχησαν σεῖετω, ἀσφάλειαν μυωμένη τῇ ποίμνῃ, γυμνοῦσα δὲ καὶ τὴν ἐπιχείρησιν τῶν θηρίων· ἰδοὺ γὰρ πολλοὶ μὲν εἰσιν οἱ προσελθόντες, καὶ ὧδε κἀκεῖ πλάζονται, ἀντὶ κωδίων τὸ ὄνομα τοῦ Χριστοῦ περιβεβλημένοι, καὶ λεγόμενοι μὲν ὁ μὴ εἰσιν, ὄντες δὲ ὁ λέγεσθαι οὐκ ἀνέχονται· ἀλλὰ τὴν οἰκείαν πονηρίαν καλύπτοντες τῷ σχήματι τοῦ ὀνόματος, καὶ κοινωνοῦντες μὲν τῷ ὀνόματι, ἀρῶν δὲ διαφθεῖραι τὸ ὄνομα τοῦ Χριστοῦ ἐσπουδακότες, κατὰ μὲν τοῦ Ἰησοῦ στρατευόμενοι, Ἰησοῦν δὲ ἐπιχεικλημένοι· αὕτη γὰρ ἐστὶν ἡ χαλεπωτάτη πονηρία, ὅτι λέγονται τὸ ὄνομα τοῦ Χριστοῦ, Χριστῶν πολεμοῦντες· ἐπιτα γὰρ ἠτόνησαν ἡ πονηρία πολεμεῖν πρὸς Θεόν, κέχρηται τῷ ὀνόματι, ἵνα τῇ χρῆσει τοῦ ὀνόματος οἴησιν ἐμποιήσασα τοῖς ἀφροσιν, ὡς οἰκεία τοῦ Χριστοῦ, ὧδε κἀκεῖ, ὡς βούλεται, λυμάνηται τοὺς τῷ Σωτῆρι πιστευκτάς· ὧδε μὲν Ὀυαλεντινὸς προσῆλθεν· ὧδε δὲ Μαρκίων· ὧδε

Idcirco curandum est, ut ne minimo quidem errore labi contingat; pulcherrimo animæ propugnaculo ædificato, ne majore capiamur. Qui enim in parvis labitur errore, labetur aliquando in majoribus; et qui non est seductus a parvis, erit ita contra majora munitus et tutus, ut ei resisti non possit. Quia igitur si multi lupi pelles ovium induti, gregem invaderent, non sileret pastor, sed gladium vibraret, ut in tuto gregem collocaret, nudans et patefaciens conatum ferarum. Ecce multi sunt qui exierunt, et hic atque illic errant, pro pellibus ovium nomen Christi induti; qui se quidem dicunt quod non sunt; quod autem sunt, dici nolunt; sed suam improbitatem amictu nominis tegunt; qui commune quidem habent nomen, student vero ut nomen Christi funditus deleant; qui contra Jesum militant, et Jesum invocant. Hæc est difficilissima omnium improbitas, nomine Christi appellari, et Christum oppugnare. Etenim quia non potuit perversitas contra Deum bellum gerere, usa est nomine, ut usu nominis opinionem imprudentibus injiciat, ut quasi Christi familiaris hic et illic, ut libet, eos qui in Salvatore crediderunt, perdat. Sic Valentinus exivit, sic Marcion, sic Si Ianus, aliunde vero etiam Phanius. Postrema abortio improbitatis, quæ omnes aliorum improbitates extenuavit et majore improbitate aliorum improbita es in secundis posuit, furor Manichæi est; et in prophetis scriptum est: *Propter nimiam negligentiam Hierusalem, justificata est ex te Sodoma*. Multæ

¹ Ezech. xvi, 52.

quidem paulo ante opiniones absurdæ et falsæ exstiterunt, quæ cum magnitudine pravæ opinionis Manichæorum comparatæ, moderatæ sunt, cum sint alioqui in pelagus inundantis pravitatis demersæ.

χαλου προήλθε μανία· και εν μὲν τοῖς προφητικοῖς γέγραπται· Διὰ τὸ πᾶν ἡμεληκέναι τὴν Ἰησαλήμ, ἐδικαιώθη Σόδομα ἐκ οὐ. Ἄρτι δὲ πολλοὶ καὶ ἄποποι δόξαι πεπλανημένοι οὔσαι τῷ μεγέθει τῶν Μανιχαίων κακοδοξίας, συμμετρῶνται παλάγῃ κακίας κατακεκλυσμένοι.

CAP. IV. Quænam sit peccati natura.

Et ut non leviter absurda refellere aggrediamur, et nominibus eorum tantum usi videamur sine conclusione argumenti, quæ est ἀπόδειξις, ad eorum accusationes accedere, age, conferamus nos ad rationem demonstrantem, ut illorum errores solvamus, et veritatem in medium producamus. Est igitur vitium expers substantiæ, et non per se existens; actio potius quam essentia sive substantia; et actio ex electione proficiscens eorum in quibus electio ægrotat; atque actio, quæ accidit quidem, facile vero ab iis qui ægrotaverunt abscedit. Sin vero accidisset quidem, sed non abscederet, dici posset non esse quidem per se vitium, neque posse tamen substantiam esse unquam absque vitio. Quod si accidit electio, facile autem separatur, ut rursus quod vitio subiectum erat, purum reddatur, neque vitii signa ac vestigia habeat; erit vitium neque per se nihil, neque aliquid quod per se esse queat, neque quod semper sit; sed potius deletur, et dum deletur, convincitur non posse per se esse, et quandoque non fuisse, quin potius paulo ante ex electionis invaletudine prodiisse.

CAP. V. Substantia corporis et animæ non est mala.

Quod autem non reperiat anima secundum substantiam mala sic natura facta, neque corpus per se substantia malum, testantur rationes et actiones. Etenim si temperantia virtus est, corpus vero substantia malum; non posset reperiri corpus temperans, ne corpus quod substantia turpe et vitiosum est, corpus virtutis efficiatur. Cum enim corpus se temperat, corpus virtutis factum est, et corpus virtutis est; et quia corpus virtutis est, potest esse templum. Si enim omne corpus libidini deditum esset, et non posset reperiri in corporibus temperantia, potuissemus attribuire substantiæ corporum substantiale malum. Sin vero usque eo processerunt corpora, et tantopere honorata sunt ac tantam temperantiam induerunt, ut domus fiant auctoris et

δὲ Σιταινός (1)· ἄλλοθεν δὲ καὶ ὁ Φάνιος (2)· ταῖον δὲ ἔκτρομα τῆς πονηρίας, πάσας τὰς ἐλλείψεις· ἐλαττώσασα, καὶ μείζονι πονηρίᾳ τῆς ἄλλων πονηρίας δευτέρας ἀποδείξασα, ἡ τοῦ ἕκαστου προαγάγωμεν. Ἔστι μὲν οὖν ἡ κακία οὐσία καὶ ἀνυπόστατος· πράξις μᾶλλον ἢ οὐσία οὖσα, ἡ πράξις ἐκ προαιρέσεως· συμβαίνουσα περὶ πῶς ἡ σιχρότας τὴν προαίρεσιν· καὶ πράξις συμβεβηκέναι μὲν, βραδίως δὲ χωριζομένη ἀπὸ τῶν νεοστυγῶν. Εἰ δὲ συμβεβηκέναι μὲν, οὐκ ἔτι δ' ἐχωρίζεται, ἢ ἵππεϊν, ὅτι καθ' ἑαυτὴν μὲν οὐκ ἔστι κακία, οὕτως δὲ δύναται οὐσία ἀνευ κακίας εἶναι. Εἰ δὲ ἐκ χωρὶς θελήσεως τὴν προαίρεσιν ἔσχε, βραδίως χωρίζεται πάλιν τὸ ὑποκείμενον καθαρὸν ἀποδοθῆναι, καὶ μὴ σημεῖα κακίας ἔχειν, ἔσται ἡ κακία, οὕτως καθ' ἑαυτὴν οὐδὲν, οὕτως εἶναι δυναμένη, οὕτως αἰετὸν εἶναι ἀφανιζομένη καὶ ἐλεγχομένη τῷ ἀφανισμῷ, καὶ μὴ εἶναι δυναμένη· οὐκ οὕσα δὴ ποτε, ἀλλ' ἐναγχεῖ προαιρέσεως νοσησάσης προσελθοῦσα.

Ἄρτι δὲ οὐκ ἔστι καθ' ἑαυτὴν ἰδεῖν ἡμετέρας κακίας, οὕτως πεφυκυῖαν καὶ οὐσαν, οὐκ ἔστι πρὸ ἑαυτοῦ οὐσιώδες κακόν, μαρτυροῦσιν οἱ λόγοι καὶ ἡ πράξις. Εἰ γὰρ ἡ σωφροσύνη μὲν ἀρετὴ ἔστι, τὸ σῶμα οὐσιώδες κακόν, οὐκ ἂν οἴοντες ἦν σῶμα σωφροσύνης ἔσθαι· ἵνα μὴ σῶμα, οὐσίαν αἰσχροῦ, σῶμα ἐσθίου γένηται· ὅταν γὰρ σωφρονητὸν τὸ σῶμα, σῶμα γέγονε τῆς καὶ σῶμά ἐστιν ἀρετῆς (3), δύναται εἶναι καὶ πάλιν. Εἰ μὲν οὖν ἅπαν σῶμα πορνικόν ἦν, καὶ ἀμάρτανον ἐν σῶμασιν εὐρεθῆναι σωφροσύνην, τῇ οὐσίᾳ τῶν σῶματων τὸ οὐσιώδες κακόν ἀποδοῦναι ἂν ἔδυνάμην. Εἰ δὲ ἐπὶ τοσοῦτον προήλθε τὰ σώματα, καὶ οὕτως τετίμηται, καὶ τοσαύτην ἡμφροσύνην ἔσθαι οὐκ οἰκίαν εἶναι τοῦ πεπονηκότος, ὡς ταμείον εἶναι τοῦ Κυρίου, ὡς ἐνδημεῖν Πατέρα καὶ Υἱόν, καὶ τὴν οὐσίαν

(1) Σιταινός. Cl. Wesselingius in *Probabil. lib. sing.* cap. 28, pag. 246, recte coniecisse videtur hic legendum Ταταινός, quem plurima errorum semina olim sevisse compertum est. Neque enim (quod alii existimaverunt) Serapion hoc loco Srythianum indigitavit, sectæ Manichæicæ conditorem, cum nimirum S. Pater *postremum impietatis abortum*, Manichæismum fuisse scribat.

(2) Ὁ Φάνιος. Ὁριζαντοὶ legendum censet laudatus Wesselingius, l. c., pag. 248, quæ quidem vox cum ὁ Φάνιος litteris pene congruit. De Ophianis hæreticis qui Tertulliano ac Epiphanyo dicuntur

D Ophitæ, verba facit Clemens Alexandrinus *Synemat. lib. vii*, pag. 765. Vel si mavis, cum eodem viro erudito legas ὁ Ἐπιφάνης· quem Carpocrates filium multa inter Christianos innovasse docet idem Clemens lib. iii, pag. 511. Ultraque sane coniectura probabilior illa esse videtur, qua Marcianum, celeberrimum apud Eusebium Docetarum principium Serapioni restituendum Basuagium existimavit.

(3) Hic interpretis legisse videtur in suo exemplari, καὶ ὅτι σῶμά ἐστιν ἀρετῆς· quæ librarius ob antecedentia negligenter omiserit.

σώματων ἀποδέχασθαι πῶς οὐκ ἄτοπος καὶ ἄ
ἐκείνων ὁ λόγος;

conclave Domini, ut Pater et Filius ad ea veniant, et in eis habitare velint, quomodo non est absurdum et ridiculum quod aiunt?

CAP. VI. *Idque ex Scripturis probatur.*

γὰρ ὅταν μὲν Παῦλος πῆ μὲν λέγει· *Οὐκ ὅτι τὰ σώματα ὑμῶν τὰς τοῦ ἐν ὑμῖν Πνεύματος ἐστίν*; ὁ δὲ Θεὸς διὰ τοῦ προφή-
γγέλλεται· *Ἐροικήσω ἐν αὐτοῖς, καὶ ἐμπε-
σω, καὶ ἔσομαι αὐτῶν Θεός*· καὶ πείθει τὴν
, καὶ τοῖς σώμασι μαρτυρεῖ· καὶ τὸ μὲν οὐ-
ἐξωθεῖ, τῇ δὲ μελέτῃ τὸ πρᾶγμα ἀποδίδωσιν·
ρ ἢ μελέτῃ τὸ ἐπιτηδεῖον τῆς πολιτείας ἀπο-
ε ἢ τοιαύτη κατασκευὴ ἐν τοῖς σώμασιν ἀπο-
, ὡς δύνασθαι καὶ τὰ σώματα ὑπηρετεῖν τῷ
B
ετι, ὑπηρετεῖν δὲ καὶ τῷ λόγῳ. Πῶς οὖν δύνα-
λῶσσα ὑπηρετεῖν τοῖς νενοημένοις; Εἰ γὰρ τῇ
δ) ἢ γλώσσα κακῇ, ἀγαθὸς δὲ ὁ νοῦς, πῶς δύ-
κοινωνεῖν τοῖς ἀκρωμένοις εἰς φῶς τὰ νοήμα-
τῆς ἐρμηγείας προσεζήγουσα; Ὡς γὰρ ἐκ πορ-
δ γεννᾶται σωφροσύνη, οὕτως οὐχ οἷόν τέ ἐστιν
ἢ οὐσιώδους κακοῦ γνήσιόν τι προσελθεῖν· ὅταν
αστον τῶν μελῶν ἐπισκέπτῃ, τὴν ἀκοήν, τὰς
τὴν γλώτταν, τὰ ἄλλα μέλη, καὶ ἴδῃς αὐτὰ
: τῶν μαθημάτων γιγνόμενα, τότε τὸ μὲν σῶμα
η, καὶ οὐ μέμψῃ, καὶ ὄψει αὐτὰ ποιήματα κα-
βδελύξῃ δὲ τὸν ἀπατεῶνα τῆς ἀληθείας ἐχθρόν.

CAP. VII. *Manichæica sententia de corpore, nugatoria et fatua.*

ἢ ἕνια μὲν τῶν σωμάτων ἀεὶ ἐσωφρόνει, οὐδέ-
βράθυμηκότα, ἕνια δὲ ἀεὶ ἐβράθυμει, οὐδὲν
σωφροσύνης ἀσπασάμενα· ἦν εἰπεῖν, ὅτι ἐν
C
ώμασι γαγνήνται μερισμός, καὶ ἕνια μὲν οὐ-
, ἕνια δὲ οὕτω πέφυκ· καὶ ἡσθένει μὲν ἐν
ὁ λόγος αὐτῶν· οὐκ αἶτι γὰρ καθ' ὅλων σωμά-
λγνετο αὐτοῖς ὁ λόγος, εἴγε τοιαύτῃ ὑποθέσει
σο. Ἄλλ' ἐγίνετο πάλιν εὐχαλός ὁ ἔλεγχος, ὅτι
ἴόν τε ἦν τῶν σωμάτων τὴν αὐτὴν ἐχόντων οὐ-
δύο φύσεις ἐναντίας ἀπὸ τῆς αὐτῆς οὐσίας ὑπο-
ι, καὶ τὴν αὐτὴν οὐσίαν διαιρεθῆναι εἰς φύσεις
να τὸ μὲν ἐν μέρος ἀεὶ κακόν, τὸ δὲ ἕτερον ἀεὶ
, καὶ ἵνα αὐτῶν ἀνεπίδεκτα ἢ αὐτοῖς μαχό-
, αὐτὰ ἀναιροῦντα, ἐν ταῖς γυμνασίαις αὐτὰ
ρθεῖροντα, τῆς αὐτῆς οὐσίας οὐδέποτε αὐτῇ
ίνης καὶ αὐτὴν ἀναιρούσης; Καὶ τῶν τοιού-
ητῆσεων γινομένων, ὕβλος καὶ μωρία πάλιν φα-
αι αὐτῶν ἢ πρότασις.

CAP. VIII. *Idem argumentum persequitur auctor.*

ἢ τὰ μὲν σώματα οὐχ οὕτως ἐστίν, οὐδὲ τὰ μὲν D
τι σώφρονα, τὰ δὲ ἀεὶ βράθυμα· ἀλλὰ δέος μὲν
περὶ τῶν σωφρόνων, μήποτε βράθυμωσι... ἡρέ-
αι πάθει ἐπιθυμίας συμπέποιται. Ἐλπὶς δὲ καὶ
τῶν λέγων καὶ ἀκαλάστων σωμάτων, ἐπεὶ πολ-
ὸν ἤδη βράθυμασάντων σωμάτων, τοσοῦτον εἰς
οσύνην ἐπιδέδωκεν, ὡς μηδὲ σημεῖα τῆς παλαιᾶς
ισίας εἶχειν, ὡς διὰ βελτίωσιν καὶ ἐπίδοσιν πλειό-
άσης βυτίδος καὶ σπλίου τοῦ παλαίου ἀπολελύ-
σαν. xiv, 25. ^a I Cor. iii, 16. ^b Lev. xxvi, 12; II Cor. vi, 16.

Τῇ ὁσίᾳ. Hæc non expressit interpret.

Legit interpret: καὶ ἕνια μὲν οὕτω, ἕνια δὲ οὕτω πέφυκ. EDIT. PATROL.

PATROL. GR. XL.

Ecce enim Paulus alicubi ait: *An nescitis quod corpora vestra templum sint Spiritus sancti habitantis in vobis?* Deus autem per prophetam promittit, inquiens: *Habitabo in eis. et inambulabo, et ero ipsum Deus*. Hæc Scriptura et menti suadet, et corporibus attestatur, et substantialia malum expellit; studium vero actionis rem elicit: cum enim idoneam vitam et aptam reddidit, tunc talis fabrica in corporibus redditur, ut possint corpora Spiritui sancto deservire, deservire item rationi. Quomodo igitur potest lingua cogitatis inservire? Si enim lingua mala est, mens autem bona, quomodo potest societatem cum cogitatis habere, notiones in lucem interpretationis proferens? Sicut enim ex libidine non gignitur temperantia, sic fieri non potest ut ex malo secundum substantiam aliquid honestum proficiscatur. Cum igitur singula membra consideraveris, auditum, aspectum, linguam, alia membra, et videris facta esse instrumenta præceptorum, quæ diligimus, tunc corpus quidem laudabis, et non vituperabis, videlicetque facta ipsa esse pura ac munda; exaceraberis autem fraudulentum veritatis inimicum.

Quod si quæ partes corporis semper essent temperantes, nunquam in pigritia; aliæ vero semper pigrantes, nullam partem temperantiæ amplectentes: dici posset, divisionem esse in corporibus; et partes quasdam sic natura factas esse, quasdam vero aliter, essetque in hoc ratio eorum infirma: non enim jam de totis corporibus eorum disputatio esset, si tali hypothese ntererent. Sed facile rursus sic redarguuntur: Quomodo enim possunt corporum ejusdem substantiæ, duæ contrariæ nature ab eadem substantia subsistere, eademque substantia in naturas duas dividi, ut hæc pars sit semper mala, altera vero semper bona; et ut se recipere non possint, secum pugnent, a se intereant, in usu atque exercitatione se interimant, cum aliqui substantia nunquam secum pugnet, seque tollat? Si talia inquirantur, rursus ipsorum quæstio nugatoria et fatua apparebit.

Sin vero non sic sunt corpora, nec alia quidem semper sunt in virtute temperantiæ, alia vero semper in pigritia; sed metus est de temperantibus, ne quando propter negligentiam temperare pigrentur: multa enim jam corpora ob virtutem temperantiæ clara, capta sunt, et ea æstus libidinis absorbit. Sed rursus spes est de impudicis et libidinosis corporibus: siquidem multa jam quæ in pigritia et ignavia fuerunt, tantos progressus in

continentia fecerunt, ut neque signa veteris continentiæ retineant, et ab omni ruga et macula veteri propter reditum ad meliorem vitam liberata sint. Cum igitur ait Evangelium, quod, *Publicani et meretrices præcedunt vos in regnum cælorum* ⁷; et cum Paulus: *Fide Rahab meretrix non periiit cum incredulis* ⁸; cujus substantiæ vel naturæ erant corpora? Si enim bona, quomodo fuerunt pigra? Si mala, quomodo temperata? Si vero a pigritia ad temperantiam translata sunt, et alligando quidem fuerunt pigra, quandoque vero temperata: et potuerunt pigrari, et potuerunt temperare, id quod testantur mutationes: soluta est natura; ostensa est electio, et non est corpus substantia malum; quin potius electioni deserviens, et minister electionis, et non natura, idque factum, et electio dederit ut sit.

CAP. IX. *Corpus sequitur motus animæ.*

Cum enim mens, disciplinis susceptis, amore disciplinarum teneri cœpit, tunc corpus a motibus qui illicunt et provocant, solum et expeditum, tranquillitatem magni facit, et quin actionibus deserviat, non repugnat. Cum vero desidia et molli- ties animum illicet, et tanquam dissolutio et molli- tia mentis existit; tunc perturbatio corpori ascribitur, et nihil aliud inter utrumque intermedium cernitur; estque verum quod scriptum est: *Ecce posui coram te mortem et vitam; elige quod vis* ⁹: ut quod justum est, qui elegerit ad utendum, de eo ratio in iudicio ab eo repossatur; et non coactus ad aliquid, excuset vim et necessitatem in eo quod egit; neque sic natus, extra querelam et culpam sit, quia naturæ repugnare non potuit. Cumque utrumque in potestate habeat, et ad eligendum dominus sit, iudicii proprii rationem reddat, et se defendat: quod enim elegit, volens elegit: idcirco de voluntario iudicium subit, qui voluntate sua se ad actionem rerum applicavit. Si hæc non ita sunt, frustra sancti coronabuntur; frustra mali cruciabuntur, si actionis causa non ascribitur facientibus.

CAP. X. *Manichæi male ratiocinantur de corpore.*

Quid igitur Manichæos movit ad inferendum corporibus accusationes et vituperationes, quos tum quæ scripta sunt, tum quæ a priscis dicta, abunde accusant? Temperantia enim quæ in actione posita est, testimonium tribuit corpori temperanti. Scriptura autem, quæ clamat: *Exhibete corpora vestra hostiam viventem, Deo placentem* ¹⁰, satis argumen- tum concludit; non enim Deus quod non est suum approbat et amplectitur; neque quod ab alio fictum et simulatum est, requirit, ne qui alios de violentia accusat, ipse violentus existat; et ne quid desideret, quasi ipse facere non possit. Si enim vult id quod honoratum est, ut corpora sint in virtute temperantiæ, quomodo non fecit quod volebat? Sin vero fecit quidem non ipse, sed sic sunt natura facta ut essent mala; quomodo naturam commutavit, ut non amplius haberent naturam propriam,

Α σθαι· όταν οὖν λέγῃ τὸ Εὐαγγέλιον, ὅτι οἱ τελ καὶ αἱ πόρνοι προάγουσιν ὑμᾶς εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν· ἔταν λέγει Παῦλος· Πότε ἢ πόρνη οὐ συναπάλαστο τοῖς ἀπειθήσοις· οὐσίας ἦν τὰ σώματα, ἢ φύσεως; Εἰ μὲν γὰρ ἀγαθῆς, πῶς ἐβρόθύμει; Εἰ δὲ τῆς φαύλης, πῶς φρόνησεν; Εἰ δὲ ἐκ βροθυμίας, ἐπὶ σωφροσύνης ἔστη, καὶ ποτὲ μὲν ἦν βρόθυμα, ποτὲ δὲ ἐσωφρόνησεν καὶ ἔδυνάθη βροθυμεῖν, καὶ ἔδυνάθη σωφρονεῖν, μαρτυροῦσιν αἱ μεταβολαὶ· λέλυται ἡ φύσις ἢ ἢ προαίρεσις· καὶ οὐκ ἔστι τὸ σῶμα οὐσιώδες πᾶσι μᾶλλον δὲ ὑπηρετοῦν τῇ προαίρεσει. καὶ ὁμοίως αἰρέσεως, οὐ φύσεως ὑπάρχον, καὶ τοῦτο ἴσως ὑπερ ἢ προαίρεσις ἀποδίδωσιν.

Β Όταν γὰρ γνώμη μαθήματα παραλαβούσα, ἔρωτα τῶν μαθημάτων ἔλθῃ, τότε καὶ τὸ σῶμα ἐρεθιστικῶν κινήσεων ἀπολελυμένον εἰσπίπτει τιμῇ, καὶ τῇ τῶν πράξεων ὑπηρεσίᾳ οὐ μόνον ὅταν δὲ ἀμελετησίας καὶ χαυνότητος ἐρεθιστικῆς διάνοιαν, οἷον ἐκλυσις καὶ χαυνότης γένηται ἐκ γνώμης, τότε τῷ σώματι τὸ πάθος ἐπιγράφεται φαίνεται μεθόδιον ἑκατέρου, οὐδὲν ἕτερον ἢ ἐκ ἀληθῆς ἔστι τὸ γεγραμμένον· Ἴδοὺ ἔθηκα ἐνώπιόν σου τὸν θάνατον καὶ τὴν ζωὴν· ἐκλεξαι ὃ θέλεις ἵνα τὴν αἴρεσιν λαβὼν ὁ πράττων δικαίωσιν καὶ κρίσιν ἀπαιτήται, καὶ μὴ πρὸς τι βεβαιοῦμαι, ἐκλογίαν τὴν βίαν καὶ τὴν ἀνάγκην τῶν πραγμάτων ἔχῃ, μὴδὲ οὕτω πεφυκὸς ἀμεμπτος τῆ φύσεως εἶναι, μὴ δυνάμενος καὶ τὴν αἴρεσιν ἐπιφέρειν, κύριος ὢν ἐν ταῖς ἐπικρίσεσι, τῆς ἐπιβουλῆς καὶ τῆς εὐθύνας καὶ τῆς ἀπολογίας ἀπαιτῆται ἵνα ἔλετο, ἐκὼν εἴλετο· καὶ διὰ τοῦτο ὑπὲρ τῶν ἁγίων κρίνεται, αἰρέσει ἰδίᾳ τοῖς πράγμασι κριθόμενος· εἰ δὲ μὴ γε, μάτην καὶ οἱ ἅγιοι ἐπιπρῶντο· μάτην καὶ οἱ κακοὶ ἐστραδούοντο, εἰ μὴ ἐπράττουσιν ἢ τῆς πράξεως αἰτία ἐπιγράφεται.

Πόθεν οὖν κεινημένοι Μανιχαῖοι διαβολῆς καὶ τῶν σωμάτων ἐπηγάξαντο, ἐκ τῶν γεγραμμένων καὶ ἐκ τῶν παλαιῶν λογίων κατηγορούμενοι; Πῶς σωφροσύνη πρᾶξις οὐσα, μαρτυρεῖ περὶ τοῦ σώματος· Τὰ δὲ λόγια βοῶντα καὶ λέγοντα· Ἐραστήσατε τὰ σώματα ὑμῶν θυσίαν ζῶσαν ἢ ἀρσστον τῷ Θεῷ, ἰκανὴν τὴν ἀπόδειξιν παραστήσῃ· γὰρ τὸ μὴ ἐκ τοῦ δέχεται ὁ Θεός, οὐδὲ πᾶσι ἡμετέροις πεπλασμένον ἀπαιτεῖ, ἵνα μὴ βίαν ἄλλοις ἐγκλίνας αὐτὸς βίαιος γένηται· καὶ ἵνα μὴ ἕτερον ἐπιβουλή· αὐτὸς ποιῆσαι μὴ δυνάμενος· εἰ γὰρ τίμειον ἐπιβουλεύεται σωφρονεῖν τὰ σώματα, πῶς οὐκ ἐπιβουλεύεται; εἰ δὲ πεποίηκε μὲν οὐκ αὐτὸς, οὕτως ἐπιβουλεύεται, ἵνα πονηρὰ ἦ, πῶς τὴν φύσιν ἤμετέροις, ὑπερ μὴκέτι τὴν ἰδίαν ἔχειν, μήτε εἶναι πονηρὰ, εἰναῖ σμνά; Εἰ δὲ δύναται φύσις ἀμειψθῆναι, πῶς ἢ φύσις ἐστὶν ἀλλαττομένη, καὶ τὸ ἐναντίον ἐκτελεῖται.

⁷ Matth. xxi, 31.

⁸ Hebr. xi, 31.

⁹ Jerem. xxi, 8; Eccli. xv, 18.

¹⁰ Rom. xii, 1. ¹¹ f. μεθόδιον.

τὸ γὰρ δεχόμενον ἀλλαγὰς καὶ μεταβολὰς ἄνευ δυνάμεως τῆς φύσεως δέχεται· ἀμείβεται δὲ καὶ μεταλλάσσεται, καὶ βαθμῆσαν σωφροσῶσιν οἱ λόγοι, τὸ, *Ὁὐ πορνεύσεις· βοῶσι μηχανεύσεις·* τὸ ἐγγωροῦν διὰ τῆς παραγγευσῶντες· καὶ τὸ δυνάμενον τελειωθῆναι, διὰ νέσεως ἀναστέλλοντες· καὶ σύμμαχον τὸν νόμῳ διδόντες· ἵνα ἡ διάνοια βέπουσα καὶ ῥῶς ἀρετὴν ἐφέλκῃ.

ἵσφι poterat, hortando cohibent, et adjuvendo rationem ad iudicium, ut mens in virtutem corpus etiam ad virtutem attrahat.

CAP. XI. *Corpora sanctorum divinitus mirabilia operantur.*

ἐπὶ τοσοῦτον προῆλθε τὰ σώματα τῶν τιμηθῆναι, καὶ μήτε κενὰ γενέσθαι ἐνεργετικῶς δυνάμει θείας. Νεκρὸν ἔκειτο τὸ σῶμα σαίου, καὶ κείμενον νεκρὸν, ἤγειρε νεκρὸν· θάνατον, ἐλεύθερον (6) τὸν ἀποθανόντα, εἰς εὐφροσύνην τὸν τεθνεῶτα, προεξέειπε τῷ πεποιηθῆσαν. Εἰ δὲ Μανιχαῖοι, πρὸς αὐτὸν μεταβῶν τὸ λόγιον διαβάλλουσι, μήτε τὸν νόμον καὶ ἐκ τοῦ παραλλήλου δυσωπεισθῶσαν, ἐκ Πέτρου τὴν γυνῆν ἐκείνων αἰσχυρόντων· γὰρ ἦν ἡ σκιά, καὶ ἐφαπτωμένη (7) κατὰ ἡσυχίας σωμάτων, ἀπόλυτα τὰ σώματα τῶν νεκρῶν κατεσκεύαζε.

CAP. XII. *Manichæorum argumenta soluta.*

ἡ οὖν ὄντων τῶν ἀποδεικτικῶν λόγων καὶ οὐσίας ἀποδεικτικῆς πράξεως, πῶς οὐκ ἄτοπον, φράσει λόγων ἀρμόσαι τὰ ἀνάμυστα ἵσφι; Φασὶ γὰρ Μανιχαῖοι· — Τὸ σῶμα ἐφορῶν Σατανᾶ, ἡ δὲ ψυχὴ τοῦ Θεοῦ· καὶ τὸ οὕτω πέφυκε κακὸν, ἐκ κακοῦ προελθόν· ἡ ἐφορῶν καλὴ, ἐκ καλοῦ ἔχουσα τὴν ἀρχὴν· οὐκ ἀρχαὶ καὶ δύο οὐσίαι· καὶ ἀρχαὶ δύο γενεαί, καὶ ἡ μὲν σώματος κακοῦ, ἡ δὲ ψυχῆς. Ἄγαθὴ οὖν ἡ ψυχὴ, πονηρὸν δὲ τὸ σῶμα. ὡς σῶμα μὲν σωφρονεῖ, πολλάκις δὲ ψυχὴ καὶ πῶς ἐκότερον ἐν τῇ ἰδίᾳ τάξει οὐ μέγα γέγονε τὸ ἀνάπαλιν, τὸ μὲν τοῦ διαβόλου τοῦ δὲ τοῦ Θεοῦ τοῦ διαβόλου· καὶ λέλυται ἡ ἐνη ἔχουσα· καὶ φίλα γέγονε καὶ σπονδῆ, τοῦ τὴν ψυχὴν ἀποπέμποντος τῷ διαβόλῳ, τοῦ οὐ τοῦ σῶμα ἀντιπαραπέμποντος τῷ Θεῷ· ὑπηρετεῖ γὰρ σωφρονεῖν (8) τὸ δὲ τοῦ διαβόλου διακονεῖν· διακονεῖ γὰρ ἀπιστοῦσα, ἡμα φθεγγόμενῃ.

CAP. XIII. *Ex filii prodigi pœnitentia.*

ἡ οὐ μέγα καγχάζειν καὶ γελᾶν κατ' ἐκείνων φρονίμους προσήκει, οὕτως ἄτοπον καὶ γεματὸν εἰσηγεῖσθαι ἐσπουδακότων; Ὅτι δὲ καὶ σγικὸν ἤρεθθῃ μὲν ἀφροσύνη, δεδύνηται δὲ ολιπεῖν τὴν αἰρήσασαν ἀφροσύνην, καὶ δύσκολιπῆν, αὐτάρκης ἀπόδειξις ἡ τοῦ (9) περὶ οὐοῦ, ἡ παρὰ πατρὶ βῆθυμῆσασα. Πατέριng. XIII, 21. ¹² Act. v, 15. ¹³ Luc. xv, 12 sqq.

ἐλεύθερον. Legisse videtur interpres ἡλευρωσὶν PATROL.

ἐφαπτωμένη. An ἐφαπτωμένη, pro ἐφαπ-

nec essent mala, sed essent honesta? Si autem potest natura verti ac mutari, quomodo est natura quæ variatur, et in illud transit quod est illi contrarium? Quod enim variationes et mutationes capit, nondum finibus terminisque naturæ continetur. Mutatur autem corpus, et variatur; et quod fuit in pigritia et ignavia, temperat. Et clamant præcepta: *Non fornicaberis*; clamant: *Non adulterabis*; et præcipiendo tollunt facultatem faciendi; Sane quidem corpora sanctorum tantum in virtute progressa sunt, ut honorata fuerint, et non facta vacua ab operatione et vi divina. Mortuum jacebat corpus Elisæi, et cum jaceret mortuum, suscitavit mortuum¹¹; expulit mortem, liberavit ab obitu, revocavit ad vivos vita defunctum, excitavit a mortuis corpus a Deo factum. Quod si Manichæi contra hoc furentes, etiam Scripturas accusant, neque legem honorant; deterreat eos simile exemplum; faciat umbra Petri¹², ut ipsos pudeat: umbra enim erat corporis, quæ cum corpora ægrorum inumbrabat, eorum morbos depellebat.

Cum tales ergo sint nostræ rationes demonstrativæ, et talis sit actio item demonstrativa, quomodo non sint absurdi, qui quæ aptari et colligari non possunt, verbis aptare et colligere student? Aiunt enim Manichæi: — Corpus Satane gestavinus, anima vera Dei est. Ac corpus quidem sic natura factum est, malum ex malo; anima vero natura facta est bona, ex bono originem trahens. Sunt igitur duo principia, et duæ substantiæ, et duo principia sunt causæ, altera quidem corporis mali, altera vero animæ bonæ. Bona igitur est anima, et corpus malum. — Et quomodo corpus quidem temperans est, anima vero sæpe pigra? Quomodo utrumque non manet in ordine suo? sed contra potius quod erat diaboli, fit Dei; et quod Dei, diaboli; et dissoluta est vulgata inimicitia, et facta amicitia et sœdus, Deo animam dimittente, ut inserviat diabolo; et contra diabolo corpus, ut inserviat Deo? inservit enim Deo, cum est temperans. Hoc autem Dei est, sicut rursus inservit anima diabolo, cum non credit, et loquitur blasphemiam.

Quomodo igitur non merito moveat prudentibus risum et cachinnos tam absurdum et ridiculum ipsorum dogma, quod introducere studuerunt? Quod autem ea vis animorum quæ posita est in ratione, capta est vitio intemperantiæ, potuit autem rursus et potest intemperantiam illam qua tenebatur, deserere, satis probat illa de filio adolescentiore¹³

λουμένη? EDIT. PATROL.

(8) Sequentia manca sunt.

(9) Locus vitiosus.

αὶ τριπλαῦται φίλαι τοιαύτας λαμβάνουσι τὰς Α here. Ubi autem sententiæ mutantur et tot mutationes
ὀδῶς, πῶς οὐκ ἂν εἴη ἄμιλλα τὸ πρῶγμα ; capiunt amicitia, quid aliud res est quam certamen ?

CAP. XVI. *Substantia eadem ante et post conversionem.*

καεῖτό ποτε ὁ Ἰησοῦς ὑπὸ τοῦ Παύλου, καὶ
πεφίληται ὑπὸ τοῦ μεμισηκότος· ἐφιλείτο ἡ
λα ὑπὸ τοῦ ληστοῦ, καὶ ἐμισεῖτο ἡ ἀρετὴ· καὶ
τον μετετέθη ἡ διάνοια, ὡς ὑπερφίλησαι τὸ
μεμισημένον· τοῦτο γὰρ ἰδίον ἐστὶ τοῦ εὐαρέ-
ιλῆσαι μὲν τὸ μισθὲν, μισῆσαι δὲ τὸ φιληθέν.
· νέοι ὄντες πεφίληκασι τὰ αἰσχροῦ, καὶ μεμισή-
· α̅· σμνά· καὶ σήμερον ἐν γνώσει γεγονότες
· ρινται· διὰ τοῦτο οὐδὲ ἐπιγινώσκονται· διὰ
· ἡγωνισαντο ἑαυτοῖς· διὰ τοῦτο οὐδὲ εἰκόνα τὴν
· ἂν λαμβάνουσι· καίτοι ἄνθρωποι καὶ αὐτοὶ
· Οὐ τοῦ εἶναι ἄνθρωποι ἐπαύσαντο· μενούσης
· ἰστίας, οὐ μένουσιν οἱ τρόποι. Αἱ οὐσίαι οὐ λέ-
· σι δὲ τρόποι καταλέγονται· ἔσθη μὲν ἡ ἐκά-
· ὅσα, ἡ τοῦ ἀνθρώπου οὐσία· ἀλλ' οὐκέτι γνω-
· ὄν ἀνθρώπων· πόρνος ἦν, καὶ σώφρων γέγο-
· ἰρηπαξ ἦν, καὶ τὸν εὐεργετικὸν μεμίσθηται βίον·
· ἡ χαρακτῆρα τοῦ προσώπου λέλυκε, μένει ὁ τῆς
· χαρακτῆρ· οὐ τὴν ὄψιν τῆς φύσεως ἀν-
· ν.

Habebatur aliquando Jesus odio a Paulo, et ma-
gnopere amatus est ab eo qui oderat. Amabatur la-
trocinium a latrone, et odio erat virtus; et tantam
mutationem mens cepit, ut quod valde oderat, ma-
gnopere amaret. Hoc enim proprium est ejus qui
studio virtutis tenetur, amare quidem quod odio
prosecutus fuerat, et odio habere quod persecutus
amare. Quia imo adolescentes voluptates adamant,
et honesta odip habuerunt. Hodie cernimus eos
esse in scientia et cognitione; ideo nec agnoscun-
tur; idcirco secum certaverunt; idcirco nec imagi-
nem veterem sumunt: at homines sunt, et iidem
sunt. Non desierunt esse homines; manente alioqui
substantiâ, non inveniunt mores. Substantiæ non
sunt solitæ, mores sublati sunt. Uniuscujusque sub-
stantia existit hominis substantia; sed non jam
hominem agnosco. Erat libidinosus, et factus est
pudicus. Latro erat, et vitam benigni et benefico
imitatus est. Non figuram personæ deleuit; perman-
ent lineamenta aspectus; non abstulit aspectum
naturæ.

CAP. XVII. *Modo dicta confirmantur.*

ἐν μὲν τὸν ἀνθρώπον ἰδῶ, ἐπιγινώσκω οἷός
· ὄταν δὲ τὸν τρόπον θεωρήσω, ξενίζομαι· οὐκ
· νωρίζω· ἡ μεταλλαγὴ τὸν ξενισμὸν δεδώρη-
· Καὶ αἱ μὲν οὐσίαι οὐκ ἠλλάγησαν· μένει γὰρ
· μα, οὐκ ἕτερον γεγονός· οὔτε γὰρ τὸ σῶμα εἰς
· ἕματος μετετέθη· οὔτε ἡ ψυχὴ ἕτερα τῇ οὐσίᾳ
· ἐν· ἀλλὰ μενουσῶν τῶν οὐσιῶν, τὰ ἐπιτηδεύ-
· οὐκ ἔμεινε.

Cum hominem video, agnosco qualis est; cum
vero mores contemplor, admiror, non amplius agno-
sco. Morum translatio admirationem attulit. Sub-
stantiæ quidem non sunt mutata; corpus enim in
substantia corporis perseverat. Non aliud factum;
nec enim corpus in incorporeum translatum est,
nec anima alia existit secundum substantiam: quin
potius manentibus substantiis, non permanserunt
studia.

CAP. XVIII. *Idem argumentum rursus astringitur.*

οὐν ἐροῦμεν; εἰ μενουσῶν τῶν οὐσιῶν τὰ ἐπι- C
· ματα οὐκ ἔμεινε, οὐκέτι οὐσιώδη τὰ ἐπιτη-
· τα· ἢ γὰρ ἂν καὶ συνέμεινε ταῖς οὐσίαις,
· ἵκ ἂν ἀπηλλάττοντο· εἰ δὲ μεμνήκασι μὲν αἱ
· οὐ μεμνήκασι δὲ τὰ ἐπιτηδεύματα, ἀλλ'
· μὲν ὁ πάλαι αἰρούμενος τῇ ἡδονῇ ἀντικλειδῶ
· υφροσύνην ἔσχεν· ἡ δὲ γλώσσα ἡ πάλαι πρό-
· καὶ πρόβουλος, καὶ τῶν βουλιῶν προεπαγομένη,
· ραλινῶ πιθεται, καὶ ὁμολογεῖ. καὶ τὰ ἀσφαλῆ
· εται· τὸ δὲ σῶμα ἐκδεδιατημένον (12) ἄρτι
· ἰ καὶ σινεστάλη, καὶ λοιπὸν συμφρονεῖ· οὐκ ἦν
· τοῦ ὀφθαλμοῦ ὄρεξις, οὔτε γλώττης προπέ-
· ἴστε αἵματος ἡ βιβθυμία· οὐ (13) δὲ τοῖς φυσι-
· πιστῆναι δεῖ, καὶ ταῦτα μὴ σιωπῆται· ὀφθαλ-
· ν τὸ βλέπειν, οὐ τὸ πῶς βλέπειν· καὶ γλώττης
· εἶν (14)· ἡ γὰρ ποιότης τῶν κινήματων ἐν τῇ D
· οἴσει κείται· ἡ δὲ ἀπλή καὶ ἀκίνδυνος τῶν
· ἰάτων κίνησις τοῖς μέλεσιν ἀποδέδοται· ἀκίνδυ-
· ν ἡ ἀπλή κίνησις· ἀδύλος δὲ ἡ μεταβολή· καὶ
· ρς μὲν καὶ μαθημάτων, ἡγούμενων τῶν ὁμμά-

Quid igitur dicemus? si manentibus substantiis
non permanserunt studia, non insunt in substantia
studia. Si enim in substantia inessent, simul cum
substantiis permanerent, et non mutarentur. Quod
si substantiæ in natura sua perseveraverunt, non
autem perseveraverunt studia, sed potius oculus qui
olim voluptate capiebatur, temperantiam pro claustris
habuit; lingua quæ olim prompta et præceps fuit
et consilia præcurrens, jam freno rationis obtemperat
et consistitur, et quæ errore caret, loquitur; corpus
vero paulo ante erat in metu, quiescebat; erat con-
tractum, et postea temperate vivit: sequitur naturam
oculi non esse appetitum, neque linguæ naturam pe-
tulantiam, neque corporis naturam pigritiam et igna-
viam. Quod si oportet in naturalibus persistere, et non
tacere, oculi erat videre, non quomodo videret;
et linguæ item loqui, non quomodo loqueretur: qua-
litas enim motuum posita est in electione. Simplex
autem, et non periculosa rerum motio membris attri-
buitur. Periculo igitur vacat simplex motus; incerta

· Τὸ δὲ σῶμα ἐκδεδ· Vertit Basnagius: *corpus
· ose vivens novissime quiescit: timidum factum
· postea rivot temperate.* Interpret. noster pro
· ητημένον legisse videtur: ἐδεδίει, τήμερον.

In the hinc admodum est interpretatio Latina.

(13) Οὐ. Et legisse videtur interpret.

(14) Ααλεῖν. Post hanc vocem, ista etiam legri:
· interpret: οὐ τὸ πῶς, ἀλλεῖν.

οὗτου πραττομένου, πῶς οὐκ ἔστι θαῦμα λα-
 πῶς οὐκ ἔστιν εἰπεῖν, ὅτι οὐδὲν ἴδιον αὐτῆς,
 ἰοποιεῖται ἢ ψυχῆ πρὸς ὃ βούλεται ἰδιοποιη-
 καὶ οὐδὲν τῶν αἰσχυρῶν καθ' ἑαυτὸ ἔστιν, ἀλλ'
 ἔχει, ὅτι τῆ ἐννοίᾳ φαντάζεται· οὐκ ἔστιν οὖν
 αὐτὰ τὰ αἰσχυρὰ, ἀλλὰ ταῖς ἀποκλινοῦσαις καὶ
 ἐπούσαις διανοίαις τὰς συστάσεις δέχεται· ὅθεν
 υδευτηρίων ἐδεήθη, ἀκρόνην καὶ λαμπρότητα
 παιδευτηρίων λαμβάνουσα· ὅθεν πολλάκις ἢ
 ἑαυτῇ φθέγγεται, ἑαυτὴν διεγείρουσα, ἢ δι'
 διανισταμένη ἀκούει· *Εὐλόγει ἢ ψυχῆ μου*
ὕμνον, καὶ πάντα τὰ ἐντός μου τὸ ἔρομι
ον αὐτοῦ· καὶ, Αἰνεῖ ἢ ψυχῆ μου τὸν Κύ-
· Ἦ γὰρ οἱ διεγείροντες καὶ διανιστῶντες λόγοι
ἄριστότερον αὐτὴν κατεσκεύασαν, ἢ ἐκ τοῦ παρ-
τος γινόμενοι· τὴν στάσιν τὴν τελείαν αὐτῆ
νταί· πολλάκις δὲ καὶ διεγείρει ἑαυτὴν ἐπὶ τὸ
ν, καὶ πρὸς παραίνεσιν ἑαυτῆς χωρεῖ· καὶ
τὰ ἄτοπα ἑαυτῇ χαρίζομένη, καὶ βῶσα· Ψυχῆ,
ἀγαθὰ κείμενα εἰς ἔτη πολλά· φάγε, πίε,
ἴνου.

CAP. XXI. *An duplex anima sit in homine.*

εἰ μὲν αἱ τὰ ἄτοπα ἑαυταῖς παρέχουσαι ψυ-
 τραι ἦσαν, καὶ καθ' ἑαυτὰς ἦσαν, ἄλλων δὲ τὰ
 να, ἦν εἰπεῖν δύο γένη ψυχῶν· καὶ λέγοντας
 πάλιν γελᾶν· καὶ δυσωπεῖν ἔδει τὴν ἄτοπον
 ἰανιχαίων δόξαν, ὅτι τὴν μανίαν εἰς δύο τέ-
 καὶ διαιρεῖσι, καὶ τὰ ἑαυτοῖς μαχόμενα φθεγ-
 κ, καὶ μηδὲ τῆς ἀτόπου αὐτῶν δόξης τὴν συμ-
 ν τιμῶντες. Εἰ δὲ αἱ αὐταὶ εἴσι, καὶ ἄρτι ἢ τὰ
 ἑαυτῇ παραίνεσασα παραίνεσιεῖ ποτε ἑαυτῇ
 ια καὶ ἢ ἄρτι πρὸς τὰ σεμνὰ ἑαυτὴν διεγεί-
 ποτε πρὸς τὰ αἰσχυρὰ ἑαυτὴν ἐκπέμψει· καὶ
 ἢ σεμνῶν ἀνειποιηθεῖσα, καὶ τιμῆσασα τὰ
 ποτε αὐτὰ ἀπολλοίται· ἀυθαίρετος ἐκ τῆς
 οἷης ἐλεγχθήσεται.

CAP. XXII. *Demas, Giezi et Judas proditor, in exemplum propositi.*

ιαῖς ἦν μετὰ Παύλου, τιμῶν τὴν Παύλου συνου-
 ἤρεθη τῇ τοῦ διαβόλου ἐπιθυμίᾳ· ἠφείε τὴν
 οἰκίαν συνουσίαν· καὶ φυγὰς γενόμενος πρὸς
 οὐ κόσμου δόξαν ἠπειγέτο· *Δημᾶς γάρ με*
ἔλιπεν, ἀγαπήσας τὸν νῦν αἰῶνα, καὶ ἐπο-
εἰς Θεσσαλονίκην· Ἠκολούθει ποτὲ καὶ Γιε-
Ἐλισσαίω, καὶ εἰς ὑπηρεσίαν ἐμετρῆτο· καὶ
ης εὐκαιρίας χρημάτων ἠφείε μὲν τὰ θεῖα·
τα δὲ λαθῶν ἀντεπώλει τὴν οἰκίαν γνώμην
ἔσει τῶν χρημάτων· Ἰούδας ἐν ἀποστόλοις ὢν
τέ ποτε πυρετοῦς, ἐστρατηλάτησε κατὰ δαιμό-
ις ἦν τῶν λεγόντων, Κύριε, ἰδοὺ καὶ τὰ δαι-
ἡμῶν ὑποτάσσεται· καὶ ὁ μάλιστα κατὰ
ων κινήσας, μικρῶ τροφῶν αἰρεθεὶς ἤχι-
ετο ὑπὸ τῆς ἐπιθυμίας· Καὶ οὗτοι μὲν τοιοῦτοι,
τῆς τοιαύτης μετουσίας, εἰς τὴν τῶν αἰσχυρῶν
ἢ μεταβεβηκότες.

CAP. XXIII. *Petri lapsus et penitentia.*

ἰε φησι περὶ τοῦ Πέτρου ἢ Θωμᾶ· ὅστις ποτὲ
 sal. cii, 1. ¹⁸ Psal. cxxv, 2. ¹⁹ Luc. xii, 19.

A legit; cum hoc, inquam, sit, quomodo non est ad-
 mirandum? quomodo non est dicendum, nihil esse
 proprium animæ? sed potius proprium ab anima
 fieri id ad quod se vult applicare, nullamque turpi-
 tudinem per se esse, quinimo tunc videri esse,
 cum cogitatione fingitur. Non sunt igitur turpia per
 se; sed cum mens ad ea deflexit, et facta est prop-
 pensa, tunc consistunt. Unde scholasticus adhi-
 ma, a quibus acumen et splendorem caperet. Ex
 quo fit ut sæpe secum loquatur se ipsam excitans,
 aut ab alio excitata audit: *Benedic, anima mea, Do-*
mino, et omnia quæ intra me sunt, nomini sancto
*ejus*¹⁷, et: *Lauda, anima mea, Dominum*¹⁸. Aut enim
 rationibus excitata et commota, fortior facta est,
 aut alterius monita perfectum statum ei tribuunt.
 B Sæpius vero se ad turpitudinem incitat et hortatur,
 et quæ sunt absurda, sibi concedit, et clamat: *Ani-*
ma, habes bona posita in multos annos; comede,
*bibe, lætare*¹⁹.

Si animæ quæ sibi suggerunt inhonesta, aliæ es-
 sent, ac per se essent; aliæ vero, quæ honesta et
 temperata, dici posset esse duo genera animarum;
 et rursus eos qui hoc dicerent, rideremus; essetque
 valde pudendum opinionis Manichæorum, quod in-
 saniam in duo genera dividunt, qui et sibi repu-
 gnantia loquuntur, et non tenent cum honore opi-
 nionis suæ absurdæ consensionem. Quod si eadem
 sunt animæ, et anima quæ paulo ante turpia sibi
 suadebat, suadebit sibi aliquando honesta; et quæ
 paulo ante ad honestatem se excitabat, quandoque
 se in turpitudinem projiciet; et quæ aliquando ho-
 nesta amplexa est et honore prosecuta, aliquando
 illa deseruit, ipsa mutatione vincetur libera vo-
 luntatis esse.

Erat Demas cum Paulo, cum consuetudinem ejus
 et familiaritatem magni faciebat. Captus est cupi-
 ditate diabolica, reliquit consuetudinem Apostoli;
 et factus fugitivus, ad gloriam sæculi properabat:
 Demas, inquit, me reliquit, diligens hoc sæculum, et
 profectus est Thessalonicam²⁰. Sequebatur aliquando
 Giezi Elisæum, et ad inserviendum ei se attempera-
 bat; at ostensa opportunitate habendi pecunias,
 dimisit divina, et acceptis nummis, mentem suam
 vendidit et pecuniis addixit²¹. Judas e numero
 apostolorum erat, expellebat aliquando febres, mi-
 litavit contra dæmones, unus erat ex iis qui aie-
 bant: *Domine, ecce dæmonia subjiciuntur vobis*²²;
 et qui dæmones verberavit, paulo post hamo cupi-
 ditudinis captus est. Atque hi quidem tales fuerunt
 participatione liberæ voluntatis ad res turpes tra-
 ducti.

Quid de Petro et Thoma dicitur? Erat aliquando
²⁰ II Tim. iv, 9. ²¹ IV Reg. v, 20 sqq. ²² Luc.

τι γὰρ ἐλύπει σιωπῆθῆναι τὸ γράφων; οὐ γὰρ οἱ φαῦλοι κατηγοροῦν; οὐ καλοὶ δὲ τὰ τῶν καλῶν παῖσι; ἕτεροι δὲ καὶ τὰ ἐαυτῶν; Παῦλος Ἰωάννης τὰ Πέτρου· εἶτα Θωμᾶ· Εἰ μὲν γὰρ φαῦλοι οἱ κατηγοροῦντες ἐπεκαλοῦμεν· καὶ τὸν φθόνον καὶ μεμψόμεθα, ὅτι ἐκ μισούντων τὰ ἴσα ῥήματα. Εἰ δὲ αὐτοὶ τὰ ἐαυτῶν, ὧν εἰρήκασι κατηγορήματα, μᾶλλον ἄξιον τὸ ἐν τοῖς ἀγίοις λελαληκός· ὅς τὰ τῶν δούλων ἑαυτοῦ ἐξηγήσατο οὐ σεσιώπηκε· τὸ αἴτιον ζητούμεν· ἡθῆσι λελάληται· ἐκθεβλήκασι γὰρ κα μὴ τῶν ἀμαρτημάτων σιωπήθῃ· τὴν φύσιν ὑπονοηθῶσιν. Ὑπὲρ ἀλήθους· καὶ πταισμάτων διήγησις ἀλή-

rum prodita sunt. Quid enim eis doleret, si eorum peccata tacita fuissent? Quis illa scripsit? an mali non accusaverunt bonos? an boni peccata bonorum non narraverunt? alii vero sua? Paulus sua; Joannes Petri peccata, deinde Thome, et alius aliorum. Si enim mali accusassent, reprehenderemus odium, et de invidentia atque livore quereremur, quod ista dixerunt qui oderant. Sin vero ipsi sua, aut boni bonorum lapsus prodiderunt, quin potius Spiritus sanctus qui in sanctis locutus est, et ipse Dominus delicta servorum suorum exposuit, et non silentio dissimulavit; causam quaerimus. Non enim ea dixerunt, ut criminerentur, criminationem enim eiecerunt et repudiarent; sed si illorum peccata tacita fuissent, fuisse natura a peccatis alienos suspicio esset. Pro veritate igitur commemorata sunt, et narratio peccatorum veritatem docet et explanat.

CAP. XXV. *Nemo perfectionem attingit.*

λαύματος! ἐγράφησαν αἱ ἀμαρτίαι ἀλήθεια γνωσθῆ· ὅτι ἐκ τῶν ὁμοίων οὐς φύντες, ἀρετῇ τὸ μείζον εὐλαβήσαντες, ἀλλ' ἀρετῇ διαπρέψαντες. Πέτρω καὶ τοῖς ἄλλοις ἀποστόλοις, ἢ ἡ πραίσεις ἐδ ὀριστικὸν ἔχει, μὲν ἀναμάρτητον τὴν φύσιν, ὅπου τοῖς οὐκ εὐρομεν; Πού ἔχουεῖν τὴν τὰ μὴ οὐτα περιεργασόμεθα. ἔρωτῶ· Ἰδοὺ τὸν Θωμᾶν ἐξετάζω· καὶ λέω, οὐ μνημονεύω τοῦ Δαβὶδ· καὶ ἰν ὠφέλιον· ἵνα ἀφ' ὧν ἀγνοοῦντες γορίας λάβωσιν· ἵνα ἀφ' ὧν φιλολοῖν σχῶσιν. Ἐπειδὴ γὰρ τὰ Εὐαγγέλια αἴς, ἐκ τῶν Εὐαγγελίων προτινέχθη, ὅ οὐ γὰρ καὶ ἄνομον λαλοῦσι τὸν νόμον, διὰ τοῦτο οὐτε ἐπιστήμην τοῦ Εὐαγγέλιου ἀρχὴν μὴ παρατοῦ Εὐαγγελίου Ἰησοῦ Χριστοῦ· εἰ ἐν Ἰσαῖα τῷ προφήτῃ· Τὴν (17) ἡμάτων ἐκθεβλήκασι τῇ ἀρχῇ τῶν τῶν.

O rem communem mirabilem! Scripta sunt sanctorum peccata, ut sciantur veritas; quod ex similibus nati et similiter orti, studio virtutis excelluerunt, qui non natura vicerunt, sed virtute claruerunt. Quod si apud Petrum et alios apostolos non natura, sed libera voluntas virtutem desinit, apud quosnam naturam peccati expertem invenire possumus, si apud apostolos non potuimus? Ubi indagare poterimus? Frustra et vane quæ non sunt curiose inquirimus. En Petrum interrogo; en Thome excutio; non loquor vetera; non commemoro David, tametsi debeam, ut a quibus optant ignorantes, inde accusationes ferant; ut de quibus libenter disserunt, ab illis redarguantur. Quia enim Evangelii studuerunt, ex Evangelii protulimus unde convincantur. Ideo enim legem sine lege loquuntur, μη φιλολογοῦντες; idcirco scientiam Evangeliorum non tenent, qui imitium Evangeliorum non susceperunt: *Initium Evangelii Jesu Christi*; sicut scriptum est in Isaiâ propheta: *Hi principium disciplinarum repudiaverunt facti principio telaram, quæ in militia ab ipsis texuntur.*

CAP. XXVI. *De sanctorum excellentia.*

ἵαν αὐτοῦ ἀποκρύπτων ἐν τῇ ψυχῇ, ἢ καὶ γένεται ἐνδον, πανηγύρεις πείς ἀποτελοῦνται, χοροὶ λαληθῆναι ἡδία σιωπῇ τετιμημένη· εὐθὺς γὰρ ριαν, καὶ περὶ τὴν ψυχὴν, καὶ πρὸς τὰ κρείττονα κατασκευάζει· κείνων ἴδη, οὐκέτι πρὸς ἑαυτὸν βλέπωρηθῆναι κάλλει καταπλήττεται· εἶται. Διὰ τὴν ἐκείνου εὐπρέπειαν ματαιότητος, τὰ πάντα ματαιότης· ἰῶμαι σκύβαλα, Ἰνυ Χριστὸν κερρα οὐτος χροῦν, καὶ βραδύνη ἢ διὰ ῥήσεται, καὶ τοῦ βράδους αἰτία γένη, Ἄνοιξόν μοι, ἀδελφὴ μου,

Qui beneficium suum in anima recondit, hic si ingrediatur et iustus sit, divini conventus sunt in ea et celebritates quæ sanctos decet, et chori qui sermone exprimi non possunt, grato anime et silentio honoratur. Statim enim iste mentem erigit, atque animam reddi aligeram, et sublimem ad meliora efficit. Sane quidem, si quis illum videret, non iam se ipsum aspiceret, sed pulchritudinem quam contempleretur, obstupesceret; cætera omnia suda duceret. Propter illius decorem clamat: *Vanitas vanitatum et omnia vanitas* 22; *Omnia existimo stercorea, ut Christum lucrifaciam* 23. Si vero hic pulset, et mens cunctetur ac somno se delat, sitque ipse tarditatis causa, emittit vocem: *Aperi mihi, soror*

22 Philipp. iii, 8.

. Locus contextus videtur ex Isa. lxx, 4, 6.

quidem paulo ante opiniones absurda: et falsæ ex- A stiterunt, quæ cum magnitudine pravæ opinionis Manichæorum comparatæ, moderatæ sunt, cum sint alioqui in pelagus inundantis pravitatis demersæ.

χαλου προήλθε μανία· και εν μὲν τοῖς προφητικοῖς σαλῆμ, ἐδικαιώθη Σόδομα ἐκ σοῦ. Ἄρτι δὲ πολλὰ καὶ ἄτοποι ὄξαι πεπλανημένοι οὔσαι τῷ μετῶν Μανιχαίων κακοδοξίας, συμμετρῆνται πλάγαι κακίας κατακεκλυσμένοι.

δὲ Σιτιανός (1)· ἄλλοθεν δὲ καὶ ὁ Φάνιος (2) ταῖον δὲ ἔκτρομα τῆς πονηρίας, πάσαι τὰς νηρίας ἐλαττώσασα, καὶ μείζον πονηρίαν ἄλλων πονηρίας δευτέρας ἀποδείξασα, ἡ πε γέγραπται· Διὰ τὸ πάτυ ἡμεληκέναι τὴν καὶ ἄτοποι ὄξαι πεπλανημένοι οὔσαι τῷ μετῶν Μανιχαίων κακοδοξίας, συμμετρῆνται πλάγαι κακίας κατακεκλυσμένοι.

CAP. IV. Quænam sit peccati natura.

Et ut non leviter absurda refellere aggrediamur, et non inibus eorum tantum usi videamur sine conclusione argumenti, quæ est ἀπόδειξις, ad eorum accusationes accedere, age, conferamus nos ad rationem demonstrantem, ut illorum errores solvamus, et veritatem in medium producamus. Est igitur vitium expers substantiæ, et non per se existens; actio potius quam essentia sive substantia; et actio ex electione proficiscens eorum in quibus electio ægrotat; atque actio, quæ accidit quidem, facile vero ab iis qui ægrotaverunt abscedit. Sin vero accidisset quidem, sed non abscederet, dici posset non esse quidem per se vitium, neque posse tamen substantiam esse unquam absque vitio. Quod si accidit electio, facile autem separatur, ut rursus quod vitio subjectum erat, purum reldatur, neque vitii signa ac vestigia habeat; erit vitium neque per se nihil, neque aliquid quod per se esse queat, neque quod semper sit; sed potius deletur, et dum deletur, convincitur non posse per se esse, et quandoque non fuisse, quin potius paulo ante ex electionis invalitudine prodiisse.

Καὶ ἵνα μὴ ὡς ἔτυχεν ἐπιχειρῶμεν ταῖς μῆτε μόναι τὰ ὀνόματα αὐτῶν λέγοντες ἐξ ἡ καὶ ἀποδείξεως ἐπὶ τὰς αἰτίας αὐτῶν χωρὶ ἐπὶ τὸν ἀποδεικτικὸν χωρῆσωμεν λόγον, ἐκ ἐκείνων πλάνας λύσωμεν, καὶ τὴν ἀλήθειαν σον προαγάγωμεν. Ἔστι μὲν οὖν ἡ κακία καὶ ἀνυπόστατος· πράξις μᾶλλον ἢ οὐσία ὡς πράξις ἐκ προαιρέσεως συμβαίνουσα περὶ πεισκότας τὴν προαίρεσιν· καὶ πράξις συμβαίνουσα μὲν, βραδίως δὲ χωριζομένη ἀπὸ τῶν νεκρῶν. Εἰ δὲ συμβεθῆκει μὲν, οὐκ ἔτι δ' ἐχωρίζεται, πείν, ὅτι καθ' ἑαυτὴν μὲν οὐκ ἔστι κακία, ἀ δὲ δύναται οὐσία ἀνευ κακίας εἶναι. Εἰ δὲ ἐκ δηκότος τὴν προαίρεσιν ἔσχε, βραδίως χωρίζεται πάλιν τὸ ὑποκείμενον καθαρὸν ἀποδοθῆναι, καὶ σημεῖα κακίας ἔχειν, ἔσται ἡ κακία, οὐτε πεί τὴν οὐδὲν, οὐτε εἶναι δυναμένη, οὐτε ἐπὶ ἀλλ' ἀφανιζομένη καὶ ἐλεγχομένη τῷ ἀρετικῷ μὴ εἶναι δυναμένη· οὐκ οὕσα δὴ ποτε, ἀλλ' ἔστι προαιρέσεως νοσησάσης προσελθοῦσα.

CAP. V. Substantia corporis et animæ non est mala.

Quod autem non reperitur anima secundum C substantiam mala sic natura facta, neque corpus per se substantia malum, testantur rationes et actiones. Etenim si temperantia virtus est, corpus vero substantia malum; non posset reperiri corpus temperans, ne corpus quod substantia turpe et vitiosum est, corpus virtutis efficiatur. Cum enim corpus se temperat, corpus virtutis factum est, et corpus virtutis est; et quia corpus virtutis est, potest esse templum. Si enim omne corpus libidini deditum esset, et non posset reperiri in corporibus temperantia, potuissimus attribuere substantiæ corporum substantiale malum. Sin vero usque eo processerunt corpora, et tantopere honorata sunt ac tantam temperantiam induerunt, ut domus fiant auctoris et

Ὅτι δὲ οὐκ ἔστι καθ' ἑαυτὴν ἰδεῖν ἡμῶν κακίαν, οὕτω πεφυκυῖαν καὶ οὕσαν, οὐκ ἔστι ἑαυτὸ οὐσιώδες κακὸν, μαρτυροῦσιν οἱ ἀρετικὴ πράξεις. Εἰ γὰρ ἡ σωφροσύνη μὲν ἀρετὴ ἐστὶν, ὡς οὐσιώδες κακὸν, οὐκ ἂν οἶόντες ἦν οὕτω ἀρετὴν ῥεθῆναι· ἵνα μὴ σῶμα, οὐσίαν δὲ αἰσθητὴν, ὡς ἐκ γένεται· ὅταν γὰρ σωφρονητὸν σῶμα, ὡς ἐκ τῆς καὶ σῶμά ἐστιν ἀρετῆς (3), δύναται εἶναι καὶ ἑαυτὸ οὐσιώδες κακὸν, ἀποδοθῆναι ἐν ἑαυτῷ. Εἰ μὲν οὖν ἅπαν σῶμα πορνικὸν ἦν, καὶ ἀρετῆς ἐν σῶμασιν εὐρεθῆναι σωφροσύνην, τῆ οὐσίαν ἑαυτῶν μᾶτων τὸ οὐσιώδες κακὸν ἀποδοθῆναι ἐν ἑαυτῷ. Εἰ δὲ ἐπὶ τοσοῦτον προήλθε τὰ σῶματα, καὶ ἐκ τετρίμηται, καὶ τοσαύτην ἡμῶνται σωφροσύνην, ὡς οὐκ οἰκίαν εἶναι τοῦ πεποικηκότος, ὡς ταμίαν τοῦ Κυρίου, ὡς ἐνδημεῖν Πατέρα καὶ Ἰῶν, κτλ.

(1) Σιτιανός. Cf. Wesselingius in Probabil. lib. sing. cap. 28, pag. 246, recte coniecisse videtur hic legendum Τατιανός, quem plurima errorum semina olim sevisse compertum est. Neque enim (quod alii existimaverunt) Serapion hoc loco Strythianum indigitavit, sectæ Manichæicæ conditorem, cum nimirum S. Pater postremum impietatis abortum, Manichæismum fuisse scribat.
(2) Ὁ Φάνιος. Ὅφρανοι legendum censet laudatus Wesselingius, l. c., pag. 248, quæ quidem vox cum ὁ Φάνιος litteris pene congruit. De Ophianis hæreticis qui Tertulliano ac Eriphanio dicuntur

D Ophitæ, verba facit Clemens Alexandrianus in mal. lib. vii, pag. 765. Vel si mavis, cum viro erudito legas ὁ Ἐπιφάνιος· quem Carpocratium filium multa inter Christianos innovasse docet in Clemens lib. iii, pag. 514. Utraque sane opinio probabilior illa esse videtur, qua Marcionem, ob hanc apud Eusebium Docetarum principum Serapioni restituendum Basnagius existimavit.
(3) Hic interpret legisse videtur in suo exemplari, καὶ ὅτι σῶμά ἐστιν ἀρετῆς· quæ lib. i. ob antecedentia negligenter omiserit.

continentia fecerunt, ut neque signa veteris incontinentiæ refincent, et ab omni ruga et macula veteri propter reditum ad meliorem vitam liberata sint. Cum igitur ait Evangelium, quod, *Publicani et meretrices præcedunt vos in regnum cælorum* ⁷; et cum Paulus: *Fide Rahab meretrix non periiit cum incredulis* ⁸; cujus substantiæ vel naturæ erant corpora? Si enim bona, quomodo fuerunt pigra? Si mala, quomodo temperata? Si vero a pigritia ad temperantiam translata sunt, et aliquando quidem fuerunt pigra, quandoque vero temperata: et potuerunt pigrari, et potuerunt temperare, id quod testantur mutationes: soluta est natura; ostensa est electio, et non est corpus substantia malum; quin potius electioni deserviens, et minister electionis, et non naturæ, idque futurum, quod electio dederit ut sit.

CAP. IX. *Corpus sequitur motus anima.*

Cum enim mens, disciplinis susceptis, amore disciplinarum teneri cœpit, tunc corpus a motibus qui illiciant et provocant, solum et expeditum, tranquillitatem magni facit, et quin actionibus deserviat, non repugnat. Cum vero desidia et molli- ties animum illicat, et tanquam dissolutio et molli- tia mentis existit; tunc perturbatio corpori ascribitur, et nihil aliud inter utrumque intermedium cernitur; estque verum quod scriptum est: *Ecce posui coram te mortem et vitam; elige quod vis* ⁹: ut quod justum est, qui elegerit ad utendum, de eo ratio in judicio ab eo reposeatur; et non coactus ad aliquid, excuset vim et necessitatem in eo quod egit; neque sic natus, extra querelam et culpam sit, quia naturæ repugnare non potuit. *Cumque utrumque in potestate habeat, et ad eligendum dominus sit, iudicii proprii rationem reddat, et se defendat: quod enim elegit, volens elegit: idcirco de voluntario iudicium subit, qui voluntate sua se ad actionem rerum applicavit. Si hæc non ita sunt, frustra sancti coronabuntur; frustra mali cruciabuntur, si actionis causa non ascribitur facientibus.*

CAP. X. *Manichæi male ratiocinantur de corpore.*

Quid igitur Manichæos movit ad inferendum corporibus accusationes et vituperationes, quos tum quæ scripta sunt, tum quæ a priscis dicta, abunde accusant? Temperantia enim quæ in actione posita est, testimonium tribuit corpori temperanti. Scriptura autem, quæ clamat: *Exhibete corpora vestra hostiam viventem, Deo placentem* ¹⁰, satis argumentum concludit; non enim Deus quod non est suum approbat et amplectitur; neque quod ab alio fictum et simulatum est, requirit, ne qui alios de violentia accusat, ipse violentus existat; et ne quid desideret, quasi ipse facere non possit. Si enim vult id quod honoratum est, ut corpora sint in virtute temperantiæ, quomodo non fecit quod volebat? Sin vero fecit quidem non ipse, sed sic sunt natura facta ut essent mala; quomodo naturam commutavit, ut non amplius haberent naturam propriam,

Α σθαι· όταν οὖν λέγῃ τὸ Εὐαγγέλιον, ὅτι Οἱ τελῶνα καὶ αἱ πόρνοι προάγουσιν ὑμᾶς εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν· ἴταν λέγῃ Παῦλος· Πιστεὶ Ραβὶ καὶ πόρνη οὐ συνακάλωτο τοῖς ἀπειθήσασιν· πῶς οὐσίας ἦν τὰ σώματα, ἢ φύσις; Εἰ μὲν γὰρ τῆς ἀγαθῆς, πῶς ἐβρῆθύμει; Εἰ δὲ τῆς φαύλης, πῶς ἐσωφρόνησεν; Εἰ δὲ ἐκ βρῆθυμίας; ἐπὶ σωφροσύνην μετέστη, καὶ ποτὲ μὲν ἦν βρῆθυμα, ποτὲ δὲ ἐσωφρόνησα, καὶ ἡδυνήθη βρῆθυμείν, καὶ ἡδυνήθη σωφρονεῖν, καὶ μαρτυροῦσιν αἱ μεταβολαὶ· λέλυται ἡ φύσις ἐφ' ἣν ἡ προαίρεσις· καὶ οὐκ ἔστι τὸ σῶμα οὐσιώδες καὶ, μᾶλλον δὲ ὑπηρετοῦν τῇ προαίρεσει. καὶ δοῦλεν τραϊρέσεως, οὐ φύσεως ὑπάρχον, καὶ τοῦτο ἐσόμενον, ὅπερ ἡ προαίρεσις ἀποδίδωσιν.

Β Όταν γὰρ γνώμη μαθήματα παραλαβοῦσα, εἰς ἐριότητα τῶν μαθημάτων ἔλθῃ, τότε καὶ τὸ σῶμα τῶν ἐρεθιστικῶν κινήματων ἀπολελυμένον εὐστάθει· τιμᾶ, καὶ τῇ τῶν πράξεων ὑπηρεσίᾳ οὐ μᾶλλον· όταν δὲ ἀμελετησίας καὶ χυανότητος ἐρεθιστοῦς τῆς διανοίας, οἷον ἐκλυσις καὶ χυανότης γένηται τῆς γνώμης, τότε τῷ σώματι τὸ πάθος ἐπαγράφεται· φαίνεται μεθόδιον· ἑκατέρου, οὐδὲν ἕτερον ἐπιπί· ἀληθές ἐστι τὸ γεγραμμένον· Ἰδοὺ ἔθηκα ἐπιπί σου τὸν θάνατον καὶ τὴν ζωὴν· ἐκλεξάμενος εἶπαι ἵνα τὴν αἴρεσιν λαβὼν ὁ πρᾶττων δικαίαν, καὶ τῇ κρίσιν ἀπαιτῆται, καὶ μὴ πρὸς τι βεβιασμένος, ἀπολογίαν τὴν βίαν καὶ τὴν ἀνάγκην τῶν πραγμάτων ἔχη, μηδὲ οὕτω πεφυκὸς ἀμεμπτος τῇ φύσει μᾶλλον· σθαι μὴ δυνάμενος· καὶ τὴν αἴρεσιν ἑκατέρου ἔχων, κύριος ὢν ἐν ταῖς ἐπιπράσεσι, τῆς οὐκίας κρίσεως τὰς εὐθύνας καὶ τὰς ἀπολογίας ἀπαιτῆται· ὁ γὰρ εἴλετο, ἐκὼν εἴλετο· καὶ διὰ τοῦτο ὑπὲρ τε τῶν ἐπιπίων κρίνεται, αἰρέσει ἰδίᾳ τοῖς πράγμασι ἐπιπίλομένους· εἰ δὲ μὴ γε, μάτην καὶ οἱ ἅγιοι ἐστρεφῶντο· μάτην καὶ οἱ κακοὶ ἐστρεφλοῦντο, εἰ μὴ πρᾶττουσιν ἢ τῆς πράξεως αἰτία ἐπαγράφεται.

Πόθεν οὖν κεινημένοι Μανιχαῖοι διαβολὰς ἐπιπίων σωμάτων ἐπηρέγκαντο, ἐκ τῶν γεγραμμένων καὶ ἐκ τῶν παλαιῶν λογίων κατηγορούμενοι; Ἡ γὰρ σωφροσύνη πράξις οὐσα, μαρτυρεῖ περὶ τοῦ σώματος· σώματος. Τὰ δὲ λόγια βοῶντα καὶ λέγοντα· Πρᾶστήσατε τὰ σώματα ὑμῶν θυσίας ζῶντας· ἢ ἀρεστῶν ἐφ' ὁσῶν, ἱκανὴν τὴν ἀπόδειξιν παῖτα· οὐδὲ γὰρ τὸ μὴ ἐκυτοῦ δέχεσθαι ὁ θεός, οὐδὲ τὸ ἐπιπίπεπλασμένον ἀπαιτεῖ, ἵνα μὴ βίαν ἄλλοις ἐγκλιῶν αὐτὸς βίαιος γένηται· καὶ ἵνα μὴ ἕτερον ἐπιπιμῆ· αὐτὸς ποιῆσαι μὴ δυνάμενος· εἰ γὰρ τιμὴν ἔστι· βούλεται σωφρονεῖν τὰ σώματα, πῶς οὐκ ἐπιπί· ἡβούλετο; εἰ δὲ πεποίηκε μὲν οὐκ αὐτὸς, οὕτω δὲ πῶς κεν, ἵνα πονηρὰ ἦ. πῶς τὴν φύσιν ἡμετέραν, ὅτι μᾶλλον τὴν ἰδίαν ἔχειν, μᾶλλον εἶναι πονηρὰ, εἶναι ἑσμενά; Εἰ δὲ δύναται φύσις ἀμετεφθῆναι, πῶς ἐπι φύσις ἐστὶν ἀλλατομένη, καὶ τὸ ἐναντίον ἐκυτῆ γ-

⁷ Matth. xxi, 31. ⁸ Hebr. xi, 31. ⁹ Jerem. xxi, 8; Eccli. xv, 18. ¹⁰ Rom. xii, 1. ¹¹ f. μεθόδιον.

γνομένη; Τὸ γὰρ δεχόμενον ἀλλαγὰς καὶ μεταβολὰς ἀνεκτεῖ τοὺς ὄρους τῆς φύσεως δέχεται· ἀμείβεται δὲ τὸ σῶμα καὶ μεταλλάσσεται, καὶ βραθυμῆσαν σωφρονεῖ· καὶ βοῶσιν οἱ λόγοι, τὸ, *Ὁὐ πορνεύσεις*· βοῶσι τὸ, *Ὁὐ μοιχεύσεις*· τὸ ἐγγυροῦν διὰ τῆς παραγγελίας ἀναιροῦντες· καὶ τὸ δυνάμενον τελειωθῆναι, διὰ τῆς παραινέσεως ἀναστέλλοντες· καὶ σύμμαχον τὸν λόγον τῆ γνώμη διδόντες· ἵνα ἡ διάνοια βέπουσα καὶ τὸ σῶμα πρὸς ἀρετὴν ἐφέλκῃ.

et quod perfici poterat, hortando cohibent, et adjungendo rationem ad iudicium, ut mens in virtutem propensa, corpus etiam ad virtutem attrahat.

CAP. XI. *Corpora sanctorum divinitus mirabilia operantur.*

Ἄμειβε ἐπὶ τοσοῦτον προῆλθε τὰ σώματα τῶν ἁγίων, ὡς τιμηθῆναι, καὶ μήτε κενὰ γενέσθαι ἐνεργείας, μήτε δυνάμειως θείας. Νεκρὸν ἔκειτο τὸ σῶμα τοῦ Ἐλισσαίου, καὶ κείμενον νεκρὸν, ἤγειρε νεκρὸν· ἐσάβει τὸν θάνατον, ἐλευθέρων (6) τὸν ἀποθανόντα, εἰς ζῶντας ἐπέμφε τὸν τεθνεῶτα, προεξένει τῷ πεπονημένῳ τὴν ἔγερσιν. Εἰ δὲ Μανιχαῖοι πρὸς αὐτὸν μεμνηνότες, καὶ τὸ λόγιον διαβάλλουσι, μήτε τὸν νόμον τιμῶντες· κἂν ἐκ τοῦ παραλλήλου δυσωπεισθῶσαν, κἂν ἡ σκιά Πέτρου τὴν γνώμην ἐκείνων αἰσχυνέτω σώματος; γὰρ ἦν ἡ σκιά, καὶ ἐφαπτωμένη (7) κατὰ τῶν νεοσηκώτων σωμάτων, ἀπόλυτα τὰ σώματα τῶν νοσημάτων κατεσκεύαζε.

nec essent mala, sed essent honesta? Si autem potest natura verti ac mutari, quomodo est natura quæ variatur, et in illud transit quod est illi contrarium? Quod enim variationes et mutationes capit, nondum finibus terminisque naturæ continetur. Mutatur autem corpus, et variatur; et quod fuit in pigritia et ignavia, temperat. Et clamant præcepta: *Non fornicaberis*; clamant: *Non adulterabis*; et præcipiendo tollunt facultatem faciendi;

Sane quidem corpora sanctorum tantum in virtute progressa sunt, ut honorata fuerint, et non facta vacua ab operatione et vi divina. Mortuum jacebat corpus Elisæi, et cum jaceret mortuum, suscitavit mortuum¹¹; expulit mortem, liberavit ab obitu, revocavit ad vivos vita defunctum, excitavit a mortuis corpus a Deo factum. Quod si Manichæi contra hoc furentes, etiam Scripturam accusant, necque legem honorant; deterreat eos simile exemplum; faciat umbra Petri¹², ut ipsos pudeat: umbra enim erat corporis, quæ cum corpora ægrorum inumbrabat, eorum morbos depellebat.

CAP. XII. *Manichæorum argumenta soluta.*

Τοιούτων οὖν ὄντων τῶν ἀποδεικτικῶν λόγων καὶ ποιούτης οὗσης ἀποδεικτικῆς πράξεως, πῶς οὐκ ἄτοποι ἂν εἶεν, φράσει λόγων ἀρμόσαι τὰ ἀνάρμοστα ἐσπουδακότες; Φασὶ γὰρ Μανιχαῖοι· — Τὸ σῶμα ἐφορέσαμεν τοῦ Σατανᾶ, ἡ δὲ ψυχὴ τοῦ Θεοῦ· καὶ τὸ μὲν σῶμα οὕτω πέφυκε κακὸν, ἐκ κακοῦ προελθόν· ἡ δὲ ψυχὴ πέφυκε καλὴ, ἐκ καλοῦ ἔχουσα τὴν ἀρχὴν· οὐκ οὖν δύο ἀρχαὶ καὶ δύο οὐσίαι· καὶ ἀρχαὶ δύο γενέσθαι αἰτίαι, καὶ ἡ μὲν σώματος κακοῦ, ἡ δὲ ψυχῆς ἀγαθῆς. Ἀγαθὴ οὖν ἡ ψυχὴ, πονηρὸν δὲ τὸ σῶμα. — Καὶ πῶς σῶμα μὲν σωφρονεῖ, πολλάκις δὲ ψυχὴ βραθυμεῖ; Καὶ πῶς ἐκάτερον ἐν τῇ ἰδίᾳ τάξει οὐ μένει; καὶ γέγονε τὸ ἀνάπαλιν, τὸ μὲν τοῦ διαβόλου τοῦ Θεοῦ, τὸ δὲ τοῦ Θεοῦ τοῦ διαβόλου· καὶ λέλυται ἡ θρηλλομένη ἔχθρα· καὶ φίλια γέγονε καὶ σπονδὴ τοῦ μὲν Θεοῦ τὴν ψυχὴν ἀποπέμποντος; τῷ διαβόλῳ, τοῦ δὲ διαβόλου τὸ σῶμα ἀντιπαραπέμποντος τῷ Θεῷ ὑπηρετεῖν; ὑπηρετεῖ γὰρ σωφρονεῖν (8) τὸ δὲ τοῦ Θεοῦ τῷ διαβόλῳ διακονεῖν· διακονεῖ γὰρ ἀπιστοῦσα, καὶ βλάσφημα φθειρομένη.

Cum tales ergo sint nostræ rationes demonstrativæ, et talis sit actio item demonstrativa, quomodo non sint absurdi, qui quæ aptari et colligari non possunt, verbis aptare et colligare student? Ajunt enim Manichæi: — Corpus Satanz gestavinus, anima vera Dei est. Ac corpus quidem sic natura factum est, malum ex malo; anima vero natura facta est bona, ex bono originem trahens. Sunt igitur duo principia, et duæ substantiæ, et duo principia sunt causæ, altera quidem corporis mali, altera vero animæ bonæ. Bona igitur est anima, et corpus malum. — Et quomodo corpus quidem temperans est, anima vero sæpe pigra? Quomodo utrumque non manet in ordine suo? sed contra potius quod erat diaboli, fit Dei; et quod Dei, diaboli; et dissoluta est vulgata inimicitia, et facta amicitia et sœdus, Deo animam dimittente, ut inserviat diabolo; et contra diabolo corpus, ut inserviat Deo? inservit enim Deo, cum est temperans. Hoc autem Dei est, sicut rursus inservit anima diabolo, cum non credit, et loquitur blasphemias.

CAP. XIII. *Ex filii prodigi pœnitentia.*

Πῶς οὖν οὐ μέγα καγχάζειν καὶ γελαῖν κατ' ἐκείνων τῶς φρονίμους προσήκει, οὕτως ἄτοπον καὶ γελοῖον δόγμα εἰσηγησῆσθαι ἐσπουδακώτων; Ὅτι δὲ καὶ αὐτὸ τὸ λογικὸν ἤρεθῃ μὲν ἀφροσύνη, δεδύνηται δὲ πάλιν ἀπολιπεῖν τὴν αἰρήσασαν ἀφροσύνην, καὶ δύναται ἀπολιπεῖν, αὐτάρκης ἀπόδειξις ἡ τοῦ (9) περὶ νεοτέρου υἱοῦ, ἡ παρὰ πατρὶ βραθυμῆσασα. Πατέ-

Quomodo igitur non merito moveat prudentibus risum et cachinnos tam absurdum et ridiculum ipsorum dogma, quod introducere studuerunt? Quod autem ea vis animorum quæ posita est in ratione, capta est vitio intemperantiæ, potuit autem rursus et potest intemperantiam illam quæ tenebatur, deserere, satis probat illa de filio adolescentiore¹³

¹¹ II Reg. xiii, 21. ¹² Act. v, 15. ¹³ Luc. xv, 12 sqq.

(6) *Ἐλευθέρων*. Legisse videtur interpretes ἡλευθέρου. EDIT PATROL.

(7) *Ἐφαπτωμένη*. An ἐφαπλωμένη, pro ἐφαπ-

λωμένη? EDIT PATROL.

(8) *Sequentia manca sunt.*

(9) *Locus vitiosus.*

apud patrem ignavia. Reliquit patrem, profectus est ad voluptates, commoratus est in luxuria; tandem rediit ad se, revertitur ad patrem, dimittit turpitudinem. Procedit supplex ad precēs, consequitur veniam; præcepta enim magni pretii quæ didicit, objecit, quibus fletum quem peccatum parit, delevit, et celebritatem lætam rationi consentaneam et divinam pro fletu reddidit.

CAP. XIV. Ex Pauli apostoli conversione.

Nescio an Apostolum criminantur, et in apostolia numerant propter nova. Si nova laudant, quid aiunt de eo propter vetera, non enim priora cum posterioribus conveniunt. Lupus erat Paulus, et repertus est pastor; mactabat, et hodie scutum; tanquam propugnator sanguinem gregis sandere voluit, et ad extremum in periculis se objicit, et sanguinem suum profundere studuit. Non enim recens natus, et cum dolore partus ex utero editus, usque ad tempus sepulturae in eodem statu perseveravit, sed potius variis mutationibus ac conversionibus usus est. Faustum quidem finem nactus, vitæ vero institutione superiori contraria usus, non erubescit, neque tacet vetera. Laudem vitæ novæ putavit esse, quod ex tanta perversitate egressus, ad tantum culmen virtutis reversus est, et clamat: *Propter hoc Jesus Christus venit in mundum, ut peccatores salvos faceret, quorum primus ego sum. Sed ideo misericordiam consecutus sum, ut in me primo ostenderet Jesus omnem patientiam ad informationem illorum, qui credi nri sunt illi in vitam æternam* ¹¹.

Cap. XV. Apostoli primum peccatores.

Cum autem chorum apostolorum contemplabimur, intelligemus ex peccatoribus et profanis hominibus fuisse collectum, qui multa olim peccaverant et non sunt amplius errore lapsi; in quibus duo fuerunt, lapsos fuisse, et non jam lapsos esse. Quod si mala natura præditi fuissent, semper peccassent; rursus, si bona natura, nunquam peccassent: si vero in multis lapsi, et cum multa peccata commisissent, eo evaserunt ut non peccarent, et ad vitam ab erroribus liberam devenerunt, constat naturam animæ liberi arbitrii ac voluntatis esse, non ad aliquid natura factam, sed electione imitationes capere; quocumque vult se vertere et redire, quo reditum eligit; et interdum sic degere, interdum sic, ut vult, faciens voluntatem suam normam suarum rerum: norma enim actionis est voluntas facientis. Si autem quæ oderant dilexerunt, et quæ dilexerant oderunt, et non fuit sententia fixa in odio, sed instar volneris leviter se transfert quo desiderat, ubi est natura? Oportet enim naturam quæ semper odit, semper odio habere quod odit; et quæ semper amat, semper amare quod amavit; et non jam amare quæ odio habuit, neque quæ amavit odio ha-

ρα ἀπολέλοιπεν, ἐπέστειλατο τὴν πρὸς τὴν πάθη ἀμίαν, ἐνεβράδυνε τῇ ἀσωτίᾳ· ὀψέ ποτε ἀντιλέθι ἐκρυτοῦ, παλινοστειτὶ πρὸς τὸν πατέρα καὶ πατρὶ μετ' (10)· ἀρήσει τὰ αἰσχρὰ· πρὸς ἰκεσίαν ἢ τυγχάνει συγχωρήσεως· εὐστασις γὰρ μαθητῆ πολυτελής γενομένη, τὸν μὲν ὄδυρμον τῆς ἀρᾶς ἀπῆλειψε, πανήγυριν δὲ λογικὴν καὶ θεῖαν ἀπέκλειν.

Ὅχι οἶδα δὲ εἰ καὶ τὸν Ἀπόστολον διαβάλλουσιν ἐν τοῖς ἀποστόλοις αὐτὸν ἐγκρίνουσι διὰ τὰ κατὰ μὲν γὰρ διὰ τὰ παλαιὰ διαβάλλουσι, τί ἐροῦσιν ἐκ νεά; Εἰ δὲ τὰ νεά ἐπαινῶσι, τί φασὶ δὲ τὰ παλαιά οὐ γὰρ συνῶδα τὰ πρῶτα τοῖς δευτέροις· λόγος καὶ ποιμὴν εὐρέθη· ἀναίρων ἦν, καὶ σήμερον οἷός τις ὑπερασπιστής, τὰ αἵματα τῆς ἀγάλης ἐγὼ προήρηται, καὶ τὸ τελευταῖον κινδυνεύει, καὶ τὸ τὸ ἴδιον ἐκχέειν ἐσπούδασεν. Ὅδ γὰρ ἔσται τῆς καὶ τὴν ὄδον τῆς μητρός παρελθὼν μέχρις ἐ τοῦ μνήματος ὁ αὐτὸς διετέλει· ἀλλὰ κέχρηται κίλας διαλλαγαῖς καὶ μεταβολαῖς· αἴσιον μὲν τὸ ἴδιον εὐράμενος, παλιμψήμεν δὲ χρυσάμενος τῆ διαγωγῆ· ἀμέλει, οὐκ ἐρυθριᾷ, οὐ σιωπᾷ τὰ κατὰ ἐγκόμιον τοῦ νέου βίου νενομίκεν, ὅτι ἐκ τῆς φαυλότητος παρελθὼν, ἐπὶ τηλικαύτην ἀρᾶν τῆς ἀρετῆς ἀνελήλυθε, καὶ βοᾷ· Διὰ τοῦτο Ἰησὺς Χριστὸς ἦλθεν εἰς τὸν κόσμον, ἀμαρτωλοῦσαι, ὧν πρῶτός ἐμι ἐγώ· ἀλλὰ διὰ τοῦτο φθην, ἵνα ἐνδείξηται Ἰησοῦς ἐν ἐμοὶ τὴν ἀσκησίαν αὐτοῦ μακροθυμίαν, πρὸς ὑποκύψασα τῶν ἀμαρτωλῶν πιστεῦειν.

Ὅταν δὲ καὶ τὴν χορείαν τῶν ἀποστόλων ἴδωμεν ἐξ ἀμαρτωλῶν αὐτὴν εἰσδομεθα καὶ βιβλίον ἀνθρώπων, καὶ πολλὰ τὸ παλαιὸν ἐπιτακίτων, καὶ ἐπισημασμένων (11), καὶ τὰ δύο ἐσχηκτότων, καὶ τὰ τὰ ἐσφαλῶναι. Εἰ μὲν οὖν φύσεως ἦσαν κακῆς, ἔπταιον· εἰ δὲ φύσεως καλῆς, οὐδέ ποτε ἔπταιον· καὶ πολλὰ σφαλέντες, καὶ μεγάλα ἀμαρτήσαντες, ἐπὶ μὴ ἀμαρτάνειν ἐληλύθασι, καὶ ἐπὶ τὸ ἀσφαλῆθαι θωκέναι ἦλθον, δείκνυται ὁ τῆς ψυχῆς ὄρος ἐπίστασις ὧν καὶ αὐτοπραΐρετος, μὴ πρὸς τι παρὰ προαιρέσει δὲ τὴν μεταβολὴν ποιούμενος, καὶ τῆς προαιρέσει καὶ βούλεται, καὶ πάλιν ἄνθρωπων, ὅπου προαιρέσει· καὶ πῆ μὲν, οὕτω δικάζων, πῆ δὲ οὐ καὶ οὕτω δικάζων ὡς βούλεται· καὶ τὴν βούλησιν αὐτοῦ, κανόνα τῶν πραγμάτων αὐτοῦ κείμενος, κανὼν γὰρ πράξεως ἢ βούλησις τοῦ ἐργαζομένου τυχάνει. Εἰ δὲ ἀμεισήκασι, πεφιλήκασι, καὶ ἀπελήκασι, μεμισήκασι, καὶ οὐ πέπτηγεν ἡ γνώμη ἐν μίσει, ἀλλὰ πτηνοῦ δίκην κούφως μεθίσταται, ὅ καὶ ποθεῖ· πῶς ἡ φύσις; Δεῖ γὰρ τὴν φύσιν μίσησαν, ἀεὶ μισεῖν τὸ μισηθὲν, καὶ φιλοῦσαν, ἀεὶ φιλεῖν τὸ φιληθὲν· μηκέτι τὰ μεμισημένα φιλεῖν, μηδὲ πεφιλημένα μισεῖν· ὅπου γὰρ ἀλλάττονται αἱ γλῆντες, πρὸ σφαλέντες, quod verbum est nihili. Εἰ ΠΑΤΡΟΙ.

¹¹ 1 Tim. 1, 15, 16.

(10) Καὶ παλιμψήμεν. Ἰσα ἐξείδοντ' ἑαυτοῦ. (11) Σφαλεῖν. Λεγε σφαλέντων, et infra σφα-

μαί, καὶ τῆλικῶται φίλαι τοιαύτας λαμβάνουσι τὰς Α μεταβαλῶς, πῶς οὐκ ἂν εἴη ἀμίλλα τὸ πρῶμα ;

CAP. XVI. Substantia eadem ante et post conversionem.

Ἐμισεῖτό ποτε ὁ Ἰησοῦς ὑπὸ τοῦ Παύλου, καὶ πᾶν περιφιλῆται ὑπὸ τοῦ μεμισηκότος· ἐφιλείτο ἢ ληστεία ὑπὸ τοῦ ληστοῦ, καὶ ἐμισεῖτο ἢ ἀρετὴ· καὶ τοσοῦτον μετετέθη ἡ διάνοια, ὡς ὑπερφιλῆσαι τὸ πᾶν μεμισημένον· τοῦτο γὰρ ἰδιὸν ἐστὶ τοῦ εὐαρέτου, φιλῆσαι μὲν τὸ μισθῆν, μισῆσαι δὲ τὸ φιληθέν. Πολλοὶ νέοι ὄντες περιφιλῆκασιν τὰ αἰσχροῦ, καὶ μεμισήκασιν τὰ σεμνά· καὶ σήμερον ἐν γνώσει γεγυῶτες διακρίνονται· διὰ τοῦτο οὐδὲ ἐπιγινώσκονται· διὰ τοῦτο ἠγωνίσαντο ἑαυτοῖς· διὰ τοῦτο οὐδὲ εἰκόνα τῆν παλαιὴν λαμβάνουσι· καίτοι ἄνθρωποι καὶ αὐτοὶ εἰσιν. Οὐ τοῦ εἶναι ἄνθρωποι ἐπαύσαντο· μενούσης τῆς οὐσίας, οὐ μένουσιν οἱ τρόποι. Αἱ οὐσίαι οὐ λέλυται, οἱ δὲ τρόποι καταλέλυνται· ἔσθη μὲν ἡ ἐκάλου οὐσία, ἡ τοῦ ἀνθρώπου οὐσία· ἀλλ' οὐκέτι γνωρίζω τὸν ἄνθρωπον· πόρνος ἦν, καὶ σώφρων γέγονεν· ἄρπαξ ἦν, καὶ τὸν εὐεργετικὸν μεμίμηται βίον· οὐ τὸν χαρακτῆρα τοῦ προσώπου λέλυκε, μένει ὁ τῆς ὕψους χαρακτήρ· οὐ τὴν ὕψιν τῆς φύσεως ἀνῆρηκεν.

here. Ubi autem sententiæ mutantur et tot mutationes capiunt amicitia, quid aliud res est quam certan-on ?

Habebatur aliquando Jesus odio a Paulo, et magno opere amatus est ab eo qui oderat. Amabatur latrocinium a latrone, et odio erat virius; et tantam mutationem mens cepit, ut quod valde oderat, magno opere amaret. Hoc enim proprium est ejus qui studio virtutis tenetur, amare quidem quod odio prosecutus fuerat, et odio habere quod prosecutus amore. Quia imo adolescentes voluptates adamarunt, et honesta odio habuerunt. Hodie cernimus eos esse in scientia et cognitione; ideo nec agnoscuntur; ideo nec secum certaverunt; ideo nec imaginem veterem sumunt: at homines sunt, et iidem sunt. Non desierunt esse homines; manente alioqui substantiâ, non manent mores. Substantiæ novæ sunt solitæ, mores sublatis sunt. Uniuscujusque substantiæ existit hominis substantiâ; sed non jam hominem agnosco. Erat libidinosus, et factus est pudicus. Latro erat, et vitam benigni et benefici imitatus est. Non figuram personæ delevit; permanet lineamenta aspectus; non absulit aspectum naturæ.

CAP. XVII. Modo dicta confirmantur.

Ὅταν μὲν τὸν ἄνθρωπον ἴδω, ἐπιγινώσκω οἶός ἐστιν· ὅταν δὲ τὸν τρόπον θεωρήσω, ξενίζομαι· οὐκέτι γνωρίζω· ἢ μεταλλαγὴ τὸν ξενισμὸν δεδώρηται. Καὶ αἱ μὲν οὐσίαι οὐκ ἠλλάγησαν· μένει γὰρ τὸ σῶμα, οὐκ ἕτερον γεγονός· οὔτε γὰρ τὸ σῶμα εἰς τὸ ἀσώματον μετετέθη· οὔτε ἡ ψυχὴ ἕτερα τῆ οὐσίᾳ ὑπέβη· ἀλλὰ μενουσῶν τῶν οὐσιῶν, τὰ ἐπιτηδεύματα οὐκ ἐμείνε.

Cum hominem video, agnosco qualis est; cum vero mores contempior, admior, non amplius agnosco. Morum translatio admirationem attulit. Substantiæ quidem non sunt mutata; corpus enim in substantia corporis perseverat. Non aliud factum; nec enim corpus in incorporeum translatum est, nec anima alia existit secundum substantiam: qui potius manentibus substantiis, non permanserunt studia.

CAP. XVIII. Idem argumentum rursus astruitur.

Τὸ οὖν ἐροῦμεν; εἰ μενουσῶν τῶν οὐσιῶν τὰ ἐπιτηδεύματα οὐκ ἐμείνε, οὐκέτι οὐσιώδη τὰ ἐπιτηδεύματα· ἢ γὰρ ἂν καὶ συνείμενε ταῖς οὐσίαις, καὶ οὐκ ἂν ἀπηλλάττοντο· εἰ δὲ μεμνήκασιν μὲν αἱ οὐσίαι, οὐ μεμνήκασιν δὲ τὰ ἐπιτηδεύματα, ἀλλ' ὀφθαλμὸς ὁ πάλαι αἰρούμενος τῆ ἡδονῇ ἀντικλειδὴ τὴν σωφροσύνην ἔσχεν· ἢ δὲ γλώσσα ἢ πάλαι πρόχειρο; καὶ πρόβουλος, καὶ τῶν βουλιῶν προεπαγομένη, ἔσθη χαλινῷ πιθεται, καὶ ὁμολογεῖ. καὶ τὰ ἀσφαλῆ φθέγγεται· τὸ δὲ σῶμα ἐκδεδιατημένον (12) ἀρετῆς ἡρεμεῖ καὶ συνεσάλη, καὶ λοικῶν σωφρονεῖ· οὐκ ἦν φύσις τοῦ ὀφθαλμοῦ ἡρξίς, οὔτε γλώττης προπέτεια, οὔτε αἰώματος ἢ βρθυμία· οὐ (13) δὲ τοῖς φυσικῶς ἐπιστῆναι δεῖ, καὶ ταῦτα μὴ σιωπῆται· ὀφθαλμοῦ ἦν τὸ βλέπειν, οὐ τὸ πῶς βλέπειν· καὶ γλώττης ἦν λαλεῖν (14)· ἢ γὰρ ποιότης τῶν κινήματων ἐν τῇ προαιρέσει κείται· ἢ δὲ ἀπλῆ καὶ ἀκίνδυνος τῶν πραγμάτων κίνησις τοῖς μέλεσιν ἀποδέδοται· ἀκίνδυνος οὖν ἡ ἀπλῆ κίνησις· ἀδύνατος δὲ ἡ μεταβολή· καὶ γνώμης μὲν καὶ μαθημάτων, ἡγουμένων τῶν ὁμμά-

C Quid igitur dicemus? si manentibus substantiis non permanserunt studia, non insunt in substantia studia. Si enim in substantia inessent, simul cum substantiis permanerent, et non mutarentur. Quod si substantiæ in natura sua perseveraverunt, non autem perseveraverunt studia, sed potius oculus qui olim voluptate capiebatur, temperantiam pro claustrum habuit; lingua quæ olim prompta et præceps fuit et consilia præcurrrens, jam freno rationis obtemperat et confitetur, et quæ errore caret, loquitur; corpus vero paulo ante erat in metu, quiescebat; erat contractum, et postea temperate vivit: sequitur naturam oculi non esse appetitum, neque linguæ naturam petulantiam, neque corporis naturam pigritiam et ignaviam. Quod si oportet in naturalibus persistere, et non hæc tacere, oculi erat videre, non quomodo videret; et linguæ item loqui, non quomodo loqueretur: qualitas enim motuum posita est in electione. Simplex autem, et non periculosa rerum motio membræ attribuitur. Periculo igitur vacat simplex motus; incerta

(12) Τὸ δὲ σῶμα ἐκδεδ. Vertit Basnagius: corpus laxius vivens novissime quiescit: timidum factum est, et postea vivit temperate. Interpretæ noster pro ἐκδεδιατημένον legisse videtur: ἐδέδειξεν, τῆμερον.

In le hiulea admodum est interpretatio Latina. (13) Οὐ. Et legisse videtur interpres. (14) λαλεῖν. Post hanc vocem, ista etiam legeri: interpres: οὐ τὸ πῶς λαλεῖν.

non est mutatio : ac iudicium quidem et disciplina
 præceptionum, cum tanquam duces oculis præeint,
 rectus et divinus est aspectus, usque ad ea quæ
 aspectu digna sunt porrectus. Cum vero negligentia
 dominatur, turpes et fucatae sunt res. Sic etiam
 corpus, sic omne membrum actionem honorat,
 actionem imitatur. Bonum est quod formatum est;
 potest enim deservire virtuti. Sanctæ sunt leges;
 curant enim ut diligentiam adhibeat quod formatum
 est. Misce cum formatione legem, et videbis quod
 formatum est, similitudinem ejus qui formavit ha-
 bere, imitabiturque eum; sin vero formatus es, sed
 lineamenta formationis non reddis formato, fere ac-
 cusas et calumniaris auctorem; et cum videris con-
 tumeliosus esse in id quod factum est, consue-
 liam infers ei qui fecit.

CAP. XIX. *Mutatis moribus, anima non mutatur.*

Quandoquidem vero aliqua est animæ substantia, B
 et non est soluta neque solvetur substantia ejus;
 sæpe autem soluti et sublati sunt mores : quid quod
 solvi potest, tanquam solvi non possit, substantiale
 esse constiteris? Sunt sæpenumero animæ captæ qui-
 dem imprudentia, postea vero prudentiam amplexæ
 sunt. Et rursus sæpe prudentia illustres, quando-
 que in imprudentiam ceciderunt. Sæpe audisti :
*Homo cum in honore esset, non intellexit; compara-
 tus est jumentis insipientibus, et similis factus est
 illis*¹⁵. Clamavit etiam Paulus : *Stulta mundi elegit
 Deus, ut sapientes confunderet*¹⁶. Igitur qui erant in
 stultitia, ad prudentiam devenerunt; et qui erant in
 prudentia, ad stultitiam; et segnitias quidem men-
 tem cepit agritudine prudentiæ captam, disciplina
 vero mentem insipientem recuperavit, et ejecta C
 agritudine imprudentiæ propriam valetudinem red-
 didit. Vitia ergo et virtutes mutationes ceperunt;
 comparari possunt, et amitti. Habes, et non habes;
 invenisti, et amisisti; habes quod invenisti, non
 habes quod amisisti; inter eos qui inveniunt et per-
 diderunt, numeraris. Aliud est quod invenitur et
 amittitur; hoc enim est virtus et vitium. Qui vero
 invenit et perdit, is est qui virtuti et vitio operam
 dat. Et vitium quidem nihil; proprie enim nihil est:
 non enim potest per se esse vitium. Actionem vero
 mollitie affectionis consistentem, et studio consultæ
 voluntatis intereuntem, sume scilicet ex iis quæ ad-
 discuntur, et ex motibus considera quæ foris sunt;
 contemplare quæ intus; perspice cogitationes, cum
 sentis turbidum motum et tumultum quemdam;
 cum voluptas titillat, cum jam sic in periculo ver-
 sans, præsentia et presidio parvæ disciplinæ tran-
 quillitatem et multam constantiam in anima vides;
 utque sit in eodem, neque multo intervallo tem-
 poris, quin potius sæpenumero puncto tempori-
 sis.

CAP. XX. *Confirmatur eadem doctrina.*

At sæpe cum anima aliquid turpe appetit, et stam
 se cohibet et sedationem perturbationis sibi
 fert, ac continuo quæ ad temperantiam pertinent,

¹⁵ Psal. xlviii. 15, 21. ¹⁶ I Cor. 1, 27.

(15) *Totæ δὲ γέροντες. Sed leges aut virtutes quæ
 sunt characteres formationis, non reddis formato.*

των, δεξιὰ καὶ θεία βλέψεις, μέχρι τῶν ἀνωτέρων
 ἐκτεινομένη· βαθυμίας δὲ κρατούσης, αἰσγρίαι
 κίβδηλα τὰ πράγματα· οὕτω καὶ σῶμα, ὅπως
 πᾶν μέλος τὴν πρᾶξιν τιμᾶ, τὴν πρόθεσιν μιμᾶται·
 Καλὸν τὸ πεπλασμένον· δύναται γὰρ ὑπερεπι-
 ἀρετῇ· ἱεροὶ οἱ νόμοι· ἐπιμέλονται γὰρ τῆς μίμης
 τοῦ πέπλασμένου. Μίξρον τῇ πλάσει τὸν νόμον, καὶ
 βῆσει τὸ πεπλασμένον, εὐκίδης τῷ πεπλασμένῳ, καὶ
 μῆσται τὸν πεπλασμένον· εἰ δὲ τὴν πλάσιν ἐξαρ-
 τῶν νόμους (15), χαρακτηραὶς ὄντας τῆς πλάσεως
 ἀποδίδως τῷ πεποιημένῳ, κινδυνεύεις κατὰ τὴν
 διαβολῆν, ὑβρίζειν δοκῶν τὸ πεποιημένον· ἰσχυρῶς
 πεποιηκῶτι ἐργάζῃ.

Ἐπειδὴ δὲ καὶ τῇ ψυχῇ ἔστι τις ὑπόστασις, καὶ
 οὐ λένεται αὐτῆς ἡ ὑπόστασις, οὐδὲ λυθῆσκει· καὶ
 λάκις δὲ λύνονται οἱ τρόποι, καὶ δύνανται λυθῆ-
 σκεῖν μὴ δυνάμενον λυθῆναι τὸ δυνάμενον λυθῆ-
 σκεῖν ὁμολογεῖς; Εἰσὶ ψυχὰς πολλὰς μὴ ἐπι-
 σύνῃ αἰρεθεῖσαι, ὑστερον δὲ φρονήσεως ἕψαντο· καὶ
 πολλὰς διαπρέπουσαι ἐν φρονήσει· ὑστερῶν
 εἰς ἀφροσύνην πεπτώασιν. Πολλὰς ἤκουσας· ἄ-
 θρωπος ἐν τιμῇ ὧν οὐ συνῆκε· παρακαλεῖται
 τοῖς κτήγεσι τοῖς ἀνοήτοις, καὶ ὠμοῦσθαι αὐτῶν·
 Ἐβόησε δὲ καὶ Παῦλος· *Τὰ μωρὰ τοῦ κόσμου ἐ-
 λέξατο ὁ θεός, ἵνα κατασχῶν τὸς σοφῶν
 Οὐκ οὖν, οἱ ἐκ μωρίας ἐπὶ τὴν φρόνησιν ἐλπίσασιν
 καὶ ἐκ φρονήσεως ἐπὶ τὴν μωρίαν, καὶ βαθυμίας ἐπὶ
 τὴν γνώμην εἶδε, νόσῳ φρονήσεως αἰρεθεῖσιν, μι-
 θησις δὲ γνώμην ἀφραίνουσιν παραλαβοῦσα ἀεκτι-
 σατο, τὴν νόσον τῆς ἀφροσύνης ἐξήσασιν, καὶ τῇ
 ὑγείαν ἀποδέδωκε κυρίαν. Μεταβέβληται ὧν αἱ κα-
 κίαι καὶ αἱ ἀρεταί· καὶ κτηται, καὶ ἀπαιτῶνται
 Ἐχεις, οὐκ ἔχεις· εὖρες, καὶ ἀπολώλεκας· ἔχεις
 εὖρες· οὐκ ἔχεις, ὁ ἀπολωλεκας· ἐν τοῖς εὖρεσι
 σιν, ἡ ἀπολωλεκῶσι κρίνη. Ἐτερον δὲ τὸ εὖρεσι-
 νον καὶ τὸ ἀπολλύμενον· καὶ τὸ μὲν, ἡ ἀρετή
 δὲ, ὁ ποιῶν· καὶ τὸ μὲν, ἡ κακία, τὸ δὲ, ὁ πρῶτος
 καὶ τὸ μὲν, ἡ κακία, οὐδέν· ἰδίως γὰρ οὐδὲν ἔ-
 στασιν γὰρ κακίας εὖρεϊν ἀμψιχανον· πρᾶξιν ἔ-
 νότητι (sic) φρονήσεως ὑφιστανομένην, καὶ μίμης
 προαιρέσεως ἀναιρουμένην, ἀμέλει ἐκ τῶν μετῆρας
 λάμβανε, καὶ ἐκ τῶν κινήματων· ἐπίσκειται τῆν
 θεώρει τὰ ἔσω· κατανόησον τὰς διανοίας· ἰσχυρῶς
 μείνης τάραχον, ὅταν θόρυβόν τινα. ὅταν φρονή-
 ἡδονῇ, ὅταν ἐτι οὕτω κινδυνεύων ὀλίγη μετῆρας
 ἐπιστάντος, γαλήνην ἰδῆς ἐν τῇ ψυχῇ καὶ εὐπρόσθετον
 πολλήν, καὶ ταῦτα ἐν ταυτῇ· μήτε πολλοῦ γῆρας
 παρελθυθός, ἀλλὰ πολλάκις ἐν τῷ ἀκαρμύνη
 τοιοῦτου πραττομένου.*

Καὶ πολλάκις ὁρμώσης τῆς ψυχῆς ἐπὶ καθῶς
 σχρόν· παραχρημα δὲ συσταλλοῦστος καὶ καθῶς
 ζούστος, καὶ εὐθύς τὰ σώφρονα ἀναγκαιωτούστος·

Sic reddidit Basnogijs ista τοὺς δὲ νόμους, ἡμεῖς
 ruit interpretem.

τοῦ τοιοῦτου πραττομένου, πῶς οὐκ ἔστι θαῦμα λα-
βεῖν; πῶς οὐκ ἔστιν εἰπεῖν, ὅτι οὐδὲν ἴδιον αὐτῆς,
ἀλλ' ἰδιοποιεῖται ἢ ψυχῇ πρὸς ὃ βούλεται ἰδιοποι-
θεῖσα; καὶ οὐδὲν τῶν αἰσχυρῶν καθ' ἑαυτὸ ἔστιν, ἀλλ'
εἶναι δοκεῖ, ὅτε τῇ ἐννοίᾳ φαντάζεται· οὐκ ἔστιν οὖν
καθ' ἑαυτὰ τὰ αἰσχυρὰ, ἀλλὰ ταῖς ἀποκλινοῦσαι; καὶ
ἀπορρηπούσαι; διανοίαι; τὰς συστάσεις δέχεται· ὅθεν
καὶ παιδευτηρίων ἐδεήθη, ἀκόνην καὶ λαμπρότητα
πρὸς παιδευτηρίων λαμβάνουσα· ὅθεν πολλάκις ἢ
αὐτῇ ἑαυτῇ φθέγγεται, ἑαυτῇ διεγείρουσα, ἢ δι'
ἑτέρου διανεσταμένη ἀκούει· *Εὐλόγει ἢ ψυχῇ μου
τὸν Κύριον, καὶ πάντα τὰ ἐντός μου τὸ ἔρομι
τὸ ἅγιον αὐτοῦ· καὶ, Αἰνεῖ ἢ ψυχῇ μου τὸν Κύ-
ριον.* Ἡ γὰρ οἱ διεγείροντες καὶ διανιστῶντες λόγοι
εἰσι ἀνδρειότεραν αὐτῇν κατεσκεύασαν, ἢ ἐκ τοῦ παρ-
αινοῦντο; γινόμενοι; τὴν στάτιν τὴν τελείαν αὐτῇ
χαρίζονται· πολλάκις δὲ καὶ διεγείρει ἑαυτῇ ἐπὶ τὸ
αἰσχυρὸν, καὶ πρὸς παραίνεσιν ἑαυτῆς χωρεῖ· καὶ
ἄλλως τὰ ἄτοπα ἑαυτῇ χαρίζομένη, καὶ βούσα· *Ψυχῇ,
ἔχεις ἀγαθὰ κείμενα εἰς ἔτη πολλά· φάγε, πίε,
σὺφραίνου.*

CAP. XXI. *An duplex anima sit in homine.*

Καὶ εἰ μὲν αἱ τὰ ἄτοπα ἑαυταῖς παρέχουσαι ψυ-
χαί, ἕτεραι ἦσαν, καὶ καθ' ἑαυτὰς ἦσαν, ἄλλων δὲ τὰ
σώφρονα, ἦν εἰπεῖν δύο γένη ψυχῶν· καὶ λέγοντας
τοῦτο, πάλιν γελᾶν· καὶ δυσωπεῖν ἔδει τὴν ἄτοπον
τῶν Μανιχαίων δόξαν, ὅτι τὴν μανίαν εἰς δύο τέ-
μνουσι καὶ διαιροῦσι, καὶ τὰ αὐτοῖς μαχόμενα φθεγ-
γόμενοι, καὶ μὴδὲ τῆς ἀτόπου αὐτῶν δόξης τὴν συμ-
φωνίαν τιμῶντες. Εἰ δὲ αἱ αὐταὶ εἰσι, καὶ ἄρτι ἢ τὰ
ἄτοπα ἑαυτῇ παραίνεσσα παραίνεσιε ποτε ἑαυτῇ
τὰ τίμια καὶ ἢ ἄρτι πρὸς τὰ σεμνὰ ἑαυτῇ διεγεί-
ρουσα, ποτὲ πρὸς τὰ αἰσχυρὰ ἑαυτῇ ἐκπέμψαι· καὶ
ἢ ποτὲ σεμνῶν ἀνεπιποιηθεῖσα, καὶ τιμήσασα τὰ
σεμνὰ, ποτὲ αὐτὰ ἀπολλέλοισιν· αὐθαίρετος ἐκ τῆς
μεταβολῆς ἐλεγχθήσεται.

CAP. XXII. *Demas, Giezi et Judas proditor, in exemplum propositi.*

Δημᾶς ἦν μετὰ Παύλου, τιμῶν τὴν Παύλου συνου-
σίαν. Ἡρέθη τῇ τοῦ διαβόλου ἐπιθυμίᾳ· ἤφειε τὴν
ἀποστολικὴν συνουσίαν· καὶ φυγὰς γενόμενος πρὸς
τὴν τοῦ κόσμου δόξαν ἠπειγέτο· *Δημᾶς γὰρ με
ἐγκατέλιπεν, ἀγαπήσας τὸν νῦν αἰῶνα, καὶ ἐπο-
ρεύθη εἰς Θεσσαλονίκην.* Ἡκολούθει ποτὲ καὶ Γιε-
ζὴ τῷ Ἐλισσαίῳ, καὶ εἰς ὑπηρεσίαν ἐμετρῆτο· καὶ
φανείσης εὐκαιρίας χρημάτων ἤφειε μὲν τὰ θεία·
χρήματα δὲ λαβὼν ἀντεπέλοιε τὴν οἰκίαν γνῶμην
τῇ εὐρέσει τῶν χρημάτων. Ἰούδας ἐν ἀποστόλοις ὢν
ἐφρόθη ποτὲ πωρετοῦς, ἐστρατηλάτησε κατὰ δαιμό-
νων, εἷς ἦν τῶν λεγόντων, *Κύριε, ἰδοὺ καὶ τὰ δαι-
μόνια ἡμῶν ὑποτάσσεται·* καὶ ὁ μάλιστα κατὰ
δαιμόνων κινήσας, μικρῶ τροφίῳ αἰρεθεὶς ἤχι-
στρεύετο ὑπὸ τῆς ἐπιθυμίας. Καὶ οὗτοι μὲν τοιοῦτοι,
οὐκ ἐκ τῆς τοιαύτης μετουσίας, εἰς τὴν τῶν αἰσχυρῶν
οὐσίαν μεταβηκότες.

CAP. XXIII. *Petri lapsus et poenitentia.*

Τὶ δὲ φησι περὶ τοῦ Πέτρου ἢ Θωμᾶ; ὅστις ποτὲ

¹⁷ Psal. cii, 1. ¹⁸ Psal. cslv, 2. ¹⁹ Luc. xii, 19.

A legit; cum hor, inquam, sit, quomodo non est ad-
mirandum? quomodo non est dicendum, nihil esse
proprium animæ? sed potius proprium ab anima
fieri id ad quod se vult applicare, nullamque turpi-
tudinem per se esse, quinimo tunc videri esse,
cum cogitatione fingitur. Non sunt igitur turpia per
se; sed cum mens ad ea deflexit, et facta est pro-
pensa, tunc consistunt. Unde scholis indignit ahi-
ma, a quibus acumen et splendorem caperet. Ex
quo fit ut sæpe secum loquatur se ipsam excitans,
aut ab alio excitata audit: *Benedic, anima mea, Do-
mino, et omnia quæ intra me sunt, nomini sancto
ejus*¹⁷, et: *Lauda, anima mea, Dominum*¹⁸. Aut enim
rationibus excitata et commota, fortior facta est,
aut alterius monita perfectum statum ei tribuunt.
B Sæpius vero se ad turpitudinem incitat et hortatur,
et quæ sunt absurda, sibi concedit, et clamat: *Ani-
ma, habes bona posita in multos annos; comede,
bibe, lætare*¹⁹.

Si animæ quæ sibi suggerunt inhonesta, aliæ es-
sent, ac per se essent; aliæ vero, quæ honesta et
temperata, dici posset esse duo genera animarum;
et rursus eos qui hoc dicerent, rideremus; essetque
valde pudendum opinionis Manichæorum, quod in-
saniam in duo genera dividunt, qui et sibi repu-
gnantia loquuntur, et non tenent cum honore opi-
nionis suæ absurdæ consensionem. Quod si eadem
sunt animæ, et anima quæ paulo ante turpia sibi
suadebat, suadebit sibi aliquando honesta; et quæ
paulo ante ad honestatem se excitabat, quandoque
se in turpitudinem projiciet; et quæ aliquando ho-
nesta amplexa est et honore prosecuta, aliquando
illa deseruit, ipsa mutatione vincetur libera vo-
luntatis esse.

Erat Demas cum Paulo, cum consuetudinem ejus
et familiaritatem magni faciebat. Captus est cupi-
ditate diabolica, reliquit consuetudinem Apostoli;
et factus fugitivus, ad gloriam sæculi properabat:
D *Demas, inquit, me reliquit, diligens hoc sæculum, et
profectus est Thessalonicam*²⁰. Sequebatur aliquando
Givzi Elisæum, et ad inserviendum ei se attempera-
bat; at ostensa opportunitate habendi pecunias,
dimisit divina, et acceptis nummis, mentem suam
vendidit et pecuniis addidit²¹. Judas e numero
apostolorum erat, expellebat aliquando febres, mi-
litavit contra dæmones, unus erat ex iis qui aie-
bant: *Domine, ecce dæmonia subjiciuntur nobis*²²;
et qui dæmones verberavit, paulo post hamo cupi-
ditatis captus est. Atque hi quidem tales fuerunt
participatione liberæ voluntatis ad res turpes tra-
ducti.

Quid de Petro et Thoma dicitur? Erat aliquando

²⁰ II Tim. iv, 9. ²¹ IV Reg. v, 20 sqq. ²² Luc.

piscator Petrus, et malus erat; non enim erat ex-
pers peccati, homo siquidem erat. Reliquit sagenas
et pisces, et relictis omnibus sequēbatur, ut solum
Jesum haberet; et relictis primis, non desiderio suo
frustratus, reperit quod quæsit, et eo usque pro-
gressus est, ut audiret: *Tu es Simon filius Jonæ:*
*tu vocaberis Cephas*²²: quod nomen significat *Petrum*;
ut audiret: *Tibi dabo claves regni cælorum*²³; ut
testimonium ei tribueretur: *Caro et sanguis non re-
relavit tibi, sed Pater meus, qui est in cælis*²⁴.
Postea lapsus est in verbo petulanti; et cum ad in-
crepandum processisset, nec ab increpatione fuge-
ret, audivit: *Vade post me, Satana; scandalum mihi
es, quia non sapis quæ Dei sunt, sed quæ hominum*²⁵.
Paulo ante claves acceperat, et Pater in eo loque-
batur; Petrus pro Simone appellatus; sed pro re-
muneratione increpationem elegit. Verumtamen
facta est lapso medicina, et factus est melior; facta
est increpatione Domini remedium, et mens curatio-
nem amplexa est, et magnus ac divinus erat Petrus;
et qui lapsus curaverat, nihil damni in eo quod
prius dictum est, fecerat. Ut autem Dominus tradi-
tus est, et ducebatur ad atrium pontificis, prodidit
se, timori succubuit ille fortis Petrus; tremefactus
est qui claves acceperat; periculum fuit, ne extra
januam veritatis verum diceret. Periculum fuit, ne
se vere faceret anathema, cum munitus est (16).
Exinanivit mentem, qui plenus erat; ab una puella
victus est, ancillam metuit, non potuit servæ resi-
sere. Cecidit formidine consternatus ille in Deum
pius, ille Deo charus, ille qui illa insignia novit,
qui Dominum vidit. Cum hæc dico, non ut eum ac-
cusem, dico; confidit enim me hæc dicere, ut veri-
tas calumniam non subeat; pro defensione veritatis
loquor; servum veritatis adhibeo, ne mendacium
vincat; ministrum veritatis produco, ut quia volunt
Manichæi naturas esse in culpa, et in naturæ ratio-
nem insaniant, Petrus a me productus est ut natu-
ram demonstrat. Demonstrant enim melius ejus mu-
tationes ea, quæ libera voluntas efficit; et evanes-
cet ortus rumor, siquidem libera voluntas præmia
judicii conficit. Electione enim (id est, ratione et vo-
luntate) vivimus, electioni reservamus officia.

CAP. XXIV. *Revelanda sanctorum peccata.*

Idcirco formido, ne in negligentia simus, si quid
laboramus, ut cum non videmur muniti esse, dere-
pente propter negligentiam in interitum cadamus.
Propter nos dicit: *Castigo corpus meum et in servi-
tutem redigo, ne cum aliis prædicaverim, ipse repro-
bus efficiar*²⁷. Rationem de reprobo metuo; agnosco
quod est in electione lubricum et præceps; diligen-
tia et accurratione proclivitatem præmunio; sepio fa-
cilitatem liberæ voluntatis labore meditationis. At-
que hæc quidem Petrus et loquitur, et scribit, et
gaudet quod et peccata ipsius et virtutes sint expla-
natio dogmatum. Ob hanc causam peccata sancto-

ἀλιεύς ἦν, καὶ κακὸς ἦν· οὐτε γὰρ ἀναμάρτητος ἦν
ἄνθρωπος γὰρ ἦν· καὶ κληθεὶς ἤφιει τὰς σαγήνας
καὶ τοὺς ἰχθύας, ἠκολούθει δὲ πάντα ἀφείλε, ἕνα ἴσθιν
ἔχη τὸν Ἰησοῦν· καὶ τὰ πρῶτα ἀπολιπῶν, οὐκ ἐπα-
ρήθη τοῦ ποθομένου· εὗρε γὰρ τὸ ζητηθὲν, καὶ ἐ-
τοσαύτην ἔξιν προσήλυθεν, ὡς ἀκοῦσαι· Ἐν εἰς Σι-
μῶν ὁ υἱὸς Ἰωνᾶ· σὺ κληθήσῃ Κηϋᾶς, ὃ ἐρμηνεύεται
Πέτρος· ὡς ἀκοῦσαι, Δώσω σοι, Πέτρε, τὰς κλε-
δας τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν· ὡς μαρτυρή-
σαι, Σὰρξ καὶ αἷμα οὐκ ἀπεκάλυψέν σοι, ἀλλὰ
ὁ Πατήρ μου ὁ οὐράνιος. Ὑστερον προπετείας ἔφη
ῥήματι· καὶ πρὸς τῇ ἐπιτιμίᾳ γενόμενος, καὶ ὅτι
ἐπιτιμῶν μὴ φεύγων, ἤκουσεν· Ὑπάγε δαίμων μου,
Σατανᾶ, σκάνδαλον μου εἶ, ὅτι οὐ ζῶεις τὰ τὸ
θεοῦ, ἀλλὰ τὰ τῶν ἀνθρώπων· καὶ ἄρα μὲν τὰς
κλεῖδας τῶν οὐρανῶν ἐδέχθη· Πατήρ ἐν αὐτῷ ἐφθέγγεν
Πέτρον, ἀντὶ Σίμωνος· ἀντὶ δὲ πράγματος, ῥήματι
ἐπιτιμίας ἤρπειτο· ἀλλ' ἐθεραπεύθη τὸ πταίσμα ἐ-
βελτιώσας· καὶ ἡ ἐπιτιμία φάρμακον ἐγένετο· καὶ
γνώμη τῆς θεραπείας εἶχετο· καὶ μέγας ἦν καὶ θεὸς
θεραπεύσας μὲν τὸ πταίσμα, μηδὲν δὲ ζημιωθείς ἐν
τοῦ προηρημένου· ὡς δὲ ὁ Κύριος παρεδίδηκεν
τῇ αὐτῇ τὴν ἀρχιερείαν, ἐπέλεξε, ἕνα
πῆθη ὁ εὐτονος Πέτρος· σέσεισται ὁ τὰς κλεῖδας ἔχων
ἐκινδύνευσεν ἔξω τῶν θυρῶν τῆς ἀληθείας ἀληθείας
ἐκένωσε τὴν γνώμην ὁ πεπληρωμένος· ὑπὸ πί-
μης νενίκηται· παιδίσκην πεφόδηται· ἀνωκῆς
πρὸς δούλην οὐ δεδούνηται· πέπτωκε τῇ δεξιᾷ ὁ θε-
σεθῆς, ὁ θεοφιλῆς, ὁ τὰ ἐπιφανῆ γινώσκων, ὁ ἐ-
όπτῃς τοῦ Κυρίου. Καὶ ταῦτα λέγω, ὡς ἵνα κα-
τηγορῶ· πεῖθεται γὰρ ὅτι ταῦτα λαλῶ, ἵνα μὴ συ-
φαντηθῇ ἡ ἀλήθεια· ὑπὲρ ἀληθείας φθέγγομαι· καὶ
τὸν δούλον τῆς ἀληθείας παραφέρω, ἵνα τὴν φωνὴν
νικήσῃ· τὸν ὑπέρβη τῆς ἀληθείας προαιρέσει·
ἐπειδὴ γὰρ βούλονται φύσεις εἶναι, καὶ μῆτις
εἰς τὸν περὶ φύσεως λόγον, τὸν Πέτρον προπαύ-
κα, ἵνα φύσις ἐλεγχθῇ· δεικνύουσι γὰρ αἱ ψαῖ-
μεταβολαὶ τὸ ἐκ προαιρέσεως ἀποτελεσμένον·
ἀργήσαι· ὁ θυρῶν τῆς προαιρέσεως, τὰ βραδύ-
κρίσεως τελούσης· προαιρέσει γὰρ ζῶμεν, προ-
αίσει τὸ κατόρθωμα ταμειούμεθα.

Διὸ δειλῶ, μὴ αἰσθόμενος· ἀμέλει ἀεὶ τι ποί-
μεν, ἵνα μὴ δοκῶντες ἠσφαλισθῶμεν, αἰφνιδίως ἠ-
λειπῶμεν εἰς θάνατον πέσωμεν. Δι' ἡμᾶς λέγει Ἰσο-
πιάζω μου τὸ σῶμα καὶ δουλαγωγῶ, μήποτε ἄλ-
λοιοι κηρύξω, αὐτὸς ἀδόκιμος γένομαι· τὸν
ἀδόκιμον φοβοῦμαι λόγον, τὸ ὀλισθηρὸν τῆς προ-
αίσεως γινώσκων· ἀσφαλίζομαι τῇ ἐπιμελείᾳ τῆς
κολων· ταχίζω τὸ τῆς προαιρέσεως εὐμαρὸς τῶν
τῆς μελέτης. Καὶ ταῦτα μὲν ὁ Πέτρος, καὶ λέγει
καὶ γράφει, καὶ χαίρει· ἵνα καὶ τὰ πταίσματα
τοῦ, καὶ τὰ κατόρθωματα αὐτοῦ εἰσθηγῆς τῶν
γμάτων τυγχάνῃ. Διὰ τοῦτο καὶ τὰ τῶν ἁγίων ἀμ-

²² Joan. 1, 42. ²³ Matth. xvi, 19. ²⁴ ibid. 17. ²⁵ ibid. 23. ²⁷ 1 Cor. ix, 27.

(16) *Periculum fuit — munitus est.* Hæc desunt in t. xlv, quæ librarii vel exscriptoris vitio exciderunt.

λελάληται· τί γὰρ ἐλύπει σιωπηθῆναι τὸ
 α; τίς ὁ γράφων; οὐ γὰρ οἱ φαῦλοι κατηγο-
 ρῶν καλῶν; οὐ καλοὶ δὲ τὰ τῶν καλῶν πται-
 ξηγήσαντο; ἕτεροι δὲ καὶ τὰ ἐκπτῶν; Παῦ-
 λου τοῦ Ἰωάννης τὰ Πέτρου· εἶτα Θωμᾶ·
 τὰ ἑτέρου. Εἰ μὲν γὰρ φαῦλοι οἱ κατηγοροῦντες
 τῷ μίσει ἐπεκαλοῦμεν· καὶ τὸν φθόνον καὶ
 σκηνίαν ἐμεμφόμεθα, ὅτι ἐκ μισούτων τὰ
 προσφέρετο ῥήματα. Εἰ δὲ αὐτοὶ τὰ ἐκπτῶν,
 τῶν καλῶν εἰρήκασιν κατηγορήματα, μᾶλλον
 νεύμα τὸ ἄγιον τὸ ἐν τοῖς ἁγίοις λελαληκός·
 ἰούριος αὐτὸς τὰ τῶν δούλων ἑαυτοῦ ἐξηγήσατο
 πτα, καὶ οὐ σεσιώπηκε· τὸ αἴτιον ζητούμεν·
 ἵνα διαβληθῆσι λελάληται· ἐκβεβλήκασιν γὰρ
 ἡ· ἀλλ' ἵνα μὴ τῶν ἀμαρτημάτων σιωπηθέν-
 τῶν ἐμάρτητοι τὴν φύσιν ὑπονοηθῶσιν. Ὑπὲρ ἀλη-
 θῶν ὁ λόγος· καὶ πταισμάτων διήγησις ἀλη-
 θισγηταί.

CAP. XXV. *Nemo perfectionem attingit.*

ὁ καινοῦ θαύματος! ἐγράφησαν αἱ ἀμαρτίαι
 ἰων, ἵνα ἡ ἀλήθεια γνωσθῆ· ὅτι ἐκ τῶν ὁμοίων
 , καὶ ὁμοίως φύντες, ἀρετῇ τὸ μείζον εἰλήφα-
 φύσει νικήσαντες, ἀλλ' ἀρετῇ διαπρέψαντες.
 παρὰ τῷ Πέτρῳ καὶ τοῖς ἄλλοις ἀποστόλοις,
 ρύσις, ἀλλ' ἡ πραΐτητα ἐδ ὀριστικὸν ἔχει,
 ἵσιν εὐρομεν ἀναμάρτητον τὴν φύσιν, ὅπου
 τοῖς ἀποστόλοις οὐχ εὐρομεν; Πῶς ἰχνεύειν
 μεθα; Μάτην τὰ μὴ ὄντα περιεργαζόμεθα.
 ὁν Πέτρον ἐρωτῶ· ἰδοὺ τὸν Θωμᾶν ἐξετάζω·
 C παλαιὰ λαλῶ, οὐ μνημονεύω τοῦ Δαβὶδ· καί-
 νημονεύειν ὠφείλον· ἵνα ἀφ' ὧν ἀγνοοῦντες
 α-τὰ; κατηγορίας λάβωσιν· ἵνα ἀφ' ὧν φιλολο-
 γῶν ἐλεγχον σχῶσιν. Ἐπειδὴ γὰρ τὰ Εὐαγγέλια
 ηται αὐτοῖς, ἐκ τῶν Εὐαγγελίων προτινέχθη δ
 . Διὰ τοῦτο γὰρ καὶ ἄνομον λαλοῦσι τὸν νόμον,
 λογοῦντες· διὰ τοῦτο οὐτε ἐπιστήμην τοῦ Εὐ-
 αν ἔχουσι, τὴν τῶν Εὐαγγελίων ἀρχὴν μὴ παρα-
 ες· Ἀρχὴ τοῦ Εὐαγγελίου Ἰησοῦ Χριστοῦ·
 γέγραπται ἐν Ἰσαῖα τῷ προφήτῃ· Τὴν (17)
 τῶν μαθημάτων ἐκβεβλήκασιν τῇ ἀρχῇ τῶν
 ορηρίας ἰστών.

CAP. XXVI. *De sanctorum excellentia.*

ἡν εὐεργεσίαν αὐτοῦ ἀποκρύπτων ἐν τῇ ψυχῇ,
 D ἐν εἰσβάλλῃ καὶ γένεται ἐνδον, πανηγύρεις
 αὐτοῖς ἀποτελοῦνται, χοροὶ λαληθῆναι
 ἔμενοι, θυμηδία σιωπῆ τετιμημένη· εὐθὺς γὰρ
 τὴν διάνοιαν, καὶ πτεροὶ τὴν ψυχὴν, καὶ
 ἰον αὐτὴν πρὸς τὰ κρείττονα κατασκευάζει.
 , ἐάν τις ἐκείνων ἴδῃ, οὐκέτι πρὸς ἑαυτὸν βλέ-
 ἰλλὰ τῷ θεωρηθέντι κάλλι καταπλήττεται·
 ἰκαλλῆ ἦγείται. Διὰ τὴν ἐκείνων εὐπρέπειαν
 ἰταυότης ματαιότητος· τὰ πάντα ματαιότης·
 ἰάντα ἠγοῦμαι σκύβαλα, ἰνυ Χριστὸν κερ-
 ἰἔν δ' ἄρα οὗτος κρούη, καὶ βραδύνη ἡ διά-
 ἰ ἐκπῶ χρήσεται, καὶ τοῦ βράδους αἰτία γέ-
 ἰφήσει φωνὴν, ἰΑνοιξόν μοι, ἀδελφῆ μου,
 ἰcle. 1, 2. ¹⁹ Philipp. III, 8.

Τὴν ἀρχ. Locus contextus videtur ex Isa. LIX, 4, 6.

rum prodita sunt. Quid enim eis doleret, si eorum pec-
 cata tacita fuissent? Quis illa scripsit? an mali non
 accusaverunt bonos? an boni peccata bonorum non
 narraverunt? alii vero sua? Paulus sua; Joannes
 Petri peccata, deinde Thome, et alius aliorum. Si
 enim mali accusassent, reprehenderemus odium, et
 de invidentia atque livore quereremur, quod ista
 dixerunt qui oderant. Sin vero ipsi sua, aut boni
 bonorum lapsus prodiderunt, quin potius Spiritus
 sanctus qui in sanctis locutus est, et ipse Dominus
 delicta servorum suorum exposuit, et non silentio
 dissimulavit; causam quaerimus. Non enim ea dix-
 erunt, ut criminarentur, criminationem enim ejec-
 erunt et repudiarent; sed si illorum peccata tacita
 fuissent, fuisse natura a peccatis alienos suspicio
 esset. Pro veritate igitur commemorata sunt, et
 narratio peccatorum veritatem docet et explanat.

O rem communem mirabilem! Scripta sunt san-
 ctoꝝ peccata, ut sciantur veritas; quod ex simili-
 bus nati et similiter orti, studio virtutis excellen-
 terunt, qui non natura vicerunt, sed virtute claru-
 erunt. Quod si apud Petrum et alios apostolos non
 natura, sed libera voluntas virtutem desinit, apud
 quosnam naturam peccati expertem invenire pos-
 sumus, si apud apostolos non potuimus? Ubi iuda-
 gare poterimus? Frustra et vane quæ non sunt
 C curiose inquirimus. En Petrum interrogo; en Tho-
 mam exento; non loquor vetera; non commemoro
 David, tametsi debeam, ut a quibus optant ignoran-
 tes, iude accusationes ferant; ut de quibus libenter
 disserunt, ab illis redarguantur. Quia enim Evan-
 gelii studuerunt, ex Evangelii protulimus unde con-
 vincantur. Idcirco enim legem sine lege loquuntur,
 μη φιλολογοῦντες; idcirco scientiam Evangeliorum
 non tenent, qui initium Evangeliorum non susce-
 perunt: *Initium Evangelii Jesu Christi*; sicut scri-
 ptum est in Isaia propheta: *Hi principio discipli-
 narium repudiaverunt facto principio telarum, quæ
 in multitudine ab ipsis texuntur.*

Qui beneficium suum in anima recondit, hic si
 ingrediatur et iatus sit, divini conventus sunt in ea
 et celebritates quæ sanctos decent, et chori qui ser-
 mone exprimi non possunt, gratia animo et silentio
 honoratur. Statim enim iste mentem erigit, atque
 animam reddi aligeram, et sublimem ad meliora
 efficit. Sane quidem, si quis illum videret, non jam
 se ipsum aspiceret, sed pulchritudinem quam con-
 templeretur, obstupesceret; cætera omnia fœda du-
 ceret. Propter illius decorem clamat: *Vanitas vani-
 tatum et omnia vanitas* ²⁰; *Omnia existimo mercora,*
 ut *Christum lucrifaciam* ²¹. Si vero hic pulset, et
 mens cunctetur ac somno se dedat, sitque ipse tar-
 ditatis causa, emittit vocem: *Aperi mihi, soror*

men, sponsa. quoniam caput meum impletum est ro-
re, et cinciini mei guttis noctis²⁰. Hæc dicit, ut
amicitiam declaret, et curam providam significet,
et quod ratio exclusa tolerat; et cum foris est, sus-
tinet, et non recedit, donec continua petitione et
pulsu seipsam mens aperiat, præbens locum pul-
santi.

CAP. XXVII. Artes pseudo-prophetarum.

Circumeunt autem præstigiatores, et pseudo-pro-
phetæ ac pseudo-christi, partim pulsantes, partim
fodientes; ac pulsu quidem molliore utentes, et ve-
rum pulsum imitantes, ut similitudine pulsus for-
tasse mens decepta, tanquam domestico et noto
aperiat; qui non recusant parietes labefactare, imo
student perfodere, ut aut per fallaciam aut per vim
mentes capiant; et vero alios quidem vi, alios præ-
stigiis fraudulentis fefellerunt. Quamobrem sapien-
tes et honesti custodes clavium scientiam cum vigi-
lantia miscent, ut quia vigilant, non perfodiantur
parietes; quia sapientes sunt, non fallantur; sapien-
tia enim non præbet locum præstigiis, neque vigi-
lantia perfodientibus. Quocirca honesti et honestæ
qui sumus, mentes nostras clave custodiamus; scientia
quidem fraudem vincentes, vigilia vero nos
ipsi a direptione servantes.

²⁰ Cant. v, 2.

Α νύμφη, ὅτι ἡ καρδίη μου ἐνεπλήσθη ὀρόρου,
καὶ οἱ βόστρυχοί μου ψευδῶν τυκτός· ἵνα τῆ
φιλίαν δείξῃ, καὶ τὴν κηδεμονίαν σημάσῃ· ὅτι καὶ
ἀποκλειόμενος ὁ λόγος ἀνέχεται, καὶ ἔξω ὄν φέρει·
καὶ οὐκ ἀφίσταται ἕως ἂν τῆ συνεχεῖς τῆς ἀ-
φίστασιν καὶ τῆς κρούσεως ὑπανόξει ἑαυτὴν ἢ διάνοια, τότε
τῷ κρούοντι παρέχουσα.

Περιέρχονται δὲ καὶ οἱ γόητες· καὶ οἱ ψευδο-
φήται, καὶ οἱ ψευδοχριστοὶ, πῆ μὲν κρούοντες, εἰ δὲ
ὀρύττοντες· καὶ τῷ μὲν κρούσματι ἀπαλωτέροι
μενοὶ, καὶ μιμούμενοι τὴν ἀληθῆ κρούσιν, ὡς τῆ
τῆ ὁμοιότητι τῆς κρούσεως ἀπατηθεῖσα ἡ διάνοια, ὡς
οἰκείῃ καὶ γνωρίμῳ ὑπανόξει· οὐ παραιτούμενοι ἔ-
οὐδὲ τὸ τοιχωρυχεῖν, ἀλλὰ καὶ διορύττειν ἐπιτε-
κότες, ἵνα ἡ ἀπάτη ἢ βίβη δελεάσῃ τὰς διανοίας·
ἀμέλει τοὺς μὲν βίβη εἶλον, τοὺς δὲ ἀπάτη γενομέ-
νοι. Διὰ τοῦτο οἱ σοφοὶ καὶ σεμνοὶ κλειδοφυλάκ-
οντες, ἐπιστήμην μετὰ τοῦ γρηγόρου κερασεύου·
διὰ τὸ ἐγρηγορεῖν οὐδέποτε διορύττονται· διὰ δὲ τὴν
ἐπιστήμην, οὐδέποτε ἀπατῶνται· ἐπιστήμη μὲν γὰρ
τῆ γοητείας, γρηγόρησις δὲ τόπον τοῖς διορύττοις
οὐ δίδωσι. Τοῦτου χάριν οἱ σεμνοὶ καὶ σεμναὶ κλει-
φυλάκῳ μὲν ἑαυτῶν τὰς διανοίας, ἐπιστήμη μὲν γὰρ
ἀπάτην νικῶντες, τῆ δὲ γρηγορήσει τὸ ἀσύνετον
τοῖς μνηστευόμενοι.

MONITUM IN SEQUEM S. SERAPIONIS EPISTOLAM.

(Angelo Mai, *Classici auctores*, t. V, p. 364.)

Sanctum Serapionem, Thmneos in Ægypto episcopum, præter superstitem *adversus Manichæos* libellum, *epistolæ etiam utiles ad diversos scripsisse*, narrat Hieronymus *De vir. ill.*, cap. 99. Harum cum nulla dico tulerit, una nuper in vetere Vaticano codice, qui olim in monasterio Cryptæ-Ferratæ fuit, mihi esse oblat, qua librum meum ceu gemmula exorno. Quis enim beati viri, qui Christi confessione in hæc Athanasii et Antonii Magni amicitia floruit, a quo postremo etiam meliorem supremis tabulis donatus habuit, quem Hieronymus ob elegantiam ingenii cognomen Scholasticæ meruisse dicit, quis, inquam, licet epistolium non libenter legat? Utinam vero codex aliquis emergat alicubi, qui vel amissa Serapionis scripta copiosius restituat, vel saltem ejus *adversus Manichæos tractatum*, qui in editionibus hactenus expleat!

Sancti Serapionis episcopi Thmneos epistola ad Eudoxium episcopum.

Ne dolorum causa mœreas, sed fide erga Deum servata lætare; neque animo concidas quia ægrotas, sed esto alacer quia culpa cares. Morbum ærummosum ne putes, sola enim ærummosa culpa est; namque ut ægrotent quidem, bonis æque ac malis contingit; peccare autem improborum proprium esse videmus. Insuper ejus qui ægrotat, comoritur in morte morbus; peccator post finis quoque peccatum suum in sepulcro invenit. Usque

(18) Scriptam apparet hanc epistolam a confessore fidei Serapione ad confessorem æque fidei Eudoxium, qui post rem bene gestam in morbum passionis suæ causa incidisse videtur. Et quidem Ariannum, ut puto, adversus Ecclesiam persecutionem nondum sedatam fuisse, epistolæ finis innuit. Porro

Τοῦ ἀγίου Σεραπίωνος ἐπιστολὴ πρὸς Ἐυδόξιον ἐπίσκοπον.

Μὴ ἀθύμει πάσῃων, ἀλλ' εὐθύμει πιστεύων (18)· καὶ μὴ κατάπιπτε νοσῶν, ἀλλ' εὐτόνῃ μετ' ἀμαρτανῶν· καὶ μὴ νόμιζε χαλεπὴν τὴν νόσον, μόνον γὰρ χαλεπὴ ἡ ἀμαρτία· τὸ μὲν γὰρ ἀσθεῖσαι καὶ καλῶν καὶ κακῶν ἀνδρῶν, τὸ δὲ ἀμαρτανῶν τῶν φαύλων ὀρώμεν· καὶ ὁ μὲν νοσῶν, ἅμα τῷ νόσῳ καὶ τὴν νόσον συναποθνήσκουσας ἔχει, ὁ δὲ ἀμαρτησας καὶ μετὰ τὸ μνήμα εὐρήσει· ἐκὼς τῆ ἀμαρτανῆς μέχρι γὰρ τοῦ μνήματος ἵσταται ἡ νόσος.

utrum Eudoxius ille sit, Germaniciæ primm. deinde Antiochiæ, denique CP. episcopus, definire non ausim, præsertim quia prædictus Eudoxius aliquando Ariannus fuit. Sed tamen is æque ac Serapion sub Constantio imp. vixit.

μετά δὲ τὸ μνημα ἐπιθῆναι τῷ τεθνηκότι οὐ δύναται· ἡ δ' ἀμαρτία τοῖς μὲν ζῶσιν ἐμψωλεύει καὶ ἐγκρύπτει, ἐν δὲ τοῖς τεθνηκόσι πλέον ἐξάπτεται, καὶ τὴν αὐτῆς φλόγα ἐνδείκνυται, καὶ τὸν ἀμαρτήσαντα τιμωρεῖται. Ταῦτά σοι γεγράφηκα, ποθεινότατε ἀδελφε, ἵνα μὴ πάνυ ἀθυμῆς, ἐν Χριστῷ σεαυτὸν διατηρῶν τοῦ βίου (19) τὰς συγχύσεις φέρειν δεῖ, καὶ τοὺς θορύβους βαττάζειν προσήκει, καὶ πρὸς τὸ τέλος βλέπειν, καὶ εἰδέναι, ὅτι ὁ Θεὸς ἐπιστάται, καὶ ὀλίγον ἱπανεί, πάλιν ἡγεμονεύει· καὶ ὀλίγον συγχωρῶν, πάλιν προσιτάται, καὶ οὐδέποτε ἡ Ἐκκλησία καταλιμπάνεται· οὐδὲ γὰρ πύλαι Ἰδου κατασχύσουσιν αὐτῆς. Τῆς σῆς οὖν ἀρετῆς τὴν διάθεσιν δείκνυς τῷ παντεπόπτη Θεῷ, ἵνα δυνηθῇ ἐν πᾶσιν εὐδοκιμεῖν· ἡμεῖς δὲ καλέσαι σε (20) οὐκ ἂν ἐπασχόμεθα, ἵνα μὴ δόξωμεν τῆς πόλεως ἀφιστῆν.

(19) *Cod.* αὐτοῦ. Sed prorsus vel βίου scribendum erat vel κόσμου.

A ad sepulcrum morbus; ulterius enim vexare morientem nequit. Peccatum viventes insidiosè veluti ac latenter occupat; verumtamen in morientibus magis accenditur, et suam flammam exserit, reumque punit. Hæc tibi, charissime frater, scripsi, ne morori succumbas, sed tamen in Christo confirmes. Vitæ hujus perturbationes atque tumultus fortiter pati oportet, finem ejus spectare, et de Dei providentia cogitare, qui etiamsi parumper videtur remittere, attamen gubernaculum mox resumit, et post brevem veluti dissimulationem, rursus defensor adest, neque unquam Ecclesia ab eo deseritur; etenim portæ inferi adversus eam non prævalebunt. Tuæ igitur virtutis vigorem omninienti Deo demonstra, ut undique egregius esse videaris. Nos tamen te huc vocare haud passi sumus, ne ex urbe abstrahere videremur.

(20) *Cod.* καλέσεται.

MONITUM IN EPISTOLAM AD MONACHOS ALEXANDRINOS.

(*Mat, Spicileg. Rom., IV, p. xli.*)

Serapionis episcopi Ægyptii ineditam epistolam ante hos annos impressi in meo *Classicorum Auctorum* volumine quinto, unam ex iis videlicet quas sanctus Hieronymus *De vir. ill.* cap. 99, ab illo scriptas narrat. Nunc ecce alteram multo prolixiorem ejusdem epistolam, libri instar, ad monachos Alexandrinos scriptam codex Vat. 439 obtulit, plenam summæ pietatis, cum insigni laude ac descriptione monasticæ professionis, et cum sanctorum qui circa Antonii Athanasiique tempora florere virorum commemoratione. Equidem si tam bonum tamque utile scriptum apud me continerem, male de *Græcia litteris* et de pietate Christiana mererer, nec quisquam miretur, quod in titulo episcopus tantum dicatur hic Serapion, omisso urbis Thmucos vocabulo; hoc enim in nonnullis quoque codicibus operis Serapionis *contra Manichæos* usuvenire, jam nos monuit in adnotatis ad Hieronymum Fabricius. Reapse antiquissimum esse hunc epistolæ auctorem Serapionem, non aliquem ex homonymis paulo recentioribus, constat ex postremo capitulo, ubi is alloquitur viventes monachos, quos dicit cum Amone, Joanne Macarioque versatos, qui partim ante ipsum Magnum Antonium vita excesserunt. Serapion abbas loquitur apud Cassianum collatione I, cap. 11, et tota coll. v. Videtur autem idem, qui Arsenoita Serapion presbyter, et monasteriorum multorum parens, apud Palladium *Hist. Laus.* cap. 76.

ΤΟΥ ΜΑΚΑΡΙΩΤΑΤΟΥ ΚΑΙ ΟΣΙΩΤΑΤΟΥ

ΣΕΡΑΠΙΩΝΟΣ ΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΕΠΙΣΤΟΛΗ ΠΡΟΣ ΜΟΝΑΖΟΝΤΑΣ.

BEATISSIMI ET SANCTISSIMI

SERAPIONIS EPISCOPI EPISTOLA AD MONACHOS.

Α'. Ἀγαπητοί, ἐπαυνῶ ὑμῶν τὸν πόθον, καὶ μα-
κρίζω τὸν βίον, ὡ μακάριοι Θεῷ μονάζοντες, ὅτι

I. Laudo, charissimi, vestram devotionem, scilicet
cenique deprædico vestram vitam, o beati in Deo

pretatur. Non vos divitiarum esca illexit, non mulierum pulchritudo decipit, sed quasi incorporei adversarias voluptates divino timore concitavistis, non inhæsisistis hujus mundi curis. imo harum vanitatem vitastis. Dulcior vobis in eremo simplex panis cum sale et aquæ potu, quam urbanæ delicie et convivia cum ærumna. Melius esse fructum cibi cum delectatione in pace, quam domum multis hominis iniquisque victimis redundantem, si adsint contentiones, antiquus Proverbiorum auctor censebat⁴⁶. Vos in summa libertate versamini, o charissimi Deo monachi. Uxor vobis non est molesta propter mundum muliebrem; filii filiaque nequaquam vos vexant, variis postulationibus obtundentes; non servus ablato ære aufugit; non opum sollicitudo somnum eripit. Homini quidem divitiis redundantanti, inquit Ecclesiastes, quieto dormire non licet⁴⁷.

VI. Istæ porro sunt mundanæ vitæ dulcellines, hæc ejus optabilia bona; cum aliquis in urbe nubit, negotii initium est rei familiaris dispendium. Gravidæ est uxor? peperit? natus puer? Urget virum cura, quomodo uxoris placito occurrat. Feminam peperit? angitur vir, de dote cogitans. Masculus in lucem editus? Brevi tempore patris vultus hilarescit; nam paulo post infirmatur puer; calamitosus pater medicos invocare non desinit, multa dat daturusque est, si filius convalescet. Interim mæstus occurrit amicis dicens: Orate, quia puer ægrotat; qui si forte funestum quid patietur, suspendio me perire necesse est. Amici condolent. Deus tamen benignitate sua vitam largitur. Convulsi, evolviunt ex infantia, crescit; fit adultior; magistri varii assumuntur, et pro ætatis progressu eruditur secundam mundi consuetudinem. Juvenilem ætatem attingit, copulandis nuptiis idoneam. Pater ejus rursus nuptialibus curis occupatur; parata omnia, paratus thalamus, et ecce mors inopina juvenem abripit. Subitus ergo parenti dolor et intolerabilis. Effertur juvenis, hinc luctus et ejulatus; pater ad sepulcrum progrediens gemitum pectore mittens, manibus caput scabens, vultum vellicans et percutiens, Heu! heu! continenter clamat. Atque hoc luctu graviter afflictus, periculosum in morbum sæpe incidit, paulatimque consumptus, mortem deinceps sibi invocat.

VII. Discite, o Deo dilectissimi monachi, quantis vos curis Christus expedit! discite quantas vitastis calamitates! discite quod vitæ genus ingressi estis! Nam vestra conversatio angelica est. Sicut enim cum mortui resurrexerint, *hi neque nubent neque nubentur, sed sicut angeli in cælo justi degent*⁴⁷, sic et hanc convictus rationem seculi, fervore vestro rem futuram præoccupastis. Quis ergo vos non beatos deprædicet, qui vitam adeo sollicitudinibus vacuum elegistis? Quis vestram in eremis non amet vitam? Quis tranquillitatem hanc vestram non discu-

χώρησις ἐρμηνεύει· πλοῦτος ὑμᾶς οὐκ ἐθέλει οὐδὲ κάλλη γυναικῶν ἐξηπατήθη, ἀλλ' ὥσπερ ἰματοὶ ὄντες τῷ θεῷ φόβῳ τὰς ἐναντίας ἤδονας τήσατε· οὐ προσηλώθητε ταῖς τοῦ κόσμου φρονίαις ἀλλ' ὑπεφύγετε τούτων τὸ μάταιον· ἡδὺς ὑμῖν ἐν μίᾳ λιτῷ ἄρτος καὶ ἕλας καὶ πόσιμον ὕδωρ, ἢ πόλει τρυφαί καὶ εὐφρασίαι μετὰ μόχθου· κρεῖττον γὰρ, φησὶ, ψωμὸς μετ' ἡδονῆς ἐν εἰρήνῃ, ἢ πολλῶν ἀγαθῶν καὶ ἀδίκων θυμάτων μετὰ μάχης ἐκ πάλαι· ὁ Παρομιαστὴς συμβουλεύει ἐλευθερίαν κατὰ πάντα, ὡ θεοφιλέστατοι Θεῷ μονάζοντες ὑμᾶς οὐκ ἐνοχλεῖ περὶ γυναικείου σκεύους· ἀγαπάτε ὑμᾶς οὐ συμπύγουσι, διαφόρους ἀπὸ ὑμῶν προσφέροντες· οὐ θεράτων ἀπαισιόχως πλοῦτον φεύγει· οὐ χρημάτων μέριμνα κλέπτει τὸν ὕπνον. Τῷ γὰρ ἐμπλησθέντι τοῦ πλοῦτος, οὐκ ἔστιν ὁ ἀφίων αὐτῷ ὑπνώσει.

Γ'. Ταῦτα τοῦ βίου τὰ ἡδέα, ταῦτα τοῦ βίου περισπούδαστα· ὅτ' ἂν γῆμη τις ἐν πόλει, ἀρχὴ στασεως, ἀναλωμάτων χρεία· ἔγκυος ἡ γυνή; γεννηκεν; ἀπετέχθη τὸ βρέφος; φρονεῖς τῷ ἀνδρὶ τῆς γυναικὸς τελεῖσι τὰ καταθύμια· ὅτλη τίςπαις ἀνὴρ ἀρθίζεται περὶ προικῶν περισπώμενος ἢ ἐτέχθη; παιδρὸν αὐτοῦ πρὸς ὀλίγον τὸ ἔσπευ μετ' οὐ πολὺ τὸ παιδίον νόσῳ συνεσχέθη· οὐκ ἔστι τῷ ἀνδρὶ, οὐ διαλιμπάνει ἰατροῦς προκαλεῖται πολλὰ δίδωσιν, εἰ τὸ παιδίον σωθήσεται· καὶ προῖων τοῖς φίλοις συντυγχάνει. Εὐξασθε, λέγει τὸ παιδίον νοσεῖ· ἐάν τι πάθῃ, ἀγγεῖον ἑμαυτὸν ἐλύω. Οἱ φίλοι συνέχονται· ὁ δὲ θεὸς οἰκεία εὐμζωὴν παρέχει· ὑγίανεν τὸ παιδίον, προέβη, ἔφηθη, ἐγένετο πᾶσι διδάσκαλος τοῦτον διάφοροι λαμβάνουσιν, καὶ ὅσον προθαίνει παυθεύεται κατὰ κόσμον· νέος λοιπὸν ἐγένετο, ἀρμύδιος πρὸς τῆ συνουσίαν· ὁ πατὴρ αὐτοῦ πάλιν περὶ γάμου ἐπιλείπεται· ἔτοιμα πάντα, ὁ θάλαμος ἔτοιμος, καὶ ἵνα νατος ἀφῶ τὸν νέον ἀφήρπασεν· συμφορὰ φησὶ τῷ πατρὶ ἀνηκέστως· ὁ νέος ἐκκομίζεται, σπῆλοιπὸν καὶ ὀλοφυρμὸν, περὶ τὸ μνήμα ἀπερῶσ οἰμωγὰς πέμπων, καὶ ταῖς χερσὶν φορῶν τὴν κεφαλὴν, δονούμενος καὶ τύπτων τὸ πρόσωπον, θρῆνη μοι, συνεχῶς ἐπιλέγων· καὶ μάλα δακνόμενος ἐπὶ τῆς συμφορᾶς, πολλάκις δυσιάτῳ περιπίπτει· καὶ κατὰ βραχὺ δαπανώμενος θάνατον λατὸν ἐπιλείπεται.

Z'. Μάθετε, ὡ τιμιώτατοι Θεῷ μονάζοντες, τὰς ὑμᾶς περιστάσεων Χριστὸς ἠλευθέρωνκεν μᾶλλον τὰς συμφορὰς ἐκερδάνετε· γινώτε οἷον μετὰ τὸν βίον ἰσάγγελοι ἔστε τῇ πολιτείᾳ· ὥσπερ γὰρ ἡ ἀναστάσει τῶν νεκρῶν ὅτε γαμοῦσιν ὅτε γαμίζονται, ἀλλ' ὡς ἀγγελοὶ εἰσιν ἐν οὐρανῷ οἱ δικαιοῦσιν αὐτὸν τρόπον καὶ ὑμεῖς οὕτω συμβιοτεύοντες, κραθετε τῷ φόβῳ τὸ ἐσόμενον· τίς τοίνυν οὐκ ἂν ἰμακρῶσιν ἐν ἀπερίσπαστον ἐλομένους βίον; τίς ἂν ἀποδέξοιτο ὑμῶν τὴν ἐν ἐρήμοις διαίταν; τίς ἂν ὑμῶν ποθήσει τὴν ἡσυχίαν; βουλευτήρια ἐν

⁴⁶ Prov. xv. 17. ⁴⁷ Eccle. v. 11. ⁴⁸ Matth. xxii, 20.

συγκροτεῖται, καὶ ζητήσεις περὶ πολιτείας· τίς ἂν πιαί? Consilia in civitatibus agitantur, et de rebus urbanis disceptationes; quis saltator, aut mimus, aut aulædus ventres implebit? quis turpibus vanisve spectaculis opes absument? His quoque consultationibus vos propter Dominum alieni estis, quippe publicis aut urbanis ministeriis immunes; neque manus exactoris fores vestras pulsat, ut vectigal solvatis; nemo vos in prætorium, ut sit, pertrahit, neque carceres calumniis circumventi incolitis, neque ferrea compede gravamini, grandi crimine, puta de repetundis, pulsati; neque vobis manus quamlibet aliam ob causam vincuntur: militum concussionem non patimini, neque apparitorum inhumanas exagitationes: mercaturam non exercetis, ut perjuris opes cumuletis; satis gnari potiorum esse rem tenuem justis, quam divitias peccatorum nullas. Dormientes vos fenerator non excitat allatis syngraphis, neque oblati prætori libellis in iudicium vos appellat, nec usuras ingenies postulati ingemiscitis; sed neque mare formidatis, ne repente tempestate commotum mercem absorbeat, et pauper subito deprehendatur qui divitiis polebat.

ταῦτα τοῦ βίου τὰ ἐπιτηδεύματα, ταῦτα τοῦ ἐπράγματα, ταῦτα οἱ γὰρ συναφθέντες ὑποπνῶμεν· ὑμεῖς δὲ ἐν ἐρήμῳ ἀπερίσπαστοι διατελεῖτε, λαμπροῦ βίου ἐπιμελούμενοι· ὡς πόσης τιμῆς χῆν ἔχει τὸ ἅγιον καὶ ἱερὸν ὑμῶν σχῆμα! ὡς εὐωδίας πνευματικῆς πνέει! ὡς πληκίου τοῦ ἔλματος ἐψηφίσασθε! λόγος οὐδεὶς ἀνυμνήσαι! ὡς ἐπάγγελμα οὐρανοῦ ἀπτόμενον! ὡς ἐπάγγελμα Θεοῦ συναπτόμενον! ὡς ἐπάγγελμα ἀγγέλοις ἠζόμενον! ὡς ἐπάγγελμα τὸ κατ' εἰκόνα Θεοῦ! ὡς ἐπάγγελμα Θεοῦ παρεστηκός! ὡς ἐπάγγελμα ἱμῶν· ὡς ἐπάγγελμα δι' οὗ σώζεται ὁ ἄνθρωπος! ὡς ἐπάγγελμα ἡμῶν· ὡς ἐπάγγελμα δι' οὗ σώζεται ὁ ἄνθρωπος! ὡς ἐπάγγελμα ἡμῶν· ὡς ἐπάγγελμα δι' οὗ σώζεται ὁ ἄνθρωπος!

Ταῦτα τοῦ βίου τὰ ἐπιτηδεύματα, ταῦτα τοῦ ἐπράγματα, ταῦτα οἱ γὰρ συναφθέντες ὑποπνῶμεν· ὑμεῖς δὲ ἐν ἐρήμῳ ἀπερίσπαστοι διατελεῖτε, λαμπροῦ βίου ἐπιμελούμενοι· ὡς πόσης τιμῆς χῆν ἔχει τὸ ἅγιον καὶ ἱερὸν ὑμῶν σχῆμα! ὡς εὐωδίας πνευματικῆς πνέει! ὡς πληκίου τοῦ ἔλματος ἐψηφίσασθε! λόγος οὐδεὶς ἀνυμνήσαι! ὡς ἐπάγγελμα οὐρανοῦ ἀπτόμενον! ὡς ἐπάγγελμα Θεοῦ συναπτόμενον! ὡς ἐπάγγελμα ἀγγέλοις ἠζόμενον! ὡς ἐπάγγελμα τὸ κατ' εἰκόνα Θεοῦ! ὡς ἐπάγγελμα Θεοῦ παρεστηκός! ὡς ἐπάγγελμα ἱμῶν· ὡς ἐπάγγελμα δι' οὗ σώζεται ὁ ἄνθρωπος! ὡς ἐπάγγελμα ἡμῶν· ὡς ἐπάγγελμα δι' οὗ σώζεται ὁ ἄνθρωπος!

Ὁ γὰρ κοινῶν περὶ πολλὰ μερίζεται· τὴν

VIII. Hæ sunt mundanæ vitæ sollicitudines, hæc quotidiana negotia, hæc illi sustinent qui conjugio vincuntur. Vos autem in eremo nullis curis distracti versamini, de vitæ tantum puritate solliciti. O quam omni pretio major est vester hic sacrosanctus habitus! quantum redolet suavitate spirituali! Quale quantumque promissum exhibuistis, nulla oratio satis celebrare valet. O promissum omni cura liberum! o promissum cælum ipsum attingens, Deo promissorem copulans, et angelorum similem efficiens! O promissum, quod in homine Dei imaginem conservat, hominemque ad Deum adducit! O promissum coram Deo pretiosissimum! O promissum denique cujus gratia mundus servatur! Quisquis vestram beatitudinem prædicabit, recte dicit: *Beati immaculati in via, qui ambulant in lege Domini* 88. De hac enim lege diu noctuque meditatores, *instar arboris eritis plantati secus decursus aquarum, que fructum proprium dabit tempore suo, et folium ejus non decidet, et quidquid fecerit, feliciter succedet* 89. Sic ergo verbis et opere fructificantes, confidentius dicere Deo potestis: *Descendat patris meus in hortum suum, manducetque fructum juglandium suarum* 90. Vestrum enim unusquisque, o merito chari Deo monachi, hortus Christi estis omne arborum genus continens, legis præceptorumque custodia excultus. Non estis arborum saltus in quo feræ silvestres inhabitent, adversariarum scilicet potestatum cæcis sanguinolentus; sed hortus circumseptus estis pretiosis lapidibus, legis nimirum custodia et præsidio. Quamobrem præda diaboli non fuistis, sed in Christi sagemam ex amara mundi tempestate incidistis.

IX. Qui vitam conjugalem sectatur, mentem

suam ad diversas curas partitur, ut ait Paulus : *Qui a uxorem duxit, cogitat ea quæ sunt mundi, quomodo feminæ suæ placeat, et divitibus est*⁵¹. Vos vero, o admirabiles Deoque amabiles, ab eo nunquam divalsi, semper id dicitis quod David fervido mentis affectu niebat : *Adhæsit anima mea post te, me vero suscepit dextera tua*⁵². Nun enim agros, aut domos, aut quasvis alias facultates studio vestro prosecuti estis, ut adeptis frueremini; sed neque turpibus cupidinibus, neque maledictis, neque avaritiæ, neque alii cuivis fraudi impulsistis; sed id quod scriptum est egistis : *Post Dominum Deum tuum ambulabis, et illi adhaerebis*⁵³; eaque verba in rem contulistis : *Vade, vende quæ possides, et da pauperibus, et habebis thesaurum in cælo, venique et sequere me*⁵⁴. Et hujus quidem essati vis in vobis apparet, cujus tenaces mundo ejusque curis vale dixistis; Deo inagopere confisi qui dixit : *Quærite primum regnum Dei et justitiam ejus, et hæc omnia adjicientur vobis*⁵⁵.

X. Quamobrem laudibus præconiisque digni estis, qui sic Christo rudem adhuc auditum vestrum subjecistis, ne eum stultis vulgi obtreccionibus obnoxium haberetis. Atque ut oculos quoque vestros rectum cernere, minimeque alienæ rei invidere doceretis, ad Deum ipsos curastis dirigere, cum hymnographo David dicentes : *Ad te levavi oculos meos, qui habitas in cælo; ecce ut oculi servorum ad manus dominorum suorum, ut oculi ancillæ ad manus dominæ suæ, sic oculi nostri ad Dominum Deum nostrum, donec nostri niserentur*⁵⁶. Levantes sanctas manus indesinenter rursus ad Deum soletis aspicere cum puris precibus, ne illæ rapinarum, furtorum bellorumve reæ fiant; pedes autem vestros aut in Dei domum, aut ad sanctorum Patrum cellas recto cursu procedere docuistis, ne forte ad malitiam currentes in foveas deciderent. Nam quod attinet ad odoratus vestri libertatem, sic Deo dicere soletis : *In odorem unguenti tui currimus*⁵⁷. Didicistis etiam gustum vilibus escis et aquæ potui assuefacere, scilicet ne ventris causa induamini hypocrisis, et quia Adam guttæ maxime causa peccavit. Præter hæc omnia humilem quoque asperamque vestem gestatis, sinceri videlicet devotique moris imaginem. Gravior vobis liliæ et storea sine lapsu in culpam, quam molles lectuli cum peccato. Jucundior vobis commemoratio resurrectionis et formidandi judicii, quam tibiæ citharæque et vanæ cantiones. Optabilior vobis mors beata, quam vita in turpibus deliciis diu protrahata.

XI. Beati igitur vos, summe honorandi monachi! hoc enim sæpe vobis dici dignum est. Beati estis,

⁵¹ I Cor. vii, 33. ⁵² Psal. lxxii, 9. ⁵³ Deut. x, 20. ⁵⁴ Matth. xix, 21. ⁵⁵ Matth. vi, 33. ⁵⁶ I cxxiii, 4, 2. ⁵⁷ Cant. i, 5.

διάνοιαν, ὡς λέγει Παῦλος· Ὁ δὲ γήμας μετὰ τοῦ κόσμου, πῶς ἀρβόσει τῇ γυναικί, κατέμερισται· αὐτοὶ δὲ, ὡς θαυμαστοὶ Θεῷ γλυκὶ ἀχώριστοι αὐτοῦ διατελεῖτε, ἀεὶ λέγοντες τὸ τοῦ Δαβὶδ πόθῳ εἰρημένον· Ἐκολληθήσῃ ἡ μου ὀπίσω σου, ἐμοῦ δὲ ἀντελάβετο ἡ σου· οὐ γὰρ ὀπίσω ἀγρῶν ἢ οἰκιῶν ἢ ἐτέρας οὐσίας ἐπορεύθητε, ἵνα ταῦτα καταλαβόντες σῆσθε· ἀλλ' οὐδὲ ὀπίσω ἀλόγου ἐπιθυμίας ἢ ἐλαλιᾶς ἢ φιλαργυρίας ἢ ἐτέρας τινὸς ἀπάτης, ὡς γέγραπται· Ὀπίσω Κυρίου τοῦ Θεοῦ πορεύσῃ, καὶ πρὸς αὐτὸν προσκολληθήσῃ· ἀληθεῖς ὑμεῖς πεποιθήκατε· Ὑπαγε, πώλησόν τὰ ὑπάρχοντα, καὶ δὸς πτωχοῖς, καὶ ἔξεσασυρὸν ἐν οὐρανῷ, καὶ δεῦρο ἀκολουθεῖς καὶ τοῦ βήματος ἢ δύνამις ἐν ὑμῖν φαίνεται, παραδραμόντες παγίως ἀπετάξασθε τῷ κόσμῳ ταῖς τοῦ κόσμου φροντίδας, λίαν θαρβήσαντες εἰπόντι Θεῷ· Ζητεῖτε πρῶτον τὴν βασιλείαν Θεοῦ καὶ τὴν δικαιοσύνην αὐτοῦ, καὶ ἰπάντα προστεθήσεται ὑμῖν.

I'. Διὸ ἐπαίνων καὶ μακαρισμῶν ἔστε ἀφ᾽ ἑαυτῶν Χριστῷ τὴν ἀπαίδευτον ἀκοήν ὑποπέψατε ἵνα μὴ ματαλαῖς αὐτὴν καταλαλαῖς καταδοίκατε ἵνα δὲ καὶ τοὺς βλέποντας ὑμῶν ὀφθαλμοὺς ἐκ παιδείας μὴ ἐρῶν ἀλλοτρίων κτημάτων, πρὸς αὐτοὺς ἀνατείνετε ἐμελετήσατε μετὰ τοῦ ἄρχου Δαβὶδ λέγοντες· Πρὸς σὲ ἦρα τοὺς ὀφθαλμοῦ μου, τὸν κατοικοῦντα ἐν τῷ οὐρανῷ· Ἰδοὺ ὀφθαλμοὶ δούλων εἰς χεῖρας τῶν κυρίων αἰὼς ὀφθαλμοὶ παιδίσκης εἰς χεῖρας τῆς πᾶσι αὐτῆς, οὕτως οἱ ὀφθαλμοὶ ἡμῶν πρὸς σὲ τὸν Θεὸν ἡμῶν, ἕως οὗ δικαιοσύνην ἠρώμε· ἔροντες ὁσίας χεῖρας ἀκαταπαύστως κίβητες εἰσώθατε ἐνατενίζετε διὰ καθαρῶν προσευχῶν, ἐκ ἀρπαγῶν καὶ κλοπῶν καὶ πολέμων αἰτία γίνονται τοὺς δὲ πόδας ὑμῶν ἢ εἰς οἶκον Θεοῦ ἢ εἰς ἀγίων Πατέρων τροχίλους ὀρθοῦς βαδίζετε ἵνα μὴ εἰς κακίαν δραμόντες βόθρου ὑποπέψατε περὶ γὰρ τῆς ἐλευθέρως ὑμῶν ἀσφορήσεως οὕτως ὑμῖν λέγειν Θεῷ· Εἰς ὁσμὴν μέρου σου ἐσθραμεθα· μεμαθήκατε γὰρ καὶ τὴν γεῦσιν ἐστρωτοραῖς καὶ ποτῶν ὕδατι ἐθελίζετε· ἵνα γὰρ πρὸς τὸν Θεὸν χάριν ὑποκρίνησθε πρόσωπα, καὶ ἐπιμαίετε τῷ Ἀδάμ ἢ παράδοτος διὰ γεύσεως γέγονεν· εἰ δὲ τοῦτοις ἅπασιν καὶ ἀμφοῖα κέκτησθε περὶ τρυφῆς, τῆς ἀληθείας ἅμα καὶ ἀσφρασεῖς ἐπιβκύνοντες τὸν τρέπον· ἡδὺς ὑμῖν ψέματος καὶ σφαλίου περιβόλαιον δίχα παραπτώματος, ἢ στοιμῶν καὶ μετὰ ἀμαρτίας· ἡδὺς ὑμῖν τὸ ἀποφθεῖν ἀναστάσεως καὶ φοβερᾶς κρίσεως, ἢ ἀκούσαι καὶ κινῶν καὶ ἑσμάτων ματαίων· αἰρετὸς θάνατος εὐκλεῆς, ἢ ζῆν τρυφερῶς πολὺν χασέμνωσ.

IA'. Μακάριοι τοίνυν ἔστε, τιμιώτατοι· τοῦτον συνεχῶς ὑμῖν λέγειν ἄξιον· μακάριοι ἔστε τῇ ὁ

Γριάδι στρατευσάμενοι· στρατιώτην ιδιώτης A
 πως οὐκ ἀπατᾷ, ἀλλ' οὐδὲ τὴν ὑμέτεραν εὐλά-
 οι θραπετεύσαντες δαίμονες· Θεὸς γὰρ ὑμῖν
 ; διδούς ἔλεγεν· Ἰδοὺ δέδωκα ὑμῖν τὴν
 ρίαν τοῦ πατεῖν ἐπάνω θρεων καὶ σκορ-
 , καὶ ἐπὶ πᾶσαν τὴν δύναμιν τοῦ ἐχθροῦ,
 ὅθεν ὑμᾶς οὐ μὴ ἀδικήσει· οὐκ ἐστρατεύ-
 ἐνθρωπίνῳ βασιλεῖ, ἵνα ἐν πολέμῳ θεάσηθε
 ἢν ὁμογενῶν ἀνθρώπων σφαγᾶς, ἀλλ' ἐστρα-
 τε τῷ Χριστῷ, ἵνα τῶν δαιμόνων θεάσηθε τὰ
 πτα· οὐδ' ἐκέκτησθε ὄπλα ἐκ χαλκοῦ καὶ σι-
 , ἵνα τοὺς ὁμοούλους ἀνέλγητε· ἀλλ' ἐκτεσθε
 ; ἰσχυρὰν δι' ἧς ὁ διάβολος καταβάλλεται· οὐδὲ
 ἐστρατεύσασθε ἵνα ἐκχέτητε αἷμα ἀνθρώπινον,
 ; στρατεύσασθε Θεῷ ἵνα διηνεκῶς ἐκχέτητε τὴν
 ν ὑμῶν ἐνώπιον αὐτοῦ. Ὀφθαλμοὶ Κυρίου ἐπὶ B
 σους, καὶ ὡς αὐτοῦ εἰς δέησιν αὐτῶν· δεή-
 οὖν ὑπὲρ τοῦ κόσμου, εὖ μάλα εἰδότες ὡς ἔτι
 ; δικαίον ὑπάκουει, καὶ ὅτι πολὺ ἰσχύει ἡ
 ; δικαίου ἐνεργουμένη· διηνεκῶς μέμνησθε
 · ὑφ' ὑμῶν ὁ παράδεισος τῆς τρυφῆς εἰσοικι-
 :ται· καὶ ἄς ἀπέκλεισε τοῦ παραδείσου θύρας ἡ
 Ἀδὰμ παράδοσις, ταύτας ὁ ὑμέτερος ἔρωσ ὁ
 ἐὼν ἀνοίξει· ὑφ' ὑμῶν γὰρ ὁ οὐρανὸς οἰκι-
 , ἵνα τοῖς ἀποστόλοις συναντήσητε, ἵνα προ-
 ; ἴδητε, ἵνα τοὺς μάρτυρας θεάσησθε, ἵνα πάν-
 τούς δικαίους περιπτύξησθε, ἵνα τοῖς ἀγγέλοις
 ἀτρίψητε· ὑμεῖς; ἐνθάδε μακάριοι, καὶ μετὰ τὴν
 δε ζῶην μακαριώτεροι· ἐκεῖ Ἰωάννην τὸν Βα-
 ἡν ἔβρισθε, τὸν τῆς ὑμετέρας ἀσκήσεως εὐρε-
 τὸν ἐν ἐρημίᾳ τραφέντα καὶ ἐν ἀσκήσει δια-
 κντα· ἐκεῖ ἔβρισθε τὸν ἀνδρείωτατον Ἰωὴ πολλῆ
 ἔδλημένον δόξῃ, τὸν τῶν ὑμετέρων πόνων ἔρ-
 , καὶ τῆς ὁπομονῆς φίλον· ἐκεῖ ἔβρισθε τὸν
 ἀτορα ὑμῶν Ἀβραάμ τὸν τῆς ὑμετέρας φιλο-
 ς ἐραστὴν γνήσιον γενόμενον· ἐκεῖ ὑμῖν ἀπαν-
 ; πρᾶστατος Δαβὶδ ὁ ἀσκητικώτατος, οὗ ὁ βίος
 ἡμέραν ὑμᾶς ἀλείφει· καὶ ἵνα μὴ ἕκαστον τῶν
 ἰων ὀνομάζων μακρύῳ τὸν λόγον, αὐτὸν τὸν
 τὸν ἔβρισθε πάντων τῶν ἀγαθῶν τὸ κεφάλαιον,
 ἰτόντα ὅτι Μακάριοι οἱ καθαροὶ τῇ καρδίᾳ, ὅτι αὐτοὶ τὸν Θεὸν ὄψονται.
 ' Τίς τοίνυν μακαριώτερος ἢ εὐδαιμονικώτερος
 , ἵνα Θεὸν αὐταῖς ἔβρισεν ἴδητε; μακάριοι ἔστε
 μέρα κρίσεως, ποθεινότατοι, ὅτε κρινεῖ ὁ Θεὸς
 ρυπτὰ τῶν ἀνθρώπων· ὅτι τὰ πάντα γυμνά
 ετραχηλισμένα τοῖς ὀφθαλμοῖς αὐτοῦ ἔστιν· ὅτι
 ; ἡμᾶς παραστήναι δεῖ ἔμπροσθεν τοῦ βή-
 ς τοῦ Χριστοῦ, ἵνα κομισθῆται ἕκαστος τὰ διὰ
 σώματος πρὸς ἃ ἔπραξεν, εἴτε ἀγαθὰ εἴτε
 ἰον· τρόμος ὑμᾶς οὐ λήψεται τὸ τινικαῦτα, ἀλλ'
 οσύνη καὶ χαρὰ καὶ στέφανος ἀγαλλιάματος ἐν
 ματι· ἀγίῳ· ὑμῖν οὐ κρίσις φοδερὰ, οὐδὲ πῦρ
 ἰων, οὐδὲ σκώληξ ἀκοίμητος, ἀλλὰ τοῖς ἐναν-
 ; καὶ παραδόνουσι τὴν ἐντολὴν τοῦ Θεοῦ· ὑμεῖς
 σητε τὸ· Δεῦτε οἱ εὐλογημένοι τοῦ Πατρὸς
 κληρονομήσατε τὴν ἡτοιμασμένην ὑμῖν
 λειαν ἀπὸ καταβολῆς κόσμου, οἱ ἀμέμπτως
 οιστοῦ φρονήσαντες· τῷ δὲ κοινῷ πάντων ἐχθρῷ

qui consubstantiali Trinitati stipendia facitis. Militi
 privatus homo non illudit; ita nec vestrae pietati
 perfugae daemones. Deus enim gratiae suae munera
 vobis tribuens ait: *Ecce dedi vobis potestatem cal-*
candi serpentes et scorpios, atque universam inimi-
*potentiam, nihilque vobis noxium futurum est*⁵⁵.
 Nequaquam sub rege homine militatis, ut in bello
 caedes hominum homogeneorum spectetis; sed
 Christo militatis, ut daemones profligatos cernatis:
 arma ex aere ferroque non habetis, ut conservos
 vestros interficiatis, sed adepti estis fidem validam
 qua diabolus prosternitur; neque in militia ver-
 samini, ut humanum sanguinem effundatis, sed
 in Dei militia versamini, ut preces constanter
 vestras coram ipso fundatis. *Oculi Domini super*
*justos et aures ejus ad preces eorum*⁵⁶. Orate igitur
 pro mundo, bene conscii, quod Deus bonorum
 precibus aurem inclinat, et quod justus hominis in-
 tercessio plurimum valet⁵⁷. Semper nostri memi-
 neritis. Vos deliciarum paradisi patefacto aditu
 incoletis; et quas paradisi Januas Adami praevari-
 catio clausit, eas vestra in Deum devotio recludet.
 Vos caeli stationes occupabitis, ubi apostolis occur-
 retis, prophetas videbitis, martyres mirabimini,
 justos omnes complectemini, cum angelis versabi-
 mini. Vos hic beati, et illic post hanc vitam bea-
 tiores. Ibi Joannem Baptistam videbitis, vestri asce-
 tici instituti inventorem, illum scilicet in eremo nu-
 tritum et religiosae vitae laude pollentem. Ibi vide-
 bitis fortissimum Jobum multa vestitum gloria, labo-
 rum vestrorum participem et patientiae perstudium.
 Ibi videbitis progenitorem vestrum Abraham
 egregium vestrae erga hospites benignitatis emu-
 lum. Ibi vobis occurret mitissimus et devotissi-
 mus David, cujus vitae exemplum vestram quotidie
 pietatem corroborat. Et ne singulos justos nomina-
 tim appellans sermonem diutius protraham, Chri-
 stum ipsum videbitis bonorum omnium caput, qui
 ait: *Beati mundi corde, quoniam hi Deum vide-*
*bunt*⁵⁸.

αὐτοὶ τὸν Θεὸν ὄψονται.

XII. Quis itaque vobis beatorum aut fortunatorum,
 qui Deum ipsum estis visuri? Beati eritis in die
 D Judicii, o desiderantissimi, cum Deus de arcu s
 hominum judicabit, cujus oculis nuda omnia et
 patentia sunt. Namque *omnes nos necesse est ante*
tribunal Christi consistere, ut unusquisque in cor-
pore referat remunerationem, secundum ea quae egerit
*sive bona sive perversa*⁵⁹. Tunc vos timor non cor-
 ripiet, sed hilaritas et gaudium, et corona laetitiae
 in sancto Spiritu. Haud vobis erit formidabile ju-
 dicialium, neque aeternus ignis, neque vernis vigil, sed
 iis qui contrario more exstiterunt, et Dei praeccepta
 violaverunt. Vos illa verba audietis: *Venite, bene-*
dicti a Patre meo, possidete paratum vobis regnum
*a mundi constitutione*⁶⁰, qui Christi instituta con-
 stanter servastis. Communi autem omnium hosti,
 et hujus asseclis, tremendam illam sententiam in-
⁵⁵ Matth. v, 8. ⁵⁶ II Cor. v, 10. ⁵⁷ Matth. xxv, 34.

LUC. x, 19. ⁵⁵ Psal. xxxiii, 16. ⁵⁶ Jac. v, 16.

timabit : *Tollatur de medio impius, ne gloriam Domini videat* 62. Illuc vos abibitis cum lætitia gaudioque, unde exsulant dolor atque tristitia et gemitus, unde honor et gloria et reliqua Dei dona auferri nequeunt.

XIII. Enimvero vestra pietas in universo terrarum orbe celebratur. Quænam civitas, audita religiosæ vestræ et apostolicæ vitæ fama, vos spectare non cupit? Quis rex sive præterito sive etiam præsentis tempore sceptrâ tenens, fando audiens vestros Deo dignos et virtute plenissimos mores, non optavit vos consulere, et summo affectu complecti? Ex vobis exstitit abbas Antonius, summum disciplinæ apicem consecutus, cujus etiam vita scripto commendata apud vos servatur. Item ex vobis abbas Amun, et abbas Joannes, et abbas Macarius, qui eximia virtute fulserunt, et miracula etiam, atque alia sanctimonix suæ documenta hominibus exhibuerunt; et dæmones Deo volente ejicientes, magnosque morborum dolores variasque passiones sanantes, medicæ artis debilem esse virtutem ostenderunt. Medici enim quos morbos nequaquam pelere poterant, eos horum sanctorum precibus validæque fidei pervincendos concedebant, quippe qui artis suæ limites modulorumque noverant: quæ cum reges audirent, admirati magnopere Deum laudabant.

XIV. Hæc vos me ipso accuratius scitis: vos enim cum prædictis versati estis, necnon patres vestri. Quis ergo laudes vestras digne enarrare valeat? Quis vestrum non comprobet laudemque erga Deum amorem, pietatem, devotionem, temperantiam, fortitudinem, justitiam, patientiam, sapientiam, et cum prudentia simplicitatem? Quid dicam de mansuetudine, silentio, mitibus moribus et pacificis? Quid de sinceritate, simplicitate, tranquillitate, pecuniæ contemptu, misericordia, elemosynis, liberalitate, mutua compassione, fraterno amore, erga hospites ac pauperes benignitate, affabilitate, veracitate, concordia secundum Deum, sermone mellifluo ac leni, composito incessu, solitudine, optima fama, orthodoxa mente, et fide in Deum? Quanta vos in virtute versamini! quot vos virtutes circummornant, o Deo charissimi! quot virtutum corona cingimini! quanta est apud vos honorum operum constantia! Pax eminet inter vos propter vitiorum abstinentiam. Humilitas inter vos præcellit, qui est bonus Domini typus, a quo recedens olim diabolus juste profligatus est.

XV. Hæc a me vobis scribi dicique necesse fuit et apprime conveniens; scriptum est enim: *Memoria justorum cum laude* 63; et quod justis laudatis,

62 Isa. xxvi, 10. 63 Prov. x, 7.

(1-16) Intelligitur illa ab Athanasio scripta *Magni Antonii Vita*. Fuit autem Serapionis nostri coætaneus Athanasius.

(17) De Amone Palladius, cap. 10, et de abbate

A και τοῖς τούτῳ ἀκολουθήσασαι λέξει τὸ φρῆμα ἔκείνο ῥῆμα· Ἀρθήτω ὁ ἀσεβὴς Ἰνα μὴ ἔδῳξαι Κυρίου· καὶ ὑμεῖς ἀπελευθευθε μετ' ἑαυτῶν καὶ χαρᾶς ἔνθα ἀπέδρα ὀδύνη καὶ λύπην στεναγμοῦ, ἔνθα τιμὴ καὶ δόξα καὶ χαρίσματα ἀφαιρέτα.

Π'. Τὸ γὰρ ἐπεικέες ὑμῶν πανταχοῦ τῆς μένης ὅλης διανέμεται· ποῖα πόλις ἀκούσασα τὸν ἐνάρετον καὶ ἀποστολικὸν βίον, οὐκ εὐχεται θεάσασθαι; ποῖος βασιλεὺς τῶν φρασαύτων, τῶν νυνὶ χρόνων, ἀκούων ὑμῶν τὸν θεοεικῆ ἐνάρετον βίον, οὐκ ἠέξαστο ὑμᾶς ἱστορῆσαι, καὶ πολλοῦ πόθου περιπτύξασθαι; Ἐξ ὑμῶν ἀδελφῶν τῶνος δι' ἀκρότατον βίον γενόμενος, οὗ καὶ ἔγγραφτος παρ' ὑμῶν διασώζεται (1-16)· ἐπιγράμματα Ἀμῶν, καὶ ἀδελφῶν Ἰωάννης, καὶ ἀδελφῶν Μακαρίου (17), οἱ καθ' ὑπερβολὴν ἐναρτέως διέλαμψαν καὶ σημεία καὶ ἐτέρας δυνάμεις τοῖς ἀνθρώποις ἐδείξαντο, κατὰ βούλησιν Θεοῦ δαιμόνια ἀπέλασαν καὶ μεγάλας νοσημάτων ἀληγιδῶνας ἱασίμενα ἕτερα ἅπαντα πάθη, τῶν ἰατρῶν ἐδείξαν τὴν ἀσθένειαν γὰρ οὐκ ἠδύναντο πάθη οἱ ἰατροὶ θεραπεύειν ταῦτα ταῖς τούτων ἀγίαις εὐχαῖς καὶ ἰσχυραῖς παραχώρου, τοῦ ἴσθαι τὸν οἰκτεῖον τρόπον ἕως σκοπῆς τοῦ ὄρου· ταῦτα βασιλεῖς ἀκούσασαι ἔθαυμάζοντο Θεὸν ὑμνοῦντες.

ΙΔ'. Ταῦτα μᾶλλον ἴστε ἡμῶν ἀκριβῶς· ὑμεῖς αὐτοῖς καὶ συνδιατρέψατε (18) καὶ οἱ πατέρες· τίς τοίνυν ἐπαξίως ἐγκώμια δυνήσεται φέρειν; οὐκ ἀποδέχεται ἢ ἐπαινέσειεν τὸ φιλόθεον, τὴν μονήν, τὴν σῶσιν, τὸ ἀκέραιον ὄμοιο καὶ φρονήματα; ἀλλὰ τὸ πρῶτον καὶ ἡσύχιον, ἀλλὰ τὸ ἔμμετρον καὶ ἀλλὰ τὸ εἰρηνικόν, ἀλλὰ τὸ ἀπλαστον καὶ ἀπὸ ἀλλὰ τὸ ἀπαθές, ἀλλὰ τὸ ἀφυλόργυρον, ἀλλὰ τὸ σπλαχνικόν, ἀλλὰ τὸ ἐλεημονικόν, ἀλλὰ τὸ εὐσεβῆτον, ἀλλὰ τὸ συμπαθές, ἀλλὰ τὸ φιλόδελφον καὶ ἔμμετρον, ἀλλὰ τὸ φιλόπρωτον, ἀλλὰ τὸ ὁμιλητικόν, ἀλλὰ τὸ φιλόστολον, ἀλλὰ τὸν ἡσυχίον λόγον, ἀλλὰ τὸ εὐτακτὸν βῆμα, ἀλλὰ τὴν ἀναγιγνωσκῆσαν τὸ χρηστὸν νοῦμα, ἀλλὰ τὸ ὀρθόδοξον, ἀλλὰ τὴν Θεὸν πίστιν; Ὡς πῶς ἀρετῆ συνανατρέψασαι πόσαι ἀρεταὶ ὑμᾶς περιστέφουσι, Θεῷ τιμωμένῳ ἐκ πόσων ἀρετῶν διάδημα περιέκισθε! Ὡς παρ' ὑμῶν χρηστῶν ἔργων εὐστάθεια! Ἐξήγηται παρ' ὑμῶν ἡγεμονεύει τῶν κακῶν ἀποχρῆσται παρ' ὑμῶν ἡγεμονεύει, ὁ τοῦ Κυρίου χρηστὸς τῶν οὐκ ἀστοχῆσας παρὰ τὴν ἀρχὴν ὁ διὰ τῶν ἐκ καταδέδληται.

ΙΕ'. Ταῦτα δὲ ὑμῶν γράφειν καὶ λέγειν ἔστι καὶ προπεδέστατον· ἐπειδὴ γέγραπται· *Μνήμη καίων μετ' ἐγκωμίων*· καὶ ὅτι ἐγκωμιαζόμενοι

Joanne, cap. 44. Macarium intelligo antiquioribus hoc nomine claris.

(18) Loquitur ergo Serapion de illis sanctis Antonio, etc., tanquam coætaneis.

καίων εὐφρανθήσονται λαοί· ὅτε τοίνυν τις ὑμῶν A
 μνημονεύει, πάντως καὶ ἀγκυμίων ἐφάπτεται· διδ
 ἀνδρείοτατοι, σαφῶς ἐπιγιγνώσκοντες ὑμῶν τὸ ἀξίωμα
 καὶ τὴν ταυτῶν δόξαν, τελειῶσαι ὑμῶν τὸν μισθὸν
 ἐνισχύσατε, νήφοντες ἐπὶ πλείον τῆ τῶν μελλόντων
 ἐλπίδι· καὶ τὸ τοῦ Δαβὶδ ᾄδοντες· Ἀνδρῖζου, καὶ
 κραταιούσθω ἡ καρδία σου, καὶ ὑπόμεινον τὸν
 Κύριον· μηδὲ πύποτε κἂν ἐννοιά τις ἐμφωλεύῃ τὸ
 σύνολον, μηδὲ τοῦ τοσοῦτου χρόνου βραχεῖά τις βραχυ-
 μία τῶν αγαθῶν ὑμῶν τῆς ψυχῆς ἐναντίος ἀνεμος
 πνεύσας σβέσει τὰ λάμποντα φῶτα ὡς φωστῆρες ἐν
 κόσμῳ φαινόμενοι, ἵνα σὺν τοῖς ἀποστόλοις ἀκούση-
 σθε : Ὑμεῖς ἐστε φῶς κόσμου· τοῦ δὲ Ἀπο-
 στόλου λέγοντος· Ὑπομενῆς γὰρ ἔχετε χρεῖαν,
 ἵνα τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ ποιήσαντες κοσμήση-
 σθε (19) τὴν ἐπαγγελίαν· μὴ ἀποκάμητε σὺν. τι B
 μύωτατοι, ἀλλὰ τῆ ἀρχῆ τὸ τέλος συνάψατε, καὶ τῷ
 τέλει τὴν ἀρχὴν συνάψατε· Ὁ γὰρ ὑπομείνας εἰς
 τέλος, οὗτος σωθήσεται· γένοιτο δὲ ὑμᾶς καὶ ἡμᾶς.
 μακαρίου καὶ ὁσίου τέλους τυχεῖν ἐντροφεμένους δό-
 γμασι θεοῖς, ὑπὸ Θεοῦ ἀρχόμενοι καὶ παρ' αὐτοῦ
 ποιμαίνόμενοι· καὶ τὰ εὐκτατα ἐκεῖνα ῥήματα τῷ
 Ἀποστόλῳ κατορθώσαντας μετὰ παρρησίας λέξαι,
 Τὸν ἀγῶνα τὸν καλὸν ἠγωνίσαι, τὸν δρόμον τε-
 τέλεκα, τὴν πίστιν τετήρηκα· λοιπὸν ἀποκείται
 μοι ὁ τῆς δικαιοσύνης στέφανος, ὃν ἀποδώσει
 μοι Κύριος ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ, ὁ δίκαιος κριτής·
 ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος, τῷ Πατρὶ καὶ τῷ Υἱῷ καὶ
 τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων.
 Ἀμήν.

⁶⁴ Prov. xxix, 2. ⁶⁵ Psal. xxvi, 14. ⁶⁶ Matth. v, 43. ⁶⁷ Hebr. x, 36. ⁶⁸ Matth. xxiv, 13. ⁶⁹ II Tim. iv, 7, 8.

(19) An κομίσησθε?

ANNO DOMINI CCCXLVIII.

S. PACHOMIUS TABENNENSIS ABBAS.

NOTITIA.

(GALLAND., *Veterum Patrum Biblioth.*, tom. IV, Proleg., p. xxix.)

I. *Pachomii ortus et vitæ institutum, antequam Christo nomen daret. Anachoreticam primum professus, postmodum Tabennensium monachorum auctor, quo tempore floruit. Celebris ejus memoria. Annus æmortalis.* C

Pachomius apud Thebaidem inferioris Ægypti ex parentibus ethnicis ortus, militiæ primum nomen dedit; postmodum vero ad Christi fidem conversus,

Constantini Magni ejusque filiorum temporibus maxime claruit. Anachoreticam enim vitam amplexus, deinceps divinitus admonitus, Tabennensium monachorum auctor et institutor existisse perhibetur, ut post Palladium (a) scribit Sozomenus (b), evangelicæ perfectionis professor eximius, optimis præceptis institutisque discipulos suos erudit: Vir

(a) Pallad. *Hist. Laus.* cap. 38.

(b) Sozom. *Hist. eccl.* lib. iii, cap. 14.

cætera humanissimus, Deoque admodum charus; A adeo ut futura prænosceret, et cum angelis frequenter colloqueretur (a): Ἀπὴρ τὰ μέγιστα φιλόανθρωπος, καὶ θεοφιλῆς εἰς ἄγαν, ὡς προσιδέναι τὰ ἐσόμενα, καὶ θεοῖς ἀγγέλοις ὁμιλῶν πολλάκις. Hinc Pachonii nomen cum apud vetustos scriptores, tum in fastis ecclesiasticis, sive Græcis sive Latinis, summis laudibus celebratum invenias. Magnus quidem Athanasius, teste Hieronymo (b), quasi ad tutissimum communionis portum Romam confugiens, Vitam beati Antonii adhuc tunc viventis, monasteriorumque in Thebaide Pachonii Disciplinam, primum in Urbem invexit. Factumque proinde, ait vir doctus (c), ut Romana tum primum Ecclesia in monastici instituti amorem fuerit accensa. Hinc monasteria multa per Italiam excitata, et institutum hujusmodi exinde per Occidentem manavit in dies latius. Supremum diem obiit sanctissimus abbas anno 348 (d); ejusque gesta admiranda descripsit quidam monachus Tabennensis ætate superior, quæ apud Bollandianos videas (e).

II. *Vir apostolicæ gratiæ*, Regulam Ægyptiæ perscripsit. Eam Græce redditam Latinis litteris tradidit Hieronymus. Quo anno versionem suam confecerit sanctus doctor.

Pachomius, inquit Gennadius (f), vir tam in docendo quam in signa faciendo, apostolicæ gratiæ, scripsit Regulam utriusque generi monachorum aptam, quam angelo dictante perceperat. Quod quidem multo ante tradiderant Heraclides (g), Palladius (h), Sozomenus (i), et longe post Nicephorus (j). Hanc autem sancti Pachonii Regulam Ægyptiaco primum sermone conscriptam, deinde Græce redditam, in Latium transtulit sanctus Hieronymus, rogatu hominis Dei Silvani presbyteri; qui propterea Leontium presbyterum et cæteros cum eo fratres ad sanctum Doctorem in Palestinam direxerat, quo Græci exemplaris interpretationem coram peterent, flagitarent, urgerent. Tanti itaque viris imperantibus, ne dicam rogantibus, morem gessit sanctus Pater, ut ipsemet in Præfatione ad versionem suam scribit: ubi etiam tempus indicat quo manum operi admovit. Currebat scilicet annus 404, quo sancta Paula supremum diem obiisse comperitur, vii Kalendarum Februariarum, tertia Sabbati post solis accubitum, Honorio Augusto vi et Aristeneto coss., ut in ejus Epitaphio tradit idem Hieronymus (k). Sic igitur Doctor maximus in modo laudata Præfatione: Quamvis acutus gladius et levigatus, si diu in vagina conditus fuerit, sordescit rubigine et splendorem

pristini decoris amittit. Unde et ego materis super dormitione sanctæ et venerabilis Paulæ, — quo mortuorum incisa illius morte refrigeria suspirarem, a cepi libros, etc. Et mox: Itaque quia diu tacueram et dolorem meum silentio devoraveram, — accito tario, ut erant de Ægyptiaca in Græcam linguam versa, nostro sermone dictavi, ut — bono, ut aium auspicio longum silentium rumpere, reddem in pristinis studiis, et sanctæ femine refrigerium animam, quæ monasteriorum semper amore fœpuit.

III. *Versio Regulæ Hieronymo vindicator, simulque operis integritas astruitur.*

Hæc autem Hieronymiana propterea in modum adduximus, ut Guilielmo Caveo (l) aliisque obvia iremus, qui dum Hieronymum Pachomianæ Regulæ interpretem agnoscere abnuunt, ejusdem quoque Regulæ sinceritatem in discrimen vocare videntur: Nimirum, inquirunt, si hanc Regulam translatione Hieronymus, Pachomium enimvero inter scriptores ecclesiasticos retulisset, vel saltem inter suas versiones hanc itidem recensuisset sanctus Pater. At qui sic arguunt eruditi viri, non adverterunt Catalogum suum confecisse Hieronymum anno domini 392, qui propterea neque inter suos Viros illum Pachomium, neque suas inter versiones beatissimi illius abbatis Regulæ translationem referre potuit, cujus scilicet Græcum exemplar duodecim tantum post annos Latine vertendum recepit.

Ad hæc Tillemontius, licet admittat sancti Pachonii Regulam interpretatum fuisse Hieronymum; *Monita* tamen quæ Regulæ Pachomianæ subduntur, ab eodem Hieronymo Latine fuisse reddita, sibi persuadere haud potest (m), propterea scilicet quod locus in illis occurrat his verbis expressis (n): *Odiamus ergo mundum, et omnia quæ in eo sunt; odiamus etiam omnem requiem corporalem.* Quibus recitatis: Num, inquit, adeo parum Latine horum fuisse Hieronymum existimemus? Annon potius scripsisset *oderimus*? Verum præter quod *Monita* illa in *Collectione Regularum sancti Benedicti Anianensis*, qui unus Hieronymianam Pachomianorum operum interpretationem nobis servavit, medium locum tenent inter Pachonii Regulam et ejus *Epistolas*, quarum interpres indubie habetur idem Hieronymus; ipsemet sanctus Doctor palam profitetur (o) simplicitatem Ægyptii sermonis se fuisse imitatum, ne viros apostolicos et totius gratiæ spiritualis, sermo rhetoricus immutaret. Quid quod ipsummet Doctorem maximum in sanctorum

(a) Sozom. *Hist. eccl.* lib. III, c. 14.

(b) Hieron. *epist.* 127, al. 16, ad *Princip. virgin.*, § 5, p. 948.

(c) Montfauc. *Vit. S. Athan.* ad ann. 344, § 40, pag. 36.

(d) Tillem. *Mém.* tom. VII, pag. 691, not. 35, sur *S. Pacome*.

(e) Bolland. *Act. SS. Janii* tom. III, pagg. 25, 287.

(f) Gennad. *De vir. illust.* cap. 7.

(g) Heracl. *Parad.* cap. 19.

(h) Pallad. *Hist. Laus.* cap. 38.

(i) Sozom. *Hist. eccl.* lib. III, cap. 14.

(j) Niceph. *Hist. eccl.* lib. IX, cap. 14.

(k) Hieron. *epist.* 108, al. 27, § 34, pag. 719.

(l) Cav. *Hist. litter.* tom. I, p. 208.

(m) Tillem. *Mém.* tom. VII, pag. 685, not. 15 sur *S. Pacome*.

(n) Pachom. *Opp.* infra col. 947.

(o) Hieron. in *Præfat. ad Pachom.* sub fin.

Scripturarum interpretatione eodem ferme loquendi genere Latinis auribus minus probato quadoque usum fuisse novimus? Ut autem cætera omittamus, ex unius verbi *odisse* usu nonnulla proferamus exempla. Comperimus itaque Hieronymum in sacris Bibliis vertendis aut recensendis (a) usurpasse voces *odientis*, Exod. xxiii, 5; *odientes*, II Reg. xix, 6; *odibunt*, Prov. i, 22; *odiet*, Luc. xvi, 5: quæ sane Latinissimæ haud sunt, ut verbo utar Hieronymiano (b). Nimirum subinde profutetur sanctus Doctor, se non omnia sermonis vitia declinasse, quamvis ea probe novisset. *Non enim, inquit (c), curæ nobis est vitare sermonum vitia, sed Scripturæ sanctæ obscuritatem quibuscunque verbis disserere.* Et alibi (d): *Scio, ait, hæc molesta esse lectori: sed — mihi sufficit sic loqui, ut intelligar; ut de Scripturis disputans, Scripturarum imiter simplicitatem.* Atque iterum in eandem sententiam hæc habet (e): *In ecclesiasticis rebus non quærenda verba, sed sensus; id est, panibus est vita sustentanda, non siliquis.* Itaque sive spectes versionis exempla Hieronymiana modo allata, sive hac ipsa de re placita ejusdem sancti Doctoris; utrinque arbitror equidem satis esse compertum, neque improbandum verbum *odiamus* in Monitis Pachomianis, neque propterea eorum versio Hieronymo abjudicanda. Sed ad propositum redeamus.

IV. De Pachomii Epistolis ejusque Alphabeto mystico, ex Gennadio et Sozomeno.

Scriptis præterea Pachomius, ex Gennadio (f), ad collegas præposituræ suæ Epistolas, in quibus Alphabetum mysticis tectum sacramentis, velut humanæ consuetudinis excedens intelligentiam, clausit. Sed Gennadio hæc scribenti prævererat ipse interpret Hieronymus, sic inquit (g): *Amant autem Thebæi, quod Pachomio — angelus linguæ mysticæ scientiam dederit, ut scriberent sibi et loquerentur per Alpha-*

(a) Hieron. *Divin. Bibl.* pagg. 87, 387, 940, 1518, Opp. tom. I, edit. BB. Paris. 1693.

(b) Id. epist. 58, al. 13, ad Paulin., § 9, pag. 324, tom. I, edit. Veron.

(c) Id. lib. XII, *Comm. in Ezech.* XL, tom. V, pag. 472, edit. Veron.

betum speciale, signis quibusdam et symbolis abconditos sensus involvens: quas nos Epistolas ita, ut apud Ægyptios Græcosque leguntur, in nostram linguam vertimus, eadem, ut reperimus, elementa ponentes. His gemina refert Sozomenus (h): *Dicunt, inquit, divinum angelum Pachomio apparentem monuisse ut juniores monachos colligeret et una cum illis versaretur: — præterea, ut universa congregatio in viginti quatuor classes divideretur, earque ex Græcorum litteris cognomentum acciperent: cognomen vero ipsi aptaretur pro vita ac moribus singulorum. Verbi gratia simpliciores iota appellarentur; versuti ζ vel ξ, et sic de aliis, prout institutum ejusque classis figura alicujus litteræ apte exprimere licet.* Οἷον, ἀπλουστέρους μὲν ἰῶτα ἀποκαλοῦντας, σχολιῶδες δὲ ζ ἢ ξ, καὶ ἄλλους ἄλλως, καθὼς ἐκλαμβάνειν εὐστόχως ἐστὶ πρὸς τὸ σχῆμα τοῦ γράμματος τὴν προαίρεσιν τοῦ τάγματος. Hinc fortasse lux aliqua Epistolis Pachomianis accedet.

V. In adornanda Pachomianorum scriptorum editione studium adhibitum.

Porro editionem nostram exegimus ad primam Holstenianam Codicis Regularum S. Benedicti Anianensis abbatis, quæ Romæ prodit anno 1661. Hæc enim multo est emendatior Parisiensi, anno 1665 evulgata, ut ex nostris subjectis animadversionibus constat. Doctissimi editoris notas quæ ad calcem exstant, easque præsertim quas post editionem suam ex duobus codicibus mss. Vaticano et Cassinensi exprompsit Holstenius, suis quibusque locis aptavimus. Neque Vallarsii adnotationes præterimus, quas V. C. ad Pachomiana litterarum monumenta in secundo Hieronymianorum operum volumine apposuit. Præcepta demum adjecimus ejusdem sancti Pachomii, ex ms. codice Florentino a Bollandianis in lucem emissa (i); quibus præterea eruditissimi interpretis observationes subdidimus.

(d) Hieron. epist. 31 al. 38, ad Damas., § 14, p. 166.

(e) Id. epist. 21, al. 115, § 42, pag. 86.

(f) Gennad. *De vir. illustr.* cap. 7.

(g) Hieron. in *Præfat. ad Pachom.* sub fin.

(h) Sozom. *Hist. eccl.* lib. III, cap. 14.

(i) *Act. SS. Maii* tom. III, pagg. 62, 346.

VITA S. PACHOMII

ABBATIS TABENNENSIS.

Vide *Patrologiæ Latinæ* tom. LXXIII, col. 227.

REGULA S. PACHOMII

S. HIERONYMO INTERPRETE.

Exstat inter Opera S. Hieronymi, *Patrologiæ Lat.* tom. XXIII, col. 62.

EJUSDEM

Præcepta et Instituta, Præcepta et judicia, Præcepta et leges, Monita, Epistolæ et verba mystica.

Vide tomo citata, col. 77-88, ex interpretatione S. Hieronymi.

ΕΚ ΤΩΝ ΕΝΤΟΛΩΝ ΤΟΥ ΑΓΙΟΥ ΠΑΧΟΥΜΙΟΥ.

PRÆCEPTA

SANCTI PACHOMII (1).

(Ex codice ms. Florentino, interprete Daniele Cardano Soc. Jesu, ap. Galland., tom. IV, pag. 735.)

Hoc est principium foundationum :

I. Quando audieris sonum appellantis te ad ecclesiam, vade meditantibus usque ad januam ecclesiae, ad hoc ut ores.

II. Nemo orantes fratres circumspiciat.

III. Si quis riserit aut locutus fuerit in ecclesia, poenitentiam suscipiat ante altare.

IV. Qui de die ad ecclesiam venire neglexerit, poenitentiam accipiat; qui autem noctu a trina precatione abfuerit (2), poenitentiam similiter accipiat.

V. Nemo exeat ecclesia quo tempore fratres orant, non petita facultate.

VI. Ab ecclesia dimissi, meditemini usque dum monasterium fueritis ingressi.

VII. Nemo, dum meditationi vacatur, caput habeat coopertum.

VIII. Nemo fratres comedentes circumspiciat, neque ad meliora manum extendat.

IX. Si quis immodestia vitio abreptus, in loco comestionis riserit aut locutus fuerit, poenitentiam accipiat.

X. Qui preces persolvere neglexerit, dum comedit poenitentiam faciat, aut jejunus revertatur.

XI. Si qua re inter comedendum opus fuerit, non loqueris, sed pulsabis.

XII. A mensa revertens, ne multo utaris sermone.

XIII. Nemo, dum comedit, caput hoc illud ad mensae apparatus aut cibos fratrum curiosius inspicendos vertat.

XIV. Fratri aegrotanti necessaria procuret abbas, requirens ea pro loco infirmorum.

XV. Nemo, cum aegrotat, ex iis comedat aut bibat vasis e quibus fratres reliqui, sed seorsim comedere jubebitur, ministratis omnino necessariis.

(1) Desumpta sunt hæc Præcepta Pachomiana ex Maio Bollandiano, tom. III, pag. 546 seq. et pag. 62, sub finem. Quæ vero subjiciuntur adnotationes, ipsummet interpretem agnoscunt auctorem.

(2) In prolixioribus Regulis ab Hieronymo Latine redditus num. 10 additur causa discriminis, quo-

A Αὐτὴ ἡ ἀρχὴ τῶν οἰκοδομῶν·

A'. Ὅτε ἀν' ἀκούσεις τῆς φωνῆς προσκαλουμένης σε εἰς τὴν σὺνάξιν, πόρευσον μελετῶν ἄχρι τῆς ἑρας τῆς συνάξεως εἰς τὸ προσεῦχεσθαι.

B'. Μηδεὶς περιδλέψῃται τοὺς ἀδελφοὺς εὐχόμενους.

Γ'. Ἐάν τις γελάσῃ ἢ λαλήσῃ ἐν τῇ ἐκτῇ ἐπιτιμίᾳ λαμβάνει ἔμπροσθεν τοῦ θυσιαστηρίου.

Δ'. Ἡμέρας ὁ ἀπολειπόμενος εἰς τὴν σὺνάξιν τιμίαν λαμβάνει· νυκτὸς δὲ ὁ ἀπολειπόμενος τῶν εὐχῶν, ὡσαύτως ἐπιτιμίαν λαμβάνει.

Ε'. Μηδεὶς ἐξέλθῃ τῆς συνάξεως, τῶν ἀδελφῶν χομένων, ἀνευ τοῦ ἐρωτῆσαι.

Ζ'. Τῆς συνάξεως ἀπολυόμενοι, μελετήσατε ἄχρι τῆς β' μονῆς.

Ζ'. Μηδεὶς ἔστω κεκαλυμμένος τὴν κεφαλὴν ἐν τῇ μελέτῃ.

Η'. Μηδεὶς περιδλέψεται τοὺς ἀδελφοὺς ἐσθίουσιν, οὐδὲ μὴ ἔκτενει χεῖρα πρὸς τοῦ μειζοτέρου.

Θ'. Εἰ δὲ τις προπετεῖα φερόμενος λαλήσῃ, ἢ γελάσῃ ἐν τῷ τόπῳ τῆς ἐστίασεως, ἐπιτιμίαν λαμβάνει.

Ι'. Ὁ στερωὴν τῆς εὐχῆς τοῦ φαγεῖν ἐπιτιμίαν λαμβάνει, ἢ νηστετικῶς ὑποστρέφει.

ΙΑ'. Χρεῖα τις ἐάν γένηται ἐπὶ τῆς τραπέζης, μὴ λαλήσεις, ἀλλὰ κρούσεις.

ΙΒ'. Ἐξιών δὲ τῆς ἐστίασεως, οὐ μὴ πάλιν σῆς.

ΙΓ'. Μηδεὶς τὴν κεφαλὴν παραλλάξει ἐσθίουσιν, ἢ τὴν παρασκευὴν τῆς τραπέζης καὶ τῶν ἀδελφῶν βριύματα.

ΙΔ'. Τῷ ἀσθενούντι ἀδελφῷ ὁ ἀδελφὸς τῆς χρείας ἀποπληρώσει, ἐκζητήσας τὰ τῆς χρείας εἰς τὸν τόπον τῶν νοσηρῶν.

ΙΕ'. Μηδεὶς ἐστιάσει νοσηρὸς ἐν τῷ πάντες οἰκίᾳ φὸς ἐσθίουσιν, ἀλλὰ ἰδίᾳ ποιήσουσιν αὐτὸν φαγεῖν παρορῶντες δοῦναι κατὰ τὴν χρείαν.

niam nocte corporis infirmitati plus aliquid conceditur: videturque agi non de iis qui a synaxi unquam seu nocturna omnino abfuerint, sed qui tantillum serius venerint post unam aut tres orationes, eas scilicet quæ velut preparatoriarum sunt ad coenam officii cauentem.

ΙΓ'. Εάν τις προσέλθῃ τῇ μονῇ, ἐλθὼν γενέσθαι ἄποτακτικός, παραδώσουσιν αὐτῷ τὴν εὐχὴν τοῦ Ἐὐ-
σγγελίου, καὶ ψαλμούς διδάξουσιν· μενέτω δὲ πρὸς
τὴν θύραν δοκιμαζόμενος, καὶ διδάξουσιν αὐτὸν πά-
σας τὰς ἐπιστήμας τῶν ἀδελφῶν. Μετὰ ταῦτα ἐκδύ-
σουσιν αὐτὸν τὰ κοσμικὰ ἱμάτια, καὶ ἐνδύσουσιν αὐ-
τὸν τὸ σχῆμα τὸ ἀποτακτικόν.

ΙΖ'. Ἄ ἀποδύσεται ἱμάτια ἢ ἄλλο τι εἶδος, δώσει
αὐτὰ ὑπὸ τὴν ἐξουσίαν τῆς κοινωνίας, ὑπὸ τὴν γνώ-
μην τοῦ Πατρὸς τῆς μονῆς.

ΙΗ'. Εάν γένηται, τιναὶ ἀνθρώπους εἰς τὴν μονὴν
εἰσελθεῖν, εἰ μὲν κληρικούς ἢ μοναχοὺς ὄντας, οὕτως
αὐτοὺς ὑποδέξονται· τοὺς μὲν πόδας αὐτῶν ὑπονίψου-
σιν, κατὰ τὴν ἐντολὴν τοῦ Ἐὐαγγελίου, καὶ τὴν φιλο-
ξενίαν εἰς αὐτοὺς ποιήσουσιν· ὁμοίως κοσμικοὺς κατ-
αχθέντας εἰς τὴν μονήν, καὶ πρὸς αὐτοὺς τὴν φιλο-
ξενίαν δεόντως ποιήσουσιν.

ΙΘ'. Μηδεὶς ἐπιθέτω ἐν τῷ πνευματικῷ οἴκῳ, ἀλλὰ
μᾶλλον ἐν κυριακῇ ἢ ἐν μοναστηρίῳ τῆς αὐτῆς πί-
στως.

Κ'. Εάν παρασκευάζουσιν αὐτοῖς φαγεῖν, οὐ μὴ
γεύσονται ἐψημένου γεύματος, οὔτε γάρου, οὔτε οἴνου
πίνουσιν.

ΚΑ'. Μηδεὶς ἀποσταλῆ μόνος εἰς πρᾶγμα, ἀλλὰ
δύο συνοδεύσασιν.

ΚΒ'. Μηδεὶς ὑπολαϊπέσθω, ἐάν εἰς ἐργασίαν κλη-
θῶσιν οἱ ἀδελφοί· οὐ μὴ ζητήσωσιν ποῦ μέλλουσιν
ἐκβαίνειν· ὁ γὰρ ἠγούμενος, ὡσπερ οἱ προαξῆται,
αὐτῶν προπορεύεται.

ΚΓ'. Μηδεὶς ἐργαζομένων περὶ τὰς ὕλας λαλήσῃ,
ἀλλὰ μελετήσωσιν, ἢ ἡσυχάσωσιν.

ΚΔ'. Μηδεὶς καθεσθῆ εἰς ἐργασίαν, χωρὶς τοῦ
προσταχθῆναι.

ΚΕ'. Μηδεὶς ἀπὸ τοῦ κήπου λάβῃ ἀπ' ἑαυτοῦ λά-
χανον, χωρὶς τοῦ κηπούρου.

ΚϚ'. Μηδεὶς φάγγη σταφυλὴν ἐν τοῖς ἀδελφοῖς, οὐ-
δὲ στάχυν· καὶ ἀπὸ τῶν καρπῶν τῶν ἐν τοῖς ἀγροῖς
μηδεὶς φάγγη πρὸ τοῦ δοθῆναι τοῖς ἀδελφοῖς πᾶσιν.

ΚΖ'. Εάν εὐρωσιν καρποὺς ὑποκάτω τῶν φυτῶν,
οὐ φάγωσιν ἀπ' αὐτῶν, ἀλλὰ ἀναλέξαντες παραθῆ-
σοῦσιν εἰς τὰς ρίζας τῶν φυτῶν, καὶ ὁ προσταχθεὶς
ἀναλέγῃ αὐτά.

(3) Nota est distinctio *magni et parvi habitus*; et
utriusque conferendi ritum posteriori tempore ordi-
natum habes apud Goar in Euchologio. *Parrus* da-
batur novitiis; *magnus* post expletum probationis
tempus monachis, ut nos loquoremur, professis. Ἀπο-
τακτικός autem, id est *renuntians*, hic intelligitur
novitius.

(4) Postremum hoc addi videtur propter mona-
stera Arianoꝝ vel Origenistarum: quæ non po-
tuerunt iis temporibus defuisse, maxime si mona-
stereum intelligas in prima ac propria significatione,
in quo unus aliquis solitarius degit: vel duo tan-
tum simul aut paulo plures. Quæ autem *spiritualis*,
quæ *dominica domus* dicatur, non facile est divina-
tu: fortassis *dominica* dicitur hospitium seu diver-
sorium publicum ad Domini, puta Cæsaris, jus per-
tinentis; *spiritualis* autem locus aliquis deliciosus,
liberum aerem undique admittens, nec satis clausus
honestati.

XVI. Si quis ad monasterium accesserit volens
feri novitius, precationem ei evangelicam porri-
gent, et psalmos docebunt. Maneat porro ad mo-
nasterii fores, ibique probetur; quidquid autem alii
norunt fratres, istic et ipse addiscat. (5) Quo facto,
sæcularibus eum vestibus exuent, et novitiorum ha-
bitu vestient.

XVII. Vestes quas exuerit, aut alia ejus res que-
cunque, in potestate erunt communitatis, prout
monasterii Pater statuerit.

XVIII. Si quos homines, seu clericos seu mona-
chos, in monasterium ingredi contigerit, hoc modo
eos excipient. Pedes quidem ipsis lavabunt, quem-
admodum in Evangelio præcipitur, et omnia hospita-
litate officia exhibebunt. Similiter si homines sæ-
culares ad monasterium accesserint, eodem officio-
rum genere excipiendi erunt.

XIX. Nemo in domo spirituali comedat, sed
potius in dominica vel in monasterio ejusdem fi-
dei (4).

XX. Quando fratribus paratur cibus, nemo ex
eo quidquam degustet, sed neque garum, (5) neque
vinum bibant.

XXI. Nemo solus mittatur ad laborandum, sed
bini semper proficiantur.

XXII. Quando ad laborandum evocabuntur fra-
tres, nemo ab opere excusetur; non quærant etiam
quo sint egressuri: præcedit enim eos hegumenus,
sicuti præsidem provincie (6) viatores sui.

XXIII. Nemo laborantium inter cædendum ligna
loquatur, sed pii quidquam meditabuntur, servato
silentio.

XXIV. Nemo inter laborandum scdeat, nisi ju-
beatur.

XXV. Nemo olus ex horto decerpatur, non conscio
hortulano.

XXVI. Nemo fratrum uvam aut herbam aut quid-
quam ex agris sumere audeat, antequam detur sin-
gulis.

XXVII. Si forte inter herbas fructus, aliquos re-
pererint, illos ne comedant; sed collectos ad plan-
tarum radices deponant, donec is qui curam habet
colligat.

(5) Sic in Regula prolixiori 44: *Vinum et liqua-
men absque loco ægrotantium nullus contingat*. Di-
citur autem *garum* a nomine piscis ex quo præstan-
tius ad aliorum ciborum condimentum conficiebat-
tur.

(6) Eccegraphum nostrum hoc loco mutilum videtur,
sic enim habebat: ὁ γὰρ ἠγεμόνος προαξῆται αὐ-
τῶν προπορεύεσθαι, quod supplemus corrigimus-
que per conjecturam. Προαξῆται autem dici videtur
a προάγω, *prægredior, præcedo*, unde πρόβασις, *pro-
gressus*, et hinc προαξήτης, quod *viatorem* reddidi:
nam *viatores* Latinis, teste Festo, dicebantur *qui ma-
gistratibus apparent*, unde et *apparitores* appellantur.
Si liceret syllabam addere ut fiant προαξινήται,
fasciagers seu *securigeros* verterem, quales consuli-
bus et proconsulibus aliisque supremis magistrati-
bus Romani jungebant, in publicum progressuri.

- XXVIII. Nemo sibi quidquam putet permissum. A KH'. Μηδεις εαυτῷ εάσαι μηδέν.
- XXIX. Nemo rem ullam possideat præter ea quæ viritum (7) dantur et præter vestimentum; ut sunt, bina lebitonaria et semitrita florea, pellis, melotes, sandalia, duo cuculli, zona et baculus KΘ'. Μηδεις εαυτῷ κτήσεται μηδέν χωρὶς ἰ δεδομένων παρὰ τῆς κεφαλῆς, παρεκτός τοῦ ἐπιπέτου τοῦ ἄπερ εἰσιν δύο λευίτωνάρια καὶ ἡμιτρίαι στρώμα, δέρμα, μῆλωτή, σανδάλια, κουκούλλια ἰ ζώνη καὶ βάβδος.
- XXX. Nemo sine Patris facultate quoquam abeat. A Λ'. Μηδεις ἀπέλθῃ πώποτε χωρὶς τοῦ Πατρὸς.
- XXXI. Nemo extra constitutam sibi cellam dormiat. ΛΑ'. Μηδεις κοιμηθῆ ἔκτος τοῦ καθισματίου τοῦ.
- XXXII. Nemo exeat monasterio absque Patris licentia. ΛΒ'. Μηδεις ἐξέλθῃ ἔξω τῆς μονῆς χωρὶς τῆς τῶς.
- XXXIII. Nemo in eo in quo dormit loco, vicinum alloquetur. ΛΓ'. Μηδεις λαλήσῃ πρὸς τὸν πλησίον ἐν τῷ ἐν ᾧ καθύδῃ.
- XXXIV. Nemo lecto suo quidquam substernet, nisi forte stoream. ΛΔ'. Μηδεις ὑποστρώσεται εἰς τὸ καθισματίον ἰ δὲν, εἰ μὴ ψιθάβιον.
- XXXV. Nemo, nisi cum ægrotat, totum suum corpus perunget, neque lavabit aut absterget se (8) indecenter. B ΛΕ'. Μηδεις ὅλον τὸ σῶμα ἀλείφεται χωρὶς νόου οὔτε λούσεται ἢ ἀπονίψεται κακῶς.
- XXXVI. Nemo in tenebris cum fratre habebit sermones. ΛΣΤ'. Μηδεις λαλήσει πρὸς τὸν πλησίον ἐν σκοτεινῷ.
- XXXVII. Nemo alterius manum aut aliud quid apprehendet. ΛΖ'. Μηδεις δέξεται τῆς χειρὸς τοῦ ἐπιπέτου ἰ λου εἶδους αὐτοῦ.
- XXXVIII. Sive consistas, sive ambules, cubitalem unius spatium intersit; quod, cum sedebis, similiter erit observandum. ΛΗ'. Ἐπεὶ στήκων, εἴτε ὁδοιπορῶν μεταξὺ ἀλλήλων ποιήσεις ὡς πῆχυν ἕνα· ὡσαύτως καὶ πῆχυν ποιεῖτω.
- XXXIX. Nemo sine Patris licentia caput radat. ΛΘ'. Μηδεις τὴν κεφαλὴν κείρηται χωρὶς τῆς τῶς.
- XL. Nemo, nisi ad hoc constitutus, caput alterius radat. Μ'. Μηδεις μηδένα κείρη χωρὶς τῆς προτίτης.
- XLI. Nemo, non requisito Patre, e rebus alterius quidquam admittat. MA'. Μηδεις λάθῃ τι εἶδος παρὰ τοῦ ἀδελφοῦ ἰ ρος τῆς γνώμης τοῦ Πατρὸς.
- XLII. Nemo asinum quodcumque cum alio insecudat. MB'. Μηδεις καθισθῆ εἰς ὄνον γυμνὸν μετὰ ἄλλου.
- XLIII. Nemo sine superioris venia in opificum officinas ingrediatur. ΜΓ'. Μηδεις ἀπέλθῃ εἰς τὰ ἐργαστήρια τῶν κτείνων χωρὶς τῆς κεφαλῆς.
- XLIV. Nemo vel a proprio fratre quidquam accipiat in depositum. ΜΔ'. Μηδεις λάθῃ εἶδος ὡς ἐν παραθήκῃ μετὰ ἰδίου ἀδελφοῦ.
- XLV. Nemo in officina fratrum panem pinsentium loquetur; sed taciti meditantur usque dum cessabunt ab opere: si qua re indigeant, non sermone sed pulsu id significant. ΜΕ'. Μηδεις λαλήσῃ ἐν τῷ ἀρτοποιίῳ τῶν ἀρτοποιούντων, ἀλλὰ μελετήσωσιν ἕως ἵνα σκῶνται· ἐὰν δὲ χρῆξωσιν τινος, οὐ μὴ λαλήσωσιν ἀλλὰ κρούσωσιν.
- XLVI. Si quis fratrum e vita migraverit, nemo excusetur ab ejus funere in montem deducendo. ΜΣΤ'. Μηδεις ἀποληθῆ τῶν ἀδελφῶν, ἐὰν ἀπέθῃ ἀδελφός, προπέμψαι εἰς τὸ ὄρος.
- XLVII. Nemo inter eundem præcedat hegumenum. ΜΖ'. Μηδεις πορεύσεται ἔμπροσθεν τοῦ ἡγεμῆνου.
- XLVIII. Nemo perficiat opus aliquod absque Patre, et ipsi cedant omnes (9). D MH'. Μηδεις πληροποίησῃ παρὲς τοῦ Πατρὸς καὶ πᾶν πρόσφατον παρὲς αὐτοῦ.
- XLIX. Nemo in virginum monasterio abeat, ut quampiam illarum visat, nisi qui ad id statuti sunt seniores, qui necessaria quoque ipsis subministrant. MΘ'. Μηδεις ἀπέλθῃ εἰς τὴν μονὴν τῶν ἐπιπέτωνων, εἰς τὸ ἐπισκέφασθαι τινὰς αὐτῶν, εἰ μὴ πῶν ἐπιπέτωνων προσταχθέντες πρεσβύται, οἱ καὶ διακονοῦντες αὐταῖς.
- L. Hæc porro qui neglexerit, absque omni contradictione penitentiam suscipiat, ut æterno in cælis regno potiantur in Christo. Amen. Ν'. Τούτων ὁ ἀμελῶν ἐπιτεμίαν λαμβάνει· εἰ αὐτῶν χωρὶς πάσης ἀντιλογίας, ἕνα κληρονομήσῃ τὴν αἰώνιον βασιλείαν ἐν Χριστῷ. Ἀμήν.
- (7) Viritum interpretor, quod Græce παρὰ τῆς κεφαλῆς, quasi in caput seu capitatum.
- (8) Græce, κακῶς, male. Ita Regula proluxior 92: Nemo lavabitur aqua nudo corpore. Quin et cum abluendæ erant vestes, monet Regula 99: Nemo lavet retractis in altum vestibus plusquam statutum est.
- (9) Græce, Μηδεις πληροποίησῃ παρὲς τοῦ Πατρὸς καὶ πᾶν πρόσφατον παρὲς αὐτοῦ. Quod si recte Latine reddiderimus, vereor; nam sicut κληρονομία variam habet significationem: ita et de κληρονομήω, licet melioribus scriptoribus ignoto, cogitare possumus, habere hic propriam aliquam et nobis necdum compertam notionem.

ANTONIUS MAGNUS ABBAS.

NOTITIA.

(GALLAND., *Veterum Patrum Biblioth.*, t. IV, Proleg., p. xxvii.)

Antonii Magni gesta strictim proposita. A quo genere Ægyptium, cognomento Matæque monasticæ institutorem, floruisse statim et filiis ejus regnantibus, traditonymus (a). Sub Dionysio autem antistite ipso in eremum secessisse atque iudeicæ vitæ initium dedisse, scribunt Elmakrisius et alii: quanquam sub Philippo ore illius secessum collocet Abulfaragius, ut cl. Renaudotius (b). Quorum tamen placita ex his reformanda noscuntur, Antonio nostro tradit S. Athanasius. Præm ejus gesta insigni volumine prosecutus ille Alexandrinæ urbis episcopus, temeline sedulo ubique servato, ut primus adrectissimus Montfauconius (c); sanctitatis

eminus, quam Christianæ fidei ac religiosissimus vir beatus, supremum diem ante Christi anno 356, ætatis 105. a litterarum scientiâ imbutus, divinas Scrip- optime calluisse comperitur beatus abbas. scriptis suis, neque gentili sapientia, neque cunque inclaruit Antonius, ut scribit Athad). Verum quamvis nulla scientia litterarit imbutus, Scripturas tamen divinas et er audiendo tenuisse, et prudenter cogitando se prædicatur, auctore Augustino (e). Quod satis luculenter testantur, quæ etiamnum sive ab eo litteris mandata, sive ab aliis ejus excepta Christianæ doctrinæ monu- in quibus, ut cum Hieronymo loquar (f), simplicitatem excusabit sanctimoniam magnique enim reprehendendam in vetustis potis- Ecclesiæ Patribus sermonis imperitiam

es. vi, 12.

eron. *De vir. illustr.* cap. 88.
 mand. *Hist. patriarch. Alex.* pag. 38.
 mt. in *Monit. ad Anton. Vit. Athanas.* § 8,
 ihan. in *Vit. Anton.* § 93, pag. 895.
 ig. *De doctr. Christ.* in proleg. n. 4.

A quis jure putaverit, siquidem, ut ait Augustinus (g), *honorum ingeniorum insignis est indoles, in verbis verum amare, non verba.* Quibus veterum sententiis et illud hac de re præclare dictum a magno Ecclesiæ annalium parente addere haud alienum a proposito nostro fortasse fuerit (h): *Sicut effossum, ait, informe aurum et rude eo charius esse solet, quod nihil videatur alterius metalli habere commistum: ita tanti confessoris egregia monumenta, sua ipsius vetustate atque simplicitate micantia, quibus res potius quam verba in pretio esse solent, gratiora plane erunt atque jucundiora quovis scripto recentioris auctoris, quibuscunque eloquentiæ phaleris exornato: quidquid enim obducitur fuso atque pigmentis, suspectum redditur, pulchriorque entescit ipsa sui puritate simplicitas; quæ quod mentiri nesciat, omne quamvis ad ornatum compositum velamentum abhorret.*

III. Quænam scripserit S. Pater, exponitur. Et primo de illius Sermonibus agitur.

Jam vero, ut tanti Patris scripta quæ adhuc supersunt, summatim recenseamus, primum sistimus ejus *Sermones*; quos inter principe sane loco dignus existimandus, quem nobis servavit magnus Athanasius (i). In eo siquidem suos ascetas sanctus abbas ad militiam spiritualem informans, eisdem monita plane aîmirabilia suggerit; quibus imbuti, ad colluctandum adversus principes et potestates, adversus mundi rectores tenebrarum harum, contra spiritualia nequitia in celestibus¹, promptiores validioresque redderentur. Nimirum, unus Antonius præ cæteris, omne genus conflictationum aerearum expertus, potis erat investigabiles diaboli versutias detegere, quibus modo clam, modo palam

(f) Hieron. epist. 57, al. 101, ad *Pammach.* § 12.
 (g) Aug. *De doctr. Christ.* lib. iv, cap. 11. num. 26.

(h) Baron. ad ann. 356, § 91.

(i) Athan. in *Vit. Anton.* a num. 16-45, pagg 808-829.

suam ad diversas curas partitur, ut ait Paulus : *Qui uxorem duxit, cogitat ea quæ sunt mundi, quomodo feminæ suæ placeat, et divitijs est*⁵¹. Vos vero, o admirabiles Deoque amabiles, ab eo nunquam divulsi, semper id dicitis quod David fervido mentis affectu aiebat : *Adhæsit anima mea post te, me vero suscepit dextera tua*⁵². Non enim agros, aut domos, aut quasvis alias facultates studio vestro persecuti estis, ut adeptis frueremini; sed neque turpibus cupidinibus, neque maledictis, neque avaritiæ, neque alii cuiusvis fraudi inclulistis; sed id quod scriptum est egistis : *Post Dominum Deum tantum ambulabitis, et illi adhaerebitis*⁵³; eaque verba in rem contulistis : *Vade, vende quæ possides, et da pauperibus, et habebis thesaurum in celo, veni me et sequere me*⁵⁴. Et hujus quidem effati vis in vobis apparet, cujus tenaces mundo ejusque curis vale dixistis; Deo magnopere confisi qui dixit : *Quærite primum regnum Dei et justitiam ejus, et hæc omnia adjicientur vobis*⁵⁵.

X. Quamobrem laudibus præconiisque digni estis, qui sic Christo rudem adhuc auditum vestrum subjecistis, ne eum stultis vulgi obtrectationibus obnoxium haberetis. Atque ut oculos quoque vestros rectum cernere, minimeque alienæ rei invidere doceretis, ad Deum ipsos curastis dirigere, cum hymnographo David dicentes : *Ad te levavi oculos meos, qui habitas in celo; ecce ut oculi servorum ad manus dominorum suorum, ut oculi ancillæ ad manus dominæ suæ, sic oculi nostri ad Dominum Deum nostrum, donec nostri miserentur*⁵⁶. Levantes sanctas manus indesinenter rursus ad Deum soletis aspicere cum puris precibus, ne illæ rapinarum, furtorum bellorumve reæ flant; pedes autem vestros aut in Dei domum, aut ad sanctorum Patrum cellas recto cursu procedere docuistis, ne forte ad malitiam currentes in foveas decident. Nam quod attinet ad odoratum vestri libertatis, sic Deo dicere soletis : *In odorem unguentum tui currimus*⁵⁷. Didicistis etiam gustum vilibus escis et aquæ potui assuefacere, scilicet ne ventris causa induamini hypocrisi, et quia Adam guttæ maxime causa peccavit. Præter hæc omnia humilem quoque asperamque vestem gestatis, sinceri videlicet devotique moris imaginem. Gravior vobis lotox et storea sine lapsu in culpam, quam molles lectuli cum peccato. Jucundior vobis commemoratio resurrectionis et formidandi iudicii, quam tibie citharæque et vanæ cautiones. Optabilior vobis mors beata, quam vita in turpibus deliciis diu protracta.

XI. Beati igitur vos, summe honorandi monachi! hoc enim sæpe vobis dici dignum est. Beati estis,

⁵¹ I Cor. vii, 33. ⁵² Psal. lxi, 9. ⁵³ Deut. x, 20. ⁵⁴ Matth. xix, 21. ⁵⁵ Matth. vi, 33. ⁵⁶ cxxii, 1, 2. ⁵⁷ Cant. i, 5.

διάνοιαν, ὡς λέγει Παῦλος· Ὁ δὲ γήμας μ τὰ τοῦ κόσμου, πῶς ἀρῶσει τῇ γυναικί, κ μέρισται· αὐτοὶ δὲ, ὡ θαυμάσιοι Θεῷ γλιχ ἀχώριστοι αὐτοῦ διατελεῖτε, ἀεὶ λέγοντες τ τοῦ Δαβὶδ πόθῳ εἰρημένον· Ἐκολλήθη ἡ μου ὀπίσω σου, ἐμοῦ δὲ ἀντελάβετο ἡ σου· οὐ γὰρ ὀπίσω ἀγρῶν ἢ οἰκῶν ἢ ἐτέρα οὐσίας ἐπορεύθητε, ἵνα ταῦτα καταλάβετε σησθε· ἀλλ' οὐδὲ ὀπίσω ἀλόγου ἐπιθυμίας ἢ λαλιᾶς ἢ φιλαργυρίας ἢ ἐτέρας τινὸς ἀπίης ὡς γέγραπται· Ὀπίσω Κυρίου τοῦ Θεοῦ πορεύσῃ, καὶ πρὸς αὐτὸν προσκολληθήσῃ· ἀληθεῖς ὑμεῖς πεποιθήκατε· Ὑπαγε, πώλησι τὰ ὑπάρχοντα, καὶ δὸς πτωχοῖς, καὶ ἐξί σαυρὸν ἐν οὐρανῷ, καὶ δεῦρο ἀκολούθη καὶ τοῦ ῥήματος ἢ δύναμις ἐν ὑμῖν φαίνετα παραδραμόντες παγίως ἀπετάξασθε τῷ κόσμῳ ταῖς τοῦ κόσμου φροντίαι, λίαν θαρρήσαν εἰπόντι Θεῷ· Ζητεῖτε πρῶτον τὴν βασιλείαν Θεοῦ καὶ τὴν δικαιοσύνην αὐτοῦ, καὶ πάντα προστεθήσεται ὑμῖν.

Γ'. Διὸ ἐπαίνων καὶ μακαρισμῶν ἔστι εἰς τῷ Χριστῷ τὴν ἀπαίδευτον ἀκοήν ὑποπέ ἵνα μὴ ματαίαι· αὐτὴν καταλαλαῖ; καταλαῖ ἵνα δὲ καὶ τοὺς βλέποντας ὑμῶν ὀφθαλμῶν παιδεύσῃτε μὴ ἐρᾶν ἀλλοτρίων κτημάτων, ἐπ αὐτοὺς ἀνατελεῖν ἐμελετήσατε μετὰ τοῦ ἔρ φου Δαβὶδ λέγοντες· Πρὸς σὲ ἦρα τοὺς ἔρθε μου, τὸν κατοικοῦντα ἐν τῷ οὐρανῷ· κ ὀφθαλμοὶ δούλων εἰς χεῖρας τῶν κυρίων α ὡς ὀφθαλμοὶ παιδίσκης εἰς χεῖρας τῆς α αὐτῆς, οὕτως οἱ ὀφθαλμοὶ ἡμῶν πρὸς ἡ τὸν Θεὸν ἡμῶν, ἕως οὗ οἰκτειρήσῃ ἡμῶν· ροντες ὁσίας χεῖρας ἀκαταπαύστως πλάττει εἰκόθατε ἐνατενίζεῖν διὰ καθαρῶν προσερχῆ, ἢ ἀρπαγῶν καὶ κλοπῶν καὶ πολέμων αἰτία γίνε τοὺς δὲ πόδας ὑμῶν ἢ εἰς οἶκον Θεοῦ ἢ εἰς ἀγίων Πατέρων τροχίαις ὀρθαῖς βαδίζεῖν ἵ ἵνα μὴ εἰς κακίαν δραμόντες βόθροισ ὑποπέ περὶ γὰρ τῆς ἐλευθερίας ὑμῶν ὑποστήσεως ὡ ὑμῖν λέγει Θεῷ· Εἰς ὁσμὴν μέτρον σου ἔρ μεθα· μεμαθήκατε γὰρ καὶ τὴν γεῦσιν εἰς τροφαῖ; καὶ ποτῶν ὑδατι ἐθελίζεῖν· ἵνα γὰρ πῆ στρὸς χάριν ὑποκρίνησθε πρόσωπα, καὶ οἱ μὴ τῷ Ἀδὰμ ἢ παράδοσις διὰ γεύσεως γέσεν· δὲ τοῦτοις ἅπασιν καὶ ἀμφια κέκτησθε πεπεπὲ τρηχέα, τῆς ἀληθείας ἅμα καὶ ἀπίστω; ἐπὶ κύντες τὸν τρίπον· ἡδὺς ὑμῖν ψίχθος καὶ σε περιδύλαιον δίχα παραπτώματος, ἢ στασιμῶν καὶ μετὰ ἀμαρτίας· ἡδὺ ὑμῖν τὸ ἀκροῦσθαι ἀναστάσεως καὶ φοβερά; κρίσεως, ἢ ἀκούσαι; καὶ κινῶρας καὶ ἀσμάτων ματαίων· αἰρέτως θάνατος εὐκλεῆς, ἢ ζῆν τρυφερῶς πολὺν ἀσέμνως.

ΙΑ'. Μακάριοι τοῖνον ἔσπε, τιμωτάτοι· τοῖ συνεχῶς ὑμῖν λέγειν ἄξιον· μακάριοι ἔστε τῷ

ιάδι στρατευσάμενοι· στρατιώτην ἰδιώτης A
 οὐκ ἀπατᾷ, ἀλλ' οὐδὲ τὴν ὑμετέραν εὐλά-
 : δραπετεύσαντες δαίμονες· Θεὸς γὰρ ὑμῖν
 διδούς ἔλεγεν· Ἰδοὺ δέδωκα ὑμῖν τὴν
 πρὸ τοῦ πατεῖν ἐπάνω θρεῶν καὶ σκορ-
 καὶ ἐπὶ πᾶσαν τὴν δύναμιν τοῦ ἐχθροῦ,
 ἵνα ὑμᾶς οὐ μὴ ἀδικήσῃ· οὐκ ἐστρατεύ-
 θρωπίνῳ βασιλεῖ, ἵνα ἐν πολέμῳ θεάσησθε
 ὁμογενῶν ἀνθρώπων σφαγὰς, ἀλλ' ἐστρα-
 τῶ Χριστῷ, ἵνα τῶν δαιμόνων θεάσησθε τὰ
 α· οὐδ' ἐκέκτησθε ὄπλα ἐκ χαλκοῦ καὶ σι-
 ἵνα τοὺς ὁμοδούλους ἀνέλητε· ἀλλ' ἐκτεσηθε
 ἰσχυρὰν δι' ἧς ὁ διάβολος καταβάλλεται· οὐδὲ
 στρατεύσασθε ἵνα ἐκχέτη αἷμα ἀνθρώπινον,
 : στρατεύσασθε Θεῷ ἵνα διηνεκῶς ἐκχέτη τὴν
 ἰμῶν ἐνώπιον αὐτοῦ. Ὁρθάλμοι Κυρίου ἐπὶ B
 ἵς, καὶ ὧτα αὐτοῦ εἰς θέσιν αὐτῶν· δεή-
 ἵν ὑπὲρ τοῦ κόσμου, εὐ μάλα εἰδότες ὡς ζῆτι
 δικαίων ὑπάκουει, καὶ ὅτι πολὺ ἰσχύει ἡ
 δικαίου ἐνεργουμένη· διηνεκῶς μέμνησθε
 ὑφ' ὑμῶν ὁ παράδεισος τῆς τρυφῆς εἰσοικι-
 α· καὶ ἃς ἀπέκλεισε τοῦ παραδείσου θύρας ἡ
 ἴαμ παράδοσις, ταύτας ὁ ὑμέτερος ἔρωσ ὁ
 ν ἀνοίξει· ὑφ' ὑμῶν γὰρ ὁ οὐρανὸς αἰκι-
 ἵνα τοῖς ἀποστόλοις συναντήσητε, ἵνα προ-
 ῶητε, ἵνα τοὺς μάρτυρας θεάσησθε, ἵνα πάν-
 ὺς δικαίους περιπτύξησθε, ἵνα τοῖς ἀγγέλοις
 : ρήσητε· ὑμεῖς ἐνθάδε μακάριοι, καὶ μετὰ τὴν
 : ζῶν μακαριώτεροι· ἐκεῖ Ἰωάννην τὸν Βα-
 ν ὄψεσθε, τὸν τῆς ὑμετέρας ἀσκήσεως εὐρε-
 ν ἐν ἐρημίᾳ τραφέντα καὶ ἐν ἀσκήσει δια-
 α· ἐκεῖ ὄψεσθε τὸν ἀνδρείωτατον Ἰωὴ πολλῆ
 λημένον δόξῃ, ἐφ' ὧν ὁμωτέρων πόνων ἐρ-
 καὶ τῆς ὑπομονῆς φίλον· ἐκεῖ ὄψεσθε τὸν
 : ορα ὑμῶν Ἀβραάμ τὸν τῆς ὑμετέρας φιλο-
 ἔραστὴν γνήσιον γενόμενον· ἐκεῖ ὑμῖν ἀπαν-
 πρῶτατος Δαβὶδ ὁ ἀσκητικώτατος, οὗ ὁ βίος
 μέραν ὑμᾶς ἀλείψει· καὶ ἵνα μὴ ἕκαστον τῶν
 ν ὀνομάζων μακρῶν τὸν λόγον, αὐτὸν τὸν
 ν ὄψεσθε πάντων τῶν ἀγαθῶν τὸ κεφάλαιον,
 ὅντα ὅτι Μακάριοι οἱ καθαροὶ τῇ καρδίᾳ, ὅτι αὐτοὶ τὸν Θεὸν ὄψονται.

PATROL. GR. XL.

qui consubstantiali Trinitati stipendia facitis. Militi
 privatus homo non illudit; ita nec vestrae pietati
 perfugae daemones. Deus enim gratiae suae munera
 vobis tribuens ait: *Ecce dedi vobis potestatem cal-*
candi serpentes et scorpiones, atque universam inimici
*potentiam, nihilque vobis noxium futurum est*⁸⁸.
 Nequaquam sub rege homine militatis, ut in bellis
 caedes hominum homogeneorum spectetis; sed
 Christo militatis, ut daemones profligatos cernatis:
 arma ex aere ferroque non habetis, ut conservos
 vestros interficiatis, sed adepti estis fidem validam
 qua diabolus prosternitur; neque in militia ver-
 samini, ut humanum sanguinem effundatis, sed
 in Dei militia versamini, ut preces constanter
 vestras coram ipso fundatis. *Oculi Domini super*
*justos et aures ejus ad preces eorum*⁸⁹. Orate igitur
 pro mundo, bene conscii, quod Deus bonorum
 precibus aurem inclinavit, et quod justus hominis in-
 tercessio plurimum valet⁹⁰. Semper nostri memi-
 neritis. Vos deliciarum paradisi patefacto aditu
 incoletis; et quas paradisi Januas Adami praevari-
 catio clausit, eas vestra in Deum devotio recludet.
 Vos caeli stationes occupabitis, ubi apostolis occur-
 retis, prophetas videbitis, martyres mirabimini,
 justos omnes complectemini, cum angelis versabi-
 mini. Vos hic beati, et illic post hanc vitam bea-
 tiores. Ibi Joannem Baptistam videbitis, vestri ascetici
 instituti inventorem, illum scilicet in eremo nu-
 tritum et religiosae vitae laude pollentem. Ibi vide-
 bitis fortissimum Jobum multa vestitum gloria, labo-
 rum vestrorum participem et patientiae perstudiosum.
 Ibi videbitis progentem vestram Abraham
 egregium vestrae erga hospites benignitatis exem-
 plum. Ibi vobis occurret mitissimus et devotis-
 simus David, cujus vitae exemplum vestram quotidie
 pietatem corroborat. Et ne singulos justos nomina-
 tim appellans sermonem diutius protraham, Chri-
 stum ipsum videbitis bonorum omnium caput, qui
 ait: *Beati mundi corde, quoniam hi Deum vide-*
*bunt*⁹¹.

αὐτοὶ τὸν Θεὸν ὄψονται.

XII. Quis itaque vobis beatior aut fortunatior,
 qui Deum ipsum estis visuri? Beati eritis in die
 D judicii, o desiderantissimi, cum Deus de arcana
 hominum judicabit, cujus oculis nuda omnia et
 patentia sunt. Nuncque omnes nos necesse est ante
 tribunal Christi consistere, ut unusquisque in cor-
 pore referat remunerationem, secundum ea quae egerit
 sive bona sive perversa⁹². Tunc vos timor non cor-
 rumpiet, sed hilaritas et gaudium, et corona laetitiae
 in sancto Spiritu. Haud vobis erit formidabile ju-
 dicialium, neque aeternus ignis, neque vernis vigil, sed
 iis qui contrario more exstiterunt, et Dei praecepta
 violaverunt. Vos illa verba audietis: *Venite, benedi-*
cti a Patre meo, possidete paratum vobis regnum
*a mundi constitutione*⁹³, qui Christi instituta con-
 stanter servastis. Communi autem omnium hosti,
 et hujus assecclis, tremendam illam sententiam in-

88. Psal. xxxiii, 16. 89. Jac. v, 16.

90. Math. v, 8. 91. II Cor. v, 40. 92. Math. xxi, 31.

timabit : *Tollatur de medio impius, ne gloriam Domini videat* 62. Illuc vos abibitis cum lætitia gaudioque, unde exsulant dolor atque tristitia et gemitus, unde honor et gloria et reliqua Dei dona auferri nequeunt.

XIII. Enimvero vestra pietas in universo terrarum orbe celebratur. Quænam civitas, audita religionis vestræ et apostolicæ vitæ fama, vos spectare non cupit? Quis rex sive præterito sive etiam præsentis tempore sceptrum tenens, fando audiens vestros Deo dignos et virtute plenissimos mores, non optavit vos consulere, et summo affectu complecti? Ex vobis exstitit abbas Antonius, summum disciplinæ apicem consecutus, cujus etiam vita scripto commendata apud vos servatur. Item ex vobis abbas Amun, et abbas Joannes, et abbas Macarius, qui eximia virtute fulserunt, et miracula etiam, atque alia sanctimoniam suam documenta hominibus exhibuerunt; et dæmones Deo volente ejicientes, magnosque morborum dolores variasque passiones sanantes, medicæ artis debilem esse virtutem ostenderunt. Medici enim quos morbos nequaquam pelere poterant, eos horum sanctorum precibus validæque fidei pervincendos concedebant, quippe qui artis suæ limites modulique noverant: quæ cum reges audirent, admirati magnopere Deum laudabant.

XIV. Hæc vos me ipso accuratius scitis: vos enim cum prædictis versati estis, necnon patres vestri. Quis ergo laudes vestras digne enarrare valeat? Quis vestrum non comprobet laudemque erga Deum amorem, pietatem, devotionem, temperantiam, fortitudinem, justitiam, patientiam, sapientiam, et cum prudentia simplicitatem? Quid dicam de mansuetudine, silentio, mitibus moribus et pacificis? Quid de sinceritate, simplicitate, tranquillitate, pecuniæ contemptu, misericordia, eleemosynis, liberalitate, mutua compassione, fraterno amore, erga hospites ac pauperes benignitate, affabilitate, veracitate, concordia secundum Deum, sermone mellifluo ac leni, composito incessu, solitudine, optima fama, orthodoxa mente, et fide in Deum? Quanta vos in virtute versamini! quot vos virtutes circumornant, o Deo charissimi! quot virtutum corona cingimini! quanta est apud vos honorum operum constantia! Pax eminet inter vos propter vitiorum abstinentiam. Humilitas inter vos præcellit, qui est bonus Domini typus, a quo recedens olim diabolus juste profligatus est.

XV. Hæc a me vobis scribi dicique necesse fuit et apprime conveniens; scriptum est enim: *Memoria justorum cum laude* 63; et quod justis laudatis,

62 Isa. xxvi, 10. 63 Prov. x, 7.

(1-16) Intelligitur illa ab Athanasio scripta *Magni Antonii Vita*. Fuit autem Serapionis nostri coætaneus Athanasius.

(17) De Amune Palladius, cap. 10, et de abbate

A και τοῖς τούτω ἀκολουθήσασιν λέξει τὸ φη ἐκείνο ῥῆμα· Ἀρθήτω ὁ ἀσθεθὴς Ἰσα μὴ ἰδοῦσαν Κυρίου· καὶ ὑμεῖς ἀπελευθευθε μετ' αὐτοῦ καὶ χαρᾶς ἔνθα ἀπέδρα ὁδύνη καὶ λιστεναγμὸς, ἔνθα τιμὴ καὶ δόξα καὶ χαρὶσμ ἀφαίρετα.

II'. Τὸ γὰρ ἐπεικὲς ὑμῶν πανταχοῦ τῆ μένης ὄλης διανέμεται· ποία πόλις ἀκούσασιν τὸν ἐνάρετον καὶ ἀποστολικὸν βίον, οὐκ εὐχαθεάσασθαι; ποίος βασιλεὺς τῶν φουασάντων τῶν νυνὶ χρόνων, ἀκούων ὑμῶν τὸν θεοεικὲν ἐνάρετον βίον, οὐκ ἠξίατο ὑμᾶς ἱστορησθαι, καὶ πολλοῦ πόθου περιπτύξασθαι; Ἐξ ὑμῶν ἀπὸ τῶν δὲ ἀκρότατον βίον γενόμενος, οὗ καὶ ἔγγραπτος παρ' ὑμῖν διασώζεται (1-16)· ἐπὶ ἀββᾶ Ἀμουῦν, καὶ ἀββᾶ Ἰωάννης, καὶ ἀββᾶ ριος (17), οἱ καθ' ὑπερβολὴν ἐναρτέως διέλαρα καὶ σημεῖα καὶ ἐτέρας δυναμεις τοῖς ἀνθρώποις ἐδείξαντο, κατὰ βούλησιν Θεοῦ δαιμόνια ἀπέλακα καὶ μεγάλας νοσημάτων ἀλγηδόνας· ἰασημεκ ἕτερα τινὰ πάθη, τῶν ἰατρῶν ἐδείξαν τὴν ἀσθένειαν γὰρ οὐκ ἠδύναντο πάθη οἱ ἰατροὶ θεραπεύειν ταῦτα ταῖς τούτων ἀγλαῖς εὐχαῖς καὶ ἰσχυρᾶ παρ' αὐτοῦ, τοῦ ἰασθαι τὸν οἰκείον τρόπον ἐσκατοντες τοὺς ὄρους· ταῦτα βασιλεῖς ἀκούσασιν, ἐθαυμάζοντο Θεὸν ὑμνοῦντες.

IV'. Ταῦτα μᾶλλον ἴστε ἡμῶν ἀκριβῶς· ὑμεῖς αὐτοῖς καὶ συνδιατρίψατε (18) καὶ οἱ πατέρες τῆς τοῖνον ἐπαξίως ἐγκώμια δυνήσεται γράσασθαι; οὐκ ἀποδέξεται ἢ ἐπαινεσεῖεν τὸ φιλόθεον, τὴν μονήν, τὴν σύνεσιν, τὸ ἀκέραιον ἔμμο καὶ πρὸν ἀλλὰ τὸ πρῶτον καὶ ἡσύχιον, ἀλλὰ τὸ ἔμμο ἰ ἀλλὰ τὸ εἰρηνικόν, ἀλλὰ τὸ ἀπλαστον καὶ ἐπὶ ἀλλὰ τὸ ἀπαθὲς, ἀλλὰ τὸ ἀφυλόργυρον, εὐκασπλάχνον, ἀλλὰ τὸ ἐλετημονικόν, ἀλλὰ τὸ εὐκαστον, ἀλλὰ τὸ συμπαθὲς, ἀλλὰ τὸ φιλόδελφον ἐξενον, ἀλλὰ τὸ φιλόπτωχον, ἀλλὰ τὸ ὁμιλητὸς τὸ φιλόληθες, ἀλλὰ τὴν εἰς Θεὸν ὁμόνοιαν, ἀμμελισταγὲς ὑμῶν ῥῆμα, ἀλλὰ τὸν ἡσύχιον λόγον, τὸ εὐτακτον βάδισμα, ἀλλὰ τὴν ἀναχώρησιν, τὸ χρηστὸν δνομα, ἀλλὰ τὸ ὀρθόδοξον, ἀλλὰ τὴν Θεὸν πίστιν; Ὡ πόση ἀρετῆ συναναπαρέσσει πόσαι ἀρεταὶ ὑμᾶς περιστέφουσι, Θεῷ παρόντι ὡ ἐκ πόσων ἀρετῶν διάδημα περιέσσει! Ὡ παρ' ὑμῖν χρηστῶν ἔργων εὐστάθεια! Εἰρήνη ὑμῖν ἡγεμονεῦει τῶν κακῶν ἀποχῆ· πατησασθαι παρ' ὑμῖν ἡγεμονεῦει, ὁ τοῦ Κυρίου χρηστὸς τὸ οὐ ἀστοχῆτας παρὰ τὴν ἀρχὴν ὁ διαβόλιος ἐκ καταβέβληται.

IE'. Ταῦτα δὲ ὑμῖν γράφειν καὶ λέγειν ἔσται καὶ περὶ πωδέστατον· ἐπειδὴ γέγραπται· *Mnir kalow met' ἐγκωμίων*· καὶ ὅτι ἐγκωμιαζομένη

Joanne, cap. 44. Macarium intelligo antiquioribus hoc nomine claris.

(18) Loquitur ergo Serapion de illis sanctis Antonio, etc., tanquam coætaneis.

καίων εὐφρανθήσονται λαοί· ὅτε τοίνυν τις ὑμῶν A
μνημονεύει, πάντως καὶ ἐγκωμίων ἐφάπτεται· διὸ
ἀνδρείοτατοι, σαφῶς ἐπιγινώσκοντες ὑμῶν τὸ ἀξίωμα
καὶ τὴν ἑαυτῶν δόξαν, τελειῶσαι ὑμῶν τὸν μισθὸν
ἐνισχύσατε, νήφοντες ἐπὶ πλείον τῆ τῶν μελλόντων
ἐλπίδι· καὶ τὸ τοῦ Δαβὶδ ᾄδοντες· Ἄνδρ' ἱζου, καὶ
κραταιούσθω ἡ καρδία σου, καὶ ὑπόμεινον τὸν
Κύριον· μηδὲ πώποτε κἂν ἐννοιά τις ἐμφωλεύῃ τὸ
σύνολον, μηδὲ τοῦ τοσούτου χρόνου βραχεῖά τις βραθυ-
μία τῶν ἀγαθῶν ὑμῶν τῆς ψυχῆς ἐναντίος ἀνεμος
πνεύσας σέβει τὰ λάμποντα φῶτα ὡς φωστῆρες ἐν
κόσμῳ φαινόμενοι, ἵνα σὺν τοῖς ἀποστόλοις ἀκούση-
σθε· Ὑμεῖς ἐστε φῶς τοῦ κόσμου· τοῦ δὲ Ἀπο-
στόλου λέγοντος· Ὑπομείνετε γὰρ ἔχετε χρεῖαν,
ἵνα τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ ποιήσαντες κοσμήση-
σθε (19) τὴν ἐπαγγελίαν· μὴ ἀποκάμητε σὺν. B
μυώτατοι, ἀλλὰ τῆ ἀρχῇ τὸ τέλος συνάψατε, καὶ τῷ
τέλει τὴν ἀρχὴν συνάψατε· Ὁ γὰρ ὑπομείνας εἰς
τέλος, οὗτος σωθήσεται· γένοιτο δὲ ὑμᾶς καὶ ἡμᾶς.
μακαρίου καὶ ὁσίου τέλους τυχεῖν ἐντρεφομένους δό-
γμασι θεοῖς, ὑπὸ Θεοῦ ἀρχόμενοι καὶ παρ' αὐτοῦ
ποιμαινόμενοι· καὶ τὰ εὐκτατὰ ἐκεῖνα ῥήματα τῷ
Ἀποστόλῳ κατορθώσαντας μετὰ παρρησίας λέξαι,
Τὸν ἀγῶνα τὸν καλὸν ἠγωνισμαί, τὸν δρόμον τε-
τέλεκα, τὴν πίστιν τετήρηκα· λοιπὸν ἀπόκειται
μοι ὁ τῆς δικαιοσύνης στέφανος, ὃν ἀποδώσει
μοι Κύριος ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ, ὁ δίκαιος κριτής·
ὃ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος, τῷ Πατρὶ καὶ τῷ Υἱῷ καὶ
τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων.
Ἄμήν.

⁶⁴ Prov. xxix, 2. ⁶⁵ Psal. xxvi, 14. ⁶⁶ Matth. v, 43. ⁶⁷ Hebr. x, 36. ⁶⁸ Matth. xxiv, 13. ⁶⁹ II Tim. iv, 7, 8.

(19) An κομίσθησθε?

ANNO DOMINI CCCXLVIII.

S. PACHOMIUS TABENNENSIS ABBAS.

NOTITIA.

(GALLAND., *Veterum Patrum Biblioth.*, tom. IV, Proleg., p. xxix.)

1. *Pachomii ortus et vitæ institutum, antequam Chris- C*
to nomen daret, Anachoresim primum professus,
postmodum Tabennensium monachorum auctor,
quo tempore floruit. Celebris ejus memoria. Annus
emortualis.

Pachomius apud Thebaidem inferioris Ægypti ex
parentibus ethnicis ortus, militiæ primum nomen
dedit; postmodum vero ad Christi fidem conversus,

Constantini Magni ejusque filiorum temporibus ma-
xime claruit. Anachoreticam enim vitam amplexus,
deinceps divinitus admonitus, Tabennensium mo-
nachorum auctor et institutor existitisse perhibetur,
ut post Palladium (a) scribit Sozomenus (b), evan-
gelicæ perfectionis professor eximius, optimis præ-
ceptis institutisque discipulos suos erudit: Vir

(a) Pallad. *Hist. Læus*, cap. 38.

(b) Sozom. *Hist. eccl.* lib. III, cap. 14.

cætera humanissimus, Deoque admodum charus; A adeo ut futura prænosceret, et cum angelis frequenter colloqueretur (a): Ἀὐτὸς τὰ μάλιστα φιλόανθρωπος, καὶ θεοφιλὴς εἰς ἄγαν, ὡς προειδέναι τὰ ἐσόμενα, καὶ θεοῖς ἀγγέλοις ὁμιλῶν πολλάκις. Hinc Pachomii nomen cum apud vetustos scriptores, tum in fastis ecclesiasticis, sive Græcis sive Latinis, summis laudibus celebratum invenias. Magnus quidem Athanasius, teste Hieronymo (b), quasi ad tutissimum communionis portum Romam confugiens, Vitam beati Antonii adhuc tunc viventis, monasteriorumque in Thebaide Pachomii Disciplinam, primus in Urbem invexit. Factumque proinde, ait vir doctus (c), ut Romana tum primum Ecclesia in monastici instituti amorem fuerit accensa. Hinc monasteria multa per Italiam excitata, et institutum hujusmodi exinde per Occidentem manavit in dies latius. Supremum diem obiit sanctissimus abbas anno 348 (d); ejusque gesta admiranda descripsit quidam monachus Tabennensis ætate suppar, quæ apud Bollandianos videas (e).

II. Vir apostolicæ gratiæ, Regulam Ægyptiæ perscripsit. Eam Græce redditam Latinis litteris tradidit Hieronymus. Quo anno versionem suam confecerit sanctus doctor.

Pachomius, inquit Gennadius (f), vir tam in docendo quam in signa faciendo, apostolicæ gratiæ, scripsit Regulam utriusque generi monachorum aptam, quam angelo dictante perceperat. Quod quidem multo ante tradiderant Heraclides (g), Palladius (h), Sozomenus (i), et longe post Nicephorus (j). Hanc autem sancti Pachomii Regulam Ægyptiaco primum sermone conscriptam, deinde Græce redditam, in Latium transtulit sanctus Hieronymus, rogatu hominis Dei Silvani presbyteri; qui propterea Leontium presbyterum et cæteros cum eo fratres ad sanctum Doctorem in Palestinam direxerat, quo Græci exemplaris interpretationem coram peterent, flagitarent, urgerent. Tantis itaque viris imperantibus, ne dicam rogantibus, morem gessit sanctus Pater, ut ipsemet in Præfatione ad versionem suam scribit: ubi etiam tempus indicat quo manum operi admovit. Currebat scilicet annus 404, quo sancta Paula supremum diem obiisse comperitur, vii Kalendas Februarias, tertia Sabbati post solis accubitum, Honorio Augusto vi et Aristeneto coss., ut in ejus Epitaphio tradit idem Hieronymus (k). Sic igitur Doctor maximus in modo laudata Præfatione: Quamvis acutus gladius et levigatus, si diu in vagina conditus fuerit, sordescit rubigine et splendorem

pristini decoris amittit. Unde et ego marens super dormitione sanctæ et venerabilis Paulæ, — quo mortuorum incisa illius morte refrigeria suspirarem, cepi libros, etc. Et mox: Itaque quia diu tacuere et dolorem meum silentio devoraveram, — accitatorio, ut erant de Ægyptiaca in Græcam linguam versa, nostro sermone dictavi, ut — bono, ut animi auspicio longum silentium rumperem, reddam a pristinis studiis, et sanctæ semina refrigerium animam, quæ monasteriorum semper amore floret.

III. Versio Regulæ Hieronymo vindicatur, simpliciter operis integritas astringitur.

Hæc autem Hieronymiana propterea in modum adduximus, ut Guilielmo Caveo (l) aliisque obviam iremus, qui dum Hieronymum Pachomianæ Regulæ interpretem agnoscere abnuunt, ejusdem quoque Regulæ sinceritatem in discrimen vocare videntur: Nimirum, inquirunt, si hanc Regulam translatam Hieronymus, Pachomium enimvero inter scriptores ecclesiasticos retulisset, vel saltem inter suas versiones hanc itidem recensuisset sanctus Pater. At qui sic arguant eruditi viri, non advertebant Catalogum suum confecisse Hieronymum anno domini 392, qui propterea neque inter suos Viros illius Pachomium, neque suas inter versiones beati illius abbatis Regulæ translationem referre potuit, cujus scilicet Græcum exemplar duodecim tantum post annos Latine vertendum recepit.

Ad hæc Tillemontius, licet admittat sancti Pachomii Regulam interpretatum fuisse Hieronymum: Monita tamen quæ Regulæ Pachomianæ subdantur, ab eodem Hieronymo Latine fuisse reddita, sibi persuadere haud potest (m), propterea scilicet quod locus in illis occurrat his verbis expressis (n): Odiamus ergo mundum, et omnia quæ in eo sunt; odiamus etiam omnem requiem corporalem. Quibus recitatis: Num, inquit, adeo parum Latine lectum fuisse Hieronymum existimemus? Annon potius scripsisset oderimus? Verum præter quod quod Monita illa in Collectione Regularum sancti Benedicti Anianensis, qui unus Hieronymianæ Pachomianorum operum interpretationem nobis servavit, medium locum tenent inter Pachomii Regulam et ejus Epistolas, quarum interpres indubie habetur idem Hieronymus; ipsemet sanctus Doctor palam profitetur (o) simplicitatem Ægyptii sermonis se fuisse imitatum, ne viros apostolicos etiam gratiæ spiritualis, sermo rhetoricus immutaret. Quid quod ipsamet Doctorem maximum in sanctarum

(a) Sozom. Hist. eccl. lib. III, c. 14.

(b) Hieron. epist. 127, al. 16, ad Princip. virgin., § 5, p. 948.

(c) Montfauc. Vit. S. Athan. ad ann. 341, § 40, pag. 36.

(d) Tillem. Mém. tom. VII, pag. 694, not. 35, sur S. Pacome.

(e) Bolland. Act. SS. Januarii tom. III, pagg. 25, 287.

(f) Gennad. De vir. illust. cap. 7.

(g) Heracl. Parad. cap. 19.

(h) Pallad. Hist. Laus. cap. 38.

(i) Sozom. Hist. eccl. lib. III, cap. 14.

(j) Niceph. Hist. eccl. lib. IX, cap. 14.

(k) Hieron. epist. 108, al. 27, § 34, pag. 714.

(l) Cav. Hist. litter. tom. I, p. 208.

(m) Tillem. Mém. tom. VII, pag. 685, not. 15 sur S. Pacome.

(n) Pachom. Opp. infra col. 947.

(o) Hieron. in Præfat. ad Pachom. sub fin.

Scripturarum interpretatione eodem ferme loquendi genere Latinis auribus minus probato quandoque usum fuisse novimus? Ut autem cætera omittamus, ex unius verbi *odisse* usu nonnulla proferamus exempla. Comperimus itaque Hieronymum in sacris Bibliis vertendis aut recensendis (a) usurpasse voces *odientis*, Exod. xxiii, 5; *odientes*, II Reg. xix, 6; *odibunt*, Prov. i, 22; *odiet*, Luc. xvi, 5: quæ sane Latinissimæ haud sunt, ut verbo utar Hieronymiano (b). Nimirum subinde proficitur sanctus Doctor, se non omnia sermonis vitia declinasse, quamvis ea probe novisset. Non enim, inquit (c), *curæ nobis est vitare sermonum vitia, sed Scripturæ sanctæ obscuritatem quibuscumque verbis disserere*. Et alibi (d): *Scio, ait, hæc molesta esse lectori: sed — mihi sufficit sic loqui, ut intelligar; ut de Scripturis disputans, Scripturarum imiter simplicitatem*. Atque iterum in eandem sententiam hæc habet (e): *In ecclesiasticis rebus non quærenda verba, sed sensus; id est, panibus est vita sustentanda, non siliquis*. Itaque sive spectes versionis exempla Hieronymiana modo allata, sive hac ipsa de re placita ejusdem sancti Doctoris; utrinque arbitror equidem satis esse compertum, neque improbandum verbum *odiamus* in Monitis Pachomianis, neque propterea eorum versio Hieronymo abjudicanda. Sed ad propositum redeamus.

IV. De Pachomii Epistolis ejusque Alphabeto mystico, ex Gennadio et Sozomeno.

Scriptis præterea Pachomius, ex Gennadio (f), ad collegas præposituræ suæ Epistolas, in quibus Alphabetum mysticis tactum sacramentis, *velut humanæ consuetudinis excedens intelligentiam, clausit*.

Sed Gennadio hæc scribenti præverat ipse interpres Hieronymus, sic inquit (g): *Asunt autem Thebæi, quod Pachomio — angelus linguæ mysticæ scientiam dederit, ut scriberent sibi et loquerentur per Alpha-*

(a) Hieron. *Divin. Bibl.* pagg. 87, 387, 940, 1518, *Opp.* tom. I, edit. BB. Paris. 1693.

(b) Id. *epist.* 58, al. 13, *ad Paulin.*, § 9, pag. 324, tom. I, edit. Veron.

(c) Id. *lib. XII, Comm. in Ezech. xl*, tom. V, pag. 472, edit. Veron.

betum speciale, signis quibusdam et symbolis abconditos sensus involvens: quas nos Epistolas ita, ut apud Ægyptios Græcosque leguntur, in nostram linguam vertimus, eadem, ut reperimus, elementa ponentes. His gemina refert Sozomenus (h): *Dicunt, inquit, divinum angelum Pachomio apparentem monuisse ut juniores monachos colligeret et una cum illis versaretur: — præterea, ut universa congregatio in viginti quatuor classes divideretur, eaque ex Græcorum litteris cognomentum acciperent: cognomen vero ipsi aptaretur pro vita ac moribus singulorum. Verbi gratia simpliciores iota appellarentur; versuti ζ vel ξ, et sic de aliis, prout institutum ejusque classis figura alicujus litteræ apte exprimere licet*. Οἶον, ἀπλουστέρους μὲν ἰῶτα ἀποκαλοῦντας, σχολιούς δὲ ζ ἢ ξ, καὶ ἄλλους ἄλλως, καθὼς ἐκλαμβάνειν εὐστόχως ἐστὶ πρὸς τὸ σχῆμα τοῦ γράμματος τὴν προαίρεσιν τοῦ τάγματος. Hinc fortasse lux aliqua Epistolis Pachomianis accedet.

V. In adornanda Pachomianorum scriptorum editione studium adhibendum.

Porro editionem nostram exegimus ad primam Holstenianam Codicis Regularum S. Benedicti Anianensis abbatis, quæ Romæ prodit anno 1661. Hæc enim multo est emendatior Parisiensi, anno 1665 evulgata, ut ex nostris subjectis animadversionibus constat. Doctissimi editoris notas quæ ad calcem exstant, easque præsertim quas post editionem suam ex duobus codicibus mss. Vaticano et Cassinensi exprompsit Holstenius, suis quibusque locis aptavimus. Neque Vallarsii adnotationes prætermissas, quas V. C. ad Pachomiana litterarum monumenta in secundo Hieronymianorum operum volumine apposuit. Præcepta demum adjecimus ejusdem sancti Pachomii, ex ms. codice Florentino a Bollandianis in lucem emissa (i); quibus præterea eruditissimi interpretis observationes subdidimus.

(d) Hieron. *epist.* 31 al. 38, *ad Damas.*, § 14, p. 166.

(e) Id. *epist.* 21, al. 115, § 42, pag. 86.

(f) Gennad. *De vir. illustr.* cap. 7.

(g) Hieron. in *Præfat. ad Pachom.* sub fin.

(h) Sozom. *Hist. eccl.* lib. III, cap. 14.

(i) *Act. SS. Maii* tom. III, pagg. 62*, 346.

VITA S. PACHOMII

ABBATIS TABENNENSIS.

Vide *Patrologiæ Latinæ* tom. LXXIII, col. 227.

REGULA S. PACHOMII

S. HIERONYMO INTERPRETE.

Exstat inter Opera S. Hieronymi, *Patrologiæ Lat.* tom. XXIII, col. 62.

EJUSDEM

Præcepta et Instituta, Præcepta et judicia, Præcepta et leges, Monita, Epistolæ et verba mystica.

Vide tomo citato, col. 77-88, ex interpretatione S. Hieronymi.

ΕΚ ΤΩΝ ΕΝΤΟΛΩΝ ΤΟΥ ΑΓΙΟΥ ΠΑΧΟΥΜΙΟΥ.

PRÆCEPTA

SANCTI PACHOMII (1).

(Ex codice ms. Florentino, interprete Daniele Cardano Soc. Jesu, ap. Galland., tom. IV, pag. 735.)

Hoc est principium foundationum :

I. Quando audieris sonum appellentem te ad ecclesiam, vade melitabundus usque ad januam ecclesiae, ad hoc ut ores.

II. Nemo orantes fratres circumspiciat.

III. Si quis riserit aut locutus fuerit in ecclesia, poenitentiam suscipiat ante altare.

IV. Qui de die ad ecclesiam venire neglexerit, poenitentiam accipiat; qui autem noctu a trina pre-catione abfuerit (2), poenitentiam similiter accipiat.

V. Nemo exeat ecclesia quo tempore fratres orant, non petita facultate.

VI. Ab ecclesia dimissi, meditemini usque dum monasterium fueritis ingressi.

VII. Nemo, dum meditationi vacatur, caput habeat coopertum.

VIII. Nemo fratres comedentes circumspiciat, neque ad meliora manum extendat.

IX. Si quis inmodestia vitio abreptus, in loco comestionis riserit aut locutus fuerit, poenitentiam accipiat.

X. Qui preces persolvere neglexerit, dum comedit poenitentiam faciat, aut jejunus revertatur.

XI. Si qua re inter comedendum opus fuerit, non loqueris, sed pulsabis.

XII. A mensa revertens, ne multo utaris sermone.

XIII. Nemo, dum comedit, caput hoc illuc ad mensæ apparatus aut cibos fratrum curiosius inspiciendos vertat.

XIV. Fratri ægrotanti necessaria procuret abbas, requirens ea pro loco infirmorum.

XV. Nemo, cum ægrotat, ex iis comedat aut bibat vasis e quibus fratres reliqui, sed seorsim comedere jubebitur, ministratis omnino necessariis.

(1) Desumpta sunt hæc Præcepta Pachomiana ex Maio Bollandiano, tom. III, pag. 546 seq. et pag. 62, sub finem. Quæ vero subjiciuntur adnotationes, ipsummet interpretem agnoscunt auctorem.

(2) In proluxioribus Regulis ab Hieronymo Latine redditus num. 10 additur causa discriminis, quo-

A Αὐτὴ ἡ ἀρχὴ τῶν οἰκοδομῶν·

A'. Ὅτε ἂν ἀκούσεις τῆς φωνῆς προσκαλουμένης σε εἰς τὴν σύναξιν, πόρευσον μελετῶν ἄχρι τῆς ἕρας τῆς συνάξεως εἰς τὸ προσεῦχεσθαι.

B'. Μηδεὶς περιδιδέψηται τοὺς ἀδελφοὺς ὠχρῆς υἰους.

Γ'. Ἐάν τις γελᾷ ἢ λαλήσῃ ἐν τῇ σάβῃ ἐπιτιμίαν λαμβάνει ἔμπροσθεν τοῦ θυσιαστηρίου.

Δ'. Ἡμέρας ὁ ἀπολειπόμενος εἰς τὴν σύναξιν τιμίαν λαμβάνει· νυκτὸς δὲ ὁ ἀπολειπόμενος τῆς εὐχῶν, ὡσαύτως ἐπιτιμίαν λαμβάνει.

Ε'. Μηδεὶς ἐξείτω τῆς συνάξεως, τῶν ἀδείκνυται χομένων, ἀνευ τοῦ ἐρωτῆσαι.

Ζ'. Τῆς συνάξεως ἀπολυόμενοι, μελετήσατε ἄχρι τῆς

B μονῆς.

Ζ'. Μηδεὶς ἔστω κεκαλυμμένος τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ ἐν τῇ μελέτῃ.

Η'. Μηδεὶς περιδιδέψεται τοὺς ἀδελφοὺς ἐστῆσαντας οὐδὲ μὴ ἐκτενεῖ χεῖρα πρὸς τοῦ μειζότερου.

Θ'. Ἐὶ δὲ τις προπετεῖα φερόμενος λάτῃ, ἢ γελᾷ ἐν τῷ τόπῳ τῆς ἐστίασεως, ἐπιτιμίαν ἁρτῶνεται.

Ι'. Ὁ στέρων τῆς εὐχῆς τοῦ φαγεῖν ἐπιτιμῶνται, ἢ νηστικῶς ὑποστρέφει.

ΙΑ'. Χρεία τις ἂν γένηται ἐπὶ τῆς τραπέζης, ἢ μὴ λαλήσεις, ἀλλὰ κρούσεις.

ΙΒ'. Ἐξίων δὲ τῆς ἐστίασεως, οὐ μὴ πάλιν ἔσθῃς.

ΙΓ'. Μηδεὶς τὴν κεφαλὴν παραλλάξει· ἐστῆσαν, πρὸς τὴν παρασκευὴν τῆς τραπέζης καὶ τῶν ἀδείκνυται βρώματα.

ΙΔ'. Τῷ ἀσθενούντι ἀδελφῷ ὁ ἀδελφὸς τῆς χρείας ἀποπληρώσει, ἐκζητήσας τὰ τῆς χρείας ἐν τῷ τόπον τῶν νοσηρῶν.

ΙΕ'. Μηδεὶς ἐστιάσει νοσηρὸς ἐν τῷ πάντες οἱ ἐστῆσαντες ἐσθίουσιν, ἀλλὰ ἰδίᾳ ποιήσουσιν αὐτὸν φαγεῖν· παρορῶντες δοῦναι κατὰ τὴν χρείαν.

niam nocte corporis infirmitati plus aliquid comeditur: videturque agi non de iis qui a synaxi diurna seu nocturna omnino abfuerint, sed qui tantum serius venerint post unam aut tres orationes, et scilicet quæ velut preparatorias sunt ad consuetudinem officii canonem.

Εάν τις προσέλθῃ τῇ μονῇ, ἐλθὼν γενέσθαι ἄ-
ικος, παραδώσουσιν αὐτῷ τὴν εὐχὴν τοῦ Εὐ-
·, καὶ ψαλμούς διδάξουσιν· μενέτω δὲ πρὸς
αν δοκιμαζόμενος, καὶ διδάξουσιν αὐτὸν πά-
· ἐπιστήμας τῶν ἀδελφῶν. Μετὰ ταῦτα ἐκδύ-
· ζῶτον τὰ κοσμικὰ ἱμάτια, καὶ ἐνδύσουσιν αὐ-
· χῆμα τὸ ἀποτακτικόν.

Α ἀποδύεται ἱμάτια ἢ ἄλλο τι εἶδος, δώσει
τὸ τὴν ἐξουσίαν τῆς κοινωνίας, ὑπὸ τὴν γνώ-
· Πατρὸς τῆς μονῆς.

Εάν γένηται, τινὰς ἀνθρώπους εἰς τὴν μονὴν
·, εἰ μὲν κληρικούς ἢ μοναχοὺς ὄντας, οὕτως
· ὑποδέχονται· τοὺς μὲν πόδας αὐτῶν ὑπονήψου-
· τὰ τὴν ἐντολὴν τοῦ Εὐαγγελίου, καὶ τὴν φιλο-
· εἰς αὐτοὺς ποιήσουσιν· ὁμοίως κοσμικοὺς κατ-
· εἰς τὴν μονήν, καὶ πρὸς αὐτοὺς τὴν φιλο-
· δέοντως ποιήσουσιν.

Ἡθεῖς ἐσθιέτω ἐν τῷ πνευματικῷ οἴκῳ, ἀλλὰ
· ἐν κυριακῇ ἢ ἐν μοναστηρίῳ τῆς αὐτῆς πί-

· Εάν παρασκευάζωσιν αὐτοῖς φαγεῖν, οὐ μὴ
· ται ἐψῆμένου γεύματος, οὔτε γάρος, οὔτε οἶνον
· ν.

Μηθεῖς ἀποσταλῆ μόνος εἰς πρᾶγμα, ἀλλὰ
· οὐδεύσωσιν.

Μηθεῖς ὑπολειπέσθω, ἐάν εἰς ἐργασίαν κλη-
· οὶ ἀδελφοί· οὐ μὴ ζητήσωσιν τοῦ μέλλουσιν
· ν· ὁ γὰρ ἡγούμενος, ὡσπερ οἱ προαξῆται,
· προπορεύεται.

Μηθεῖς ἐργαζομένων περὶ τὰς ὕλας λαλήσῃ, C
· ελετήσωσιν, ἢ ἡσυχάσωσιν.

Μηθεῖς καθεσθῆ εἰς ἐργασίαν, χωρὶς τοῦ
· χθῆναι.

Μηθεῖς ἀπὸ τοῦ κήπου λάβῃ ἀπ' ἑαυτοῦ λά-
· χωρὶς τοῦ κηπούρου.

· Μηθεῖς φάγῃ σταφυλὴν ἐν τοῖς ἀδελφοῖς, οὐ-
· ζων καὶ ἀπὸ τῶν καρπῶν τῶν ἐν τοῖς ἀγροῖς
· φάγῃ πρὸ τοῦ δοθῆναι τοῖς ἀδελφοῖς πᾶσιν.

· Εάν εὗρωσιν καρπούς ὑποκάτω τῶν φυτῶν,
· ωσιν ἀπ' αὐτῶν, ἀλλὰ ἀναλέξαντες παραθη-
· εἰς τὰς ῥίζας τῶν φυτῶν, καὶ ὁ προσταχθεῖς
· ἦ αὐτά.

· Iota est distinctio magni et parvi habitus; et D
· me conferendi ritum posteriori tempore ordi-
· habes apud Goar in Euchologio. *Parvus* da-
· novitiis; *magnus* post expletum probationis
· monachis, ut nos loqueremur, professis. Ἀπο-
· ὅς αὐτὴν, id est *renuntians*, hic intelligitur
· s.

· Postremum hoc addi videtur propter mona-
· Arianorum vel Origenistarum: quæ non pu-
· t iis temporibus deluisse, maxime si mona-
· n intelligas in prima ac propria significatione,
· unus aliquis solitarius degit: vel duo tan-
· mul aut paulo plures. Quæ autem *spiritualis*,
· *omnino domus* dicatur, non facile est divina-
· ris *dominica* dicitur hospitium seu diver-
· publicum ad Domini, puta Cæsaris, jus per-
· ; *spiritualis* autem locus aliquis deliciosus,
· n aerem undique admittens, nec satis clausus
· nti.

XVI. Si quis ad monasterium accesserit volens
· fieri novitius, precationem ei evangelicam porri-
· gent, et psalmos docebunt. Maneat porro ad mo-
· nasterii fores, ibique probetur; quidquid alii
· norunt fratres, istic et ipse addiscat. (5) Quo facto,
· sæcularibus eum vestibus exuent, et novitiorum ha-
· bitu vestient.

XVII. Vestes quas exuerit, aut alia ejus res que-
· cūnque, in potestate erunt communitatis, prout
· monasterii Pater statuerit.

XVIII. Si quos homines, seu clericos seu mona-
· chos, in monasterium ingredi contigerit, hoc modo
· eos excipient. Pedes quidem ipsis lavabunt, quem-
· admodum in Evangelio præcipitur, et omnia hospi-
· talitatis officia exhibebunt. Similiter si homines sæ-
· culares ad monasterium accesserint, eodem officio-
· rum genere excipiendi erunt.

XIX. Nemo in domo spiritali comedat, sed
· potius in dominica vel in monasterio ejusdem fi-
· dei (4).

XX. Quando fratribus paratur cibus, nemo ex
· eo quidquam degustet, sed neque garum, (5) neque
· vinum bibant.

XXI. Nemo solus mittetur ad laborandum, sed
· bini semper proficiantur.

XXII. Quando ad laborandum evocabuntur fra-
· tres, nemo ab opere excusetur; non quaerant etiam
· quo sint egressuri: præcedit enim eos hegumenus,
· sicuti præsidem provincie (6) viatores sui.

XXIII. Nemo laborantium inter cadendum ligna
· loquatur, sed pii quidquam meditabuntur, servato
· silentio.

XXIV. Nemo inter laborandum sedeat, nisi ju-
· beatur.

· XXV. Nemo ulus ex horto decerpatur, non conscio
· hortulano.

XXVI. Nemo fratrum vivam aut herbam aut quid-
· quam ex agris sumere audeat, antequam detur sin-
· gulis.

XXVII. Si forte inter herbas fructus, aliquos re-
· pererint, illos ne comedant; sed collectos ad plan-
· tarum radices deponant, donec is qui curam habet
· colligat.

(5) Sic in Regula prolixiori 44: *Vinum et liqua-*
· *men absque loco ægrotantium* nullus contingat. Di-
· citur autem *garum* a nomine piscis ex quo præstan-
· tius ad aliorum ciborum condimentum conficieba-
· tur.

(6) Ecgraphum nostrum hoc loco mutilum videtur,
· sic enim habebat: ὁ γὰρ ἡγεμόνος προαξῆται αὐ-
· τῶν προπορεύσθαι, quod supplemus corrigimus-
· que per conjecturam. Προαξῆται autem dici videtur
· a προάγω, *prægredior, præcedo*, unde πρόαξις, *pro-*
· *gressus*, et hinc προαξήτης, quod *viatorem* reddidi:
· nam viatores Latinis, teste Festo, dicebantur *qui ma-*
· *gistratibus apparent*, unde et *apparitores* appellantur.
· Si liceret syllabam addere ut fiant προαξινῆται,
· *fascigeros* seu *securigeros* verterem, quales consuli-
· bus et proconsulibus aliisque supremis magistrati-
· bus Romani jungebant, in publicum progressu-
· ris.

- XXVIII. Nemo sibi quidquam putet permisissum. A
- XXIX. Nemo rem ullam possideat præter ea quæ vitrim (7) dantur et præter vestimentum; ut sunt, bina lebitonaria et semitrita florea, pellis, melotes, sandalia, duo cuculli, zona et baculus
- XXX. Nemo sine Patris facultate quoquam abeat.
- XXXI. Nemo extra constitutam sibi cellam dormiat.
- XXXII. Nemo exeat monasterio absque Patris licentia.
- XXXIII. Nemo in eo in quo dormit loco, vicinum alloquetur.
- XXXIV. Nemo lecto suo quidquam substernet, nisi forte stoream.
- XXXV. Nemo, nisi cum ægrotat, totum suum corpus perunget, neque lavabit aut absterget se (8) indecenter.
- XXXVI. Nemo in tenebris cum fratre habebit sermones.
- XXXVII. Nemo alterius manum aut aliud quid apprehendet.
- XXXVIII. Sive consistas, sive ambules, cubiti spatium unius spatium intersit; quod, cum sedebis, similiter erit observandum.
- XXXIX. Nemo sine Patris licentia caput radat.
- XL. Nemo, nisi ad hoc constitutus, caput alterius radat.
- XLI. Nemo, non requisito Patre, e rebus alterius quidquam admittat.
- XLII. Nemo asinum nudum cum alio insecudat.
- XLIII. Nemo sine superioris venia in opificum officinas ingrediatur.
- XLIV. Nemo vel a proprio fratre quidquam accipiat in depositum.
- XLV. Nemo in officina fratrum panem pinsentium loquetur; sed taciti meditantur usque dum cessabunt ab opere: si qua re indigeant, non sermone sed pulsu id significant.
- XLVI. Si quis fratrum e vita migraverit, nemo excusetur ab ejus funere in montem deducendo.
- XLVII. Nemo inter eundem præcedat hegumenum.
- XLVIII. Nemo perficiat opus aliquod absque Patre, et ipsi cedant omnes (9).
- XLIX. Nemo in virginum monasterio abeat, ut quampiam illarum visat, nisi qui ad id statuti sunt seniores, qui necessaria quoque ipsis subministrant.
- L. Hæc porro qui neglexerit, absque omni contradictione penitentiam suscipiat, ut æterno in cælis regno potiantur in Christo. Amen.
- (7) *Vitrim* interpretor, quod Græce παρά της κεφαλῆς, quasi *in caput seu capitatum*.
- (8) Græce, κακῶς, male. Ita Regula proluxior 92: *Nemo lavabitur aqua nudo corpore*. Quin et cum abluendæ erant vestes, monet Regula 99: *Nemo lavet retractis in altum vestibibus plusquam statutum est*.
- KH'. Μηδεις ἑαυτῶ ἐάσαι μηδέν.
- KΘ'. Μηδεις ἑαυτῶ κτήσεται μηδέν χωρὶς ἰδομένων παρὰ τῆς κεφαλῆς, παρεκτός τοῦ ἐνδύτος· ἄπερ εἰσὶν δύο λευτῶνάρια καὶ ἡμιτρεῖς στρώμα, δέρμα, μηλωτή, σανδάλια, κουκούλλια ἰζώνη καὶ βάβδος.
- Λ'. Μηδεις ἀπέλθη πώποτε χωρὶς τοῦ Πατρὸς.
- ΛΑ'. Μηδεις κοιμηθῆ ἔκτός τοῦ καθισματικῆ τοῦ.
- ΛΒ'. Μηδεις ἐξέλθη ἔξω τῆς μονῆς χωρὶς ἡλικίας.
- ΛΓ'. Μηδεις λαλήση πρὸς τὸν πλησίον ἐν τῷ οἴκῳ ἐν ᾧ καθεύδῃ.
- ΛΔ'. Μηδεις ὑποστρώσεται εἰς τὸ καθισματικὸν μηδέν, εἰ μὴ ψιθίον.
- ΛΕ'. Μηδεις ὄλον τὸ σῶμα ἀλείφεται χωρὶς ὕδατος οὔτε λούσεται ἢ ἀπονίψεται κακῶς.
- ΛϚ'. Μηδεις λαλήσει πρὸς τὸν πλησίον αὐτοῦ ἰσκοτεῖζ.
- ΛΖ'. Μηδεις δέξεται τῆς χειρὸς τοῦ ἐτέρου ἑταίρου εἶδους αὐτοῦ.
- ΛΗ'. Εἴτε στήκων, εἴτε ὀδοιπορῶν μεταβῆ ἄλλοι ποιεῖσαι ὡς πῆχυν ἕνα· ὡσαύτως καὶ πῆχυν ποιεῖται.
- ΛΘ'. Μηδεις τὴν κεφαλὴν κείρηται χωρὶς ἡλικίας.
- Μ'. Μηδεις μηδένα κείρη χωρὶς τῆς προστάτης.
- ΜΑ'. Μηδεις λάβῃ τι εἶδος παρὰ τῆς ἀδελφῆς ἢ ἀδελφοῦ τῆς γνώμης τοῦ Πατρὸς.
- ΜΒ'. Μηδεις καθέσθῃ εἰς ὄνον γυμνὸν μετὰ δίσκου.
- ΜΓ'. Μηδεις ἀπέλθῃ εἰς τὰ ἐργαστήρια τῶν τέχνων χωρὶς τῆς κεφαλῆς.
- ΜΔ'. Μηδεις λάβῃ εἶδος ὡς ἐν παραθήκῃ μηδὲν ἰδίου ἀδελφοῦ.
- ΜΕ'. Μηδεις λαλήση ἐν τῷ ἀρτοκοπίῳ τῶν ἀρτοποιούντων, ἀλλὰ μελετήσωσιν ἐκεῖ σκῶνται· ἐὰν δὲ χρήζωσιν τινος, οὐ μὴ λαλήσωσιν ἀλλὰ κρούσωσιν.
- ΜϚ'. Μηδεις ἀποληφθῆ τῶν ἀδελφῶν, ἢ ἀδελφῆς ἢ ἀδελφῆς, προσέμψαι εἰς τὸ ὄρος.
- ΜΖ'. Μηδεις πορεύσεται ἔμπροσθεν τοῦ ἡγουμένου.
- ΝΗ'. Μηδεις πληροποιήση παρὲς τοῦ Πατρὸς καὶ πᾶν πρόσφατον παρὲς αὐτοῦ.
- ΝΘ'. Μηδεις ἀπέλθη εἰς τὴν μονὴν τῶν ἐκτετακμένων, εἰς τὸ ἐπισκέψασθαι τινος αὐτῶν, εἰ μὴ μόνον ἐπισταθέντες προσεῦδῃται, οἱ καὶ διακονοῦντες αὐτῶν.
- Ν'. Τούτων ὁ ἀμείνων ἐπιτεμίαν λαμβάνει· αὐτῶν χωρὶς πάσης ἀντιλογίας, ἵνα κληρονομήσῃ τὴν αἰώνιον βασιλείαν ἐν Χριστῷ. Ἀμήν.

(9) Græce, Μηδεις πληροποιήση παρὲς τοῦ Πατρὸς καὶ πᾶν πρόσφατον παρὲς αὐτοῦ. Quod ut recte Latine reddiderimus, vereor; nam sicut κληρονομία variam habet significationem: ita et de πληροποιέω, licet melioribus scriptoribus alicuiam et nobis uocedum compertam notionem.

ANTONIUS MAGNUS ABBAS.

NOTITIA.

(GALLAND., *Veterum Patrum Biblioth.*, t. IV, Proleg., p. XXVII.)

Antonii Magni gesta strictim proposita. A quo genere Ægyptium, cognomento Ma-
litæque monasticæ institutorem, floruisse
stantino et filiis ejus regnantibus, tradit
nymus (a). Sub Dionysio autem antistite
tino ipsum in eremum secessisse atque ipse
aticæ vitæ initium dedisse, scribunt Elnaci-
krisius et alii: quanquam sub Philippo
re illius secessum collocet Abulfaragius,
vat cl. Renaudotius (b). Quorum tamen
im placita ex iis reformanda noscuntur,
Antonio nostro tradit S. Athanasius. Præ-
m ejus gesta insigni volumine prosecutus
us ille Alexandrinæ urbis episcopus, tem-
line sedulo ubique servato, ut primus ad-
ctissimus Montfauconius (c); sanctitatis
minus, quam Christianæ fidei ac religio-
iosissimus vir beatus, supremum diem
unte Christi anno 356, ætatis 105.

a litterarum scientia imbutus, divinas Scri-
optime calluisse comperitur beatus abbas.
: scriptis suis, neque gentili sapientia, neque
cunque inclausit Antonius, ut scribit Atha-
d). Verum quamvis nulla scientia littera-
rit imbutus, Scripturas tamen divinas et
er audiendo tenuisse, et prudenter cogitando
se prædicatur, auctore Augustino (e). Quod
satis luculenter testantur, quæ etiamnum
sive ab eo litteris mandata, sive ab aliis
ejus excepta Christianæ doctrinæ monu-
in quibus, ut cum Hieronymo loquar (f),
simplicitatem excusabit sanctimoniam magni-
que enim reprehendendam in vetustis potis-
Ecclesiæ Patribus sermonis imperitiam

A quis jure putaverit, siquidem, ut ait Augusti-
nus (g), *honorum ingeniorum insignis est indoles, in
verbis verum amare, non verba.* Quibus veterum
sententiis et illud hac de re præclare dictum a ma-
gno Ecclesiæ annalium parente addere haud alienum
a proposito nostro fortasse fuerit (h): *Sicut
effossum, ait, informe aurum et rude eo charius esse
solet, quod nihil videatur alterius metalli habere
commistum: ita tanti confessoris egregia monumen-
ta, sua ipsius vetustate atque simplicitate micantia,
quibus res potius quam verba in pretio esse solent,
gratiora plane erunt atque jucundiora quovis scripto
recentioris auctoris, quibuscunque eloquentiæ phale-
ris exornato: quidquid enim obducitur fuso atque
pigmentis, suspectum redditur, potiorque enthe-
sici ipsa sui puritate simplicitas; quæ quod mentiri
nesciat, omne quamvis ad ornatum compositum ve-
lamentum abhorret.*

III. Quænam scripserit S. Pater, exponitur. Et
primo de illius Sermonibus agitur.

Jam vero, ut tanti Patris scripta quæ adhuc su-
persunt, summam recenseamus, primum sisti-
mus ejus *Sermones*; quos inter principe sane loco
dignus existimandus, quem nobis servavit magnus
Athanasius (i). In eo siquidem suos ascetas sanctus
abbas ad militiam spiritualem informans, eisdem
monita plane a mirabilia suggerit; quibus imbuti,
ad colluctandum adversus principes et potestates,
adversus mundi rectores tenebrarum harum, contra
spiritualia nequitia in celestibus¹, promptiores
validioresque redderentur. Nimirum, unus Antonius
præ cæteris, omne genus conflictationum
aerearum expertus, potis erat investigabiles diaboli
versutias detegere, quibus modo clam, modo palam

es. vi, 12.

eron. *De vir. illustr.* cap. 88.
maud. *Hist. patriarch. Alex.* pag. 38.
mf. in *Monit. ad Anton. Vit. Athanas.* § 8,
han. in *Vit. Anton.* § 93, pag. 895.
ig. *De doctr. Christ.* in proleg. n. 4.

(f) Hieron. epist. 57, al. 101, ad *Pammach.* § 12.
(g) Aug. *De doctr. Christ.* lib. IV, cap. 11.
num. 26.
(h) Baron. ad ann. 356, § 91.
(i) Athan. in *Vit. Anton.* a num. 16-45, pagg
808-829.

ille humani generis hostis improvidos animos hircire conatur.

Sequitur sermo *De vanitate mundi et resurrectione mortuorum*, quem ex antiquo Aldi Manutii Latino codice ms. edidit Moguntiae anno 1604. Gerardus Vossius Tungrensis praepositus inter *Miscellanea sanctorum Patrum*, Operibus S. Gregorii Thaumaturgi subjecta.

His porro duobus alios attextimus sermones *De virtutibus et vitiis*. breves illos quidem, sed caelesti doctrina referos; quos ad filios suos monachos sanctus Pater habuisse traditur. Eos vero ex ms. codice Arabico Latine interpretatus est Abrahamus Echellensis Maronita, cumque aliis Christianae pietatis monumentis mox enumerandis Parisiis divulgavit anno 1646. Illud autem scite admo. et in Praefatione ad lectorem eruditus interpres, nullis quidem rationibus nullisque certis testimoniis comprobari posse, haec aliaque ejusmodi spiritualia documenta fuisse a sanctissimo abbate litteris tradita, nisi una omnium Orientis monachorum traditione atque universali consensu: quorum sane omnium concursus ad confingendum aliquid commune impossibilis esse videtur: praesertim cum orientales illi monachi variarum sint sectarum, variaeque proinde persuasionis quoad religionem; nisi sunt Melchitae, Jacobitae, Nestoriani, Cophitae, Aethiopes, Maronitae alique.

IV. *Septem Epistolae primum Aegyptiaca scriptae, deinde ex versione Graeco Latine reddita. Earum auctoritas comprobata. Recensitae editiones.*

Sermones excipiunt *Epistolae*; quarum septem, Hieronymo teste (a), *apostolici sensus sermonisque*, misit Antonius Aegyptiaca ad diversa monasteria, in Graecam linguam deinceps translatus; earumque praecipua est ad Arsinoitas. Hieronymo accedit auctor Graecus incertus *De gestis et verbis Seniorum*, cujus opus recenset Photius (b): exstatque Latine redditus (c), interprete Pelagio S. R. E. diacono, de quo deque ejus versione verba facit Sigebertus (d). Sic itaque anonymus ille scriptor (e): *Dixit abbas Antonius: Aestimo quod habeat corpus motum naturalem conspersum in se*, etc. Qui quidem locus integer occurrit in Epistola I Antoniana, § 4, ut ad eum locum monuimus. Ecquis porro jure dubitet de harum *Epistolarum* sinceritate, tot tantisque testibus confirmata. Sic ferme Bivarius (f), a quo uno haec accepimus, Tillemontio, Fabricio aliisque viris eruditissimis plane incomperata.

Has autem septem *Epistolas* nunc tantum Latine habemus, e Graeco redditas a Valerio Sarasio; cui tamen in sua satis implexa interpretatione res parum feliciter cessit. Caeterum versionem Sarasianam primum divulgavit Parisiis anno 1515 Symphorianus

(a) Hieron. *De vir. illustr.* cap. 88.

(b) Photius *Bibl. cod.* 198.

(c) Lib. v *De Vitae Patrum*.

(d) Sigeb. *De script. eccl.* cap. 115.

(e) Anon. *Gr. libell.* v § 1, in *Vit. PP.* lib. v, p. 456.

Champerius: quam postmodum excludendam curavit Coloniae anno 1536 Dionysius Carthusianus suis in libros Arcopagiticis commentariis adjectis fol. 369 sqq. Exinde vero semel iterumque profertur Basileae ann. 1550, 1555 et 1569, cum in *Nicom presbyterico*, tum in *Orthodoxographis* Heroldi et Grunai; necnon in *Bibliothecis Patrum* Paris. Coll. et Lugdunensi: in quibus tamen omnes *Epistolae* Antonianae, si primam excipias, perperam ad Arsinoitas missae feruntur; cum Hieronymo, a modo intelleximus, unam tantummodo, *praecipuam*, Arsinoitis fuisse inscriptam comperit: estque secunda, quae sola in antiquioribus editis, nobis inspectis, ad Arsinoitas missa perhibetur. Quod quidem erratum in *Patrum Bibliotheca* occurrens, primus agnovit emendavitque Bivarius (g), qui et in suo erudito *De veteri monachatu* opere tres priores Antonianas exhibuit epistolae, simulque illarum e regione expositionem apponit. Neque aliter demum nobis agendum existimavimus.

V. *Harum Epistolarum praestantia. Quo tempore scriptae.*

Sed illud potius referre juverit, quod adhiberit de his *Epistolis* primum earum editor Champerius in epistola Hectori Dallo sedis apostolice protonotario inscripta, suaeque editioni praefata. Sic igitur ille: *Accepi tandem*, inquit, *quas diu desideravi a te litteras, cumque his simul diu Parisii Antonii Epistolas septem, quas sacer Theodorus v. t. monasticae archipræsul communicaverat; — quae una et Aegyptiaca scriptas, et Graeco interpretatas, nuper vero a Valerio Sarasio Latine scriptas, ad me misisti. Quarum gravitate me an amorem plus admirer, nescio. Namque aptissimi auctor Antonius, lucide prophetarum narrat historias, ita ut velut acriter, varie ornat, artificiosè complexus: tam apte, tam ornate, tam copiose, tam palam Epistolis oravit Antonius. Quid hac Antonianae oratione perfectius? quid absolutius? quis modus orationis? Nunquam, mi Hektor, atque delectatus sum. Haec ille.*

Has autem *Epistolas* scripsisse comperitur beatissimus abbas, cum provecere admodum esset ætatis, ut ipsemet profiteretur his verbis (h): *Unde et ego quoque deterrimus qui hanc descripsi epistolam, expergefactus a dormitione mortis, plurimum illud temporis quod mihi fuit super terram, factum existimo luctum et fletum*, etc. Quod iterum confirmat, dum Arium e tenebris mundo emerisse, virumque suum effundere jam coepisse testatur, inquit (i): *De Ario vero qui in Alexandria regnavit, et loquitur aliena verba de Unigenito*, etc. Quin etiam rogantibus episcopis et fratribus omni-

(f) Bivar. *De vet. monach.* lib. III, cap. 2, § 1 p. 201.

(g) Id. ibid. pag. 201 sqq.

(h) Anton. epist. 3, § 5.

(i) Id. epist. 8, sub fin.

ndriam petiit ut Arianos confutaret, qui Antonium mentiebantur, ut a sancto erudimur (a).

subjiciuntur Epistolæ XX, ex Arabico uhamo Ecchellensi Latinitate donatæ: quas septem priores comprehensæ. Quid de iis et eruditi. Quæ reliqua sunt, paucis ex-

imus præterea Epistolas xv, quas ex Aristulit ediditque Parisiis anno 1641 datus Abrahamus Ecchellensis Maronita. septem priores eadem sunt cum iis, ordine verso, de quibus modo sermonem habuerunt illas quoque hanc præmittendas imus, eo in primis nomine quod Arabs præ Græco, vel si mavis, quod posterior Ecchellensis præ priore Sarasio, sancti

ntentias luculentius expressisse videatur. uarum autem tredecim quod attinet præ B. Antonii ingenio divinaque ejus sapientinis vere Θεοδιδάκτου, dignissimas, ac ejus aracteres esse censet Combefisius (b). rro Ecchellensis in Præfatione ad lectorem, versionem, ut aliquorum codicum fert uisse adornatam a quodam monacho Ægyptine Abrahamo, ejusdem beatissimi Patris n proficiente, circa Christi annum 800. nique xx Epistolis aliam addimus ex Am-

han, Vit. S. Anton. § 69, pag. 847.
mbef. Recens. auct. Bibl. concion. tom. I,
pebr. Act. SS. Maii tom. III, pag. 70,

monis episcopi *Epistola ad Theophilum Alexandrinum, De conversatione et vita SS. Pachonii et Theodori*, quam ex ms. codice Florentino in lucem emisit doctissimus Papebrochius (c). Ea vero inscribitur Theodoro beati Orsicii successori, scriptaque perhibetur anno 353 aut 354 (d), cum scilicet annum ultra centesimum aegeret sanctissimus abbas.

Reliqua porro quæ subsequuntur, ex Parisiensi editione ann. 1646 laudati Abrahami Ecchellensis exhibemus; qui ea omnia transtulit ex ms. codice Arabico collegii Maronitarum de Urbé, unde *Epistolas* quoque descripsit. Omisimus tamen *S. Antonii Vitam*, quam idem editor et interpres decerpit ex codice inscripto, *Clavis januæ paradisi de gestis monachorum*: quippe quæ pluribus commentis referta esse noscatur (e). Habent sane, judice Renaudotio (f), Arabes Christiani S. Antonii vitæ historias plurimas; quæ tamen, ut omnia ferme scripta ejusmodi, fabulis inquinatissimæ sunt, nec ullius pretii.

Cæterum Antonii Magni ascetica opera laudantur quoque a Thoma episcopo Margensi, qui Syriaco sermone *Historiam monasticam* scripsit, claruitque sub Abrahamo et Theodosio patriarchis sæculo ix ineunte, ut auctor est V. C. Assemanus (g).

(d) Tillem. *Mém.* tom. VII, pag. 123.

(e) Id., l. c. pag. 136.

(f) Renaud. *Hist. patriarch. Alex.* pag. 38.

(g) Assem. *Bibl. Orient.* tom. III, part. 1, pagg. 463, 501.

S. ANTONII ABBATIS

VITA,

Uti habetur in Martyrologio Ægyptio sub die xxii mensis TUBE.

lie requieuit sanctus, justus, stella deserti C um monachorum Pater, magnus Antonius. ctus hic ex incolis Caman, quæ sita est ad ustralem Memphis, Christianis progenitus us. Is viginti completis annis, sacro baptulutus est. Post obitum parentum suorum, et pauperibus omnes suas erogavit facult unicam quam habebat sororem, sacris us tradidit. Religiosum cultum et solitudirime amabat; nondum enim tunc promulrat monachatus nomen; sed qui se in son conferre volebant, non longe secedebant, ut religioso cultui operam navarent, modum præstitit initio magnus Antonius. ignabant eum diaboli torpore, tædio, piperibus peccati; inducebantque illi figueris veluti cum eo concumbentis. Ille vero

hæc omnia superabat ope Domini Christi, quæ semper præsto illi erat. Post hæc quoddam petiit monumentum, habitavitque ibi, maximopere religionis cultibus sese dedit. Loci oclusit januam, amici vero eum cibis invisabant. Quod videntes diaboli invidia exarserunt, et irruentes in ipsum multis crudelibusque acceperunt flagellis, et jacentem humi reliquerunt. Venientes autem amici, et eo in statu illum reperientes in ecclesiam asportaverunt, ubi sanitate eum donavit Deus. Qui in se reversus præcepit eis, ut in priorem locum referretur. Hoc animadvertentes diaboli, variis sub larvis et phantasmatis illi sese obtulerunt, sub formis scilicet ferarum, ut luporum, leonum, draconum, serpentum, scorpionum ac ejusmodi; et singula istorum vim faciebant ad illum deperendum. Ipse vero deridebat ac ihudebat eos dicens:

Si potestatem vitam haberetis in me, unus vestrum astantis esset. Tunc autem instar fumi dissipabantur coram eo; et liber a passionibus atque tentationibus efficiebatur: et dedit ei Deus auctoritatem victoricam adversus diabolos. Panem bis in anno conficiebat et torrebat, ut melius conservaretur. Neminem ad se ingredi permittebat, sed foris astantes verba excipiebant ejus qui eo adventabant.

Viginti annorum spatio sedulam inibi dedit operam religiosis cultibus et institutis. Tum præcepit ipsi Dominus, ut proficiens esset generi humano, et timorem Dei ac verum ejus cultum edoceret eos. Quare in Phaium profectus est; et qui inibi erant fratres, confirmavit: et reversus est ad suum monasterium. Tempore persecutionis martyrum, martyrii consequendi coronam maximo desiderio flagrabat. Eamque ob causam monasterio relicto Alexandriam contendit, et ibi palam Christum esse confessus, sed nemo tenuit illum. Carcere inclusos pro nomine Christi solandos adibat. Cum autem videret præfectus, quam parum sibi timeret Antonius, edixit ut nullus monachus in publicum prodire auderet. At ille sese palam ei offerebat, et alloquebatur, ut forte ira percitus, tormentis illum subiceret, et sic martyrii consequeretur lauream; sed nec verbo quidem virum Dei offendit aut læsit, quia in multorum utilitatem ipsum Deus conservabat: quamobrem divina dispensatione suum repeliit monasterium. Indumentum, ex pilis tunica erat. Toto vitæ spatio nec aqua quidem corpus lavit. Molestia affectus propter frequentiam illorum qui eo confluebant ad excipienda ejus documenta, avertente Domino in desertum interius se contulit. Eo profectus est cum Arabum quorundam comitatu trium dierum itinere per desertum, donec invenit aquam, et ibi constitit; Arabes vero afferebant illi panem. Perplures erant eo in deserto feroces feræ, quas ejus precibus inde expulit Deus, nec amplius in illud desertum sunt reversæ. Revertebatur aliquando ad exterius monasterium, et fratres qui ibi morabantur, invisibat et consolabatur; tum interius repetebat monasterium. Constantinopolim ad Constantinum Magnum imperatorem ejus delata est fama, qui scripsit Antonio epistolam qua illum commendabat, ac ut pro se oraret Deum, enixe rogabat. Litteris regis gavisus sunt fratres, at non An-

tonius, qui nihili eas duxit, sed fratribus ait: *En habemus litteras Regis regum, quæ nos quotidie commonent; et nos nihili illas facimus: et regis tenui gaudemus litteris?* Et vix quidem responsum dedit voluit instantibus fratribus, et dicentibus: *Imperator est justus, amator Ecclesiæ.* His addens vix scripsit, et solatus est eum, ac benedixit. Cum aliquando tædio affectus esset, audivit vocem aliquem dicentem: *Egredere foras, ut videas;* et cum egressus, vidit angelum stola indutum, et capite accinctum decussatim, qui formam referebat pateri monastici, et capiti ejus cucullus, et palam ei impositus; et sic sedens folia contexebat palmorum; tum surgebat ad orandum, iterumque sedebat et contexebat. Et venit ad illum vox dicens: *Fac, Antoni, et quiesces.* Exinde autem assumpsit sibi habitum illum qui est habitus monachorum, operamque item dedit palmarum contexendi foliis, nec amplius tædium perpessus est.

De Ecclesiæ vastatione per hæreticos vaticinatus est, itemque de ejus restitutione in pristinum statum. Vaticinatus quoque est de monachis, cum multitudo et augmento, et quomodo in inhabitaturi erant, relictis desertis. Vaticinatus est de consummatione sæculi. Ipse Macharium habitu induit monastico, et consolatus, quæ ventura erant prædixit ipsi. Profectus etiam ad magnum Patrem B. Paulum, et curam gessit implendi ejus corpus, quod Athanasii inivit palam. Suum discessum ad requiem instare animadvertens Antonius, ut corpus suum absconderet, his suis præcepit. Mandavit etiam, baculum solum Machario, vestem pelliceam Athanasio, et Scriptori pelliceam melotam. Humi itaque exstantem spiritum tradidit, et angelorum ac sanctorum obviam ivit, quem ad locum requiei asportarent. Corpus vero illius discipuli absconderunt, ut non daverat ipsis, quia execrabatur eos, qui sanctorum et martyrum eo exponebant palam aurum cogendum, ac propter solum locum, in autem venerationem. Vixit ad perfectam sanctitatem, nec immutatum est corpus ejus, neque detulerunt vires, nec dentes exciderunt. Et profectus est ad Christum, quem dilexit. Ejus orationes et benedictiones nobiscum sint. Amen.

Ex Martyrologio Maronitarum, sub die XVII Januarii.

Hac die commemoratio celebratur beatissimi Antonii Magni abbatis. Hic genere Ægyptius erat, quem ab ipsa infantia in Christiana religione ac fide erudierunt parentes. Sub Diocletiano et Maximiano floruit, et protensa est ejus ætas ad Constantinum Magnum religiosissimum imperatorem usque. Operam dedit instituto monastico ac vitæ religiosæ; tantumque præcessit omnes hujus instituti, ut cunctis monachis tanquam exemplar imitandum proponeretur. Quod vero magis admira-

dum est, tametsi non omnium primus instituit hoc angelicæ vitæ ipse esset aggressus; ab omni tamen ut primus dux et auctor semper habitus: et quod ille solus ad ejus summæ perfectionis cultum pervenisset, ut fidelium omnium ac ubique scripta testantur et universalis affectus. Ejus præsens ad aures fidelium enarrare virtutes, supernum esset, cum nemo earum sit ignarus. Et tamen unum silentio non est præmittendum quod scilicet cum adhuc esset in corpore morti

num. Timorem Domini qui a tur, quæ pervagari faciunt intellectum, ac mala ptus thesauros bonis æternis tempus est ab æternis sup- sunt parata. Timor Domini aurum et argentum ac pres sapiens ita est exaltatus, num. Timor Domini omnes ma eradicat. Qui dominum cidet mala. Timor Domini, illumque a peccatis, paracone nequam salvat. Timor t in homine, illum custodit iciat a se corpus hoc grave atur honorum cum sanetis, idio æterno, quemadmodum r timorem tuum, Domine, B rtus passi sumus, et peperi-

O. TERTIA.
ganimitate.

duræ, filii mei dilectissimi, quis, quam fortis in sua forle excellit tanquam fugiens viri fortes, sed ambulantes Deus in longanimitate habitat. operatur pectore, est secun, et ejus pessimorum condju nis est secundum voluntatem lantatur igitur, filii mei di m secundum longanimitatem bristi ¹⁷, ut adimpleatur in C pturæ: In tempore requieit edit testamentum.

O. QUARTA.

ite, seu innocentia.

id in Spiritu sancto : *Inno runt mihi, quia sustinui te,* c propheta, fratres, est de ut Deo sua innocentia; quia t, quem pessimum fructum t vero, fructum innocentia, tem innocentem in perfectio Quisquis eam possidet, per so; et odores emittit suavis que gaudis et gloria reple Dei domicilium. Innocentia ue illam adipiscitur, conse rem in hoc sæculo atque in erit in generationem et gemodum quam plures silvas in neglexeris : ita dolus auisi in corde illum admiseris, a coinquinabit, et multa tibi s cogitationes. Deridet inno ios omnes; et cor ejus multis bus a diabolis illatis corripi-

atur, quæ pervagari faciunt intellectum, ac mala excitant certamina, plagas, bellicos rumores, invidiam, odium et similia mala, quæ corpus etiam aggravant et morbos inferunt illi. Qui dolose operatur, tradetur suppliciis; et cor diaboli, ac pessimorum sociorum lætificat. Eia igitur, filii mei dilectissimi, comparate vobis modo innocentiam, ne moriamini ante tempus vestrum ¹⁸. Adipiscimini vobis quoque sanctorum simplicitatem, ut ad se Dominus noster Jesus Christus vos suscipiat, dicamusque cum gaudio : *Propter innocentiam nostram ad te suscepisti nos, et confirmasti coram te in æternum* ¹⁹. Amen.

SECTIO QUINTA.

De humilitate.

Fratres, propheta dicit : *Ad quem respiciam, nisi ad mitem, humilem ac trementem sermones meos, quos loquor* ²¹? Dominus vero noster ita in Evangelio dicit : *Discite a me, quia mitis sum et humilis corde; et invocetis requiem animabus vestris* ²². Qui igitur sibi comparavit humilitatem, jam Dei altissimi factus est habitaculum; et altitudinem, amorem innocentia, pacem et charitatem adeptus est. Eia ergo humilitatem vobis comparate, et cum superbia cordis diabolorum ne ambuletis. Superbia enim cordis despecta est coram Deo et angelis ejus atque sanctis. Quisquis ergo ambulat cum superbia cordis, diabolorum particeps est. Propter superbiam cordis, inclinati sunt cœli, et commota fundamenta terræ, conturbatæ abyssus, et deturbati angeli a gloria sua, ac diaboli facti propter superbiam cordis eorum : iratus est propterea Omnipotens, et abyssum sursum ignem emittere fecit, simulque mare igneum sursum extollere fluctus. Propter superbiam cordis infernum instituit, et supplicia. Propter superbiam cordis vincula facta sunt et flagella, quibus diabolus ob cordis sui superbiam torquetur. Propter superbiam cordis ejus factæ sunt abyssus inferorum, et vermes qui non moriuntur ²³ nec dormiunt. Propter superbiam cordis facti sunt currus ignei, et instrumenta flammarum ardentia, et carbones ignis. Propter superbiam cordis omnia conturbata sunt, conflaguntque simul, unde orta est tyrannis. Cuncta hæc facta sunt propter superbiam cordis. Superbia cordis hominum coram Deo immunda est : corda vero humiliata et contrita non abominatur Deus. Ad nos autem, filii et fratres mei dilectissimi, veniens Dei clementia ab altissimis, facta est humilis usque ad ultimum spiritum. Quare gloriemur cum dicente : *Respice humilitatem meam et laborem meum, et dimitte mihi peccata mea* ²⁴.

SECTIO SESTA.

De puritate.

Sacræ asserunt Scripturæ, filii mei dilectissimi, quod magnæ divitiæ sit purus homo. Dicunt quoque . *Estote sancti, quoniam ego sanctus sum, ait*

¹⁷ Prov. xvi, 52. ¹⁸ II Pet. iii, 15. ¹⁹ Psal. xxiv, 21. ²⁰ Eccle. vii, 18. ²¹ Psal. 2. ²² Matth. xi, 29. ²³ Marc. ix, 45. ²⁴ Psal. xxiv, 18.

cetera humanissimus, Deoque admodum charus; A pristinam decorem amittit. Unde et ego materis in dormitione sanctæ et venerabilis Paulæ, — quo torum incisa illius morte refrigeria suspirarem, cepi libros, etc. Et mox: Itaque quia diu tacueram, et dolorem meum silentio devoraveram, — accituario, ut erant de Ægyptiaca in Græcam lingua versa, nostro sermone dictavi, ut — bono, ut mi auspicio longum silentium rumperem, reddam pristinis studiis, et sanctæ femine refrigerium. mam, quæ monasteriorum semper amore flagu

III. Versio Regulae Hieronymo vindicatur, nim operis integritas astruitur.

M. Vir apostolicæ gratiæ, Regulam Ægyptiacæ per scripsit. Eam Græce reddidit Latinis litteris tradidit Hieronymus. Quo anno versionem suam confecerit sanctus doctor.

Pachomius, inquit Genadius (f), vir tam in docendo quam in signa faciendo, apostolicæ gratiæ, scripsit Regulam utriusque generi monachorum aptam, quam angelo dicente perciperat. Quod quidem multo ante tradiderant Hierarchides (g), Palladius (h), Sazonenus (i), et longe post Nicephorus (j). Hanc autem sancti Pachomii Regulam Ægyptiaco primum sermone conscriptam, deinde Græce redditam, in Latinum transtulit sanctus Hieronymus, rogatus hominis Dei Silvani presbyteri; qui propterea Leontium presbyterum et ceteros cum eo fratres ad sanctum Doctorem in Palestinam direxerat, quo Græci exemplaris interpretationem coram peterent, fugitarent, urgerent. Tantis itaque viris imperantibus, ut dicam rogantibus, morem gessit sanctus Pa- ter, ut ipsemet in Prefatione ad versionem suam scribit: ubi etiam tempus indicat quo manum operi adhibuit. Carrebat scilicet annos 404, quo sancta Paula septimum diem obiit; compertum, ut Kalendaris Februarii, tertia Sabbati post solis occiditum, Honorio Augusto vi et Avincense const., ut in ejus Epistolis tradit idem Hieronymus (k). Sic igitur Doctore maximo in modo laudata Prefatione: Quomodo acriter gladius et insipientes, si die in tempore conditus fuerit, servavit rubiginem et splendorem

Hæc autem Hieronymiana propterea in nos adduximus, ut Guilielmo Caveo (l) aliisque obiremus, qui dum Hieronymum Pachomianæ Regule interpretem agnoscere abaverunt, ejusdem quæ Regule sinceritatem in discrimen vocare videri. Nimirum, inquit, si hæc Regula translati Hieronymus, Pachomium cuiusmodi inter scripti ecclesiasticos retulisset, vel saltem inter suas versiones hanc itidem recensisset sanctus Pater. At qui sic arguant eruditi viri, non adverterunt (m) talem suam confecisse Hieronymum anno dno 392, qui propterea neque inter suas Viros illos Pachomianæ, neque suas inter versiones hujusmodi illius abbatis Regule translationem referre potest, cujus scilicet Græcam exemplar duodecim annos post annos Latine vertendum recepit.

Ad hæc Tillemontius, licet admittat sancti Pachomii Regulam interpretatam fuisse Hieronymum Noni a tamen quæ Regule Pachomianæ subdit ab eodem Hieronymo Latine fuisse reddita, persuadere non potest (n), propterea scilicet locus in illis occurrit his verbis expressis: Odium ergo malitiam, et omnia quæ in a ut odium etiam omnem repugnantiam corporalem. Quis recitatis: Num, inquit, adeo parum Latine ut tam fuisse Hieronymum existimemus? Annon potius scripsisset odium? Verum præter quod Noni illa in Collectione Regulæ Benedicti Anianensis, qui usus Hieronymianæ Pachomianorum operum interpretationem non servavit, medium locum tenent inter Pachomii Regule et ejus Epistolæ, quarum interpretes non debent idem Hieronymus; ipsemet sanctus Hieronymus probetur (o) simpliciter Ægypti ac se fuisse imitatum, ut viros operantibus aut fuerit spiritibus, acervo rhetoricis immixtis. Quod quod ipsemet Doctorem maximum a sanctis

(a) Socrus. Hist. eccl. lib. III, c. 14.
 (b) Hieron. epist. 127, ad 96, ad Princip. virgin., § 2, p. 248.
 (c) Hieron. V. S. ad hunc ad ann. 344, § 40, pag. 36.
 (d) Tillem. Hist. tom. VII, pag. 604, not. 35, not. S. Paganus.
 (e) Raban. Hist. SS. Janu. tom. III, pag. 25, 26.
 (f) Genad. De vir. illust. cap. 2.

(g) Hieron. Prefat. cap. 19.
 (h) Pallad. Hist. Læm. cap. 38.
 (i) Socrus. Hist. eccl. lib. III, cap. 14.
 (j) Niceph. Hist. eccl. lib. III, cap. 14.
 (k) Hieron. epist. 127, ad 96, § 36, pag. 248.
 (l) Cav. Hist. liter. tom. I, p. 204.
 (m) Tillem. Hist. tom. VII, pag. 605, not. 35, not. S. Paganus.
 (n) Pachom. Opp. index col. 96.
 (o) Hieron. in Prefat. ad Pachom. sub in.

Scripturarum interpretatione eodem ferme loquendi genere Latinis auribus minus probato quandoque usum fuisse novimus? Ut autem cætera omittamus, ex unius verbi *odisse* usu nonnulla proferamus exempla. Comperimus itaque Hieronymum in sacris Bibliis vertendis aut recensendis (a) usurpasse voces *odientis*, Exod. xxiii, 5; *odientes*, II Reg. xix, 6; *odibunt*, Prov. i, 22; *odiet*, Luc. xvi, 3: quæ sane Latinissimæ haud sunt, ut verbo utar Hieronymiano (b). Nimirum subinde proficitur sanctus Doctor, se non omnia sermonis vitia declinasse, quamvis ea probe novisset. *Non enim*, inquit (c), *curæ nobis est vitare sermonum vitia, sed Scripturæ sanctæ obscuritatem quibuscunque verbis disserere*. Et alibi (d): *Scio*, ait, *hæc molesta esse lectori: sed — mihi sufficit sic loqui, ut intelligar; ut de Scripturis disputans, Scripturarum imiter simplicitatem*. Atque iterum in eandem sententiam hæc habet (e): *In ecclesiasticis rebus non quærenda verba, sed sensus; id est, panibus est vita sustentanda, non siliquis*. Itaque sive spectes versionis exempla Hieronymiana modo allata, sive hac ipsa de re placita ejusdem sancti Doctoris; utrinque arbitror equidem satis esse compertum, neque improbandum verbum *odiamus* in Monitis Pachomianis, neque propterea eorum versio Hieronymo abjudicanda. Sed ad propositum redeamus.

IV. De Pachomii Epistolis ejusque Alphabeto mystico, ex Gennadio et Sozomeno.

Scriptis præterea Pachomius, ex Gennadio (f), ad collegas præposituræ suæ Epistolas, in quibus Alphabetum mysticis lectum sacramentis, velut humanæ consuetudinis excedens intelligentiam, clausit. Sed Gennadio hæc scribenti præverat ipse interpret Hieronymus, sic inquit (g): *Atant autem Thebæi, quod Pachomio — angelus linguæ mysticæ scientiam dederit, ut scriberent sibi et loquerentur per Alpha-*

(a) Hieron. *Divin. Bibl.* pagg. 87, 387, 940, 1518, Opp. tom. I, edit. BB. Paris. 1693.

(b) Id. epist. 58, al. 13, ad Paulin., § 9, pag. 324, tom. I, edit. Veron.

(c) Id. lib. XII, *Comm. in Ezech.* XL, tom. V, pag. 472, edit. Veron.

betum speciale, signis quibusdam et symbolis abconditos sensus involvens: quas nos Epistolas ita, ut apud Ægyptios Græcosque leguntur, in nostram linguam vertimus, eadem, ut reperimus, elementa ponentes. His gemina refert Sozomenus (h): *Dicunt*, inquit, *divinum angelum Pachomio apparentem monuisse ut juniores monachos colligeret et una cum illis versaretur: — præterea, ut univrsa congregatio in viginti quatuor classes divideretur, earque ex Græcorum litteris cognomentum acciperent: cognomen vero ipsi aptaretur pro vita ac moribus singulorum. Verbi gratia simpliciores iota appellarentur; versuti ζ vel ξ, et sic de aliis, prout institutum cujusque classis figura alicujus litteræ apte exprimere licet*. Οἶον, ἀπλουστέρους μὲν ἰῶτα ἀποκαλοῦντας, σχολιούς δὲ ζ ἢ ξ, καὶ ἄλλους ἄλλως, καθὼς ἐκλαμβάνειν εὐστόχως ἐστὶ πρὸς τὸ σχῆμα τοῦ γράμματος τὴν προαίρεσιν τοῦ τάγματος. Hinc fortasse lux aliqua Epistolis Pachomianis accedet.

V. In adornanda Pachomianorum scriptorum editione studium adhibitum.

Porro editionem nostram exegimus ad primam Holstenianam Codicis Regularum S. Benedicti Anianensis abbatis, quæ Romæ prodit anno 1661. Hæc enim multo est emendatior Parisiensi, anno 1663 evulgata, ut ex nostris subjectis animadversionibus constat. Doctissimi editoris notas quæ ad calcem exstant, easque præsertim quas post editionem suam ex duobus codicibus mss. Vaticano et Cassinensi exprompsit Holstenius, suis quibusque locis aptavimus. Neque Vallarsii adnotationes præterimus, quas V. C. ad Pachomiana litterarum monumenta in secundo Hieronymianorum operum volumine apposuit. Præcepta demum adjecimus ejusdem sancti Pachomii, ex ms. codice Florentino a Bollandianis in lucem emissa (i); quibus præterea eruditissimi interpretis observationes subdidimus.

(d) Hieron. epist. 31 al. 38, ad Damas., § 14, p. 166.

(e) Id. epist. 21, al. 115, § 42, pag. 86.

(f) Gennad. *De vir. illustr.* cap. 7.

(g) Hieron. in *Præfat. ad Pachom.* sub fin.

(h) Sozom. *Hist. eccl.* lib. III, cap. 14.

(i) *Act. SS. Maii* tom. III, pagg. 62, 346.

VITA S. PACHOMII

ABBATIS TABENNENSIS.

Vide *Patrologiæ Latinæ* tom. LXXIII, col. 227.

REGULA S. PACHOMII

S. HIERONYMO INTERPRETE.

Exstat inter Opera S. Hieronymi, *Patrologiæ Lat.* tom. XXIII, col. 62.

EJUSDEM

Præcepta et Instituta, Præcepta et judicia, Præcepta et leges, Monita, Epistolæ et verba mystica.

Vide tomo citato, col. 77-88, ex interpretatione S. Hieronymi.

ΕΚ ΤΩΝ ΕΝΤΟΛΩΝ ΤΟΥ ΑΓΙΟΥ ΠΑΧΟΥΜΙΟΥ.

PRÆCEPTA

SANCTI PACHOMII (1).

(Ex codice ms. Florentino, interprete Daniele Cardono Soc. Jesu, ap. Galland., tom. IV, pag. 735.)

Hoc est principium foundationum :

I. Quando audieris sonum appellentem te ad ecclesiam, vade meditantibus usque ad januam ecclesie, ad hoc ut ores.

II. Nemo orantes fratres circumspectat.

III. Si quis riserit aut locutus fuerit in ecclesia, pœnitentiam suscipiat ante altare.

IV. Qui de die ad ecclesiam venire neglexerit, pœnitentiam accipiat; qui autem noctu a trina precatatione abfuerit (2), pœnitentiam similiter accipiat.

V. Nemo exeat ecclesia quo tempore fratres orant, non petita facultate.

VI. Ab ecclesia dimissi, meditemini usque dum monasterium fueritis ingressi.

VII. Nemo, dum meditationi vacatur, caput habeat coopertum.

VIII. Nemo fratres comedentes circumspectat, neque ad meliora manum extendat.

IX. Si quis immodestie vitio abreptus, in loco comestitionis riserit aut locutus fuerit, pœnitentiam accipiat.

X. Qui preces persolvere neglexerit, dum comedit pœnitentiam faciat, aut jejunus revertatur.

XI. Si qua re inter comedendum opus fuerit, non loqueris, sed pulsabis.

XII. A mensa revertens, ne multo utaris sermone.

XIII. Nemo, dum comedit, caput huc illuc ad mensæ apparatus aut cibos fratrum curiosius inspiciendos vertat.

XIV. Fratri agrotanti necessaria procuret abbas, requirens ea pro loco infirmorum.

XV. Nemo, cum agrotat, ex iis comedat aut bibat vasis e quibus fratres reliqui, sed seorsim comedere jubebitur, subministratis omnino necessariis.

(1) Desumpta sunt hæc Præcepta Pachomiana ex Maio Bollandiano, tom. III, pag. 346 seq. et pag. 62, sub finem. Quæ vero subjiciuntur adnotationes, ipsum interpretem agnoscunt auctorem.

(2) In prolixioribus Regulis ab Hieronymo Latine redditus num. 10 additur causa discriminis, quo-

A Αὐτὴ ἡ ἀρχὴ τῶν οἰκοδομῶν·

Α'. Ὅτε ἂν ἀκούσεις τῆς φωνῆς προσκαλουμένης σε εἰς τὴν σὺναξιν, πόρευσον μελετῶν ἄχρι τῆς ἑσπέρης τῆς συνάξεως εἰς τὸ προσεύχεσθαι.

Β'. Μηδεὶς περιδλέψεται τοὺς ἀδελφοὺς εἰρηφίλους.

Γ'. Ἐάν τις γελᾷ ἢ λαλήσῃ ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ ἐπιτιμίαν λαμβάνει ἔμπροσθεν τοῦ θυσιαστηρίου.

Δ'. Ἡμέρας ὁ ἀπολειπόμενος εἰς τὴν σὺναξιν ἐπιτιμίαν λαμβάνει· νυκτὸς δὲ ὁ ἀπολειπόμενος τῶν εὐχῶν, ὡσαύτως ἐπιτιμίαν λαμβάνει.

Ε'. Μηδεὶς ἐξεῖτω τῆς συνάξεως, τῶν ἀδείξιμω χορμένων, ἀνευ τοῦ ἐρωτῆσαι.

Ζ'. Τῆς συνάξεως ἀπολυόμενοι, μελετήσατε ἄχρι τῆς μονῆς.

Ζ'. Μηδεὶς ἔστω κεκαλυμμένος τὴν κεφαλὴν ἐν τῇ μελέτῃ.

Η'. Μηδεὶς περιδλέψεται τοὺς ἀδελφοὺς ἐσθίουσιν, οὐδὲ μὴ ἐκτενεῖ χεῖρα πρὸς τοῦ μείζοντος.

Θ'. Εἰ δὲ τις προπετεῖα φερόμενος λαλήσῃ ἢ γελᾷ ἐν τῷ τόπῳ τῆς ἐστιάσεως, ἐπιτιμίαν λαμβάνει.

Ι'. Ὁ στερωὸν τῆς εὐχῆς τοῦ φαγεῖν ἐπιτιμίαν δάνει, ἢ νηστεικῶς ὑποστρέφει.

ΙΑ'. Χρεῖα τις ἐάν γένηται ἐπὶ τῆς τραπέζης μὴ λαλήσεις, ἀλλὰ κρούσεις.

ΙΒ'. Ἐξῶν δὲ τῆς ἐστιάσεως, οὐ μὴ πῶσῃ σῆς.

ΙΓ'. Μηδεὶς τὴν κεφαλὴν παραλλάξει ἐσθίουσιν, πρὸς τὴν παρασκευὴν τῆς τραπέζης καὶ τῶν ἀδείξιμω βρώματα.

ΙΔ'. Τῷ ἀσθενοῦντι ἀδελφῷ ὁ ἀββὴς τὴν χεῖρα ἀποπληρώσει, ἐκζητήσας τὰ τῆς χρεῖας εἰς τὴν τιμὴν τῶν νοσερῶν.

ΙΕ'. Μηδεὶς ἐστιάσει νοσερὸς ἐν τῷ πάντας οἱ τῆς φοῦ ἐσθίουσιν, ἀλλὰ ἰδίᾳ ποιήσουσιν αὐτὸν φαγεῖν· παρορῶντες δοῦναι κατὰ τὴν χρεῖαν.

niam nocte corporis infirmitati plus aliquid conceditur: videturque agi non de iis qui a synaxi diebus seu nocturna omnino abfuerint, sed qui tantulum serius venerint post unam aut tres orationes, eas scilicet quæ velut præparatoriæ sunt ad consueta officii cautionem.

ΙΓ'. Εάν τις προσέλθῃ τῇ μονῇ, ἐλθὼν γενέσθαι Ἀποτακτικὸς, παραδώσουσιν αὐτῷ τὴν εὐχὴν τοῦ Εὐ-σγγελίου, καὶ ψαλμοὺς διδάξουσιν· μενέτω δὲ πρὸς τὴν θύραν δοκιμαζόμενος, καὶ διδάξουσιν αὐτὸν πά-σας τὰς ἐπιστήμας τῶν ἀδελφῶν. Μετὰ ταῦτα ἐκδύ-σουσιν αὐτὸν τὰ κοσμικὰ ἱμάτια, καὶ ἐνδύσουσιν αὐ-τὸν τὸ σχῆμα τὸ ἀποτακτικόν.

ΙΖ'. Ἄ ἀποδύεται ἱμάτια ἢ ἄλλο τι εἶδος, δώσει αὐτὰ ὑπὸ τὴν ἐξουσίαν τῆς κοινωρίας, ὑπὸ τὴν γνώ-μην τοῦ Πατρὸς τῆς μονῆς.

ΙΗ'. Εάν γένηται, τινὰς ἀνθρώπους εἰς τὴν μονὴν εἰσελθεῖν, εἰ μὲν κληρικούς ἢ μοναχοὺς ὄντας, οὕτως αὐτοὺς ὑποδέξονται· τοὺς μὲν πόδας αὐτῶν ὑπὸνίψου-σιν, κατὰ τὴν ἐντολὴν τοῦ Εὐαγγελίου, καὶ τὴν φιλο-ξενίαν εἰς αὐτοὺς ποιήσουσιν· ὁμοίως κοσμικοὺς κατ-σχιθέντας εἰς τὴν μονήν, καὶ πρὸς αὐτοὺς τὴν φιλο-ξενίαν δόντως ποιήσουσιν.

ΙΘ'. Μηδεὶς ἐσθιέτω ἐν τῷ πνευματικῷ οἴκῳ, ἀλλὰ μᾶλλον ἐν κυριακῷ ἢ ἐν μοναστηρίῳ τῆς αὐτῆς πί-στως.

Κ'. Εάν παρασκευάζωσιν αὐτοῖς φαγεῖν, οὐ μὴ γεύσωνται ἐψημένου γεύματος, οὔτε γάρου, οὔτε οἴνου πώσωσιν.

ΚΑ'. Μηδεὶς ἀποσταλῆ μόνος εἰς πρᾶγμα, ἀλλὰ δύο συνοδεύσωσιν.

ΚΒ'. Μηδεὶς ὑπολαίπεσθω, ἐὰν εἰς ἐργασίαν κλη-θῶσιν οἱ ἀδελφοί· οὐ μὴ ζητήσωσιν ποῦ μέλλουσιν ἐκβαίνειν· ὁ γὰρ ἠγούμενος, ὡσπερ οἱ προαξῆται, αὐτὸν προπορεύεται.

ΚΓ'. Μηδεὶς ἐργαζομένον περὶ τὰς ὕλας λαλήσῃ, ἀλλὰ μελετήσωσιν, ἢ ἡσυχάσωσιν.

ΚΔ'. Μηδεὶς καθεσθῆ εἰς ἐργασίαν, χωρὶς τοῦ προσταθῆναι.

ΚΕ'. Μηδεὶς ἀπὸ τοῦ κήπου λάβῃ ἀφ' ἑαυτοῦ λά-χανον, χωρὶς τοῦ κηπούρου.

ΚΖ'. Μηδεὶς φάγη σταφυλὴν ἐν τοῖς ἀδελφοῖς, οὐ-δέ στάχυν· καὶ ἀπὸ τῶν καρπῶν τῶν ἐν τοῖς ἀγροῖς μηδεὶς φάγη πρὸ τοῦ δοθῆναι τοῖς ἀδελφοῖς πᾶσιν.

ΚΖ'. Εάν εὐρωσιν καρποὺς ὑποκάτω τῶν φυτῶν, οὐ φάγωσιν ἀπ' αὐτῶν, ἀλλὰ ἀναλέξαντες παραθή-σουσιν εἰς τὰς βίβλας τῶν φυτῶν, καὶ ὁ προσταθῆς ἀναλέγῃ αὐτά.

(3) Nota est distinctio *magni et parvi habitus*; et *D* utriusque conferendi ritum posteriori tempore ordi-
natum habes apud Goar in Euchologio. *Parvus* da-
batur novitiis; *magnus* post expletum probationis
tempus monachis, ut nos loqueremur, professis. Ἀπο-
τακτικὸς autem, id est *renuntians*, hic intelligitur
novitius.

(4) Postremum hoc addi videtur propter mona-
stera Arlanorum vel Origenistarum: quæ non po-
tuerunt iis temporibus deluisse, maxime si mona-
stereum intelligas in prima ac propria significatione,
in quo unus aliquis solitarius degit: vel duo tan-
tum simul aut paulo plures. Quæ autem *spiritualis*,
quæ *dominica domus* dicatur, non facile est divina-
tu: fortassis *dominica* dicitur hospitium seu diver-
sorium publicum ad Domini, puta Cæsaris, jus per-
tinentens; *spiritualis* autem loca aliquis deliciosus,
liberum aerem undique admittens, nec satis clausus
honestati.

XVI. Si quis ad monasterium accesserit volens
feri novitius, precationem ei evangelicam porri-
gent, et psalmos docebunt. Maneat porro ad mo-
nasterii fores, ibique probetur; quidquid autem alii
norunt fratres, istic et ipse addiscat. (5) Quo facto,
sæcularibus eum vestibus exuent, et novitiorum ha-
bitu vestient.

XVII. Vestes quas exuerit, aut alia ejus res que-
cūque, in potestate erunt communitalis, prout
monasterii Pater statuerit.

XVIII. Si quos homines, seu clericos seu mona-
chos, in monasterium ingredi contigerit, hoc modo
eos excipient. Pedes quidem ipsis lavabunt, quem-
admodum in Evangelio præcipitur, et omnia hospiti-
tatis officia exhibebunt. Similiter si homines sæ-
culares ad monasterium accesserint, eodem officio-
rum genere excipiendi erunt.

XIX. Nemo in domo spirituali comedat, sed
potius in dominica vel in monasterio ejusdem fi-
dei (4).

XX. Quando fratribus paratur cibus, nemo ex
eo quidquam degustet, sed neque garum, (5) neque
vinum bibant.

XXI. Nemo solus mittatur ad laborandum, sed
bini semper proficiantur.

XXII. Quando ad laborandum evocabuntur fra-
tres, nemo ab opere excusetur; non querant etiam
quo sint egressuri: præcedit enim eos legumenus,
sicuti præsidem provincie (6) viatores sui.

XXIII. Nemo laborantium inter cædendum ligna
loquatur, sed pii quidquam meditabuntur, servato
silentio.

XXIV. Nemo inter laborandum seceat, nisi ju-
beat.

XXV. Nemo olus ex horto decerpit, non conscio
hortulano.

XXVI. Nemo fratrum uvam aut herbam aut quid-
quam ex agris sumere audeat, antequam detur sin-
gulis.

XXVII. Si forte inter herbas fructus, aliquos re-
pererint, illos ne comedant; sed collectos ad plan-
tarum radices deponant, donec is qui curam habet
colligat.

(5) Sic in Regula prolixiori 44: *Vinum et liqua-
men absque loco ægrotantium nullus contingat*. Di-
citur autem *garum* a nomine piscis ex quo præstan-
tius ad aliorum ciborum condimentum conficieba-
tur.

(6) Ecgraphum nostrum hoc loco mutilum videtur,
sic enim habebat: ὁ γὰρ ἡγεμόνος προαξῆται αὐ-
τῶν προπορεύεσθαι, quod supplemus corrigimus
que per conjecturam. Προαξῆται autem dici videtur
a προάγω, *prægredior, præcedo*, unde προάξεις, *pro-
gressus*, et hinc προαξήτης, quod *viatorem* roldidi:
nam *viatores* Latinis, teste Festo, dic-bantur *qui ma-
gistratibus apparent*, unde et *apparitores* appellantur.
Si liceret syllabam addere ut fiant προαξήται,
fascigeros seu *securigeros* verterem, quales consuli-
bus et proconsulibus aliisque supremis magistrati-
bus Romani jungebant, in publicum progressuri.

- XXVIII. Nemo sibi quidquam putet permisum. A KH'. Μηδεις ταυτῶ ἐλάσαι μηδέν.
- XXIX. Nemo rem ullam possideat præter ea quæ viritum (7) dantur et præter vestimentum; ut sunt, bina lebitonaria et semitrita florea, pellis, melotes, sandalia, duo cuculli, zona et baculus
- XXX. Nemo sine Patris facultate quouquam abeat.
- XXXI. Nemo extra constitutam sibi cellam dormiat.
- XXXII. Nemo exeat monasterio absque Patris licentia.
- XXXIII. Nemo in eo in quo dormit loco, vicinum alloquetur.
- XXXIV. Nemo lecto suo quidquam substernet, nisi forte stoream.
- XXXV. Nemo, nisi cum ægrotat, totum suum corpus perunget, neque lavabit aut absterget se (8) indecenter.
- XXXVI. Nemo in tenebris cum fratre habebit sermones.
- XXXVII. Nemo alterius manum aut aliud quid apprehendet.
- XXXVIII. Sive consistas, sive ambules, cubitissaltem unius spatium intersit; quod, cum sedebis, similiter erit observandum.
- XXXIX. Nemo sine Patris licentia caput radat.
- XL. Nemo, nisi ad hoc constitutus, caput alterius radat.
- XLI. Nemo, non requisito Patre, e rebus alterius quidquam admittat.
- XLII. Nemo adhibuit quodcumque cum alio insecundat.
- XLIII. Nemo sine superioris venia in opificum officinas ingrediatur.
- XLIV. Nemo vel a proprio fratre quidquam accipiat in depositum.
- XLV. Nemo in officina fratrum panem pinsentium loquetur; sed taciti meditantur usque dum cessabunt ab opere: si qua re indigeant, non sermone sed pulsu id significant.
- XLVI. Si quis fratrum e vita migraverit, nemo excusetur ab ejus funere in montem deducendo.
- XLVII. Nemo inter eundem præcedat hegumennum.
- XLVIII. Nemo perficiat opus aliquod absque Patre, et ipsi cedant omnes (9).
- XLIX. Nemo in virginum monasterio abeat, ut quampiam illarum visat, nisi qui ad id statuti sunt seniores, qui necessaria quoque ipsis subministrant.
- L. Hæc porro qui neglexerit, absque omni contradictione penitentiam suscipiat, ut æterno in cœlis regno potiantur in Christo. Amen.
- (7) Viritum interpretor, quod Græce παρά τῆς κεφαλῆς, quasi in caput seu capitalim.
- (8) Græce, κακῶς, male. Ita Regula proluxior 92: Nemo lavabitur aqua nudo corpore. Quin et cum abluendæ erant vestes, monet Regula 99: Nemo lavet retractis in altum vestibus plusquam statutum est.
- (9) Græce, Μηδεις πληροποιήση παρὲς τοῦ Πατρὸς καὶ πάντων πρόσφατον παρὲς αὐτοῦ. Quod ut recte latine reddiderimus, vereor; nam sicut κληρονομία varianam habet significationem: ita et de πληροποιέω, licet melioribus scriptoribus ignoto, cogitare possumus, habere hic propriam aliquam ei nobis necdum compertam notionem.
- KΘ'. Μηδεις ταυτῶ κτήσεται μηδέν χωρὶς ἰδεομένων παρὰ τῆς κεφαλῆς, παρεκτός τοῦ ἐνὶ τοῦ ἄπερ εἰσὶν δύο λευϊτωνάρια καὶ ἡμιτρεὰ στρώμα, δέρμα, μηλωτή, σανδάλια, κουκούλλια ἰζώνη καὶ βάβδος.
- Λ'. Μηδεις ἀπέλθη πώποτε χωρὶς τοῦ Πατρὸς.
- ΛΑ'. Μηδεις κοιμηθῆ ἔκτος τοῦ καθισματικῆ τοῦ.
- ΛΒ'. Μηδεις ἐξέλθη ἔξω τῆς μονῆς χωρὶς πᾶν τρὸς.
- ΛΓ'. Μηδεις λαλήση πρὸς τὸν πλησίον ἐν τῷ ἐκ ἐν ᾧ καθεύδῃ.
- ΛΔ'. Μηδεις ὑποστρώσεται εἰς τὸ καθισματικὸν ἢ δὲν, εἰ μὴ ψάθιον.
- ΛΕ'. Μηδεις ὄλον τὸ σῶμα ἀλείψεται χωρὶς νεκροῦ οὔτε λούσεται ἢ ἀπονίψεται κακῶς.
- ΛϚ'. Μηδεις λαλήσει πρὸς τὸν πλησίον ἐν πᾶσι σκοτεινῶ.
- ΛΖ'. Μηδεις δέξεται τῆς χειρὸς τοῦ ἐτέρου ἰδίου εἴδους αὐτοῦ.
- ΛΗ'. Ἐἴτε στήκων, εἴτε ὄδοιπορῶν μεταξὺ ἑαυτῶν ποιήσεις ὡς πῆχυν ἕνα ὡσαύτως καὶ πᾶσι ποιείτω.
- ΛΘ'. Μηδεις τὴν κεφαλὴν κείρηται χωρὶς πᾶν τρὸς.
- Μ'. Μηδεις μηδένα κείρη χωρὶς τῆς προστάτης.
- ΜΑ'. Μηδεις λάθῃ τι εἶδος παρὰ τῆς ἀδελφῶν ἢ τῆς γνώμης τοῦ Πατρὸς.
- ΜΒ'. Μηδεις καθεσθῆ εἰς ὄνον γυμνὸν μετὰ ἑαυτοῦ.
- ΜΓ'. Μηδεις ἀπέλθη εἰς τὰ ἐργαστήρια τῶν κειρῶν τεχνῶν χωρὶς τῆς κεφαλῆς.
- ΜΔ'. Μηδεις λάθῃ εἶδος ὡς ἐν παραθήκῃ μηδὲν ἰδίου ἀδελφοῦ.
- ΜΕ'. Μηδεις λαλήση ἐν τῷ ἀρτοκοπιῶ τῶν ἀρτοποιούντων, ἀλλὰ μελετήσωσιν ἕως ἡμερῶν σῶνται: ἐὰν δὲ χρήζωσιν τινος, οὐ μὴ λαλήσωσιν ἀλλὰ κρούσωσιν.
- ΜϚ'. Μηδεις ἀποληφθῆ τῶν ἀδελφῶν, ἐν πᾶσι ἢ ἀδελφός, προπέμψαι εἰς τὸ ὄρος.
- ΜΖ'. Μηδεις πορεύσεται ἔμπροσθεν τοῦ ἡγουμένου.
- ΜΗ'. Μηδεις πληροποιήση παρὲς τοῦ Πατρὸς καὶ πάντων πρόσφατον παρὲς αὐτοῦ.
- ΜΘ'. Μηδεις ἀπέλθη εἰς τὴν μονὴν τῶν ἐκείνων, εἰς τὸ ἐπισκέψασθαι τινὰς αὐτῶν, εἰ μὴ μόνον ἐπιπροσταθέντες προσδύται, οἱ καὶ διακονοῦντες αὐτοῖς.
- Ν'. Τούτων ὁ ἀμελῶν ἐπιτιμίαν λαμβάνει ἐκ αὐτῶν χωρὶς πάσης ἀντιλογίας, ἵνα κληρονομήσῃ τὴν αἰώνιον βασιλείαν ἐν Χριστῷ. Ἀμήν.

ANTONIUS MAGNUS ABBAS.

NOTITIA.

(GALLAND., *Veterum Patrum Biblioth.*, t. IV, Proleg., p. XXVII.)

Antonii Magni gesta strictim proposita. A quo genere Ægyptium, cognomento Matæque monasticæ institutorem, floruisse stantino et filii ejus regnantibus, traditonymus (a). Sub Dionysio autem antistite ipso in eremum secessisse atque ipse sticæ vitæ initium dedisse, scribunt Elmakrisius et alii: quanquam sub Philippo ore illius secessum collocet Abulfaragius, vat cl. Renaudotius (b). Quorum tamen im placita ex iis reformanda noscuntur, Antonio nostro tradit S. Athanasius. Præm ejus gesta insigni volumipe prosecutus nus ille Alexandrinæ urbis episcopus, temline sedulo ubique servato, ut primus adextissimus Montfauconius (c); sanctitatis B minus, quam Christianæ fidei ac religiosissimus vir beatus, supremum diem ante Christi anno 356, ætatis 105.

a litterarum scientia imbutus, divinas Scripoptime calluisse comperitur beatus abbas: scriptis suis, neque gentili sapientia, neque cunque inclavit Antonius, ut scribit Athad). Verum quamvis nulla scientia litterarit imbutus, Scripturas tamen divinas et er audiendo tenuisse, et prudenter cogitando se prædicatur, auctore Augustino (e). Quod satis luculenter testantur, quæ etiamnum sive ab eo litteris mandata, sive ab aliis ejus excepta Christianæ doctrinæ monuin quibus, ut cum Hieronymo loquar (f), C simplicitatem excusabit sanctimoniam magnique enim reprehendendam in vetustis potis-Ecclesiæ Patribus sermonis imperitiam

es. vi, 12.

ieron. *De vir. illustr.* cap. 88.
maud. *Hist. patriarch. Alex.* pag. 38.
ntf. in *Monit. ad Anton. Vit. Athanas.* § 8,
han. in *Vit. Anton.* § 93, pag. 895.
ig. *De doctr. Christ.* in proleg. n. 4.

A quis jure putaverit, siquidem, ut ait Augustinus (g), *honorum ingeniorum insignis est indoles, in verbis verum amare, non verba.* Quibus veterum sententiis et illud hac de re præclare dictum a magno Ecclesiæ annalium parente addere haud alienum a proposito nostro fortasse fuerit (h): *Sicut effossum, ait, informe aurum et rude eo charius esse solet, quod nihil videatur alterius metalli habere commistum: ita tanti confessoris egregia monumenta, sua ipsius vetustate atque simplicitate micantia, quibus res potius quam verba in pretio esse solent, gratiora plane erunt atque jucundiora quovis scripto recentioris auctoris, quibuscumque eloquentiæ phaleris exornato: quidquid enim obducitur fuce atque pigmentis, suspectum redditur, patchriorque entoscit ipsa sui puritate simplicitas; quæ quod mentiri nesciat, omne quamvis ad ornatum compositum velamentum abhorret.*

III. Quænam scripserit S. Pater, exponitur. Et primo de illius Sermonibus agitur.

Jam vero, ut tanti Patris scripta quæ adhuc supersunt, summatim recenseamus, primum sistimus ejus *Sermones*; quos inter principe sane loco dignus existimandus, quem nobis servavit magnus Athanasius (i). In eo siquidem suos ascetas sanctus abbas ad militiam spiritualem informans, eisdem monita plane a mirabilia suggerit; quibus imbuti, ad colluctandum adversus principes et potestates, adversus mundi rectores tenebrarum harum, contra spiritualia nequitia in celestibus, promptiores validioresque redderentur. Nimirum, unus Antonius præ cæteris, omne genus conflictationum aerearum expertus, potis erat investigabiles diaboli versutias detegere, quibus modo clam, modo palam

(f) Hieron. epist. 57, al. 101, ad *Pammach.* § 12.
(g) Aug. *De doctr. Christ.* lib. IV, cap. 11. num. 26.

(h) Baron. ad ann. 356, § 91.

(i) Athan. in *Vit. Anton.* a num. 16-45, pagg 808-829.

ille humani generis hostis improvidos animos irrecurre conatur.

Sequitur sermo *De vanitate mundi et resurrectione mortuorum*, quem ex antiquo Aldi Manutii Latino codice ms. edidit Moguntiae anno 1604. Gerardus Vossius Tungrensis praepositus inter *Miscellanea sanctorum Patrum*, Operibus S. Gregorii Thaumaturgi subjecta.

His porro duobus alios atteximus sermones *De virtutibus et vitiis*, breves illos quidem, sed caelesti doctrina refertos; quos ad filios suos monachos sanctus Pater habuisse traditur. Eos vero ex ms. codice Arabico Latine interpretatus est Abrahamus Echellensis Maronita, cumque aliis Christianae pietatis monumentis mox enumerandis Parisiis vulgavit anno 1646. Illud autem scite admoet in Praefatione ad lectorem eruditus interpres, nullis quidem rationibus nullisque certis testimoniis comprobari posse, haec aliaque ejusmodi spiritualia documenta fuisse a sanctissimo abbate litteris tradita, nisi una omnium Orientis monachorum traditione atque universali consensu: quorum sane omnium concursus ad confingendum aliquid commune impossibilis esse videtur: praesertim cum orientales illi monachi variarum sint sectarum, variaeque proinde persuasionis quoad religionem; nisi sunt Melchitae, Jacobitae, Nestoriani, Cophitae, Aethiopes, Maronitae alique.

IV. Septem Epistolae primum Aegyptiaca scriptae, deinde ex versione Graeca Latine reddita. Earum auctoritas comprobata. Recensitae editiones.

Sermones excipiunt Epistolae; quarum septem, Hieronymo teste (a), apostolici sensus sermonisque, misit Antonius Aegyptiaca ad diversa monasteria, in Graecam linguam deinceps translatas; earumque praecipua est ad Arsinoitas. Hieronymo accedit auctor Graecus incertus *De gestis et verbis Seniorum*, cujus opus recenset Photius (b): exstatque Latine redditus (c), interprete Pelagio S. R. E. diacono, de quo deque ejus versione verba facit Sigebertus (d). Sic itaque anonymus ille scriptor (e): *Dixit abbas Antonius: Aestimo quod habeat corpus motum naturalem conspersum in se*, etc. Qui quidem locus integer occurrit in Epistola I Antoniana, § 4, ut ad eum locum monuimus. Equis porro jure dubitet de harum *Epistolarum* sinceritate, tot tantisque testibus confirmata. Sic ferme Bivarius (f), a quo uno haec accepimus, Tillemontio, Fabricio aliisque viris eruditis plane incomperta.

Has autem septem *Epistolas* nunc tantum Latine habemus, e Graeco redditas a Valerio Sarasio; cui tamen in sua satis implexa interpretatione res parum feliciter cessit. Caeterum versionem Sarasianam primum vulgavit Parisiis anno 1515 Symphorianus

(a) Hieron. *De vir. illustr.* cap. 88.

(b) Photius *Bibl. cod.* 498.

(c) Lib. v *De Vitis Patrum*.

(d) Sigeb. *De script. eccl.* cap. 115.

(e) Anon. *Gr. libell.* v § 1, in *Vit. PP.* lib. v, p. 436.

Champerius: quam postmodum excudendam curavit Coloniae anno 1556 Dionysius Carthusianus suis in libros Arcopagiticis commentariis adjecta fol. 369 sqq. Exinde vero semel iterumque pro Basilicae ann. 1550, 1555 et 1569, cum in *Nica presbyterico*, tam in *Orthodoxographis* Heroldi et Grunni; necnon in *Bibliothecis Patrum* Paris. Coln. et Lugdunensi: in quibus tamen omnes Epistolae Antonianae, si primam excipias, perperam ad Arsinoitas missae feruntur; cum Hieronymo tam a modo intelleximus, unam tantummodo, *praecipuam*, Arsinoitis fuisse inscriptam computasset: estque secunda, quae sola in antiquioribus editis, nobis inspectis, ad Arsinoitas missa perhibetur. Quod quidem erratum in *Patrum Bibliotheca* occurrens, primus agnovit emendavitque Bivarius (g), qui et in suo erudito *De veteri monachatu* opere tres priores Antonianas exhibuit epistolae, simulque illarum e regione expositionem apponit. Neque aliter demum nobis agendum existimavimus.

V. *Harum* Epistolarum praestantia. Quo tempore scriptae.

Sed illud potius referre juverit, quod antea scribit de his *Epistolis* primus earum editor Champerius in epistola Hectori Dallo sedis apostolicae protonotario inscripta, suaeque editioni praefata. Sic igitur ille: *Accepi tandem*, inquit, *quas dudum deravi a te litteras, cumque his simul dixi Patri Antonii Epistolas septem, quas sacer Theodorus vultus monasticae archipraesul communicaverat; — quae una et Aegyptiaca scriptas, et Graece interpretatas, nuper vero a Valerio Sarasio Latine scriptas, ad me misisti. Quarum gravitatem ac auctoritatem plus admirer, nescio. Namque aptissimum videtur Antonius, lucide prophetarum narrat historiam, vehit acriter, varie ornat, artificiose complectitur: tam apte, tam ornate, tam copiose, tam pulchre Epistolis oravit Antonium. Quid hac Antoniana oratione perfectius? quid absolutius? quis modum orationis? Nunquam, mi Hector, aequae delectatus es. Haec ille.*

Has autem *Epistolas* scripsisse comperitur beatissimus abbas, cum provecctae admodum esset aetatis, ut ipsemet profitetur his verbis (h): *Unde et ego quoque deterrimus qui hanc descripsi epistolam, expergefactus a dormitione mortis, plurimum illud temporis quod mihi fuit super terram, factum existimo luctum et fletum*, etc. Quod iterum confirmat, dum Arium e tenebris mundo emeruisse, virumque suum effundere jam coepisse testatur, inquit (i): *De Ario vero qui in Alexandria regnavit, et loquitur aliena verba de Unigenito*, etc. Quin etiam rogantibus episcopis et fratribus omni-

(f) Bivar. *De vet. monach.* lib. III, cap. 2, § 1, p. 201.

(g) Id. *ibid.* pag. 201 sqq.

(h) Anton. *epist.* 3, § 5.

(i) Id. *epist.* 8, sub fin.

indriam petiit ut Arianos confutaret, qui Antonium mentiebantur, ut a sancto erudimur. (a).

subjiciuntur Epistolæ XX, ex Arabico rahamo Ecchellensi Latinitate donatæ: quas septem priores comprehensæ. Quid de iis et eruditi. Quæ reliqua sunt, paucis ex-

imus præterea Epistolas xx, quas ex Anastulit ediditque Parisiis anno 1641 adatus Abrahamus Ecchellensis Maronita. eptem priores eadem sunt cum iis, ordine verso, de quibus modo sermonem habuimus, eo in primis nomine quod Arabis præ Græco, vel si mavis, quod posterior Ecchellensis præ priore Sarasio, sancti uarum autem tredecim quod attinet pres B. Antonii ingenio divinaque ejus sapientia vere Θεοδιδάκτου, dignissimas, ac ejus caracteres esse censet Combefisius (b). orro Ecchellensis in Præfatione ad lectorem, n versionem, ut aliquorum codicum fert uisse adornatam a quodam monacho Ægyptine Abrahamo, ejusdem beatissimi Patris m proficiente, circa Christi annum 800. nique xx Epistolis aliam addimus ex Am-

haq. Vit. S. Anton. § 69, pag. 847. mbef. Recens. auct. Bibl. concion. tom. I, p. 1. p. 70, pag. 70,

monis episcopi Epistola ad Theophilum Alexandrinum, De conversatione et vita SS. Pachomii et Theodori, quam ex ms. codice Florentino in lucem emisit doctissimus Papebrochius (c). Ea vero inscribitur Theodoro beati Orsisii successori, scriptaque perhibetur anno 353 aut 354 (d), cum scilicet annum ultra centesimum ageret sanctissimus abbas.

Reliqua porro quæ subsequuntur, ex Parisiensi editione ann. 1646 laudati Abrahami Ecchellensis exhibemus; qui ea omnia transtulit ex ms. codice Arabico collegii Maronitarum de Urbē, unde Epistolas quoque descripsit. Omnisimam tamen S. Antonii Vitam, quam idem editor et interpretes decerpit ex codice inscripto, Clavis januæ paradisi de gestis monachorum: quippe quæ pluribus commentis referta esse noscatur (e). Habent sane, judice Renaudotio (f), Arabes Christiani S. Antonii vitæ historias plurimas; quæ tamen, ut omnia ferme scripta ejusmodi, fabulis inquinatissimæ sunt, nec ullius pretii.

Cæterum Antonii Magni ascetica opera laudantur quoque a Thoma episcopo Margensi, qui Syriaco sermone Historiam monasticam scripsit, claruitque sub Abrahamo et Theodosio patriarchis sæculo ix ineunte, ut auctor est V. C. Assmannus (g).

(d) Tillem. Mém. tom. VII, pag. 423.

(e) Id., l. c. pag. 436.

(f) Renaud. Hist. patriarch. Alex. pag. 38.

(g) Assm. Bibl. Orient. tom. III, part. I, pagg. 463, 501.

S. ANTONII ABBATIS

VITA,

Uti habetur in Martyrologio Ægyptio sub die xii mensis Tube.

die requieuit sanctus, justus, stella deserti ium monachorum Pater, magnus Antonius. nectus hic ex incolis Caman, quæ sita est ad australem Memphis, Christianis progenitus us. Is viginti completis annis, sacro baptiblutus est. Post obitum parentum suorum, et pauperibus omnes suas erogavit facultunicam quam habebat sororem, sacris us tradidit. Religiosum cultum et solitudiprime amabat; nondum enim tunc promulærat monachatus nomen; sed qui se in som conferre volebant, non longe secedebant a, ut religioso cultui operam navarent, modum præstitit initio magnus Antonius. ugnabant eum diaboli torpore, tædio, pioperibus peccati; inducebantque illi figu- D

hæc omnia superabat ope Domini Christi, quæ semper præsto illi erat. Post hæc quoddam petiit monumentum, habitavitque ibi, maximopere religionis cultibus sese dedit. Loci occlusit januam, amici vero eum cibus invisabant. Quod videntes diaboli invidia exarserunt, et irrupentes in ipsum multis crudelibusque acceperunt flagellis, et facientem humi reliquerunt. Venientes autem amici, et eo in statu illum reperientes in ecclesiam asportaverunt, ubi sanitate eum donavit Deus. Qui in se reversus præcepit eis, ut in priorem locum referretur. Hoc animadvertentes diaboli, variis sub larvis et phantasmatibus illi sese obtulerunt, sub formis scilicet ferarum, ut luporum, leonum, draconum, serpentum, scorpionum ac ejusmodi; et singula istorum vim faciebant ad illum deperendum. Ipse vero deridebat ac ikudebat eos dicens:

Si potestatem ullam haberetis in me, unus vestrum a
satis esset. Tunc autem instar fumi dissipabantur
coram eo; et liber a passionibus atque tentationibus
efficiebatur: et dedit ei Deus auctoritatem victri-
cem adversus diabolos. Panem bis in anno confi-
ciebat et torrebat, ut melius conservaretur. Nemi-
nem ad se ingredi permittebat, sed foris astantes
verba excipiebant ejus qui eo adventabant.

Viginti annorum spatio sedulam inibi dedit ope-
ram religionis cultibus et institutis. Tum præcepit
ipsi Dominus, ut proficuum esset generi humano, et
timorem Dei ac verum ejus cultum edoceret eos.
Quare in Phaium profectus est; et qui inibi erant fra-
tres, confirmavit: et reversus est ad suum monaste-
rium. Tempore persecutionis martyrum, martyrii
consequendi coronam maximo desiderio flagrabat.
Eamque ob causam monasterio relicto Alexandriam
contendit, et ibi palam Christum est confessus, sed
nemo tenuit illum. Carcere inclusos pro nomine
Christi solandos adibat. Cum autem videret præ-
fectus, quam parum sibi timeret Antonius, edixit
ut nullus monachus in publicum prodire auderet.
At ille sese palam ei offerebat, et alloquebatur, ut
forte ira percussus, tormentis illum subjiceret, et
sic martyrii consequeretur lauream; sed nec verbo
quidem virum Dei offendit aut læsit, quia in mul-
torum utilitatem ipsum Deus conservabat: quam-
obrem divina dispensatione suum repeliit monaste-
rium. Indumentum, ex pilis tunica erat. Toto vitæ
spatio nec aqua quidem corpus lavit. Molestia af-
fectus propter frequentiam illorum qui eo conflue-
bant ad excipienda ejus documenta, auctore Do-
mino in desertum interius se contulit. Eo profectus
est cum Arabum quorundam comitatu trium die-
rum itinere per desertum, donec invenit aquam,
et ibi constitit; Arabes vero afferebant illi panem.
Perplures erant eo in deserto feroces feræ, quas
ejus precibus inde expulit Deus, nec amplius in
illud desertum sunt reversæ. Revertebatur ali-
quando ad exteriora monasterium, et fratres qui ibi
morabantur, invisibat et consolabatur; tum interius
repetebat monasterium. Constantinopolim ad Con-
stantinum Magnum imperatorem ejus delata est
fama, qui scripsit Antonio epistolam qua illum com-
mendabat, ac ut pro se oraret Deum, enixe roga-
bat. Litteris regis gavisi sunt fratres, at non An-

tonius, qui nihil eas duxit, sed fratribus ait: *Et
habemus litteras Regis regum, quæ nos quotidie
mouent; et nos nihili illas facimus: et regis ten-
gudemus litteris?* Et vix quidem responsum d-
voluit instantibus fratribus, et dicentibus: *Hic
perator est justus, amator Ecclesiæ.* His addo
vix scripsit, et solatus est eum, ac benedixit. *Quo-
aliquando tædio affectus esset, audivit vocem ai-
dicentem: Egrede foras, ut videas; et cum eum
egressus, vidit angelum stola indutum, a capite
accinctum decussatim, qui formam referebat pili
monastici, et capiti ejus cucullus, ut galea ei
impositus; et sic sedens folia contexebat pal-
rum; tum surgebat ad orandum, iterumque sedens
et contexebat. Et venit ad illum vox dicens: *Fac,
Antoni, et quiesces.* Exinde autem assumpsit
sibi habitum illum qui est habitus monachorum,
operamque item dedit palmarum contexendis li-
liis, nec amplius tædium perpessus est.*

De Ecclesiæ vastatione per hæreticos vaticinatus
est, itemque de ejus restitutione in pristinum sta-
tum. Vaticinatus quoque est de monachis, cum
multitudine et augmento, et quomodo inibi
habitaturi erant, relictis desertis. Vaticinatus
est de consummatione sæculi. Ipse Maximilianum
habitu induit monastico, et consolatus, quæ
ventura erant prædixit ipsi. Profectus etiam ad
genum Patrem B. Paulum, et curam gessit op-
liendi ejus corpus, quod Athanasii inivit
suum discessum ad requiem instare animadu-
tens Antonius, ut corpus suum absconderet, si
suis præcepit. Mandavit etiam, baculum suum de
Machario, vestem pelliceam Athanasio, et Sesi-
pioni pelliceam melotam. Humi itaque cunctum
spiritum tradidit, et angelorum ac sanctorum ob-
viam ivit, quem ad locum requiei asportarent.
Corpus vero illius discipuli absconderunt, ut
daverat ipsis, quia execrabatur eos, qui
sanctorum et martyrum eo exponebant
aurum cogendum, ac propter solum lucrum
autem venerationem. Vixit ad perfectam senect-
tem, nec immutatum est corpus ejus, neque de-
cerunt vires, nec dentes exciderunt. Et prædixit
est ad Christum, quem dilexit. Ejus orationes
D benedictiones nobiscum sint. Amen.

Ex Martyrologio Maronitarum, sub die XVII Januarii.

Hac die commemoratio celebratur beatissimi
Antonii Magni abbatis. Hic genere Ægyptius erat,
quem ab ipsa infantia in Christiana religione ac
fide erudierunt parentes. Sub Diocletiano et Maxi-
miano floruit, et protensa est ejus ætas ad Con-
stantinum Magnum religiosissimum imperatorem
usque. Operam dedit instituto monastico ac vitæ
religiosæ; tantumque præcessit omnes hujus insti-
tuti, ut cunctis monachis tanquam exemplar imi-
tandum proponeretur. Quod vero magis admiranda-

dum est, tametsi non omnium primus instituit
hoc angelicæ vitæ ipse esset aggressus; ab omni
tamen ut primus dux et auctor semper habitus
quod ille solus ad ejus summæ perfectionis cultum
pervenisset, ut fidelium omnium ac ubique
scripta testantur et universalis affectus. Ejus
præsens ad aures fidelium enarrare virtutes, cum
suum esset, cum nemo earum sit ignarus.
tamen unum silentio non est prætermittendum
quod scilicet cum adhuc esset in corpore mor-

ensiones et gradus animarum, nec non dia- A centum vixit annos, et migravit ad Dominum : cui
illaqueantes; quod non est corporeæ na- gloria. Amen.
tatis, sed incorporeæ. Quinque supra

VITA S. ANTONII ABBATIS

AUCTORE S. ATHANASIO.

Vide inter Opera S. Athanasii, hujusce Patrologiæ tom. XXVI.

S. ANTONII MAGNI ABBATIS

ORATIO AD MONACHOS.

Exstat in Vita S. Antonii modo memorata, § 16 sqq., tomo supra citato.

S. ANTONII M. ABBATIS ⁽¹⁰⁾

SERMO DE VANITATE MUNDI ET DE RESURRECTIONE MORTUORUM.

ipus operationis est, dilectissimi, in quo ad B
pervenire possimus vitam, et incommuta-
oriam. Huic enim vitæ succedit mors, et
m gloriam apprehendit confusio. Multi
otentium, ante præfinitum tempus, canum
infernum destrui sunt; et iudices ab infimis
sunt, et divites egerunt in posterum, et
s nihilominus in stultitiam devoluti sunt.
invalidus effectus est; et qui incolumis erat,
us est. Qui exultabat, lamentatur et plan-
ui principatum obtinebat, eo privatus est;
firmum manet ac stabile, quia boni aliquid
eritur in mundo. Filii injuriis et contume-
patres afficiunt; et patres proprios perhor-
filios. Conjuges suos viros repudiant; et
conjugibus conscientiam (11) minime ser-
miores cum senioribus delirare noscuntur;
cum juvenibus lascivire delectantur. Non
nico fides, nec in proprio fratre confidentia.
acifica sua loquitur proximo, et in semet-
la adversus eum excogitat. Invidia et dolus
m malitia exercetur; et infidelitas obtinet
i. Nullus recipit memoriam Dei, nec quis-
e rationem redditurum Deo post mortem
. Et propterea multiplicantur mala, quo-
ntemnitur Deus. Intellectum nobis tribuit
t ejus cognita voluntate, quod bonum est
r: nos autem percepta cognitione ejus,
alum est operamur. Virtutem etiam nobis
, qua possimus quod æquum et rectum est
t, et nos per ipsam, potius iniquitatem

exercemus. Divitias nobis tribuit, ut et ipsas his qui
indigent ministremus; at nos qui divitias posside-
mus, pauperes e contrario spoliamus. Principatum
nobis et potestatem largitus est, ut per eam possi-
mus illos qui violentiam patiuntur defendere; at
nos contra non defensionem miseris, sed violentiam
magis inferimus. Non est qui per viam ambulet
rectam, neque qui justum judicium exerceat aut
sequatur. Refrixit charitas², et odium multiplicavit
fructum suum. Pro nihilo habetur virtus animi, et
simulatio passim magis placet. In abominationem
venit humilitas, et in honore maximo habetur elat-
tionis arrogantia. Abolita est veritas, et mendacium
in terris prævaluit. O altitudo divitiarum, benigni-
tatis et patientiæ Dei³! quia super his quæ gerun-
tur malis, longanimiter differt, et nequaquam ulci-
scitur. Non quasi eo quod nequeat statim inferre
vindictam, suam indignationem temperat, sed quasi
pius pater clementer nobis condolens suam mise-
ricordiam præterdit, ut vel sero compuncti ad pœ-
nitentiam convertamur, et immensæ bonitatis ejus
misericordiam consequamur. Non enim vult Deus
mortem peccatoris, sed pœnitentiam. Quæ est au-
tem nostra virtus, quod divinæ virtuti resistendum
putamus? Flavit in nos ventus, et arefacti sumus,
et tempestas quasi phryganum (12) ac sarmentum
seu stipulam dispersit nos. Utquid ergo gloriatur
terra et cinis? cum scriptum sit: *Vidi impium
superezzaltatum, et elevatum sicut cedros Libani; et
transivi, et ecce non erat, et quæsi eum, et non
est inventus locus ejus*⁴.

th. xxiv, 12. ² Rom. xi, 35. ³ Psal. xxxvi, 35.

Ex antiquo Aldi Manutii ms. Latino hunc
m edidit Moguntiæ 1604 Gerardus Vos-
positus Tungrensis in *Miscell. SS. Patrum*,
Gregorii Thaumaturgi subjectis, pag. 128.

(11) Conscientiam. Filem.

(12) Phryganum, Φρύγανον. Cremium, virgultum
aridum et crematu facile.

II. Ne igitur sic arbitremur, quasi post obitum nihil futuri simus, et post præsentem vitam nullum futurum sit iudicium. Erit enim resurrectio post mortem, et iudicandi erimus a Deo, qui redditurus est unicuique secundum opera sua. Ne ergo errantes, nosmet ipsos decipiamus, et in hac vita instar irrationabilium pecudum conversemur. Nam si non est resurrectio, neque mors. Si autem resurrectio erit, utique et iudicium. Qui enim statuit mortis sententiam, ipse comminatus est etiam iudicium. Si in hoc verax est, nec in illo potest mendax existere. Quid enim facilius potest homo perficere; vetustam domum destruere, et ex ipsis reedificare impendit; an aliam ex integro novam construere, ubi nihil prioris fuerit ædificii? Igitur si terram ex qua homo factus est, creavit ex nihilo, quanto magis hominem ex materia subsistente erectum, et a morte corruptum, ex ejusdem terræ manente substantia, facilius denuo poterit reformare? Non enim cum labore operatur Deus. Sermo autem Dei, opus est ejus; et consilium, sermo ipsius est. Utique sicut voluit, *Dixit, et facta sunt*. Quemadmodum scriptum est: *Qui vocat ea quæ non sunt, tanquam ea quæ sunt*. Nam sicut virtus Dei et potentia ejus incomprehensibilis est: ita et operationes ejus. Et sicut sapientia ejus immensa est: ita et *via ejus investigabiles*. Ne ergo increduli remaneamus, quia potens est Deus facere quod promisit, ut ne pro incredulitate magis quam pro

A pravis operibus condemnemur. Nam in eo delinquere, infirmitatis indicium est; invero esse, audaciam temeritatis significat. Vt audax et temerarius ullum bonum opus perferat. Ergo dum tempus habemus, parcamus nobis ipsis, et propitiemus Deum pro peccatis nostris. Ne quando, *ligatis manibus et pedibus, in carcerem tenebras* projici jubeamur, *ubi est fletus et stridor dentium*. Quid autem fletus indicat et stridor nisi crudelium et horribilium suppliciorum insidias? Et quid significat stridor dentium, nisi pro iisdem peccatis, major erit postmodum poenitentiarum malorum? Tunc enim certissime, tunc incipit adversum nosmetipsos indignantes, cum stridor dentium poenitere, quando nullus utilitatis nec tempus supererit poenitentiarum. Cum ergo sumus in hoc brevi tempore deservire Deum, et liberari a gehenna et cruciatibus sempiternis, negligimus, et despicientes præcepta Dei, semper propriis voluptatibus, ut efficiamur obnoxii in diabili poenæ? Deus autem noster, qui est magis et amator hominum, *dives in misericordia*, potens in operibus suis: ipse adjuvet infirmitatem nostram, conterens Satanam sub pedibus nostris velociter, et det virtutem nobis, et inchoatam tribuat spiritalem, ut in hoc quod supererit tempus in veritate ei et fideliter servientes, inveniam gratiam apud Deum, in illa terribili die iudicii. Amen.

⁶ Hebr. ix, 27. ⁷ Psal. xxxii, 9. ⁸ Rom. iv, 17.

⁹ Rom. xvi, 20.

¹⁰ Rom. xi, 33.

¹¹ Matth. xiii, 24, 25. ¹² Ephes. i

SANCTI ANTONII ABBATIS

PATRIS NOSTRI,

SERMONES XX AD FILIOS SUOS MONACHOS (15).

SECTIO PRIMA.

De fide in Christo Domino.

Ante omnia, fratres, credamus in Dominum nostrum Jesum Christum, colamus illum, nosque submittamus ipsi, et ejus faciamus voluntatem omni tempore ac momento; nec in alium Deum præter ipsum credamus, quoniam est Deus magnus, Dominus dominantium. Benedicamus eum in justitia et veritate, et nulli creaturarum assimilemus illum, neque iis quæ sunt in cælis sursum, neque in terra deorsum, quia omnia hæc per ipsum facta sunt, et ipse est ante omnia, ac in æternum permansurus, nullumque habebit finem. Quamobrem in eum credamus et colamus illum, ut cum illo regnemus atque simus in æternum ejus fruantes bonis, quia est Rex

C regum, et omnia regna ab eo sunt. *Credamus* enim in eum ex totis cordibus nostris, et in ejus ambulemus præceptis, quoniam *fides sine operibus mortua est*: ut faciat nobiscum misericordiam in regno suo, cum exhibimus ex peregrinatione manus preceperati, dicentes: *Utique credidi, propter locutionem*.

SECTIO SECUNDA.

De timore Domini.

Eia, fratres, ambulemus in timore Domini. Præscriptum est nobis, ut serviamus eum timore et tremore, ut operemur salutem nostram. Quandoquidem nihil præstantius est timore Domini nostri Jesu Christi. Timor Domini est gloria gratia maxima: quare magni ponderis et existimamus

¹³ Jac. ii, 20, 26. ¹⁴ Psal. cxv, 10. ¹⁵ Philipp. ii, 12.

(15) Ex Arabico Latine redditi ab Abrahamo Ecchellensi.

qui timet Dominum. Timorem Domini qui A ignos est adeptus thesauros bonis æternis
s; et jam exemplius est ab æternis sup-
peccatoribus sunt parata. Timor Domini
plus quam aurum et argentum ac pre-
spides. Nullus sapiens ita est exaltatus,
timet Dominum. Timor Domini omnes
cata ab anima eradicat. Qui Dominum
in multa incidet mala. Timor Domini
facit liberum, illumque a peccatis, para-
is et a dracone nequam salvat. Timor
indiu existit in homine, illum custodit
uousque abiciat a se corpus hoc grave
hæres efficiatur honorum cum sanctis,
gaudebit gaudio æterno, quemadmodum
st : *Propter timorem tuum, Domine, B*
dolorem passus sumus, et peperim
salutis ¹⁶.

SECTIO TERTIA.

De longanimitate.

serant Scripturæ, filii mei dilectissimi,
or sit longanimis, quam fortis in sua for-
istumque ille excellit tanquam fugiens
stote itaque viri fortes, sed ambulantes
mitate, quia Deus in longanimi habitat.
ui angusto operatur pectore, est secun-
tatem diaboli, et ejus pessimorum coadju-
ntra, longanimis est secundum voluntatem
tempore. Adnitamur igitur, filii mei di-
ad operandum secundum longanimitatem
ostri Jesu Christi ¹⁷, ut adimpleatur in C
um illud Scripturæ: In tempore requie-
fuit, et possedit testamentum.

SECTIO QUARTA.

De simplicitate, seu innocentia.

beatus David in Spiritu sancto : *Inno-*
recti adhererunt mihi, quia sustinui te,
deus ¹⁸. Hæc propheta, fratres, est de
ii juncti sunt Deo sua innocentia; quia
t a se dolus, quem pessimum fructum
runt : contra vero, fructum innocentia,
ruam. Nominem innocentem in perfecto
e comperies. Quisquis eam possidet, per-
et similis Deo; et odores emittit suavis-
ue gratos, estque gaudio et gloria reple-
luit spiritus Dei domicilium. Innocentia D
deo; quicunque illam adipiscitur, conse-
riam et honorem in hoc sæculo atque in
nomen ejus erit in generationem et ge-
n. Quemadmodum quam plures silvas
ignis, si illum neglexeris : ita dolus ani-
a deperdet, si in corde illum admiseris,
ad hæc tuum coinquinabit, et multa tibi
ila et iniquas cogitationes. Deridet inno-
losus, et bonos omnes; et cor ejus multis
is cogitationibus a diabolis illatis corripi-

tur, quæ pervagari faciunt intellectum, ac mala
excitant certamina, plagas, bellicos rumores, invi-
diam, odium et similia mala, quæ corpus etiam
aggravant et morbos inferunt illi. Qui dolose ope-
ratur, tradetur suppliciis; et cor diaboli, ac pessi-
morum sociorum lætificat. Eia igitur, filii mei di-
lectissimi, comparate vobis modo innocentiam, ne
moriaini ante tempus vestrum ¹⁹. Adipiscimini
vobis quoque sanctorum simplicitatem, ut ad se
Dominus noster Jesus Christus vos suscipiat, dica-
musque cum gaudio : *Propter innocentiam nostram*
ad te suscepisti nos, et confirmasti coram te in æter-
num ²⁰. Amen.

SECTIO QUINTA.

De humilitate.

Fratres, propheta dicit : *Ad quem respiciam, nisi ad*
mitem, humilem ac trementem sermones meos, quos
loquor ²¹? Dominus vero noster ita in Evangelio di-
cit : *Discite a me, quia mitis sum et humilis corde;*
et invenietis requiem animabus vestris ²². Qui igitur
sibi comparavit humilitatem, jam Dei altissimi
factus est habitaculum; et altitudinem, amorem in-
nocentia, pacem et charitatem adeptus est. Eia
ergo humilitatem vobis comparate, et cum superbia
cordis diabolorum ne ambuletis. Superbia enim
cordis despecta est coram Deo et angelis ejus atque
sanctis. Quisquis ergo ambulat cum superbia cor-
dis, diabolorum particeps est. Propter superbiam
cordis inclinati sunt cæli, et commota fundamenta
terræ, conturbatæ abyssi, et deturbati angeli a glo-
ria sua, ac diaboli facti propter superbiam cordis
eprum : iratus est propterea Omnipotens, et abys-
sum sursum ignem emittere fecit, simulque inara
igneum sursum extollere fluctus. Propter super-
biam cordis infernum instituit, et supplicia. Propter
superbiam cordis vincula facta sunt et flagella, qui-
bus diabolus ob cordis sui superbiam torquetur.
Propter superbiam cordis ejus facta sunt abyssi in-
ferorum, et vermes qui non moriuntur ²³ nec dor-
miunt. Propter superbiam cordis facti sunt currus
ignei, et instrumenta flammarum ardentia, et car-
bones ignis. Propter superbiam cordis omnia con-
turbata sunt, consignantque simul, unde orta est
tyrannis. Cuncta hæc facta sunt propter superbiam
cordis. Superbia cordis hominum coram Deo im-
munda est : corda vero humiliata et contrita non
abominatur Deus. Ad nos autem, filii et fratres mei
dilectissimi, veniens Dei clementia ab altissimis,
facta est humilis usque ad ultimum spiritum. Quare
gloriamur cum dicente : *Respice humilitatem meam*
et laborem meum, et dimitte mihi peccata mea ²⁴.

SECTIO SEXTA.

De puritate.

Sacræ asserunt Scripturæ, filii mei dilectissimi,
quod magnæ divitiæ sit purus homo. Dicunt quo-
que . *Estote sancti, quoniam ego sanctus sum, ait*

xxvi, 18. ¹⁶ Prov. xvi, 52. ¹⁷ Il Pet. iii, 15. ¹⁸ Psal. xxiv, 21. ¹⁹ Eccle. vii, 18. ²⁰ Psal.
¹ Isa. lxvi, 2. ²¹ Matth. xi, 29. ²² Marc. ix, 45. ²³ Psal. xxiv, 18.

Dominus omnipotens ²⁵. Eia ergo decertemus pro puritate usque ad mortem, et ab omnibus caveamus immunditiis, quæ sunt præter naturam, juxta verba primogeniti prophetarum Moysis. Plurimum quoque caveamus ab hoc negotio araro, ne scilicet nostra invicem detegantur verenda, neve mulierum aspicimus pulchritudines: quippe haud nescimus ex his mortem ortam fuisse; et sane omnium pessimum est mulieres aspicere ad concupiscentiam. Propter visum enim oculorum angeli cecidere a sua gloria et honore spoliati sunt. Multi quidem perire, fratres, propter mulieres. Quidam enim uxoris causa interfecti, nonnulli sororum causa, aliqui propter filias: omnia autem hæc ob solam immunditiam. Ambulemus igitur, fratres, in puritate, quia puritatis fructus est lumen, veritas et vigilantia. Ne sitis ergo pessimiarum abjectarumque passionum servi, aut obscenarum voluptatum quæ immundæ sunt coram Deo. Dei nomen in cordium vestrorum oculis perscribite, ut jugiter intra vos exclamet dicens: *Vos estis templa Dei vivi* ²⁶, et locus requiei Spiritus sancti ²⁷. Qui autem operatur imminnda, dolo cumulatus est et ira et amaritudine et suspiriis et vinculis pessimis coram Creatore suo. Homo deceptus immunditiis, similis est coram Deo jumentis omnium cognitionis expertibus, juxta sententiam psalmistæ sancti David prophetæ ²⁸. Eia nunc igitur, filii mei dilectissimi, venite, odio habeamus oculum illum nequam, et puritatem perquiramus, quia gloria hæc est angelorum Dei. Si autem persuadente diabolo ceciderimus, per pœnitentiam surgamus, et adeamus illum qui venit quærere unam ovinam quæ erraverat per peccatum ²⁹; Deum nempe, qui peccata condonat omnibus illis, qui ipsum rogant ex toto corde suo: ut audiamus nos quoque vocem illam suavem dicentem: *Pretiosa est in conspectu Dei mors electorum suorum, sine interitu in sæculum* ³⁰.

SECTIO SEPTIMA.

De pace.

Hoc manifestum vobis sit, fratres, quod Dominus ipse præcepit nobis pacem perquirere, ut apprehendamus eam; quoniam oculi Domini respiciunt justos, et aures ejus intentæ sunt ad eorum orationes ³¹. Fratres, dignoscamus pacem Dei et properemus ad illam, ne nobis objiciatur, quod pax nostra pax peccatorum sit, quandoquidem ipse dixit: *Pacem meam do vobis, et, pacem meam relinquo vobis* ³². Eia ergo, fratres, venite: verum ineamus certamen, ut nobis Christi retineamus pacem, quia pax hæc descendit a Patre luminum ³³, et Rege sæculorum. Amator pacis jam consors effectus est dilecti Patris Jesu Christi atque angelorum, nullisque afficitur incommodis; ubi osores pacis invidia et perturbationibus retorquentur. Propter invidiam autem quæ

est principium omnis doli et fraudis, supplicia facti sunt filii Dei, ejusque causa invaluit peccati regnavit mors super infernum, et arbores inferæ redditæ sunt, suamque commutarunt naturam. Propter invidiam effusi sunt sanguines innocentes. Fugiamus igitur invidiam et contentiones. Quia cum est invidi et contentiosi, amicus est acer feræ. Imo qui se confidit feræ aut draconi, nemini est eo qui se confidit contentioso et invidioso. Contentionibus non abhorret, nemini hominum parcat, nec ipsis amicis; et nemo illi potest nocere, nec dirigitur in via. Etenim sanguinem turbans suis, ut pugillam aquæ effundent super terram et vita tua nibili ducitur ab illis. Eia nunc opus filii mei, fugite invidiam, et estote filii amantissimi pacis, et proximis vestris ne adversemini, quoniam perfectio legis est, ut sustineas et diligas proximum tuum ³⁴. Nequaquam duplicis cordis sitis, ut in vias fortes. Ne mali sitis in invicem, quia homo invidiosus est tota vita sua, et festinus est in operibus perditionis, et vitæ operam dat pessime pretiosæ et honorabiles sunt apud illum injuriæ, et in verbis stultitiæ gloriatur. Nunc itaque, filii mei, si qui ex vobis vitam agere super terram debetis, fructus agrorum colendo aut vinearum, et bibatis et bibatis sine mensura, ne obliviscamini minimum Deum vestrum juxta verba sacri Evangelii ³⁵, sed laboremus opere manuum nostrarum, et offeramus Domino sacrificia et holocausta pacifica, ut optimus nostram exaudiat orationem Deus, ut que audiamus vocem illam ipsius dulcem: *Beati concilians pacem inter homines, quoniam vocatur filii Dei* ³⁶, qui est Deus pacis in æternum. Amen.

SECTIO OCTAVA.

De silentio.

Sapiens asserit Salomon ³⁷, dilectissimi, hominum electum esse in ore sapientis; item, qui potest custodire os suum atque linguam, sapiens multiplicet verba. Cave, homo, et linguæ domum nec multiplices verba, ne multiplices tibi pericula. Ori tuo pone digitum, et frenum linguæ tue, quia homo multiloquus nusquam Spiritui sancto inhabitandi in se relinquit locum. Noctu diuque moras Domini versetur in ore tuo, et spiritali esto confidus sale ³⁸, ut cognoscat unusquisque continentiam tuam. Si quis tiro adhuc tecum loquens te rogaverit verbum aliquod in quo est lucrum animæ, responde illi; sin vero nullum est lucrum esto ut surdus qui non audit, et ut mutus qui non loquitur. Eia nunc igitur, filii mei, veram comparate doctrinam, ut sitis perfecti: implete quærite veritatem et mansuetudinem, ut implemini bonis. Qui autem silet sedens coram Deo, implebitur de illo verbum scriptum: *Beati qui serebuntur illis propter timorem* ³⁹ Dei judicis vi-

²⁵ Levit. xi, 44; xix, 2; xx, 7; I Pet. i, 16. ²⁶ II Cor. vi, 16. ²⁷ I Cor. vi, 19. ²⁸ Psal. xlviii, 21. ²⁹ Luc. xv, 4. ³⁰ Psal. cxv, 15. ³¹ Psal. xxxiii, 15, 16. ³² Joan. xiv, 27. ³³ Jac. i, 1. ³⁴ Rom. xiii, 20. ³⁵ Luc. xxi, 34. ³⁶ Matth. v, 9. ³⁷ Prov. x, 20. ³⁸ Coloss. iv, 6. ³⁹ Judæ 23.

rum et mortuorum : qui autem adimplet consilium A iustorum sine corruptione, vivet in æternum ac in sæculum. Amen.

SECTIO NONA.

In qua solatur eum qui se religioni addicit propria salutis causa, nec perseverat in peccatis.

Dixit Psaltes : *Servite Domino in timore : et exultate ei cum tremore* ⁴⁹. Scriptura etiam dicit : *Ne alium colatis Deum præter me* ⁵¹. Expedit nobis ergo, fratres dilectissimi, servire Deo : quoniam melius est, uti scribitur ⁵², *confidere in Domino, quam confidere in hominibus* Ne solliciti ergo simus servire hominibus, ne in laqueos eorum incidamus, pravæque ipsorum concupiscentias. Ne ambules post concupiscentiam visus oculorum tuorum, nec cor tuum dissolvas, ne incidas in loca tenebrarum fumis plena in æternum. Concupiscentia namque mala cor pervertit, et mentem permutat. Longius igitur recedite ab ea, ne Dei inhabitans in vobis irascatur Spiritus. Vos autem, filii mei, æquo fortique estote animo, et diabolum flocci ducite, quoniam habemus Creatorem, qui præsto est ad opem nobis ferendam, ut ejus faciamus voluntatem et cuncta beneplacita omni tempore. Quare exclaimemus dicentes : *Deus mi, ego sum servus, et filius ancillæ tuæ* ⁵³. Deus qui solus sapiens est, custodiat vos, ut excreascatis in operibus Domini nostri Jesu Christi, cui gloria in æternum. Amen.

SECTIO DECIMA.

Oportet nos plurimum cavere a linguis nostris.

Dominus noster Jesus Christus in suo sacro Evangelio nobis dicit : *Intrate per angustam portam* ⁵⁴. Dicit item : *Per multas tribulationes oportet nos intrare in regnum* ⁵⁵. Quid autem sit porta angusta per quam nobis intrandum est, fratres dilectissimi, id nobis sapiens Salomon aperit, dum dicit : *Fili mi, ne permittas ori tuo, ut aperiat, ne peccet caro tua* ⁵⁶. Necnon : *Os stulti, contritio ejus* ⁵⁷. Admittatur ergo oribus nostris fortem ponere custodiam, ne mali quidquam proferamus, quoniam sermo pravus cunctis veniens peior est. Omnia vulnera curantur; vulnus vero linguæ nullam curationem habet. *Lingua draconis præstat lingua susurronis, qui est a pessimo diabolo, quia rixas et acris certamina in medio excitat fratrum, et seditiones ac mala seminat inter pacificos, et congregationes dissipat plurimas. Si ad te illum ingredi permiseris, omnibus dignitatibus spoliabit te. Quicumque societatem cum illo iniverit, jam homicida et interficientibus gladio factus est socius, quia homicida et susurro eundem produciunt catulum; nam si gladio non interimunt te, eo te adducent eodem vulnere. Lingua susurronis haud absimilis est morsui colubri : imo magis expedit habitare cum colubro et scorpione, quam una*

habitare cum susurro. Blasphemus atque tyrannus meliores sunt susurro. Omnia peccata murmuratione sunt minora. Susurro et qui ipsi aures præbet, eandem referunt condemnationem. Expedientius tibi est ad ignem accedere et comburi, potius quam accedere ad susurroem. Si incesseris super picem ebullientem tibi que caveris, facile salvus evades : at si casu transieris prope susurroem, longe recede ab illo, ne irremediabilibus te plagis tradat, quia os ejus omni tempore plenum est homicidis et fraudibus. Quamobrem vobis stricte præcipio, ut maxima qua potestis fuga, a susurroem vos recipiatis; monachus sit ille, anachoreta, vel decertans, sive novitius, dummodo susurro est, quisquis sit, fuge illum, etsi pater fuerit tuus vel frater; B susurro est, longe te ab ipso recipito. Expedit enim magis commorari cum leone et lerna, quam cum susurroem. Nec te pudeat veneno te inficiari. Eia igitur, filii mei, murmurationem fugite, et silentio navate operam; quia silentio deditus prope Deum est et angelos ejus, et in altissimis collocatus. Dominus autem dicit, quod tunc custodiet vias tuas, quando ipse tuos custodiet sermones ⁵⁸. Dicitque nobis propterea in die visitationis nostræ : *Beatus es, Israel, qui custodis os tuum. Quis similis est tui? Deus autem vos servet pace sua atque gratia. Amen.*

SECTIO UNDECIMA.

De sapientia et intelligentia, seu scientia.

Dicit sapiens Salomon ⁵⁹ : *Principium sapientie est timor Domini*. Scientia itaque operanti secundum ejus statuta, optima est. Ait etiam ⁶⁰ : *Omni diligentia custodi cor tuum, quoniam semita vitæ ex his procedunt*. Nam consentaneum est, ut in nostro regimine solliciti simus, ne stulti habeamur, stultus autem nanci ducitur; ideoque dicitur, quod stultus et insensatus una pereunt, et in nullo honore habentur. Dicit præterea Salomon : *Ira stulti eo peior est* ⁶¹. Necnon : *Durus corde in multa incidet mala* ⁶², et ossibus ejus non est sanitas, neque anima ejus requiem nanciscetur, et in morte ejus non est requies neque honor. Homo elatus corde omnibus est exosus, quod opera illius nimis fastuosa sint; proptereaque in multa incidit peccata. Omnia peccata coram Deo sunt despecta, sed omnium despicatissimum est superbia cordis. Quicumque aut petit aut dat consilium superbo corde, similis est effudenti aquam in vas perforatum : vel illi similis est, qui transvolantem alloquitur avem. Societatem cum dracone et hyro pessimo inire, expedientius est, quam cum superbo corde : quare insensatus qui erudit, exprobrat legem ⁶³. Draco si hominem nudum viderit, capite demisso retrocedit : at homo superbus corde nullo capitur pudore propter nequissimam cordis ejus superbiam.

⁴⁹ Psal. II, 11. ⁵¹ Exod. XX, 5. ⁵² Psal. LXVII, 8. ⁵³ Psal. CXXV, 16. ⁵⁴ Matth. VII, 13. ⁵⁵ Act. XIV, 21. ⁵⁶ Eccle. V, 5. ⁵⁷ Prov. XVIII, 7. ⁵⁸ Prov. XIII, 3; XXI, 23. ⁵⁹ Prov. I, 7. ⁶⁰ Prov. IV, 23. ⁶¹ Prov. XVII, 5. ⁶² Prov. XXVIII, 14. ⁶³ Prov. IX, 7.

Diabolus etiam ob cordis sui superbiam è cœlo turbatus est. Vos ipsi, vos corrigite, et peccata vestra coram Deo et vestris majoribus confitemini, ut vos ipse exaltet, quia summus ille in cœlis est, et humiles a longe respicit. Eia nunc igitur, filii mei, decertemus secundum veram optimamque sapientiam, ne de nobis adimpleatur Scriptura illa : *Cor stulti in sinistra ejus*⁵⁵; sed ut de nobis dicatur : *Intellectus sapientis in dextra ejus*. Itemque illud Psalmistæ : *Manus tua deducet me, et dextera tua suscepit me*⁵⁶. Deus autem sit vobiscum omnibus. Amen.

SECTIO DUODECIMA.

De verecundia.

Sacræ asserunt Scriptura⁵⁷, duplicem esse verecundiam; una ex qua enascitur peccatum, altera vero ex qua enascitur gloria et gratia. Asserunt etiam inverecundum omnibus exosum despectumque esse; verecundus vero verecundia sua ad verecundiam elevatur. Verecundia ob contractum peccatum verusque pudor, est utilis verecundia; verecundia vero ex qua enascitur peccatum, est ea verecundia quæ impedit ne executioni mandentur Dei præcepta. Filii mei, cavete, ne operam injustitiæ navetis et oppressionibus ac judicio, nec cum effusore sanguinis ambuletis; sed omnium maxime munera acceptantem et exercentem usuras fugite, ne capiamini amore argenti, sicut illi : siquidem argenti amor multa suis amatoribus infert mala. Cavete ne propter verecundiam consentiatis, atque concurratis cum multitudine in dolum et fraudem. Cavete adhuc, ne propter verecundiam quod vestrum non est, concupiscatis. Odio ne habeas ætate propectas, et viduas, necnon pauperes parentibus orbatos; fuge tamen viduam fatuam, et pupillos cognitionis expertes. Cave omnino, ne litigiis capiaris, sed a contentionibus longe recedito. Cum muliere fatua cave loquaris, aut cum reprobata, præsertim autem, quæ injuria afficit viros, quemadmodum de illa scriptum est. Ne te pudeat recedere ab illis qui pervagantur in plateis, ac per civitates et solitudines errant, quia plurimi hoc capti sunt laqueo. Sed revertamur nunc ad eam verecundiam, quæ gloriæ et gratiæ est plena. Ne te igitur facere pudeat quicquid est secundum voluntatem Dei, nec in opere veritatis celes te, nec Domini doctrinas ediscere aut verba sapientiæ verearis, aut tua sacerdoti tuo peccata aperire te pudeat. Principem, aut divitem immisericordem ne timeas, aut verearis potentem, vel tyrannum, peccatorem aut perpetratorem iniquitatum. Verecundia ad aliquid peccatum perpetrandum ne seducaris aut inducaris, ne illa te perducat ad pessimum supplicium : propter peccatum enim gloriæ vestimento exspoliatus est homo. Deus ergo scientiam vobis concedat, et induat sapientia gloriæ et intelligentiæ, ut exclamemus nos quoque dicentes : *Propter innocentiam*

*A meam suscepisti me, et confirmasti me in conspectu tuo in æternum*⁵⁸. Amen.

SECTIO DECIMA TERTIA.

De vana gloria.

Dicit propheta, fratres dilectissimi : *Panem siderabilem non comedi*⁵⁹, *neque gloriam contra hominum*⁶⁰. Et Dominus noster qui animarumstrarum commiseratione ducitur, in sacro Evangelio dicit : *Væ vobis, si dixerint de vobis homines et glorificent vos, et gloriam Dei non queratis*⁶¹. Accertemus igitur nos etiam ad mortem usque gloriæ obsistendo, ejusque pessimos abscedamus ramos, ne ad supplicium perducamur. Vana quæ cordibus nostris domiari assolet : cui vero donata est vana gloria, ad condemnationem est donatus suppliciorum, ac sese in sacrificium diæ præsidibus abyssi inferorum; similisque est homini qui aquam reponit ad suam sitim levandam in perforato. Fuge vanam gloriam : plures enim interierunt causa illius; hominemque ad multiplices compulsi labores, jejunia, preces, plures vigiliæ æternas, elemosynas multas coram hominibus exactas ac alia ejusmodi; quibus demum nihil aliud consequetur nisi confusionem et opprobrium. Hæc ergo fugiamus inanem gloriæ, quia omnis diabolus peior est. Si autem nulla existat in vobis vana gloria, ad magna ostentanda ne curamus, ne intereamus propterea, et multiplicibus curis ramis implicemur, quoniam diaboli inanis gloriæ multi sunt nimis. At impensius multo inquirere nitamur sanctorum gloriæ eorumque paupertatem, ut snave illud comprehendamus Dei eloquium : *Beati pauperes spiritu, quoniam ipsorum est regnum cælorum*⁶².

SECTIO DECIMA QUARTA.

De gloria et patientia.

Dicit Dominus noster Jesus Christus in sacro Evangelio : *In patientia vestra lucrabimini animas vestras*⁶³. Necnon : *Qui sustinuerit usque in finem hoc salvus erit*⁶⁴. Quanto magis ergo in vobis laborandum et sustinerendum erit, ut ea quæ vobis in cœlis parata sunt consequamur? Antequam ad sanguinis effusionem pervenerimus, ne gloriamur; nullus enim artifex de opere suo antequam absolvatur, gloriatur, sed artificio jam perfecto. Si enim ambulaverimus secundum veritatem, et dilexerimus odio nos habentes, et quod vobis fieri volumus, alteri non fecerimus, et amaverimus pacem, humilitatem jam sumus consecuti. Si superbis cordis odio habuerimus, jam inimicos amplexati sumus nostro. Si benedixerimus maledicentibus vobis, jam frenum imposuimus oribus nostris. Si dilexerimus charitatem, jam optimum præstitimus cultum, vicimus tædium, multiloquium et odium ergo proximum. Cum hæc omnia compleverit homo, laus gloriatur, ut ille qui tota die est operatus, jam

⁵⁵ Eccle. x, 2. ⁵⁶ Psal. cxxxviii, 10. ⁵⁷ Eccli. iv, 25. ⁵⁸ Psal. xl, 13. ⁵⁹ Dan. x, 3. ⁶⁰ Jerem. xvii, 16. ⁶¹ Joan. v, 44. ⁶² Matth. v, 3. ⁶³ Luc. xxi, 19. ⁶⁴ Matth. x, 22; xxiv, 13.

Evangelii testimonium ⁶⁴, et cum fiducia postulet a mercedem suam; Deus enim noster haud injustus est, sed unicuique tribuit secundum merita. Ille autem beatus est dicendus, qui humilitate victoriam est consecutus, et suo tempore glorificabitur in altissimis, ut Lazarus. Nobis autem exclamandum est, atque dicendum: *Quoniam humiliatus sum, liberasti me, Domine; revertere, anima mea, ad locum requiei tuae in aeternum* ⁶⁵. Amen.

SECTIO DECIMA QUINTA.

De intelligentia.

Dixit psalmes David: *Eloquia tua dulcia sunt in faucibus meis, prae melle in ore meo* ⁶⁶. Item: *Consilia cordis ejus electa sunt prae lapidibus optimis pretiosis. Vere beatus est ille qui evigilat, et facit praecepta Domini nostri Jesu Christi, donec assequatur veram ejus scientiam, ut dicere possit: Admirabilis est scientia tua* ⁶⁷. Infidelis cave sis, ne irascatur qui nos creavit. Quicumque enim non ambulat secundum rectam fidem, escam vermium praebet qui non dormiunt, et principi tenebrarum inactat victimas; ejusque spiritus alienus fit a vita aeterna, et manifeste recedit a Deo. Eorum quidem plerique qui in inferis sunt, eo infidelitatis causa aguntur. Propter infidelitatem incredulitatemque duxerunt originem omnia ea mala, quae in Dominum nostrum Jesum Christum perpetrata sunt. Sed neque in illum a mortuis resurgentem crediderunt perfidi illi, ut salvi fierent. Vae illi generationi! vae miseris eorum animabus! Qui incredulo annuntiat, aut corripit vel docet illum, similis est homini illi qui pretiosissimas gemmas in profundum dejecit maris. Quemadmodum aqua in declivem terram decurrit, et eo cum impetu fertur; ita verbum Domini influit in animam fidelis. Eia igitur, filii mei dilectissimi, fugite infidelitatem tanquam malorum omnium originem, ut magis magisque Dominus glorificetur, ejusque sancta resurrectio. Credamus igitur in nomen Domini Dei Patris, et Filii, et Spiritus sancti, ut nos illud scriptum comprehendat verbum: *Qui credunt in Dominum, erunt sicut mons Sion: quia non commovebitur in aeternum, qui est in Jerusalem* ⁶⁸: firmum quippe sanctorum omnium fundamentum fides est, qua ora occluserunt leonum et flammam exstinxerunt ignis, ob suam accensam semper in Deum fidem.

SECTIO DECIMA SEXTA.

De bona diligentia.

Asserit beatus apostolus Paulus: *Haud consentaneum est nobis, fratres, vivere secundum carnem, quia secundum carnem viventes morientur* ⁶⁹. Dixit etiam beatus Joannes: *Nolite diligere mundum, quia mundus transit, et omnes concupiscentiae ejus. Qui autem facit voluntatem Dei, manet in aeternum* ⁷⁰. Evigilemus ergo, filii mei dilectissimi, constituamusque nobis bonam diligentiam in domo mentis no-

strae, ne indiligentes vocemur et pigri. Dicitur jam quoque est: Si possederis diligentiam bonam, bonae mentis particeps eris. Qui bona diligentia est praeditus, templum jam factus est Dei, nomenque honorificentissimum sibi comparavit, nimis ditabitur, ac thesauros bonis cumulatissimos nanciscetur. Beatus qui invigilat ad portam sapientiae. Contra diligentem invigilantemque passiones nequaquam praevalent. Si autem ceciderit propter fraudes tentatoris, statim erigit illum diligentia atque vigilantia. Incurius autem ac piger minimeque divino invigilans cultui, si ceciderit propter diaboli tentationes, non advertit peccatum quod perpetrat, quia cor ejus instar lapidis est durum, et simile domito vinctoquemulo, quem continuo conscendunt minime reluctantem, quemadmodum scriptum est: *Assimilatus est jumentis, quibus non est intellectus* ⁷¹. His indiligens comparatur homo, quoniam in ejusmodi hominum genere suas manifestat diabolus concupiscentias et desideria, suamque confusionem universam; et illum quocumque lubet, trahit, donec compleantur iniquitates ejus, et cum gemitibus ac fletu moriatur. Eia nunc igitur, filii mei dilectissimi, comparate vobis perfectionem et diligentiam, ne in omnia hostis certamina incidatis. Negligens instar est domus eversae et destituta incolis, quae nullo est in pretio apud quempiam, sed execrabilis omnibus, ut viperarum, scorpionum et diabolicarum ferarum domicilium; nemoque de illa curat, ut quae eversa sit et desolata. Haec est ratio negligentis; nam nullam comperies divinam opem illum custodientem aut inhabitantem in eo, quae haec omnia ab illo arceat, quin in eo habitent. Filii mei dilectissimi, hanc diligentiam servare satagite, nec eam deponatis a vobis, ne imperio hostis subjiciamini. Dum exstat in homine optima diligentia et cura, ab omnibus casibus et ruinis erigit illum et praeservat, ita ut fiat homo ille Spiritui sancto requiei locus, et suum iter absolvat feliciter, atque mereatur locum requiei sanctorum in pace adire, et pulchram suavemque illam audire vocem: *Cor contritum et humiliatum Deus non despicies* ⁷².

SECTIO DECIMA SEPTIMA.

De religiositate et virginitate.

Audivimus beatum Paulum apostolum, cum ad virginitatis pervenisset honores, ita de ea dicentem: *Praeceptum Dei non habeo* ⁷³. Non habuit praeceptum, quia non omnes grave hoc jugum ferre possunt: ideo electioni relictum est eorum qui illud ferre valent. Virginitas est signaculum, quod non corrumpitur; perfecta similitudo, quae non commutatur; spirituale sanctumque sacrificium, specula, et visus quo observatur iter ad perfectionis ducens metam; diademata veris perfectionibus contextum; suavis ille ros, qui omnes refrigerat creaturas. Ipsa evangelium vitae quod abscondita ab omnibus

⁶⁴ Matth. xx, 12. ⁶⁵ Psal. cxiv, 6, 7. ⁶⁶ Psal. xviii, 11. ⁶⁷ Psal. cxxxviii, 6. ⁶⁸ Psal. cxiv, 1, 2. ⁶⁹ Rom. vii, 12, 13. ⁷⁰ I Joan. ii, 15, 17. ⁷¹ Psal. xlvi, 13, 21. ⁷² Psal. l, 19. ⁷³ I Cor. vii, 25.

sæculis et generationibus reserat arcana. Maxima sane hæreditas est et possessio, virginitas. Qui virginitatem aspernatur, Deum ille et angelos afficit injuria. Nemo profecto ex adversarii exercitu accedere audeat, aut valet in eam. Attamen nemo virginum gloriatur de virginitate: gratia quippe ipsius Dei est. Virgo muliebres sensus, cogitationes carnis, cordis superbiam et amorem eorum omnium quæ diaboli sunt, a se amoliat. Murmurationem procul amoveat quoque; item erga homines odium, et gloriam mundi. Religioni incumbat, contineat linguam, ventremque castiget jejuniis. Nam si his omnibus exornata fuerit, erit sacrificium sine macula aut pollutione. Virginitas urnæ auro plenæ comparatur, quam diu noctuque custodiunt excubiæ. Virginitas odor est suavissimus Christo Domino, et diademata vitæ connectit. Si, virgo, sollicita fueris de multis cibis, et cum tui ambulaveris admiratione, in omnibus operibus tuis confusionem referes. Si linguam tuam non custodieris, vacua eris toto vitæ tuæ cursu, et adimplebitur de te scriptus ille sermo: Suscepisti magnos labores frustra. Nolite ergo, fratres, nolite permittere, ut id vobis accidat; sed optimæ ac perfectissimæ patientiæ operam demus, ut nos quoque dicere valeamus: Non timeo, quia Dominus adiutor meus est. Et sicut dictum est: Timeotes se Dominus diligit in cunctis bonis.

SECTIO DECIMA OCTAVA.

In qua præcipit, ut recedamus a malo, et accedamus ad bonum, faciamusque illud.

Sacræ asserunt Scripturæ: *Ecce proposui coram te duas vias, scilicet bonum et malum* ⁷³. Viam autem mali novissimum ad profundum inferorum conducere, eadem nos certiores fecerunt. Recedamus ergo ab ea, et ambulemus cum rectitudine per eam quam ambulaverunt sancti, quemadmodum dictum est: *Beati immaculati in via, qui ambulant in lege Domini* ⁷⁴. Via sanctorum vero est, ut ambulemus in lege Domini, scilicet in puritate corporis, puritate linguæ, puritate oculorum, puritate manu, puritate aurium, puritate pedum, et recta ad Deum cogitatione mundoque corde erga invicem, ut dicere valeamus: *Cor mundum crea in me, Deus, et spiritum rectum innova in visceribus meis* ⁷⁵.

SECTIO DECIMA NONA.

In qua agitur de continentia linguæ.

Charissimi fratres, vestram rogo charitatem erga Christum Deum, ut fugiatis et evitetis semen nequam, plenum fraudum et omnium pessimorum dolorum. Sacra siquidem asserit Scriptura: *Lingua quidem modicum membrum est, sed maculat corpus totum* ⁷⁶. Dicit item: *In ipsa benedicimus Deum; et in ipsa maledicimus homines, quos creavit Deus ad suam similitudinem* ⁷⁷. Mors ergo residet in eo qui bicipitis est linguæ, quia cum morte sædus percussit, sibi que perditionis in inferno præparavit

domum, nec habebit hæreditatem in terra viventium, qui faciunt Dei voluntatem. Certe homines bilinguem animas deperdere comperies, familiares et amicos perturbare, dissipare cœtus et congregationes, omnibus malis patranlis dare operam, sese immiscere, semperque in proximum maritari dolum. Orationes, eleemosynas et jejuniis in linguis tenebris obvoluta comperies coram Deo. Quamobrem scriptum est, quod oratio hominis in-jusmodi fiat in peccatum ⁷⁸. Eia nunc igitur, homines dilectissimi, longe fugite a bilingui, amicitiam cum eo nequaquam incatis, quia qui amicitiam tuam illo iniverit, eam cum morte inivit. Inno autem totis viribus, ne cum illo loquaris, ne ejus pessima ediscas opera, teque inficiat. Beatus est homo ille, qui sibi diligenter cavet, et experimento ediscit: *delem in omnibus esse; quia is vocem illam læta audiet: Quia super pauca fuisti fidelis, supra omnia te constituam intra in gaudium Domini tui* ⁷⁹.

SECTIO VICESIMA.

De dolo.

Extollamus manus nostras et corda nostra altissimum qui in cœlis est, et fugere admittamus primum illud peccatum, nempe dolum quem Cain, secundum verbum illud scriptum: *Deus, fœdera me ab homine iniquo et doloso* ⁸⁰. Homini dolosus animam suam decipit tantum, quia dolum ejus revertitur in caput ipsius, ut scriptum est in Psalmo: *Labor ejus convertetur in caput ejus, et iniquitas veniet usque in medium domus ejus* ⁸¹. Homini mali ne familiaritate utaris, nec iniquum sequari hominem, nec penitus tangas illum; sed execrare ut sindonem mortuorum fetoribus conquinatum. Lingua quippe hominis dolosi excitat contumelias inter turbas, effusionemque sanguinis. Qui inicitiam contrahit cum dolosa, eandem cum pessimo diabolo contrahit. Qui societatem inicit cum diabolo, eam inicit cum effusoribus sanguinis, et peccati mortis sit ipse reus. Multo expedientius est vitare in solitudine, quam cum homine doloso. Cum doloso amicitiam ne contrahas: in domum tuam cum eo ne ingrediaris, quia si fueris ingressus, pertrahet te ad suum fetorem. Satius tibi est esse cum feris, quam cum homine doloso: siquidem suaviter ad te accedit iste, et pacifice loquitur tecum; at si cor illius semel contristaveris, statim absconditum eructat dolum, teque imparatum jugulat. Quamobrem Deus qui erat cum patribus nostris Abraham, Isaac et Jacob, sit vobiscum, ut veruatur ab illo cujus fortitudo est in lumbis ⁸², nempe diabolo; qui omni tempore religiosus invidet vitæ et suo hamo eos capere, ut deglutiat, nititur: et strum Jesum Christum, qui nobis dedit potestatem calcandi virtutem ejus ⁸³. Oculus qui a videri non defatigatur, et auris quæ ab auditu non deficit

⁷³ Deut. xxx, 15. ⁷⁴ Psal. cxviii, 1. ⁷⁵ Psal. l, 12. ⁷⁶ Jac. iii, 5, 6. ⁷⁷ ibid. 9. ⁷⁸ Psal. cxviii, 19. ⁷⁹ Matth. xxv, 21, 23. ⁸⁰ Psal. xlii, 1. ⁸¹ Psal. vii, 17. ⁸² Job xl, 11. ⁸³ Hebr. vii, 25. ⁸⁴ Luc. x, 19.

severa', quod complementum legis sit charitas. Dicit etiam: Horum complementum est, ut omnes cor unum in Jesu Christo: opem invidentes, et fraternam exhibentes charitatem, cordes existentes, ut Dominus etiam nostra ret corda ad sua mandata facienda usque ad manifestationis plenæ gloriæ per Jesum Christum. XIII, 10.

stum in omnes generationes sine corruptione, fratres quos diligo, per Jesum Christum: cui gloria, et honor ex nunc, et omni tempore, et in sæcula sæculorum. Amen.

Completi sunt viginti Sermones sapientissimi Patris nostri S. Antonii abbatis, monachorum omnium parentis. Dominus nostri per ejus orationes miscereatur. Amen.

B. PATRIS ANTONII,

MERITO MAGNI, ABBATIS SANCTISSIMI,

EPISTOLÆ VII,

Ex Græco Latine rediitæ, interprete Valerio de Sarasio.

EPISTOLA I.

AD FRATRES SUOS.

Primum saluto vos in Domino. Existimo animas quascunque apprehenderit gratia Dei tuis ad prædicationem suam per verbum proferri, habere tres modos, seu masculos seu feminos. Quidam enim per testamentariam legem et non in eis semel bonum, a prima sui conditione contingere verbo Dei ad eos morati non sunt, perrexerunt parati cum eo, sicuti et noster pater Abraham; cui primo, quia porrexit in eum Deus per testamentariam legem, apparuit: *Exi de terra tua et de cognatione tua, et de patris tui, et veni ad terram quam ostendero tibi.* At ille in nullo hæsitans, paratus fuit in vocatione. Hic autem figura erat primæ vitæ hujus conditionis, quæ nunc usque persistit in eis qui sequuntur vestigia. Unde et iterum si animæ sic neant et ita egerint, facile easdem virtutes assequuntur, eo quod parata sint corda earum repleri tuis Dei. Et hæc institutio prima. Huic vero secunda existit de iis qui audiunt scriptam legem, et in eadem eis universa supplicia quæ peccatoribus præparantur, et annuntiantem de sanctis pronuntiantem ad eos qui proficiunt, quibus et per noniam inscriptæ legis sobria voluntas existit, et per hanc quasi erunt intrare in vocatione vocationis et David testificatur dicens: *Lex Domini desiderata, convertens animas* 87. Et in hoc eodem: *Declaratio, inquit, sermonum tuorum illumina et intellectum dat parvulis* 88. Sed et alia quam tertia institutio est, in qua duris cordibus inter vitia et in peccati operibus permanentibus aliquoties benignus Dens infert labores ad inveniendum, donec sentiant per ærumnam, et poenitentia ex toto, accipientes et ipsi virtutes, quem-

admodum et illi de quibus prædixi. Hæc igitur sunt introductiones tres in animabus quæ ad poenitentiam veniunt, donec adipiscantur gratiam et vocationem Filii Dei.

II. Sed puto quod eos prius vocet Spiritus, qui ingrediuntur ex toto corde certamen, et ordinant semetipsos ad sustinendum in omni luctatione adversarii, donec devincant eum. Præstat vero eis et lenitate in omnibus juvans eos Spiritus, ut inculcentur in illis opera poenitentia; ponit eis terminos per modum quendam poenitentia in corpore et anima eorum, usquequo doceat eos etiam conversionis modum ad conditorem proprium, Deum: necnon et præbet eis violentia compulsionem in anima discurrentem et corpore, ut utraque sanctificari queant, ut eodem modo hæreditatem utraque sumant: corpus quidem in jejuniis crebris et vigiliis; anima vero in spiritu atque solertia, ministeriis quoque quæ facit in corpore. Conandum hoc in omni fructificatione carnali.

III. Spiritus quoque poenitentia deductor efficitur in istis, et tentat eum in his, ne qua sit inimicitia ad convertendum forte retrorsum. Tum vero ille deductor Spiritus incipit adaperire animæ oculos ad poenitentiam exhibendam, et ut sanctificetur etiam sensus, distractionem intermediam præbet, incipiens doceri a Spiritu sanctificare corporis et animæ poenitentiam sensu edocto per Spiritum deducentem nos ad illud animæ corporisque agendum, qui sanctificans omnia ac distractionem præbens ut et carnis misceatur fructus ad universa corporis naturalia, ex quibus transgressio fuit; et adducit unumquodque corporum naturalium ad priorem conditionem, non habens aliquid alienum aut hostile spiritus. Corpus siquidem redigitur sub potestate sensus doctum a spiritu secundum eloquium Pauli: *Obculco corpus meum, et in servitutem re-*

Gen. xii, 1. 87 Psal. xviii, 8. 88 Psal. cxviii, 130.

*digo*⁹⁹. Quoniam vero sensus antea semetipsum A sanctificat in escis et potationibus a sopore, semel ac simpliciter in cunctis motibus suis, quique et naturalem copulam segregaverat sanctificationi propriæ.

IV. Reor autem (14) tres corporis motus existere. In ipso enim est naturale corporis concretum illi; quod tamen non operatur aut efficit aliquid sine animæ voluntate, nisi quod judicat in corpore solum. Nam et alius motus existit ex partu corporis multorum ciborum ac potuum, ex quibus adinflatio sanguinis orta, per escas oppugnat totius animæ corpus epularum sumptione permotum. Ob hoc et Apostolus ait: *Nolite inebriari vino, in quo est luxuria*⁹⁸. Deinde Domino nuntiante discipulis suis in Evangelio, dicitur: *Videte ne quando graventur corda vestra in esca et potu*⁹¹, sive delictis. Inquirentibus præsertim mensuram sanctificationis, debitum est istud efferre: *Castigo corpus meum, et in servitute redigo*⁹⁸. Tertius vero motus est spirituum malignorum tentantium per livorem, ac volentium flaccidiores efficere eos qui conantur sanctificare semetipsos. Verumtamen si in iisdem tribus modis sustineat anima semetipsam testimoniis quibus spiritus docuerit sensum, sanctificabitur in utroque ab illo languore triforini. Sin vero dimiserit semetipsum sensus a testimoniis quibus spiritus testificatur ei; tunc maligni spiritus supersederunt congregationi corporis, et oppugnant illo motu usque dum anima fatigetur, et incipiat requirere unde auxiliium veniat; conversaque reprehendat spiritus testimonia, ac sanetur. Tunc etiam ei dat quod unica sit requies postulanda a Deo, et quia sic fit pax ejus.

V. Hæc autem asserui ad pœnitendum in corpore et anima, et qualiter oportet mundari eam; cumque sumpserit tale certamen, tunc nuntia spiritus adsunt, et incipit discernere etiam ægritudines animales quæ accedunt et per proprias voluptates. Tunc siquidem erit participatio spiritus cum sensu, per custodiam mandatorum quæ ei tradidit; et docet eum curare omnem languorem propriæ animæ, unumquodque eorum discernens, et permistione accepta in corpore, naturalium ac reliquorum quæ sunt peculiariter ei extra corpus a capite usque ad pedes, propriam voluntatem permistam habens in illis, et oculis quidem terminum ut recte et confidenter conspiciatur, nihil ultra peregrinum gerentes. Deinde ut aures audiant in pace, nec oblectentur amplius obrectationem ac contumelias spirituales audire; sed potius, ut omnium correctionem et miserationem incessuram præ omni desiderenter possessione, quoniam in illis ægrotabat prius. Deinde rursus ut linguam propriam doceat sancti-

tatem, quoniam hujusmodi languor insederat ei dudum, ut quibus ægrotabat, ex ipsis semper aliquid loqueretur, tradens linguæ promenda organo, utpote exstanti sibi. Hic ergo languor abundantius magnificatus est illi in hoc membro quod est lingua. Unde et Jacobus apostolus testificatur: *Si quis videatur religiosus esse, non refrenans propriam linguam, semetipsum fallit, et hujus religio casus est*⁹². Idemque ibi ait: *Et lingua perca est, maculans totum corpus*⁹³; et alia multa quæ non possum adjicere cuncta. Quod si prævaluerint sensum sumere ab spiritu, ipse prius sanctificabitur: tandem perscrutans sermones, tradet quidem propriæ linguæ, sed nihil habentes pravum. Aut anima voluntarium, per quæ verbum Salomonis impletur dicentis: *Mei sermones dicti sunt a Deo, non est in illis aliquid pravum atque perplexum*⁹⁴. Ita rursus in alio loco ait: *Lingua sapientium sana*⁹⁵; et alia quam plurima.

VI. Deinde iterum manuum motus intra se erant aliquando motæ, in quibus non oportebat animæ voluptatibus; sed nunc ei spiritus terminat sensum, ut in sanctitate, in orationibus et misericordiis moveantur, hujusmodique operantur. Quin etiam in his illud eloquium completur orationum causa prolatum: *Elevatio manuum mearum, sacrificium vespertinum*⁹⁶. Idem alibi Salomon: *Et quia manus fortium ditantur*⁹⁷. Sicque postmodum ut ipsam escam ventris et potam emendet, etiamsi ad satietatem eis utatur; aut si aliquando illis animæ voluptas paululum in desideriis fuerit, considerans quod nonnulli in satietate escæ vel potus demonibus obtemperarint, de quibus Spiritus per David ait: *Superbo oculo inimitabili corde, cum hoc non edebam*⁹⁸. Nam et ibi si iterum Domini inquisierint sanctitatem, spiritus rursus terminat eis eadem sanctitatem, ut moderate et sufficienter ad sustinendum utantur, et ultra non habeant in eo concupiscentiam aut voluptatem. Sicque eloquium Pauli complebitur dicentis: *Sive comeditis, sive bibitis, est quid aliud facitis, omnia in gloriam Dei facite*. Deinde et his quæ per cogitationem coitus subvertitur, rursus sensus ab spiritu doctus, discretionem tribuit motibus eorum in supradictis tribus modis, et innititur ad sanctificationem, auxiliarem spiritum habens. Extinguitur etiam motus ille per virtutem spiritus pacificantis totum corpus, et perimentis totum illum motum. Hoc est verum eloquium quod a Paulo prædictum est: *Sanctificantes membra vestra quæ sunt super terram: fornicationem, immunditiam, concupiscentiam etiam*⁹⁹; et quæ deinceps. Sic denuo pedes, qui fieri aliquando non erant habentes incolumem gressum,

⁹¹ I Cor. ix, 27. ⁹² Ephes. v, 18. ⁹³ Luc. xxi, 54. ⁹⁴ I Cor. ix, 27. ⁹⁵ Jac. i, 26. ⁹⁶ Jac. iii, 5, 6. ⁹⁷ Prov. viii, 8. ⁹⁸ Prov. xii, 18. ⁹⁹ Psal. cxi, 2. ¹⁰⁰ Prov. x, 4. ¹⁰¹ Psal. c, 5. ¹⁰² I Cor. x, 15. ¹⁰³ Coloss. iii, 5.

(14) Reor autem, etc. Citatur hic locus ab auctore G. arce incerto *De verbis seniorum*, libell. v, § 1, interpretate Pelagio S. R. E. diacono. Exstat vero lib. v. *De Vitiis Patrum*, p. m. 456.

cundum Deum ambulabant : hos iterum seni sub spiritus fuerit voluntate, ad pergendum rare operibus optimis cogit, ut immutatum fiat sub spiritus potestate. Sed æstimo quod habitatio jam acceperit etiam in hoc partem lam spiritualis corporis, quam acceptura erat urrectione justorum.

Hæc vero dixi propter animæ ægritudines surpant perinistionem inter naturalia corporum inde anima movetur in illis, sectatrix effalignorum spirituum, ut operentur in membra etiam prædixi, quod habeat proprie etiam iscretionem horum. Nam superbia, languor isdem corporis : jactantia vero, ægritudo est ra corpus : item inflatio, odium, invidia, ira pusillanimitas, impatientia quoque ac relinutæ horum. Quod si vero crediderit se Deo corde; tunc benignus Deus tribuit ei epirmentitæ, et testificatur illi ut de unoquoque ire pœniteat. Propter quæ adversarii prohibeam tentantes usurpare sibi, nec sinunt pœ. Qui si sustinerit, obediens, hortantem se me ad pœnitendum; Creator quoque illius, itionis visceribus motus supra labores ejus in egestatibus corporeis, id est jejuniis is, in vigiliis, in meditationibus multis, in Dei, ac precibus largis, vel in abdicationibus anis, in humilitate, in paupertate spiritus; in s cunctis sustentem Deus benignus aspiet considerans, et patientiam ejus in tenta- C perdurantem miserans, adjuvabit eumf.

EPISTOLA II.

AD ARSINOITAM.

ntonius omnibus dilectissimis qui sunt in ite et in parochia ejus, vel qui cum illis, in io salutem.

versos vos paratos abire ad Deum, saluto in io, charissimi, a minore usque ad maximum, masculis usque ad feminas. O filii Israelitæ, dum sensualem vestram exstantiam. Vere a, filioli, grandis vobis in generatione vestra ssio. Decebat quippe vos propter eum qui ionem vestri fecit, nequaquam fatigari cer, donec vosmetipsos offerretis sacrificium r'omni sanctimonia, sine qua nemo poterit D itare Deum. Nam pro certo, charissimi, maest vobis istud, ut percontemini de cognisensualis exstantiæ, in qua non est masculus femina, sed substantia tantum immortalis t, habens quidem principium, finem vero quam : debitumque vobis erat cognoscere de ommodo omnino deciderit in tantam humiliet confusionem eximiam, quæ pertransions nibus vobis advenit.

igitur quando substantia immortalis existit onsolvenda corporibus, hanc ob causam Deus nilipp. II, 6, 7. ¹ Isa. LIII, 5. ² I Cor. I, 27.

De salutari. Cl. Toutteus dissert. III Cyrill. quidem minima necessarium existimarim.

A eandem plagam aspiciens irremediabilem effectam, et quia magnificata esset vehementer, per suam indulgentiam, visitationem eorum faciens propter propriam bonitatem, post aliquantum temporis legem posuit eis, unde et operatus est per Mosem præbendo legem. Et Moses quidem fundavit eis veritatis domum, curare volens eandem validam plagam; sed perficere nequivit ædificium domus. Insuper autem et omnis sanctorum chorus collectus in unum, petit Patris bonitatem de salutari (15) nostro, ut calcaret in terris pro nostra cunctorum salute, ipso utpote exstante nostro magno et fideli pontifice ac medico vero, qui solus sanare posset hanc enormem plagam. Unde et voluntate Patris exinanivit semetipsum propria gloria, Deusque existens, formam servi assumpsit¹, tradens se propter nostra peccata. Et delicta quidem nostra humiliaverunt eum, sed livore ejus nos omnes sanati sumus².

III. Quamobrem, dilectissimi filiioli in Domino, scire vos volo quod pro nostra stultitia elegit stulta³, et pro nostra infirmitate fornam infirmitatis assumpsit: ob quam nostram pauperiem effectus est pauper, et ob nostram mortem figuram induit mortis. Ergo quia in his omnibus sustinuit propter nos, vere dico, dilectissimi in Domino, quia non debemus dare somnum oculis nostris, neque palpebris nostris dormitationem⁴, postulantes ac perurgentes Dei Patris inæstimabilem bonitatem, usquequo egrediatur nobiscum, et in hoc requiem habeamus adventus Jesu atque virtutis, ut obsequamur sanctis qui nos excolere festinant, tempore negligentiam nostræ alteritatem animorum dantes ei, ad juvandum nos in tempore tribulationis nostræ: tunc enim seminans pariter cum metente gaudebit.

IV. Nosse etiam vos cupio, filioli, quam plurimum dolorem meum quem habeo pro vobis, aspiciens grandem illam confusionem quæ super universos advenit, et considerans multum illum laborem sanctorum omnium atque genitum quem emittunt pro vobis semper ad Deum, cernentes laborem proprii Conditoris, omnesque malitias parvipendentes, nec non et decipulas diaboli et angelorum ejus insidiantium, juges ad perditionem nostram. Quoniam etenim portio eorum in infernum habet ire, idcirco et illi volunt nostrum quoque studium una secum atrahere. Vere igitur, charissimi in Domino, sicut prudentibus loquor⁵, ut cognoscatis cunctas Opificis nostri dispensationes pro nobis factas, quæ et visitationem nostri faciunt per manifesta et occulta præconia. Nos sumus rationabiles nuncupati; sed gerimus irrationabilem sensum, dum ignoramus occultas calliditates et artes diaboli multiformes, quæ sint, qualesque noscantur. Quando enim compererint conari nos confusionem nostram cognoscere, et quod quæramus modum efficaciam illorum, operantes in nobis; et non tantum ut non obedia-

¹ Psal. cxxxii, 4. ² I Cor. x, 15.

num. 23, pag. clvi, legendum monet de Salvatore.

tum suum. Universa autem A et tenebrosa domo. Quam enim ob causam disserem vobis, sive masculi, sive fe- derationis eorum, et juxta ia ex uno sunt omnes. Pro- in proximum peccaverit, ; et qui male fecerit pro- it malum. Itidem qui bene

hoc facit; sin vero quis ire potuerit in Deum, vel i reficere queat? Quis vero aliquando, aut quis bene- opus habeat benedictione ionorare illum, ut ipse ho- uis est qui valeat exaltare tur? Quamobrem dum su- orpore isto, alieno invita- B unum membrum, totum corpus movetur cum eo et patitur¹⁴. Alienatorum vero membrorum corporis quæ proprio non sunt capiti sociata, sed fœditati dedita, propter proprias libidinum passiones; irremediabilis eorum effecta est plaga, quia oblivionem acceperunt principii atque finis. In quo et creaturarum genitor, visceribus motus pro plaga nostra quæ sanari non poterat nisi per solam ipsius bonitatem, misit Unigenitum nobis, ut per servitutem nostram, servitutis assumeret formam, traderetque se pro peccatis nostris. Et peccata quidem nostra humiliaverunt eum, sed *livore ejus nos omnes sanati sumus*¹⁵. Illic congregavit nos ex omnibus regioibus, usquequo resurrectionem cordium nostrorum de terra faceret, docens cunctos nos unius esse substantiæ et membra alterutrum. Propterea debemus diligere vehementer, quia quicumque dilexerit proximum, diligit animam propriam.

mei, quæso vos ut non la- i invicem diligentes; sed iduti, et facite illud altare, i deliberationem vestram, structum relinquite in con- i manus cordis vestri ad agendorum: et precamini m invisibilem et magnum æliis comedit altare¹¹ et ersique sacerdotes Baalim, erationes adversæ, timeant , quemadmodum Eliæ pro- bitis vestigium hominis in n imbrem, quod est Para- . Dilectissimi mei nati in sanctissimi, non opus est trorum vocabula transitu- charitatem quam habeo in as corporalis, sed spiritua- ti, in hoc et repleor quod t in tempore isto. Sermo x, ac non æstimetis per- im. Quod est ergo obse- tantum operationem exsi- edam cooperans vobis. Cer- *fferre hostiam Deo*¹², con- i vobis virtuti et requiem ita est universo sanctorum rimo habitanti in hac lutea

et tenebrosa domo. Quam enim ob causam disserem vobis, nisi ut requiem exhiberem? Unde et obsecro, ut quia omnes creati sumus unius substantiæ invisibilis et initium habentis sine fine, unice diligamus alterutrum; quotquot enim cognoverint semetipsos, cognoscent quod unius substantiæ immortalis existant.

IX. Scire quoque vos volo, quod Jesus Christus Dominus noster ipse Patris verus est sensus, in quo omnis plenitudo totius naturæ rationalis effecta est, eorum maxime qui sunt imagini ejus conformes effecti, caput totius creaturæ et corpus Ecclesiæ. Nam et idcirco nos omnes *membra sumus in alterutrum et corpus Christi*¹³: *Nec potest dicere caput pedibus: Non vobis habeo opus; sed si patitur unum membrum, totum corpus movetur cum eo et patitur*¹⁴. Alienatorum vero membrorum corporis quæ proprio non sunt capiti sociata, sed fœditati dedita, propter proprias libidinum passiones; irremediabilis eorum effecta est plaga, quia oblivionem acceperunt principii atque finis. In quo et creaturarum genitor, visceribus motus pro plaga nostra quæ sanari non poterat nisi per solam ipsius bonitatem, misit Unigenitum nobis, ut per servitutem nostram, servitutis assumeret formam, traderetque se pro peccatis nostris. Et peccata quidem nostra humiliaverunt eum, sed *livore ejus nos omnes sanati sumus*¹⁵. Illic congregavit nos ex omnibus regioibus, usquequo resurrectionem cordium nostrorum de terra faceret, docens cunctos nos unius esse substantiæ et membra alterutrum. Propterea debemus diligere vehementer, quia quicumque dilexerit proximum, diligit animam propriam.

X. Et hic sermo manifestus sit vobis, charissimi nati in Domino, filii Israelitæ sancti, qui parastis vosmetipsos ad Deum ire, offerre vosmetipsos hostiam Deo in omni sanctitate, quoniam nec potest hæreditatem capere quispiam sine sanctitate. Aut nunquid ignoratis, dilectissimi, quod adversarii virtutis veritati semper insidiantur? Et idcirco, charissimi, observate ne detis oculis somnum, aut dormitationem palpebris¹⁶, proclamantes ad proprium Conditorum die ac nocte, si forte regrediatur vobis adiutorium ab Excelso, quo protegente, sint corda vestra et cogitationes in Christo. Nam vere, o filii, in domo sumus latronis inhabitantes, et in vinculis mortis exstantius vincti. Pro certo etiam dico vobis, quod nostra negligentia et humiliatio, extranea commotio, non nobis solis est detrimento, sed angelis labor existit, et omnibus sanctis in Christo Jesu, quia nondum usque requieverunt propter nos. Vere, nati mei, hæc nostra humiliatio, illis omnibus tristitia est, sicut iterum salus et gloriatio nostra, lætificationem eis ac requiem omnibus præbet, ut autem cognoscatis quia benignitas Patris non cessat, a quo motio facta est, beneficiis

1. cxxxiii, 2. ¹¹ III Reg. xviii, 58 seqq. ¹² Rom. xii, 1. ¹³ I Cor xii, 27. liii, 5. ¹⁴ Psal. cxxxii, 4.

nius malitiis eorum aut hortamentis quæ disseminant in cordibus nostris, sed et ne quam plurimi nostrorum proflentur studia eorum : ipsi quoque cognoscentes indulgentiam Conditoris, quod mors his fiat in terris, illis vero sit præparatum hæreditare gehennam propter negligentiam suam...

V. Scire autem vos volo, filii, quod non desino obsecrans pro vobis Deum nocte ac die, ut ipse aperiat oculos cordis vestri ad providendum crebrius occultam malignitatem illorum, quam per singula super nos effundunt in isto nunc tempore. Quæso etiam ut concedat vobis scientiæ cor, ac discretionis spiritum præstet, ut possitis offerre proprium cor, hostiam sanctam in conspectu Patris in multa sanctitate, et sine querela. Vere enim, filii, invident nobis per omnem horam in suo maligno consilio et persecutione quam plurima et malitia sua, necnon et spiritibus erroris sive cogitationibus blasphemis, infidelitatibus nostris quoque quæ seminantur ab ipsis in cordibus, ac doloribus multis, quæ irrogant nobis per omnem horam; animi etiam defectionibus, in quibus per singula labeficere animum non desistunt; in universis quoque iracundiis suis et obrectationibus, quas docent nos habere, et adversus alterutrum; et ut justificemus nosmetipsos in iis quæ facinus, et condemnationem quæ seminatur ab ipsis in mentibus nostris, etiam cum existimus singulares; cumque faciunt nos proximum judicare, nec tamen ipso exstante nobiscum: præsumptionibus siquidem quas ingerunt cordibus nostris, in superbia duri cordis exstantes, et invicem spernentes, amaritudinem habentes; omni hora vituperantes alterutrum, et non nosmetipsos; opinantes laborem nostrum ex propria constare virtute, iudices existentes manifestorum, totum intra domum nostram immutante latrone; et in iurgiis atque simultatibus adversusque alterutrum affectibus, donec sermonem proprium constare faciamus, ut pareamus in conspectu nostro justificati, animositatem nobis præbentes ac facientes studia quæ tamen impossibile est geri: intempestive enim facientes nos resolveri, ob id quod sumus ex illo, quod emolumenti est nobis? Propter quæ ridere nos faciunt tempore fletus, et flere in tempore risus: et ut semel atque simpliciter dixerim, transponunt semper e recta via in aliiis quam plurimis erroribus, per omnia nos ipsos sibi in famulos redegerunt, quorum tempus non est in propatulo fieri modo. Cum vero his omnibus corda nostra repleverint, et inebriati fuerimus illis; tunc indulget Deus, quandiu gerit malitia nostra; ac de reliquo visitationem nostri faciens resolutione gravissimi corporis hujus relinquentibus illud, tunc maligna opera quæ gerebamus male, revelat nobis in corpore pœnæ exposito quod induti fuerimus per indulgentiam Conditoris: tunc etiam *fiunt novissima nostra prioribus*^a. Propter quod nolite affligi obse-

crantes benignitatem Patris, ut semper possitis habere vobiscum adiutorium ejus, doceatque vos cognitionem sui, qui se bene habet.

VI. Vere etenim dico vobis, nati mei, quia vas istud in quo sumus inhabitantes, in perditionem nobis existit, et domus est plena bellis. Pro certo, filii, dico vobis quod omnis homo illectus in voluptatibus suis, et prostratus a cogitationibus propriis, complexusque a maligno, seminavit in corde: qui congaudet eis, et recipit sensu veluti inæstistentia sacramenta, in eo quod agit justitiam metipsum. Hujusmodi anima coexistit malis spiritibus, consiliatrix in malum: corpus quoque illius, custodia est horrendorum quæ occultat in semetipso. Prævalent autem adversus hujusmodi, quoniam non traduxit eos coram omnibus. At nequid et ipsi nescitis quod non hujusmodi captiva habeant, quas nos cognoscentes procul dubio sapimus? Cæterum et si quæsieris, non invenies peccatum eorum nec iniquitatem corporaliter manifestam. Corpus enim est animæ recipiens malignitatem eorum: quam cum suscepit, tunc si velit, in propatulo punit per corpus istud in quo sumus inhabitantes. Nunc itaque, filii, non demus ei locum ullum, alioquin nobismet Dei excitabimus ira, et illi permiscentur in donibus nostris irridentes nos; quoniam hoc noverunt quod perditionis est nostræ, quæ tamen et ipsa de proximo consistit, sicut et vita de prope. Quis enim unquam Deum aspexit et videns congauderet ei de re tanta apud semetipsum, ne forte aufugeret eum, sed ut adjudicaret etiam velut habitanti in hoc pondere tanto? aut quis aliquando aspexit diabolum oppugnantem nos, et prohibentem beneficia adipisci, adversantem nobis et stantem in loco corporali secreto, ut prævidens fingeret ab ipso? Sed illi quidem habitant in occulto, nos autem propalamus eos per studia meliora.

VII. Quoniam igitur ex uno Creatore sunt secundum sensualem exstantiam eorum, in figurâ vero eos a Deo, et multa diversitas est in illis ob diversas operationes ipsorum, idcirco autem hæc nomina adjecta sunt istis, propter univocitatem eorum operationem: ideo et nunc quidam ipsorum vocantur archangeli, alii sedes, et dominationes, et potestates, et cherubim. Hæc autem eis nomina sunt addita, pro eo quod Conditoris proprii eas obierunt voluntatem. Item ob crimen aliorum malorum, necessarium fuit nominari etiam istos, propter malignas adinventiones ipsorum, diabolum et Satanam. Porro alii nuncupati sunt dæmones spiritusque maligni, etiam mundi, status erroris, principes quoque sæculi hujus, alique complures in eis adversitates existunt. Rursum vero et qui obviaverunt illis in gravissimo corpore isto in quo et sumus inhabitantes, et ipsi etiam nuncupati sunt quidam patriarchæ, alii vero prophætæ et reges ac sacerdotes, nonnulli iudices et apostoli, atque alii multi electi esse-

^a Luc. 21, 26.

eti propter egregium motum suum. Universa autem A et tenebrosa domo. Quam enim ob causam dissere-
 liræ nomina adscita sunt eis, sive masculi, sive fe-
 minæ, ob diversitates operationis eorum, et juxta
 principatum ipsorum, quia ex uno sunt omnes. Pro-
 pterea ergo quicumque in proximum peccaverit,
 in semetipsum delinquit; et qui male fecerit pro-
 ximo, semetipsum efficit malum. Itidem qui bene
 fecerit proximo, sibi met hoc facit; sin vero quis
 erit qui aliquando peccare potuerit in Deum, vel
 quis est qui eum unquam reficere queat? Quis vero
 erat qui ei ministraverit aliquando, aut quis bene-
 dicat eum unquam, ut opus habeat benedictione
 ejus? Quis enim potuit honorare illum, ut ipse ho-
 norandus existit? vel quis est qui valeat exaltare
 eum sicut excelsus habetur? Quamobrem dum su-
 mus vestiti gravissimo corpore isto, alieno invita-
 B mento suscitemus Deum in nobis, ut hoc agentes
 commendemus illam circa nos honorum viscerum
 essentiam. Non autem simus nosmetipsos amantes,
 sin minus, illorum inconstantis portionis erimus.
 Nam qui cognoverit semetipsum, universos cogno-
 vit. Ideo et scriptum est: *Qui vocavit ex nihilo, ut
 essent cuncta*⁹. Hoc autem dicentes, significant de
 sensuali natura, quæ occulta est in hoc corruptibili
 corpore, exstante in principio, increpanda ab eo.
 Aut qui potuerit diligere semetipsum, nihilominus
 diliget omnes.

VIII. Charissimi filii mei, quæro vos ut non la-
 boretis, neque fatigemini invicem diligentes; sed
 tollite corpus quo estis induti, et facite illud altare,
 ponentes desuper omnem deliberationem vestram,
 omnemque malignum instructum relinquite in con-
 spectu Domini. Extollite manus cordis vestri ad
 eum¹⁰; id est sensus agendorum: et precamini
 Deum ut donet vobis illum invisibilem et magnum
 ignem, qui descendens cœlitus comedat altare¹¹ et
 omnia quæ in eo; universique sacerdotes Baalim,
 qui quidem existunt operationes adversæ, timeant
 fugientes a facie vestra, quemadmodum Eliæ pro-
 phetæ. Tunc demum videbitis vestigium hominis in
 mari adducens specialem imbrem, quod est Para-
 cleti Spiritus consolatio. Dilectissimi mei nati in
 Domino, filii Israelitæ sanctissimi, non opus est
 beatificari corporum nostrorum vocabula transitura;
 nec enim ignoratis charitatem quam habeo in
 vobis, quia non est charitas corporalis, sed spiritua-
 lis et amans Deum. Dilecti, in hoc et repleor quod
 beatitudo vobis facta sit in tempore isto. Sermo
 igitur vobis existat iudex, ac non æstimetis per-
 fectum vestrum institutum. Quod est ergo obse-
 quium Dei, nostram in tantum operationem existi-
 stere? Sed est virtus quædam cooperans vobis. Cer-
 tantes itaque vos ipsos offerre hostiam Deo¹², con-
 tinue præbete cooperanti vobis virtuti et requiem
 Christi Jesu, quoniam unita est universo sanctorum
 choro, sed et mihi deterrimo habitanti in hac lutea

et tenebrosa domo. Quam enim ob causam dissere-
 rem vobis, nisi ut requiem exhiberem? Unde et
 obsecro, ut quia omnes creati sumus unius substan-
 tiæ invisibilis et initium habentis sine fine, unice
 diligamus alterutrum; quotquot enim cognoverint
 semetipsos, cognoscent quod unius substantiæ im-
 mortalis existant.

IX. Scire quoque vos volo, quod Jesus Christus
 Dominus noster ipse Patris verus est sensus, in quo
 omnis plenitudo totius naturæ rationalis effecta
 est, eorum maxime qui sunt imagini ejus conformes
 effecti, caput totius creaturæ et corpus Eccle-
 siæ. Nam et idcirco nos omnes *membra sumus in
 alterutrum et corpus Christi*¹³: *Nec potest dicere
 caput pedibus: Non vobis habeo opus; sed si patitur
 unum membrum, totum corpus movetur cum eo et
 patitur*¹⁴. Alienatorum vero membrorum corporis
 quæ proprio non sunt capiti sociata, sed sæditati
 dedita, propter proprias libidinum passiones; irre-
 mediabilis eorum effecta est plaga, quia oblivionem
 acceperunt principii atque finis. In quo et creatu-
 rarum genitor, visceribus motus pro plaga nostra
 quæ sanari non poterat nisi per solam ipsius boni-
 tatem, misit Unigenitum nobis, ut per servitutum
 nostram, servitutis assumeret formam, traderetque
 se pro peccatis nostris. Et peccata quidem nostra
 humiliaverunt eum, sed *livore ejus nos omnes sanati
 sumus*¹⁵. Illic congregavit nos ex omnibus regioni-
 bus, usquequo resurrectionem cordium nostrorum
 de terra faceret, docens cunctos nos unius esse
 substantiæ et membra alterutrum. Propterea debemus
 diligere vehementer, quia quicumque dilexerit
 proximum, diliget animam propriam.

X. Et hic sermo manifestus sit vobis, charissimi
 nati in Domino, filii Israelitæ sancti, qui parastis
 vosmetipsos ad Deum ire, offerre vosmetipsos
 hostiam Deo in omni sanctitate, quoniam nec potest
 hæreditatem capere quisquam sine sanctitate. Aut
 nunquid ignoratis, dilectissimi, quod adversarii vir-
 tutis veritati semper insidiantur? Et idcirco, cha-
 rissimi, observate ne detis oculis somnum, aut dor-
 mitionem palpebris¹⁶, proclamantes ad proprium
 Conditorum die ac nocte, si forte regrediatur vobis
 adiutorium ab Excelso, quo protegente, sint corda
 vestra et cogitationes in Christo. Nam vere, o fi-
 lioli, in domo sumus latronis inhabitantes, et in
 vinculis mortis exstantus vincti. Pro certo etiam
 dico vobis, quod nostra negligentia et humiliatio,
 extranea commotio, non nobis solis est detrimento,
 sed angelis labor existit, et omnibus sanctis in
 Christo Jesu, quia nondum usque requieverunt
 propter nos. Vere, nati mei, hæc nostra humiliatio,
 illis omnibus tristitia est, sicut iterum salus et glo-
 riatio nostra, lætificationem eis ac requiem omni-
 bus præbet, ut autem cognoscatis quia benignitas
 Patris non cessat, a quo motio facta e-t, beneficiis

⁹ Sup. 1, 14. ¹⁰ Psal. cxxxiii, 2. ¹¹ Ill Reg. xviii, 58 seqq. ¹² Rom. xii, 1. ¹³ I Cor xiv, 27.
¹⁴ Ibid. 21, 26. ¹⁵ Isa. liii, 5. ¹⁶ Psal. cxxxi, 4.

fulciens semper usque in hodiernum, ut obnoxios A faceret nos propriæ morti, quoniam in nostra sumus potestate creati : unde et illi postulant pro nobis semper, sicut scriptum est : *Immittet se angelus Domini in circuitu timentium eum, et liberabit eos* ¹⁷.

XI. Ergo, filioli, scire vos volo, ex quo factus mundus usque nunc, universa quæcunque extra virtutem fuerunt, completa malitia ipsorum, et ipsi cognoscunt se inter filios esse diaboli reputatos, propterea quod conantur unicuique nostrumingere propriam voluntatem. Nam pro certo est, quod cum se noverit diabolus per superbiam et inanem gloriam cœlitus fuisse dejectum ; ideo et ille eos qui pervenerint in magnam mensuram, aggreditur, in primis artifices existentes per superbiam et inanem gloriam, ut sint adversum se alterutrum, scientes quod per ista segregent nos a Deo. Et quia noverunt quod qui dilexerint proximum, diligant Deum, ideo et illi cum sint virtutis inimici, proprium seminant fomitem simulationum in corde nostro, ut possideamus inimicitiam magnam adversus alterutrum, ne vel de longe proximo colloquamur. In totum vere, filioli, volo vos etiam istud cognoscere, esse quamplurimos qui sustinuerint maximum certamen in conversatione sanctissima ; sed indiscretio interferit eos. Vere, filioli, quia non est tantum mirandum si negligatis vosmetipsos, quantum si non discernentes proprium opus incidatis in mensuram diaboli, arbitantes quod jam vicini Dei sitis effecti ; et exspectantes fortem lucem, tenebris occupemini. *Quid enim omnino fuerat opus, ut præcingens se Jesus linteo ac ponens pelvim, inferiorum se lavaret pedes* ¹⁸ ? Sed exemplum istud effecit, significans de conversuris ad proprium illud supernumque principium : initium quippe motus superbia existit, quæ facta est in primis. Et ne si rursus post multa confoderis in corde tuo, et in tota anima tua, et in toto spiritu tuo, in tota etiam anima et corpore toto : non poteris hæreditatem capere regni Dei.

XII. Vere, filioli mei in Domino, quæso Creatorem meum die ac nocte, a quo et habeo spiritum commendatum, ut aperiat oculos cordis vestri ad cognoscendam dilectionem nostram a vobis, quam habeo erga vos, et ut pateant auditus animæ vestræ ad conspiciendam confusionem propriam. Quisquis etenim cognoverit dedecus suum, hic demum requiret et electam gloriam suam. Et quicumque cognoverit propriam mortem, iste iterum cognoscat etiam suam æternam vitam. *Quasi prudentibus loquor* ¹⁹, vere filioli, quia timeo ne forte famem nos comprehendat in via, et in loco quo poteramus divites fieri si velimus. Volebam autem videre vos ad faciem in corpore, sed jam exspecto tempus quod est prope, in quo possimus ex ipso nos con-

tuitu alterutrum pervidere ; cum aufergerit dolor tristitia ac gemitus ²⁰, cumque super caput exultatio exsisterit universorum. Erant et alia multa quæ velim dicere ; sed si dedero occasionem sapienti sapientior erit ²¹. Saluto omnes desideratis mos meus et natos in Domino, per nonnem.

EPISTOLA III.

I. Scitis gratiam Domini nostri Jesu Christi, quod propter nos pauper factus est cum dives esset, et nos paupertate illius ditaremur ²² ; servitus enim illius liberavit nos, et infirmitas ejus constituit nos validos. Stultitia illius nos sapientes effecit, si tantum iterum, per mortem propriam, resurrectionem faciat nostram, ut in hac possimus vocem magnam elevare dicentes : *Tametsi novimus secundum carnem, sed creatura est in Christo nova* ²³. Vere, charissimi in Domino, dico vobis quod juxta manum verbi libertatis in qua cuncti liberi sumus effecti, alia habeo multa quæ dicam vobis ; sed non est hunc tempus dicendi modo. Saluto interim vos omnes, charissimi mei nati in Domino, filii hereditatis sancti, secundum vestram sensualem existatiam. Vere, inquam, decebat vobis quasi propinquum proprio Conditori, ad inquirendam salutem animarum vestrarum per testamentariam legem, licet propter multitudinem malitias et malignitatis distractionem ac libidinum voluptates refrixerit testamentaria illa lex, animæque vestræ sensus officio obstruunt ; et idcirco nequaquam potueritis animas vestras sensualem et gloriosam essentiam propter mortem qua corruerunt. Ideoque scriptum est in Scriptura divina, quod *sicut in Adam omnes moriuntur, sic et in Christo omnes vivificabuntur* ²⁴. Ergo ipse est vita totius rationabilis naturæ, creatæ in ipso secundum effigiem imaginis ejus. Ipse etiam existit sensus verus Patris. Sed imago quidem Genitoris intelligibilis est, quæ assumpta est. Præter illam tamen vobis accidit malitia, in qua et universi mortui sunt, extra naturam siquidem est substantiæ sensualem Deo. Ergo omnibus, inquit, extra naturam etiam acquisivimus domum tenebrosam ac præliis plenum. Et in hoc testificamur vobis, quod totius rigoris scientia deficit a nobis. Ob quam etiam causam aspiciens genitor noster Deus infirmitatem nostram, quod impossibile simus effecti gestare veritatem ; ex quo hujus rei gratia bonitate propria remissionem facere creaturarum suarum per ministerium sanctorum.

II. Obsecro vos universos in Domino, charissimi, ut intelligatis quæ scribo vobis. Quia non dilectionem corporalem habeo in vos, sed charitatem spiritus culturæ Dei. Preparare vosmetipsos ad Conditorem vestrum ire. *Scindite corda vestra, et detestamini vestimenta vestra* ²⁵. Et scitote quid possimus restituere Domino pro cunctis donationibus quæ del nobis, quique et usque et hic in ista habitatione

¹⁷ Psal. xxxiii, 8. ¹⁸ Joan. xiii, 4, 5. ¹⁹ I Cor. x, 15. ²⁰ Apoc. xxi, 4. ²¹ Prov. ix, 9. ²² II Cor. viii, 9. ²³ II Cor. v, 16, 17. ²⁴ I Cor. xv, 22. ²⁵ Joel ii, 13.

riam nostri facit, propter immensam bonitatem et infinitam dilectionem non faciens nocendum peccata nostra : qui et solem usque ministrare nobis in tenebrosa domo, lunam ac sidera cuncta jubens deservire vanitati uræ, propter corporum constabillationem, alias virtutes multas nobis ministrare præfecit, quas e vidimus corporis oculo. Quid ergo dicemus in aliquo boni fraudemur ab eo quod ipse non nobis? Nunquid patriarchæ non passi sunt nobis, aut sacerdotes non docuerunt nos? Nunquid prophetæ pro nobis mortui non sunt, aut apopercutionem non sustinuerunt pro nobis? Quid Filius Dei dilectus non pro nobis omnibus natus est? Ob quæ universa debemus et ipsi prope ad pergendum in omni sanctitate ad pro-n Conditorum : qui cernens creaturam non curare plagam quæ facta fuerit Judæis, providelicet membris, Pater ipse creaturarum, in infirmitatem sensus eorum, est motus visus circa eos, et secundum multam dilectionem non pepercit unigenito Filio suo, sed ob non omnium salutem tradidit eum propter nostram salutem. Et iniquitates quidem nostræ humiliaverunt, livore autem ejus nos omnes sanati sumus. Hic congregavit nos ex omnibus regionibus virtutis suæ, donec illam sensus nostri resurrectionem efficeret, docens nos alterutrum existere bra.

Docet idcirco universis vobis properantibus proprium Conditorum, exercere habitudines non ac sensus officia ad agnoscendam dignitatem, malique discrimen, ut sciatis omnes illas Jesu rationes quas ille proprio dedit affectu, similis factus per omnia excepto peccato. Promultam vero malitiam nostram distractionem, malitiæ et gravedinem inconstantia nostræ, s est adventus ejus, quibusdam quidem stultitiis vero scandalum; alteri parti emolumentumque aliis sapientia et virtus; porro aliis rectio et vita. Hoc quoque manifestum sit vobis quod adventus illius factus sit omni mundo jun. Ecce enim, ait, veniunt dies, dicit Dominus; nos scient me a minimo usque ad maximum eorum et auditum faciam usque ad extremum terræ; me os obstruatur, et subditus fiat omnis mundo: Quia cum cognovissent Deum, non ut rem proprium glorificaverunt; et id propter diam suam, per quam nec potuerunt capere gratiam ejus. Sed unusquisque nostrum vendidit ipsum propriis voluptatibus in mala, et ipsis dictus est. Ob quæ ipse Jesus exinanivit se sum a gloria, formam servi accipiens, ut servitus nos liberaret. Stulti fuimus, et in via nostra facinus gessimus. Assumpsit ille ha-

bitus stultitiæ, ut nos faceret sapientes. Inopes eramus, et in paupertate nostra omnis defecerat vigor a nobis. Item ille ob hæc assumpsit inopie formam, ut paupertate sua nos in omni sapientia et intellectu ditaret. Non solum autem hæc, sed insuper et infirmitatis nostræ figuram assumpsit, ut propria infirmitate nos robustos efficeret, obediens factus Patri in omnibus usque ad mortem, mortem autem crucis: ut in sua morte et humilitate illam cunctorum resurrectionem efficeret, eumque destrueret qui mortis habebat imperium, hoc est diabolus. Igitur si pro certo liberabimus nosmetipsos in ejus adventum, profecto inveniemur discipuli Jesu, et divinæ hæreditatis instituemur hæredes.

IV. Charissimi in Domino, turbor vehementer et moveor in spiritu meo, quod nominibus amicitium sumus, et sanctorum schemata bajulamus in conspectu infidelium gloriantes. Sed metuo ne illud Pauli oraculum impleatur in nobis, quo ait: *Habentes formam pietatis, virtutem autem ejus negantes*. De charitate vero quam habeo in vos, oro pro vobis ad Deum, ut consideretis vitam vestram, et hæreditate capiat ea quæ non videntur; nam verum est, filioli, quod etiam si demus nos ipsos ex tota virtute inquirere Deum, nec sic quidem condigna gratia erit. Id enim inquirimus quod nostrum exsistit, et quod naturale est substantiæ nostræ. Vere etiam, charissimi in Domino, qui in omni sanctitate parastis vosmetipsos offerre hostiam Deo; quia nihil de his quæ expediebant celabimus vobis, sed perspicua facientes testificabimur ea quæ adversarii virtutis subripiant veritati. Hoc quoque cognoscite, scientes quod hic, *qui secundum carnem est, semper insectatur eum qui secundum spiritum*; et, *quod omnis quis voluerit pie vivere in Christo, persecutionem patitur*. Propter quod Jesus cognoscens tribulationes omnes ac tentamenta, veniens in mundo ad apostolos, et sciens quod per patientiam suam resolveret universam inimici virtutem, id est idololatriam, consolabatur dicens: *Vos tribulationem habetis in mundo; sed constantes estote, quia ego vici mundum*. Docebatque eos dicens: *Nolite timere mundum, quia omnes afflictiones mundi condignæ non sunt ad eam quæ expectatur gloriam*. Nam si eos qui ante vos fuerunt, prophetas insectati sunt, et vos persequentur; et si me oderunt, et vos oderint. Sed confidentes estote, quia vestra sapientia solvetis omnem inimici virtutem. De minutia vero verbi libertatis in qua liberati sumus, habeo alia multa dicere vobis: sed si dedero occasionem sapienti, sapientior erit. Opus tamen habemus consolari invicem exiguis quibusque sermonibus: quod si vere perspexerit mens, jam nequam egebit loquelæ corporalis mendacio.

V. Gaudeo autem in omnibus vobis, dilecti in

Rom. viii, 32. ¹⁷ Isa. lxxv, 5. ¹⁸ Hebr. iv, 15. ¹⁹ I Cor. i, 25. ²⁰ Jerem. xxxi, 34. ²¹ Rom. iii, 19. m. i, 21. ²² Philipp. ii, 7. ²³ ibid. 8. ²⁴ Rom. ii, 20; Tit. i, 16. ²⁵ Galat. iv, 29. ²⁶ II Tim. iii, 20. ²⁷ Joan. xvi, 32. ²⁸ Rom. viii, 18. ²⁹ Joan. xv, 20. ³⁰ Prov. ix, 9.

Diabolus etiam ob cordis sui superbiam è cœlo turbatus est. Vos ipsi, vos corrigite, et peccata vestra coram Deo et vestris maioribus confitemini, ut vos ipse exaltet, quia summus ille in cœlis est, et humiles a longe respicit. Eia nunc igitur, filii mei, decertamus secundum veram optimamque sapientiam, ne de nobis adimpleatur Scriptura illa : *Cor stulti in sinistru ejus*⁵⁵; sed ut de nobis dicatur : *Intellectus sapientis in dextra ejus*. Itemque illud Psalmistæ : *Manus tua deducet me, et dextera tua suscepit me*⁵⁶. Deus autem sit vobiscum omnibus. Amen.

SECTIO DUODECIMA.

De verecundia.

Sacræ asserunt Scriptura⁵⁷, duplicem esse verecundiam; una ex qua enascitur peccatum, altera vero ex qua enascitur gloria et gratia. Asserunt etiam inverecundum omnibus exosum despectumque esse; verecundus vero verecundia sua ad verecundiam elevatur. Verecundia ob contractum peccatum verusque pudor, est utilis verecundia; verecundia vero ex qua enascitur peccatum, est ea verecundia quæ impedit ne executioni mandentur Dei præcepta. Filii mei, cavete, ne operam injustitiæ navetis et oppressionibus ac judicio, nec cum effusore sanguinis ambuletis; sed omnium maxime munera acceptantem et exercentem usuras fugite, ne capiamini amore argenti, sicut illi : siquidem argenti amor multa suis amatoribus infert mala. Cavete ne propter verecundiam consentiatis, atque concurratis cum multitudine in dolum et fraudem. Cavete adhuc, ne propter verecundiam quod vestrum non est, concupiscatis. Odio ne habeas ætate propectas, et viduas, necnon pauperes parentibus orbatos; fuge tamen viduam fatuam, et pupillos cognitionis expertes. Cave omnino, ne litigiis capiaris, sed a contentionibus longe recedito. Cum muliere facta cave loquaris, aut cum reprobata, præsertim autem, quæ injuria afficit viros, quemadmodum de illa scriptum est. Ne te pudeat recedere ab illis qui pervagantur in plateis, ac per civitates et solitudines errant, quia plurimi hoc capti sunt laqueo. Sed revertamur nunc ad eam verecundiam, quæ gloriæ et gratiæ est plena. Ne te igitur facere pudeat quidquid est secundum voluntatem Dei, nec in opere veritatis celes te, nec Domini doctrinas ediscere aut verba sapientiæ verearis, aut tua sacerdoti tuo peccata aperire te pudeat. Principem, aut divitem immisericordem ne timeas, aut verearis potentem, vel tyrannum, peccatorem aut peperatorem iniquitatum. Verecundia ad aliquod peccatum perpetrandum ne seducaris aut iuducaris, ne illa te perducat ad pessimum supplicium : propter peccatum enim gloriæ vestimento exspoliatus est homo. Deus ergo scientiam vobis concedat, et induat sapientia gloriæ et intelligentiæ, ut exclamemus nos quoque dicentes : *Propter innocentiam*

*A meam suscepisti me, et confirmasti me in cœlo tuo in æternum*⁵⁸. Amen.

SECTIO DECIMA TERTIA.

De vana gloria.

Dicit propheta, fratres dilectissimi : *Pauperabilem non comedi*⁵⁹, *neque gloriam e hominum*⁶⁰. Et Dominus noster qui animarum commiseratione ducitur, in sacro libro dicit : *Væ vobis, si dixerint de vobis benedictiones et glorificent vos, et gloriam Dei non queratis* certemus igitur nos etiam ad mortem usque gloriæ obsistendo, ejusque pessimos absce-ramos, ne ad supplicium perducamur. Vanis cordibus nostris dominari assolet : cui vero nata est vana gloria, ad condemnationem et natus suppliciorum, ac sese in sacrificium præsidibus abyssi inferorum; similisque est qui aquam reponit ad suam sitim levandam i perforato. Fuge vanam gloriam : plures eni-ierunt causa illius; hominemque ad multum compulit labores, jejunia, preces, plures vigiliæ eturnas, eleemosynas multas coram hominibus gatas ac alia ejusmodi; quibus denique nihil consequitur nisi confusionem et opprobrium. Ergo fugiamus inanem gloriam, quia omnium hominis peior est. Si autem nulla exstat in vana gloria, ad magna ostentanda ne curam ne intereamus propterea, et multiplicibus ramis implicemur, quoniam diaboli inanis multi sunt nimis. At impensius multo inquire nitamur sanctorum gloriam eorumque pauperum ut suave illud comprehendamus Dei eloqui *Beati pauperes spiritus, quoniam ipsorum est regnum cælorum*⁶¹.

SECTIO DECIMA QUARTA.

De gloria et patientia.

Dicit Dominus noster Jesus Christus in sacro Evangelio : *In patientia vestra lucrabimini gloriâ vestras*⁶². Necnon : *Qui sustinerit usque in finem hoc salvus erit*⁶³. Quanto magis ergo in veritate laborandum et sustinerendum erit, ut ea quæ vobis in cœlis parata sunt consequamur? Antequam ad sanguinis effusionem pervenerimus, ne gloriamur; nullus enim artifex de opere suo antequam absolvatur, gloriatur, sed artificio jam perfecto enim ambulaverimus secundum veritatem, et dilexerimus odio nos habentes, et quod vobis fieri volumus, alteri non fecerimus, et amaverimus pacem humilitatem jam sumus consecuti. Si superbi cordis odio habuerimus, jam inimicos amplexamur nostro. Si benedixerimus maledicentibus, jam frenum imposuimus oribus nostris. Si miserimus charitatem, jam optimum præstitimus tum, vicimus tedium, multiloquium et odium proximum. Cum hæc omnia compleverit homo, gloriatur, ut ille qui tota die est operatus, j

⁵⁵ Eccle. x, 2. ⁵⁶ Psal. cxxxviii, 10. ⁵⁷ Eccli. iv, 25. ⁵⁸ Psal. xl, 13. ⁵⁹ Dan. x, 3. ⁶⁰ Jac. xvii, 16. ⁶¹ Joan. v, 44. ⁶² Matth. v, 3. ⁶³ Luc. xxi, 19. ⁶⁴ Matth. x, 22; xxi, 13.

Evangelii testimonium ⁶⁶, et cum fiducia postulet uercedem suam; Deus enim noster haud injustus est, sed unicuique tribuit secundum merita. Ille autem beatus est dicendus, qui humilitate victoriam est consecutus, et suo tempore glorificabitur in altissimis, ut Lazarus. Nobis autem exclamandum est, atque dicendum: *Quoniam humiliatus sum, liberasti me, Domine; revertere, anima mea, ad locum requiei tuae in aeternum* ⁶⁷. Amen.

SECTIO DECIMA QUINTA.

De intelligentia.

Dixit psaltes David: *Eloquia tua dulcia sunt in faucibus meis, prae melle in ore meo* ⁶⁸. Item: *Consilia cordis ejus electa sunt prae lapidibus optimis pretiosis. Vere beatus est ille qui evigilat, et facit praecepta Domini nostri Jesu Christi, donec assequatur veram ejus scientiam, ut dicere possit: Admirabilis est scientia tua* ⁶⁹. Infidelis cave sis, ne irascatur qui nos creavit. Quicumque enim non ambulat secundum rectam fidem, escam vermibus praebet qui non dormiunt, et principi tenebrarum maclat victimas; ejusque spiritus alienus sit a vita aeterna, et manifesto recedit a Deo. Eorum quidem plerique qui in inferis sunt, eo infidelitatis causa aguntur. Propter infidelitatem incredulitatemque duxerunt originem omnia ea mala, quae in Dominum nostrum Jesum Christum perpetrata sunt. Sed neque in illum a mortuis resurgentem crediderunt perferri illi, ut salvi fierent. Vae illi generationi! vae miseris eorum animabus! Qui incredulo annuntiat, aut corripit vel docet illum, similis est homini illi qui pretiosissimas gemmas in profundum dejicit maris. Quemadmodum aqua in declivem terram decurrit, et eo cum impetu fertur; ita verbum Domini influit in animam fidelis. Eia igitur, filii mei dilectissimi, fugite infidelitatem tanquam malorum omnium originem, et magis magisque Dominus glorificetur, ejusque sancta resurrectio. Credamus igitur in nomen Domini Dei Patris, et Filii, et Spiritus sancti, ut nos illud scriptum comprehendat verbum: *Qui credunt in Dominum, erunt sicut mons Sion: quia non commovebitur in aeternum, qui est in Jerusalem* ⁷⁰: firmum quippe sanctorum omnium fundamentum fides est, qua ora occluserunt leonum et flammam exstinxerunt ignis, ob suam accensam semper in Deum fidem.

SECTIO DECIMA SEXTA.

De bona diligentia.

Asserit beatus apostolus Paulus: *Haud consentaneum est nobis, fratres, vivere secundum carnem, quia secundum carnem viventes morientur* ⁷¹. Dixit etiam beatus Joannes: *Notite diligere mundam, quia mundus transit, et omnes concupiscentiae ejus. Qui autem facit voluntatem Dei, manet in aeternum* ⁷². Evigilemus ergo, filii mei dilectissimi, constituamusque nobis bonam diligentiam in domo mentis no-

strae, ne indiligentes vocemur et pigri. Dicitur jam quoque est: Si possederis diligentiam bonam, bonae mentis particeps eris. Qui bona diligentia est praeditus, templum jam factus est Dei, nomenque honorificentissimum sibi comparavit, nimis dilabitur, ac thesauros bonis cumulatissimos nanciscetur. Beatus qui invigilat ad portam sapientiae. Contra diligentem invigilantemque passiones nequaquam praevalebunt. Si autem ceciderit propter fraudes tentatoris, statim erigit illum diligentia atque vigilantia. Incurius autem ac piger minimeque divino invigilans cultui, si ceciderit propter diaboli tentationes, non advertit peccatum quod perpetrat, quia cor ejus instar lapidis est durum, et simile domito vincoque mulo, quem continuo conscendunt minime reluctantem, quemadmodum scriptum est: *Assimilatus est jumentis, quibus non est intellectus* ⁷³. His indiligens comparatur homo, quoniam in ejusmodi hominum genere suas manifestat diabolus concupiscentias et desideria, suamque confusionem universam; et illum quocumque lubet, trahit, donec compleantur iniquitates ejus, et cum gemitibus ac fletu moriatur. Eia nunc igitur, filii mei dilectissimi, comparate vobis perfectionem et diligentiam, ne in omnia hostis certamina incidatis. Negligens instar est domus eversa et destituta incolis, quae nullo est in pretio apud quempiam, sed execrabilis omnibus, ut viperarum, scorpionum et diabolicarum ferarum domicilium; nemoque de illa curat, ut quae eversa sit et desolata. Haec est ratio negligentis; nam nullam comperies divinam opem illum custodientem aut inhabitantem in eo, quae haec omnia ab illo arceat, quin in eo habitent. Filii mei dilectissimi, hanc diligentiam servare satagite, nec eam deponatis a vobis, ne imperio hostis subjiciamini. Dum exstat in homine optima diligentia et cura, ab omnibus casibus et ruinis erigit illum et praeservat, ita ut fiat homo ille Spiritui sancto requiei locus, et suum iter absolvat feliciter, atque mereatur locum requiei sanctorum in pace adire, et pulchram suamque illam audire vocem: *Cor contritum et humilatum Deus non despiciet* ⁷⁴.

SECTIO DECIMA SEPTIMA.

De religioſitate et virginitate.

Audivimus beatum Paulum apostolum, cum ad virginitatis pervenisset honores, ita de ea dicentem: *Praeceptum Dei non habeo* ⁷⁵. Non habuit praeceptum, quia non omnes grave hoc jugum ferre possunt: ideo electioni relictum est eorum qui illud ferre valent. Virginitas est signaculum, quod non corrumpitur; perfecta similitudo, quae non commutatur; spirituale sanctumque sacrificium, specula, et visus quo observatur iter ad perfectionis ducens metam; diademata veris perfectionibus contextum; suavis ille ros, qui omnes refrigerat creaturas. Ipsa evangelium vitae quod abscondita ab omnibus

⁶⁶ Matth. xx, 12. ⁶⁷ Psal. cxiv, 6, 7. ⁶⁸ Psal. xviii, 11. ⁶⁹ Psal. cxxxviii, 6. ⁷⁰ Psal. cxxiv, 1, 2. ⁷¹ Rom. viii, 12, 13. ⁷² I Joan. ii, 15, 17. ⁷³ Psal. xlviii, 13, 24. ⁷⁴ Psal. l, 19. ⁷⁵ I Cor. vii, 25.

sæculis et generationibus reserat arcana. Maxima A sane hæreditas est et possessio, virginitas. Qui virginitatem aspernatur, Deum ille et angelos efficit injuria. Nemo profecto ex adversarii exercitu accedere audeat, aut valet in eam. Attamen nemo virginum gloriatur de virginitate: gratia quippe ipsius Dei est. Virgo muliebres sensus, cogitationes carnis, cordis superbiam et amorem eorum omnium quæ diaboli sunt, a se amolitur. Murmurationem procul amoveat quoque; item erga homines odium, et gloriam mundi. Religioni incumbat, contineat linguam, ventremque castiget jejuniis. Nam si his omnibus exornata fuerit, erit sacrificium sine macula aut pollutione. Virginitas urnæ auro plenæ comparatur, quam diu noctuque custodiunt excubiæ. Virginitas odor est suavissimus Christo Domino, et diademata vitæ connectit. Si, virgo, sollicita fueris de multis cibis, et cum tui ambulaveris admiratione, in omnibus operibus tuis confusionem referes. Si linguam tuam non custodieris, vacua eris toto vitæ tuæ cursu, et adimplebitur de te scriptus ille sermo: Suscepisti magnos labores frustra. Nolite ergo, fratres, nolite permittere, ut id vobis accidat; sed optimæ ac perfectissimæ patientiæ operam demus, ut nos quoque dicere valeamus: Non timeo, quia Dominus adjutor meus est. Et sicut dictum est: Timentes se Dominus diligit in cunctis bonis.

SECTIO DECIMA OCTAVA.

In qua præcipit, ut recedamus a malo, et accedamus ad bonum, faciamusque illud.

Sacræ asserunt Scripturæ: *Ecce proposui coram te duas vias, scilicet bonum et malum* ⁷⁸. Viam autem mali novissimum ad profundum inferorum conducere, eadem nos certiores fecerunt. Recedamus ergo ab ea, et ambulemus cum rectitudine per eam quam ambulaverunt sancti, quemadmodum dictum est: *Beati immaculati in via, qui ambulant in lege Domini* ⁷⁹. Via sanctorum vero est, ut ambulemus in lege Domini, scilicet in puritate corporis, puritate linguæ, puritate oculorum, puritate manuum, puritate aurium, puritate pedum, et recta ad Deum cogitatione mundoque corde erga invicem, ut dicere valeamus: *Cor mundum crea in me, Deus, et spiritum rectum innova in visceribus meis* ⁸⁰.

SECTIO DECIMA NONA.

In qua agitur de continentia linguæ.

Charissimi fratres, vestram rogo charitatem erga Christum Deum, ut fugiatis et evitetis semen nequam, plenum fraudum et omnium pessimorum dolorum. Sacra siquidem asserit Scriptura: *Lingua quidem modicum membrum est, sed maculat corpus totum* ⁸¹. Dicit item: *In ipsa benedicimus Deum; et in ipsa maledicimus homines, quos creavit Deus ad suam similitudinem* ⁸². Mors ergo residet in eo qui bicipitis est linguæ, quia cum morte sœdus percussit, sibi que perditionis in inferno præparavit

domum, nec habebit hæreditatem in terra viventium, qui faciunt Dei voluntatem. Certe hominem bilinguam animas deperdere comperies, familiares et amicos perturbare, dissipare cœtus et congregationes, omnibus malis patrandis dare operam, ac sese immiscere, semperque in proximum machinari dolum. Orationes, eleemosynas et jejunia bilinguis tenebris obvoluta comperies coram Deo. Quamobrem scriptum est, quod oratio hominis injusmodi fiat in peccatum ⁸³. Eia nunc igitur, fratres dilectissimi, longe fugite a bilingui, amicitiam cum eo nequaquam incatis, quia qui amicitiam cum illo iniverit, eam cum morte inivit. Imo admittere totis viribus, ne cum illo loquaris, ne ejus pessima ediscas opera, teque inficiat. Beatus est homo ille, qui sibi diligenter cavet, et experimento ediscit fidelem in omnibus esse; quia is vocem illam lætam audiet: *Quia super pauca fuisti fidelis, supra omnia te constituam intra in gaudium Domini tui* ⁸⁴.

SECTIO VICESIMA.

De dolo.

Extollamus manus nostras et corda nostra ad Altissimum qui in cœlis est, et fugere aditatur primum illud peccatum, nempe dolum qui erat in Cain, secundum verbum illud scriptum: *Deus, libera me ab homine iniquo et doloso* ⁸⁵. Homo dolosus animam suam decipit tantum, quia dolus ejus revertitur in caput ipsius, ut scriptum est in Psalme: *Labor ejus convertetur in caput ejus, et iniquitas venit usque in medium domus ejus* ⁸⁶. Homini mali ne familiaritate utaris, nec iniquum sequaris hominem, nec penitus tangas illum; sed exserare ut sindenem mortuorum fetoribus coinquas. Lingua quippe hominis dolosi excitat contentiones inter turbas, effusionemque sanguinis. Qui amicitiam contrahit cum dolosa, eandem cum pessimo diabolo contrahit. Qui societatem inicit cum doloso, eam inicit cum effusoribus sanguinis, et paratæ mortis sit ipse reus. Multo expedientius est habitare in solitudine, quam cum homine doloso. Cum doloso amicitiam ne contrahas: in domum illam cum eo ne ingrediaris, quia si fueris ingressus, pertrahet te ad suum fetorem. Satius tibi est esse cum feris, quam cum homine doloso: siquidem D suaviter ad te accedit iste, et pacifice loquitur tecum; at si cor illius semel contristaveris, statim absconditum eruat dolum, teque imparatum jugulat. Quamobrem Deus qui erat cum patribus nostris Abraham, Isaac et Jacob, sit vobiscum, ut vos eruat ab illo cujus fortitudo est in lumbis ⁸⁷, nempe diabolo; qui omni tempore religiosus invidet viris, et suo hamo eos capere, ut deglutiat, nititur: verum, qui orat pro nobis ⁸⁸, habemus Dominum destrum Jesum Christum, qui nobis dedit potestatem calcandi virtutem ejus ⁸⁹. Oculus qui a videndo non defatigatur, et auris quæ ab auditu non deficit,

⁷⁸ Deut. xxx, 15. ⁷⁹ Psal. cxviii, 1. ⁸⁰ Psal. l, 12. ⁸¹ Jac. iii, 5, 6. ⁸² ibid. 9. ⁸³ Psal. cxiii, 7. ⁸⁴ Matth. xxv, 21, 23. ⁸⁵ Psal. xlii, 1. ⁸⁶ Psal. vii, 17. ⁸⁷ Job xl, 41. ⁸⁸ Hebr. vii, 25. ⁸⁹ Luc. x, 19.

ipsa assevera', quod complementum legis sit charitas⁶⁵. Dicit etiam: Horum complementum est, ut sitis omnes cor unum in Jesu Christo: opem invicem ferentes, et fraternam exhibentes charitatem, misericordes existentes, ut Dominus etiam nostra præparet corda ad sua mandata facienda usque ad diem manifestationis plenæ gloriæ per Jesum Chri-

⁶⁵ Rom. XIII, 10.

stum in omnes generationes sine corruptione, fratres quos diligo, per Jesum Christum: cui gloria, et honor ex nunc, et omni tempore, et in sæcula sæculorum. Amen.

Completi sunt viginti Sermones sapientissimi Patris nostri S. Antonii abbatis, monachorum omnium parentis. Dominus nostri per ejus orationes miscereatur. Amen.

B. PATRIS ANTONII,

MERITO MAGNI, ABBATIS SANCTISSIMI,

EPISTOLÆ VII,

Ex Græco Latine reddita, interprete Valerio de Sarasio.

EPISTOLA I.

AD FRATRES SUOS.

f. Primum saluto vos in Domino. Existimo autem animas quascunque apprehenderit gratia Dei vocantis ad prædicationem suam per verbum proprium, habere tres modos, seu masculos seu feminas. Quidam enim per testamentariam legem et inditum in eis semel bonum, a prima sui conditione pertingere verbo Dei ad eos morati non sunt, sed perrexerunt parati cum eo, sicuti et noster progenitor Abraham; cui primo, quia porrexit indaginem Deus per testamentariam legem, apparuit dicens: *Ezi de terra tua et de cognatione tua, et de domo patris tui, et veni ad terram quam ostendero tibi*⁶⁶. At ille in nullo hæsitans, paratus fuit in vocatione. Illic autem figura erat primæ vitæ hujus institutionis, quæ nunc usque persistit in eis qui ejus sequuntur vestigia. Unde et iterum si animæ sic sustineant et ita egerint, facile easdem virtutes assument, eo quod parata sint corda earum repleti Spiritu Dei. Et hæc institutio prima. Huic vero secunda existit de iis qui audiunt scriptam legem testificantem eis universa supplicia quæ peccatoribus præparantur, et annuntiantem de sanctis promissionibus ad eos qui proficiunt, quibus et per testimonia inscriptæ legis sobria voluntas existit, et per hanc quæsierunt intrare in vocatione vocantis. Sic et David testificatur dicens: *Lex Domini immaculata, convertens animas*⁶⁷. Et in hoc eodem loco: *Declaratio, inquit, sermonum tuorum illuminat, et intellectum dat parvulis*⁶⁸. Sed et alia quam plurima, de quibus modo non possumus enarrare. Porro tertia institutio est, in qua duris cordibus sæpe inter vitia et in peccati operibus permanentibus, aliquoties benignus Deus infert labores ad increpandum, donec sentiant per ærumnam, et pœnitentes ex toto, accipientes et ipsi virtutes, quem-

B admodum et illi de quibus prædixi. Hæ igitur sunt introductiones tres in animabus quæ ad pœnitentiam veniunt, donec adipiscantur gratiam et vocationem Filii Dei.

II. Sed puto quod eos prius vocet Spiritus, qui ingrediuntur ex toto corde certamen, et ordinant semetipsos ad sustinendum in omni luctatione adversarii, donec devincant eum. Præstat vero eis et lenitate in omnibus juvans eos Spiritus, ut inculcentur in illis opera pœnitentiæ; ponit eis terminos per modum quædam pœnitentiæ in corpore et anima eorum, usquequo doceat eos etiam conversionis modum ad conditorem proprium, Deum: necnon et præbet eis violentiæ compulsio-
nem in anima discurrentem et corpore, ut utraque sanctificari queant, ut eodem modo hæreditatem utraque sumant: corpus quidem in jejuniis crebris et vigiliis; anima vero in spiritu atque solertia, ministeriis quoque quæ facit in corpore. Conandum hoc in omni fructificatione carnali.

III. Spiritus quoque pœnitentiæ deductor efficitur in istis, et tentat eum in his, ne qua sit inimicitia ad convertendum forte retrorsum. Tum vero ille deductor Spiritus incipit adaperire animæ oculos ad pœnitentiam exhibendam, et ut sanctificetur etiam sensus, distractionem intermediam præbet, incipiens doceri a Spiritu sanctificare corporis et animæ pœnitentiam sensu edocto per Spiritum deducentem nos ad illud animæ corporisque agendum, qui sanctificans omnia ac distractionem præbens ut et carnis misceatur fructus ad universa corporis naturalia, ex quibus transgressio fuit; et adducit unumquodque corporum naturalium ad priorem conditionem, non habens aliquid alienum aut hostile spiritus. Corpus siquidem redigitur sub potestatem sensus doctum a spiritu secundum eloquium Pauli: *Obculco corpus meum, et in servitatem re-*

⁶⁶ Gen. XII, 1. ⁶⁷ Psal. XVII, 8. ⁶⁸ Psal. CXVIII, 130.

*digo*⁹⁹. Quoniam vero sensus antea semetipsum A
sanctificat in escis et potationibus a sopore, semel
ac simpliciter in cunctis motibus suis, quique et
naturalem copulam segregaverat sanctificationi pro-
priae.

IV. Reor autem (14) tres corporis motus existi-
stere. In ipso enim est naturale corporis concre-
tum illi; quod tamen non operatur aut efficit ali-
quid sine animæ voluntate, nisi quod iudicat in
corpore solum. Nam et alius motus existit ex pa-
stu corporis multorum ciborum ac potuum, ex qui-
bus adinflatio sanguinis orta, per escas oppugnat
totius animæ corpus epularum sumptione permo-
tum. Ob hoc et Apostolus ait : *Nolite inebriari vino,*
*in quo est luxuria*⁹⁹. Deinde Domino nuntiante dis-
cipulis suis in Evangelio, dicitur : *Videte ne quan-*
*do graventur corda vestra in esca et potu*⁹⁹, sive
delictis. Inquirentibus præsertim mensuram sancti-
ficationis, debitum est istud efferre : *Castigo cor-*
*pus meum, et in servitatem redigo*⁹⁹. Tertius vero
motus est spirituum malignorum tentantium per
livorem, ac volentium flaccidiores efficere eos qui
conantur sanctificare semetipsos. Verumtamen si
in iisdem tribus modis sustineat anima semetipsam
testimoniis quibus spiritus docuerit sensum, san-
ctificabitur in utroque ab illo languore triformi. Sin
vero dimiserit semetipsum sensus a testimoniis
quibus spiritus testificatur ei; tunc maligni spiritus
supersederunt congregationi corporis, et oppugnant
illo motu usque dum anima fatigetur, et incipiat
requirere unde auxiliûm veniat; conversaque re-
prehendat spiritus testimonia, ac sanetur. Tunc
etiam ei dat quod unica sit requies postulanda a
Deo, et quia sic sit pax ejus.

V. Hæc autem asserui ad pœnitendum in corpore
et anima, et qualiter oportet mundari eam; cum-
que sumpserit tale certamen, tunc nuntia spiritus
adsunt, et incipit discernere etiam ægritudines ani-
males quæ accedunt et per proprias voluptates,
Tunc siquidem erit participatio spiritus cum sensu,
per custodiam mandatorum quæ ei tradidit; et do-
cet eum curare omnem languorem propriæ animæ,
unumquodque eorum discernens, et permistione
accepta in corpore, naturalium ac reliquorum quæ
sunt peculiariter ei extra corpus a capite usque ad
pedes, propriam voluntatem permistam habens in
illis, et oculis quidem terminum ut recte et confi-
denter conspiciatur, nihil ultra peregrinum geren-
tes. Deinde ut aures audiant in pace, nec oblecten-
tur amplius obrectationem ac contumelias spiri-
tuales audire; sed potius, ut omnium correctionem
et miserationem incessuram præ omni desiderant
possessione, quoniam in illis ægrotabat prius.
Deinde rursus ut linguam propriam doceat sancti-

tatem, quoniam hujusmodi languor insolerat ei du-
dum, ut quibus ægrotabat, ex ipsis semper aliquid
loqueretur, tradens linguæ promenda organo, ut
pote exstanti sibi. Hic ergo languor abundantius
magnificatus est illi in hoc membro quod est lin-
gua. Unde et Jacobus apostolus testificatur : *Si quis*
videatur religiosus esse, non refrenans propriam
linguam, semetipsum fallit, et hujus religio van-
*us est*⁹⁹. Idemque ibi ait : *Et lingua parca est, non*
*lans totum corpus*⁹⁹; et alia multa quæ non pos-
sum adiecere cuncta. Quod si prævaluerint sum-
mere ab spiritu, ipse prius sanctificabitur; a
tandem perscrutans sermones, tradet quidem pro-
priae linguæ, sed nihil habentes pravum, aut animæ
voluntarium, per quæ verbum Salomonis imple-
bitur dicentis : *Mei sermones dicti sunt a Deo, non*
*est in illis aliquid pravum atque perplexum*⁹⁹. Idem
rursus in alio loco ait : *Lingua sapientium san-*
*ctificans*⁹⁹; et alia quam plurima.

VI. Deinde iterum manuum motus intra me
erant aliquando motæ, in quibus non oportuit
animæ voluptatibus; sed nunc ei spiritus conser-
minat sensum, ut in sanctitate, in orationibus et
misericordiis moveantur, hujusmodique opera
faciant. Quin etiam in his illud eloquium comple-
bitur orationum causa prolatum : *Elzeatio manus*
*meorum, sacrificium vespertinum*⁹⁹. Idem alibi Sa-
lomon : *Et quia manus fortium ditantur*⁹⁹. Sicque
postmodum ut ipsam escam ventris et potum emun-
det, etiamsi ad satietatem eis utatur; aut si ali-
quando illis animæ voluptas paululum in deside-
riis fuerit, considerans quod nonnulli in satietate
escæ vel potus demonibus obtemperant, de qui-
bus Spiritus per David ait : *Superbo oculo inin-*
*stabili corde, cum hoc non edebam*⁹⁹. Nam et ibi
si iterum Domini inquisierint sanctitatem, etiam
spiritus rursus terminat eis eadem sanctimonia,
ut moderate et sufficienter ad sustinendum
utantur, et ultra non habeant in eo concupis-
tiam aut voluptatem. Sicque eloquium Pauli im-
plebitur dicentis : *Sive comeditis, sive bibitis, sive*
*quid aliud facitis, omnia in gloriam Dei facite*⁹⁹.
Deinde et his quæ per cogitationem coitus sub al-
metitur, rursus sensus ab spiritu doctus, discretio-
nem tribuit motibus eorum in supradictis tribus
modis, et innuitur ad sanctificationem, etiam
spiritum habens. Extinguitur etiam motus
ille per virtutem spiritus pacificantis totum cor-
pus, et perimentis totum illum motum. Hoc est ve-
rum eloquium quod a Paulo prædictum est : *Not-*
tificantes membra vestra quæ sunt super terram
fornicationem, immunditiam, concupiscentiam me-
*lam*⁹⁹; et quæ deinceps. Sic denuo peles, qui licet
aliquando non erant habentes incolentem gressum,

⁹⁹ I Cor. ix, 27. ⁹⁹ Ephes. v, 18. ⁹⁹ Luc. xxi, 54. ⁹⁹ I Cor. ix, 27. ⁹⁹ Jac. i, 26. ⁹⁹ Jac. iii, 5, 6.
⁹⁹ Prov. viii, 8. ⁹⁹ Prov. xii, 18. ⁹⁹ Psal. cxl, 2. ⁹⁹ Prov. x, 4. ⁹⁹ Psal. c, 5. ⁹⁹ I Cor. x, 15. ⁹⁹ Coloss.
iii, 5.

(14) *Reor autem*, etc. Citatur hic locus ab auctore Gærico incerto *De verbis seniorum*, libell. v, § 1, in
terprete Pelagio S. R. E. diacono. Exstat vero lib. v *De Vitiis Patrum*, p. m. 436.

secundum Deum ambulabant: hos iterum seni sub spiritus fuerit voluntate, ad pergendum trare operibus optimis cogit, ut immutatam sicut sub spiritus potestate. Sed æstimo quod habitatio jam acceperit etiam in hoc partem dam spiritualis corporis, quam acceptura erat resurrectione justorum.

Hæc vero dixi propter animæ ægritudines usurpant permistionem inter naturalia corporum inde anima movetur in illis, sectatrix effectualignorum spirituum, ut operentur in membris. Sed etiam prædixi, quod habeat proprie etiam discretionem horum. Nam superbia, languor usdem corporis: jactantia vero, ægritudo est anima corpus: item inflatio, odium, invidia, iracundia, pusillanimitas, impatientia quoque ac relinquitur horum. Quod si vero crediderit se Deo lo corde; tunc benignus Deus tribuit ei spiritum penitentiae, et testificatur illi ut de unoquoque ore pœniteat. Propter quæ adversarii prohibentantes usurpare sibi, nec sinunt pœnitentiam. Qui si sustinuerit, obediens, hortantem se ad pœnitendum; Creator quoque illius, rationis visceribus motus supra labores ejus in egestatibus corporeis, id est jejuniis, in vigiliis, in meditationibus multis, in precibus largis, vel in abdicationibus carnalis, in humilitate, in paupertate spiritus; in his cunctis sustentem Deus benignus aspiciet et considerans, et patientiam ejus in tentationibus perdurantem miserans, adjuvabit eum.

EPISTOLA II.

AD ARANNOITAS.

Antonius omnibus dilectissimis qui sunt in orate et in parochia ejus, vel qui cum illis, in oratione salutem.

diversos vos paratos abire ad Deum, saluto in domino, charissimi, a minore usque ad maximum, masculis usque ad feminas. O filii Israelitæ, idolum sensualem vestram exstantiam. Vere enim, filii, grandis vobis in generatione vestra insissio. Decebat quippe vos propter eum qui conditionem vestri fecit, nequaquam fatigari cessis, donec vosmetipsos offerretis sacrificium in omni sanctimonia, sine qua nemo poterit ditare Deum. Nam pro certo, charissimi, malum est vobis istud, ut percontemini de cognisensualis exstantiæ, in qua non est masculus et femina, sed substantia tantum immortalis sit, habens quidem principium, finem vero aquam: debitumque vobis erat cognoscere de modo omnino deciderit in tantam humilitatem et confusionem exitiam, quæ pertransiens in vobis advenit.

Igitur quando substantia immortalis existit in solventia corporibus, hanc ob causam Deus hilipp. II, 6, 7. ¹ Isa. LIII, 5. ² I Cor. I, 27.

) De salutari. Cl. Toutteus dissert. III Cyrill. equidem minime necessarium existimarem.

A eandem plagam aspiciens irremediabilem effectam, et quia magnificata esset vehementer, per suam indulgentiam, visitationem eorum faciens propter propriam bonitatem, post aliquantum temporis legem posuit eis, unde et operatus est per Moysen præbendo legem. Et Moses quidem fundavit eis veritatis domum, curare volens eandem validam plagam; sed perficere nequivit ædificium domus. Insuper autem et omnis sanctorum chorus collectus in unum, petiit Patris bonitatem de salutari (15) nostro, ut calcaret in terris pro nostra sanctorum salute, ipso utpote exstante nostro magno et fidei pontifice ac medico vero, qui solus sanare posset hanc enormem plagam. Unde et voluntate Patris exinanivit semetipsum propria gloria, Deusque existens, formam servi assumpsit¹, tradens se propter nostra peccata. Et delicta quidem nostra humiliaverunt eum, sed livore ejus nos omnes sanati sumus².

III. Quamobrem, dilectissimi filii in Domino, scire vos volo quod pro nostra stultitia elegit stultus³, et pro nostra infirmitate formam infirmitatis assumpsit: ob quam nostram pauperiem effectus est pauper, et ob nostram mortem figuram induit mortis. Ergo quia in his omnibus sustinuit propter nos, vere dico, dilectissimi in Domino, quia non debemus dare somnum oculis nostris, neque palpebris nostris dormitationem⁴, postulantes ac perurgentes Dei Patris inestimabilem bonitatem, usquequo egrediatur nobiscum, et in hoc requiem habeamus adventus Jesu atque virtutis, ut obsequamur sanctis qui nos excolere festinant, tempore negligentiam nostram alacritatem animorum dantes ei, ad juvandum nos in tempore tribulationis nostræ: tunc enim seminans pariter cum metente gaudebit.

IV. Nosse etiam vos cupio, filii, quam plurimum dolorem meum quem habeo pro vobis, aspiciens grandem illam confusionem quæ super universos advenit, et considerans multum illum laborem sanctorum omnium atque gemitum quem emittunt pro vobis semper ad Deum, cernentes laborem proprii Conditoris, omnesque malitias parvipendentes, nec non et decipulas diaboli et angelorum ejus insidiantium, juges ad perditionem nostram. Quoniam etenim portio eorum in infernum habet ire, idcirco et illi volunt nostrum quoque studium una secum attrahere. Vere igitur, charissimi in Domino, sicut prudentibus loquor⁵, ut cognoscatis cunctas Opificis nostri dispensationes pro nobis factas, quæ et visitationem nostri faciunt per manifesta et occulta præconia. Nos sumus rationabiles nuncupati; sed gerimus irrationabilem sensum, dum ignoramus occultas calliditates et artes diaboli multiformes, quæ sint, qualesque noscantur. Quando enim compererint conari nos confusionem nostram cognoscere; et quod quæramus modum efficaciam illorum, operantes in nobis; et non tantum ut non obedia-

¹ Psal. cxxxI, 4. ² I Cor. x, 15.

num. 23, pag. clvi, legendum monet de Salvatore.

mus malitiis eorum aut hortamentis quæ disseminant in cordibus nostris, sed et ne quam plurimi nostrorum profiteantur studia eorum : ipsi quoque cognoscentes indulgentiam Conditoris, quod mors his fiat in terris, illis vero sit præparatum hæreditare gehennam propter negligentiam suam...

V. Scire autem vos volo, filii, quod non desino obsecrans pro vobis Deum nocte ac die, ut ipse aperiat oculos cordis vestri ad providendum crebrius occultam malignitatem illorum, quam per singula super nos effundunt in isto nunc tempore. Quæso etiam ut concedat vobis scientiæ cor, ac discretionis spiritum præstet, ut possitis offerre proprium cor, hostiam sanctam in conspectu Patris in multa sanctitate, et sine querela. Vere enim, filii, invident nobis per omnem horam in suo maligno consilio et persecutione quam plurima et malitia sua, necnon et spiritibus erroris sive cogitationibus blasphemis, infidelitatibus nostris quoque quæ seminantur ab ipsis in cordibus, ac doloribus multis, quæ irrogant nobis per omnem horam; animi etiam defectionibus, in quibus per singula labeficere animum non desistunt; in universis quoque iracundiis suis et obrektionibus, quas docent nos habere, et adversus alterutrum; et ut justificemus nosmetipsos in iis quæ factimus, et condemnationem quæ seminatur ab ipsis in mentibus nostris, etiam cum existimus singulares; cumque faciunt nos proximum judicare, nec tamen ipso existente nobiscum: præsumptionibus siquidem quas ingerunt cordibus nostris, in superbia duri cordis exstantes, et invicem spernentes, amaritudinem habentes; omni hora vituperantes alterutrum, et non nosmetipsos; opinantes laborem nostrum ex propria constare virtute, iudices existentes manifestorum, totum intra domum nostram immutante latrone; et in iurgiis atque simulatibus adversusque alterutrum affectibus, donec sermonem proprium constare faciamus, ut pareamus in conspectu nostro iustificati, animositatem nobis præbentes ac facientes studia quæ tamen impossibile est geri: intempestive enim facientes nos resolveri, ob id quod sumus ex illo, quod emolumenti est nobis? Propter quæ ridere nos faciunt tempore fletus, et flere in tempore risus: et ut semel atque simpliciter dixerim, transponunt semper e recta via in aliis quam plurimis erroribus, per omnia nos ipsos sibi et in famulos redeperunt, quorum tempus non est in propatulo fieri modo. Cum vero his omnibus corda nostra repleverint, et inebriati fuerimus illis; tunc indulget Deus, quandiu gerit malitia nostra; ac de reliquo visitationem nostri faciens resolutione gravissimi corporis huius relinquentibus illud, tunc maligna opera quæ gerebamus male, revelat nobis in corpore pœnæ exposito quod induti fuerimus per indulgentiam Conditoris: tunc etiam fiunt novissima nostra peccata prioribus*. Propter quod nolite affligi obse-

crantes benignitatem Patris, ut semper possitis habere vobiscum adiutorium ejus, doceratque vos cognitionem sui, qui se bene habet.

VI. Vere etenim dico vobis, nati mei, quia istud in quo sumus inhabitantes, in perditionem nobis existit, et domus est plena bellis. Procer filii, dico vobis quod omnis homo illectus in luptatibus suis, et prostratus a cogitationibus propriis, complexusque a maligno, seminavit in se: qui congaudet eis, et recipit sensu veluti in presentia sacramenta, in eo quod agit justificans metipsum. Hujusmodi anima coexistit malis spiritibus, consiliatrix in malum: corpus quoque illius, custodia est horrendorum quæ occultat in metipso. Prævalebunt autem adversus hujusmodi quoniam non traduxit eos coram omnibus. At quid et ipsi nescitis quod nos hujusmodi captivi habeant, quas nos cognoscentes procul dubio legimus? Cæterum et si quæsieris, non invenies peccatum eorum nec iniquitatem corporaliter manifestam. Corpus enim est animæ recipiens malignitatem eorum: quam cum susceperit, tunc si velit, in propatulo punit per corpus istud in quo sumus inhabitantes. Nunc itaque, filii, non demus ei locum ullum, alioquin nobismet Dei excitabimus in illi permiscetur in donibus nostris irridescentibus, quoniam hoc noverunt quod perditionis est materia, quæ tamen et ipsa de proximo consistit, sicut et vita de prope. Quis enim unquam Deum aspexit videns congauderet ei de re tanta apud semetipsum ne forte aufugeret eum, sed ut adjudicaret etiam velut habitanti in hoc pondere tanto? aut quis aliquid quando aspexit diabolum oppugnantem nos, et prohibentem beneficia adipisci, adversantem nobis et stantem in loco corporali secreto, ut præter se fugeret ab ipso? Sed illi quidem habitant in oculis, nos autem propalamus eos per studia meliora.

VII. Quoniam igitur ex uno Creatore sunt omnes secundum sensualem exstantiam eorum, in quibus vero eos a Deo, et multa diversitas est in illis electis ob diversas operationes ipsorum, idcirco autem omnia hæc nomina adjecta sunt istis, propter unicuique eorum operationem: ideo et nunc quidam ipsorum vocantur archangeli, alii sedes, et dominationes, et potestates, et cherubim. Hæc autem eis nomina sunt addita, pro eo quod Conditoris proprii casu divergent voluntatem. Item ob crimen aliorum motum, necessarium fuit nominari etiam istos, propter malignas adventiones ipsorum, diabolum et Satanam. Porro alii nuncupati sunt dæmones spiritusque maligni, etiam mundi, status erroris, principes quoque sæculi huius, aliaque complures in eis adversitates existunt. Rursum vero et qui obviaverunt illi gravissimo corpore isto in quo et sumus inhabitantes, et ipsi etiam nuncupati sunt quidam patres, alii vero prophetae et reges ac sacerdotes, et nulli iudices et apostoli, atque alii multi electi e-

* Luc. xi, 26.

eti propter egregium motum suum. Universa autem A
 hæc nomina adscita sunt eis, sive masculi, sive fe-
 minæ, ob diversitates operationis eorum, et juxta
 principatum ipsorum, quia ex uno sunt omnes. Pro-
 pterea ergo quicumque in proximum peccaverit,
 in semetipsum delinquit; et qui male fecerit pro-
 ximo, semetipsum efficit malum. Itidem qui bene
 fecerit proximo, sibi hoc facit; sin vero quis
 erit qui aliquando peccare potuerit in Deum, vel
 quis est qui eum unquam reficere queat? Quis vero
 erat qui ei ministraverit aliquando, aut quis bene-
 dicat eum unquam, ut opus habeat benedictione
 ejus? Quis enim potuit honorare illum, ut ipse ho-
 norandus existit? vel quis est qui valeat exaltare
 eum sicut excelsus habetur? Quamobrem dum su-
 mus vestiti gravissimo corpore isto, alieno invita-
 B mento suscitemus Deum in nobis, ut hoc agentes
 commendemus illam circa nos honorum viscerum
 essentiam. Non autem simus nosmetipsos amantes,
 sin minus, illorum inconstantis portiois erimus.
 Nam qui cognoverit semetipsum, universos cogno-
 vit. Ideo et scriptum est: *Qui vocavit ex nihilo, ut
 essent cuncta*⁹. Hoc autem dicentes, significant de
 sensuali natura, quæ occulta est in hoc corruptibili
 corpore, exstante in principio, increpanda ab eo.
 Aut qui potuerit diligere semetipsum, nihilominus
 diliget omnes.

VIII. Charissimi filii mei, quaeso vos ut non la-
 boreis, neque fatigemini invicem diligentes; sed
 tollite corpus quo estis induti, et facite illud altare,
 ponentes desuper omnem deliberationem vestram,
 omnemque malignum instructum relinquit in con-
 spectu Domini. Extollite manus cordis vestri ad
 eum¹⁰; id est sensus agendorum: et precamini
 Deum ut donet vobis illum invisibilem et magnum
 ignem, qui descendens cœlitus comedat altare¹¹ et
 omnia quæ in eo; universique sacerdotes Baalam,
 qui quidem existunt operationes adversæ, timeant
 fugientes a facie vestra, quemadmodum Eliæ pro-
 phetæ. Tunc demum videbitis vestigium hominis in
 mari adducens specialem imbrem, quod est Para-
 cleti Spiritus consolatio. Dilectissimi mei nati in
 Domino, filii Israelitæ sanctissimi, non opus est
 beatificari corporum nostrorum vocabula transitu-
 ra; nec enim ignoratis charitatem quam habeo in
 vobis, quia non est charitas corporalis, sed spiritua-
 lis et amans Deum. Dilecti, in hoc et repletur quod
 beatitudo vobis facta sit in tempore isto. Sermo
 igitur vobis existat iudex, ac non æstimetis per-
 fectum vestrum institutum. Quod est ergo obse-
 quium Dei, nostram in tantum operationem exsi-
 stere? Sed est virtus quædam cooperans vobis. Cer-
 tantes itaque vos ipsos *offerre hostiam Deo*¹², con-
 tinue præbete cooperanti vobis virtuti et requiem
 Christi Jesu, quoniam unita est universo sanctorum
 choro, sed et mihi deterrimo habitanti in hac lutea

et tenebrosa domo. Quam enim ob causam disere-
 rem vobis, nisi ut requiem exhiberem? Unde et
 obsecro, ut quia omnes creati sumus unius substan-
 tiæ invisibilis et initium habentis sine fine, unice
 diligamus alterutrum; quotquot enim cognoverint
 semetipsos, cognoscent quod unius substantiæ im-
 mortalis existant.

IX. Scire quoque vos volo, quod Jesus Christus
 Dominus noster ipse Patris verus est sensus, in quo
 omnis plenitudo totius naturæ rationalis effecta
 est, eorum maxime qui sunt imagini ejus conformes
 effecti, caput totius creaturæ et corpus Eccle-
 siæ. Nam et idcirco nos omnes *membra sumus in
 alterutrum et corpus Christi*¹³: *Nec potest dicere
 caput pedibus: Non vobis habeo opus; sed si patitur
 B unum membrum, totum corpus movetur cum eo et
 patitur*¹⁴. Alienatorum vero membrorum corporis
 quæ proprio non sunt capiti sociata, sed fœditati
 dedita, propter proprias libidinum passiones; irre-
 mediabilis eorum effecta est plaga, quia oblivionem
 acceperunt principii atque finis. In quo et creatu-
 rarum genitor, visceribus motus pro plaga nostra
 quæ sanari non poterat nisi per solam ipsius boni-
 tatem, misit Unigenitum nobis, ut per servitutem
 nostram, servitutis assumeret formam, traderetque
 se pro peccatis nostris. Et peccata quidem nostra
 humiliaverunt eum, sed *livore ejus nos omnes sanati
 sumus*¹⁵. Ille congregavit nos ex omnibus regio-
 bus, usquequo resurrectionem cordium nostrorum
 de terra faceret, docens cunctos nos unius esse
 substantiæ et membra alterutrum. Propterea debe-
 mus diligere vehementer, quia quicumque dilexerit
 proximum, diliget animam propriam.

X. Et hic sermo manifestus sit vobis, charissimi
 nati in Domino, filii Israelitæ sancti, qui parastis
 vosmetipsos ad Deum ire, offerre vosmetipsos
 hostiam Deo in omni sanctitate, quoniam nec potest
 hæreditatem capere quisquam sine sanctitate. Aut
 nunquid ignoratis, dilectissimi, quod adversarii vir-
 tutis veritati semper insidiantur? Et idcirco, cha-
 rissimi, observate ne detis oculis somnum, aut dor-
 mitionem palpebris¹⁶, proclamantes ad proprium
 Conditorum die ac nocte, si forte regrediatur vobis
 adiutorium ab Excelso, quo protegente, sint corda
 vestra et cogitationes in Christo. Nam vere, o fi-
 lioli, in domo sumus latronis inhabitantes, et in
 vinculis mortis exstantes vincti. Pro certo etiam
 dico vobis, quod nostra negligentia et humiliatio,
 extranea commotio, non nobis solum est detrimento,
 sed angelis labor existit, et omnibus sanctis in
 Christo Jesu, quia nondum usque requieverunt
 propter nos. Vere, nati mei, hæc nostra humiliatio,
 illis omnibus tristitia est, sicut iterum salus et glo-
 riatio nostra, lætificationem eis ac requiem omni-
 bus præbet, ut autem cognoscatis quia benignitas
 Patris non cessat, a quo motio facta est, beneficiis

⁹ Sup. i, 14. ¹⁰ Psal. cxxxiii, 2. ¹¹ III Reg. xviii, 38 seqq. ¹² Rom. xii, 1. ¹³ I Cor xii, 27.
¹⁴ ibid. 21, 26. ¹⁵ Isa. liii, 5. ¹⁶ Psal. cxxxi, 4.

fulciens semper usque in hodiernum, ut obnoxios A faceret nos propriæ morti, quoniam in nostra sumus potestate creati : unde et illi postulant pro nobis semper, sicut scriptum est : *Immittet se angelus Domini in circuitu timentium eum, et liberabit eos* ¹⁷.

XI. Ergo, filii, scire vos volo, ex quo factus B niudos usque nunc, universa quæcunque extra virtutem fuerunt, completa malitia ipsorum, et ipsi cognoscunt se inter filios esse diaboli reputatos, propterea quod conantur unicuique nostrumingere propriam voluntatem. Nam pro certo est, quod cum se noverit diabolus per superbiam et inanem gloriam cœlitus fuisse dejectum ; ideo et ille eos qui pervenerint in magnam mensuram, aggreditur, in primis artifices existentes per superbiam et inane B gloriam, ut sint adversum se alterutrum, scientes quod per ista segregent nos a Deo. Et quia noverunt quod qui dilexerint proximum, diligant Deum, ideo et illi cum sint virtutis inimici, proprium seminant fomitem simulationum in corde nostro, ut possideamus inimicitiam magnam adversus alterutrum, ne vel de longe proximo colloquamur. In totum vere, filii, volo vos etiam istud cognoscere, esse quamplurimos qui sustinuerint maximum certamen in conversatione sanctissima ; sed indiscretio interferit eos. Vere, filii, quia non est tantum mirandum si negligatis vosmetipsos, quantum si non discernentes proprium opus incidatis in mensuram diaboli, arbitranes quod jam vicini Dei C sitis effecti ; et expectantes fortem lucem, tenebris occupemini. Quid enim omnino fuerat opus, ut præcingens se Jesus linteo ac ponens pelvim, inferiorum se lavaret pedes ¹⁸ ? Sed exemplum istud effecit, significans de conversuris ad proprium illud supernumque principium : initium quippe motus superbia existit, quæ facta est in primis. Et ne si rursus post multa confoderis in corde tuo, et in tota anima tua, et in toto spiritu tuo, in tota etiam anima et corpore toto : non poteris hæreditatem capere regni Dei.

XII. Vere, filii mei in Domino, quæso Creatorem meum die ac nocte, a quo et habeo spiritum commendatum, ut aperiat oculos cordis vestri ad cognoscendam dilectionem nostram a vobis, quam habeo erga vos, et ut pateant auditus animæ vestræ ad conspiciendam confusionem propriam. Quisquis etenim cognoverit dedecus suum, hic demum requiret et electam gloriam suam. Et quicumque cognoverit propriam mortem, iste iterum cognoscat etiam suam æternam vitam. *Quasi prudentibus loquor* ¹⁹, vere filii, quia timeo ne forte famas nos comprehendat in via, et in loco quo poteramus divites fieri si velimus. Volebam autem videre vos ad faciem in corpore, sed jam exspecto tempus quod est prope, in quo possimus ex ipso nos con-

luito alterutrum pervidere ; cum aufergerit dolor, tristitia ac gemitus ²⁰, cumque super caput exsultatio exsisterit universorum. Erant et alia multa quæ velim dicere ; sed si dederò occasionem sapienti sapientior erit ²¹. Saluto omnes desideratissimos meos et natos in Domino, per nomen.

EPISTOLA III.

I. Scitis gratiam Domini nostri Jesu Christi, propter nos pauper factus est cum dives esset, et nos paupertate illius ditaremur ²² ; servitutum illius liberavit nos, et infirmitas ejus constituit nos validos. Stultitia illius nos sapientes effecit, si tamen iterum, per mortem propriam, resurrectionem faciat nostram, ut in hac possimus vocem magam elevare dicentes : *Tametsi novimus secundum carnem, sed creatura est in Christo nova* ²³. Vere, charissimi in Domino, dico vobis quod juxta mirum verbi libertatis in qua cuncti liberi sumus effecti, alia habeo multa quæ dicam vobis ; sed non est bonum tempus dicendi modo. Saluto interim vos omnes, charissimi mei nati in Domino, filii hæc sancti, secundum vestram sensualem existantiam. Vere, inquam, decebat vobis quasi propinquas proprio Conditori, ad inquirendam salutem animarum vestrarum per testamentariam legem, licet propter multitudinem malitiæ et malignitatis distractionem ac libidinum voluptates refraxerit testamentaria illa lex, animæque vestræ sensus officio obstruit ; et idcirco nequaquam potueritis animadvertere sensualem et gloriosam essentiam propter mortem qua corruerunt. Ideoque scriptum est in Scriptura divina, quod sicut in Adam omnes moriuntur, ita et in Christo omnes vivificabuntur ²⁴. Ergo ipse est ratio totius rationabilis naturæ, creatæ in ipso secundum effigiem imaginis ejus. Ipse etiam existit sensus verus Patris. Sed imago quidem Genitoris invisibilis est, quæ assumpta est. Præter illam tamen vobis accidit malitia, in qua et universi mortui sunt : extra naturam siquidem est substantiæ sensualem Deo. Ergo omnibus, inquit, extra naturam dei acquisivimus donum tenebrosam ac præliis plenam. Et in hoc testificamur vobis, quod totius rigoris scientia deficit a nobis. Ob quam etiam causa sapiciens genitor noster Deus infirmitatem nostram, quod impossibilem simus effecti gestare veritatem ; ex quo hujus rei gratia bonitate propria remissionem facere creaturarum suarum per ministerium sanctorum.

II. Obsecro vos universos in Domino, charissimi, ut intelligatis quæ scribo vobis. Quia non dilectionem corporalem habeo in vos, sed charitatem spiritus culturæ Dei. Preparare vosmetipsos ad Conditorum vestrum ire. *Scindite corda vestra, et auferite vestimenta vestra* ²⁵. Et scitote quid possimus restituere Domino pro cunctis donationibus quæ debentur nobis, quique et usque et hic in ista habitatione

¹⁷ Psal. xxxiii, 8. ¹⁸ Joan. xiii, 4, 5. ¹⁹ I Cor. x, 15. ²⁰ Apoc. xxi, 4. ²¹ Prov. ix, 9. ²² II Cor. viii, 9. ²³ II Cor. v, 16, 17. ²⁴ I Cor. xv, 22. ²⁵ Joel ii, 13.

bram: nostri facit, propter immensam bonitatem et infinitam dilectionem non faciens nocendum peccata nostra: qui et solem usque ministrare nobis in tenebrosa domo, lunamque ac sidera cuncta jubens deservire vanitati uræ, propter corporum constabilitationem, alias virtutes multas nobis ministrare præfecit, quas e vidimus corporis oculo. Quid ergo dicemus in aliquo boni fraudemur ab eo quod ipse non ait nobis? Nunquid patriarchæ non passi sunt pro nobis, aut sacerdotes non docuerunt nos? Nunquid prophetæ pro nobis mortui non sunt, aut apopse-secutionem non sustinuerunt pro nobis? Quid Filius Dei dilectus non pro nobis omnibus ausus est? Ob quæ universa debemus et ipsi prope ad pergendum in omni sanctitate ad proprium Conditorum: qui cernens creaturam non curare plagam quæ facta fuerit Judæis, providelicet membris, Pater ipse creaturarum, sicut infirmitatem sensus eorum, est motus visus circa eos, et secundum multam dilectionem non pepercit unigenito Filio suo, sed ob non omnium salutem tradidit eum propter nostram salutem. Et iniquitates quidem nostræ humiliaverunt eum, livore autem ejus nos omnes sanati sumus. Illic congregavit nos ex omnibus regionibus virtutis suæ, donec illam sensus nostri resurrectionem efficeret, docens nos alterutrum existere.

Docet idcirco universis nobis properantibus proprium Conditorum, exercere habitudines non ac sensus officia ad agnoscendam dignitatem, malique discrimen, ut scitis omnes illas Jesuisationes quas ille proprio dedit affectu, similis factus per omnia excepto peccato. Pro multam vero malitiam nostram distractionem malitiæ et gravedinem inconstantiam nostræ, sicut est adventus ejus, quibusdam quidem stultitiis vero scandalum; alteri parti emolumentumque aliis sapientia et virtus; porro aliis rectio et vita. Hoc quoque manifestum sit quod adventus illius factus sit omni mundo junctus. Ecce enim, ait, veniunt dies, dicit Dominus; nos scient me a minimo usque ad maximum eorum et auditum faciam usque ad extremum terræ; me os obstruatur, et subditus fiat omnis mundo: Quia cum cognovissent Deum, non ut rem proprium glorificaverunt; et id propter diam suam, per quam nec potuerunt capere naturam ejus. Sed unusquisque nostrum vendidit ipsum propriis voluptatibus in mala, et ipsis dictus est. Ob quæ ipse Jesus exinanivit se- sum a gloria, formam servi accipiens, ut servitus nos liberaret. Stulti fuimus, et in- ia nostra facinus gessimus. Assumpsit ille ha-

bitus stultitiæ, ut nos faceret sapientes. Inopes eramus, et in paupertate nostra omnis defecerat vigor a nobis. Item ille ob hæc assumpsit inopiæ formam, ut paupertate sua nos in omni sapientia et intellectu ditaret. Non solum autem hæc, sed insuper et infirmitatis nostræ figuram assumpsit, ut propria infirmitate nos robustos efficeret, obediens factus Patri in omnibus usque ad mortem, mortem autem crucis: ut in sua morte et humilitate illam cunctorum resurrectionem efficeret, eumque destrueret qui mortis habebat imperium, hoc est diabolus. Igitur si pro certo liberabimus nosmetipsos in ejus adventum, profecto inveniemur discipuli Jesu, et divinæ hæreditatis instituemur hæredes.

IV. Charissimi in Domino, turbor vehementer et moveor in spiritu meo, quod nominibus amicis sumus, et sanctorum schemata bajulamus in conspectu infidelium gloriantes. Sed metuo ne illud Pauli oraculum impleatur in nobis, quo ait: *Habentes formam pietatis, virtutem autem ejus negantes*. De charitate vero quam habeo in vos, oro pro vobis ad Deum, ut consideretis vitam vestram, et hæreditate capiatis ea quæ non videntur; nam verum est, filioli, quod etiam si demus nos ipsos ex tota virtute inquirere Deum, nec sic quidem condigna gratia erit. Id enim inquirimus quod nostrum exsistit, et quod naturale est substantiæ nostræ. Vere etiam, charissimi in Domino, qui in omni sanctitate parastis vosmetipsos offerre hostiam Deo; quia nihil de his quæ expediebant celabimus vobis, sed perspicua facientes testificabimur ea quæ adversarii virtutis subripian veritati. Hoc quoque cognoscite, scientes quod hic, qui secundum carnem est, semper insectatur eum qui secundum spiritum; et, quod omnis quis voluerit pie vivere in Christo, persecutionem patitur. Propter quod Jesus cognoscens tribulationes omnes ac tentamenta, veniens in mundo ad apostolos, et sciens quod per patientiam suam resolveret universam inimici virtutem, id est idololatriam, consolabatur dicens: *Vos tribulationem habetis in mundo; sed constantes estote, quia ego vici mundum*. Docebatque eos dicens: *Nolite timere mundum, quia omnes afflictiones mundi condignæ non sunt ad eam quæ expectatur gloriam*. Nam si eos qui ante vos fuerunt, prophetas insectati sunt, et vos persequentur; et si me oderunt, et vos oderint. Sed confidentes estote, quia vestra sapientia solvetis omnem inimici virtutem. De minutia vero verbi libertatis in qua liberati sumus, habeo alia multa dicere vobis: sed si dederò occasionem sapienti, sapientior erit. Opus tamen habemus consolari invicem exiguis quibusque sermonibus: quod si vere perspexerit mens, jam nequam egebit loquelæ corporalis mendacio.

V. Gaudeo autem in omnibus vobis, dilecti in

tom. viii, 32. ²⁷ Isa. lxxxv, 5. ²⁸ Hebr. iv, 15. ²⁹ I Cor. i, 25. ³⁰ Jerem. xxxi, 34. ³¹ Rom. iii, 19. n. i, 21. ³² Philipp. ii, 7. ³³ ibid. 8. ³⁴ Rom. ii, 20; Tit. i, 16. ³⁵ Galat. iv, 29. ³⁶ II Tim. iii, 32. ³⁷ Joan. xvi, 32. ³⁸ Rom. viii, 18. ³⁹ Joan. xv, 20. ⁴⁰ Prov. ix, 9.

Domino, viri Israelitæ sancti, secundum propriam A sensuali exstantiam. Quia primum quidem decebat rationalem virum cognoscere semetipsum : deinde ut cognoscat ea quæ sunt Dei, et universas ipsius gratias quascunque semper cum eo facit; ac deinceps noverit quod omne peccatum et totum quiddam querulosum existit, extra naturam est sensualis exstantiæ; denique videns Conditor noster nos hæc extra naturam possidere arbitrio liberali, in quo hic moriebantur : horum causa visceribus pro nobis motus, propria bonitate voluit convertere nos ad illud sine fine principium; visitationem fecit creaturarum non parcens sibimetipsi ob nostram universorum salutem. Tradidit quippe se pro peccatis nostris; et iniquitates quidem nostræ humiliaverunt eum, sed *livore ejus nos omnes sanati sumus* ⁴³. Verbo etiam virtutis suæ congregavit nos ex omnibus regionibus, ab extremo terræ usque ad ultimum orbis, docens quod essemus alterutrum membra. Quamobrem si pro certo paravimus nosmetipsos liberos facere in ejus adventu, scrutetur semetipsum rationalis homo, quidnam possit retribuere Deo pro cunctis donis quæ fecit in nobis. Unde et ego quoque deterrimus qui hanc descripsi epistolam, expergefactus a dormitione mortis, plurimum illud temporis quod mihi fuit super terram factum, existimo luctum et fletum, lugens quidnam possum tribuere Domino pro omnibus quæ fecit mihi. In nullo enim frustrati sumus eorum quæ non perfecit nobis in humilitate nostra. Angelos etenim suos nobis ministrare fecit, prophetasque proprios vaticinari præcepit, apostolos etiam suos nobis evangelizare jussit. Insuper vero illud omnium insigne est præceptorum, quod Unigenitum suum formam servi fecit assumere pro nobis.

VI. Obsecro itaque, charissimi in Domino, vos qui sanctorum existitis cohæredes, ut excitare velitis proprias mentes in timore Dei. Sermo enim vobis iste sit manifestus, quod Joannes quidem præcursor Jesu baptizaverit in remissionem peccatorum propter nos; spiritu autem sanctificati fuerimus in Christo. Præparemus nos ipsos nunc in omni sanctitate ad purgandam sensualem mentem nostram, ut simus mundi in baptismo Jesu ad offerendum nosmetipsos hostiam Deo. Hic vero Paracletus Spiritus qui consolatur nos, convertit rursus ad principium nostrum ad recuperandas hæreditates proprias, et magisteria ejusdem Spiritus consolantis, hujus rei gratia quotquot in Christo baptizati sunt, Christo induti sunt; nec est masculus aut femina; non est servus aut liber ⁴⁴. Omnis etiam lingua corporum destruitur apud illos, accipientibus eis doctrinam sancti Spiritus in tempore quo sument hæreditatem sanctam, et adorabunt Patrem, sicut oportet, in spiritu et veritate ⁴⁵. Manifestus siquidem sit vobis sermo iste, nec expectare velitis iudicium futurum in illa præsentia Jesu; jam etenim

⁴³ Isa. LIII, 5. ⁴⁴ Galat. III, 27. ⁴⁵ Joan. IV, 23. ⁴⁶ Luc. XVI, 16.

adventus illius omnibus nobis iudicium existit. Scitote etiam quod omnes in se gestantes spiritum respicientur et vestientur vestimento illo, quod sumus exuti juxta sensualem nostram exstantiam. Nam et sæpe fit vox veniens semper a Deo Patre ad omnes illos qui in se ipsum gerunt, dicens eis *Consolamini, consolamini populum meum, dicit Dominus; et sacerdotes, loquimini in corde Hierusalem* ⁴⁶. Deus quippe visitationem continuo fecit creaturarum suarum, manifestans propriam bonitatem. Et vere, charissimi, secundum minutis verbi libertatis in qua liberati sumus, sunt et alia quamplurima quæ dicantur vobis : sed si dedit occasionem sapienti, sapientior erit ⁴⁷. Deus autem pacis det vobis gratiam discretionis, ut cognoscatur quæcunque scribo vobis, quod mandatum sit vobis. Custodiat vos idem totius gratiæ Deus actus in Domino usque ad novissimum flamen. Qui autem Deum semper pro omnium vestrum salute, in Domino dilectissimi. Gratia Domini nostri Jesu Christi cum omnibus vobis. Amen.

EPISTOLA IV.

I. Charissimis et honorabilibus, in Domino salutem. Vere dilectissimi in Domino, quia non in suo tempore tantum visitationem facit Deus creaturarum suarum, sed a constitutione mundi quæque venerant ad opificem Deum per testamentariam legem, iis coadest Deus singulis in simplicitate secundum gratiam per Spiritum suum. De rationalibus autem naturis in quibus illud testamentum refriguit, et officia animorum illorum mortificata sunt, ita ut ultra non inquirent cognoscere semetipsos secundum suam priorem conditionem, alie irrationabiles omnino effectæ, servierunt creature potius quam Creatori. Idem vero Conditor, propria bonitate nostri visitationem effecit per testamentariam legem, quoniam substantia immortalis excelsæ. Quotquot igitur digni habiti sunt gratia, excelsæ venerunt per suam cardinalem legem, et edocui per Spiritum sanctum capientes filiorum adoptivi spiritum, hi etiam prævaluerunt adorare Creatorem proprium sicut oportet. De quibus Paulus ait, quia non perceperunt repromissionem propter nos ⁴⁸.

II. In sua vero impartibili dilectione volens ipse cunctorum Deus visitationem facere refrigerationis nostræ ac dispensationis, excitavit Moysen delectorem legis, qui daret nobis legem in littera. Et laudavit ipse nobis veritatis domum, quæ est Ecclesia catholica quam creavit, volens convertere Deus ad primum initium. Et quia Moses quidem ædificavit præcedens, idcirco non timebimus asserere eundem latorem legis unum esse ex præcursoribus et quia Spiritus qui fuerit cum Mose, idem sit operatus et in choro sanctorum, omnesque petierunt de Unigenito Dei. Item Joannes unus de præcursoribus exstat; et ideo *lex atque propheta usque ad Joannem* ⁴⁹; *regnum cælorum vim patitur, et violenter*

⁴⁶ Isa. XL, 1, 2. ⁴⁷ Prov. IX, 9. ⁴⁸ Hebr. XI, 1

nt illud⁹⁹. Prævidentes autem ii qui spiritu A
ntur, quod nulla creatura possit curare illam
simam plagam, nisi sola beatitudo Dei qui
igenitus ejus, quemque et destinavit ad salu-
tius orbis, qui et est medicus magnus potens
ingentem plagam sua bonitate : Pater crea-
m non pepercit Unigenito propter nos, eum
stra universorum salute tradens pro peccatis
et pro iniquitatibus¹⁰⁰. Et ipsa quidem sem-
um humiliavit, sed illius livore nos omnes
sumus¹⁰¹; verboque virtutis suæ congregavit
omnibus regionibus ab extremo terræ usque
mum orbis, faciens resurrectionem cordium
rum a terra, docuitque nos alterutrum exsi-
nembra.

Obsecro ergo vos, charissimi in Domino, ut B
atis scripta, quia Dei mandata sunt. Magnum
nobis est hoc, ut advertamus mentem ad
nam assumpsit Jesus propter nos, eo quod
nia nobis similis fuerit excepto peccato¹⁰².

etiam ut et nos ipsi liberemus ipsos nos in
adventum, et filius stultitia nos sapientes effi-
naupertas ipsius ditet, et infirmitas robustos
at, et ut ipse omnium resurrectio fiat, de-
s eum qui mortis habet imperium. Tunc enim
imus opus habere secundum carnem in Jesu
u. Namque Jesus cooperatur nobis in hono-
rio, usquequo destruamus malitiam omnem.

quoque dicet nobis Jesus : Jam non vocabo C
vos, at fratres¹⁰³. Quando igitur sic eos voca-
us ut acciperent spiritum filiorum adoptionis,
et Spiritus sanctus docuit eos adorare Patrem
oportebat. Unde et mihi quoque deterrimo,
Jesu, tempus istud in quo advenimus, factum
ificatio et luctus, et fletus. Quoniam et multi
ere nostro induerunt indumenta pietatis, vir-
vero negaverunt. Quamobrem et ego in his
m lætificor qui præparaverunt semetipsos
re in adventu Jesu; in illis vero lugeo, qui
ellant nomen Jesu, et faciunt voluntates cor-
ti carnis. Necnon et eos desleo, qui intuentes
udinem temporis, pusillanimes effecti sunt,
liaverunt se pietatis amictu, facti sicut bestia.

Agnoscant vero hujusmodi dicentes : Quia
ion vocabo vos servos, sed et amicos et fratres; D
quæcunque nota fecit mihi Pater, manifestavi
¹⁰⁴. Constatentes igitur mente quod agnoverunt
ipsos secundum sensualem suam substantiam,
unt vocem dicentes : Quia etsi cognovimus te
ndo secundum carnem, sed nunc jam non no-
¹⁰⁵. Quique accipientes filiorum adoptionis
um, exclamaverunt dicentes : Non enim acce-
spiritum servitutis iterum in timore, sed acce-
spiritum servitutis in quo clamamus : Abba,
¹⁰⁶. Nunc ergo, Deus, cognovimus quæcunque
ti nobis, et scimus quoniam filii sumus, et hæ-

reles erimus : Hæredes quidem Dei, cohæredes au-
tem Christi¹⁰⁷. Manifestus igitur sit vobis iste ser-
mo, quod nisi quis præparaverit emendationem
propriam, nec conatus fuerit ex tota virtute, quod
huic adventus Salvatoris in iudicium fiet. Quibus-
dam enim est odor mortis in mortem, quibusdam
autem odor vitæ in vitam¹⁰⁸; propterea quod in rui-
nam, et in resurrectionem multorum positus sit in
Israel, et in signum contradictionis¹⁰⁹. Quapropter
obsecro vos, ne negligatis salutem propriam; sed
unusquisque vestrum scindat cor, et non vestimenta,
ne forte amicti habitu injusto, paremus nobis judi-
cium. Ecce enim jam appropinquabit tempus, in
quo probentur uniuscujusque vestrum opera. De
minutia verò verbi, erant alia quæ scriberentur
vobis, sed scriptum est : Da sapienti occasionem, et
sapientior erit¹¹⁰. Saluto vos omnes in Domino a
minimo usque ad magnum. Deus autem pacis cus-
todiat vos universos, charissimi.

EPISTOLA V.

I. Antonius dilectissimis natis, filiis Israelitis se-
cundum sensualem ipsorum exstantiam : non enim
necesse est nominari vocabula quæ transeunt, quia
filii estis Israel. Adhuc vere nati mei, dilectio quam
habeo in vos, non est dilectio corporalis, sed est
charitas spiritus culturae Dei. Propterea autem nec
defatigor, obsecrans Deum die ac nocte pro vobis,
ut possitis cognoscere gratiam quæ concessa est
vobis. Quia non in uno tempore visitationem facit
creaturarum suarum, sed a constitutione mundi
moderatur Deus proprias creaturas, per generatio-
nes singulas expurgat, et quemque occasione
quibusdam et gratia. Nunc itaque, filii, nolite
negligere proclamantes ad Dominum die ac nocte,
compellantes benignitatem Patris, ut hoc donet vo-
bis adiutorium de cælo, docens vos usquequo co-
gnoscatis quid in se habeat. Nam vere, filii,
qui in propria nece consistimus, habitantes et
in latronis domo et manentes, non et mortis vin-
culis obligamur nunc. Quapropter ne dederitis
somnum oculis vestris, nec palpebris dormitatio-
nem¹¹¹, offerentes vosmetipsos sacrificium Deo in
omni sanctitate, quam nemo hæreditare potest sine
sanctimonia. Vere, charissimi in Domino, mani-
festus sit vobis iste sermo, et id quod bonum est
faciatis, in quo et universos reficietis sanctos, ala-
critatem animorum præbentes, obsequium angelo-
rum, et lætificationem Jesu, quoniam necdum re-
quiem habuerunt propter nos usque ad hæc horam,
sed et mihi deterrimo, habitanti in hac lutea domo,
eamdem lætiam in spiritu meo. Vere etenim, fi-
lioli, quia nostra incommoditas et inutilitas dolo-
rem eis omnibus præbet, utuntur lacrymis atque
gemitibus pro nobis in conspectu Conditoris; et ob
hoc cunctorum etiam Deus irascitur super opera
nostra maligna propter gemitum sanctorum : sicuti

Matth. xi, 12. ¹⁰⁰ Rom. viii, 32. ¹⁰¹ Isa. lvi, 5. ¹⁰² Hebr. iv, 15. ¹⁰³ Joan. xv, 15. ¹⁰⁴ ibid. ¹⁰⁵ II Cor.
¹⁰⁶ Rom. viii, 15. ¹⁰⁷ ibid. 17. ¹⁰⁸ II Cor. ii, 16. ¹⁰⁹ Luc. ii, 34. ¹¹⁰ Prov. ix, 9. ¹¹¹ Psal. cxxxi, 6.

iterum profectus et emendatio nostrorum animorum, alacritatem præbet choro sanctorum. Et utuntur præce multa atque lætitia in exultatione coram Creatore nostro. Ipse quoque cunctorum opifex lætatur in operibus nostris, et propter testimonium sanctorum donat nobis charismata immensa.

II. Igitur ut cognoscatis quod Deus diligit semper propriam creaturam, eo quod sit immortalis exstantiæ, non est resolvenda corporibus, aspiciens sensualem naturam ipse quod mortua omnino perrexisset in abyssum, et illud testamentarium refrigerisset, tum idem Deus propria bonitate eandem visitat ex morte, per Moysen ælificare volens, et magnam curare plagam, gestiens convertere eam ad pristinam concordiam, sed potens discessit ab eis. Adhuc insuper et omnis prophetarum chorus ædificaverunt supra fundamentum Moysis, sed nec isti valuerunt mederi ingentem plagam membrorum suorum; cernentesque quod cessasset virtus eorum, iterato adhuc universus sanctorum chorus collectus in unum, orationes refert in conspectu proprii Conditoris, dicens: *Nunquid resina non est in Galaad, aut medicus inibi? Quare ergo non ascendit sanitas filiarum populi mei?* Domine, curavimus Babylonem, et non est sanata: nunc fugiemus ab ea⁶²: petentibus cunctis benignitatem Patris de Unigenito, quod nisi ipse in terris curaret, nulla creatura curare possit ingentem plagam. Hujus rei causa, bonitate propria vocem dedit dicens: *Fili hominis, facio tibi casa captivitatis*⁶³. Voluntas itaque Patris Unigenito non pepercit pro nostra omnium salute, sed tradidit eum pro peccatis nostris⁶⁴. Et iniquitates quidem nostræ humiliaverunt eum, sed *livore ejus nos omnes sanati sumus*⁶⁵: congregans ipse nos ex omnibus regionibus a summo terræ usque ad extremum orbis, faciens resurrectionem sensuum nostrorum de terra, et docens quod alterutrum membrum sumus.

III. Attendite ergo, filii, ne forte illud oraculum Pauli impleatur in vobis: *Habentes quidem formam pietatis, virtutem autem ejus negantes*⁶⁷. Quamobrem unusquisque nostrum scindat proprium cor, desinens in conspectu ejus, et dicens: *Quid retribuam Domino pro omnibus bonis quæ retribuit mihi?*⁶⁸ Formido iterum, filii, ne forte illud eloquium impleatur in vobis: *Quæ utilitas in sanguine meo, dum descendo in corruptionem?*⁶⁹ Vere, filii, quia sicut prudentibus loquor⁷⁰, ut intelligatis quæ dico vobis: quod nisi unusquisque vestrum exuerit omnem pulverem naturæ hujuscemodi materiæ, et abrenuntiaverit ei et omni operationi ejus ex toto corde, expanderitque manus cordis sursum ad universorum Patrem, et ipse visceribus moveatur circa laborem ejus, et donet ei invisibilem ignem qui comburat omnem immunditiam ab eo, ac principalem ipsum expurgans; tunc Spiritum suum sanctum faciat habitare nobiscum, et sic possimus ha-

bitare apud Patrem sicut oportet; nam qui fatiscimus naturali materiæ, velut inimici et mus angelorum Dei atque sanctorum ejus.

IV. Nunc ergo obsecro vos, dilectissimi, imine Domini nostri Jesu Christi, uti ne velis gligere propriam vitam, nec confundat ex temporis illud sine fine tempus, ne pellicula corruptibilis obfuscet regnum ineffabilis lætitiæ que condemnationis locus exitialis in angelis minet sedes. Vere, filii, quia anima mea per se ma patitur, et spiritus meus in pavore con quod universi nos velut gurgite immerari sum velut ebrii musto consistimus, cum unusquisque nostrum propria distrahitur voluntate. Hujus dominio subjugamur, nolentes attollere oculos ad cæli gloriam inquirendam, et illam sanctorum omnium operationem illustrem, ipsorum stigiis inhaerentes. Ut ergo sciatis quod cæli angeli sive sedes, sive dominationes, sive cherubim sive seraphim, sive sol, sive luna, sive asura, patriarchæ, sive prophetæ, sive apostoli, sive bolus, sive Satanas, sive spiritus maligni, sive ceteri cipes aeris hujus, et (ne plura dixerim) sive angelus, sive femina, secundum principium creaturæ ex uno sunt omnes, excepta sola perfectæ Trinitate Patris et Filii et Spiritus sancti. Hæc bonum vero quorundam motum, opes sunt, et horum nomina vocitaret, et secundum studia sanctorum, his qui amplius profecerunt, attribuit excellentem gloriam dignitatis.

EPISTOLA VI.

I. Debet ratiōnabilis homo paratus esse, ut ret semetipsum in adventu Filii Dei, cognoscere esse secundum sensualem suam exstantiam. quicumque cognoverit semetipsum, cognoscat pensationem proprii Conditoris, vel quænam facit in propriis creaturis. Dilectissimi nolite obsecro vos in nomine Jesu Christi facere, ut ipse vobis omnibus discretionis spiritum ad sciendum et sciendum dilectionem quam habeo in vobis quia non est corporalis dilectio, sed est spiritus charitas divinæ culturæ. De nominibus vero sanctorum nostrorum non opus est nominare; perire eunt enim. Cognoscat autem homo id quod videtur et nomen. Propter quod et Jacob hæc noctem per tam noctem cum angelo, nomen illi erat Jacob. Alii autem facto vocavit nomen ipsius Israel⁷¹: et est, mens ridens Deum. Puto etenim non igno vos, quod adversarii virtutis obsideant veritatem. Unde nec uno tantum tempore Deus visitat proprias creaturas, sed ab exordio mundi. Nonnulli et paraverunt se venire ad propriam Conditoris testamentariam ipsius legem, edocti ab illo opificem suum sicut oportet. Quoniam vero o sioneque infirmitatis, et gravedinem corporis.

⁶² Jerem. viii, 22. ⁶³ Jerem. li, 9. ⁶⁴ Ezech. xii, 5. ⁶⁵ Rom. viii, 32. ⁶⁶ Isa. liii, 5. ⁶⁷ Rom. i, 16. ⁶⁸ Psal. cxx, 12. ⁶⁹ Psal. xxix, 10. ⁷⁰ 1 Cor. x, 15. ⁷¹ Gen. xxxii, 24-28.

neta malignam refringit testamentarium illud officia sensus animæ lassaverunt, idcirco stuerunt exquirere proprie secundum suam mentem, quod esset substantia immortalis, non in materia corporibus: unde nec prævaluit semetliberare injustitia. Hujus rei gratia aggressus eos Deus per scriptam legem, ut doceret eos de Patrem sicut oportet. Sed quoniam Deus existit, et secundum sensualem essentiam in se est unitas, sit iste vobis sermo manifestum quod omnis locus in quocumque non fuerit unitas, illic bella congerunt sibi, et judicia tibi oriri apud semetipsos.

Videns autem Conditor quod plaga eorum magna fuerit vehementer, et opus haberet remediis Jesu medici veri (ipse enim Unigenitus, creatorum existit, et ipse curat eos), misit ante se creatorem domus; ac ille nequaquam proficiens ibi. Itemque Deus excitavit prophetarum a per Spiritum suum, qui ædificaverunt quibus supra fundamentum Mosi; verumtamen nec iidem potuerunt, sed eodem modo derelicti abierunt sibi. Et ipsi cuncti Spiritum in se les perviderunt plagam quod iusanabilis esset, a per nullam creaturam curari possit, nisi unigenitum qui sensus est Patris, et imago existit⁷²; cujus etiam imaginis effigie tota est creatura. Agnoscentes liquido quod hic tor et medicus existeret magnus, collecti sunt lipsum omnes, et retulerunt orationes pro embris suis, qui sumus nos, proclamantes^C entes: *Nunquid resina non est in Galaad, qui us non est ibi? Quare ergo non ascendit sanitas populi mei⁷³? Quia curavimus eam, et non curata: nunc ergo ibimus ab ipsis⁷⁴.* At ipse supereminenti et non simulata dilectione ad obis per sanctos suos, dicens: *Fili hominis, fac ibi captivitatis vasa⁷⁵.* Ipse quoque *in forma visibilis, non rapinam arbitratus esse se æqualem semetipsum exinanivit formam servi accipiens; videns factus est usque ad mortem, mortem autem crucis: propter quod et Deus illum exaltavit, et dedit illi nomen quod est super omne nomen: ut mine Jesu Christi omne genua curvetur cælestium, terrestrium et infernorum; omnisque lingua adoratur, quia Dominus Jesus Christus in gloria est Patris⁷⁶.*

Nunc ergo, charissimi, sermo iste sit vobis ostentus, quod benignitas Patris non pepercit Unigenitum propter nos; sed tradidit eum propter nostram salutem, tradens ipse semetipsum propter a nostra⁷⁷. Et iniquitates quidem nostræ huerunt eam; sed livore ejus nos sanati sumus. Ipse quoque verbo virtutis suæ congregavit

nos ex omnibus regionibus ab extremo terre usque ad ultimum orbis, faciens resurrectionem sensuum nostrorum et remissionem peccatorum, docens nos alterutrum existere membra. Quapropter, fratres, obsecro in nomine Jesu Christi, ut cognoscatis hanc tam magnam dispensationem, quod similis nobis per omnia fuerit, excepto peccato⁷⁸. Debet autem universa rationalis natura propter quam maxime Salvator advenit, ut diducet habitudinem suam et ignorantiam proprii sensus, distinctionemque dare inter medium mali ac boni, liberari querens per ejus adventum. Etenim quotquot liberi facti sunt per illius dispensationem, ii vocati sunt servi Dei. Quod tamen necdum perfectum est, nisi quod tantum in tempore suo justum existit, et deducet ad filiorum adoptionem; nam is Salvator noster sciens quod appropinquaret accipere spiritum filiorum adoptionis, dedit ut etiam cognoscerent eum docti a Spiritu sancto, quod adventus Jesu factus sit hominibus judicium. Unde et vos, charissimi in Domino, cognoscite vosmetipsos, ut adhuc et tempus possitis cognoscere, et parati sitis offerre vosmetipsos sacrificium Deo.

IV. Vere, charissimi in Domino, quod tanquam rationabilibus vobis scribo, et qui potuistis cognoscere vosmetipsos. Scio enim quod quicumque cognoverit semetipsum, agnoscat et Deum. Qui vero cognoverit Deum, agnoscat et dispensationes illius, quas efficit in propriis creaturis. Manifestus quoque sit vobis iste sermo, quod non corpoream dilectionem habeo in vobis, sed charitatem spiritus culturae Dei, ejus videlicet Dei, qui gloriatur (16) in concilio justorum⁷⁹. Parate ergo vos ipsos dum habetis qui pro vobis exorent, et postulantes pro vestra salute, ut ignem quem venit ipse mittere super terram⁸⁰, immitat cordibus vestris, ut possitis exercere habitudines vestras; et det sensuum officia ad cognoscendum discernere malignum a bono, a sinistra dexteram, a substantia insubstantiam. Sciens enim Jesus quod imperium diaboli materia facit, advocans discipulos dixit eis: *Nolite thesaurizare vobis super terram⁸¹: nec solliciti sitis de crastino; crastinus enim dies sollicitus erit de se⁸².* Vere, fratres, scitis quod tempore ventorum prosperitatis, omnis gubernator plaudit sibi, in contraria vero quæque ventorum, omnis gubernator manifestatur. Intelligite ergo tempus in quod advenimus, quale sit. De minutia autem verbi libertatis, erant plurima quæ dicerentur vobis; sed si dedero occasionem sapienti, sapientior erit⁸³. Saluto vos a minimo usque ad maximum.

EPISTOLA VII.

Antonius, omnibus dilectissimis fratribus in Domino, salutem. Non deficio memorans vestri, qui

ebr. 1, 3. ⁷² Jerem. viii, 22. ⁷³ Jerem. li, 9. ⁷⁴ Ezech. xii, 3. ⁷⁵ Philipp. ii, 6-11. ⁷⁶ Rom. viii, 32. ⁷⁷ I Cor. xiii, 5. ⁷⁸ Hebr. iv, 15. ⁷⁹ Psal. lxxxviii, 8. ⁸⁰ Luc. xii, 49. ⁸¹ Matth. vi, 19. ⁸² ibid. 39. ⁸³ v. ix, 9.

Gloriatur. Forte glorificatur.

estis Ecclesiæ catholicæ membra. Agnoscere autem vos volo dilectionem quam habeo in vobis: quia non est corporea, sed est dilectio spiritus culturæ Dei. Corporum quippe nostrorum amicitia, in insubstantia et inconstantia est, quæ movetur sæpe ab extraneis ventis. Cuncti vero qui timent Dominum, et custodiunt mandata ejus, servi sunt Dei. Sed non est in ipsa servitute perfectio, nisi quod tantum justa tenet, deducens ad filiorum adoptionem. Propter quod et prophetæ et apostoli, omnisque sanctorum chorus Deo suscepti, ut crederetur ei apostolica prædicatione per voluntatem Patris, victi Christi effecti sunt. Denique Paulus ait: *Vinctus Jesu Christi, vocatus apostolus*⁸⁸. Scripta itaque lex cooperatrix fiat vobis in hoc servitio, usquequo dominari possimus omni vitio, et perficiamur in optimo ministerio virtutis per apostolicum mandatum. Quia si prope fuerimus effecti ad arciendum, tunc dicet vobis Jesus: *Quia jam non vocabo vos servos meos, sed amicos et fratres, quia quæcunque nota fecit mihi Pater, revelavi vobis*⁸⁹. Quotquot enim proposuerunt, edocti sunt per Spiritum sanctum, hi cognoverunt semetipsos secundum sensualem suam exstantiam; in ipsa vero sui cognitione proclamaverunt dicen-

tes: *Non enim accepimus spiritum servitutis iterum in timore, sed accepimus spiritum filiorum adoptionis, in quo clamamus: Abba, Pater*⁹⁰: ut cognoscamus quanta nobis donaverit Deus, quia et *filii sumus et hæredes: hæredes quidem Dei, cohæredes sanctorum*⁹¹. Fratres dilectissimi et cohæredes sanctorum, omnis virtus non est aliena vobis, sed vestra existit; si tamen inculpabiles sitis a mala vita, Deo autem manifesti. *In malam enim animam non intrabit Spiritus Dei, nec habitabit in corpore habente peccatis*⁹²: sancta quippe est virtus, fugiens a omni dolo. Vere, dilectissimi, quia sicut rationabilibus scribo vobis et quasi potentibus cognoscere vosmetipsos; quia qui semetipsum cognoverit, Deum cognovit; qui vero cognoverit Deum, hunc adorare debet sicut oportet. Et, charissimi in Domino, cognoscite vosmetipsos, quia qui semetipsos cognoscunt, et tempus cognoverunt; qui vero cognoverunt tempus, ii poterunt statuere semetipsos immobiles a diversitate linguarum. De Ario vero qui in Alexandria surrexit et loquitur aliena verba de Unigenito; cui, qui est et qui sine tempore est, tempus non accevit; et incessabilis, finem intercessuras non dedit; immobilis, immobilitatem non habet.

⁸⁸ Ephes. iii, 1; Rom. i, 1. ⁸⁹ Joan. xv, 15. ⁹⁰ Rom. viii, 15. ⁹¹ ibid. 17. ⁹² Sap. i, 4.

S. P. N. B. ANTONII MAGNI

MONACHORUM OMNIUM PARENTIS

EPISTOLÆ VIGINTI,

Nunc primum ex Arabico Latini juris factæ ab Abrahamo Ecchellensi, Maronita e Libano

IN NOMINE PATRIS, ET FILII, ET SPIRITUS SANCTI,
DEI UNICI.

Incipimus ope Domini nostri Jesu Christi (cujus memoriam adoratio) scribere viginti Epistolas Patris sancti abbatis Antonii ad filios suos monachos. Oratio ejus sit nobiscum. Amen.

EPISTOLA I.

Quam dixit de exitu a sæculo ad monasticam vitam.

Tribus utique modis contingit exitus a sæculo. Primum, et ante omnia cupio vestram salutem in Domino. Dico autem, spiritus ad quos pervenit evangelizatio Spiritus Dei, ex viris et mulieribus triplici esse in ordine. Primus quidem eorum est qui susceperunt in lege naturæ et libertatis inditæ iis initio, quidquid pervenit ad eos ex evangelizatione per sermonem, et non sunt morati, sed parati festinarunt, quemadmodum erat paratus pater no-

ster Abraham in lege naturæ: quare allocutus est eum Deus dicens: *Exi de terra tua et de cognatione tua, et ingredere terram quam ostendero tibi*⁹³; et ne sis duplicis cordis. Et paratus est Abraham hac vocatione, et factus est exemplar incipientibus; et nunc usque hæc vocatio permansit ingredi voluntibus secundum hunc modum; si ita primum gerant, ut cor eorum sit paratum sequi Spiritum Dei, sic utique suscipient promissiones cum requie. Et hæc est horum ratio.

Secundus autem ordo eorum est qui audiant legem scriptam attestantem iis iudicium quod erit peccatoribus, et bonas promissiones quæ erunt bono operantibus; et propter hæc testimonia scripta in lege evigilarunt animæ eorum, et operam dederunt ingredi hanc vocationem, sicut ait David propheta: *Lex Domini vivificat animas*⁹⁴; et dixit etiam

⁹³ Gen. xii, 1. ⁹⁴ Psal. xviii, 8.

lacent mihi, et lex tua docet parvulos ⁹⁹. A bus malis ad divertendos eos, qui ingredi cupiunt januam puritatis.

Verò ordo est eorum quorum corda dura perpetrandi peccati assuetudinem contraxerunt, amorem infert Deus misericors super eos et tribulationes, ut excitentur arcana et iæ eorum præ multitudinem illorum quæ sunt; eosque pœniteat, et revertantur, et tur, et ingrediantur hanc vocationem, et iam agant ex toto corde; et suscipiant pro, sicut alii duo ordines, primus et secundus sunt tres ordines quibus vocantur revertentes ad Dominum, ad consequendam Dei Filii Dei.

utem, omnes qui ingressi sunt ex toto, ita ediscant patientiam, ut hosti adversent. Porro ante omnia Spiritus sanctus eos omnia illis facilia reddit, ut iis dulcescat ad pœnitentiam, et ostendit illis vias ejus in veritatem, ut eos pœniteat spiritu et revertantur ad Deum creatorem, qui cor eos ad coercendum corpus et spiritum, ut verba sua, et hæredes efficiantur vitæ. Corpus autem coercetur multo jejunio et certaminibus, ac reliquis ministeriis, et ructuum corporalium. Quare spiritus pœnerit huic in consolationem, edocebitque revertatur retro, et ne hæreat cuiquam oculi hujus. Aperit præterea oculos animæ patientiam puram, ut expietur una cum cor sint ambo unum in puritate. Hæc est enim Spiritus sancti, qui eos præcedit et emunetque ab ipsis naturas invidia permistas, transfert ad primævam conditionem quæ inobedientiam, donec nihil remaneat in eorum quæ hostis sunt. Tum corpus se voluntatem intellectus; quippe intellectus illud in cibo et potu et somno ac reliquis ionibus, et perpetuo ex Spiritu sancto edemadmodum dixit Apostolus: *Subjicio cor me, et redigo illud in servitatem* ⁹⁹. Etenim e latet, tres inesse corpori motus. Primus semper ei inest, nec ullam operandi habet eum sine voluntate animæ. Alter vero motus movet ad cibum et potum, appetibiles, quidem calor sanguinis qui ex copia alimentur, bellum gerit adversus corpus, illud ecit ad malas concupiscentias. Quare Chri minus noster (cui gloria) suos admonuit os, dicens eis: *Ne graventur corda vestra et ebrietate* ⁹⁹. Et Paulus apostolus ait: *tenimini vino, ex quo luxuria* ⁹⁹⁻⁹⁹. Oportet ergo s qui habitum induunt monasticum, dicant ulo: *Subjicio corpus meum, et redigo illud tatem*. Motus autem tertius est ex spiritui-

Verum si anima instruatur perpetua patientia, atque testimoniiis quæ ab ipsomet Deo sunt, Spiritus sanctus edocebit intellectum, ut animam emundet et corpus ex his tribus motibus. Si vero homo contempserit hæc testimonia et documenta quæ jam audit, tunc prævalebunt adversus eum spiritus mali, et inquinabunt corpus ejus, ambigetque anima illius unde veniat sibi auxilium. At si reversa fuerit, et adhæserit Spiritui salvis, tum cognoscat patientiam quæ est in Domino, esse sui requiem atque pacem. Hæc autem dicta quæ dixi, sunt ad concordiam corporis et animæ in pœnitentia. Cum vero consecutus fuerit intellectus gratiam hanc, tum quæret Spiritum sanctum, et incipiet abjicere ab anima omnia ardua quæ eveniunt a concupiscentiis cordis. Illic autem Spiritus, si participationem habuerit cum intellectu ob præceptorum quæ didicit observantiam, illum diriget ad amovendas singulas ab anima passiones, quæ jam corpori admistæ sunt; nec non passiones ei peculiare quæ illi insunt, penitus evellit a vertice capitis usque ad imum pedum; et oculos dirigit, ut luceant cum rectitudine et videant cum puritate, et ne remaneat in illis quidquam alienum; et aures, ut audiant in pace, non autem in susurratione neque opprobrio unquam, sed in rectitudine, et intendant in puritate et miseratione in universam creaturam; et linguam dirigit, ut loquatur cum puritate, atque ut anima linguam instruat eloqui perpetuo bona: etenim passiones hæc dominatæ sunt in eam, lingua mediante, sicut ait apostolus Jacobus: *Si quis autem dicit se servire Deo, et non refrenat linguam suam, seducit cor suum, et vanum est ministerium ejus* ⁹⁷. Ait etiam alio in loco: *Lingua, medicum quidem membrum est, et inquinat corpus* ⁹⁸; et ejusmodi quamplurima in sacris exstant Scripturis. Cum autem corroboratus fuerit intellectus, et acceperit ex Spiritu, emundabitur; tum investigabit de singulis verbis quæ loquetur lingua, ut nulla inest in ea carnalis voluntas; atque de illa implebitur dictum Salomonis dicentis: *In verbis quæ data sunt mihi a Deo, nulla est declinatio aut obliquitas* ⁹⁹. Dicit etiam: *Lingua justis sanat ab infirmitatibus* ¹. Insuper, et manibus alii sunt motus operantes aliquando secundum animæ propensionem: quod sane haud consentaneum est, cum spiritus eas destinaverit puritati et elevationi in precibus, et misericordiæ et elargitioni; et implendum sit de illis quod scriptum est de sanctis orationibus: *Elevatio manuum mearum sicut sacrificium vespertinum* ². De misericordia autem, et elargitione, ait: *Manus meæ fortes elargiuntur cum celeritate* ³. Venter quoque caveat a cibo et potu, quemadmodum dicit Spiritus per linguam David: *Non edam cum prædito avido*

99. I Cor. ix. 27. 99. Luc. xxi. 54. 99-99. Ephes. v. 18. 97. Jac. i. 26. 99. Jac. iii. 1. Prov. viii. 8. 1. Prov. xli. 18. 2. Psal. cxl. 2. 3. Prov. x. 4.

oculo, insatiabili corde ⁴. Si vero prævaluerit ei vis A cibi et potus et insatiabilitatis, et allegerit illum ad hæc anima concupiscibilis, admiscebitur sane illi potentia hostis.

Porro, qui hanc mensuram et puritatem exquirunt, diriget eos Spiritus Dei ad vias rectas; et puritas et carnis rectitudo eis optulabitur, implebiturque de illis dictum Pauli apostoli dicentis: *Sive ergo manducatis sive bibitis et quidquid facitis, id sit in gloriam Dei* ⁵. Nam si corpori prævaluerint præmemorati tres motus, illudque a rectitudine abduerint, cupiens salutem secundum veritatem, eos cum requie a se amovebit, persistetque in puritate. Quandoquidem Spiritus jam factus est huic asylum, atque fortitudine illum augebit, et exstinguet ab illo omnia mota in eum mala, quemadmodum nos docet Paulus apostolus dicens: *Mortificate membra vestra quæ super terram, nempe, fornicationem, et immunditiam, et passiones, et malas concupiscentias* ⁶; ac reliqua ejusmodi. Pedes quoque, si haud recti fuerint, nec ambulaverint secundum Dei voluntatem in libertate; cor quod impletum est gratia, custodit, et dirigit secundum voluntatem Spiritus sancti, ad inserviendum optimis in rebus, ut corpus omnibus bonis perficiatur, et reducatur sub Spiritus sancti potestatem. Sane dico, corpus hujusmodi, jam particeps effectum esse corpori resurrecturo in resurrectione justorum. Hoc autem asseruimus ob animæ passiones, quæ cum corpori permixtæ sint, illud movent et inclinant ad spiritus malos, his inservientes omnibus in membris. Dico præterea, alios animam habere motus, ut dictum est, quos vobis indicare volumus. Et sunt superbia, varix passiones a passionibus corporis, injuria hominibus inferenda, ira, pusillanimitas, oblivio ac reliquæ passiones. Quod si anima Deo sese tradiderit ex tota sua virtute, elargietur ei Deus optimus veram pœnitentiam, et emundabit singulas ejus passiones, ut deflectat ab eis, ne prævaleant adversus eam motus inimicorum, mediantibus tentationibus: etenim ea est eorum intentio, ut ab eis minime eripiantur. Si autem perseveraverit in patientia et bona obedientia Spiritus sancti, qui eam ad pœnitentiam attrahit, Creator misericors ejus miserebitur laboribus, laboribusque corporis, qui sunt nimium jejuniū, crebræ vigiliæ, meditatio divinarum Scripturarum, oratio sine intermissione, servire omnibus hominibus in puritate cordis, paupertas spiritus. Si autem in his perseveraverit, Deus optimus ad eam respiciet, eamque vindicabit ab omnibus tentationibus, ac sua eripiet miseratione: amator quippe hominum est. Quem decet laus, Filiumque ejus unigenitum, ac Spiritum ejus sanctum in sæcula sæculorum. Amen.

EPISTOLA II.

Ad filios suos monachos de promulgatione legum de incarnatione Dei Verbi; eosque incitat ad plenda præcepta. Dixit:

Antonius filiis suis dilectissimis in Domino bens, salutem dicit. Ecce, dilectissimi: non tantum est tempus, quo suam Deus invisit creaturam; verum omni tempore a conditione mundi ad finem ejus. Quicumque igitur querit dominum cum sollicitudine et dilectione, prout ab illis incipit documentis, ipse erit cum eo et gratia largietur Spiritus sancti. Cum autem natura terrenales corporum participes, infirmatæ atque alienæ sint ob animæ motus, ac mortificatæ, ut non valeant cogitare de primaria sui conditione, sed factæ tanquam jumentum, et servierint creaturæ, quam Creatori, invisit Creator omnium virtutibus bonitatis suam creaturam suis vivificantibus legibus. Qui vero hanc meruerunt gratiam, et ambulaverunt in legibus ex tota sua virtute et voluntate, et meruerunt spiritum filiationis, et edocti sunt a Spiritu sancto, maluerunt adorare Creatorem, et operari juxta dictum Pauli apostoli: *Quod hi qui tantum fidei suæ probati, non acceperunt reprimendam nostram Deo providente utilitatem, ne eis vitam consummarentur* ⁷. Ob magnitudinem suæ bonitatis (cum sit Deus omnium) nostram infirmitatem voluit infirmitatem, constituens nobis Moysen legislatores, cujus manibus tradidit nobis legem, posuitque fundamentum veræ domus, quæ est ecclesia rationabilis unica; intendit namque restituere creaturam ad primariam sui conditionem. Edidit itaque Moyses domum, quam nos absolvit: ea derelicta, discessit. Deus autem substituit locum eorum prophetarum hoc eodem Spiritu: ædificaverunt et ipsi super hoc eodem fundamentum quod posuerat Moyses, nec absolvent; et absolverunt et ipsi, ea derelicta. Hinc patres spirituales, cum morbum hunc insanabilem vidissent, noverunt nullam creaturam illam posse, excepto solo Patris Unigenito, qui est verus ejus æternitatis, per quem tota facta est creatura quæ est ejus similitudo; ac certiores facti ipsam duntaxat esse liberatorem et medicum. Quæ enim rogarunt pro nobis (quippe eorum in membris participes) dicentes: *Nunquid nos et thauriaca in Galaad, aut medicus? Quare igitur non venit sanitas filiæ populi mei* ⁸? *Deficimus vestra dicamina, et non est sanata; derelinquamus eam* ⁹. Deus autem Verbum sua incomprehensa charitate venit ad nos juxta oracula sanctorum prophetarum: *Fili hominis, sume tibi iumentum captivitatis* ¹⁰: quod est ille perfectus figura Dei, qui non rapiendo rapuit id quod esse æqualem Deo; sed humiliatus est, et servit formam servi (et assimilatus est nobis homini excepto peccato ¹¹) usque ad mortem crucis

⁴ Psal. c. 5. ⁵ I Cor. x, 31. ⁶ Coloss. iii, 5. ⁷ Hebr. xi, 39, 40. ⁸ Jerem. viii, 22. ⁹ Jerem. ¹⁰ Ez. ch. xii, 5. ¹¹ Hebr. iv, 15.

pter quod exaltavit illum Deus magis, et dedit illi nomen majus omnibus nominibus, ut in nomine Jesu omne genu flectatur, caelestium, terrestrium et infernorum; ut omnis lingua confiteatur, quia Jesus est Dominus, et gloria Dei Patris ¹².

In posterum itaque, dilectissimi, sit vobis sermo hic manifestus, quod Deus Pater sua bonitate non pepercerit Filio suo unigenito, sed tradiderit illum pro nostra liberatione ab iniquitatibus nostris et peccatis nostris ¹³; et humiliatus est pro nobis, et sanavit nos suis doloribus, et verbo virtutis suæ adunavit nos ex quatuor terræ cardinibus totoque habitabili orbe; constituitque nobis resurrectionem et salutem a nostris peccatis, ac invicem nos esse membra, certiores fecit. Rogo itaque vos, fratres dilectissimi, in nomine Domini nostri Jesu Christi, ut agnoscatis hanc magnam dispensationem, scilicet Deum Verbum nobis esse assimilatum in omnibus præter peccatum. Nam consentaneum est omnibus ratione præditis, hoc scire secundum intellectualem rationem, ac ut distinguant inter bonum et malum, ut liberi esse queant in ejus adventu ad nos. Qui autem liberi sunt effecti, ejusque dispensatione usi sunt, hi sunt ei servi. Nec sane vocatio hæc est perfectio; verum justitia suo tempore est perfectio, quæ dirigit ad filiationem. Quare cum Dominus noster Jesus Christus novisset suos discipulos ad filiationem jam accessisse, ipsumque cognovisse, et a Spiritu sancto esse edoctos, dixit eis: *Jam non voco vos servos, sed amicos et fratres, quia omnia quæcunque audivi a Patre, nota feci vobis* ¹⁴. Itaque qui agnoverunt veram rationem suæ intellectualis substantiæ, suas protulerunt voces dicentes: *Quandocumque accepimus spiritum servitutis ut timeverimus, sed spiritum filiationis per quem vocamus Patrem Abbanam (Pater noster)* ¹⁵. Utique, Domine, novimus omnia quæ nobis elargitus es; nam si filii sumus, hæredes quoque sumus, et amici ac participes hæreditatis Jesu Christi. Notus ergo vobis sit sermo hic; quod quicumque totis viribus surgere paratus non fuerit, is sciat Domini liberatoris adventum illi fore ad judicium: *Sumus quippe quibusdam odor mortis in mortem, aliis vero odor vite in vitam* ¹⁶. *Hic enim est ad casum et resurrectionem multorum ex filiis Israel, et in signum ad quod aspicitur* ¹⁷. Rogo itaque vos, fratres dilectissimi, in nomine Domini nostri Jesu Christi, ne vos pigeat vestræ salutis, sed unusquisque vestrum scindat cor suum, non autem vestimentum ¹⁸: ne induti habitu monachatus, præparemus nobis judicium; prope namque tempus est judicandi unumquemque juxta opera sua. Ob sermonis autem hujus obscuritatem, plura vobis scribere decreveram; destiti vero propter dicentem: *Da sapientiam occasionem, et augetur sapientia ejus* ¹⁹. Dico vobis salutem in Domino, maximis minimisque; et gratia Domini sit

vobiscum, filii dilectissimi, in sæcula sæculorum. Amen.

EPISTOLA III.

Ad filios suos monachos: quos incitat ad operandum auctoritatibus ex Evangelio, et Apostolo. Dixit:

Filioli mei, homo rationalis si præparetur vindicare sese in libertatem in die adventus Domini nostri Jesu Christi, agnoscat semetipsum intellectuali substantia; nam qui agnoscit semetipsum, agnoscit et dispensationes Creatoris in ejus creaturas dilectissimas in Domino, et earum participationem in æterna hæreditate participationis membrorum sanctorum. Quare rogo vos in nomine Domini nostri Jesu Christi, ut impigre vestra solvatis debita Domino, ut elargiatur vobis omnibus spiritum discretionis ad discernendum et cognoscendum, charitatem quæ est in vobis, non esse carnalem, sed spiritualem charitatem. Idcirco minime vos appellamus vestris carnalibus nominibus, quippe hæc transitura sunt, sed permanentibus. Quandoquidem unusquisque novit nomen verum per respectum ad nomen veritatis; quemadmodum erat nomen Jacob prius, quando cum angelo noctu erat; cujus, lucescente mane, vocavit nomen *Israel* ²⁰. Interpretatio autem Israel est, *intellectus aspiciens ad Deum*. Equidem scio, vos minime latere, virtutis adversarios perpetuo intendere destructionem veritatis. Deus vero omni tempore suam invisit creaturam a conditione mundi usque in æternum. Quare, qui accedere volunt ad Creatorem ex tota lege cordium suorum, ipse docebit eos, quæ ratione eum colere debeant. Cum autem præniivia infirmitate ac gravitate cadaveris, et certamine malignorum hostium, corporis hujus apparentis aruerint sensus, et virtute destituti sint sensus animæ (quippe quæ cum corpore dissolubilis non est, et substantia est immortalis, nec valet se sua justitia vindicare); propterea nequeunt assequi, quod sibi peculiare est, ut sese reducere possint ad primariam sui conditionem. Quapropter operatus est Deus cum eis sua bonitate, et docuit eos adorare Patrem, ut oportet; Deus enim unus est; substantia intellectualis in unitate est item posita. Sit ergo sermo hic vobis manifestus, quod omnes congregati, nisi unum habeant cor, animabus suis certamina inducent, facientque sibi judicium. Cum viderit itaque Creator creaturæ jam dilatatum esse vulnus, et medicis ad sanitatem comparandam indigere, præmisit Dominus noster Jesus Christus, qui est ejus Creator et Medicus, ante se prædicatores; nec asserere dubitamus Moysen, maximum prophetarum et legislatorem, esse unum prædicatorum. Spiritus autem qui operatus est in Moysè, idem operatur in reliquis sanctis post illum, qui omnes locuti sunt de Filio Dei unigenito. Pari quidem ratione Joannes unus est prædicatorum: quippe *lex usque ad Joannem, et exinde vim patitur*

¹² Philipp. II, 6-11.

¹³ Rom. VIII, 32.

¹⁴ Joan. XV, 15.

¹⁵ Rom. VIII, 15.

¹⁶ II Cor. II, 16.

¹⁷ Luc. II, 34.

¹⁸ Joel II, 13.

¹⁹ Prov. IX, 9.

²⁰ Gen. XXXII, 24-28.

regnum Dei, et vim inferentes illud rapiunt²¹. Hi autem omnes Deo induti, noverunt nullam creaturam tale tantumque sanare posse vulnus, excepta Filii Dei unigeniti bonitate, quem misit in salutem universi habitabilis orbis. Ipse namque est magnus ille Medicus, qui sanare potest vulnus hoc ingens. Pater vero sua bonitate, *haud suo pepercit Unigenito, sed tradidit illum pro peccatis nostris*²², et pro nostra omnium liberatione ab iniquitatibus nostris, et sese pro nobis obtulit Unigenitus, hisque nos omnes sanavit, et virtute verbi sui ab universo mundo, a cardinibus terræ usque ad cardines congregavit; et constituit cordibus nostris resurrectionem e terra, notumque nobis fecit, invicem nos esse membra.

Rogo itaque vos, dilectissimi in Domino, ut Scripturam expendatis, quam Dei præcepta esse sciatis. Magnum hoc quippe nobis est, quod est cognoscere formam Domini nostri, quam pro nobis assumpsit, et factus est nobis similis in omnibus præter peccatum²³; ideoque nos liberos fieri oportet, ut lateamur in ejus adventu. Quandoquidem ejus stultioribus facti sumus sapientes, et ejus paupertate facti sumus divites, et ejus infirmitate facti sumus fortes; et ipse factus est nobis omnibus resurrectio, amovens a nobis potestatem mortis. Hinc quievimus, nec alio indigemus Jesu in carne: etenim adventus Domini nostri Jesu Christi servitutem nobis esse optimam effecit, et amovit omnia mala; tum dixit: *Jam non voco vos amplius servos, sed fratres meos*²⁴. Cumque prope spiritum filiationis essent accepturi, docuit eos Spiritus sanctus adorare Patrem, ut oportet. Ego autem infelix victus in Jesu Christo, dico, ex hoc tempore in quo sumus, nos cepisse lætitiā, et lamentationem, ac fletum. Quandoquidem generis nostri plures induti sunt habitu religionis: e quibus quidam operati sunt ex toto corde post consecutam per adventum Domini Christi manumissionem; et hi quidem sunt, quorum causa lætor. Alii vero hujus negata virtute, operati sunt penes cordis sui carnisque voluntatem ac propensionem; factusque est propterea iis Domini adventus in supplicium, et hi profecto sunt, pro quibus conqueror. Porro alii temporis diurnitatem ac distantiam pensitantes, corde ceciderunt; quare abjecto religionis habitu, facti sunt tanquam bruta; et hi quoque sunt super quos fleo, cum adventus Domini nostri Jesu Christi factus sit illis in judicium. Quamobrem, dilectissimi in Domino, agnoscite tempus, et estote ex toto corde hostia Deo. Certe namque, dilectissimi in Domino, scripsi vobis, sicuti scribitur hominibus rationalibus qui Scripturam percipere valent; nam me non fugit, percipientem Scripturam facile Deum cognoscere: qui autem Deum cognoscit, ejus cognoscit dispensationes quas operatur in suis creaturis. Sit ergo

A sermo hic vobis notus, sicuti superius dixi, quæ scilicet, non carnali dilectione scripsi vobis, verum Dei spirituali dilectione, qui est glorificatus in concilio sanctorum²⁵. Agnoscite etiam totis viribus vestris eum qui Deum causa vestra deprecatur, et ignem quem injecit Dominus Jesus Christus super terram²⁶, injiciat in corda vestra; ut dirigatis proposita vestra ac sensus vestros, atque disinguere queatis inter bonum et malum, et eos qui sunt dexteræ et qui sunt sinistræ, et stabiles a instabilibus. Dominus enim, diabolum seductorem sciens, ideoque suis discipulis præcepit dicens: *Nolite thesaurizare vobis thesauros in terra*; dixit præterea: *Nolite ergo esse solliciti in crastinum; crastinus enim sollicitus erit sibi et ipsi*²⁷. Equidem dico, fratres mei, tempore æqualium ventorum omnes nautas sese jactare; at contingente ventorum mutatione, peritorum nautarum scientia innotescet. Qua de causa perdidit tempus hoc in quo sumus, quale sit. De his autem verbis eorumque obscuritate plura mihi restant dicenda, sed quia dicens dicit: *Da sapienti occasionem, et augetur sapientia ejus*²⁸; dico vobis omnibus salutem, maximis minimisque, in hunc: cui laus semper in sæcula.

EPISTOLA IV.

Qua docet servitutem in lege virtutis, minime esse servitutem, sed filiationem libertatis. Dixit:

C Antonius filiiis suis in Domino dilectissimis salutem scribit. Nunquam cesso a vestra recordatione, consortes Ecclesiæ orthodoxæ. Volo autem ut sciatis, meam erga vos charitatem haudquam carnalem esse, sed spiritualement; nam carnalis participatio instabilis et inconstans est: movetur namque cum ventis externis. Quicumque ergo timet hominum, ejusque servat præcepta, hic Deo servus erit. Hæc vero servitus in qua versamur, nunquam servitus est, sed justitia ducens ad liberationem. Quamobrem elegit Dominus noster et apostolos, crediditque eis apostolicam participationem, et victi sunt in Jesu Christo. Paulus enim apostolus dicit: *Ego victus in Jesu Christo, servatus Apostolus*²⁹. Liber quoque legis consistit in his servitutem optimam, ut dominari valeamus cunctis passionibus, et optimum perficere ministerium virtutis, de qua locutus est Apostolus. Accedentibus autem nobis propius ad gratiam, dicit Dominus noster Jesus Christus, ut dixit discipulis suis: *Jam non voco vos servos, sed amicos meos et fratres meos; quia omnia quæcunque audivi a Patre meo, hæc feci vobis*³⁰. Qui autem ad gratiam accesserunt Spiritum sanctum cognoverunt, et suam noverunt intellectualement substantiam; qua agnita et cognita, exclamaverunt dicentes: *Nos minime excepimus spiritum servitutis ut timeremus, sed spiritum filiationis quo vocamus Patrem Abbanam (Patrem*

²¹ Luc. xvi, 16; Matth. xi, 12. ²² Rom. viii, 32. ²³ Hebr. iv, 15. ²⁴ Joan. xv, 15. ²⁵ Psal. lxxviii, 8. ²⁶ Luc. xii, 49. ²⁷ Matth. vi, 19. ²⁸ ibid. 34. ²⁹ Prov. ix, 9. ³⁰ Ephes. iii, 1; Rom. i, 1. ³¹ Joan. xv, 15.

²². Agnoscamus igitur gratiam quam elargi-
Deus nobis, constituens nos filios, et conse-
r hæredes atque consortes hæreditatis sancto-
lunc, fratres dilectissimi, sanctorum cohære-
on longe a vobis cunctæ sunt virtutes, sed
: sunt atque in vobis; nec celamini in hoc
tæpeo mundo, sed Deo manifesti estis. Spi-
utem Dei minime inhabitat in anima et cor-
ollutis peccato ²³: quippe sanctus est, et ab
lolo alienus. Ego autem scribo vobis, dilectis-
anquam hominibus rationabilibus, semet ipsos
e valentibus; etenim qui semet ipsum novit,
eum novit. Qua de causa consenjanæum no-
illum ut oportet adorare. Jam, dilectissimi,
ite vosmet ipsos: qui enim semet ipsos agno-
agnoscunt et tempus; qui vero tempus agno-
resurgendi habent potestatem sine ulla per-
ione innovationis idiomatum. Siquidem sur-
Alexandriæ Arius, et externas voces de Uni-
protulit, constituens principium non habenti-
pium, et imperturbato perturbationem. Nos
scimus quod si homo homini peccaverit,
pro illo supplicari posse; at qui Deo pecca-
quis pro illo supplicabit? Homo autem ille
t Arius, grande est aggressus opus, et insa-
percussus est plaga; qui sane, si semet ipsum
iovisset, lingua ejus non protulisset quod il-
atebat. Quare planum est, eum semet ipsum
gnovisse, ideoque temere ausus est in myste-
Filii unigeniti. Cui cum Patre suo, et Spiritu
cto gloria, et majestas, et honor ac adoratio,
ic et in sæcula sæculorum. Amen.

EPISTOLA V.

*suis monachis, incitans eos ad sanctos imi-
andos, eorumque gesta æmulanda. Dixit:*
onius scribens filiis suis dilectissimis in Do-
salutem eis dicit. Filioli mei, sancti Israelitæ,
a intellectuali substantia, haud mihi necesse
estra nuncupare carnalia nomina, quæ cum
re transeunt, sed nuncupo vos veros filios
itas. Notum vobis sit, meam erga vos chari-
haud carnalem esse; idcirco non cesso de-
ri Deum pro vobis, ut agnoscatis gratiam quæ
concessa est: Deus enim omnes suæ gratiæ
ibus excitat. Quare, filioli mei, non pigeat aut
t vos exclamare ad Deum diu noctuque, ad
dam Dei Patris bonitatem, ut vobis desuper
elargiatur, ut quæ consentanea sunt sciatis.
loquidem, filioli mei, nos vere inhabitamus
m latronum, et vinculis mortis nos omnes (17)
tis vincit sumus. Jam igitur ne seducamini,
detis somnum oculis vestris, neque soporem
bris vestris ²⁴, ut offeratis vosmet ipsos Domino
is omni puritate, eumque intueamini; sine pu-
enim nemo Deum intueri potest, ut ait Apo-
²⁵. Itaque, dilectissimi mei, scitote, quod si
Rom. viii, 15. ²² Sap. i, 4. ²³ Psal. cxxxii, 4. ²⁴ Hebr. xii, 14. ²⁵ Psal. cxv, 12 ²⁷ Psal.

A bona egeritis, quiescere facietis omnes sanctos im-
maculatos, cum adhuc veram quietem non sint
adepti; quæ erit, cum perficiemur nos; necnou
afferetis magnum gaudium ministerio angelorum, et
adventui Domini Christi, cui gloria; mihi autem
miscerrimo, luteam hanc incolenti domum dabitis
lætitiâ, et spiritui meo. Equidem scio omnes sanctos
immaculatos contristari, cum nos pigros inerte-
tesque videant, et lacrymas gemitusque Creatori
offerre. Dominus autem ob sanctorum gemitus
spiritibus adirasçitur malis, refringens a nobis
malas eorum operationes. Cum vero rectos nos
esse effectos viderint atque crevisse, impense læ-
tantur, ac jugiter cum gaudio et lætitiâ multiplices
pro nobis Creatori effundunt preces. Quare Domi-
nus noster nostris bonis operibus lætetur, nec non
suorum sanctorum testimoniis ac precibus; ideoque
plura nobis elargietur dona. Etenim Dominus noster
perpetuo suis adest creaturis ejus adimplentibus
præcepta, sicuti vobis in nostris *Epistolis* prædixi-
mus. Deploremus itaque, filioli mei, coram bonitate
ejus, et dicamus ut dixit Psalmus: *Quid retribu-
emus pro bonis quæ fecit nobis* ²⁶? Dicamus quoque
dictum Davidis in Psalmo: *Quæ utilitas in sanguine
meo, si descendero ad perditionem* ²⁷?

Cupio etiam, ut percipiatis, quid tum sim vobis
dicturus atque testificaturus. Profecto, filioli mei,
quicumque odio non habuerit ea quæ materialis ac
terrenæ naturæ propria sunt, omnesque ejus operatio-
nes ex corde suo, et sursum ad Patrem omnium, in-
tellectum suum non sustulerit, salutem consequi mi-
nime poterit. Qui vero sic egerit, Dominus noster
illius miserebitur laboribus, invisibilem immateria-
lemque ignem elargiens ei ad comburendas cunctas
passiones quæ ei insunt, purgandumque ejus intel-
lectum; tum vero inhabitabit in illo Spiritus Do-
mini nostri Jesu Christi, eritque cum illo ad Pa-
trem adorandum ut oportet. Nam quandiu concordēs
sumus cum hac materiali natura, hostes sumus Deo
angelisque ejus ac sanctis omnibus. Ego autem rogo
vos in nomine Domini nostri Jesu Christi, ne ve-
stram vitam salutemque negligatis, nec permittatis
modicum hoc tempus momentaneum subripere vobis
tempus æternum, cui finis non est, nec corpus hoc
carneum deturbare vos a regno luminis, quod
immensum atque ineffabile est; neque thronum
hunc caducum dejicere vos a throno, qui angelorum
est domicilium. Profecto, filioli mei, anima mea
confusa et spiritus meus stupidus est, eo quod no-
bis omnibus eligendi libertas data sit, ad operan-
dum opera sanctorum; nos vero passionibus jam
ebrii facti sumus, tanquam ii qui vini delectatione
inebriati sunt; erigere nolumus intellectus nostros
et supernam exquirere gloriam, nec sanctorum
omnium imitari gesta aut eorum insistere vestigiis,
ad eorum hæreditanda opera, ut cum eis æternam

) Videtis in hunc locum, quæ adnotavimus ad epist. xix.

consequamur hæreditatem. Scitote autem, dilectissimi, virtutes sanctas, supernas, intellectuales ac splendidas, et naturas illustres, ad unum conditas esse a sui principio, quod est Dei laudatio; et sunt angeli et archangeli et throni et dominationes, prophetæ et apostoli, et Satana et diaboli, et spiritus mali, et principes aeris. Hi quidem omnes sunt opus Trinitatis sanctissimæ Patris, et Filii, et Spiritus sancti. Quorum quosdam ob eorum optimos motus nuncupavit Deus secundum opera eorum; qui vero plus creverunt, plus glorificati sunt a Deo, cui majestas et honor in sæcula sæculorum. Amen.

EPISTOLA VI.

Filiis suis monachis, nota eis faciens certamina dæmonum, et auxilia sanctarum virtutum: incitat eos præterea ad patientiam, et absolutionem illius ad quod egressi sunt. In pace Domini. Dixit:

Antonius filiis suis dilectissimis in Domino, et omnibus qui ad Deum accedunt de toto corde suo, salutem dicit omnibus vobis, maximis minimisque, qui vere Israelitæ estis. Consecuti enim estis felicem beatitatem gratia operante, quæ est in vobis. Verumtamen oportet, ut impigri certetis propter eum qui *visitavit vos oriens ex alto*²⁸, ut efficiamur ei hostia sancta, immaculata. Scimus enim quomodo cecidit natura hæc substantialis ex sua altitudine in profundum ignominia et miseria, et quomodo visitavit eam Deus misericors suis legibus per manus Moysis, reliquorumque prophetarum. Novissimum autem id factum est per Filium ejus unigenitum, qui nostrorum pontificum Princeps est maximus, et Medicus noster verus, qui nostros sanare valet dolores; qui assumpsit corpus nostrum, et tradidit semet ipsum pro nobis ac pro peccatis nostris, accipiens propter nostram stultitiam figuram stultitiæ, et propter nostram infirmitatem similitudinem infirmitatis, et propter nostram paupertatem figuram paupertatis, et propter nostram mortalitatem gustavit mortem. Quæ omnia passus est pro nobis, ac per ejus mortem liberati sumus. Quare nos oportet totis decertare viribus atque nervis, ut lætentur pro nobis sancti omnes, qui pro nobis deprecantur tempore nostræ pigritiæ, lætabiturque serens atque metens simul²⁹. Oportet præterea vos scire, filioli mei, quam in gravissimis versor passionibus causa vestra. Nam aspicio labores sanctorum pro vobis, eorumque gemitus ac preces quas omni tempore coram Deo pro vobis effundunt. Quare imitari eos satagite: quippe qui prospexerunt sui Creatoris in sua mirabili Incarnatione dispensationes, ejusque labores pro nostra salute, hostiasque dolos quærentis semper nostram perditionem in inferno (quod est ejus suorumque commilitonum portio); semper namque perdere nos intendit hac magna perditione.

Rogo itaque vos, filioli mei dilectissimi, ut hoc percipialis, et perpendatis dispensationes nostri

A Creatoris, ejusque visitationes nostri secundum hominem externum et internum, eo quod cum rationales simus, facti sumus irracionales ob nostri inclinationem cum voluntate hostis mala operant patris mendacii. Cupio autem vos scire, quot quæque læque dæmonum artium myriades, et quam eam species innumeræ sint: qui cum vidissent, et jam proprias passiones ignominiamque cognovissent, ac præterea eorum malas operationes quas vobis suggerunt, fugere conatos esse; neque lætaxat, verum etiam malis eorum consiliis quæ vobis injiciunt aures non dare: opus suum cum jam aggressi sunt. Norunt enim sui Creatoris donum factum esse sibi hic in mortem, et jam de se actum esse præparari, et esse hæreticos inferorum ob suam aversionem ac nimiam malitiam. Quapropter, filioli mei dilectissimi, nunquam cesso noctu dieque pro vobis deprecari, ut cordium vestrorum aperiat Dominus oculos, ut videre queatis multitudinem multitudinis fraudum dæmonum eorumque malitiam quam nobis ingerunt quotidie, ac ut vobis elargiatur qui vigilans et spiritum discretionis, ut vosmet ipsos offerre possitis Deo hostiam vivam, immaculatam, et cavere invidiam dæmonum omni tempore et eorum mala consilia, illorumque latentes machinationes subvelatam malitiam, et spiritus eorum subdantes, et cogitationes blasphemias, et infidelitatem quam jugiter suggerunt, et cordis stupiditatem, subtilesque eorum perturbationes quas quotidie inferunt cum mœstitia cordis, et eorum iram et susurrationem quam injiciunt nobis, ut de invicem susurremus, nosmet ipsos duntaxat justificantes, judicantes alios, invicem maledicentes, suavi loquentes lingua, nostris in cordibus amaritudinem recondita; proximi extrinsecum judicantes, inter nos habentes latronem; decertantes et adversantes nobis invicem, ad nostra stabilienda verum et honorabiliore videamur. Præterea nos ad incitant opera quæ perpetrare haud valeamus, impotentibus quæ nostræ sunt utilitatis. Quare nos tempore lugendi ad risum incitant, et lugere nos curam tempore gaudendi, perpetuo intendentes nostram declinationem a via recta ut nos sibi suis fraudibus subjiciant. Haud enucleanda in præsens mihi sunt singula eorum mala excepto quod si corda nostra ejusmodi rebus impleantur, tanquam *erecti* sunt; tum vero multiplicabitur in nobis malum, radices emittens, eritque nobis horrendum supplicium.

Quapropter nos oportet assiduas ad Patris bonitatem effundere preces, ut veniat ejus auxilium, in cunctis actionibus nostris opituletur nobis. Quippe apparatus hic ad nostram perditionem est, et demus confusione plena. Dico autem vobis, filioli mei, quod omnis homo qui suis delectatur cogitationibus, sponte cadit, cum iis quæ sibi inferuntur lætentur, eaque permagna esse mysteria existimet, ac secretum ipsum justificet in iis duntaxat quæ operatur; cum

²⁸ Luc. 1, 78. ²⁹ Joan. 14, 36.

taculum mali spiritus qui mala ei consulit, A
 corpus illius implebitur ejus mysteriis abo-
 ribus absconditis. Qui enim ejusmodi est,
 endunt illum passiones dæmonum, cum mi-
 se eos abegerit. Nos itaque noscere oportet
 laqueos ejusque calliditates, et eas declinare
 fugere; quandoquidem peccata et iniquitates
 int a dæmonibus, minime apparentia sunt
 poreæ. Non enim sunt isti visibilia corpora;
 nos illis corpora sumus, animæque nostræ
 tenebrarum excipiunt cogitationes: quibus
 s, efficimus eos manifestos in corpore. Sat-
 aque, filii mei, ne locum illis in vobis con-
 , ne veniat ira Domini super nos, gaudenti-
 s et irridentibus, nobis destitutis. Verba mea
 negligere; etenim bene sciunt, nostram vitam
 cem impertiri. Nam quis Deum vidit unquam,
 rehendit illum ne a se elongaretur, et ut co-
 et, et salvaretur a corporis hujus gravis
 tionibus? Aut quis diabolum corporaliter
 se stantem vidit, ut eum effugeret? excepto
 cum diaboli sint in abscondito, nos illos
 ; manifestamus operationibus; nam omnes
 m sunt substantiæ intellectualis; sed rece-
 a Deo, hæc varia sortiti sunt nomina, quo-
 lura de iis comprobata sunt ob plures eorum
 ates. Et sunt Satan, diaboli, genii, spiritus
 turpes, perfidi, principes hujus tenebrosi
 et plura hujusmodi. At coelestium virtutum
 a sant, archangeli, throni, dominationes,
 mes, cherubim, seraphim; et comprobata sunt
 hæc nomina, quoniam servarunt voluntatem
 eatoris. Qui vero odio habuerunt corporis
 quo sumus iadati sarcinam, illam a se abji-
 s; eorum quidam nuncupati sunt patriarchæ,
 n prophetæ et reges, et sacerdotes, et iudices.
 stoli. Que quidem nomina sortiti sunt, sive
 int, sive mulieres, ob varia eorum gesta ac
 nsionem in bonum, et plura ejusmodi; quoniam
 omnes ex uno eodemque sint principio et ex
 i substantia. Ideoque qui in fratrem suum
 t, aut in proximum suum, in semet ipsum
 t; et quicumque in proximum suum molitur
 n, vel in æqualem sibi in genere, id profecto
 mam suam molitur. Nam quis unquam Deo
 e valuit laborem aut requiem, aut illi inser-
 t eum decet, aut laudare quantum ei convenit,
 morare quantum meretur, aut exaltare quan-
 st dignus? Quod quidem ob corporis hujus
 atem qua opprimimur, accidit. Quamobrem
 ntaneum nobis est, his cognitis, excitare Deum
 itantem in nobis, nostris operibus et gaudio et
 ationibus erga invicem; et ne nostri amatores
 amus, ne mali portio efficiamur.
 ; nosmet ipsos agnoscamus: quippe qui semet
 agnoscit, agnoscit quoque omnes creaturas

quas Creator de privatione ad esse produxit; agno-
 scet etiam hanc naturam intellectualem, immorta-
 lem, in hoc dissolubili corpore reconditam esse ad
 suas propalandas operationes in illo ac per illud.
 Qui autem hoc noverit, Deum solum diligere pote-
 rit; qui vero Dominum diligit, omnes diligit. Itaque,
 filii mei dilectissimi, impigre atque indesinenter
 invicem diligite, corpus hoc quo induti estis, thuri-
 bulum constituentes, in quo offeretis omnes cogita-
 tiones vestras ac vestra mala consilia, ea coram
 Domino statuentes, extollendo corda vestra poten-
 tiamque intellectualem ad illum, flagitantes ab eo,
 ut vobis elargiatur ab alto suum immaterialem
 ignem ad comburendum quidquid est in illo thuri-
 bulo, expians illud. Et timebunt adversantes sacer-
 dotes Baal, fugientque e conspectu vestro, sicuti
 e conspectu Eliæ prophetæ⁴⁰. Tum videbitis homi-
 nem emergentem ex aquis divini fontis, qui plueret
 faciet vobis spiritalem pluviam, qui est Spiritus Pa-
 racteti. Cum autem consecuti fueritis, filii mei,
 hæc præstantia dona, nolite putare ea esse ex ope-
 ribus vestris, cum adsint et vobis virtutes sanctæ,
 vestri participes in cunctis vestris actionibus. Ego
 autem vos obsecro, ut incumbatis et perseveretis in
 vestris optimis operibus, ut lætentur in vobis sancti
 omnes ac spiritus mei infelicis, cum omnes ex
 uno principio et ex una eademque substantia intel-
 lectuali invisibili conditi simus. Qui itaque semet
 ipsum cognoscit, se immortalem substantiam esse
 novit; et quod Dominus noster Jesus Christus sit
 verus Patris intellectus, a quo est vera ratio totius
 rationalis nature, quæ ad similitudinem ejus ima-
 ginis condita fuit. Cum vero sit *caput corporis*, *ca-*
put Ecclesiæ, ut asserit Paulus apostolus⁴¹; et id-
 circo omnes invicem sumus membra, et unum cor-
 pus Christo. *Nec potest caput dicere pedibus: Non*
estis mihi necessarii; sed cum unum patitur mem-
brum, omnia membra compatiuntur, ut idem ait
 Apostolus⁴². Unde potissimum nos oportet erga in-
 vicem servare dilectionem. Etenim, *qui fratrem dili-*
git suum, is Deum diligit; qui vero diligit Deum,
 semet ipsum diligit, quemadmodum dicit Joannes
 apostolus⁴³. Rogo vos præterea, filii mei dilectis-
 simi, ut percipiatis, quod potestatem in nostram
 voluntatem habentes conditi sumus; ac propterea
 nos oppugnant spiritus maligni, nos obsidentes.
 Verumtamen percipite quod scriptum est in Psalmo:
Angelus Domini castra metatur in circuitu electorum
*ejus, et ab omnibus mæroribus eripiet eos*⁴⁴. Cupio
 etiam ut sciatis, quod de omnibus qui elongati sunt
 a virtute, jam consummata est dæmonum fraus,
 et Scriptura adimpleta est de illis, quod scilicet
 sint filii diaboli; diabolus enim cum ex suo coele-
 sti ordine ob superbiam cecidisset, perpetuo inten-
 dit casum omnium qui ad Dominum accedere
 cupiunt totis viribus, hac eadem arte qua ipse

II Reg. xviii, 25 sqq.

⁴¹ Coloss. i, 18.

⁴² I Cor. xii, 21, 26, 27.

⁴³ I Joan. iv, 21.

⁴⁴ Psal.

, 8.

cecidit, superbia videlicet et inanis gloriæ amore. **A** qui egenus factus est propter nos cum sit dives, ejus egestate dñemur⁶⁶; ejusque muniamur humilitate, et sapientes efficiamur in stultioribus ejus, illius morte resurgamus, et clamemus cum Apostolo dicentes: *Et si cognoscimus illum in carne, in do non cognoscimus illum sic*⁶⁷. Revera autem, dilectissimi, dico vobis, verba hæc subtilia esse in suo sensu, multa que habeo de illis dicenda: **N**unc hoc tempus non est exponendi ea; sed ut incipiam dicere vobis salutem in Domino, filiioli mei, benedicti, notumque vobis facere, quod nobis quærendum volumus ad Creatorem nostrum, necesse est, ut certemus pro liberatione animarum nostrarum a passionibus secundum intellectualem legem. **Q**uipe ex adimpletione fraudum et delectatione passionum et diabolicarum tentationum multitudo infirmum est sensibile nostrum, et demortui sunt membra animarum nostrarum: ideoque non valeamus nisi intellectualis substantiæ cognoscere magnitudinem propter passiones in quas incidimus; neque nisi salus est, nisi per Dominum nostrum Jesum Christum. **S**criptum enim est in apostolo Paulo⁶⁸, qui per primum Adam fuit mors, et per Christum facta vita. Dominus igitur Deus noster Christus est in omnium rationalium ad similitudinem ejus impernitorum; quæ est verus Patris intellectus, et imago Patris inconvertibilis et immutabilis. **E**t vero imago apparens existens in creaturis convertibilis est: idcirco in ea facta est mors nostra (contra vero est natura intellectualis), et ex ea in carnati sumus, et facti sumus domus plena certaminis. **E**go autem testificor vobis et dico, quod cum jam amisissimus omnes virtutes, vidissetque Deus Pater nostram infirmitatem, et quod sustinere minime valeamus ejus in nobis manifestationem secundum propriam formam penes veram ejus rationem, misit Filium suum unigenitum, qui assumpsit carnem nostram, et suam invisit creaturam nostram ministros et sanctos suis donis. **I**taque, filiioli mei dilectissimi, obsecro vos per meam carissimam dilectionem, ut accedatis ad Dominum de toto corde vestro, exploratum habentes, quod omnia opera nostra quæ Domino offerimus, gratia quam nobis largitus est mediante, ejus pro nobis humilitati non haudquaquam sint comparanda. **N**obis enim non indiget, neque ad nos venit propter nostram humilitatem, verum ob ingentem ejus bonitatem et humilitatem charitatemque incomprehensibilem. **N**eque egit nobiscum juxta peccata nostra, sed injevit lunæ et stellis inservire domui huic tenebrarum quæ est mundus, ad corporis subsistentiam.

Constituit præterea alia permulta occulta nobis inservientia, quæ corporeis nostris oculis minime cernimus. **N**os vero ob nostrorum peccatorum multitudinem, eorum erga nos servitutem irritam facimus. **A**t quid, sodes, Domino nostro dicemus? **N**am quid bonorum nobiscum ipsam

EPISTOLA VII.

Filiis suis monachis, in qua illis demonstrat, nostram salutem neque per angelum neque per hominem factam esse, sed per Deum Verbum incarnatum. Insuper eos incitat ad decertandum summo certamine, ut salutem consequantur. Dixit:

Equidem novi gratiam Domini nostri Jesu Christi,

⁶⁶ Joan. xiii, 4 sqq. ⁶⁷ II Cor. viii, 9. ⁶⁸ II Cor. v, 16. ⁶⁹ I Cor. xv, 22.

(18) Quæ. Vcl qui.

s non est? Etenim nec patriarchæ pro nobis A
 ti sunt, nec sacerdotes nos docuerunt, nec
 et reges pro nobis decertarunt nec apostoli
 is persecutionem passi sunt, sed Filius di-
 Verbum, pro nobis omnibus mortuus est.
 brem omni puritate nos parari oportet, ea-
 ; ordinantes proposita et sensus nostros in-
 um et malum variabiles; cum necesse quo-
 nos immutari et occurrere Domino nostro
 risto, qui veniens ad nos suis omnibus dis-
 onibus, nos liberavit, et in omnibus nobis
 atus est præter peccatum⁹⁹. Quod quidem
 us fuit in scandalum, aliis vero in utilitatem,
 sapientiam et fortitudinem, aliis in resur-
 em et vitam. Itaque, filioli mei, notum hoc
 it, quod nempe Domini nostri adventus fa-
 illis in iudicium, et in vitam istis. At de his
 remias propheta: *Venient dies, dicit Domi-*
constituam legem meam in pectoribus eorum,
nam illam in cordibus eorum; et ero illis Deus,
ut mihi populus; et tunc nemo docebit civem
neque fratrem suum, dicens: Cognosce Domi-
etenim omnes me cognoscent a minori ad ma-
et emam eos a peccatis eorum, nec amplius
r recordari illorum peccatorum¹⁰⁰. De illis
 postolus dicit: *Ut omne os obstruatur, et*
er omnis mundus Deo¹⁰¹. Quippe qui Deum
 rerunt, nec illum ut Deum laudaverunt ob
 insipientiam quæ sapientiam Dei excipere ne-
 ra super illos descendet. Jam, filioli mei, vi-
 od unusquisque nostrum sese malis sponte
 rit: quæ quidem in nobis consummata sunt;
 tram insipientiam nobis dominata sunt.
 nobrem formam servi noster assumpsit Do-
 ut per eam nos salvaret, omnes implens
 dispensationes usque ad mortem crucis, ut ejus
 atque resurrectione sit nobis præstantissima
 ectio, cessetque a nobis mortis potestas quæ
 nestas diaboli, ut nosmet ipsos abstrahentes,
 re imitantes humilitatem, vere simus ei disci-
 filioli mei dilectissimi in Domino, dico vobis
 rprore atque spiritu valde esse perturbatum,
 od sanctorum nuncupati sinus nominibus,
 que induti habitu quo coram infidelibus glo-
 r, operandi vero virtutem minime habemus.
 r quidem, ne impleatur de nobis Apostoli di-
 : *Habentes formam religiositatis, cujus inficia-*
irtutem¹⁰². Ego autem ob meam erga vos cha-
 n, nunquam Deum pro vobis deprecari cesso,
 rcipiatis vestram in vobis abditam vitam, et
 am operemini id quo digni efficiamini invisibi-
 onsequi hæreditatem. Sciatisque, dilectissimi,
 nostra absolvere opera nostris pro viribus
 dum ejus voluntatem, id esse quod debemus,
 nostræ substantiæ id naturale sit; ac præterea
 is nostræ haud tribuendum est superabun-

lantia. Nam quicumque Deo inservierit, illumque de
 toto corde quæsierit, id sane facit sua naturali sub-
 stantia. Si autem perpetraverit peccatum aliquod,
 reprehensione pœnave dignus erit, cum id alienum
 sit a naturali substantia. Itaque hoc cognoscite, et
 scitote me nihil celare vos, aut quidquam abscon-
 dere a vobis quod ad vestram spectet salutem. No-
 tum præterea vobis facio, corpus perpetuo spiritui
 adversari, ut ait Paulus apostolus¹⁰³. Quamobrem
 qui religiositatis vitam in Jesu Christo sequi cupi-
 tis, vos oportet longe expellere corporales concu-
 piscencias precibus ad Dominum nostrum Jesum
 Christum fuis, qui sua misericordia et benignitate
 amovebit a vobis cunctas ærumnas ac tentationes
 quæ a corpore emergunt; quales passi sunt patres
 nostri apostoli, qui sua mediante patientia hostis
 potestatem, idololatriam, videlicet debellarunt: quare
 elargitus est eis Dominus consolationem et virtutem
 dicens illis: *Erit vobis pressura in mundo; sed con-*
fidite: ego enim vici mundum¹⁰⁴. Dixit illis quoque:
Si prophetas persecuti sunt, et me sunt persecuti, et
vos persequentur: et si odio me habuerunt, vos quo-
que odio habebunt; sed confidite, et scitote quod ve-
stra patientia solvetis virtutem hostis¹⁰⁵. Ego quoque,
 filioli mei benedicti, cupio ut sciatis hunc sermonem,
 nec non quæ dixit Paulus apostolus, quod scilicet
 passionibus hujus sæculi non sint comparandæ gloriæ
 in nobis manifestandæ¹⁰⁶. Et notum vobis sit, quod
 propter meam erga vos charitatem modica hæc ver-
 ba spiritualia vos sum allocutus, ut æquo sitis corde.
 C Mibi quippe constat evigilantem intellectum cor-
 porali verborum multiplicitate indigere minime.
 Equidem gaudeo in Domino propter vos, filioli dile-
 ctissimi, sancti in vestra intellectuali substantia;
 et cupio, ut sciatis mensuram donorum quæ nobis
 sunt a Domino ad nostram conservationem et in-
 crementum, et ut amplectamini opera naturalia
 substantialia, non autem quæ substantialia non sunt.
 Nec non ego infelix planum quoque vobis facio,
 quemadmodum Dominus meus sua gratia excitavit
 intellectum meum a dormitione mortis, et ingens
 jam contigit mihi ploratus atque gemitus toto
 intervallo modici temporis hujus, quod mihi in terra
 superest. Etenim mecum cogito, quid dabimus Do-
 mino pro iis quæ nobis fecit? Cum angelos suos
 nobis servire fecerit, et prophetas suos nobis pro-
 phetare, et apostolos suos nobis evangelizare: quod
 vero his omnibus majus est, misit Filium suum
 unigenitum ad nostram salutem. Quare vos obsecro,
 ut corda vestra excitetis in timore Domini, et scia-
 tis, quod Joannes præcursor aqua baptizaverit ad
 pœnitentiam in præparationem ad baptismum Domini
 nostri Jesu Christi, qui baptizavit Spiritu sancto et
 igni, qui est ignis bonorum operum. Præparemur
 igitur ad emundandum nosmet ipsos corpore et
 spiritu ad suscipiendum baptismum Domini nostri

lebr. iv, 15. ⁹⁹ Jerem. xxxi, 31-34. ¹⁰¹ Rom. iii, 19. ¹⁰² Rom. ii, 20; Tit. i, 16. ¹⁰³ Galat. v, 17.
 n. x, 32. ¹⁰⁴ Joan. xv, 20. ¹⁰⁵ Rom. viii, 18.

In Christo, et ad operandum, atque offerendum A
 summet ipsius in bonitatem acceptabilem. Spiritus
 namque considerat qui suscipitur in baptismo, nobis
 maxime operari in penitentia, ut iterum nos re-
 vertat ad pristinum principatum nostrum et ad
 hereditatem permanentem obtinendam. Scitote
 itaque, quod omnes qui in Christo baptizantur,
 Christum induunt, ut inquit Paulus apostolus ⁷⁷,
 adipiscuntur gratiam Spiritus sancti. Etenim tam
 servus quam liber, tam mas quam femina, statim
 atque hæc consequitur gratiam, cessant ab eo cor-
 poralia hæc innotata; et Spiritus sancti accipit
 doctrinam eo tempore quo adipiscuntur hereditatem
 regni cælorum sempiternam adorantes Patrem, uti
 decet, in spiritu et veritate ⁷⁸. Nec quispiam vestrum
 dicat, filii mei, quod nobis non erit iudicium in
 die adventus Domini novissimi: verum sciamus,
 quod adventus Domini nostri Christi primus jam
 nobis comminatus fuerit iudicium in die illa, nisi
 illius adimpleverimus præcepta. Et scitote, quod
 omnes spiritu induti impense pro nobis deprecantur,
 ut Domino nostro uniamur, et hereditemus
 quod vobis ab initio fuerat constitutum, iterum in-
 duentes nostram pristinam substantialem formam
 qua per inobedientiam exuli sumus. Quippe Patri
 vox his spiritu indutis semper suam planam facit
 bonitatem, in eorum reducecens memoriam Scriptu-
 ram dicentem: *Consolemini populum meum, sacer-
 dotes, et loquimini in corde Jerusalem: ego autem
 mittam ei pacem in misericordia ejus, omni tempo-
 re* ⁷⁹. Qui invisit creaturas suas manifestans in eis
 suam bonitatem, elargiatur vobis sapientiam et
 scientiam et gratiam et spiritum discretionis ad in-
 telligendam quæ scripsi vobis ex præceptis Domini,
 et ea doceatis, ut vos puros servent usque ad no-
 vissimum spiritum. Ipseque suscipiat a me preces
 has meas quæ sunt pro vestra omnium salute, filii
 mei dilectissimi in Domino. Cui gloria et majestas
 in æternum. Amen.

EPISTOLA VIII.

*Filiis suis monachis, incitans eos ad certandum, ut
 consequantur hic Spiritum sanctum igneam, et
 simul contemnant illuc. Nec non in eorum revocat
 memoriam sua certamina, significans eis quæ est
 consecraturus, ut his illos incitet. Oportet autem, ut
 legatur die ejus obitus. Dixit:*

Dilectissimi in Domino, scribo vobis, tanquam
 filiis, suis parentibus charissimis. Etenim filii car-
 nales, si suorum parentum imitatores obediensque
 existerint, eos diligunt parentes ex toto corde,
 summoque prosequuntur honore, plus quam inobe-
 dientes sibi filios. Si quid vero pulchri bonique
 adepti fuerint, id liberis sibi obedientibus sui que
 imitatoribus reponunt. Si ergo carnales parentes
 id præstant, eo magis patres nostri spirituales præ-
 stare cupiunt honores filiis suis sibi obediensibus
 sui que imitatoribus. Quare, dilectissimi in Domino,

quos eligo ex toto corde meo, cupio esse spem in
 omni tempore, et vos videre ac hereditare. Quip-
 pedas vestrum mihi præstitum, imitationemque ve-
 stram mei, ac vestram ad Deum reversionem, non
 quidem esse aspicio; etiam inhabitatis in corde in
 occultis modis. Hinc autem rogo Deum non
 causa vestri noctu diuque, ut elargiatur vobis in
 dona quæ mihi indulsit sua duntaxat gratiam,
 autem meis meritis. Etenim hæc sunt super
 divitiæ quæ mihi concessit Dominus noctu, qui
 supplico ut eas vobis quoque concedat; et in
 summa desideriorum meorum et deprecatione
 noctu diuque, ut sitis et eorum in loco in quo
 cum discessero ex hoc corpore. Dominus quidem
 noster semper exaudivit me a mea poenitentia usque
 hodiernum diem, et scio quoque quod hoc die
 sua misericordia mihi præstabit. Hæc sane scripsi
 vobis, filii mei, ob nimiam cordis mei erga
 charitatem; quandoquidem vestris certaminibus
 Domino mei imitatores in omnibus existitis. Sci-
 tis itaque, quod Dominus noster Christus (omni-
 moris adoratio) ob nimiam suam charitatem mi-
 liter operatus est suis discipulis, cum dicitur:
*Utique non roco vos serros, sed fratres, et similes
 filios* ⁸⁰. Cumque facti essent ei in filios, respondit
 eis Patrem dicens: *Pater, volo ut sint in unum
 et ego: quoniam ego sum in te, et isti in me, ut omnes
 omnes perfecti in unitate* ⁸¹. Considera igitur et in-
 tellige, qua ratione rogavit Dominus noster Iesus
 Christus Patrem suum pro discipulis suis, eo quod
 facti sunt ei filii, ut sint videlicet cum eo ubique
 erit. Simili modo est deprecatio hæc mea, dilectis-
 simi mihi, ut simus omnes simul in loco isto, in quo
 nulla est mœstitia, neque infirmitas, neque tædium,
 neque spiritus mali; sed est omni refertus lux
 et lumine, et vita æterna, et coronis incorrip-
 tibus, aliisque quæ ibidem exstant, quæ
 lingua enarrare non potest; duratura namque
 in sæcula sæculorum.

Quare orate, filii mei, Dominum, ut faciat
 meum ad vos iterum reddat, ut permanens qui
 vos aliquid temporis. Haud enim me latet, hoc
 vestram ædificationem et gaudium in fide fore. Et
 quoque gaudebo, cum venero ad vos, ut gaudeatis
 et vos, et affluentius crescatis in fide: nec non plura
 aperiam vobis arcana, quæ hæc in epistola scribere
 nequeo. Gaudebit quoque in vobis mater vestra
 Sara, quæ est anima mea, hæc quæ perfecta est in
 suo amore, et peperit in vobis divinum Spiritum,
 cupitque vos perficere, quemadmodum rogavi prae
 vobis, ut Spiritum illum igneam magnam quæ
 suscepi, suscipiatis et vos: quem si suscipere volitis,
 ita ut maneat in vobis, offerte prius opera cor-
 poris, et cordis humilitatem, et vestras elebrate cogi-
 tationes in cælum noctu diuque, et querite cum
 cordis rectitudine Spiritum hunc igneam, tamquam
 dabitur vobis. Hæc enim ratione illum consecutus

⁷⁷ Galat. III, 27, 28. ⁷⁸ Joan. IV, 23. ⁷⁹ Isa. XL, 1, 2. ⁸⁰ Joan. XIII, 13. ⁸¹ Joan. XVII, 21, 21.

Thesbites, et Elisæus cum reliquis pro-
 nec cogitatis in cordibus vestris, et ancipitis
 itis, dicentes : Quis valet hunc suscipere ?
 sam, filioli mei, nequaquam sinatis has
 mes in vestra venire corda, sed quærite
 stitidine cordis, et suscipietis illum profecto.
 em Pater vester una quoque vobiscum de-
 ro vobis rogans ut illum suscipiatis ; novi
 vos perfectos esse, illumque suscipere va-
 quicunque enim semet ipsum hac cultura
 ibitur ei Spiritus ille semper atque in æter-
 io autem quosdam, qui cum illum susce-
 et hanc non perfecissent culturam, in illis
 permansisse. At vos, dilectissimi mihi, quos
 apio propter intellectuum vestrorum rectitu-
 persistite in precibus cum sollicitudine ex
 edibus vestris, et dabitur vobis. Spiritus
 ille in cordibus inhabitat rectis. Qui sane
 s revelabit vobis excelsa arcana, aliave quam
 næ charta, calamo atramentoque exponere
 eo ; et amovebit a vobis timorem hominum,
 arum, et charitatum aliorumque ejusmodi ;
 vobis cœleste gaudium noctu diuque, eritis-
 hoc corpore tanquam illi qui jam sunt in
 Nec pro animabus vestris rogabitis dun-
 zerum etiam pro aliis, cum quicunque hunc
 rit Spiritum pro se rogare laud indiget
 , sed pro aliis. Quemadmodum fecit Moyses ;
 n hunc suscepit Spiritum, rogavit pro po-
 ens Deo : *Si perderis hos, dele nomen meum
 ritæ*⁶¹. Ejusmodi quoque est deprecatio om-
 nictorum, aliorumque qui ad hunc pervene-
 rminum, quos *nomipatna* recensere non
 vos vero cum sapientes sitis, eos cognosci-
 , autem deprecatio noctu diuque est, ut sit
 s magnitudo Spiritus hujus, quem suscep-
 neti omnes. Equidem, filioli mei dilectissimi,
 im epistolam hanc scripseram, Spiritu Dei
 sum, ut scriberem vobis in hujus calce de
 hoc igneo, atque de divina charitate. At
 aro ad vos Domini ope, alia quam plura nota
 ciam de hoc Spiritu, ut ea omnia consequa-
 Quemadmodum vero salutem vobis inlilio
 : hujus sum imperitus ; similiter dico vobis
 in charitate Domini in sine illius per hunc
 n igneum, quem suscepimus ego et vos
 Domini. Rogo demum vos, ut relinquatis
 sensualem voluntatem, et quieti omnibus
 neumbatis, ut inhabitent apud vos excelsæ
 hujus Spiritus sancti afflatu, opem vobis
 ad operandum juxta voluntatem sanctæ
 is, Patris, et Filii, et Spiritus sancti : cui
 oper in æternum.

EPISTOLA IX.

*is monachis : notam eis facit mensuram virtutis
 i sanctis. Hortatur eos præterea ad illam con-
 ndam, ut obtineant regnum sempiternum. Dixit:
 tissimi in Domino, si homo Deum dilexerit*

de toto corde, et de tota cogitatione, et de tota
 mente, et de tota virtute sua, timorem consequi-
 tur ; timor autem generat fletum ; fletus vero generat
 fortitudinem : quibus consummatis in anima,
 fructus feret in omnibus. Deus autem pulchris his
 fructibus in anima perspectis attrahit illam ad se
 tanquam odorem thuris electi, illaque lætatur cum
 angelis omni tempore, elargiens illi quoque læti-
 tiam, eamque custodit in omnibus viis ejus, ut præ-
 veniat ad locum suæ requiei ; et non prævalebit
 adversus eam diabolus, videns altissimum custodem
 illam circumdantem ; idcirco homini illi accedere
 prorsus timet, ob magnam illam virtutem. Nunc
 autem, dilectissimi mei in Domino, quos diligit
 anima mea novitque esse Dei amatores, comparate
 vobis virtutem hanc, ut paveant vos dæmones, et
 laboribus quos peragitis, levemini, et divina vobis
 dulcescant : siquidem divini amoris dulcedo favo
 longe dulcior est. Multi sane ex monachis et virgi-
 nibus qui in congregationibus sunt, cum hanc di-
 vini amoris dulcedinem minime degustassent, nec
 divinam fortitudinem essent consecuti, autumabant,
 se eam jam nactos esse, quam tamen lucrari haud-
 quaquam sunt conati : ideoque minime eam elargi-
 tus est illis Deus. Profecto enim quicunque illam
 lucrari conatur, eam consequitur Dei concessione :
 quandoquidem personarum non est acceptor Deus ;
 verum omnibus in generationibus, generatione post
 generationem, illam largitur operantibus opera
 illius. Nunc, dilectissimi mei in Christo, bene scio,
 vos Deum diligere ; verum satagite, ut id sit ex totis
 cordibus vestris ; in quo quidem lætatur cor meum,
 ut valeatis obtinere virtutem Dei, et reliquum vitæ
 vestræ cum gaudio et lætitia transigere, et ut leviora
 vobis reddantur opera Domini, cum virtus quæ ho-
 mini datur, ea ipsa sit quæ illum dirigit ad loca
 requiei, illumque custodit quousque pertranseat
 omnes aereas virtutes, sicut ait Psalmus : *Beatus
 vir, qui complet desiderium suum ex ipsis ; tunc enim
 non confundetur, cum alloquetur inimicos suos in
 portis*⁶². Scitote itaque, filioli mei, quod dum habet
 homo lumen Dei virtutemque ejus, opprobria mundi
 hujus continet atque etiam honores ejus, et odio
 habet omnia quæ sunt in hoc mundo, et corporis
 requiem, emundatque cor suum ab omnibus malis
 cogitationibus ; tum jejunium offert et lacrymas
 noctu diuque, nec non puras preces : quare lar-
 gietur ei Deus virtutem illam. Itaque, filioli mei
 benedicti, hanc obtinere virtutem satagite, qua
 mediante operabimini omnia opera vestra cum requie
 et levamine, magnanque nanciscemini coram Do-
 mino fiduciam, et implebit vobis omnes vestras
 petitiones. Præterea scitote quod plura scribere
 vobis verba decreveram ob meam erga vos charita-
 tem, verum brevi hac epitome contentus fui. Domi-
 num autem deprecor Jesum Christum, ut eam
 constituat in vestram salutem et gaudium. Qu

od. xxxii, 32. ⁶¹ Psal. cxxvi, 5.

deceat laus et honor ab omnibus rationalibus cum A
Patre suo, et Spiritu sancto in sæcula. Amen.

EPISTOLA X.

Filiis suis monachis : de vana gloria, ejusque certaminibus. Præterea eos docet, qua ratione illis decertandum sit, ut ab illa eripiantur in pace Domini. Dixit :

Scribo vobis, filii mei benedicti, epistolam hanc, ut percipiat quod Deus se diligentes, et quærentes de toto corde suo, exaudit, conceditque illis omnes eorum petitiones. Verumtamen illorum qui ad illum de toto corde suo non accedunt, sed accipiunt sunt cordis, et quidquid agunt, id palam præstant ad consequendam gloriam laudemque hominum, petitiones non exaudit, sed potius irascitur illis : ad ostentationem quippe eorum sunt opera. Quare adimpletur de illis dictum Psalmi dicentis : *Deus disperget ossa hypocritarum* ⁶⁶. Deus namque (cujus memoriam honor) eorum adirascitur operibus illorumque precibus haud lætatur, et summo opere iis adversatur ; opera enim sua sine fide agunt, eo quod ad ostentationem humanam ea perpetrent. Atque hac de causa virtus Dei in illis non operatur, cum corde sint infirmi in omnibus operibus quæ aggrediuntur. Idcirco divinam ignorant dulcedinem, ejusque lenitatem et gaudium. Quinimo aggravantur opera illorum super animas eorum, tanquam onus grave. Multos quidem ex genere vestro, qui hanc virtutem quæ animæ suavitatem præbet, eamque in dies gaudio et lætitia auget, atque in illa divinum accendit calorem, non sunt consecuti ; eosque decipit spiritus iste malus, eo quod sua opera ad ostentationem hominibus peregerunt. At vos, dilectissimi mei et cordi meo charissimi, qui laborum vestrorum fructus coram Domino obtulistis, recedere satagite a spiritibus gloriæ inanis, et jugiter adversus eam pugnate, ut accipiat fructus vestros Dominus quos coram ipso obtulistis, et virtutem quæ ejus datur electis, obtineatis. Cor autem meum, dilectissimi mei, vestra causa confirmatum est, cum sciam, vos spiritui gloriæ inanis minime assentiri, sed perpetuo illi adversari ; ideoque fructus vester sanctus atque vivus est. Quamobrem spiritui illi malo adversari persistite ; nam initis ab homine justis operibus, optimoque certamine, ad ineundam cum illo participationem accurrit hic, et ab his eum amovere conatur ; ita quidem, ut quidquam justum illum agere non sinat, cum sit spiritus malus adverseturque omnibus qui fideles esse cupiunt. Multi quidem sunt quibus homines gloriantur tanquam fidelibus, et qui statim commutant misericordiam egentibus, quibus quoque adversatur spiritus iste. Aliis vero inter operandum sese immiscet, eorumque deperdit fructus efficitque retrocedentes, et ut suas virtutes et misericordiam inani gloriæ permittas operentur.

Hos autem fructibus esse præditos homines existimant, cum profecto careant : sunt enim instar sycomori, quam dulcibus fructibus refertam esse

⁶⁶ *Psal. LII, 6.* ⁶⁷ *Psal. CXLII, 5, 6.* ⁶⁸ *Psal. CXXI, 2.*

putant qui eam a longe conspiciunt ; propere accedentes ad illam, præter corruptos fructus cedinis expertes, nihil nanciscuntur. Similes sunt qui inanem suscipiunt gloriam ; nam arbitur homines, hos plurimè esse præditos fructu gratissimis Domino, cum tamen nullos omnino fructus habeant. Quinimo exsiccat eos Deus, et nullum in iis bonum fructum nactus sit : *et propterea suæ divinitatis dulcedine incomparabiliter prævavit.* At vos, filii mei, decertantes, obstat agite spiritui inanis gloriæ, et illi adversari atque prævalete contra illum. Etenim adversarius Dei, vobisque opem feret ac manebit vobis et diligentiam vobis elargietur atque calorem in tempore. Ego quoque rogo pro vobis, ut permans in vobis hic calor in æternum ; nam verax est nihil est eo præstantius. Si quis autem vestrum deprehenderit se minime hoc prædium esse calorem illum quærere satagat ; qui quidem quærere ad Etenim igni similis est, in quem volentes homines aliquid olerum concoquere, insunt donec accendatur : quo autem accenso, illius acquiruntur turam, ebullitque ascendens et comburitur. Id quidem ratione, filii mei, cum videmus animas vestras frigeri per incuriam atque negligentiam, eas erigere studete, super illas partes. Procul dubio enim calor ille veniet, et scilicet animabus vestris unietur : *cujus acquirunt naturam, bonis operibus ebullient.* Hinc David animadvertisset animam suam jam aggravatam atque frigefactam, sic ait : *Projeci animam meam coram te, et recordatus sum præteritorum dierum : meditatus sum opera manuum tuarum. Præterea pandi manus meas, et facta est anima mea tanquam terra sitiens coram te* ⁶⁷. Quare percipite, filii mei, quæ fecit David, qui, cum aggravatus est cor ejus, adeo quidem sollicitus fuit, ut accensus est calor in corde ejus, ita ut dicitur : *Et meum paratum est, Deus, cor meum paratum est.* Et restitutus est ministerio, mediante ejus nocturna cura et sollicitudine. Similiter facite vos, ut unanimes sitis in præparatione cordis, vino opitulante lumine et calore, et ut magnariat Deus vobis arcana quæ explicari nequeunt. Ego autem rogo illum, ut corpora animaque vestras atque spiritus incolumes servet, donec transferat vos ad suæ misericordiæ mansionem, locum quem sancti nostri incolunt patres. *Estote quidem in Domino, cui gloria semper in æternum.*

EPISTOLA XI.

De discretionem, ejusque acquisitionem. Dixit

Scitote, filii mei benedicti, quod scripseriis his tanquam filiis dilectissimis, benedictionem regni hereditate dignis. Quamobrem vos decertales effecti sitis, ut memores sitis nocturnorum istorum, cum filii regni fieri cupiatis, ut custodiat vos Dominus ab omnibus malis, ut omnia diligentes, meliora eligatis et bona justis paratis

ini. Cum autem, filioli mei, mihi facti sitis A
simi, et filii regni, pro vobis sine intermis-
leprecor, ut largiatur vobis Deus gratiam
audi et discernendi omnia, ut distinguatis
bonum et malum. Etenim scriptum est in
apostolo, quod *esca fortis perfectorum est* 67.
non sunt; qui suos crexerunt sensus ac sua
ita nimia inquisitione circa bonum et malum;
terea filii regni facti sunt, et divinæ ascripti
ni: idcirco hanc illis tribuit prudentiam et
tionem in omnibus eorum operibus, ne se-
ros sive homo sive diabolus. Sciendum itaque
est hostem fidelibus adversari boni specie,
que decipere, eo quod minime illis concessa
identia et discretio. Hinc, cum has novisset
Paulus divitias quæ erunt fidelibus, quarum B
ordinis non est terminus, scripsit Ephesiis
veri ei facti erant, et filii regni) ob nimiam
erga eos charitatem licens: *Fidelibus sanctis,
ut Ephesi. Ex quo audivi fidem vestram in
um nostrum Jesum Christum, et dilectionem
n erga omnes sanctos, non cesso gratias agere
bis, et recordari vestri in orationibus meis, ut
Domini nostri Jesu Christi, Pater gloriæ, dei
piritum sapientiæ et intelligentiæ, ut illumi-
oculi cordium vestrorum, et sciatis quiddita-
d) spei vestræ vocationis, et quidditatem glo-
vitiarum hæreditatis ejus in sanctis* 68. Et ait
: *Equidem flecto genua adorans Patrem, a quo
inatur omnis paternitas, tam in cælo quam in
ut concedat vobis secundum divitias gloriæ*
C *t confirmetur fides vestra, et corroboret auxi-
spiritus sui in vobis, ut inhabitet Christus in
vestro interna per fidem, et in cordibus vestris
ectionem, firmam habentes radicem et funda-
m vestrum, ut possitis comprehendere cum om-
sanctis quidnam sit latitudo, et longitudo, et
lo, et profunditas* 69.

teamini itaque, filioli mei, hunc magnum Apo-
t, qui cum cognovisset magnitudinem harum
rum, quas ignorabant illi qui in filios ei se ad-
averant per aditum: ad fidem, rogavit pro illis,
rum divitiarum magnitudinis consequerentur
ionem quam ipse noverat, quæ est vera pro-
ia, quæ est discretio, qua majus est in fide D
iana nihil. Hoc autem propter ingentem ejus
atem erga illos; sciens enim quod si eam sue-
onsecuti, nullus erit illis labor in quoquam,
rrebuntur timore ullo, et gaudium Domini
abitur illos noctu diuque, et opera erunt illis
semper et omnibus temporibus. Ideoque im-
ar eis Deus revelationes magnorum arcanorum
sæculi, quæ carnea lingua explicare non va-
. Itaque, dilectissimi in Domino, qui filii facti
rogate noctu diuque lacrymarum ubertate pro
rovidentia et discretione, ut sit vobis bonum
lebr. v, 14. 68 Ephes. i, 15-18. 69 Ephes. iii, 14-18. 70 I Thess. v, 19, 20. 71 Hebr. xii, 23,
im. i, 3-5.

) Substantiam.

sempiternum a Deo nostro, et augeatur gloria vestra
in omnibus, et det vobis alia permulta quæ nun-
quam cognovistis. Ego autem Pater vester rogo
etiam pro vobis, ut ad hanc mensuram quæ est no-
bis, perveniatis. Etenim multi monachorum et vir-
ginum qui sunt in congregationibus, hanc mensuram
non attigerunt. Vos autem si hanc mensuram
attingere cupitis, quæ est perfectio, recedite ab
omnibus iis qui hujusmodi habent nomen, mona-
chatus videlicet et virginitatis, nec reperitur in illis
hæc providentia et discretio; nam si cum illis com-
municaveritis, proficere vos non permittent, imo
extinguunt calorem ex vobis, cum in illis nullus
exstet calor, sed alior, ambulantes secundum suas
voluntates. Si ergo venerint ad vos, et locuti fuerint B
vobiscum verba hujus sæculi et quæ eorum congruunt
voluntatibus, nolite illis assentiri. Scriptum
enim est in Paulo apostolo: *Non extinguatis Spiritum,
nec contemnatis prophetias* 70. Scitote autem,
filioli mei, quod Spiritus non exstinguitur ex nobis,
nisi verbis inanibus aliisque hujusmodi operibus
permultis, quæ singula scribere non valeo. Cum au-
tem illos fugeritis, eos contemnere nolite; verum
illis benefacite, non tamen cum illis communican-
tes, ne vos retrocedere faciant. Et pax Domini no-
stri sit cum spiritibus vestris mansuetis, filioli mei
dilectissimi. Cui laus et honor ab omnibus creaturis
in æternum. Amen.

EPISTOLA XII.

De charitate. Cupit præterea eos videre, ut simul
omnes consolatione participent. Dixit:

Scitote, dilectissimi mei in Domino, quod chari-
tas Domini perpetuo mentes nostras invisit, omni-
busque opitulatur, qui cordis sui cogitationes præ-
pararunt ad recordationem Ecclesiæ primogeni-
torum 71 noctu diuque, nec ad alia eas admovent.
Quemadmodum autem horum recordatio semper est
Dei Spiritus, ipse potissimum pro illis rogat, quippe
qui facti sunt ei filii, eosque in Deo genuit. Pari
quidem ratione non cesso vestri recordari diu noctu-
que in orationibus meis, ut firma sit fides vestra,
et virtutum operibus augeamini, atque ut stabiliat
Dominus noster vestram providentiam et discretio-
nem, et magnam tribuat vobis fortitudinem plus
quam præditi estis. Hæc quidem est mea pro vobis
assidua deprecatio, cum vos in Christo genuerim,
et mihi filii facti sitis. Sic Timotheo, cum eum ge-
nerit Paulus apostolus in Deo, et factus sit ei fi-
lius, scripsit ita dicens: *Recordor tui in orationibus
meis noctu diuque, et cupio te videre; et recordor
lacrymarum tuarum, ut implear gaudiis, memorans
fidei tuæ veræ* 72. Considerate itaque, filioli mei,
hunc Apostolum, et quomodo pro Timotheo qui fac-
tus est ei filius eumque in Deo genuit, hæc tria
faciebat: nempe illius noctu diuque recordabatur,
pro illo orabat, ac ipsum videre cupiebat. Pari quæ-

domi carissime. dilectissimi mei, quos ob cordium veritatem veritatem cor meum diligit, facio et ego vobis eodem fecit Paulus Timotheo, hæc eadem vestri vultet recorder, oro pro vobis et videre vos cupio. Quæ sane præsto, memor laborum vestrorum vestrique gemitus et cordis vestri incerto, de magnæ vestræ patientiæ atque mansuetudinis. cum hæc faciatis corde valido atque sapientia. Quicumque enim opera Dei operatur, spiritu sapientiæ operatur. Hinc ait Paulus apostolus: *Deus haud quæquam nobis dedit spiritum timoris, rerum spiritum sapientiæ ac virtutem charitatis*⁷⁴. Dominus autem noster rationem ab unoquoque nostrum exigit, num opera ejus sint secundum hanc sapientiam.

Ego modo, filii mei, rogo Dominum, ut faciles reddat vias meas ad vos, ut iterum veniens vos viderem. Quippe haud me latet, vos me videndi flagrare desiderio, quemadmodum ego magis magisque vos videre cupio. Hoc autem percipite, quod nihil in terra sit, quod amoris parentum erga filios, et filiorum erga parentes comparari possit; hi enim omni tempore se invicem videre cupiunt. Si parentes igitur filiique carnales hæc sunt præditi charitate, quo magis spirituales parentes eorumque in Deo filii? Quamobrem se invicem cum timore Dei ejusque charitate videre cupiunt, cum parentes in Deo majores sint parentibus in carne. Amor item parentum erga filios major est amore filiorum erga parentes. Hinc ait divinus Paulus apostolus: *Si vobis est erga me modica dilectio, dilectio mea erga vos ingentior quidem est*⁷⁵. Pari sane ratione mei Patris vestri, filii, amor erga vos ingentior est amore vestro erga me, qua mihi filii facti estis. Oremus igitur simul omnes ut nobis concedat Dominus noster iterum invicem videre. Profecto scio magnum gaudium atque lætitiæ vobis allaturum fore mei ad vos adventum, quemadmodum ait Apostolus: *Vehementer vos videre cupio, vobisque utilitatem spiritus afferre, ut ea confirmetur fides vestra, et consolemur omnes simul fide mea ac fide vestra*⁷⁶. Etenim convenientes, alia quamplurima nota vobis faciam, quæ litteris ad vos dare non valeo, ut sit hoc vobis salus in Domino Jesu Christo. Cui gloria, et honor, et veneratio, et laus in æternum. Amen.

EPISTOLA XIII.

Incitat eos ad consequendum gaudium, quod consequuntur militantes. Dixit:

Jam scitis, dilectissimi mei in Domino, quod universæ creaturæ rationali, sive mas sive femina illa fuerit, insit organum amoris ad utrumque, ad divina videlicet et humana amplectenda; divini enim divina diligunt, carnales vero diligunt carnalia. Quoniam vero divina in vobis sunt, diligo vos ex toto spiritu meo, eo quod Deum in vobis habetis, et jam penes me magno in loco constituti estis, semperque Deum meum pro vobis rogo, ut in cordibus vestris divinis augeamini in Dei charitate, et

A ut aperiat vobis magnitudo creatoris Dei, nequeo lingua mea explicare; etenim in multis sunt collocata altitudine. Non quidem sicut ea, quæ sunt hujus mundi; neque immensis rebus animabus, sed illis qui vultu suo expiantur ab omnibus sordibus et operum hujus mundi transibunt; istis videlicet qui mundum vultu habuerunt neque ad animas quoque suas, et cum partiales accedunt Dominum, in omnibus operantur secundum ejus voluntatem. Quare inlabitur in vultu, et eis elargita est dulcedinem neque lacrimarum, quæ profecto lætitia animas alii, neque ullo modo. Et quemadmodum arboris nisi liberat a natura aquæ, crescere nequeunt: sic anima, si susceperit cælestis gaudium, neque cœlestis neque sursum extollitur. At anima quæ spiritum susceperunt, cælestique inbatu præditi sunt; per sursum crescere valent, cum cœlestis præditi ante diximus: atque adeo aperta sunt illis in regni cœlorum adhuc in hac carne existentiæ fiduciam coram Deo in omnibus ita sunt non adimpleverit illis cunctas eorum petitiones. Ita que, dilectissimi mei et honorandi, hæc vobis perpetua deprecatio, ut ad hanc animarum metam, ut scialis atque cognoscatur regni Dei, cujus non est mensura neque terminus, hoc haud promereri, nisi aliqui in virginibus qui sunt in congregantibus, quod pervenerint ad terminum perfectionis, præterque sunt eis sedes, ut sedeant super sedes iudicii ad judicandum. Certe novi aliquos vestra ætate, qui ad hunc filiationis Dei pervenerunt terminum. Nec ulla sane ætas ex ætate fuit horum, qui ad hunc pervenerunt terminum futuræ etiam ætates horum erunt expertes, per rorum duntaxat, verum et mulierum. Qui cæderint super sedes, ut præcessit sermo, cælestis eorum judicabit homines suæ ætatis, eo quod certarunt donec perfecti sunt; non qui perfecti sunt, judicabunt orbem. Atque hoc est id quod pro vobis deprecor noctu diuque, ut pervenialis ad hanc mensuram judicandi homines vestræ ætatis. Quod sane est ob nimiam meam erga vos charitatem, quam explicare verbis non possum, neque vos quoque potestis. Nam ut Paulus apostolus ait in vobis sibi in filios ascripti erant: *Nolo exhibere vobis evangelizationem tantum, sed et memet ipsum. Quoniam facti estis mihi charissimi in Domino*⁷⁷. Et misi vobis loco mei Filium meum dilectum, et facilem reddat Deus præsentiam meam apud vobis, afferamque vobis gaudium præ gaudium vestro; nam videns Dominus filios diligi a parentibus illis omnibus ipse gaudium, tribuens illis magnum virtutem et pacem in loco solitudinis; quod est magnum æternum, quod estis consecuturi gratia Domini nostri Jesu Christi. Cui laus, et gloria, et æstas in sæculum. Amen.

⁷⁴ II Tim. 1, 7. ⁷⁵ II Cor. 13, 12. ⁷⁶ Rom. 1, 11, 12. ⁷⁷ I Thes. 2, 8.

dem ratione, dilectissimi mei, quos ob cordium vestrorum rectitudinem cor meum diligit, facio et ego quemadmodum fecit Paulus Timotheo, hæc eadem tria; vestri scilicet recordor, oro pro vobis et videre vos cupio. Quæ sane præsto, memor laborum vestrorum vestrique gemitus et cordis vestri mœroris, ac magnæ vestræ patientiæ atque mansuetudinis, cum hæc faciatis corde valido atque sapientia. Quicumque enim opera Dei operatur, spiritu sapientiæ operatur. Hinc ait Paulus apostolus: *Deus haudquaquam nobis dedit spiritum timoris, verum spiritum sapientiæ ac virtutem charitatis*⁷³. Dominus autem noster rationem ab unoquoque nostrum exiget, num opera ejus sint secundum hanc sapientiam.

Ego modo, filioli mei, rogo Dominum, ut faciles reddat vias meas ad vos, ut iterum veniens vos videam. Quippe haud me latet, vos me videndi flagrare desiderio, quemadmodum ego magis magisque vos videre cupio. Hoc autem percipite, quod nihil in terra sit, quod amori parentum erga filios, et filiorum erga parentes comparari possit; hi enim omni tempore se invicem videre cupiunt. Si parentes igitur filiique carnales hac sunt præditi charitate, quo magis spirituales parentes eorumque in Deo filii? Quamobrem se invicem cum timore Dei ejusque charitate videre cupiunt, cum parentes in Deo majores sint parentibus in carne. Amor item parentum erga filios major est amore filiorum erga parentes. Hinc ait divinus Paulus apostolus: *Si vobis est erga me modica dilectio, dilectio mea erga vos ingentior quidem est*⁷⁴. Pari sane ratione mei Patris vestri, filioli, amor erga vos ingentior est amore vestro erga me, qua mihi filii facti estis. Oremus igitur simul omnes ut nobis concedat Dominus noster iterum invicem videre. Profecto scio magnum gaudium atque lætitiâ vobis allaturum fore mei ad vos adventum, quemadmodum ait Apostolus: *Vehementer vos videre cupio, vobisque utilitatem spiritus afferre, ut ea confirmetur fides vestra, et consolentur omnes simul fide mea ac fide vestra*⁷⁵. Etenim convenientes, alia quamplurima nota vobis faciam, quæ litteris ad vos dare non valeo, ut sit hoc vobis salus in Domino Jesu Christo. Cui gloria, et honor, et veneratio, et laus in æternum. Amen.

EPISTOLA XIII.

Incitat eos ad consequendum gaudium, quod consequuntur militantes. Dixit:

Jam scitis, dilectissimi mei in Domino, quod universæ creaturæ rationali, sive mas sive femina illa fuerit, insit organum amoris ad utrumque, ad divina videlicet et humana amplectenda; divini enim divina diligunt, carnales vero diligunt carnalia. Quoniam vero divina in vobis sunt, diligo vos ex toto spiritu meo, eo quod Deum in vobis habetis, et jam penes me magno in loco constituti estis, semperque Deum meum pro vobis rogo, ut in cordibus vestris divinis augeamini in Dei charitate, et

ut aperiat vobis magnitudo arcanorum Dei, quæ nequeo lingua mea explicare; etenim in summis sunt collocata altitudine. Non quidem sicut ea, quæ sunt hujus mundi; neque immundis revelantur animabus, sed illis qui corda sua expiarunt ab omnibus sordibus et operibus hujus mundi transitu istis videlicet qui mundum odio habuerunt usque; animas quoque suas, et crucem portantes secum sunt Dominum, in omnibus operantes secundum ejus voluntatem. Quare inhabitavit in iis divinitas, et eis elargita est dulcedinem atque lætitiâ in Deo, quæ profecto lætitiâ animas alit, easque satius accipit. Et quemadmodum arbores nisi biberint naturam aquæ, crescere nequeunt: sic anima, nisi susceperit cæleste gaudium, neque crescere valeat neque sursum extollitur. At animæ quæ spiritum susceperunt, cælestique imbutæ gaudio sunt; quæ sursum crescere valent, cum custodierint quæ ante diximus: atque adeo aperta sunt illis arcana regni cælorum adhuc in hac carne existentibus, et fiduciam coram Deo in omnibus ita sunt acti, ut adimpleverit illis cunctas eorum petitiones. Nam itaque, dilectissimi mei et honorandi, hæc est mea perpetua deprecatio, ut ad hanc nimirum pervenialis metam, ut sciatis atque cognoscatis divinus regni Dei, cujus non est mensura neque finis. Scio quidem, hoc haud promereri, nisi aliquos ex monachis et virginibus qui sunt in congregationibus, quod pervenerint ad terminum perfectionis, partaque sunt eis sedes, ut sedeant super illas in die judicii ad judicandum. Certe novi aliquos hac nostra ætate, qui ad hunc filiationis Dei pervenerunt terminum. Nec ulla sane ætas ex ætatibus experta fuit horum, qui ad hunc pervenerunt terminum; nec futuræ etiam ætates horum erunt experte, non virorum duntaxat, verum et mulierum. Qui cum sederint super sedes, ut præcessit sermo, unusquisque eorum judicabit homines suæ ætatis, eo quod decertarunt donec perfecti sunt; nam qui perfecti sunt, judicabunt orbem. Atque hoc est id quod vobis deprecor noctu diuque, ut pervenialis ad hanc mensuram judicandi homines vestræ ætatis. Quod sane est ob nimiam meam erga vos charitatem, quam explicare verbis non possum, neque vos quoque potestis. Nam ut Paulus apostolus ait iis qui sibi in filios ascripti erant: *Nolo exhibere vobis evangelizationem tantum, sed et memum ipsum, quoniam facti estis mihi charissimi in Domino*⁷⁶. Et jam mihi vobis loco mei Filium meum dilectum, donec facilem reddat Deus presentiam meam apud vos in corpore, afferamque vobis gaudium præ gaudio vestro; nam videns Dominus filios diligere a parente, hi illis omnibus ipse gaudium, tribuens illis magnam virtutem et pacem in loco solitudinis; quod est regnum æternum, quod estis consecuturi gratia Domini nostri Jesu Christi. Cui laus, et gloria, et majestas in sæculum. Amen.

⁷³ II Tim. 1, 7. ⁷⁴ II Cor. vi, 12. ⁷⁵ Rom. 1, 11, 12. ⁷⁶ I Thess. 1, 8.

EPISTOLA XIV.

D: implenda obedientia, ut inhabitet in illis benedictio patrum suorum. Dixit :

Dilectissimi mihi in Domino quidem estis, quia vosmet ipsos parastis ad regnum cœlorum, et Deum rogastis ut esset vobis, sicuti est Patri vestro, ut abiretis ad locum ad quem abiturus est Pater vester, et ut benedictio quæ inhabitavit in illo, inhabitet in vobis, et gloriam quam est consecutus, consequamini, eo quod facti estis ei filii secundum filiationem veritatis et benedictionis atque obedientiæ. Etenim filii obedientes patrum suorum divitias, justitiam et benedictionem ut hæredes consequuntur hæreditatis jure. Enimvero preces quas fundunt filii coram Deo, similes sunt precibus patrum suorum; iisque mediantibus hæreditatis jure consequuntur paternas virtutes. Et sane preces Jacob similes erant precibus patrum suorum in omnibus: ideoque descenderunt super illum omnes benedictiones patrum suorum, meruitque visionem scalæ spiritualis, ascendentibus et descendentibus per illam angelis. Antequam vero suscepisset parentum suorum benedictionem, nec unum quidem vidit angelum: at cum benedictionem patrum suorum esset consecutus, angelos vidit, et benedictus est ab illis. Pari quidem ratione veri filii cognoverunt, ne nullam virtutem videre posse, nisi assecuti fuerint benedictionem parentum suorum. Quare obedientiam parentibus præstare conati sunt, eos supplicantes ut ab illis benedicerentur, ut eorum mediantibus benedictionibus videre mererentur exercitus angelorum, quibus visis firmi efficerentur sine perturbatione omnibus in sæculis. Similiter Paulus apostolus, cum hos vidisset, confirmatus et corroboratus est, et exclamavit dicens: *Non separat me a charitate Christi nocumentum, aut carcer, aut persecutio, aut fames, aut nuditas, aut adversatio, aut gladius*⁷⁷. Ait quoque: *Neque mors, neque vita, neque angeli, neque principes, neque potestates, neque hæc instantia, neque futura, neque virtutes, neque altitudo, neque profunditas, neque ea alia creatura inferior potest me decidere a charitate Dei in Domino nostro Jesu Christo*⁷⁸. Videte itaque, dilectissimi mei, quomodo omnes qui decertarunt donec imperturbabiles sunt effecti, de nullo penitus solliciti sunt. Sic vos esse cupio, ac vos videre desidero ob nimiam vestri in Deo charitatem, quem rogo nocu diuque, ut inhabitent in vobis benedictiones patrum nostrorum, et benedictio quoque mei infelicis, ut resideant in vobis intellectuales virtutes, et transigatis reliquum vitæ vestræ omni gaudio. Etenim quicumque hanc mensuram non attigerit, haudquaquam cœlestium gaudia nanciscitur.

Scitote item, filioli mei, præcepta neque gravia esse neque laboriosa, sed lumen verum et gaudium sempiternum adimplentibus obedientiam. Dico au-

tem vobis, quod nunquam cesso deprecari pro vobis, ut sitis mecum ubi fuero; facti namque mihi estis filii, et obedientiam mihi in omnibus præstitistis. Nam cum vidisset Dominus noster Jesus Christus discipulos suos sibi obedientes, rogavit Patrem suum dicens: *Pater, in loco in quo ero, volo ut sint hi mecum; quoniam audierunt verba mea, et ego trado memet ipsum pro illis. Pater, es in me, et ego in te; et hi in nobis sint igitur in unitate sicut nos*⁷⁹. Intueamini itaque, filioli mei, deprecationem Domini nostri pro discipulis suis, ut sint ubi erit; nec non deprecationem ejus ad Patrem, ut custodiat eos a malo, donec perveniant ad loca requiei, eo quod facti sunt illi amici. Scitote autem ejusmodi meam esse pro vobis deprecationem ad Deum, ut servet vos a malo, donec perveniat ad loca requiei, et ut vobis largiatur benedictionem patrum nostrorum. Etenim benedictiones istæ si in vobis inhabitaverint, maxima vobis gratiæ fiet accessio. Quandoquidem Jacob Mesopotamiam petens, post acceptam benedictionem, vidit angelos, benedixitque cum Deus ob præstitam parentibus obedientiam, eorumque benedictiones. Cum autem vidisset angelos facie ad faciem sibi apparentes, tenuit unum eorum, donec multiplicem accepisset ab illo benedictionem, quæ benedixit filios quoque suos. Similiter etiam infelix ego Deum meum deprecor, cui a pueritia mea usque nunc inservio, ut vos benedicat, augeatque benedictionibus, ut fiat patri nostro Jacob benedictionibus referio, in spiritibus et corporibus vestris similes. Scitote itaque quod pater noster Jacob dum esset in Mesopotamia recordatus est parentum suorum, et reversus est in terram suam; et timens fratrem suum, obtulit ei antequam obvius illi esset, quatuor munera; et quidem his minime indigebat ejus frater, cum esset valde dives; verum hoc fecit ad dissolvendam inimicitiam quæ inter utrumque intercedebat, et ad consequendam parentum suorum benedictionem; sciebat enim virtutem benedictionis parentum suorum maximam esse. Scriptum namque est: *Benedictio patrum descendit in filios*⁸⁰. Ex nunc itaque, dilectissimi mei, in gaudium mihi erit, ut meæ infelicitatis memores sitis; nec non parentum vestrorum carnalium recordemini, ut descendant super vos eorum benedictiones omni tempore. Hoc vobis notum sit. Et pax Domini servet corda vestra, et gratia ejus vobis opituletur. Cui laus ab omnibus rationabilibus in æternum. Amen.

EPISTOLA XV.

Dixit :

Ante omnia, filioli mei benedicti, Deum deprecor, ut vobis elargiatur invisibilia: *Etenim visibilia hæc, temporalia sunt et caduca; illa vero invisibilia, æterna, permanentia*⁸¹. Et mea quidem hæc deprecatio pro vobis est, quod vidiissem fructus vestros vivos rationabiles, et quod facti essetis Deo Verbo

⁷⁷ Rom. viii, 35. ⁷⁸ ibid. 38. 39. ⁷⁹ Joan. xvii, 8, 19, 25, 24. ⁸⁰ Eccli. iii, 11. ⁸¹ II Cor. iv, 18.

consequamur hæreditatem. Scitote autem, dilectissimi, virtutes sanctas, supernas, intellectuales ac splendidas, et naturas illustres, ad unum conditas esse a sui principio, quod est Dei laudatio; et sunt angeli et archangeli et throni et dominationes, prophetæ et apostoli, et Satana et diaboli, et spiritus mali, et principes aeris. Hi quidem omnes sunt opus Trinitatis sanctissimæ Patris, et Filii, et Spiritus sancti. Quorum quosdam ob eorum optimos motus nuncupavit Deus secundum opera eorum; qui vero plus creverunt, plus glorificati sunt a Deo, cui majestas et honor in sæcula sæculorum. Amen.

EPISTOLA VI.

Filiis suis monachis, nota eis faciens certamina dæmonum, et auxilia sanctarum virtutum: incitat eos præterea ad patientiam, et absolutionem illius ad quod egressi sunt. In pace Domini. Dixit:

Antonius filiis suis dilectissimis in Domino, et omnibus qui ad Deum accedunt de toto corde suo, salutem dicit omnibus vobis, maximis minimisque, qui vere Israelitæ estis. Consecuti enim estis felicem beatitatem gratia operante, quæ est in vobis. Verumtamen oportet, ut impigri certetis propter cum qui *visitavit vos oriens ex alto*²⁸, ut efficiamur ei hostia sancta, immaculata. Scimus enim quomodo cecidit natura hæc substantialis ex sua altitudine in profundum ignominia et miseria, et quomodo visitavit eam Deus misericors suis legibus per manus Moysis, reliquorumque prophetarum. Novissimum autem id factum est per Filium ejus unigenitum, qui nostrorum pontificum Princeps est maximus, et Medicus noster verus, qui nostros sanare valet dolores; qui assumpsit corpus nostrum, et tradidit semet ipsum pro nobis ac pro peccatis nostris, accipiens propter nostram stultitiam figuram stultitiæ, et propter nostram infirmitatem similitudinem infirmitatis, et propter nostram paupertatem figuram paupertatis, et propter nostram mortalitatem gustavit mortem. Quæ omnia passus est pro nobis, ac per ejus mortem liberati sumus. Quare nos oportet totis decertare viribus atque nervis, ut lætentur pro nobis sancti omnes, qui pro nobis deprecantur tempore nostræ pigritiæ, lætabiturque serens atque metens simul²⁹. Oportet præterea vos scire, filioli mei, quam in gravissimis versor passionibus causa vestra. Nam aspicio labores sanctorum pro vobis, eorumque gemitus ac preces quas omni tempore coram Deo pro vobis effundunt. Quare imitari eos satagite: quippe qui prospexerunt sui Creatoris in sua mirabili Incarnatione dispensationes, ejusque labores pro nostra salute, hostisque dolos quærentis semper nostram perditionem in inferno (quod est ejus suorumque commilitonum portio); semper namque perdere nos intendit hac magna perditione.

Rogo itaque vos, filioli mei dilectissimi, ut hoc percipiat, et perpendatis dispensationes nostri

A Creatoris, ejusque visitationes nostri secum hominem externum et internum, eo quod cautionales simus, facti sumus irrationales ob nos inclinationem cum voluntate hostis mala operum patris mendacii. Cupio autem vos scire, quot et quæque dæmonum artium myriades, et quam e speciem innumeram sint: qui cum vidissent, jam proprias passiones ignominiamque cognovi ac præterea eorum malas operationes quas suggerunt, fugere conatos esse; neque hæc taxat, verum etiam malis eorum consiliis quæ injiciunt aures non dare: opus suum cum aggressi sunt. Norunt enim sui Creatoris de factum esse sibi hic in mortem, et jam de se esse præparari, et esse hæreticos inferorum ob aversionem ac nimiam malitiam. Quapropter, fidei mei dilectissimi, nunquam cesso noctu dieque vobis deprecari, ut cordium vestrorum aperiat minus oculos, ut videre queatis magnitudinem multitudinis fraudum dæmonum eorumque malitiam et nobis ingerunt quotidie, ac ut vobis elargiatur vigilans et spiritum discretionis, et vosmetipsos offerre possitis Deo hostiam vivam, immaculatam, cavere invidiam dæmonum omni tempore et omnia mala consilia, illorumque latentes machinationes subvelatam malitiam, et spiritus eorum subdotes, et cogitationes blasphemias, et infidelitatem quam jugiter suggerunt, et cordis stupiditates subtilesque eorum perturbationes quas quoti die inferunt cum mœstitia cordis, et eorum iram susurrectionem quam injiciunt nobis, ut de invicem susurremus, nosmet ipsos duntaxat justificantes judicantes alios, invicem maledicentes, savi in quentes lingua, nostris in cordibus amaritudinem recondita; proximi extrinsecum judicantes, inter nos habentes latronem; decertantes et adversantes nobis invicem, ad nostra stabilienda vestra honorabiliores videamur. Præterea nos ad imitantia opera quæ perpetrare haud valeamus, impotentibus quæ nostræ sunt utilitatis. Quare nos tempore lugendi ad risum incitant, et lugere nos curam tempore gaudendi, perpetuo intendentes nostram declinationem a via recta ut nos sibi suis fratribus subjiciant. Haud enucleanda in præsens mihi sunt singula eorum mala excepto quod si corda nostra ejuscemodi rebus impleantur, tanquam *ecce factum*; tum vero multiplicabitur in nobis malum, radices emittens, eritque nobis horrendum supplicium.

Quapropter nos oportet assiduas ad Patris bonitatem effundere preces, ut veniat ejus auxilium, in cunctis actionibus nostris opuletur nobis. Quis apparatus hic ad nostram perditionem est, et deus confusione plena. Dico autem vobis, filioli mei, quod omnis homo qui suis delectatur cogitationibus sponte cadit, cum iis quæ sibi inferuntur lætæ eaque permagna esse mysteria existimet, ac semetipsum justificet in iis duntaxat quæ operatur; cum

²⁸ Luc. i, 78. ²⁹ Joan. iv, 36.

sit habitaculum mali spiritus qui mala ei consultit, A atque corpus illius implebitur ejus mysteriis abominabilibus absconditis. Qui enim ejusmodi est, apprehendunt illum passiones dæmonum, cum minime a se eos abegerit. Nōs itaque noscere oportet diaboli laqueos ejusque calliditates, et eas declinare atque fugere; quandoquidem peccata et iniquitates quæ sunt a dæmonibus, minime apparentia sunt aut corporea. Non enim sunt isti visibilia corpora; verum nos illis corpora sumus, animæque nostræ ab illis tenebrarum excipiunt cogitationes: quibus exceptis, efficimus eos manifestos in corpore. Satagite itaque, filii mei, ne locum illis in vobis concedatis, ne veniat ira Domini super nos, gaudentibus illis et iridentibus, nobis destitutis. Verba mea nolite negligere; etenim bene sciunt, nostram vitam ab invicem impertiri. Nam quis Deum vidit unquam, et apprehendit illum ne a se elongaretur, et ut eo gauderet, et salvaretur a corporis hujus gravis obluentionibus? Aut quis diabolum corporaliter contra se stantem vidit, ut eum effugeret? excepto quod, cum diaboli sint in abscondito, nos illos nostris manifestamus operationibus; nam omnes ejusdem sunt substantiæ intellectualis; sed recedentes a Deo, hæc varia sortiti sunt nomina, quorum plura de iis comprobata sunt ob plures eorum iniquitates. Et sunt Satan, diaboli, genii, spiritus mali, turpes, perfidi, principes hujus tenebrosi mundi et plura hujusmodi. At cælestium virtutum nomina sunt, archangeli, throni, dominationes, potestates, cherubim, seraphim; et comprobata sunt de iis hæc nomina, quoniam servarunt voluntatem sui Creatoris. Qui vero odio habuerunt corporis hujus quo sumus induit sarcinam, illam a se abjicientes; eorum quidam nuncupati sunt patriarchæ, quidam prophetæ et reges, et sacerdotes, et iudices, et apostoli. Quæ quidem nomina sortiti sunt, sive viri sint, sive mulieres, ob varia eorum gesta ac propensionem in bonum, et plura ejusmodi; quamquam omnes ex uno eodemque sint principio et ex eadem substantia. Ideoque qui in fratrem suum peccat, aut in proximum suum, in semet ipsum peccat; et quicumque in proximo suum molitur malum, vel in æqualem sibi in genere, id profecto in animam suam molitur. Nam quis unquam Deo inferre valuit laborem aut requiem, aut illi inservire ut eum decet, aut laudare quantum ei convenit, aut honorare quantum meretur, aut exaltare quantum est dignus? Quod quidem ob corporis hujus gravitatem qua opprimimur, accidit. Quamobrem consentaneum nobis est, his cognitis, excitare Deum inhabitantem in nobis, nostris operibus et gaudio et miserationibus erga invicem; et ne nostri amatores existamus, ne mali portio efficiamur.

Sed nosmet ipsos agnoscamus: quippe qui semet ipsum agnoscit, agnoscit quoque omnes creaturas.

quas Creator de privatione ad esse produxit; agnoscat etiam hanc naturam intellectualem, immortalē, in hoc dissolubili corpore reconditam esse ad suas propalandas operationes in illo ac per illud. Qui autem hoc noverit, Deum solum diligere poterit; qui vero Dominum diligit, omnes diligit. Itaque, filii mei dilectissimi, impigre atque indesinenter invicem diligit, corpus hoc quo induti estis, thuribulum constituentes, in quo offeretis omnes cogitationes vestras ac vestra mala consilia, ea coram Domino statuentes, extollendo corda vestra potentiamque intellectualem ad illum, flagitantes ab eo, ut vobis elargiatur ab alto suum immaterialem ignem ad comburendum quidquid est in illo thuribulo, expians illud. Et timebunt adversantes sacerdotes Baal, fugientque e conspectu vestro, sicuti e conspectu Eliæ prophetæ⁴⁰. Tum videbitis hominem emergentem ex aquis divini fontis, qui plueret faciet vobis spiritalem pluviam, qui est Spiritus Paracleti. Cum autem consecuti fueritis, filii mei, hæc præstantia dona, nolite putare ea esse ex operibus vestris, cum adsint et vobis virtutes sanctæ, vestri participes in cunctis vestris actionibus. Ego autem vos obsecro, ut incumbatis et perseveretis in vestris optimis operibus, ut lætentur in vobis sancti omnes ac spiritus mei infelicis, cum omnes ex uno principio et ex una eademque substantia intellectuali invisibili conditi simus. Qui itaque semet ipsum cognoscit, se immortalem substantiam esse novit; et quod Dominus noster Jesus Christus sit verus Patris intellectus, a quo est vera ratio totius rationalis nature, quæ ad similitudinem ejus imaginis condita fuit. Cum vero sit *caput corporis*, caput *Ecclesiæ*, ut assertit Paulus apostolus⁴¹; et idcirco omnes invicem sumus membra, et unum corpus Christo. *Nec potest caput dicere pedibus: Non estis mihi necessarii; sed cum unum patitur membrum, omnia membra compatiuntur*, ut idem ait Apostolus⁴². Unde potissimum nos oportet erga invicem servare dilectionem. Etenim, *qui fratrem diligit suum, is Deum diligit*; qui vero diligit Deum, semet ipsum diligit, quemadmodum dicit Joannes apostolus⁴³. Rogo vos præterea, filii mei dilectissimi, ut percipiatis, quod potestatem in nostram voluntatem habentes conditi sumus, ac propterea nos oppugnant spiritus maligni, nos obsidentes. Verumtamen percipite quod scriptum est in Psalmo: *Angelus Domini castra metatur in circuitu electorum ejus, et ab omnibus mœroribus eripiet eos*⁴⁴. Capiro etiam ut sciatis, quod de omnibus qui elongati sunt a virtute, jam consummata est dæmonum fraus, et Scriptura adimpleta est de illis, quod scilicet sint filii diaboli; diabolus enim cum ex suo cælesti ordine ob superbiam cecidisset, perpetuo intendit casum omnium qui ad Dominum accedere cupiunt totis viribus, hac eadem arte qua ipse

⁴⁰ III Reg. xviii, 25 seqq.

⁴¹ Coloss. i, 18.

⁴² I Cor. xii, 21, 26, 27.

⁴³ I Joan. iv, 21.

⁴⁴ Psal.

cecidit, superbia videlicet et inanis gloriæ amore.

His itaque nos oppugnant dæmones, nos a Deo his aliisque separare putantes. Sciunt enim, quod quicumque diligit fratrem suum, diligit et Deum. Quare injiciunt in corda nostra (ob eorum stultitiam et inimicitiam, qua virtutem prosequuntur,) odium erga invicem: ita quidem, ut neque fratrem videre quisquam nostrum sustineat suum, aut dicere ei verbum. Quamobrem, filii mei, notum vobis facio, quod multi vere summum impenderunt laborem in virtute; ob suam vero imprudentiam semet ipsos interemerunt. Et sane scio, hoc mirum non esse, cum vos tæduerit operationis existimantes possidere in vobismet ipsis virtutes: hinc cecidistis in hunc diabolicum morbum, qui est prudentiæ privatio, putantes propinquos vos esse Deo et in lumine esse constitutos, cum re vera in tenebris sitis. Filii mei, quid, obsecro, Dominum nostrum Jesum Christum ad accingendos lumbos suos sindone, et deponenda vestimenta, et aquam in pelvim fundendam, et pedes se inferiorum lavandos ⁴⁶ compulsi, nisi ut humilitatem nos doceret? Quam nobis hoc exemplo quod operatus est, retulit: et sane omnes qui ad pristinum ordinem postliminio recipi cupiunt, id assequi minime valent, nisi humilitate: etenim initio motus superbiæ fuit, quæ (18) e cælo deturbavit. Nisi ergo ingens in homine exstiterit humilitas de tota corde et de tota mente et de toto spiritu et de tota anima et de toto corpore, non hæreditabit regnum Dei, secundum quod scriptum est. Equidem, filii dilectissimi in Domino, deprecor Creatorem meum in cujus manibus est spiritus meus, noctu diuque, ut illuminet oculos cordis vestri, ut agnoscatis primum meam erga vos charitatem; tum prospiciatis atque cognoscatis confusionem vestram; nam qui suam cognoscit confusionem, is gloriæ electam veram quærit: quippe qui suam novit mortalitatem, is jam novit vitam æternam. Timeo sane, filii mei, ne comprehendat vos charitas et paupertas in via perducente ad locum, quo assequi valetis divitias. Cupio autem videre vos hic in corpore; attamen exspecto sæculum illud in quo nulla inest mœstitia neque mœror neque gemitus, sed lætitia et gaudium omnibus vere illud merentibus; ac ut conveniamus ibi quam cito et videam vos. Demum multa adhuc restant mihi verba vobis dicenda: verum tempus haud opportunum nunc est; sed tempus est, ut vobis nominatim salutem dicam, filii mei dilectissimi. Ac Domino nostro Jesu Christo sit gloriæ in sæcula sæculorum. Amen.

EPISTOLA VII.

Filiis suis monachis, in qua illis demonstrat, nostram salutem neque per angelum neque per hominem factam esse, sed per Deum Verbum incarnatum. Insuper eos incitat ad decertandum summo certamine, ut salutem consequantur. Dixit:

Equidem novi gratiam Domini nostri Jesu Christi,

⁴⁶ Joan. xiii, 4 sqq. ⁴⁶ II Cor. viii, 9. ⁴⁷ II Cor. v, 16. ⁴⁸ I Cor. xv, 22.

(18) Quæ. Vel qui.

*A qui egenus factus est propter nos cum sit di-
ejus egestate ditemur⁴⁶; ejusque muniamur
litate, et sapientes efficiamur in stultioribus e
illius morte resurgamus, et clamemus cum A
lo dicentes: Et si cognoscimus illum in car-
do non cognoscimus illum sic⁴⁷. Revera aut
lectissimi, dico vobis, verba hæc subtilia e
suo sensu, multaque habeo de illis dicenda:
hoc tempus non est exponendi ea; sed ut
dicere vobis salutem in Domino, filii mei
dicti, notumque vobis facere, quod nobis qui-
dere volumus ad Creatorem nostrum, necesse
ut certemus pro liberatione animarum nostrarum
passionibus secundum intellectualem legem. (C
ex adimplerione fraudum et delectatione pas-
et diabolicarum tentationum multitudine in-
tum est sensibile nostrum, et demortui sunt
animarum nostrarum: ideoque non valemus
intellectualis substantiæ cognoscere magnam
propter passiones in quas incidimus; neque
salus est, nisi per Dominum nostrum Jesum
stum. Scriptum enim est in apostolo Paulo⁴⁸,
per primum Adam fuit mors, et per Christum
vita. Dominus igitur Deus noster Christus est
omnium rationalium ad similitudinem ejus
nis conditorum; quæ est verus Patris intell-
imago Patris inconvertibilis et immutabilis.
vero imago apparens existens in creaturis co-
tibilis est: idcirco in ea facta est mors nostra
tra vero est natura intellectualis), et ex ea in-
nati sumus, et facti sumus domus plena cer-
nis. Ego autem testificor vobis et dico, quod
jam amissemus omnes virtutes, vidissetque
Pater nostram infirmitatem, et quod susiner-
nime valemus ejus in nobis manifestationem
dum propriam formam penes veram ejus natu-
misi Filium suum unigenitum, qui assumpsit
nem nostram, et suam invisit creaturam
ministros et sanctos suis donis. Itaque, filii
mihî dilectissimi, obsecro vos per meam
dilectionem, ut accedatis ad Dominum de-
de vestro, exploratum habentes, quod omnia
nostra quæ Domino offerimus, gratia quam
elargitus est mediante, ejus pro nobis humilia-
D haudquaquam sint comparanda. Nobis enim
indiget, neque ad nos venit propter nostram hu-
lilitatem, verum ob ingentem ejus bonitatem et hu-
lilitatem charitatemque incomprehensibilem. Nec
egit nobiscum juxta peccata nostra, sed injo-
lunæ et stellis inservire domui huic tenebræ
quæ est mundus, ad corporis subsistentiam.*

Constituit præterea alia permulta occulta inservientia, quæ corporeis nostris oculis non cernimus. Nos vero ob nostrorum peccatorum multitudinem, eorum erga nos servitutem irritum cimus. At quid, sodes, Domino nostro dicemus? Nam quid bonorum nobiscum ip-

is non est? Etenim nec patriarchæ pro nobis A
 ati sunt, nec sacerdotes nos docuerunt, nec
 et reges pro nobis decertarunt nec apostoli
 bis persecutionem passi sunt, sed Filius di-
 Verbum, pro nobis omnibus mortuus est.
 obrem omni puritate nos parari oportet, ea-
 e ordinantes proposita et sensus nostros in-
 tum et malum variabiles; cum necesse quo-
 , nos immutari et occurrere Domino nostro
 bristo, qui veniens ad nos suis omnibus dis-
 ionibus, nos liberavit, et in omnibus nobis
 latus est præter peccatum⁸⁹. Quod quidem
 us fuit in scandalum, aliis vero in utilitatem,
 n sapientiam et fortitudinem, aliis in resur-
 tem et vitam. Itaque, filii mei, notum hoc
 sit, quod nempe Domini nostri adventus fat-
 t illis in iudicium, et in vitam istis. At de his
 crenias propheta: *Veniet dies, dicit Domi-*
l constituam legem meam in pectoribus eorum,
ham illam in cordibus eorum; et ero illis Deus,
ut mihi populus; et tum nemo docebit civem
neque fratrem suum, dicens: Cognosce Domi-
etenim omnes me cognoscent a minori ad ma-
et emam eos a peccatis eorum, nec amplius
ir recordari illorum peccatorum⁹⁰. De illis
 Apostolus dicit: *Ut omne os obstruatur, et*
ur omnis mundus Deo⁹¹. Quippe qui Deum
 verunt, nec illum ut Deum laudaverunt ob-
 insipientiam quæ sapientiam Dei excipere ne-
 ira super illos descendet. Jam, filii mei, vi-
 uod unusquisque nostrum sese malis sponte
 erit: quæ quidem in nobis consummata sunt;
 stram insipientiam nobis dominata sunt.
 mobrem formam servi noster assumpsit Do-
 , ut per eam nos salvaret, omnes implens
 dispensationes usque ad mortem crucis, ut ejus
 e atque resurrectione sit nobis præstantissima
 rectio, cessetque a nobis mortis potestas quæ
 otestas diaboli, ut nosmet ipsos abstrahentes,
 ue imitantes humilitatem, vere simus ei disci-
 Filii mei dilectissimi in Domino, dico vobis
 corpore atque spiritu valde esse perturbatum,
 iusmodi sanctorum nuncupati simus nominibus,
 nque induti habitu quo coram infidelibus glo-
 riar, operandi vero virtutem minime habemus.
 or quidem, ne impleatur de nobis Apostoli di-
 : *Habentes formam religiositatis, cujus inficia-*
virtutem⁹². Ego autem ob meam erga vos cha-
 am, nunquam Deum pro vobis deprecari cesso,
 recipiatis vestram in vobis additam vitam, et
 iam operemini id quo digni efficiamini invisibi-
 onsequi hæreditatem. Sciatisque, dilectissimi,
 nostra absolvere opera nostris pro viribus
 idum ejus voluntatem, id esse quod debemus,
 nostræ substantiæ id naturale sit; ac præterea
 tis nostræ haud tribuendum est superabun-

dantiæ. Nam quicumque Deo inservierit, illumque de
 toto corde quæsierit, id sane facit sua naturali sub-
 stantia. Si autem perpetraverit peccatum aliquod,
 reprehensione pœnave dignus erit, cum id alienum
 sit a naturali substantia. Itaque hoc cognoscite, et
 scitote me nihil celare vos, aut quidquam abscon-
 dere a vobis quod ad vestram spectet salutem. No-
 tum præterea vobis facio, corpore perpetuo spiritui
 adversari, ut ait Paulus apostolus⁹³. Quamobrem
 qui religiositatis vitam in Jesu Christo sequi cupi-
 tis, vos oportet longe expellere corporales concu-
 piscencias precibus ad Dominum nostrum Jesum
 Christum fuis, qui sua misericordia et benignitate
 amovebit a vobis cunctas ærumnas ac tentationes
 quæ a corpore emergunt; quales passi sunt patres
 nostri apostoli, qui sua mediante patientia hostis
 potestatem, idololatriam, videlicet debellarunt: quare
 elargitus est eis Dominus consolationem et virtutem
 dicens illis: *Erit vobis pressura in mundo; sed con-*
fuite: ego enim vici mundum⁹⁴. Dixit illis quoque:
Si prophetas persecuti sunt, et me sunt persecuti, et
vos persequentur: et si odio me habuerunt, vos quo-
que odio habebunt; sed confidite, et scitote quod ve-
stra patientia solvetis virtutem hostis⁹⁵. Ego quoque,
 filii mei benedicti, cupio ut sciatis hunc sermonem,
 nec non quæ dixit Paulus apostolus, quod scilicet
 passiones hujus sæculi non sint comparandæ gloriæ
 in nobis manifestandæ⁹⁶. Et notum vobis sit, quod
 propter meam erga vos charitatem modica hæc ver-
 ba spiritualia vos sum allocutus, ut æquo sitis corde.
 C. Mihi quippe constat evigilantem intellectum cor-
 porali verborum multiplicitate indigere minime.
 Equidem gaudeo in Domino propter vos, filii dilec-
 tissimi, sancti in vestra intellectuali substantia;
 et cupio, ut sciatis mensuram donorum quæ nobis
 fiunt a Domino ad nostram conservationem et in-
 crementum, et ut amplectamini opera naturalia
 substantialia, non autem quæ substantialia non sunt.

Nec non ego infelix planum quoque vobis facio,
 quemadmodum Dominus meus sua gratia excitavit
 intellectum meum a dormitatione mortis, et ingens
 jam contigit mihi ploratus atque gemitus toto in-
 tervallo modici temporis hujus, quod mihi in terra
 superest. Etenim mecum cogito, quid dabimus Do-
 mino pro iis quæ nobis fecit? Cum angelos suos
 nobis servire fecerit, et prophetas suos nobis pro-
 phetare, et apostolos suos nobis evangelizare: quod
 vero his omnibus majus est, misit Filium suum
 unigenitum ad nostram salutem. Quare vos obsecro,
 ut corda vestra excitetis in timore Domini, et scia-
 tis, quod Joannes præcursor aqua baptizaverit ad
 pœnitentiam in præparationem ad baptismum Domini
 nostri Jesu Christi, qui baptizavit Spiritu sancto et
 igni, qui est ignis bonorum operum. Præparemur
 igitur ad emundandum nosmet ipsos corpore et
 spiritu ad suscipiendum baptismum Domini nostri

1 Petr. iv, 15. ⁹⁰ Jerem. xxxi, 31-34. ⁹¹ Rom. vii, 19. ⁹² Galat. v, 17.
 an. x, 32. ⁹³ Joan. xv, 20. ⁹⁴ Rom. vii, 18.

Jesu Christi, et ad operandum, atque offerendum nosmet ipsos illi hostiam acceptabilem. Spiritus namque consolator qui suscipitur in baptismo, nobis elargitur operari in pœnitentia, ut iterum nos reducat ad pristinum principatum nostrum et ad hæreditatem permanentem obtinendam. Scitote itaque, quod omnes qui in Christo baptizantur, Christum induunt, ut inquit Paulus apostolus ⁸⁷, adipiscentes gratiam Spiritus sancti. Etenim tam servus quam liber, tam mas quam femina, statim atque hanc consequitur gratiam, cessant ab eo corporalia hæc idiomata; et Spiritus sancti accipit doctrinam eo tempore quo adipiscuntur hæreditatem regni cœlorum sempiternam adorantes Patrem, ut decet, in spiritu et veritate ⁸⁸. Nec quispiam vestrum dicat, filioli mei, quod nobis non erit iudicium in die adventus Domini novissimi: verum sciamus, quod adventus Domini nostri Christi primus jam nobis comminatus fuerit iudicium in die illa, nisi illius adimpleverimus præcepta. Et scitote, quod omnes spiritu induti impense pro nobis deprecantur, ut Domino nostro uniamur, et hæreditemus quod nobis ab initio fuerat constitutum, iterum induentes nostram pristinam substantialem formam qua per inobedientiam exuti sumus. Quippe Patria vox his spiritu indutis sæper suam planam facit bonitatem, in eorum reducens memoriam Scripturam dicentem: *Consolemini populum meum, sacerdotes, et loquimini in corde Jerusalem: ego autem mittam ei pacem in misericordia ejus, omni tempore* ⁸⁹. Qui invisit creaturas suas manifestans in eis suam bonitatem, elargiatur vobis sapientiam et scientiam et gratiam et spiritum discretionis ad intelligendum quæ scripsi vobis ex præceptis Domini, et ea doceatis, ut vos puros servent usque ad novissimum spiritum. Ipseque suscipiat a me preces has meas quæ sunt pro vestra omnium salute, filioli mei dilectissimi in Domino. Cui gloria et majestas in æternum. Amen.

EPISTOLA VIII.

Filiis suis monachis, incitans eos ad certandum, ut consequantur hic Spiritum sanctum igneum, et simul convenient illic. Nec non in eorum revocat memoriam sua certamina, significans eis quæ est consecuturus, ut his illos incitet. Oportet autem, ut legatur die ejus obitus. Dixit:

Dilectissimi in Domino, scribo vobis, tanquam filiis, suis parentibus charissimis. Etenim filii carnales, si suorum parentum imitatores obediensque exstiterint, eos diligunt parentes ex toto corde, summoque prosequuntur honore, plus quam inobedientes sibi filios. Si quid vero pulchri bonique adepti fuerint, id liberis sibi obediensibus sive imitatoribus reponunt. Si ergo carnales parentes id præstant, eo magis patres nostri spirituales præstare cupiunt honores filiis suis sibi obediensibus sive imitatoribus. Quare, dilectissimi in Domino,

A quos diligo ex toto corde meo, cupio esse apud vos omni tempore, et vos videre ac benedicere. Quippe fœdus vestrum mihi præstitum, imitationemque vestram mei, ac vestram ad Deum reversionem, rectas quidem esse aspicio; etiam inhabitatis in corde meo omnibus modis. Hinc autem rogo Deum meam causa vestri noctu diuque, ut elargiatur vobis sua dona quæ mihi indulsit sua duntaxat gratia, non autem meis meritis. Etenim hæc sunt *magne ille* divitiæ quas mihi concessit Dominus noster, quem supplico ut eas vobis quoque concedat; et hæc est summa desideriorum meorum et deprecatio mea noctu diuque, ut sitis mecum in loco in quo ero, cum discessero ex hoc corpore. Dominus quidem noster semper exaudit me a mea pueritia usque in hodiernum diem, et scio quoque quod hoc aliud sua misericordia mihi præstabit. Hæc sane scripsi vobis, filioli mei, ob nimiam cordis mei erga vos charitatem; quandoquidem vestris certaminibus pro Domino mei imitatores in omnibus exstitistis. Scitis itaque, quod Dominus noster Christus (cujus memoriam adoratio) ob nimiam suam charitatem similiter operatus est suis discipulis, cum dixit eis: *Utique non roco vos servos, sed fratres, et amicos, et filios* ⁹⁰. Cumque facti essent ei in filios, rogavit pro eis Patrem dicens: *Pater, volo ut sint isti ab ero et ego: quoniam ego sum in te, et isti in me, ut simus omnes perfecti in unitate* ⁹¹. Considera igitur et intellige, qua ratione rogavit Dominus noster Jesus Christus Patrem suum pro discipulis suis, eo quod facti sunt ei filii, ut sint videlicet cum eo ubicunque erit. Simili modo est deprecatio hæc mea, dilectissimi mihi, ut simus omnes simul in loco illo, in quo nulla est mœstitia, neque infirmitas, neque tenebræ, neque spiritus mali; sed est omni refertus lætitiis, et lumine, et vita æterna, et coronis incorruptilibus, aliisque quæ ibidem exstant, quæ *humana* lingua enarrare non potest; duratura namque *sunt* in sæcula sæculorum.

Quare orate, filioli mei, Dominum, ut facile iter meum ad vos iterum reddat, ut permaneam apud vos aliquid temporis. Haud enim me latet, hoc ad vestram ædificationem et gaudium in fide fore. Ego quoque gaudebo, cum venero ad vos, ut gaudeatis et vos, et affluentius crescatis in fide: nec non plura aperiam vobis arcana, quæ hac in epistola scribere nequeo. Gaudebit quoque in vobis *mater* vestra Sara, quæ est anima mea, hæc quæ perfecta est in suo amore, et peperit in vobis divinum Spiritum, cupitque vos perficere, quemadmodum rogavi pro vobis, ut Spiritum illum igneum magnum quem suscepi, suscipiatis et vos: quem si suscipere vultis, ita ut maneat in vobis, offerte prius opera corporis, et cordis humilitatem, et vestras elevate cogitationes in cœlum noctu diuque, et quærite cum cordis rectitudine Spiritum hunc igneum, tamque dabitur vobis. Hac enim ratione illum consecutus

⁸⁷ Galat. III, 27, 28. ⁸⁸ Joan. IV, 23. ⁸⁹ Isa. XL, 1, 2. ⁹⁰ Joan. XIII, 13. ⁹¹ Joan. XVII, 21, 21.

est Elias Thesbites, et Elisæus cum reliquis prophetis. Nec cogitatis in cordibus vestris, et ancipitis cordis sitis, dicentes : Quis valet hunc suscipere ? Nequaquam, filioli mei, nequaquam sinatis has cogitationes in vestra venire corda, sed quærite cum rectitudine cordis, et suscipietis illum profecto. Ego autem Pater vester una quoque vobiscum decerto, pro vobis rogans ut illum suscipiatis ; novi namque vos perfectos esse, illumque suscipere valentes. Quicumque enim semet ipsum hac cultura colit, dabitur ei Spiritus ille semper atque in æternum. Scio autem quosdam, qui cum illum suscepissent, et hanc non perfecissent culturam, in illis minime permansisse. At vos, dilectissimi mihi, quos videre cupio propter intellectuum vestrorum rectitudinem, persistite in precibus cum sollicitudine ex totis cordibus vestris, et dabitur vobis. Spiritus namque ille in cordibus inhabitat rectis. Qui sane susceptus revelabit vobis excelsa arcana, aliave quam plura quæ charta, calamo atramentoque exponere non valeo ; et amovebit a vobis timorem hominum, et bestiarum, et charitatum aliorumque ejusmodi ; et erit vobis cœleste gaudium noctu diuque, eritisque in hoc corpore tanquam illi qui jam sunt in regno. Nec pro animabus vestris rogabitis duntaxat, verum etiam pro aliis, cum quicumque hunc suscepit Spiritum pro se rogare laud indiget amplius, sed pro aliis. Quemadmodum fecit Moyses ; qui cum hunc suscepit Spiritum, rogavit pro populo dicens Deo : *Si deperderis hos, dele nomen meum de libro vitæ*⁶². Ejusmodi quoque est deprecatio omnium sanctorum, aliorumque qui ad hunc pervenerunt terminum, quos nominatim recensere non valeo ; vos vero cum sapientes sitis, eos cognoscitis. Mea autem deprecatio noctu diuque est, ut sit in vobis magnitudo Spiritus hujus, quem susceperunt sancti omnes. Equidem, filioli mei dilectissimi, postquam epistolam hanc scripseram, Spiritu Dei motus sum, ut scriberem vobis in hujus calce de Spiritu hoc igneo, atque de divina charitate. At cum venero ad vos Domini ope, alia quam plura nota vobis faciam de hoc Spiritu, ut ea omnia consequamini. Quemadmodum vero salutem vobis initio epistolæ hujus sum impertitus ; similiter dico vobis salutem in charitate Domini in fine illius per hunc Spiritum igneum, quem suscepimus ego et vos gratia Domini. Rogo demum vos, ut relinquatis vestram sensualem voluntatem, et quieti omnibus modis incumbatis, ut inhabitent apud vos excelsæ virtutes hujus Spiritus sancti afflatu, opem vobis ferentes ad operandum juxta voluntatem sanctæ Trinitatis, Patris, et Filii, et Spiritus sancti : cui laus semper in æternum.

EPISTOLA IX.

Filiis suis monachis : notam eis facit mensuram virtutis Dei in sanctis. Hortatur eos præterea ad illam consequendam, ut obtineant regnum sempiternum. Dixit : Dilectissimi in Domino, si homo Deum dilexerit

de toto corde, et de tota cogitatione, et de tota mente, et de tota virtute sua, timorem consequitur ; timor autem generat fletum ; fletus vero generat fortitudinem : quibus consummatis in anima, fructus feret in omnibus. Deus autem pulchris his fructibus in anima perspectis attrahit illam ad se tanquam odorem thuris electi, illaque lætatur cum angelis omni tempore, elargiens illi quoque lætitiâ, eamque custodit in omnibus viis ejus, ut perveniat ad locum suæ requiei ; et non prævalebit adversus eam diabolus, videns altissimum custodem illam circumdantem ; idcirco homini illi accedere prorsus timet, ob magnam illam virtutem. Nunc autem, dilectissimi mei in Domino, quos diligit anima mea novitque esse Dei amatores, comparate vobis virtutem hanc, ut paveant vos dæmones, et laboribus quos peragitis, levemini, et divina vobis dulcescant : siquidem divini amoris dulcedo favo longe dulcior est. Multi sane ex monachis et virginibus qui in congregationibus sunt, cum hanc divini amoris dulcedinem minime degustassent, nec divinam fortitudinem essent consecuti, autumabant, se eam jam nactos esse, quam tamen lucrari haudquaquam sunt conati : ideoque minime eam elargitus est illis Deus. Profecto enim quicumque illam lucrari conatur, eam consequitur Dei concessione : quandoquidem personarum non est acceptor Deus ; verum omnibus in generationibus, generatione post generationem, illam largitur operantibus opera illius. Nunc, dilectissimi mei in Christo, bene scio, vos Deum diligere ; verum satagite, ut id sit ex totis cordibus vestris ; in quo quidem lætatur cor meum, ut valeatis obtinere virtutem Dei, et reliquum vitæ vestræ cum gaudio et lætitiâ transigere, et ut leviora vobis reddantur opera Domini, cum virtus quæ homini datur, ea ipsa sit quæ illum dirigit ad loca requiei, illumque custodit quousque pertranseat omnes aereas virtutes, sicut ait Psalmus : *Beatus vir, qui complet desiderium suum ex ipsis ; tunc enim non confundetur, cum alloquetur inimicos suos in portis*⁶³. Scitote itaque, filioli mei, quod dum habet homo lumen Dei virtutemque ejus, opprobria mundi hujus contemnit atque etiam honores ejus, et odio habet omnia quæ sunt in hoc mundo, et corporis requiem, emundatque cor suum ab omnibus malis cogitationibus ; tum jejunium offert et lacrymas noctu diuque, nec non puras preces : quare largietur ei Deus virtutem illam. Itaque, filioli mei benedicti, hanc obtinere virtutem satagite, qua mediante operabimini omnia opera vestra cum requie et levamine, magnamque nanciscemini coram Domino fiduciam, et implebit vobis omnes vestras petitiones. Præterea scitote quod plura scribere vobis verba decreveram ob meam erga vos charitatem, verum brevi hac epitome contentus fui. Dominum autem deprecor Jesum Christum, ut eam constituat in vestram salutem et gaudium. Quem

⁶² Exod. xxxii, 32. ⁶³ Psal. cxxvi, 5.

deceat laus et honor ab omnibus rationalibus cum A Patre suo, et Spiritu sancto in sæcula. Amen.

EPISTOLA X.

Filiis suis monachis: de vana gloria, ejusque certaminibus. Præterea eos docet, qua ratione illis decertandum sit, ut ab illa eripiantur in pace Domini. Dixit:

Scribo vobis, filii mei benedicti, epistolam hanc, ut percipiat quod Deus se diligentes, et quærentes de toto corde suo, exaudit, conceditque illis omnes eorum petitiones. Verumtamen illorum qui ad illum de toto corde suo non accedunt, sed accipiunt sunt cordis, et quidquid agunt, id palam præstant ad consequendam gloriam laudemque hominum, petitiones non exaudit, sed potius irascitur illis: ad ostentationem quippe eorum sunt opera. Quare adimpletur de illis dictum Psalmi dicentis: *Deus disperget ossa hypocritarum* ⁶⁴. Deus namque (cujus memoriam honor) eorum adrascitur operibus illorumque precibus haud lætatur, et summo opere iis adversatur; opera enim sua sine fide agunt, eo quod ad ostentationem humanam ea perpetrent. Atque hac de causa virtus Dei in illis non operatur, cum corde sint infirmi in omnibus operibus quæ aggrediuntur. Idcirco divinam ignorant dulcedinem, ejusque lenitatem et gaudium. Quinimo aggravantur opera illorum super animas eorum, tanquam onus grave. Multos quidem ex genere vestro, qui hanc virtutem quæ animæ suavitatem præbet, eamque in dies gaudij et lætitiæ auget, atque in illa divinum accendit calorem, non sunt consecuti; eosque decepit spiritus iste malus, eo quod sua opera ad ostentationem hominibus peregerunt. At vos, dilectissimi mei et cordi meo charissimi, qui laborum vestrorum fructus coram Domino obtulistis, recedere satagite a spiritibus gloriæ inanis, et jugiter adversus eam pugnate, ut accipiat fructus vestros Dominus quos coram ipso obtulistis, et virtutem quæ ejus datur electis, obtineatis. Cor autem meum, dilectissimi mei, vestra causa confirmatum est, cum sciam, vos spiritui gloriæ inanis minime assentiri, sed perpetuo illi adversari; ideoque fructus vester sanctus atque vivus est. Quamobrem spiritui illi malo adversari persistite; nam initis ab homine justis operibus, optimoque certamine, ad ineundam cum illo participationem accurrit hic, et ab his eum amovere conatur; ita quidem, ut quidquam justum illum agere non sinat, cum sit spiritus malus adverseturque omnibus qui fideles esse cupiunt. Multi quidem sunt quibus homines gloriantur tanquam fidelibus, et qui statim commutant misericordiam egentibus, quibus quoque adversatur spiritus iste. Aliis vero inter operandum sese immiscet, eorumque deperdit fructus efficitque retrocedentes, et ut suas virtutes et misericordiam inani gloriæ perinitas operentur.

Hos autem fructibus esse præditos homines existimant, cum profecto careant: sunt enim instar sycomorij, quam dulcibus fructibus refertam esse

⁶⁴ *Psal. LII, 6.* ⁶⁵ *Psal. cxlii, 5, 6.* ⁶⁶ *Psal. cvii, 2.*

putant qui eam a longe conspiciunt; prope accedentes ad illam, præter corruptos fructus cedinis expertes, nihil nanciscuntur. Similes sunt qui inanem suscipiunt gloriam; nam arbitur homines, hos plurimis esse præditos fructi gratissimis Domino, cum tamen nullos omnino fructus habeant. Quinimo exsiccat eos Deus, eo quod nullum in iis bonum fructum naetus sit: ac prope ea suæ divinitatis dulcedine incomparabili privavit. At vos, filii mei, decertantes, obstat agite spiritui inanis gloriæ, et illi adversari atque prævalete contra illum. Etenim adversarius Dei, vobisque opem feret ac manebit vobiscum et diligentiam vobis elargietur atque calorem eo tempore. Ego quoque rogo pro vobis, ut permanet in vobis hic calor in æternum; nam verax est, nihil est eo præstantius. Si quis autem vestrum deprehenderit se minime hoc præditum esse calorem illum quærere satagat; qui quidem quærens aliter Etenim igni similis est, in quem volentes homines aliquid olerum concoquere, insistant donec accendatur: quo autem accenso, illius accenditur turam, ebullitque ascendens et comburitur. Per quidem ratione, filii mei, cum videtis animas vestras frigefieri per incuriam atque negligentiam, eas erigere studete, super illas plantas. Procul dubio enim calor ille veniet, a quo scilicet animabus vestris unietur: cujus acquirent naturam, bonis operibus ebullient. Hinc David et animadvertisset animam suam jam aggravatam et atque frigefactam, sic ait: *Projeci animam meam coram te, et recordatus sum præteritorum dierum, meditatus sum opera manuum tuarum. Præterea pandi manus meas, et facta est anima mea tanquam terra sitiens coram te* ⁶⁵. Quare percipite, dilectissimi mei, quæ fecit David, qui, cum aggravatus esset cor ejus, adeo quidem sollicitus fuit, donec accensus est calor in corde ejus, ita ut dicit: *Cor meum paratum est, Deus, cor meum paratum* ⁶⁶. Et restitutus est ministerio, mediante ejus memoria diurna cura et sollicitudine. Similiter locat et vos, ut unanimes sitis in preparatione cordis, de vino opitulante lumine et calore, et ut magna operariat Deus vobis arcana quæ explicari nequeant. Ego autem rogo illum, ut corpora animasque vestras atque spiritus incolumes servet, donec transferat vos ad suæ misericordiæ mansionem, locum quem sancti nostri incolunt patres. Estote gaudentes in Domino, cui gloria semper in æternam.

EPISTOLA XI.

De discretionem, ejusque acquisitionem. Dixit:

Scitote, filii mei benedicti, quod scripserim bis tanquam filiis dilectissimis, benedictione atque regni hereditate dignis. Quamobrem vos docet, tales effecti sitis, ut memores sitis nocta dierum istorum, cum filii regni fieri cupiatis, ut custodiat vos Dominus ab omnibus malis, ut omnia desiderantes, meliora eligatis et bona justis parata

sequamini. Cum autem, filii mei, mihi facti sitis dilectissimi, et filii regni, pro vobis sine intermissione deprecor, ut elargiatur vobis Deus gratiam providendi et discernendi omnia, ut distinguatis inter bonum et malum. Etenim scriptum est in Paulo apostolo, quod *esca fortis perfectorum est* ⁶⁷.

Illi autem sunt, qui suos crexerunt sensus ac sua proposita nimia inquisitione circa bonum et malum; et propterea filii regni facti sunt, et divinæ ascripti filiationi: idcirco hanc illis tribuit prudentiam et discretionem in omnibus eorum operibus, ne seducat eos sive homo sive diabolus. Sciendum itaque vobis est hostem fidelibus adversari boni specie, pluresque decipere, eo quod minime illis concessa est prudentia et discretio. Hinc, cum has novisset beatus Paulus divitias quæ erunt fidelibus, quarum magnitudinis non est terminus, scripsit Ephesiis (qui liberi ei facti erant, et filii regni) ob nimiam illius erga eos charitatem licens: *Fidelibus sanctis, qui sunt Ephesi. Ex quo audivi fidem vestram in Dominum nostrum Jesum Christum, et dilectionem vestram erga omnes sanctos, non cesso gratias agere pro vobis, et recordari vestri in orationibus meis, ut Pater Domini nostri Jesu Christi, Pater gloriæ, det vobis spiritum sapientiæ et intelligentiæ, ut illuminentur oculi cordium vestrorum, et sciatis quidditatem (19) spei vestræ vocationis, et quidditatem gloriæ divitiarum hæreditatis ejus in sanctis* ⁶⁸. Et ait etiam. *Equidem flecto genua adorans Patrem, a quo denominatur omnis paternitas, tam in cælo quam in terra, ut concedat vobis secundum divitias gloriæ suæ, ut confirmetur fides vestra, et corroboret auxilium Spiritus sui in vobis, ut inhabitet Christus in homine vestro interno per fidem, et in cordibus vestris per dilectionem, firmam habentes radicem et fundamentum vestrum, ut possitis comprehendere cum omnibus sanctis quidnam sit latitudo, et longitudo, et altitudo, et profunditas* ⁶⁹.

Intueamini itaque, filii mei, hunc magnum Apostolum, qui cum cognovisset magnitudinem harum divitiarum, quas ignorabant illi qui in filiis ei se adnumeraverant per aditum ad fidem, rogavit pro illis, ut harum divitiarum magnitudinis consequerentur cognitionem quam ipse noverat, quæ est vera providentia, quæ est discretio, qua majus est in fide Christiana nihil. Hoc autem propter ingentem ejus charitatem erga illos; sciens enim quod si eam fuerint consecuti, nullus erit illis labor in quoquam, nec terrebuntur timore ullo, et gaudium Domini consolabitur illos noctu diuque, et opera erunt illis dulcia semper et omnibus temporibus. Ideoque impertitur eis Deus revelationes magnorum arcanorum futuri sæculi, quæ carnea lingua explicare non valeamus. Itaque, dilectissimi in Domino, qui filii facti estis, rogate noctu diuque lacrymarum ubertate pro hac providentia et discretionem, ut sit vobis bonum

semper a Deo nostro, et augetur gloria vestra in omnibus, et det vobis alia permulta quæ nunquam cognovistis. Ego autem Pater vester rogo etiam pro vobis, ut ad hanc mensuram quæ est nobis, perveniatis. Etenim multi monachorum et virginum qui sunt in congregationibus, hanc mensuram non attigerunt. Vos autem si hanc mensuram attingere cupitis, quæ est perfectio, recedite ab omnibus iis qui hujusmodi habent nomen, monachus videlicet et virginitatis, nec reperitur in illis hæc providentia et discretio; nam si cum illis communicaveritis, proficere vos non permittent, imo extinguunt calorem ex vobis, cum in illis nullus exstet calor, sed algor, ambulantes secundum suas voluntates. Si ergo venerint ad vos, et locuti fuerint vobiscum verba hujus sæculi et quæ eorum congruunt voluntatibus, nolite illis assentiri. Scriptum enim est in Paulo apostolo: *Non extinguatis Spiritum, nec contemnatis prophetias* ⁷⁰. Scitote autem, filii mei, quod Spiritus non exstinguitur ex nobis, nisi verbis inanibus aliisque hujusmodi operibus permultis, quæ singula scribere non valeo. Cum autem illos fugeritis, eos contemnere nolite; verum illis benefacite, non tamen cum illis communicantes, ne vos retrocedere faciant. Et pax Domini nostri sit cum spiritibus vestris mansuetis, filii mei dilectissimi. Cui laus et honor ab omnibus creaturis in æternum. Amen.

EPISTOLA XII.

De charitate. Cupit præterea eos videre, ut simul omnes consolatione partiripent. Dixit:

Scitote, dilectissimi mei in Domino, quod charitas Domini perpetuo mentes nostras invisit, omnibusque opitulatur, qui cordis sui cogitationes præpararunt ad recordationem Ecclesiæ primogenitorum ⁷¹ noctu diuque, nec ad alia eas admovent. Quemadmodum autem horum recordatio semper est Dei Spiritus, ipse potissimum pro illis rogat, quippe qui facti sunt ei filii, eosque in Deo genuit. Pari quidem ratione non cesso vestri recordari diu noctuque in orationibus meis, ut firma sit fides vestra, et virtutum operibus augeamini, atque ut stabiliat Dominus noster vestram providentiam et discretionem, et magnam tribuat vobis fortitudinem plus quam præditi estis. Hæc quidem est mea pro vobis assidua deprecatio, cum vos in Christo genuerim, et mihi filii facti sitis. Sic Timotheo, cum eum genuerit Paulus apostolus in Deo, et factus sit ei filius, scripsit ita dicens: *Recordor tui in orationibus meis noctu diuque, et cupio te videre; et recordor lacrymarum tuarum, ut implear gaudiis, memorans fidei tuæ veræ* ⁷². Considerate itaque, filii mei, hunc Apostolum, et quomodo pro Timotheo qui factus est ei filius eumque in Deo genuit, hæc tria faciebat: nempe illius noctu diuque recordabatur, pro illo orabat, ac ipsum videre cupiebat. Pari qui-

⁶⁷ Hebr. v, 14.

⁶⁸ Ephes. i, 15-18.

⁶⁹ Ephes. iii, 14-18.

⁷⁰ I Thess. v, 19, 20.

⁷¹ Hebr. xii, 23.

⁷² II Tim. i, 3-5.

(19) Substantiam.

dem ratione, dilectissimi mei, quos ob cordium vestrorum rectitudinem cor meum diligit, facio et ego quemadmodum fecit Paulus Timotheo, hæc eadem tria; vestri scilicet recordor, oro pro vobis et videre vos cupio. Quæ sane præsto, memor laborum vestrorum vestrique gemitus et cordis vestri mœroris, ac magnæ vestræ patientiæ atque mansuetudinis, cum hæc faciatis corde valido atque sapientia. Quicumque enim opera Dei operatur, spiritu sapientiæ operatur. Hinc ait Paulus apostolus: *Deus haudquaquam nobis dedit spiritum timoris, verum spiritum sapientiæ ac virtutem charitatis*⁷². Dominus autem noster rationem ab unoquoque nostrum exiget, num opera ejus sint secundum hanc sapientiam.

Ego modo, filioli mei, rogo Dominum, ut faciles reddat vias meas ad vos, ut iterum veniens vos videam. Quippe haud me latet, vos me videndi flagrare desiderio, quemadmodum ego magis magisque vos videre cupio. Hoc autem percipite, quod nihil in terra sit, quod amori parentum erga filios, et filiorum erga parentes comparari possit; hi enim omni tempore se invicem videre cupiunt. Si parentes igitur filiique carnales hac sunt præditi charitate, quo magis spirituales parentes eorumque in Deo filii? Quamobrem se invicem cum timore Dei ejusque charitate videre cupiunt, cum parentes in Deo majores sint parentibus in carne. Amor item parentum erga filios major est amore filiorum erga parentes. Hinc ait divinus Paulus apostolus: *Si vobis est erga me modica dilectio, dilectio mea erga vos ingentior quidem est*⁷³. Pari sane ratione mei Patris vestri, filioli, amor erga vos ingentior est amore vestro erga me, qua mihi filii facti estis. Oremus igitur simul omnes ut nobis concedat Dominus noster iterum invicem videre. Profecto scio magnum gaudium atque lætitiæ vobis allaturum fore mei ad vos adventum, quemadmodum ait Apostolus: *Vehementer vos videre cupio, vobisque utilitatem spiritus afferre, ut ea confirmetur fides vestra, et consolentur omnes simul fide mea ac fide vestra*⁷⁴. Etenim convenientes, alia quamplurima nota vobis faciam, quæ litteris ad vos dare non valeo, ut sit hoc vobis salus in Domino Jesu Christo. Cui gloria, et honor, et veneratio, et laus in æternum. Amen.

EPISTOLA XIII.

Incitat eos ad consequendum gaudium, quod consequuntur militantes. Dixit:

Jam scitis, dilectissimi mei in Domino, quod universæ creaturæ rationali, sive mas sive femina illa fuerit, insit organum amoris ad utrumque, ad divina videlicet et humana amplectenda; divini enim divina diligunt, carnales vero diligunt carnalia. Quoniam vero divina in vobis sunt, diligo vos ex toto spiritu meo, eo quod Deum in vobis habetis, et jam penes me magno in loco constituti estis, semperque Deum meum pro vobis rogo, ut in cordibus vestris divinis augeamini in Dei charitate, et

A ut aperiat vobis magnitudo arcanorum Dei, quæ nequeo lingua mea explicare; etenim in sum sunt collocata altitudine. Non quidem sicut ea, quæ lia sunt hujus mundi; neque immundis revelanda animabus, sed illis qui corda sua expiarunt ab omnibus sordibus et operibus hujus mundi transita istis videlicet qui mundum odio habuerunt usque, animas quoque suas, et crucem portantes secum sunt Dominum, in omnibus operantes secundum ejus voluntatem. Quare inhabitavit in iis divinitas, et eis elargita est dulcedinem atque lætitiæ in Deo, quæ profecto lætitiæ animas alit, easque satietat. Et quemadmodum arbores nisi biberint naturam aquæ, crescere nequeunt: sic animæ, nisi susceperint cælestis gaudium, neque crescere valent neque sursum extollitur. At animæ quæ spiritum susceperunt, cælestique imbutæ gaudio sunt; quæ sursum crescere valent, cum custodierint quod ante diximus: atque adeo aperta sunt illis arcana regni cælorum adhuc in hac carne existentibus, et fiduciam coram Deo in omnibus ita sunt facti, ut adimpleverit illis cunctas eorum petitiones. Hæc itaque, dilectissimi mei et honorandi, hæc est mea perpetua deprecatio, ut ad hanc nimiam pervenialis metam, ut sciatis atque cognoscatis divinitas regni Dei, cujus nos est mensura neque finis. Scio quidem, hoc haud promereri, nisi aliquos ex monachis et virginibus qui sunt in congregationibus, quod pervenerint ad terminum perfectionis, partemque sunt eis sedes, ut sedeant super illas in die judicii ad judicandum. Certe novi aliquos hac nostra ætate, qui ad hunc filiationis Dei pervenerunt terminum. Nec ultra sane ætas ex ætatibus experta fuit horum, qui ad hunc pervenerunt terminum; nec futuræ etiam ætates horum erunt expertæ, non virorum duntaxat, verum et mulierum. Qui desiderint super sedes, ut præcessit sermo, unusquisque eorum judicabit homines suæ ætatis, eo quod certarunt donec perfecti sunt; nam qui perfecti sunt, judicabunt orbem. Atque hoc est id quod vobis deprecor noctu diuque, ut pervenialis ad hanc mensuram judicandi homines vestræ ætatis. Quod sane est ob nimiam meam erga vos charitatem, quam explicare verbis non possum, neque vos quoque potestis. Nam ut Paulus apostolus ait iis qui sibi in filios ascripti erant: *Nolo exhibere vobis evangelizationem tantum, sed et memorem, quoniam facti estis mihi charissimi in Domino*⁷⁵. Et jam nisi vobis loco mei Filium meum dilectum, donec facilem reddat Deus presentiam meam apud vos in corpore, afferamque vobis gaudium præ gaudio vestro; nam videns Dominus filios diligi a parente, et illis omnibus ipse gaudium, tribuens illis magnam virtutem et pacem in loco solitudinis; quod est regnum æternum, quod estis consecuturi gratia Domini nostri Jesu Christi. Cui laus, et gloria, et majestas in sæculum. Amen.

⁷² II Tim. 1, 7. ⁷³ II Cor. vi, 12. ⁷⁴ Rom. 1, 11, 12. ⁷⁵ I Thess. ii, 8.

EPISTOLA XIV.

De implenda obedientia, ut inhabitet in illis benedictio patrum suorum. Dixit :

Dilectissimi mihi in Domino quidem estis, quia vosmet ipsos parastis ad regnum cœlorum, et Deum rogatis ut esset vobis, sicuti est Patri vestro, ut abiretis ad locum ad quem abiturus est Pater vester, et ut benedictio quæ inhabitavit in illo, inhabitet in vobis, et gloriam quam est consecutus, consequamini, eo quod facti estis ei filii secundum filiationem veritatis et benedictionis atque obedientiæ. Etenim filii obedientes patrum suorum divitias, justitiam et benedictionem ut hæredes consequuntur hæreditatis jure. Enimvero preces quas fundunt filii coram Deo, similes sunt precibus patrum suorum; iisque mediantibus hæreditatis jure consequuntur paternas virtutes. Et sane preces Jacob similes erant precibus patrum suorum in omnibus: ideoque descendunt super illum omnes benedictiones patrum suorum, meruitque visionem scalæ spiritualis, ascendentibus et descendentibus per illam angelis. Antequam vero suscepisset parentum suorum benedictionem, nec unum quidem vidit angelum: at cum benedictionem patrum suorum esset consecutus, angelos vidit, et benedictus est ab illis. Pari quidem ratione veri filii cognoverunt, ut nullam virtutem videre posse, nisi assecuti fuerint benedictionem parentum suorum. Quare obedientiam parentibus præstare conati sunt, eos supplicantes ut ab illis benedicerentur, ut eorum mediantibus benedictionibus videre mererentur exercituum angelorum, quibus visis firmi efficerentur sine perturbatione omnibus in sæculis. Similiter Paulus apostolus, cum hos vidisset, confirmatus et corroboratus est, et exclamavit dicens: *Non separat me a charitate Christi nocuentum, aut carcer, aut persecutio, aut fames, aut nuditas, aut adversatio, aut gladius*⁷⁸. Ait quoque: *Neque mors, neque vita, neque angeli, neque principes, neque potestates, neque hæc instantia, neque futura, neque virtutes, neque altitudo, neque profunditas, neque ea alia creatura inferior potest me decidere a charitate Dei in Domino nostro Jesu Christo*⁷⁹. Videte itaque, dilectissimi mei, quomodo omnes qui decertarunt donec imperturbabiles sunt effecti, de nullo penitus solliciti sunt. Sic vos esse cuplo, ac vos videre desidero ob nimiam vestri in Deo charitatem, quem rogo noctu diuque, ut inhabitent in vobis benedictiones patrum nostrorum, et benedictio quoque mei infelicis, ut resideant in vobis intellectuales virtutes, et transigatis reliquum vitæ vestræ omni gaudio. Etenim quicumque hanc mensuram non attigerit, haudquaquam cœlestium gaudia nanciscitur.

Scitote item, filioli mei, præcepta neque gravia esse neque laboriosa, sed lumen verum et gaudium æmpiternum adimplentibus obedientiam. Dico au-

tem vobis, quod nunquam cesso deprecari pro vobis, ut sitis mecum ubi fuero; facti namque mihi estis filii, et obedientiam mihi in omnibus præstitistis. Nam cum vidisset Dominus noster Jesus Christus discipulos suos sibi obedientes, rogavit Patrem suum dicens: *Pater, in loco in quo ero, volo ut sint hi mecum; quoniam audierunt verba mea, et ego trado memet ipsum pro illis. Pater, es in me, et ego in te: et hi in nobis sint igitur in unitate sicut nos*⁷⁹. Intueamini itaque, filioli mei, deprecationem Domini nostri pro discipulis suis, ut sint ubi erit; nec non deprecationem ejus ad Patrem, ut custodiat eos a malo, donec perveniant ad loca requiei, eo quod facti sunt illi amici. Scitote autem ejusmodi meam esse pro vobis deprecationem ad Deum, ut servet vos a malo, donec perveniat ad loca requiei, et ut vobis largiatur benedictionem patrum nostrorum. Etenim benedictiones istæ si in vobis inhabitaverint, maxima vobis gratiæ fiet accessio. Quandoquidem Jacob Mesopotamiam petens, post acceptam benedictionem, vidit angelos, benedixitque eum Deus ob præstitam parentibus obedientiam, eorumque benedictiones. Cum autem vidisset angelos facie ad faciem sibi apparentes, tenuit unum eorum, donec multiplicem accepisset ab illo benedictionem, qua benedixit filios quoque suos. Similiter etiam infelix ego Deum meum deprecor, cui a pueritia mea usque nunc inservio, ut vos benedicat, augeatque benedictionibus, ut fiat patri nostro Jacob benedictionibus referto, in spiritibus et corporibus vestris similes. Scitote itaque quod pater noster Jacob dum esset in Mesopotamia recordatus est parentum suorum, et reversus est in terram suam; et timens fratrem suum, obtulit ei antequam obvius illi esset, quatuor munera; et quidem his minime indigebat ejus frater, cum esset valde dives; verum hoc fecit ad dissolvendam inimicitiam quæ inter utrumque intercedebat, et ad consequendam parentum suorum benedictionem; sciebat enim virtutem benedictionis parentum suorum maximam esse, Scriptum namque est: *Benedictio patrum descendit in filios*⁸⁰. Ex nunc itaque, dilectissimi mei, in gaudium mihi erit, ut meæ infelicitatis memores sitis; nec non parentum vestrorum carnalium recordemini, ut descendant super vos eorum benedictiones omni tempore. Hoc vobis notum sit. Et pax Domini servet corda vestra, et gratia ejus vobis opituletur. Cui laus ab omnibus rationabilibus in æternum. Amen.

EPISTOLA XV.

Dixit :

Ante omnia, filioli mei benedicti, Deum deprecor, ut vobis elargiatur invisibilia: *Etenim invisibilia hæc, temporalia sunt et caduca; illa vero invisibilia, æterna, permanentia*⁸¹. Et mea quidem hæc deprecatio pro vobis est, quod vidissem fructus vestros vivos rationabiles, et quod facti essetis Deo Verbo

⁷⁷ Rom. viii, 35. ⁷⁸ ibid. 38. ⁷⁹ Joan. xvii, 8, 19, 25, 24. ⁸⁰ Eccli. iii, 11. ⁸¹ II Cor. iv, 18.

hæredes atque participes. Quare obrem vehementer A cor meum lætatum est: scio quippe Deum lætari in iis quorum fructus sunt ita vivi rationabiles, eosque sibi hæredes ac participes efficere. At omnes quorum fructus mortui sunt, haudquaquam Deo participes reputantur; verum ipse magis illos reprehendet, sicut dixit propheta, id illis notum faciens dicente ei Deo: *Clama cum fortitudine, nec parcas, et exalta vocem tuam quasi tuba, et indica populo meo peccata eorum, et domui Jacob scelera eorum: quippe longe non sunt, et quærent me in novissimis diebus. Ipsi vero sua irascibili concupiscentia dixerunt: Quare jejunavimus, et nescisti; et humiliavimus animas nostras, et non aspexisti!* Et respondit dicentibus: *Quoniam in diebus jejunii vestri invenimini facientes voluntatem vestrorum malam, et in eos qui in vestra sunt potestate crudeles estis, capita eorum radentes: et jejunium vestrum est ad iudicium et contentiones. Cum autem hujusmodi sitis, jejunium vestrum non exaudiant: quoniam hoc non est jejunium quod elegi, dixit Dominus. Præterea ait: Etiamsi torseris collum tuum quasi circulum, et sacco indutus fueris, et cinerem straveris; minime hoc jejunium acceptabile est*⁸⁸.

Scitote itaque, filii mei, hæc esse fructus mortuos: hinc omnes ea perpetrantes non exaudit Deus cum deprecantur illum, sed magis eos reprehendet. Evangelium quoque sanctum hoc nobis ostendit dicens: *Si ergo lumen quod in vobis est, tenebræ sunt; ipsæ tenebræ quid erunt*⁸⁹? Propheta etiam alio in loco dicit: *Omnis quidem justitia vestra penes me est tanquam assumentum menstruatæ*⁹⁰. Cum itaque cognoveritis, filii mei dilectissimi, hos fructus mortuos; de quoquam illorum solliciti esse nolitis, ne corrumpant fructus vestros vivos rationabiles. Ego autem supplex Deum oro pro vobis, ut a corruptione servet fructus vestros, eosque multiplicet adaugeatque in gratiam vestram et gaudium vestrum et dilectionem fratrum et pauperum; et optimas vestras virtutes vestrosque fructus veros perficiat, donec egrediamini ab hoc domicillo et simul conveniatis in locum illum, in quo non est morbus neque angustia neque malum, sed gaudium, et lætitia, et gloria, et coronæ, et diademata, et fructus puri, et Ecclesia sanctorum, et hæreditas permanens, et reliqua bona quæ oculus non vidit, et auris non audivit, nec venerunt in cor hominis⁹¹. Cupio autem, filii mei benedicti, ut opitulemini huic meæ petitioni et magnitudini dilectionis meæ erga vos, in operibus Domini firmis cordibus persistentes. Præterea illum rogo, ut vos hoc tempore malo custodiat, et ut incolumes sitis corpore et anima ac spiritu, et elargiatur vobis scientiam in omnibus, ut eripiãmini a fraudibus sæculi hujus et sit vobis pax et gaudium et salvatio in Domino ab istis fructibus mortuis malis, quorum omnium radix, inanis gloria est et corporis quies. Et pax Domini nostri Jesu

Christi inhabitet in omnibus vobis. Cui laus semper in æternum.

EPISTOLA .XVI.

Dixit:

Recenseam vobis, filii mei dilectissimi, parum ex gestis patrum sanctorum purorum, quos exaltavit Deus propter humiliationem, et pristinae suæ paupertatis jugem recordationem; deditque illis hanc gloriam et divitias, eo quod humiliati sunt ex toto corde suo, antequam magnificaret eos Deus. Veremus itaque vobis primum de patre patrum Abraham, quem Deus exaltavit de paupertate ad divitias, et de contemptu ad gloriam: omne autem hoc corporaliter. Nec ideo pristinae suæ paupertatis oblitus est Abraham, verum umbracula incolebat: similiterque Isaac, et Jacob.

Poterat quippe Abraham ubique sibi palatia ædificare ob multas divitias, quæ ei factæ sunt in auro et argento et servis et ancillis et jumentis; et sciens quod si corde paupertatis semper memisset, nunquam oblivisceretur multitudinis bonorum quæ illi fecit Deus, idcirco hoc minime præstitit, sed umbracula incoluit. Qua de causa apparuit ei Deus duos habens secum angelos, sedenti juxta arborem Mambre. Cumque sollicitus esset de Domino nostro angelisque ejus, nemini servorum suorum præcepit ut ageret id quod præstare constituerat, ne oblivisceretur gratiæ quam illi concesserat post suam humiliationem et paupertatem: verum ipsemet sua venerabili senectute, quæ testesimum excedebat annum, ad sua perrexit armenta, optimumque attulit vitulum, et mactavit illum. Et ipsimet Saræ uxori suæ præcepit ut commisceret tria sata similia, circumstantibus omnibus eorum servis cunctisque ancillis: Abraham autem, cum illis ad comedendum obtulisset, stabat coram eis tanquam pauper qui nullos haberet servos: propter quam quidem paupertatem quam aperiebatur coram Domino, sese illi aperuit, et implevit ei omnem suam voluntatem, dixitque illi in die illo: *Hoc eodem tempore vertentis anni eris Saræ filius*⁹². Et ita fuit, habueruntque Isaac. Hic autem Isaac erat dives valde, et pauper factus est in corde suo, ita ut Palestini illum tanquam pauperem opprimerent, nec propterea cum illis contendebat: hinc multiplicabantur ejus divitiæ præ illis. Similiter et Jacob cum decrevisset proficisci in Mesopotamiam ante obitum Isaac patris sui, acceptis ab eo benedictionibus, dimisit a se multitudine illarum divitiarum ambulans in paupertate, nihil habens præter suum baculum et viaticum ad iter sufficiens; recumbens vero, capiti lapidem supponebat.

Quapropter magis atque magis ditatus est in domo avunculi sui Laban. Voleus autem reverti in domum patris sui, paupertatis non est oblitus ob multiplices quæ factæ erant ei divitias: quippe qui

⁸⁸ Isa. LVIII, 1-5. ⁸⁹ Matth. vi, 23. ⁹⁰ Isa. LVIV, 6. ⁹¹ 1 Cor. II, 9. ⁹² Gen. XVIII, 10.

paupertati semper fuit addictus, quinimo eam coram Domino aperuit dicens : *Transivi Jordanem in baculo meo, et nunc factus sum inter duas turmas* ⁸⁷. Aspiciate quoque illum, quomodo non est oblitus paupertatis usque ad tempus sui obtus; qui incumbens super baculi sui extremitate circumstantibus filiis, eis mandavit dicens : Nolite oblivisci pristinae paupertatis, filii mei, propter has divitias quæ vobis factæ sunt. Erat autem baculus ejus semper omni tempore in manu illius, ne magnificaretur cor ejus multitudine suarum divitiarum, illas aspiciendo; et ut recordaretur suæ servitutis, quam exercuit in domo avunculi sui Laban; quippe in manu ejus erat dum pascebat greges illius. Similiter et Joseph cum regnaret super Ægyptum, non est oblitus sui ipsius, nec eum pœdavit id aperire Pharaoni, dicendo fratribus : *Si sciscitatus fuerit vos Pharaon, dicite ei : Servi tui, pastores sunt jumentorum* ⁸⁸. Quod sane præstitit, ne gloriaretur penes Pharaonem. Aspiciate quomodo regnum atque divitiæ eum oblivisci suæ humilitatis et paupertatis haudquaquam inducere potuerunt. Pati quoque ratione Moyses prophetarum maximus cum illius factus esset filia Pharaonis, et omnibus Ægypti potitus esset thesauris, recordans tamen fratrum suorum procreatorum ex Abraham, quem exaltavit Deus ob ejus humilitatem et paupertatem, vitæ eorum operam navavit, recedens ab Ægypto, et factus est advena in terra Madian quadraginta annis; eratque panis ejus et aqua ejus super humero ejus pascebat oves. Videns autem Deus multitudinem illius humiliationis, allocutus est eum dicens : *Revertere in Ægyptum, et esto princeps super populum Dei* ⁸⁹. Dixit Moyses Domino : *Vide tibi alium præter me huic rei magis idoneum, quippe idoneus non sum* ⁹⁰. Et irritavit Dominum verbo hujusmodi. Quod verbum quidem ad sui ipsius contemptum fuit, minime sese exaltare volens, nimiam ob sui humiliationem erga Dei majestatem : qui dedit illi signum in proprio baculo, ne paupertatis obvisceretur, sed gratias ageret beneficiorum largitori; et præcepit ei ut baculo quem manu tenebat, signa et mirabilia perpetraret. Et omnia quidem signa et mirabilia fiebant in Domino mediante baculo, ut propriae paupertatis recordaretur per baculum quem semper manu tenebat : eoque divisit mare, ac eodem operatus est mirabilia in Ægypto. Mare quidem par erat, ut tum divisum fuisset et fugisset, cum vidisset coram populo præcedere columnam ignis : tamen sic non fuit, verum Moysi jussit Deus, ut divideret mare baculo suo quem manu tenebat, ut si magnificaretur cor Moysis, eo quod mare tenuisset illum, aspiceret baculum quem manu tenebat, recordareturque illum eundem esse quo pascebat oves in deserto, cum erat advena et pauper, et humiliaretur. Qui quidem baculus erat Moysi duplici de causa : altera est ad illius magnificentiam

ob multiplicatam mirabilium quæ eo perpetrabat : altera est ad propriae paupertatis memoriam, ne gloriaretur in corde suo, sed diceret : Hæc virtus non est mea, sed Domini.

Fertur etiam Deboræ cor exaltatum non fuisse, cum obtinisset a Deo magnam illam exaltationem, quod est regere universum populum; verum memor erat muliebris ordinis, virumque caput suum esse fatebatur. Quare cum decreverit cum Sisara rege decertare, Barac accersivit, deditque ei potestatem ut proficisceretur, et decertaret adversus Sisaram. Sed neque sanctum Barac seduxit honor iste maximus, neque Dei dispensationum est oblitus, sed respondit ei : *Si venies mecum, vadam* ⁹¹. Sciebat enim Deum cum ea esse, et regimen tradidisse illi, ita ut sane Debora illi diceret : *Si egressa fueris tecum, tuus non erit honor; sed dicetur, quod traditus sit in manus mulieris* ⁹². Considerate, quæso, filii mei, mutuam horum reverentiam. Deboræ namque par erat dicere : Dominus dedit mihi hunc honorem, quem alteri non dabo; verum enimvero memor fuit muliebris ordinis ob cordis sui humilitatem. Par quoque erat Barac, ut accepta potestate a Debora pergeret solus ad bellum, ut gloriaretur, et diceret : Ego vici Sisaram. Verum magis magisque humilitatem sibi ascivit, ut præsto ei esset divinum auxilium. Similiter quoque Gedeonis, cum dixerit ei angelus Domini : *Ecce mitto te ad debellandum regem Madian, non est exaltatum cor, sed memor fuit propriae humilitatis, et semetipsum pluribus modis vilitatis accusavit, ut a superbia vindicaretur. Primum enim dixit : Dominus, esto mecum tua potentia, ut liberetur Israel; etenim ego et multitudo hæc sumus oppressi, et ego minimus sum omnium qui sunt in domo patris mei, qui est ex tribu Manasse* ⁹³. Cui angelus ait : *Perge, ego ero tecum* ⁹⁴. Attamen humiliatio cordis ejus non dimisit eum cura vacuum : hinc signa ab angelo sciscitatus est, eo quod penes semetipsum tanto honore minime se dignum esse existimabat. Quare prævaluit contra Madian ope atque virtute Domini, semperque pristinae suæ paupertatis memor erat, superbiam fugiens. Roganti autem populo, ut esset princeps super eos, respondit humilitate cordis : *Non ero princeps super vos, neque filius meus etiam; sed Dominus est princeps super vos* ⁹⁵. Et eripuit se a principatu, nec seducere illum potuit honor in quoquam. Similiter quoque Anna mater Samuelis prophetæ faciebat illi vestimentum singulis annis secundum propriam conditionem (notum enim est templum Domini non egere, ut mater prophetæ ex proprio afferret ei vestimentum); verum hoc præstitit mater ejus, eo quod templum ab ineunte ætate ingressus fuerit, ne diceret : Ego sum angelus, aut virtus, quod vidi revelationes in templo. Præstabat autem hoc singulis annis, ut is nosceret certiorque fieret ejus

⁸⁷ Gen. xxvii, 40. ⁸⁸ Gen. xlvi, 35, 34. ⁸⁹ Exod. iii, 10. ⁹⁰ Exod. iv, 10. ⁹¹ Judic. iv, 8. ⁹² ibid. 9. ⁹³ Judic. vi, 15-15. ⁹⁴ ibid. 16. ⁹⁵ Judic. viii, 25.

esset filius, et memor esset humilitatis et generis sui. Idcirco magis atque magis crescebat. Deo placens. Anna quoque mater ejus humilis atque mansueta fuit. Eodemque modo David fuit humilis et mansuetus.

Amplectamur ergo et nos, dilectissimi, mansuetudinem et humilitatem sicut isti. Nam David ait: *Memento, Domine, David, et multitudinis mansuetudinis ejus*⁹⁹. Dumque pascebat oves patris sui, elegit eum Deus regem sibi charissimum præ omnibus domus patris sui. Pergens autem ad debellandum Goliath, tres lapides ex torrente accepit, et in sua posuit pera; sumit quoque baculum suum quo oves pascebat, accessitque ad Goliath gigantem, et debellavit eum, et in Domini virtute vicit eum; et regi Saul astiit, apud quem honorabilis effectus est. Nec dimisit a se ob palatii regii reverentiam, baculum aut peram suam; verum eos penes se servavit, ut esset cor ejus semper humile, et nobis exemplar quo eradiamur. Unctus autem unguento, et rex effectus, ait: Non obliviscar paupertatis et humilitatis meæ, neque exaltabor in corde meo. Et manifestius de hoc eodem ait: *Domine, non est exultatum cor meum, neque elati sunt oculi mei; neque ambulavi in magnis, neque in mirabilibus præ me. Si autem humiliatus non fuero, sed elevavi vocem meam; sicut ablactati a lacte matris suæ, ita sit retributio in anima mea*¹⁰⁰. Hos quidem psalmos haudquaquam dixit David, nisi dum regno esset potitus. Nec pristinae oblitus est suæ paupertatis, sed ait: *Minimus eram inter fratres meos, et adolescens in domo patris mei, pascebam oves patris mei* (20). Quos quidem sermones dixit, ut universo innotescerent mundo, qui disceret ab illo humilitatem et paupertatem. Similiter quoque Elias propheta cum multiplicia perpetrasset mirabilia, non dimisit a se pallium suum, ne ascendens quidem in paradysum, ne magnificaretur cor ejus multitudine mirabilium quæ faciebat; sed cum jam ascenderit, projecit illum super Elisæum discipulum suum. Accinctus quoque erat coriaceo cingulo, memor se hominem esse pauperem, et ut memoria illius cinguli coriacei, suæ pristinae paupertatis non oblivisceretur. Similiter etiam Patres apostoli Dominum nostrum Jesum Christum sequi incipientes, semper suæ pristinae paupertatis memores erant, ut Dominus noster principi apostolorum Petro diceret in Capharnaum, cum tributum ab illo esset postulatam: *Vade ad mare, et mitte hamum tuum; et primo pisci qui ascenderit, aperi os, inveniasque staterem; tolle illum, et da pro me et te*¹⁰¹.

Itaque, filii mei, aspiciate quemadmodum Petrus minime a se dimiserat hamum suum, ne oblivisceretur humilitatis et paupertatis suæ. Hinc scitote Dominum hos quorum mentio præcessit, protulisse, ut nosmetipsos humiliaremus, et ut diabolus con-

fundatur et confringatur, et extinguantur ignea jacula inflammantia¹⁰². Neque hi sancti facti duntaxat, sedque similes, propriae pauperes memores fuerunt; verum etiam Dominus a filio David semetipsum appellavit, et de se dixit: *Filius hominis non venit ministrari, sed ministrare*¹⁰³. Cum autem dicebatur ei: *Tu es filius Dei*¹⁰⁴, increpabat hujusmodi dicentem. Et cum rabilla perpetrabat et sanitates, præcipiebatur ei: *Nemini indicaveritis*¹⁰⁵. Quæ quidem humilitatio nostri causa erat; neque id obsequi jactantia timorem præstitit; etenim potius divinitatis pandere virtutem, quotiescunque huiusmodi pertatem et imbecillitatem, ut videntes Domi-

nosmet ipsos humiliaremus. Apertum quippe neminem se humiliare posse in veritate cordis nisi illum cujus anima jam Dominum vidit. Si autem, filii mei, quod multi ambulant in veritate, non tamen in veritate cordis sui: quippe extrinsecus coram hominibus humiles sunt, in me vero honorem Dei curant: quod quidem consequitur vi auri et argenti et seris, neque aliam gem terrenam appropinquat tunc aut ad lucem et lucem ejus. Memoratur enim de patre patris sanctis, quod decertantes et Dominum viderent magis atque magis sese humiliarunt. Adria namque scriptum de Job, quod Dominus dixit: *Tu scis, Domine, quia homo peccator sum; et eripitur de manu tua? Utinam cesset inter nos me-*

tor ad judicandum¹⁰⁶ et reliquum sermonis. Item cum vidisset Dominum in nube, et cum ad eum esset, et cordis sui apertis oculis aspexit illum, sese pulverem et cinerem reputavit, cum poenituit quod allocutus esset Dominum, et ait: *Posui manus meas super os meum, quoniam factus sum semel, nec revertar iterum*¹⁰⁷. Pari cōfessione Isaias propheta primum reprehendit de peccatis eorum: postquam vero Dominus seraphim vidit, et seraphim stantes circa illum, apertam fecit suam humilitatem dicens: *Verum quoniam homo sum habens labia immunda*¹⁰⁸. Item discipuli Domini nostri Jesu Christi cedebant et tibeant cum illo, nec eum alloqui timebant; transfigurato vero in monte Thabor, et habitum mutavit, ceciderunt super faciem suam, propriam quærentes paupertatem et humilitatem, videntes se nihil esse coram gloria Domini Christi. Et plura quidem apud nos exstant testimonia hujusmodi. Desunt nimirum humilitationis sanctorum causa et res est, quæ vidissent gloriam Domini. Opus autem quod operatus est Dominus cum discipulis, satis superque vobis sufficit ad agnoscendum veram humilitatem esse animæ in hoc mundo, intendendo a longe gloriam quam est consecutura. Sacram namque Erat

⁹⁹ Psal. cxxxii, 1. ¹⁰⁰ Psal. cxxx, 1, 2. ¹⁰¹ Matth. xvii, 26. ¹⁰² Ephes. vi, 16. ¹⁰³ Matth. xx, 28. ¹⁰⁴ Luc. iv, 41. ¹⁰⁵ Marc. i, 44. ¹⁰⁶ Job x, 6, 7. ¹⁰⁷ Job xxxix, 34, 35. ¹⁰⁸ Isa. vi, 5.

(20) Hic psalmus est peculiaris David et extra numerum, et exstat fere in omnibus exemplaribus Orientalium.

tium asserit, quod Dominus noster Jesus Christus A
sciens, quod Pater tradidisset in manus suas om-
nia, surrexit de cœna, et vestimentis depositis, lin-
teo accincto, et infusa in pelvim aqua, cœperit la-
vare pedes discipulorum suorum, et tergere eos lin-
teo quo erat accinctus ⁷ eo quod discipuli humiles
facti erant.

Pari quidem ratione, dilectissimi in Domino, cum
jam videritis gloriam Domini, et cognoveritis hære-
ditatem ejus quam estis consecuturi, dimittite a
vobis gloriam hominum, et persistite in hac magna
humilitate, nec secedatis de loco in locum propter
gloriam hominum; oblivescimini enim vestræ pristi-
næ paupertatis. Nam video quosdam, quorum hæc
est imago, hominum scilicet gloriam appetere:
quam autem si consecuti fuerint in congregatione B
sue habitationis, ad alias sese recipere curant con-
gregationes, ut humanæ gloriæ eis fiat accessio.
Agnoscentes itaque hoc, filii mei, nolite de con-
gregatione in congregationem vos recipere propter
hominum gloriam; verum estote penes vosmetipsos
sicut pueri, et imitemini duos illos Joannis Bapti-
stæ discipulos, qui nequaquam illum destituerunt,
intendentes apud alium gloriam aucupari; sed cog-
noscentes, quod Dominus Jesus Christus esset
major Joanne, testimonio ejusdem Joannis de illo
perhibito, secuti sunt eum ut fierent ex renovatis
pueris. Ita ergo facite omni tempore, quotiescun-
que ad majorem vobis accesseritis, ut adimpleatur
in vobis scriptum: *Renovabitur juvenus tua, ut
aquila*⁸. Et dicite: Peccatores utique sumus, et
plorare vosmetipsos propter ea quæ inscite feci-
stis. Et propter hoc quidem vere erit vobiscum vo-
luntas Domini, et in vobis operans: quippe bonus
est ac dimittens peccata omnium revertentium ad se
ex omnibus hominibus, nec illorum iterum recor-
dabitur. Verumtamen vult, ut ipsi memores sint
suorum peccatorum quæ hactenus perpetrarunt, ne
eorum obliviscentes, rationem reddere cogantur de
iis peccatis quæ jam sibi sunt condonata: nam ita
sane accidit servo illi, cui remiserat dominus suus
quæ illi debebat talenta. Obliviscente vero rei hu-
jusmodi, et inique agente in conservam suam,
repetit ab illo dominus suus quidquid ei debebat
quod ei jam dimiserat, eo quod miserus non sit
conservo suo, dimittendo ei centum denarios; quæ
summa parva erat respectu illius quod ei dimissum
fuerat⁹. Moyses quoque præcepit populo suo, ut
non oblivisceretur suorum priorum peccatorum,
dicens eis: *Ingredientes in terram hereditatis ve-
stræ, cavete, ut ne cum ditati fueritis, edatis et bi-
batis, et ingrati efficiamini; sed reminiscimini servi-
tutis vestræ in Ægypto, atque eorum quoque quibus
ad iracundiam provocastis Dominum in deserto: et
sæpe memoria sit vobis tota perdurante vestra vita*¹⁰.

Et hoc sane, filii mei, ad nostram eruditionem
est, cum diu servi fuerimus in Ægypto quæ est

peccatum, cui nosmetipsos subjecimus sponte.

Satagamus igitur terram promissionis ingredi, ad
quam ingressi servitutis nostræ non obliviscamur;
verum semper illius reminiscamur, ne edentes et
bibentes ingrati efficiamur. Nec Moyses duntaxat
hæc nos docet; sed et reliqui prophetæ pariter nos
docent ut non obliviscamur nostrorum peccatorum,
quæ jam nobis condonavit Deus, quorumque obli-
tus est Deus; sed ut eorum semper reminiscamur,
ut perpetuo humiles simus coram Domino, sicut
qui stant coram eo, cui debito sunt astricti. Intuea-
mini etiam David prophetam, qui cum peccaverit
in uxorem Uriæ, et reprehenderit eum Nathan pro-
pheta illius causa, et propter id quod in virum ejus
perpetraverat, audita reprehensione confestim pœ-
nitentia ductus est, et humiliatus. Quare dixit ei
Nathan: *Jam dimisit tibi Deus peccata tua*¹¹. David
vero peccatorum venia consecuta, illorum profecto
oblitus non est, nec a se memoriam dimisit, sed
eam posteritati consignavit¹²: factumque est id ad
memoriam in omnibus generationibus a generatione
in generationem. Et consecuta quidem venia, ait:
*Docebo iniquos vias tuas, et impij ad te convertentur*¹³.
Quæ utique omnia dixit David, ut addiscant ab illo
omnes peccatores, eosque pœniteat ad ejus simili-
tudinem; et ut suorum peccatorum quæ illis dimit-
tuntur non obliviscantur, sed illorum semper sint
memores. Similiter dixit Deus per Isaiam prophetam:
*Ecce deleo iniquitates tuas, et peccatorum non re-
cordabor: tu vero illorum ante omnia reminiscere,
ut justificeris*¹⁴. Quare peccatori par est, ut cum di-
miserit illi Deus peccata sua, ipse illorum non obli-
viscatur, sed memor sit, ut justificetur. Ait quoque
per Jeremiam prophetam: *Revertimini ad me, omnis
domus Israel; et non inducam reprehensionem meam
super vos; quoniam misericors sum, dixit Dominus,
et non irascor vobis in perpetuum; verumtamen scito
iniquitatem tuam, eo quod tui ipsius inscius es, et in
Deum tuum impius effectus es*¹⁵.

Eadem ratione, filii mei, nos oportet, ut dimit-
tente nobis Domino nostro peccata nostra, minime
ea nobismet ipsis dimittamus, sed eorum pœnitent-
iæ renovatione semper memores simus. Hinc Joanes
Baptista, dum populum ad remissionem baptiza-
bat, præcepit eis dicens: Nolite curarum esse ex-
pertes ob remissionem peccatorum vestrorum, sed
*Facite fructus dignos pœnitentiæ; jam enim securis
posita est ad radices arborum; omnis autem arbor
non fructificans fructum bonum, excidetur et in ignem
mittetur*¹⁶. Quæ quidem in vestram revocavi memo-
riam, dilectissimi mei, cum vestrarum virtutum
magnitudinis memor sim; et ne negligentibus vobis,
obscuretur lumen vestrum; ac præterea, ut vobis
accessio fiat fructuum dignorum vestro angelico
habitu quo estis induti. Hoc etiam sciatis, quomodo
videlicet, inveniens homo ille thesaurum abscondi-
tum in agro, vendidit omnia quæ possidebat, et emit

⁷ Joan. XIII, 3 sqq. ⁸ Psal. CII, 5. ⁹ Matth. XVIII, 24 sqq. ¹⁰ Deut. VIII, 11 sqq. ¹¹ II Reg. III, 13. ¹² Psal. L, 1 sqq. ¹³ ibid. 15. ¹⁴ Isa. XLIII, 25, 26. ¹⁵ Jerem. III, 12, 13. ¹⁶ Luc. III, 8, 9.

agrum illum¹⁷. Vestra autem nunc, dilectissimi in Domino, gloria jam palam facta est in universa participatione: verumtamen de hoc nolite cogitare, ne gloriemini, sed humilitatis et mansuetudinis pristinæ vestræ paupertatis reminiscimini; et eritis profecto tanquam id ignorantes. Etenim Moyses, cum glorificatus esset, ignorabat splendorem gloriæ vultus sui propter humilitatem et mansuetudinem suam: populus vero id noverat; quare illius timebant aspectum; et hac de causa suam velavit Moyses faciem¹⁸. Vos quoque dilectissimi mei, si abjeceritis a vobis caduci mundi hujus bona, qui est terra mortuorum, quemadmodum eum abjecerunt ii quorum mentio præcessit, firma sit spes vestra, quod a Domino obtinebitis bona in terra viventium. Nolite itaque, filioli mei benedicti, satagere placere hominibus qui sunt in regione mortuorum, ne forte Deo in regione viventium placere nequeatis. Obtenta autem solutione a vestris peccatis, nolite vobismetipsis parcere soli, ne impotentes sint pœnitentiæ vestræ fructus; verum imitemini doctorem orbis terrarum Paulum apostolum, qui postquam pepercerit ei Deus apparendo illi, cumque alloquendo, sibi solus non pepererit, nec pristinæ oblitus est stultitiæ suæ, cujus Dominus sua misericordia oblitus erat, sed ait: *Persequer bar Ecclesiam Dei*¹⁹: et his similia. Et Dominus noster Jesus Christus custodiat vos in sua obedientia in æternum. Amen.

EPISTOLA XVII.

Dixit:

Scitote, filioli mei, non eum esse religiosum, qui in una perseverat re; neque eum qui unam amplectitur rem, adversari virtuti. Si enim religio gloria est virtutis, multi quidem mali ei adversantur. Quicumque ergo vult perfectus esse in religioſitate, nulli penitus inserviat malo. Etenim qui alicui inservit malo, longe profecto distat a termino perfectionis. Nam perfectio est, ut dicitur: *Liber factus sum ab omnibus, ut plures lucrifacerem*²⁰. Quod quidem dictum asserit Paulus apostolus, eo quod malo minime tunc subjectus erat, aut sibi dimissi amplius erat conscius. Cum autem liber factus esset a malo, et usque ad finem esset vindicatus, rogavit pro humilitate multorum qui malo sese subicere volebant, et a peccato suorum malorum sese eripere minime valebant, cum expertes essent virtutis dicentis in Psalmo: *Dirumpamus vincula eorum, et projiciamus a nobis jugum ipsorum*²¹. Cum autem vidisset Paulus apostolus Dominum Jesum Christum, adeptus est perfectionem; tumque opitulatus est impotentibus, ut pervenirent ad finem et sursum pergerent: hoc autem niſia ejus humilitate in similitudinem Domini nostri Jesu Christi, qui ingenti humilitate suam divinitatem humanitate pertexit; videbantque illum ut hominem, cum non sit homo tantum, sed Deus humanatus, secundum quod scri-

ptum est: *Et Verbum caro factum est, et in nobis*²². Paulus etiam apostolus perfectus quæ præceperat ei Dominus, cum hunc dixit: *Factus sum cum non habente legem, legem non habens; ita ut sine lege factus, lu- eos qui non habent legem*²³. Nec præterea Apostolus extra suam perfectionem, quem neque est factus Dominus extra suam di per suam incarnationem, quæ omnino eis erat, sicuti dicitur in lege, et ut scriptum Evangelio, quod *Verbum caro factum est, et vit in nobis*. Igitur Apostolus erat in sua perfectione quoniam primus liberatus est ab omnibus. Secundo nullis deinceps inservivit concupiscentiis quod religiosus factus esset. Novissime effectus est intuitu Domini Jesu Christi; statim secutus est ejus dicta sine mora, est summe humilis.

Similiter omnes qui amplectuntur dicta cognoscunt veritatem; veritas vero liberat, et animas eorum eripit ab omni malo, modum factus est Paulus apostolus; etenim tor noster, liberum illum exhibuit; ideoque semetipso: *Nonne liber sum? annon nunc meum, sicuti viderunt illum illi primi* autem dicunt in stultitia sua: *Vidimus enim Jesum Christum, sicut apostoli. Sed non habent quibus videant, sicuti vidit a Dominum. Etenim Apostolus vidit Dominum admodum videbant illum apostoli qui cum e et qui crediderant in illum eo tempore, qui habebat circumseptus turbis quæ videbant hominem. Quem cum vidisset quæ erat sanguinis oculis cordis sui, et credidit illi Deum, et tetigit cum fide extremum vestime liberata est. Ipse autem dixit: *Quis tetigit me* quod ignoraret, sed ut manifestam faceret eum. Quare dixit ei Petrus: *Turba te persequitur: Quis me tetigit?* Manifestans autem illi sanata esse, dixit ei Dominus: *Vade in pacem tua salvam te fecit*²⁴. Similiter Pilatus, Amasius viderunt Dominum, sed ut reliqui turbis videbat illum sine fide, et non sicut viderunt apostoli: ideoque nullam lucrati sunt nisi quod illum vidissent. At Apostolus vidit illum cordis sui suaque validissima fide, sicut vidit quæ erat in fluxu sanguinis, et tetigit illum fide, et sanata est. Et quemadmodum apparuit noster Jesus Christus apostolo Petrus superatas passiones, liberumque illum esse quidem ratione quicumque liber sit a passiones Dominum videbit cordis sui oculis, sique videre non valet oculis corporeis lumen illud didissimum, quod vidit Paulus apostolus. qui animas suas reducunt atque decipiunt*

¹⁷ Matth. xiii, 44. ¹⁸ Exod. xxxiv, 29, 30. ¹⁹ I Cor. xv, 9; Galat. i, 15. ²⁰ I Cor. ix, 19. ²¹ 3. ²² Joan. i, 14. ²³ I Cor. ix, 21. ²⁴ Ibid. i. ²⁵ Luc. viii, 45, 48.

sane maximum est malum, consequi profecto nequeunt panem vitæ: quippe qui obtenebratos habent oculos, nec placent Deo, quem adorant omnes sancti in corde suo eumque intuentur: his namque et similibus sese Dominus exhibet, eum minime passionibus sint subjecti. Scriptum enim est sic de Isaia propheta, quod Dominus non est reversus apparere prophetae, eo quod non reprehendisset Oziam regem, et interdicta est illi prophetia. Post Oziae vero obitum apparuit ei angelus Domini, mundavitque illum prunis et forcipibus igneis.

Quare scitote, quod demortuo in hoc homine regno peccati, apparet Deus animæ, illamque cum corpore emundat. Si vero regnum peccati vivit in corpore, sane nequit homo videre Deum: etenim anima posita est in tenebris, nec apparet in ea lumen quod est visio Dei. Dicit namque David: *Lumine tuo videbimus lumen*²⁶. Quid est autem hoc lumen, quo videt homo lumen? Est lumen cuius meminit Dominus noster Jesus Christus in Evangelio²⁷: scilicet, ut sit homo totus luminosus, nec sit in eo ulla pars tenebrosa. Et quemadmodum dixit etiam: *Nemo cognoscit Patrem, nisi Filius, et cuicumque vult Filium manifestare*²⁸. Filius autem, filii mei, non manifestat Patrem suum filiis tenebrarum, sed permanentibus in lumine, quique sunt filii luminis, quorum cordum oculos illuminavit cognitione præceptorum. Oportet quidem, nos primum imitari Moysen prophetarum maximum, ut inveniamus gloriam fidei Dei invisibilis. Moyses enim cum factus esset filius Pharaonis filius, et cum labore elegisset cum populo Dei, projecit a se servitutem plenam abjectionis; et hactenus Deum non viderat, cum esset in servitute: at illa excussa servitute quæ est Pharaonis, liber factus est, meruitque videre rubum igne accensum, incombusum tamen. Dicitur autem, quod erat magna visio, habebatque principium et visionem mysterii mediæ et finem.

Hic quidem Moyses, dum deseruit Ægyptum et effugit Pharaonem, quadragesimum agebat annum, et opus operatus est adversus Pharaonem: quare solitarius factus est in deserto Madian, cuius interpretatio est, *locus Dei*. Intellectum quoque a multitudine segregatum, solumque versantem, corroborat Deus stabilemque efficit, ut valeat quærere et investigare ea quæ Domini sunt; et tum videbit magnitudinem virtutis et divinitatis et splendoris ejus in creaturis. Itaque, filii mei, initium magnæ visionis est prima visio, quam vidit Moyses in mirabili mirabilium, quod rubus esset accensus, et non combureretur. Quæ sane visio satis remota est a perfectione. At visio secundi mysterii est accessio propior plus quam priori tempore. Dixit enim: *Vadam, et ridebo visionem hanc magnam*²⁹. Accedenti autem facta est colloquutionem et visionem et

signorum perpetrationem. Utique sciatis, filii mei, hos Dei varios aspectus imperfectorum esse, sicut videntium in speculo: at qui pervenerunt ad perfectionem, cordis eorum aperiuntur oculi, apparetque illis maximum lumen cum requie sine labore. Quandoquidem in perfectorum oculis nihil remanet reprehensionis peccati aut tenebrarum, quoniam hæc duo si cordi insita sint, nequaquam animæ permittunt videre visionem perfectionis quæ est perfectorum, quæ est visio Pauli et similibus, de qua dixit Apostolus: *Vultu velato videmus gloriam Dei, tanquam qui videt in speculo, et immutatur a gloria in gloriam*³⁰.

Item Moyses non transmigravit de uno in alium locum, neque de una regione in aliam, sed transmigravit transmigratio aperte mirabili. Vidit enim visionem hanc magnam, quæ est accensio ignis in rubo sine combustione, præterea colloquutionem et visionem. Quæ quidem contemplatio mirabilis typus est mysterii incomprehensibilis. Et hæc est transmigratio, cuius meminit Paulus apostolus; quod sit transmigratio de gloria in gloriam, et de fide in fidem, et de imperfectiori virtute ad perfectiorem virtutem. Quæ quidem transmigratio et accessio ea est quæ nos appropinquare facit Domino, et acquirere visionem cognitionis ejus virtutis. Siquidem dixit Deus per linguam sui prophetae: *Accedentes ad me, cognoscunt meam virtutem*³¹. Ille ergo qui accedit ad Dominum, cognoscit ejus virtutem; in intellectu vero qui ad Deum adhuc non accessit, impius exaltatur qui est diabolus, sicut arbor Libani. Cum vero Deo appropinquaverit intellectus ille, et ei unitus fuerit et unum cum illo factus, non apparet amplius impius qui initio in eo exaltabatur. De qua autem re nos edocet David dicens: *Vidi impium celsitudine jam auctum, et exaltatum esse in longitudinem sicut cedros Libani; et transivi, et ecce non erat; et quæsi eum, et non inveni locum ejus*³². David quidem non quæsiit impium, neque locum ejus nisi inquirendo de cognitione Dei. Similiter quicumque inquit de cognitione Dei, non invenit impium omnino. Dictum autem ejus, *Transivi*, simile etiam est dicto ejus in alio psalmo: *Transibo per loca umbrosa mirabilia ad domum Dei*³³. Qui quidem transitus qui est ulterior trajectio, indicat nobis animæ incrementum: hoc namque dedit propheta in signum perfecti, cum antea via ejus a Deo remotissima esset. Nec admirimini, filii mei, quod nostra via sit remotissima, cum adhuc versemur in spirituali pueritia. Videmus enim dictum esse prophetae illi magno Eliæ: *Surge, comede et bibe, et confortare; longa enim adhuc via tua est*³⁴. Et de hac eadem longinquitate dixit David: *Quis dabit mihi alas columbæ, ut volem, et quiescam*³⁵. His autem nos scire oportet, quod vita cujusque nostri egena est, et via laboriosa. Quare oportet, ut

²⁶ Psal. xxxv, 19. ²⁷ Luc. xi, 36. ²⁸ Matth. xi, 57. ²⁹ Exod. iii, 5. ³⁰ II Cor. iii, 48. ³¹ Psal. xxxiii, 6. ³² Psal. xxxvi, 53, 56. ³³ Psal. xli, 5. ³⁴ III Reg. xix, 7. ³⁵ Psal. liv, 7.

non ambulemus in infirmitate et dissolutione et A pigritia, sed caute, et cum stabilitate. Etenim ducior orbis terrarum Paulus nobis consulti, ut curramus, ut apprehendamus. Et dicit etiam: *Subjicio corpus meum, et redigo illud in servitatem* ³⁶.

Curramus itaque, filii mei, dum tempus habemus in hoc corpore, ut apprehendamus perfectionem, quemadmodum apprehendit illam hic sanctus Paulus, qui dixit: *Decertavi certamen bonum, et perfeci stadium meum, et servavi fidem meam et servata est mihi ex tunc corona gloriæ meæ* ³⁷. Cumque apprehendisset hic Apostolus perfectionem in corpore, desideravit egressum ab illo, et dixit propterea: *Si mihi in hac vita corporis mei sunt fructus in operibus meis, nescio quid eligam mihi ipsi; utrumque enim me angit, ut illud cupiam, quoniam cupio dissolvi et separari a mundo, ut sim cum Christo; et hoc melius est mihi et utilius: ut autem maneam in corpore, indigeo etiam ad gaudium vestrum et incrementum fidei vestræ. Sit itaque conversatio vestra digna Evangelio* ³⁸. Similiter, filii mei, facite et vos, quoniam pigre atque ignave agentem comprehendit finis ante perfectionem in Christo, sicut dixit Salomon in Proverbiis ³⁹, quod animæ transgressorum legis auferuntur, antequam perveniant ad timorem Dei. Et sic accidit Ezechiæ regi ⁴⁰, quando apprehendit illum finis dierum suorum, cum esset sine cura, revertens autem ac poenitentiam agens atque rogans Dominum, meruit augmentum aliorum annorum, satiusque crevit. Quibus C annis completis, separata est anima ejus a corpore, cum esset in summa perfectione ministerii Dei. Scitote etiam hoc, quod quemadmodum corpori tres sunt status, quando est in illo anima, nempe pueritia, virilitas et senectus: similiter tres quoque status habet anima in corpore recondita, scilicet initium fidei, progressum et perfectionem. Primo autem cum incipit anima credere, nascitur in Christo, sicuti dicitur in Evangelio. Joannes quoque apostolus dedit etiam nobis signum hujus nativitatis, et medii, et perfectionis, dum ait: *Scripti vobis, adolescentes, scripti vobis, filii, scripti vobis, patres* ⁴¹. Quæ quidem epistola non est amicis illius corporalibus, sed fidelibus, juxta tres status eorum qui appetunt lac rationale, et accedunt ad perfectionem, ut mereantur veram gratiam. Idcirco David propheta sciens statum dierum perfectionis animæ hic, et quod jam proventus esset diebus corporis, et timuit dissolvi ab illo non habens dies spirituales, rogavit Deum dicens: *Ne accipias me, Domine, in dimidio dierum meorum* ⁴². Quæ quidem cura illum angebat causa dierum spiritualium, non corporalium, quoniam sensus ejus dicti, *In dimidio dierum meorum*, fuit ob timorem, ne auferatur anima illius ante complementum dierum suorum, essetque præterea alienus a perfectione.

Item asseritur de Abraham, quod senexerat, proventus fuerat in diebus. Similiter omnes sapost fidem defatigabant corpora sua ad ea scienda, quoniam subjiciendo corpora pervenerunt ad senectutem incremento cultus et ministerii. Intelligite quoque, filii mei, factum Danielis, fuit puer corpore, et senex intellectu: non autem tanquam illi duo senes, qui proventus in diebus secundum corpus, erant vero opera eorum, operum puerorum, distinebanturque puerili concupiscentia. Daniel enim reprehendit eos manifestis veritate puritatis ob eorum senectutem corpoream pueritatis, iudicium contra sanctam, justam, param Senenam, dicens: *O proventus in diebus malis* ⁴³, et hinc qua verba. Similiter Josephi, eum qui diligenter B gionem, imitari oporteat puritatem et continentiam; incipiatque ordinare semet ipsum contemplatione, et corroborari in omnes alias concupiscentias validas callidi hostis, et dicat sicut dixit Job quod fortitudo evacuata sit ex dorso et lumbis eius. Et vere, filii mei, omnis qui decertat et confertur in has corporales concupiscentias que excitantur ex nimio cibo et potu, ille ipse valet accipere lumbos suos in puritate, et corroborare ut dicit dicto psalmi: *Accingere gladio tuo super lumbum tuum, o gigas* ⁴⁴. Quo dicto denotatur, quod verum Dei quo obtinetur puritas, sit gladius acceptus, abscindens, sicut dicit Apostolus ⁴⁵: *qui gladius proter abscindere atque trucidare valet omnes malas concupiscentias*. Similiter quoque loquens angelus et C Jacob, subtraxit ex illius femore nervum: hic emarcuit, et debilitatum est corpus ejus, et vocatus est Israel, id est, *videns Deum* ⁴⁶. Pari etiam ratione nos oportet corpus debilitare, cum impugnetur tamen et prudentia, ad debilitandam et extinguendam concupiscentiam: hæc enim debilitas pariter in nobis virtutem puritatis. Hinc Apostolus hinc debilitatis causa ait: *Cum infirmatus sum, et fortis evadum* ⁴⁷. Similiter de hac infirmitate pariter etiam est David propheta dicens: *Non est nimium corpori meo* ⁴⁸. Quod profecto dixit, eo quod debilitaverat corpus suum summa debilitate, maxime appetens salutem, quæ non est infirmitas, sed sanitas et valetudo, quoniam debilitate corpore, corroboratur anima.

Eia ergo debitemus corpora nostra sapienter et prudenter, ut valeamus continere nosmetipsos: quoniam si subjiciemus corpus, illudque reuertentur in servitatem animæ, tunc cogitationes carnalium quarum dilectio est Dei adversario, mortificata hac debilitate; et tunc illuminatur anima, et templum Deo. Quicumque igitur mundus fieri det in omnibus membris suis, hic sane est religiosus, et non est fornicator: et valet dicere cum David: *Omnia ossa mea dicunt: Quis est similis Deus* ⁴⁹? Et hic ille est, qui cunctos sensus

³⁶ I Cor. ix, 27. ³⁷ II Tim. iv, 8, 9. ³⁸ Philipp. i, 22-27. ³⁹ Eccle. vii, 18. ⁴⁰ IV Reg. ix, 1 et Isa. xxxviii, 1 sqq. ⁴¹ I Joan. ii, 12-14. ⁴² Psal. ci, 25. ⁴³ Dan. xiii, 52. ⁴⁴ Job xi, 11. ⁴⁵ I Cor. xii, 1. ⁴⁶ Hebr. iv, 12. ⁴⁷ Gen. xxxii, 25. ⁴⁸ II Cor. xii, 10. ⁴⁹ Psal. xxxvii, 4. ⁵⁰ Psal. lxxvii,

erudit, et non reliquit eos sibi dominari, contuitque illos, et portavit super illos jugum Domini magna puritate. Quare oculis suis non permisit videre quidquam mali, neque concupiscere mulierem. Nec non auribus suis audire non permisit susurrations, neque diaboli consilia, aut injectas sibi ejus cogitationes. Ideoque impleta est de illo Scriptura: *Aures tuæ non sunt inclinatæ verbis inanibus. Et hæc verba multo magis illum effecerunt bonitatis Christi subditum, et thymiana suavissimum. Ori quoque suo inposuit seras, nec dimisit illud stultitiæ vacare verbis. Et manus suas ordinavit ad operandum sine tyrannide opera optima cum misericordia et veritate. Et pedes non cucurrerunt ad effusionem sanguinis, sed diligenter properarunt ad Domini verba: Qui angariaverit te unum milliari, ambula cum illo quo¹¹. Et ventrem et pectus suum custodivit, ne mediantibus illis incideret super terram, tanquam draco qui serpit super terram, super ventrem et pectus suum. Et hæc est, fratres, ratio religiosi. Illi vero qui religiosi non sunt, sed diluculo properant ad potum siceræ, de illis audiamus dictum prophetam dicentis: *Comburentur sua ebriitate ex vino, et oculos suos dant ad præbendos mutuo calices, et comedunt hædos de grege ovium, et vitulos pingues de armento bovm, et lascivunt in stratis molliibus, et in omni quod materiali est consentaneum¹². Existimant tamen isti se sapientes esse, cum sint hostes et dracones; nam draco eorum est magister; et projecerunt ventres suos et pectora sua super terram, putantes se prudentes esse, et Scripturæ peritios quam inique docent, cum sint pectora draconis.**

Sciatis itaque, filii mei, hos quos indicat propheta, esse verarum sciendarum et rectæ fidei transgressores, introducendo alienas professiones in sortem, ac stabili fidei adversando sua instabili atque mendaci fide, asserentes Creatorem omnium esse creatum, ignorantes Deum omnia condidisse suo Verbo, sicuti testatus est Joannes evangelista, dicens de illo: *In principio erat Verbum, et Verbum erat apud Deum, et Deus est Verbum. Omnia per ipsum facta sunt, et sine ipso factum est: nihil¹³. Cum igitur sit confirmatum, omnia per ipsum facta esse, cælestia et terrestria, visibilia et invisibilia, sicuti testificatur fides verax: qua ratione audent isti dicere de illo, quod post unionem sit ut unus creatorum, eo quod corpus Christi sit creatum? Hi sane sunt, qui pectus cordis sui sub pectore draconis incluserunt, sicuti prædixit propheta de illis, quod draco scilicet eorum pectora premit et ventres. At qui exerunt intellectus suos, filii mei, e terra, suspicientes cælum ubi sedet Christus a dextra Dei, et facti sunt extra ventrem et concupiscentias; Dominus noster Jesus suscipit eos, et offeret Patri suo tanquam pretiosa quædam ac optima. Quibus cognitis, dilectissimi mei, oportet, ut unusquisque*

A nostrum qui religiosus esse cupit, conetur elongari a turbis et ab illis recedere, ut sit in corpore et corde et intellectu extra vulgi et conversationis ejus perturbationes, quoniam perturbatio semper inter homines versatur. Dominus autem noster factus est nobis exemplar elongationis et solitudinis, ascensus solus in montem ad orandum seorsim. In deserto superavit diabolum quoque cum illo decertantem, nec sane impotens erat vincere illum in medio multitudinis; verum ut nos doceat, quod solitudine et silentio hostem vincere, et perfectionem consequi facilius valeamus. Item Dominus ipse suam gloriam minime aperuit suis discipulis coram hominibus, sed assumpsit eos, et ascendit ad montem, et ostendit eis gloriam suam. Joannes etiam Baptista fuit in deserto usque ad suam manifestationem Israeli. Notum itaque vobis sit, filii mei, qualiter hostis noster nos urget suis armis extrinsecis et intrinsecis, sibi asciscens homines quosdam tanquam instrumentum et arma, eo quod illi obtemperant; hisque mediantibus adversatur fidelibus: qualis est mulier impudica, quæ est ipsius arma fortissima, extendens alas suas aulaci animo. Petrus quoque apostolorum princeps nos utilitatem docet solitudinis, siquidem cum solus esset, vidit cælos apertos et linteum descendens super se, de quo allocutus est illum Deus; tum sublatus est linteum ab illo ascendens in cælum.

Pari quoque ratione Ezechiel cum quatuor vidisset animalia, quatuor habentia facies, et totas gloriam Dei indicantes, non fuit id in civitate neque oppido, sed extra in agro: dixerat enim illi Deus: *Egredere in agrum, et ibi videbis gloriam meam¹⁴. In summa quidem hæc visiones et manifestationes nequaquam sancis factæ sunt, nisi in montibus et solitudinibus. Apostolus autem Paulus locutus quoque est de his sanctis eorumque venerabili instituto in Epistola ad Hebræos sic dicens: *Utique errabant isti in montibus, et desertis, et vallibus, et speluncis, et fissuris terræ¹⁵. Similiter etiam cognoscens propheta solitudinem Deo placere, dixit: *Bonum est hominem portare jugum Domini a pueritia, et sedere solum¹⁶; et ait etiam psaltes David: *Solus manebo, donec transeat iniquitas¹⁷. Jeremias etiam propheta, cum optime novisset perturbationes barbarum magnam asferre molestiam iis qui Deo placere cupiunt, dicere non abstinuit: *Quis dabit mihi domicilium in deserto, ut rejiciam a me populum hunc, et pergami, et longe sim ab illo¹⁸? Cognoscite itaque, filii mei, virtutem solitudinis: siquidem Dominus noster crebra sua solitudine instituit nobis firmam spem dilectionis solitudinis, sicuti ait David propheta: *Tu, Domine, habitare me fecisti in spe securus¹⁹. Elias quoque propheta spiritualem meruit cibum et alimentum ab angelis; quod tamen non fuit in medio barbarum neque in civitate aut oppi-******

¹¹ Matth. v. 41. ¹² Amos vi. 4-6. ¹³ Joan. i. 5. 27, 28. ¹⁴ Psal. lvi. 2. ¹⁵ Jerem. ix. 2. ¹⁶ Psal.

¹⁷ Ezech. iii. 25. ¹⁸ Hebr. xi. 38. ¹⁹ Thren. iii. 14, 10.

do, sed tantum in deserto. Omnia quidem quæ ac-
ciderunt sanctis, ex his et similibus ad nostram
eruditionem scripta sunt, ut imitemur eos qui di-
lexerunt solitudinem, quæ nos conducere valet ad
Dominum : quod est magna consolatio, hominem-
que perfectum efficit. Quam sane cum quidam di-
lexissent ex tota sua virtute et ex toto :uo esse,
adepti sunt gloriam et lumen, plus quam illi qui
incolunt civitates et oppida. Quare satagite, filioli
mei dilectissimi, mihi in Domino, stabiliri in illa ut
par est, ut vos ad Dei conduceret visionem, quæ est
ipsa spiritualis speculatio, per gratiam Domini nos-
tri et Dei nostri, et vivificantis animas nostras et
corpora nostra, Jesu Christi, Verbi æterni, cui laus
in æternum. Amen.

EPISTOLA XVIII.

Dixit :

Scitote, filioli mei dilectissimi, quod ab initio,
quando anima a præcepto declinavit, exorta est
inobedientiã; mediante qua inobedientiã omnes
animæ ad inferos ire cœperunt, sicut dixit Aposto-
lus : *Quod per primum Adam fuit mors* ⁶⁰. Quare
miseratione motus est Deus Verbum, et incarnatus
est ex nobis mysterio incomprehensibili, et imple-
vit omnem dispensationem nostræ salutis, et descen-
dit ad inferos, et captivos illos fecit : et reduxit
inde omnes animas ibi detentas, eripiens eas a
potestate diaboli usque ad diem tremendum iudicii ;
et ascendere fecit eas, quia sponte obtemperaverant
et obediunt, feceruntque præcepta divina, ad cœ-
lum ubi est paradisos. Erat autem causa eorum
ascensionis ad cœlum ignis invisibilis, qui est calor
honorum operum, qui accensus est in cordibus
eorum. Neque hæc vobis duntaxat plana facio ;
verum et cui similis sit hæc anima in qua habitavit
ignis Dei. Similis est avi duabus præditæ alis qui-
bus volat, et sursum per cœli aera elevatur. Etenim
avi præ omnibus creaturis alæ peculiare sunt ; alæ
vero animæ Domino obsequentis sunt virtus ignis
Dei, quibus ad cœlum sursum volare valet. Si au-
tem his caruerit alis, minime sursum elevari in
aera poterit, cum sit illius ignis expers, similisque
erit avi suis spoliata alis quæ volare nequit. Præ-
terea hominis anima assimilatur avi, cum calor
causa sit ejus existentie in mundo ; etenim nisi
ova semper avis foverit, minime producerentur ab
illis pulli viventes, quoniam eorum vita existere
nequit nisi calore mediante. Hac autem de causa
ait sacrum Evangelium : *Hierusalem interfecit
prophetarum, et lapidatrix missorum ad illam, quo-
ties volui congregare filios tuos, sicuti congregat avis
pullos suos sub alis suis* ⁶¹ ? Cum autem, filioli mei,
intellexeritis similitudinem animæ Deo addictæ et
obsequentis, ad volucrem cujus existentie radix
est calor, ne permittatis vos exui hujus ignis vir-
tute : etenim parata sunt vobis certamina multa a
diabolo propter hunc ignem vobis a Deo concessum,

ut illo vos exuat : quippe qui optime novit
vos minime prævalere posse, quandiu est vobis
hic ignis.

Quare obsistite illi, et cognoscite illius p-
smata, quoniam sub dulcedine suam abscondi-
ritudinem, ne appareat, effingitque vobis va-
pulchra simulacra, quæ profecto non sic se habent
ut inclinet ad se corda vestra calliditate veron-
tante : et hæc quidem est ars ipsius semper,
sari videlicet tota sua virtute omnibus ma-
Deo bene inservientibus. Nec non multas et
passiones animæ injicit, ad extinguendum
illum quo virtus subsistit : præcipue quidem et
reque, eique annexis. Si vero animadverterit
illi minime obtemperetur, neque ejus reci-
B negotium in quoquam, alias adducit calliditas
facie justitiæ, apparetque in similitudine
lucis, ut ait Paulus apostolus ⁶², et alia his
ad inclinandum cor nostrum ad se. Si autem
rit eos sibi ab his cavere, et minime ea susci-
nec ei obedire penitus penitusque, tunc recedat
illis confusus, et tum habitabit in illis Spiritus
Cum autem habitaverit in illis Spiritus Dei
quiescere eos faciet in omnibus eorum operibus
dulcis redditur illis portatio jugi Dei, sicuti scriptum
est in Evangelio : *Portate jugum meum super vos*
Et efficiuntur penitus indefessi, tam in exercitiis
virtutibus, quam in ministrando et in vigiliis
cturnis ; neque irascuntur humanas ob injurias
nec omnino hominem timebunt aut bestiam
charitatem aut genios : quandoquidem gaudium
Domini cum illis est noctu diuque, et aeger
rum intellectus, et alit eos. Siquidem hoc gaudium
anima semper crescit et præparatur, et eo ascen-
dit in cœlum ; quemadmodum corporis subsistentia
stabilitas est mediante pane et aqua, sive his
libus a principio usque ad finem ejus. Videtur
enim puerum incrementum suscipere lacte
tum esca humida, tandem quocumque quæ
dies occurrit ; et corroboratur, et aulacius et
in hostes sibi obsistentes efficitur. Si autem
pitur morbo aliquo, impediturque ne alatur ;
prævalent adversus eum hostes omnibus et
bus, et vincunt illum ; nec poterit consequi san-
tem a morbo aut vincere hostes, nisi consuetudo
et cura medici. Sic hominis anima, nisi Dei g-
dium illi insit, infirmabitur, et mala in
cidit. Si vero quærere conabitur hominem aliquem
Dei ministrum spiritualis peritum medicinæ, illi
adhærebit ; is illam primum sanabit a passionibus
iterumque resurget, eamque Dei causa eradicat
obtinebit gaudium illud quod est illius alimen-
tum vero hostibus obsistere poterit qui sunt
tus mali, eosque superabit et conculcabit e
consilia, et gaudio perficietur.

Nunc itaque, dilectissimi mei, cum hoc cog-
ritis, cavete a mali diaboli consiliis ; nam ven-

⁶⁰ I Cor. xv, 21. ⁶¹ Matth. xxiii, 57. ⁶² II Cor. xi, 14. ⁶³ Matth. xi, 29.

figura veridici ad decipiendum et seducendum. Cum autem venerit ad vos in similitudine angeli lucis, nolite illi credere aut obedire; siquidem fideles causis apparentibus aucupatur. Qui autem adhuc perfecti non sunt, ignorant has diaboli calliditates, et ea quæ illis perpetuo injicit; perfecti vero ea cognoscunt, quemadmodum ait Apostolus: *Esca fortis perfectorum est, qui ordinarunt sensus suos, et vires suas* (21), et *cognoverunt discretionem boni ac mali*⁶⁵. Hos enim nequit hostis seducere: at fideles qui adhuc perfecti non sunt, sibi que minime cavent, sua decipiet suavi esca, quanquam suavis non sit, eosque trahet quemadmodum trahit piscem piscator esca obvelato hami cuspidate: eaque de causa piscis ignorat hamum esca obvelatum esse; hinc accedit, et escam deglutit, et facile capitur cito. Quare intelligite hoc, quod si piscis novisset se ea esca capiendum esse, procul dubio illam fugeret, et nequaquam ei accederet. Pari quidem ratione imperfectos fideles, ut diximus, aucupatur hostis, causis vero haud alsimilibus, ut asserit Salomon sapiens: *Invenitur quidem via quæ recta esse putatur; novissimum vero ejus conducit ad inferos*⁶⁶. Scriptum etiam est in Amos propheta: *Amos, quid facis hic? Qui respondit: Video rete instructum ad capiendas volucres*⁶⁷. Notum autem est avem, ob timorem ne capiatur in terra, in aera elevari, et struere sibi habitaculum in altissimis locis ad requiem et acubitum; et sic dormiens sine cura erit, cum nullus ad illam pervenire aut eam capere possit. Verum enim vero venatorem astute agere, et in eam machinari videmus, qui veniens sub loca ejus tendit ei rete, et escam ostendit, eamque ob causam descendere illam facit ab altitudine illa, eamque aucupatur. Similiter facit diabolus, aucupans fideles imperfectos suis calliditatibus vero non absimilibus, quanquam tamen non ita sese habeant, et præcipites eos agit de illorum celsitudine. Hac ipsa ratione lecit, cum sese sub serpente celavit, et dixit Evæ: *Si comederitis ab arbore, dii efficiemini, et aperientur oculi vestri*⁶⁸. Evæ autem his auditis verbis inclinatum est cor ad illum, et putavit id verum esse, propterea quod de hoc non investigavit. At cum comedisset, et comedere præbuisset Adæ, evenit illis infelicitas illa magna, cecideruntque ambo e sua celsitudine. Similiter facit fidelibus imperfectis, dum distinguere nesciunt inter bonum et malum, sed sequuntur suas propensiones, et propria opinione et judicio sunt contenti, nec ediscere curant a suis patribus qui jam perfecti sunt, et distinxerunt inter bonum et malum; sed secuti sunt cordis sui desideria, existimantes se solos jam perfectionem obtinisse ac benedictionem suorum patrum. Illi autem, filii mei, similes sunt avibus illis quæ construxerunt nidos suos in aere, et descenderunt in terram, et aucupati sunt eas venato-

res apparentibus artibus. Simile sane evenient his ob fiduciam sibi adscitam, et eo quod operantur secundum voluntatem cordis sui, sua implentes desideria, minime obtemperantes, neque obedientes suis patribus. Hinc diabolus inducit eis has visiones et phantasmata, et operatur in illis superbiam cordis, suggerens illis noctu somnia quæ verificabit eis diu, ut decipiantur. Næc hæc duntaxat; sed inducit eis etiam lumina noctu, ita ut illuminentur loca eorum; et hujuscemodi quam plurima facit, nec non signa, quæ hic adducere non possumus neque singula exarare. Quæ quidem omnia operatur, ut æquo sint animo, existimantes eum esse angelum Dei, et illum amplectantur. Cum autem illum susceperint hac ratione, illos præcipites agit ab eorum altitudine, sicuti diximus de casu illarum avium, propter spiritum superbiam qui illis dominatus est. Et ut sibi persuadeant se magnos et gloriosos effectos esse in spiritu præ multis, curat, nec addunt suis obedire patribus; et impletur de illis scriptura, quod sint racemi florentes acerbi; et re vera ita sunt: quippe doctrina Patrum ardua illis effecta est, eo quod putarunt se jam omnia novisse.

Quare, filii mei benedicti, intelligite quæ dixi vobis, videlicet quod minime proficere, aut satius augeri, aut perfici, vel scire distinguere inter bonum et malum valebitis, nisi obtemperaveritis vestris perfectis patribus. Etenim patres nostri sic fecerunt, patribus suis obedientes, eorumque documenta auscultantes; idcirco profecerunt, et creverunt, et doctores facti sunt, sicuti scriptum est in Sapientia filii Sirach: *Discite a patribus vestris, qui didicerunt a patribus eorum*⁶⁹. Vos itaque, filii mei, hos imitari oportet, qui suis obedierunt patribus, iisque in omnibus obtemperarunt, quos omnia Dei ope patres edocuerunt quæ didicerant a patribus suis, et ipsi ea docuerunt filios suos obedientes. Isaac namque obtemperavit Abraham, Jacob autem obedivit Isaac, et Joseph obedivit Jacob, et Elisæus obedivit Eliæ, et Paulus obedivit Ananiæ, et Timotheus obedivit Paulo; et hi ac similes suis obedierunt patribus, eorum implentes voluntates et obedientiam in omnibus, et cognoverunt veritatem, et didicerunt justitiam, et novissime meruerunt Spiritum sanctum; tumque protulerunt veritatem in omnibus, uti scriptum est in Ezechiele propheta: *Constitui te rectorem domus Israel*⁷⁰. Itaque, dilectissimi in Domino et recti corde, si proficere cupitis, et satius augeri, et reddi imperturbabiles in cordibus vestris, et non illudi a diabolis in quoquam, obedite patribus vestris, eis que obtemperate, et non caletis in æternum. Ego vero alia vos docebo opera, quæ hominem firman ab initio usque a fine; et sunt, ut diligat homo Deum ex tota anima sua, ex toto corde suo et ex tota mente sua, eique subiciatur; et tunc dabit ei Deus virtutem

⁶⁵ Hebr. v, 14. ⁶⁶ Prov. xvi, 25. ⁶⁷ Amos viii, 2.

⁶⁸ Gen. iii, 5. ⁶⁹ Eccli. viii, 14. ⁷⁰ Ezech. iii, 17.

(21) *Vires suas*. Proposita sua

magnam et gaudium; et dulcia ei redduntur omnia opera Dei tanquam favus; nec non omnes corporis labores, et meditationes, et vigilæ, et portatio jugi Dei sit ei levis et dulcis. Propter dilectionem autem Domini erga homines, immittit eis quædam illis adversantia, ne magnificetur, sed ut persistant in certamine, et accipiant incrementum, id est pro fortitudine gravitatem et infirmitatem, pro gaudio inærorem, pro quiete et tranquillitate perturbationem, pro dulcedine amaritudinem, et alia plura ejusmodi eveniunt diligenti Deum; et propterea magis corroborabitur decertando contra ea, et vincendo: quibus superatis, Spiritus sanctus erit cum illo in omnibus, ita ut quidquam mali omnino non timeat. Rogo autem Dominum meum, ut elargiatur vobis hanc gratiam ob vestram obedientiam, quam vobis servet. Cui cum Patre suo bono, et Spiritu sancto, laus et honor ab omnibus rationalibus in æternum. Amen.

EPISTOLA XIX.

Filiis suis monachis. Dixit:

Scitote, filii: Spiritus sanctus semper ac perpetuo spirat odorem suavissimum ac dulcissimum et lingua inexplicabilem, sicuti dicitur: Quis cognoscit suavitatem Spiritus et ejus dulcedinem, nisi illi qui meruerunt ut inhabitaret in illis? Hoc autem notum est, quod multi illum non meruerunt, quoniam spiritus pœnitentiæ non inhabitat in animabus pœnitentium, nisi multos post labores. Cum autem inhabitaverit in illis, eos tradet Spiritui sancto, et inhabitabit in illis Spiritus sanctus. Videmus enim, filii mei, esse in hoc mundo multa his similia; etenim lapis gemmæ non obtinetur nisi magno labore, nec reperitur in civitatibus aut oppidis, sed in domibus regum duutaxat: similiter etiam Spiritus sanctus non habitabit in superba anima, sed in animabus humilium, quorum tota cogitatio in perfectione sita est. Cum autem habitaverit in istis hic Spiritus, maximas agent Deo gratias multamque laudem; quoniam meruerunt Spiritum sanctum in illis habitare, sicuti meruit illum Levi, et egit Domino maximas gratias, dicens: Benedicam te, Domine, qui edocuisti me Spiritu quem dedisti servis tuis. Dixit etiam: Benedictus es, Domine, qui dedisti sanctis tuis honorem omnibus divitiis præstantiorem: equidem non valeo Spiritus divitiarum magnitudinem aspicere, quem elargitus es sanctis tuis. Quem quidem Spiritum, filii mei, quærentes sancti invenerunt; et est lapis verus, cujus meminit sacrosanctum Evangelium⁷⁰; quod homo mercator quærebat gemmam pulchram,

⁷⁰ Matth. xiii, 45, 46. ⁷¹ ibid. 44. ⁷² Luc. iv, 15. ⁷³ Matth. xxvi, 59.

(22) *Potestatem cogendi* — nisi id illi permittatur a Spiritu sancto. Nullus dubito quin interpres hic minus sancti abbatis sententiam expresserit; quæ nimirum ita fortasse reddenda fuisset *potestate tentandi* aut similiter. Quod quidem suadere videntur quæ mox sequuntur: *Deinde eduxit illum Spiritus, ut tentaretur a diabolo qui* — non valuit *adversus eum*. Excidit sane a recta sentiendi ratione

A qui, inventa pretiosissima margarita, abiit, et didit omnia sua, et emit illam. Scriptum etiam quod cum thesaurus esset absconditus in agro eum invenisset homo, abscondit illum, et lætus vendidit omnia sua, et emit agrum illum⁷¹. Sicut sancti, dilectissimi mei, in omnibus generibus, cum hunc invenerint Spiritum, et habitavit in illis, gratias egerunt Deo maximas. Quædem nequaquam habitat nisi in animabus huiusmodi, et hisque similibus, quibus aperit magna arena, dicens gaudium et requiem cordibus eorum in mundo, faciens eorum noctem, sicuti dicitur: *Et cum autem plana vobis fecerim, filii mei, quæ opera huius sancti Spiritus, cupio etiam vobis indicare certamina spiritus mali. Scitote que, quod discedens a vobis, facilem reddentem viam meam, perveni ad meum domicilium et permansi in mea solitudine extra turbas sancti Spiritus, clam, ac palam. Cuperem ut essetis penes me essetis, ut vobis notum facerem quid mihi notum fecit Spiritus sanctus omni tempore* (scriptum enim est: *Divitiæ Domini operantur pauperem*), nec non contentiones quas postea in me passus sum: quippe tentationes non impotenti nisi eos qui acceperunt Spiritum sanctum. Quædam quidem accepto Spiritu, inducit eis diabolus tentationes, permittente ipso Spiritu, quem diabolus non iam habeat potestatem cogendi quempiam fidelium nisi id illi permittatur a Spiritu sancto (22).

Et Dominus noster cum accepisset ea quæ sunt, factus est nobis exemplar, ut nos non doceat cognoscere veritatem. Cum enim baptizatus fuisset, descendit Spiritus sanctus super illum, et ut columba, deinde eduxit illum Spiritus sanctus in desertum, ut tentaretur a diabolo; qui cum probatus illum omnibus suis tentationibus, non valuit adversus eum, sicuti dicitur in Evangelio *Lucæ*: *Cumque complevisset diabolus omnes tentationes, recessit ab illo ad tempus*⁷². Et reversus est hinc Jesus in Galilæam virtute Spiritus. Ita cum accipiunt Spiritum, et decertant et superant tentationes, corroborat Spiritus sanctus, datur illis virtutem maximam, et exaltat illos, et custodit illos omnibus. Filii mei dilectissimi, cuperem ut essetis penes me, ut cognoscatis novissimam tentationem meam, quæ similis est tentationi Domini nostri Jesu Christi novissimæ, qui cum implevisset suam dispensationem dixit: *Pater, si possibile est, transi a me calix iste; at non secundum voluntatem meam sed secundum voluntatem tuam*⁷³. Quod sane et cum orationibus et precibus, non autem ob me

quisquis putarit, diabolum accipere aliquando potestatem cogendi quempiam fidelium. *Fidelis dicitur*, ait Apostolus (1 Cor. x, 13), *qui non patitur vos tentari supra id quod potestis*. Quæ de re sacra abbas plura superius in *Orat. ad Monachos* præcipue vero cap. 13 et 14. Eadem porro mines revertendi ratione usus esse videtur interpres superius in epist. 5, ut ad eum locum monuimus.

aut timorem aut impotentiam ullam, sed ut doceat nos, sicuti ejus primæ tentationes erant ad documentum nostrum; nam sponte venit ab alto, quod tamen non reliquit: et habitavit super terram, et assumpsit nostram similitudinem, ut nos ipsa redimeret, mediantibus iis quas operatus est per eam, dispensationibus; et mortuus est pro nobis, et sepultus, et resurrexit, et liberavit captivos inferorum, ascenditque ad superiora cœlorum ubi prius erat. Videte itaque, filioli mei, dilectionem Dei Verbi, qui nos eduxit de fovea inferorum ad superiora cœlorum: nam cœlum superius aliud est a cœlo visibili, et cœlum visibile aliud est ab aere, qui est ventus hic flans sua levitate; spatium autem aeris aliud est ab hac crassa terra, in qua modo sumus et brevi ex illa migrabimus. Sciatis autem, operationes cœli alias esse ab operationibus terræ: aliamque esse regionem, hac terra graviorem, arduam valde ac tenebrosam, nihilque esse in ea luminis neque requiei, et vocatur infernum. Tentatio autem, filioli mei, quæ super mihi accidit parvus absuit, quia me ad hoc idem infernum perduxisset: quippe honorum hostes in illud me projicere voluerunt ingenti sua calliditate. Et pro his fuerunt mei labores, et certamina, et angustiae, et perturbationes. At infelix gratias ago Deo meo, et laudes illi offero, cui servivi toto corde meo a pueritia mea usque nunc, ei que obedivi, cum me non deseruisset, sed auxiliatus est mihi, et eripuit me a tenebris inimicorum, et iterum restituit me in pristinam celsitudinem meam, sicut redemit Adam et filios suos bonos, reduxitque illos ad pristinum eorum ordinem. Scriptum enim est: *Ascendit in altum, et captivam duxit captivitatem, et dedit hominibus dona*⁷⁶. Notum præterea vobis facio quod mea postrema tentatio similis fuit tentationi Josephi postremæ; siquidem Joseph beatus ac justus, cum tentaretur multitudine tentationum, non est perturbatus; supereminens vero cum in carcerem fuisset detrusus qui est similitudo inferni, perturbatus est hac tentatione. Dominus autem noster sua clementia cum vidisset polchritudinem ejus certaminis et patientiæ, dedit illi magnum honorem, et constituit illum regem, nec amplius tentatus est. Vere quidem, filioli mei amabiles, non abscondo a vobis mensuram tentationis in qua versabar, et ex qua liberavit me Dominus meus; et certus quidem sum, quod hoc sim consecutus vestris orationibus, et precibus, et memoria vestra qua me prosequimini. Etenim tantis laboribus mecum pertulistis; et certe dabit vobis Dominus spiritum salutis, quemadmodum dedit meum paupertati. Dixit enim discipulis suis: *Vobis autem qui sustinistis mecum in tentationibus meis, dispono, sicut pollicitus est Pater meus, regnum, ut sedatis et bibatis super mensam meam in regno meo*⁷⁷. Quare percipite, filioli mei, sensum horum verborum; quod videlicet quicumque particeps sit Domino

A Christo, ei obediendo, illi quoque particeps erit in locis requiei; et qui etiam ei consors fit in contemptu, consors quoque erit illi in gloria. Siquidem qui patitur labores et opprobria et injurias et contemptum, ipse glorificabitur. Scriptum namque est: Filius bonus ipse hæreditabit labores et benedictiones parentum suorum; filius vero malus hæreditabit maledictionem.

Scitote etiam, filioli mei amabiles, quod postquam hanc scripsi vobis epistolam, commovit me Spiritus, ut scriberem vobis de seraphim quem vidit Ezechiel propheta⁷⁸, qui est typus animarum fidelium quæ decertant ad consequendam perfectionem. Habebat sex alas oculis refertas; habebat etiam facies quatuor, in quatuor partes aspicientes. Una facies similis erat faciei hominis, alia vero faciei tauri, et alia faciei leonis, et alia faciei aquilæ; et reliqua quorum meminuit propheta, quæ per tempus vobis scribere non licet. Verum pauca vobis exponam de horum sensu; cum vero ope Christi ad vos venero, exponam vobis reliqua labium ad labium, cum de his modo scribere non valeam. Sciatis ergo: facies prima seraphim quæ est facies hominis, designat fideles qui in mundo sunt operantes ea præcepta quæ sibi injuncta sunt; si quis autem horum ad habitum monasticum egressus fuerit, assimilatur tauri faciei, eo quod operatur et sollicitus sit de præceptis monachatus; nam agit et decertat sensibile certamen. Quod si congregationis ordines consumnaverit, et egressus fuerit habitare solitudinem, et segregatus fuerit ad oppugnandos invisibiles dæmones; jam hic assimilatus est faciei leonis, qui est rex ferarum silvestrium. Cum autem superaverit hostes invisibiles, et passionibus dominatus fuerit easque sibi subjeceit, elevabitur Spiritu sancto, et videbit divinas visiones, et assimilabitur faciei aquilæ, et implebitur de illo Scriptura: *Renovabitur juvenus tua sicut aquilæ*⁷⁹. Et tunc intellectus illius discernet quæcunque sibi obvenire possunt sex ex partibus, et assimilabitur sex illis alis oculorum refertis; et fiet seraphim spiritualis, et hæreditabit æternam hæreditatem, eo quod obtemperaverit patribus suis spiritualibus.

Ego autem scio, filioli mei, quod nos omnes jam accepimus virtutem a Domino, quia obedivimus patribus nostris, eorumque accepimus benedictionem. Vos quoque propter vestram obedientiam et ministerium, accipietis ministerium a Domino et hæreditabitis benedictionem patrum vestrorum. Dico quidem vobis, quod semper vestri memor sim, et video vos in spiritu, tanquam parens pia atque misericors filios suos parvulos. Sæpe quidem volebat Dominus meus quiescere me facere a laboribus corporis hujus, et assumere animam meam ad se; sed cum requiescat in vobis Spiritus Domini, reliquit spiritum meum in corpore ejus ad educandum vos, dicens ei: Uti que optima es parens et educa-

⁷⁶ Psal. LXXVII, 19. ⁷⁷ Luc. XII, 29, 30. ⁷⁸ Ezech. I, 4 sqq. ⁷⁹ Psal. CII, 5.

trix bona; propterea reliqui te, ut optime educares filios tuos. Et nunc, filii mei benedicti novissima benedictione, in liber meus ad vos et benedictio: quare servate illum, cum sit vera hæreditas, et hæreditatio patrum spiritualium, qui minime filiis suis aurum vel argentum aut his similia hæreditandum relinquunt; sed veram hæreditatem. Parentes namque corporales sunt, qui hæreditandum relinquunt filiis suis aurum et argentum et his similia. Quare videte patriarchas, qui auro et argento aliisque corporalibus divitiis affluebant, nec tamen mentio ulla sit, quod horum quisquam filiis suis illarum meminerit; siquidem temporalia sunt et transitura. Sed hæreditandum reliquerunt illis benedictionem illam veram, in æternum duraturam, quæ parit requiem cœlestem; et ipsa est, quæ manebit cum homine in æternum. Quamobrem scitote quod hæc benedictio quam dedit vobis pater vester, par sit illi benedictioni paternæ. Salutem in Domino, et Spiritum veritatis concedat vobis Dominus noster, donec discedatis ab hoc mundo transiuro, et hæreditetis mundum illum duraturum, intercessione omnium patrum nostrorum. Et laus, et gloria Trinitati sanctissimæ, Domine sæculorum in æternum. Amen.

EPISTOLA XX.

Filio suo Bebnudo. Dixit :

Dilectissime mihi venerande in Domino Bebnude, pax tibi. Ante omnia Dominum deprecor pro salute omnium animarum tibi obedientium, et pro tua quoque salute, et laborantium tecum in nomine Domini, et omnium ambulantium tecum in pace propter Dominum nostrum Jesum Christum. Ipsi enim requiescere faciunt animas patrum suorum, quos Dominus noster Jesus Christus requiescere faciat in regno cœlorum. Hoc autem sciatis omnes, quod quicumque facit quiescere aliquem ex servis Domini, quamvis calice aquæ duntaxat, merces illius non deperditur, sicuti sacratissimo ore suo ait Dominus noster : *Quicumque potum dederit uni ex minimis istis calicis aquæ frigide tantum in nomine discipuli, amen dico vobis non perdet mercedem suam* ⁷⁸; et ait etiam de illis, qui contristant discipulorum spiritus et scandalizant sua malitia : *Qui autem scandalizaverit unum de pusillis istis qui in me credunt, magis expedit ei, ut suspendatur in collo ejus lapis molæ, et demergatur in mare* ⁷⁹; et dixit etiam : *Mensura qua mensurabitis, mensurabitur vobis* ⁸⁰. Quare percipite, dilectissimi mei, quod Dominus nihil eorum quæ super terram sunt, diligit præ discipulis suis et facientibus voluntatem suam, et deperdit qui eos contemunt. Etenim quidquid facit homo servis Dei, illi facit, sive bonum sive malum id sit. Dixit enim : *Qui suscipit vos, suscipit me* ⁸¹; et etiam : *Quod non feceritis uni ex minimis istis, neque mihi feceritis* ⁸².

Quare, dilectissimi mei, cavete, ne quempiam ho-

minum contemnatis : hujus quippe radix est superbia, quæ hominibus iram induxit. Et ideoque dicit Isaias propheta : *Ecce dies Domini Sabaoth veni super omnes superbos corde, et illusores* ⁸³. Vide itaque, dilectissimi mei, magnitudinem mœrorum hujus qui superbis eventurus est. Quare nos oportet, ut lugeamus super nosmetipsos cordis ardore et mœstitia; nam multos vidi monachos et virgines in hanc arduam cecidisse passionem ob vanam existimationem, dicentes de semetipsum: Uque nos aliquid magni sumus, et nullus vobis comparabitur. Vere autem dico vobis, dilectissimi, nihil esse in his nisi superbiam et contemptum ergo homines, et odium, et pessimam æmulationem, et contentionem, quia pœnitentiam agere et ex corde respicere renuunt; et hæc sane atque similia nequaquam his permittunt discernere inter bonum et malum, et inter dulcedinem et amaritudinem. Quandoquidem spiritus mali in aere consistentes lugere eos faciunt tempore ridendi, et ridere tempore lugendi; et impleta est de illis Scriptura : *Maledictus est qui facit bonum malum, et malum bonum, et qui facit amarum dulce, et dulce amarum* ⁸⁴. Hos quidem oportebat obtemperare sancto Joanni dicenti : *Nolite credere omni spiritui; sed probate spiritus, num sint a Deo* ⁸⁵.

Nobis autem opus est super hos lugere, qui persistunt in his memoratis malis omni tempore vite suæ, eaque diligunt plus quam diligunt escam necessariam, et audire contemunt documenta dei viventis, amplexantes ea mala documenta quæ sunt impiorum spiritu. Quæ quidem Dei documenta sunt, puritas, pax perpetua sine mutabilitate plenæ misericordiæ, et reliquorum optimorum fructuum verorum, quorum consummatio est benedictio. Satagite itaque, dilectissimi, hæc Spiritus documenta consequi quibus animæ nostræ confortantur, iisque mediantibus suscipimus Dominum nobismetipsis; ea quippe sunt via secunda, in qua nullus reperitur latro sive quidquam mali. Et scitis quod sine puritate corporis et cordis nemo videtur esse perfectus coram Deo, secundum quod scriptum est in sacrosancto Evangelio : *Beati mundo corde, quoniam ipsi Deum videbunt* ⁸⁶. Perfectio enim oritur ex puritate cordis; in cordibus quippe duplex inest species, scilicet bonum naturale, et malum præter naturam, quod parit passiones animæ, quæ sunt susurratio, invidia, illusio et reliqua mala. Bonum vero parit cognitionem Dei, et sanitatem animæ ab omnibus passionibus. Quare dixit Dominus : *Anima, benedic Dominum sanantem omnes tuas passiones* ⁸⁷. Si autem studet homo, dilectissimi mei, eradicare malum, et confidit in Domino eorum rectitudine, et effugit omnia mala, luctu, et mœstitia, et suspiriis, et jejunio, et vigiliis, et mansuetudine, et multis ad Deum precibus; Dominus sui

⁷⁸ Matth. x, 42. ⁷⁹ Matth. xviii, 6. ⁸⁰ Matth. ⁸¹ Matth. xxv, 45. ⁸² Isa. li, 12. ⁸³ Isa. v, 20. ⁸⁴ Joan. ix, 1. ⁸⁵ Matth. v, 8. ⁸⁶ Psal. cxl, 5.

bonitate illi opitulabitur, et ab omnibus animæ passionibus eum vindicabit, quemadmodum dixit David : *Judica me, quoniam in humilibus ambulavi, et in Domino confisus sum, et non timebo*⁸⁵. Et quemadmodum vobis notum feci, dilectissimi mei, quod his operibus sit sanitas animæ a passionibus; notum quoque vobis facio, quod multi persistentes longo temporis intervallo in monachatu et virginitate, non didicerunt doctrinam puram, quia negligentes documenta patrum suorum amplexati sunt concupiscentias cordis sui; et ideo prævaluerunt adversus eos mali genii et rebelles latrones qui sunt in aere, jaculantes in illos absconditas sagittas noctu diuque, ita ut in nullo eos quiescere sinant loco, nec non occupant corda eorum superbia, et inani gloria, et impia æmulatione, et susurratione, et ira, et excaescentia, et contentione aliisque passionibus quam plurimis. Hæc enim et similia perpetrant dæmones nostram intendentes mortem, non quidem vitam.

Hæc sane verba, quæ vobis nota feci, dilectissimi mei, non mea quidem sunt, sed eorum quoque meminit Jacobus apostolus dicens : *Si insit in vobis æmulatio amara, et schismata sint in cordibus vestris, nolite gloriari et mendaces esse adversus veritatem; non est enim ista sapientia de sursum descendens sed terrena, animalis, diabolica*⁸⁶. Scriptum etiam est in Epistola Joannis apostoli : *Qui facit peccatum, ex diabolo est*⁸⁷. Cum itaque cognovissetis, dilectissimi mei, quod qui permanent in his operibus, non sit Domini opus in illis, verum compotes sunt diabolicorum documentorum, et cum diabolis reputantur, quamobrem lugeamus nosmetipsos; hoc namque tempus in quo sumus, est mœrendi. Agnoscamus quoque mensuram donorum Spiritus sancti, et clamemus cum dicente : *Venite, adoremus, et procidamus, et ploremus ante eum qui fecit nos*⁸⁸; et dicamus etiam dictum ejus : *Salva me, Domine, quoniam defecit sanctus, et diminuta est veritas a filiis hominum; et locutus est unusquisque in proximum suum labii dolosis, et corde fraudulento*⁸⁹. Propter quæ autem verba et quæ sequuntur, nobis flere operæ pretium est, quoniam dixit : *Dominus disperdet omnia labii dolosa, et linguas elatas*⁹⁰. Sciatis autem, filii mei, hos esse qui reputantur cum quinque virginibus stultis, quoniam transegerunt omne tempus suum cum stultitia, et non cohibuerunt linguas suas, neque mundarunt oculos suos et corpora sua a concupiscentiis, neque corda sua ab immunditiis aliisque fletu dignis, cum immunda sint; contentique erant vestitu laneo duntaxat, qui est habitus virginitatis tantummodo : quapropter cœlesti carebant delectatione ad legendos semetipsos et suas accendendas lampades; propterea non aperuit illis Sponsus, sed ait illis sicuti ait stultis virginibus : *Amen dico vobis, non cognosco vos*⁹¹.

Et dicit ille etiam : *Recedite a me, maledicti, in ignem æternum*⁹², ubi est fletus et stridor dentium⁹³

Nunc itaque, dilectissimi mei, non alia de causa hanc scripsi vobis epistolam, nisi propter desiderium salutis vestræ, ut sitis liberi, et fideles, et sponsa pura Christo; ipse namque est sponsus omnium animarum sanctarum, ut ait Paulus apostolus : *Despondi enim vos uni viro primogenitum castam, ut exhiberem vos Christo*⁹⁴. Equidem scio multa jam vobis evenisse certamina, dilectissimi mei, quæ ope Domini nostri qui vos direxit, devitastis singula; quippe verax Deus est, et ipse vos omnesque qui sibi ministrant, confortat ne incidatis in ea quæ ferre non valeatis. Percipite igitur, filii mei, vim tentationum quæ vobis evenerunt, et magnitudinem honorum qui vobis dati sunt a Deo earum causa, et constantes resistite venturis quoque. Et enim aurum igne multoties probatur, ut potiori probatione electum appareat. Similiter Dominus noster sua bonitate hominem probat multis tentationibus, et experitur illum, atque liquat illis medianibus tanquam aurum purissimum, et edocet illum certamina cordis; ita ut non revertatur amplius cogitare aut meminisse multitudinis injuriarum et contemptus quos illi intulerunt homines, vacuusque erit timore diaboli; sed humilietur coram Deo, et confidat in illum, sitque semper ad bonum paratus coram Deo, quemadmodum dixit David propheta : *Cor meum paratum, Deus, cor meum paratum; laudebo, et psallam in glorificatione mea*⁹⁵. Sciatis ergo hoc, quod absque dubio a quibusdam probabimini fratribus, opprobriis et injuriis, et contemnimini a consortibus vestris. Cum autem hæc vobis evenerint, persistite, et nolite timere, neque mœrere; verum gratias agite Domino pro omnibus his, quoniam sine illo nihil horum vobis accidit, quia certamina necesse est evenire servis Domini; nam quicumque non probatur a bonitate Dei tentationibus, et laboribus, et mœroribus, et calamitatibus, donec ediscat rationem obtinendi patientiæ et boni, certe non accipiet ab illo honorem.

Nunc itaque, dilectissimi mei, sustinete labores et mœrores qui vobis eventunt; et gratias Domino agite magna humilitate, ut videatis lætitiā laborum vestrorum, sicut beata Susanna fortissima in bello, quæ prævaluit adversus concupiscentiam illorum duorum senum adversantium legi, qui testati sunt contra eam falsum, intuleruntque ei multos labores; et propter ejus patientiam et constantiam exaltavit illam Deus in fine sui certaminis, et humiliavit hostes illius. Et sicut Thecla spiritu etiam fortissima, quæ nimine parentum illatus sibi timuit injurias, neque ignem etiam, neque carnificem, neque feroces feras. Tandem vero elargitus est ei Deus lætitiā cordis, et suorum præmia laborum; fortitudo enim ejus fidei in Deum, exstinxit ignem

⁸⁵ Psal. xxv, 1. ⁸⁶ Jac. iii, 14, 15. ⁸⁷ I Joan. iii, 8. ⁸⁸ Psal. xciv, 6. ⁸⁹ Psal. xi, 2, 3. ⁹⁰ ibid. 4. ⁹¹ Matth. xxv, 12. ⁹² ibid. 41. ⁹³ Matth. viii, 12. ⁹⁴ II Cor. xi, 2. ⁹⁵ Psal. cvii, 2.

ardentem, et observavit ora leonum ferocium, et humiliati sunt ei universi illius hostes. Et sicut Joseph humilis coram Deo et hominibus; quem, cum invidissent ei fratres sui, et odio illum habuissent, volentes illius effundere sanguinem ob invidiam, propter honorem ei a patre delatum, servavit divinum auxilium a nece; sed ei invidia dominati sunt, et elevaverunt in illum manus suas, et denum in servum vendiderunt. Insuper mulier sui domini cui inserviebat, permultos intulit illi labores, ita quidem ut in carcerem fuerit injectus. Erat namque continens, mansuetus, purissimus, immaculatus anima et corpore, nec timuit (Deo ei favente) omnes illas ærumnas, sed sustinuit, et confusus est in Domino; et novissime exaltavit illum Deus, constituens illum principem super Ægyptum, et super omnes ejus regiones. Omnes vero fratres ejus qui ei inviderant, subjecit Dominus sub pedibus ejus. Hi autem memorati et eis similes, dilectissimi mei, nequaquam obtinuerunt honorem a Deo initio sui certaminis et belli, sed postquam probavit eos, et liquavit calamitatibus et laboribus, et erudit eos quomodo instarent in prælia. Tunc vero, cum vidisset eos, calamitates et labores sustinuisse, et in Domino esse confisos, dedit eis honorem suæ divinitatis, depresseruntque oses suos sub plantis pedum suorum.

Ego autem, dilectissimi mei, dum recordor horum certaminis et prætorum, jubilat gaudio et lætitia spiritus meus, et pro vobis suppliciter deprecor. Permanete ergo in patientia, et non infirmetur corda vestra in vestris calamitatibus; sed gratias agite pro illis, ut præmium feratis pro eis a Domino. Hos quidem sermones scripsi vobis, fratres mei, et omnibus invocantibus nomen Domini, ut sit vobis omnibus pax, et veritas, et charitas Dei, et dilectio ad invicem; et ne sint inter vos contentio, vel sussurratio, aut malæ cogitationes, aut seditio, aut mutua pugna, aut contradictio, aut mala æmulatio, aut inobedientia, aut superbia, aut injuriæ in homines, aut irrisio, aut adulterium, aut inanis gloriæ amor, aut odium, aut concupiscentia pulchrorum vestimentorum corporis, aut mutuae inimicitiae. Infelicitas autem mea simplex vos deprecatur, ut nihil harum actionum sinatis inter vos in loco vestræ habitationis. Nam in quacunque congregatione hæc exstant actiones, inhabitat ibi ira Domini. Et sciatis, fratres, quod vita nostra in hoc mundo brevissima est; ideo de illa satagite, et nolite negligentes esse, ne incidat vestra transmigratio ab hac vita invicem irascentibus, ac propterea homicidis adnumeremini secundum Scripturam: *Qui odio habet fratrem suum, homicida est*⁹⁹. Quæ quidem dicta ac præcepta non ad monachos duntaxat et virgines spectant, sed et ad omnes fideles qui vobiscum communicant in Ecclesia Domini nostri Jesu Christi universali apostolica. Nunc itaque, fra-

A tres, invicem parcite, ut parcat vobis Dominus. Etenim id inculcat, dicens: *Dimittite, et dimittetur vobis*⁹⁹. Si autem quis vestrum calumniam patitur, suscipiat id cum gaudio, et omnia sua tradat Domino, qui justus est iudex et remunerator. Qui vero proximo intulerit calumniam, festinet et humiliet semetipsum coram Domino, et supplicet proximo suo, ut parcat ei Dominus. Nec permittatis, dilectissimi mei, solem occidere super iram vestram, sicut nos docuit Scriptura¹; sed eradicatæ a cordibus vestris omnes malas cogitationes quibus vobis vel in vos invicem cogitatis, ut dissolvatur inimicitiae quarum radix odium est et invidia: quæ duæ passiones pessimæ quidem sunt, et duæ ac hominibus detestabiles; nec consentaneam est, ut sint in ullo fidelium aut Dei servorum penis. Quamobrem, dilectissimi mei, si hæc inter vos olim consummata sunt, ex nunc cavete, ne exsint inter vos, nec ea vobis dominari permittatis. Scitis etiam quod dies vitæ nostræ paucissimi sint; in illis tamen ad Dominum a nostris peccatis respiciendum nobis est, ne apprehendat nos transmigratio hinc illuc, nobis inopinantibus, cum hoc reverti nequaquam poterimus. Videmus enim transmigrantes ad nos non reverti; nos quoque minime eorum expectamus reditum, sed illos sepi expectamus: quod sane sancitum est omnibus hominibus hujus mundi, ab initio usque ad consummationem. Quare, dilectissimi mei, oportet, ut nemo nostrum suæ stultitiæ copia gloriatur, et dicat: Prævalui adversus socium meum, nec ei parcam. Sciat enim hoc dicens et cogitans, quod tradidit morti fortitudinem in animam suam certum; et erit hæreditas illius, locus fletus et stridoris dentium, et vermium non dormientium, et inextinguibilis ignis.

His itaque a nobis cognitis, dilectissimi mei, certemus dum sumus in hoc corpore, et animam nostrarum vulneribus medeamur, antequam in tempus effugiat. Et sint hæc dicta fixa in intellectibus nostris, et ea exsequamur ante separationem animarum nostrarum e corporibus nostris. Siquidem Dominus noster iudex justus mittet ministros suos, et apprehendent animam, et separabunt illam a domo hæc lutea. Quicumque autem comprehenduntur tunc suæ salutis immemores, reserabuntur in tenebris exterioribus ad tremendum illum diem, et exibit in illos amara illa sententia; et tradentur tortoribus immisericordibus, et carcerum præfectis (quibus nulla inest pietas) destinatis custodiæ illius ignis pleni vermium qui non dormiunt, nec non tenebrarum exteriorum et nationum frigiditatis plenarum et algoris. Qui autem hæc crudelibus tradentur, projicientur in ea loca a Deo remotissima, ut vindictam sumant de illis.

Tunc mugient fletu et clamoribus et ploratu ac que ululatu, nec eos exaudient aut miserebuntur.

⁹⁹ 1 Joan. III, 15. ¹ Luc. VI, 37. ¹ Ephes. IV, 25.

cordia jam recesserit ab illis in æternum. A des namque et ipsi exstiterunt in vitam non cibantes, sitientem non potantem non suscipientes, nudam non vestimentum non invisentes, carcere detentum tes: idcirco consecuti sunt remuneramisericordia. Insuper peccatis, et dolis, itia erga præceptores et erudientes pati erant; nec pœnitentiam egerunt una i elegerunt præceptorem qui pro illis: gratias pro concessis sibi divitiis egeruntque a se hic cognitionem Domini: quoque ignorabit illos ibi, et tradet eos vobis illis, ut de eis ulciscantur e jus non est finis: instar servi illius qui servus conservo, dimittendo ei centum B ui pauci sunt in comparatione myriadimissi sunt; et instar servi impotentis repelivit argentum domini sui: et instar non est inventus cum veste nuptiali; et i contomnentis mandatum domini sui, et hibentis cum ebriis, nec miserantis Qui quidem omnes ideo traditi sunt et immisericordibus, quoniam immiserant, sicut scriptum est, quod iudicium a abutentis erit immisericordia. dilectissimi mei, ego infelix et ingentem vos pietatem satis superque vos depreghemus, dum sumus in hoc corpore, et metipsos, et depletemus ex toto corde tu diuque, ut eripiamur ab amaro cruletu et ploratu et mœstitia, quæ non peret et caveamus ingredi per januam latam C item qua conducit ad perditionem, et ambulantes per illam; sed ingrediamur in angustam et viam tristem et mœstam ad vitam, et pauci sunt ingredientes Qui autem per illam ingressi fuerint, ii sunt, qui accipient mercedem suorum um gaudio, et hæreditabunt regnum. aratus est, dilectissimi mei, adesse, me igat, ne transeat tempus; et non reperimentori vendere velit. Sic enim accidit illis quinque stultis, cum non invenerunt rent. Tunc exclamaverunt, et fleverunt D *Domine, aperi nobis. Qui respondens ait dico vobis: Nescio vos*². Nec id eis alia accidit, nisi propter pigritiam. Nam cum omnis surrexerit, et clauserit januam, us proderit, uti scriptum est. Ego autem vobis similitudinem hujus rei. Noe cum fuisset arcam ipse cum filiis suis et illorum suorum, et reliquis qui cum eo ausisset januam arcæ propter aquas dimississe sunt super male operantes; Noe: januam amplius non aperuit, nec filiis seculum illud terribile quod erat in judi-

cium impiis illis, videre permisit; neque etiam mali illi post clausam januam conscendere valuerunt cum justis; sed facti sunt cum hædis qui sunt ad sinistram, nec accedere potuerunt ad eos qui sunt ad dexteram; verum perditione deperditi sunt aqua diluvii ob suam pigritiam et inobedientiam. Etenim Noe spatio illorum centum annorum quibus arcam extruxit, ad meliorem frugem eos revocabat, verumtamen neque obediebant ei, neque audiebant, ideoque deperditi sunt. Nunc, dilectissimi mei, et mihi amabiles, de pace solliciti cum omnibus, rogo vos per gratiam Dei, ut obediat mihi; tum ego quoque obediam vobis; et omnes obediamus Domino dicenti per linguam Prophetæ: *Quis est homo qui desiderat vitam, et cupit videre dies bonos? Cohibe linguam tuam a mulo, et labia tua ne loquantur cum dolo. Declina a malo, et fac bonum; quære pacem, et sequere illam*³: et reliqua quæ hæc sequuntur.

Et profecto ea sunt gaudia mea, et fratrum qui sunt penes me, ut nuntium habeamus de vestra christianitate; et quod pax Domini sit apud vos et penes vos; et quod ædificetis super illam diu noctuque, ut statis unus spiritus in una voluntate et in una fide et in una participatione et in una mensa, ut permaneat vobis pax. Ex quo autem pervenit ad me epistola vestra, usque nunc mœstus sum corde propter exortum inter vos laborem causa imprudentiæ eorum, qui se segregare volant et propriam facere voluntatem, cum adhuc sint in medio. Deinceps ergo, dilectissimi mei, non sint hæc inter vos, sed perficite bonum domus pacis concordia: Indecens quippe est dare suum bonum alteri loco, sed congregemini uno in loco, et perficite illud in pace, et concordia, et humilitate, et timore Dei, et precibus. Tunc enim consummabitur bonum domus Dei, et obtinebitis illud cum gaudio et lætitia. Deinde date infirmis et pauperibus, ut digni efficiamini secundo gaudio electo, quod est fides, et spes, et charitas, et humilitas, et timor, et discretio, et religio, et pax, et contemplatio, et dilectio fratrum. Etenim quicumque hæc habuerit, ipse est indutus veste nuptiali, et ambulans in præceptis Spiritus. Vere quidem dico vobis, fratres, quod modo non concessit mihi Dominus hanc facultatem hæc faciendi, quod est segregari a fratribus: timo enim illud facere a memetipso solo, sine voluntate Domini. Quamobrem rogo vos, ut permaneatis in vestra humilitate et patientia, ut transeant a vobis passionem: quippe hoc non est tempus hanc petendi rem. Qui autem proficiet, et eo perveniet ut hoc consequatur, certus sum quod Dominus meus id mihi revelabit, et adimplebit in illo suam bonam voluntatem. Si igitur in his permanebitis, pax erit vobis et locis vestris, et omnibus qui venient ad ea, et qui orabunt in eis in nomine Domini. Hoc autem pro certo habete, quod qui-

. xxv, 11, 12. ² Psal. xxxiii, 13-15.

cunque ambulaverit secundum voluntatem Dei quæ dulcior est favo, omnibus referta gaudiis; ipsa opitulabitur illi, et corroborabit, et retribuet animæ illius opera mirabilia, et præparabit omnes semitas Domino amabiles coram illo; nec poterit tunc ul-
lus inimicorum illi obsistere, eo quod ambulat in voluntate Domini.

At quicumque ambulat in sua voluntate, putans esse voluntatem Domini, minime illi Deus opem feret in quoquam, sed dæmonibus illum relinquet, qui habitabunt in corde ejus noctu diuque, et non sinent illum quidquam requiei nancisci; nam cor ejus obtenebrabitur, ac propterea nihil videbit luminis, illumque impotentem efficiet in omnibus rebus cum externis tum internis, eo quod gratia careat; et alia permulta ardua quidem et laboriosa illi inducent, quæ euarrare non valeo. Et multi sane decepti sunt hac de causa ob suam stultitiam atque imprudentiam, et illudebant fidelibus recte in medio ambulantibus.

Sic accidit patri nostro primo Evæ obediens ob suam imprudentiam; nam Eva decepta fuit sua imprudentia, immortalitatis et deificationis aviditate capta, cum sese celaverit diabolus sub specie serpentis, et locutus sit cum illa, tanquam amicus dicens: Si comederitis ex hac arbore, eritis dii, et non moriemini ¹. Quæ quidem cum esset imprudens atque discretionis experta, statim atque audivit divinitatem et immortalitatem, non investigavit de eo quod sibi dictum erat, sed abjecta a se voluntate Domini, præceptum Dei fregit, et seducta est, et seduxit Adam; et facti sunt post exaltationem illam insignem, in hac infelicitate adeo dissimili, quia adversati sunt voluntati Domini. Simile, dilectissimi mei, vere eveniet illi qui rejicit a se voluntatem Domini, et facit voluntatem cordis sui: et impletur de illo dictum Salomonis in Proverbiis: *Putat quod via illa sit recta, cum finis ejus conducat ad profundum inferorum* ². Notum etiam vobis facio diabolum his similibus gaudium insinuare et lætitiâ; cum non sit ita, sed sunt mæror et mœstitia et fletus, quoniam a Deo non sunt; cum gaudium quod a Deo est, et lætitia illi soli dabuntur, qui totis laborat viribus, et semetipsum compellit atque cogit ad sustinendum bonis in operibus, et abscindendam propriam voluntatem, et voluntatem Domini amplectendam. Et quia locutus sum de voluntate Dei et de voluntate hominum, quædam alia vobis nota faciam: quod videlicet voluntas quæ operatur in corde hominis, sit triplicis modi: quod multi quidem ex monachis et virginibus minime perpendunt, paucis exceptis qui jam laboraverunt in magnis certaminibus, et consuminati sunt in discretionem: isti duntaxat hoc pensitant: scriptum enim est, quod esca fortis sit fortibus. Primus modus est ex diabolo, alter ex homine, tertius ex Deo. In duobus

A autem, qui sunt diaboli et hominis, non lætat Deus, sed in suo tantum.

Nunc ergo, fratres dilectissimi cordi meo amabiles, inquirete vosmetipsos, et amplectimini voluntatem Dei, et obedite patri vestro; nam valde deprecor Deum pro vobis: neque relinquatis dum vestram sub specie boni quod vere non est bonum, et transferamini ad aliam, sed *permanet* donec veniam ad vos ope Domini, et *inducam* vobis, quod utile est; nam si id feceritis, contristabit cor meum, et vos quoque contristabimini. Equidem infelix ego, dilectissimi mei, puto esse in me cognitionem voluntatis Dei, plus quam in vobis, et cognosco directionem vestram, quare persisteret in dilectione fratrum et gloria vestra, et *perpetua* voluntatem Dei. Illoc enim haud vile est, hominem jugiter Dei perpendere voluntatem in omnibus; et vere dico vobis, nisi reliquerit homo totam voluntatem cordis sui, et subjecerit se in omnem, et repulerit a se cunctas divitias et possessiones suas, et obedierit Domino, obediens patribus suis spiritualibus; neque poterit perpendere voluntatem Dei, neque illam facere, et privabitur *omnibus* benedictione. Abraham enim cum *benedixisset* Isaac, ait illi: Deus meus corroboret te, et facias voluntatem ejus. Pari ratione ille qui obediens patribus suis spiritualibus, in omnibus facit voluntatem Dei. Sic pater noster optimus Jacob benedictus est a patre suo Isaac ob nimiam suam obedientiam parentibus præstitam; et habitaverunt in eo virtutes, quia utrique obediebat, et utriusque faciebat voluntatem, sicuti memoratur de illo in lege. Cum autem mater ejus dixisset ei ante mortem patris illius, et cum accepisset ab illo benedictionem, ut iret in Mesopotamiam, *essetque* quidam patruelem suum Laban (quia frater ejus *erat* volebat eum interficere) quanquam ipse illarum *propter* non optaret relinquendo parentes suos, *illam* cum diligebat, ipsique illum; nihilo minus *obediens*, et contemperavit, et perrexit ad locum illum longinquum, et ad terram quam ignorabat, et non obediens voluntati matris suæ, sed dimisit desiderium suum et voluntatem, ut æquo eam faciat animo, et constans est toto hoc conatu, ut consummaretur super illum benedictio parentum suorum. Scriptum enim est quod *benedictio patrum confirmabit domum filiorum* ³. Mihi autem nuntiatum est, quosdam vestrum asserere, quod Jacob non fugisset sua voluntate, sed sua obedientia; ideoque auxiliatus est illi Deus, ac præsto illi fuit in omnibus: sed hæc est clam, palamque.

Nunc igitur, dilectissimi mei, sit memoria Jacobi ejusque similibus apud vos, et in vobismetipsis sine intermissione: et exterminate e mentibus vestris, quod de vobis audivi. Deus enim non obliviscetur laborum vestrorum, neque vestre remunerationis. Nam Dominus noster, cui gloria, *semper*

¹ Gen. iii, 4 sqq. ² Prov. xiv, 12. ³ Eccl. iii, 11.

quod remuneratio hic foret, sed tentationum, et labores, et mœrores; ibi remuneratio. Hæc quippe vita est via laborationum. Si autem sustinueritis, et obtemperaveritis Patribus vestris, addet vobis Dominus remunerationem; labor, qui memoratur coram Domino. Infelix Pater vester indico vobis, dilectissimi mei, quomodo laboravi in montibus, et in desertis, et rogavi noctu diuque, ut aperiret vobis suam voluntatem; et non aperuit vobis, donec obedivi Patribus meis in deserto; consecutus sum hujus cognitionem ab illis Patribus obedit suis, Domino obedit; obedit Domino, ipse suis obedit Patribus, Domino vero non obedit suis Patribus, Domino dilectissimi mei in Domino, obedite vobis in illis quæ scripsit vobis, ut inhabitet

A ejus benedictio in vobis, et nanciscamini requiem, et gratiam, et fortitudinem, et gloriam, et facilitatem reddat Dominus vias vestras. Et ecce jam indicavi vobis duplicem viam operis corporei et spiritualis in ista epistola, et corporeas oblationes et diabolicas, ut faciatis, et certetis, et consequamini benedictionem novissimam; et inhabitet in vobis gratia magna. Et pax omnibus vobis et salus a Domino Jesu Christo sit spiritibus vestris humilibus, et cogitationibus vestris, et cordibus vestris mundis; nam benedictio illius inhabitat in omni loco, in quo est humilitas. Et Domino nostro laus, et gloria, et honor ab omnibus rationalibus, et Patri suo, et Spiritui suo sancto, ex nunc et in æternum. Amen.

B *Completæ sunt viginti Epistolæ ex dictis Patris nostri S. Antonii, cujus orationes sint nobiscum. Amen.*

EX EPISTOLA AMMONIS EPISCOPI.

Apod Bollandianos in Actis SS. Maii, tom. IV, pagg. 70-355.

ᾧ υἱῷ Θεοδώρῳ Ἀρτώνιος ἐν Κυρίῳ χαίρειν.

τητῷ υἱῷ Θεοδώρῳ Ἀντώνιος ἐν Κυρίῳ δεῖν μὲν οὐ μὴ ποιήσει Κύριος ὁ Θεὸς ἵνα μὴ ἀποκαλύψει παιδείαν πρὸς τοὺς δοῦλους προφήτας καὶ ἐνόμιζον μὴ δεῖν με ἀπερ μοι ὁ Θεὸς πρὸ πολλοῦ ἀποκαλύψας ἐωρακότι μοι τοῖς ἀδελφοῦς σου, τοὺς ἰων καὶ Κόπτην, προσέταξε γράψαι σοι, πολλοὶ τῶν μετὰ ἀληθείας τὸν Χριστὸν ἠρώτων, μετὰ τὸ βαπτισθῆναι ἡμαρτηκότων ἐν ὅλῳ τῷ κόσμῳ, κλαυσάντων καὶ πενθόντων ὁ Θεὸς τὸν κλαυθμὸν καὶ τὸ πένθος ἀποδοῦν ἡμῶν ἀμαρτίας ἐξήλειψεν πάντων τῶν οὕτως ὡν, ἕως ἐκείνης τῆς ἡμέρας, ἐν ᾗ ἂν ἡ ἰσχύς ἐπέδωθη σοι. Ἀνάγνωθι οὖν αὐτὴν ἰσχύς σου, ἵνα καὶ αὐτοὶ ἀκούσαντες χαρῶσασαι τοὺς ἀδελφοῦς. Ἀσπάζονται σε οἱ ἰσχυομαί σε ὑγιαίνειν ἐν Κυρίῳ.

Dilecto filio Theodoro Antonius in Domino salutem.

Dilecto filio Theodoro Antonius in Christo salutem et gaudium. Sciebam equidem nullam a Domino factum iri rem, nisi aliquid inde salutis doctrinæ famulis suis prophetis inspiraverit; nec putavi ea quæ diu ante mihi Deus indicaverat, a me esse tibi manifestanda. Sed posteaquam fratres tuos qui cum Theophilo et Copre erant, videre contigit, hæc ad te scribenda duxi; et significandum, quomodo plurimi eorum qui Christum in veritate adorant, et post susceptum rite baptismum in peccata prolabantur (quod per totum fere orbem accidit), si misericordiam Domini implorent ac de admissis ex animo doleant, a Deo misericorditer in gratiam recipiantur, et omnia sic agentium hominum deleantur peccata: quod iis quos jam dixi omnibus in hunc usque diem benigne conceditur, quo hæc ad te epistola est conscripta. Illam itaque fratribus tuis vale, ut ipsi quoque rem hanc intelligentes, gaudium ex ea capiant. Salutari a me fratres cupio. Deo in Domino cupio.

DE REGULÆ AC PRÆCEPTA S. P. N. ANTONII AD FILIOS SUOS MONACHOS, PETENTES HOC IPSUM AB EO IN MONASTERIO NACALON.

Ab eodem interprete Abrahamo Ecchellensi.

DE REGULÆ AC PRÆCEPTA S. P. N. ANTONII AD FILIOS SUOS MONACHOS, PETENTES HOC IPSUM AB EO IN MONASTERIO NACALON.

Ex codice Regularum S. Benedicti Anianensis abbatis.

IN PACE DOMINI.

Dicam Regulas, prout loquetur Dominus in illis qui gravi huic monachatus jugo se tradere volunt. Istis igitur obediant oportet et qui unum solvet ex illis, minimus vocabitur in regno caelorum.

Dicam Canones sive Regulas, prout loquetur Dominus per os meum, illis qui sese tradere volunt sub gravi hoc jugo, scilicet monachatu. Oportet ergo ut audiant hæc præcepta: Qui vero solverit aliquid ex eis, vilis vocabitur in regno caelorum.

Ex Arabico, interprete Abrahamo Ecchellensi.

A *Ex codice Regularum S. Benedicti Anian abbatis.*

I. Ante omnia, orationem sine intermissione fundite, gratiasque semper agite Deo pro omnibus quæ vobis accidunt.

II. Surgentes mane singulis diebus, de ægrotis qui apud vos sunt, perquirite.

III. Jejunate singulis diebus usque ad Nonam, excepto die Sabbati et Dominico. Ingruente autem Nona ad cellam tuam te recipito; et antequam cibum sumas, orationem persolvito; et postquam comederis, ora et lege jugiter.

IV. Cum puero et adolescente sermones ineas cave, aut familiaritatem contrahas; nec hos monachos recipias, ne dent locum diabolo.

V. Super eadem storea ne cubas cum minore te.

VI. Statutas orationum horas observa, nullamque prætermittas, ne rationem pro eo reddas.

VII. Ægrotum ad sumendum cibum ne nimis cogas; at nec detrahas, ne ejus mœrore affectus animus conturbetur.

VIII. Si venerit ad te frater aliquis post tempus, cum gaudio suscipe illum, ut gratias reddat Deo, teque laudet.

IX. Mundanis hominibus ne te admisceas omnino; at nec Pharisæum imiteris, qui omnia ad ostentationem faciebat.

X. Mulierem ad te accedere ne permittas, nec habitaculum tuum ingredi patiaris; quoniam post illam ira graditur.

XI. Consanguineos tuos ne revideas, nec te conspiciendum ab illis sinas, nec adeas illos.

XII. Plus quam tibi opus est, ne retineas, nec elargiaris plus quam potis es; sed quod potes, infirmioribus monasterii elargire.

XIII. Orationem tuam noctu persolvito, antequam ecclesiam adeas.

XIV. Ne comedas cum eo qui multum pro te impendat.

XV. Si scandalum exortum fuerit pro juvene aliquo qui adhuc habitum monasticum non induit, ne induas illum, sed ex monasterio ejicito.

XVI. Cum puero ne loquaris unquam; erit tibi enim in offendiculum.

XVII. Si necessitas exegerit ut ad urbem proficiscaris, ne pergas solus.

XVIII. Terram vectigalibus subjectam ne semines, et societates cum dominis ne contrahas.

XIX. Locum in quo exprimitur vinum, ne ad eas.

XX. Carnes ne comedas omnino.

XXI. Jejunium ne solvas feria quarta et sexta, nisi ob gravissimum morbum.

XXII. Ne murures in opere manuum tuarum.

XXIII. Defectus quoscunque nemini objicias ullam ob causam.

XXIV. Si fratrem quempiam inviseris, ne diu moreris in ejus cella.

I. Ante omnia ora sine intermissione, et Deo age præ omnibus quæ tibi eveniunt.

II. Cum autem surrexeris mane singulis inquire de ægrotis qui apud te sunt. Et jejuna ad Nonam singulis diebus, excepto Sabbato minico die; adveniente vero Nona, ne ades cujusquam fratrum. Et cum sederis ad eum dum, ora prius, tum comede. Ora et legituo.

III. Ne loquaris cum juvene, neque cum et ne converseris omnino cum illo; nec ligulum monachum, nec assumes in filium an induat habitum, ne reconciliet hostem dia neque cubes super eadem storea cum minore

IV. Serva etiam horas orationum, nec mittas ullam, ne rationem pro illa reddas.

V. Ne obstringas ægrotum ad manducandum nec retrahas ab illo cibum, ne conturbes illum illius afflictam.

VI. Si venerit ad te aliquis frater post tempus intervallum, letare de illo; gratias eam agere et tibi. Sæculari nullo modo commisceris; ostentes te ipsum, sicut Pharisæus ille qui ad ostentationem omnia sua agebat.

VII. Ne appropriare sinas ad te mulierem permittas ingredi domicilium tuum; ira enim dicitur post illam. Neque revertaris invisere consanguineos tuos carnales, nec faciem tuam illis ridam præbeas, nec adeas illos.

VIII. Nec reserves tibi plus quam indiges; elargiaris plus quam potes, sed eroga elemosinas infirmis monasterii.

IX. Persolve orationem tuam noctu, antequam adeas ecclesiam.

X. Ne comedas cum aliquo, qui impendat pro te.

XI. Si scandalum ortum fuerit de juvene aliquo qui hactenus habitum non induerit, ne induas illum; et ejice eum a monasterio, nec loquaris cum puero penitus, ne fiat tibi offendiculum.

XII. Si coegerit te necessitas adire civitatem, ne contendas illuc solus.

XIII. Ne seras terram tributis subjectam, nec societatem et contractum ineas cum magnatibus.

XIV. Ne commoreris in loco ubi vinum exprimitur; ne comedas carnem omnino.

XV. Ne frangas jejunium feria quarta et sexta nisi ob gravem morbum.

XVI. Ne murmures in opere manuum tuarum nec improperes alicui ullam de causa.

XVII. Si adieris aliquem fratrem, ne diu moreris in domicilio ejus.

Ex Arabico, interprete Abrahamo Ecchellensi.

XXV. In ecclesia loquaris omnino cave.

XXVI. In exedris monasterii ne sedeas.

XXVII. Ne jures omnino, nec verum, nec dubium.

XXVIII. Ecclesiam ad quam convenit multitudo hominum, ne adeas.

XXIX. Mortuum tuum in ecclesia ne sepelias.

XXX. Ad symbola et convivia ne properes.

XXXI. Bonos mores a majoribus tuis disce quotidie.

XXXII. Nullum aggrediaris opus, quodcumque illud sit, inconsulto Patre monasterii.

XXXIII. Si perrexeris aquatam vel iter feceris, lege et meditare quantum poteris.

XXXIV. Eleemosynam quam elargiris, ne ostentes.

XXXV. Si in loco quopiam adfueris in quo sunt agapes, comede et gratias agito Deo.

XXXVI. Noctu diuque pro peccatis tuis doleas.

XXXVII. Esto alligatus inclususque noctu diuque in cucullo tuo, tunica, totoque habitu tuo.

XXXVIII. Accende lucernam tuam oleo oculorum tuorum, nempe lacrymis.

XXXIX. Si religioni operam dederis, ne gloriaris.

XL. Quærentem Christi fidem ne rejicias.

XLI. Cogitationes tuas omnibus ne aperias, sed

illis tantum qui animam tuam salvare possunt.

XLII. Ad messem cum perrexeris, ne moras protrahas, sed reditum ad monasterium accelera.

XLIII. Habitum quo gloriaris, ne induas.

XLIV. Vocem tuam ne extollas, nisi canonicarum orationum tempore.

XLV. Ora in cella tua, antequam ad ecclesiam proficiscaris.

XLVI. Animam tuam quotidie mortifica.

XLVII. Infirmities nemini objicias.

XLVIII. Neque gloriaris, neque rideas omnino.

XLIX. Mœtus esto continuo pro peccatis tuis, ac si haberes mortuum in domo tua semper.

L. Operam da quantum potes, ut glorificetur Pater tuus qui est in cælis.

LI. Corripo filios tuos, nec parcas; quia ipsorum damnatio a te exigetur.

LII. Ne comedas ad satietatem.

LIII. Dormias parum, et cum mensura; invisetur tibi angelus.

LIV. Cum oraveris et Dei memineris, constitue habitum tuum quo es indutus, ut alas quibus transgredieris mare igneum.

LV. Ad ægrotos proficiscere, et eorum vasa aqua imple.

LVI. Linguae certamina evita.

^a Matth. v, 16.

A Ex codice Regularum S. Benedicti Anianensis abbatis.

XVIII. Ne loquaris in ecclesia; nec resideas in exedris monasterii.

XIX. Non jurato penitus vel veritatem vel dubium.

XX. Ne petas ecclesiam, ad quam congregantur homines. Eroga eleemosynam, quantum potes. Ne sepelias mortuum in ecclesia.

XXI. Ne facias convivia; nec ad symposium vocatus accedas.

XXII. Ad disce quotidie disciplinam a senioribus; nec ullum aggrediaris opus, nisi consulto Patre monasterii.

XXIII. Cum abis ad hauriendam aquam, interim dum iter conficis, lege quantum potes.

XXIV. Si erogaveris eleemosynam, ne ostentes illam. Si adfueris aliquo in loco ubi erogatur eleemosyna, comede et gratias age Deo.

XXV. Contristare noctu diuque pro peccato tuo. Esto devinctus in cuculla tua, et in tunica tua noctu atque die. Accende lampadem tuam oleo oculorum tuorum, nempe lacrymis. Si pietatis actus edideris, ne gloriaris. Ne dimittas quemquam, qui quærit Christum. Ne propales cogitationes tuas cunctis hominibus, sed solum iis qui possunt salvare animam tuam.

XXVI. Si abieris ad messem, ne moreris, sed cito revertere ad monasterium.

XXVII. Ne induas vestimenta, quibus extollaris. Ne ostentes vocem tuam, nisi in oratione præcepta. Ora in domo tua, antequam venias ad ecclesiam.

XXVIII. Mortifica temetipsum quotidie.

XXIX. Ne improperes cuiquam, causa dolorum et afflictionum quas patitur.

XXX. Ne gloriaris, neque rideas omnino. Da operam ut lugeas ob peccatum tuum, sicut lugeat is penes quem aliquis mortuus est. Fac quantum potes, ut glorificetur Pater tuus qui est in cælis.

XXXI. Corrige filium tuum, nec parcas; damnatio enim illius a te exigitur.

XXXII. Nec comedas ad satietatem; nec dormias, nisi parum et moderate; et veniant ad te angelus.

XXXIII. Cum oraveris, et memor fueris Dei, fac tibi indumenta tua sint alæ, et evolabis super mare igneum.

XXXIV. Visita ægrotos et infirmos, et imple mensuras seu vasa eorum aqua.

XXXV. Ne pugnes lingua. Ita te præsta, ut bone-

Ex Arabico, interprete Abrahamo Echellenst.

A Ex codice Regularum S. Benedicti Anian abbatis.

LVII. Cura ut omnes homines te benedicant.

dicant te omnes. Et Dominus Jesus Chris nobis afferat ad operandum secundum ipsi placitum : cui gloria cum Patre suo, et Sp sancto in sæculum. Amen.

LVIII. Te ipsum ad opera manuum urge ; inhabi-
tabit in te timor Dei.

Quæ sequuntur, habentur in alio exem
XXXVI. Coge te ipsum in opere manuum
et timor Domini inhabitabit in te.

LXIX. Si quem fratrem videris peccasse, sed non ad mortem °, ne contempnas illum, despicias aut damnes : incidet enim in manus inimicorum tuorum.

XXXVII. Si conspexeris fratrem aliquem
trahentem peccatum non ad mortem °, ne a
et despicias, neque condemnes illum ; incidit
in manus inimicorum tuorum.

LX. Cave ne pelliciatu intellectus memoria præ-
teritorum peccatorum, ne innoventur in te.

XXXVIII. Cave tibi ne seducatur intellec
memorando peccata tua priora, ne renovent

LXI. Humilitatem dilige ; et ipsa proteget te a B
peccatis.

XXXIX. Dilige humilitatem, quæ prote
peccato. Ne sis pertinax ad statuendum
tuum, ne occupet te malum. Ne reputes te
tem : et gloriaberis, et incidet in manus
rum tuorum. Assuescat lingua tua dicere :
mih, et consequeris humilitatem.

LXII. Ne importunus sis, verbumque tuum sta-
tuere contendas, ne insit tibi malum.

LXIII. Sapientem ne te reputes ; superbia effere-
tur anima tua, incidetque in manus hostium
tuorum.

LXIV. Assuescat lingua tua dicere : *Ignosce mihi*,
et adveniet tibi humilitas.

LXV. Cum sederis in cellula tua, cura hæc tria
persolvere : opus manuum tuarum, lectionem psal-
morum et orationes.

XL. Cum sederis in cella tua, sollicitus
tribus hisce rebus perpetuo, nimirum, de
manuum tuarum, de meditatione tuorum
et de oratione tua.

LXVI. Cogita penes te ac dicito : Non sum man-
surus in hoc mundo, nisi hac die ; et non peccabis
Deo.

XLII. Cogita apud te ipsum et dicito :
non manebis in hoc mundo, nisi præsentis
C et non peccabis Deo.

LXVII. Ne sis gulosus et deditus cibis, ne inno-
ventur in te priora peccata.

XLIII. Ne sis helluo ciborum, ne resuscite
te priora peccata.

LXVIII. Nullius laboris tædeat te ; et requies tibi
cito immittetur a Deo.

XLIII. Ne tædeat te laboris ; et superven
cito requies. Sicuti parietinæ ruinaram extr
tatem sunt locus fœtoris omnibus ; ita anima
qui cœpit monachatum, fiet mansio passio
fœtoribus.

LXIX. Quemadmodum ruina extra civitatem in-
servit ad fœtidas sordes omnibus ; ita anima pigri
et impotentis qui monastico instituto se tradidit sit
receptaculum omnibus passionibus et fœtoribus.

XLIV. Coge te ipsum, ut ores perpetuo
crymis, ut forte misereatur tui Deus, et ex
veteri homine.

LXX. Enitere orationes fundere perpetuas cum
lacrymis, ut forte misereatur tui Deus, exuatque te
homine veteri.

LXXI. Ills quæ tibi propono, operam nava : neme-
pe labori, paupertati, peregrinationi, ærumnis et
silentiõ, quæ te humilem efficiunt. Humilitas autem
omnia peccata remittit. Humilitas vero est, ut homo
se peccatorem reputet, et quod nihil faciat coram
Deo boni ; silentio incumbat, se ipsum nihili habeat ;
nemini, ut sua statuat verba, vim inferat ; pro-
prium deponat voluntatem, visum demittat, mortem
proponat ante oculos, a mendacio caveat, vana ne
proferat verba, superiori ne respondeat, patienter
ferat injurias, et ad labores ac tristia sese cogat
subeunda. Satagite ergo, fratres, hæc servare præ-
cepta, ne absque fructu sit vita vestra.

XLV. Persevera in hisce rebus quas dico
licet in labore, paupertate, peregrinatione, æ-
rumnis et quiete ; et afferent tibi humilitatem :
humilitas vero dimittet omnia peccata. Humilitas
est, ut homo reputet se ipsum peccatorem, et
nihil boni perpetret coram Deo ; et adherat quæ
et non æstimet se ipsum quidquam ; et non sit
tinax ad statuendum verbum suum ; ut abscindat
cupiscentiam suam, et demittat vultum, pos-
sibi mortem ante oculos, et servet semetip-
mendacio, et non loquatur verba otiosa ; ne
spondeat superiori ; et opprobrium sustinet
odio habeat desidiã, et instet laboribus et
tribus.

LXXII. Promptus esto, ut dicas ad quodcunque

XLVI. Curate igitur, fratres mei, hæc

° I Joan. v, 16.

Arabico, interprete Abrahamo Ecchellensi. A *Ex codice Regularum S. Benedicti Anianensis. abbatibus.*

quod audis : *Ignosce mihi*, quia humilitas hostis machinationes destruit.

III. Ex operibus tuis, quæcunque sint, te ne efferas.

V. Vultus tuus perpetuo mæstus sit, nisi sunt te fratres extranei; tunc enim hilarem ultum, ut inhabitet in te timor Dei.

V. Si iter confeceris cum fratribus, parumper ab illis, ut silentium serves.

VI. Ambulans ne dextrorsum et sinistrorsum eras, sed psalmos tuos meditare, et mente in quocunque repertus fueris loco; et ne iter cum ejus incolis agas.

VII. In omnibus gestis tuis modestia utere.

VIII. Ad ea quæ tibi apponuntur, ne statim extendas.

IX. Si juvenis es, ne manum primus extendit immodeste, nec buccellam alterius ingeras.

X. Si alicubi dormieris, ne eodem pallio cum cooperias, cave; et ante cubitum multas preces. Et Dominus noster Jesus Christus opem ferat ad operandum secundum ejus beatum. Amen.

Finis Regularum sancti Antonii abbatis.

præcepta, ne vita vestra sit sine fructu. Et sollicitus esto semper ad singula verba quæ audis, ut dicas : *Ignosce mihi*, quia humilitas fugat omnia negotia inimici. Ne reputes te ipsum quidquam propter opera tua.

XLVII. Sit tristis vultus tuus, nisi advenerint tibi exteri fratres; tunc gaude cum illis, ut inhabitet in te timor Domini. Si iter feceris cum fratribus, secede ab illis parumper, ut sis in silentio; et dum incedis per viam, ne te convertas sinistrorsum et dextrorsum; sed meditare psalmos tuos, et ora in mente tua ad Deum quocunque in loco ingrederis, nec præfidenter agas cum incolis illius.

XLVIII. In omnibus rebus tuis esto modestus; et ad ea quæ apponentur tibi, extende manum tuam lente; si vero fueris juvenis, ne extendas manus tuas primus ad cibos, nec ingeras quidquam ciborum in os alterius. Et si cubaveris in aliquo loco, ne tegas te uno eodemque stragulo simul cum alio, et ora multum antequam cubes. Et Dominus noster Jesus Christus opem nobis præstet ad operandum secundum ipsius beneplacitum. Amen.

Explicit Regula S. Antonii abbatis.

S. ANTONII MAGNI ABBATIS PIRITUALIA DOCUMENTA REGULIS ADJUNCTA, AD FILIOS SUOS MONACHOS.

Ex Arabico, interprete Abrahamo Ecchellensi.

ate omnia, fili mi, ne quidquam reputes te- C gressus es, ne revertaris retro. Divini amoris cave-
um; et hoc tibi generat humilitatem: hu- te tædeat. Quidquid operari vis, patienter perage:
vero generat doctrinam; doctrina autem nam si patienter sustinueris, opitulabitur tibi Deus
t fidem; fides vero generat spem; spes au- in omnibus iis quæ facies, quæque tibi sunt eventu-
nerat charitatem; charitas autem generat ra. Ne retrocedas a via tuæ solitudinis. In omnibus
ntiam; obedientia vero generat constantiam quæ sunt hujus mundi, otiosum sermonem odio ha-
mmotione. Fili mi, exue malum, et indue beto. De virtutibus tibi comparandis esto sollicitus,
tudinem; abjice oculum nequam, et sim- ne negligentiam contrahas. Tu autem, fili mi, si hæc
tibi sumito. Inferiorem te ne imiteris, feceris, consequeris hæreditatem, quam *oculus non
electiorem. Hominum ne timeas opprobria. vidit, nec auris audivit, nec cor hominis cogitavit* 10.
quam operum tuorum cave innotescas. Omnia Inferiorem te in virtutibus electum esse reputa,
us animæ tuæ inest detrimentum, odio ha- ac tibi æqualem in ipsis virtutibus; æqualem vero
voluntatem Dei ne dimittas, ut facias volun- tibi in virtutibus electum esse, et præstantiorem in
hominum. Non murmures, neque injuriis incremento. Fili mi, cogitationum quæ te aggre-
iam afficias. Non invidas illi qui injuste pro- diuntur in cella tua, ne tædeat te; sciasque Domi-
d fac ut omnes homines te sint superiores, D num nihil tuorum laborum oblivioni daturum, ex
m sit ipse Deus. A bonis operibus quæ ag- quibus tibi incrementum accedet, et Dei tibi optu-

labitur gratia. Fili mi, qui dilexerunt Dominum ex totis cordibus suis, et bonis operibus jugiter incumbunt, sicut tibi imago et exemplar; nec te pudeat ab illis tuam postulare vitam, quoniam in virtutibus sunt perfecti. Ne imiteris eos qui operam navant requiei hujus mundi, quoniam isti nunquam proficient; sed æmulare eos qui errabant in montibus et solitudinibus ¹¹ propter Deum, ut veniat tibi virtus ab alto. Bono sis animo in omnibus iis quæ facies secundum voluntatem Domini. Ne retrocedas in quoquam ipsorum præceptorum; et Dominus Jesus Christus concedet tibi requiem, et perficiet in pace quæcumque aggressus fueris opera: quoniam perfecti patres nostri, et quicumque hos imitati sunt, ex istis sunt perfecti. Fili mi, ne multiplices verba; elongabitur enim a te Spiritus Dei. Nulli malo studeas, nec damnes quempiam.

II. Fili mi, cum superbis ne ambules, sed ambula cum humilibus. Fili mi, ne sis hypocrita aut dissimulatores, multo minus mendax. Fili mi, ne loquaris cum ira, sed sint tua verba eum scientia et sapientia: similiter quoque silentium tuum, quoniam verba sapientissimorum Patrum nostrorum plena erant sapientia et prudentia, uti silentium quoque ipsorum. Fili mi, te ipsum coram hominibus ne iustifices; sed penes te sapiens esto, mitis, longanimis, patiens, sollicitus, amator hominum. Cum fratre tuo contristare, et bonus esto illi particeps. Fili mi, humilis esto omnibus diebus vitæ tuæ, et optimis quibusque te apponito. De rebus malis ne interroges, sed longe fac viam tuam ab illis. Verba tua sint cum dulcedine, sine detrimento, quoniam gloria et contemptus sunt a verbis. Dilige misericordiam. Indue fidem. Fili mi, ne permittas cor tuum ita nequam esse, ut vel cogitet malum; sed enitere illud bonum reddere, et quære bonitatem ac pacem, et optima quæque æmulare opera. Vocem tuam, fili mi, ne extollas. Cum quempiam adieris, sit timor Domini in corde tuo, et os tuum custodi, ut redeas ad locum tuum in pace. Apud superiorem tuum et majorem, verba ne multiplices. Fili mi, patres tuos spirituales dilige plus quam diligis patres tuos carnales, quoniam ipsi solliciti sunt pro te propter Deum. Fili mi, si in medio sederis fratrum, ne nimium loquaris; et si quid illis postulaveris, breviter cum humilitate dicito illud. Fili mi, si injuria affectus fueris, ne eam inferentem odio habeas, sed dicito: Dignus quidem sum, qui ab omnibus fratribus injuria afficiar. Si quis fratrum ad te venerit aliquam ob rem, te in omnibus demittito, et acquiesce illi propter Deum, et ne superbia te efferas, cave. Si autem constituerit te Pater tuus ad inseriendum infirmis, inservi ex toto corde tuo, ut duplicem reportes mercedem a Deo, propter obedientiam scilicet et servitutem quam præstitisti. Si quis te corripit insontem peccati alicujus causa, humilia te ipsum, ut coronam consequaris. Aures, ut malum

audias, ne præbeas; sed esto amator hominum vives. Malum pro malo ne reddas, quemadmodum nec injuriam pro injuria, quoniam scriptum est si te ipsum humiliaveris, ipse ego te humiliabo Dominus. Fili mi, superbia ne te efferas, glorieris, neque vociferes, nec loquaris aliis ceterisque; scriptum enim est: Qui multiplicata non est immunis a peccato ¹². Fili mi, nullum minem odio habeas, sed omnes dilige utique quoniam scriptum est: Dilige proximum tuum te ipsum ¹³. Fili mi, memor semper esto tui te bona instruit doctrina, et ab illo edices, ut præcepta, ut vivas; longævamque produces secundum voluntatem Domini, uti scriptum est divinum Paulum apostolum: Hæc meditare, a his te occupa ipsum, ut acceptatio tua manifestum omnibus ¹⁴.

III. Fili mi, paupertas nihil aliud est, quam tinentia atque esse contentum; peregrinatio et solitudo est, ut a turbis subtrahas te; pro vero proficisci religionis ergo, religioso est in residere. Fili mi, modicum aliquem laborem in la tua exercendum tibi constituito, et certum tibi sit: os vero semper loquatur reverentem. Fili mi, dilige opprobria magis quam honores, diliges labores corporis quam requiem, dilige detrimere rerum mundanarum quam lucrum. O fidelis dum obedientiæ subditus es, quod tibi dicitur tende et comprehende, illudque juxta ejus etiam sedulo facito. Cum fideles tui similes ceteros, elige magis ut audias obediasque, et quod dicitur intelligas; et hoc est impendio melius loqui. Homo illecebrarum amator, ad nullum bonus aut aptus est. Si peccati habitus expertus quere in nomine Domini, et instrue eos pro causa blasphematur nomen Domini; et ceteros mortui ac recisi a Domino, cura ut reverentem operibus suis, et gloriam consequantur. Fili mi, ingens gloria est, ut operam deservas Dominum imiteris nostrum, quem propter laudes est demiratus. Fili mi, quodenoque videri gredi; in quo Deum non cognoscis, ne facias et Fili mi, sit anima tua cum Domino omni tempore corpus vero tuum sit super terra imaginis instructi simulacri. Fili mi, nulla major est impietas, quam morerem cuiquam inferre, et se efferre super ab Fili mi, lingua tua sequatur intellectum tuum, quoniam verba intelligentiæ expertia, spiritus vani aristæ. Fili mi, nihil cuiquam propositus aut deo antequam ipse opere compleveris illud. Pensit ra Dei, et illum orare ne te pigeat, quia orata verba sunt otiosa. Ab hominibus amentis et expertibus, adnitere, recedas. Si qua opera edideris, ne te jactes, dicasque: Talia operata et feci; quoniam si jactaveris te ea fecisse, insapiens eris. Est dedecus etiam omnium malis ea imperare quæ ipse non præstaveris;

¹¹ Hebr. xi, 38. ¹² Eccl. x, 44. ¹³ Matth. xxii, 39. ¹⁴ 1 Tim. iv, 15.

utilitatem capies ab opere alieno. Vir sapientissime novit viam itineris sui, ideoque inat ad loquendum; sed quid sibi loquendumve est, expendit; contra, vir inanis concubitus sibi arcana minime servat. Fili mi, ei qui verba tua non percipit, ne sis illa. Fili mi, omnes homines fac tibi amici non consiliarios. Ante omnia amicos experproba, nec omnes facias familiares; et si fanes, ne omnibus fidas, quoniam mundus est atatus in dolo; sed unum tibi elige fratrem tuum Dominum, et adhære Deo tantum tanquam patri, quoniam omnes homines in dolum abiectis paucis; terra autem jam completa est is et laborum atque mœrorum. Fili mi, si vixeris tranquillam, ne te admisceas illis quodulium in vanitatibus positum est; et si forte iscuveris, esto tanquam non admistus. Fili placere Deo desideras, Christum cole; et ipse it te atque vindicabit. De opere bono quod intendis, ne loquaris omnino, sed facito illoptatum amator ne sis, quia voluptatum es Deus non exaudit. Defectus tuos nimis e memento, et juventutem tuam jam transisse, et jamjam tempus adesse tui discessus, rationem es redditurus tuorum operum; te quod ibi nec frater redimet fratrem, nec siater liberabit. Fili mi, cellam tuam in carcebi constitue, quia consummatum jam est in t externumque tuum; et jamjam dissolutio C hoc mundo adest. In omnibus humilis esto, itu tuo, in vestimentis, in sessione, statione, tione, cubili, cella et suppellectili ejus. In onversatione tua assume tibi habitum pauperne in sermonibus tuis glorieris, nec in laudibus tuis aut hymnis: et cum convenies num tuum, verba tua ne sint cum artificio. ni, si laudaverint te propter opera tua, ne as propterea aut delecteris, sed ea celam potes; nec permittas cuiquam illorum fationem, et obnitere ne lauderis ab hominibus. Fili mi, quempiam cito ne corripas; in hoc est casus tuus; sed memento antea exitus tui: corpore, nec obliviscaris æternæ damnationem; si ita enim feceris, in æternum non sis. Patres autem nostri spirituales asseverant, linem aptiorem locum esse meditationis memortis, et refugium a rebus corporeis. Fili lioribus utere cibis. Si ira percussus fueris, illam a te remove procul, ut gaudeas usque; et enixe precare juvenes simul et senes, permittant sibi dominari iram. Fili mi, nihil est fortitudo, quam in veritate persistere, et re hostibus: quoniam cum illis non cesseris, ent, et non invententur amplius omnino. Fili r sapiens vultu ostendit sapientiam: sapiens esto, et illorum qui contra te obloquantur,

A tuo silentio obstrue ora; nec demireris, si quis de te malum obloquatur, quia hoc ex opere est pessimorum hostium, ut impedimentum opponant homini, ne apprehendat scientiam. Fili mi, ab odio longe esto, et a concupiscentia ipse te ipsum vindicæ, simulque ab obscenis cogitationibus. Apostolus Joannes qui effectus est habitaculum sancti Spiritus, tribus comprehendit humanas voluptates sapientissimo illo asserto: *Quoniam omne quod est in mundo, aut concupiscentia carnis est, aut concupiscentia oculorum aut superbia mundi*¹⁵. Concupiscentia carnis est ventris satiety ex copia variorum ciborum, quam necessario sequitur immundities luxurie. Concupiscentia vero oculorum sunt materialia opera, in quorum perpetracione aut effertur oculus, aut immundas ad cor emittit species. Superbia autem mundi est gloria illa, quæ nostris insidet mentibus ob caducas vanasque dignitates. Fili mi, semina justitiam, ut vitæ fructus metas. Adhibe, fili mi, scientiæ lumen, ut generationem consequaris justorum, dum tempus est conquirendi scientiam Domini.

VI. Fili, cogitatio inanis gloriæ, cave, te sequeat, dum tibi suggerit quod requiem in solitudine nancisceris. Perfectio sane certaminis tui, obedientia est; quoniam bonum est hoc homini, ut jugum Domini a juventute portet, et serviat obediatque; maxillam percutienti præbens, lætetur in opprobriis, ciborum tenuitate sit contentus: quapropter Dominus noster Jesus Christus haud illum destituet unquam, quia bonus est et adjutor animarum, quæ sustinent propter illum ac ipsum quærunt; corroborabit enim eos donec in quiete confirmabuntur. Tu ergo, fili mi, ita facias, ut habitare possis in tranquillitate solus, et sileas in quiete. Fili mi, lætare in tribulationibus quæ tibi eveniunt; has enim consequuntur fructus. In voluptatibus mundi ne delecteris, fili mi; morieris enim morte pessima. Fili mi, perpetuo evigila ne seducaris, pigerque evadas ac negligens abjectusque sis in futuro sæculo; scriptum est enim: *Væ negligentibus, quoniam appropinquavit finis eorum, nec adest illis adjutor, nec spes salutis.* Fili mi, morero singulis diebus, ut vivas, quia quicumque timet Dominum, vivet in æternum. Fili mi, quos pertulisti propter virtutem, ne obliviscaris laborum et piger fias, et negligas, ac erres in ultima hora, sed Dominum dilige usque in finem, et misericordiam consequeris. Fili mi, propter caducas res ne recedas a Deo; sed quod pollicitus es tempore vehementiæ tui calor, memento. Signaculi, scilicet habitus tui, quo mundatus es prius, satage ne obliviscaris; sed lacrymarum poenitentiaæ tuæ quæ pro te fusæ suat, memor esto, et festinus recede a cogitationibus absconditis, ne palam tum seducaris. Fili mi, lectum tuum singulis noctibus lava, et stratum tuum lacrymis tuis madefacito; et humilia te coram Christo Domino, ut peccata deleat

1 Joan. ii, 16.

tua, teque renovet rursus, afferatque opem ad bona opera absolvenda, et regnum demum suum sempiternum in hæreditatem tribuat tibi: quem decet laus, honor, gloria, sanctificatio et adoratio, simul cum Patre optimo, et Spiritu sancto ex unitate, nunc, et semper, et in sæcula sæculi Amen.

Laudes Deo semper.

EJUSDEM SS. PATRIS NOSTRI

S. ANTONII MAGNI ABBATIS

ADMONITIONES ET DOCUMENTA VARIA

AD FILIOS SUOS MONACHOS.

Si quis frater adierit te, tibi que snas aperuerit cogitationes, eas ne cuiquam reseres cave; sed ora pro te ac pro illo, ut liberemini ambo. Si quis frater pronus te rogaverit ut illi open feras, operare cum illo tota die illa. Seniorum monasterii ut benedictionem consequaris, omnino satage. Corripi, nec parcas; sed cum timore Dei: nec accipias cujusquam personam, quisquis ille sit, et excommunicata cum verbis veritatis. Vestimenta tua custodi, ne incedas nudus in die iudicii. Patres monasterii qui generant te in spiritu, fac, admirentur gloriam tuam in medio sanctorum. Panem tuum cum quiete, tranquillitate et continentia comede: consessus vero tuus, cave, sit modestus. Omnes cogitationes tuas ne sequaris. Sta in conspectu Domini cum rectitudine. Pulsante campana ne pigeris statim adire ecclesiam. Cum peregre proficisceris, brevi ad monasterium tuum revertaris admittere, ut orationibus tuis vacare valeas. Negotia ecclesie committantur viro fideli, timenti Deum. Si his adire quidquam vis honorum operum, facito, et perpetuas gratias age Domino Jesu Christo, cui gloria in æternum. Amen.

Ejusdem de submissione et pietate.

Timor Domini sit, oportet, semper ante oculos nostros; itemque memoria mortis, et mundi odium, et declinemus omne id quod nobis affert requiem carnis; vitam autem hanc parvi ducamus, ut vivamus in Deo, qui repetet a nobis in die iudicii, num esurivimus, sitivimus, nuditate laboravimus, contristati sumus, gemulmus ex profunditate cordis nostri, et an nosmetipsos examinavimus, utrum Deo simus digni. Incumbamus ergo mœrori et tristitiæ, ut Deum inveniamus, contemnamus carnem ad salvandas animas nostras.

Ejusdem.

Qui solitudinem incolit, requiem a tribus certaminibus adispiscitur, ab auditu nempe, disceptationibus, et visu eorum quæ plagas cordi nostro infligunt.

Ejusdem.

Quicumque salvus esse vult, suam corpoream domum ne ingrediat, nec eam in qua peccavit,

civitatem incolat; neque visitet parentes, et proximos carnales; inde enim corruptio oritur et vitæ fructus deperduntur. Si te tradideris omnia ejus serva mandata; et quod tibi precipi id facito nec abijcias illud, quia si illud abijcieres nequaquam priora tibi dimittuntur peccata; si vero illud præstiteris, certus esto, omnia tua priora peccata jam esse dimissa. Cum muliere ne comedas, nec cum puero familiaritate contrahas. Duo simul super eadem storea ne dormias, nisi maxima cogerit necessitas; et ille qui tecum dormit, sit vel pater tuus, vel frater; et tunc magis cum timore id facias. Cum dormias, ne manum tuam intra te repones, ne inscius pecces. Sanus ne vas zonam tuam. Ne apprehendas manum proximi tui, nec genas tangas ejus, minor sit vel major. Tribus vini calicibus quartum ne addas, nisi propter magnum morbum aliquem. Divinam præceptum ne violes humanam ob amicitiam. Ad civitatem: qua alias peccasti in Deum, ne revertaris. Cetera religiosum ne remittas, ne tibi id cedat in refectulum et laqueum. Studium nava Scripturarum electioni, quæ quidem ab immunditia eripit. Stans in cella tua, laboribus manuum tuarum incumbito; nomen tamen Domini Jesu ne dimittas te, sed perpetuo in tua versa mente meditare te corde, lauda lingua, ac dicito: Domine mi Jesu Christe, miserere mei. Item: Domine Jesu Christe mihi tuam mittito opem. Nec non: Laudo te, Domine mi Jesu Christe. Elige tibi laborem; et ipse cum jejunio, oratione et vigiliis, te liberabit ab omnibus turpitudinibus, quia labor corporis infert puritatem cordis; puritas vero cordis efficit, ut anima fructus. Ne te reputes quidquam omnino, sed vi metui pro peccato tuo. In quempiam irasceris, carum et omnibus ignosce. Apage mendacium, quod a Dei timorem procul expellit. Malas cogitationes te longe remove, teque Deo trade qui proteget dextra sua. Ne aperias omnibus cogitationes te ne offendiculo sis fratri tuo. Esto deditus lab manuum tuarum; superveniet tibi timor Dei.

Dilige humilitatem; proteget omnia peccata tua. Inobediens ne sis, quia eris instrumentum et

omnium malorum et iniquitatum. Id fixum semper in corde habeas, ut obedias Patri tuo; et habitabit in te timor Dei. Fratri tuo ne exprobres, etsi videris illum omnium præceptorum reum, quia incidet et ipse in manus inimicorum tuorum. Peccata quæ olim perpetrasti, ne animo verses, ne renoventur in te; certusque esto ea tibi condonata fuisse, cum te Deo tradideris et pœnitentiæ, nec de hoc hæreas. Te doctum sapientemve ne reputes; evanescit quippe labor tuus, et tua navis inaniter cucurrisset. Assuesce, ut tua dicat lingua in omnibus, semper ac omni momento, fratribus omnibus, ipsique Deo altissimo: *Ignosce mihi*, quia si dices semper, *Ignosce mihi*, humilitatem consequeris. Quempiam ne damnes, ne recedat a te timor Dei, et incidat in manus inimicorum tuorum. Voluptatum et lusuum tuorum quibus tempore pigritiæ operam navasti, ne memineris, nec verba de illis instituas, nec dicas: *Hoc feci*, vel illud prætermisi; erunt namque tibi in offendiculum. Dum in cella tua sedes, his operam ad: lectioni nempe Scripturarum, supplicationibus ad Deum et operi manuum. Passionum quibus in mundo succubuisti, nec memor sis penitus, nec eorum cupiditate iterum Irretiaris, ne sint cordi tuo offendiculum. Pœnitentiæ continuo vaca ac sedulo, nec momento temporis pigeris. A Patre tuo, ut instruat te in iis quæ ignoras, humiliter et cum fletu postula, nec te pudeat. Singulis diebus apud te statue, quod sola illa dies tibi supersit in hoc mundo, et servabis te a peccatis. Humilitatem nihil aliud esse scias, quam ut omnes homines te excellentiores esse reputes, ac pro certo in animo tuo habeas, te magis peccatis esse obnoxium; caputque tuum demissum teneas, et lingua tua prompta sit, ut dicas injuria efficienti te: *Domine mi, ignosce mihi*; meditatio vero tua jugiter mors sit. De rebus mundanis ne loquaris omnino, cave. Concupiscentias tuas et desideria tua ne adimpleas. Corpus et illecebras ejus odio habeto, quia refertæ sunt malis. Desideria et cupiditates tuæ neminem defatigent, neminem oppugnent; et si te falso quis redarguerit, ne exandescaas. Superbiam longe propelle, et proximum ac omnes homines te meliores reputa. Peccatum quod commisisti, patri tuo spirituali ne cela. Respondendi impotentem animum a te depone, nec malum vel corde cogites in eum, qui te ad iram provocat, tuque ad iram ne properes. Verba inania ne effutias, sed nec effutientibus aures præbeas, ne animo illa haurias. Verba tua sint memoria beneficiorum altissimi Dei; tuque jugiter ab illo propitiationem expece. Facultatum cupiditatem et inobedientiam procul fuge; sed multo magis gulam, ne concupiscentiis tuis illaquearis: quia hæc timorem Dei a corde, et verecundiam a vultu expellunt: sui studiosum vilibus ac sordidis cupiditatibus subjiciunt, et mentem abalienant a Deo.

Ne glorieris, nec corde verses, aut verbis jactes,

¹⁶ Matth. xxv, 21, 25.

A dicasque: *Talia feci, et talia gessi*; nemini intuli incommodum aut molestiam; omnia enim hæc gloriam præ se ferunt inanem, et ille qui his est infectus, diabolis et spiritibus immundis est effectus domicilium. Unam horam in die ad corporis refectio-nem et sustentationem constitue tibi, non quidem ad delectationem; et subijce illud, atque defatiga multo labore. Sapius flecte genua, ne in hoc piger sis, ne pessima moriaris morte. Corpus tuum ita infirma, ut sit iustar corporis jacentis in lecto propter morbum. Cogitationes tuæ circa divina præcepta semper versentur, eaque adimplere totis viribus stude, et illorum nihil prætermittas, ne fiat anima tua omnibus immunditiis habitaculum. Ne exprobres mortalium cuiquam, ne exsecretur Deus preces tuas.

B A lusu et joco plurimum cave. Scripturarum lectioni si continuam sedulamque navaveris operam, et præcepta adimpleveris; Dei misericordia tibi præsto erit. Monachus in cella sedens ore obstructo, et immemor Dei, instar est dirutæ domus extra civitatem positæ, omnibus semper plenæ sordibus, quia quicumque domus suæ sordes egerere vult, eo illas asportat. Orationes ante ac postquam cum fratribus oraveris, semper in cella tua persolvito, nec piger in hoc sis. Lacrymis assidue incumbere; miserebitur enim tui Deus, et cunctos tuos levabit mœrores. Omnia mundana odio habeto, et amoveto a te; certusque esto, hæc vere nos longissime a Deo propellere. Pusilli animi ne sis, cave. Diligito labores, teque submitto omnibus, os occludito tuum, humilitatem consequeris; vera autem humilitas peccata omnia dimittit hominis. Quicumque autem hæc non servaverit, Deum provocabit ad iram. Ego Antonius veritatem tibi dico; præbe nunc igitur aures verbis meis, et reconde illa in corde tuo, sciasque quod his sermonibus et præceptis te Creatori trado; quæ si observaveris, gaudebis cum omnibus angelis, et cunctos spiritus malos mœrore conficies. Itaque si his operam navabis, et ambulabis in eis; Deus tecum erit, et angeli ejus tecum gradientur, et anima tua implebitur aromatibus sanctorum, et lumine beatorum splendet vultus tuus, erisque sacrificium Deo sicut omnes sancti; et occurres Domino cum jubilo et lætitia, audiesque vocem illam dicentem: *Optime fecisti, serve bone et fidelis; comperi te fidelem in modico; constituam te super multa; ingredere in gaudium Domini tui* ¹⁶: cui gloria semper in sæculum. Amen.

Ejusdem.

Oportet, ut junior monachus de omni gressu quem graditur vel in sua cella, et de omni gutta aquæ quam bibit, seniores consulat. Siquidem quosdam agnosco monachos qui ceciderunt, quia se Deo placere existimabant. Quare si tibi præceptum aliquid fuerit, quod Dei Domini nostri consentaneum sit præceptis, illud servare et amplecti satagas; ut in vobis adimpleatur dictum Apostoli:

Obediis invicem in charitate Christi ¹⁷. Secus, si nobis aliquid præceptum fuerit divinis mandatis oppositum; tunc enim præcipienti dicamus, oportet: *Quid magis consentaneum nobis est, obedire Deo, an hominibus* ¹⁸? Memoresque sinus vocis Domini: *Oves meæ non sequentur alienum, sed illum fugient, quia non noverunt vocem illius* ¹⁹. Similiter cœlestis Paulus admonet et dicit: *Si nos, aut angeli, aut quispiam alius annuntiaverit vobis præter ea quæ annuntiamus vobis, anathema sit, nec illum suscipiatis* ²⁰.

Magna est virtus illius, qui quandiu vivit, operatur et respicit quotidie usque ad ultimum spiritum, in sequentem tentatorem. Deum deprecatus sum, ut mihi ostenderet præsidium, monachum ambiens atque defendens; et vidi monachum igneis circumdatum lampadibus, et angelorum multitudinem gladiis illum custodientium ut pupillam oculi, et ecce vox de cœlo dicens: *Ne detis illi requiem, quandiu rectus vixit in hoc mundo*. Cum ergo huiusmodi præsidium monachum ambiens vidissem, ingemui, ac dixi: O Antoni, hoc totum datum est monacho, et prævalet adversus eum diabolus, et cadit nihilominus! Et venit ad me vox a misericorde Domino dicens: Neminem diabolus dejicere potest; ejusmodi enim potestatem non habet, quia veni, humanitatem assumpsi, et ejus contrivi potestatem; sed homo ipse sua cupiditate et concupiscentia dissolvitur et cadit. Dixi ego: An singulis monachis hæc sit data virtus? Et ostendit mihi plures monachos hæc præditos virtute. Tunc exclamavi et dixi: *Beatum est genus humanum, et præsertim exercitus monachorum, cum habeant Dominum tam misericordem, et ita amatorem hominum. Quare de nostra salute simus solliciti, nec illam negligamus, ut regnum mereamur cooperante gratia et misericordia Domini nostri Jesu Christi, cui est laus cum Patre et Spiritu sancto in sæculum. Amen.*

Ejusdem de corporis motibus: et habentur ejus epist. 1.

Scias, corpori inesse quendam naturalem motum in eo ardentem, sed is nequaquam operatur, nisi animæ accesserit consensus; nam corpori est

¹⁷ Galat. v, 13; Ephes. v, 21. ¹⁸ Act. v, 29. ¹⁹ Joan. x, 5. ²⁰ Galat. i, 8, 9. ²¹ Ephes. v, 18. ²² Luc. xxi, 34.

admistus tantum, movetque; at nec obest, nec cogit. Inest illi quoque alius motus, qui exoritur ex requie et mollitie corporis, nec non delicatioribus cibis et potu; unde calefit corpus, sanguis inflammatur, et movet ad operandum. Hinc divinus apostolus Paulus ait: *Nolite inebriari vino, in quo est luxuria* ²¹. Dominus quoque præcepit suis discipulis in sacro Evangelio dicens: *Videte, et attendite, ne transmutentur corda vestra propter crapulam et ebrietatem* ²². Est adhuc alius motus, qui exciatur in decertantes ab invidia et dæmonum astu. Scimus ergo, tres esse calores corporales: unum naturalem, duos vero alios accidentales; unum ciborum et potu copia, alterum a dæmonibus excitatum. Nostrum ergo erit, eos vel amplecti vel repellere, si volumus.

Ejusdem.

Tempus profecto erit aliquando, cum homines insanient; et si quem viderint non insanientem, insurgent in illum dicentes: *Tu es atique insanus; quia non est similis illis.*

Ejusdem.

Principium omnium virtutum, et principium sapientie, est timor Domini.

Quemadmodum ingrediens lumen domum aliquam tenebrosam, expellit ejus tenebras, et illam illuminat; ita si timor Domini ingrediatur cor hominis, ejus expellit tenebras, virtutibus omnibus imbet et sapientia.

Quemadmodum superbia et animi elatio dejecturunt diabolum ab altitudine ad profundum; ita humilitas et mansuetudo hominem extollunt a terra ad cœlum.

Quemadmodum, filii mei, piscis extra aquam eductus perit; ita perit timor Domini ex corde monachi, si sua cella vagans egrediatur.

Opus præstantissimum omnium quod homo prestare potest, est ut peccata sua confiteatur Deo suisque majoribus, et semet ipsum repræsentet, sitque paratus occurrere omni tribulationi expectans novissimum spiritum.

Sancti Antonii Admonitionum et Sententiarum finis.

S. ANTONII MAGNI ABBATIS

SENTENTIARUM QUARUMDAM

Expositio facta a quodam sene post ejus obitum, efflagitantibus monachis.

Interrogatio monachorum.

Quomodo est intelligendum illud S. Antonii abbatis ad discipulum suum Paulum simplicem, cum

D esset egressus de mundo: *Si vis esse monachus, vade ad monasterium multorum fratrum, qui valeant sustinere infirmitatem tuam?*

Responsio senis.

Ex hac re ediscimus quod nos oporteat suscipere senes infirmos, imbecillos, cæcos et paralyticos, et diligere eos; isti enim cum gaudio et bona voluntate sese virtutibus comparandis dederunt, etsi ob suas infirmitates labores subire non possint. Hinc haud mediocri reprehensione digni sunt rectores illi et superiores monasteriorum, qui senes et infirmos, etsi virtutibus præclarissimos, non suscipiant; suscipiunt vero libenti animo fortiores juvenes propter rerum peragendarum administrationem, itinera conficienda, ingressum et egressum, etsi audaces sint et impudentes. Hos interpres beatus acriter reprehendit in libro *De perfectione regiminis*, dicens: Isti suis discipulis, ut in operibus virtutis pigri sint, permittunt, et ad opera corporalia ac mundana impendio sollicitant; illis vero qui ad operam navandam virtutibus religiosam amplexi sunt vitam, nullam concedunt ab operibus mundanis requiem aut otium, sed continuo ad hæc eos urgent, impropere, irrident, exprobrant, redarguunt, quod opus sibi commissum magna sedulitate non absolverint, sive id acciderit propter imbecillitatem, sive ob incuriam aliquando, quanquam alias nullies fuerint solliciti ac diligentes. Contra, magnis eos celebrant laudibus, qui sedulam operam mundanis dant rebus, etsi in virtutibus acquirendis sint pigerrimi. Quod sane non ex virtute exoritur, sed a mundanis curis provenit; quod autem omnium pessimum est, pigri sint isti vel diligentes, ens ut servos habent. Abbas autem Bemeu dixit: *Si trium cœnobarum unus est quietus optimus, alter infirmus gratias agens Deo, tertius vero bona voluntate inservit; omnes tres in eodem sunt opere.* His sanctus iste ostendere volebat, quod in monasterio, ubi sunt multi congregati ac cœnobarum, opus est, ut non sint fortes tantum ad ministeria obeunda, sed etiam et infirmi fratres, et senes imbecilles, et fratres qui perpetuo silentium servant; alioquin vanus est omnis labor eorum.

Interrogatio.

Quam ob rem abbas Antonius dixit Paulo suo discipulo: *Vade, sede in solitudine, ut ediscas certamina dæmonum?*

Responsio.

Quoniam perfectio monachi a regimine spirituali est; regimen vero spirituale puritate cordis comparatur; puritas vero cordis a regimine est intellectus; regimen autem intellectus est oratio sine intermissione. Certamen autem cum dæmonibus fit cogitationibus et phantasmatis; ea vero in solitudine et quiete acris excitantur.

Interrogatio.

Quid est quod dixit abbas Antonius: *Quemadmodum educti extra aquam pisces emoriuntur; ita accidit monacho quoque, si diu morabitur extra cellam suam?* Quomodo moritur monachus, ut pisces?

Responsio.

Quoniam vita animæ est jugis Dei meditatio et

A dilectio, quæ potissimum vita est appellanda, animæ scilicet et intellectus. Si ergo cunctabitur monachus in urbibus, visu et confabulationibus moritur, privatione spiritualis vitæ, quod abducitur a Deo, eumque obliviscitur, et Christi amorem e suo corde depellit, quem multis sibi comparaverat laboribus, dum quiete fruebatur in cella. Relaxatur præterea in eo afflictionis amor, et sese dedet requiei et concupiscentiis; et cordis conturbatur puritas ob specierum perturbatos motus, quæ egrediuntur et ingrediuntur per sensus, qui sunt visus, auditus, verba, tactus, gustus, odoratus; ex quibus forte deducitur ad fornicationem aliasque passiones, quæ vere sunt monachi mors et interitus. Bene igitur ait B. Antonius: *Quemadmodum moriuntur pisces in aridam extracti; ita moritur monachus, qui extra cellam in civitatibus degit.*

Interrogatio.

Dixit S. abbas Antonius: *Qui solitudinem incolit, a tribus liberatur certaminibus: scilicet verbis, visu, auditu; restatque illi duntaxat certamen cordis.* Expone nobis, quæso, verba hæc beati.

Responsio.

Non quod pugna quæ fit in quiete et solitudine minor sit certamine quod committitur cum fratribus mente distractis ob visum, auditum et verba; sed his ostendit, solitudinem incolentes carere certaminibus sensuum, quibus alii vexantur ultra certamina cordis quæ illis dæmones inferunt. Hæc propter, ad quietem se conferebant patres, ne certamini cordis accederent certamina visus, verborum et auditus. Quemadmodum enim cadunt statim fratres illi qui egrediuntur et ingrediuntur, si pugna cordis accesserit pugna sensuum corporis; ita facile quoque cadent monachi illi qui in quiete degunt, et cordis solum vexantur certamine, si eis sensuum corporis accesserit certamen. Quod quidem satis exploratum est ex eorum fratrum facto, ad quos in quiete degentes cum ingressæ essent mulieres, et accessisset certamini cordis visus corporis et species vultus; e vestigio superati sunt ab arduo cordis certamine, atque ceciderunt. Durius sane, satiusque arduum ac vehemens est certamen sensuum animæ adversus eos qui in quiete degunt, quam certamen sensuum corporis. Quod quidem satis notum est ex dictis beati Evagrii; quod scilicet per se ac sine medio certant dæmones cum monachis istis, qui in solitudine degunt: adversus eos vero qui sunt in congregationibus, et perficiendis virtutibus dant operam, dissolutos fratres excitant incitantque dæmones; quibus nullus durior, amarior aut fraudulentior est.

Interrogatio.

Quid illud significat, quod ait S. abbas Antonius: *Cella monachi est fornax Babylonis, locus trium puerorum, inter quos erat Filius Dei; et est columna ignis, ubi locutus est Deus cum Moysæ?*

Responsio.

Quemadmodum ignis facultates habet duas, alteram calidam comburentem, lucentem lætificantem alteram; ita perseverantia in cella duas habet difficultates, quarum una angit et vexat tirones in quiete, nimio torpore et certamine: altera vero perficit et lætificat, redditque tranquillos qui perfecti sunt in puritate cordis, et prætergressi sunt passiones, atque ad lucentes visiones pervenerunt. Ejus autem quod de tribus pueris qui Filium Dei invenerunt, dixit, hæc est ratio: Quemadmodum Ananias, Azarias et Misael, cum Babylone injecti essent in caminum ignis, et non sunt cremati nec combusti, sed angelus missus est, qui eorum solvit vincula et liberavit ab igne (quem angelum vocavit Filium Dei Nabuchodonosor): ita fratribus tironibus in solitudine degentibus difficilis est initio pugna passionum quæ eis a diabolis inferitur; verum minime eos deserit gratiæ Domini nostri Filii Dei auxilium, sed clam illos invisit, opitulatur atque habitat cum ipsis secundum dispositionem ordinationemque, passionibus superatis et diabolis, et efficit ut gratiam mereantur perfectæ charitatis et gloriæ suæ lumen.

Interrogatio.

Quid est id quod ait abbas Antonius: *Non est retribuendum malum pro malo; et si ad hunc gradum adhuc non pervenerit monachus, servet silentium et quietem? Quomodo homo ex quiete ad hoc pervenit gradum?*

Responsio.

Frater infirmus, atque lingua injuriosus in fratrem suum, et odium erga illum corde fovens, si sese in cella continuerit, et abstinuerit ab hominum confabulationibus, et malas sedaverit cogitationes, ac orationibus jugiter et sacrarum Scripturarum lectioni navaverit operam, a gratia invisetur tranquillitatis, illuminabitur cor illius, et spiritu liber fiet gaudebitque in Deo. Etenim homo ejusmodi, conspecta cruce Domini, ejus accenditur amore, et osculata cruce, meditabitur illam Scripturam: *Ita dilexit Deus mundum, ut Filium suum unigenitum tradiderit morti propter illum* ²³. Hic profecto erga nos suum ostendit Deus amorem; quia cum peccatores essemus, Christus pro nobis mortuus est ²⁴. Si ergo non perpercit Filio suo Deus, sed tradidit illum pro nobis morti, et quidem turpi illi morti crucis, quomodo omnia nobis cum illo non concedet ²⁵, aut quidquam aliorum denegabit nobis? Dilectio autem Christi ejusque charitas nos impulit, ut cogitemus, quod nos deceat minime vivere desideris nostris, sed illi qui pro nobis mortuus est ²⁶: et Jesum aspiciamus, qui patientiæ nobis initium et exemplar factus est, ac mortem pro nobis sustinuit crucis, infamiam passus, ac demum sedit ad dextram Dei in excelsis. Igitur si compatiemur, conglorificabi-

A mur ²⁷; et si sustinebimus, regnabimus cum illo ²⁸. Hinc beatus Paulus hortatur nos dicens: *Aspiciamus, fratres, crucem Domini nostri* ²⁹. Hinc vide, quantum pertulit pro peccatoribus, qui animabus suis adversarii sunt facti. Quare ne vos pigeat, accaniam dissolvantur vestræ ob patientiam, angustiam, injurias, opprobria et mortem, quæ ejus propter amorem perferuntur. Veniam deprecamini in orationibus vestris pro persequentibus vos, quemadmodum deprecabatur Dominus pro crucifigentibus dicens: *Pater, dimitte illis* ³⁰. Beatus item Stephanus veniam a Domino nostro petebat, atque orabat pro lapidantibus dicens: *Domine, ne computes illis hoc peccatum* ³¹. Si autem hæc et similia inter quietem meditatus fuerit monachus in sua cella, corroborabitur, et cunctis in Domino dominabitur passionibus; et non solum neminem injuria læcesset, aut cuiquam indignabitur, vel malum pro malo tribuet; sed magnopere gaudebit, et honoris habebit loco, se opprobriis et injuriis affici. Ad hæc virtutem usque pervenit monachus in cella sua ob quietem, patientiam et adimpletionem observantiam præceptorum Christi, quæ sunt jejunium, oratio, meditatio et reliquæ virtutes usque a quiete exornantur. Optime igitur dixit beatus abbas Antonius: *Si monachus continere non potest linguam ab injuriis, murmurations atque gula, neque a labijs cor continere valet; saltem quantum potis est, quieti studeat et silentio.*

Interrogatio.

C Profecti sunt fratres quidam aliquando ad abbatem Antonium, et dixerunt illi: *Da nobis præceptum aliquod, ut servemus illud.* Qui ait illis: Scriptum est in Evangelio: *Si quis te percusserit unam maxillam, verte illi alteram* ³². Qui responderunt ei: *Hoc nequaquam facere possumus.* Tunc ait illis senex: *Si non potestis vertere alteram, retinete primam.* Dixerunt ei: *Neque hoc possumus facere.* Quibus ait: *Si neque hoc aliud potestis facere, saltem ne percutiatis, qui vos percussit.* Qui dixerunt: *Neque hoc possumus facere.* Tunc venerabilis senex discipulo suo ait: *Para fratribus istis cibi aliquid, quia ægrotant.* Quid hæc deest sancti Patris sententia?

Responsio.

Cibo hic denotat opera fratrum, et senioris orationes ac preces, idemque est ac si dixeret: *Sineque hæc, neque illa facere potestis, oratione vobis opus est.* Nam quemadmodum ægroti cibo egent peculiari dum ægrotant, ob infirmitatem stomachi, qui quoscunque cibos sumere non est aptus: ita vobis quibus cogitatio tam infirma est, ut nec partem quidem præceptorum Domini nostri servare valeatis, sanitate et curatione animarum vestrarum opus est, nempe orationibus Patrum qui hæc vobis impetrent precibus.

²³ Joan. iii, 16. ²⁴ Rom. v, 8. ²⁵ Rom. viii, 32. ²⁶ II Cor. v, 14, 15. ²⁷ Rom. viii, 17. ²⁸ II Tim. ii, 12. ²⁹ Hebr. xii, 2. ³⁰ Luc. xxiii, 34. ³¹ Act. vii, 59. ³² Matth. v, 39; Luc. vi, 29.

Interrogatio.

sanctus abbas Antonius : *Vidi omnes diaboli super terra structos, ingemuique ideo, et generi humano ! quis poterit eripi ab istis ? aut mihi : Humilitas valeat ab istis, nec adtingere valent.* Quomodo vidit sanctus iste diaboli ; sensibiliternè, an intellectualiter ? sunt illi, qui dixerunt ipsi : *Humilitas salis, nec ad illam pertingere valent ?*

Responsio.

Macharius major, Ægyptius, discipulus Antonii, vidit quoque in deserto interiori omnes laqueos passionum, quos vidit eo S. abbas Antonius. Vidit quippe Macharios in similitudine duorum hominum, unus perforata erat indutus veste, cui quærisororum colorum erant inserta ; alterius este totum corpus circumamictum erat, ut rete quoddam ampullarum plenum : his t alius, qui alis instar operimenti contegeos quidem corporaliter oculis corporeis vidit Macharius ; sanctus vero Antonius abbas effectus vidit per modum visionis omnes illos diaboli quos semper monachis struit, saucupari, irretire atque impedire obnititur : perficiendo in via virtutis, sicuti scriptum est : *mea absconderunt mihi laqueos, et funes ut itineri meo* 22. Vidit itaque omnes diaboli super terra structos eo modo quo sunt feris venatores. Quod quidem videns est, ac obstupuit ob multitudinem castium ; quibus si semel capitur fera, pervadere poterit ob ausas varias et nexas. Abbati autem Antonio sese obtulerunt ram omnium passionum corporis et animes, quibus diaboli oppugnant monachos ; auctos angelos qui sibi singulos passionum nominatim ostendebant, nempe laqueum entris seu gulæ, amoris pecuniæ, amoris onis, inanis gloriæ, superbiæ et reliquarum m. Ostenderunt illi præterea omnes artes, astutias, quibus hostes suos struunt la-insidias, quibus impediunt fratres, illa-retardentque ab itinere magno amoris Dei. admiratus esset, et stupore percussus, in- : flevit dicens : *Væ nobis monachis, quossumus expediri et salvari ab omnibus his : vim capiamur ?* Dixerunt illi angeli : *Humilis omnibus salvabit ; et qui illa est præditus, adet aut illaqueabitur.* At non sola humili-rari passionem et dæmones, dixerunt ; ve-quoque opera et certamina una cum hu-requiruntur. Siquidem humilitas sola ac ullius est emolumenti ; opera vero sine hu-bibil prosunt ; sunt enim absque illa, caro ita et non sale, adeoque facile foetorem et corrumpitur. Itaque opera corporalia,

A internum certamen intellectus, quies, oratio sine intermissione cum perfecta humilitate, cunctas superant passionem ac dæmones, nec ad monachum his præditum pertingere valent, quemadmodum angeli S. Antonio abbati dixerunt.

Interrogatio.

Dixit S. Antonius abbas : *Si caruerimus certamine, plurimum nobis timendum est ; nosque oportet valde humiliari coram Deo, quia cum ipse bene agnoscat nostram infirmitatem, nos proteget dextra sua, et custodiet : at si superbia efferamur, suam a nobis retrahet protectionem, et peribimus.* Quisnam est hujus beati sententiæ sensus ?

Responsio.

B Nos humiliari semper oportet, tam tempore angustiarum, tribulationis ac certaminum, quam tempore pacis et quietis a certaminibus ; etenim omni tempore humilitate nobis opus est. Quandoquidem hæc tempore certaminis nobis præbet opem, additque robur ad subeundum patientiæ pondus : tempore vero pacis et quietis a certaminibus, nos tuetur a superbia, et sustinet ne cadamus. Et quidem propter dissolutionem nostram et oblivionem qua capimur Dei, humilitate semper nobis opus est, ut nostra cognita infirmitate operam humilitati domus, et superbiam amoliamur a nobis. Deus namque, et omni tempore angustiis premamur, minime vult, sed sua interdum pietate et clementia nos protegit, cessareque facit a nobis certamina passionum et diabolorum crudelitatem. Si itaque tempore pugne et certaminis ad humilitatem recurrimus propter pericula et difficultates ; tempore vero tranquillitatis et securitatis a certaminibus Deum obliviscimur et efferimur superbia : suam procul dubio a nobis contrahet protectionem, et ruina ac desperatione peribimus. Nullum igitur tempus est, quo humilitate nobis opus non sit ; quemadmodum omni loco et omnibus in actionibus ea omnino indigemus.

Interrogatio.

Quidam seniorum postulavit a Deo, ut illi ostenderet omnes Patres : qui autem eos omnes vidit, præter S. abbatem Antonium ; et dixit tunc ille qui eos ipsi ostenderat : *Ubi est Deus, ibi est abbas Antonius.* Quomodo vidit omnes Patres, et quare non vidit abbatem Antonium ?

Responsio.

D Vel senioris intellectus in paradysum raptus est, et ibi vidit Patres ; vel ipsi Patres venerunt ad illum ; vel angelus ostendit illos ipsi secundum ordines visionum. Non est autem visus ei abbas Antonius duabus de causis, tum propter magnitudinem honoris S. abbatis Antonii, tum ut humiliaretur senior ille, et non efferretur superbia, quod vidisset omnes Patres. Nam ea visione Patrum instruxit illum Deus, ut ipsos imitaretur, ejus adimplens petitionem. Quod vero non meruerit visionem Antonii,

ratio fuit, ut appareret defectus senioris, quo evaderet superbiam et humiliaretur.

Interrogatio.

Profectus est aliquando abbas Ammonius virgo ad abbatem Antonium, et dixit ei : *Video me habere plura opera, quam tu habes; quomodo igitur magis evulgatum est nomen tuum inter homines, quam meum?* Respondit illi Antonius : *Quia diligo Deum, plus quam tu. Quodnam est dicti hujus propositum?*

Responsio.

Nec abbas Ammonius suis gloriatus est profecto operibus, nec sua abbas Antonius dilectione, sed eorum dicti id propositum fuit. Cum sancti isti primi fuerint institutores regiminis monachatus et incolatus solitudinis, ad invicem perquirere intendebant, et hoc omnibus aperire monachis documentum, quod scilicet regimen intellectus præstantius sit operibus corporis. Namque intellectus regimen dirigit extollitque monachi mentem ad altissima Dei amoris; nempe dignus efficitur visione manifestationis ejus in lumine. Opera quidem corporalia monachum a passionibus corporis vindicant, confirmant in virtutibus, robur afferunt ad expellendas concupiscentias, et corpori addunt puritatem. Certamen vero intellectus mentem corroborat adversus diabolos, et cogitationes ab his subinductas, et puritatem reconciliat cordis, quod robur a dilectione acquirit, et dignum efficitur spirituali regimine. Nec omnis virtutibus præditi et diligentis Dominum, necesse est famam inter homines divulgari; nam abbas Paulus princeps eremitarum, et monachorum primogenitus (quem abbas Antonius Eliam prophetam aliquando appellavit, aliquando Joannem Baptistam, Paulum apostolum aliquando), quandiu vixit, hominibus minime innotuit. Verum, ut jam dixi, isti duo Patres perquirere voluerunt ab invicem, nosque docere, quodnam regimen alio excellentius sit; corporale, an spirituale, quod est interius latensque certamen mentis, et sine intermissione oratio ac meditatio Dei; quæ cum consummata fuerint, elevant intellectum monachi ad spiritale regimen, quod est spiritalis oratio, admiratio Dei, ejus visio, et Domini nostri Dei gloriæ manifestatio, cui laus in sæcula sæculorum. Amen.

Interrogatio.

Dixit S. abbas Antonius, quod Deus non permittit diabolo ardua bella inferre generationi huic, quia infirma est.

Responsio.

Deus quidem hujus miseretur generationis: quare eam plus nimio urgeri a diabolis minime permittit, quia nos deficit calor charitatis, et amoris bonorum operum; ideoque remissius nos diaboli oppugnant ob imbecillitatem nostram, et dissolutionem.

Interrogatio.

Quid est illud, quod dixit abbas Antonius: *Nisi jumentum velaret oculos molitor, converteretur, et com-*

ederet mercedem suam. Similiter nos quoque divina sumus velati dispensatione, quia initio operamur bonum quod non videmus, ne beatos nos ipsos habemus, pereantque propterea opera nostra; ideoque aliquando in sordidas incidimus cogitationes solum, ut eas videntes nosmet ipsos reprehendamus. Hinc autem sordidæ cogitationes, quodam boni quod operamur sunt velamentum. Siquidem homo qui semetipsum reprehendit, suam mercedem nequaquam omitit. Expone nobis quid lucri est in hoc dicto?

Responsio.

Id propter non merentur omnes sancti visiones; neque quod operantur bonum, et parati promissiones vident spiritualiter, etsi operibus a virtutibus sint cumulatissimi. Et sane non quod Deus eorum non lætetur virtutibus, et operibus: sibi complacet: absit ut optinuis bonis servati mercedis quidquam diminuat! sed id facit, ne perbia efferantur, et virtus eorum pereat penitus, et parati servatisque eis priventur bonis, ac abici efficiantur a gratia Dei. Quamobrem etsi operantes sint naventque operam virtutibus, et eos servati Deus; permittit tamen aliquando, ut eos corripiant demones, et injiciant eis sordidas cogitationes, aut timorem, aut flagella ut suam agnoscent imbecillitatem, et sibi semper caveant; nam quædam in mundo superstites sunt, vita eorum versata est. Quemadmodum autem ipsorum operum scopus est meditatio boni, quod illis servatum est pro operibus, et meditatio jugis operis ad acquisitionem boni: ita meditatio suorum defectuum ac imbecillitatis removel illos a superbia, et efficit, ut omne bellicilitatis meditentur genus, caveantque sibi, ne suam amittant virtutem eo tempore, quo dupli gaudium sunt consecuturi a Domino nostro Iesu Christo in regno cælorum sine fine.

Interrogatio.

Venit abbas Ellenius e Syria ad abbatem Antonium; cui viso dixit abbas Antonius: *Beatus sidus matutinum, quod mane oritur.* Cui respondit abbas Ellenius: *Salve tu quoque, columna lucis, quæ orbem terrarum decoravit.* Quis est iste Ellenius? et cur ita illum beatus appellavit?

Responsio.

D Ellenius iste erat temporibus S. Antonii abbas, et æqualis ipsi gradu et operibus. Hunc Constantinus imperator victor laudavit dicens: *Gratias ago Domino Christo, quod tria divina luminaria sint in diebus meis, scilicet B. abbas Antonius, abbas Ellenius et abbas Euchinus.* Isti enim monachos omnes qui eo tempore vivebant notique erant, longe præcallebant. Eum autem appellavit abbas Antonius *sidus matutinum* ob magnum regimen, quia quemadmodum matutinum sidus cætera sidera magnitudine et lumine præcellit, ita abbas Ellenius præcallebat lumine gratiæ reliquos omnes monachos ejus temporis. Volens autem ille quoque notum facere abbati Antonio, quod minime se lateret magnitudo ejus regiminis et luminis gloria, appellavit

eum columnam luminis quæ decoravit orbem terrarum.

Interrogatio.

Dixit abbas Antonius: *Ideo non proficimus, quia gradum et ordinem nostrum minime cognoscimus, neque intelligimus quæ aggredimur opera, sed sine labore virtutem consequi volumus. Nam quoties videmus certaminis tentationem in loco ad quem vocati sumus, ad alium transmigramus, existimantes locum esse aliquem in quo non sit diabolus. Qui novit bellum, constanter in Deo decertat; quoniam Dominus noster dixit: Utique regnum Dei in vobis est*²⁵. Quid significat his verbis?

Responsio.

Ejus verborum is sensus est. Quod scilicet transmigramus de loco in locum, ad quærendum locum aliquem in quo non sit diabolus; cum vero videmus certaminis tentationem eo etiam in loco ad quem nos contulimus, alio concedimus. At qui novit bellum, ibi in Deo decertat, nec alium quærit locum. Asserti autem illius Domini nostri: *Utique regnum Dei in vobis est*, is est sensus, quod nempe oporteat ut nos monachi qui e mundo egressi sumus, et crucem portavimus nostram juxta Domini nostri præceptum, et vestigia ejus secuti sumus, in uno permaneamus loco, et de nostrarum animarum sinus solliciti salute, ac cuncta sustineamus certamina. Propter Dei amorem ejusque adimpletionem voluntatis quæ in ipsius præceptorum observantia manifestatur, omnia nobis subeunda sunt certamina tentationesque; sint illæ a passionibus, sive a dæmonibus, sive a malis hominibus. Ne ergo iguarsi simus, quod isti imperiti ballo saltitent ut pulli sarcinæ ferendæ haud assueti, et ad alia contendant

A loca, existimantes se requiem nacturos a certaminibus et solatium a cogitationibus, transmigrando de uno in alium locum, et de una in aliam regionem. Quamobrem persistamus in locis nostris; et si certamen vel tentatio nos aggrediatur, jejunemus, oremus, genu flectamus, adoremus, nostra pulsemus pectora coram cruce Domini nostri, et lacrymis cordisque dolore postulemus opem ab illo et salutem; quoniam omni tempore nobis adest, et in nobis habitat. Scriptum enim est: *Dominus est prope contritos corde, et humiles spiritu liberat*²⁶. Dixit quoque Dominus noster: *Regnum Dei intra vos est*²⁷, id est, in vobis habito. Regnum quipp: Dei est Christus (ut asserit sanctus Macharius), qui in nobis semper habitat. Beatus quoque Paulus ait: *Nescitis, quia Christus habitat in vobis*²⁸? Nec ill: in nobis habitat duntaxat, sed nos quoque in illo manemus, ut ipse ait: *Manete in me, et ego in vobis*²⁹. Beatus item dixit David: *Esto mihi habitaculum, ad quod omni tempore ingrediar, et præcipe salutem meam*. Si igitur in Deo habitamus, et nos item illi sumus habitaculum, Dominum nostrum ne relinquamus tempore tentationum, tribulationum ac certaminum, et alio transmigrantes solatium et opem a regionibus et locis quæramus; sed in nostris maneamus locis, et postulemus a Domino inhabitante in nobis, ut nos vindicet, et auxilium feret. Ad hæc, Patribus nostris cogitationes aperiemus nostras, et ipsorum orationum opem imploremus. Sustinentes igitur in locis nostris, ad Salvatoris nostri semper confugiamus protectionem: et profecto victores nos efficiet in omnibus certaminibus nostris.

Interrogationum et Responsionum finis.

²⁵ Luc. xvii, 21. ²⁶ Psal. xxxiii, 19. ²⁷ Luc. xvii, 21. ²⁸ I Cor. iii, 16. ²⁹ Joan. xv, 4.

INTERROGATIONES QUÆDAM

A diversis SS. Patri nostro abbati Antonio factæ, ejusque ad easdem responsiones.

Quidam frater interrogavit abbatem Antonium, dicens: Quid faciam, ut inveniam misericordiam apud Deum? Respondit ei sanctus senex, et dixit: *Quod tibi dico, hoc diligenter serva: Quocunque ieris, Deum ante oculos semper ponito: quodcunque opus feceris, adhibe tibi testimonium ex Scripturis: et in quocunque habitaveris loco, persevera, nec inde cito migres. Hæc tria serva: quiesces.*

Interrogavit aliquando abbas Bemo abbatem Antonium, quid sibi faciendum sit ad consequendam salutem; cui respondit senex beatus: *In justitia tua ne confidas; præteritorum peccatorum vere te penitent; linguam, cor et ventrem contine.*

Interrogaverunt eum quoque fratres dicentes:

D Quo opere homo placere potest Deo? Respondit: *Lex et opus charitatis est bona voluntas, quæ Deo perfectissime placet. Hanc vero adimplet, qui Deum jugiter laudat mundis cogitationibus, quæ producunt memoriam Dei et memoriam bonorum quæ promisit et nobiscum complevit operis, et quam hæc magna sint. Ex horum enim hac memoria exoritur in homine hujusmodi perpetua dilectio juxta præscriptum illud: « Dilige Dominum Deum tuum ex toto corde tuo, et ex tota anima tua, et ex tota virtute ».* Scriptum quoque est: *« Sicut desiderat cervus ad fontes aquarum, ita est desiderium animæ meæ ad te, Domine ».* Hoc itaque opus, et hanc legem adimpleamus oportet Domino, ut de nobis dictum

³⁰ Deut. vi, 5. ³¹ Psal. xli, 2.

illud Apostoli impleatur ⁴¹ : « Quid separare me poterit a charitate Christi? Certe neque tribulationes, neque mœrores, neque fames, neque nuditas, neque angustiae, neque gladius, neque ignis. »

Interrogatus, si quis dixerit : Non accipiam quidquam a fratribus, neque dabo eis quidquam ; mihi autem mea sufficiunt : quomodo nosmet servare debeamus ab re hujusmodi, Pater noster? Respondit : *Filii mei, qui ejusmodi est, durus est corde, et animum ut leo induit. Nam quomodo, qui est ejusmodi, vitam agere vult in hoc mundo absque misericordia? Itaque iste alienus censendus est ab omnibus bonis.*

Interrogatus, Quomodo quis inservire debeat fratribus? Respondit : *Fratres qui servire volunt fratribus, serviant ut servi dominis suis, et quemadmodum servivit Dominus Petro principi apostolorum; qui licet Dominus esset et creator illius, vilem præstitit ei servitutem. Quibus indicavit nobis Dominus, non minus inhumanos esse eos qui servitutem sibi exhibitam recusant, et nemini permittunt ut eis inserviat, uti se Petrus continebat; quam qui fratribus suis inservire dedignantur : quamobrem isti partem non habebunt cum Domino, ut Dominus Petro ait ⁴², quia ipse Dominus ut invicem ac mutuo serviamus, nos docuit.*

Interrogatus, Quodnam sit gaudium propter Dominum, et quænam facienda nobis sint, quibus consequamur vitam? Respondit : *Præceptum quodcumque opere completum cum gaudio in gloriam Dei, illud est gaudium propter Dominum. Nam ejus præcepta exsequentes et adimplentes, gaudeamus oportet; contra, dum ea non perficimus, contristandum nobis est. Quare lætitia cordium nostrorum præcepta exsequi satagamus, ut mutuo congratulemur in Domino; sed multum caveamus, ne dum gaudemus, superbia efferramur, sed confidamus in Domino.*

Interrogatus, Nobis ridendumne est unquam? Respondit : *Dominus noster damnat ridentes dum dicit : « Plorabitis, et flebitis; mundus vero gaudebit ⁴³ : » fidei ergo monacho non est ridendum. Nam ploremus oportet super eos qui blasphemant contra Deum, ejus transgredientes legem, et super eos qui in peccatis patrandis totam suam transigunt vitam; fleamus, et ploremus, Deumque jugiter deprecemur, ne in peccatis perseverent, et comprehendat illos mors ante pœnitentiam.*

Interrogaverunt aliquando discipuli quidam D. Antonium abbatem, cum viderent in desertis innumerabilem illam multitudinem monachorum, virtutibus omnibus et sanctitatis operibus certatim magno cum fervore studentem, atque dixerunt illi : Pater, diuine permansurus est hic fervore et studium solitudinis, paupertatis, humilitatis, charitatis, frugalitatis, ac reliquarum omnium virtutum, quibus infinita hæc propemodum monachorum multitudo operam navat impense? His non sine suspiriis et

⁴¹ Rom. viii, 35 sqq. ⁴² Joan. xiii, 8. ⁴³ Joan. xvi, 20. ⁴⁴ I Cor. i, 12. ⁴⁵ Eccli. xxxi, 10. ⁴⁶ Math. xv, 34.

A lacrymis uberrimis ita vir Dei respondit : *Tempus ventet aliquando, filii dilectissimi, cum solitudines derelinquent monachi, earumque loco opulentiores appetent civitates, ibique pro his deserti speluncis ac cellulis superba excitabunt ædificia certatim, regum æmulantia palatia; pro paupertate divitiarum cumlandarum studium gliscet; humilitas in superbiam vertetur cordis; inflabuntur scientia multi, sed bonis secundum scientiam nuda operibus; charitas defervesceat; crescat pro frugalitate amor ventris, uti cæcioribus cibis non minus eorum plures operum urabunt quam mundani ipsi, a quibus religiosi illi dæ nihil distinguentur quam habitu et cucullo; et cum sint in medio mundi, eos non pudebit falso nomine monachos vocari et solitarios. Gloriabuntur admodum dicentes : « Ego sum Pauli, et ego Apollo ⁴⁴; » quæ vero tota religiositatis ratio in prædecessorum consistat auctoritate, et non secus de suis Patribus gloriantur, ac de Abrahamo parente Judæi. Inter hec tamen quidam erunt eo tempore longe nobis mediocri atque perfectiores; quia « Beatior ille est qui peccata transgredi, et non est transgressus; facere mala, et non fecit ⁴⁵, » quam qui multorum bonorum trahitur exemplo ad bonum. Hinc Noë, Abrahamæ et Latæ præ inter pessimos innocentem traduxerunt vitam utis superque, justitia celebratur in Scripturis.*

Convenerunt aliquando Patres ad S. abbatem Antonium, ut quænam virtutum omnium absolutissima esset, quæque monachum ab omnibus hostis serreret laqueis, disquirerent; et eorum unusquisque ea quæ sibi recta videbantur, dixit. Quamobrem quidam jejunium et vigiliis in oratione laudant, ut quæ dirigunt cogitationes, subtilem efficiunt intellectum, et facilem reddunt homini ad Deum accessum. Alii paupertatem commendarunt et rerum terrenarum contemptum, ex quo tranquillior, purior et liberior a mundanis curis intellectus efficitur, adeoque facilius redditur illi ad Deum accessum. Nonnulli virtutem misericordiæ virtutem omnium præstantissimam esse volebant, quia Dominus dicitur misericordibus, uti pollicitus est : *Venite, benedicti Patris mei, possidete regnum paratum vobis a constitutionem sæculi ⁴⁶.* Alii alia dixerunt; tamen S. abbas Antonius : *Omnes quas memorastis virtutes utilissimæ sunt, illisque quærentibus Deum opus est, et qui vehementi ad eum accedendi flagrant desiderio, iis indigent omnino. Verum plures proximis sua dilacerasse corpora nimio jejunio, vigiliis, in solitudines recessu, itemque maximam atrocem operam laboribus, paupertati, contemptui rerum mundanarum; ut nec ea sibi adsciscerent quibus in diu opus est, sed omnia quæ possidebant, erogaui in pauperes. Tamen post hæc omnia declinarunt ad malum et ceciderunt; ac privati virtutibus illis omnibus, reprobis effecti sunt. Rei autem hujus nullis profecto alia fuit causa, nisi quod virtute discretionis et prudentiæ caruerint, eaque non sint usi. Hæc nau-*

la est, quæ hominem per viam rectam incedere ac instruit, et ab obliqua declinare. Etenim regiam incesserimus viam, rapiemur nequaquam idiatoribus dextræ excessu abstinentiæ; neque idiatoribus sinistræ negligentia, incuria et rema. Discretio quippe oculus est animæ et lucerna quemadmodum « Oculus lucerna est corporis: em oculus lucidus fuerit, corpus quoque totum in erit; si vero tenebrosus, totum etiam corpus osum erit, » sicut in sacro Evangelio Dominus. Discretione quidem pervestigat homo suas voces, dicta factaque, et ab omnibus iis recedit quæ amoveant. Discretione singulas se adorientes fraudes proteolat et amolitur, et quæ bona sunt nit a malis. Liquido e sacris Litteris id patet. Ex Israel, cum hac caruisset lucerna, intellectu bratus est, nec percepit propterea quomodo ob- et quod dixerat illi Deus per linguam Samuelis

1. Reg. vi, 22, 23. 47 Eccli. xxxii, 24.

A prophetæ, et quod victimarum oblatione id præstantius esset: hinc Deum ad iram eo provocavit, quo ei placere putabat; ideoque regno ejectus est. Apostolus discretionem magistræ, et rectricem vitæ nostræ appellat, juxta illud Scripturæ: « Rectorem non habentes decidunt ut folium. » Eadem Scriptura discretionem consilium quoque appellat, præcipitque, ne quidquam absque consilio peragatur, ut nec vel spiritualem potum lartificantem cor hominis nobis bibere permittat absque consilio, cum dicat: « Consilio perage quodcumque peragis. » Et: « Consilio bibe vinum. » Item nobis dicit Scriptura, quod quemadmodum civitatem minime munitam quicumque vult ingreditur, et diripit ejus thesauros; ita est homo, qui negotia sua absque consilio operatur.

B Finis Interrogationum ad sanctissimum Patrem nostrum abbatem Antonium, et ejus Responsum. Orationes illius sint nobiscum.

RELATA EX EODEM CODICE DE BEATO ANTONIO ABBATE.

ut aliquando senior quidam ætate confectus, o insidens, ad beatum abbatem Antonium in tum. Quem cum vidisset vir Dei Antonius, Maximum hic est volumen, sed an salvabitur, Tum accidit factum quoddam, et adimpleta verba Beati.

erunt quoque aliquando fratres quidam ad abbatis Antonii, ut illum consulerent de quibus phantasmatis quæ videbant, atque intererent, an vera essent vel a diabolo. Isti asinum habebant, qui mortuus est in via. Cum ergo nissent ad senem, ait illis: Quomodo mortuus inus vester in via? Qui dixerunt: Unde novisti Pater noster? Respondit: Diaboli id mihi inunt. Qui dixerunt: Nos quoque venimus de re modi interrogare, et consulere te; quoniam us phantasmata, quæ aliquando vera dicentur: ideo timemus, ne decipiamur. Tunc sanenex, æquo animo eos esse hortatur, quia sunt xolo; et congratulatus est ipsis. Dum autem bulabatur, vidit venatorem ferarum, et volens fratrumque illorum solari animum, dixit illi: ator, pone sagittam in arcu tuo, et intende ilqui intendit. Cui ait Beatus: Adhuc fortius le. Respondit: Si intendero plus quam oporrangetur arcus. Tunc senex ait: Ita sunt opera quia si terminum transgressus fuerit homo, et iserit fratres, citius frangentur: necesse igitur quandoque indulgere.

nicationis aliquando insimulatus est frater in suo monasterio, qui egrediens inde venit um abbatis Antonii. Hunc subsecuti sunt fratres monasterii, et eo venerunt, ut illum re-

PATROL. GR. XL.

ducere, sed acriter, et plus æquo illum arguebant dicentes: Talia et talia perpetrasti; ille vero nihil istorum se perpetrasse constanter respondebat. Dum hæc fiebant, casu aderat abbas Behnudus, qui exemplum hujusmodi dixit illis: Vidi hominem in litore maris immersum in cæno usque ad genua; et venientes quidam ut illi opem ferrent, immerserunt illum usque ad humeros. Audiens autem abbas Antonius hoc dictum abbatis Behnudi dixit: Hic est vir potens sanare, et salvare animas. Quamobrem fratres verborum quæ dixerant, penituit, et venia a fratre postulata, redierunt ad proprium monasterium.

Accidit aliquando fratri cuidam tentatio in quodam monasterio, qui inde propterea ejectus est. Ille in montem ad abbatem Antonium perrexit, habitavitque ibi tempus aliquod, post quod remisit illum Beatus ad suum monasterium; quem suscipere noluerunt, sed expulerunt rursus. Qui reversus ad abbatem Antonium dixit illi: Noluerunt me suscipere, Pater mi. Ille vero iterum remisit illum dicens fratribus: Navis naufragium passa est et jacturam, et vix multo labore in portum ipsa navis erasit; nunc quod salvatum est, vultis vos submergere? Illi ergo cum cognovissent, eum ab abbate Antonio fuisse remissum, statim susceperunt ipsum cum gaudio.

Tres seniores singulis annis semel proficisci solebant ad B. abbatem Antonium, e quibus duo illum de suis cogitationibus et animarum salute consulebant; tertius vero silebat perpetuo, et de nulla contabatur re. Post multum autem temporis ait illi abbas Antonius: Jamdiu ad me venis, et de nulla

35

re me interrogas? Respondit: Sufficit mihi, Pater Antoni, te videre.

Quidam fratres ex Scythiæ solitudine profecti sunt ad S. abbatem Antonium, et conscensa navi invenerunt senem quemdam ex Patribus quem non cognoscebant, idem iter arripientem. Cum ergo consedisent fratres in navi, de Patrum gestis verba facere exorsi sunt, et de Scripturis ac operibus manuum conferebant. Senex vero ille hæc omnia tacens audiebat. Descendentes e navi cognoverunt senem illum eodem contendere itinere ad S. abbatem Antonium. Cum eo itaque pervenissent, et aspexisset eos S. Antonius, ait illis fratribus: *Optimum comitem nacti estis hunc senem.* Et dixit seni: *Optimos comites nactus tu quoque es, Pater.* Cui respondit senex: Optimi quidem isti sunt, sed ipsorum domus janua caret: quare qui stabulum ingredi vult, et asinum solvere et abducere, nullum habebit prohibentem. Quibus senex innuebat, eos obvia quæque linguis protulisse.

Fertur fratrem quemdam, mundo contempto, omnia quæ possidebat, medico ad proprias necessitates sublevandas retento, erogasse in pauperes, et ad S. Antonium se recepisse. Quem cum intuitus esset senex, et illum cognovisset, ait illi: *Si vis feri monachus, vade ad tale oppidum, eme carnes, subtiliter disseca, et exutus vestibus suspende e brachiis et manibus, et huc revertere.* Quod præstitit frater ille, ut senex præceperat; sed en canes, aves et crabrones illum circumdant, et vulnera intelligunt manibus. Cum autem pervenisset ad senem, et interrogatus, an fecisset quod illi præceperat, conqueri cœpit, ostendens vulnera sua. Cui abbas Antonius ait: *Qui mundum contemnit, etsi modicum retineat, ita evenit illi; vulnerabitur enim a diabolis, et certaminibus dilaceratus succumbet.*

Fertur de S. abbate Antonio, quod, cum in solitudine sedisset aliquando, et pusillanimitate ac tædio affectus esset, atque tenebras ipsi obduxissent ejus cogitationes, querelas fundere ad Deum cœpit, ac dicere: *Domine, volo salvari, sed cogitationes meæ nequaquam mihi permittunt. Quid ergo faciam de passionibus meis, et quomodo salvabor?* Et inde secedens paululum sedit alio in loco; et ecce videt hominem quemdam totum occupatum in labore manuum suarum, qui tum surgebat, relicto opere, orabat, iterumque revertebatur ad opus, nempe pal-

marum contexenda folia: rursus surgebat et orabat, et tum operi incumbebat. Qui autem hæc facie angelus erat Dei-immissus, ut animos adleret in Deum, et excitaret ad fortitudinem. Tunc ait illi: *Ita fac, Antoni, et salvaberis.* Quibus et valde gavisus, et imitatus opus illius, salvatus.

Fertur juvenem quemdam monachum miraculose in via perpetrasse, videntibus senioribus quibusdam iter facientibus. Miraculum autem hujusmodi factum est: Cum ob nimiam lassitudinem itineris secesserant seniores quidam in via, præcepit juvenis ille quoque qui ibi prope pascebant, ut venientes asportarent seniores illos ad loca sua; quod statim onagri stiterunt. Quod seniores S. abbati Antonio, et pellentes, indicarunt. Qui ait illis: *Uti que com ratio monachi hujus penes me instaret, non omni onustæ bonis; sed an salva ad portum appelleret, non scio.* Post aliquod autem temporis, factum necienti S. Patris discipulis, ecce plorare senex, capere evellere, et ingemere fortiter aggreditur. Cui discipuli aiunt: *Quid, Pater, habes?* Respondit senex: *Magna Ecclesiæ columna cecidit hac hora, nec juvenis ille cui obedierunt onagri: sed fecerunt etiam illi, et quid rei accidit illi videte.* Profecti autem discipuli invenerunt monachum sedentem super scopulorum, plorantem ac gementem pro peccato quod perpetraverat. Qui cum vidisset discipulos venientes, ait illis: *Rogate senem, quæso, ut mihi a Deo decernatur decem dierum vitæ spatium, ut poenitentiam agam.* Sed ante quinque dies decessit.

Fertur S. Antonium, perculsum aliquando per funditatem judiciorum Dei ejusque dispensationum, orasse atque dixisse: *Domine, quomodo hominum quidam ad senectutem perveniunt et decrepiti evadunt, alii infantes moriuntur et brevi vivunt? Et quomodo pauperes quidam sunt, alii vero divites? Et quomodo tyranni et oppressores prosperantur et extolluntur, justi vero conficiuntur tribulationibus et inopia?* Cum autem diu pensitandum laboraret, ad illum vox dicens: *Antoni, prospice tibi, et precia Dei ne pervestigas.*

Fertur S. abbatem Antonium dixisse: *Vidi Spiritum Dei descendentem super tres personas, scilicet abbatem Athanasium, et datus est ei patriarchatus; super abbatem Pachonium, et datus est ei primatus cœnobarum; super abbatem Macharium, et datus est ei gratia curationum.*

MONACHO QUOMODO EST PSALLEN-DUM.

Junior quidam monachus, D. Antonii abbatis discipulus, missus est aliquando a magistro, ut senem monachum, virtutum celebrem fama, invisiret; qui cum illum adfisset atque salutasset, ait: *Quomodo tales, Pater mi? Pessime,* respondit senior. *Cur?* Junior inquit. *Quia, subdit senior, tricesimus agitur jam annus, ex quo sum in hoc deserto religionis ergo; tamen toto hoc tempore orationes*

meæ sunt contra me: nam quotidie memet ipsum orans maledico; Deum, ne misereatur mei, precor et omnes demum preces meæ sunt mendacium ac inanitas. Quibus attonitus verbis monachus ille junior ait: *Quomodo hæc, Pater mi? Quia,* respondit senior, *declino a mandatis Dei, tamen psallendo dico: « Maledictus, qui declinat a mandatis tuis ».* Quod quitalates perpetro, tum canito: « Ne misere-

¹ Psal. cxviii, 21.

, qui operantur iniquitatem⁵⁹. » Mendacia ef-
 fudit ore Deum : « Perdes omnes qui loquuntur
 mendacium⁶⁰. » Totus sum in cibis apparandis, et
 apulæque deditus, impudenter coram Deo
 « Oblitus sum comedere panem meum⁶¹. »
 ac somno satis indulgeo, et mediâ ferme die
 Deo : « Mediâ nocte surgebam ad confitendum
 » Sedulam requiei navo operam et jucundæ
 boremque refugio; atque psallo tum : « La-
 na gemitu meo⁶². » Risui, lætitiæ ac omnibus
 is illecebris impense studeo; alta tamen in-
 te : « Fuerunt mihi lacrymæ meæ panes, die
 »⁶³. » Cor meum in mundanis dignitatibus et
 us captandis totum est infixum, et mediâ ad
 semper meditatur; audacter nihilominus oc-
 ram Deo : « Meditatio cordis mei in conspectu
 per⁶⁴. » Jejuno fere nunquam aut raro, et
 iatus ac valentissimus, effutio : « Genua mea
 ta sunt a jejunio⁶⁵. » Superbia efferor, totus-
 entia instar asini utris sum inflatus, nullam-
 is bonis operibus do operam, labores refugio;
 » tamen Deum : « Vide humilitatem meam et

A laborem meum, et dimitte mihi universa peccata
 mea⁶⁷. » Cor meum ad divina suscipienda, exsequen-
 daque Dei mandata nequaquam paratum est; psallo
 tamen : « Paratum cor meum, Deus, paratum cor
 meum⁶⁸. » Cum hæc ergo ita sese habeant, nonne
 mihi timendum est, quod frustra stadium hoc cucur-
 risssem, delusissem veritatem, et præmii loco meri-
 tus essem supplicia?

Ad hæc junior ait monachus : Pater mi, ista de
 se ipso protulit David, non quidem de nobis mona-
 chis. Cui non sine suspiriis et uberrimis lacrymis
 respondit senior ille : Fili mi, certe nisi ea quæ
 olim vere de se ipso cecinit David, nunc nos etiam
 de nobis vere canamus, cum ea in nostra occinamus
 persona, et iisdem verbis Deum alloquamur; menda-
 cia effundimus, quia veritas est, ut verba respondeant
 factis; atque ita orationes nostræ verba erunt inania.
 Imo non verba tantum inania, sed contra nos; ac
 verissime illud de nobis prædicabitur ejusdem Davi-
 dis : « Et oratio ejus fiat in peccatum⁶⁹. » Item illud
 sapientis Salomonis : « Oratio ejus erit execrabi-
 lis⁶⁰. »

nl. LVIII, 6. ⁶⁰ Psal. v, 7. ⁶¹ Psal. CI, 5. ⁶² Psal. CXVIII, 62. ⁶³ Psal. VI, 7. ⁶⁴ Psal. XLI, 4.
 XVIII, 15. ⁶⁵ Psal. CVIII, 24. ⁶⁷ Psal. XXIV, 18. ⁶⁸ Psal. CVII, 2. ⁶⁹ Psal. CVIII, 7.
 . XXVIII, 9.

ANNO DOMINI CCCLXVII

S. THEODORI ABBATIS

EPISTOLA AD OMNIA MONASTERIA. DE PASCHA

Patrologiæ Latinæ tom. XXIII, col. 99. — Vita exstat in Actis sanctorum Bolland. ad diem 9
 Maii.

SS. PATRUM SERAPIONIS, MACARII, PAPHNUTHI, MACARII ALTERIUS,

REGULA AD MONACHOS

Vide ejusdem Patrologiæ Latinæ tom. CIII, col. 433.

ALIA PATRUM REGULA AD MONACHOS

Vide ibid., col. 441.

REGULA ALIA ORIENTALIUM PATRUM

Vide ibid., col. 473.

S. ISAIAS ABBAS

NOTITIA

(GALLAND., *Vet. Patr. Biblioth.*, t. VII, Proleg., p. vi.)

I. Isaias abbas anachoreticam vitam in Sceti duxisse traditur, dum adhuc in vivis ageret Magnus Athanasius, ut ex Ammonis episcopi epistola ad Theophilum Alexandrinum erudimur (a). Haud tamen compertum habemus, num iste Isaias idem fuerit cum eo qui Pæsii frater fuisse perhibetur, de quo multa Palladius (b). Neque item constat, an de nostro archimandrita mentio habeatur in *Apophthegmatibus Patrum* (c). Quæ tamen Isaiæ abbatis dicta ibidem enarrantur (d), viro beato de quo loquimur, rectius fortasse ascribenda quis dixerit. Ejus quoque meminit cum laude Nicephorus monachus in opusculo *De custodia cordis*, quod Possino acceptum referimus (e). De eo præterea mentio apud Rufinum (f) et Palladium (g). Quæ porro de nostro beato Patre a veteribus traduntur, diligenter satis excu-
tit Tillemontius (h).

II. Cæterum, ut ad propositam nostram propius accedamus, qui vitæ sanctimonia florebat Isaias, ipsum quoque præceptis institutisque fratres imbuisse qui cum eo in solitudine degebant, Joannes Antiochenus antistes posteritatis memoriæ commendavit, in oratione superius nobis laudata ubi de Macario Ægyptio verba fecimus. Ibi namque libros enumerans divinitus inspiratos, βιβλους θεσπευότους, quos sancti senes Scetis conscripsere, librum etiam memorat sancti Isaiæ, τοῦ ὁσίου Ἰσαίου: qui propterea inter Ecclesiæ scriptores recensendus jure videatur.

Existant itaque sub ejus nomine *Orationes* xxix, quas ex codice Græco pervetustis characteribus exarato primus Latine vertit vulgavitque Venetiis anno 1574 Petrus Franciscus Zinus Veronensis. Hæ autem *Orationes* in varias Patrum bibliothecas deinceps illatæ. Habemus præterea ejusdem abbatis Isaiæ *Præcepta* seu *Consilia* lxxviii, posita tironibus in monachatu, quæ nobis servavit sanctus Bene-

dictus Anianensis in codice Regularum Holsteino (i). *Capitula* denique xix de religiosa exercitio et quiete, quæ Græce ac Latine Parisiis anno 1684 in vulgus prodierunt cura et studio Petri Pæsini (j). Quæ quidem omnia simul collecta atque sectiones distincta, typis committenda tradidimus. Non est hic autem prætereundum, *Capitula* Possiniana nihil aliud esse quam excerpta ex laudatis orationibus xxix a Zino evulgatis: quod quidem non modo editorem, sed Tillemontium etiam, Fabricium aliosque hactenus latuit. Utroque vero ad limbum loca indicavimus: in *Orationibus* nimirum lectorem ad capitula remittentes, quo Græca consulere valeat; in capitulis autem ad *Orationes*, quo constat unde sua desumpserit consarcinator. Et hac porro instituta collatione illud commodi emergere nemo non videt, pretium videlicet non minimum cum Zinianæ versioni, tum maxime beati Isaiæ dictis accedere; donec earumdem *Orationum* textus integer aliquando in medium prodet.

III. Interim vero pro nostri officii ratione, quæ ad *Orationem* xx Græca pertinent, ex *Peribæis* Damascenicis descripsimus, et vulgatæ interpretationi apposuimus. Nostra præterea interpretatio, alia nonnulla hic proferre quibus aliquarum locis sive Græca restituuntur, sive interpretatio reformetur. Et primum quidem in *Oratione* viii (k) ex ms. Colbertino hanc Isaiæ sententiam in Latinis vulgatis admodum depravatam, ita describit Cotelerius (l): Ἐάν γάρ τις νηστεύῃ ἕξ ἕξ, καὶ ἐκδῶ ἑαυτὸν εἰς μεγάλους κόπους καὶ ἐντολάς, ἐκτὸς τῆς ὁδοῦ αὐτοῦ, πάντες οἱ κόποι αὐτοῦ μάταιοι εἰσιν. Hoc est: *Nam si quis jejundet per sex dies, et se magnis laboribus ac præceptis dedat, extra viam suam, omnes labores ejus inanes sunt* Zinus interpres: *Quod si quis sine humilitate, et jejunii incumbat, vel sese vehementer affligat, et*

(a) Ammon. epist. apud Bolland., tom. III Maii, pag. 387, § xxiv et Gr. in fine, p. 71.

(b) Pallad. *Hist. Laus.*, cap. 15 et 16, pag. 916.(c) *Apophth. Patr.*, Coteler. *Mon. Eccl. Gr.*, tom. I, pag. 386, § III.(d) *Ibid.*, pag. 445-447.(e) Possin. *Thes. ascet.*, pag. 417.(f) Rufin. in *Vit. Patr.*, lib. II, cap. 10, pag. 538.(g) Pallad. *Hist. Laus.*, cap. 55, p. 989.(h) Tillem. *Mém. eccl.*, tom. VII, pag. 430, et tom. VIII, pag. 447 et 789, not. 2, sur S. Pambon.(i) Holsten. *Cod. Reg.*, part. I, pag. 15-22.(j) Possin. *Thes. ascet.*, pag. 315-325.(k) Isa. *Orat.* viii, § 1, p. 289.(l) Cotel. *Mon. Eccl. Gr.*, tom. I, pag. 80L

ta conetur observare; ejus inanes esse labores. A potest meus esse discipulus'. » Quam dicit, ut tollamus crucem, nisi ut mens assidue vigilet, et virtutibus incumbat? A cruce non discedit; qui vitia persequitur donec ea profliget ac superet: nullus dubito, quin abbreviata scriptura viro docto fraudi fuerit, ut archimandritam in archiepiscopum converteret. Hæc ille: quo quidem fortasse monente, idem Corderii erratum notavit postea Fabricius (e).

IV. Cæterum præter duas illas ejusdem Isaiæ abbatis sententias, quas ex Joannis Damasceni *Sacris Parallelis* descriptas infra protulimus ac reliquis ejus scriptis subjecimus, quippe quæ in vulgatis codicibus non compareant; nonnullæ præterea occurrunt apud Antonium Melissam (f), qui a magistro suo Damasceno edoctus *Locos communes* contexit. Quin et alia nostri beati archimandritæ opuscula etiamnum inedita exstare, præter laudatum Cotelærium (g), testis est locuples *Bibliotheca bibliothecarum manuscriptorum*, a cl. Montfauconio con-

lata.

ic. xiv, 27.

Isa. Orat. xxvi, § 4, pag. 316.
Cotel. l. c., pag. 809.
d. l. c., pag. 808.
Isa. Orat. xxi, § 4, pag. 302.

(e) Fabr. *Bibl. Gr.*, tom. VIII, pag. 363.
(f) Anton. Meliss., lib. 1, cap. 39, 52, 58.
(g) Cotel. l. c., pag. 808.

B. ISAIÆ ABBATIS ORATIONES.

ORATIO I.

Præcepta ad fratres qui cum ipso vivebant.

Qui mecum manere vultis, audite, quæso, per. In cella quisque sua degat cum timore Dei. manuum vestrarum propter Dei mandatum intematis. Curam propriam et orationem as- m ne negligatis. Cor ab alienis cogitationibus dite, nihil de ullo homine aut negotio hujus i solliciti. Semper quærite quomodo progredi, et vos emendatis, cum animi dolore et lass, et afflictione Deum obsecrantes, ut peccata condonet, et in futurum custodiat vos, ne lem rursus incidatis. Mors vobis quotidie ante s versetur. Ea vos cura sollicitet, quomodo e ore exeatis, quomodo potestates tenebrarum is, quæ in aere vobis occurrent. Quomodo a Deo consistatis in horrendo illo judicii die, pro cuiusque opere et sermone et cogitatione a præmia tribuantur. *Omnia enim sunt nuda, et aperta oculis ejus*, cui vobis reddenda est ratio. Mensa et congregatione nihil loquamini, nisi a urgente necessitate. Psallentem ne corrigatis,

C nisi quid ipse vos roget. Sua singuli hebdomada in timore Dei sic victui necessaria reliquis parent, ut ne interim propriam animi curam abjiciant. Nemo in fratris sui cellam ingrediatur. Ne curetis mutuo vos ante præfinitum tempus conspicerere. Noli investigare quæ cæteri opera fecerint, neque utrum frater plus quam tu, an tu quam ille laboraris. Ad opus exeuntes, a desidia et arrogantia cavete. Et unusquisque cum timore Dei attendat sibi, et operi manuum suarum, atque meditationi et animæ suæ in abscondito. Cum dimittitur congregatio, aut a mensa consurgitis, inter vos ne divinis quidem de rebus colloquentes consideratis; sed suam quisque cellam petat, ibique luceat peccata sua. Quod si necessitas colloquium exiget, paucissima cum humilitate et religione, tanquam Deo præsentem, colloquimini. Nec uña de re contendite, aut cuiusquam detrahit, aut quemquam judicate; aut sermone, animo quemquam contemnite, aut de quoquam mali aliquid suspicamini. Nec mendacium ex ore vestro egrediatur. Nec loqui, aut audire velitis quidquam quod non expediat. Malitia in corde vestro

ebr. iv, 13.

ne resideat, neque odium, neque invidia adversus A
proximum.

II. Unum in ore promptum, aliud in animo clausum ne habeatis. *Deus enim non irridetur*³, sed omnia tam occulta quam manifesta perspicit. Cogitationes et afflictiones et suspiciones vestras nolite abscondere, sed eas abbati vestro cunctas indicate; et quod ab ipso auditis, id cum fide percipite. Cave-
vete, ne mandata mea negligatis, quando mecum vivere decrevistis. Si enim ea servaveritis, ego pro vobis Deo rationem reddam; sin ea non servaveritis, a vobis et de negligentia vestra, et de inertia mea ratio repetetur. Qui mandata mea custodierit, tam in occulto, quam in manifesto, Dominus Deus custodiet ipsum ab omni malo, et proteget eum in omni tentatione tam occulta, quam manifesta. Hor-
tor vos, fratres mei, ut consideretis, cur o mundo recesseritis. Salutis vestræ curam agite, ne renun-
tatio vestra inania sit; et in conspectu Dei et sanctorum ejus, qui propter ipsum mundo renun-
taverunt afflictique sunt, erubescatis. In eo virtutem sitam existimate, si a contentionibus temperetis, si res adversas æquo animo patiamini, si humilitatem excolatis, si omnibus in rebus voluntatem propriam abnegetis, si justitiæ vestræ minime confidatis; sed peccata vestra semper ante oculos habeatis. Recreatio, mihi credite, et relaxatio, et inanis gloria omnem monachi fructum excutiunt.

ORATIO II.

De mente secundum naturam.

I. Nolo vos ignorare, fratres, Deum, cum in principio hominem fecisset, eum sensibus integris et naturæ congruentibus in paradiso collocasse. Verum postea quam audivit illum a quo deceptus fuit, omnes ejus sensus in habitum naturæ contrarium conversi sunt, et ipse e gloria sua dejectus est. At Dominus noster magna impulsus echaritate misericordiam suam erga genus humanum declaravit. Verbum enim caro, id est perfectus homo factum est, omnibus in rebus nobis simile, excepto peccato⁴, ut per sanctum corpus suum nos in pristinum naturæ statum revocaret. Homini enim ostendens misericordiam suam, reduxit eum in paradysum. Sic enim eos qui ejus sequi vestigia, et mandatis quæ nobis dedit obedire volunt, excitavit, ut eos vincere valeant, qui nos e gloria nostra dejecerunt. Tradidit etiam nobis sanctam Dei colendi rationem legemque puram, ut in illum naturæ statum homo revertatur in quo fuerat a Deo constitutus. Proinde qui vult illuc redire, is omnis carnis suæ amputat voluntates, ut mentem suam in statum pristinum redigat. Est desiderium naturæ conveniens, sine quo nec charitas in Deum consistit. Idcirco Daniel vocatus est *vir desideriorum*⁵. Desiderium hoc inimicus in scdam mutavit cupidita-

tem, ut omnes immunditias concupiscamus. animi æmulatio naturæ congruens, sine qua non cet in Deum progredi. Idcirco *æmulantini*, in Apostolus, *dona præstantiora*⁶. Divina hæc æmul deflexit e statu naturæ, ut mutatis nos æmulati bus et invidia et mendaciis oppugnemus.

II. Est mentis ira a naturæ ratione minime alie sine qua castitas homini non constat, *hoc est, a* adversus semina quæ ab inimico in nos *sparguntur*. irascamur: quemadmodum Phinees⁷ *filium Bazar* ejusmodi ira commotus hominem simul *castris* confodit, et ira Domini a populo suo recessit. In nobis ira eo conversa est, ut proximis nostris rebus quibuslibet stultis et inutilibus irascamur. odium animi secundum naturam, quo Elias *inven* omnes turpitudinis prophetas interfecit⁸. *Eli* et Samuel in Agag regem Amalec exaruit⁹. In hoc in adversarium odio, animi gloria non dectur. Verum hoc nobis odium contra naturam *con* versum est, et ideo proximum odimus atque *deq* cimus, et virtutes omnes insectamur. Est *ani* elatio in hostes minime naturæ contraria, quam *h* cum invenisset, inimicis suis convicium *locit*: *h* mines, inquit, *sordidi et abjecti atque indigne* omni bono, quos indignos existimavi *puere* cum *ca* nibus gregis mei¹⁰. Hæc nos animi sublimitas *delect* adversus inimicos, et humiliati sumus inimicis *u* stris, cum proximis autem superbe contemnimus et nos præ illis justos existimamus. Qua quide superbia Deus nobis inimicus efficitur. Ejusmodi animi affectiones cum homine creatæ sunt, *et* ille, cum ex arbore vetita comedisset, in turpia *u* tia commutavit. Hæc nos, fratres charissimi, *e* animis nostris deleamus, et colamus ea quæ *nob* in sancto corpore suo Dominus noster Jesus Christus ostendit. Sanctus ille est, et in sanctis *habit* *u* tendamus nobis ipsis et operam demus, *ut de* *pro* viribus placeamus, bonis operibus *incedimus*. Omnia studia et curas nostras ponderemus, *ut* *re* ctamque naturæ rationem ac normam *redigamus*, ut inveniamus misericordiam in die tentationis quæ orbi imminet universo¹⁰. Dei benignitate *semper* indigemus, quæ infirmitati nostræ ferat auxilium et liberet nos ab inimicis nostris: quoniam *ejus est* *u* potentia, et auxilium et imperium in *secula* *secu* lorum. Amen.

ORATIO III.

Ad fratres juniores institute.

I. Humilitas in primis est necessaria, quod: omni sermone dicendum est. Humilitate enim *omn* adversarii artes superantur. Omnia quæ tibi *age* sunt diligenter expende, ut in verbis tuis *consu* inveniariis. Serva gravitatem in vultu; erga *hosp* utere mansuetudine, ut Dei timor tecum *habit* cum fratribus iter susceperis, ita te confirmas,

³ Gal. vi, 7. ⁴ Hebr. iv, 15. ⁵ Dan. ix, 23. ⁶ I Cor. xii, 51. ⁷ Num. xxv, 7, 8. ⁸ III Reg. xiii, 40. ⁹ I Reg. xv, 33. ¹⁰ Job xxx, 1, 2. ¹¹ Luc. xxi, 26.

¹⁰ Luc. xxi, 26. ¹¹ III Reg. xiii, 40. ¹² I Reg. xv, 33. ¹³ Job xxx, 1, 2. ¹⁴ Luc. xxi, 26.

taceas. In itinere mens in varias partes ne distra-
hatur, sed tecum ipse meditare, aut Deo funde
preces in corde tuo. Ubicumque diverteris, arrogan-
tiam vita, et omnibus in rebus modestum ac vere-
cundum te præbe. Ad id quod tibi appositum fue-
rit, sic manum extendito, tanquam edere coactus
sis. Si junior es, ne audeas corpori alterius manum
adhibere. Quo in loco tibi est dormiendum, pallio
te atque alium ne cooperueris. Antequam te cubi-
tum conferas, multas funde preces in corde tuo.
Si de via fessus oleo paululum ungi volueris pro-
pter itineris laborem, pedes tuos tantum sic ungi
permittle, ut eos retegere verearis. Totum vero cor-
pus ungi ne permiseris, nisi necessitas aut morbus
impellat. Si ad te in cella tua commorantem frater
peregrinus accesserit, idem illi officium exhibeto,
oleoque pedes ejus iungito, ac dicito charitatis
gratia: Frater, suscipe parum olei, et corpus tuum
cura. Quod si cum quiete noluerit accipere, mole-
stus illi ne esto. At si senex erit exercitatus, coge
ipsum, ut totum se ungi permittat. Si ad mensam
cum fratribus junioribus discubueris, ne dixeris
animo tuo. Comede: sed peccata tua tibi in mentem
revoca, ne comedas cum voluptate. Manum tuam
ante te solum protende. Si quid autem ante alium
positum est, ad id manum injicias cave. Pallium
contegat pedes tuos. Genua tua sint inter se con-
iuncta. Sin hospites fuerint qui vescuntur, hilari
vultu necessaria illis subministra. Et cum edere de-
sierint, dic illis iterum, ac tertio: Comedite adhuc,
obsecro vos, pauxillum. Inter vescendum oculos
tuos in proximum ne conjeceris, neve respexeris
huc et illuc, neque verba stulta protuleris. Ad nihil
quod velis manum extende, nisi prius dicas: Bene-
dicite. Cum aquam bibis, guttur tuum ne sinas
sonum edere, ut solent homines vulgares. Si in fra-
trum consessu piviuita fuerit molesta tibi, eam in
eorum conspectu ne projice, sed foras egredere,
ibique te expurga. Nec corpus tuum expone, ut ab
hominibus videatur. Si oscitandi te cupiditas inva-
serit, os clausum contine, et abs te fugiet. Ne ape-
rueris os tuum ut rideas: est enim id animi solu-
tionis. Si proximi tui aut vestem, aut zonam, aut
cucullam, aut aliud quidpiam videris, id ne con-
cupiscas. Neque similia tibi ipse conficiens, tuæ in-
dulgeas cupiditati. Si librum tibi ipse compegeris,
in eo ne labores exornando; est enim vitium pue-
rile.

II. Si aliqua in re erraveris, mendacio ne tegas
errorem tuum, sed penitentiam agens veniam pete,
et error tibi remittetur. Si quis te durius compellarit,
ne extollas adversus illum cor tuum, sed
operam da, ut illi satisfacias ante quam animus tuus
indignetur: ira enim ex studio (1) provenit. Si ali-
qua in re vel jure, vel injuria ab aliquo reprehensus
fueris, ne perturberis, sed penitentiam age,
ignosce, inquiens, mihi; non amplius faciam. Illis

A enim rationibus studio pietatis adolescentia proficit.
Cum aliquid manibus tuis operaris, in timore Dei
diligentiam adhibe, ne, si negligens sis, ignorantia
pecces. Cum opus aliquod discis, magistrum con-
sule, et ne erubescere sæpius illum orare, ut pro cha-
ritate videat, rectene illud se habeat, necne. Si te
in opere occupatum vocaverit frater tuus, sedulo
vide quid velit; et opere tuo intermisso, illum ad-
juva. Cum e mensa surgis, in cellam tuam ingre-
dere, et precibus incumbere, nec cum illis conside-
re qui tibi non prosunt. Quod si de Deo senes collo-
quantur, abbatem tuum roga, utrum tibi audiendum
sit, an eundem ad cellam; et quod ille dixerit,
facito. Si te aliquo miserit, roga, ut te diverti
velit; et quæ tibi mandata dei, diligenter animad-
verte, ne plus minusve facias. Quæ foris audiveris,
ea revertens nemini dixeris. Si aures tuas cus-
todieris, lingua tua non peccabit. Si rem aliquam
vis, et eam is cum quo habitas, nollet, remitte illi
voluntatem tuam, ne contentio oborietur, neve fra-
ter tuus tristitia afficiatur.

III. Hospitio susceptus a fratre tuo, ne quid illi,
ut peregrinus, præcipias, neu velis ipse præesse. In
eorum sermones quibuscum habitas, ne te ut so-
cium et parem intrudas. Si quid tibi commiserint
quod ipse nolis, pugna cum voluntate tuâ quoad
ipsam superes, ne affigas eos, et modestiam amittas
tuam, et quietam ipsorum consuetudinem per-
turbes. Si frater quocum habitas, aliquid sibi ut
prospicias, abs te petierit; quod possis, id facito
cum timore Dei. Si quod opus faciendum est, om-
nes qui simul vivitis, manum admovete; nemo cor-
pori suo parcat, ne aliorum conscientia perturbetur.
Cum mane surgis, quotidie prius quam ad opus te
conferas, quæ Dei sunt meditare. Cum seu spor-
tula, seu vas, seu quid aliud faciendum est, id im-
pigre cum diligentia facito. Si quid est quod lucrum
afferat, fratrem adhibe socium, et ne invideas. Si
opus est aliquod parvum, et unus alteri dixerit:
Recede, frater, operare, ego solus hoc faciam; pare:
qui enim paret, is magnus est. Si ad te frater pere-
grinus accedit, læta ipsum facie saluta atque com-
plectere, et quam gestat sarcinam, cum gaudio ipse
suscipe. Et in ejus discessu rursus idem facito.
D Salutatio autem tua sit cum mansuetudine et timore
Dei, ne offendatur. Cave ne illum de rebus inu-
tilibus interroges, sed eum ad orationem invita.
Et postea quam sederit, quomodo se habeat quære,
et nihil amplius, sed libellum ei aliquem legendum
præbe. Sin fessus fuerit de via, fac ut quiescat, et
pedes ejus lava. Si verba protulerit non convenientia,
mone ipsum cum charitate: Ignosce, inquiens,
mihi; infirmus sum, et isthæc ferre non possum. Si
pauper est, et sordida habet vestimenta, ea tu ablue.
Si vagus est et circulator, et aliquos apud te fide-
les habes, eum in conspectum eorum ne adducito,
sed misericordiam in illum ostendito cum Dei cha-

(1) Ex studio. An ex odio?

ritate. Sin frater, et propter Deum quærit apud A te hospitari, ne avertas faciem tuam ab eo, sed cum lætitia illum suscipe, et cum fidelibus qui apud te diverterunt, admitte. Si mendicus est, vacuum abs te ne dimiseris, sed benedictionem quam tibi Deus dedit aliquid impertire, ut declares ea quæ habes, non esse tua, sed dona Dei. Si frater apud te aliquid deposucrit, illud ne aperias, nisi ipse adsit. Si pretiosum aliquid inest, dic ei ut id reponat in manu tua.

IV. Si peregre proficiscens diverteris apud aliquem, et ille domo egrediatur, et te solum relinquat, oculos tuos ne sustuleris, ut, quæ ibi sunt, vasa et supellectilem aspicias. Fenestram aut arcam aut librum aperias, cave. Illum autem egredientem ora, et si aliquid tibi operis commiserit, id facito diligenter. Incognita ne laudaris. Quæ audiveris, ea nunquam certa atque perspecta ne affirmaveris. Neminem propter habitum contemne. Si vel aquam hauris, vel aliud quiddam usui necessarium agis, ne sis negligens, sed a Deo te conspici recordare. Si in cella tua vacas precationi, cave id facias negligenter, ne, dum vis Deum honorare, eum ad iracundiam provoces; sed sta in timore Dei: ne te ipsum ad parietem inclines; ne ita statuas pedes tuos, ut in uno stes, et alterum tollas, ut stulti faciant. Cor tuum ita confirma, ne ambules in voluntate tua, ut sacrificium tuum Deo sit gratum. Si psallitis inter vos, preces quisque suas persolvat. Si peregrinus aliquis adest, rogate illum cum charitate, ut eo ipse munere fungatur, idque illi iterum ac tertio dicite sine contentione. In hora sacrificii resiste cogitationibus, ut sensus tuos continens in amore Dei, mysteriis dignus efficiaris, et Dominus tuas curet ægritudines. Cave, ne corpus tuum in sordibus abjectum relinquens ab inani gloria seducaris. Qui junior est, corpus in omni negligat deformitate; id enim illi prodest. Qui junior est, nunquam pulchrum induat vestimentum, nisi prius ad virilem ætatem pervenerit: hac enim eget ille medicina. Ad tertium usque cyathum, si id valetudinis ratio postulat, vinum bibat. Dentes in risu nunquam aperiat. Faciem humi præ verecundia demissam teneat. Iurus cubitum zona sua præcinctus sit. Sic assuescat manus, ne intro ferantur. Multa enim habet corpus vitia, quæ perficit animus. In itinere tantum, non autem in cella sandalium ferat. Cum ambulat, manus ad zonam inter se conjunctas componat, neque illas concutiat, ut solent homines solatiores. Si cum majoribus iter facit, ne præcedat omnino. Si is qui major est, consistit, et cum aliquo loquitur, tu ne contemne, aut conside, sed tandiu sta, quoad ille quid tibi agendum sit, dicat. Si in civitatem aut vicum proficisceris, oculi tui deorsum aspiciant, ne hostes tibi in cella suscites. Peregre proficiscens ne dormias in cujusquam domo, ubi cor peccati periculum reformidet. Si aliquo in loco

cibum capturus, intelligis ibidem mulierem adram, ne considas ullo modo. Satius enim es eum qui te invitavit, offendas, quam ut occultuum committat adulterium. Ne vestes quidem licerum, si fieri potest, aspicias. Si te mulier facientem salutaverit, responde illi in corde sed oculos humi defixos tene. Si cum seniore facis, sarcinam, si quæ ferenda est, ne sinus illi omnino gestare. Sin æquales estis, cum ambocissim gestate, ita tamen, ut semper omnia præcedat.

ORATIO IV.

Quid in itinere observandum.

I. Si, cum iter facitis, est aliquis inter vobis becillior, sinite illum præire, ut si sedere vobis possit. Sin iterum contingit, cum juniores vobis primum ad mensam discumbendum sit, manus ad palinam admovenda, semel id facite, si ante horam accesseritis, perturbemini. Vt si quis nunc primus ingreditur, alius alias prius ingrediatur. Si de cogitationibus tuis senem interrogas, et eum ad ea quæ dixeris custodienda fitem esse cognoveris, animum illi tuum liberetefacito. Si fratris tui peccatum audiveris, illi tibi communicaris; est enim mors tua. Si cogitationibus quibus oppugnaris, aliqui colloquatur, eos ne cures audire, ne tibi bellum excitet. Orationi frequenter incumbe; nam animæ tua est oratio. Quotidie quæ peccaveris, cogita; et si pro peccatis tuis deprecaberis, Deus ea tibi donabit. Si quis coram te loquitur adversus fratrem suum, cave taceas præ pudore, aut illi assentiar, ne pecces adversus Deum: sed cum humilitate Ignosce mihi, frater, infelix ego sum; et hæc quæ loqueris mea sunt, et ea ferre non possum. Si frater te læserit, et aliquis de illo coram te maledixerit, cor tuum custodi, ne malitia in eo et peccatorum tuorum in Dei conspectu resideret, ut ignoscat tibi. Ne malum pro malo tribuas proximo tuo¹¹. Si cum fratribus ignotis teque amicum iter facis, eos ut majores honora. Quod si ad amicum tuum diverteris, eos tibi omnibus in rebus antepone, ut et in mensa prius discumbant, et precibus manus admoveant, ne propter te susceptuisse videantur, sed contra potius, eos honorans ostende te propter illos misericordiam accepisse. Si cum fratre te in viam dederis, et amicum tibi fuerit invisendus, causam aperi fratri tuo, et dic tantisper ut sedeat. Quod si te amicus, ac comedit coegerit, cave ne quid os tuum ingrediatur prquam advoces fratrem tuum, ut simul quiesca recreetur.

II. Si cum pluribus fratribus iter ingressus fueris et pudore detinearis, quo minus eos tecum ducas ad amicum tuum, quia multi sint, cave, ne contemnas eos, et clam relictis illis discedas aut cedas: sed eos, quid tibi agendum sit, consue

¹¹ Rom. xii, 7.

quod ipsi dixerint, age. In via autem ne tibi ipse A parcas, servilia respiciens ministeria. Peregre proficiscens, si apud fratrem divertere volueris, et ille hospitio te suscipere recusarit, et is postea vel in via tibi obvius fuerit, vel ad te diverterit imprudens, eum benignius humaniusque tractato. Si quem tibi acceperis detraxisse, et aliquo in loco congregiamini, vel ad te ipse diverterit, hilarem et benignum illi pro viribus vultum ostende, neque illa, si audivisti, commemorans quære, cur ita locutus sit: nam ut in Proverbiis scriptum est: *Qui memor est injuriarum, iniquus est* 12. Si fratres estis, et peregre proficiscentes ad fratrem pauperem divertitis, ne affligatis eum rebus necessariis, sed eas vobis emite, ut ei quoque satis sint, hospitioque ac tecto contenti estote quod invenistis. Si senes aliquos tibi notos inviseris, et tecum fuerint alii senibus ignoti, ne colloquaris tu cum senibus in conspectu ipsorum, sed sinas eos loqui. Si fratres tecum habitant, eorum curam gere diligenter, sciens te pro ipsis Deo rationem redditurum. Si propter Deum aliquem in locum secesseris, ne commercium ineas cum incolis illius loci, neve cum illis sermones conferas; satius enim forte sit tibi cum illis esse qui sanguine tibi conjuncti sunt. Si in montem ascenderis, ut fratres in monasteriis invisas, apud quem diverteris maneat, neque ad alium discedas, nisi prius roges eum, utrum velit an non. Quod si noluerit, ne relinquant illum, nisi cum tibi est abundum. Si cellam in qua degas, acceperis, multos tibi amicos ne asciveris, unus tibi sit satis propter infirmitatem, et successus tui fructum ne amittas.

III. Si pauperi benefeceris, ne voces illum ad opus, ne beneficium perdas quod in eum contulisti. Si in monasterium tibi ignotum introieris, ubi tibi manere permittetur; ibi mane neque aliam in cellam ingredi, nisi accersaris. Si propinquos reliquisti, ut propter Deum in solitudine degeres, eorum te desiderio capi ne permiseris. Si te in cella commorantem patris aut matris commiseratio stimularit, aut fratris sororis recordatio, aut misericordia filiorum, aut uxoris desiderium; tibi ante oculos pone extremum vitæ diem atque iudicii, in quo tibi eorum nemo laturus est auxilium, et eos te reliquisse minime poenitebit. Si in cella tua sedens memineras alicujus a quo fueris affectus injuria, surge, et ex toto corde tuo Deum, ut illi ignoscatur, deprecare, et ultionis abs te fugiet cogitatio. Si ad percipiendam mysteriorum communionem accedis, omnes tuas cogitationes observa, ne in iudicium eam percipias. Si noctu consuetudinis imaginatione tentaris, custodi cor tuum, ne interdum consideret, qualis ea corporum fuerit imaginatio, atque ita ea cogitatione coinquineris, Deumque provocas ad indignationem, sed supplex ante illum procumbe in toto corde tuo, et auxiliabitur tibi:

12 Prov. XII, 16.

misericors est enim in hominum infirmitate. Si vacas exercitationi, ea cor tuum ne innitatur atque confidat, sed cogitationi tuæ dicas, Deus per corporis afflictionem audiet miseriam meam. Si quis te affecerit contumelia, ne respondeas illi, sed tacitus tecum ipse considera, an vera sint quæ audis; et si vera sunt, poenitentiam age, et Deus miseretur tui. Si cum fratribus iter faciens, aliquem inter eos nactus fueris, quem in Deo diligas, ne liberius cum illo cæteris videntibus colloquaris, ne forte sit inter ipsos infirmus quispiam qui zelo moriatur; et tu peccatum ejus sustineas, quoniam ei peccandi occasionem obtulisti. Cum ad aliquos divertis, ne exspectes, ut ab illis cum gaudio suscipiaris; at si te susceperint, Deo gratias agas. Si te in cella quieti vacantem morbus invaserit, ne concidas animo, sed age gratias Deo. Si cor senseris consternatum, dic illi: Nonne morbus hic levior tibi est quam gehenna, in quam, nisi te patienter constanterque geris, introibis? atque ita conquiescet. Si apud fratres diverteris, et eorum aliquis dixerit: Illic ego quietem non reperio, habitare tecum volo; tu id ei ne permiseris, ne reliquis sis offendiculo. Sin dixerit: Ob rem occultam moritur anima mea, ei da locum, ut inde abeat; sed apud te manere ne permittas.

IV. Cum in cella tua quietem et silentium colis, in cibo modum aliquem serva, ut corpus habeat quæ necessaria sunt, et ibi in divino cultu possit inservire. Nihil autem, seu bonum seu malum sit, comede cum delectatione et gustus voluptate. Si necessitas coget, fratres aut cœnobiium invisas, corpori tuo nihil quod ei jucundum sit tribuas ad saturitatem, ut libentius ad cellulam revertatur, nec te prodatur. Si dæmones suaserint animo tuo ut te supra vires exerceas tuas, eos ne audieris: solent enim hominem ad ea quæ præstare non potest, incitare, ut in manus eorum incidat, et ipsi gaudeant. Semel in die comede, et corpori quod ei necessarium est tribue, ut in exercitio tuo pio durare queas. Vigiliæ prudenter vaca, nec quietem necessariam corpori nega, sed cum mansuetudine et considerate pietatis studium complectere, ne nimia vigilia animus perturbetur et e stadio fugiat. Noctis dimidium pio satis est exercitio, dimidium alterum corpori quieti concedatur. Binas antequam cubitum eas, orando, psallendoque horas consume. Postea quiesce, et cum te Dominus excitaverit, precationibus diligenter incumbe. Si corpus tuum pigrum videris, illi dicito: Vis ad breve tempus torpere, et mox projici in tenebras exteriores? Si te paululum excitabis, robor et vires advenient. Ne incas cum illis hominibus amicitiam, qui tibi sunt aliorum etiam hominum familiaritatem conciliaturi, ne tibi nimia celebritas detrimentum afferat. Si in monasterio es, et servum habes, in quem imperium exerceas, habium afficis contumelia; sin cum ut fratrem diligis, in

Deum peccas nisi eum manumittis, ut liber discedat. Quod si velit monachus fieri, ipse viderit; tu quidem ne permisoris ut tecum maneat, id enim non expedit animæ tuæ.

V. Si in loco celebri corpus tuum affligis, et ilcirco te homines æmulantur et honorant, eum relinque, et alio proficiscere, ne labor tuus inanis efficiatur. Quod si inanem gloriam subegisti, ne attendas quid homines dicant aut faciant, sed omnia refer ad Dei munificentiam. Si mundo renuntiasti, tibi nihil omnino reserva. Si te vagandi cupiditas invaserit, corpus in opere manuum tuarum afflige vehementius; ut in cellula tua cum mansuetudine conquiescas, et comedas panem tuum. Si ut opera tua vendas, ad urbem proficisceris, ne de pretio contendas, ut solent homines sæculares, sed ea vende cum simplicitate, ne cellæ tuæ fructum amittas. Si cogit necessitas ut aliquid emas aliquando, eme sine contentione; ne dicas: Non emam, nisi tanti; sed da quod petitur, si habes; si non habes, cum silentio discede. Quod si te cogitatio stimulaverit, dicito: Omnino jam factus sum sicut omnes sancti, qui tentati fuerunt in paupertate, donec eorum propositum fidele Deus invenit, et eduxit eos in latitudinem. Si apud te frater aliquid deposuerit, et eo tibi sit opus, illud nisi prius fratrem rogaveris, ne contingito. Si te aliquo proficiscentem oraverit frater, sibi ut aliquid emas, si tibi id emere potes, eme et illi. Sin autem cum aliis vivis, id præter eorum sententiam ne feceris, ne tuos offendas contubernales. Si qua necessitate coactus in patriam proficisceris, custodi te ab his qui sanguine tibi conjuncti sunt, ne liberius cum ipsis verberis, sermonemve conferas. Si quid tibi frater commodaverit, ne illud negligas, sed integrum celeriter reddas. Si instrumentum est aliquod operi necessarium, simul ac opus confeceris, redde. Quod si abs te fuerit contractum aut corruptum, refice, aut aliud melius restitue. Si quid commodaveris, aut mutuo dederis fratri tuo pauperi, quod ille nequeat reddere, ne affligas eum, acerbeve exigas, seu pecunia, seu vestis, seu quid aliud sit, quod ei dedisti.

VI. Si aliquem in locum ad habitandum te contuleris, et cellam acceperis, et ædificando sumptum feceris, eamque postea reliqueris, et post aliquod tempus revertens in ea fratrem habitantem inveneris, ne expellas eum, sed aliam tibi cellam quæras, ne in Deum pecces. Quod si sponte sua velit discedere, innocens eris. Quæ autem in cella tua reliquisti, si forte ab eo consumpta sunt, ne requiras. Si a cella tua migraveris, quæ in ea sunt usui necessaria, ne tecum exportato, sed fratri pauperi relinquito; et Deus tibi ubicunque vixeris, providebit. Cogitationes quæ te oppugnant, omnes seniori patefacere ne erubescas, si vis levationis solatium invenire: dæmones enim non nisi ex homine qui

cogitationes suas legit, seu malæ, seu bonæ sint, gaudium percipiunt. Cave diligenter, cum ad communionem accedis, ne quid malitiæ haberas cum fratre tuo; sic enim te ipsum decipis. Si verba Scripturæ tibi patefunt, ut ea possis ad allegoriam transferre, id facio. Sed cave, ne litteram destruas, neve sensui tuo magis credas, quam sanctæ Scripturæ; id enim superbiæ est argumentum. Si frater tuus verbis deceptus hæreticorum, a recta via imprudentiam discesserit, ad eamque rursus respiciens revertatur, eum tu ne despexeris; ignorantia enim aberravit. Cave, ne defendendæ quidem fidei causa cum hæreticis colloquaris, ne forte sermones ipsorum animo tuo virus infundant. Si frater tuum inveneris qui esse dicatur hæreticorum, cave ne illum legas, ne veneno mortifero cor tuum impleat, sed in ea doctrina quam in Ecclesia sancta didicisti, ita persiste, ut ei nihil addas, nihil detrahas. Abhorre a falsi nominis scientia, quæ sanæ doctrinæ, ut inquit Apostolus ¹², adversatur. Si junior es et corpus tuum nondum in servitutem religisti, audis autem eximias patrum virtutes, ad illas ne ita contendas, ut eas te in otio et quiete consequi posse confidas. Nisi enim illas colueris, non consequeris. Quod si colueris, sponte ad te ipsæ venient.

VII. Ab inertia fuge, quantum potes; hæc enim monachi fructum disperdit. Si cum animi perturbationibus et vitiis pugnas, ne desice, sed te ipsum prosterne coram Deo: Non possum, inquit in toto corde tuo, per me resistere; tu mihi misero, Domine, fer auxilium: et superabis. Si tibi in cellula commoranti semina turpitudinis in corde tuo sparsa fuerint, totis viribus contende, ne coalescant, atque imperent tibi. Considera Deum esse presentem, cujus oculis pateant ea quæ in corde loqueris. Si igitur animam tuam alloquere: Si tui similes besic peccatores, metuisque ne videant flagitia tua, quanto magis Deum vereri debes, cui sunt manifesta? Ex hac consideratione timor Dei in anima excitatur; cui si innitaris, adversus perturbationes immobilis permanebis. Scriptum est enim: Qui confidunt in Domino, sicut mons Sion: non commovebitur in æternum, qui habitat in Hierusalem ¹³. Si in exercitatione ita resistis tentationi, ut frangi debilitarique videatur ac retrocedere, ce triumphet cor tuum, aut extollatur; dæmones enim fugientes insidias struunt, et prælium priori periculosius parant, post civitatem copias in insidiis locant, jubentque, ne prodeant, nisi cum eos fugientes cor tuum persequens insolescat; tum vero cursurgant, ut anima infelix circumventa nullum per-fugium habeat. Perfugium igitur et propugnaculum tuum sit, ut in toto corde tuo supplex ad Deum accedas, et opem ejus implores, et liberabit te a omnibus impugnationibus inimici. Si Deum precaris ut te liberet a tentatione, et non exaudiris, ¹⁴

¹² 1 Tim. vi, 20; 1, 10. ¹³ Psal. cxxiv, 1, 2.

despondere animum; novit enim magis quam tu, **A** quid expediat tibi. Ne dixeris igitur: Hoc mihi da, aut aufer illud a me; sed ita precare: Domine Jesu Christe, adjuva me; ne sinas me peccare adversus te. A recta via dedexi, ne permittas me sequi voluntatem meam; ne patiaris me perire in peccatis meis; miserere creaturæ, ne despicias me, quia infirmus sum; ne derelinquas me, quoniam ad te confugi ¹⁵: medere animæ meæ, quia peccavi tibi ¹⁶. In conspectu tuo sunt omnes qui tribulant me ¹⁷. Et non est ad quem confugiam, nisi ad te, Domine. Salva me, quæso, Domine, per misericordiam tuam. Confundantur omnes et erubescant, qui insurgunt adversus me, qui quærunt animam meam, ut perdant illam ¹⁸. Tu, Domine, potes omnia, et per te est gloria Deo et Patri, et Spiritui sancto in sæcula sæculorum. Amen. Tunc conscientia tua clam loquetur in corde tuo, et causam aperiet, quamobrem te non exaudiat Deus. Tuum igitur jam crit quod illa dixerit, id non negligere, sed facere diligenter. Fieri enim non potest, si Deum homo audit, quin Deus hominem exaudiat. Neque enim est procul ab homine. Sed voluntates nostræ ei contrariæ non permittunt ut ille nos audiat. Nemo te decipiat. Quemadmodum enim sine semine et aqua non potest ager ex se fructum ferre: sic homo sine afflictione atque humilitate ferre fructum non valet.

VIII. In Dei timore, fratres charissimi, maneamus, et virtutes excolentes nullum conscientie nostræ offendiculum præbeamus, sed nobismet ipsis attendamus in timore Dei, donec ipsa quoque nobiscum libera sit, atque ita conjuncta, ut nobis deinceps custos sit, ostendatque a quibus caveamus. Quod si ei parere noluerimus, nos derelinquet ac deserat, et incidemus in manus inimicorum nostrorum, qui nostri postea non miserebuntur, quemadmodum docuit nos Dominus: *Esto, inquit, cum adversario tuo consentiens, dum es in via cum eo, ne forte tradat te adversarius judici, et iudex tradat te ministro, et in carcerem mittaris. Amen dico tibi, non exibis inde, donec reddas novissimum quadrantem* ¹⁹. Adversaria dicitur conscientia, quoniam homini cupienti facere carnis voluntatem, adversatur. Quæ quidem adversaria, nisi cum ea homo consentiat, tradit eum inimicis ipsius. Idcirco Oseas commiserans Ephraim, dicebat: *Oppressit adversarium suum, et conculcavit iudicium. Quæsiuit Ægyptum, et vi ductus est ad Assyrios* ²⁰. Ægyptum quærunt, qui carnis vult facere voluntatem. Vi autem ducitur ad Assyrios, cum vel volens, vel invitus inimicis servit. Operam demus, fratres charissimi, ne in manus voluntatis nostræ secundum carnem incidamus, ne captivos nos in Assyriam ducat; nos autem acerba illa verba audiamus: *Venit rex Assyriorum in terram Israel, et captivos duxit Ephraim et Israel in Assyrios; et posuit eos juxta Eleam et*

Enamor fluvios Chuzam; et sunt illic usque ad presentem diem. Tunc misit Assyriorum rex a populis suis, qui habitaret in terra Israel, et suum sibi quisque sculptile confecit, et adoravit illud, et ecce illic sunt usque ad hodiernum diem ²¹. Hæc Ephraim contigerunt, quia oppressit adversarium suum, et iudicium conculcavit.

IX. Considerate, charissimi, quid eis acciderit qui voluntatibus suis malis indulserunt, et propriam conscientiam conculcarunt. Ne æmulemur eos, dilectissimi, sed omnes potius sanctos imitemur, qui ad mortem usque peccato non obtemperarunt, sed sanctæ suæ conscientie paruerunt, et regni cœlestis hæreditatem acceperunt. Eorum enim quisque ætate sua perfectus fuit charitate. Et nomina ipsorum nulla unquam debuit oblivio. Figuram dilecti Jacob suscipiamus, qui parentibus suis secundum Deum in omnibus obedivit. Qui, accepta benedictione, voluit in Mesopotamiam proficisci, ut sibi filios illic procrearet. Neque enim filios gignere voluit ex filiabus Chananæorum, qui cum parentibus suis contenderant. Tunc suscepto baculo et olei lentiscula, venit in locum Bethel, quod significat *domum Dei*, et ibi dormivit, viditque noctu secundum quietem figuram scalæ de cœlo in terram usque pertinentis, et angelos Dei per eam ascendentes ac descendentes; Dominus autem et scalæ innitebatur ²². Hæc figura demonstrat illi qui Deo incipit inservire, in principio quidem virtutum speciem apparere, quas nisi diligenter excoluerit, ad Deum non poterit pervenire. Surrexit autem Jacob, et fœdus cum Deo percussit, ut esset servus ejus, et confirmavit eum Deus, *Ego, inquit, ero tecum et te custodiam* ²³. Tunc in Mesopotamiam profectus, ut ibi uxorem duceret, cum Rachel vidisset filiam avunculi sui, dilexit eam, et septem annos servivit propter illam. Quanquam non prius ei data fuit, quam Liam uxorem acciperet. Et Rachel erat sterilis. Mesopotamia nomen ex eo sortita est, quod sit inter duos fluvios sita, nempe inter Tigrim et Euphratem. Prior labitur e regione Assyriorum, alter initium non habet, sed dicitur fluens in latitudine. Tigris est *discretio*, Euphrates autem *humilitas*. Lia corporis laborum typum gerit; Rachel autem veræ contemplationis. Hæc homini contingunt in Mesopotamia commoranti, ut cum discretione labores corporeos suscipiat, quibus hostes Assyrios vincat, et cum humilitate ad veram contemplationem perveniat.

X. Cæterum Rachel filios non genuit, antequam pareret Lia, et Jacob ipse serviret. Ex quo intelligimus hominem, nisi prius labores in excolendis virtutibus protulerit, non posse ad veræ perfectionis libertatem aspirare. Uxores erant ambæ quidem Jacob, sed ille magis Rachel quam Liam diligebat; quoniam *Lia lippis erat oculis, Rachel decora facie*

¹⁵ Psal. cxlii, 9. ¹⁶ Psal. xl, 5. ¹⁷ Psal. lxxviii, 21. ¹⁸ Psal. xxxix, 15. ¹⁹ Math. v, 25, 23. ²⁰ Osce vii, 11. ²¹ IV Reg. xvii, 6, 21, 25. ²² Gen. xxviii, 1 sqq. ²³ ibid. 15.

et venusta aspectu²⁴. Prioris uxoris oculi lippi significent hominem dum in corporis laboribus occupatur, nondum veram contemplationem intueri. Intermittendi sunt igitur. Quamvis enim paulum cessaverint, dabitur tamen ad illos reditus. Præbebit enim viro suo Lia Zelpham ancillam, atque ita rursum liberos tollet; vocabiturque nomen filii, Aser, quod est *divitiæ*. Porro cum parere desierit Lia, tunc Deus recordabitur Rachel. Cum igitur labores corporis sensus edomuerint, et a perturbationibus liberaverint, tunc vera contemplatio aperit animo gloriam. Ac tametsi filii Liæ Jacob erant auxilio, tamen maxime omnium Joseph diligebat. Id est, quamvis corporis labores ab inimico hominem defendant, tamen vera contemplatio conjungit illum cum Deo. Posteaquam vidit Joseph, reverti voluit ad parentes suos, cum utique sibi cum natum aspexisset, qui rex foret inter fratres suos. Cum autem dicit torrentem Jacob omnes suas copias trajecisse, solumque remansisse, et benedictionis gaudium percepisse, dicente Domino: *Non erit tibi nomen Jacob, sed Israel*²⁵, Jacob appellatus est, quoniam supplantavit, quoad benedictione dignus effectus est, et sensus suos servavit, qui erant in manu inimici. Posteaquam igitur liberati sunt, vocatus est Israel, hoc est *mens Deum videns*. Etenim cum eo pervenerit mens, ut Divinitatis gloriam videat, metuitur ab inimico. Quamvis igitur veniat in occursum ejus Esau cum acerbitate, humilitas Jacob extinguit malitiam ipsius, nec ab eo amplius oppugnatur. Quod si adhuc sæviat inimicus, projicit in conspectu Dei. Et cum ille magnam videat gloriam quam accepit, et vim afferre non potest. Deus enim illi opitulatur, sicut scriptum est: *Revertere in terram generationis tuæ, et ero tecum*²⁶. Postea venit in Salem, et emit ibi agrum, et ædificavit altare Deo. Salem est *pax*. Cum enim homo bellum evaserit, in quo defendit eum Deus, venit ad pacem, et duodecim lapidibus altare constituit, et offert super illo ex laboribus servitutis quam in Mesopotamia servivit, in possessione quam possedit in terra promissionis.

XI. Talis fuit et dilectus Deo Moses, cum eduxit populum ex Ægypto, eumque de manu Pharaonis liberavit, trajecitque Rubrum mare et omnium hostium suorum mortem conspexit, et misit Josue ut perderet Amalec. Ipse vero in montis vertice constitit; et manus ejus ab Aaron et Or sustinebantur, ne ex crucis specie in qua erant constitute, deciderent. Et reversus est Josue cum gaudio, deleto Amalec. Tunc super monte duodecim lapidibus altare construxit, et monti nomen imposuit, *Dominus refugium meum*²⁷, quia manu occulta pugnavit Deus cum Amalec. Amalec significat *acediam*. Si enim cœperit homo ex voluntatibus suis effugere, et ad Deum confugerit, acedia in primis eum invadit,

A conaturque ad pristina peccata reducere: sed illam repellit assidua cum Deo familiaritas, quam temperantia gignit, temperantiam porro corporis afflictio parit. His rationibus Israel liberatur. Et tunc homo gratias agit Deo: Ego, inquit, infirmus sum et imbecillus, sed tu adjutor meus a generatione in generationem. Talis fuit et magnus propheta Elias, qui omnes turpitudinis prophetas sibi adversantes delere non potuit prius quam duodecim lapidibus altare construeret, et lignis congestis aquam infunderet, et sacra sacrificium imponeret²⁸. Et ignis divinus consumpsit altare, et quæ super altari erant posita. Tunc fiduciam sumpsit contra adversarios suos, et cum eos ad internecionem usque delevisset, gratias egit Deo: Tu, inquit, in his omnibus es. Scriptum est enim eum inter genua sua faciem posuisse. Nisi enim mens diligenter inter sensus suos sit constituta, et sobria castaque vigilet assidue, æternam non assequitur felicitatem, quæ hanc illi gloriam affert. Et si minister Eliæ prospiciat, et nullam ex septem vitilis consurgere videat, tunc cernit parvam nubem instar hominis ex mari aquam afferentem: quod Spiritum sanctum significat in animo nostro conquiescentem. In hoc enim sita est felicitas, ut nostra virtutis studia integra atque perpetua sint, et ne revertamur ad ea, quorum veniam impetravimus. Si enim labores ac studia nostra Deo fuerint accepta, adversarii nostri non poterunt consistere. Cum enim viderint voluntati ipsorum a nobis non obtemperari, tunc per se dissolventur. *Invocate*, inquit, *nomina deorum vestrorum, et ego invocabo nomen Domini Dei mei; et quicumque audierit in igne, is erit Dominus Deus*²⁹. Quamvis animis nostris dæmones suggerant tentationes, eas tamen nobis invitis ad exitum perducere nequeunt. Omnes illi quidem vires conferunt suas; sed eos non movet homo Dei, quoniam ab illis abhorret cor ipsius, et in Dei voluntate requiescit. *Invocate*, inquit, *nomina deorum vestrorum, et ego invocabo nomen Dei mei*. Quod illi frustra fecerunt.

XII. Hæc ad utilitatem nostram scripta sunt, ut sequamur eorum vestigia, qui virtutum studio ad felicitatem contenderunt. Confugiebant illi ad auxilium Dei, in eoque spes suas omnes collocabant, nihil viribus propriis confidentes. Et divina protectio fuit eis in civitatem munitam. Sciebant enim se sicut Dei præsidio nihil posse. Dicebant cum humilitate illa Davidis verba: *Nisi Dominus ædificaverit domum, in vanum laboraverunt qui ædificaverunt eam. Nisi Dominus custodierit civitatem, frustra vigilat qui custodit eam*³⁰. Si enim viderit Deus animum sibi omnino esse subjectum, neque in alio spem habere, confirmat eum, dicens: *Ne timeas, fili mi Jacob; puer Israel, ne timeas, quoniam liberavi te, et vocavi nomen tuum; meus es tu. Et si per aquam transieris, tecum sum, et fluvii te non intercludent. Et si*

²⁴ Gen. xxix, 17. ²⁵ Gen. xxxii, 28. ²⁶ Gen. xxxi, 3. ²⁷ Exod. xvii, 15. ²⁸ III Reg. xviii, 40 seqq. ²⁹ Ibid. 24. ³⁰ Psal. cxxvi, 1, 2.

*per ignem transieris, non combureris: flamma enim non exuret te: quia ego Dominus Deus tuus Sanctus Israel, salvans te*²¹. Hanc vocem animus si audierit, audet adversus inimicos. *Quis est, inquit, oppugnator meus? appropinquet mihi. Ecce Deus adiutor meus: quis mihi nocebit? Ecce vos omnes sicut vestimentum inveterascetis, et tanquam vellera a tineâ corrodemini*²². Utinam inveniat nos Deus cum illis, qui humilitate sunt præditi, et ab ea servantur incolumes ab omnibus jaculis inimici, per gratiam Dei, cujus est potentia, et gloria, et imperium in sæcula sæculorum! Amen.

ORATIO V.

Quæ observanda sunt iis qui simul in pace habitare cupiunt.

I. Si simul iter feceritis, attendite, si quis inter vos sit imbecillior, et ejus rationem habete, si vel paulum sedere velit, aut aliquid ante præscriptam horam gustare. Si ad opus faciendum proficiscimini, sibi quisque attendat, non autem fratri suo. Ne quis alterum docere audeat, aut ei quidquam præcipere. Si intra cellam opus aliquod facitis, permitte, ut quisque faciat arbitratu suo. Sin aliquis dixerit: Obsecro vos, me ut doceatis, neque enim scio; qui inter vos peritus est, ne reluctetur, aut scire ne neget. Hæc enim non est humilitas secundum Deum. Si videris fratrem tuum opus aliquod facientem, ne dixeris eum errare, aut nihil agere. Quod si ipse te rogaverit, ut se doceas, tu vero id non feceris, sed tacueris, ostendis in te non esse Dei charitatem, sed nequitiam. Si frater tuus edulia haud ita bene coxerit, ne dixeris eum male coxisse; id enim mors est animæ tuæ: sed considera, quam molestum et grave tibi fuisset, si quis in te ea verba pronuntiasset, et quiesces. Inter psallendum si quis in aliquo verbo erraverit, ne statim eum corrigas atque perturbes. Sed si verbum præterierit, ne sit tibi curæ. Sin rogaverit, ut corrigas, amanter id facito. Si quid in mensa fuerit, a quo fratrum aliquis abhorreat, ne dicat eo se vesci non posse, sed ad mortem usque sibi ipse vim afferat, et Deus illum consolabitur. Si opus aliquod simul facitis, et aliquis vestrum animo pusillo desistendum ab illo suaserit, eum ne reprehendatis, sed pariter gaudete. Si fratres aliqui ad vos diverterint, eos de rebus inutilibus ne interrogetis, alioquin apud vos relinquunt servitutem. Quod si quispiam ex illis sibi temperare nequiverit, quo minus alicui vestrum dicat aliquid inutile et perniciosum; is qui istud audiverit, reliquis fratribus ne aperiat rem, ne venenum mortiferam animos eorum interimat. Si te peregre proficisci necessitas coegerit, ne perconteris quidquam, quod tibi prodesse nequeat, ut ad cellulam tuam incolumis revertare. Quod si vel invitus aliquid ejusmodi audiveris, in domum reversus ne fratribus nuntiaris. Si hospes in aliena regione versaris, quemcunque in locum veneris, nihil arrogan-

ter aut facias aut dicas, ut ex modestia taciturnitateque tua incolæ fructum percipiant. Infirmi enim propter cordis imbecillitatem facile offenduntur, quia non perspiciunt peccata sua.

II. Divinum auxilium et spes, mansuetudo et bona conscientia, et propriæ voluntatis omnibus in rebus abnegatio, sunt humilitatis indicia. Arrogantia vero, et contentio, et sui ipsius existimatio, fratrisque despectio, et cum quis eo propter se afflicto ac perturbato, dicit: Quid ad me? Quid mihi negotii cum illo est? hæc omnia cordis duritiam declarant. Si te opus faciente, frater in cellam tuam ingrediatur, cave ne animum tuum ea occupet cogitatio, ut te plus quam illum laborasse putes. Si cum fratre imbecilliore opus facis, ne contendas, ut plus quam ille fecisse videare. Si commune aliquod opus efficitis, sic in illud totis viribus incumbe, ut quid tu, quid frater tuus in hebdomada laboraverit, scire non cures; ineptum est enim id querere. Si ad opus faciendum cum fratribus proficisceris, ne cupias, ut sciant te omnium maxime laborasse: opus enim quod homo facit in occulto, perspicit Deus²³. Si quid tibi frater responderit acerbius, id cum lætitia suscipe. Si enim recto Dei judicio cogitationes tuas examinaris, te peccasse animadvertes. Si cum fratribus habitas, et animus te stimulat, ut restrictius vivas; dic animo tuo: Frater hic infirmus est dominus meus. Quod si temperantius omnino vivere decrevistis, cellulam tibi selige separatim, et noli fratrem tuum infirmum affligere. Si frater aliquis peregrinus quem vitio aliquo laborare accepertis, apud vos diverterit, ne exploretis eum verbis, nisi vitium ejus sese apparuerit, sed cave, ne quid faciatis quod si frater rescierit, affligatur. Si quare tibi opus est, ne succenseas fratri tuo, quod eam tibi sponte non commodarit; sed cum fiducia et simplicitate roga illum, ut rem tibi necessariam tribuat. Hæc enim in corde est castitas sancta; nam si id illi non patefeceris, sed in corde tuo cum murmure succensus, iudicium tibi ipse constituit. Si inter vos inciderit sermo de aliquo Scripturæ loco, cui locus ille notus est, is eum fratri suo modeste benigneque declaret. Ea namque Scripturæ maxima cognitio est, ut te humilem præbeas fratri tuo. Considera iudicium illud, ad quod sistendus es, et operam quæ, ne mutus ibi deprehendaris, nec ullam in illa hora formidanda defensionem invenias.

III. Quæ mundi sunt, ne curiosius inquiratis; ne latrinis similes sitis, ad quas homines accedunt, ut ventris onera deponant, atque ita fetore sunt plene. Sed estote potius templa et altaria Dei in sanctitate, ubi mane et vesperi thymiamata adoleatur. Nunquam altare hoc sit sine thymiamate. Semper estote in conspectu Dei obsecrantes eum, et gratias agentes cum simplicitate et sinceritate, ut a vobis accipiat Deus ea quæ calliditati et sapientiæ dæmo-

²¹ Isa. XLIII, 1-5. ²² Isa. I, 8, 9. ²³ Matth. vi, 4, 18.

niacem, et curiositati, et nimio amori sui ipsius cordisque malitiæ sunt contraria. His enim qui sunt obstricti, frustra laborant, et finis eorum interitus; qui vero Deum timet, et conscientiam audit, ab his omnibus abhorrebit. At paterfamilias abest, miser homo domum constructam habet super voluntate sua, et loquitur quæ non vult in se ipso, quoniam non habet eor in potestate sua, sed in manu inimici. Si ad opus exire vultis, unus alterum ne despiciat, neque relinquat fratrem suum, ut in cella a conscientia stimuletur. Sed cum amanter sic alloquatur: Vis ut exeamus? Quod si fratrem suum eo tempore minus quietum aspexerit, aut corpore invalidum, ne contendat tunc esse discedendum, sed paululum differat, et cum charitate ad cellulam revertatur. Caveto, ne ulla in re fratribus vestris adveniat, ne eos perturbetis. Si quis cum patre aut fratre suo habitat spirituali, nullum, cum externis commercium habeat: hæc enim est pax et subjectio. Si cum patre aut fratre tuo habitas, ne in eas clam amicitiam cum aliquo, neque occulte litteras ad aliquem scribas, quod eos quibuscum vivis, velis ignorare; alioquin et te ipsum et illos perdes. Si cum superiore te habitas, noli clam et ob inscio pauperi benefacere. Noli post factum petere consilium, sed de iis quæ te in præsentia stimulant consule; sive de migratione cogitas, sive opus discere cupis aut intermittere, aut cum aliquibus discedere, audacter consilium pete, antequam rem ipsam aggrediare. Aperi ægritudinem animi tui, aut corporis morbos, aut eorum causas, atque ita aperi, non ut integer, sed ut vulneratus videare, si vis vulneris medicamentum accipere. Quod si cogitationes tuas patefacis, ne simules, neve rem unam pro alia dicas, aut tanquam de alio consulas, sed veritatem prome, atque ita te ipsum para, ut quæ tibi dicentur, efficias; alioqui non senes quos consulis, sed te ipsum decipies.

IV. Si a senibus consilium petis adversus tentationem impugnationes, ne audias eos, qui tibi plura quam senes intus loquuntur. Sed Deum ora, ut tecum faciat misericordiam suam, senesque moneat, ut tibi, quæ ipsi grata sunt, consulant. Tum quæ tibi senes dixerint, facito, et Deus te consolabitur. Si cum fratribus habitas, et quietem non invenis, vel propter opera, vel propter viucula; vel quia onus ferre non potes, vel propter acediam, vel quia jugum sustinere non vales, vel quia facere voluntatem tuam non potes, vel quia suppetunt res necessariorum, vel quia se veriore te disciplina cupis adstringere et vehementius castigare, seu quavis alia de causa te animus movet ut egrediaris, cave ne temere id facias, neu jugum excutias, et ex eas cum tristitia, aut occulte fugias cum afflictione, immemor fraternitatis, cum offensione intercedit, et malitiæ velamen obtundas, sed potius pacis et tranquillitatis tempus observa, ut animus tuus, ubicunque fueris, quiescat. Tibi ipsi culpam ascribe, non autem

A fratribus quibuscum vixisti. Ne audicris inimicum suadentem, ut simules te a fratribus affectum injuria a quibus beneficium accepisti, quo fugias infamiam et eorum ignominia contegas tuam, atque ita servus inimici fias ubicunque vixeris. Si te aliquo contuleris ad habitandum, haud ita cito cellam incolendam tibi ipse constituas, nisi prius loci naturas consideres, ne forte illic offendiculum reperias, vel propter sollicitudinem, vel propter cupiditatem conspectum, vel propter gloriam, vel propter laboris magnitudinem, vel propter offensionem amicorum, quanquam si sapiens fueris, paucis diebus omnino quiesces, unde tibi aut mors, aut vita sit provectura.

V. Si fratri cellam tuam dies aliquot ad habitandum concesseris, noli eum tibi subditum existimare. Si cellam alterius ipse diebus aliquot ad habitandum acceperis, nihil in ea diruas, aut sollicitus sine ejus licentia qui eam tibi commodavit. Si cum aliquo vel habitas vel peregre proficisceris, et ab eo mandatum acceperis; cave propter Deum, ne contempnas, neve aut clam aut palam ab ipso mandato recedas. Si tibi ipse in cellula tua præscriptum, et vel statuta aliqua hora comedas, vel a cibo aliquo abstineas, cave ne cum peregre proficisceris, in mensa cuiquam dicas: Ignosce mihi, hæc enim ego non vescor. Sic enim vanitas tua labores tuos in manus inimicorum tuorum excuteret. Dominus enim jubet, ut in occulto hæc faciamus, quod Pater noster nobis reddat in manifesto ²⁵. Qui opera sua diligit, ea servet, ne pereant. Si in eodem vitio contemneris, et cum opus aliquod intus, aut foris feceris, frater tuus vocat te; ne dixeris: Pauper exspecta, dum opus absolvam, sed statim obtempera. Cum opus aliquod simul facitis, si errorem alicujus animadverteris, ne illud ad alios deferas, si in ore tuo sit, ut fratribus dicat; id enim est mors anime tue. Si tecum fratres habitaverint, cum laborando sunt fessi, ante solidam edendi horam ut cibum capiant, et quiescant. Dei judicio non autem tuo. Quidquid agis, Deum tibi ante oculos propone. Si aliquo ad habitandum concesseris, vel solus, vel cum illis qui erant illic ante te, videris illi artificem, aut opera quæ detrimentum afferant, aut monacho minus convenientia, ne profeceris os tuum ad reprehendendum; sed si quietem non invenis, alio proficiscere, et lignum prohibe, ne maledicas; id enim tibi mors. Si infirmus es, et ad vitia proclivis, ne permitte ut cogitationes suas pravas tibi tanquam facti quæpiam communicet; ea enim res anime tue est perniciosa. Si inter vos oriatur sermo qui risum movet, cave ne vocem vestram sinatis exaudiri; ibi enim solvitur est risus ubi non est disciplina, nec timor Dei, nec interior animi custodia.

VI. Quoniam ira divina in diebus nostris irasit orbem terrarum, nolite terri, si quæ horrenda audiveritis; sed ita vobiscum considerate: (2)

²⁵ Matth. vi, 1. 6, 18.

sunt hæc, si cum illis conferantur in quæ propter peccata nostra, nisi respicerimus, incidemus? Diligite inter vos propter Deum. Si hæc in simplicitate servaveritis, cum gaudio pervenietis ad requiem Filii Dei: sin ab his recesseritis, frustra hic laborabitis; et cum e corpore exhibitis, ad supplicium æternum, ut Scripturæ testantur, rapiemini. Ob hæc enim quæ commemoravimus, venit Dominus noster Jesus Christus. Verum cordis nostri duritia nos excæcat, quia nostræ obsequimur voluntati, eamque præponimus ipsi Deo. Neque enim eum diligimus, sed nostras voluptates. Et hæc vobis coactus sum scribere, quia priora non fuerunt satis. Diligite igitur inter vos, et nolite in cordibus vestris incircumcisis permanere. Pauculos istos vitæ dies recte transigite cum humilitate, et pace, et patientia, propriam amputantes voluntatem in charitate. Quod si hæc non observatis, sed est inter vos zelus, et lis, et contentio, et superbia, et indignatio, et suspicio, et inobedientia; male tempus consumitis, et sine dubio in æterna supplicia, cum hinc discesseritis, incurretis. Diligite igitur fratres vestros in charitate sancta, et linguam vestram custodite, ne temere verba pronuntiet, quibus nos offendatis. Potest autem Dominus Deus noster gratiam nobis largiri, ut bona opera facientes misericordiam ejus consequamur cum omnibus sanctis qui ei placuerunt: quoniam ipsius est gloria, et honor, adoratio nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

ORATIO VI.

Qui honestam quietem amplecti volunt, eos esse curiosos non oportere, neque omnia peccatorum suorum consideratione, tempus in rebus inutilibus consumere.

I. Qui cum curiositate scrutatur Scripturas, inimicitias invenit et contentionem; at qui luget peccata sua, pacem reperit et tranquillitatem. Monachus qui residet in cella sua, et, posthabita peccatorum suorum consideratione, curiosus est in scrutanda Scriptura, in errore versatur. Quisquis antequam se ipsum possideat, quæstiunculis vacat, quod sic aut sic loquatur Scriptura, is curiositatis vitio laborat. Qui autem vigilat, ne a peccatis capiatur, is se supplicem assidue projicit in conspectu Dei. Qui similitudinem in Deo quærit, maledicit Deo. Qui Deum venerari studet, in timore ejus sanctitatem amplectitur. Qui Dei verba custodit et servat, is Deum cognoscit. Quæ Dei sublimia sunt ne quæsieris, dum ejus auxilium imploras, ut veniat et servet te a peccato. Dei munera sponte veniunt, si locum purum castumque repererint. Qui propria vititur cognitione, et suam sequitur voluntatem, is in se fovet inimicitias, et ab eo spiritu esse non potest, qui cordis parit compunctionem. Qui videt verba Scripturæ, et servat ea proprio sensu

(2) Tres sunt virtutes — humilitas. Græcum loci abbatibus Isaiæ a Possino evulgata, scilicet cap. 1-4.

A obstinateque contendit sic illa esse intelligenda, is gloriam Dei et divitias ejus ignorat. Qui autem ea sic inspicit, ut dicat: Non novi, homo enim sum; et dat gloriam Deo, in eo Dei divitiæ inhabitant. Cogitationes tuas noli quibuslibet aperire, sed patribus tantum tuis, ne tristitiam contrahas in corde tuo. Os tuum custodi, ut proximus tuus in honore sit apud te. Erudi linguam tuam in Dei sermonibus, et mendacium fugiet a te. Humanæ gloriæ cupiditas mendacium parit. At humilitatis studium Dei timorem in corde majorem efficit. Eorum qui in mundo gloria sunt insignes, amicitiam noli concupiscere, ne Dei gloriam exstinguas in corde tuo. Si quis detrahit fratri suo, et cum calumniatur, et malitiam ostendit, ei ne patefacias aures tuas, ne te ea quæ nolis, comprehendant.

B II. Simplicitas et humilis de se opinio cor integrum et purum a malo conservat. Qui callide ambulat cum fratre suo, animi tristitiam non effugiet. Qui unum in corde, aliud in lingua promptum habet, sacrificia ejus sunt vana. Cum ejusmodi hominibus noli versari, ne veneno ipsorum conspergare. Cum probis et sanctis hominibus ambula, ut eorum probitatis et sanctitatis particeps fias. Odium in animo serves adversus neminem, alioquin labores tuos irritos inanesque reddes. Cor tuum erga omnes sit integrum atque benevolum, ut Dei pacem in te reperias. Queniamadmodum virus in totum illius corpus diffunditur, qui morsus est a scorpione, et ad cor usque pertransit; sic quem odium occupat, veneno perfunditur, et animus ejus ab eo vulneratur. Quisquis igitur studet, ne labores et opera sua celeriter pereant, in scorpionem a se procul avertet, id est odium atque improbitatem. A qua quidem peste liberet nos benignitas Domini nostri Jesu Christi, cujus est gloria et adoratio in sæcula sæculorum. Amen.

ORATIO VII.

De virtutibus.

I. Tres sunt virtutes (2) quæ menti semper propiciunt, eique sunt necessariae: impetus secundum naturam, et fortitudo, et diligentia. Tres sunt virtutes, quas si mens secum viderit, se proximo ad felicitatem credit accessisse: unum ab alio discernere, omnia ante tempus prævidere, et nullis externis rebus commoveri. Tres sunt virtutes, quæ menti lucem præbent assidue: non nosse cujuscunque hominis malitiam, et benefacere iis a quibus affecti sumus injuria, et ferre quæcunque accidunt sine perturbatione. Hæ tres virtutes, tres alias pariunt se ipsis majores: non nosse hominis malitiam, benevolentiam gignit; benefacere illis a quibus afflicimur injuria, pacem generat; ferre sine perturbatione quæcunque accidunt, parit mansuetudinem.

hujus textum habes infra inter Capitula ejusdem

Quatuor sunt virtutes, quæ sanctam animam reddunt: taciturnitas, observatio mandatorum, paupertas et humilitas. Quatuor hisce virtutibus mens semper indiget: Deo assidue supplicare, sese prosternere in conspectu Dei, neminem judicare, surdum esse adversus obstrepentes perturbationes. Quatuor animam virtutes muniunt, et ab hostium terrore faciunt respirare: misericordia, mansuetudo, longanimitas et injuriarum oblivio. Quatuor virtutes adolescentiam adjuvant apud Deum: assidua meditatio, et diligentia, et vigilantia, et humilis de se existimatio. Quatuor sunt quæ animum contaminant: versari in civitate, nec oculos custodire, mulierum uti familiaritate, eorum qui in mundo gloriosi sunt amicitiam sequi, et illorum qui sanguine nobis conjuncti sunt, diligere consuetudinem. Quatuor sunt, quibus in corpore libido concitatur: somnus usque ad satietatem, ciborum copia, faciliarum urbanitas, et deliciae vestimentorum. Quatuor sunt, quæ menti tenebras offundunt: odium proximi, et contemptus, et æmulatio, atque suspicio. Quatuor sunt quibus anima deserta redditur: transitus de loco in locum, negotiorum occupatio, rerum terrenarum amor et avaritia. Quatuor sunt quibus ad iracundiam incitatur: cum non assequimur concupita, cum propriam amplectimur voluntatem, cum docendi munus accipimus, et nos prudentes existimamus. Tria sunt, quæ virtutes omnes conservant, sed paratu sunt difficilia: cordis compunctio, luctus propter peccata, et assidua mortis meditatio. Tria sunt quæ animæ dominantur, antequam ad magnam mensuram perveniat, et hæc in mente non sinunt habitare virtutes: captivitas, pigritia et oblivio. Pugnatur enim cum homine oblivio, et conatur opprimere omnes ejus bonas cogitationes, atque ita malorum omnium offert occasionem, et quotidie destruit ea quæ ab homine ædificantur.

II. Cernis opera novi hominis et veteris. Qui diligit animam suam, ne perdat eam, servat ea quæ sunt hominis novi. At qui in hoc exiguo vitæ spatio requiem quærit, ea quæ sunt veteris hominis amplectitur, sed perdit animam suam. Nam Dominus noster Jesus Christus novum in corpore suo hominem ostendens, dicebat: *Qui amat animam suam, perdet eam; qui autem perdiderit eam propter me, inveniet illam* ³⁶. Ipse enim est Dominus pacis, et per ipsum medius inimicitiae paries dirutus est ³⁷; et: *Non veni, inquit, mittere pacem, sed gladium* ³⁸; et rursus: *Veni mittere ignem in terram, et quid volo nisi ut accendatur* ³⁹? Illic est ignis ille divinitatis ejus, qui in animis eorum qui sanctam ipsius doctrinam secuti sunt, exarsit. Tunc invenerunt gladium spiritus, et omnes carnis voluptates amputarunt. Et postea dedit eis gaudium, dicens: *Pacem meam do vobis, pacem meam relinquo vobis* ⁴⁰.

A Ecce qui studuerunt animas suas liberare, volentes proprias circumcidentes, oves ejus sanctæ sacrificium facti sunt. Et cum apparuerit in gloria divinitatis suæ, vocavit eos ad dexteram suam *Venite, inquit, benedicti Patris mei, possidete ratum vobis regnum a constitutione mundi. Esuri enim, et dedistis mihi manducare* ⁴¹, et quæ sequitur. Ecce qui animas suas in hoc brevi vitæ circulo perdunt, quomodo eas inveniunt in tempore necessitatis, et præmia longe majora percipiunt, quam expectarant. Qui autem propriis voluntatibus indulgentes, servant animas suas in hoc sæculo peccatis obnoxio, sequæ divitiarum suarum vanitatem defendunt, neque observant mandata Dei, sed perpetuo se in hoc sæculo victuros putant; in die B judicii, cæcitatibus suæ turpitudinem agnoscent, et flent hædi maledicti, et formidandam exaudient judicis sententiam dicentis: *Discedite a me, maledicti, in ignem æternum, paratum diabolo et angelis ejus. Esurivi enim, et non dedistis mihi manducare* ⁴² et reliqua. Tunc os illis obstruetur, et quod resppondeant, non habebunt. Nam et si dixerit: *Domine, quando te vidimus esurientem, et non ministravimus tibi* ⁴³? ita refellentur: *Qui bene feci vobis his qui in me credunt, mihi fecit* ⁴⁴.

III. Exploremus singuli nosmetipsos, carissimi, et consideremus, utrum mandata ejus pro viribus observaverimus, necne. Debitores enim sumus omnes, ut ea pro viribus observemus, parvus pro exiguitate sua, et magnus pro sua magnitudine. Et enim qui in gazophylacium munera conferebant, erant divites: attamen duobus viduæ miseris magis gavisus est Dominus, qui animi nostri propositum intuetur ⁴⁵. Nullum in cordibus nostris inertia locum inveniat, ne invidia nos separet a Deo. Sed ministeria nostra pro viribus exsequamur. Quemadmodum enim misericordiam suam in archiepiscopi filiam ostendit, eam in vitam revocans; et miserus est illius mulieris, quæ sanguinis fluxu perturbabatur, quæque antequam Christum cognovisset, omnes facultates suas in medicos consumpserat; et quemadmodum curavit puerum centurionis, qui in se crediderat; et quemadmodum Chanaanem miseratus est in ejus filia curatione, et Lazarum amicum suum in vitam revocavit: sic unicum pauperis viduæ filium lacrynis ejus commotus suscitavit: et quemadmodum Mariam quæ pedes ejus unguento unxit, et lacrymis abstersit, non est aspernatus: ita nec peccatricem pedes suos unguento ungentem contempsit. Et quemadmodum Petrum et Joannem c navicula ipsorum vocavit, *Sequiturini*, inquit, me ⁴⁶; sic et Matthæum in telonio sedentem vocavit. Et quemadmodum lavit pedes discipulorum, sic lavit Judam sine ullo discrimine. Et quemadmodum super apostolos venit Spiritus Paraclætus, sic et super Cornelium venit. Et quemadmodum propter Paulum

³⁶ Matth. x, 39. ³⁷ Ephes. ii, 14. ³⁸ Matth. x, 34. ³⁹ Luc. xii, 49. ⁴⁰ Joan. xiv, 27. ⁴¹ Matth. xxv, 51 sqq. ⁴² ibid. 41. ⁴³ ibid. 44. ⁴⁴ ibid. 45. ⁴⁵ Marc. xii, 41-43; Luc. xxi, 1-3. ⁴⁶ Matth. iv, 19.

ra usus est Damasci: *Quoniam*, inquit, *A* *s est mihi* ⁴⁴; sic in Samaria propter Ethiopem usus est opera Philippi. Nulla spectu ejus est acceptio personarum, parvum et magnum, nulla inter pauidivitem differentia. Animi propositum fidem erga se et mandatorum suorum em, et dilectionem erga omnes. Hoc est signum et nota, cum e corpore discesc, inquit, *cognoscent omnes vos meos los, si dilectionem habueritis inter vos* ⁴⁵. c dilectionis notam quibus impressam versarii, ab illis cum timore discedent: angelorum cœtus illis congratulabuntur. viribus operam demus, fratres charissim consequamur, ne adversarii nostri B ent. *Non potest*, inquit Dominus, *civitas supra montem posita* ⁴⁷. Quo de monte lo de sermone suo, cum ait: *Qui diligit a mea servabit* ⁴⁸? In hoc studium dilumbamus, ut ejus sermonem servemus. nostri erunt veluti civitas fortis ac nunos, quoad ipsi occurreremus, custodiet ab imicis nostris. Hac enim fiducia si eri, omnes inimici ejus per montem seris dissipabuntur. Hoc ex monte lapissine cius statum ex auro et argento, et ære, onstatam confregit. *Induite vos*, inquit *armaturam Dei, ut possitis stare adversus diaboli. Quoniam non est nobis collusrsus carnem et sanguinem, sed adversus C t potestates, adversus mundi rectores tæculi hujus, contra spiritualia nequitiæ in* ⁴⁹. Quatuor hos principatus indicat qua statua, quam lapie, hoc est, Dei verbum ut scriptum est ⁵⁰, et in montem magnum erram implevit universam. In montem hunc fratres charissimi, ut sit nobis perfugium nos a quatuor istis improbis dominatio- cipiamusque etiam nos gaudium cum omctis ejus, qui ad eum congregantur ex erminis terræ. Pro suis enim quisque oppriam audiet beatitudinem. Porro san- s pomon potens est, si nobiscum sit, ut nos ad opus ipsius, nec sinat nos decipi D , sed custodiat nos atque munit, ut pos- ecunque nobis acciderint, sustinere, mise- que reperire cum illis qui digni facti sunt atitudine fruerentur. Ipsi Deo Patri, et spiritui sancto gloria, et honor, et ad- pe et semper, et in sæcula sæculorum.

ORATIO VIII.

rati Isaie abbatis apophthegmata,
o me (5) aliquando, inquit abbas Isaias,

ix, 15. ⁴⁴ Joan. xiii, 35. ⁴⁷ Matth. v, 15. ⁴⁸ Joan. xiv, 23. ⁴⁹ Ephes. vi, 11, 12. ⁵⁰ Dan. ⁵¹ Luc. xxiii, 43.

eo me... conscendit. Hic locus Græce exstat infra cap 5, ex iis quæ vulgavit Possinus.

tanquam equum sine rectore oberrantem, quem qui invenit insidet ei, ac rursus dimissum ab illo, altus apprehendit atque conscendit. Alias autem similis sum, inquit, homini, quem inimici comprehensum ac vincum in cœni lacum conjecerunt. Qui si clamaverit ad dominum suum, verberatur ab eis, ut taceat. Item similis, inquit, sum passeri, cujus pes laqueo vincus sit; qui dum solutam se existinans volatu extollitur, laqueo retinetur. Nemo enim est, qui non ad extremum usque spiritum aliqua pre- matur sollicitudine. Idem, si quid, inquit, alicui mutuo dedisti, nec illud repetis, Jesu naturam imi- taris; si repetis, naturam Adæ; sin fenus exigit, perversum ejusdem morem. Si quis te reprehendit propter rem aliquam quam vel fecisti vel non fecisti: si taces, Jesu te similem præbes; sin respondes: Quid, inquit, feci? non amplius ei similis es. At si par pari refers, es omnino dissimilis. Si tuum anfers sacrificium cum humilitate, tanquam sis indignus, gratum est apud Deum; quod si extollaris in corde tuo, et recorderis alterius dormientis aut negligentis, tuus inanis est labor. Dicere solitus erat, humilitatem nec linguam habere, qua de aliquo tan- quam negligente, aut superbo loqueretur; neque oculos, quibus aliorum errata perspiceret; neque aures, quibus ea quæ animæ suæ non prodescent, audiret; nihil denique habere negotii, nisi cum peccatis suis. Illi enim cum omnibus pacem esse, non amicitia gratia, sed propter mandatum Dei. Quod si quis sine humilitate, vel jejuniis incum- bat, vel sese vehementer affligat, vel mandata co- netur observare; ejus inanes esse labores. Si quis, inquit, instrumentum possidet, et illud quo tem- pore necessarium est, non inveniat, frustra possi- det. Talis est, qui se timere Deum asserit; et cum tempus adest, ut Dei timorem ostendat, quo vel ab iracundia, arrogantia, vel ambitione, aut alio vitio cohibeatur, Dei timorem non reperit, hujus omnia studia sunt inania.

II. Dominus noster Jesus Christus non prius in crucem ascendit, quam omnes humanas curarat in- firmitates, ut quo consilio humanitatem imbuerat, declararet. Antequam enim ipse veniret in carne, homo erat cæcus, et mutus, et surdus, et paralyti- cus, et leprosus, et claudus, et in omnibus vitiis naturæ contrariis mortuus; at postea quam, hu- mana pro nobis peregrinatione suscepta, misericor- diam suam ostendit, mortuum suscitavit, claudum fecit ambulare, et cæcum aspicere, et mutum lo- qui, et surdum audire, et novum hominem consti- tuit, ab omni liberum infirmitate. Porro in crucem sublatus duos secum latrones assumpsit, quorum is qui a dextris ipsius erat, laudabat eum, ac pre- cabatur: *Memento*, inquit, *mei, Domine, cum veneris in regnum tuum* ⁵¹. Alter autem, qui a si-

nistris erat, eum maledictis insectabatur. Mens A
antequam e negligentia respiscat, cum inimico
est : at si Dominus noster Jesus Christus illam e
negligentia suscitavit, eique dederit ut omnia
queat dijudicare, tum poterit in crucem ascen-
dere. Quod si inimico calumniantem ad negligentiam
redierit, fiet id quod de duobus latronibus dictum
est, quos Dominus noster Jesus Christus a mutua
benivolentia separavit, quorum unus blasphemabat
eum, alter autem ita precatus est, ut meruerit
audire : *Hodie mecum eris in paradiso* ²². Hic est ille
latro qui paradysum etiam furatus est, et comedit
de ligno vitæ.

III. Idem rursus de sancta communione dicebat,
ejus esse munus, ut nos conjungat atque uniat B
cum Deo. Quod cum ita sit : Ubi est, inquit, ista
conjunctio? ab ira aut æmulatione, aut odio, aut
ambitione, aut inani gloria, aut aliis vitiis superati
longe absumus a Deo. Ideam : Cum oramus, inquit,
et aliqua ex perturbationibus ejusmodi viget in cor-
de nostro, inanis est noster labor, et minime gratus
ipsi Deo. Cur igitur, respondit quidam e senibus,
eo tempore ²³ non inhabenter respondit : Cum pluit
super terram in qua semen est, germinat : quod si
non habeat semen, non germinat. Studeat igitur
quisque mala semina ejicere de corde suo, ne
exoriantur. Deus hominem vult omnibus in rebus
esse similem sui. Ideo venit in mundum et passus
est, ut naturam hominis pravam immutaret, et vol-
untates nostras abscinderet, et falsam cognitionem
quæ nostros animos occupat, expelleret. Cætera
enim animalia naturam propriam conservarunt ;
homo vero mutavit naturam suam. Quamobrem
quemadmodum jumenta homini subjecta sunt, sic
quisque debet esse subjectus proximo suo propter
Deum. Idcirco enim Dominus venit. Vide, quanto
jumenta præsent hominibus, qui scientia sua in-
nituntur. Si ad naturam meam redire voluero,
quemadmodum jumenta patent alienæ voluntati ;
sic mihi faciendum erit, non solum cum familiari-
bus, sed etiam cum adversariis meis. Hæc est enim
voluntas Dei. Qui cellulæ suæ quiete vult frui, et
ab inimico non superari, ab hominum recedat con-
suetudine, ne quemquam vituperet aut laudet aut
beatum putet, neve justitiam suam prædicet aut
quempiam offendat, sed sibi ipse attendat, nec ini-
mici aculeum cogitationis relinquat in corde suo.
Noli mentem tuam ignorantibus aperire, nec vol-
untatem tuam imprudentibus patefacere. Nosce te
ipsum, et quæ tibi perniciose sunt, cave. Qui pro-
pria confusus justitia voluntatem amplectitur suam,
nec hostis insidias effugere potest, nec quietem
invenire, nec quæ sibi desunt intelligere, nec cum
e corpore discedit, misericordiam assequi. Hæc
rerum omnium summa, ut spes tuas omnes in Deo
positas habeas, ad eumque toto corde ac viribus
tuis confugas, et erga omnes misericors sis, atque

peccata luceas tua, Deique auxilium ac mis-
ericordiam implores.

IV. Quod autem attinet ad docendos præ-
mandata Dei, unde, inquit, ego scire possu-
m Deo gratum esse, ut hoc aut illud alteri facie
præscribere audeam, cum adhuc ipse delictam
cata mea? Qui enim aliquando lapsus est, h
debet, nec tutus est, antequam se veniam
impetrasse. Homo quidem peccat ; *Deus aut*
miseretur. Cor tuum securum esse non pote
priusquam accedas ad iudicium Dei. Quod ut
intelligere, utrum tibi peccata condonata sint,
magnum est argumentum, si nihil ex illis
est reliquum in corde tuo. At si vivunt adhuc
memoria commoventur, neque tibi id admodum
ras, malum est signum. Luge igitur, et doli
contremisce, donec a Deo misericordiam in-
tres. Si quis a te doceri vult, nec tamen faci
quæ studiosè illi præcipis, sed subinde rever-
idem flagitans, declina ab eo. Docet omnes I
qui audire volunt. Quis docuit Cain et Abel,
hoc facerent, ab eo abstinere, cum lex ad-
scripta non esset? Frustra discendo laborat I
mo, qui Deum magistrum non habet. Si quis veri
pronuntiat inutilia, audire noli, ne perdat ani-
mam tuam. Quod si ea re offenditur, ut sit tibi
curæ. Dic : Animus meus hæc ferre non pote
omite ea, obsecro ; neque enim major ego s
primo illo homine, quem manibus suis formo
Deus, et pravis colloquiis corruptus est. Fuge i
tur, et noli audire ; sed ita fuge, ut quæ dicuntur
penitus obliviscare : nam si quid memoria tua re-
dere permiseris, illud dæmones minime negligunt
sed occident animam tuam.

V. Idem : Quantum, inquit, video, lacrum
honor, et otium ad mortem usque homines
guant. Qui alios docendi sibi munus arrogat
animam suam, et dum proximum corrigit
tetur atque ejus domum ædificare, sibi ipse
atque interitum struit. Cave ne peccando comp-
nes innocentiam quam in baptismo accepisti.
Etenim sive pecces in corpus tuum, sive te forte ab-
stringas, sive cupidius aliquid intuearis, sive d
quidpiam degustes, timens ne te aliquis aspiciat,
sive quid elegantius aut pretiosius occulte possi-
deas, Dei Filium afficis contumelia. *Tandem* ²⁴ *enim*
hæc, quidam inquit, o Pater ! *Caius* ²⁵ *respondit :*
Quemadmodum qui defosso pariete potum suum volu-
puit, a diabolo deceptus est ; sic et is qui hoc faci-
nam qui illum vicit, vincit et hunc ; et qui partem
in rebus vincitur, in magnis etiam superatur. I
quis, inquit, virtutes magnas fecerit et curatio-
et omnem scientiam habuerit et mortuos susci-
verit, et afflixerit corpus suum, viderit autem
quem in peccatis omnibus versantem, eumque d
spexerit, ea nihil ei proderant, quia Christi

²² Luc. xxiii, 43. ²³ Locus mutilus.

bra contemnit, eaque ipse iudicat, nec relinquit A iudicio Dei.

VI. Dicebat nos omnes esse tanquam in medici officina, in qua hic oculis, ille manibus, alius fistula, alius alio morbo laborat: cumque sint quædam vulnera jam curata, tamen nisi a cibus contrariis temperes, recrudescunt; sic qui pœnitentiæ incumbit, cum aliam iudicat aut contemnit, animæ suæ renovat ægritudinem. Suis igitur cuique curandus est morbus; sua cuique lugenda peccata, non autem alii despiciendi. Væ illi animæ, quæ non abhorret ab omni peccato! Cum esset populus Israel in Ægypto, abunde edebant et bibebant, sed præmebantur Pharaonis servitute; at cum Deus illis misisset auxilium per Moysen, ut a servitute liberarentur, tunc laboribus afflicti sunt, nec prius Moyses confusus est, quamvis Phærao variis plagis afficeretur, quam tempus illud advenit, cum Deus dixit illi: *Adhuc una restat plaga, et mox Phærao dimittet populum meum. Interficiam enim omne primogenitum. Et dixit Deus ad Moysen: Dices omni plebi, ut postulet vir ab amico suo, et mulier e vicina sua vasa argentea et aurea, vestemque plurimam* ²². Dicebat igitur se a senioribus audivisse vasa argentea, et aurea, ac vestem: sensus significare, qui inimico deserviunt. Quos homo nisi ab inimico extorserit, feceritque ut fructum afferant Deo, ad veram quietem pervenire non potest. Tabernaculum non obumbravit Deus, quoad imperfectum fuit, sed cum esset absolutum, tunc illud obumbravit. Sic et templum nebula non obumbravit, quandiu illi quidquam defuit; at ubi perfectum fuit, oblata sunt holocausta, et odoratus est Deus odorem suavitatis. Nisi homo ex totis viribus suis et ex tota mente sua Deum dilexerit, etque toto corde conjunctus fuerit, super eum Deus non requiescit. Si mens, inquit, antequam sensus domet, velit in crucem conscendere, provocat iram Dei. Rem enim viribus suis majorem aggreditur. Si malæ te cogitationes coinquinant, te autem non doles in corde tuo, sed foves ea unde profisciscuntur, veterem Adam imitaris. Si in illud studium incumbis, ut peccatum superes, te ipsum affligens, et omnes removens occasiones, et Dei opem implorans: *Tua, inquit, Domine, est misericordia, ut liberes me; ergo enim sine auxilio tuo manus inimicorum meorum effugere nequeo; si hæc facis, et diligenter operam das ne offendas eos qui in te secundum Deum credunt, Jesu naturam imitaris. Et ipse custodit te ab omni malo. Quoniam ejus est gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.*

ORATIO IX.

Ad eos qui mundo renuntiarunt.

I. SI mundo renuntiasti, teque Deo per pœnitentiam

²³ Exod. xi, 1, 2. ²⁴ I Joan. v, 16.

(4) *Cognitione. An cogitatione?*

(5) *Eorum, etc. Græca habes infra l. c., cap. 6,*

tiam addixisti, ne sinas ea te affligi (4) cognitione, quasi veterum peccatorum veniam non impetraris. Neque rursus ejus mandata contemnas, et ad eadem peccata revertaris. Ad mortem usque serva divina mandata, et ea nunquam despice. Cum mulieribus cibum ne capias, nec tibi cum junioribus familiaritas intercedat. Eodem in lectulo cum nemine dormias. Te ipsum quoque dum solus es, dum induis, aut exuis, reverere. Si urget necessitas, ad tertium utrumque vini poculum bibe, *Mensuram hanc amicitiae gratia transilias cave. Eum ne incolas locum, ubi peccando Deum offendisti. Orationis studium noli remittere, ne incidas in manus inimicorum tuorum. Psalmorum incumbere meditationi; ea enim te in innocentia continebit. Corporis afflictiones amplectere, et vitia reprimentur. Ne qua in re tibi placeas cave. Peccata tua assidue desse. A mendacio abhorre; expellet enim abs te timorem Dei. Cogitationes tuas in omnium conspectu ne retexeris, ne proximo tuo sis offendiculo. Aperi cogitationes tuas patribus tuis, ut gratia Dei te protegat. In opere et labore manus tuas exerce, et timor Dei tecum habitabit. Si fratris tui peccatum videris non ad mortem ²⁵, eum ne despexeris, ne incidas in manus inimici tui. Eorum (5) quæ admisisti memoria ne delectare, ne renoventur in te peccata tua.*

II. Humilitatem amplectere, et proteget te a peccatis tuis. Noli esse contentiosus, ne omnis in te habitet improbitas. Ne sis apud te metipsum prudens, ne incidas in manus inimicorum tuorum. Cor tuum inclina, ut libenter obediat Patribus tuis; et gratia Dei habitabit in te. Linguam tuam assuefacito ut dicat: Da mihi veniam, ignosce mihi; et humilitas ad te veniet. Dum resides in cella tua, his tribus assidue vaca, orationi, meditationi et labori manuum tuarum. Ita vive, ut si diem agas quotidie ultimum, et non peccabis. Venti (6) noli indulgere, ne pristina in te peccata renoventur. In omni loco atque opere desidia vita, ne te inipaci vis opprimat. Quæ Dei sunt assidue meditare, et Deus in te requiescet. Quemadmodum domus extra civitatem diruta, sit locus fetidus; sic anima pigri monachi vitiorum sit domicilium. Orationi cum lacrymis incumbere, ut Dei misericordia veterem hominem peccatis onustum exuat. Labor (7), et paupertas, et hospitalitas, et afflictio, et silentium pariunt humilitatem. Humilitas vero veniam impetrat omnium peccatorum. Potest autem Domini et Dei nostri benignitas nos ita corroborare, ut voluntatem ipsius agnoscentes ac facientes, misericordiam inveniamus cum omnibus sanctis qui mandatis ejus obtemperarunt. Amen.

(6) *Venti, etc. Græca infra l. c., cap. 7.*

(7) *Labor, etc. Græca infra l. c., cap. 8.*

ORATIO X.

Ejusdem argumenti.

Sancto Petro apostolo Deus ostendit, nullum debere communem aut immundum hominem existimari⁵⁵. Cujus mundum est cor, is omnes homines mundos existimat; at qui vitis cor habet inquinatum, is neminem mundum putat, sed sui similes omnes arbitratur: quod si quis dixerit aliquem esse virum bonum, statim irascitur in corde suo. Cave te igitur ne quempiam aut aperte aut in animo vestro vituperetis. Quanto se quisque negligentius explorat, tanto se judicat amiciorum Dei. At qui studet se a vitis et perturbationibus expurgare, erubescit in cœlum tollere oculos suos in conspectu Dei: se enim perspicit ab illo abesse quam longissime. Homo quidam duos servos habebat, et misit eos in agrum suum, ut meterent triticum, jussitque, ut septena singuli una die jugera meterent. Alter ipsorum totis viribus operam dedit, ut domini faceret imperata; sed tamen opus explere non potuit, quoniam vires ipsius superabat; alter autem otio se dedit. Eoquis, secum ipse inquis, tantum opus uno die queat perficere? Jussa igitur negligens, illa afficiebatur sollicitudine, sed modo dormiens, modo oscitans, modo sese vertens, ut ostium vertitur in cardine suo, diem temere consumpsit. Cum autem vesper advenisset, ad dominum reversi sunt. Qui cum servi diligentis laborem intellexisset, licet totum ab eo non esset opus perfectum, tamen hominem laudavit; alterum autem, ut inertem ac desidium contemptorem domo sua male multatum extrudi jussit. Nos item in omni opere et afflictione naviter ac totis viribus laboremus; et Deus nos sine dubio suscipiet cum sanctis suis. Debet homo preces assidue fundere in conspectu Dei magna cum humilitate cordis et corporis afflictione, nec ullo in opere suo sibi placere, nec humanis laudibus extolli, aut vituperationibus deprimi, sed frequenter peccatorum suorum recordari. Sic enim cor ab inimicis suis requiescet. Nullum verbum acerbum exeat ab ore tuo. Neminem coram laudes, aut usquam vituperes. Omnes animæ fores, id est sensus, diligenter occlude atque custodi, ne per illas aut evagetur, aut mundi verba ad eam perferantur. Beatus qui continenter luget peccata sua. Amen.

ORATIO XI.

De grano sinapis.

Magnum in exiguo sinapis grano mysterium continetur, quemadmodum Patres dixerunt, ideoque ad nostram doctrinam scriptum est: *Simile est regnum cœlorum grano sinapis, quod accipiens homo seminavit in agro suo; quod omnium est seminum minimum; cum autem creverit, majus est omnibus oleribus; et fit arbor, ita ut volucres cœli veniant, et habitent in ramis ejus*⁵⁶. Hæc cum ita se habeant, consentaneum est ut hujus granuli facultates imitemur. Cum enim illud ex omnibus seminibus dicat

A esse minimum, ostendit humilitatem nobis esse plectendam, ut mansuetudine et patientia omnes homines anteponamus. Rubor in eo veridiam significat et castitatem, ut nullum in carstra dedecus admittamus. Acris in eo vis in odium adversus vitia et mundi vanitates. Quotem vis ejus non patet, nisi tractetur et cutur, demonstrat nihil virtutem prodesse, nisi bore atque usu et exercitatione actio prodeat, consequatur. Valet etiam ad corpora coarctata, putrescant aut fœteant. Hoc igitur granulo quodigno cœlorum est simile, quod Christus est, vultes nostras solutas ac mortuas conspergamus putrescant et vermibus scateant. Idcirco enim minus Jesus factus est homo, ne solliciti sim mundi curis distrahamur, sed ipsum pro vitemur. Ad hujus granuli normam nos equimus, videamus utrum illi cordis humilitate, mansuetudine, charitatis ardore similes simus. autem Dominus Jesus nos misericordia sua amet, ut voluntati ejus pareamus, quoniam ejus gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

ORATIO XII.

De vino.

I. Vini et naturæ hominis mysterium sic intelligitur. Debemus cor nostrum integrum cum omni sanctitate servare, si volumus, ut in eo Deus celatitia degat. Dolium nisi undique sit pice illud et nullas habeat rimas, vinum non potest continere; cor nisi humilitate et castitate muniatur nullas habeat vitiorum rimas, Dei non potest domicilio. Fieri enim nequit ut Deus quis sine voluptatibus serviat. Caveamus diligenter ne in corde nostro sit odium, aut inimicitia: hæc enim cent hominem a vera poenitentia, ut Deus placere non possit. Fervet initio vinum; sic et adolescentia: paulatim fervorem remittit vinum, tandemque consistit; sic æstus adolescentiæ temporatandemque constituitur, dum Patrum præceptis eruditur, et eorum præceptis obtemperat. In infertur vinum in cellam, nisi prius consistat, non admittitur in aliorum coetum, cujus non est constantia variis ante rationibus explorata. Si cœlesti vineis vinum relinquatur, acescit: sic et adolescentia si cum illis qui sanguine ei conjuncti sunt, aut certi ab institutis ejus alieni, sinatur versari, disciplinam a Patribus traditam corrumpit et bonos mores. Nisi vinum in locis profundis et subterraneis recordatur, evanescit: sic adolescentiæ labores omnes vani, nisi in humilitate conserventur. Vinum, quod subinde movetur et gustatur, deterius fit: sic homo qui studia et actiones suas frequenter ostentat inani gloria, amittit perfectionem. Si dolium apertum manet, culices ingrediuntur, et vitis corrumpunt: idem accidit in multiloquio, et in vitis vanisque sermonibus. Vinum ventis expositum amittit gratiam suam: et superbia perdit omni

⁵⁵ Act. x, 45. ⁵⁶ Matth. xiii, 31, 32.

hominis fructum. Quiescit vinum in locis penitus abditis, et operitur: sic qui virtutem colit, in silentio conquiescit, et regit labore studia sua.

II. Hæc omnia in vino observantur, ut placeat domino suo; debet hæc omnia quisque custodire, ut placeat Deo. Porro quemadmodum vino non creditur, quale sit, nisi hauriatur et degustetur: sic homo non debet sibi ipsi fidere, sed in timore versari, donec occurrat Deo, a quo opera ipsius comprobentur. Ac quemadmodum si qua in dolio riniula existat, defluit vinum, antequam dominus sciat, si negligens est: sic quilibet res quamvis exigua fructum excutit hominis negligentis. Studiosè igitur, fratres, ab omnibus offensionibus et peccatis caveamus, ut Deus nobis misericordiam et gratiam suam in iudicii die largiatur: quod faciet ille profecto, si pro infirmitatis nostræ viribus mandata ejus observaverimus. Cæterum tua est, Domine, potentia, et misericordia, et auxilium, et protectio, et venia, et patientia. Quis enim ego sum in manu malorum, a quibus me liberasti? Ego nihil habeo quod tibi dem. Peccator ego sum, atque indignus omnibus donis tuis. Tu me e manibus inimicorum meorum eripuisti. Tu es Dominus meus, et Deus meus. Tua est gloria, et misericordia, et defensio, et præsidium, et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

ORATIO XIII.

Ad eos qui initiantur et tendunt ad perfectionem.

I. Hæc sunt signa quæ fecit Dominus Jesus, antequam in crucem ascenderet. *Euntes, inquit, renuntiate Joanni quæ audivistis et vidistis: cæci vident, claudi ambulant, leprosi mundantur, mortui resurgunt, pauperes evangelizantur. Et beatus est, qui non fuerit scandalizatus in me*⁵⁷. Qui spem suam in hoc mundo sitam habet, cæcus est. Et si hac spe omnia, animum suum ad ea quæ in altera vita expectantur, intenderit, visum recipit. Claudus est, qui amat hoc sæculum; quod si eo neglecto, Deum diligit carnemque contemnit, recte incedit. Surdus est, qui vanis distractis occupationibus, divinis rebus minime vacet; quod si relictis omnibus, capessit præcepta Dei, jam audit. Qui odio, aut invidia, aut æmulatione, aut maledictis proximum suum insectatur, leprosus est; et ideo, ut olim leprosi, arcendus est ab altari; quod si vitia ejusmodi expulerit, mundus erit. Si igitur respiciat cæcus, ambulet claudus, surdus audiat, et leprosus mundetur; homo qui negligentia tempore in his vitis erat mortuus, in vitam revocatur, et fit homo novus; ac deinceps evangelizatur, cum antea pauper sensibus fuerit, virtutum divitiis carens; et hæc resonant ei a quo baptizatus est.

II. Baptisma est afflictio cum humilitate atque silentio. Joannes enim, ut scriptum est⁵⁸, indumentum habebat ex pilis cameli, zona pellicea erat cir-

ca lumbos ejus, et in deserto versabatur: quod afflictionis est signum ac poenitentia, quæ mundat hominem, ac talem reddit, ut vacet ei in crucem ascendere. Crux autem est futuræ immortalitatis iudicium; sed opus est prius, ut ora claudat Pharisæorum et Sadducæorum. Sadducæi figuram gerunt infidelitatis et obstinationis; Pharisæi autem malitiæ et simulationis et inanis gloriæ. Scriptum est enim: *Et nemo ex illa die ausus est amplius Jesum interrogare*⁵⁹. Postea misit Petrum et Joannem, ut pararent Pascha⁶⁰. Cum enim mens se ipsam viderit nullis obstructam vitis, paratur ad immortalitatem, sensusque suos eodem dirigit, et secum conjunctos habet. Jesus autem oravit, dicens:

*Pater mi, si fieri potest, transeat a me calix iste in hac hora*⁶¹. Quod nobis est documento, ut, cum mens vult in crucem conscendere, multum incombat orationi et lacrymis, supplexque semper prosternat se in conspectu Dei, benignitatis ejus opem implorans, ut roboretur et custodiatur, donec resurgat in novitate sancta atque invicta. Crucis enim tempore magnum imminet periculum. Cum autem orat, Petrum et Joannem et Jacobum adhibere socios debet, id est integram fidem, spem constantem, et ardentem charitatem.

III. Atque hæc quidem gessit, et pertulit dilectus Dominus ac Deus noster Jesus Christus pro nobis, et omnibus in rebus nobis exemplum fuit; ut inquit Apostolus, *ut cognoscamus eum, et virtutem resurrectionis ipsius, et participes simus passionum ejus, mortique conformemur, ut occurramus ad resurrectionem mortuorum*⁶². Fel ipse pro nobis gustavit, ut nos improbam omnem cupiditatem alijciamus, et os nostrum obstruamus, nec sinamus illam ex eo prodire ac perfici. Gustavit acetum pro nobis, ut nos omnem arrogantiam et perturbationem extinguamus. Sputis conspersus est pro nobis, ut nos mundi laudes et humanam gloriam aspernemur. Spinea corona caput ejus confixum est pro nobis, ut nos humilitatis corona redimam, inimici superbiam conculcemus. Quod autem verberibus affectus est Jesus, antequam in crucem ageretur, nobis documento est, ut omnes hominum contumellas atque injurias æquo animo feramus. Jam quod vestimenta ejus ductis sortibus inter se dividerint, admonemur, ut rerum caducarum jacturam parvipendamus, et crucem amplectamur, rapinam bonorum nostrorum, ut Paulus ait⁶³, cum gaudio suscipientes, quandoquidem meliorem et manentem substantiam habemus in cælis.

Hæc omnia debet homo præstare pro viribus suis, alioquin in crucem cum Domino non conscendet. Porro, cum hora sexta crucifixus sit pro salute nostra cum tanta cordis acerbitate, debemus ignaviam omnem ac formidinem deponere, donec peccatum intereat, quoniam, ut scriptum est⁶⁴, per cru-

⁵⁷ Luc. vii, 21. ⁵⁸ Matth. iii, 4. ⁵⁹ Matth. xxii, 46. ⁶⁰ Luc. xxii, 3. ⁶¹ Matth. xxvi, 39; Marc. xiv, 36. ⁶² Philipp. iii, 10, 11. ⁶³ Heb. x, 34. ⁶⁴ Ephes. ii, 16.

cum interfecit inimicitiam in eo. Nam quod hora nona clamavit Jesus voce magna: *Deus, Deus meus, quid dereliquisti me* ⁶⁶? nostrum esse declarat, postea quam vitia nos acriter affligentes devicimus, ut tandem cum humilitate clamantes ad Deum, fiduciam sumamus. Quod autem sole obscurato Dominus emisit spiritum, intellige tunc in te mortuum esse peccatum, cum spes rerum quæ in hoc mundo cernuntur, in animo tuo deficit. *Et velum templi scissum est a summo usque deorsum* ⁶⁷: quod significat, si mens fuerit liberata, interstitium quod inter illam et Deum intercedit, sublatum iri. *Petræ scissæ sunt, et monumenta aperta* ⁶⁷, quoniam per mortem illam nobis adhibitam, omne pondus et cæcitas, et quæcunque premunt animam nostram, confringuntur, et sensus, qui morti fructum forebant, convalescunt, atque excitantur invicti. In sindone munda et aromatibus involutus est, ut nos post ejus mortem in sanctitate atque immortalitate conquiescamus. *Et posuerunt illum in monumento novo, in quo nemo positus fuerat* ⁶⁸; et volverunt lapidem magnum ad ostium monumenti ⁶⁹. Cum mens ab omnibus hujus sæculi perturbationibus liberata Sabbatum agit, est in monumento novo, et res novas atque incorruptas meditatur. *Ubi corpus est, illuc congregabuntur et aquilæ* ⁷⁰. Surrexit in gloria Patris sui, et ascendit in cælos, *sedet in dextera majestatis in excelsis* ⁷¹. Nostrum igitur est, Apostolus ait, *ut si cum Christo consurreximus, quæ sursum sunt inquiramus, ubi Christus est in gloria Dei sedens. Quæ sursum sunt sapiamus, non quæ super terram. Mortui enim sumus Christo sanis* ⁷², qui pro sancto nomine suo faciet nobiscum misericordiam suam; nostras enim tulit infirmitates, ut peccata nostra deleteret, nosque in sanctorum suorum numero collocaret, qui vivit et regnat in sæcula sæculorum. Amen.

ORATIO XIV.

Beati Isaïæ abbatis luctus et lamentatio.

I. Me miserum, me miserum, quia nondum a gehennæ igne sum liber! Qui ad illam homines detrahunt, adhuc in me operantur: et omnia opera ejus moventur in corde meo. Qui me in incendium conantur demergere, agunt adhuc in corde meo, et fructus suos proferre cupiunt. Nondum mihi constat, quoniam hinc sim profecturus. Nondum mihi parata est recta via. Nondum plane liberatus sum ab æreis potestatibus, quæ mihi per mala mea opera dominari conantur. Nondum liberatorem meum suscepi, qui venit ut me ab ipsis vindicaret. Adhuc enim in me viget earum improbitas. Nondum video, quæ mihi apud judicem possit esse fiducia. Nondum exploratum habeo, utrum morte multandus sim, necne. Nondum ex reorum numero exemptus sum. Reus qui in carcere victus est, non lætatur. Qui ferreis obstrictus est vinculis, facere

A voluntatem suam non potest. Non ducet ali compeditus tenetur. Qui in doloribus venatu valet quiescere. Non edit cum voluptate, cui injectus est laqueus. Neque amplius cogit modo alia scelera committat, sed in luctu et degit ob illa quibus obstrictus est, et pro merito cruciatur.

II. Qui considerat extrema illa supplicia, et afficiendus est propter peccata sua, is tunc cæteris judicandis non habet occupatum: et stimulat dolor tormentorum; cruciatumque non sinit eum curiosum; de cibus non est sibi. Non respondet illis a quibus afficitur contum patienti animo fert omnes injurias, acque illis existimat; risus ab eo procul abest; con-rio et gemitu formidandi iudicii in quo sit est, recordatur; si quid audit, non animaturum cum laude dictum sit, an contra; et magnitudine ingentem ex oculis ejus copiam (mit lacrymarum; si ex claris parentibus erum magis etiam dolet, quoniam in iudicio tam spectantibus videndus est; in populo con-erant, qui boni, qui mali sint: si una campu- vincti trahuntur, non attendit illis, ac cum eis quid agendum sit. *Omnes enim facti sumus* ⁷³. Dum ad supplicium trahitur, oculi defixos tenet; nemo de illo audet verba facere propter metum tormentorum. Ea quæ patari, quæ obrem merito damnatus sit, ipse constat.

C III. Quandiu igitur ebrius ero sine vino, et quæ ante me sunt negligam? Ariditas cordis oculos meos exsiccavit. Et sollicitudinis ebrii caput meum exhaustum est. Animi distractio ad ram usque tenebrarum mihi oblivionem ad Corporis necessitas devinxit me; et interitus me cogit deflectere. Neque amicum habeo, qui me loquatur; nec munus est mihi, quod mittam. Fama calamitatum quibus afficiamur me non agnoscat. Si eos imploro, nos adhibent. Vident enim me nondum a doloribus liberum. Quæ meum consolationem non invenit. Peccatum meum aculeus sine ulla intermissione me stimulat; et onus iniquitatum mearum ingravescit. Nec tamen ignis vinum plane reformido, quoniam is illum non injectum iri exploratum non habeo. *Clamor in auribus meis insonat, in propinquo supplicium meum.* Vulnera quæ sanata videbantur, in corpore meo recrudescunt; nec tamen adhuc comparuerunt, medium requiram. Contego vulnera mea, ne ab inimicis videantur; et pati nequeo, ut ea melius curet. Acerba inferre vult medicamenta, sed non patior. Bonus est medicus, nec mercedem me requirit; et ego sum ita piger, ut ad eum accedere. Ultro ipse ad me venit, ut mihi mederetur et invenit me comedentem quæ vulneribus sanantur. Hortatur me, ut deinceps abstineream; et

⁶⁶ Matth. xxvii, 46. ⁶⁷ ibid. 51. ⁶⁸ ibid. 51, 52. ⁶⁹ Joan. xix, 41. ⁷⁰ Matth. xxvii, 60. ⁷¹ Mt. xiv, 28; Luc. xvii, 37. ⁷² Heb. i, 3. ⁷³ Coloss. iii, 1-3. ⁷⁴ Gal. vi, 5.

voluptas cor meum decipit. Quoties comedo, ne poenitet comedisse; sed poenitentia mea vera. Mittit ille mihi quod comedam, ut comam; at mala consuetudo ea me suscipere non lit. In summa, quid agam, ignoro. Lugetis, omnes vos fratres mei, ut Dei auxilium meus majus ad me descendat, ut me regat, at, quoniam ipsius est regnum, et gloria, et semper, et in omnia sæcula sæculorum.

ORATIO XV.

De mundi renuntiatione.

lacionibus nostris consulamus, charissimi, in tempus breve est ⁷⁶. Animo vacare non qui de corpore sollicitus est. Quemadmodum potest oculum unum in cælum tollere, et a humi defigere; ita mens nequit quæ Dei et uandi sunt simul curare. De his quæ tibi non t, te adeo fuisse sollicitum erubescas, cum e excesseris. Deum time, qui tuas cogitationes. Quæ coram hominibus facere erubescis, cealto cogitare turpe puta. Ut arbor ex fructu citur, sic ex cogitatione mens qualis sit, in- r. Quoad peccato pates, ne te liberum pu- l vera fruatur libertate, is in eorum quæ tur- dmisit, meditatione non immoratur. Ne te liberum existima, donec Dominum provocas gnationem. Libertas non advenit, quod an- liquid eorum quæ in mundo sunt, concupiscit. cura sollicitet, quod resurrecturus sis, et Deo am redditurus. Deum time, qui singula quæ C judicaturus est. Qui tam sollicitus es, si cor- rotat, ut illud cures: cur non studes ut in re- tione beatum efficiatur? Quotidie, antequam reces effundas, tecum ipse considera quod superaris. Quemadmodum terra sine semine a fructum ferre non potest: sic agere nequit poenitentiam sine humilitate et corporis affli- . Aeris circumfusum et spirantis afflatu florent ia: et mandatorum observantia floret homo. quidem observantia fidei in Deum est argu- m. Timor Dei conscientiam integram et tran- n conservat. Si tibi in cellula commoranti as sensus tuos libidine titillaverit, primos co- nis impetus cohibe, ne te corripiant. Deum D presentem recordare, cujus oculis vel cordis sunt manifesta.

ic igitur animam tuam alloquere: Si vereris, peccantem aspiciant peccatores similes tui, magis Deum vereri debes, qui penitus et occulta contuetur? His verbis Dei timor datur in corde tuo: quem quidem Dei timorem lecti volueris, immobilis atque invictus ad- vitia permanebis. Sicut scriptum est: Qui

confidunt in Domino (8): non commovebitur in æter- num, qui habitat in Hierusalem ⁷⁶. Qui credit sibi cum e corpore discesserit, iudicium esse subeundum, is nulla in re iudicat proximum suum. *Oportet enim, ut scriptum est* ⁷⁶, omnes nos siasi ante tribunal Christi, ut unusquisque recipiat ex operibus quæ gessit in corpore suo, vel præmium vel supplicium. Qui credit futurum esse sanctorum regnum, cavet ne in parvis aut minimis rebus peccet, ut fiat vas electum. Nam simile, inquit ⁷⁷, est regnum cælorum sagenæ missæ in mare, et ex omni genere piscium congregant; quos cum impleta esset, extrahentes eloge- runt bonos, et putres abiecerunt. Qui credit corpus suum in die iudicii resurrecturum, debet illud ab omni sorde et macula purum integrumque servare. *Reformabit enim, ut scriptum est* ⁷⁸, corpus humilitatis nostræ, ut sit conforme corpori claritatis suæ secundum operationem virtutis suæ. Nihil est in hoc mundo, quod eum in quo Dei charitas habitat, possit ab illa separare. *Quis enim, inquit Aposto- lus* ⁷⁹, nos separabit a charitate Dei? tribulatio? an angustia? an fames? an nuditas? an periculum? an persecutio? an gladius? Utinam nos inter illos repe- riat Deus, quos nulla res hujus mundi separavit a charitate Christi, ut una cum illis inveniamus mi- sericordiam per virtutem Domini nostri Jesu Christi: cujus cum Patre ingenito, et Spiritu sancto est glo- ria, et imperium, nunc et semper, et in sæcula sæculorum! Amen.

ORATIO XVI.

Ejusdem argumenti.

I. Difficile videtur in primis, patria relicta, in soli- tudinem sese conferre, secumque gerere fidem per- fectam et spem, animique constantiam adversus proprias voluntates. Statim enim ejusmodi cogita- tiones te circumvenient, et timorem injicient. Quo- modo tentationes laturus sis, et asperam paupertatem, et morbos, si in eos incideris, cum qui te curet aut cognoscat, habeas neminem? Sic autem exploret te bonitas Dei, ut studium tuum, et charitas erga ipsum appareat. Denique cum in cellula tua solus eris, invadent te gravissimæ timoris cogitatio- nes. Servat hominem, inquam, non solitudo, sed observatio mandatorum Dei; tibi que in memoriam redigent sanguine conjunctos aliquos, et dicent: Nonne isti sunt servi Dei? Aeris præterea proponent intemperiem, ut concidat cor tuum, atque animum despondeas. Verum si in te charitas spesque fuerit, malitia nihil proficiet; sed tuus in Deum amor pa- tescet, qui eum magis diligas, quam quietem carnis. Solitudinis afflictio perducit hominem ad spem; spes defendit ab inimicis ex carne. Neque enim temere in solitudinem te contulisti, sed ut te ipsum explorares exerceresque contra adversarios tuos,

Cor. vii, 29. ⁷⁶ Psal. cxxiv, 1. ⁷⁶ II Cor. v, 10. ⁷⁷ Math. xiii, 47, 48. ⁷⁸ Philipp. iii, 21. i. viii, 55.

In Domino. Ad sententiam explendam hæc deesse videntur, sicut mons Sion.

discereque suo quemque illorum tempore præsternere, quibus devictis ad immortalitatis quietem pervenires.

II. Magnum autem ac præclarum existimo inanem gloriam vincere, atque in Dei cogitatione proficere. Qui enim hæc improba inanis gloriæ perturbatione tenetur, is procul abest ab ipsa pace, et animum a sanctis alienum habet, et ad malorum suorum extremum incidit in superbiam vitium fallendique sollicitudinem. Tu vero, o Christiane, labores ceteras virtutesque tuas; et cave ne lingua tua tibi illas subripiat, et tradat inimicis tuis. Qui enim recte agit, et corporis sui vitia infirmitatesque per penitentiam abijcit, is animam suam pretiosam constituit in conspectu Dei, et gratum illi templum efficitur. Qui vero gloriam hominum diligit, is vitiorum expertus esse non potest, sed æmulationis et invidia habitant in eo; is animam suam multis tentationibus exponit, et eorum ejus a dæmonibus convulnèratur, cum explendæ cupiditatis suæ locum non semper inveniat: finis autem ejus interitus. Humilibus a Deo peccata reteguntur, ut ea agnoscant, et penitentiam agant, expulsisque septem dæmonibus, vera gloria et sanctis virtutibus animam nutriant. Qui sunt ejusmodi non curant hominum contumelias. Suorum enim memoria peccatorum tanquam clypeo ab iracundia ultioneque sese defendunt, patienterque ferant quidquid illis accidit. Quænam illos attingat ignominia, qui sua in conspectu Dei peccata perspicunt? Quod si verba proximi tui ferre non poteris, sed volueris illi respondere, bella excitabuntur in corde tuo, quæ tibi molestiam afferent, tum ex iis quæ audieris, tum ex iis quæ fueris locutus. Et beatos existimabis eos qui soli degunt, irritabiturque cor tuum adversus proximos tuos, tanquam sint charitatis expertes. Patientiam igitur et charitatem amplectere; patientia enim iracundiam vincit, et charitas molestiam abstergit. Itaque Deum ora, ut has tibi virtutes largiatur, quibus iracundiæ impetum repellas. Quod si tibi objiciantur adhuc, quibus adversus proximum irascaris, irascere adversus dæmonas, cum proximo autem humiliter pacem retine. Qui ut pacem colat, dura hominis acerbi ac stulti verba sustinet, is vocabitur filius pacis, animæque et corporis, et spiritus pacem possidebit. Quæ quidem tria si in te consenserint, concident illi qui armati sunt adversus legem mentis, et carnis servitus destruetur, et ipse filius pacis appellaberis, et habitabit in te Spiritus sanctus, et non discedet.

III. Beati qui labores suos prudenter considerateque suscipiunt. Eos enim levius ferunt, et dæmonum dolos ac fraudes subterfugiunt, eorum in primis qui formidive quadam homines ab omni opere bono quod aggrediuntur, deterrent, et ad ignaviam animum Deo vacante impellunt, ut eum ab ejusmodi avocent studio. Verum si charitas in nobis fuerit et patientia et continentia, ne ab uno quidem

opere bono poterunt nos amovere, præsertim: gitavimus ignaviam bona cuncta destruat; mundo renuntiasti, caveo a dæmone tristitia ferente, ne te per nimiam acerbiam et animem impediatur quo minus ad magnas virtutes; nias; quæ in eo sitæ sunt, ut tibi ipse ne plus ut æquo animo contumeliam feras, gaudere ad nullum sæculi negotium et munus sperari mari. Hæc si operam dederis ut assequar, mi coronam et decus acquires. Neque enim qui renuntiarunt, et paupertatem in aperto latum plexi sunt, spiritu pauperes existunt; sed qui litæ renuntiant, Deique memoriam semper esse et sitiunt. Neque qui corporis tantum incumbunt afflictioni, ad animi perveniunt tranquillitatem qui vacant homini interiori, et proprias ample voluntates, ii virtutum coronas accipient. Si in custodia cordis tui, et sensibus tuis attem memoria tecum ab omnibus mundi cogitatio conquiescat, neque a latronibus diripiatur. enim cogitationes suas diligenter observant, et scunt eas quæ cupiunt ingredi et animum occupare. Si ardenti studio divinis mandatis incumbis intelliges eos qui te perturbant, quæ occurrunt terrorem injiciant. Mentem enim perturbant extollatur, et iners fiat. At illi quibus nullum rum cognita est, constantes manent in eo quem elegerunt, et Domino gratias agunt. Sic in rebus adversis se gerunt illi quibus patienti longanimitas et charitas cordi est. Desidia vero negligentia, otiique cupiditas ea suadent loquaciter in quibus laudem et gloriam inveniunt. Ex quo sensus fiunt imbecilliores, et perturbatum impetus exurgit, superbiaque et satietas cultam continentiam perdit.

IV. Si sensibus tuis vis perfecte moderari, et crucem amplectere; in ea enim veram agnitionum medicinam invenies. Si, te in te, tuum extollitur, et ad ea quæ nolis, facies tibi trahitur, id ex vetere Adam scito proficisci. Si tuum peccatum odit, et abhorret ab iis quæ potest afferunt occasionem, et tu, prudenter adhibito plicio, recedes ab iis quæ te ad peccandum faciunt, et ex animo procreatore tuum orabis tibi ferat auxilium, ut nulla in re ipsum offendas multisque lacrymis in conspectu ejus prosternis precaberis: Tuum est, Domine, misereri. Libere me, Domine, ab inimicis meis. Ego enim tam incillior quam ut sine ope tua possim e manibus effugere. Si hoc modo supplicaris, dilige studens, ne illos molestia afficias qui docent te cunctum Deum, id ex natura est novi Adam Christi. Nisi enim obedientiam, et humilitatem patientiam amplectare, licet cuncta facias, ad habitum naturæ contrarium declinabis. igitur cor tuum ad obediendum Deo convertere illum obsecrans in veritate: Ad te, Domine plex accedo; doce me facere voluntatem tuam

⁸⁰ Psal. cxlii, 10.

ego enim quid mihi expediat, ignoro. Tu, Domine, A pro me pugna adversus inimicos meos; mihi enim ignotæ sunt fraudes ipsorum et doli. Si ex animo ita precatus, ea studueris exsequi quæ novi hominis Jesu naturæ sint congruentia, is nulla in re te decipi patietur. Si unum aliquod duntaxat præceptum observas, non curas te ipsum plane, neque illius servituti te penitus addixisti. Quemadmodum agellus per se non potest efficere, ut a zizaniis expurgetur et semina bona percipiat, neque fruges bonas simul cum zizaniis ferre, quoniam a zizaniis opprimuntur: ita tu nisi ope divina fueris a carnis voluptatibus expurgatus, non poteris te ipsum a peccato custodire.

V. Cave igitur ab iis quæ peccatum generant. Avaritia mater est improba omnium peccatorum. B Acedia propriam lovet voluntatem. Voluntas propria superbia intumescit, et contemptum gignit. Cor sibi placens mundanæ consuetudinis parit cupiditatem; inde fit, ut quæ tibi sunt inutilia concupiscas, ut obrectatoribus aures patefacias, ut nugas aucoperis easque aliis vendites, ut quæ sæculi sunt diligas, ut doceas quæ non didicisti, et quæ abs te non exiguntur: ut lingua tua proximum pungas, ac stimules. Hæc et alia mala permulta consequuntur. Si quis igitur proficit, aut cupit proficere, caveat diligenter ab occasionibus peccatorum, atque ita peccata comprimet et exstinguet. Qui strenue pugnat, hæc animadvertit, et admonitiones libenter audit; qui vero eas aspernatur, adulatoribus aures patefacit. Qui corporis timet infirmitatem, ad id quod secundum naturam est, non perveniet. Qui supplex ad Deum confugit, in eo quietem inveniet. Nisi Gedeon (9) hydrias confregisset, non aspexisset lampadem splendorem⁸¹; itidem homo nisi corpus contempserit, Divinitatis lumen non intuebitur. Etiam Jabel uxor Haber Cinæi, nisi tulisset clavum tabernaculi, Sisaræ superbiam non oppressisset⁸². Si mens igitur se confirmaverit, decreveritque charitatem sequi, omnia carnis vitia superabit. *Charitas enim patiens est, benigna est*⁸³, æmulationem et arrogantiam vitat; permittit, ut mens ab iis quæ naturæ contraria sunt, opprimatur. Mens autem bona, caput est animæ atque princeps, nec sinit eam quidquam suscipere, quod sit naturæ contrarium; ostendit enim illi quot injuriis propterea sit affecta.

VI. Dominus noster Jesus Christus cum suam erga genus humanum in cruce misericordiam ostenderet, latrones duos, cum inter ipsos medius esset, separavit. Turbatus est autem is qui a sinistris erat, animadvertens necessitudinem pravam quæ sibi cum altero qui a dextris pendebat, intercesserat, esse diremptam. At ipse cum humilitate et timore in Jesum intuens: *Memento, inquit, mei cum veneris*

in regnum tuum⁸⁴. Amici non sunt igitur amplius, nec potest is qui a dextris est, alteri persuadere, ut a malo vitæ proposito recedat. Cæterum illi, qui nondum ad hanc humilitatis et charitatis viam pervenerunt, identidem cadunt et resurgunt, donec misericordia Dei cum illis fiat, sine qua salutem assequi nequeunt. Quæ cum ita sint, boni latronis fidem atque humilitatem imitemur. Humilitas faciet, ut crucis ignominiam libenter feramus. Qui cruce sua sublata per Christum a malo latrone sejungitur, agnoscit peccata sua quibus Deum offendit, eaque constetur et deslet, et veniam atque misericordiam impetrat ab ipso Deo: cui potestas, et gloria nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

ORATIO XVII.

De gaudio animæ Deo servientis.

I. In primis hortor te in timore Dei, ut ex ejus voluntate perfectus sis, ne labores tui sint inanes, sed Deo grati. Qui enim negotiatur, lucrum facit, ideoque lætatur; nec considerat quos labores pertulerit. Qui duxit uxorem, eam studiose observat atque custodit, et cor ejus in illa conquiescit. Miles pro rege suo pugnans mortem despicit, ut coronam donetur. Hæc istius mundi sunt opera, et qui ea faciunt gaudent. Quod cum ita sit, quoniam gaudio affici debet animus illius qui Dei sese addixit servituti, et in eo studio se naviter gerit, cum considerat angelos sibi ex hac vita discedenti obviam venturos, gratulatosque, quod ex tenebrarum potestatibus fuerit liberatus? Cum enim anima e corpore egreditur, angeli cum ipsa proficiscuntur. Tunc autem occurrunt illi omnes tenebrarum potestates, exquiruntque, si quid in ea proprium inveniant, ut illam sibi vindicent. Contra vero tum angeli pugnant, tum multo magis opera quæ ipsa fecit, quibus ab adversariis oppugnantibus defenditur et custoditur, ut eam attingere nequeant. Quod opera bona vicerint, tunc ejus præconium canunt angeli, donec cum lætitia Deo occurrat. Quo quidem tempore omnium laborum quos in mundo pertulit, obliviscitur. In hoc ergo exiguo vitæ curriculo alacriter laboremus, et opera nostra ab omni malitia pura atque integra custodiamus, ut e manibus inimicorum nostrorum qui admodum improbi crudelesque sunt, liberemur.

II. Beatus ille, in quo nihil eorum inest, quoniam gaudium ejus et lætitia, et quies et corona est immortalis. Hujus autem mundi divitiæ et voluptates sunt vanæ. Ploremus coram Domino pro viribus, ut ipse pro benignitate sua nostri misereatur, nobisque ferat auxilium, quo nos adorantibus inimicis resistamus. Curam nostri geramus cum severitate, desiderioque feramur in Deum, ut tunc ex improbis inimicorum manibus nos eripiat. Pauperes benigne

⁸¹ Jud. vii, 19 sqq. ⁸² Jud. iv, 21 sqq. ⁸³ I Cor. xiii, 4. ⁸⁴ Luc. xxiii, 42.

(9) Nisi Gedeon, etc. Hæc infra Græce l. c., cap. 11.

complectamur, ut nos ab avaritia liberet. Omnes fratres nostros pariter diligamus, neminem omnino odio prosequentes, *neque ulli malum pro malo reddamus*⁸⁸, atque ab æmulatione liberabimur. Pacem cum omnibus, tam parvis, quam magnis habeamus⁸⁹. Omnibus in rebus humilitatem servemus, proximoque cedamus, quamvis injuria aut contumelia affecti, ut a superbia liberi simus. Proximum nostrum, licet vituperemur ab eo, honore prosequamur, et a maledicentia erimus alieni. Mundi delicias et dignitates contemnamus, ut ab invidia simus integri. Linguam in Dei laudibus et precibus contineamus, ut mendacium a nobis procul absit. Animum et corpus nostrum a libidine arceamus, ut puri castique simus. Hæc enim animam, cum e corpore egreditur, tuentur atque defendunt; et virtutes ei sunt auxilio, si eas possederit. Quis sapiens recuset mortem oppetere, ut a mundi miseriis et peccatis liberetur? Faciamus quod in nobis est, et virtus Domini nostri Jesu Christi nostræ non deerit humilitati. Novit enim hominis infirmitatem, et ideo concessit illi per fugium pœnitentiæ, quandiu est in corpore, usque ad extremum spiritum. Omnes igitur cogitationes tuas in Deo fige, ut te custodiat. Nihil in hoc mundo spei ponas, ne te perdat; res enim hæc omnes terrenas derelinques, et emigrabis. Quidquid autem gesseris propter Deum, id te necessitatis tempore comitabitur. Quæ mundi sunt, odio prosequere, ut Deum cor tuum videat. Orationi continenter incumbere, ut animus tuus illustretur. Desidia fuge, ne dolore afficiaris in resurrectione iustorum. Linguam tuam custodi, et Dei timorem amplectere. In pauperes benignus esto, ne in sanctorum conspectu confundaris. Ciborum ne indulgeas cupiditati, ne arceat te Analec. A murmurationibus tempera, ne te serpentes devorent. Noli vinum diligere ad ebrietatem, ne Dei lætitia priveris. Pios homines dilige atque observa, ut per ipsos misericordiam consequare. Sanctos homines cole, ut zelus eorum comedat te.

III. Regni cœlorum recordare, ut ejus memoria te paulatim alliciat. Gehennam considera, ut ejus opera tibi sint invisæ. Quotidie mane cum surgis, cogita, Deo te rerum omnium quas gesseris, rationem redditurum, et non peccabis adversus illum, sed ejus timor in te manebit. Para te, ut ei obviam procedas, et ejus voluntati obtemperabis. Eorum in quibus hic deficis, quotidie rationem subducito, et in ipso mortis articulo non affligeris. Videant fratres tui opera tua bona, et zelus sanctus comedat eos. Explora quotidie, equod in te vitium superaris, nec tibi propterea placeas; nam misericordia et virtus sunt Dei. De fide et probitate tua ne extollaris, sed ad ultimum usque vitæ spiritum sta in timore. Ne tibi ipse fidas, quandiu vivis, donec superes omnes tenebrarum potestates. Vigila, frater, adversus spiritum homini tristitiam afferentem.

⁸⁸ Rom. xii, 17. ⁸⁹ ibid. 18. ⁹⁰ 1 Tim. iv, 8.

A Multas enim tendit insidias, ut opprimat te. Tristitia quæ ex Deo est lætitiæ affert, et hominem confirmat in voluntate Dei. Qui autem dicit tibi: Quo fugies? pœnitentiæ non habes, veniam non invenies; is ab inimico est, et nihil aliud querit, nisi ut, abjecta continentia, incidas in desperationem. Tristitia vero quæ ex Deo est, hominem ad desperationem non impellit, sed contra potius eum consolatur. Ne timeas, inquit; ad Deum revertere, qui benignus et misericors est et novit hominis infirmitatem. Malis cogitationibus acriter resiste, et abs te fugient. Timidos enim ignavosque premunt ac superant, et fidem in Deo non habere cogunt. Qui sibi ipse minime blanditor, quique se agnoscit imperitiam atque infirmitatem, in cupiditatibus indulget suis, sed divinæ obtemperat voluntati. Qui sibi ipse placet, et sententiam suam cæteris anteponit, timorem Dei a se abesse ostendit.

IV. Timor Dei custos est animæ, et rationis defensor adversus inimicos ejus. Qui Dei gloriam querit, a se fugat immunditiam. Qui prudenter sollicitus est, abscindit cupiditates. Sollicitudo enim, ut scriptum est, veniet ad hominem sapientem; et qui se ipsum extenuat, novit sanitatem. Qui seipsum vicit adversarios, coronatur. Sunt vitia, vitia et virtutes. Quod si nos desidia dedimus, deprædicamur proditores. Labor secundum Deum ad virtutem auxilio est, desidia vitiorum est mater. Eorum qui virtutes capessunt est, ut si ceciderint, non desperent, sed exsurgant. Moderati corporis labores in excolendis virtutibus prosunt. Ex inertia pululant vitia. Scienter pugnantium murus est, primum non judicare. Murum hunc diruit, qui vincerat proximum. Linguæ moderatio prudentem indicat hominem. Qui linguæ laxat habenas, se a virtute abesse significat. Eleemosyna adjuvans; qui abhorret ab eleemosyna, virtutis est adversarius. Bonitas mater est castitatis. Animi dominus gignit cupiditates. Cordis asperitas iracundiam permittit. Animi exercitatio terrenas detestatur occupationes. Corporis exercitatio parum utilis est. Animus concidit, cum occupationes diligit: exemptus autem, dum moderatam quietem amplectitur. Somni satiety in corpore excitat cupiditates. Vigilia moderata salus est cordis. Somnus immodicus hebetat animum, moderatus autem illum acuit. Qui vigilia tempus in nugis consumit, tolerabilis illud in somno collocaret. Vitiorum omnium comes est dolor. Proximi conscientiam non pungit humilitas. Humana gloria paulatim superbiam parit. Distinctio impedit cognitionem. Ventris continentia vitia domat. Epularum studium immensas excitat cupiditates. Corporis ornatus est animæ interitus. Divini iudicii meditatio animum continet in officio.

V. Qui conscientiam conculcat, virtutes excutit e corde suo. Qui Deum timet, diligens est; qui illum

non timet, amplectitur negligentiam. Qui os suum A e corpore discesseris, et nullo tempore negligas custodit prudenterque tacet, cogitationes in Deum tollit. E multiloquio desidia prodit et furor. Qui voluntatem suam proximo submittit, animum virtutis studiosum ostendit; qui vero voluntatem suam amplectitur, præ se fert imperitiam. Dei timor et tacita meditatio custodit animum a vitiiis. Mundi colloquia cordi tenebras offundunt, et a virtutibus deterrent. Rerum amor terrenarum mentem atque animum perturbat; earum vero contemptus quietem affert et tranquillitatem. Qui celat cogitationes suas, mundi gloriam quærit; qui autem cogitationes suas Patribus aperit, fugat eas a se. In domum quæ foribus fenestrisque caret, quilibet serpens ingreditur: huic similis est homo, qui laborat et non custodit labores suos. Quemadmodum ærugo ferrum consumit, sic ambitio cor hominis rodit. Quemadmodum hedera vitem amplexa, fructum illius destruit: sic inanis gloria hominis labores evertit. Inter virtutes excellit humilitas, et ingluvies præstat inter vitia. Virtutum finis est charitas, et vitiorum extremum est se justum existimare. Quemadmodum tinea lignum rodendo corrumpit, ita malitia cor hominis invadens animam opprimit. Qui animam suam projicit in conspectu Dei, facile perfert hominum contumelias. Qui se ipsum non reprehendit, ab iracundia superatur. Qui cum hominibus mundo deditis versatur sermonesque confert, animum suum perturbat et confundit eam, adimens illi fiduciam in oratione. Qui ea quæ mundi sunt diligit, animæ suæ tenebras offundit. Qui autem ea quæ mundi sunt, plane contemnit ac despicit, quæ vera sunt bona, cognoscit et percipit. Qui labores libenter sumit, facile vitia domat ac fugat; inertia vero atque ignavia ea gignit et fovet.

VI. Ne te civilibus negotiis implices, et animus tuus tranquillus erit. Ne confidas viribus tuis, et divinum auxilium aderit tibi. Nullo cum homine inimicitias exerceueris, alioquin oratio tua execrabilis. Pax tibi cum omnibus sit, ut oratio tua Deo sit grata. Oculos tuos custodi, et cor tuum improba ne conspiciat. Qui mulierem spectat cum voluptate, committit adulterium²². Inimici jacturam ne cupias audire, ne cor tuum ultione gaudeat. Aures tuas observa, ne tibi compares inimicos. Opere et labore manum exercee, ut pauper panem inveniat: inertia enim mors est et interitus animæ. Oratio frequens excutit servitutis jugum. Qui mortem cogitat appropinquare, facile temperat a peccatis. Qui diu se victurum sperat, multis peccatis irretitur. Qui ita vivit tanquam factorum suorum omnium rationem redditurus, auxilio Dei vitam suam servat integram a peccato; qui autem contemnit, Quando, inquit, erit illa dies? ambulat in via peccatorum. Cogita ubi sis, et quo tibi sit abeundum, cum

²² Matth. v, 28.

(10) Si libido, etc. Græca videas infra cap. 9, ex Possinianis.

animam tuam. Honorem considera quem omnes sancti sunt assecuti, et eorum æmulatio te paulatim ad virtutem alliciet. Dedecus item considera in quod peccatores omnes inciderunt, et custodiet te semper a malis.

VII. Quidquid agis, id Patrum tuorum consilio dirige, et tempus omne traduces cum tranquillitate. Attende tibi; cum te cogitatio stimulat, quod fratrem tuum offenderis, ne illam contempseris; sed supplex ab eo veniam pete, donec eam impetres. Cave ne durus acerbisque sis adversus fratrem tuum; ab inimico enim omnes tentamur. Si cum aliis fratribus habitas, noli semper illis imperare, sed simul labora, ne mercedem amittas tuam. Si tibi de victu vestituque dæmones sollicitudinem iniecerint, aut nimiam inopiam exprobrarint, nihil eis responde, sed te ipsum in toto corde tuo ante Deum prosterne, et ipse te consolabitur. Cave, ne in orationibus tuis negligens sis; ex illis enim lumen ad animam venit. Si multa bona opera fecisti, ne gloriaris. Quod si mala rursus multa commisisti, cor tuum ne contabescat desperatione, sed diligenter attendat, ne illis amplius obstringatur. Si libido te premit (10), corpus tuum afflige sine intermissione in conspectu Dei cum humilitate, et quietem invenies. Si te livor invaserit, cogita nos omnes esse Christi membra, proximique tum honorem tum ignominiam esse nobis communem, et liberaberis. Si te gula ciborumque cupiditas oppugnat, fœtorem inde proveniente considera, et conquiesces. Si te obtrectandi fratri vitium adoritur, cogita illud quam abjecti sit animi, invisumque Deo, et recedet a te. Si te superbia occupat, recordare per illam omnes excuti virtutum fructus, et abs te fugiet. Si te proximi contemptus invadit, cogita Deum traditurum te in manus inimicorum tuorum, et recedet a te. Si cor tuum trahit corporis pulchritudo, quæ sit intus in eo fœditas, considera, et requiesces. Si femine voluptas tibi jucunda est (11), aliquid earum quæ jam mortuæ sunt memoria repete, et quietem invenies.

VIII. Hæc omnia rationis iudicio discutuntur. Quod quidem iudicium assequi sine exercitatione non potes. Primum quies est necessaria: hæc studium parit; ex studio humanæ miseriæ cognitio nascitur, quæ gignit timorem Dei; ex Dei timore provenit humilitas; ex humilitate prudentia; ex prudentia dilectio; dilectio servat animam a perturbationibus liberam. Tunc homo quam longe sit a Deo, facile intelligit. Ad hæc virtutum ornamenta qui cupit accedere, humanam omnem abiciat sollicitudinem, et se ipsum ad mortem præparet; et quoties orat, consideret quid sit quod separat ipsum a Deo, atque illud vitet, et mundum oderit universum; et Dei benignitas munera hæc illi omnia celeriter

(11) Si femine vol. Hæc item Græce ibidem exhibentur.

largietur. Ad ea vero nemo, mihi crede, aspirabit, A qui vino cibusque indulget, et eorum quæ mundi sunt, aliquid amat, sed se ipsum decipit. Quamobrem omnes homines, qui Deum sibi per pœnitentiam conciliare cupiunt, hortor, ut a vino temperent. Vinum enim renovat omnia vitia, et ab anima Dei timorem expellit. Deum ora totis viribus tuis timorem tibi largiatur, quo possis omnia vitia miseram animam tuam, ut eam in servitutem redigant, oppugnantia superare. Nunquam igitur cesses (12), frater, dum es in corpore, neque tibi ipsi confidas, quamvis interdum te sentias a perturbationibus liberum. Hostes enim nos ad tempus desinunt oppugnare, ut studium remittamus, quo nos imprudentes adoriantur, et infelicem animam nostram tanquam passerem rapiant, et in peccatis gravioribus detineant, quam erant illa a quibus ut solveretur, antea precabatur.

IX. Maneamus igitur in timore Dei, et virtutes omnes quæ hostium malitiam cohibent, amplectamur. Virtutes enim non solum a vitiis nos vindicant, sed animæ coronam parant, antequam e corpore discedat. Magister noster (13) sanctus Dominus Jesus hostium nostrorum cognita crudelitate, et genus humanum commiseratus : *Vigilate*, inquit, *quia nescitis qua hora fur venturus sit* ¹², ne forte veniat repente, et inveniat vos dormientes. Rursumque docens suos : *Videte*, inquit, *ne graentur corda vestra crapula et ebrietate, et sollicitudinibus hujus vitæ, et repente superveniat vobis hora* ¹³. Cum item sciret nobis esse fortiores adversarios nostros, ut doceret nos, ab ipso vim proficisci, qua muniti eos minime timeremus : *Ecce ego vos*, inquit, *mitto sicut oves in medio luporum* ¹⁴, et præcepit eis, ut nihil acciperent in via ¹⁵. Cum enim nihil luporum haberent, non poterant eos lupi devorare. Porro cum incolumes observato mandato ejus revertissent, gratulatus est eis, gratias agens Deo et Patri pro ipsis. Et cor eorum confirmans dicebat illis : *Videbam Satanam tanquam fulgur e caelo cadentem. Ecce dedi vobis potestatem calcandi super serpentes et scorpiones, et nihil vobis nocebit* ¹⁶. Missio illa fuit cum timore et observatione. Sed cum expleto mandato reversi essent, dedit eis potestatem atque auctoritatem.

X. Hæc non ad eos solum pertinent, sed ad D omnes qui mandata ejus observant. Cum enim eos diligeret charitate perfecta : *Ne timeas*, inquit, *pusille grex, quia complacuit Patri vestro dare vobis regnum. Vendite quæ possidetis, et date eleemosynam; et habebitis sacculos qui non veterascunt, thesaurum non deficientem in caelis* ¹⁷. Cum autem et sermonem hunc servassent, dixit eis : *Pacem meam ad vobis, pacem meam relinquo vobis* ¹⁸. Et rursum eos cohortans : *Qui diligit me*, inquit, *mandata mea*

servabit : et ego et Pater veniemus, et mansionem apud eum faciemus ¹⁹. Jam ut mundi terrorem ab illis excuteret : *In mundo*, inquit, *afflictionem habebitis; sed confidite, ego vici mundum* ²⁰. Eos vero corroborans, ne in rebus adversis animum desponderent, et corda eorum lætitia perfundens : *Vos*, inquit, *estis, qui permansistis mecum in tentationibus meis. Et ego dispono vobis, sicut Pater meus disposuit mihi regnum, ut edatis et bibatis in mensa mea* ²¹. Hæc autem non omnibus dixit, sed illis qui secum permanserant in tribulationibus. Quoniam illi sunt, qui cum Jesu permanserant in tribulationibus, nisi qui constantes sunt in vitiis insectati donec ea absciderint? Sic autem illos alloquitur, cum esset ad crucem profecturus. Quamobrem Æ vult edere et bibere in mensa Domini, una cum Æ crucem conscendat. Crux enim Jesu est omnia cupiditatum, donec eas deleveris, insectatio.

XI. Naque beatus Apostolus qui eas contriverat, audebat dicere : *Cum Christo crucifixus sum. Viv autem, jam non ego : vivit autem in me Christus* ²². In illis igitur qui cupiditates destruxerant, vixit Christus. Quare filios suos Apostolus commonecians : *Qui Christi Jesu sunt*, inquit, *carum crucifixerunt cum vitiis et concupiscentiis* ²³. Scribens autem ad Timotheum filium suum : *Si*, inquit, *commortui sumus, et convivemus; si sustinemus, et contempnimus; si negaverimus, et ille negabit nos* ²⁴. Quis autem negat illum, nisi qui voluntatem suam fecit secundum carnem, quique contumelia afficit sanctum baptisma? Nam per sanctum nomen ejus data nobis est remissio peccatorum. At hostis nostrus nos rursum peccato per invidiam obstrinxit. Cujus malitiam cum ab initio Dominus noster Jesus Christus non ignoret, pœnitentiæ nobis donum et extremum usque spiritum concessit. Nisi enim Æ pœnitentiæ munus esset, nemo fere salvus. Proinde cum sciret Apostolus non desesse, Æ Æ cent etiam post baptisma : *Qui furabatur, nunc jam non furetur* ²⁵. Dum igitur Spiritus sancti speculum habemus, abolere peccata nostra studeamus, ut misericordiam inveniamus in die illa que jam appropinquat. Cito enim aderit Dominus sedes in solio majestatis suæ, et congregabuntur coram illo omnes tribus ²⁶; et unusquisque ex propria lampade quam in manu tenebit, illustrabitur. Quod si quis oleum non habuerit, lampas ejus extinguetur, et in tenebras conjicietur : qui lampadem splendidam et ardentem habuerit, in regnum ingredietur.

XII. Demus igitur operam, fratres, et vasa nostra sint oleo plena, quandiam sumus in corpore, quo lampas nostra nobis in regnum ingrediatibus praluceat. Præclara lampas atque illustris est anima sancta. Anima enim bonis operibus splendens, in

¹² Matth. xxiv, 42, 43. ¹³ Luc. xxi, 36. ¹⁴ Matth. x, 16. ¹⁵ Luc. ix, 3. ¹⁶ Luc. x, 18, 19. ¹⁷ Luc. xii, 52, 53. ¹⁸ Joan. xiv, 27. ¹⁹ ibid. 25. ²⁰ Joan. xvi, 33. ²¹ Luc. xxii, 28-30. ²² Gal. ii, 19, 20. ²³ Gal. v, 24. ²⁴ II Tim. ii, 11, 12. ²⁵ Ephes. iv, 28. ²⁶ Matth. xxv, 31, 32.

(12) Nunquam igit., Græca l. c. cap. 10.

(13) Magister noster, etc. Hæc infra Græce cap. V.

regnum introibit; anima vero malitia coinquinata in tenebras discedet. Vigilate igitur, fratres, et bonis operibus incumbite, quoniam tempus appropinquat. Beatus qui strenue se gerit. Matura jam seges est, et messis adest. Beatus qui fructum suum servavit, quia venient angeli, et recondent illum in horreo æterno. Væ illis qui zizania sunt, quoniam ignis eos manet! Hæreditas hujus mundi est aurum, et argentum, et domus, et vestimenta: quæ quidem omnia peccati materiam præbent; et tamen hinc discedentes ea relinquimus. Dei vero hæreditas est immensa, quam neque oculus vidit, neque auris audivit, neque cor hominis cogitatione comprehendit⁵. Atque hæc elargitur iis qui exiguo hoc tempore mandatis suis obtemperant. Hanc pro pauca et aqua et vestimentis quæ pauperibus largiti fuerimus, pro humanitate, pro corporis castitate, pro cordis innocentia et reliquis virtutibus accipimus. Quas quidem virtutes qui colunt, et quietem inveniunt in hoc sæculo, et in honore ac veneratione sunt apud homines; et cum e corpore decesserint, gaudium percipient sempiternum. Qui vero cupiditatibus indulgent suis, nec pœnitentiam agunt, sed voluptate deſinentur, et opinionis errore decepti delicias aucepanant, et vitia complectuntur, nec Dei judicium reformidant, crudelesque sunt atque inhumani adversus pauperes, et reliquis se se peccatis obstringunt atque contaminant: isti cum in hoc sæculo confundentur, despectique atque invisibiles erunt apud homines, tum vero, cum ex hoc mundo migraverint, dedecus eos et ignominia in gehennam consequetur. Potest autem Deus dignos nos facere, qui in operibus ejus proficiamus abstinemusque ab omni opere malo, ut servari possimus in tempore tentationis, quæ ventura est super mundum universum. Neque enim tardat Dominus noster Jesus Christus, sed veniet secum præmia ferens; atque impios quidem mittet in ignem æternum, piis autem mercedem tribuet, et ingredientur cum ipso in regnum celeste, ubi conſuescent in sæcula sæculorum. Amen.

ORATIO XVIII.

De injuriarum oblivione.

I. Sanctus Apostolus præcipiebat filiis suis: Dominus, inquit, prope est: nihil solliciti sitis, sed in omni oratione et obsecratione, cum gratiarum actione petitiones vestræ innotescant apud Deum. Et pax Dei, quæ superat omnem sensum, custodiat corda vestra et intelligentias vestras⁶. Et Dominus in Evangelio: Dimittite, inquit, omnia peccata debitoribus vestris, ut et vobis dimittat Pater vester peccata vestra⁷. Verbum Domini terribile ac formidandum. Nisi cor tuum videris erga omnes purum, cave petas aliquid a Deo, ne te ipsum afficias ignominia; qui peccator cum sis, et succenseas proximo

A tuo, tamen corda scrutanti audeas dicere: Dimitte mihi peccata mea. Qui talis est, non orat mente, sed labiis cum ignorantia. Qui enim in veritate orare vult Deum in Spiritu sancto et corde puro, animum suum explorat, antequam ad orandum accedat, utrum odii quidpiam retineat adversus aliquem, an non, ne se ipsum decipiat, cum audiat nemo. Siquidem nec mens ipsa orat, nisi quodam consuetudinis instituto horarias preces persolvendi. Quamobrem si puram vis orationem offerre, prius excute mentem tuam, atque ita constitue, ut si dixeris: Miserere mei, ipse quoque precantis te miserearis. Si dixeris: Ignosce mihi, tu item inimicis ignoscas tuis. Si dixeris: Ne reminiscaris delicta mea, nec tu proximi tui delicta recorderis. Si dixeris: Ne memineris peccatorum, quibus me vel volens vel invitus abstrinxi, ipse quoque, quibus sis affectus injuriis, obliviscaris. Hæc nisi præstiteris, frustra precaris. Neque enim te Deus exaudit, ut omnes Scripturæ testantur. Sic enim in Evangelio Matthæi præcipit orare: *Et dimitte nobis debita nostra, sicut et nos dimittimus debitoribus nostris. Si enim dimiseritis hominibus peccata eorum, dimittet et vobis Pater vester cælestis peccata vestra*⁸. Et in Evangelio Lucæ: *Dimittite, inquit, et dimittetur vobis*⁹. Et alibi discipulos precari docens: *Et dimitte nobis peccata nostra, si quidem et nos dimittimus omni debenti nobis*¹⁰.

II. Totam charitatis vim ostendi tibi, ut quod a Deo vis tibi fieri, id prior ipse facias. Et tunc ea mensura quam hominibus exhibuisti, libraberis. Cordis affectionem Deus intuetur, non linguæ verba tantum. Cor igitur tuum ita confirma et omnes injurias oblivione deleas voluntaria; nihil enim voluntate vehementius est, sive ad mortem sive ad vitam inclinet. Beati igitur qui vitam æternam diligunt, quia non offendunt. In eam curam omni labore et studio est incumbendum, ut oppugnantes opprimas cogitationes, antequam cor tuum vulnerent. Id assequere, si peccata tua semper ante oculos habueris. Hoc enim pacto si quam tibi ab aliquo illatam injuriam intellexeris, facilius ex animo tuo pelles omnem ulciscendi cupiditatem. Quod si proximo tuo porrexeris succendere, gehennæ timor invadet te; et cum tibi ignosci postulareris, ita eoarguet: Infelix ac miser homo, ad hunc usque diem te Deus patienter exspectavit, nec peccata tua patefecit; et tu palam irasceris fratri tuo, et peccata ejus acerbe persequeris, et speras te a Deo veniam impetraturum? Falleris, mihi crede. Si igitur cor tuum mite fuerit et facile ad ignoscendum, apud Deum misericordiam invenes; sin durum adversus proximum extiterit et inhumanum, nulla tui habebitur ratio in conspectu Dei. Ignosce mihi. Ego enim egenus plane sum, et peccatis obstrictus. Et hæc scribens confundor in corde meo.

⁵ I Cor. ii, 9. ⁶ Philipp. iv. 5-7. ⁷ Matth. vi, 14; Marc. xi, 25. ⁸ Matth. vi, 12-14. ⁹ Luc. vi, 37. ¹⁰ Luc. xi, 4.

Nisi enim homo ad Filii Dei naturam et exemplum se composuerit, inanes sunt omnes labores ejus. Qui seminat, multiplicem fructum expectat; quod si spes eum fefellerit, dolet quod semina laboresque perdidit.

III. Petrus apostolus cum Romæ esset affigendus cruci, oravit ut capite demisso suspenderetur. Quo quidem mysterio, quæ naturæ contraria sunt, atque homini dominantur, indicavit. Quisquis enim baptizatus est, debet omnia naturæ rationique repugnantia, quibus speratus est Adam et ex gloria in ignominiam æternamque dedecus deturbatus, excutere. Forti igitur animo pugnandum est, despicendaque omnia quæ apud homines sunt in pretio. Hæc enim sunt illa, quæ filios Adam redigunt in servitutem: nempe lacrum, honor, otium, gloria, corporis pulchritudo, et cætera his similia quæ nutriunt voluptatem, quam draco in os Eve coniecit. Quamobrem nos quoque ex malis cogitationibus quæ nos Dei hostes constituunt, agnoscimus nos esse filios Adam. Beatus qui cum Christo crucifixus est, et mortuus, et sepultus, et resurrexit in novitate vitæ, et sancta Jesu vestigia sequitur; qui pro nobis factus est homo, ut ei per humilitatem, et paupertatem, et injuriarum ignominiaque tolerantiam similes efficiamur, et de corpore nihil solliciti, neque malorum insidias veriti, pacem cum omnibus habeamus. Qui, vitiis sublati, hæc complectitur, is ex Christo est, et filius Dei, et frater Jesu. Faxit Deus, ut nos omnes simus in numero electorum ejus, et bonis potiamur sempiternis in Christo Jesu Domino nostro, cui gloria et imperium in sæcula sæculorum! Amen.

ORATIO XIX.

De morbis animi.

I. Clamare libet et mihi cum Isaia propheta: *Patiens fui, sicut parturiens loquar; dissipabo eos, et perdam*¹¹. Si te ipsum nosti, si fons in te fuit Spiritus sancti, constat dissipatos et perditos esse inimicos tuos. *Non est, inquit Salvator noster, regnum Dei hic aut illic, sed intra vos*¹². Sunt qui loquuntur ea quæ regni sunt, nec tamen faciunt; sunt rursus qui ea faciunt, sed minus scienter et considerate; paucissimi vero intra quos sit regnum Dei, ut Salvator ait. Ad hos pervenit Spiritus sanctus: in his impletus est sermo Joannis evangelistæ: *Potestatem dedit eis filios Dei fieri, iis qui credunt in nomine ejus; qui non ex sanguinibus, neque ex voluntate carnis, neque ex voluntate viri, sed ex Deo nati sunt*¹³. Isti liberati sunt a dolore qui Evam invasit: *In dolore filios paries*¹⁴. Isti liberati sunt ab acerba sententia, quæ lata fuit in Adam: *Maledicta terra in opere tuo*¹⁵. Isti sunt qui gratiam accipiunt, quam accepit Maria: *Quia Spiritus sanctus*

superveniet in te, et virtus Altissimi obumbrabit te. Quemadmodum enim dolor cepit Evam et ejus ad hunc usque diem; sic gaudium et riam, et bonos omnes Christianos in per. Sicut igitur eramus jam filii Evæ, et maledicti ejus in nos per malas nostras cogitationes habemus: ita debemus intelligere nos esse et per bonas Spiritus sancti cogitationes, et passionibus, si quidem vere sunt in corpore. Sic enim ab Apostolo scriptum est: *Probat ipseos, utrum Christus in vobis sit, ne forte regitis*¹⁷. Quando enim forebamus imaginem te cognoscebamus nos ejus esse filios ex turpi cogitationum in nobis habitantem, quæ in animi; qui autem cælestis gestant imaginem sentent se Dei filios per Spiritum sanctum habitantem. Isaias enim clamat: *Ex terra Domini, in utero concepimus, et parturimus peperimus spiritum salutis in terra*¹⁸. Et in Ecclesiaste scriptum est: *Quemadmodum guntur ossa in ventre gerentis, sic est via qui*. Nam sicut sancta Virgo gestavit Dei Filium in terra qui Spiritus sancti gratiam accipiant, piunt et gestant illum in corde suo, sicut Ap ait *habitare Christum in interiori hominis in cordibus vestris, radicati et fundati in christo possitis comprehendere cum omnibus sanctis rursus: Habemus, inquit, thesaurum in multis scitilibus, ut sublimitas sit virtutis Dei, a nobis*²².

II. Si illic igitur pervenisti, ut eodem te ex gloria in gloriam sis transformatus, et in est in te illud Apostoli: *Et pax Dei excubat vobis*²³; et: *Si in mente vestra est Jesus*²⁴. Et: *Quoniam e tenebris lux effudit vobis cognitio Dei*²⁵; et si adhuc est illud in te: *Sint lumbi vestri præcincti, cernæ ardentes in manibus vestris: et non servi expectantes dominum suum, donec veniant nuptiis*²⁶; ne obstruatur os tuum, non habet respondeat in medio sanctorum. Et si tu quemadmodum virgines illas, habere oleum tuo, ut sponso obviam procedas, neque excludi et si cognoscis spiritum tuum, et animam, et pus esse conjuncta sine reprehensione, et in Domini nostri Jesu Christi sine macula appare et si te non accusat neque arguit conscientia; et parvulus factus es juxta sermonem Salvatoris centis: *Sinite parvulos venire ad me; talium enim est regnum cælorum*²⁷; vere sponsa ejus habitabit in te, et Spiritus sanctus in te, nunc etiam in corpore, conquiescit. Quod si non es qui dolorem et gemitum acerbum expectas, qui dedecus et ignominia præcedent te in conspectu sanctorum. Quemadmodum virgo quotidie

¹¹ Isa. xlii, 13. ¹² Luc. xvii, 21. ¹³ Joan. i, 12, 13. ¹⁴ Gen. iii, 16. ¹⁵ ibid. 17. ¹⁶ Luc. ¹⁷ II Cor. xiii, 5. ¹⁸ I Cor. xv, 49. ¹⁹ Isa. xxvi, 47, 18. ²⁰ Eccle. xi, 5. ²¹ Ephes. iii, ²² II Cor. iv, 6. ²³ Coloss. iii, 15. ²⁴ Rom. viii, 10. ²⁵ II Cor. iv, 6. ²⁶ Luc. xii, 35. ²⁷ xix, 14.

cum surgit, nihil aliud curat, nisi ut ornet se sponso suo, et speculo explorat diligenter, ne qua macula resideat in vultu suo, qua sponsus offendatur; sic magna quotidie cura et diligentia sancti cogitationes et sermones, actionesque explorant suas, ne quid in illis sit quod caelesti sponso displiceat. Nullis neque animi neque corporis laboribus par-

A cito, frater, ut aeternum illud gaudium assequare, quo pauci reperiuntur digni; nimirum illi qui spiritus gladio²⁰ animum sensusque suos ab omni inquinamento, ut monet Apostolus²¹, mundaverunt. Adjuvet Deus infirmitatem nostram, ut in numero sanctorum ejus esse mereamur per Christum Dominum nostrum. Amen.

ORATIO XX.

De humilitate.

(14) Ἡ ταπεινωσις ἐστὶ, τὸ λογισασθαι ἑαυτὸν ἀμαρτωλὸν εἶναι, καὶ μηδὲν καλὸν ποιεῖν ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ· ἐδὲ ἔργον τῆς ταπεινώσεώς ἐστὶν ἡ σωπῆ, καὶ τὸ μὴ μετρεῖν ἑαυτὸν ἐν τινι, μηδὲ φιλονεικῆσαι· ἡ ὑποταγή, τὸ βλέμμα ἔχειν χαμηλόν, τὸ ἔχειν πρὸ ὀφθαλμῶν τὸν ἑαυτοῦ θάνατον, τὸ φυλάξαι ἑαυτὸν ἀπὸ ψεύδους, τὸ μὴ ὀμιλῆσαι ἐν ματαιολογίαις, τὸ μὴ ἀντιλέγειν τῷ μείζοντι, τὸ μισῆσαι τὴν ἀνάπαυσιν, τὸ βιάζεσθαι ἑαυτὸν ἐν κόπῳ, τὸ νῆφειν. Ἀδελφε, μετὰ ἀκριβείας τέλεσαι τὰς ἐντολὰς ταύτας, ἵνα μὴ γένηται ἡ ψυχὴ σου κατοικητήριον παντὸς πάθους· ἀλλὰ νῆφε εἰς τὸν ἑκαστον αὐτῶν, ἵνα μὴ τελείῃς ὅλον τὸν βίον σου ἀκαρπov. Concedat nobis Deus, ut fructus feramus dignos aeterna vita, cui gloriæ in saecula saeculorum. Amen.

ORATIO XXI.

De poenitentia.

I. Quaesitum fuit ex abbate Isaia, quid esset poenitentia, aut quid esset fugere a peccato. Qui respondens, Dum sunt, inquit, viæ: una vitæ, mortis altera. Qui per hæc ingreditur, in illa non ambulat; qui autem in utraque incedit, nondum addictus est uni, neque ad regnum, neque ad supplicium, donec e vita decesserit. Judicium est Dei, cujus est misericordia. Qui vult in regnum introire, opera ejus observat. Regnum enim colorum destruit omne peccatum. Seminant inimici, sed eorum non germinant semina cogitationum. Etenim cum mens divinitatis dulcedinem degustarit, jacula nequeunt ad eam penetrare. Munita est enim virtutum clypeo, quo se defendit ut nequeat perturbari, et propriae incumbit meditationi, ut viam utramque discernat, atque unam quidem fugiat, alteram autem diligat. Si quis Dei gloriam novit, is inimici sævitiam intelligit. Si quis regnum agnoscit, is gehennam non ignorat. Cui nota est dilectio, huic perspectum est odium. Cui amor Dei cognitus est, huic odium mundi non est incognitum. Qui munditiam novit, is immunditiam detestatur. Qui scit virtutum fructum, is etiam scit qui sit malitiæ fructus. Cui de bonis operibus angeli gratulantur, is non dubitat dæmones gaudere, cum eorum opera perficimus. Quomodo quispiam intelligat, ne sit avaritia, nisi propter Deum paupertatem amplectatur? Quomodo quis æmulationis amaritu-

Quid est humilitas? Humilitas est cum quis se peccatorem existimat, et nihil boni facere in conspectu Dei. Humilitatis exercet officia, qui silentium colit, qui sibi ipse non placet ulla in re, qui non est contentiosus, qui se subjicit omnibus, qui oculos humi defixos tenet, qui mortem assidue meditatur, qui a mendacio cavet, et a nugis et sermonibus abhorret inutilibus, qui majoribus non adversatur, qui sententiam suam minime defendit, qui æquo animo fert contumeliam, qui otium fugit, qui labores libenter subit, qui neminem irritat. Da igitur operam, frater, ut hæc possideas, ne anima tua domicilium fiat omnium perturbationum, et vitam transigas œmper infructuosam. Concedat nobis Deus, ut fructus feramus dignos aeterna vita, cui gloriæ in saecula saeculorum.

dinem norit, nisi mansuetudinem sit adeptus? Quomodo quis iracundiæ cognoscat perturbationem, nisi omnibus in rebus patientiam diligat? quomodo libidinis factorem, nisi integræ castitatis sentiat suavitatem? quomodo obtrectationis dedecus, nisi suas agnoscat infirmitates? quomodo risus ineptias, nisi in lugendis peccatis lacrymas effundat? quomodo desiderii vitium, nisi sensibus recte constitutis Dei lumen perspiciat?

II. Horum malorum omnium caput est unum, malitia inimici. Virtutum autem fons est timor Dei. Qui Dei timorem possidet, in castitate virtutes parit, et amputat malitiæ ramos quos recensuimus. Dei timorem amplectere, frater charissime, et tempus omne traduces cum tranquillitate. Virtutum enim omnium radix est timor Dei. Quandiu quis hæc transgreditur, nondum est regni caelorum. Paulatim igitur illi certandum est, donec vita quæ commemoravimus, expugnet. Id autem hoc argumento intelliget se consecutum. Donec sinistra peragit opera sua, nondum peccatum interit: neque virtus dexteræ tecum conquiescit. Scriptum est enim: *An nescitis, quoniam cui exhibetis vos servos ad obediendum, servi estis ejus cui obeditis, sive peccati ad mortem, sive obediuntis ad justitiam*²²? Et rursum: *An nescitis, quod Jesus Christus in vobis est? nisi forte reprobi estis*²³. Et Jacobus: *Si quis, inquit, videtur religiosus esse, non refrenans linguam suam, hujus vana est religio*²⁴. Hæc omnia nos docet Spiritus sanctus, ut a peccato recedamus,

²⁰ Ephes. vi, 17. ²¹ II Cor. vii, 1. ²² Rom. vi, 16. ²³ II Cor. xiii, 5. ²⁴ Jac. i, 26.

(14) Ἡ ταπεινωσις, κ. τ. λ. Græca hujusmodi nobis servavit S. Joannes Damascenus in *Parall.* Opp. tom. II, pag. 698.

neque in illud amplius incurramus. In hoc enim A
pœnitentia consistit. Peccatum vero non unum est, sed multiplex. Totus enim homo vetus peccatum appellatur. Idecirco: *Nescitis*, inquit Apostolus, *quod qui in stadio currunt, omnes quidem currunt, sed unus accipit præcium* ³³? Quis autem est hic, nisi qui constanter et fortiter pugnat? *Qui enim, inquit, in agone contendit, ab omnibus abstinet* ³⁴. Curam igitur nostri geramus, fratres charissimi. In eo autem hæc cura potissimum sita sit, ut supplices proclamamus in conspectu bonitatis Domini nostri Jesu Christi, qui potest nos ex improbis inimicorum nostrorum manibus liberare.

III. Idem abbas, cum ex eo quæreretur, quomodo sit in cella quiescendum, respondit: Is in cella recte quietem et silentium colit, qui supplex ante Deum prostratus assidue vacat orationi, et totis viribus improbus omnes inimici repellit cogitationes. Id enim est, a mundo procul aufugere. Rursum ex eo cum quæreretur quid esset mundus: *Mundus est, inquit, animi ad peccata distractio. Mundus est, cum ea quæ naturæ contraria sunt, sequimur. Mundus est, cum carnis voluptates implemus. Mundus est, cum arbitramur deo nos in hoc sæculo permansuros. Mundus est, cum majorem corporis, quam animæ curam gerimus. Mundus est, cum iis quæ caduca sunt gloriamur. Non ex me ipso ista confluunt, sed Joannes apostolus ita loquitur: *Nolite diligere mundum, neque ea quæ ex mundo sunt. Si quis diligit mundum, non est charitas Patris in eo. Quoniam omne quod est in mundo, concupiscentia carnis est, et concupiscentia oculorum, et superbia vitæ; quæ non est ex Patre, sed ex mundo est. Et mundus transit et concupiscentia ejus: qui autem facit voluntatem Dei, manet in æternum* ³⁵. *Filioli, ne quis vos seducat. Qui facit justitiam, justus est; qui autem peccatum facit, ex diabolo est: ab initio enim diabolus peccat* ³⁶. *Avicidia enim mundi inimicitia est in Deum* ³⁷. Et Petrus apostolus deterrens filios suos a peccato: *Hortor, inquit, vos, fratres, tanquam advenas et peregrinos, ut abstinere a carnalibus desideriis, quæ militant adversus animam* ³⁸. Et dilectus Dominus noster Jesus, cum sciret mundum afferre nobis peccati molestiam, donec illum relinquamus, discipulos suos confirmavit: *Venit, inquit, princeps mundi hujus, et in me nihil eorum quæ ipsius sunt, invenit* ³⁹; et rursus: *Mundus in maligno positus est* ⁴⁰. Ac de discipulis suis dicebat eos se elegerit de mundo ⁴¹. Quomodo e mundo elegit eos, nisi ex omni occupatione peccati? Quisquis igitur vult esse discipulus Jesu, fugit a vitis; nisi enim ea proferat, Dei non potest esse domicilium, neque Divinitatis dulcedinem degustare. *Lucerna enim, inquit, corporis est oculus. Nisi oculus simplex fuerit, totum**

corpus tenebrosum erit ⁴². Itaque nisi mens a malis fuerit aliena, atque integra, non potest Divinitatis lucem intueri. Malitia enim tanquam obcurus: raris menti præteritur, et animam desertam efficit, ut in Evangelio scriptum est: *Nemo lucernam accendens ponit eam sub modio, sed super candelabrum, ut qui ingrediuntur, lumen videant* ⁴³. Mundi hæc injustitia modius dicitur, quia dum mens ipsa distinetur, in ea Divinitatis lucerna: non potest esse. Ad si mens super sublimius candelabrum fuerit, tunc Divinitatis lumen in ipsa est; tunc cognoscitur qui in domo sunt, et quos debet eijcere; et quibus pacem habere. Sic enim docuit eos, quorum verba in divinis mandatis illustrata est: *Dico, inquit, vobis qui auditis: Diligite inimicos vestros, benedicite illis qui oderunt vos. Orate pro calumniantibus persequentibus vos. Percutienti te in dextera nasum præbe illi et alteram. Et ab eo qui aufert tibi mentum, etiam tunicam noli prohibere. Omni penny te tribue: et volenti mutare a te, ne avertat: ab eo qui aufert quæ tua sunt, ne repelas* ⁴⁴.

IV. Hæc dixit ad eos qui mundum fugerant. B
liquierant enim omnia sæculi hujus, et pariter se ipsos, ut Salvatorem suum sequerentur. *Idcirco diligens eos charitate perfecta dicebat eis: Surgite, abeamus hinc* ⁴⁵. Quo igitur ducti estis, quia dicit: *Surgite, abeamus hinc*? Ab hujus mundi negotiis abducit illos in regnum suum, ut requiescant. Quamobrem ad ipsos: *Ego, inquit, sum vitis, et vos palmites. Manete in me, et ego in vobis. Quemadmodum palmes non potest ferre fructum, nisi manserit in vite: ita nec vos, nisi in me manseritis* ⁴⁶. Sic eos alloquitur qui mundum reliquerant, quæ Spiritus sanctus in illis est et habitus in cordibus eorum. *Non relinquamus vos orphanos, sed veniam ad vos* ⁴⁷. Si quis igitur Deum diligit, vult eum in se habitare, et se orphanum non relinqui, studeat ea quæ Jesus præcepit observare, et habitabit cum ipso. Neque enim pro nobis est, neque inter ipsum et nos quidquam intercedit, nisi peccatum. Quamobrem, frater, si de te mundo renuntiastis, et ea quæ mundi sunt non deprehenderit, non renuntiastis plane, sed te ipsum decipis. Hoc enim eorum qui mundo renuntiaverunt, judicium tulit: *Qui amat, inquit, animam suam, perdet eam; qui autem perdidit animam suam propter me, servabit eam* ⁴⁸. Quomodo quis perdat animam suam, nisi dum omnes carnis voluptates amputat? Et rursus: *Qui non tollit crucem suam et sequitur me, non potest meus esse discipulus* ⁴⁹. Quam dicit ut tollamus crucem, nisi ut mens assidue vigilet et virtutibus incumbat? A cruce non discedit, qui vitia persequitur, donec ea proficiat superet. Ad eos qui resurgunt: *Nisi, inquit, frum frumenti cadens in terram mortuum fuerit, i*

³³ I Cor. ix, 24. ³⁴ ibid. 25. ³⁵ I Joan. ii, 15-17. ³⁶ I Joan. iii, 7, 8. ³⁷ Jac. iv, 4. ³⁸ I Pe
ii, 11. ³⁹ Joan. xiv, 30. ⁴⁰ I Joan. v, 19. ⁴¹ Joan. xv, 19. ⁴² Luc. xi, 34. ⁴³ Luc. viii, 1
⁴⁴ Luc. vi, 27-30. ⁴⁵ Joan. xiv, 31. ⁴⁶ Joan. xv, 4, 5. ⁴⁷ Joan. xiv, 18. ⁴⁸ Joan. xii, 25
⁴⁹ Luc. xiv, 27.

manet; si autem mortuum fuerit, mul-
tum affert⁵⁰. Eos vero qui ad grani simili-
oriuntur, consolatur: Qui mihi, inquit,
rit, honorificabit eum Pater meus. Et ubi
llie et minister meus eris⁵¹. Quomodo mi-
ssu, nisi dum mundi vitia odio persequun-
servant mandata Dei? quorum observa-
niam sumunt, et dicunt ei: Ecce nos reli-
nnia, et secuti sumus te: quid ergo erit
ibus ille respondet: Vos qui secuti estis
eneratione, cum sederit Filius hominis in
statis suæ, sedebitis et vos super sedes judi-
odecim tribus Israel. Et quicumque relique-
aut fratres aut sorores, aut patrem aut
aut uxorem aut filios, aut agros propter
eum, centuplum accipiat, et vitam æter-
debit⁵².

n sciret dilectus Dominus noster Jesus fieri
ut hominis mens ad crucem accederet,
ani mundi sollicitudine abesset, præcepit,
relinqueret, quorum occasione avocaretur
Ideo venienti ad se dicentique, Sequar te,
sed permitte, ut prius disponam ea quæ in
sunt⁵³, prohibuit: quoniam si ea vidisset
iterum ad illa declinasset. Nemo, inquit,
anum ad aratrum, et revertens retro, aptus
num cælorum⁵⁴. Jam cum fecisset cœnam
pater, misissetque servos qui vocarent in-
st rerum quas quisque diligebat, cupiditate
venire⁵⁵, dolore commotus dixit: Si quis
me, et non odit patrem suum et matrem, et
filios, et fratres et sorores, atque etiam
suam, non potest meus esse discipulus⁵⁶.
erbis significavit, non posse nos ad regnum
simus, pervenire, nisi prius decreverimus
sequi ea quæ cor nostrum, ad mundum al-
Porro monens nos, ne fide sola in qua non
pera, confidamus: Ingressus, inquit, rex
ibentes videret, aspexit illic hominem non
veste nuptiarum, et jussit eum extrudi in
exterioribus⁵⁷. Ingrediuntur enim quia sunt
Christiani; ejiuntur autem, quia non li-
ara nomini congruentia. Sciebat Apostolus
1, quæ Dei et quæ mundi sunt, simul posse
ideo scripsit ad Timotheum discipulum
Vemo militans vitæ negotiis implicatur, ut ei
quo miles electus est. Neque pugil quisquam
r, nisi legitime certaverit⁵⁸. Et confirmans
labores suos crederet inanes fore, Labo-
inquit, agricolam oportet primum de fructi-
vere⁵⁹. Et ad Corinthios scribens: Qui sine
st, inquit, sollicitus est quæ Domini sunt,
placeat Deo; qui autem cum uxore est, quæ
ndi, quomodo placeat uxori, et divisus est⁶⁰.

A Caveat unusquisque, ne vocem illam audiat: Pro-
jicite in tenebras exteriores, ibi erit fletus et stridor
dentium⁶¹.

VI. Demus igitur operam pro viribus, fratres, ut
induamus vestimenta virtutum, ne foras exturbe-
mur. Nulla enim erit acceptio personarum apud
Deum in illa die. Et qui turpiter flagitioseque vi-
vunt, ut ait Apostolus, regnum Dei possidere non
possunt⁶². Et quoniam qui ex mortis operibus sus-
citantur, et vivunt secundum spiritum, a quo
accusentur non habent; quisnam sit fructus ipsius
spiritus indicat: Fructus, inquit, spiritus est
charitas, gaudium, pax, patientia, longanimitas,
bonitas, benignitas, mansuetudo, fides, modestia,
continentia, castitas. Adversus hujusmodi non est
B lex⁶³. At amabilis Dominus noster Jesus, osten-
dens nobis opera in illa die esse patefacienda: Mul-
ti, inquit, quærent ingredi, et non poterunt. Postea-
quam enim paterfamilias surrexerit, et ostium clau-
serit, pulsantibus respondebit: Nescio vos⁶⁴. Num
possumus dicere Deum quidquam ignorare? Absit!
Cur igitur dicitur, Nescio vos? Quia virtutes igno-
rant illi qui pulsant et dicunt: Domine, Domine,
aperi nobis⁶⁵. Ac de illis quidem qui fidem habent,
et non habent opera, rursus loquitur: Ego sum,
inquit, vitis, et vos palmites; qui manet in me,
et ego in eo, hic fert fructum multum; qui autem
in me non manet, ejicietur foras, et arescet, et in
ignem conjicietur⁶⁶. Qui autem fructum ferunt
bonum, eos purgat Deus, ut plus fructuum fe-
rant⁶⁷. Quod autem illos non amet qui carnis ob-
temperant voluntati, declarat: Non pro mundo,
inquit, rogo, sed pro iis quos dedisti mihi, quia
tui sunt⁶⁸: et ego elegi eos de mundo⁶⁹: mundus
enim quæ sua sunt diligit. Pater, serua illos a ma-
lo, quia non sunt de mundo⁷⁰. Exploremus nosmet-
ipsos, fratres, utrum simus de mundo, necne.
Quod si non sumus e mundo, nos a malo serva-
bit. Sic enim ait: Non pro iis tantum rogo, sed
et pro illis qui per sermonem ipsorum in me cre-
dent, ut omnes unum sint, sicut et nos unum su-
mus⁷¹; et rursus: Ut ubi ego sum, illic sint et
ipsi mecum⁷².

VII. Considerate, charissimi, quanta nos qui in
D hoc mundo certamus, et carnis voluntatem odi-
mus, charitas amplectatur, siquidem regnaturi su-
mus cum ipso in infinita sæcula. Contemplans enim
magnam illam gloriam Joannes apostolus: Scimus,
inquit, quia cum apparuerit, similes ei erimus⁷³, si
servaverimus mandata ejus et ea quæ sunt placita
in conspectu ejus fecerimus⁷⁴; et idem rursus:
Nolite mirari, charissimi, si mundus vos odit. Nos
scimus, quia translati sumus de morte ad vitam,
quoniam diligimus fratres⁷⁵; et rursus: Omnis qui

in. xii, 24, 25. ⁵¹ ibid. 26. ⁵² Matth. xix, 27-29. ⁵³ Matth. viii, 21. ⁵⁴ Luc. ix, 62.
xiv, 17 sqq. ⁵⁵ ibid. 26. ⁵⁶ Matth. xxii, 11, 13. ⁵⁷ II Tim. ii, 4, 5. ⁵⁸ ibid. 6. ⁵⁹ I Cor.
35. ⁶⁰ Matth. xxv, 30. ⁶¹ I Cor. xv, 50. ⁶² Galat. v, 22, 23. ⁶³ Luc. xiii, 34, 35. ⁶⁴ Matth.
66 Joan. xv, 5, 6. ⁶⁵ ibid. 2. ⁶⁶ Joan. xvii, 9. ⁶⁷ Joan. xv, 19. ⁶⁸ Joan. xvii, 15. 16.
20, 21. ⁶⁹ ibid. 24. ⁷⁰ I Joan. iii, 2. ⁷¹ I Joan. ii, 5. ⁷² I Joan. iii, 13. 14.

non facit justitiam, non est ex Deo, et qui non diligit fratrem suum⁷⁶; et rursus: Qui facit justitiam, ex Deo natus est⁷⁷; Qui autem peccatum facit, ex diabolo est⁷⁸; et rursus: Qui ex Deo natus est, peccatum non facit, quia semen ejus in ipso manet et non potest peccare, quoniam ex Deo natus est⁷⁹. His testimonii confirmati ad Dei benignitatem confugiamus, ut misereatur nostri, viresque tribuat quibus mundi istius immundi jugum excutiamus. Neque enim inimicus noster unquam cessat vias omnes persequi, quibus animas nostras deprædetur. Verum Dominus noster Jesus Christus nobiscum est. Ejus verba nobis opitulatur. Horum virtute, si ea servaverimus, inimicum conteremus. Alioqui quis ei resistere valeat? Petrus apostolus docens hominem operibus servari, *Ministrate*, inquit, *in fide vestra virtutem, in virtute autem scientiam, in scientia autem abstinentiam, in abstinentia autem patientiam, in patientia autem pietatem, in pietate autem amorem fraternitatis, in amore autem fraternitatis charitatem. Hæc enim si vobis adsint et superent, non vacuos nec sine fructu vos constituent in Domini nostri Jesu Christi cognitione. Cui enim non præsto sunt hæc, cæcus est et manu tentans, oblivionem accipiens veterum suorum peccatorum*⁸⁰. Et Joannes Baptista: *Facite, inquit, fructus dignos pœnitentiæ. Jam et securis ad radicem arborum posita est. Omnis igitur arbor non faciens fructum bonum, excinditur, et in ignem mittitur*⁸¹. Et Dominus: *Ex fructu, inquit, arbor cognoscitur*⁸². Nunquid colligunt e spinis uvam, aut e tribulis ficus⁸³? Et rursus: *Non omnis qui dicit mihi, Domine, Domine, intrabit in regnum cælorum; sed qui facit voluntatem Patris mei qui in cælis est*⁸⁴; et Jacobus: *Fides, inquit, sine operibus mortua est. Et dæmonia credunt, et contremiscunt. Sicut enim corpus sine spiritu mortuum est, sic et fides sine operibus mortua est*⁸⁵. Apostolus item affirmans filiis suis, fidem operibus indigere, sic eis vehementer præcipit: *Fornicatio, et omnis immunditia, aut avaritia nec nominetur in vobis, sicut decet sanctos, aut turpitudinis, aut stultiloquium, aut scurrilitas quæ ad rem non pertinet: sed magis gratiarum actio. Hoc enim sciente intelligentes, quod omnis fornicator, aut immundus, aut avarus, quod est idolorum servitus, non habet hæreditatem in regno Christi et Dei*⁸⁶. Et hæc confirmans subjicit: *Nemo vos seducat inanibus verbis; propter hæc enim venit ira Dei in filios inobedientiæ. Nolite ergo effici participes eorum. Eratis enim aliquando tenebræ; nunc autem lux in Domino, ut filii lucis ambulatis. Fructus enim lucis est in omni bonitate et justitia, et veritate, probantes, quid sit beneplacitum Deo; et nolite communicare operibus infructuosis tenebrarum, magis autem redarguite*⁸⁷; et rursus: *Omnis amaritudo, et ira, et indi-*

*gnatio, et clamor, et blasphemia tollatur a vobis ex omni malitia*⁸⁸. *Imitatores, inquit, mei estote, sicut et ego Christi*⁸⁹. *Quicumque enim in Christum baptizati estis, Christum induistis*⁹⁰.

VIII. Exploremus nos ipsos, fratres, utrum Christum induerimus, an non. Agnoscitur Christus per castitatem; castus est enim, et in castis habitis. Quomodo igitur casti sint, nisi desinant *flagiti* facere quæ faciebant? Ea enim est Dei benignitas, ut quacunque hora se converterit homo a peccatis suis, suscipiat eum cum gaudio, et veterum suorum peccatorum obliviscatur, sicut in Evangelio scriptum est de filio juniore⁹¹, qui hæreditatis sue parte prodigus dilapidavit, et ad extremum eo rediit, ut porcos pasceret, et saturari cuperet porcum cibo. Denique respiciens intellexit, non inveniri peccatorum satietatem. Quanto enim magis ea committimus, tanto majori eorum accendimur cupiditate. Cum igitur pœnitentiæ stimulus emulgisset, rem non distulit, sed statim carnis voluntatem abiciens, ad patrem suum rediit cum humilitate. Patris enim misericordia confusus, speravit eum sibi peccata quæ commiserat, non approbaturum. Quamobrem et pater ejus *reversus* jussit, illi sanctitatis stolam dari, et *arbitrum* paterni amoris. Hoc exemplo nos docuit Dominus noster Jesus Christus, ut si volumus ad ipsam reverti, prius porcorum cibum relinquamus, et tunc suscipiet nos. Hæc dixit, ne animum despondentes debitemus, utrum nos sit exauditorum. Convertamur igitur nos in toto corde, nec peccando defatigemus, et celeriter nos exaudit, ipse enim ait: *Petite, et accipietis; querite, et invenietis; pulsate, et aperietur vobis*⁹². Si igitur petere ac querere aut pulsare volumus, discamus quid ab eo nobis petendum sit. Qui media nocte ad amicum suum accessit: *Hæc, inquit, mihi tres panes, quoniam amicus ad me venit de via*⁹³. Cum igitur pulsare pergeret, petebat, impetravit.

IX. Abjiciamus pigritiam a nobis, fratres, et in petendi constantiam imitemur, et quæcumque petiverimus impetrabimus. Misericors enim est, nec magis quidquam cupit quam ut peccator respiciat et convertatur. *Amen dico vobis, inquit ipse, gaudium est in cælo super uno peccatore pœnitentiam operante*⁹⁴. Dum ad ejus clementiam confugere possumus, et misericordiæ ipsius divitiis perfrui, respiciamur in toto corde; dum sumus in corpore, ad illum revertamur. Exiguus est hujus vitæ curriculum. Quod si fecerimus, gaudium æternum et incredibile consequemur; si retro nos converterimus, similes erimus adolescenti illi qui Dominum Jesum interrogavit, quid sibi agendum esset ut salvus fieret. Cui Dominus cum respondisset: *Vende omnia quæ habes, et da pauperibus, et tolle crucem tuam et se-*

⁷⁶ I Joan. III, 10. ⁷⁷ I Joan. II, 29. ⁷⁸ I Joan. III, 8. ⁷⁹ ibid. 9. ⁸⁰ II Pet. I, 5-9. ⁸¹ Luc. III, 8-11. ⁸² Matth. XII, 33. ⁸³ Matth. VII, 16. ⁸⁴ ibid. 21. ⁸⁵ Jac. II, 19, 20, 26. ⁸⁶ Ephes. V, 3-5. ⁸⁷ ibid. 6-11. ⁸⁸ Ephes. IV, 31. ⁸⁹ I Cor. XI, 1. ⁹⁰ Gal. III, 27. ⁹¹ Luc. XV, 11 seqq. ⁹² Matth. VII, 7. ⁹³ Luc. II, 1 seqq. ⁹⁴ Luc. XV, 7.

ostendens nobis salutem in eo sitam A eodem tamen sunt firmamento. Et gloria atque honor omnium est ipsius Dei in sæcula sæculorum. Amen.

His ille au-
*discessit*⁹⁶. Intelligebat enim grave quid dare cuncta pauperibus, sed multo gravis suam gestare. Facultates enim pauperibus virtus est una, quæ tamen etiam consistit. Crucem vero gestare est omne lestruere, unde et charitas nascitur, sine est crux. Cæterum cum sciret Apostolus se et haberi virtutes in quibus charitas etque virtutum perfectio: *Si linguis homi-*
it, loquar et angelorum, charitatem autem
ro, factus sum sicut æs sonans aut cymbalis.
Et si distribuero omnes facultates meas,
corpus meum, ita ut ardeam, charitatem
habuero, nihil mihi prodest. Charitas pa-
benigna est, non æmularur, non agit per-
inflat, non indecore se gerit, non quæ-
*sunt, non irritatur, non cogitat malum*⁹⁷.
itur in via charitatis incedere, ab omnium seu boni seu mali sint, sollicitudine re-pei desiderium fovet in corde suo. Quod siderium justam quamdam illi iram gipropulsat inimicum. Tunc Dei timor nudo, et per timorem charitas patefit. Et qui est, eadem fiducia qua Apostolus, dicit: *tus sum non solum vinciri, sed etiam nomine Domini nostri Jesu Christi*⁹⁸. anima illa, quæ ad talem charitatem per-

mus e mundo, fratres. Quo in statu si-
idemus. Etenim misericors est Domi-
et pro cuiusque operibus quietem tri-
nis pro magnitudine, parvis pro tenuitate
Multæ enim sunt, inquit, mansiones apud
*eum*⁹⁹. Licet enim unum sit regnum, pro-
prien in eo quisque locum invenit, et opus
guemus, fratres, adversus ignaviam, et te-
velum a nobis excutiamus, quod est ob-
œnitentiæ lucem aspiciamus. Martham et
vilemur, quæ plorant in conspectu Salva-
uscitet fratrem Lazarum, id est animum
reorum vinculis obstrictum. Qui si so-
it, tunc Mariæ Marthæque studium exsta-
azarus sine sollicitudine recumbet cum
tha cum letitia ministerium suum diligen-
abit; Maria vero promit alabastrum un-
t unget pedes Domini. Quod in nobis est,
I totis viribus exsequamur; et Deus pro
re misericordiæ suæ nobis opitulabitur.
orda nostra haud ita custodivimus, ut pa-
ri; nunc saltem ea a peccatis custodia-
emusque nos item famis tempore apud
ericordiam inventuros, sicut invenerunt
nes. Quamvis enim alia sit solis gloria,
et stella a stella differat in claritate¹; in

eodem tamen sunt firmamento. Et gloria atque honor omnium est ipsius Dei in sæcula sæculorum. Amen.

ORATIO XXII.

De operibus hominis novi.

I. Tria sunt, charissimi, quibus Hebræus ab aliis distinguitur: circumcisio, et Pascha, et Sabbatum. Sic enim in Genesi scriptum est: *Infans octo dierum circumcidetur in vobis, tam vernaculus quam emptitius. Qui circumcisus non fuerit, delebitur de populo meo, quia pactum meum irritum fecit*². Primus Abraham circumcisus est. Id est signum hominis novi; quod in sancto corpore suo Dominus Jesus admisit. De hoc et Apostolus ait: *In quo circumcisi estis circumcissione non manu facta, in exspoliatione corporis carnis, sed in circumcissione Christi, consepulti ei in baptismo, in quo et surrexistis per fidem operationis Dei*³; et rursum: *Deponite vos secundum pristinam conversationem veterem hominem, qui corrumpitur secundum desideria erroris: Renovamini autem spiritum mentis vestræ, et induite novum hominem qui secundum Deum creatus est in justitia et sanctitate, et veritate*⁴; et rursum: *Ut moriamini quidem peccato, vivatis autem justitiæ*⁵. Et hæc quidem de circumcissione: quæ qui non observat, non est circumcisus, nec vere Christianus, quia irritum fecit pactum, quod proprio sanguine sancto suo Dominus Jesus sancivit.

II. Nunc de sancto Paschate dicendum est, de quo sic ait ad Moysen: *Hæc est paschalis lex: Omnis alienigena non vescetur ex eo. Omnis servus emptitius non comedet ex eo. Omnem servum emptitium circumcides; et sic comedet ex eo. Quisquis autem non fuerit circumcisus, ne comedat ex eo. Hoc comedite in una domo*⁶. *Renes vestros accingetis, et calceamenta vestra habebitis in pedibus vestris, tenentes baculos in manibus*⁷. Non editur pascha nisi cum azymis et lactucis agrestibus, et carnibus assatis igni. Non dixit: Accingetis vos super renes vestros, ne quis de cingulo dictum intelligeret. Sed, *renes vestros accingetis*, ut de castitate et munditia intelligamus. Calceamenta autem significant, ut prompti paratique simus ad omnia fugienda et declinanda, quæ conscientiam pungunt et maculant, mentemque advertunt a propria contemplatione in sanctitate. Per baculum spes indicatur, et fortitudo tendentium ad terram promissionis. Ili sunt qui Sabbatum observant. Sanguis agni significat sanguinem Domini Jesu, qui factus homo venit ad nos, ut filios Israel duceret ad promissam cæli hæreditatem. Apparent qui instructi sunt, et signum in anima sua perspicue impressum habent. Hyssopi fasciculus indicat afflictionem. Jubet enim ut cum lactucis agrestibus, seu herbis amaris comedatur. Expende diligenter, o frater, utrum sis circumcisus, et domus tuæ fores inunxeris agni sanguine immaculati, utrum ab omni

xviii, 22. ⁹⁶ ibid. 23. ⁹⁷ I Cor. xiii, 1, 3-5. ⁹⁸ Act. xxi, 13. ⁹⁹ Joan. xiv, 2. ¹ I Cor. xv, n. xvii, 12, 14. ² Coloss. ii, 11, 12. ³ Ephes. iv, 22-24. ⁴ I Pet. ii, 24. ⁵ Exo. i. xii, 43-48.

terrena cogitatione te removeris, utrum te ipsum A sic instruxeris, ut intrepide in terram promissionis ingrediaris.

III. Deinceps de Sabbato dicendum est, quod est ipsorum proprium qui circumcisi sunt, et sanctum Pascha, ut diximus, comederunt, et ab Ægyptiis liberati eos omnes in inari Rubro submersos conspexerunt, et ab acerba eorum servitute quieverunt. *Sex diebus, inquit, operaberis. Septima dies Sabbatum est requies Domini* ⁸. *Qui die Sabbati fuerit operatus, perdetur anima illa* ⁹. At Dominus noster Jesus verum ipse Sabbatum observavit, docuitque quomodo deberet observari. Cum in Parasceve ascendit, sed antequam in crucem ascenderet, cuncta preparavit, tot ignominias et contumelias ferens, non solvens, neque se ipsum recreans ullo modo, quin B etiam cum diceret: *Sitio, obtulerunt illi spongiam aceto plenam; quo degustato dixit: Consummata sunt omnia: et inclinato capite tradidit spiritum* ¹⁰. Et deposuerunt eum vere Sabbatum observantem. Quievit enim Dominus Jesus septimo die, et benedixit ei, quoniam quievit ab omnibus operibus: quibus humanas destruxerat infirmitates. *Ingre- diens enim, ut scribit Apostolus, in requiem suam, ab omnibus operibus suis quievit, quemadmodum et a suis Deus* ¹¹. Hoc verum est Sabbatum, quod qui non observat, non est Christianus. Lugens enim Jeremias super populum Israel: *Nolite, inquit, onera gestare in die Sabbati, et ne egrediamini portas Jerusalem portantes onera in die Sabbati* ¹².

IV. Heu me miserum, qui hæc sancta mandata non observo, et gravia fero onera in die Sabbati! Quæ sunt ista onera? Ira onus est grave, æmulatio, odium, inanis gloria, obtretractio, maledicentia, irritatio, superbia, arrogantia, contentio, amor proprius, invidia. Hæc animæ sunt. Corporis autem, ingluvies, nimius corporis ornatus et cura, libido, concupiscentia, cordis defectio. Hæc omnia, et reliqua his similia, repulit a corporibus sanctorum, occidens ea in sancto corpore suo, ut affirmat Apostolus, per crucem interficiens inimicitias in se ipso ¹³. Quisquis igitur gravia fert onera peccatorum, is Sabbatum violat, nec verus est Israelita, sed se ipsum decipit. Solum enim habet nomen, nec quidquam accipiet a Domino Jesu, quem factis D negat, suscitans ea quæ interfecit, et faciens illa quæ sepelivit. Cum igitur venerit Dominus Jesus in gloria sua, solos filios Israel, id est solos vere Christianos, circumcissione non manufacta, sed spiritu circumcisos, quos ex omnibus populis elegit, ducet in regnum suum sempiternum. *Cæcitas enim, inquit Apostolus, contigit ex parte populo Israel, donec omnes ingrediantur nationes* ¹⁴; et rursus: *Quicumque hanc regulam secuti fuerint, pax super illos, et super Israel Dei* ¹⁵. Animadvertis eos esse Israelitas Dei, qui cordis habent circumcissionem et

Sabbati observationem, hoc est destructionem peccati. *Nam, ut idem ait Apostolus, non qui in manifesto Judæus est in carne, ille Judæus est: neque circumcisio quæ cernitur, illa est circumcisio: sed qui in oculo Judæus est, et circumcisio cordis in spiritu, non in littera* ¹⁶.

V. Attendamus nobismetipsis, fratres. Quousque frustra laborabimus? quousque nostro parebitur adversario qui in nobis est, et allicita vita, a virtute nos avocans, nec permittit, ut oculos ad perspiciendam divinitatis lucem extollamus? Expira te ipsum, infelix, qui baptizatus es in Christo et mortem ejus. Considera qualem ipse pro te mortem subierit, utrum ejus sequaris vestigia. Quam mihi mores tuos. Ipse sine peccato est, et cum omnibus in rebus exemplum proposuit ad imitandum. Paupertatem amplexus est; tu autem abhorres a paupertate. Non habuit ubi caput reclinaret; tu certum et commodum quæris domicilium. Ille contumelias pertulit; tu eas ferre non vis. Ille nihil pro malo non reddidit; tu ultionis es cupidus. Ille, dum pateretur, non comminabatur ¹⁷; tu dum laboras, irasceris. Ille inter ignominias minimo turbabatur; tu nulla affectus ignominia perturbatur. Ille benigne ad se peccatores vocat; tu verbis tuis amicos etiam pungis. Ille injurias æque valime perfererat; tu nulla injuria provocatus indignaris. Ille mansuetus in eos qui in peccatum incidere: tu superbus etiam in eos qui te meliores existant. Ille semetipsum tradidit pro illis a quibus offensus fuerat, ut eos redimeret; tu eos etiam lædis, qui de te sunt bene meriti. Considera quid tibi ille dederit, et quid tu vicissim illi retribuas. Agnosce illum in ejus operibus, et te ex operibus tuis. Si mortuus es cum ipso, quis facit ista opera, id est ista peccata?

VI. Sancta ipsius mandata diligenter attendas dilectissimi, et proprias abuegabimus. Si diligimus eos qui nos colunt, quid amplexamur quam ethnici ¹⁸? Si pro bene meritis sumus, id faciunt et publicani. Si laudantur etiam delectaris, et Judæis idem contingit. *Quid igitur amplius facis tu qui peccato mortuus, vivis in Christo Jesu? Si eos qui tibi obsequuntur, tantum amas, quid amplius facis quam peccatores? Nomen et ipsi idem faciunt? Si eos qui te molestant afficiunt, qui non obediunt, qui lacessunt, odio prosequeris, ethnico et tu similis es: pro illis patris tibi precandam erat, ut eis ignosceretur. Sic contumelias et ignominias doles; dolent et publicani. Te ipsum excute et expende qui in Christi nomine baptizatus es, utrum hæc opera nomini tuo congruant. Eane in die gloriæ ejus tecum coram illo habiturus, ut coroneris? Corona dabitur pro illarum viciorum perturbationum, quas olim superavit Rex cum se ipsum tibi proponens exemplum. Ipse enim*

⁸ Exod. xx, 8, 10. ⁹ Exod. xxxi, 14. ¹⁰ Joan. ¹¹ Ephes. ii, 14, 16. ¹² Rom. xi, 25. ¹³ Gal. ¹⁴ I Petr. ii, 25. ¹⁵ Matth. v, 46.

xix, 28-30. ¹⁶ Hebr. iv, 10. ¹⁷ Jer. xvii, 21. ¹⁸ vi, 16. ¹⁹ Rom. ii, 28, 29. ²⁰ Matth. viii, 2

regum, et Dominus dominantium, cum illa die se genibus omnibus conspiciendum præbebit in majestate, secum feret signa sua, nempe cicatrices illas quas pro nobis pertulit. Tu vero nihil eorum simile laturus es in corpore tuo. Quamobrem dicit tibi: Nescio te. Tunc videns omnes sanctos, qui propter nomen ipsius mortem oppetierunt, in eorum conspectu erubescens consistit. Sanctorum omnium vitas perpende, et eos reperies, cum mala pertulerunt, ea non rependisse. Sanguis eorum omnium clamat: Vindica nos ex omnibus inhabitantibus terram. Ego vero, qui otium et quietem diligo, quid dicam in illa die quando perspiciam illic prophetas, et apostolos, et martyres, et reliquos sanctos, qui nullum dantes ultionis aut iracundiæ signum, in injuriis tolerandis fortes atque constantes exstiterunt? Cum illa dies advenerit, non erit in cujusque potestate quid respondeat; sed unusquisque resurget propriis operibus, sive bonis sive malis, tanquam vestimentis indutus. Opera loquentur ipsa, et in loco cujusque consistent.

VII. Beatus qui in eam curam diligenter incumbit, ut exuat opera quæ in gehennam detrahunt, et induat illa quæ perducunt in cælum. Nam ut Apostolus ait: *Et si terrena nostra habitatio hujus tabernaculi dissolvatur, scimus nos habitationem habere domum non manufactam in cælis*²⁰. Nihil est tempus vitæ nostræ, et cum venerit hora nostra, ratio a nobis acriter exigetur. Ne sint igitur animi nostri remissi et dissoluti, sed omni studio ac diligentia laboremus, suppliciterque ad Dei benignitatem, ut nos adjuvet, assidue confugiamus. Fratribus nostris ne irascamur, quod re aut sermone nos læserint. Quod si operarii, et vasa diaboli esse perrexerint, Dei constituentur adversarii, donec dissolvantur, et e stadio fugiant. Omnibus in rebus, fratres charissimi, humilitatem et patientiam amplectimini; et semper in eam cogitationem incumbite, ut propriæ voluntati renuntietis; nam propria voluntas perdit omnes virtutes. Qui cogitationes suas recte disponit ac moderatur, propriam abnegat voluntatem; et mansuetudinem amplectens, tanquam a dracone fugit ab omni discordia et contentione. Hæc enim totum virtutis ædificium evertit, et animo tenebras offundit, ut honestatis lucem aspicere nequeat. Ab hoc igitur vitio, quod se virtutibus insinuat atque implicat, donec eas debeat, declinato. Etenim nec Dominus Jesus prius ascendit in crucem, quam Judam expulisset e medio discipulorum. Nisi enim homo tetrum hoc vitium excindit, non potest proficere secundum Deum; ex eo namque mala cuncta proficiscuntur. Qui hoc vitio laborat, crucem suam ferre non vult, inanem gloriam sequitur; omnia denique quæ Deus odit,

²⁰ II Cor. v, 1. ²¹ Tit. 1, 2.

(15) Interiora. Nullus dubito quin legendum sit, anteriora. Illic enim respicit auctor ad Philipp. III,

A habitant in animo hominis contentiosi et arrogantis.

VIII. Qui peccata sua considerat, facile assequitur humilitatem. Humilitatis est, propriam voluntatem subjicere proximi voluntati. Cordis munditia gratas Deo preces persolvit. Cui propria displicent vitia, luctui et lacrymis vacat. Charitas non judicat proximum. Patientia non meminit injuriarum. Qui Deum diligit, vindictam non appetit. Qui silentium et quietem colit, quod sibi minus obediatur non commovetur. Animus paupertatis studiosus, innocens est. Qui propriis sensibus dominatur, in pace degit. Qui mitis est, omnia perfert. Qui misericors, facile ignoscit. Propriæ voluntatis abnegatio gignit hæc omnia, et virtute amabili pacis vinculo conjungit. Nihil in omnibus Scripturis perspicio, quod magis ab homine Deus exigit, quam ut omnibus in rebus humiliter se proximo suo, et propriam abneget voluntatem, et Dei semper auxilium imploret, ut oculos suos excitet a somno oblivionis et ab errore captivitatis. Hominis natura mutabilis est, et ad malum prona; Dei vero est misereri, et imbecillitatem nostram corroborare; Dei nos ad se convertere; Dei nobis gratiam elargiri, ut ei gratias agamus; Dei nos defendere atque eripere e manibus inimicorum; Dei denique est honor et gloria in sæcula sæculorum. Amen. Contentionem vero quæ pariunt, hæc sunt: multiloquium, et cariositas, et adulatio, et arrogantia, et linguæ duplicitas. Anima illius in quo sunt hæc, virtutum est expers. Nisi quis magno cum sudore singulis virtutibus incubuerit, ad quietem Filii Dei non poterit pervenire. Vitam igitur vestram, fratres, ne negligatis, neque mens vestra in malitiæ operibus torpescat, ne tempus deficiat ante quam ad Filii Dei quietem aspiretis, quæ in eo sita est, ut omnibus in rebus humilitatem atque innocentiam complectamini, et neminem oderitis; neque ulli rei Deo invisæ acquiescatis, sed ab omnibus peccatis abhorrentes, cunctis malitiæ operibus mortui sitis. Sic enim Deus qui non mentitur²¹, aderit nobis, et in firmitatem nostram misericordia sua confirmabit. Amen.

ORATIO XXIII.

De perfectione.

I. Nisi quis fidem in Deum possideat, ut quidam e Patribus ait, et assiduo ejus flagret desiderio, et nemini noceat, nec malum pro malo reddat, affligatque se, et humilitatem, et castitatem, et humanitatem colat, mundoque renuntiet, mansuetusque sit et patiens, assiduoque cordis labore Deum precetur, et veram charitatem amplectatur, neque ad ea quæ retro sunt, redeat, sed ad interiora contendat (15), neque bonis operibus et sacrificiis suis

15, ubi legimus, τοῖς δὲ ἐμπροσθεν. Vulg. ad ea quæ sunt priora.

confusus, divinum quotidie imploret auxilium, salutem assequi non potest: tam acres vigilantesque sunt hominis adversarii. Ne contempnas, frater, neque negligas conscientiam tuam, neque tibi ipse confidas omnino, quamvis aliquo in pretio apud Deum esse videaris. Undique enim ab adversariis obsidemur. Amictio considerata præteritas delicta negligentiam notas. Et sensuum castigatio hostium interiorum vulneribus medetur. Perfecta secundum Deum dilectio occulta hostibus resistit. Occulto sanctitas occultis bellis superatis ad Filii Dei quietem perducit. Et sanctitas manifesta virtutes servat. Dei cognitio facit, ut ad eum tempore tentationis confugiamus, ejusque muniti præsidio superiores simus. Qui laboribus suis minime confidit, is Dei magis sentit auxilium. Qui ex animo pie Deum quaerit in veritate, is stat in timore, ne displiceat Deo. Semper enim a conscientia stimulat, quod aliqua in re defecerit. Ubi autem stimulus, ibi accusatio; ubi accusatio, non est libertas. Quod si deinceps orando animadverterit se nullo malitiae stimulo pungi, tum vere liber est, et ex voluntate Dei in requiem sanctam introivit.

II. Si bonos fructus prosperis a nullis inimicis zizaniis suffocari, neque tamen, quamvis cum sensibus amplius non pugnes, hostes malitia sua confisi desinent oppugnare. Et si nubes tabernaculum obumbravit, neque sol ussit te per diem neque luna per noctem: et inventus in te fuerit omnis apparatus tabernaculi, ut colles et custodias illud secundum voluntatem Dei (parta nimirum tibi per Deum est victoria); et ipse tabernaculum obumbrabit, quia ipse est, et ipse præcedit, et parat ubi constituitur (16). Nisi enim præcipiat ipse quo in loco sit collocandum, non potest consistere, ut ait Scriptura. Magnum jam est periculum, donec homo se ipsum noverit, et plane sciat in se non esse, ut ab interpellantibus et ad iracundiam impellentibus liberetur. Oportet igitur ut cum timore ad ejus benignitatem confugiamus, assidueque memoria repetamus ipsius beneficia, et sanctam humilitatem amplectamur, quæ nullo unquam tempore divedat a corde nostro, quæ peccata nostra nobis semper ante oculos proponat, et bona, si quæ in nobis sunt, servet, et ad finem usque tueatur, faciatque ne nobis ipsi confidamus.

III. Cæterum qui proximum judicat, et irascitur fratri suo, eumque contemnit ac despicit, aut iracunde docet, aut cuiquam detrahit, a misericordia qua sancti sunt præditi, alienus est, et ab aliis præstantibus virtutibus. Ejusmodi enim vitia labores hominum perdunt, et fructus bonos excutunt. Si quis peccata sua lugere se dicit, neque ab illis recedit, is se ipsum decipit. Qui ad quietem aspirat, neque sollicitus est, ut animi pellat aegritudines, cæcus est, et sanctæ virtutum ædificationis imperitus. Qui, posthæc peccatorum suorum curatione,

(16) Parat. Malum imperat. Restitutionem suadet, quod mox sequitur præcipiat.

aliis mederi studet, praepostere agit. Priusquam enim illud aggrediatur, debet peccata sua lacrymâ abtergere: et Dei misericordiam imploret ut sibi ignoscat, tantumque roboris et fortitudinis præbeat, ut nunquam amplius in eadem incurrat, aut illum vel cogitatione vel sermone vel factis offendant. Beatus qui ita se gerit in veritate. Qui vere poenitentiam agit, in eo non est occupatus, ut proximum judicet. Satis enim sua cuique peccata negotii præsent, nec spatium relinquunt, aliena ut curet. Qui malum pro malo reddit, procul abest a vera poenitentia. Qui gloriæ captus cupiditate, mundi negotiis implicatur, ex animo non luget peccata sua. Qui nunc est in bonum, aut malum affirmat esse, in corde suo fundetur. Dum enim ea quæ nostra non sunt verum judicare, decipimur, atque ita distrahimur, nobis non vacet peccata nostra cognoscere.

IV. Si contumelia affectus indignaris, verum agis poenitentiam. Si rebus tuis tibi ereptis deus Dei timor non est in te. Si quod in te aliquis factum contulerit perturbaris, timor Dei non est in te. Si laudes tuas libenter audis, timor Dei non est in te. Si in mutuis sermonibus verba tua volueris prævalere, timor Dei non est in te. Si dolueris quod sermo tuus contemnatur, timor Dei non est in te. Hæc enim omnia indicant veterem hominem adhuc vigere, neque esse qui illum expugnet, verumque et Deo gratum luctum amplectatur. Aperiendi sunt mentis oculi, ut nos ipsi cognoscamus, sciamusque Dei inimicum constitui, qui propriam sequitur voluntatem. Si custodieris mandata Dei, et ex ipsius voluntate direxeris opera tua, et animadverteris majestati ejus per te placere non posse, et peccata tua semper ante oculos habueris, invenies propugnaculum oppositum adversario tuo, qui te conatur per superbiam qua tibi justus videaris, expugnare; et effugium quod extruit poenitentiae luctus conservare. Tunc te tibi notum esse intelliges, et ubi nunc tantum tanquam victoria parta non extolletur, nisi homo in judicio constiterit, et sententiam diverit, et locum suum noverit, scire non potest, utrum Deo placeat, necne. Dolor qui secundum Deum cor pungit, sensus in officio potest consistere, et sobrietas mentem integram conservare. Sed homo sibi ipse non debet unquam confidere, nisi tandiu sollicitus esse, dum est in corpore. Beati qui suis nunquam operibus fidunt, sed semper periti Deo non audent occurrere, et cogitant ejus majestatem et propria infirmitate, voluntati ejus, ut ipse vult, student obtemperare, atque ita se ipsos lugent, et cæteros non judicant, sed Deo omnium judicium derelinquunt.

V. Cum quis se ipsum Deo totum addiderit, et ex voluntate ejus perfectus decesserit, tunc in libro viventium se scriptum inveniet, et angeli testabuntur eum sinistrae principes evasisse. Tunc inter beatos spiritus consistet. At dum viget bellum, is

timore versatur homo; et si hodie vincit, nescit A
 utrum cras victurus sit; ancipiti enim certamine
 cor est suspensum. At qui jam bravium percepit,
 tranquilluss est, nec metuit, quorsum tres illæ par-
 tes tendant, quæ jam in Deo cum pace conjunctæ
 sunt, anima nimirum, et corpus, et spiritus, ut
 ait Apostolus ²². Cum enim hæc tria per opera-
 tionem Spiritus sancti unum fuerint, amplius se-
 jungi nequeunt. *Christus enim mortuus est, et resur-*
rescit, et amplius non moritur; mors illi ultra non
dominabitur ²³; nam mors ejus salus nobis facta est.
 Et per mortem ejus peccatum deletum est in per-
 petuum. Et resurrectio ipsius vita facta est creden-
 tibus in eum, ut in Deo vivant, et justitiæ fructum
 afferant. Ne vicisse te putes, dum pugnas. *Militia*
enim est vita hominis super terram ²⁴. Sive vigile-
 mus, sive dormiamus, non cessat nos adversarius
 oppugnare. Qui in stadio pugnat, si prudens est,
 ante victoriam præconium non cauit. Imprudens
 autem, et si cadit, tamen extollitur, et se victorem
 existimat. Idcirco Dominus, cum discipulos suos
 mitteret ad prædicandum: *Neminem, inquit, in via*
salutaveritis; in domum autem cum intraveritis, sa-
lutate; et si ibi fuerit filius pacis, apud eum ma-
nete ²⁵. Et Eliæus ad Giezi, cum eum mitteret: *Si*
occurrerit, inquit, tibi homo, ne salutes eum; et si
salutaverit te quispiam, ne respondeas illi ²⁶. Neque
 tamen Giezi puerum suscitavit. At cum venisset vir
 Dei, vidit puerum jacentem in lectulo, et clausit
 ostium super se, et super illum, et cum singulis
 sensibus pugnavit, descendensque in domo semel C
 huc atque illuc deambulavit, et cum calefacta esset
 caro pueri, per voluntatem Spiritus Dei aperti sunt
 oculi ejus.

VI. Quid dicemus nos miseri, qui gloriam mundi
 diligimus magis quam gloriam Dei? Qui nec quo-
 modo pugnandum sit, aut ad requiem contendend-
 um, consideramus, nec Dei patientiam intelligimus,
 qui cum bono fructu sinit zizania crescere; nec
 priusquam ille creverit perfectusque sit, permittit
 ut zizania colligantur. Et Giezi itineris cursum con-
 fecit, sed tamen non potuit puerum suscitare, quia
 dilexit gloriam hominum magis quam gloriam Dei.
 Beati oculi qui cum humilitate ad Deum respiciunt,
 et solliciti sunt quomodo curent vulnera sua, et
 peccata lacrymis abluunt ac veniam deprecantur. D
 Væ illis qui tempus consumunt, putantque se esse
 sine peccatis, et propriam conculcant conscientiam,
 nec volunt poenitentiam agere. Agricola qui semen
 suum jact, nisi germinet, queritur quod sumptum
 et operam perdidit. Sic et homo licet noverit
 mysteria omnia, et omnem scientiam ²⁷, et fecerit
 virtutes multas et curaciones, variisque se afflictio-
 nibus affecerit, nisi charitatis fructus aspiciat,
 magno affici timore debet. Undique enim inimico-
 rum fraudibus, insidiis et dolis oppugnatur, ut

concidat. *Charitas vero nunquam excidit, sed omnia*
sperat, et credit, et sustinet ²⁸.

VII. O quam laboriosa est via Dei! *Angusta enim*
est, ut ipse ait, porta, et arcta est via quæ ducit ad
vitam, et pauci sunt, qui inveniunt eam ²⁹. Nos au-
 tem inertes et ignavi et voluptatibus dediti, quietem
 in eo sitam ducimus, quod jugum illius non gesta-
 mus qui dixit: *Tollite jugum meum super vos, et*
discite a me, quia mitis sum et humilis corde, et in-
venietis requiem animabus vestris. Jugum enim meum
suave est, et onus meum leve ³⁰. Quis sapiens ac ti-
 mens Deum non omnibus viribus contendit, ut divina
 mandata custodiat, et tamen cum omnia fecerit, se
 indignum agnoscit, qui Dei nomen invocet? Domi-
 nus noster Jesus Christus propter nos factus est
 homo, ut ægritudines nostras curaret, et secundum
 spiritum, non secundum carnem ambulemus, et
 Patris voluntatem nobis patefecit. Et discipulis suis
 dixit: *Cum feceritis omnia quæ præcipio vobis, di-*
cite: Servi inutiles sumus; etenim quod debemus fa-
cere, fecimus ³¹. Si quis viperam aut scorpionem,
 aut aliquid aliud pestiferum viderit, timore perter-
 ritus fugit: et imprudens atque infelix anima, cum
 mortifera cernat, non fugit neque recedit, sed au-
 dacter cum illis versatur. Ideo sterilis, et sine fructu
 tempus omne consumit.

ORATIO XXIV.

De tranquillitate.

In virtutum via est lapsus, sunt inimici, est mu-
 tatio, est copia, est mediocritas, est inopia, est
 mœstitia, est gaudium, est animi labor et angustia,
 est quies, est progressio, est vis. Iter enim agimus,
 donec ad requiem perveniamus. Tranquillitas au-
 tem ab omnibus est perturbationibus vacua, et nulla
 re indiget. Est enim in Deo, et Deus in illa. Inimi-
 cos non habet, non lapsum, non incredulitatem,
 non perturbationis laborem, non rei cujusquam
 cupiditatem. Magnæ denique atque innumerabiles
 sunt illius dotes. Ab hac procul abest, qui aliqua
 laborat perturbatione. Hæc est illa charitas, quam
 nos Dominus Jesus docuit omnibus exhibere. Ad
 hanc imperiti nonnulli putant se pervenisse, cum
 adhuc animi morbis divexentur, et corporis immun-
 ditia sordeant, et ab omni virtute sint remotissimi.
 Ignoscite mihi, quæso per Deum: cui gloria in sæ-
 cula sæculorum. Amen.

ORATIO XXV.

Ejusdem ad Petrum abbatem discipulum suum.

I. Quod scribis ad me, te velle peccatorum tuo-
 rum poenitentiam agere, si Deus te ab hujus mundi
 sollicitudine liberaverit, recte dicis. Fieri enim non
 potest, ut mens sæculi curis obvoluta Deo serviat.
Non potestis, inquit Dominus, Deo servire et mam-
monæ ³². Per mammonam omnia mundi negotia si-
 gnificat. Quæ quidem homo nisi reliquerit, Deo ser-
 vire non potest. Dei servitus requirit, ut dum illum

²² I Thess. v, 23. ²³ Rom. vi, 9. ²⁴ Job vii, 1. ²⁵ Luc. x, 4, 5. ²⁶ IV Reg. iv, 29. ²⁷ I Cor. xiii, 2. ²⁸ ibid. 8, 7. ²⁹ Matth. vii, 14. ³⁰ Matth. xi, 29, 30. ³¹ Luc. xvii, 10. ³² Matth. vi, 24.

collimus, et adoramus, et precamur, et laudamus, neque malitiam in animo, neque odium, neque invidiam, neque turpem cupiditatem retineamus. Hæc enim omnia miseræ animæ tenebras offundunt, ut Deo caste servire non possit, et illi in abscondito benedicere. Hæc illam impediunt, quominus occurrat Deo, et cum charitatis dulcedine et cordis suavitate illum sancte ex animo deprecetur, ut se ipsam illustret. Hæc sunt in causa, quominus proficiat secundum Deum, et omnes amputet perturbationes. Quod quidem assequi non possumus, nisi ab omnibus mundi sollicitudinibus recedamus. Anima enim foris et intus oppugnatur. Foris ab hujus sæculi occupationibus, ut corpori satisfaciat; intus a propriis ægreditudinibus, quæ sunt inimicæ virtutis. Has autem illa nec videre potest, nec curare, nisi mundi negotiis et curis liberetur. Idcirco Dominus Jesus eos negat suos posse discipulos esse, qui propriæ non renuntiant voluntati²⁷. Voluntas enim tam intimis, quam externis actionibus dominatur. Et ideo, ne mentem interimat, ut Dominus præcipit, est abneganda. Mens enim occiditur, cum anima mundi negotiis et sollicitudinibus detinetur. Tunc enim ægreditudines intus sævunt et propagantur. Quod si anima Domini Jesu verbis obtemperans, omnes suas abjecerit voluntates, ab omnibus sæculi istius operibus abhorrebit. Tunc mens excitata confirmabitur, et omnes a se depellet ægreditudines, animamque diligenter custodiet, ne rursus ad pristina sese convertens, in manus incidat inimicorum.

II. Anima enim similis est adolescentulæ degenti cum viro suo, quæ si forte vir peregre abierit, excusso timore, res domesticas negligit. At illo demum reverso, sedula ad officium redit, et cum timore cuncta ex viri voluntate disponit; ipse vero domui suæ consulit omnibus in rebus necessariis. Sic et mens animam observat assidue, et bona opera ex illa tanquam filios gignit et nutrit; atque ita conveniunt, ut cor unum efficiantur. Anima menti ut mulier viro subjicitur: *Nam, ut ait Apostolus, caput mulieris est vir*²⁸. Et rursus: *Vir, inquit, non debet velare caput; imago enim et gloria Dei est; mulier autem est viri gloria. Non enim est vir ex muliere, sed mulier ex viro. Etenim non est creatus vir propter mulierem, sed mulier propter virum. Propterea mulier debet velare caput, et propter angelos. Verumtamen neque mulier sine viro, neque vir sine muliere, in Domino. Sicut enim mulier ex viro, sic et vir ex muliere, omnia autem ex Deo*²⁹. Cum igitur anima menti pareat in Domino, tunc Deo preces fundimus in castitate, tunc Deo benedicimus ex corde sancto, tunc illustramur a Deo, tunc veri illi efficiamur adoratores, quos Deus requirit. Tales sunt, de quibus ipse ait: *Inhabitabo in eis et inambulabo*³⁰. Tunc illud impletur: *Si duo vestrum consenserint, quæcumque in nomine meo petierint, imple-*

*trabunt*³¹. Vult ergo Deus, ut ab omnibus quæ destruxit in corpore suo, quæque nos vel intus foris coinquinant, liberi simus. *Manete, inquit me, et ego in vobis*³². Vides, frater, quomodo ut maneamus in ipso per bona opera, ut ipse in bis maneat per sanctitatem.

III. At ego, dicit aliquis, in ipso maneo baptisma, opera autem perficere nequea. *Audi, I ter charissime: Quisquis baptisma suscipit, illi suscipit ad peccati destructionem. Illi enim cum pulsi sumus in mortem, ut inquit Apostolus, ut destruat corpus peccati, hoc est, ut peccata ampl non serviamus*³³. Simul cum peccato Christus in nere non potest. Quamobrem si in te Christus habitat, peccatum mortuum est, spiritus autem per stitum vivit³⁴. *Quæ enim, ut ait Apostolus, viro est mulier, ei, dum vivit, alligata est. Quod si vir mortuus fuerit, liberabitur a lege. Itaque si vivente viro cum alio fuerit, adultera clarabitur; at mortuo viro liberabitur a lege, ut a sit, adultera, si fuerit cum alio viro*³⁵. Si quis igitur scire cupit utrum in se Christus inhabitet, id propriis intelligat cogitationibus. *Quandiu enim cordi peccatum imperat, Deus in eo non habitat, neque spiritus ejus in illo requiem invenit. Deus habitat in homine, qui bona facit opera; et homo in Deo, cujus est cor liberum a peccato. Qui ad hæret meretrici, inquit Apostolus, unum cum illo corpus efficitur. Et qui adhæret Domino, unus cum illo spiritus est*³⁶. Per meretricem intelligitur concubitum. Si igitur liberata fuerit anima, et eras omnia quæ illi in hoc aere adversantur, tunc manet in Deo et haurit de spiritu ejus, atque in dictum illud impletur: *Qui adhæret Domino, unus spiritus est. Et discit quomodo orare debet, et orans eum assidue, et adhærens illi sine intermissione. Itidem ipse manet in ea et requiescit. Et largiens ei honores et munera subtilia: regeneratur enim ab illo per baptismum sancti Spiritus infusionem.*

IV. Porro, qui natus est ex Deo, ut scriptum est, non peccat, nec tangit eum malus³⁷. *Nisi concupueritis, inquit ipse, et efficiamini sicut serpentes, non intrabitis in regnum cælorum*³⁸. *Sicut modo geniti infantes, inquit Petrus, rationabile, ac sine dolo lux concupiscite, ut in ipso crescatis*³⁹. *Quænam sunt infantis opera? Infans si verberetur, plorat. Risa agnoscit arridentes sibi. Affectum contumelia non irascitur. Laudibus non extollitur. Si loco ejus alium venereris, non dolet. Si res illi suas eripias, non turbatur. Si paucis in rebus hæres fuerit institutum minime curat. Neminem vocat in judicium. Pro fortunis suis non contendit. Neminem odit. Si pauper est, non mœret. Si dives, non superbit. Si mulierem videt, non concupiscit. Nulla illi neque libidinis neque sollicitudo dominatur. Neminem judicat.*

²⁷ Luc. xiv, 26. ²⁸ I Cor. xi, 3. ²⁹ ibid. 7-12. ³⁰ II Cor. vi, 16. ³¹ Matth. xviii, 19. ³² Jo. xv, 4. ³³ Rom. vi, 4, 6. ³⁴ Rom. viii, 10. ³⁵ Rom. vii, 2. ³⁶ I Cor. vi, 16, 17. ³⁷ I Joan. v, 18. ³⁸ Matth. xviii, 3. ³⁹ I Petr. ii, 2.

mini imperat. Invidet nemini. In iis quæ nescit, sese non jaclitat. Proximi formam aut habitum non deridet. Non exercet ullo cum homine inimicitias. Non simulat. Non quærit mundi dignitates. Cumulandis divitiis non incumbit. Non diligit avaritiam. Non est pertinax. Non litigiosus. Non in docendo ambitiosus. Si exuatur, non est sollicitus. Non tristatur. Propriam non defendit voluntatem. Famem non metuit. Maleficos et facinorosos homines non timet. Serpentes et feras non formidat. Si bellum ingruat, non perhorrescit. Tales sunt, de quibus ait Dominus noster Jesus Christus : *Nisi conversi fueritis, et efficiamini sicut parvuli, non intrabitis in regnum Dei.*

V. Cæterum ubi infans paululum creverit, et in eo malitia cœperit habitare, eum Apostolus arguit, *Ut jam, inquit, non simus parvuli fluctuantes, et circumferamur omni vento doctrinæ, in nequitia hominum, in astutia, ad circumventionem erroris. Veritatem autem facientes in charitate, crescamus in illo per omnia, qui est caput Christus* ⁴⁶; et alibi : *Tantumquam parvulis, inquit, in Christo, lac vobis potum dedi, non cibum, nondum enim poteratis; sed nec nunc quidem potestis, adhuc enim carnales estis* ⁴⁷; et alio in loco : *Quanto, inquit, tempore hæres parvulus est, nihil differt a servo, cum sit dominus omnium; sed sub tutoribus et actoribus est, usque ad præfinitum tempus a patre. Sic et nos cum essemus parvuli, sub elementis mundi eramus servientes* ⁴⁸. Idem rursus : *Juvenilia, inquit, desideria fuge* ⁴⁹. Docens autem nos, ut ejusmodi infantiam evitemus : *Nolite, inquit, pueri effici sensibus, sed malitia parvuli estote; sensibus autem perfecti estote* ⁵⁰. Parvulorum igitur quos requirit Dominus, opera indicantur ab Apostolo. Porro in illis verbis : *Deponentes omnem malitiam et omnem dolum, et simulationes, et invidias, et omnes detractiones, sicut modo geniti infantes* ⁵¹, etc., intellexisti, frater, qui sit sensus verborum Domini nostri Jesu, cum ait : *Amen, amen dico vobis, nisi conversi fueritis, et efficiamini sicut parvuli, non intrabitis in regnum cælorum.* Quæ quidem verba eo majorem terrorem afferunt, quoniam duplici cum affirmatione sunt pronuntiata. Amen enim jurantis est vox. Idecirco Paulus apostolus : *Quoniam, inquit, neminem habuit, per quem juraret majorem se, juravit per semetipsum : Nisi benedicens benedicam* ⁵².

VI. Hæc igitur assidue cum timore et tremore diligenter consideremus. Quoties diabolus inimicus noster adversus proximum nos incitaverit, aut quoties nos aliquis lacessierit, aut contumelia affecerit, aut nobis calumniam struxerit, aut proximus nobiscum contenderit, aut dicto audiens non fuerit, quamobrem acerba nos in eum ira, aut indignatio, aut odium adoriatur, ut animæ tenebras offundat : sermonem Domini nobis in memoriam revocemus

A sic affirmantis : *Amen, amen dico vobis, nisi conversi fueritis, et efficiamini sicut parvuli, non intrabitis in regnum Dei.* Qualis hæc audiens verba non contremisecat? Aut quis sapiens, et salutis animæ suæ cupidus non projiciat omnem ex animo suo adversus proximum indignationem? Aut quis metuens incendium gehennæ, odium non expellat e corde suo, ne e regno deturbetur? Verbum nobis proposuit abbreviatum, *Nisi conversi, inquit, fueritis, et efficiamini sicut parvuli, non intrabitis in regnum cælorum.* Acerba sententia apud illos, qui propriæ indulgenti voluntati, mundumque diligunt, nec munus agnoscunt Spiritus sancti, qui super quos venerit, facit eos omnium iniquitatum oblivisci, et docet illos quæ sua sunt, pro ira lenitatem, pro inimicitia pacem, pro contentione humilitatem, charitatem pro odio, patientiam pro contumelia. Ejusmodi sunt illi, quibus contigit regeneratio.

VII. Studeamus igitur evellere e corde nostro et abolere quæ dixit magnus Apostolus, ut ad parvuli mensuram veniamus. Qui enim ea circumcidunt atque amputant, hi rursus ad sanctam et magnam atque perfectam ætatem perveniunt. Etenim cum in faciem ipsorum insufflasset, *Accipite, inquit, Spiritum sanctum* ⁵³, apparuit eis juxta mare Galilææ, *Habetis, inquit, aliquid quod manducetur* ⁵⁴? Per Spiritus insufflationem eos se fecisse parvulos significavit. Atqui non erant ætate parvuli. Rursus scriptum est : *Ecce ego et parvuli, quos dedit mihi Deus* ⁵⁵. Quoniam igitur pueri communicaverant carni et sanguini, et ipse pariter factus est particeps eorum, ut per mortem destrueret eum qui habebat mortis imperium, id est diabolum, atque illos liberaret ⁵⁶. Cujusnam carnis et sanguinis factus est particeps ad eorum similitudinem, nisi illorum, qui malitiam omnem abjecerant, et ad sanctæ pervenerant mensuram infantie? Et ipsi rursus sunt perfecti, ut ait Apostolus, *donec occurramus omnes in unitatem fidei Filii Dei, in virum perfectum, ad mensuram ætatis plenitudinis Christi* ⁵⁷; et rursus : *Augmentum corporis facite ad ædificationem ejus in charitate* ⁵⁸. Ad eos qui sunt ejusmodi, loquitur Joannes apostolus : *Hæc scribo, inquit, vobis, filioli, quia cognovistis eum qui est ab initio. Scripsi vobis, adolescentibus, quia vicistis malum* ⁵⁹. Vides eos qui malitia parvuli sunt, fieri pugnatore aduersus inimicum? Ejus enim armatura quæ est malitia, sunt exuli. Et iidem patres evadunt, et ad perfectionis mensuram perveniunt. Quoniam committuntur eis mysteria et revelationes, donec sapientiam, et unitatem, et bonitatem, et mansuetudinem, et castitatem assequantur. Hi sunt qui Christum honorant in corpore suo.

VIII. Quæ cum ita sint, frater, et magna fames terram occupet, omni studio contendamus, ne quid nobis desit; sed bonitatem et fortitudinem atque

⁴⁶ Ephes. iv, 14, 15. ⁴⁷ I Cor. iii, 2, 3. ⁴⁸ Gal. iv, 1-3. ⁴⁹ II Tim. ii, 22. ⁵⁰ I Cor. xiv, 20. ⁵¹ I Petr. ii, 1, 2. ⁵² Hebr. vi, 13, 14. ⁵³ Joan. xv, 22. ⁵⁴ Luc. xxiv, 41. ⁵⁵ Isa. viii, 18. ⁵⁶ Hebr. ii, 14, 15. ⁵⁷ Ephes. iv, 13. ⁵⁸ ibid. 16. ⁵⁹ I Joan. ii, 14.

constantiam postulemus, ne hostis invidus nos A
decipiat, persuadeatque, ut abjecto pudore atque
misericordia, flagitia et scelera admittamus. Assi-
due igitur Deum cum David obsecrantes dicamus :
*Respice, et sudi me, Domine Deus meus. Illumina
oculos meos, ne unquam obdormiam in morte; ne
quando dicat inimicus meus: Prævalui adversus eum.
Quoniam qui tribulant me, si cecidero, gaudebunt* 60.
Si igitur nos adorti fuerint, clamemus, dicentes :
*Deus, quis similis erit tibi? ne taceas, neque com-
pescaris, Deus. Quoniam ecce inimici tui sonnerunt,
et qui oderunt te, extulerunt caput. Super populum
tuum inierunt consilium, et cogitaverunt adversus
sanctos tuos. Dixerunt: Venite, et disperdamus eos
de gente, et non memoretur nomen Israel ultra* 61.
Quamobrem supplicans Spiritui sancto dicebat : B
*Deus meus, pone eos ut rotam, et sicut stipulam ante
faciem venti. Imple facies eorum ignominia, et co-
gnoscant, quia tu es Deus solus* 62. Ecce quomodo
qui fide muniti sunt, cor suum armant adversus ini-
micos, et sese confirmant ad sanctam petram qui
Christus est 63; et cum animi fortitudine, *Circumde-
derunt, inquit, me sicut apes, et exarserunt sicut
ignis in spinis; et in nomine Domini, quia ultus sum
in eos* 64.

IX. Proinde si viderimus eos qui nos mali.ia sua,
id est acedia, circumdederunt, aut voluptate ani-
mam nostram dissolvere, aut ira nos adversus pro-
ximum, si quid perperam egerit, concitare, aut
oculos nostros ad cupiendam corporum pulchritudi-
nem commovere, aut proximi nostri sermonem nobis
tanquam venenum objicere, aut nos ad aliorum
verba carpenda pellicere, aut ad serondas inter fra-
tres discordias, dicentes, hunc esse bonum, illum
vero malum : fraudibus eorum ne succumbamus,
sed potius cum David magna animi fortitudine cla-
memus : *Dominus protector vitæ meæ. Si consistant
adversum me castra, non timebit cor meum. Si exsur-
gat adversus me prælium, in hoc ego sperabo. Unam
petiit a Domino, hanc requiram, ut inhabitem in domo
Domini omnibus diebus vitæ meæ; ut videam lætiti-
am Domini, et visitem templum sanctum ejus. Quo-
niam protexit me; et ecce nunc exaltavit caput meum
super inimicos meos* 65. Hæc eorum sunt qui mentem
a mortuis excitant, quos Apostolus noctem appellat :
Non sumus, inquiens, noctis, nec tenebrarum 66. Eos
vero qui desideria dediti se ipsos negligunt, coar-
guit : *Qui dormiunt, inquiens, nocte dormiunt, et
qui ebrii sunt, nocte sunt ebrii* 67; et rursum : *Dies
Domini tanquam fur veniet, et non effugient* 68, quo-
niam sunt in nocte. Ad illos autem, qui mentem exci-
tant a vitiis, quæ sunt nox : *Induentes, inquit,
loricam fidei, et charitatis, et galeam spei salutis* 69.

X. Ab operibus ergo mortuorum vigilemus, et
animæ diligenter vacemus, ne quid agamus, quod

sit naturæ contrarium. Est enim animæ natura mu-
tabilis, et similis ferro, quod, si negligatur, rutilius
consumitur, igne autem excoctum purgatur, et
quandiu manet in igne, sicut ei simile, nec potest illi
quisquam attingere, quoniam ignis est. Itidem ani-
ma dum versatur et loquitur cum Deo, ignis efficitur;
et comburit inimicos suos, qui eam negligenti-
æ somno consopitam solent opprimere. Ut ferrum
igitur, anima renovatur, sanctaque efficitur, neque
amplius ulla in re istius mundi corrumpitur, sed in
recta natura sua quam habet a Deo, consistit.
Quod si a natura sua recesserit, perit. Quomodo
enim animalia terrestria, si in aqua demer-
tatur, intereunt, quoniam sunt e natura terre;
pisces autem in terram extracti moriuntur, quoniam
ex aquæ natura sunt; volucres vero in aere pe-
scunt, quod si in terram descenderint, timere
capiantur : sic et anima si a propria natura de-
serit, statim interimitur. Quamobrem qui divinis
muneribus donati sunt, mundi fraudes et dolos re-
formidant, ejusque fugiunt consuetudinem, ne in
laqueos et mortem incidant.

XI. Talis anima, ne si velit quidem, potest an-
nidum diligere. Meminit enim qualis fuerit, antequam
esset in Deo; et quid sibi ex mundo contigerit, et
quam male fuerit ab ipso tractata. Quomodo enim
cum in urbem quam expugnari rex inimicus
ingredietur, cives timore conterriti passim manibus
victori se dedunt; at ille statim dejectis alterius
regis imaginibus, legibusque sublatis, imagines
suas, et leges novas constituit : quod si cives legi-
mo regi clam denuntiarint, ut sibi ferat auxilium,
et iratus illa adversus hostem exercitum ducit,
civesque re intellecta, regi suo portas aperuerunt;
ingrediens ipse captum hostem interfecit, statim
suas et pristinas leges restituit, regis adversarii
statuis et legibus eversis et abrogatis. Tunc in-
vincibili civitas exsultat gaudio. Rex autem in illa
et sic eam munit, ut nemo possit amplius ex-
petere. Et cives suos docet arma tractare, ut nullus
tuant adversarium. Sic etiam anima post susceptum
baptisma, a diabolo fuit expugnata, qui eam pro
libidine sua evertit atque vastavit, extirpataque
veri regis imagine, suam erexit, fecitque ut in
anima sæculi istius curis et sollicitudinibus cæceret,
et in omnibus vitiis et peccatis volutaretur. Verum
posteaquam sancti magnique regis *Jesus Christus* be-
nignitas eam ad poenitentiam revocavit, facta regi
suo fores aperuit. At ille ingressus adversarium ex-
pulsit, et turpem ejus imaginem atque nefarias leges
abolevit, animamque in pristinam libertatem resti-
tuit; et suam in illa sanctam imaginem instauravit,
sanctas ei leges dedit, pugnandique peritiam tradi-
dit, et sensus illius omnes communivit, ac deinceps
in ea uti sua requievit. Fieri enim non potest.

60 Psal. xii, 4, 5. 61 Psal. lxxxii, 2-5. 62 ibid. 14, 17. 63 I Cor. x, 4. 64 Psal. cxvii, 12. 65 Psal. xvi, 4, 3. 66 I Thess. v, 6. 67 ibid. 7. 68 ibid. 2, 3. 69 ibid. 8.

grediatur in requiem Filii Dei, nisi ejus A habeat. Quemadmodum enim nullus mercedem accipit, in quo regis imago non sit neque eum nummularius probat, neque um thesaurum admittit : sic anima, nisi gñi et Domini nostri Jesu Christi servet, non probatur ab angelis, neque admisso rege : quin potius audit : Quomodo huc non habens imaginem meam?

Porro imaginis nota charitas est. *In hoc* B *quit, cognoscent vos meos esse discipulos, si inter vos*⁷⁶. At charitas ejus in nobis potest, cum anima ita divisa sit, ut et ærat, et diligat ea quæ mundi sunt. Etenim admodum volucris unica ala volare non potest anima nequit in Deum progredi, si alter ad mundum inclinet. Et quemadmodum quid ei necessarium desit, per mare transire potest : sic anima, si virtus ei aliqua desit, ionum pelagus non potest trajicere. Et odum nautæ si pulchra vestimenta, et chiet et calceamenta habent muliebria, officio et navigare non possunt, quia necesse est perditum : sic anima improbas spirituum admovissit superare non valet, nisi munit sollicitudinibus sit vacua. Et quemadmodum cum hostibus principis sui conflictum deficiant, non potest resistere : ita lversariis, id est, vitiiis et perturbationibus repugnare non valet, si virtutum armis C tus. Et quemadmodum (17) si pars aliqua verit, hostes in urbem per illam ingredi licet portæ custodiantur : ita si quis æli-tualis propugnacula aliqua ex parte per at flagitium aliquod sinat corrumpere, licet portas alioqui diligenter custodiat, tamen us diabolus ingreditur, et evertit omnia.

Neque vero hæc ipse confingo, sed ipsa te-rina Scriptura : *Et dixit Deus Noe : Te so-sc generatione vidi justum atque perfe-* Abraham vero : *Ambula, inquit, coram me, rfectus, et ponam pactum meum tecum in um*⁷⁷; et Isaac benedicens filio suo Jacob, uit, *meus corroboret te, donec possis facere stantatem ejus*⁷⁸. Et in Numeris scriptum D *is qui votum habet super se, se ipsum cu-ec vinum bibat, aut acem ex vino, aut inebriare potest, usque ad acinum uræ*⁷⁹; et in Deuteronomio : *Si ezieris, inquit, ad pugnam versarios tuos, custodi te ipsum ab omni t opere malo, donec tradatur inimicus tuus tuas*⁸⁰. Porro ex his septem gentibus ne-mino captivum servabis, ne doceat te pec-

*care contra me*⁸¹. Ac docens nos, ne contempnatis eos qui dicunt : Quando poterimus eos delere, cum tam multi sint? *Non poteris, inquit, delere eos in anno uno, ne forte terra deserta relinquatur, et multiplicentur feræ contra te, sed paulatim, donec numero augearis. Et dilatabit Deus terminos suos*⁸². Sæpe etiam præcepit illis Deus, *Cave, inquit, ne sædus inear cum Chananæis, quos ego sum deleturus a facie tua*⁸³. Jam cum Jesus filius Nave Hiericho obsideret ut illam everteret, *Anathema, inquit, constitues illam, et omnia quæ in ea sunt*⁸⁴. Et cum vellet manum cum hoste conserere, non potuit Israel resistere, sed fugit a facie ejus, propter exiguum anathema, quod surripuerat Achan. Et procidens Josue in faciem suam clamavit in conspectu Dei : *Vertit, inquit, Israel terga inimicis suis*⁸⁵. Et ego quid faciam? Et dixit ei princeps militiæ Domini : *Quoniam est in te anathema, Israel, non poteris resistere inimicis tuis*⁸⁶. Et non processit in prælium prius, quam e medio tolleret Achan. Ad hæc videmus, quomodo Saulem regno spoliaverit Deus, propter anathema quod ceperat ex Amalec⁸⁷.

XIV. Quid, quod Deus non audiit Israel, cum Jonathan hastam intinxisset in melle, eumque ad-movisset ori suo⁸⁸? Ecclesiastes præterea docens, quolibet minimo vitio virtutum aciem frangi dicebat : *Muscæ morientes perdunt suavitatem unguenti*⁸⁹. Et Ezechiel : *Quacunque, inquit, die justus deflexerit de via justitiæ suæ, et fecerit iniquitatem, omnes justitiæ ejus tradentur oblivioni*⁹⁰; et Apostolus : *Modicum, inquit, fermentum totam massam corrumpit*⁹¹. Ananias autem et Sapphira uxor ejus, cum fraudassent de pretio agri mentientes, repente ceciderunt ante pedes apostolorum, et exspirarunt⁹². *Si quis, inquit Jacobus, totam legem servaverit, offenderit autem in uno, factus est omnium reus*⁹³. Admonet nos Deus ut ad se nos convertamus : *In qua die, inquit per Ezechielem, converterit se impius a via impietatis suæ, et fecerit justitiam et judicium, iniquitatum ejus non recordabor, sed vita vivet. Quia nolo mortem peccatoris, sed potius ut revertatur, et vivat*⁹⁴. *Dicit Dominus Deus : Convertimini, convertentes. Cur interit domus Israel*⁹⁵? Et Jeremias : *Convertimini, inquit, ad me, domus Israel, et propitius ero vobis, dicit Dominus*⁹⁶; et idem rursus : *Nunquid qui cecidit, non resurget? et qui aversus est, non revertetur? Quare ergo aversus est populus iste aversione contentiosa? Apprehenderunt mendacium, et noluerunt reverti ad me, dicit Dominus. Convertimini ad me, et ego convertar ad vos*⁹⁷; et Dominus : *Si dimiseritis, inquit, hominibus peccata eorum, dimittet et vobis Pater vester cælestis peccata vestra. Quod si non dimiseritis, nec*

. xiii, 35. ⁷¹ Gen. vii, 1. ⁷² Gen. xvii, 1. ⁷³ Gen. xxviii, 3. ⁷⁴ Num. vi, 2, 3. ⁷⁵ Dent. ⁷⁶ Dent. xx, 16-18. ⁷⁷ Dent. vii, 22. ⁷⁸ ibid. 2. ⁷⁹ Jos. vi, 17. ⁸⁰ Jos. vii, 8. ⁸¹ ibid. 13. ⁸² xv, 45 sqq. ⁸³ I Reg. xiv, 37. ⁸⁴ Eccl. x, 1. ⁸⁵ Ezech. xviii, 24. ⁸⁶ Gal. v, 9. ⁸⁷ Act. v, ⁸⁸ Jac. ii, 10. ⁸⁹ Ezech. xviii, 21-23, 32. ⁹⁰ Ezech. xxxiii, 11. ⁹¹ Jer. iii, 22. ⁹² Jer. viii,

quemadmodum, etc. Græce infra l. c., cap. 15.

*Pater vester dimittet vobis*⁹³. Si quis restrum, inquit Apostolus, *præoccupatus fuerit in aliquo delicto, vos qui spirituales estis, corripite ejusmodi in spiritu lenitatis*⁹⁴; et Jacobus: *Fratres mei, inquit, si quis ex vobis erraverit a veritate, et converterit quis eum, scire debet, quoniam qui converti fecerit peccatorem ab errore viæ suæ, salvabit animam suam a morte, et operiet multitudinem peccatorum*⁹⁵. Et ce quomodo cuncta Scripturarum testimonia nos commonent ut nosmetipsos exploremus, ne, dum studio virtutis incumbimus, malitiam servemus, aut iram adversus proximum, quæ labores nostros perdat, et Dominus noster Jesus Christus nobis eo tempore non opituletur, cum inimici nostri nos amixerint. His enim indignatur, cum ait: *Serpe nequam, omne debitum dimisi tibi, quoniam rogasti me, nonne oportuit et te misereri conservi tui? Et iratus tradidit eum tortoribus, donec redderet omne debitum. Sic faciet Pater meus cælestis, nisi dimiseritis unusquisque fratri vestro e cordibus vestris*⁹⁶. Explora te ipsum, frater, et quotidie cor tuum excute in conspectu Dei, ut intelligas utrum in eo resideat indignatio, aut odium in fratrem tuum, aut contumelia, aut invidia, aut superbia. Quoniam si ejusmodi veneno infectum fuerit, Deo placere non poterit. Tibi in memoriam redige verba illa Domini Jesu: *Nisi dimiserit unusquisque proximo suo ex toto corde.*

XV. Quisquis igitur timet, ne in gehennam incurrat, omnem e corde suo malitiam expellat. Attende cordi tuo (18), frater, et vigila. Hostes enim nostri sunt astutissimi, et nunquam dormiunt. Scito fieri non posse, ut homo, dum male agit, faciat bona. Potest tamen sub specie boni mala facere. Idcirco Dominus ad vigilandum nos hortabatur: *Angusta enim est porta, et arcta est via quæ ducit ad vitam, et pauci inveniunt eam. Lata autem et spatiosa est via quæ ducit ad perditionem, et multi sunt qui ingrediuntur per illam*⁹⁷. Attendite, inquit, a falsis prophetis qui veniunt ad vos in vestimentis ovium, intrinsecus autem sunt lupi rapaces; a fructibus ipsorum cognoscetis eos⁹⁸. Quinam sunt fructus istorum? omnia peccata ad quæ nos conantur impellere. Attamen eos qui Deum ex toto corde diligunt, decipere nequeunt falsi prophetæ. *Quis, inquit Apostolus, nos separabit a charitate Christi? Tribulatio? an angustia? an fames? an periculum? an nuditas? an gladius? Certus sum enim quod neque mors, neque vita, neque angeli, neque principatus, neque præsentia, neque futura, neque ulla alia creatura poterit nos separare a charitate Christi*⁹⁹. Animadvertit, mi frater, nihil esse in mundo, quod ex toto corde diligentes Deum possit ab ipsius charitate separare. Attende igitur

tibi (19), ne qua te malitia sejungat ab ejus charitate, ne aurum, aut argentum, aut ædes, aut voluptas, aut odium, aut contumelia, aut acertius aliquid quod dictum, aut ullum aliud draconis venenum quo ille cor nostrum afflaverit. Ne turbemur, et potius in serpentem æneum aciem intendamus quem ex sermone Domini Moses fecit¹. Ligno enim illum affixit in montis vertice, ut quicumque fuerit a serpentibus morsus, statim in eum respiciens, curaretur. Dominus noster Jesus Christus nos serpenti assimilatus est. Quandoquidem inimicus et quem audivit Adam, inimicus constitutus est. At Dominus noster Jesus Christus, perfectus homo factus est in omnibus, excepto peccato, nisi Adam propter nos². Porro serpens est æneus, et similis est illi qui Dei erat inimicus; non tamen inprobam habet cogitationem, neque venenum, neque malitiam, neque abscondit sese, neque absit, neque spiritum habet inimici. Figuram hanc sibi Dominus noster Jesus Christus, ut venenum illud exstingeret quod ex ore draconis Adam hæserat. Letura igitur quæ fuerat depravata, in propriam situm redacta est. *Quid est, inquit Dominus Moysi, quod habes in manu tua? Et dixit: Virgam. Projice, inquit, illam in terram. Quæ projecta in serpentem conversa est. Et fugit Moyses* (scilicet eum). *Et dixit illi Deus: Extende manum tuam, et cadam ipsius apprehende. Quod ille cum fecisset, in virgam conversus est serpens*³. *Et dixit Deus: Summum virgam, quæ in serpentem versa est, et frigus Ægypti percussus in conspectu Pharaonis, a quo ejus vertetur in sanguinem*⁴. *Et rursus eandem virgam accipiens: Percute mare Rubrum, et eruetur. Petram item eadem virga percutito, et aqua detur*⁵.

XVI. Cernis, quomodo qui per vestigia homini nostri Jesu Christi incedit, posteaquam factus inimicus et serpens, in virgam vertitur, et illi resistere potest adversarius? Mysterium huiusmodi est. Si igitur draco suum in nos iram derit, oculos nostros ad crucifixum intendamus, propter nos hæc omnia passus est, neque tamen immutatus est, neque ira commotus in eos qui tot injuriis et contumeliis afficiebatur, nihil rependens, sed ad ænei serpentis similitudinem immobilis manens. Quamobrem si auxilium quod implaverimus, ab occultorum serpentium morsibus atque gri permanebimus. In eo situm est robur et presidium nostrum. *Quemadmodum enim, inquit ipse, Moyses exaltavit serpentem in deserto, sic exaltatum oportet Filium hominis, ut omnis qui credit in eum non pereat, sed habeat vitam æternam*⁶. — *Ut omnis inquit, qui credit in eum. Necesse est ut ad illum per*

⁹³ Matth. vi, 14, 15. ⁹⁴ Gal. vi, 1. ⁹⁵ Jac. v, 19, 20. ⁹⁶ Matth. viii, 32-33. ⁹⁷ Matth. vii, 13, 14. ⁹⁸ ibid. 15, 16. ⁹⁹ Rom. viii, 35, 38, 39. ¹ Num. xxi, 8, 9. ² Hebr. iv, 15. ³ Exod. iii, 2-4. ⁴ Exod. vii, 19. ⁵ Exod. xiv, 16. ⁶ Num. xx, 8. ⁷ Joan. iii, 14.

(18) Attende cordi tuo, etc. Græce infra l. c., cap. 16.

(19) Attende igitur, etc. Græce infra l. c., cap. 17.

cedamus. Neque enim æneus serpens vulne-
urabat, nisi qui in eum respexissent⁹. Multi
creduli, neglecto Dei sermone, a serpenti-
i moriebantur, ut testatur Apostolus: *Et ne
u, inquit, eum, sicut illi tentaverunt, et a
ibus sunt interfecti*⁹. Cernis, frater, hoc item
e serpentes in eorum cordibus inesse, qui
volunt Dominum Jesum? Quinam sunt isti?
nirum qui mandata ejus requirunt, cum ea
observare. *Accessit, inquit, ad eum unus e le-
is tentans eum, et dicens: Magister, quod est
n et primum mandatum in lege? Cui re-pondit
Diliges Dominum Deum tuum ex toto corde
tota anima tua, et proximum tuum, sicut te
In his duobus præceptis universa lex pendet,
ietæ*¹⁰. Vides eos qui quærent et non faciunt,
res appellari quoniam æneo serpenti nolunt
, qui potest eos a pestifero occulti serpentis
curare.

. Cor igitur tuum confirma, et ne dixeris:
do possum ejus mandata servare, cum homo
r sin? Qui enim confessus fuerit peccata
et convertens ad Deum per pœnitentiam, re-
ditur. *Sicut portavimus imaginem terreni,
ostolus, portemus et imaginem cœlestis*¹¹. Po-
n, ut vides, dedit homini Deus, ut per pœ-
im immutetur, et totus per illam novus effi-
Mater, dum infans est in sinu suo, illum ser-
omni malo. Si luget, mammam præbet. Le-
daphos infligit, ut cum timore lac sugat, nec
ax evadat. Flentem complexu et osculo con-
Eum ut cor, et viscera propria, diligit et
et ad sugenda ubera invitat. Si auram in-
ut argentum, aut margarita, aut quidvis aliud
atur, aspicit ille quidem, sed in sinum ma-
giens omnia contemnit, ut mammam ejus
t. Non arguit eum pater quod nihil agat, quod
bellum non conferat, et pugnet cum adversa-
soniam est parvulus, non potest; pedes ha-
quidem, sed illis inniti non valet. Manus ha-
d arma nequit tractare. Patienter expectat
ut paulatim crescat. Ubi paululum crevit,
cum alio luctari voluit, victusque cecidit,
scitur pater, quoniam parvus est. At cum in-
evaserit, ejus apparet virtus et studium, pa-
micos persequitur. Tunc illi pater omnia sua
tit et credit, quoniam filius est. Quod si
anes labores quos in eo educando parentes
runt, fames aut pestis aut bellum ingruerit,
parentes deserat, neque eorum senectuti ve-
alere, sed cum inimicis illorum amicitiam
tunc amoris obliiti, domo filium ingratum eji-
st spoliavit hæreditate.

I. Et nos igitur, fratres, operam deus, ut
nitentiæ præsidio consistamus, sugamusque
nectis ejus uberibus, ut nos ipsa nutriat et
Omnia quæ cernuntur, aspernemur, ut lac

ejus in ore nostro dulcescat. Disciplinæ ipsius ju-
gum subeamus, ut nostri curam gerat. Quod si
cum hostibus nostris pugnaverimus, et illi nos ut
parvulos affligerint; ploremus in sinu ejus, ut illa
patrem nostrum ad eos qui nos vexant, ulciscendos
exhortetur. Omnem cordis nostri voluntatem am-
putemus, et nos esse peregrinos non pigebit, ut
nos tanquam Abraham servet atque defendat. Ma-
nibus ejus nos ut Jacob subjiciamus, ut a patre
nostro benedictionem impetremus. Voluntates no-
stras abnegetur, ut Moyses, qui sub ejus perfugio
servatus est adversus illos qui eum interficere cup-
iebant. Ne contemnamus illam, ne oderit nos sic-
ut Esau. Sanctitatem ejus custodiamus, ut nos
exaltet in terra inimicorum nostrorum. Eam tan-
quam propugnaculum teneamus, ut Jesus filius
Nave, qui puer e tabernaculo non egrediebatur.
Inertiæ locum in corde nostro ne relinquamus, ne
spoliet nos terræ promissionis hæreditate. Omnibus
in rebus humilitatem amplectamur, ut quemadmo-
dum Caleb, ingrediamur in terram fluentem lac et
mel. Nihil perditionis concupiscamus, ne preea-
mus, ut Acham. Amemus ejus stimulum conscien-
tiæ, qui omni hora nos excitet, ut servet nos in
tempore tentationis, quemadmodum Rahab. In nu-
lo cibi genere gulæ indulgeamus, ne perdat nos,
ut filius Heli. Servemus nos integros ab omni ini-
quitate, sicut Samuel, qui nullo conscientie stî-
mulo pungebatur, quod mali quidpiam fecisset proxi-
mo suo. Caveamus, ne malum proximo redda-
mus, ut nos a malo custodiat, quemadmodum Da-
vid. Ab omni jactantia atque inani gloria tempe-
remus, ne efficiat nos a facie patris nostri, ut Ab-
salom. Humilitatem et gravitatem colamus, ut ha-
beat nos ultores adversus inimicos patris nostri,
quemadmodum Salomonem. Omni in re nos subjei
studeamus, membra nostra ab omnibus operibus
mortuis cohibentes, ut cor strenuum adversus ini-
micos nostros obtineamus, sicut Elias Thesbitea.
Ne simus cupidi voluptatis, ne nos perdat ut Achan,
Totis viribus ad mortem usque contendamus, ne
sanctam ipsius amittamus hæreditatem, ut Nabut
Jezraelita. Obedientes simus patribus nostris spi-
ritualibus, voluntates nostras omnibus in rebus ab-
negantes, donec illis subjiciamur, ut ad Elisæi si-
militudinem, eorum benedictio nobiscum maneat.
Ne simus avari neque mendaces, ut hominibus pla-
ceamus, ne nos perterrefaciat, ut Giezi. Viros
pios magis quam nosmetipsos omnibus in rebus
diligamus, ut nos quemadmodum Sunamitidem be-
nedicat. Peccatum ad mortem usque odio persequa-
mur, ut in die necessitatis sicut Susannam nos ad-
juvet. Varia ciborum genera ne cupiamus, ut illi
qui cibum de mensa Nabuchodonosor capiebant.
Afflictione gaudeamus, ut Azarias. Ne simus astuti
et callidi, sicut Babylonii murmurantes contra
fideles. Expleamus ministeria nostra, ut Daniel,

in. xii, 8, 9. ⁹ I Cor. x, 9. ¹⁰ Math. xii, 35-40. ¹¹ I Cor. xv, 49.

corporis ignaviæ non indulgentes, quoniam maluit A mori, quam relinquere sacrificia quæ quotidie faciebat. Deus enim fortis est, eosque a tentationibus servat, a quibus diligitur. Improbos autem perdit. Justi vero fides in Deum, feras reddit ut agnos ovium. Benedictus Deus pœnitentiæ, et benedictus a Deo, qui pœnitentiam diligit, et collum subjicit voluntati ejus, donec desuper regeneretur ex voluntate Dei.

XIX. Magna, frater, opus est homini diligentia et judicio et vigilantia, ut omnem suam repudiet voluntatem, et recte incedat in omnibus viis suis, ne aberet, et incidat in manus hostium pœnitentiæ. Qui se justum existimat, illam interficit. Qui judicat peccatores, eam insectatur. Qui despicit negligentes, eam dissolvit. De hac in Proverbiis scriptum est: *Omnes viæ ejus rectæ; cibum otiosa non comedit; vestimenta duplicia fecit viro suo: facta est velut navis institoris de longe portans divitias suas*¹². Ex his verbis illam consideremus. Mercator qui navem onerat, non genus unum mercium in eam conjicit, sed omnia ex quibus se lucraturum sperat. Quod si quam facturam fecisse viderit, eam non inicitur, sed eos potius quos animadvertit divites evasisse. Incolas, et quos minime invidos arbitratur, rogat quanti unaquæque res emi aut vendi possit. Talis est anima, quæ Deo cum lætitia cupit occurrere. Non una re tantum contenta est, sed omnia comparat ex quibus lucrum sperat; ea vero respuit quæ damnum allatura suspicatur. Nunc igitur, mi frater, quando Domini Jesu mercator effectus es, ab illis mercibus cave quæ afferunt detrimentum. Cujusmodi sunt humana gloria, superbia, arrogantia, jactantia, irritatio proximi, maledicentia, avaritia, discordia. Hæc et his similia Domino Jesu placere non possunt. Te ipsum, frater, considera diligenter, sensus tuos expende, ut scias, quisnam ex illis aut Deo aut peccato fructum ferat: utrum oculi tui rapiantur a voluptate: utrum lingua sit ad petulantiam prona; utrum cor tuum humanæ gloriæ dulcedine capiatur; utrum aures adulatorum et maledicorum libenter audiant. Hæc omnia menti sunt detrimento; nam in Levitico scriptum est: *Sic dicit Aaron: Ne obtuleris ad altare meum ex animalibus mundis quod maculam habeat, ne moriaris*¹³. Aaron mentem significat. Et quoniam inimicus cum specie justitiæ miscet malitiam suam, ideo jussit, ut exploraret, antequam offerret, ne moreretur.

XX. Diligens hæc exploratio illorum est, qui vere diligunt Dominum Jesum, et sperant in eum. Horum anima, facta est sponsa virtutibus omnibus exornata, quæ habet speculum suum. Nam, ut inquit Apostolus, *Nos omnes revelata facie gloriam Dei veluti speculo referentes, in eandem imaginem transformamur de claritate in claritatem, tanquam a*

*Domini spiritu*¹⁴. Nunc autem videmus per speculum in ænigmate, tunc videbimus ipsum facie ad faciem¹⁵. Quamobrem animæ quæ sponse illius similes, in castitate se ipsas tanquam in speculo contemplantur, ne forte aliqua in vultu macula resident, qua displiceant sponso suo. Quærit enim ille virgines animas castas, et mundas, nullam habentes maculam. Id quod de Rebecca scriptum est, *quod virgo erat pulchra valde*¹⁶, nesciens virum. Et Propheta: *Adducentur, inquit, virgines post eam; proximæ ejus adducentur tibi*¹⁷. — *Adducentur*, hinc humanitatis ratione. *Proximæ*, quia conjunguntur ipsi. Sancti enim baptismatis regeneratio rivas eas ab omni vetustate. Et pœnitentia illas sufficit, et puras virgines reddit. Totius enim vetustatis obliviscuntur. *Audi, inquit, filia, et rite inclina aurem tuam, et obliviscere populi tui adimum patris tui: et concupiscet rex speciem tuam*¹⁸. Et suspicient illam omnes virtutes colorum, propter munditiam, qua eam pœnitentia decoravit, et unum cum ipso corpus illam efficit. Et dicat: *Quæ est ista, quæ ascendit dealbata inter filios ejus*¹⁹?

XXI. Omnibus ergo viribus contendamus, et paulatim veteris hominis actiones examus; caveamus a rebus omnibus perditionis, donec caritas ejus ad nos veniat, et a nobis auferat imaginem terreni et sanctam ejus imaginem figat in corde nostro, ut puri et integri ab omni macula eo digni efficiamur. Et, *sicut portavimus imaginem terræ, ut inquit Apostolus, portemus et imaginem celestis*²⁰. Quoniam probe novit Apostolus, neminem esse sine peccato, ex quo facta est transgressio; et pœnitentiam esse, quæ hominem ad integram dei puritatem: idcirco nos monet, ut destruat actionem ejus qui non obedivi, et actionem spectamur Domini nostri Jesu Christi, obtempertes mandatis illius, qui misericordia ad dominum servitutem tulit, ut eum in recordatione duceret paradysum, et sanctas illi suas vias omnes largiretur, permitteretque vesci de lignis vite, quæ est sermonum ejus cognitio atque observatio; quæ in animo fidelium pacem inserit, et que servat assidue, et ardet aures eorum ab omni sermone draconis improbi, in memoriam illis regens acerbam servitutem in quam per inobedientiam incidimus, cohortansque nos, ut ei semper gratias agamus, qui pretioso sanguine nos nos redemit, delens in cruce chirographum nostre servitutis²¹, nosque sibi fratres et amicos ascribens²²: qui cum Spiritum suum in charitate super discipulos suos effudisset, et animos eorum recreasset, *Acendo, inquit, ad Patrem meum et Patrem vestrum, Deum meum et Deum vestrum*²³. *Volo, Pater, ut ubi es sum, et ipsi illic sint mecum. Quoniam dilexisti me*²⁴.

¹² Prov. xxxi, 27, 21, 14. ¹³ Levit. xii, 18, 20. ¹⁴ II Cor. iii, 18. ¹⁵ I Cor. xiii, 12. ¹⁶ Gen. xxv, 17. ¹⁷ Psal. xlv, 15. ¹⁸ ibid. 11, 12. ¹⁹ Cant. iii, 6. ²⁰ I Cor. xv, 49. ²¹ Coloss. ii 14. ²² Joan. xv, 14, 15; xx, 17. ²³ Joan. xx, 17. ²⁴ Joan. xvii, 25, 26.

terum, ut ostenderet se non de omnibus le illis qui proprias amputant voluntatæ ipsius voluntati parent, et omnia commercia a se rejiciunt : *Elegi, in nundo, propterea odit eos mundus, quoniam sunt* ²⁵. Qui ea quæ mundi sunt, regni facti sunt, quemadmodum vides, esu sponsæ sint, et in ejus veritate propter hoc, inquit Apostolus, *relinquet et matrem, et adhærebit uxori suæ, in carne una. Sacramentum hoc viago autem dico in Christo et in Eccle-* Apostolus gentes dixit esse *coheredes sales et participes promissionis in t per Evangelium* ²⁷. Qui digni facti unum corpus cum ipso. Spiritus san-

in eis, et ipse suggerit illis omnia, et sollicitus est. *Neque enim vos estis, in jimini, sed Spiritus Patris vestri, qui obis* ²⁸. Et Apostolus : *Quoniam, inquit, it Deus per Spiritum suum: Spiritus cratur, etiam profunda Dei. Nos enim, em Christi habemus* ²⁹. Quomodo igitur te peccatum aliquod cogitemus? Myste-ater, animo contemplare. unia genera animalium quæ sunt in simili, non cum diverso genere con-ant, sive jumenta sint, sive feræ, sive ive volucres. Propterea Deus adduxit lam, ut videret an inveniret quod sibi ³⁰. Et nullum ex omnibus inventi, ejus natura non erat. Tunc accepit e costis ejus, et fecit ipsi uxorem, quoserat eam e viro suo. *Mysterium hoc in illis qui sunt sponsæ Christi, quia : substantia per regenerationem, et ex sunt corpore. Nam, ut Apostolus ait : is sumus omnes in Christo; singuli au- rarius membra* ³¹; et rursus : *Quoniam, abra sumus corporis ejus, ex carnibus sibibus ejus* ³². Vides quomodo velit ho- in omnibus, quemadmodum Eva ex ut est ipse in omnibus; nam qui brutæ-unt rationis expertes, aut sibi vicissim ipientes ferarum avaritiam imitantur, i inconstantiam, aut venenum serpen- animæ sponsæ Christi esse non possunt, sunt actione dissimiles. Vides, frater, it hominem sibi esse similem, ut anima sa ipsius. Ex propriis igitur actionibus ma cognitiones (20) suas; nam si recte i sanctus habitat in ea. Actiones bonæ imam a perturbationibus liberam. non potest ut in ea quæ talis est, non

A habitet Spiritus sanctus. *Si me diligitis, inquit Dominus, mandata mea servate. Et ego rogabo Patrem, et mittet vobis paracletum Spiritum veritatis* ³³. Et Apostolus : *Nonne, inquit, cognoscitis, quod Christus Jesus habitat in vobis? nisi forte reprobi estis* ³⁴. Vides, quomodo, nisi quis Domini actionem imitetur, reprobus sit et sponsa ejus esse nequeat? Et virgines omnes paraverunt lampades suas, sed quæ non habebant opera bona, rejectæ sunt ³⁵. Sagena missa in mare congregavit et intulit honos pisces in regnum cælorum ³⁶. Zizania simul cum tritico creverunt, sed cum messis advenisset ligata sunt et in ignem projecta ³⁷. Palmites qui fructum non tulerunt, in ignem projecti sunt ³⁸. Oves simul cum hædis pascebantur; sed oves tantum a dextris constiterunt; hædi autem a sinistris ³⁹. Is qui seminat seminavit semen suum; sed illud solum quod cecidit in terram bonam, fructum tulit ⁴⁰. Dedit argentum suum sine simulatione, sed eo tamen gavisus est duplicato ⁴¹. Vocati fuerant omnes ad nuptias, sed qui non habebat vestem nuptiarum, jussus est projici in tenebras exteriores ⁴². Omnes se credere profiteuntur, sed qui bona non habent opera, ejiciuntur foras : *Quoniam multi sunt vocati, pauci vero electi* ⁴³.

XXIV. Exploremus nosmetipsos, fratres, et opera nostra perpendamus, antequam illi sit obviam a nobis prodeundum; ne simus ex eorum numero, qui carnis faciunt voluntatem. Operam demus, ut eas divitias assequamur, quas in illa necessitatis hora sumus inventuri. Eas quæ nobis hic necessario sunt relinquendæ, contemuamus. Consideremus illos qui summo studio caducis fœtis divitiis cumulandis incubuerunt, quomodo, illis relictis, in gehennam inciderint, quia Domini Jesu vestigia sequi neglexerunt, ut dignæ fierent illius sponsæ. Lacrymis igitur coram Deo, et occulto cordis dolore ac gemitu laboremus, ne in dedecus ipsorum incidamus. Etenim si tempestas in mari oriatur, et multa navigia submergantur, non dicimus: Quoniam illi perierunt, pereamus et nos. Quin etiam totis viribus contendimus, et Deo vota facimus, ut incolumes evadamus. Vere magna, fratres, in hoc vitæ pelago tempestas oborta est. Cohortemur nos ad laborem, et clamemus ad Dominum, ne fluctibus obruamur. Nisi deponamus onera peccatorum, exuamusque nos ab omni sollicitudine, ex hac turbulenta tempestate non possumus evadere. Moyses non prius cecinit canticum Domino, quam mare trajecisset, vidissetque mortem eorum qui volebant Dei populum in servitute detinere! Tunc demum dixit : *Cantemus Domino: gloriose enim magnificatus est; equum et ascensorem projecit in mare* ⁴⁴.

XXV. Si mens igitur animæ sensus a carnis vo-

v, 19. ²⁵ Ephes. v, 31, 32. ²⁷ Ephes. iii, 6. ²⁸ Matth. x, 20. ²⁹ I Cor. ii, 10, 16. ³⁰ Gen. ³¹ Rom. xii, 5. ³² Ephes. v, 30. ³³ Joan. xiv, 15-17. ³⁴ II Cor. xiii, 5. ³⁵ Matth. xv, latth. xiii, 47. ³⁷ ibid. 25-30. ³⁸ Joan. xv, 6. ³⁹ Matth. xxv, 33. ⁴⁰ Matth. xiii, 3-8. v, 21, 23. ⁴² Matth. xxii, 11-13. ⁴³ ibid. 14. ⁴⁴ Exo. i, xv, 1.

itiones. Forte cogitationes.

luntate servaverit, et contemplationis columna animam ab illa separaverit; tunc Deus perspicuus improbis turbationibus quæ in animam impetum facientes sensus ipsius in peccatis conantur continere, menti assidue supplicanti fert auxilium, et inimicos ejus omnes perdit ac delet. Quemadmodum dixit et Moysi: *Quid clamas ad me? præcipe filiis Israel, ut prompti paratique sint. Tu autem virga quæ est in manu tua, percutere mare, et arescet*⁴⁵. Fidelis est Deus qui nobis etiam opituletur, ut Moysi, eripiatque nos e manibus inimicorum nostrorum, ut illi possimus canere canticum novum, et dicere: *Cantemus Domino: gloriose enim magnificatus est. Cæterum quomodo poterimus hæc pronuntiare si hostibus nostris pareamus, et voluntate in Ægyptum revertamur, concupiscentes ea quæ olim comedebamus, et clamantes ad Aaron: Fac nobis deos, qui præcedant et reducant nos in Ægyptum*⁴⁶: *displacet enim nobis iste cibus spiritualis*⁴⁷. Potens est Deus mittere Moysen ad nos, qui conerit vitulum conflatilem, per quem ad iram eum provocamus. Potens est Deus qui nobis largitus est pœnitentiæ donum, nos iterum ad se convertere, et Moysen confirmare, ut pro nobis precetur et dicat: *Si quidem dimittis illis peccatum, dimitte; sin minus, dele me de libro viventium*⁴⁸. Corroborabit et Josue in tempore, quo delectantur septem gentes, ut in terram promissionis nos introducat; et Israel accipiat hæreditatem habitans in illa commodissime in sæcula sæculorum, Amen. Ipsi Domini nostri Jesu Christi est fortitudo, ipsius est auxilium, ipsius est protectio, ipsius est sapientia, ipsius est custodia. Ipse in nobis est ad gloriam et honorem Dei Patris, et sancti Spiritus ante sæcula sæculorum. Amen. Si hæc intelligis, frater, operam da ut ea perficias; et Dominus proteget te in hora tentationis. Amen.

ORATIO XXVI.

Beati Isaïæ abbatis dicta, quæ Petrus abbas discipulus ejus ex illo accepit, et liberis commendavit.

I. Dicebat Pater meus: Fortis esto in his corrigendis quæ indigent correctione. Animi puritas gratas Deo fundit preces. Dei timor et angustia facile veniam impetrant peccatorum. Homini, qui ultionis est cupidus, sacrificia sunt vana. Hujus temporis noli consilium aut rationem requirere, nec requirenti tibi confide. Et eos attende qui intra te loquuntur; et Deum ora, ut te doceat quem ex illis debeas audire. Cave ne aliud in lingua, aliud in corde promptum habeas. Qui supplex se prosternit ante Deum, et qui cum humilitate mandata audit, charitatem assequitur. Caritas autem vitia et perturbationes expellit. Qui se quieti et silentio tradit, assidue consideret utrum eos effugerit adversarios qui nos in aere oppugnant, et ab eis liberatus sit. Quandiu enim eorum servituti subjectus est, non

est liber. Affligat igitur sese, donec a Deo misericordiam impetret. Qui accusatur a corde suo, misericordiam impetravit. Si vis sequi Deum nostrum Jesum Christum, conserva sermonem. Si veterem hominem vis cum ipso suspendere, a qui a cruce te revocant, debes abhorre; et ipsum assuefacere, ut æquo animo seras, si conararis; et qui te afficiunt injuria, diligas, et te humilem præbeas, et tuis cupiditatibus dominari atque oris silentium custodias, neminem iudices in corde tuo. Qui quietem et silentium colit, timere habeat sibi occurrentis Dei. Dei timor non est in illo, qui peccato obtemperat, et eget misericordia Dei.

II. Hoc grave est quod probitatem in ore, impetatem et malitiam in corde gerimus. Nisi quis a mortem usque contenderit, ut corpus suum tale reddat quale fuit dilecti Jesu, non occurrat illi cum bestia nec ab acerba servitute liberatur. Dicebat: *Miserere, miserere, quoniam decidit anima mea: in quali puritate creata fuit? in qua servitute detinetur? cui vanitati obstricta est? Hortor te (21), dices in corpore, ne cor tuum liberet. Quemadmodum enim homo agri sui fructus incertos parat, donec eos in horrea sua condiderit: ita quæ e corde tuo fructus sis percepturus, incertus es, donec in visceribus spiritum habes*⁴⁹. Quemadmodum homo a quo vitio sit oppugnandus, ad extremum usque spiritum scire non potest: ita liberare cor suum sequi, dum spirat, sed assidue Dei auxilium et misericordiam debet implorare. Quæsi vi ex eo quid sit humilitas et quomodo comparetur? Respondit: *Humilitas est obedientia, et propriæ voluntatis abnegatio. Humilitas est affligere se, cordis puritatem amplecti proximi contumelias et injurias libenter sustinere. Beatus, inquit, qui novum induit hominem, ut quam Christo occurrat: Caro enim et sanguis non possunt*⁵⁰. Idem: *Dum zelum, inquit, et contentiones habetis inter vos, nonne carnales estis, et secundum carnem ambulatis*⁵¹? Ideo, inquit, sic affligimur ab inimicis nostris, quia nostras infirmitates ignoramus, et considerate luctum amplectimur. Aperiet enim nobis peccata nostra, quæ quidem nobis si peccata essent cognita, deteriores nos meretricibus exhiberemus. Illæ enim palam peccant, quia ignorant Deum. Nos autem qui Dei cognitionem præsumimus, peccato tamen inservimus. Qui sanctis reprehensionem, et proximo subjicit voluntatem suam esse Deus inimicum in medium prodire sinat, se mercenarium ostendit. Si enim ingenue ad Domini pedes sese subjicaret, studeret propriæ voluntati renuntiare, ne ab amabili Domino suo se jungeret. Qui propriam sequitur voluntatem, ne cum hoste quidem pacem habet, contemptus enim et ira et

⁴⁵ Exod. xiv, 15, 16. ⁴⁶ Exod. xxxii, 1. ⁴⁷ Num. xxi, 5. ⁴⁸ Exod. xxxii, 31, 32. ⁴⁹ Job xvii, 10. ⁵⁰ I Cor. xv, 50. ⁵¹ I Cor. iii, 3.

(21) Hortor te — implorare. Græca hujus loci habes infra cap. 19, ex iis quæ edidit Possinus.

collimus, et adoramus, et precamur, et laudamus, neque malitiam in animo, neque odium, neque invidiam, neque turpem cupiditatem retineamus. Hæc enim omnia miseræ animæ tenebras offundunt, ut Deo caste servire non possit, et illi in abscondito benedicere. Hæc illam impediunt, quominus occurrat Deo, et cum charitatis dulcedine et cordis suavitate illum sancte ex animo deprecetur, ut se ipsam illustret. Hæc sunt in causa, quominus proficiat secundum Deum, et omnes amputet perturbationes. Quod quidem assequi non possumus, nisi ab omnibus mundi sollicitudinibus recedamus. Anima enim foris et intus oppugnatur. Foris ab hujus sæculi occupationibus, ut corpori satisfaciat; intus a propriis ægritudinibus, quæ sunt inimicæ virtutis. Has autem illa nec videre potest, nec curare, nisi mundi negotiis et curis liberetur. Idcirco Dominus Jesus eos negat suos posse discipulos esse, qui propriæ non renuntiant voluntati²⁷. Voluntas enim tam intus, quam externis actionibus dominatur. Et ideo, ne mentem interimat, ut Dominus præcipit, est abneganda. Mens enim occiditur, cum anima mundi negotiis et sollicitudinibus detinetur. Tunc enim ægritudines intus sæviunt et propagantur. Quod si anima Domini Jesu verbis obtemperans, omnes suas abjecerit voluntates, ab omnibus sæculi istius operibus abhorrebit. Tunc mens excitata confirmabitur, et omnes a se depellet ægritudines, animamque diligenter custodiet, ne rursus ad pristina sese convertens, in manus incidat inimicorum.

II. Anima enim similis est adolescentulæ degenti cum viro suo, quæ si forte vir peregre abierit, excusso timore, res domesticas negligit. At illo domum reverso, sedula ad officium redit, et cum timore cuncta ex viri voluntate disponit; ipse vero domui suæ consulit omnibus in rebus necessariis. Sic et mens animam observat assidue, et bona opera ex illa tanquam filios gignit et nutrit; atque ita conveniunt, ut cor unum efficiantur. Anima menti ut mulier viro subjicitur: *Nam, ut ait Apostolus, caput mulieris est vir*²⁸. Et rursum: *Vir, inquit, non debet velare caput; imago enim et gloria Dei est; mulier autem est viri gloria. Non enim est vir ex muliere, sed mulier ex viro. Etenim non est creatus vir propter mulierem, sed mulier propter virum. Propterea mulier debet velare caput, et propter angelos. Verumtamen neque mulier sine viro, neque vir sine muliere, in Domino. Sicut enim mulier ex viro, sic et vir ex muliere, omnia autem ex Deo*²⁹. Cum igitur anima menti pareat in Domino, tunc Deo preces fundimus in castitate, tunc Deo benedicimus ex corde sancto, tunc illustramur a Deo, tunc veri illi efficiuntur adoratores, quos Deus requirit. Tales sunt, de quibus ipse ait: *Inhabitabo in eis et inambulabo*³⁰. Tunc illud impletur: *Si duo vestrum consenserint, quacunque in nomine meo petierint, im-*

*trabunt*³¹. Vult ergo Deus, ut ab omnibus destruxit in corpore suo, quæque nos veli foris coluquant, liberi simus. *Manete, in me, et ego in vobis*³². Vides, frater, quomodo ut maneamus in ipso per bona opera, ut ipsi bis maneat per sanctitatem.

III. At ego, dicit aliquis, in ipso baptisma, opera autem perficere nequa. *Aut ter charissime: Quisquis baptisma suscipit suscipit ad peccati destructionem. Illi enim pulti sumus in mortem, ut inquit Apostolus struat corpus peccati, hoc est, ut peccato non serviamus*³³. Simul cum peccato Christe non potest. Quamobrem si in te Christum, peccatum mortuum est, spiritus autem stitium vivit³⁴. *Quæ enim, ut ait Apostolus viro est mulier, ei, dum vivit, alligata. Quod si vir mortuus fuerit, liberabitur a lege. Itaque si vivente viro cum alio fuerit, adulterabitur; at mortuo viro liberabitur a lege sit, adultera, si fuerit cum alio viro*³⁵. Si quis scire cupit utrum in se Christus inhabet, propriis intelligat cogitationibus. Quando cordi peccatum imperat, Deus in eo non habet neque spiritus ejus in illo requiem invenit. habitat in homine, qui bona facit opera; et in Deo, cujus est cor liberum a peccato. *Quæ hæret meretrici, inquit Apostolus, nam et corpus efficitur. Et qui adhæret Domino, non illo spiritus est*³⁶. Per meretricem intelligitur vitium. Si igitur liberata fuerit anima, et omnia quæ illi in hoc aere adversantur, tenet in Deo et haurit de spiritu ejus, atque etiam illud impletur: *Qui adhæret Domino, spiritus est. Et discit quomodo orare debet orans eum assidue, et adhærens illi sine intermissione. Item ipse manet in ea et requiescens et largiens ei honores et munera sua: bilita: regeneratur enim ab illo per baptismi sancti Spiritus infusionem.*

IV. Porro, qui natus est ex Deo, ut scriptum non peccat, nec tangit eum malus³⁷. *Nisi autem fueritis, inquit ipse, et efficiamini sicut parvuli intrabitis in regnum celorum*³⁸. *Sicut modo infantes, inquit Petrus, rationabile, ac sine concupiscite, ut in ipso crescatis*³⁹. *Quænam infantis opera? Infans si verberetur, plorat. Ignoscit arridentes sibi. Affectus contumelia irascitur. Laudibus non extollitur. Si loco ejus veneris, non dolet. Si res illi suas eripias turbatur. Si paucis in rebus hæres fuerit instimulimè curat. Neminem vocat in judicium fortunæ suis non contendit. Neminem odit. Imper est, non mæret. Si dives, non superbit. Licetem videt, non concupiscit. Nulla illi neque neque sollicitudo dominatur. Neminem judic-*

²² Luc. xiv, 26. ²³ I Cor. xi, 3. ²⁴ ibid. 7-12. ²⁵ II Cor. vi, 16. ²⁶ Matth. xviii, 19. ²⁷ xv, 4. ²⁸ Rom. vi, 4, 6. ²⁹ Rom. viii, 10. ³⁰ Rom. vii, 2. ³¹ I Cor. vi, 16, 17. ³² I Joan. ³³ Matth. xviii, 3. ³⁴ I Petr. ii, 2.

mini imperat. Invidet nemini. In iis quæ nescit, sese non jactat. Proximi formam aut habitum non deridet. Non exercet ullo cum homine inimicitias. Non simulat. Non quærit mundi dignitates. Cumulandis divitiis non incumbit. Non diligit avaritiam. Non est pertinax. Non litigiosus. Non in docendo ambitiosus. Si exuatur, non est sollicitus. Non tristatur. Propriam non defendit voluntatem. Famem non metuit. Maleficos et facinorosos homines non timet. Serpentes et feras non formidat. Si bellum ingruat, non perhorrescit. Tales sunt, de quibus ait Dominus noster Jesus Christus : *Nisi conversi fueritis, et efficiamini sicut parvuli, non intrabitis in regnum Dei.*

V. Cæterum ubi infans paululum creverit, et in eo malitia cœperit habitare, eum Apostolus arguit, *Ut jam, inquit, non simus parvuli fluctuantes, et circumferamur omni vento doctrinæ, in nequitia hominum, in astutia, ad circumventionem erroris. Veritatem autem facientes in charitate, crescimus in illo per omnia, qui est caput Christus* ⁴⁶; et alibi : *Tanquam parvulis, inquit, in Christo, lac vobis potum dedi, non cibum, nondum enim poteratis; sed nec nunc quidem potestis, adhuc enim carnales estis* ⁴⁷; et alio in loco : *Quanto, inquit, tempore hæres parvulus est, nihil differt a servo, cum sit dominus omnium; sed sub tutoribus et actoribus est, usque ad præfinitum tempus a patre. Sic et nos cum essemus parvuli, sub elementis mundi eramus servientes* ⁴⁸. Idem rursus : *Juvenilia, inquit, desideria fuge* ⁴⁹. Docens autem nos, ut ejusmodi infantiam evitemus : *Nolite, inquit, pueri effici sensibus, sed malitia parvuli estote; sensibus autem perfecti estote* ⁵⁰. Parvulorum igitur quos requirit Dominus, opera indicantur ab Apostolo. Porro in illis verbis : *Deponentes omnem malitiam et omnem dolum, et simulationes, et invidias, et omnes detractiones, sicut modo geniti infantes* ⁵¹, etc., intellexisti, frater, qui sit sensus verborum Domini nostri Jesu, cum ait : *Amen, amen dico vobis, nisi conversi fueritis, et efficiamini sicut parvuli, non intrabitis in regnum cælorum.* Quæ quidem verba eo majorem terrorem asserunt, quoniam duplici cum affirmatione sunt pronuntiata. Amen enim jurantis est vox. Idcirco Paulus apostolus : *Quoniam, inquit, juravit per semetipsum : Nisi benedicens benedicam* ⁵².

VI. Hæc igitur assidue cum timore et tremore diligenter consideremus. Quoties diabolus inimicus noster adversus proximum nos incitaverit, aut quoties nos aliquis lacesserit, aut contumelia affecerit, aut nobis calumniam struxerit, aut proximus nobiscum contenderit, aut dicto audiens non fuerit; quamobrem acerba nos in eum ira, aut indignitas, aut odium adoriatur, ut animæ tenebras offundat; sermonem Domini nobis in memoriam revocemus

sic affirmantis : *Amen, amen dico vobis, nisi conversi fueritis, et efficiamini sicut parvuli, non intrabitis in regnum Dei.* Qualis hæc audiens verba non contremiscat? Aut quis sapiens, et salutis animæ suæ cupidus non projiciat omnem ex animo suo adversus proximum indignationem? Aut quis metuens incendium gehennæ, oilium non expellat e corde suo, ne e regno deturbetur? Verbum nobis proposuit abbreviatum, *Nisi conversi, inquit, fueritis, et efficiamini sicut parvuli, non intrabitis in regnum cælorum.* Acerba sententia apud illos, qui propriæ indulgent voluntati, mundumque diligunt, nec munus agnoscunt Spiritus sancti, qui super quos venerit, facit eos omnium iniquitatum oblivisci, et docet illos quæ sua sunt, pro ira lenitatem, pro inimicitia pacem, pro contentione humilitatem, charitatem pro odio, patientiam pro contumelia. Ejusmodi sunt illi, quibus contigit regeneratio.

VII. Studeamus igitur evellere e corde nostro et abolere quæ dixit magnus Apostolus, ut ad parvuli mensuram veniamus. Qui enim ea circumcidunt atque amputant, hi rursus ad sanctam et magnam atque perfectam ætatem perveniunt. Etenim cum in faciem ipsorum insufflasset, *Accipite, inquit, Spiritum sanctum* ⁵³, apparuit eis juxta mare Galilææ, *Habetis, inquit, aliquid quod manducetur* ⁵⁴? Per Spiritus insufflationem eos se fecisse parvulos significavit. Atqui non erant ætate parvuli. Rursus scriptum est : *Ecce ego et parvuli, quos dedi mihi Deus* ⁵⁵. *Quoniam igitur pueri communicaverant carni et sanguini, et ipse pariter factus est particeps eorum, ut per mortem destrueret eum qui habebat mortis imperium, id est diabolum, atque illos liberaret* ⁵⁶. Cujusnam carnis et sanguinis factus est particeps ad eorum similitudinem, nisi illorum, qui malitiam omnem abjecerant, et ad sanctæ pervenerant mensuram infantie? Et ipsi rursus sunt perfecti, ut ait Apostolus, *donec occurramus omnes in unitatem fidei Filii Dei, in virum perfectum, ad mensuram ætatis plenitudinis Christi* ⁵⁷; et rursus : *Augmentum corporis facite ad edificationem ejus in charitate* ⁵⁸. Ad eos qui sunt ejusmodi, loquitur Joannes apostolus : *Hæc scribo, inquit, vobis, filioli, quia cognovistis eum qui est ab initio. Scripsi vobis, adolescentules, quia vicistis malum* ⁵⁹. Vides eos qui malitia parvuli sunt, fieri pugnatore aduersus inimicum? Ejus enim armatura quæ est malitia, sunt exuti. Et iidem patres evadunt, et ad perfectionis mensuram perveniunt. Quoniam committuntur eis mysteria et revelationes, donec sapientiam, et unitatem, et bonitatem, et mansuetudinem, et castitatem assequantur. Hi sunt qui Christum honorant in corpore suo.

VIII. Quæ cum ita sint, frater, et magna fames terram occupet, omni studio contendamus, ne quid nobis desit; sed bonitatem et fortitudinem atque

⁴⁶ Ephes. iv, 14, 15. ⁴⁷ I Cor. iii, 2, 3. ⁴⁸ Gal. iv, 1-5. ⁴⁹ II Tim. ii, 22. ⁵⁰ I Cor. xiv, 20. ⁵¹ I Petr. ii, 1, 2. ⁵² Hebr. vi, 13, 14. ⁵³ Joan. xv, 22. ⁵⁴ Luc. xxiv, 41. ⁵⁵ Isa. viii, 13. ⁵⁶ Hebr. ii, 14, 15. ⁵⁷ Ephes. iv, 15. ⁵⁸ ibid. 16. ⁵⁹ I Joan. ii, 14.

constantiam postulemus, ne hostis invidus nos A decipiat, persuadeatque, ut abjecto pudore atque misericordia, flagitia et scelera admittamus. Assidue igitur Deum cum David obsecrantes dicamus: *Respice, et iudi me, Domine Deus meus. Illumina oculos meos, ne unquam obdormiam in morte; ne quando dicat inimicus meus: Prævalui adversus eum. Quoniam qui tribulant me, si cecidero, gaudebunt* 60. Si igitur nos adorti fuerint, clamemus, dicentes: *Deus, quis similis erit tibi? ne taceas, neque compeccaris, Deus. Quoniam ecce inimici tui sonuerunt, et qui oderunt te, extulerunt caput. Super populum tuum inierunt consilium, et cogitaverunt adversus sanctos tuos. Dixerunt: Venite, et disperdamus eos de gente, et non memoretur nomen Israel ultra* 61. Quamobrem supplicans Spiritui sancto dicebat: *Deus meus, pone eos ut rotam, et sicut stipulam ante faciem venti. Imple facies eorum ignominia, et cognoscant, quia tu es Deus solus* 62. Ecce quomodo qui fide muniti sunt, cor suum armant adversus inimicos, et sese confirmant ad sanctam petram qui Christus est 63; et cum animi fortitudine, *Circumdederunt*, inquit, *me sicut apes, et exarserunt sicut ignis in spinis; et in nomine Domini, quia ultus sum in eos* 64.

IX. Proinde si viderimus eos qui nos malitia sua, id est accidia, circumdederunt, aut voluptate animam nostram dissolvere, aut ira nos adversus proximum, si quid perperam egerit, concitare, aut oculos nostros ad cupiendam corporum pulchritudinem commovere, aut proximi nostri sermonem nobis tanquam venenum obijcere, aut nos ad aliorum verba carpenda pellicere, aut ad serondas inter fratres discordias, dicentes, hunc esse bonum, illum vero malum: fraudibus eorum ne succumbamus, sed potius cum David magna animi fortitudine clamemus: *Dominus protector vitæ meæ. Si consistant adversum me castra, non timebit cor meum. Si exurgat adversus me prælium, in hoc ego sperabo. Unam petii a Domino, hanc requiram, ut inhabitem in domo Domini omnibus diebus vitæ meæ; ut videam lætitiâ Domini, et visitem templum sanctum ejus. Quoniam protexit me; et ecce nunc exaltavit caput meum super inimicos meos* 65. Hæc eorum sunt qui mentem a mortuis excitant, quos Apostolus noctem appellat: *Non sumus, inquiens, noctis, nec tenebrarum* 66. Eos vero qui desidie dediti se ipsos negligunt, coarguit: *Qui dormiunt, inquiens, nocte dormiunt, et qui ebrii sunt, nocte sunt ebrii* 67; et rursum: *Dies Domini tanquam fur veniet, et non effugient* 68, quoniam sunt in nocte. Ad illos autem, qui mentem excitant a vitiis, quæ sunt nox: *Induentes, inquit, lorica m fidei, et charitatis, et galeam spei salutis* 69.

X. Ab operibus ergo mortuorum vigilemus, et animæ diligenter vacemus, ne quid agamus, quod

sit naturæ contrarium. Est enim animæ natura stabili, et similis ferro, quod, si negligatur, rubigi consumitur, igne autem excoctum purgatur, quandiu manet in igne, sit ei simile, nec potest illi quisquam attingere, quoniam ignis est. Iidem anima dum versatur et loquitur cum Deo, ignis efficitur; et comburit inimicos suos, qui eam negligentiæ somno consopitam solent opprimere. Ut ferrum igitur, anima renovatur, sanctaque efficitur, neque amplius ulla in re istius mundi corrumpitur, sed in recta natura sua quam habet a Deo, consistit. Quod si a natura sua recesserit, perit. Quomodo enim animalia terrestria, si in aqua demerguntur, intereunt, quoniam sunt e natura terræ; pisces autem in terram extracti moriuntur, quoniam ex aquæ natura sunt; volucres vero in aere percipiuntur: sic et anima si a propria natura delinquit, statim interimitur. Quamobrem qui divinis munibus donati sunt, mundi fraudes et dolos formidant, ejusque fugiunt consuetudinem, ac ilaqueos et mortem incidunt.

XI. Talis anima, ne si velit quidem, potest mandum diligere. Meminit enim qualis fuerit, antequam esset in Deo; et quid sibi ex mundo conigerit, et quam male fuerit ab ipso tractata. Quomodo enim cum in urbem quam expugnari rex inimicus ingredietur, cives timore conterriti pennis manibus victori se dedunt; at ille statim dejectis alterius regis imaginibus, legibusque sublati, imperia suas, et leges novas constituit: quod si cives legitimo regi clam denuntiarint, ut sibi ferat auxilium, et iratus illa adversus hostem exercitum ducit, civesque re intellecta, regi suo portas aperunt; ingrediens ipse captum hostem interficit, statumque suas et pristinas leges restituit, regis adversarii statuis et legibus eversis et abrogatis. Tunc inibi civitas exsultat gaudio. Rex autem in illam et sic eam munit, ut nemo possit amplius captivum. Et cives suos docet arma tractare, ut nullum tuant adversarium. Sic etiam anima post susceptionem baptismi, a diabolo fuit expugnata, qui cum per libidine sua evertit atque vastavit, exarchatop vero regis imagine, suam erexit, fecitque ut in terra anima sæculi istius curis et sollicitudinibus vacaret, et in omnibus vitiis et peccatis volutaretur. Tenu posteaquam sancti magnique regis Jesu Christi benignitas eam ad poenitentiam revocavit, rex regi suo fores aperuit. At ille ingressus adversarium expulit, et turpem ejus imaginem atque velarias leges abolevit, animamque in pristinam libertatem restituit; et suam in illa sanctam imaginem instauravit, sanctas ei leges dedit, pugnandique peritiam tradidit, et sensus illius omnes communivit, ac deinceps in ea uti sua requievit. Fieri enim non potest,

60 Psal. xii, 4, 5. 61 Psal. lxxxii, 2-5. 62 ibid. 14, 17. 63 I Cor. x, 4. 64 Psal. cxvii, 12. 65 Psal. xxvi, 1, 3. 66 I Thess. v, 6. 67 ibid. 7. 68 ibid. 2, 3. 69 ibid. 8.

ingrediatur in requiem Filii Dei, nisi ejus A
im habeat. Quemadmodum enim nullus mer-
umnum accipit, in quo regis imago non sit
a, neque eum numularius probat, neque
suum thesaurum admittit: sic anima, nisi
nagñi et Domini nostri Jesu Christi servet
un, non probatur ab angelis, neque admit-
ipso rege: quin potius audit: Quomodo huc
, non habens imaginem meam?

Porro imaginis nota charitas est. In hoc
quit, cognoscent vos meos esse discipulos, si
tis inter vos⁷⁶. At charitas ejus in nobis
on potest, cum anima ita divisa sit, ut et
pærat, et diligit ea quæ mundi sunt. Ete-
emadmodum volucris unica ala volare non
sic anima nequit in Deum progredi, si alte-
e ad mundum inclinet. Et quemadmodum
si quid ei necessarium desit, per mare trans-
potest: sic anima, si virtus ei aliqua desit,
ationum pelagus non potest trajicere. Et
lmodum nautæ si pulchra vestimentâ, et chi-
s, et calcamenta habent muliebria, officio
gi et navigare non possunt, quia necesse est
expediti: sic anima improbas spirituum ad-
orum procellâs superare non valet, nisi mun-
; et sollicitudinibus sit vacua. Et quemad-
miles cum hostibus principis sui conflictu-
arma deficient, non potest resistere: ita
adversariis, id est, vitiis et perturbationi-
no repugnare non valet, si virtutum armis
itus. Et quemadmodum (17) si pars aliqua
rruerit, hostes in urbem per illam ingredi
t, licet portæ custodiantur: ita si quis ædi-
ritualis propugnacula aliqua ex parte per-
aut flagitium aliquod sinat corrumpere, licet
m portas alioqui diligenter custodiat, tamen
rius diabolus ingreditur, et evertit omnia.

Neque vero hæc ipse confingo, sed ipsa te-
livina Scriptura: *Et dixit Deus Noe: Te so-
hac generatione vidi justum atque perse-
; Abraham vero: Ambula, inquit, coram me,
perfectus, et ponam pactum meum tecum in
num⁷⁷; et Isaac benedicens filio suo Jacob,
quit, meus corroboret te, donec possis facere
voluntatem ejus⁷⁸. Et in Numeris scriptum D
nnis qui votum habet super se, se ipsum cu-
nec vinum bibat, aut acetum ex vino, aut
t inebriare potest, usque ad acinum uræ⁷⁹;
euteronomio: Si exieris, inquit, ad pugnam
adversarios tuos, custodi te ipsum ab omni
et opere malo, donec tradatur inimicus tuus
is tuas⁸⁰. Porro ex his septem gentibus ne-
omnino captivum servabis, ne doceat te pec-*

care contra me⁷⁴. Ac docens nos, ne contempnamus
eos qui dicunt: Quando poterimus eos delere, cum
tam multi sint? *Non poteris, inquit, delere eos in
anno uno, ne forte terra deserta relinquatur, et mul-
tiplicentur seræ contra te, sed paulatim, donec numero
augearis. Et dilatabit Deus terminos suos⁷⁵. Sæpe
etiam præcepit illis Deus, Cave, inquit, ne sedus
ineas cum Chananæis, quos ego sum deleturus a fa-
cie tua⁷⁶. Jam cum Jesus filius Nave Hiericho obsi-
deret ut illam everteret, Anathema, inquit, consti-
tues illam, et omnia quæ in ea sunt⁷⁷. Et cum vel-
let manum cum hoste conserere, non potuit Israel
resistere, sed fugit a facie ejus, propter exiguum
anathema, quod surripuerat Achan. Et proci-
dens Josue in faciem suam clamavit in conspectu Dei:
B *Vertit, inquit, Israel terga inimicis suis⁷⁸. Et ego
quid faciam? Et dixit ei princeps militiæ Domini:
Quoniam est in te anathema, Israel, non poteris re-
sistere inimicis tuis⁷⁹. Et non processit in prælium
prius, quam e medio tolleret Achan. Ad hæc vide-
mus, quomodo Saulem regno spoliaverit Deus, pro-
pter anathema quod ceperat ex Amalec⁸⁰.**

XIV. Quid, quod Deus non audiit Israel, cum
Jonathas hastam intinxisset in melle, eumque ad-
movisset ori suo⁸¹? Ecclesiastes præterea do-
cens, quolibet minimo vitio virtutum aciem fran-
gi dicebat: *Musæ morientes perdunt suavitatem
unguenti⁸². Et Ezechiel: Quacunque, inquit, die
justus deflexerit de via justitiæ suæ, et fecerit iniqui-
tatem, omnes justitiæ ejus tradentur oblivioni⁸³; et
Apostolus: Modicum, inquit, fermentum totam
massam corrumpit⁸⁴. Ananias autem et Sapphira
uxor ejus, cum fraudassent de pretio agri mentien-
tes, repente ceciderunt ante pedes apostolorum, et
expirarunt⁸⁵. Si quis, inquit Jacobus, totam legem
servaverit, offenderit autem in uno, factus est
omnium reus⁸⁶. Admonet nos Deus ut ad se nos con-
vertamus: *In qua die, inquit per Ezechielem,
converterit se impius a via impietatis suæ, et fecerit
justitiam et judicium, iniquitatum ejus non recorda-
bor, sed vita vivet. Quia nolo mortem peccatoris, sed
potius ut revertatur, et vivat⁸⁷. Dicit Dominus Deus:
Convertimini, convertentes. Cur interit domus Israel⁸⁸?
Et Jeremias: Convertimini, inquit, ad me, domus
Israel, et propitius ero vobis, dicit Dominus⁸⁹; et
idem rursus: Nunquid qui cecidit, non resurget?
et qui aversus est, non revertetur? Quare ergo aver-
sus est populus iste aversione contentiosa? Apprehen-
derunt mendacium, et noluerunt reverti ad me, dicit
Dominus. Convertimini ad me, et ego convertar ad
vos⁹⁰; et Dominus: Si dimiseritis, inquit, homini-
bus peccata eorum, dimittet et vobis Pater vester
cælestis peccata vestra. Quod si non dimiseritis, nec**

in. xiii, 35. ⁷¹ Gen. vii, 1. ⁷² Gen. xvii, 1. ⁷³ Gen. xxviii, 3. ⁷⁴ Num. vi, 2, 3. ⁷⁵ Deut.
xv, 15 sqq. ⁷⁶ Deut. xx, 16-18. ⁷⁷ Deut. vii, 22. ⁷⁸ ibid. 2. ⁷⁹ Jos. vi, 17. ⁸⁰ Jos. vii, 8. ⁸¹ ibid. 15.
⁸² I Reg. xiv, 57. ⁸³ Eccl. x, 1. ⁸⁴ Ezech. xviii, 24. ⁸⁵ Gal. v, 9. ⁸⁶ Act. v, 30.
⁸⁷ Jer. iii, 22. ⁸⁸ Jer. viii, 22. ⁸⁹ Jer. viii, 22. ⁹⁰ Jer. viii, 22.

Et quemadmodum, etc. Græce infra l. c., cap. 15.

*Pater vester dimittet vobis*⁹². Si quis restrum, inquit Apostolus, *præoccupatus fuerit in aliquo delicto, vos qui spirituales estis, corripite ejusmodi in spiritu lenitatis*⁹³; et Jacobus: *Fratres mei, inquit, si quis ex vobis erraverit a veritate, et converterit quis eum, scire debet, quoniam qui converti fecerit peccatorem ab errore viæ suæ, salvabit animam suam a morte, et operiet multitudinem peccatorum*⁹⁴. Et ecce quomodo cuncta Scripturarum testimonia nos commonent ut nosmetipsos exploremus, ne, dum studio virtutis incumbimus, malitiam servemus, aut iram adversus proximum, quæ labores nostros perdat, et Dominus noster Jesus Christus nobis eo tempore non opituletur, cum inimici nostri non mixerint. His enim indignatur, cum ait: *Serve nequam, omne debitum dimisi tibi, quoniam rogasti me, nonne oportuit et te misereri conservi tui? Et iratus tradidit eum tortoribus, donec redderet omne debitum. Sic faciet Pater meus celestis, nisi dimiseritis unusquisque fratri vestro e cordibus vestris*⁹⁵. Explora te ipsum, frater, et quotidie cor tuum excute in conspectu Dei, ut intelligas utrum in eo resideat indignatio, aut odium in fratrem tuum, aut contumelia, aut invidia, aut superbia. Quoniam si ejusmodi veneno infectum fuerit, Deo placere non poterit. Tibi in memoriam redige verba illa Domini Jesu: *Tibi in memoriam redige verba illa Domini Jesu: si dimiserit unusquisque proximo suo ex toto corde.*

XV. Quisquis igitur timet, ne in gehennam incurrat, omnem e corde suo malitiam expellat. Attende cordi tuo (18), frater, et vigila. Hostes enim nostri sunt astutissimi, et nunquam dormiunt. Scito fieri non posse, ut homo, dum male agit, faciat bona. Potest tamen sub specie boni mala facere. Idcirco Dominus ad vigilandum nos hortabatur: *Angusta enim est porta, et arcta est via quæ ducit ad vitam, et pauci inveniunt eam. Lata autem et spatiosa est via quæ ducit ad perditionem, et multi sunt qui ingredientur per illam*⁹⁶. Attendite, inquit, a falsis prophetis qui veniunt ad vos in vestimentis ovium, intrinsecus autem sunt lupi rapaces; a fructibus ipsorum cognoscetis eos⁹⁷. Quinam sunt fructus istorum? omnia peccata ad quæ nos conantur impellere. Attamen eos qui Deum ex toto corde diligunt, decipere nequeunt falsi propheta. *Quis, inquit Apostolus, nos separabit a charitate Christi? Tribulatio? an angustia? an fames? an periculum? an nuditas? an gladius? Certus sum enim quod neque mors, neque vita, neque angeli, neque principatus, neque præsentia, neque futura, neque ulla alia creatura poterit nos separare a charitate Christi*⁹⁸. Animadvertis, mi frater, nihil esse in mundo, quod ex toto corde diligentes Deum possit ab ipsius charitate separare. Attende igitur

tibi (19), ne qua te malitia sejungat ab ejus charitate, ne aurum, aut argentum, aut ædes, aut velptas, aut odium, aut contumelia, aut acerbior a quod dictum, aut ullum aliud draconis venenum quo ille cor nostrum afflaverit. Ne tarbentur, a potius in serpentem æneum aciem intendam quem ex sermone Domini Moses fecit¹. Ligno enim illum affixit in montis vertice, ut quicumque fuerit a serpentibus morsus, statim in eum respiciens, curaretur. Dominus noster Jesus Christus a serpenti assimilatus est. Quandoquidem inimicus quem audivit Adam, inimicus constitutus est. At Dominus noster Jesus Christus, perfectus homo factus est in omnibus, excepto peccato, nisi Adam propter nos². Porro serpens est æneus, similis est illi qui Dei erat inimicus; non tamen eprobam habet cogitationem, neque venenam, neque malitiam, neque abscondit sese, neque aliat, neque spiritum habet inimici. Figuram hanc sibi Dominus noster Jesus Christus, ut venenum illud extingueret quod ex ore draconis Adam hauserat. Letura igitur quæ fuerat depravata, in proprium statum redacta est. *Quid est, inquit Dominus Moysi, quod habes in manu tua? Et dixit: Virgam, inquit, illam in terram. Quæ projecta in serpentem conversa est. Et fugit Moyses et cecidit. Et dixit illi Deus: Extende manum tuam, et cadam ipsius apprehende. Quod ille cum fecerat, in virgam conversus est serpens*³. Et dixit Deus: *Sum virgam, qua in serpentem versa est, a fratre Ægypti percutes in conspectu Pharaonis, a quo ejus vertetur in sanguinem*⁴. Et rursus eandem virgam accipiens: *Percute mare Rubrum, et eruat*⁵. Petram item eadem virga percussit, et aquam dedit⁶.

XVI. Cernis, quomodo qui per vestigia homini nostri Jesu Christi incedit, posteaquam factus inimicus et serpens, in virgam vertitur, et illi resistere potest adversarius? *Mysterium integrum est. Si igitur draco suum in nos vertit, oculos nostros ad crucifixum intendamus, propter nos hæc omnia passus est, neque immutatus est, neque ira commotus in eos, quibus tot injuriis et contumeliis affliciebatur, nihil respondens, sed ad ænei serpentis similitudinem immutabilis manens. Quamobrem si auxilium ejus impetiverimus, ab occultorum serpentium morsibus integri permanebimus. In eo situm est robur et præsidium nostrum. Quemadmodum enim, inquit ipse. Moyses exaltavit serpentem in deserto, sic exaltatum oportet Filium hominis, ut omnis qui credit in eum non pereat, sed habeat vitam æternam*⁷. — *Ut omnis inquit, qui credit in eum. Necessesse est ut ad illum per*

⁹² Matth. vi, 14, 15. ⁹³ Gal. vi, 1. ⁹⁴ Jac. v, 19, 20. ⁹⁵ Matth. viii, 32-33. ⁹⁶ Matth. vii, 13, 14. ⁹⁷ ibid. 15, 16. ⁹⁸ Rom. viii, 35, 38, 39. ¹ Num. xxi, 8, 9. ² Hebr. iv, 15. ³ Exod. iii, 2-4. ⁴ Exod. vii, 19. ⁵ Exod. xiv, 16. ⁶ Num. xx, 8. ⁷ Joan. iii, 14.

(18) Attende cordi tuo, etc. Græce infra l. c., cap. 16.

(19) Attende igitur, etc. Græce infra l. c., cap. 17.

cedamus. Neque enim æneus serpens vulne-
rabat, nisi qui in eum respexisset⁹. Multi
creduli, neglecto Dei sermone, a serpenti-
moriebantur, ut testatur Apostolus: *Et ne-
scitis, inquit, eum, sicut illi tentaverunt, et a
his sunt interfecti*⁹. Cernis, frater, hoc item
serpentes in eorum cordibus inesse, qui
volunt Dominum Jesum? Quinam sunt isti?
Irum qui mandata ejus requirunt, cum ea
observare. *Accessit, inquit, ad eum unus e le-
tentans eum, et dicens: Magister, quod est
et primum mandatum in lege? Cui respondit
Diliges Dominum Deum tuum ex toto corde
tota anima tua, et proximum tuum, sicut te
In his duobus præceptis universa lex pendet,
et cæ*¹⁰. Vides eos qui quærent et non faciunt,
es appellari quoniam æneo serpenti nolunt
qui potest eos a pestifero occulti serpentis
urare.

Cor igitur tuum confirma, et ne dixeris:
o possum ejus mandata servare, cum homo
sim? Qui enim confessus fuerit peccata
convertens ad Deum per pœnitentiam, re-
tur, *Sicut portavimus imaginem terreni, in-
stolus, portemus et imaginem cælestis*¹¹. Po-
t, ut vides, dedit homini Deus, ut per pœ-
n immutetur, et totus per illam novus effi-
fater, dum infans est in sinu suo, illum ser-
mni malo. Si luget, mammam præbet. Le-
aphos infligit, ut cum timore lac sugat, nec
ix evadat. Fientem complexu et osculo con-
Eum ut cor, et viscera propria, diligit et
t ad sugenda ubera invitat. Si aurum in-
it argentum, aut margarita, aut quidvis aliud
tur, aspicit ille quidem, sed in sinum ma-
ziens omnia contemnit, ut mammam ejus
. Non arguit eum pater quod nihil agat, quod
ellum non conferat, et pugnet cum adversa-
oniam est parvulus, non potest; pedes ha-
quidem, sed illis inniti non valet. Manus ha-
arma nequit tractare. Patienter expectat
ut paulatim crescat. Ubi paululum crevit,
cum alio luctari voluit, victusque cecidit,
citur pater, quoniam parvus est. At cum in-
vaserit, ejus apparet virtus et studium, pa-
vicos persequitur. Tunc illi pater omnia sua
it et credit, quoniam filius est. Quod si
nes labores quos in eo educando parentes
unt, fames aut pestis aut bellum ingruerit,
trentes deserat, neque eorum senectuti ve-
lere, sed cum inimicis illorum amicitiam
me amoris obliti, domo filium ingratum eji-
: spoliavit hæreditate.

. Et nos igitur, fratres, operam demus, ut
tentæ præsidio consistamus, sugamusque
lectis ejus uberibus, ut nos ipsa nutriet et
Omnia quæ cernuntur, aspernemur, ut lac

A ejus in ore nostro dulcescat. Disciplinæ ipsius Ju-
gum subeamus, ut nostri curam gerat. Quod si
cum hostibus nostris pugnaverimus, et illi nos ut
parvulos affixerint; ploremus in sinu ejus, ut illa
patrem nostrum ad eos qui nos vexant, ulciscendos
exhortetur. Omnem cordis nostri voluntatem am-
putemus, et nos esse peregrinos non pigebit, ut
nos tanquam Abraham servet atque defendat. Ma-
nibus ejus nos ut Jacob subjiciamus, ut a patre
nostro benedictionem impetremus. Voluntas nos-
tras abnegemus, ut Moyses, qui sub ejus perflugo
servatus est adversus illos qui eum interficere cup-
iebant. Ne contemnamus illam, ne oderit nos sic-
ut Esau. Sanctitatem ejus custodiamus, ut nos
exaltet in terra inimicorum nostrorum. Eam tan-
quam propugnaculum teneamus, ut Jesus filius
Nave, qui puer e tabernaculo non egrediebatur.
Inertæ locum in corde nostro ne relinquamus, ne
spoliet nos terræ promissionis hæreditate. Omnibus
in rebus humilitatem amplectamur, ut quemadmo-
dum Caleb, ingrediamur in terram fluentem lac et
mel. Nihil perditionis concupiscamus, ne perea-
mus, ut Acham. Amemus ejus stimulum conscien-
tiæ, qui omni hora nos excitet, ut servet nos in
tempore tentationis, quemadmodum Rahab. In nul-
lo cibi genere gulæ indulgeamus, ne perdat nos,
ut filios Heli. Servemus nos integros ab omni ini-
quitate, sicut Samuel, qui nullo conscientie sti-
mulo pungebatur, quod mali quidpiam fecisset proxi-
mo suo. Caveamus, ne malum proximo redda-
mus, ut nos a malo custodiat, quemadmodum Da-
vid. Ab omni jactantia atque inani gloria temper-
emus, ne ejuriat nos a facie patris nostri, ut Ab-
salom. Humilitatem et gravitatem colamus, ut ha-
beat nos ultores adversus inimicos patris nostri,
quemadmodum Salomonem. Omni in re nos subjeci
studeamus, membra nostra ab omnibus operibus
mortuis cohibentes, ut cor strenuum adversus ini-
micos nostros obtineamus, sicut Elias Thesbitea.
Ne simus cupidi voluptatis, ne nos perdat ut Acham,
Tous viribus ad mortem usque contendamus, ne
sanctam ipsius amittamus hæreditatem, ut Nabu-
Jezaelita. Obedientes simus patribus nostris spi-
ritualibus, voluntates nostras omnibus in rebus ab-
negantes, donec illis subjiciamur, ut ad Elisæi si-
militudinem, eorum benedictio nobiscum maneat.
Ne simus avari neque mendaces, ut hominibus pla-
ceamus, ne nos perterrefaciat, ut Giezi. Viros
pios magis quam nosmetipsos omnibus in rebus
diligamus, ut nos quemadmodum Sunamitidem be-
nedicat. Peccatum ad mortem usque odio persequa-
mur, ut in die necessitatis sicut Susannam nos ad-
juvet. Varia ciborum genera non cupiamus, ut illi
qui cibum de mensa Nabuchodonosor capiebant.
Afflictione gaudeamus, ut Azarias. Ne simus astuti
et callidi, sicut Babylonii murmurantes contra
fideles. Expleamus ministeria nostra, ut Daniel,

n. xiii, 8, 9. ⁹ I Cor. x, 9. ¹⁰ Matth. xxii, 35-40. ¹¹ I Cor. xv, 49.

corporis ignaviæ non indulgentes, quoniam maluit mori, quam relinquere sacrificia quæ quotidie faciebat. Deus enim fortis est, eosque a tentationibus servat, a quibus diligitur. Improbos autem perdit. Justi vero fides in Deum, feras reddit ut agnos ovium. Benedictus Deus pœnitentiæ, et benedictus a Deo, qui pœnitentiam diligit, et collum subjicit voluntati ejus, donec desuper regeneretur ex voluntate Dei.

XIX. Magna, frater, opus est homini diligentia et judicio et vigilantia, ut omnem suam repudiet voluntatem, et recte incedat in omnibus viis suis, ne aberret, et incidat in manus hostium pœnitentiæ. Qui se justum existimat, illam interficit. Qui judicat peccatores, eam insectatur. Qui despicit negligentes, eam dissolvit. De hac in Proverbiis scriptum est: *Omnes viæ ejus rectæ; cibum otiosa non comedit; vestimenta duplicia fecit viro suo; facta est velut navis institoris de longe portans divitias suas*¹². Ex his verbis illam consideremus. Mercator qui navem onerat, non genus unum mercium in eam conjicit, sed omnia ex quibus se lucraturum sperat. Quod si quam facturam fecisse viderit, eam non imitatur, sed eos potius quos animadvertit divites evasisse. Incolas, et quos minime invidos arbitratur, rogat quanti unaquæque res emi aut vendi possit. Talis est anima, quæ Deo cum lætitia cupit occurrere. Non una re tantum contenta est, sed omnia comparat ex quibus lucrum sperat; ea vero respuit quæ damnum allatura suspicatur. Nunc igitur, mi frater, quando Domini Jesu mercator effectus es, ab illis mercibus cave quæ afferunt detrimentam. Cujusmodi sunt humana gloria, superbia, arrogantia, jactantia, irritatio proximi, maledicentia, avaritia, discordia. Hæc et his similia Domino Jesu placere non possunt. Te ipsum, frater, considera diligenter, sensus tuos expende, ut scias, quisnam ex illis aut Deo aut peccato fructum ferat: utrum oculi tui rapiantur a voluptate: utrum lingua sit ad petulantiam prona; utrum cor tuum humanæ gloriæ dulcedine capiatur; utrum aures adulatoris et maledicos libenter audiant. Hæc omnia menti sunt detrimento; nam in Levitico scriptum est: *Sic dicito Aaron: Ne obtuleris ad altare meum ex animalibus mundis quod maculam habeat, ne moriaris*¹³. Aaron mentem significat. Et quoniam inimicus cum specie justitiæ miscet malitiam suam, ideo jussit, ut exploraret, antequam offerret, ne moreretur.

XX. Diligens hæc exploratio illorum est, qui vere diligunt Dominum Jesum, et sperant in eum. Horum anima, facta est sponsa virtutibus omnibus exornata, quæ habet speculum suum. Nam, ut inquit Apostolus, *Nos omnes revelata facie gloriam Dei veluti speculo referentes, in eandem imaginem transformamur de claritate in claritatem, tanquam a*

*Domini spiritu*¹⁴. *Nunc autem videmus per speculum in ænigmate, tunc videbimus ipsum facie ad faciem*¹⁵. Quamobrem animæ quæ sponsæ illius sunt in castitate se ipsas tanquam in speculo contemplantur, ne forte aliqua in vultu macula resident, qua displiceant sponso suo. Quærit enim ille virgines animas castas, et mundas, nullam habentes maculam. Id quod de Rebecca scriptum est, *quod virgo erat pulchra valde*¹⁶, nesciens virum. Et Prophetæ: *Adducentur, inquit, virgines post eam; proximæ ejus adducentur tibi*¹⁷. — *Adducentur*, hinc humanitatis ratione. *Proximæ*, quia conjunguntur ipsi. Sancti enim baptismatis regeneratio rivas eas ab omni vetustate. Et pœnitentiæ illas sanctificat, et puras virgines reddit. Totius enim vetustatis obliviscuntur. *Audi, inquit, filia, et rite, et inclina aurem tuam, et obliviscere populi tui nomen patris tui: et concupiscet rex sperem tuam*¹⁸. Et suspicient illam omnes virtutes colorum, propter munditiam, qua eam pœnitentiæ decoravit, et unum cum ipso corpus illam efficit. Et dicent: *Quæ est ista, quæ ascendit dealbata inter filios ejus*¹⁹?

XXI. Omnibus ergo viribus contrahens, et paulatim veteris hominis actiones exanimas; creamus a rebus omnibus perditionis, donec charitas ejus ad nos veniat, et a nobis auferat imaginem terreni et sanctam ejus imaginem figat in corde nostro, ut puri et integri ab omni macula cepti efficiamur. Et, *sicut portavimus imaginem terreni, ut inquit Apostolus, portemus et imaginem celestis*²⁰. Quoniam probe novit Apostolus, neminem esse sine peccato, ex quo facta est transgressio; et pœnitentiæ esse, quæ hominem ad integram dei puritatem: ideo nos monet, ut destruas actionem ejus qui non obedivit, et actiones spectamur Domini nostri Jesu Christi, obtempertes mandatis illius, qui misericordia ad hæreticis servitutem tulit, ut eum in reconducere paraderet, et sanctas illi servas virtutes omnes largiretur, permitteretque vesci de ipsa vitæ, quæ est sermonum ejus cognitio atque observatio; quæ in animo fidelium pacem inserit, et que servat assidue, et arcet aures eorum ab omni sermone draconis improbi, in memoriam illi regis acerbam servitutem in quam per inobedientiam incidimus, cohortansque nos, ut ei *semper gratias agamus, qui pretioso sanguine suo nos redemit, delens in cruce chirographum nostre servitutis*²¹, nosque sibi fratres et amicos ascribens²²: qui cum Spiritum suum in charitate super discipulos suos effudisset, et animos eorum recreasset, *inquit, ad Patrem meum et Patrem vestrum, Deum meum et Deum vestrum*²³. *Volo, Pater, ut ubi op sum, et ipsi illic sint mecum. Quoniam dilexisti me sicut tu dilexisti me*²⁴.

¹² Prov. xxxi, 27, 21, 14. ¹³ Levit. xxii, 18, 20.

¹⁴ 17.

¹⁵ Psal. xlii, 15.

¹⁶ ibid. 11, 12.

¹⁷ Cant. iii, 6.

¹⁸ 1 Cor. xv, 49.

¹⁹ 1 Cor. xiii, 12.

²⁰ Gen. xxxi, 42.

²¹ xv, 14, 15; xx, 17.

²² Joan. xx, 17.

²³ Joan. xvii, 25, 24.

rum ut ostenderet se non de omnibus illis qui proprias amputant voluntate ipsius voluntati parent, et omnia commercia a se rejiciunt : *Elegi, inundo, propterea odit eos mundus, quoniam sunt* ²⁵. Qui ea quæ mundi sunt, regni facti sunt, quemadmodum vides, si sponsæ sint, et in ejus veritate propter hoc, inquit Apostolus, *relinquet et matrem, et adheret uxori suæ, in carne una. Sacramentum hoc vobis dico in Christo et in Ecclesia* ²⁶. *Apostolus gentes dixit esse coheredes et participes promissionis in per Evangelium* ²⁷. Qui digni facti unum corpus cum ipso. Spiritus sanctus in eis, et ipse suggerit illis omnia, et sollicitus est. *Neque enim vos estis, inimici, sed Spiritus Patris vestri, qui in vobis* ²⁸. Et Apostolus : *Quoniam, inquit, Deus per Spiritum suum : Spiritus ratatur, etiam profunda Dei. Nos enim, in Christi habemus* ²⁹. Quomodo igitur peccatum aliquod cogitemus? *Mysterium, animo contemplare.*

nia genera animalium quæ sunt in similibus, non cum diverso genere continent, sive jumenta sint, sive feræ, sive volucres. Propterea Deus adduxit in mundum, ut videret an inveniret quod sibi ³⁰. Et nullum ex omnibus invenit, quia ejus natura non erat. Tunc accepit costis ejus, et fecit ipsi uxorem, quoniam eam e viro suo. *Mysterium hoc non illis qui sunt sponsæ Christi, quia substantia per regenerationem, et exiit corpore. Nam, ut Apostolus ait : sumus omnes in Christo; singuli autem membra* ³¹; et rursum : *Quoniam, una sumus corporis ejus, ex carnibus et ossibus ejus* ³². Vides quomodo velit hominibus, quemadmodum Eva ex terra est ipse in omnibus; nam qui bruti rationis expertes, aut sibi vicissim imitantes ferarum avaritiam imitantur, inconstantiam, aut venenum serpentium sponsæ Christi esse non possunt, sunt actione dissimiles. Vides, frater, hominem sibi esse similem, ut anima a ipsius. Ex propriis igitur actionibus a cognitiones (20) suas; nam si recte sanctus habitat in ea. Actiones bonæ nam a perturbationibus liberam. non potest ut in ea quæ talis est, non

A habitat Spiritus sanctus. *Si me diligitis, inquit Dominus, mandata mea servate. Et ego rogabo Patrem, et mittet vobis paraclitum Spiritum veritatis* ³³. Et Apostolus : *Nonne, inquit, cognoscitis, quod Christus Jesus habitat in vobis? nisi forte reprobi estis* ³⁴. Vides, quomodo, nisi quis Domini actionem imitetur, reprobus sit et sponsa ejus esse nequeat? Et virgines omnes paraverunt lampades suas, sed quæ non habebant opera bona, rejectæ sunt ³⁵. Sagena missa in mare congregavit et intulit honos pisces in regnum cælorum ³⁶. Zizania simul cum tritico creverunt, sed cum messis advenisset ligata sunt et in ignem projecta ³⁷. Palmites qui fructum non tulerunt, in ignem projecti sunt ³⁸. Oves simul cum hædis pascebantur; sed oves tantum a dextris constiterunt; hædi autem a sinistris ³⁹. Is qui seminat seminavit semen suum; sed illud solum quod cecidit in terram bonam, fructum tulit ⁴⁰. Dedit argentum suum sine simulatione, sed eo tamen gavisus est duplicato ⁴¹. Vocati fuerant omnes ad nuptias, sed qui non habebat vestem nuptiarum, jussus est projici in tenebras exteriores ⁴². Omnes se credere profitentur, sed qui bona non habent opera, ejiciuntur foras : *Quoniam multi sunt vocati, pauci vero electi* ⁴³.

XXIV. Exploremus nosmetipsos, fratres, et opera nostra perpendamus, antequam illi sit obviam a nobis prodeundum; ne simus ex eorum numero, qui carnis faciunt voluntatem. Operam demus, ut eas divitias assequamur, quas in illa necessitatis hora sumus inventuri. Eas quæ nobis hic necessario sunt relinquendæ, contemnamus. Consideremus illos qui summo studio caducis fæcis divitiis cumulandis incubuerunt, quomodo, illis relictis, in gehennam inciderint, quia Domini Jesu vestigia sequi neglexerunt, ut dignæ fierent illius sponsæ. Lacrymis igitur coram Deo, et occulto cordis dolore ac gemitu laboremus, ne in dedecus ipsorum incidamus. Etenim si tempestas in mari oriatur, et multa navigia submergantur, non dicimus : Quoniam illi perierunt, pereamus et nos. Quin etiam totis viribus contendimus, et Deo vota facimus, ut incoleres evadamus. Vere magna, fratres, in hoc vitæ pelago tempestas oborta est. Cohortemur nos ad laborem, et clamemus ad Dominum, ne fluctibus obruamur. Nisi deponamus onera peccatorum, exuamusque nos ab omni sollicitudine, ex hac turbulenta tempestate non possumus evadere. Moyses non prius cecinit canticum Domino, quam mare trajecisset, vidissetque mortem eorum qui volebant Dei populum in servitute detinere! Tunc demum dixit : *Cantemus Domino : gloriose enim magnificatus est; equum et ascensorem projecit in mare* ⁴⁴.

XXV. Si mens igitur animæ sensus a carnis vo-

19. ²⁵ Ephes. v, 31, 32. ²⁷ Ephes. iii, 6. ²⁸ Matth. x, 20. ²⁹ I Cor. ii, 10, 16. ³⁰ Gen. Rom. xii, 5. ³¹ Ephes. v, 30. ³² Joan. xiv, 15-17. ³³ II Cor. xiii, 5. ³⁴ Matth. xv, 14. ³⁵ Ibid. 25-30. ³⁶ Joan. xv, 6. ³⁷ Matth. xxv, 33. ³⁸ Matth. xiii, 3-8, 21, 23. ³⁹ Matth. xxii, 11-13. ⁴⁰ Ibid. 14. ⁴¹ Exo. i, 1.

iones. Forte cogitationes.

luntate servaverit, et contemplationis columna animam ab illa separaverit; tunc Deus perspiciens improbitatem perturbationum quæ in animam impetum facientes sensus ipsius in peccatis conantur continere, menti assidue supplicanti fert auxilium, et inimicos ejus omnes perdit ac delet. Quemadmodum dixit et Moysi: *Quid clamas ad me? præcipe filiis Israel, ut prompti paratique sint. Tu autem virga quæ est in manu tua, percute mare, et arescet*⁶⁵. Fidelis est Deus qui nobis etiam opituletur, ut Moysi, eripiatque nos e manibus inimicorum nostrorum, ut illi possimus canere canticum novum, et dicere: *Cantemus Domino: gloriose enim magnificatus est. Cæterum quomodo poterimus hæc pronuntiare si hostibus nostris pareamus, et voluntate in Ægyptum revertamur, concupiscentes ea quæ olim comedebamus, et clamantes ad Aaron: Fac nobis deos, qui præcedant et reducant nos in Ægyptum*⁶⁶: *displicet enim nobis iste cibus spiritualis*⁶⁷. Potens est Deus mittere Moysen ad nos, qui conerat vitulum conflatilem, per quem ad iram eum provocamus. Potens est Deus qui nobis largitus est pœnitentiæ donum, nos iterum ad se convertere, et Moysen confirmare, ut pro nobis precetur et dicat: *Si quidem dimittis illis peccatum, dimitte; sin minus, dele me de libro viventium*⁶⁸. Corroborabit et Josue in tempore, quo deleantur septem gentes, ut in terram promissionis nos introducat; et Israel accipiat hæreditatem habitans in illa commodissime in sæcula sæculorum, Amen. Ipsius Domini nostri Jesu Christi est fortitudo, ipsius est auxilium, ipsius est protectio, ipsius est sapientia, ipsius est custodia. Ipse in nobis est ad gloriam et honorem Dei Patris, et sancti Spiritus ante sæcula sæculorum. Amen. Si hæc intelligis, frater, operam da ut ea perficias; et Dominus proteget te in hora tentationis. Amen.

ORATIO XXVI.

Beati Isaie abbatis dicta, quæ Petrus abbas discipulus ejus ex illo accepit, et liberis commendavit.

I. Dicebat Pater meus: Fortis esto in his corrigendis quæ indigent correctione. Animi puritas gratas Deo fundit preces. Dei timor et angustia facile veniam impetrant peccatorum. Hominis, qui ultionis est cupidus, sacrificia sunt vana. Hujus temporis noli consilium aut rationem requirere, nec requirenti tibi confide. Et eos attende qui intra te loquuntur; et Deum ora, ut te doceat quem ex illis debeas audire. Cave ne aliud in lingua, aliud in corde promptum habeas. Qui supplex se prosternit ante Deum, et qui cum humilitate mandata audit, charitatem assequitur. Charitas autem vitia et perturbationes expellit. Qui se quieti et silentio tradit, assidue consideret utrum eos effugerit adversarios qui nos in aere oppugnant, et ab eis liberatus sit. Quandiu enim eorum servituti subjectus est, non

A est liber. Affligat igitur sese, donec a Deo misericordiam impetret. Qui accusatur a corde suo, dum misericordiam impetravit. Si vis sequi I num nostrum Jesum Christum, serva sermonem. Si veterem hominem vis cum ipso suspendere, qui a cruce te revocant, debes abhorreere; ipsum assuefacere, ut æquo animo feras, si conaris; et qui te afficiunt injuria, diliga, et te humilem præbeas, et tuis cupiditatibus domies; atque oris silentium custodias, neminem iudices corde tuo. Qui quietem et silentium colit, timor habeat sibi occurrentis Dei. Dei timor non est illo, qui peccato obtemperat, et eget misericordia Dei.

B II. Hoc grave est quod probitatem in ore, impetatem et malitiam in corde gerimus. Nisi quæ mortem usque contenderit, ut corpus eum tale nati quale fuit dilecti Jesu, non occurrit illi cum levi nec ab acerba servitute liberatur. Dicebat: *Miserere, miserere, quoniam decidit anima mea: quali puritate creata fuit? in qua servitute detinetur? cui vanitati obstricta est? Hortor te (21), de es in corpore, ne cor tuum liberet. Quemadmodum enim homo agri sui fructus incertos parat, donec eos in horrea sua condiderit: ita quis e corde suo fructus sis percepturus, incertus es, donec in vitibus spiritum habes*⁶⁹. Quemadmodum homo a quo vitio sit oppugnandus, ad extremum usque spiritum scire non potest: ita liberare cor suum nequit, dum spirat, sed assidue Dei auxilium et misericordiam debet implorare. Quæsi vi ex eo quid sit humilitas, et quomodo comparetur? Respondit: *Humilitas est obedientia, et propriæ voluntatis abnegatio. Humilitas est affligere se, cordis puritatem amplexi, proximi contumelias et injurias libenter sustinere. Beatus, inquit, qui novum induit hominem, nequam Christo occurrat: Caro enim et sanguis non*⁷⁰ ait Apostolus, *regnum Dei possidere non potest. Idem: Dum zelum, inquit, et contentiones habetis inter vos, nonne carnales estis, et secundum carnem ambulatis*⁷¹? Ideo, inquit, sic affligimur ab inimicis nostris, quia nostras infirmitates ignoramus, et considerate luctum amplectimur. Aperit enim nobis peccata nostra, quæ quidem nobis si nota essent cognita, deteriores nos meretricibus existimaremus. Illæ enim palam peccant, quæ ignorat Deum. Nos autem qui Dei cognitionem probamus, peccato tamen inservimus. Qui sancti reprehensionem, et proximo subjicit voluntatem suam ut Deus inimicum in medium prodire sinat, se meretricarium ostendit. Si enim ingenue ad Domini pedes sese subiceret, studeret propriæ voluntati renuntiare, ne ab amabili Domina suo sequestraretur. Qui propriam sequitur voluntatem, ne cum homine quidem pacem habet, contemptus enim et iræ est

⁶⁵ Exod. xiv, 15, 16. ⁶⁶ Exod. xxxii, 1. ⁶⁷ Num. xxi, 5. ⁶⁸ Exod. xxxii, 31, 32. ⁶⁹ Job xiii, 13. ⁷⁰ I Cor. xv, 50. ⁷¹ I Cor. iii, 3.

(21) Hortor te — implorare. Græca hujus loci habes infra cap. 19, ex iis quæ edidit Possidius.

corde vigent. Qui se curare negat, A tur aut audiat, cæco similis est, qui in foris lumen non videt. Qui assidue sua, linguam non habet, qua ullo ba faciat.

audi sunt, et ipsam etiam corporis persequere, quoniam avocant te ab Sicut qui habet inimicum, cum illo is cum corpore nostro debemus pul- li otium aut quietem concedere. Qui cogitationes suas debet expendere, ore sint, necne. Quandiu enim cor- tinetur, non est pura Dei sponsa. In- me quid sibi vellet ea precatio, omen tuum ²²: Perfectum est, inquit,

nomen in nobis sanctificari non po- iditatibus obtinueramus. Dicebat ex B sententia: Recessum esse corporis rtis meditationem. Ubi non est pax, Deus. Qui cernit peccata sua, pacem ata non fugat locus, sed humilitas. adulterii et homicidii crimen incidid- id Deo gratum sacrificium invenit, et icrificium Deo spiritus contribulatus; et humiliatum, Deus, non despicias ²³.

at indignatio mentem perturbant, nec Dei lumen aspicere. Hæc tria in pri- viribus fuge, avaritiam, ambitionem quæ si animam occupent, evertunt ant proficere. Si te in cellula tua con-

ditas judicandi fratrem invaserit, ex C lud judica, tua quam illius tum plura se considerare, et quæ bona in te esse

ris, ea placere Deo ne putes. Firmiora membra pro infirmioribus sunt solli- lonec convalescant, propter necessitu- am illis conjuncta sunt, serviunt. Qui

de, nunquam peccasse se existimant. proximi culpam in se transferunt. Su- mo suo sapientem se judicat, et nemi- offendisse. Is autem in quo est timor

s est, ne qua sibi virtus desit. Si in nusederis, et preces tuas in silentio r tuum ad aliquid quod Dei non sit,

ue tecum ipse non esse peccatum, sed D reputaris, considera preces etiam tuas, tio fundis, non esse veras. Quod si rificium Deo credis esse acceptum,

plicem item cordis cogitationem cum etam tibi crimini verti apud Deum. li tempore auxilium non invenit, pa-

on potest. Is frustra docet, cujus opera : contraria. De communiione dicebat : i mihi! Si communico cum inimicis i cum Deo potest esse communiio? cium et condemnationem a me susci- enim munda mundis: coinquinatis au-

tem et infidelibus nihil est mundum, sed inquinatae sunt eorum et mens et conscientia ²⁴. Si enim ego sanctus

sum, qui sunt isti qui operantur in me? Cum ex illo quæsissem, quid esset timor Dei, respondit: Timor Dei non est in illo qui paret inimicis ejus.

Rursum quæsi, quem duceret esse servum Dei. Ille Dei servus, inquit, non est existimandus, qui propriis obtemperat cupiditatibus. Cui enim quis imperat, is ejus est dominus. Hei mihi, hei mihi, dicebat, qui non studui me purum et sanctum red-

dere, ut misericordiam consequi possem! Heu me miserum, qui ut regnarem cum Christo, meos ini- micos superare non contendi! Heu me miserum, qui ex nomine tuo appellor, Domine, et servio inimicis

tuis! Hei mihi, hei mihi, quia vescor iis quæ Rex meus detestatur, et ideo non medetur mihi! Cum eum ægrotum et morbo valde laborantem inviserem, et incommoda ejus valetudine dolerem: Vix, in-

quit, ita morbo vexatus, possum illius acerbis tem- poris recordari; tantum abest, ut ejus memor essem futurus, si caro valeret. Cum enim valet, propior est ad exercendas inimicitias cum Deo. Arbor quæ irri-

gatur non arescit, sed fructum affert. Calamitates nobis sunt adjumento ad observanda mandata Dei. Hei mihi, hei mihi, qui habeo ante me accusatores!

Quomodo potero occurrere Domino meo et sanctis ejus, cum inimici mei mihi ne unum quidem mem- brum integrum reliquerint? Quæsi quid esset homini solitario necessarium. Et respondens: Tria

sunt, inquit, illi necessaria, perpetuus timor, assi- dua precatio, et continua cordis custodia. Cavere debet homo solitudini et quieti deditus, ne verba audiat inutilia. Hæc enim perdunt labores ipsius.

Abbas, inquit, Serapio rogatus a quodam sene, qua- lis sibi ipse videretur, respondit mihi: Similis vi- deor homini super turre existenti, qui nutu signi- ficet accedentibus, ne ad se veniant. Et senex qui simile ipsum interrogaverat, dixit ei: Mihi autem

videor homini, qui propugnaculum ædificavit, et ferreis vectibus illud munivit, ut si quis pulset, non audiat, neque intelligat, quis ille sit, aut unde veniat, aut quid velit, neque appareat ei prius quam discedat. Si quis Dominum quærit ex animo,

attenditque sibi, nec mundi vinculis illigatur, et cor suum custodit, ut sine offensione possit ante Dei tribunal consistere; is ab eo exauditur atque diligitur.

ORATIO XXVII.

In dictum illud: « Attende tibi ²⁵. »

I. Attende tibi diligenter, et magna cum fiducia considera Dominum nostrum Jesum Christum, cum Deus esset et ineffabilem haberet gloriam et majes- tatem, hominem pro nobis esse factum, seque nobis exemplum proposuisse, ut sequamur vestigia ejus ²⁶. Formam enim servi accipiens, vehementer atque incredibili modo humiliavit semetipsum ²⁷, et pauper effectus est, multorumque ignominias et

1, 9. ²² Psal. L, 19. ²³ Tit. I, 15. ²⁴ I Pet. II, 11. ²⁵ Tob. IV, 13. ²⁶ Philipp. II, 7.

L. GR. XL.

contumelias pertulit : et quemadmodum scriptum est : *Tanquam ovis ad occisionem ductus est, et tanquam agnus coram tondente se obmutuit, et non aperuit os suum. In humilitate ejus judicium sublatum est* ⁸⁷, et mortem turpissimam pro nobis subiit. Quamobrem et nos propter mandatum ejus et pro peccatis nostris, patienti atque æquo animo ferre debemus, si quis nos vel jure vel injuria lædit aut afficit contumelia. Si quis ad mortem usque persequitur, tanquam oves nos geramus, non resistentes nec contradicentes, sed potius cum silentio et humilitate pro inimicis orantes.

II. Attende tibi diligenter, et magnum lucrum existima, salutemque animæ tuæ in eo sitam arbitrare, si contumelias et ignominias et oppugnationes propter Dominum patienter feras. Illud cogita, te multo graviora mereri supplicia propter peccata tua. Et beneficii loco numera quod dignus factus sis, qui propter Deum plectaris, ut aliquo saltem modo ex multis afflictionibus et probris Domini tui fœdissima ludibria et cruciatus acerbissimos imiteris. Et quoties affligentium te atque insectantium recordaris, noli conqueri, sed potius ex animo pro illis ora, ut qui tibi maximorum honorum sint auctores.

III. Attende tibi diligenter, ut tanquam pestem et mortem atque interitum animæ, æternumque supplicium fugias imperii et gloriæ et honoris et laudis cupiditatem. Et cave ne te aliquid esse putes, aut virtute aliqua præditum, aut te aliis vel præstantiorem, vel etiam parem. Et omne quamvis exiguum carnis desiderium et voluptatem penitus absconde. Neque cujusquam hominis utere, nisi necessitas urgeat, familiaritate, neque corpus alterius attinge, aut quidpiam licet paucillum sit, comede præter tempus, ne paulatim ex minimis ad deteriora prolahare.

IV. Attende tibi diligenter, ut te vere atque ex animo Christianorum omnium abjectissimum, et peccatorem maximum arbitrare, et animus tuus semper humilis sit, et in mœrore tristitiaque versetur. Semper ut imperitus indignusque tace, neque unquam omnino, nisi necesse sit, loquere.

V. Attende tibi diligenter ; ignis ille perpetuus, sempiterna supplicia, et qui illic damnati excruciantur, tibi semper ante oculos obversentur, teque ex eorum numero unum potius quam viventium existima.

VI. Attende tibi diligenter et considera, Dominum nostrum Jesum Christum pro nobis mortuum esse et surrexisse, nosque sanguine suo redemisse, ut ipsi tibi non amplius vivas, sed Domino qui pro nobis mortuus est et surrexit ⁸⁸. Cogita igitur, te semper ante oculos ejus versari, et cor tuum observa.

VII. Attende tibi diligenter, ut prompto semper animo pareas voluntati Dei et Domini nostri Jesu

Christi, sive in vita, sive in morte, sive afflictione. Et semper magnas aliquas tentationes et afflictiones et calamitates exspecta, ne te imparatum offendant.

VIII. Attende tibi diligenter, ut tanquam præsens sit Deus, nihil facere cogites, sit voluntati contrarium. Omnibus in rebus minimis, seu quid loqui vis, seu agere aliquo negotii quidpiam contrahere, asperere, aut libere, aut cubitum ire, aut quæredi, prius considera, utrum id cum late conveniat, et ejus causam consulte rem aggredere, ut magna tibi fide Deum.

IX. Attende tibi diligenter, ut si quis in re offenderit, et te dolor exstimulet, ne quid præter decus loquaris, donec quiescat cor tuum, ac tum demum fratrem admone, et cohortare. Quod fuerit fratrem reprehendere, et te irasci videris, et non tui juris ; cave ne quid queraris, ne crescat perturbatio, sed cum illum quietos tranquilliosque animaveris sic eum alloquere, ut non arguere, sed humilitate commonere proximum videatur.

X. Attende tibi diligenter, ut singulis quam tibi vel ex morte, vel ex calamitate magno aliquo periculo tentationem instat bites. Et quæ advenerint, forti ac strenue perfer omnia, considerans esse necessarium per multas afflictiones et ærumnas ingredi regnum cœlorum ⁸⁹.

XI. Attende tibi diligenter, ut nulla in aut sermone aut cogitatione, voluntati tuæ servias, sed voluntati Dei, etiam si magis positus labor videatur. Sic enim tendis in regnum cœlorum. Eam igitur omnium humanarum antepone, et reliquis omnibus humanarum utiliore existima, Dei namque mandati æterna vita. Et qui ipsum exquirunt, non in omni bono ⁹⁰.

XII. Attende tibi diligenter, ut in comperto semper existens, nihil ab ullo alio speres, uno illo omnia cum fide. Si qua re tibi opem Deum precare, ut eam tibi, si velit, concedat, quid habes, id non aliis, sed Deo accipias, et illi gratias age. Si qua tibi deest, ea ab illis ne exspectes, neque de ullo conquirere alacri animo et tranquillo cuncta suscipias, ipse ita cogitans : Ego quidem propter peccata multis sum dignus afflictionibus : attamen si velit, potest mei misereri, et quæ sunt necessaria, mihi ministrare. Hoc animo si Deus nihil tibi quod expediat, deesse patieris.

XIII. Attende tibi diligenter, ut nihil suscipias, nisi quod tibi persuaseris justè a Deo suppeditari. Quæ sunt ejusmodi, ea cum

⁸⁷ Isa. LIII, 7, 8. ⁸⁸ II Cor. v, 15. ⁸⁹ Act. xiv, 21. ⁹⁰ Psal. xxxiii, 11.

suscipito : quæ vero ex iniquitate, aut bello aut fraude aut simulatione profecta perspexeris, ea rejicito et repudiato. *Melior exigua pars cum timore Dei, quam ingentes thesauri cum iniquitate* ⁶¹.

XIV. Attende tibi diligenter, ut omni studio silentium colas, quo facilius, Deo adjuvante, ad virtutem contendas atque prolicias. Quod si tempus inciderit, ut necessario loquendum sit, aut præstet loqui quam tacere, tunc os tuum aperiens cum timore Dei atque tremore, et, capite demisso, modeste et submissa voce verba facito. Si cum aliquo congressus fueris, charitatis gratia pauca loquere, et celeriter tace. Si fueris interrogatus, tantum responde, quantum obedientiæ necessitas coget, et non amplius.

XV. Attende tibi diligenter, ut quemadmodum a libidine temperas, sic etiam oculorum, et aurium, et tactus cohibeas cupiditatem. Oculos manuum tuarum operibus solum intende, et non rebus aliis, nisi probabilis necessitas id postulabit. Feminas vero aut viros formosos, nisi magna urgente necessitate, respicias cave. Quæ de aliis dicuntur, ne cures audire. Os tuum, nisi necesse sit, nihil loquatur omnino. Si hæc utilia esse animadvertis, frater, operam da, ut ea re ipsa perficias, ut in hora tentationis te Deus protegat ac tucatur. Amen.

ORATIO XXVIII.

De malitiæ ramis.

I. De malitiæ ramis dicendum est, ut homo, quid sit vitium, et quid se a Deo separet, intelligat, et ejus auxilium imploret adversus singula vitia, et, divina adjuvante clementia, ea proliget et expellat. Vitia sunt animæ vulnera, quæ sejungunt illam a Deo. Beatus ille, qui a vitiis integer et purus est, quia tanquam ovis ratione prædita gratum Deo sacrificium offerretur, et jucundam illam Domini vocem exaudiet : *Euge, serve bone et fidelis, quia super pauca fuiti fidelis, super multa te constituam ; intra in gaudium Domini tui* ⁶². Qui autem volunt carnis suæ voluntates explere, neque se sanctis poenitentiae medicamentis curare, ut mundi sanctique fiant, in hora necessitatis virtutum stola reperientur nudi, et projicientur in tenebras exteriores, ubi diabolus est stola vitiarum indutus, quæ sunt fornicatio, cupiditas, avaritia, detractio, ira, æmulatio, inanis gloria et superbia. Hi sunt malitiæ rami, et aliis similes multi, ut ebrietas, corporis ornatus, animi distractio, inertia, scurrilitas, sermones ridiculi, impudentia, cachinnatio, conscientie despectio, divini judicii negligentia, invidia, mendaciam, adulatio, falsum testimonium, falsa scientiæ professio, decendi arrogantia, lucri cupiditas, desperatio, odium proximi, cum se ipsum quis non reprehendit, cum hominum gloriam diligit, cum delicatas epulas querit, cum corporis cupiditates amplectitur, cum inconsiderate scandalizatur, cum propter

doctrinam sibi ipse plaudit, cum contendit et altercatur, cum propriam defendit voluntatem, cum se bonum et sapientem existimat, cum fratrem suum improbum ac stultum putat ac despicit.

II. Isti malitiæ rami crescunt et propagantur in anima misera atque infelice, donec eam separent a Deo. Hæc sunt onera illa gravissima, quibus Adam cervicem subdidit, cum ex ligno vetito comedit. Hæc sunt, quamobrem dictum est : *Langores nostros ipse tulit, et dolores nostros ipse portavit* ⁶³. Hæc sunt quæ Dominus noster Jesus Christus interfecit in cruce. Hi sunt utres illi veteres, in quos non infunditur vinum novum ⁶⁴. Hæc sunt illa vincula quibus Lazarus erat obligatus ⁶⁵. Isti sunt illi demones, quos Christus inmisit in gregem porcorum ⁶⁶. Talis est ille vetus homo, quem Apostolus præcipit, ut exuamus ; propterea dixit : *Curo et sanguis regnum Dei non possidebunt* ⁶⁷ ; et rursus : *Si secundum carnem vixeritis, morimini* ⁶⁸. Istæ sunt illæ spinæ et tribuli, quos terra protulit Adam, posteaquam ejectus est e paradiso. At Christi jugum suave est, et onus leve ⁶⁹ ; nempe mansuetudo, castitas, lenitas, bonitas, gaudium spiritus, abstinentia ab omnibus vitiis, charitas erga omnes, sancta discretio, fides immobilis, affectionum toleratio, a mundo sejunctio, cupiditas a corpore discedendi, et occurrendi Domino Jesu Christo. Hæc sunt onera illa levia, quæ nos jussit Dominus gestare. Hæc est illa via, ad quam sancti ut pervenirent, tam multos labores pertulerunt. Hæc sunt quæ nemo consequi potest, nisi veterem hominem exuerit, et liberatus fuerit, et possederit charitatem ; quæ quidem charitas hominem liberat ab omnibus curis et sollicitudinibus.

III. Neque vero fieri potest, ut charitas in nobis habitet, quandiu aliquid mundi diligimus. *Non potestis, inquit, mensæ Dei participes esse, et mensæ dæmoniorum* ⁷⁰ ; et Isaïas : *Quis annuntiabit, inquit, vobis locum æternum ? Qui ambulat in justitia, et loquitur viam rectam ; qui odit iniquitatem et injustitiam, et excutit manus suas a muneribus ; qui aures obturat, ne audiat judicium sanguinis ; qui claudit oculos, ut non videat iniquitatem : hic habitabit in excelsa spelunca petre fortis ; panis ei dabitur, et aqua ejus fidelis* ⁷¹. Vide quibus honoribus et præmiis eos Dominus sit affecturus, qui strenue pugnant in hoc exiguo vitæ curriculo, et per patientiam atque afflictionem mundi sarcinam excutunt. Cernis quomodo Deus adjuvet labores eorum qui proprias amputant voluntates, et omnes ab illis perturbationes expellat qui cupiditatibus suis divinam voluntatem anteponunt ? Qui autem voluntatibus indulgent suis, quamvis spiritu incipiant, tamen quia volunt eas implere, hostibus resistere nequeunt, et in carne desinunt, ac perdunt labores suos. Itaque detestatur eos Jeremias propheta : *Maldictus, inquit, qui facit opera Domini negligenter* ⁷². Vides

⁶¹ Prov. xv, 16. ⁶² Matth. xxv, 21, 23. ⁶³ Isa. LIII, 4. ⁶⁴ Matth. ix, 17. ⁶⁵ Joan. xi, 44. ⁶⁶ Matth. viii, 30-32. ⁶⁷ I Cor. xv, 50. ⁶⁸ Rom. viii, 13. ⁶⁹ Matth. xi, 30. ⁷⁰ I Cor. x, 21. ⁷¹ Isa. xxxiii, 14-16.

⁷² Jer. XLVIII, 10.

quomodo Deus eos qui in servitum ipsius se deducant, et tamen propriæ voluntati deserviat, non adjuvet, sed deserat et tradat in manus inimicorum: ex quo fit ut loco honoris quem ab hominibus occupantur, in dedecus et ignominiam incidant, quia hostibus non restiterunt, donec Deus illis ad eos superandos auxilium ferret. Porro, sicut omnes Scripturæ testantur, homo non exauditur a Deo, nisi eum oret ac deprecetur. Quamobrem ad ejus clementiam cum omni studio et lacrymis supplices accedamus, subjiciamusque nos omnibus hominibus propter Dominum, et fratribus nostris ut prudentioribus nos submittamus, *nemini malum pro malo reddentes* ⁷³, neque male de aliquo cogitantes in corde nostro, sed cor unum simus omnes atque una anima.

IV. Quod autem ad ea pertinet quæ sunt corpori necessaria, nunquam dicamus: Hoc meum est. Cor nostrum assidue custodiamus, observemusque quo sese vertat, ne immundum aut impurum aliquid cogitet. Corpus a repletionem coerceamus, ne a nobis proprias exigit cupiditates, sed animæ subiectum sit, et anima menti, ut fiat sponsa pura, et munda ab omni macula, vocetque sponsum suum, *Veniat, inquit, dilectus meus in hortum suum, et comedat fructum pomorum suorum* ⁷⁴. In hoc studium et curam incumbamus, fratres, ut hac fiducia præditi, audiamus eum dicentem: *Ubi ego sum, volo ut et ipsi sint, quoniam dilexi eos quemadmodum dilexisti me, Pater. Et tu in me, et ego in eis* ⁷⁵. Ostendat nobis sancta et ejusdem essentiæ ac sine principio Trinitas misericordiam suam, ut veniam et remissionem inveniamus cum sanctis ejus in die judicii. Quoniam ipsi est gloria et imperium, in sæcula sæculorum. Amen.

ORATIO XXIX.

Ejusdem lamentationes.

I. Væ nobis, qui in hoc exiguo vitæ spatio voluptati dediti sumus, qui, ut iniquæ et brevi carnis cupiditati satisfaciamus, nos jucundissimo divinæ gloriæ spectaculo indignos constituimus. Væ nobis, quia *corruptio incorruptionem non possidebit* ⁷⁶; et nos, incorruptionem contempti, corruptionis cupidine furimus et insanimus. Væ nobis, qui carnem nostram, quæ in putredinem est resolvenda et vermium esca futura, in peccatis fovemus et enutrimus, nec ignem in quo sumus perpetuo ex cruciandi, nec vermem qui nunquam dormit, extimescimus. Væ nobis, quorum corpus immunditibus coinquinatum homines pii colunt et deosculantur, cum tamen simus sepulcra dealbata ⁷⁷, et mortiferum peccatum redoleamus. Væ nobis, qui per intemperantiam et delicias epularum semen in nobis adaugemus, et idcirco ad nefarias corporum misiones incitamus. Væ nobis, qui mortalitatem cum immortalitate non comparamus, et divinam ac formidandam rectitudi-

nem negligimus. Væ nobis, qui pigri tardique sumus ad bona, prompti autem et alacres ad mala. Væ nobis, qui corpus nostrum capax æternæ lucis tenebris addiximus sempiternis. Væ nobis, quia Filius hominis qui est ejusdem essentiæ cum Deo et Patre, pro nobis factus homo non habet apud nos ubi caput reclinet, cum vulpes, hoc est astutiæque improbi spiritus, suas foveas in nobis struxerint ⁷⁸. Væ nobis, quia recti corde animas puras et corpora sancta et sine macula sistunt ante judicem; nostram impuras animas et immunda corpora habentes, æterni supplicii sententiam audiemus.

II. Væ nobis, qui, cum omnium dedecorare flagitorum simus studiosi, honorem et gloria sanctorum flagitamus. Væ nobis, qui, cum damnati simus et multis peccatis obnoxii, tanquam liberi atque insontes in medio sanctorum et innocentium versamur. Væ nobis, qui, cum simus vitiis pleni, eos qui nobis multo meliores præstantioresque sunt, monemus et instituimus. Væ nobis, qui trabem habentes in oculo, quam minimas fratrum festucas acute cernimus et iracunde volumus excutere, tanquam nihil in nobis sit *quod oporet reprehensione* ⁷⁹. Væ nobis, quia *gratia fratrum* onera atque intolerabilia imponimus, cum et nos tanquam corpore imbecilliores *ne digni quidem* velimus attingere ⁸⁰. Væ nobis, qui, cum divina et monastica ministeria recusemus, alios quæ sint excolendæ virtutis officia, docere non erubescimus. Væ nobis, qui non solum veterum peccatorum obliviscimur, sed recentia depellere et lacrymis diluere negligimus. Væ nobis, qui, cum Dei auxilio et gratia recte vivendi fundamenta jecerimus, nec ea quæ carnis sunt, superstruimus. Væ nobis, qui *in cogitationibus ita delectamur, ut peccata quæ edendo bibendoque non prævidemus quod nobis* crapula bellum oriatur. Væ nobis, quos diabolus dum libidinis suggerit cogitata, imparatos et sentientes offendit. Væ nobis, qui, neglecto divinorum precum et sacræ lectionis studio, in *inutilis* rebus inutilibus dies nostros consumimus. Væ nobis, quorum adeo cæca sunt corda, ut, dum *in peccatis nostris debemus incumbere, inertes atque* otio torpescamus. Væ nobis, qui, cum *Deus dicit* *Anima quæ peccaverit, ipsa morietur* ⁸¹, *quis sanctorum* peccantis nullam curam gerimus.

III. Væ nobis, qui corpus nostrum ad peccata proclive ciborum copia et deliciis ad *impetum* cupiditates et immundas cogitationes impellimus, et improbi hostis jacula per oculos in cor admittimus, et corporum tactu equi furentes evadimus, neque dignitatis nostræ, neque æterni supplicii rationem ullam habemus. Væ nobis, qui corporis morbos et dolores tam facile sentimus; in animæ autem *spiritudinibus et vulneribus gravissimis* caremus omnibus.

⁷³ Rom. xii, 17. ⁷⁴ Cant. v, 1. ⁷⁵ Joan. xvii, 24, 25. ⁷⁶ I Cor. xv, 50. ⁷⁷ Matth. xxiii, 27. ⁷⁸ Matth. vii, 20. ⁷⁹ Matth. vii, 3, 5. ⁸⁰ Matth. xxiii, 4. ⁸¹ Ezech. xviii, 4, 20.

sensu. Væ nobis, quia princeps animæ pars carni, A quæ ancilla est, servit, et pars deterior imperat præstantiori, nempe ambæ concordēs atque unanimes procreatori suo serviunt Deo. Væ nobis, in quos peccata malis et immundis cogitationibus debacchantur, neque nos inter Dei discensum et impurorum spirituum accessum sinunt discernere. Væ nobis, qui tam stulti sumus atque imprudentes, ut, cum laudes sanctorum aucupemur, opera tamen et actiones eorum nolumus imitari. Væ nobis, qui neque servorum metum, neque mercenariorum studium, neque amorem filiorum in exquirendis divinis mandatis exhibemus. Væ nobis, qui, cum pro laeunda hominum gratia nihil aut loqui aut facere recusemus, justitiam negligimus et aequitatem. Væ nobis, quos æternum dedecus nihil movet, et respectus hominum etiam ad peccandum impellit. Væ nobis, qui, cum e pauperibus et obscuris orti parentibus simus, nosmetipsos ignoramus; et paupertatis et ignominiae studium professi, inter opulentos et claros viros numerari contendimus. Væ nobis, qui nunc paupertate coacti temperantiam in mundo complectimur, nunc autem ad abstinentiam vocati, saturitatem ventris et carnis requiem summo studio consecramur. Væ nobis, qui, cum angeli ad eos qui Deum timent sese adjungant, et dæmones ad illos qui Deum spernunt et mandata ejus negligunt, accedant, nos societati dæmonum ascribimus. Væ nobis, qui divitiis et potentibus placere studemus, pauperes autem et supplices tanquam importunam turbam aversamur.

IV. Væ nobis qui non ex virtute homines, sed ex opinione pendimus. Væ nobis, qui quæ justa bonaque sint, desuimus, et judicamus et docemus; a justis autem et bonis operibus absumus quam longissime. Væ nobis, qui terram a lappis et tribulis et spinis cæterisque frugum pestibus diligenter purgamus, animam autem nostram a pravis et immundis cogitationibus, quæ sanctos virtutum fructus excutiant ac perdunt, Dei timore purgare contempnimus. Væ nobis, qui tanta sollicitudine tandiu torquemur, ut caducum aliquid percipiamus e terra, in qua sumus hospites ac peregrini; temporis autem illius quo nobis hinc in perpetuum erit necessario demigrandum, nullam omnino curam suscipere dignamur. Væ nobis, qui, cum de omni actione, de omni verbo otioso, de omnibus denique improbis et impuris cogitationibus rationem reddituri simus apud iudicem severissimum, tamen tanquam liberi simus nati, nullis reddendis rationibus obnoxii, totum hinc nostræ tempus sine ulla hujus rei sollicitudine transigimus. Væ nobis, quia non solum implenda esarique patravimus, verum etiam per incredulitatem Dei promissa sprevimus atque contempsimus. Væ nobis, qui, stulto corruptionis studio capti, cum per Evangelium vitæ possemus assequi incorruptiorem, rerum terrenarum amore insanientes, æternis

incorruptisque bonis nos spoliavimus. Væ nobis, qui in hominum conspectu peccare metuimus; ante oculos autem occulta cernentis Dei impia agentes et peccantes non contremiscimus. Væ nobis, qui sermones nostros non condimus de sale divino, sed verba inutilia et ab omni religione aliena temere fundimus. Væ nobis, quorum animi compunctionem propter somnum atque desidiam nostram dæmones deprædantur. Væ nobis, qui, cum reliquerimus mundum, homines qui in mundo vivunt, peccatis et vitiis superamus. Væ nobis, qui, cum magnis reprehensionibus indigeamus, eos qui minimis urgentur vitiis, acerbissime castigamus.

V. Væ nobis, si Deus nos, antequam emendemur, in iudicium adduxerit. Væ nobis, qui, ventris nostri sordes non considerantes, a libidine et superbia superamur. Væ nobis, qui, cum assidue corpora nostra sædis cogitationibus inquinemus, nos tamen et haberi sanctos volumus et appellari. Væ nobis, qui vanitatibus incumbentes, pugnare cum vitiis obliviscimur. Væ nobis, qui hic sine timore nos peccatis obstringimus, quoniam illic nos ignis æternus excipiet, et tenebræ exteriores, et vernis qui non dormit, et luctus et stridor dentium, et coram angelis et creaturis omnibus dedecus sempiternum. Væ nobis, quorum animæ confusæ et a pœnitentia alienæ, in resurrectione et horrendo illo gentium omnium iudicio, assumptis corporibus suis, cum fletu et stridore dentium in gemitu et luctu et cruciatu concitentur acerbissimos ac sempiternos. Væ nobis, qui in isto peregrinationis exilio detestandas oblectationes consecramur, et paradisi deliciarum oblitī, contempnimus regnum cælorum. Væ nobis, qui propter crudelitatem stultis virginibus similes sumus, et oleum quo nostræ lampades illustrentur, beneficia in proximum conferentes non enimus. Væ nobis, qui diebus ac noctibus Christo preces persolvimus, dicentes: *Domine, Domine*⁸²; et ea quæ nobis præcipit, non observamus. Væ mihi, qui lamentationes istas conscribo, neque ulhmi veræ pœnitentiæ signum ostendo. Væ illis qui aliis laborant, et sibi ipsis non prosunt. Væ nobis, qui cum assiduos conscientie nos reprehendentis stimulos sentiamus, non erubescimus, nec rationem actionum nostrarum omnium reddituri, Dei iudicium formidamus. Væ nobis, qui, cum turpibus operibus feteamus, laudibus tamen hominum gaudemus.

VI. Væ nobis, qui, rebus inanibus occupati, divini timoris obliviscimur. Væ nobis, quorum mens studio vanitatis obtunditur et hebetatur. Væ nobis, qui, cum Dei patientia nos toleret et expectet, non tamen respiscimus, nec pravas actiones nostras emendamus. Væ nobis, qui peccatorum nostrorum in præsentia non meminimus, quoniam paulo post, cum anima erit corpore exuta, omnia quæ vel cogitatione vel verbis vel tactis admisimus, magno

⁸² Matth. vii, 21.

cum dolore nobis in memoria conscripta perlegemus. Væ nobis, qui cum Apostolus dicat: *Qui manducat panem et bibit calicem Domini indigna, iudicium sibi manducat et bibit, non dijudicans corpus Domini* ⁶², nostris immunditiis coinquinati, ad tremenda et formidanda Dei mysteria, veniam nobis ipsi eorum quæ nocturnis imaginationibus cogitando fecimus tribuentes, accedimus. Qui enim nec puram habet cogitationem, nec castos oculos, nec corpus incorruptum, nec animam mundam, et assidet Deo, is se multis cum carnis doloribus, tum animi ægri tudinibus obnoxium reddit, et mox in æternos cruciatus et immensum dedecus incurret. Me miserum qui hæc acerbe lacrymans scribo, nec tamen re ipsa poenitentiam amplector. Hei mihi, qui vera dico, sed bona non facio. Hei mihi, qui bona docen, sed mala committo. Væ illis qui voluptatis suavitate delinunt peccant, quoniam ad extremum dolore afficientur et ignominia sempiterna. Væ illis qui lugent, sed peccare non desinunt, quoniam utili se luctu spoliant.

VII. Væ hominibus qui proximum contumelia afficiunt et ignominia, quoniam a charitatis beatitudine sunt alieni. Væ invidis, quoniam procul absunt a Dei benignitate. Væ illis qui student hominibus placere, quia Deo placere non possunt. Væ illis qui personas hominum respiciunt, quoniam a Dei veritate deciderunt. Væ superbis, quia sunt ex parte diaboli desertoris. Væ illis qui Deum non timent, quia pluribus peccatis implicabuntur, et in hac atque in alia vita vapulabunt. Væ nobis, qui pulicem, et lendium, et pedicorum, et muscarum, et culicem, et apum morsus atque caeleos ferre non possumus; et ingenti autem dracone qui fauces horrendas aperit, ut nos devoret et absorbeat, omnibusque pestiferis mortis aculeis vulneret, nec studemus auferre, nec ullum adversus eum imploramus auxilium. Væ nobis, quos diabolus voluptatibus, et doloribus, et necessitatibus, et omnibus quæ in mundo sunt, fraudibus decipit; et tamen nos a tot malis nolumus liberari. Væ nobis, qui, cum multi tot jam annos ab Ecclesia defecerint, et orthodoxam fidem conentur labefactare, tamen nec lacrymas fundimus, neque ullum animi dolorem ostendimus, nec mores ac vitam emendamus, ut peccata peccatis et incredulitatem malis operibus cumulantes, acerbissima nobis supplicia in gehenna paremus ac sempiterna. Væ nobis qui post conscriptas lamentationes, et sine mundi jam adventante, nec respiscimus, neque eorum quæ a nobis in adolescentia commissa sunt poenitentiam agimus, sed miseræ senectuti majora et graviora in dies imponimus onera peccatorum. Væ nobis, quos, cum variis corporum morbis erubescamus, non pudet miseris animas nostras et corporum flagitiis et peccatis fœdissimis ægrotare. Væ nobis, quibus

A per ignem super maris undas ebullientis est eundum, ut unusquisque nostrum in suo accipiat, prout gessit sive bona sive mala ⁶³. Væ nobis, qui tenebrosam illud et materiae expertum diem, æternumque atque amarum fletum et rem dentium non consideramus. Ablato enim nix splendore Deus in illo igne relinquit vim et obscuritatem, quo magis impii et peccati excrucientur.

VIII. Hei mihi, misera anima mea, quoniam siduus dolor et cruciatus cor meum affligit, malitia prudentiam immutavit, corruptio veritatem, mendaciam, mendaciam texit veritatem, vita superior fuit; terrena, caduca, luctuosa, perpetuis et sempiternis sunt commutata. Bjecta et odio digna, vera Christi charitate et tate dulciora sunt habita ac jucundiora! Et animo meo depulit veritatem. Dedecus et ignominiam pro veris laudibus et gloria sum imp. Amaritudinem pro dulcedine degustavi, terram cinerem pro cœlorum regno dilexi. Inimicus ab vera pulchritudine abhorrens cordi meo ostendit, et cognitionis lumen delevit e mente. Heu me miserum et infelicem, quem diabolus implicatum reibus cepit ac supplantavit et eius sublimitate deiecit. In cursu contractam vitam non fuerunt sudores mei. Quis vicem meam impleat? Quis me inanibus consumptum liberet? Quis me in portu naufragii salutem non misericordia prosequatur? Misere mei, miseremini mei, saltem vos, amici mei ⁶⁴: et nigrum, quique a nullis vincitur malis, Deum meum Jesum Christum supplices deprecami forte misericordia adductus densissimam diaboli omni pulchritudine abhorrentis caliginem e mente mea, ut quo in luto verser, nec succurem, tandem aspiciam, ne forte contractus meæ tempus omnem mihi spem adimat. Non est dolor supra dolorem meum. Non est plaga similis meæ. Non est cruciatus par cruciatui cordis. Quoniam iniquitates meæ supergressæ sunt in meum ⁶⁵. Vulnera mea non sunt gladii vulnere, mortui mei sunt mortui in bello ⁶⁶: sed sagittæ acute infixæ sunt mihi ⁶⁷, et meum internum bellum minem excæcarunt. Et infixus sum in limbo prope di, et non est substantia ⁶⁸. *Timor quem timere evenit mihi* ⁶⁹: et umbra mortis operari me ⁷⁰. Hei mihi! Considera, anima mea, et vide quæ peccata sunt, quam fugacia sint, et quanta cum acerbitate et dolore cito pertranseant, et quanto si quæ jam adventant atque adsunt, acerbiora. Cogit anima, e quantis bonis excidas et quanta spe, quantis innox cruciatibus et suppliciis in perpetuum afficeris. Ante quam igitur super caput tuum exstinguatur, simplex ad Dei clementiam æterni luminis largitorum obsecra et absterge

⁶² I Cor. xi, 27-29. ⁶³ II Cor. v, 10. ⁶⁴ Job xix, 21. ⁶⁵ Psal. xxxvii, 5. ⁶⁶ Isa. li, 11. ⁶⁷ Psal. xxxvii, 3. ⁶⁸ Psal. lxxviii, 3. ⁶⁹ Job iii, 25. ⁷⁰ Psal. xliiii, 20.

in devorante flamma et tenebris obscuritatis benignitatis ipsius est hominum ignoscere, et nobis licet misericordia eius

indignis, veniam dare. Cui gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

EJUSDEM BEATI ISAIÆ

ABBATIS

PRÆCEPTA SEU CONSILIA LXVIII POSITA TIRONIBUS IN MONACHATU.

Vide Patrologiæ Latinæ tom. CIII, col. 427.

ΤΟΥ ΑΒΒΑ ΗΣΑΙΟΥ

ΚΕΦΑΛΑΙΑ ΠΕΡΙ ΑΣΚΗΣΕΩΣ ΚΑΙ ΗΣΥΧΙΑΣ.

ABBATIS ISAIÆ

CAPITULA DE RELIGIOSA EXERCITATIONE ET QUIETE.

εἰς ἀρετὰς (22) εἰσὶν αἱ προνοοῦσαι τοῦ νοῦ διὰ τὴν κατὰ φύσιν ὀρμήν· ἡ ἀνδρεία· καὶ τὸ ἀ-

εἰς εἰσὶν ἀρεταί, ἃς ἐάν τις ὀνοῦσται μετ' αὐτοῦ, οὐκ ἐφθάσεν εἰς τὴν ἀθανασίαν· ἡ διάκρισις, ἡ ἰσορροπία ἕκαστον πάθος ἀπ' ἀλλήλων· καὶ τὸ εἶναι πάντα πρὸς καιροῦ· καὶ μὴ συμπιθεῖσθαι τοῖς λογισμοῖς ἄλλοτριου.

εἰς ἀρετὰς εἰσὶν αἰτινες χορηγοῦσι φῶς εἰς διὰ παντός· τὸ μὴ εἰδέναι πονηρίαν τινὸς ἀνθρώπου καὶ τὸ ὑποφέρειν τὰ ὑπερχόμενα ἀταράχως· γαθοποιεῖν τοὺς κακοποιούντας· αἱ τρεῖς οὖν νῦν ἄλλας τρεῖς μεζούσας αὐτῶν τὸ μὴ πονηρίας ἀνθρώπου γεννᾷ τὴν ἀγάπην· καὶ ἡ γαλήνη τὰ ὑπερχόμενα ἀταράχως, φέρει τὴν εἰρήνην καὶ τὸ ἀγαθοποιεῖν τοὺς κακοποιούντας.

ἡ ἀσκήσις εἰσὶν ἀρεταί, αἱ ἀγνίζουσι τὴν ψυχὴν ἢ αἱ τὸ φυλάττειν τὰς ἐντολάς, καὶ ἡ στενοχωρῆσαι τὴν ταπεινοφροσύνην.

ὁ ἁγὸς Ἡσαίας (23) εἶπεν, ὅτι Ἐγὼ βλέπω ὡς ἵππον πλανώμενον, μὴ ἔχοντα δεσπότην· ἡ ἰσορροπία αὐτὸν ἐπικαθίζεταί ἐν αὐτῷ· καὶ ἡ εἰρήνη αὐτὸν, ἄλλος αὐτὸν κρατήσας, ἐπικαθί-

σας εἰσὶν ἀρεταί. Huiusmodi Capitula quæ in *ascetico* vulgavit Possinus ex ejusdem *Orationibus* excerpta noscuntur; quod latuit. Hæc autem quatuor priora desum-

I. Tres virtutes sunt menti providentes semper: naturalis impetus, fortitudo, et impigra strenuitas.

II. Tres virtutes sunt quas si mens apud se viderit, confidit pervenisse se ad immortalitatem: discretio, subtiliter ab invicem discernens species diversarum vitiorum; provisio cuncta præcognoscere mature occupans; et firmitas animi nunquam persuaderi sibi sinentis id quod aliena cogitatio suggerit.

III. Tres virtutes sunt quæ semper lucem suppeditant menti cui adsunt: nescire malitiam cuiusvis hominis; supervenientia ferre imperturbate; et benefacere maleficis. Hæc tres porro istæ tres alias gignunt se majores: nescire malitiam hominis gignit charitatem: ferre supervenientia imperturbate affert mansuetudinem; denique benefacere maleficis affert pacem.

IV. Quatuor virtutes sunt quæ castificant animam: silentium, custodia mandatorum, anguste habitare, et humiliter de se sentire.

V. Dixit idem Isaias: Video me ipsum ut equum errantem, non habentem dominum, et qui eum invenit sedet supra illum; et postquam is eum dimiserit, alius eundem similiter occupans, inscendit.

præ sunt ex *Orat.* vii, cap. 1.

(23) Ὁ αὐτὸς Ἡσ. Hæc exstant *Orat.* viii, c. 1, init.

VI. Custodi te ipsam ne captiveris in iis in quibus alias peccasti, ne peccata vetera renoventur in te. Ama humilitatem, et illa te proteget a peccatis tuis. Da cor tuum ad obediendum patribus tuis, et gratia Dei habitabit in te. Ne sis apud teipsum opinione tui tumida sapiens, ne incidas in manus hostium tuorum. Assuefac linguam tuam ad loquendum verba consensum significantia, et humilitas veniet super te. Residens in tua cellula trium semper horum curam gere: laboris manuum, meditationis et orationis. Quotidie reputa: Hunc diem habemus ad operandum in hoc mundo, an crastinum habiturus sim, nescio. Sic faciens, non peccabis in Deum.

VII. Ne gulae indulgeas in refectioe, ut non renoventur in te priora tua peccata. Ne attedieris in aliquo labore, ut non ingruant in te vehementes insultus inimici. Vim infer tibi ipsi ad strenue agendum in meditatione tua; et veniet in te requies Dei velociter. Coege te ipsum ad multas orationes cum fletu, et forte miserebitur tui Deus, et exuet te veteri homine peccatore.

VIII. Labor, et mendicitas, et peregrinatio, et tolerantia durorum, et silentium, pariunt humilitatem. Humilitas autem remittit omne peccatum.

IX. Si fornicatio te impugnat, afflige te ipsum indesinerenter in vigilia, in fame et siti, in humilitate ad omnes. Si vero pulchritudo corporis et imaginatio voluptatis in femina trahit cor tuum, recordare fetoris istorum, et requiesces.

X. Noli, frater, quandiu fueris in hac vita, dare requiem tuo corpori, nec confidas in te ipso si te videris seriantem a pravorum affectuum tumultu; cohibent enim vim suam dæmones astu ad tempus, et cum homo negligenter securus studium suæ salutis remiserit, repente insilunt in miseram animam, et rapiunt eam ut passerem. Ac si eam superare ipsis ex voto contigerit, ad omne illam peccatum immisericorditer dejiciunt. Stemus igitur in Dei timore, et custodiamus nos, exsequentibus perfecte cuncta religiosæ nostræ disciplinæ opera, et exercentes omnes virtutes idoneas arcendæ hostium improbitati. Labores quippe ac contentiones brevis hujus temporis, non modo præservant nos a culpis, sed coronas præparant animæ priusquam egrediatur e corpore. Quotquot habemus sancti baptismatis signaculum, studeamus relinquere peccata nostra, ut inveniamus misericordiam in die judicii. Contendamus, dilectissimi, quoniam tempus prope est. Beatus ergo qui hanc seniper animo sollicitudinem versat die pariter ac nocte.

XI. Oportet appulsum mali dæmonis avertere a corde per piam contradictionem tempore orationis, ne quando reperiamur labiis quidem alloquentes Deum, corde autem absurda cogitantes. Non

(24) Φύλαξον, κ. τ. λ. Ex *Orat.* ix, cap. 4 et 9.

(25) Μὴ ἔσο γαστρ. Ex eadem *Orat.* ix, l. c.

(26) Ὁ κόπος, κ. τ. λ. Ex eadem *Orat.* ix, l. c.

Γ'. Φύλαξον σεαυτὸν (24) μὴ αἰχμαλωτισθῆναι ἐν ἡμαρτίαις, ἵνα μὴ ἀνακαινισθῶσιν ἐν σοὶ ἀγαπῆ τὴν ταπεινώσιν, καὶ αὐτὴ σε σκεπάσει ἀπὸ ἁμαρτιῶν σου· δὸς τὴν καρδίαν σου εἰς ὑπακοὴν τέρων σου· καὶ ἡ χάρις τοῦ Θεοῦ οἰκίσει ἐν σοὶ· ἔση παρὰ σεαυτῷ φρόνιμος, ἵνα μὴ ἐμπέσης εἰς ῥας τῶν ἐχθρῶν σου· ἔθισον τὴν γλῶσσάν σου ἐν τὴν συγχώρησιν, καὶ ἡ ταπεινώσις ἐλεύσεται ἐπὶ καθήμενος ἐν τῷ κελίῳ σου, τῶν τριῶν πρὸ φρόντισον συνεχῶς· τοῦ ἐργοχειροῦ, τῆς κίβητος καὶ τῆς εὐχῆς· λογίζου δὲ καθ' ἡμέραν, ὅτι ἴσμερον ἔχομεν πονῆσαι εἰς τὸν κόσμον τούτου· δὲ αὐριον, οὐκ οἶδα· καὶ οὐ μὴ ἁμαρτίαις Θεόν.

Z'. Μὴ ἔσο γαστρίμαργος (25) ἐν βρώσει, ἵνα μὴ καινισθῶσιν ἐν σοὶ τὰ πρότερά σου ἁμαρτίαι μὴ ἀκηδιάσης ἐν τινι κόπῳ, ἵνα μὴ εἰσπηδήσῃ σοὶ αἰ τοῦ ἐχθροῦ ἐνέργεια· βίαζε σεαυτὸν ἐν μελέτῃ σου, καὶ ἔξει ἐν σοὶ ἡ ἀνάπαυσις τοῦ Θεοῦ τάξει· ἀνάγκαζε σεαυτὸν εἰς πολλὰς προσευχὰς κλαυθμοῦ, καὶ ἴσως ἐλεήσει σε ὁ Θεός, καὶ ἐπάσει σε τὸν παλαιὸν ἄνθρωπον τὸν ἁμαρτάνοντα.

H'. Ὁ κόπος (26), καὶ ἡ πτωχεία, καὶ ἡ ἐξουσία καὶ ἡ κακοπάθεια, καὶ ἡ σιωπή, τίκτουσιν ἡμᾶς ταπεινώσιν· καὶ ἡ ταπεινώσις συγχωρεῖ τὰ ἁμαρτίαις.

Θ'. Ἐάν ἡ κορνεία (27) σε πολεμεῖ, ἕως πᾶν ἀδιαλείπτως ἐν ἀγρυπνίᾳ, ἐν πείνῃ καὶ δίψῃ, καὶ ταπεινώσει πρὸς πάντας· ἐάν δὲ κάλλος σῶματι· εἰς τὴν καρδίαν σου, ἢ ἡδονὴ γυναικός, μὴ στήσῃ τὴν δυσωδίαν τούτων, καὶ ἀναπαύσῃ.

I'. Μὴ θελήσης (28), ἀδελφὲ, ἐφ' ὅσον ἔστιν ἐν τῷ τούτῳ, δοῦναι ἀνάπαυσιν τῷ σώματι σου· μὴ στεύσης σεαυτὸν ἐάν ἴδῃς ἀναπαυόμενον ἐπὶ τῶν ὁσίων· διότι στέλλουσιν ἐκποτούς οἱ δαίμονες πικρὰ πρὸς καιρὸν, καὶ ἐάν ὁ ἄνθρωπος ἀμελήσῃ τῆς βουτῆς σωτηρίας, ἀφῶν εἰσπηδῶσιν εἰς τὴν ταλαιψυχίαν, καὶ ἀρπάξουσιν αὐτὴν ὡς στρουθίον, καὶ ἐπικρατέστεροι αὐτῆς γένωνται, ἐν παντὶ ἁμαρτίαις ταπεινοῦσιν αὐτὴν ἀνελετημόμως· στῶμεν ἐφ' ὄψω Θεοῦ καὶ φυλάξωμεν αὐτούς, ἐπιτελοῦντες τὰ πρακτικὰ ἡμῶν, καὶ φυλάττοντες πάσας τὰς ἀρετὰς αἰτινες κωλύουσι τὴν κακίαν τῶν ἐχθρῶν· οἱ δὲ ποι καὶ οἱ μόχοι τοῦ βραχέος καιροῦ τούτου, ὡς πον φυλάττουσιν ἡμᾶς ἀπὸ τῶν πονηριῶν, ἀλλὰ στεφάνους εὐτρεπίζουσι τῇ ψυχῇ, πρὸ τοῦ ἐκείνου ἀπὸ τοῦ σώματος· ὅσοι ἔχομεν τὴν τοῦ ἁγίου πνεύματος σφραγίδα, σπουδάσωμεν καταλεῖπειν ἁμαρτίας ἡμῶν, ὅπως εὐρωμεν ἕλεος ἐν ἡμέρῃ τῆς κρίσεως· ἀγωνισώμεθα, ἀγαπητοὶ, ὅτι ἡ μακαρία κε· μακάριος οὖν ὁ ἔχων τὴν μέριμναν ταύτην ἡμέρας πάντοτε καὶ νυκτός.

IA'. Χρὴ τὴν προσβολὴν τοῦ πονηροῦ ἀποτρέπει τῆς καρδίας δι' εὐσεβοῦς ἀντιλογίας τῷ καρπῷ τῆς προσευχῆς, μὴποτε εὐρεθῶμεν τοῖς μὲν χελεσι τῶν προσδιαλεγόμενοι, τῇ δὲ καρδίᾳ ἀτοπῶ λογίζομεν

(27) Ἐάν ἡ κορν. Ex *Orat.* xvii, cap. 7.

(28) Μὴ θελήσ. Ex eadem *Orat.* xvii, cap. 8.

Οὐ γὰρ προσδέχεται ὁ Θεὸς ἀπὸ ἡσυχαστοῦ εὐχὴν ὁ-
 λώδη καὶ καταφρονητικὴν· πανταχοῦ γὰρ ἡ Γραφή
 τὰ τῆς ψυχῆς αἰσθητῆρια διαμαρτύρεται φυλάττειν·
 ἐὰν γὰρ ὑποταγῇ τὸ θέλημα τοῦ μοναχοῦ τῇ νόμῳ
 τοῦ Θεοῦ, καὶ κατὰ τὸν νόμον αὐτοῦ κυβερνήσῃ τὰ
 ὑπήκοα αὐτοῦ, πάσας φημι τὰς ψυχικὰς κινήσεις,
 κατεξείρετον δὲ τὸν θυμὸν καὶ τὴν ἐπιθυμίαν (ταῦ-
 τα γὰρ ὑπήκοα τῷ λόγῳ)· ἀρετὴν εἰργάσατο, καὶ δι-
 καιοσύνην ἐποίησε· τὴν μὲν ἐπιθυμίαν πρὸς τὸν Θεὸν,
 καὶ τὰ αὐτοῦ θελήματα· τὸν δὲ θυμὸν κατὰ τοῦ δια-
 βόλου καὶ τῆς ἀμαρτίας· τί σὺν ἐστὶ τὸ ζητούμενον
 ἔκτοτε; ἡ κρυπτὴ μελέτη.

ΙΒ'. Ἐὰν ἦς ἀνθιστάμενος τῇ ἐχθρῷ, καὶ ἰδῆς αὐτὴν
 ἀσθενήσαν ἀπὸ σοῦ καὶ φυγοῦσαν εἰς τὰ ὀπίσω,
 μὴ χαρῆ σου ἡ καρδιά· ὅτι ἡ κακία τῶν πνευμάτων
 αὐτῶν ὀπίσω αὐτῶν ἐστὶν· ἐτοιμάζουσι γὰρ πόλεμον
 χεῖρονα τοῦ πρώτου· καὶ ἔωσιν αὐτὸν ὀπίσω τῆς πό-
 λεως, καὶ ἐντέλλονται μὴ κινήσῃν· καὶ ἐὰν ἀντι-
 στήσῃ ἀντιβαίνων αὐτοῖς, φεύγουσιν ἀπὸ προσώπου
 σου· καὶ ἐὰν ὑψωθῇ ἡ καρδιά σου ὅτι ἐδίωξας αὐτούς,
 καὶ καταλήψῃς τὴν πόλιν, οἱ μὲν ἐγείρονται ἐκ τῶν
 ὀπίσω, οἱ δὲ ἴστανται ἐμπροσθεν, καὶ τύπτουσι τὴν
 καλαίπυρον ψυχὴν ἐν μέσῳ αὐτῶν μὴ ἔχουσαν ἐπι-
 καταφυγὴν.

ΙΓ'. Ὁ διδάσκαλος (20) ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς, εἰδὼς
 τὴν μεγάλην τῶν ἐχθρῶν ἡμῶν ἀνελεημοσύνην, καὶ
 οἰκτείρων τὸ γένος τῶν ἀνθρώπων, ἐνετείλατο ἐν
 στρυφνότητι καρδίας λέγων· «Γίνεσθε ἐτοιμοὶ ἐν πά-
 σῃ ὥρᾳ· ὅτι οὐκ οἴδατε ἐν ποίᾳ ὥρᾳ ὁ ληστής ἐρχε-
 ται· μὴ ποτε ἔλθῃ καὶ εὕρῃ ἡμᾶς κοιμωμένους·»
 * ἢ πάλιν λέγει· «Βλέπετε μὴ βαρυνθῶσιν αἱ καρ-
 διαὶ ὑμῶν ἐν κραιπάλαις καὶ μέθαις καὶ μερίμναις
 βιωτικαῖς, καὶ ἐπελεύσεται ὑμῖν ἄφω ἡ ὥρα.»
 Στῆθι οὖν ἐπὶ τῆς καρδίας σου προσέχων τὰ αἰσθη-
 τήρια σου· καὶ ἐὰν εἰρηνεύσῃ μετὰ σοῦ ἡ μνημὴ τοῦ
 Θεοῦ, καταλαμβάνεις τοὺς ληστὰς τοὺς ἀποσυλόντας
 αὐτὴν· ὁ γὰρ ἀκριβαζόμενος ἐν τοῖς λογισμοῖς, ἐπι-
 γινώσκει τοὺς θέλοντας εἰσελθεῖν καὶ μῖαναι αὐτόν·
 παραρτῶσιν γὰρ τὸν νοῦν ὅπως γένηται μετέωρος
 καὶ ἀργός· οἱ δὲ ἐπιγινόντες τὴν πανουργίαν αὐτῶν
 ἀτάραχοι μένουσι, δεόμενοι τοῦ Κυρίου.

ΙΔ'. Ἐὰν ἡ καρδιά σου βέμβηται, καὶ οὐκ οἴδας ἄξει
 αὐτήν, ἡ πρᾶξις σου ἐστὶν ἡ θέλοντος καὶ μὴ θέλον-
 τος, ἔλκει αὐτὴν εἰς τὸ βέμβεσθαι· εἰ μὴ γὰρ Γε-
 τῶν (30) ἔκλασε τὰς ὑδρίας, οὐκ ἂν εἶδε τὸ φῶς τῶν
 ἀμπάδων· οὕτως ἐὰν μὴ ἄνθρωπος καταφρονήσῃ
 τοῦ σώματος, οὐκ ἂν ἰδῇ τὸ φῶς τῆς θεότητος.

ΙΕ'. Ὅσπερ πόλις (31) τεταταιχισμένη ἔχουσα μικρὸν
 ὑψοῦς κατεστραμμένον, ἐὰν θέλωσιν οἱ ἐχθροὶ εἰσε-
 λθεῖν, προσέχουσι τὸ κατεστραμμένον ἵνα δι' αὐ-
 τὸ εἰσελθῶσι (καὶ γὰρ οἱ φύλακες παρὰ τὰς πύλας
 οὐ δύνανται ἀντιστῆναι τοῖς ἐχθροῖς, ἐὰν μὴ
 ἐκδομηθῇ τὸ κατεστραμμένον)· οὕτως ἀδύνατον τῷ

Luc. xii, 59. ²² Luc. xxi, 34. ²³ Jud. vii, 20.

(30) Ὁ διδάσκ. Ex Orat. xvii, cap. 9.
 (31) Εἰ μὴ γὰρ, κ. τ. λ. Ex Orat. xvi, cap. 5.

A enim acceptat Deus ab homine sacræ quieti vacante
 orationem lutulentam, et irrisoriam. Ubique enim
 Scriptura animæ sensus ut custodiamus contesta-
 tur, nam si subjiciatur voluntas monachi legi Dei,
 et secundum legem ejus gubernet subjecta sibi,
 omnes, inquam, animales motiones, præsertim au-
 tem iram et concupiscentiam, hæc quippe subsunt
 rationi, virtutem operatur et justitiam facit, con-
 cupiscentiam quidem ad Deum et ejus voluntates
 desiderandas vertens, iram autem contra diabolum
 et peccatum incitans. Quid autem deinceps requiri-
 tur? occulta meditatio.

XII. Quando ex adverso stans contra turbam
 hostium, videris eam a te debilitatam retro fugere,
 ne cor tuum des lætitiæ, quoniam malitia spiri-
 tum istorum post ipsos est. Parant scilicet bellum
 priore acrius, collocando turmas in insidiis extra
 civitatem, et jubendo ibi eas perstare immotas, ut,
 interim intentantes insultum, et tui rursus occursum
 fugientes, te fervide primi successus fiducia per-
 sequentem extra civitatem eliciant ultra insidias
 latentes: quo cum imprudeas perveneris, exsurgent
 in te a tergo cohortes insidiantes, et iis qui modo
 fugiebant, repente frontem vertentibus, circum-
 venta in medio, et undique pulsata, infelix anima
 quo confugiat non habet.

XIII. Magister noster Jesus Christus sciens in-
 gniam hostium nostrorum immisericordiam, et mi-
 serans genus humanum, mandavit in amaritudine
 cordis dicens: «Estote parati in omni hora quia
 nescitis qua hora fur venit. Ne forte veniat, et inve-
 niat vos dormientes²²;» et rursus ait: «Videte ne
 graventur corda vestra crapulis, et ebrietatibus, et
 curis sæcularibus, et superveniet vobis repente ho-
 ra²³.» Sta igitur super cor tuum, attendens tuis
 sensibus, et si pacem tecum habuerit memoria Dei,
 comprehendens fures deprædantes ipsam. Qui enim
 exacte invigilat cogitationibus, discernens cogno-
 scit, quænam ex iis ingressum tentent ut polluant
 ipsum: turbant enim mentem, ut illa vel alio inten-
 ta, vel desidia constricta, fraudem non sentiat. At
 qui astutiam ipsorum norunt, imperturbati manent,
 postulantes a Domino.

XIV. Si anima tua vagetur, et tu nescias eam
 stringere, operatio tua volentis incertum an nolen-
 tis, trahit eam ad vagandum. Nisi enim Gedeon
 confregisset hydrias²⁴, non vidisset lucem lampadum.
 Sic nisi homo contemnat corpus, non videbit
 lumen divinitatis.

XV. Ut civitatis circumseptæ mœnibus si muri
 pars aliqua labem fecerit, hostes eam oppugnantes
 attendunt ad labem illam ut per eam introeant.
 Quamvis enim custodes ad portas præsto sint, ne-
 queunt resistere hostibus nisi reparetur quod diru-
 tum est. Sic monachus cui vitium aliquod domina-

(31) Ὅσπερ πόλις, κ. τ. λ. Ex Orat. xvii, cap. 12.

tur, quantumlibet conetur, nunquam ad perfectionis metam pertingere poterit.

XVI. Perscrutare te ipsum, frater, quotidie penitus intuens et pervidens cor tuum, ecquid in ipso vitiorum sit in conspectu Dei; et illud quidquid est ex ipso ejice, ne mali occasio inde veniat super te. Attende igitur cordi tuo, et vigil observa hostes tuos. Etenim astuti et vafri sunt in malitia ipsorum. Ac plane persuade cordi tuo, hoc quod mox dicam: fieri non posse ut qui male agit agat bene. Propter hoc docuit nos Salvator noster vigilare, dicens: « Angusta porta et arcta via est quæ ducit ad vitam; et pauci sunt qui inveniunt eam ».

XVII. Attende igitur tibi, ne qua periclitio abducatur te a charitate Dei; et contine cor tuum, et ne attardieris dicens: Quomodo possum cor custodire, cum peccator sim? Quando enim requirit homo peccata sua, et se converterit ad Deum, poenitentia ejus regenerat ipsum, et totum in novam creaturam immutat.

XVIII. Debet monachus perstare constanter in certamine religiosæ exercitationis, et attendere observandis insultibus adversarii, et, ut naucerus, fluctus pertransire, gubernaculo obsequens divinæ gratiæ, nusquam declinando a via recta. Sibi autem soli attendere, et in pace animi Deum alloqui, cogitatione inflexa, et mente rerum cæterarum omnium secunda.

XIX. Hortor te, ne, quando es in corpore, relaxes cor tuum a sollicitudine salutis tuæ; ut enim agricola non potest certam habere fiduciam proventuri ad felicem exitum fructus, quem jam ætatum in agro suo videt; non enim scit quid ei eventurum ante messem sit; ac tum demum securus est, quando triticum jam purgatum in suis horreis condidit: sic homo non debet cura solvere cor suum, quoad « spiritus in naribus ejus est ».

Ac sicut homo quivis ante supremum anhelitum tenere se ipsum nequit quin in aliquod aliquando labatur vitium: ita fas non est monacho ante ultimum anhelitum esse prorsus securo perseverantiæ ac salutis suæ. Sed oportet ipsum semper clamare ad Deum, implorando ejus auxilium et misericordiam.

¹⁰ Matth. vii, 14. ¹¹ Job xxvii, 3.

(32) Πρόσχεσ οὖν τῇ καρδίᾳ. Ex eadem Orat. xxv, cap. 15.

(33) Πρόσχεσ οὖν σεαυτῷ. Ex eadem Orat. xxv,

ἀσκητῆ μοναχῷ ἀντιστῆναι τοῖς ἐχθροῖς αὐτοῦ ριευομένῳ ὑπὸ πάθους τινός, οὐδὲ δύναται εἰς μέτρα τελειότητος.

17. Ἐξερεῖνησον σεαυτὸν, ἀδελφε, καθ' ἡμέτανων τὴν καρδίαν σου, τί ἐστὶν ἐν αὐτῇ τῷ ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ· καὶ ἀπόρριψον ἀπὸ τῆς σου, ἵνα μὴ πρόφασις πονηρὰ ἔλθῃ ἐπὶ σὺν τῇ καρδίᾳ (32) σου, καὶ γρηγόρει τοῖς σου· καὶ γὰρ πανούργοι εἰσὶν ἐν τῇ καρδίᾳ καὶ πείσθητι ἐν τῇ καρδίᾳ σου ἐπὶ τῷ λόγῳ ὅτι ἀδύνατον ἀνθρώπων ποιοῦντι κακὰ ποιῆσαι· Διὰ τοῦτο ἐδίδαξεν ἡμᾶς ὁ Σωτὴρ ἡμῶν γρηλέγων· Ἐσενή ἡ πύλη, καὶ τεθλιμμένη ἡ ἀπάγουσα εἰς τὴν ζωὴν· καὶ ὀλίγοι εἰσὶν οὐ σκοντες αὐτήν.

17. Πρόσχεσ οὖν σεαυτὸν (33), μή πως τι τῆς ἀποστῆσθαι σε τῆς ἀγάπης τοῦ Θεοῦ· καὶ κενὴν καρδίαν σου· καὶ μὴ ἀκηδίασθης λέγων Πῶς ἴσθαι τὴν φυλάξαι, ἀμαρτωλὸς ἄνθρωπος ἐν; ὅτι καταλείψῃ ἄνθρωπος τὰς ἀμαρτίας αὐτοῦ στρέψῃ ἐπὶ τὸν Θεόν, ἡ μετάνοια αὐτοῦ ἀναστρέφῃ αὐτόν, καὶ ὅλον καινοποιεῖ αὐτόν.

18. Ὁφείλει ὁ μοναχὸς κατεχεῖν τὸν τῆς ἐπιγῶνας, καὶ προσέχειν προσβολὰς τοῦ ἀναπίπτου ὡς κυβερνήτης, τὰ κύματα διαδιβάλλει, ἀσπῆ ὑπὸ τῆς χάριτος, μὴ παρατρεπέσθαι τῆς ἐπιγῶνας ὁδοῦ, καὶ ἑαυτῷ μόνῳ προσέχειν, καὶ ἐπιπλεῖν ἐπιμιλεῖν τῷ Θεῷ ἀρόδοις λογισμῶν, καὶ ἀπειρονοῖ.

19. Παρακαλῶ σε (34) ἐν ὄσῳ ἧς ἐν τῷ σώματι ἀπολύσης σου τὴν καρδίαν· ὡς περ γὰρ ὁ οὐ δύναται πεποιθῆναι ἐπὶ τινι καρπῷ αὐτοῦ ὁ μόνῳ ἐν ἀγρῷ αὐτοῦ· οὐ γὰρ οἶδε τί αὐτῷ ἔσται, πρὶν ἐγκλισθῆναι ἐν τοῖς θεσσαυροῖς αὐτοῦ ὁ ἄνθρωπος οὐκ ἔχει ἀπολύσαι τὴν καρδίαν ὅσον ἔχει πνοὴν ἐν τῇ ρίζῃ αὐτοῦ· καὶ ὡς ἄνθρωπος ἀπαντήσῃ ἑαυτὸν ἕως τῆς ἐσχάτης πνοῆς, καὶ μὴ ποιῆσαι ὅλως πάθος, οὐ δύναται ὅσον αὐτὸν τῷ μοναχῷ ἀπολύσαι τὴν καρδίαν αὐτοῦ ἐν ὄσῳ ἔχει ἀναπνοὴν· ἀλλὰ χρὴ αἰεὶ τότε ἀναδοῦν πρὸς Θεὸν διὰ τὴν βοήθειαν αὐτοῦ τὸ ἔλεος.

cap. cit.

(34) Παρακαλῶ, κ. τ. λ. Existat hic in Orat. xxvi, cap. 2.

EJUSDEM ABBATIS ISAIÆ

FRAGMENTA.

I.

Apud S. Joannem Damascenum, *Sacr. Parall. Opp. tom. II, pag. 677.*

Quandoquidem iidem casus peccatoribus et justis contingunt, non est existimandum, omnes qui in

Ἐπει συμπτώματα (35) τὰ αὐτὰ ἀμαρτωλοῖς δικαίοις συμβαίνει, μὴ πάντας τοὺς περιστά

(35) Ἐπεὶ συμπτ. In *Parall. Rupefucaldinis fragmentum istud tribuitur Didymo in Isaiam.*

μένους ἡγοούμεθα, καὶ παραλαβοῦσης (36) A adversitates aliquas inciderint, ob antecedentem improbitatem infortunia ejusmodi sublisce.

II.

Ibid. pag. 721.

τῶν μόνον ἕνεκα πάντα πράττοντες, φιλα-
 κίριστον τῶν κακῶν ἐπιτηδεύουσιν· ὃ ποιεῖ
 ν, τὸ ἀκοινώνησαν, τὸ ἀγίλον, τὸ ἀδικον, τὸ
 Τὸν γὰρ ἀνθρώπου ἢ φύσις κατεσκευάσεν,
 ἔ μονωτικὰ θηρία, ἀλλ' ὡς ἀγελαία, καὶ σύν-
 λ κοινωνικά· ἵνα μὴ ἑαυτῷ μόνῳ ζῆ, ἀλλὰ
 ἰ καὶ μητρὶ, καὶ ἀδελφοῖς, καὶ γυναικί, καὶ
 καὶ ἄλλοις συγγενέσι, καὶ φίλοις καὶ δεημό-
 ἰ φιλέταις, καὶ πατρὶδι, καὶ ὁμοφύλοις καὶ
 ἄνθρώποις· Ἐτι μέντοι καὶ τοῖς μέρεσι τοῦ B
 καὶ τῷ ὅλῳ κόσμῳ, καὶ πολλῷ πρότερον τῷ
 ποιῆ-ῆ. Δεῖ γὰρ εἶναι, εἰ γὰρ ὅλος ἐστὶ λο-
 οινωνικόν, φιλόκοσμον, φιλόθεον, ἵνα γένη-
 ἰσοφιλῆς.

Qui sua suntaxat causa omnia faciunt, hi phi-
 lautiam, hoc est malorum omnium gravissimo, stu-
 dent : quod quidem illud avertit, ut a societate et
 commercio atque amicitia quispiam abhorreat, in-
 justeque et impie se gerat. Natura enim hominem,
 non uti solivaga animalia, condidit, sed ut gre-
 galia communibusque pascuis utentia; ut non sibi
 soli vivat, verum et patri et matri, et fratribus et
 uxori et liberis aliisque cognatis, et amicis et popu-
 laribus ac tribulibus suis; itemque patriæ et pro-
 vincialibus suis et omnibus hominibus; atque in-
 super universitatis partibus totique mundo; longe
 autem ante omnia, Deo et creatori. Eum enim, si
 quidem omnino rationis est. particeps, societatis

in ac mundi Deique amantem: esse oportet, ut Deo quoque charus efficiatur.

Tαραλαβ. Sic edit., sed interpres legisse videtur προλαβ.

ANNO DOMINI CCCXCIX

EVAGRIUS PONTICUS

SCITENSIS MONACHUS.

NOTITIA HISTORICA ET LITTERARIA

(GALLAND., *Veterum Patrum Biblioth.*, tom. VII, Proleg., p. xx.)

agrius circa medium sæculi iv ortum habuit C
 quæ est urbs ad Euxinum Pontum sita, Gre-
 lysseno ejusdem Evagrii amico præ cæteris
 ita his verbis (a) : Κώμης τῆς ἐμοῖ προσ-
 : — Ἔστι τις πόλις ἢ γειτῶν, Ἰδῶρα κα-
 εἰτήν. « Est ad me pertinens vicus. — Non
 ibest parva civitas, quam Ibora vocant. » Sic
 um fuerit, quod alii fortasse minus recte
 n » reddunt. Est enim vox Ἰδῶρα numero
 dinis accipienda, ut probe advertit cl. Le-
 s (b). Atque hujusmodi lectio restituenda vi-
 Palladio (c) et Sozomeno (d), de auctore
 ermonem habentibus, ubi perperam Ἰδῆρων
 aut πόλις, pro Ἰδῶρων π. hodie legimus :
 idem nuper post alios Wesselingius vir eru-
 lmonuit (e). Evagrius itaque civis Iboren- D
 reg. Nyss. *Orat.* III in xl Mart. opp. tom.
 : 211, 212, edit. Paris. 1638.
 equien. *Or. Christ.* tom. I, pag. 551.
 allad. *Hist. Laus.* cap. 86, pag. 1010.
 ozom. *Hist. eccl.* lib. vi, cap. 30.
 vessel. *Veter. Rom. itiner. ad Microcl.* Sy-
 ag. 701.

sis, « Ponticus » dictus, viris sanctitate ac doctrina
 præstantibus operam dedit, Gregorio Nazianzeno
 potissimum præceptore usus, ut scribit Sozome-
 nus (f). Mox vero a magno Basilio primum lector,
 deinde ab ejus germano fratre Gregorio Nysseno
 diaconus ordinatus, postmodum in Ecclesia Con-
 stantinopolitana sub Nectario, archidiaconi munere
 functus fuisse traditur (g). De diaconatu quidem
 Evagrii varia est Socratis (h) et Sozomeni narra-
 tio : verum, Valesio iudice (i), potior Palladii au-
 ctoritas, qui Evagrii gesta multo certius noverat
 quam Socrates ac Sozomenus. In eandem ferme
 sententiam Tillemontius (j).

Interea temporis Constantinopoli agens Evagrius
 sibi nomen adeptus, in grave incidit vitæ disci-
 men, quod fusius describunt Palladius (k) et Sozo-

(f) Sozom. l. c.

(g) Pallad. l. c.

(h) Socrat. *Hist. eccl.* lib. iv, cap. 23.

(i) Vales. ad Sozom. l. c.

(j) Tillem. *Mém. eccl.* tom. X, pagg. 369 et 701,
 not. 2 sur Evagre.

(k) Pallad. l. c.

menus (a). Atqui divinitus admonitus, ex ea urbe digreditur, ac Hierosolymam petit : ubi a Melania exceptus, religiosæ hujus mulieris hortatu in Ægyptum contendit, ibique monasticum institutum amplexus est, in Scetensem eremum primum, deinde in Celliorum deserta secedens. Illic vero « utriusque Macarii discipulus, cum antea verbis solum philosophatus esset, ab iis opere ipso philosophari didicit. » Verba sunt Socratis (b) : qui et illud memorie prodidit, ad episcopatum raptum Evagrium a Theophilo Alexandrinæ urbis episcopo aufugisse. Quem tandem, exactis in solitudine septendecim annis, ineunte vulgaris æræ anno 399, ætatis LIV supremum diem obiisse, satis ex Palladio intelligimus (c). De qua temporis notatione Tillemontio edisserenti calculum adjicimus (d).

II. Evagrium doctrina celeberrimum exstitisse, testantur ejus scripta veteribus passim laudata. De eo hæc Sozomenus (e) : « Vir doctus in primis, tum intelligendi facultate, tum dicendi copia præditus : Ἐλλόγιμος ἀνὴρ, νοῦσαι τε καὶ φράσαι δεινός. » Additque : « In distinguendis cogitationibus quæ aut ad virtutem aut ad vitium tenderent, sagacissimus : et quomodo illæ quidem excolendæ, hæc vero cavendæ sint, consultor idoneus. » Socrates vero (f) : « Libros, » ait, « conscripsit Evagrius valde utiles. — Qui quidem quam eximii sint et admiratione digni, quisquis eos legerit, facile cognoscet. » Hinc sanctus Hieronymus (g) : « Hujus (Evagrii) libros per Orientem Græcos, et interpretante discipulo ejus Rufino, Latinos plerique in Occidente lectitant. » Gennadius denique (h) : « Evagrius monachus, — divina atque humana litteratura insignis, — scripsit multa monachis necessaria. »

Ex iis vero Evagrii litterarum monumentis quæ supersunt, illud primum occurrit sic inscriptum *Μοναχὸς ἢ Περὶ πρακτικῆς*, id est, Monachus seu De vita activa : quod ex antiquioribus memoratur Palladio (i), Socrati (j), atque Gennadio (k) : deinceps vero sequioris ævis scriptoribus, Suidæ (l) nec non Nicephoro (m). Hujusmodi autem opus primum e tenebris eruit Cotelarius (n), ex cujus edito exemplari nostrum descripsimus. Epistolam continet ad *Anatolium*, quæ est velut præfatio ad librum *Practicum* et ad *Gnosticum*. Hanc vero excipiunt capita 71 ex ms. Regio, eoque mutilo, desumpta. Pone sequitur integer liber *Practicus* centum capitibus constans ;

A contextus videlicet ex compluribus opusculi prædentis capitibus, prout numeris appositis designantur. Postrema denique decem capita a 91' 100 inscripta Ἠΐσεις μοναχῶν ἀγίων, quæ clauditur idem liber *Practicus*, eadem ferme et atque illa quæ κατὰ λέξιν refert Socrates (p). I hoc opere plura doctissimus editor (p) et Tillemontius (q) ; nonnulla quoque Fontanus (r), qui tamen Cotelarianum editum præterisse sibi subit.

Huic porro Evagrii operi alterum subijcit, cujus inscriptio : Τῶν κατὰ μοναχῶν πρακτικῶν τὰ αἴτια, καὶ ἡ καθ' ἑσυχίαν τοῦτων παράθεσις est, *Rerum monachalium rationes, earumque in quietem appositio*. Quo ex opere, tacito nomine, haud pauca mutuatus est Theodorus Balsenus in suis *Capitulis practicis centum*, quæ in *Thesaurò ascetico* evulgavit Possinus (s). Ejusdem quoque operis Evagrii caput 7 laudat sanctus Irenæus Climacus (t) ; aliaque occurrunt in *Vitis et Apophthegmatibus Patrum*, ut propterea de epi sinceritate nullus dubitandi locus supersit.

III. His autem hactenus recensitis Evagrii opusculis, tres insequentibus nostro scriptori rursus quos inter sancti Nili opuscula edidit Suaresius (x). « Constat enim, » inquit laudatus Cotelarius (y), « Evagrius monachus multa scripsisse, eorumque quædam tum fragmenta et citationes habemus in *Codice Regularum*, in *Patrum Vitis et Apophthegmatibus*, in *Catenis*, in libris excerptorum, in *Thesaurò ascetico* et in *Scholiis ad Climacum* ; nec non apud Palladium, Socratem, Climacum, Dorotheum, Maximum et Nicephorum ; itemque in *Damasceni Billii et Palladio Bigotiano* ; sed difficultatem per non mediocrem, quod fuisse probatum est a dolo — nempe eadem cum in libris impressis, tum in exemplaribus manu exaratis, modo Evagrii, tum Nilo assignari. » Huc usque vir eruditus, et aliter Suaresius (x), qui et alibi litteris commendavit (y) Holstenium, v. cl. harumque rerum lentissimum, ex inscriptione vetusti codicis bibliothecæ Barberinæ libellos tres de quibus Cotelarius Evagrio asserere, quos propterea Cotelarius descripsimus. Sunt autem ejusmodi : I, *Κεφάλαια ἢ ἀκολουθίαν, Capita 35 per gradus quosdam methodo disposita* ; II, *Πνευματικὰ γινώμματα ἢ ἐπιβήτων, Spirituales sententiæ per alphabetum dispositæ,*

(a) Sozom. l. c.
 (b) Socrat. l. c.
 (c) Pallad. l. c. pag. 1015.
 (d) Tillem. l. c. pag. 379 et 796, not. 7 sur *Evagre*.
 (e) Sozom. l. c.
 (f) Socrat. *Hist. eccl.* lib. iv, cap. 25.
 (g) Hieron. epist. 135 ad *Ctesiph.* § 3, *Opp.* tom. I, pag. 1023.
 (h) Gennad. lib. *De vir. illustr.*, cap. 11.
 (i) Pallad. l. c. pag. 1012.
 (j) Socrat. l. c.
 (k) Gennad. l. c.
 (l) Suid. *Lex.* tom. II, pag. 482, v. *Μακάριος*.

(m) Niceph. *Hist. eccl.* lib. xi, cap. 43, 45.
 (n) Cotel. *Monum. Eccl. Gr.* tom. II, pag. 68-102.
 (o) Socrat. l. c.
 (p) Cotel. l. c. pagg. 546 seq.
 (q) Tillem. l. c. pagg. 581, 585.
 (r) Fontan. *Hist. litter. Aquil.* lib. v, cap. § 4, pagg. 319 seqq.
 (s) Possin. *Thes. ascet.* pagg. 345-403.
 (t) Joan. Clim. *Scal. parad.* grad. 14.
 (u) Nil. opusc. pagg. 543-552.
 (v) Cotel. l. c. pag. 544.
 (x) Suares. ad Nili opusc. pagg. 615-625.
 (y) Id. *ibid.* pagg. 611 seqq.

ntur 25. Ex his vero quæ est 2 citatur a Damasceno (a). III. Aliæ sententiæ 1, Ἀρχὴ ἀγάπης, *Principium charitatis*, ero 26. Harum autem postremam tan-agrio desumptam recitat idem Damascus cum ex codicum mss. fide, tum auctoritate compertum sit, hos libellos vusculis perperam fuisse intextos, quos sibi vindicet noster Evagrius.

ero ut reliqua Evagrii opuscula recens, exstat ejus « *Antirrheticus* ex divinis lectus contra demones tentatores, et res divisus juxta numerum octo cogi-Verba sunt Socratis : cui concinunt ennadii, Suidas et Nicephorus II. cc. quidem scripti ἀποσπασμάτων esse vi-quod in bibliothecis Patrum et inter-iceni jam diu prodiit : in eo siquidem rent testimonia e sacris Scripturis æ operi suo intexuerat auctor, ut tes-criptores modo laudati. Ea videli-Litterarum loca præterierint librarii, immodo Evagrii verbis, quæ graphice um cogitationes depingebant. Ita jure-isse existimatur eruditissimus Bigo-ecum hujus tractatus textum ex duo-regiis exscribens, utriusque ms. col-uta ipsum in integrum restituere ag-atque anno 1680 Parisiis in lucem dii *Dialogo de Vita S. Joannis Chryso-*m (c). Græca porro ex Bigotiano edito, apposita vulgata interpretatione in-atum Parisiensi exstante; neque illa-issimus, quæ in suo exemplari legebat-tes, sive Rufinus, sive Gennadius, ex-; ut videtur Tillemontio (d), Evagrii-ius asceticis excerpta.

idem de auctoris nostri *Antirrheticus* rum vulgo. Holstenius tamen, ut re-nus ex ejus notis mss. ad Bellarmini-), existimavit Evagrii *Antirrheticus* esse atque librum *De conflictu virtu-*um, sanctis Ecclesiæ doctoribus, Augu-ostio, Leoni Magno, Isidoro nec non-quando attributum (f). Mira plane viri-ia; magisque mirum, eandem cl. Fon-ri. Quominus vero utriusque placitis, obstat potissimum Gennadii auctori-is Evagrii « adversus octo principa-um suggestiones — octo composuisse e, ut loquitur Socrates, rejus *Antirrho*-o partes juxta numerum octo cogitatio-

Dam. *Sacr. Parall. Opp.* tom. II, pag.

d. pag. 307.

. *De vit. Chrys.* pagg. 349-355.

l. l. c. pagg. 385 seq.

l. l. c. pag. 349.

ppend. ad tom. VI opp. S. Aug. pagg.

num fuisse divisum : » quibus ex verbis præterea constat, scriptorem nostrum in suo *Antirrheticus* « de virtutibus » disserendum sibi sumpsisse, qui nimirum « vitiorum » duntaxat « suggestiones » impugnandas susceperat. Illud quoque accedit Evagrium ejusmodi opusculum « Anatolio » inscripsisse, cui videlicet *librum Practicum* antea nuncuparat. Atqui nullum ex iis characteribus in *Conflictu virtutum et vitiorum* conspicimus. Ejus enim auctor, quisquis fuerit, in partes aut sectiones viginti quinque opus suum distinxisse comperitur : in quarum singulis non solum « vitia » exagitat, sed etiam « virtutes » vitiis oppositas edocet. Ad hæc nemini librum nuncupatum videas. Stilum denique clamare scriptorem Latinum perspiciet sane, quisquis opus attente perlegerit. Qualia vero cunque sint quæ pro muneris nostri ratione edisserenda duximus, ea demum omnia viris eruditis dijudicanda permittimus.

V. Porro Evagrii *Antirrheticus* duos libellos subdidimus, quos ita laudat Socrates (g) : Στιχηρὰ δύο· ἓν πρὸς τοὺς ἐν τοῖς κοινωβίοις ἢ ἐν συνοδαῖς μοναχοῦς· καὶ ἓν πρὸς τὴν παρθένον. Id est, Valesio interprete : « Duo carminum libros, alterum ad monachos qui in cœnobiis seu congregationibus degunt, alterum ad virgines. » De his autem libris hæc summam Hieronymus (h) : « Evagrius Ponticus Iberia, » sive Iberita, « scribit ad virgines, scribit ad monachos, » Gennadius vero : « Composuit, » inquit, « et cœnobitis et synoditis doctrinam aptam vitæ communis : et ad virgines Deo sacratas libellum competentem religioni et sexui. » De quibus quidem duobus Evagrii libellis accipiendus fortasse Suidas ubi ait (i), eum scripsisse Ἐπιόμνημα εἰς τὰς Παροιμίας Σολομῶντος. His enim verbis Fabricio (j) post Oudinum visus est Lexicographus innuisse στιχηρὰ Socrati memorata, sive *Sententiarum* libros duos, quos auctor Salomonis Proverbia imitatus per commata et στιχοῦς conscripsit. Hujusmodi vero στιχηρὰ Rufinum Latio reddidisse, satis ex Gennadio intelligimus; qui litteris commendavit (k), eundem presbyterum Aquileiensem « Latinis exhibuisse » inter cætera Evagrii sententias. Quas videlicet « sententias, cœnobitis et synoditis, » nec non « virginibus Deo sacratis » inscriptas, eodem Gennadio teste, ex interpretatione Rufini nobis servavit in suo *Codice Regularum* ab Holstenio evulgato (l) sanctus Benedictus Anianensis : unde illas nos quoque desumpsimus. Cæterum de synoditis, qui sunt iidem plane ac cœnobitæ, Cangius agit in utroque *Glossario*.

VI. Postremo loco stitimus Evagrii fragmentum

(g) Socrat. *Hist. eccl.* lib. IV, cap. 23.

(h) Hieron. *Epist. ad Ctesiph.* l. c.

(i) Suid. *Lex.* tom. I, pag. 881, v. Ἐὐάγριος.

(j) Fabric. *Bibl. Gr.* tom. VIII, pag. 366.

(k) Gennad. lib. *De vir. illustr.* cap. 18.

(l) Holsten. *Append. ad Cod. Regul.* pagg. 54-65.

ne scholion εἰς τὸ ΠΙΠΙ, sive *De tetragrammato Dei nomine*: quod licet jam velut scriptoris anonymi setum ediderit Joannes Croius (a), propter nomen tamen Evagrii, et quia insigne est, emendatius typis mandari curavit Cotelarius (b): ex cujus edito propterea illud hic rursus proferimus. De quo quidem scholio præter ea quæ adnotavit idem vir doctus (c), consulas maxime velim Martianæum (d), qui ad idem Evagrii scholion illustrandum complura ex codicibus mss. potissimum profert, lectu sane dignissima, exinde quoque repetita erudito Vallarsio (e).

Hæc habui de superstitiis Ævagrii operibus quæ dicerem. Neque enim auctori nostro ascribenda est *Epistola dogmatica de sancta Trinitate*, B

quæ inter sancti Nili opuscula existat (f), quæ modum minus recte existimaverunt Suaresius eumque secutus Fabricius (h). Comperit dem habemus neque Evagrii esse neque Nili modi epistolam, sed magno Basilii (i), estque 8, al. 141. Id vero latuit Maranum socium Basilianarum epistolarum editorem, quod acute perspexit Cotelarius (j).

Quod superest, libenter equidem hoc demum sermonem apologeticum contexerem, quo actiones olim in Evagrium congestæ depelluntur verum, præter quam quod actum agerem, concellos mihi præstitutos longius egressi hant. Adeat igitur lector hac de re pertractantibus consultissimos, Tillemontium (k) et Fontanum (l).

(a) Croi. *Sæcim. conject.* pag. 30.
 (b) Cotel. *Mem. Eccl. Gr.* tom. III, pag. 116.
 (c) Id. *ibid.* pagg. 554 seq.
 (d) Martian. ad opp. S. Hieron. tom. II, pagg. 269.
 (e) Vallars. opp. S. Hieron. tom. III, pagg. 689-700.
 (f) Nil. opusc. pagg. 358-376, edit. Suares.

(g) Suares. ad Nili opusc. pagg. 610-615.
 (h) Fabric. *Bibl. Gr.* tom. VI, pag. 366.
 (i) Basil. opp. tom. III, pagg. 80-90, edit. M.
 (j) Cotel. l. c. pag. 548 b.
 (k) Tillem. *Mém. eccl.* tom. I, pagg. 57-58.
 (l) Fontan. *Hist. littér. Aquil. lib. v. cap. 9*, pagg. 316-319.

ΕΥΑΓΓΡΙΟΥ ΤΟΥ ΕΝ ΣΚΙΤΕΙ

EVAGRII SCITENSIS MONACHI

CAPITA PRACTICA AD ANATOLIUM.

Quia nuper e monte sancto significasti mihi ad Scetim residenti, charissime frater Anatoli, hortatusque es, ut symbolicum monachorum Ægyptiorum habitum tibi exponerem; non enim temere et supervacue susceptum arbitratus es, cum adeo diversam sit a reliquis hominum habitibus; age, quæ a sanctis Patribus ea de re accepimus, proferamus. Cucullus equidem signum est gratiæ Dei Servatoris nostri, quæ caput, eorum partem principalem, tegit, et in Christo infantiam fovet, propter eos qui semper conantur percutere ac vulnerare. Qui ergo illum capite gerunt, virtute ac potestate hæc psallunt: « Nisi Dominus ædificaverit domum, et custodierit civitatem, in vanum laboravit qui ædificat, et qui custodire nititur. » Hujusmodi autem voces, humilitatem ingenerant, et antiquum superbix malum evellunt, quod in terram præcipitavit Luciferum qui mane oriebatur. Quod autem manus nudas habent, indicat vitam absque hypocrisis et simulatione. Inanis enim gloria virtutes oblegere et obumbrare valet, quæ semper laudes ab homini-

¹ Psal. cxxvi, 1.

(1) Αι. κρουκούλλον.

Ἐπειδὴ μοι πρῶτην δεδήλωκας ἀπὸ τοῦ ἁγίου ἐν τῇ Σκίτει καθεζομένου, ποθεινότερα ἀδελφὸς τολίε, καὶ τὸ συμβολικὸν σχῆμα τῶν ἐν αἰῶνα μοναχῶν σαφηνισθῆναι σοὶ παρεκάλεισας· ἐγὼ εἰκὴ οὐδὲ παρέλκον αὐτὸ νενόμικας, τοσούτων ἀλλαγὴν ἔχον παρὰ τὰ λοιπὰ σχήματα τῶν ἁγίων· φέρε, ὅσα παρὰ τῶν ἁγίων Πατέρων ἐπιτοῦ μεμαθήκαμεν, ἐξαγγελῶμεν. Τὸ μὲν σκουλιον(1) σύμβολόν ἐστι τῆς χάριτος τοῦ Σωτήρος Θεοῦ, σκεπαζούσης αὐτῶν τὸ ἡγεμονικόν, καὶ ἀποθάλπούσης τὴν ἐν Χριστῷ νηπιότητα, καὶ ἀποτρέφειν αὐτὸν ἐπὶ τῆς κεφαλῆς φέρουσι τοῦτο, ὡς καὶ ἐλάττω ταῦτα· « Ἐάν μὴ Κύριος οἰκοδομήσῃ ἕσπε, καὶ φυλάξῃ πόλιν, εἰς μάτην ἐκοπίασεν ὁ οἰκοδομῶν. καὶ ἡ φουλάσσειν πειρούμενος. » Αἱ δὲ τοιαῦτα φανερὰ πεινοφροσύνην μὲν ἐμποιοῦσιν, ἐκρηκτικὰ δὲ ἡφανίας(2) τὸ ἀρχαῖον κακόν, τὸ κατακίσει ἐπὶ τὴν γῆν τὸν Ἐωσφόρον, τὸν πρῶτον ἀνατέλλοντα Πνεύματος γεγυμῶσθαι τὰς χεῖρας, τὸ ἀνυπότακτον τῆς ἀπειθείας ἐμφανίζει. Δεινὴ γὰρ ἡ κενοδοξία σαρκα-

(2) Αι. ὑπερφανίαν.

σοι τὰς ἀρετὰς, αἱ δὲ δόξαι τὰς παρὰ τῶν Ἀθηναίων, καὶ τὴν πίστιν ἀποδιώκουσα. ἄρ « δύνασθε, » φησὶ, « πιστεῦσαι, δόξαν ἡλίων λαμβάνοντες, καὶ τὴν δόξαν τὴν μόνου Θεοῦ οὐ ζητοῦντες; » Δεῖ γὰρ τὸ δεῖ ἕτερον, ἀλλὰ δι' αὐτὸ μᾶλλον εἶναι αἰγὰρ μὴ τοῦτο δοθεῖν, φανήσεται τὸ κινῶν τὴν ἐργασίαν τοῦ καλοῦ, πολλῶ τιμιώτερον τοῦ γινόμενου· ὅπερ τῶν ἀποπτωμάτων οὐ τι κρείττον ἐνοεῖν τε καὶ λέγειν. Ὁ δὲ πάλιν ὁ σταυροειδῶς τοῖς ὤμοις αὐτῶν μενος, σύμβολον τῆς εἰς Χριστὸν ἐστὶ πειλαμεινότητος τοῦς πραεῖς, καὶ περιστελλί τὰ κωλύοντα, καὶ τὴν ἐργασίαν ἀνεμπόδως παρεχούσης. Ἡ δὲ ζώνη περισφιγγουσα οὐς αὐτῶν, ἀπωθεῖται πᾶσαν ἀκαθαρσίαν, παραγγέλλει· « Καλὸν ἀνθρώπων γυναικὸς αἰ. » Τὴν δὲ μελωτὴν ἔχουσιν, οἱ πάντοτε τιν τοῦ Ἰησοῦ ἐν τῷ σώματι περιφέροντες, ντες μὲν πάντα τὰ τοῦ σώματος ἄλογα δὲ τῆς ψυχῆς κακίας μετουσίᾳ τοῦ καλοῦ ντες, καὶ πενταν μὲν ἀγαπῶντες, πλεονεύοντες ὡς εἰδωλοατρίας μητέρα. Ἡ δὲ λον ζωῆς ἐστὶ, πᾶσι τοῖς ἀντεχομένοις αὐτῶς ἐπεριδομένοις ἐπ' αὐτὴν, ὡς ἐπὶ Κύλῆς. Καὶ τούτων μὲν σύμβολον ὡς ἐν ἐπιπραγμάτων τὸ σχῆμα· τὰ δὲ ῥήματα ταῦτά τῶν αὐτῶν αἱ λέγουσιν οἱ Πατέρες· Τὴν τέκνα, βεβαίῳ ὁ φόβος ὁ τοῦ Θεοῦ, καὶ λιν ἐγκράτεια, ταῦτην δὲ ἀκλινη ποιοῦσιν αὶ ἐλπίς, ἀφ' ᾧ ὤν τίχεται ἀπάθεια, ἡς ἀγάπη, ἀγάπη δὲ θύρα γνώσεως φυσικῆς, εἶται θεολογία καὶ ἡ ἐσχάτη μακαριότης, μὲν τοῦ σχήματος τοῦ ἱεροῦ καὶ τῆς διδατῶν γερόντων, τσσαῦτα ἡμῖν ἐπὶ τοῦ παρ-ισθῶ. Περὶ δὲ τοῦ βίου τοῦ τε πρακτικοῦ νωστικοῦ νυὶ διηγούμεθα, οὐχ ὅσα ἐωρά-ηκούσαμεν, ἀλλ' ὅσα τοι καὶ ἄλλοις εἰπεῖν ν μεμαθήκαμεν, ἑκατὸν μὲν κεφαλαίους τὰ , πεντήκοντα δὲ πρὸς τοῖς ἑξακοσίοις τὰ συντεταγμένως διελόντες· καὶ τὰ μὲν ἐπι-; τὰ δὲ συσκιάζαντες, ἵνα μὴ δῶμεν τὰ κυσί, μηδὲ βάλλωμεν τοὺς μαργαρίτας τῶν χοίρων. Ἔσται δὲ ταῦτα ἐμφανῆ τοῖς ἔχοντες αὐτοῖς ἐμβεβηκόσι.

πειανισμός ἐστὶ δῶγμα τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν ἰστοῦ, ἐκ πρακτικῆς καὶ φυσικῆς καὶ θεο-υνεστῶς (3).

λειά οὐρανῶν ἐστὶν ἀπάθεια ψυχῆς μετὰ τῶν ὄντων ἀληθοῦς.

λειά Θεοῦ ἐστὶ γνώσις τῆς ἁγίας Τριάδος τεινομένη τῆ συστάσει τοῦ νοῦς, καὶ ὕπερ-τὴν ἀφθαρσίαν αὐτοῦ.

ινός τις ἐρᾷ, τούτου καὶ ἐφίεται πάντως, ἔσται, τούτου καὶ τυχεῖν ἀγωνίζεται· καὶ ν ἡδονῆς ἐπιθυμία κατάρχει, ἐπιθυμίαν δὲ

his captat, fidemque expellit. « Quomodo » enim « potestis, » inquit, « credere, qui gloriam ab invicem accipitis, et gloriam quæ a solo Deo est non quaeritis? » Scilicet oportet bonum, non propter aliud quid, sed propter se magis eligi. Nam si hoc non concedatur, id quod nos ad operationem boni movet, multum ipso facto præstantius esse videbitur; quod absurdissimum fuerit, si aliquid Deo melius præstabiliusque putemus ac dicamus. Rursus vero analabus seu scapulare humeros eorum circumplectens habensque figuram crucis, symbolum est fidei erga Christum, quæ nites suscipit, semperque obices coerces, ac operationem iis præbet omni impedimento liberam. At zona sive cingulum, renes ipsorum constringens, omnem repellit impuritatem, hocque denuntiat: « Bonum est homini mulierem non tangere. » Porro melotem seu pellem ovinam gerunt, qui semper mortificationem Jesu in corpore suo circumferunt: et cunctos corporis affectus rationi adversos obligant, animæ autem vitia participatione boni resecant; tum paupertatem diligunt, avaritiam fugiunt, tanquam idololatriæ matrem. Virga denique, seu baculus, est lignum vitæ, cunctis eum tenentibus, et illi velut Christo innixis, firmus ac tutus. Habes paucis quantum rerum symbolum sit habitus; verba vero hæc sunt quæ ad eos semper proferunt Patres: Fidem, o filii, confirmat timor Dei, huncque rursus continentia, quam immotam reddunt tolerantia et spes, ex quibus gignitur impassibilitas, cujus soboles charitas; at charitas ostium est naturalis cognitionis, cui succedit theologia et suprema beatitudo. Atque de habitu sacro deque senum doctrina, hæc a nobis nunc dicta sint. De vita autem tum practica, tum gnostica, hoc est, quæ actione vel cognitione constat, jam disseramus, non quantum vidimus vel audivimus, sed quantum ab iis didicimus aliis esse dicenda; in sexcenta et quinquaginta res ad actionem pertinentes, in sexcenta et quinquaginta res ad cognitionem spectantes, compendiose partiti; et alia quidem occultantes, alia vero obscurius ponentes; ne demus sancta canibus, neque mittamus margaritas ante porcos; quæ tamen iis erunt aperta qui eorum hominum vestigiis institerint.

- D 1. Christianismus est dogma Servatoris nostri Jesu Christi, ex practica, physica et theologica tractatione constans.
- II. Regnum cælorum est animæ imperturbabilitas, cum vera rerum cognitione.
- III. Regnum Dei est cognitio sanctæ Trinitatis, coextensa mentis constitutioni, ipsiusque incorruptionem exsuperans.
- IV. Quod quis amat, hoc et appetit prorsus, quodque appetit, hoc et adipisci contendit. Atque omnem voluptatem præcitat desiderium, desiderium

v, 44. ¹ I Cor. vii, 1. ² II Cor. iv, 10. ³ Matth. vii, 6.

συνεστῶς.

vero parit sensus; quod enim sensus expers est, est A quoque ab affectu liberum.

V. Cum anachoretis seu solitariis demones nudi luclantur; contra eos vero qui in cœnobiiis et conventibus virtutem exercent, armant fratres negligentiores; multo autem levius est posterius bellum priori, quia invenire non licet in terra homines demonibus atrociores, quive omnem eorum admiserint malignitatem.

VI. Mentem errantem sistit lectio, et vigilia, et oratio; cupiditatem vero ferventem sensim exstinguit esuries, et labor, et solitudinis secessus; animum autem ira conturbatum sedat psalmodia, et longanimitas, et misericordia; atque hæc congruis temporibus ac mensuris adhibita, quæ enim extra B tempus et modum fiunt, parum durat; quæque parum durat, noxia magis sunt, non utilia.

VII. Quoties varios cibos expetit anima nostra, toties in pane et aqua coarctetur, ut gratias agere discat vel de ipsa nuda buccæ. Satietas enim multiplices escas desiderat; fames vero, panis satietatem pro beatitudine ducit.

VIII. Multum ad temperantiam conducit penuria aquæ: idque tibi persuadeant trecenti illi Israelitarum milites qui, Gedeone duce, Madianitas devicerunt⁶.

IX. Sicut vitam et mortem simul eidem contingere, contra rerum naturam est; ita charitatem cum pecuniis in quopiam consistere, fieri nequit. Siquidem C charitas non solum pecuniarum destructrix est, sed et ipsius nostræ temporalis vitæ.

X. Qui effugit cunctas mundi voluptates, turris est dæmoni tristitiæ inaccessa. Tristitia enim est privatio voluptatis, aut præsentis aut expectatæ. Non possumus autem hunc inimicum repellere, si ad quiddam e rebus terrenis retinuerimus affectum. Nam illie laqueum statuit ac tristitiam operatur, quo maxime nos videt propensos.

XI. Ira equidem et odium augent furorem; elemosyna vero et mansuetudo etiam præsentem minuunt.

XII. Sol non occidat super iracundiam nostram⁷, ne noctu insilientes dæmones animam exterreat, timidioremque reddant mentem die sequenti ad pugnam. Etenim terribilia spectra, ex animi irati perturbatione oriri solent; nihil autem est quod ita mentem ad desertionem compellat, quam animus ira turbatus.

XIII. Cum occasionem nacta animæ nostræ illa pars qua irascimur conturbata fuerit, tunc dæmones secessum nobis ut bonum suggerunt, ne, solutis tristitiæ causis, nos a tumultu liberemus. Cum vero pars qua concupiscimus exarserit, tunc rursus nos hominum amantes efficere conantur, durosque et

⁶ Judic. vii, 5 sqq. ⁷ Ephes. iv, 26.

(4) Al. τὸ τηνικαῦτα.
(5) Al. ἑκταράσσηται.

τίκται· αἰσθησις· τὸ γὰρ αἰσθησεως διαμορον, καὶ οὖος ἐλευθερον.

Ε'. Τοῖς μὲν ἀναχωρηταῖς οἱ δαίμονες γυμνοὶ ἢ σπαλαίουσι, τοῖς δὲ ἐν κοινωβίοις ἢ συνοβίοις καὶ εργαζομένοις τὴν ἀρετὴν, τοὺς ἀμελεστέρους ἢ ἀδελφῶν ἐφοπλίζουσι· πολλῶν δὲ κουφότερος ὁ δειπρος πόλεμος τοῦ πρώτου, δι' ὅτι οὐκ ἔστιν εἰρήνη ἐπὶ τῆς γῆς ἀνθρώπους πικροτέρους δαιμόνων, ἢ πᾶσαν αὐτῶν ὑποδεχομένους τὴν κακουργίαν.

Γ'. Νοῦν μὲν πλανώμενον ἴσθησιν ἀνάγκας καὶ ἀγρυπνία καὶ προσευχῆ· ἐπιθυμίαν δὲ φειγμένη μαρναίη πείνα καὶ κόπος καὶ ἀναχώρησις· ἡμῶν δὲ καταπαύει κυκώμενον ψαλμῶδία, καὶ μακροθυμία καὶ ἔλεος· καὶ ταῦτα τοῖς προσήκουσι χρόνοις καὶ μέτροις γινόμενα. Τὰ γὰρ δίκαια καὶ ἀμετροῦ, ὡς χρόνια· τὰ δὲ ὀλιγοχρόνια, βλαβερὰ μᾶλλον καὶ ἐπιζέλιμα.

Ζ'. Ὅπνηκα διαφόρων βρωμάτων ἐτίθηται ἐπὶ τῆς ψυχῆς, τωτηνικαῦτα (4) ἐπ' ἄρτου στενωπῶν καὶ ὕδατι, ἐν εὐχάριστος γέννηται καὶ ἐπὶ αὐτῶν ψωμῶν· κόρος γὰρ ποικίλων ἐδεσμάτων ἐπιφέρει λιμὸς δὲ τὸν κόρον τοῦ ἄρτου μακαριώτατα ἐπιφέρει.

Η'. Πάνυ πρὸς σωφροσύνην συμβάλλει ἡ πῶ ὕδατος ἐνδεία· καὶ πειθετέωσαν σε πᾶν Ἰσραηλῶν οἱ μετὰ Γεδεὼν τριακόσιοι τὴν Μεδίαν ἠνείκευον.

Θ'. Ὡς ζῶην καὶ θάνατον ἅμα συμβῆναι τῷ αἰσθητῶν οὐκ ἐνδεχομένων ἔστιν, οὕτως ἀγάπην χριστοῦ συνυπάρξαι τινι, τῶν ἀδυνάτων ἔστιν. Ἀναίρεται γὰρ οὐ μόνον χρημάτων ἢ ἀγάπης, ἀλλὰ καὶ αὐτῶν ἡμῶν τῆς προσκαιροῦ ζωῆς.

Ι'. Ὁ φεύγων πάσας τὰς κοσμικὰς ἡδονὰς πύργος ἔστι τῷ τῆς λύπης ἀπρόσιτος δαίμων. Λύπη γὰρ ἔστι στερήσις ἡδονῆς, ἢ παρουσίας ἢ προσδοκίας ἢ ἀδύνατον δὲ τὸν ἐχθρὸν τοῦτον ἀποστῆναι πρὸς τι τῶν ἐπιγεῖων ἐχοντας ἡμᾶς προσδοκίας· Ἐκεῖ γὰρ ἴσθησι τὴν παγίδα καὶ τὴν λύπην ἐργάται, ὅπου βλέπει μάλιστα νενευκότας ἡμᾶς.

ΙΑ'. Ὅργη μὲν γὰρ καὶ μῖσος αὖξει θυμὸν ὡς μὲν οὖν δὲ καὶ πρᾶσθησιν καὶ τὸν θυμὸν μείωσιν.

ΙΒ'. Ὁ ἥλιος μὴ ἐπιδυέτω ἐπὶ τῷ περιεργῶν ἡμῶν, ἵνα μὴ νύκτωρ ἐπιστάντες οἱ δαίμονες ἐπιβῆσιν τὴν ψυχὴν, καὶ δειλότερον ποιήσωσι τὴν ἐπίστασιν τὸν νοῦν πρὸς τὸν πόλεμον. Τὰ γὰρ φοβερά ἔργα ἐκ τῆς ταραχῆς τοῦ θυμοῦ πέφυκε γινόμενα· ὡς δὲ λειποτάκτην οὕτως ἄλλο τὸν νοῦν ἀπρησῆται ὡς θυμὸς ταρασσόμενος.

ΙΓ'. Ὅπνηκα προφάσεως ἐφαψάμενοι τὸ ἄμετρον ἡμῶν μέρος τῆς ψυχῆς ἐκταράσσεται (5), τῷ τῆς καῦτα (6) καὶ οἱ δαίμονες τὴν ἀναχώρησιν ἡμῶν ἐπικαλῆν ὑποβάλλουσιν, ἵνα μὴ τὰς αἰτίας τῆς λύπης λύσαντες, ταραχῆς ἐαυτοὺς ἀπαλλάξωμεν. Ὅταν δὲ (7) τὸ ἐπιθυμητικὸν ἐκθερμαίνηται, τότε πᾶσι

(6) Al. τὸ τηνικαῦτα.
(7) Al. inserit. πάλιν.

Cæterum non omni rectæ cogitationi nostræ adversantur dæmones, at quibusdam ipsa quoque vitia, per quæ vincimus atque liberamur, [aut] quibus inficimur.

XXI. Qui cognitionem attigerit, et voluptatem quæ ab ea prodit decerpserit, non amplius vanæ gloriæ dæmoni obsequetur, licet ei mundi voluptates offerat. Quid enim, quæso, promissurus est, quod spiritalem contemplationem habeat infra se? Quando vero non degustavimus cognitionem, ea quæ ad vitam activam pertinent alacriter operemur, propositum nostrum exhibentes Deo, quod omnia facimus ad ipsius cognitionem consequendam.

XXII. Recordare prioris vitæ tuæ, antiquorumque delictorum, et, quo pacto affectibus deditus, per Christi misericordiam, ad impassibilitatem transiisti; quo item pacto e mundo egressus es, qui te in multis ac sæpe dejecerat. Nilud quoque mihi reputa, quis te in eremo servaverit, quis dæmones abegerit qui in te dentibus suis stridebant. Nam ejusmodi cogitationem humilitatem indant, nec superbiz dæmonem admittunt.

De affectibus.

XXIII. Quorum memoriam cum affectu servamus, horum res antea cum perturbatione suscepimus; et vice versa, quas res cum animi perpersione suscipimus, harum et memoriam affectu commotam retinebimus. Unde qui vicerit vexatores dæmones, ea quibus utuntur ad vexandum contemnet; materiali enim hoste immaterialis est molestior.

XXIV. Animæ passiones, ab hominibus occasionem sumunt; corporis vero, a corpore: et has quidem corporis, rescindit continentia; illas autem animæ, charitas spiritalis.

XXV. Dæmones qui affectibus animæ president, ad mortem usque perseverant; qui affectibus corporis, cito recedunt. Et alii quidem dæmones, soli orienti aut occidenti similes sunt, unamque tantum animæ partem capessunt; at meridians totam complecti solet animam, et mentem offocare. Proinde dulcis est monastica secessio post perpersionem vacuitatem. Tunc enim solæ nudæque supersunt recordationes; ac de cetero lucta non ad certamen, sed ad luctæ contemplationem præparat monachum.

XXVI. Utrum cogitatio affectus moveat, vel affectus moveant cogitationem, attendendum est. Nonnullis quippe prius placuit, aliis posterius. A sensibus commoveri affectus consueverunt; qui si affuerit charitas et continentia, non concitabuntur; contra, si abfuerit. Porro ira pluribus eget medicamentis quam cupiditas: quapropter magna censetur charitas, quia iræ frenum est. Ipsam sanctus ille Moses agens de rebus naturalibus, symbolice ophionachum nominavit ¹⁰.

¹⁰ Levit. xi, 22.

(16) Al. ποιόμεθα.

(17) Al. πολέμου.

Α γισμῶ ἡμῶν ὁρθῶ ἐννοιοῦνται οἱ δαιμόνες, τίσι καὶ αἱ κακίαι αὐταί, καθ' ἃς περιποιώμεθα

ΚΑ'. Ὁ γνώσων, ἐφ' ἡμῶν καὶ τὴν ἐν τῷ κερπούμενος ἔδωκεν, οὐκέτι τῷ τῆς κενώσεως ἐπίσταται δαίμονι, πάσης αὐτῷ τῆς ἔδωκεν τὸν προσάγοντι. Τί γὰρ ἂν καὶ ὑπόδοχο τοῦ μίση ματικῆς θεωρίας; Ἐν ὅσῳ δὲ ἔσμεν γνώσων στω, τὴν πρακτικὴν προθύμως καταργώμεθα σκοπὸν ἡμῶν δείκνυντες Θεῷ, ὅτι πάντα τὰ τῆς αὐτοῦ γνώσεως ἔνεκεν.

ΚΒ'. Μένησο τοῦ προτέρου σου βίου καὶ ἀρχαίων παραπτώματων, καὶ πῶς ἐμπέστης εἰς Χριστοῦ, πρὸς τὴν ἀπάθειαν μεταδέθηκες, καὶ πάλιν ἐξῆλθες τοῦ κόσμου, τοῦ πάλαι καὶ πάλαι σε ταπεινώσαντος. Λόγισται δὲ μοι καὶ τὰ ἐν ἐρήμῳ φυλάσσειν σε, καὶ τίς ὁ ἀπεικαστικὸς ἔμονα; βρύχοντα; κατὰ τοῦ τούτου ὀνόματι εἰσὶν γὰρ τοιοῦτοι λογισμοὶ ταπεινωσάτην πρὸς ποιῶσι, τὸν δὲ τῆς ὑπερηφανίας οὐκ εἰσὶν δαίμονα.

Περὶ παθῶν.

ΚΓ'. Ὡς τὰς μνήμας ἔχομεν ἡμῶν, καὶ τὰ πράγματα πρότερον μετὰ πάσης ἐπιμέλειας· καὶ ὅσα τῶν πραγμάτων πρὸς τὰς ὑποδεχόμεθα, τούτων καὶ τὰς μνήμας ἔχωμεν ἡμῶν. Ὅθεν ὁ νικησας τοὺς ἐνεργούντας ἐκείνων ὑπ' αὐτῶν ἐνεργουμένων καταργῶσι. Τὸ ἐνύλου πολέμου (17) ὁ θυλός, χαλεπότερος;

ΚΔ'. Τὰ μὲν τῆς ψυχῆς πάθη, ἐκ τῶν ἀνθρώπων ἔχει τὰ ἀφορμάς· τὰ δὲ τοῦ σώματος, ἐκ τῶν ἄλλων· καὶ τὰ μὲν τοῦ σώματος πάθη πρὸς ἐγκράτειαν, τὰ δὲ τῆς ψυχῆς, ἀγάπῃ περικυμῶνται.

ΚΕ'. Οἱ μὲν τῶν ψυχικῶν προσεπτῶν, καὶ ἄχρι θανάτου προσκαρτεροῦσιν· οἱ δὲ τῶν σωματικῶν, θάπτον ὑποχωροῦσι· καὶ οἱ μὲν ἄλλοι εἰς ἀνατέλλοντι ἢ ὀνοῦντι τῷ ἡλίῳ εἰσὶν, ἑξ ἡμέρας τῆς ψυχῆς ἐφαπτόμενοι· ὁ δὲ μετὰ ὅλην περιλαβάνειν εἰσὶν τὴν ψυχὴν, καὶ ἕσπευει τὸν νοῦν. Διὸ γλυκαῖα ἢ ἀναχίρως μετὰ τῶν παθῶν κένωσιν. Τότε γὰρ αἱ μνήμας μόνον εἰσὶ ψυχαί· καὶ τὴ πάλιν, οὐ πρὸς ἀγῶνι εἰσὶν πρὸς θεωρίαν αὐτῆς, παρασκευάζει τὸν νοῦν

ΚΖ'. Πότερον ἢ ἔννοια τὰ πάθη καὶ ἐστὶ τὴν ἔννοιαν, προσεκτέον. Τισὶ μὲν γὰρ πρῶτον, τισὶ δὲ τὸ δεύτερον. Ὡς τὸ πρῶτον ἐστὶν φουκα κινεῖσθαι τὰ πάθη· καὶ παροῦσιν μὲν ἐστὶν καὶ ἐγκρατείας, οὐ κινήθησεται, ἀπείσθη δὲ, κινήθησεται. Πλεόντων δὲ παρὰ τὴν ἐπιθυμίαν εἰσὶν δεῖται φαρμάκων· καὶ διὰ τοῦτο, μεγάλη μνήμα ἀγάπῃ, ὅτι χαλινός ἐστι τοῦ θυμοῦ. Τετάρτη Μιουσῆς ἐκείνος ὁ ἄγιος, ἐν τοῖς φυσικαῖς συμβαλλομένοις ὀφιομάχον (19) ὠνόμασεν.

(18) Al. μόναι.

(19) Al. οφιομάχον.

Ἰρὸς τὴν ἐπικρατούσαν δυσσέθειαν (20) ἐν Ἀνοσίαις, εἰώθεν ἀνάπτεσθαι πρὸς λογισμοὺς ἢ ἐν αὐτῶν ἐγγιζόντων ἀντιλαμβάνηται, τῷ νοηλοῦντος πάθει πεποιυμένη.

Ἰποθῆκαι.

Οὐκ ἐν παντὶ καιρῷ δυνατὸν ἐκτελεῖν τὸν κανόνα, προσέχειν δὲ δεῖ τῷ καιρῷ, καὶ τὰς νὰς ἐντολάς ὡς ἐνὶ μάλιστα πειρᾶσθαι ποιεῖν. Ἰρ καιροὺς καὶ αὐτοὶ τοὺς τοιοῦτους οὐκ ἔχουσιν οἱ δαίμονες. "Ὅθεν κινούμενοι καθ' ἡμῶν, δυνατὰ γενέσθαι κωλύουσι, τὰ δὲ μὴ δυνατὰ ἐπιπράττειν ἡμᾶς καταναγκάζουσι. Καὶ γὰρ ἐνοῦντας, εὐχαριστεῖν μὲν ἐπὶ τοῖς ἀλγυθῶσι, ὀδυρμεῖν ἐπὶ τοῖς ὑπηρετοῦσιν ἀποκωλύουσιν· ἄς δὲ πάλιν, ἐγκρατεῦσθαι, καὶ βεβαρημέ-
B ῶτας ψάλλειν προτρέπονται.

"Ὅταν ἐν πόλει σιν ἢ ἐν κώμας ἐπ' ὀλίγον ὤμεθα διατριβεῖν, τότε μάλιστα σφοδρότερον κατείας ἐχόμενοι, τοῖς κοσμικοῖς συνεσόμεθα, παχυνθεὶς ἡμῶν ὁ νοῦς, καὶ τῆς συνήθους ἄς διὰ τὸν παρόντα καιρὸν στερηθεὶς, πρᾶξη
C δουλήτων, καὶ γένηται φυγὰς, ὑπὸ τῶν δαι-
αλλόμενος.

Ἰ πρότερον προσεῦξη πειραζόμενος, πρὶν εἰ-
C ρῆματα μετ' ὀργῆς πρὸς τὸν θλίβοντα. Τῆς
ἡς σου πεποιυμένης τοῖς λογισμοῖς, συμβαί-
C : καθαράν γενέσθαι τὴν προσευχὴν. Ἐὰν δὲ
C ρῆς εἴπησ τι πρὸς αὐτοὺς, συγχεῖς τε καὶ
C ρῆς τῶν ἀντικειμένων τὰ νοήματα. Τοῦτο γὰρ
C καὶ ἐπὶ τῶν κρειτόνων νοημάτων ἐργάζεσθαι

Εἰ τις βούλοιο τῶν μοναχῶν, ἀγγρίων πειρα-
21) δαιμόνων, καὶ τῆς αὐτῶν τέχνης ἕξιν λα-
C ρεῖτω τοὺς λογισμοὺς, καὶ τὰς ἐπιτάσεις
C σθω τούτων, καὶ τὰς ἀνέσεις, καὶ τὰς μετ-
C ἄς, καὶ τοὺς χρόνους, καὶ τίνες τῶν δαιμό-
C τούτου ποιοῦντες, καὶ ποῖος ποῖω δαίμονι ἀκο-
C καὶ τίς τίνι οὐχ ἔπεται, καὶ ζητεῖτω παρὰ
C ἰ τούτων τοὺς λόγους. Πάνυ γὰρ χαλεπαίνου-
C τοῖς γνωστικώτερον τὴν ἀρετὴν (22) μετανοῖσι,
C νοι κατατοξεύειν ἐν σκοτομήνῃ τοὺς εὐθεῖς τῆ

Ἄνο τῶν δαιμόνων ὀξυτάτους παρατηρήσας
C ρς, καὶ σχεδὸν τὴν κίνησιν τοῦ νοῦς ἡμῶν πα-
C ντας, τὸν δαίμονα τῆς πορνείας, καὶ τὸν συν-
C ντα ἡμᾶς πρὸς βλασφημίαν (23). Ἄλλ' ὁ
C ἴτερος ἐστὶν ὀλιγοχρόνιος, ὃ δὲ πρότερος εἰ
C ἢ πάθους κινεῖ τὸς λογισμοὺς, οὐκ ἐμπο-
C εῖν πρὸς τὴν γνώσιν (24) τοῦ Θεοῦ.

Σῶμα μὲν χωρῖσαι ψυχῆς, μόνου ἐστὶ τοῦ
C εντος· ψυχὴν δὲ ἀπὸ σώματος, καὶ τοῦ ἐπι-
C ῆς ἀρετῆς. Τὴν ἀναχώρησιν, μελέτην θανά-
C φυγὴν τοῦ σώματος οἱ Πατέρες ἡμῶν ὀνο-
C ν.

Al. x. -5.

Al. δυσσοδῖαν.
Al. πειραθῆναι.
Al. πρακτικῆν.

XXVII. Contra impietatem [seu] fetorem qui in
C dæmonibus obtinet, solet anima incendi ad ratloci-
C nationes, cum ipsis appropriantibus suscepta fue-
C rit in auxilium, vitio obturbantis aspersa.

Monita.

XXVIII. Non omni tempore possumus consuetam
C regulam perficere, sed attendendum est opportuni-
C tati, et mandata possibilis conntendum pro viri-
C bus operari. Nam hujusmodi opportuna tempora
C nec ipsi dæmones ignorant. Unde commoti contra
C nos, quæ fieri possunt prohibent; quæ fieri non pos-
C sunt, agere nos compellunt. Ægrotos, ne in dolori-
C bus Deo gratias agant, et ministros patienter tole-
C rent, impediunt; consimilique modo hortantur ad
C abstinentiam imbecillos, et ad psallendum erecto in
C pedes corpore eos qui gravati sunt.

XXIX. Quoties in urbibus aut vicis ad breve tem-
C pus manere cogimur, tunc præcipue continentie
C firmiter adherentes, cum sæcularibus conversabi-
C mur; ne crassescens mens nostra, et solita diligen-
C tia ob præsens tempus privata, aliquid contra sen-
C tentiam suam faciat, evadatque fugitiva, dum a
C dæmonibus impetitur.

XXX. Inter tentationes non prius orabis, quam
C nonnulla verba irato animo protuleris adversus ve-
C xatorem. Cum enim anima tua cogitationibus velut
C qualitatibus sit affecta, continget nec puram fundi
C precem. Quod si nonnihil ad eos cum ira dixeris,
C confundis ac dissipas adversariorum consilia. Si-
C quidem ita natura comparatum est, ut ira hoc quo-
C que conficiat in melioribus cogitationibus.

XXXI. Si quis monachus periculum facere velit
C de feris dæmonibus, eorumque artis usum capere,
C observet cogitationes, quarum intentiones notet,
C remissiones, complicationes, tempora, et quinam
C dæmonum hoc faciant, tum qualis qualem dæmo-
C neni sequatur, quis vero quem non comitetur; atque a
C Christo postulet horum causas et rationes. Admodum enim succensent his qui virtutem [activam]
C pnostico magis modo excolunt, cupientes sagittare
C in obscuro rectos corde "

XXXII. Duos e dæmonibus velocissimos obser-
C vando reperies, tantum non animi nostri maxum
C prætercurrentes: dæmonem fornicationis, cumque
C qui nos corripit ad blasphemiam; verum posterior
C brevis est temporis; prior vero, nisi cum affectu
C moverit cogitationes, non arcebit nos a cognitione
C Dei.

XXXIII. Corpus quidem sejungere ab anima, il-
C lius solius est qui colligavit, animam vero a cor-
C pore, ad eum quoque pertinet qui virtutis desiderio
C tenetur. Solitariam enim vitam Patres nostri medi-
C tationem mortis et corporis fugam nominant.

(25) Al. add. Θεοῦ.
(24) Al. inser. τὴν.

XXXIV. Qui carnem male enutriunt, ejusque curam faciunt in desideriis¹³, de ipsis se, non de illa, conquerantur. Norunt nempe Creatoris gratiam, qui animæ impassibilitatem per hoc corpus adepti sunt, et rerum contemplationi aliquantum incumbunt.

De impassibilitatis signis.

XXXV. Ubi mens cœperit absque distractione precari, tunc circa partem animæ irascentem, omne nocte dieque committitur prælium.

XXXVI. Imperturbationis indicium est, animus qui incipit cernere jubar suum, et manet ad somni spectra tranquillus, resque æquabiliter aspicit.

XXXVII. Robusta mens est, quæ nihil e rebus mundi hujus tempore orationis sibi repræsentat.

XXXVIII. Mens quæ ope Dei activam vitam recte excoluit, et ad cognitionem prope accessit, parum aut nullatenus partem animæ irrationabilem sentit, cognitione sublimem ipsam rapiente, ac a sensibilibus separante.

XXXIX. Anima indolentiam obtinet, non quæ rebus non afficitur, sed quæ ad rerum etiam remissionem imperturbata perseverat.

XL. Qui perfectus est, proprie non dicitur continens, nec qui caret affectu, tolerans; quandoquidem affecti afflictique est tolerantia, et turbati continentia.

XLI. Magnum quidem est sine distractione orare; sed majus est psallere sine distractione.

XLII. Qui virtutes in semetipso collocavit, iisque totus commisit, non amplius legis meminit, vel præceptorum, vel supplicii; sed ea dicit et facit, quæcumque optimus suggerit habitus.

Theoremata practica.

XLIII. Dæmonica cantica cupiditatem nostram cient, animamque in sedas imaginationes injiciunt; contra psalmi et hymni, et cantica spiritalia, semper ad recordationem virtutis provocant, ferventem animum nostrum refrigerant, ac desideria extinguunt.

XLIV. Si luctatorum est elidi et vicissim elidere, nobiscum autem luctantur dæmones, ipsi ergo atterentes nos, a nobis contra atteruntur. « Confringam illos, » inquit, « nec poterunt stare¹⁴. » Ac iterum: « Qui tribulant me et inimici mei, ipsi infirmati sunt et ceciderunt¹⁵. »

XLV. Requies cum sapientia, et labor cum prudentia conjunctus est. Non datur enim sapientiam consequi sine bello, nec licet bellum præclare gerere absque prudentia. Huic namque commissum est, uti dæmonum efferato animo resistat, dum animæ facultates cogit ad operationes naturæ consentaneas, et sapientiæ viam præparat.

¹³ Rom. xiii, 14. ¹⁴ Psal. xvii, 39. ¹⁵ Psal. xxvi, 2.

(25) Al. ἀπερισπάστως.
(26) Al. λείως.

ΛΔ'. Οἱ τὴν σάρκα κακῶς διατρέφοντες, καὶ πρὸς αὐτῆς εἰς ἐπιθυμίας ποιοῦμενοι, ἑαυτοὺς μὴ ταύτην καταμεμψέσθωσαν. Ἰσασι γὰρ τὴν χάριν τοῦ δημιουργοῦ, οἱ τὴν τῆς ψυχῆς ἀπάθειαν διὰ τοῦ σωματος τούτου κτησάμενοι, καὶ τῇ τῶν ὄντων θεωρίᾳ ποσῶς ἐπιβάλλοντες.

Περὶ τῶν τῆς ἀπαθείας συμβόλων.

ΛΕ'. Ὄταν ὁ νοῦς ἀπερισπάστως (25) ἄρξῃ ποιῆσθαι τὰς προσευχάς, τότε περὶ τὸ θυμικὸν μέρος τῆς ψυχῆς, νύκτωρ καὶ μεθ' ἡμέραν ὁ πᾶς συνίσταται πόλεμος.

ΛϚ'. Ἀπαθείας τεκμήριον, νοῦς ἀρξάμενος οἰκείον φέγγος ὄραϊν, καὶ πρὸς τὰ καθ' ὕπνον φάσμα διαμένων ἡσυχος, καὶ λείως (26) βλέπων τὰ πράγματα.

ΛΖ'. Ἐρῶνται νοῦς μηδὲν τῶν τοῦ κόσμου οὐκ παρὰ τὸν καιρὸν τῆς προσευχῆς φανταζόμενος.

ΛΗ'. Νοῦς σὺν θεῷ πρακτικῆν κατορθώσας, ἐπισπελάσας τῇ γνώσει, ὀλίγον ἢ οὐδόλως τῷ λόγῳ μέρους τῆς ψυχῆς ἐπαισθάνεται, τῆς ἡσυχίας αὐτὸν ἀρπαζούσης μεταρσίον, καὶ χωρίζουσας αἰσθητῶν.

ΛΘ'. Ἀπάθειαν ἔχει ψυχὴ, οὐχ ἡ μὴ πᾶσα πρὸς τὰ πράγματα, ἀλλ' ἡ καὶ πρὸς τὰς ἡμετέρας τῶν ἀτάραχος διαμένουσα.

Μ'. Ὁ τέλειος οὐκ ἐγκρατεύεται, καὶ ἐπιπῆς οὐχ ὑπομένει, εἴπερ τοῦ πάτχοντος ἡ ἐπιπῆς τοῦ ὀχλουμένου ἡ ἐγκράτεια.

ΜΑ'. Μέγα μὲν τὸ ἀπερισπάστως προσεγγεῖν, μείζον δὲ καὶ (27) τὸ ψάλλειν ἀπερισπάστως.

ΜΒ'. Ὁ τὰς ἀρετὰς ἐν ἑαυτῷ καθιδρύσας, καὶ ταύταις ὄλος ἀνακραθεὶς, οὐκ ἔτι μέμνηται νόμου ἢ ἐντολῶν ἢ κολάσεως, ἀλλὰ ταῦτα λέγει καὶ πράττει ὅποσα ἡ ἀρίστη ἕξις ὑπαγορεύει.

Θεωρήματα πρακτικά.

ΜΓ'. Αἱ μὲν δαιμωνιώδεις ψῆλαι, τὴν ἐπιθυμίαν ἡμῶν κινουσί, καὶ εἰς αἰσχροῦς τὴν ψυχὴν φαντασίαι ἐμβάλλουσιν· οἱ δὲ ψαλμοὶ καὶ οἱ ὕμνοι καὶ αἱ ψαλμωδίαί, εἰς μνήμην ἀεὶ τῆς ἀρετῆς τὸν νοῦν προκαλοῦνται, περιζέοντα τὸν θυμὸν ἡμῶν κεντρῶντες, καὶ τὰς ἐπιθυμίας μαραινόντες.

ΜΔ'. Εἰ οἱ παλαίνοντες ἐν τῷ θλίβεσθαι καὶ ἐπιπῆσει εἰσὶ, παλαίοντες δὲ ἡμῶν οἱ δαίμονες, καὶ εἰσὶ ὄραϊν θλίβοντες ἡμᾶς, ὅφ' ἡμῶν ἀντιπῆσαι ἐκθλίψω αὐτοὺς (28), » φησὶ, « καὶ οὐ μὴ ἐπιπῆσαι. » Καὶ πάλιν· « Οἱ θλίβοντές μ' εἰς ἐχθροὶ μου, αὐτοὶ ἠσθένησαν καὶ ἔπεσαν. »

ΜΕ'. Ἀνάπαυσις μὲν τῇ σοφίᾳ, κόπος δὲ ἐπιπῆσει συνέζευκται. Οὐκ ἔστι γὰρ σοφίαν ἐπιπῆσαι ἀνευ πολέμου, καὶ οὐκ ἔστι κατορθῶσαι τὸν πόλεμον χωρὶς φρονήσεως. Αὕτη γὰρ ἀνθίστασθαι τῷ ἐπιπῆσει τῶν δαιμόνων, πεπίστευται, τὰς τῆς ψυχῆς ἐνάμεις κατὰ φύσιν ἐνεργεῖν ἀναγκάζουσα, καὶ τῇ ὁδῶν τῆς σοφίας προεστρεπίζουσα.

(27) Al. τὸ καί.

(28) Al. ἰνσερ. γάρ.

ΜΖ. Πειρασμός ἐστὶ μοναχοῦ, λογισμὸς διὰ τοῦ παθητικοῦ μέρους τῆς ψυχῆς ἀναβάς καὶ σκοτιζῶν τὸν νοῦν.

ΜΖ. Ἄμαρτία ἐστὶ μοναχοῦ, ἡ πρὸς τὴν ἀπηγορευμένην ἡδονὴν τοῦ λογισμοῦ συγκατάθεσις.

ΜΗ. Ἄγγελοι μὲν χαίρουσι μειουμένης κακίας, δαίμονες δὲ, τῆς ἀρετῆς. Οἱ μὲν γὰρ εἰσιν ἐλέους καὶ ἀγάπης θεράποντες· οἱ δὲ ὀργῆς καὶ μίσους ὑπήκοοι. Καὶ οἱ μὲν πρότεροι πλησιάζοντες, πνευματικῆς θεωρίας ἡμᾶς πληροῦσιν· οἱ δὲ δεῦτεροι προσεγγίζοντες, εἰς αἰσχρὰς τὴν ψυχὴν φαντασίας ἐμβάλλουσιν.

ΜΘ. Αἱ ἀρεταὶ οὐ τὰς τῶν δαιμόνων ὁρμὰς ἀνακρίπτουσιν, ἀλλ' ἡμᾶς ἀθώους διαφυλάττουσιν.

Ν. Πρακτικὴ ἐστὶ, μέθοδος πνευματικῆς, τὸ παθητικὸν μέρος τῆς ψυχῆς ἐκκαθαίρουσα.

ΝΑ. Οὐκ ἀρκοῦσιν αἱ ἐνεργεῖαι τῶν ἐντολῶν πρὸς τὸ τελείως ἰάσασθαι τὰς δυνάμεις τῆς ψυχῆς, ἐὰν μὴ καὶ κατάλληλοι ταύταις διαδέξωνται τὸν νοῦν θεωρίαι.

ΝΒ. Οὐ πᾶσι μὲν τοῖς ὑπ' ἀγγέλων λογισμοῖς ἡμῖν ἐμβάλλομενοις δυνατόν ἀντιστῆναι, πάντας δὲ τοὺς ὑπὸ δαιμόνων λογισμοὺς δυνατόν ἀνατρέψαι· ἔπεται δὲ τοῖς μὲν προτέροις λογισμοῖς εἰρηνικὴ κατὰστασις, τοῖς δὲ δευτέροις τεταραγμένη.

ΝΓ. Ἀπάθεια· ἔκγονον (29) ἀγάπης· ἀπάθεια δὲ ἐστὶν ἄνθος τῆς πρακτικῆς· πρακτικὴ δὲ συνίστησιν ἡ τήρησις τῶν ἐντολῶν· τούτων δὲ φύλαξ ὁ φόβος τοῦ Θεοῦ. ὅστις γέννημα τῆς ὀρθῆς ἐστὶ πίστεις· πίστις δὲ ἐστὶν ἐνδιάθετον ἀγαθόν, ἧτις ἐνυπάρχειν πέφυκε καὶ τοῖς μηδέπω πεπιστευκόσι Θεῷ.

ΝΔ. Ὡς περ ἐνεργοῦσα διὰ τοῦ σώματος ἡ ψυχὴ, τῶν ἀσθενούντων μελῶν ἐπιαισθάνεται· οὕτως ἐνεργῶν καὶ ὁ νοῦς τὴν οἰκείαν ἐνεργεῖαν, τὰς τε δυνάμεις ἐπιγινώσκει τὰς ἑαυτοῦ, καὶ διὰ τῆς ἐμποδίζουσας αὐτῷ, τὴν θεραπευτικὴν αὐταῖς (30) ἐντολὴν ἐφευρίσκει.

ΝΕ. Ὁ νοῦς τὸν ἐμπαθῆ πόλεμον πολεμῶν, οὐ θεωρεῖσι τοὺς λογισμοὺς (31) τοῦ πολέμου· τῷ γὰρ ἐν νυκτὶ μαχομένῳ προσέοικεν· ἀπάθειαν δὲ κτησάμενος, βῆδιδως ἐπιγινώσεται τὰς μεθοδεῖας τῶν πολεμίων.

ΝΖ. Πέρασ μὲν πρακτικῆς, ἀγάπης, γνώσεως δὲ ὀσεολογία· ἀρχαὶ δὲ ἐκτέρων, πίστις καὶ φυσικὴ θεωρία. Καὶ ὅσοι μὲν τῶν δαιμόνων τοῦ παθητικοῦ μέρους ἐφάπτονται τῆς ψυχῆς, οὗτοι λέγονται ἀντικεῖσθαι τῇ πρακτικῇ· ὅσοι δ' αὖ τῷ λογιστικῷ διωχλοῦσιν, ἐχθροὶ πάσης ἀληθείας ἀνομάζονται, καὶ ἐναντίοι τῇ θεωρίᾳ.

ΝΖ. Οὐδὲν τῶν καθαιρόντων τὰ σώματα, σύνεστι μετὰ τοῦτο τοῖς καθαρθεῖσιν· αἱ γὰρ ἀρεταί, ἑμοῦ τε καθαίρουσι τὴν ψυχὴν, καὶ καθαρθεῖση συμπαραμένουσιν.

ΝΗ. Κατὰ φύσιν ἐνεργεῖ λογικὴ ψυχὴ, ὅταν τὸ μὲν ἐπιθυμητικὸν αὐτῆς μέρος τῆς ἀρετῆς ἐφέ-

XLVI. Tentatio monachi est, cogitatio per animæ partem patibilem ascendens, ac mentem tenebris obducens.

XLVII. Peccatum est monachi, consensus cogitationis ad illicitam voluptatem.

XLVIII. Angeli gaudent, quoties vitium minuitur; dæmones, quoties virtus. Illi enim misericordiae et charitatis sunt famuli; hi vero, iræ ac odii servi. Et primi quidem cum accedunt, spiritali nos replent contemplatione; secundi autem dum appropinquant, animam in turpes conjiciunt imagines.

XLIX. Virtutes non quidem insultus dæmonum inhihent, sed nos innoxios conservant.

L. Practica est, spiritualis methodus, quæ animæ partem circa affectus versantem expurgat.

LI. Non sufficiunt mandata effectui tradita, ad perfecte sanandas animæ facultates, nisi et convenientes ipsis contemplationes menti succedant.

LII. Non omnibus quidem cogitationibus nobis per angelos immissis resistere possibile est, sed fieri potest ut cunctas a dæmonibus suggestas cogitationes evertamus; sequitur autem priores illas pacatus status, posteriores turbatus.

LIII. Impassibilitatis proles charitas; est autem impassibilitas practicæ flos, et practicam constituit observatio præceptorum; horum custos, Dei timor, qui rectæ fidei fetus est. Porro fides est internum animi bonum, et inesse solet iis quoque qui Deo nondum crediderunt.

LIV. Quemadmodum anima instrumento corporis operans, infirma membra intelligit: sic et mens proprium exerens effectum, suas recognoscit facultates, ac per eam quæ impedimento ei est, quod ipsi sanitatem procurat adinvenit præceptum.

LV. Animus qui bello occupatur affectuum, belli non spectabit rationes. Est enim similis nocturno pugnatore. Cum vero consecutus fuerit imperturbationem, facile hostium agnoscet insidias.

LVI. Activæ exercitationis terminus est charitas, cognitionis vero rectus de Deo sermo; ambarum autem principia, fides et naturalis contemplatio. Adhæc qui dæmones eam animæ partem adoriuntur qua perturbationibus afficimur, dicuntur illi opponi activæ vitæ; etenim qui parti ratiocinatrici molestiam afferunt, omnis veritatis inimici nominantur, atque contemplationis adversarii.

LVII. Nihil eorum quæ purgant corpora, remanet postea cum purgatis; at virtutes simul et purificant animam, et cum purificata commorantur.

LVIII. Secundum naturam operatur anima rationalis, quando tum pars illius qua concupiscit, var-

(29) ΑΙ. ἔκγονον.

(30) ΑΙ. αὐτῆς.

(31) ΑΙ. λόγους.

tatem appetit, tum pars qua irascitur, pro eadem virtute decortat, tum denique pars qua ratiocinatur, in creaturarum incumbit contemplationem.

LIX. Qui in activo exercitio progressum facit, vitia affectusque imminuit; qui autem in contemplatione, ignorantiam: et priorum quidem erit aliquando absoluta destructio; ignorationis vero, alterius aiunt finem fore, alterius nequaquam.

LX. Quæ in usu sunt bona et mala, virtutum et vitiorum sunt efficientia: ad prudentiam deinceps spectat iis uti ad utraque.

LXI. Cæterum cum anima rationalis, juxta sapientem nostrum præceptorem, tribus partibus consistet, si virtus occupaverit partem ratiocinantem, vocatur prudentia et intelligentia et sapientia; si concupiscentem, temperantia et charitas et continentia; si irascentem, fortitudo et patientia; si totam animam, justitia. Et prudentiæ quidem incumbit, contra adversarias potestates exercitum ducere, virtutes propugnare, impugnare vitia, et quæ media sunt, pro tempore administrare; intelligentiæ vero est, cuncta conducentia nos ad propositum, apte disponere; at sapientiæ, contemplari rationes corporum et rerum incorporearum. Jam temperantiæ interest, aspicere citra affectum res quæ in nobis imagines concitant rationi adversas; charitatis autem, omni imagini Dei talem se exhibere, qualem fere et prototypo, licet eas contentur dæmones inquinare; continentiæ vero, universam gula voluptatem læte abjicere. At hostes nullatenus timere, et alacriter molesta tolerare, effectus sunt patientiæ et fortitudinalis. Denique ad justitiæ pertinet, concentum et harmoniam animæ partium conficere.

LXII. Fructus seminum, manipuli sunt; virtutis, cognitio: et sicut semina comitantur lacrymæ¹⁵, ita manipulos gaudium.

LXIII. Non deposuerit homo recordationes affectuum effectrices, qui cupiditatis et iræ curam non gesserit, illam jejuniis, vigiliis, humicubationibus consumens; hanc æquanimitatibus, injuriæ oblivionibus ac elemosynis delinens. Ex his enim duobus affectibus cunctæ fere constant dæmoniacæ cogitationes, quæ mentem in perditionem ac interitum præcipitant. Fieri porro nequit ut superet quis hocce affectus, nisi omni ex parte cibos, opes, gloriam despiciat, insuperque corpus suum, propter illos qui percutere ipsum tentant sæpenumero. Necessè igitur plane est imitari homines qui in mari periclitantur, et aramenta ejiciunt propter vim ventorum et insurgentium fluctuum. Verum hic diligenter attendi debet, ne dum sarcinam projecimus, ideo faciamus, ut ab hominibus spectemur: nam

¹⁵ P. al. cxxv, 6.

(52) Al. μερών.
(53) Al. χρημάτων.

ταί, τὸ δὲ θυμικὸν ὑπὲρ αὐτῆς ἀγωνίζεται, τὸ λογιστικὸν ἐπιβάλλει τῇ θεωρίᾳ τῶν γενομένων.

ΝΘ'. Ὁ μὲν προκόπτων ἐν πρακτικῇ, τὰ πλεονεκτήματα, ὁ δὲ ἐν θεωρίᾳ, τὴν ἀγνωσίαν· καὶ τῶν παθῶν, ἔσται ποτὲ καὶ φθορὰ παντελής, τῆς ἀγνωσίας, τῆς μὲν εἶναι πέρας, τῆς δὲ μὴ εἶναι.

Ξ'. Τὰ παρὰ τὴν χρῆσιν ἀγαθὰ καὶ κακὰ, ἡ ἀρετῶν καὶ τῶν κακιῶν γίνεται ποιητικά. Φρασὴ δὲ ἐστὶ λοιπὴ, ἐπὶ χρῆσασθαι τοῖς πράξι τερα.

ΞΑ'. Τριμεροῦς δὲ τῆς λογικῆς ψυχῆς οὗτης ἐστὶν ὁ σοφὸν ἡμῶν διδάσκαλον. ὅταν μὲν ἐν τῷ λογικῷ μέρει γένηται ἡ ἀρετὴ, καλεῖται φρόνησις· καὶ σύνεσις καὶ σοφία· ὅταν δὲ ἐν τῷ ἐπιθυμητικῷ, ἀφροσύνη καὶ ἀγάπη καὶ ἐγκράτεια· ὅταν δὲ ἐν τῷ θυμικῷ, ἀνδρεία καὶ ὑπομονή· ἐν ὅλῃ δὲ τῇ ψυχῇ, δικαιοσύνη. Καὶ φρονήσιος μὲν ἔργον, τὸ στρατηγεῖν πρὸς τὰς ἀντικειμένους δυνάμεις, καὶ τῶν μὲν ἀρετῶν ὑπερασπίσειν, πρὸς δὲ τὰς κακίας παραπίπτειν, τὰ δὲ μέσα πρὸς τοὺς καιροὺς διακρίνειν· ὅταν δὲ, τὸ πάντα τὰ συντελοῦντα ἡμῶν τῶν σκοπῶν, ἀρμοδίως οἰκονομεῖν· σοφίας δὲ ἐστὶν ἡ λογικὸν λόγους σωμάτων καὶ ἀσωμάτων· ἀφροσύνης δὲ ἔργον, τὸ βλέπειν ἀπαθῶς τὰ πράγματα, τὰ πνεύονται ἐν ἡμῶν φαντασίας ἀλόγους· ἀγάπης δὲ, τὸ πάσῃ εἰκότι τοῦ θεοῦ τοιαύτην ἐκυστὴν ἐκπαρῆσιν, οἷαν καὶ τῷ πρωτοτύπῳ σχεδόν, κἀν μαινεῖν εὐδαιμονίᾳ ἐπιχειρῶσιν οἱ δαίμονες· ἐγκρατείας δὲ, τὸ πᾶσι ἡδονῆν τοῦ φάρυγγος μετὰ χαρᾶς ἀποσιεῖσθαι· μὴ δεδιέναι δὲ τοὺς πολέμιους, καὶ προθύμως ἐγκρατεῖν τοῖς δεινοῖς, τῆς ὑπομονῆς καὶ τῆς ἀνδρείας ἐστὶ· δικαιοσύνης δὲ, τὸ συμφωνίαν τινὰ καὶ ἀρμονίαν τῶν τῆς ψυχῆς μελῶν (52) καταργεῖσθαι.

ΞΒ'. Καρπὸς μὲν σπερμάτων, τὰ δράγματα· ἡμῶν δὲ ἡ γνώσις· καὶ ὡς ἔπεται τοῖς σπέρμασι κρυπτοῖς, οὕτω τοῖς δράγμασιν ἡ χαρὰ.

ΞΓ'. Οὐκ ἂν ἀπόθοιτο τὰς ἐμπαθείς μνήμας ἐθρωπος, μὴ ἐπιθυμίας καὶ θυμοῦ ἐπιμέλειαν ἀποστρέφειν, τὴν μὲν νηστείας καὶ ἀγρυπνίας καὶ πεινῶν καταναλώσας, τὸν δὲ μακροθυμίας καὶ ἀσπικαχίας καὶ ἐλεημοσύνης καθημερώσας. Ἐκ τῶν δύο τούτων παθῶν, πάντες οἱ δαιμονιακοὶ τῶν δὲ συνίστανται λογισμοί, οἱ τὸν νοῦν ἐπιβάλλουσιν εἰς βλεθρον καὶ ἀπώλειαν. Ἀδύνατον δὲ τῶν τούτων περιγενέσθαι, μὴ παντελῶς ἡμῶν τῶν σωματικῶν (33) καὶ εὐδαιμονίας ὑπεριδόντα, ἐκ τῆς τοῦ ἰδίου σώματος, διὰ τοὺς βλαπτικῶν αὐτῶν ἐπιπέλικας ἐπιχειροῦντας. Πᾶσα οὖν ἀνάγκη μμείσθαι τὴν κινδυνεύοντα ἐν τῇ θαλάσῃ καὶ τῶν σκευῶν ἐκπληθύνοντα, διὰ τὴν βίαν τῶν ἀνέμων καὶ τῶν ἐπανισταμένων κυμάτων. Ἄλλ' ἐνταῦθα προσεκτεῖσθαι ἀκριβῶς, μὴ ἐκβολὴν ποιούμενοι τῶν σκευῶν, τῆ

(34) In Nilo αὐτό.

LXV. A dæmonibus inmissæ cogitationi tres opponuntur cogitationes, quæ amputant eam quando in mente perdurat: illa quæ ab angelis suppeditatur, illa quæ ex nostra voluntate oritur in melius propendente, et illa quam humana natura largitur, et juxta quam excitati etiam ethnici, diligunt liberos suos, ac parentes suos honorant. At vero bonæ cogitationi duo tantum obsistunt cogitata: dæmoniæ, quodque a libero nostro procedit arbitrio, ubi ad malum declinat. Nam ex natura cogitatio nulla mala egreditur. Quia principio mali conditi non fuimus; quinimo bonum semen seminavit Dominus in agro suo²². Neque enim quicquid recipere valeamus, hujus plane habemus et facultatem; quandoquidem qui non esse possumus, non existendi facultatem non habemus; nempe facultates qualitates sunt; quod autem non est, qualitas non est. Etenim fuit cum malitia non esset, eritque cum nec erit. Virtutis certe semina deleri nequeunt, quod et mihi suadet dives ille evangelicus, qui in inferno damnatus, fratres miserabatur²³, siquidem commiseratio pulcherrimum existit virtutis semen.

LXVI. Nonnulli sunt ex immundis dæmonibus, qui legentibus semper assident, conanturque mentem eorum abripere, sumpta sæpenumero occasione ex ipsis divinis Scripturis, et in prava cogitata desinentes: interdum etiam contra noxam oscitare cogunt, atque gravissimum somnum immittunt, plurimum a consueto diversum, et ut quidam fratrum imaginatione complexi sunt, juxta oppositionem naturalem ineffabilem: quod ego cum frequenter observassem, comperi: cæpressunt palpebras cum toto capite, idque proprio corpore frige factant: admodum quippe frigida sunt dæmonum corpora, et crystallo similia: unde et caput sentium velut a cucurbita medicorum attractum cum stridore. Hoc autem faciunt, ut insitum cranii calorem ad ipsos se pertrahendo, palpebræ postea per humorem ac frigus relaxatæ, circumfluant ad pupillas oculorum. Sæpe igitur ubi contrectavi, palpebras nactus sum instar crystalli compactas, totamque faciem mortuæ similem et horridam; attamen somnus naturalis corpora calefacit, sanorumque vultus nitidos reddit, ut ipsa quoque discimus experientia. Sed illi ex ore non naturaliter composito, at nimium distento, oscitationem faciunt, attentantes se ac interiora oris occupantes. Verumtamen hucusque ego hoc non intellexi, licet persæpe passus sim; ast sanctum Macarium audivi de hoc mihi loqui, atque ad probationem afferbat consuetudinem oscitantium, os suum muniendi signo crucis, juxta traditionem antiquam arcanam. Cæterum hæc omnia patimur, quia lectioni non attendimus vigilantè, neque memores sumus sancta Dei viventis eloquia nos legere.

ΞΕ'. Τῷ δαιμονιώδει λογισμῷ τρεῖς ἀντικείμενοι λογισμοί, τέμνοντες αὐτὸν ἐν τῇ εὐνοίᾳ χρονίσαντα τε ἀγγελικῶς, καὶ ὁ ἐκ τῆς ἡμετέρας προαιρέσεως βεπούσης ἐπὶ τὸ κρεῖττον, καὶ ὁ ἐκ τῆς ἀνθρωπίνης ἀναδιδόμενος φύσεως, καθ' ὃν κινούμενα καὶ ἔθνικοι ἀγαπῶσι τὰ ἴδια τέκνα, καὶ τοὺς ἐαυτῶν μῶσι γονεῖς. Τῷ δὲ ἀγαθῷ λογισμῷ δύο μόνον ἰσχυρίζονται λογισμοί, ὁ τε δαιμονικῶδης, καὶ ὁ ἐκ ἡμετέρας προαιρέσεως ἀποκλινοῦσας ἐπὶ τὸ πῶν. Ἐκ δὲ τῆς φύσεως οὐδεὶς ἐξέρχεται λογισμῶδης. Οὐ γὰρ ἀπαρχῆς γεγόναμεν πονηροί, εἰπαλὸν σπέρμα ἐσπειρεν ὁ Κύριος ἐν τῷ ἴδιῳ ἀργαίῳ γὰρ εἴ τις δεκτικὸς ἐσμεν, τοῦτου πάντας καὶ δύναιμι ἔχομεν· ἐπεὶ καὶ μὴ εἶναι δύναιμεν, ὁ μὴ ὄντος οὐκ ἔχομεν δύναιμι, εἴπερ αἱ δυνάμεις ποιότητές εἰσι, τὸ δὲ μὴ ὄν οὐκ ἔστι ποιότης· ἢ γὰρ ὅτε οὐκ ἦν κελία, καὶ ἔσται ὅτε οὐκ ἔσται· ἐξάλειπτα γὰρ τὰ σπέρματα τῆς ἀρετῆς· πᾶσι ἡμεῖς καὶ ὁ πλούσιος ἐκεῖνος ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις, πρὸ τῶν ἄλλων κρινόμενος, καὶ οἰκτεῖρα τὸν ἀλλοτρίον τὸ δὲ ἐλεεῖν, σπέρμα τυγχάνει τὸ κάλλιστον τῆς ἀρετῆς.

ΞΖ'. Εἰσὶ τινες τῶν ἀκαθάρτων δαίμονες, αἵτινες ἀσὶ τοῖς ἀναγινώσκουσι προκαθεζόντες ἐπὶ τὸν κῆν αὐτῶν ἀρπάζειν ἐπιχειροῦσι, πολλὰς καὶ ἐν εὐνοίᾳ τῶν θεῶν Γραφῶν λαμβάνοντες ἀρχαί, καὶ τὴν λογισμῶδης πονηροῦς καταλήγοντες· ἐστὶ δὲ ὅτι καὶ τὰ τῆς συνήθειαν χασμάσθαι καταναγκαζόμενοι, καὶ ὑπνον βαρύτερον ἐπιβάλλοντες, πολὺ τὸν συνήθειον ἄλλοτρίον· ὡς μὲν τινες τῶν ἀδελφῶν ἐρενείθησαν κατὰ φυσικὴν ἀντίθεσιν ἀρβόλων· οὕτω δὲ ἐν τῷ πνεύματι τῆρας πολλάκις, κατέμαθον· ἐφαπτόμενα τῶν ἐπιφάρων καὶ ὄλης τῆς κεφαλῆς, καὶ ταύτην τῷ σώματι καταφύγοντες· ζυχρὰ γὰρ λίαν τὰ τῶν ἐπιφάρων μόνων σώματα, καὶ κρυστάλλου παρεμφερῆ· ἢ καὶ ὡς ὑπὸ σικύας αἰσθανόμεθα τῆς κεφαλῆς ὡς μὲνης μετὰ τρισμοῦ. Τοῦτο δὲ ποιοῦσιν, ἵνα τῆς ἀποκειμένην τῷ κρανίῳ θερμότητα πρὸς ἐπιφάρων ἐπισπόμενοι, ὑπὸ τῆς ὑγρότητος λοιπῶν καὶ ὑγρότητος χαλασθέντα τὰ βλέφαρα, περιβρῆται τὰς κελίας τῶν ὀφθαλμῶν. Πολλάκις γοῦν ψηλασάμενοι, πρὸ τῶν δίκην κρυστάλλου πεπηγότα τὰ βλέφαρα τῆς ἐπιφάρων νεκρωμένην ὄλην καὶ φρίσσουσαν ἐπιφάρων φυσικῶς ὑπνος θερμαίνειν μὲν τὰ σώματα ἐπιφάρων καὶ τῶν ὑγιαίνοντων τὰς ἐπιφάρων ἀνθρώπων· ἐστὶ δὲ καὶ τῶν ἀνθρώπων, ὡς ἔστι καὶ ἀπ' αὐτῆς τῆς πείρας μὲν ἀπὸ τῆς φύσιν καὶ διαταταμένης, χάσμα πρὸς ἐπιφάρων τῶν ἐαυτοῦς, καὶ τῶν ἐνδον τοῦ σώματος ἐπιφάρων. Ἄλλὰ ταῦτο μὲν ἐγὼ μέχρι τῆς ἡμέρας ταύτης ἐνόησα, καίτοι πολλάκις αὐτὸ πεποιθὸς τῷ ἁγίῳ Μακαρίῳ ἤκουσα τοῦτο μοι λελεῖσθαι, καὶ εἰς ἀπόδειξιν φέροντος, τοῦ σφραγίζειν τὸν μῶνους τὸ στόμα, κατὰ ἀρχαίαν παράδοσιν ἐπιφάρων. Ταῦτα δὲ πάντα πάσχομεν, διὰ τὸ μὴ ἐπιφάρων εἶναι νηφόντως ἡμᾶς τῇ ἀναγνώσει, μὴ ἐπιφάρων μνησθαι, ὅτι λόγια ἁγία Θεοῦ ζῶντος ἀναγινώσκοντες.

²² Ματθ. xiii. 24. ²³ Luc. xvi. 28.

ΞΖ'. Ἐπειδὴ δὲ γίνονται καὶ διδοχαὶ τῶν δαιμόνων, τοῦ πρώτου κατὰ τὸν πόλεμον ἀσθενήσαντος, καὶ τὸ προσφιλὲς αὐτῷ πάθος κινήσαι μὴ δυναμένου, ταύτας παρατηρήσαντες, εὐρίσκομεν οὕτως· Ὅταν πάθος τινὸς ἐν χρόνῳ πολλῷ σπανίσωσι λογισμοί, καὶ γένηται αἰφνίδιος τούτου ζέσις καὶ κίνησις, ἡμῶν μηδεμίαν ἀφορμὴν δεδωκότων ἐξ ἀμελείας, τότε γινώσκουμεν, ὅτι χαλεπώτερος ἡμῶν τοῦ προτέρου διεδέξατο δαίμων, καὶ τὸν τόπον τοῦ πεφευγότος οὗτος τηρῶν, οἰκείῃ πονηρίᾳ προσανεπλήρωσεν. Ἀλλὰ καὶ οὗτος τῆς ψυχῆς ἡμῶν πάνυ συνήσει, πολλῷ σφοδρότερον παρὰ τὴν συνήθειαν πολεμούμενος, καὶ τῶν χθὲς καὶ τρίτην ἡμέραν λογισμῶν ἀθρόως ἐκπεπτωκώς, μηδεμίαν ἐξωθεν παρεμπεσοῦστος προφάσεως. Φευγέτω τοίνυν ὁ νοῦς ταῦτα θεώμενος πρὸς τὸν Κύριον, τὴν περικεφαλαίαν τὴν σωτηρίου δεξάμενος, καὶ τὸν θώρακα τῆς δικαιοσύνης ἐνδυσάμενος, καὶ τὴν μάχιραν σπασάμενος τοῦ πνεύματος, καὶ τὸν θυρεὸν κουφίσας τῆς πίστεως, λεγέτω εἰς τὸ οἰκεῖον μετὰ δακρύων ἀναβλέψας οὐρανόν· « Κύριε » Χριστέ, « δύναμις τῆς σωτηρίας μου, κλίνον πρὸς με τὸ οὖς σου, τάχυνον τοῦ ἐξελεῖσθαι με. Γενοῦ μοι εἰς Θεὸν ὑπερασπιστήν, καὶ εἰς τόπον (44) καταφυγῆς τοῦ σώσαι με. » Μάλιστα δὲ νηστείας καὶ ἀγρυπνίας στυλιδωσάτω τὴν μάχιραν. Ἐν ἑπτὰ γὰρ ὄλαις ἡμέραις θλιβύεται πολεμούμενος, καὶ βαλλόμενος τοῖς πεπτωμένοις βέλεσι τοῦ Πονηροῦ, καὶ μετὰ τὴν ἑβδόμη γινώσεται αὐτὸν ὅμοιον κατ' ὄλιγον τῷ διδαχθέντι (45) γενόμενον, καὶ παραμένοντα λοιπὸν ἐν ὄλω ἐναυτῷ, τὰ πολλὰ τιτροσκόμενον μᾶλλον ἢ περὶ τρωσκόνα, μέχρις ἂν καὶ ὁ τούτου διαδεχόμενος παραγένηται· εἴγε χρόνον, τὰ κατὰ τὸν Ἰωβ, πίπτομεν ὑπ' αὐτοῦ, καὶ οἱ οἰκοὶ ἡμῶν ἐκπορθοῦνται ὑπὸ ἀνόμων.

ΞΗ'. Ἀκάθαρτοι λογισμοί, πολλάκις εἰς αὔξησιν ὕλας προσδέχονται, καὶ πολλοὶς συμπαρεκτείνονται πράγμασι. Καὶ γὰρ πειράγη κατὰ διάνοιαν περὶ μεγάλα, καὶ μακρὰς ὁδοὺς ὁδεύειν οὐ παραιτοῦνται, διὰ πολλὴν τοῦ πάθους θερμότητα. Οἱ δὲ ὅπως οὖν κεκαθαρμένοι, στενώτεροι τούτων μᾶλλον εἰσι, πολλοὶς συμπαρεκτείνεσθαι πράγμασι μὴ δυνάμενοι, διὰ τὴν τοῦ πάθους ἀσθένειαν· ὅθεν καὶ παρὰ φύσιν μᾶλλον κινουῦνται, καὶ κατὰ τὸν σοφὸν Σολομώντα, χρόνον τινὰ ἐξωρέμονται, καὶ καλὰ μὴν συνάγουσιν εἰς τὴν πειράνον πλινθουργίαν, μηκέτι λαμβάνοντες ἀχυρα. Δεῖ οὖν πάση φυλακῇ τηρεῖν τὴν καρδίαν, ἵνα σώζηται ὡσπερ δορκὰς ἐκ βρόχων, καὶ ὡσπερ ὄρνις ἐκ παγίδος. Ἐφ' ὃν γὰρ ἀκάθαρτον καθῆραι ψυχὴν, ἢ καθαρθεῖσαν καὶ πάλιν τραυματισθεῖσαν, εἰς ὑγίειαν αἰθέρας ἀνακαλέσασθαι, τοῦ δαίμονος τῆς λύπης μὴ συγχωροῦντος, ἀλλ' αἰεὶ ταῖς κόραις τῶν ὀφθαλμῶν ἐμπηδῶντος, καὶ κατὰ τὸν καιρὸν τῆς προσευχῆς, τὸ τῆς ἀμαρτίας προσφέροντος εἰδῶλον.

ΞΘ'. (46) Φύσιν μὲν λογικὴν ὑπὸ κακίας θανατωθεῖσαν ἀγεῖραι· Χριστὸς διὰ τῆς θεωρίας πάντων τῶν αἰώνων·

⁴⁴ Ephes. vi, 17, 14, 16. ⁴⁵ Psal. cxxxix, 8. ⁴⁶ Prov. vi, 5.

(44) Vulgo οἶκον.

(45) Τῷ διδαχθέντι Verbi διαδεχθέντι, ut sensus

LXVII. Quoniam autem sunt et dæmonum successiones, quando primus in bello deficit, nec animi affectum commovere valet; his observatis reperimus ad hunc modum: cum alicujus affectus per multum tempus raræ incurrerint cogitationes, si subito contingat illum fervere ac moveri, nec ullam ex negligentia præberimus occasionem; tunc cognoscimus, dæmonem priori molestiorem successisse et accessisse ad nos, qui fugientis locum servans, sua malitia supplevit. Quinetiam hic summam habet animæ nostræ notitiam, quod multo vehementius præter consuetudinem oppugnetur, et a cogitationibus heri dieque anteriori suggestis repente exciderit, nulla tamen ingruente exterius causa. Confugiat ergo ad Dominum, quoties hæc viderit mens, galeam salutis assumat, et induta lorica justitiæ, gladium spiritus educens, scutoque fidei allevato ⁴⁴, postquam in suum cum lacrymis suspenderit caelum, dicat: « Domine » Christe, « virtus salutis meæ ⁴⁵, inclina ad me aurem tuam, accelera ut eruas me. Esto mihi in Deum protectorem, et in locum refugii, ut salvum me facias ⁴⁶. » Præcipue vero jejuniis atque vigiliis gladium micare faciat. Siquidem septem integris diebus bello premetur, ignisque Nequissimi telis impetetur ⁴⁷; at post diem septimum cognoscet dæmon se paulatim similem fieri antecessori suo, manebitque deinceps anno integro, sæpius saucius quam saucians; donec advenierit alius qui hunc excipiat; si nempe ad tempus, instar Jobi, in ipsos delabimur, et domus nostræ ab improbis devastantur.

LXVIII. Impuræ cogitationes sæpe ad incrementum materiam admittunt, multisque rebus coextenduntur. Etenim maria magna in mente transfretant, et longa itinera non recusant peragere, ob multum affectus ardorem. Quæ vero aliqua ex parte purgatæ sunt, strictiores iis sunt, et multis negotiis non valent coextendere se, propter affectus imbecillitatem: unde juxta naturam magis moventur, ac ex sapiente Salomone ⁴⁸, per aliquod tempus extra vagantur, et stipulam colligunt ad improbam laterum confectionem, nec amplius paleas accipiunt. Itaque oportet omni custodia servare cor ⁴⁹, ut salvetur tanquam dama e laqueis, et tanquam avis e tendicula. Facilius enim est immundam purgare animam, quam purgatam, ac deinde vulneratam, ad sanitatem iterum revocare; quod tristitiæ dæmon id nequaquam concedat, sed semper in pupillis oculorum insiliat, necnon inter orandum exhibeat simulacrum peccati.

LXIX. Naturam quidem rationalem propter vitium morte affectam suscitât Christus per omnium

⁴⁴ Psal. xxx, 3. ⁴⁵ Ephes. vi, 16. ⁴⁶ Caut. i, 6.

postulabat. COTEL.

(46) In Nili Opusc. p. 531.

excelsiorum contemplationem; Pater autem ipsius, A mortuam animam morte Christi, resuscitat per suam cognitionem. Atque hoc sibi vult quod dicit Apostolus: « Si commortui sumus Christo, credimus quia et convivemus ei³⁰. »

LXX. Quando mens, exuto veteri homine, enim qui ex gratia est superinduerit, tunc et statum suum cernet tempore orationis sapphiro aut cælesti colori consimilem, quem etiam locum Dei nominat Scriptura³¹ a senioribus visum in monte Sina.

LXXI. Nunquam mens videbit Dei locum in se ipsa, nisi cunctis ad res mundi pertinentibus cogitatis excelsior evadat; non evadet autem excelsior, si affectus non exuat, qui ipsam per cogitationes alligant ad res sensibiles; et affectus quidem deponet per virtutes, meras autem cogitationes, per spiritalem contemplationem; hancque iterum, cum apparuerit ei id lumen, quod tempore orationis exprimit locum Dei.

EVAGRII MONACHI LIBER PRACTICUS.

Capita centum.

I. Christianismus est, etc.

XXIX. Dicebat autem sanctus et in actione maximus noster præceptor: Ita semper paratus esse debet monachus, quasi sequenti die sit moriturus; rursusque ita corpore suo uti, ac si per multos annos cum eo victurus. Illud enim, inquit, acediae cogitationes amputat, magisque studiosum reddit monachum; hoc vero, salvum conservat corpus, et æqualem ejus semper tuetur continentiam.

XXXI. Cognovi inanis gloriæ dæmonem, fere a cunctis dæmonibus pulsum, et in propellentium lapsibus impudenter astantem, qui que monacho magnitudinem virtutum exhibeat.

XLIII. Sed et oportet diversitates dæmonum agnoscere, ac eorum tempora notare: intelligemus autem ex cogitationibus (cogitationes vero e rebus ipsis), quinam dæmonum infrequentes et graviores, quinam assidui ac leviores, quinamque subito insiliant, atque ad blasphemiam mentem abripiant. Hæc porro scire necesse est, ut cum cogitationes movere proprias materias cæperint, antequam longius a nostro statu ejiciamur, aliquid in eos proferamus, et presentem denotemus. Sic etenim tum ipsi facile, Deo juvante, proficiemus, tum eos efficiemus cum admiratione nostra et suo dolore avolare.

XLIV. Quoties in certamine contra monachos instituto non prævalent dæmones, toties paululum

A δὲ τοῦτου Πατρὸς τὴν ἀποθανοῦσαν (47) ψυχὴ θάνατον τοῦ Χριστοῦ, ἐγείρει διὰ τῆς γνώσεως ἑαυτοῦ. Καὶ τοῦτό ἐστι τὸ ὑπὸ τοῦ Ἀποστόλου μενον, τὸ, « Εἰ συναποθάνομεν τῷ Χριστῷ, πί- μεν, ὅτι καὶ συζήσομεν αὐτῷ. »

Υ. Ὅταν (48) ὁ νοῦς τὴν παλαιὴν ἀνθρώπου δυσάμενος, τὴν ἐκ χάριτος ἐπεन्दύσεται, τότε καὶ ἑαυτοῦ κατάστασιν ὀφείλει κατὰ τὴν καιρὸν προσευχῆς, σαφελῶς ἢ οὐρανίῳ χρώματι περι- ρῆ. ἦντινα καὶ τόπον Θεοῦ ἢ Γραφῆ ἢ ὑπὸ τῶν πρεσβυτέρων ὀφθέντα ἐπὶ (49) τοῦ Σινᾶ.

ΟΔ'. Οὐκ ἂν ἴδῃ ὁ νοῦς τὸν τοῦ Θεοῦ τόπον ἑ- τῷ, μὴ πάντων τῶν ἐν τοῖς πράγμασιν (50) ἕ- τερος γεγονώς· οὐ γενήσεται δὲ ὑψηλότερος, ἢ πάθῃ ἀπεκδυσάμενος τὰ συνδεσμοῦντα αὐτὸν ἐκ νοημάτων τοῖς πράγμασι τοῖς αἰσθητοῖς· καὶ τὴν πάθῃ ἀποθήσεται (51) διὰ τῶν ἀρετῶν, πῶς ἔ- λους λογισμοῦς διὰ τῆς πνευματικῆς θεωρίας ταύτης πάλιν, ἐπιφανέντος αὐτῷ (52) τοῦ φωτὸς ἐκείνου τοῦ κατὰ τὴν καιρὸν τῆς προσευχῆς ἐκ- ποῦντος τὸν τόπον τοῦ Θεοῦ.

ΕΥΑΓΓΙΟΥ ΜΟΝΑΧΟΥ ΔΟΓΟΣ ΠΡΑΚΤΙΚΩΣ

Κεφάλαια γ'.

Α'. Χριστιανισμός ἐστὶ, κ. τ. λ.

ΚΘ'. Ἐλεγε δὲ ὁ ἅγιος καὶ πρακτικῶς ἢ διδάσκαλος· Οὕτω δεῖ εἶναι παρασκευάζεσθαι τὸν ναχόν, ὡς αἶριον τεθνηξόμενον, καὶ οὕτω τῶν σώματι κεχρησθαι, ὡς ἐν πολλοῖς ἔτεσι συζήσῃ. Τὸ μὲν γὰρ, φησὶ, τοὺς τῆς ἀκηδίας λογισμοῦς ριζοκόπει, καὶ σπουδαιότερον παρασκευάζει τὸν ναχόν· τὸ δὲ σῶμα διαφυλάττει τὸ σῶμα, καὶ ἵσ- του εἶναι συντηρεῖ τὴν ἐγκράτειαν.

ΛΑ'. Ἐγνων τὸν τῆς κενοδοξίας δαίμονα, ὃς ὑπὸ πάντων διωκόμενον τῶν δαιμόνων, καὶ ἐπὶ τῶν διωκόντων πτώμασιν ἀναιδῶς περιστάμενος, τῷ μοναχῷ μέγεθος ἀρετῶν ἐμφανίζονται.

ΜΓ'. Δεῖ δὲ καὶ τὰς διαφορὰς τῶν δαιμό- νων ἐπιγινώσκειν, καὶ τοὺς καιροὺς αὐτῶν σημεῖα εἰσόμεθα δὲ ἐκ τῶν λογισμῶν (τοὺς δὲ λογισμοὺς τῶν πραγμάτων), τίνες τῶν δαιμόνων σίματα βαρύτεροι, καὶ ποῖοι συνεχεῖς καὶ κοινότεροι· τίνες οἱ ἀθρόως εἰσπηδῶντες καὶ πρὸς βίαιον τὸν νοῦν ἀρπάζοντες. Ταῦτα δὲ ἀναγιγνώσκοντες ἴν' ὅταν ἄρξωνται οἱ λογισμοὶ τῆς ἰδίας ἡμῶν πρὶν ἢ πάλυ τῆς οικείας ἐκβαλόμεθα σπουδῆ φεγγόμεθα τι πρὸς αὐτοὺς, καὶ τὴν πρῆτα τῶν μαίνωμεν. Οὕτως γὰρ ἂν αὐτοὶ τὸν νοῦν ἐπιπρὸς προκόπτωμεν, χάσινοὺς θαυμάζοντας ἡμῶν ὀδυνωμένους ἀποπτήναι ποιήσωμεν.

ΜΔ'. Ὅτ' ἂν ἀγωνιζόμενοι πρὸς τοὺς πρὸς ἀδυνατώσιν οἱ δαίμονες, τότε μικρὸν ὑπερηφάνοι

³⁰ II Tim. II, 11; Rom. VI, 8. ³¹ Exod. XXIV.

(47) In Nilo inser. ταύτης.

(48) Nil. ibid.

(49) In Nilo ὑπό.

(50) Al. inser. νοημάτων

(51) Al. ἀποθήσεται.

(52) Al. αὐτοῦ.

(53) Reliqua hæc absunt ab al.

ἐπιτηροῦσι, ποία τῶν ἀρετῶν ἐν τῷ μεταξύ παρ-
ημέληται, κάκεινη αἰφνιδίως ἐπεισελθόντες, τὴν
ἀθλίαν ψυχὴν διαρπάζουσιν.

ME'. Οἱ πονηροὶ δαίμονες τοὺς πονηροτέρους αὐ-
τῶν δαίμονας εἰς βοήθειαν ἐπισπῶνται, καὶ κατὰ
τὰς διαθέσεις ἀλλήλους (54) ἐναντιούμενοι, συμφω-
νοῦσιν ἐπ' ἀπωλείᾳ μόνον ψυχῆς.

MG'. Μὴ ταραττέτω δὲ ἡμᾶς ὁ δαίμων ὁ συναρ-
πάζων τὸν νοῦν πρὸς βλασφημίαν Θεοῦ, καὶ πρὸς
τὰς ἀπειρημένας φαντασίας ἐκείνας, ὡς ἔγωγε οὐδὲ
γραφῆ παραδοῦναι τετόλμηκα, μηδὲ τὴν προθυμίαν
ἡμῶν ἐκκοπέτω. Καρδιογνώστης γάρ ἐστιν ὁ Θεός,
καὶ οἶδεν, ὅτι οὐδὲ ἐν τῷ κόσμῳ ὄντες ποτὲ τοιαύτην
μανίαν ἐμάνημεν. Σκοπὸς δὲ τοῦτ' ἐστὶν ὁ δαίμων, παῦ-
σαι ἡμᾶς τῆς προσευχῆς, ἵνα μὴ στῶμεν ἐναντίον
Κυρίου τοῦ Θεοῦ ἡμῶν, μηδὲ τὰς χεῖρας ἐκτείνειν
τολμήσωμεν, καθ' οὗ τοιαῦτα διενοήθημεν.

MZ'. Τῶν ἐν τῇ ψυχῇ παθημάτων σύμβολον γί-
νεται, ἢ λόγος τις προνεχθεὶς, ἢ κίνησις τοῦ σώ-
ματος γενομένη, δι' οὗ ἐπαίσθάνονται οἱ ἐχθροὶ πό-
τερον ἔνδον ἔχοντες τοὺς λογισμοὺς αὐτῶν καὶ ὠδίνου-
μεν, ἢ ἀποβρίψαντες αὐτοὺς μεριμνῶμεν περὶ τῆς
σωτηρίας ἡμῶν. Τοιγαροῦν μόνος ἐπίσταται ὁ ποιῆ-
σας ἡμᾶς Θεός, καὶ οὐ δεῖται συμβόλων αὐτὸς πρὸς
τὸ γινώσκειν τὰ ἐν τῇ καρδίᾳ κρυπτόμενα.

MH'. Τοῖς μὲν κοσμικοῖς οἱ δαίμονες διὰ τῶν
πραγμάτων μᾶλλον παλαίουσι, τοῖς δὲ μοναχοῖς ὡς
ἐπιπλείστον διὰ τῶν λογισμῶν· πραγμάτων γὰρ διὰ
τὴν ἐρημίαν ἐστέρηται· καὶ ὅσον εὐκολώτερον τὸ
κατὰ διάνοιαν ἀμαρτάνειν τοῦ κατ' ἐνέργειαν,
τοσοῦτον χαλεπώτερος καὶ ὁ κατὰ διάνοιαν πόλεμος
τοῦ διὰ τῶν πραγμάτων συνισταμένου. Εὐκίνητον
γάρ τι πρᾶγμα ὁ νοῦς, καὶ πρὸς τὰς ἀνόμους φαν-
τασίας δυσκάθεκτον.

MO'. Ἐργάζεσθαι μὲν διαπαντός καὶ ἀγρυπνεῖν
καὶ νηστεύειν οὐ προστετάγμεθα, προσεύχεσθαι δὲ
ἡμῖν ἀδιαλείπτως νενομοθέτηται· διότι ἐκεῖνα μὲν
τὸ παθητικὸν μέρος τῆς ψυχῆς θεραπεύοντα, καὶ
τοῦ σώματος ἡμῶν εἰς τὴν ἐργασίαν προσδεῖται,
ἐπὶ δὲ οἰκείαν ἀσθένειαν πρὸς τοὺς πόνους οὐκ
ἐπαρκεῖ· ἢ δὲ προσευχὴ τὸν νοῦν ἐβρωμένον καὶ
καθαρὸν πρὸς τὴν πάλιν παρασκευάζει, πεφυκότα
προσεύχεσθαι, καὶ δίχα τούτου τοῦ σώματος καὶ
ὑπὲρ πασῶν τῶν τῆς ψυχῆς δυνάμεων τοῖς δαίμοσι
μάχεσθαι.

¶ *Περὶ τῶν ἐν τοῖς ὕπνοις συμβαινόντων.*

NA'. Ὅταν ἐν ταῖς καθ' ὕπνον φαντασίαις, τῷ
εἰσθυμητικῷ μέρει πολεμοῦντες οἱ δαίμονες, αὐτοὶ
τὴν δεικνύουσιν, ἡμεῖς δὲ προστρέχοντες, συντυχίας
καρμίων, καὶ συμπόσια συγγενῶν, καὶ χοροὺς γυ-
μνασίων, καὶ ὅσα ἄλλα τοιαῦτα ἡδονῶν ἀποτελεστικά,
τούτῳ τῷ μέρει νοσοῦμεν, καὶ τὸ πάθος ἰσχύει.
Ἦταν δὲ πάλιν τὸ θυμικὸν ἐκταράσσωσιν, ὁδὸς
σημικῶδες ἐξεύειν καταναγκάζοντες, καὶ ἐνόησιν

²⁰ 1 Thess. v, 17.

(54) An ἀλλήλοις?

A recedendo, quænam virtutum interea neglecta fuerit
observant, atque ea parte subito irruentes, mise-
ram animam diripiunt.

XLV. Mali demones, peiores se dæmonas in
auxilium pertrahunt, comique affectibus inter se
pugnent, in solo animæ interitu consentiunt.

XLVI. Cæterum nos non perturbet is dæmon
qui mentem ad blasphemiam Dei abripit, atque ad
vetitas illas imaginationes, quas ego sane ne scri-
pto quidem tradere ausus sum; nec alacritatem
nostram abruptat. Deus enim corda novit, scitque
nos neque cum in sæculo viveremus, hujusmodi
unquam insaniam fuisse correptos. Eo autem col-
limat hic dæmon, ut nos ab oratione avertat, ne
coram Domino Deo nostro stemus, neque ad eum
extendere manus audeamus, in quem tales habui-
mus cogitationes.

XLVII. Animæ affectuum signum est, aut sermo
aliquis prolatus, aut motus quidam corporis factus,
unde intelligunt inimici an intus cogitationes eo-
rum habeamus et parturiamus, an potius abjectis
iis, de nostra salute curam suscipiamus. Quapro-
pter solus qui creavit nos Deus, cognoscit, neque
ipse signis indiget ut ea quæ in corde recondita
sunt intelligat.

XLVIII. Adversus sæculi homines dæmones per
res magis decertant, in monachos autem ut pluri-
mum per cogitationes; rebus enim ob solitudinem
carent; et quanto facilius est mente quam opere
peccare, tanto molestius difficilisque est bellum
juxta mentem susceptum bello quod per res ipsas
geritur. Res quippe valde mobilis est animus, ægre-
que ab impiis phantasiis coeretur.

XLIX. Semper quidem operari, vigilare, jurnare,
non fuit nobis præceptum; at sine intermis-
sione orare lex sanxit²⁰: quandoquidem illa, quæ
animæ perpetientem partem curant, etiam corporis
nostri ope ut illant egent, quod corpus propriam
ob imbecillitatem ad laborem continuum non suffi-
cit; oratio mentem validam puramque ad cer-
tamen facit, natam ut precetur, et citra corpus
istud atque pro cunctis animæ facultatibus contra
dæmones pugnet.

De iis quæ in somnis accidunt.

LIV. Cum in nocturnis somni visionibus, ad-
versus concupiscentem partem pugnantes dæmones,
ipsi quidem nobis ostendunt colloquia familiarium,
convivia cognatorum, mullerum choros, aliaque
consimilia, quæ ad voluptatem spectant, nos vero
accurrimus; ea in parte ægotamus, et affectus
valet: cum vero rursus partem irascentem contur-
baverint, per præcipitia proficisci cogentes, et in-

ducendo viros armatos, necnon venenatas carni- vorasque bestias; nosque ad eas vias timore percellimur, et a feris virisque insectari fugimus; tunc partis illius curam geramus, et Christum in vigiliis invocantes, supradictis remediis utamur.

LV. Naturales corporis in somnis motiones, si absque visis fiant, animam aliquantulum sanitate frui indicant; visorum autem fixio, ægritudinis signum est; et indefinitas facies, veteris morbi, definitas, recentis plagæ symbola reputa.

LVI. Vacuitatis perturbationum signa, de die per cogitationes, noctu per insomnia percipiuntur; et eam quidem vacuitatem, animæ sanitatem esse dicemus, cibum vero cognitionem, quæ sola nos cum sanctis virtutibus conjungere solet; siquidem conjunctio cum incorporeis, ex simili affectu fieri amat.

De statu qui ad perpressionum vacuitatem accedit.

LVII. Duæ sunt animi pacificæ constitutiones: altera quidem quæ a naturalibus seminibus prodit; altera vero quæ recessione dæmonum fit; et prior sequitur humilitas cum compunctione, et lacrymæ, et amor erga Deum infinitus, immensumque operandi studium; secundam vana gloria cum superbia, in reliquorum dæmonum sublatione monachum alliciens. Qui ergo fines prioris status servat, dæmonum incursus citius cognoscet.

LVIII. Vanæ gloriæ dæmon fornicationis dæmoni oppositus est, neque fieri potest ut ambo simul animam adorianter; quoniam ille honores promittit, hic ignominiam conciliator est. Quando igitur horum alteruter accessu suo presserit te, oppositi sane dæmonis in te cogitationes effinge; ac si potueris, juxta id quod dici solet, clavo clavum extrudere, noveris te prope terminos impassibilitatis consistere: valuit enim mens tua humanis cogitationibus dæmonum suggestiones abolere. Ast per humilitatem repellere inanis gloriæ tentationem, aut per castitatem fornicationis vitium, profundissimæ signum erit imperturbationis. Atque hoc idem in omnibus invicem contrariis dæmonibus facere contende. Simul enim et cognoscas quali perturbationi magis adhæreas. Verum pro viribus a Deo postula, ut secundo modo hostes propellas.

LIX. Quo plus anima proficit, eo majores adversarii eam excipiunt. Nam eosdem semper dæmones ei assistere non crediderim: Idque maxime illi norunt qui acutius tentationibus intendunt, cernuntque vacuitatem affectuum qua gaudent, a succedentibus dæmonibus emoveri.

LX. Perfecta impassibilitas, post partam victoriam adversus cunctos dæmones qui vitæ activæ obsistunt, animæ obvenit; imperfecta vero dicitur, respectu virium dæmonis qui tunc illam impugnat

Α ἄνδρας ἐπάγοντες, καὶ ἰσθόλια καὶ σαρκόβερα τῆς ἡμεῖς δὲ πρὸς μὲν τὰς ὁδοὺς ἐκδεχόμεθα, ἰ δὲ τῶν θηρίων, καὶ τῶν ἀνδρῶν διωκόμενοι φέμεν, τοῦ θυμικοῦ μέρους ποιησόμεθα πρόνοιαν, τὸν Χριστὸν ἐν ἀγρυπνίαις ἐπικαλοῦμενοι. τὰς ἠ εἰρημένοις φαρμάκοις χρῆσώμεθα.

NE'. Αἱ ἀνείδωλοι ἐν τοῖς ὑπνοῖς τοῦ σώματος φυσικαὶ κινήσεις, ὑγιαίνειν ποσῶς μὲν ὕψους ψυχῆς· πῆξις δὲ εἰδῶλων, ἀβήρωστίας γινώσκονται μὲν ἀόριστοι πρόσωπα, τοῦ παλαιοῦ πάθος ὠρισμένα, τῆς παραυτίκα πληγῆς σύμβολα κ.

NG'. Τὰ τῆς ἀπαθείας τεκμήρια, μὲν ἡμέραν μὲν διὰ τῶν λογισμῶν, νύκτωρ δὲ διὰ τῶν ἐκείνων ἐπιγνωσόμεθα· καὶ τὴν μὲν ἀπάθειαν, ὑγιαίνειν μὲν εἶναι ψυχῆς, τροφήν δὲ τὴν γινώσκοντες, ἠς μὲν συνάπτειν ἡμᾶς ταῖς ἀγίαις δυνάμεσιν εἶδεν ἐπὶ ἢ τῶν ἀσωμάτων συνάφεια ἐκ τῆς ὁμοίας ἐκείνων γίνεσθαι πέφυκεν.

Περὶ τῆς καταστάσεως ἐγγιζούσης τῇ ἀπάθει.

NZ'. Δύο τῆς ψυχῆς εἰρηρικῆς καταστάσεως εἰ μὴ μία μὲν ἡ ἀπὸ τῶν φυσικῶν σπερμάτων ἐκδομένη, ἕτέρα δὲ ἡ ἐξ ὑποχωρήσεως τῶν δαιμόνων ἐπινομένη· καὶ τῇ μὲν προτέρᾳ ἀκολουθεῖ πειρασμὸς σύνη μετὰ κατανύξεως, καὶ δάκρυον ἐπὶ πάντων τὸ θεῖον ἀπειρος, καὶ σπουδὴ πρὸς τὸ ἐρεῖν ἀμείτριτος· τῇ δὲ δευτέρᾳ, κενοδοξία μετὰ ὑπερηφανίας ἐν ἀναιρέσει τῶν λοιπῶν δαιμόνων ἐν παντί ὑποσύρουσα. Ὁ τοίνυν τηρῶν τὰ ὅρια τῆς προτιμῆς καταστάσεως, τὰς ἐπιδρομὰς τῶν δαιμόνων ἔξισται

C ἐπιγινώσκεται.

NH'. Ὁ τῆς κενοδοξίας δαίμων ἀντικειται τῷ ἔμῳ μόνι τῆς πορνείας, καὶ τούτους ἅμα προσβάλλει ψυχῇ τῶν οὐκ ἐνδεχομένων ἐστίν· εἴπερ ὁ μὲν μᾶς ἐπαγγέλλεται, ὁ δὲ ἀτιμίας πρόξενος γίνεσθαι· Ὁπότερος τοίνυν τούτων ἐὰν προσεγγίσει τῆς τούτου τοῦ ἀντικειμένου δαίμονος πλάττει ἄπειρα σεαυτῷ λογισμοὺς· κἄν δυνήθῃς, τὸ ἢ λέγεσθαι ἡλὼν τὸν ἦλον ἐκκρούειν, γίνωσκε σεαυτὸν ἀπὸ τῶν ὄρων τῆς ἀπαθείας. Ἰσχυρε γὰρ πειρασμοὺς λογισμοῖς ἀνθρωπίνους, λογισμοὺς ἐπινοῦν δαιμόνων. Τὸ δὲ διὰ ταπεινοφροσύνης ἀπίσταται τῆς κενοδοξίας λογισμῶν, ἢ διὰ σωφροσύνης τῆς πορνείας, βαθυτάτης ἂν εἴη τεκμήριον ἀπάθειας. Καὶ τοῦτο ἐπὶ πάντων τῶν ἀντικειμένων αἰμάτων δαιμόνων πράττειν πειράθητι. Ἐὰν γὰρ καὶ τῷ ποίῳ πάθει μᾶλλον πεποιώσῃ. Πλὴν ἐπὶ ἑκαστῷ αἰτεί παρὰ θεοῦ τῷ δευτέρῳ τρόπῳ καὶ πειρασμῶν ἀμύνεσθαι.

NΘ'. Ὅσῳ προκόπτει ψυχῇ, τοσοῦτον μείζονος ἐπὶ τὴν ἀνταγωνισταὶ διαδέχονται. Τοὺς γὰρ αἰσῶν ἐπὶ δαίμονας αὐτῇ παραμένειν οὐ πειθόμεναι. Καὶ πειρᾶσαι μάλιστα οἱ ὀξύτερον τοῖς πειρασμοῖς ἐκείνων ὄντες, καὶ τὴν προσοῦσαν αὐτοῖς ἀπάθειαν ἐκείνην χλευομένην ὑπὸ τῶν διαδεξαμένων ὄρωντες.

Ξ'. Ἡ μὲν τελεία τῇ ψυχῇ ἀπάθεια, μετὰ τὴν νίκην τὴν κατὰ πάντων τῶν ἀντικειμένων τῆς πορνείας δαιμόνων ἐγγίνεται· ἢ δὲ ἀτελής ἀπάθεια, καὶ πρὸς τὴν δύναμιν τέως τοῦ παλαιόντος αὐτῇ λέγεται δαίμονος.

κ' ἂν προέλθοι ὁ νοῦς, οὐδὲ ἀποδημήσει τὴν ἄποδημίαν, καὶ ἐν τῇ χώρᾳ γένοιτο πτωχῶν, μὴ τὰ ἔνδον διορθωσάμενος. Ἡ γὰρ ν οὐκ εὐνοῦν, ἐπιστρέφειν αὐτὸν εἴωθε πρὸς ἐξεληλυθεν.

νοῦν, καὶ αἱ ἀρεταί, καὶ αἱ κακίαι, τυγχάνονται· αἱ μὲν, ἵνα μὴ βλέπη τὰς κακίας, ἵνα μὴ πάλιν ἴδῃ τὰς ἀρετάς.

Ῥήσεις μοναχῶν ἀγίων.

αγαθῶν δὲ καὶ τὰς ὁδοὺς τῶν προοδευτῶν διερωτῶν μοναχῶν, καὶ πρὸς αὐτάς καταπορεύσασθαι γὰρ ἔστιν εὐρεῖν ὑπ' αὐτῶν βήματα πρᾶχθέντα καλῶς· ἐν οἷς καὶ τοῦτο εὐνοῦν, τὴν ξηροτέραν καὶ μὴ ἀνώμαλον ἀπὸ συζευχθείσας, θάπτον εἰσάγειν τὴν βία τὸν τῆς ἀπαθείας λιμένα. Ὁ δ' αὐτὸς νόμος τινὰ νύκτωρ τῶν ἀδελφῶν, τῶν φημίλλαν, ἀσθενοῦσι μετὰ νηστείας ὑπερημετέρας. Οὐδενὶ γὰρ οὕτως, ἐρωτηθεὶς ἔφη, καὶ τοιαῦτα κατασθέννυται πάθη.

δικαίῳ Ἀντωνίῳ προσήλθε τις τῶν τότε ἐπιπέδων διακαρτερεῖς, εἶπεν, ὦ Πάτερ, τῆς ἐβλῶν παραμυθίας ἐστερημένος; Ὁ δὲ μὲν βιβλίον, φιλόσοφε, ἡ φύσις τῶν γενομένων, καὶ πάρεστιν ὅτε βούλομαι τοὺς λόγους εἶναι τοὺς τοῦ Θεοῦ.

κώτησέ με τὸ σκεῦός τῆς ἐκλογῆς ὁ Αἰγύπτιος Μακάριος· τί δὴποτε μνησικακοῦντες ἰσθρῶποις, τὴν μνημονευτικὴν δύναμιν τῆς νύξου, δαίμοσι δὲ μνησικακοῦντες ἀβλαβῶμεν; Καμοῦ πρὸς τὴν ἀπόκρισιν ἀπορήξαι παρακαλοῦντος τὸν λόγον μαθεῖν, Διότι, εἶνος, τὸ μὲν πρότερον παρὰ φύσιν, τὸ δὲ κατὰ φύσιν ἐστὶ τοῦ θυμοῦ.

ρέβαλον κατ' αὐτὴν τὴν σταθερὰν μεσημέριον Πατρὶ Μακαρίῳ, καὶ λίαν ὑπὸ τῆς ῥόμενος ἤθου ὕδωρ πιεῖν. Ὁ δὲ φησιν· καὶ τῇ σκιά· πολλοὶ γὰρ νῦν ὁδοιποροῦντες καὶ ταύτης ἐστερηθῆναι. Εἶτα λόγους αὐτὸν περὶ ἐγκρατείας γυμνάζοντες, Θάρσυν, ὦ τέκνον, ἐν ὅλοις ἔτρεσιν εἰκοσι οὕτως ὕδατος, οὕτως ὑπνοῦ χρόνον εἴληφα. Τὸν ἴσον μου ἤσθιον σταθμῶν, τὸ δὲ ὕδωρ ἐπιπέδων, τοῖς τοίχοις δὲ ἐμαυτὸν παρακλίβων, μετὰ ὑπνοῦ μέρος ἀφήραζον.

μηνύθη τινὶ τῶν μοναχῶν (55) θάνατος τοῦ δὲ πρὸς τὸν ἀπαγγελλαντα, Παῦσαι, φησὶ, ν· ὁ γὰρ ἐμὸς πατὴρ ἀθάνατός ἐστιν.

πύθετό τις τῶν ἀδελφῶν ἐνὸς τῶν γερόντων λέουσι τῇ μητρὶ καὶ ταῖς ἀδελφαῖς συμφαραπαβαλόντα τῷ οἴκῳ· ὁ δὲ, Μετὰ γυναῖκα, οὐ βρώση.

ἐκτετό τις τῶν ἀδελφῶν Εὐαγγέλιον μόνον, πικρήσας, ἔδωκεν εἰς τροφήν ταῖς πεινῶν μνήμης ἐπιφθεγξάμενος ῥῆμα· Αὐτὸν γὰρ,

· ἐ τῶν μοναχῶν. Ipsimet Evagrius, quemadmodum ex Palladio discimus. COTEL.

LXI. Nunquam mens progrediatur, nec præclara illa peregrinatione migrabit, eritque in regione incorporeorum, nisi interiora correxerit. Perturbatio quippe domestica, eam ad illa convertere solet, e quibus egressa est.

LXII. Animum tum virtutes tum vitia cæcum efficiunt: illæ quidem, ne vitia intueatur; hæc vero, ne vicissim virtutes conspiciat.

Dicta sanctorum monachorum.

XCI. Necessè etiam est vias monachorum qui recte præcesserunt sciscitari, atque ad eas eirigi. Multa quippe ab iis præclare dicta et facta invenire est; quæ inter hoc quoque ait eorum nonnullus, aridiorem et non inæqualem victum cum charitate conjunctum, cito monachum inducere in portum impassibilitatis. Idem porro quemdam fratrum noctu perturbari solitum, a spectris liberavit, cum jussisset ut ægrotis jejunos ministraret. Nulla enim adeo re, ait interrogatus, ac misericordia tolluntur ejusmodi perpeffiones.

XCII. Accessit ad justum Antonium quidam ex iis qui tunc temporis sapientes habebantur, et dixit: Quomodo, Pater, vitam tolerare potes, solatio librorum destitutus? At ille respondit: Philosophæ, meus liber est natura rerum creatarum, isque præsto est, quoties Dei rationes sermonesque legere cupio.

XCIII. Me interrogavit vas electionis Ægyptius senex Macarius, Qua de causa cum humanæ injuriæ reminiscimur, animæ vim memoratricem abolemus; cum vero dæmonicæ, tunc permanemus illas? Et quia ego in responsione hæsitabam, rogabamque ut rationem discerem, Quoniam, inquit ille, primæ est contra animi naturam, secundum vero ex ejusdem natura est.

XCIV. Ipso fervido meridie profectus sum ad sanctum Patrem Macarium, et qui vehementi siti arderem, petii aquæ potum. Ille autem dixit: Umbra contentus esto. Multi enim nunc viatores vel navigantes hac quoque carent. Dein cum cogitationes meas circa continentiam coram eo excuterem, Confide, inquit, filii; viginti totos annos neque panis, neque aquæ neque somni satietatem cepi. Nam panem meum cum pondere comedidi, aquam vero in mensura bibi, atque me inclinando ad parietes, exiguam somni partem suffuratus sum.

XCV. Nuntiata est cuidam monacho mors patris; ille autem nuntianti dixit: Blasphemare desine; meus quippe pater immortalis est.

XCVI. Quidam frater nonnullum e senibus interrogavit, an juberet ut domum profectus, una cum matre et sororibus vesceretur; qui respondit: Cum muliere noli manducare.

XCVII. Quidam fratrum duntaxat Evangelium possidebat; quod cum vendidisset, pecuniam alendis esurientibus tradidit, memorabili addito verbo:

Ipsam enim, inquit, librum vendidi, qui mihi dicit : A «Vende quæ habes, et da pauperibus²².»

XCVIII. Est porro circa Alexandriam insula quadam ad ipsum septentrionalem tractum lacus qui dicitur Maria, sita, ubi habitat monachus parembolus Gnosticorum, seu cognitione præditorum, probatissimus, qui asseruit quæcunque a monachis gererentur, propter quinque causas fieri : ob Deum, ob naturam, ob consuetudinem, ob necessitatem, ob opera manuum. Is idem rursus dixit, unicam quidem naturam esse virtutem, sed eam pro animæ facultatibus varias in species dividi. Etenim, inquit, solare lumen figura caret, conformatur tamen cum fenestris per quas ingreditur.

XCIX. Iterum alius monachus dixit : Ideo voluptates subtrahō, ut occasiones iracundiæ abscindam. Novi namque hanc semper pro voluptatibus certare, et conturbare mentem meam, scientiamque expellere. Cæterum senum nonnulli istam protulit sententiam : Caritas ciborum aut pecuniæ depositum servare nescit. Idem quoque aiebat : Non recordor me bis in eadem re a dæmonibus fuisse deceptum.

C. Fieri nequit ut cunctos fratres ex æquo diligas, sed potes cum omnibus citra perpersionem versari, a recordatione injuriæ et odio liber. Sacerdotes post Dominum amandi sunt, qui per sancta mysteria et sacramenta purificant nos ac pro nobis precantur; senes vero nostri velut angeli sunt honorandi; ipsi quippe nos ad certamina exercent, et inimitium ferarum morsus curant. Atque hæc quidem hæc mihi ad te dicta sint de vita et virtute activa, optatissime frater Anatoli, quæ per gratiam Spiritus sancti in semente maturescentis vitis nostræ racemantes nacti sumus. Quod si fluxus nos collustraverit justitiæ sol, et uva matura fuerit, tunc et vinum ejus bibemus, quod «latificat cor hominis²³;» precibus et intercessionem viri justi Gregorii qui plantavit me, et sanctorum hujus temporis Patrum, qui rigant me, ac potentia illius qui incrementum mihi dat²⁴, Christi Jesu Domini nostri : cui gloria et imperium, in sæcula sæculorum. Amen.

²² Matth. xix, 21. ²³ Psal. ciii, 15. ²⁴ I Cor. iii, 6.

(56) Socr. πέραν.

φησι, τὸν λόγον πεπώληκα τὸν λέγοντά μοι : «σὶν σου τὰ ὑπάρχοντα, καὶ δὸς πτωχοῖς.»

ΚΗ'. Ἔστι δὲ τις παρὰ τὴν Ἀλεξάνδρεια κατ' αὐτὸ τὸ βόρειον μέρος (56) τῆς λίμνης τῆς καλουμένης Μαρίας, προσοικεῖ δὲ αὐτῇ τῆς παρεμβολῆς τῶν Γνωστικῶν ὁ δικαίωτα ἀπεφῆνατο πάντα τὰ πραττόμενα ὑπὸ τῶν μὲν πράττεσθαι δι' αἰτίας πέντε, διὰ Θεὸν, διὰ διὰ ἔθος, διὰ ἀνάγκην, διὰ τὰ ἔργα τῶν χειρῶν αὐτοῦ ἔλεγε πάλιν, μίαν μὲν εἶναι τῇ φύσει τὴν, εἰδοποιεῖσθαι δὲ αὐτὴν ἐν ταῖς δυνάμει ψυχῆς. Καὶ γὰρ τὸ φῶς τὸ ἡλιακὸν ἀσχηρὸν μὲν ἐστὶ, φησι, ταῖς δὲ δι' ὧν εἰσβάλλει θυρίσιν ματίζεσθαι πέφυκεν.

ΚΘ'. Ἄλλος δὲ πάλιν τῶν μοναχῶν διὰ περιαιρῶ τὰς ἡδονὰς, εἶπεν, ἵνα τὰς τοῦ θυμὸς κλύω προφάσεις. Οἶδα γὰρ αὐτὸν αἰετὸν μαχόμενον τῶν ἡδονῶν, καὶ ἐκταράσσοντά μου τὸν πᾶν τὴν γνῶσιν ἀποδιώκοντα. Ἔλεγε δὲ τις τῶν τῶν, ὅτι ἡ ἀγάπη παραθήκας βρωμάτων ἡμῶν τῶν τηρεῖν οὐκ ἐπίσταται. Ὁ δ' αὐτοῦ, οὐκ ἐφῆσιν, εἰς τὸ αὐτὸ ὡς ὑπὸ δαιμόνων ἀπειθεῖς.

Ρ'. Πάντας μὲν ἐπ' ἱσθῆς οὐ δυνατόν πρὸς ἀλλήλους ἀγαπᾶν, πᾶσι δὲ δυνατόν ἀπαθῶς συμπροῦν, πρὸς σικακίας ὄντα καὶ μίλους ἐλευθεροῦν. Ἰὼς ἐπὶ ἀγαπητέον μετὰ τὸν Κύριον, τοῖς δὲ τῶν ἐν μυστηρίων καθαρίζοντας ἡμᾶς καὶ ἐρπυζομένους ὑπὲρ ἡμῶν, τοὺς δὲ γέροντας ἡμῶν τηρεῖν ὡς ἀγγέλους· αὐτοὶ γὰρ εἰσὶν οἱ πρὸς τοὺς ἀθέτους ἀλείφοντες, καὶ τὰ τῶν ἀγρίων θηρίων διγγεραπεύοντες. Ἀλλὰ νῦν μὲν μοι τοσαῦτα λέξω σὲ περὶ πρακτικῆς, ποθεινότητος ἀδελφῶν ἡμῶν ὅσα χάριτι τοῦ ἀγίου Πνεύματος ἐν τῷ σπέρματι καζούσης ἡμῶν τῆς σταφυλῆς ἐπιπραγματοῦν εὐρήκαμεν. Εἰ δὲ σταθερὸς ἡμῖν ἐπιλάμψαι τὸ καιρὸς ὁ ἥλιος, καὶ ὁ βότρυς πέπειρος γένηται τότε καὶ τὸν οἶνον πιδόμεθα αὐτοῦ, τὸν εὐεργετικὴν καρδίαν ἀνθρώπου· «εὐχαῖς καὶ προσφοραῖς καίου Γρηγορίου τοῦ φυτευσαντός με, καὶ τῶν ὁσίων Πατέρων τῶν ποτιζόντων με, καὶ ἐνέμενον τοῦ ἀξάνοντός με Χριστοῦ Ἰησοῦ τοῦ κυρίου ἐπὶ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΕΥΑΓΓΡΙΟΥ ΜΟΝΑΧΟΥ,

ΤΩΝ ΚΑΤΑ ΜΟΝΑΧΩΝ ΠΡΑΓΜΑΤΩΝ ΤΑ ΑΙΤΙΑ, ΚΑΙ Η ΚΑΘ' ΗΣΥΧΙΑΝ ΤΟΥΤΩΝ ΠΑΡΑΘΕΣΙΣ

EVAGRII MONACHI,

Rerum monachalium rationes, earumque juxta quietem appositio.

I. Dictum est in Jeremia hoc : «Et tu ne accipias tibi uxorem in loco isto, quia hæc dicit Dominus de filiis et filiabus et qui generantur in loco

A'. Ἐν τῷ Ἱερεμῆ εἴρηται τὸ, «Καὶ σὺ μὴ λαβῆσαι γυναῖκα ἐν τῷ τόπῳ τούτῳ, ὅτι τὰ τέκνα τῶν Κυρίων περὶ τῶν υἱῶν καὶ τῶν θυγατέρων τῶν τῶν

νωμίων ἐν τῷ τόπῳ τούτῳ· Ἐν θανάτῳ νοσερῶ ἀποθανοῦνται. » Τοῦτο δεικνύντος τοῦ λόγου, ὅτι κατὰ τὸν Ἀπόστολον, « ὁ γαμήσας ἄνθρωπος μεριμνᾷ τὰ τοῦ κόσμου, πῶς ἀρέσει τῇ γυναίκε, καὶ μεμέρισται· καὶ ἡ γαμήσασα γυνὴ μεριμνᾷ τὰ τοῦ κόσμου, πῶς ἀρέσει τῷ ἀνδρὶ. » Καὶ ὁ δὴλον, ὡς οὐ μόνον περὶ τῶν κατὰ τὸν γαμικὸν βίον ἐσομένων υἱῶν καὶ θυγατέρων ἐν τῷ προφήτῃ εἴρηται τὸ, « Ἐν θανάτῳ νοσερῶ ἀποθανοῦνται. » ἀλλὰ καὶ περὶ τῶν ἐν καρδίᾳ αὐτῶν γεννωμένων υἱῶν καὶ θυγατέρων, τουτέστι σαρκικῶν λογισμῶν καὶ ἐπιθυμιῶν, ὡς ἐν τῷ νοσερῶ καὶ ἀσθενεῖ καὶ ἐκλύπει φρονήματι τοῦ κόσμου τούτου ἀποθανοῦνται καὶ οὗτοι, καὶ οὐ τῆς ἐπουρανίου καὶ αἰωνίου ζωῆς πεύζονται. « Ὁ δὲ ἄγαμος, » φησὶ, « μεριμνᾷ τὰ τοῦ Κυρίου, πῶς ἀρέσει τῷ Κυρίῳ, » καὶ τοὺς ἀειθαλεῖς καὶ ἀθανάτους τῆς οὐρανίου ζωῆς ποιήσει καρπούς.

B. Τοιοῦτος ὁ μοναχός, καὶ οὕτως χρῆ εἶναι τὸν μοναχόν, ἀπεχόμενον ἀπὸ γυναικός, μὴ ποιοῦντα υἱὸν ἢ θυγατέρα ἐν τῷ τόπῳ τῷ προειρημένῳ· οὐ μὴν δὲ ἀλλὰ καὶ Χριστοῦ στρατιώτην αἴλον, ἀμεριμνον ὑπάρχειν, πάσης πραγματευτικῆς ἐννοίας τε καὶ πράξεως ἐκτός, ὡς καὶ ὁ Ἀπόστολός φησιν· « Οὐδεὶς στρατευόμενος ἐμπλέκεται ταῖς τοῦ βίου πραγματείαις, ἵνα τῷ στρατολογήσαντι ἀρέσῃ. » Ἐν τούτοις ἴτω ὁ μοναχός μάλιστα ὁ πᾶσαν ὕλην τοῦ κόσμου τούτου καταλιπών, καὶ ἐπὶ τὰ ὠραία καὶ καλὰ τῆς ἡσυχίας ἀποτρέχων τρόπαια. Ὡς ὠραία γὰρ καὶ καλὴ τῇ ἡσυχίᾳ ἡ ἀσκησις, ὡς ὠραία ὄντως καὶ καλὴ! Ἔστι γὰρ ὁ χρηστός ὁ ταύτης ζυγός, καὶ τὸ φορτίον ἐλαφρόν· ἡδὺς ὁ βίος, ἡ πρᾶξις στέρ-
νη (57).

Γ. Βούλει τοιγαροῦν, ἀγαπητέ, τὸν μονήρη βίον ὡς ἔστιν ἀναλαβεῖν, καὶ ἐπὶ τὰ τῆς ἡσυχίας ἀποτρέχειν τρόπαια; ἀρες ἐκεῖ τοῦ κόσμου τὰς φροντίδας, τὰς τε ἐπὶ τούτων ἀρχάς τε καὶ ἐξουσίας· τουτέστιν αὐλός ἐσο, ἀπαθής, πάσης ἐπιθυμίας ἐκτός· ἵνα τῆς ἐκ τούτων περιστάσεως ἀλλότριος γενόμενος, δυσηθῆς ἡσυχάσαι καλῶς. Εἰ μὴ γὰρ τις τούτων ἑαυτὸν ὑπεξάρῃ, οὐκ ἂν δυσηθῆ ταύτην αὐτὴν κατορθώσῃ τὴν πολιτείαν. Τροφῶν βραχέων ἀντέχου καὶ εὐκαταφρονήτων, μὴ πολλῶν καὶ εὐπερισπάστων. Ἐὰν δὲ καὶ ὡς φιλοξενίας χάριν περὶ τὰ πολυτελῆ λογισμὸς γένηται, ἀρες τοῦτον ἐκεῖ, μὴ ὄλω; προσθῆς αὐτῷ· ἐνεδρεύει γὰρ σε διὰ τούτου ὁ ὑπεναντίας, ἐνεδρεύει τοῦ ἀποστῆσαι τῆς ἡσυχίας. Ἐχεις τὸν Κύριον Ἰησοῦν μεμφόμενον πως τὴν τὰ τοιαῦτα σπουδάζουσαν ψυχὴν Μάρθαν, καὶ λέγοντα· Τί ἐπερὶ πολλὰ » εἶ, καὶ « θορυβάς; » ἐνός ἐστι χρεῖα, » τοῦ τὸν θεῖον. φησὶ, λόγον ἀκούειν, καὶ μετὰ τοῦτο ἀκμητε παντός τοῦ εὐρισκομένου. Διὸ καὶ εὐθὺς ἐπιφέρει λέγων· « Μαρία » γὰρ « τὴν ἀγαθὴν μερῖδα ἐξελέξατο, ἥτις οὐκ ἀφαιρεθήσεται ἀπ' αὐτῆς. » Ἐχεις δὲ καὶ τῆς ἐν Σαρεφθοῖς χήρας τὸ ὑπόδειγμα, ἐν τίσιν αὐτὴ εὖν προφήτην ἐξένισε. Κἂν ἄρτον μόνον ἔχῃς, κἂν

A isto : In morte morbosa morientur ³⁶. » Qui sermo indicat, quod, juxta Apostolum, vir « qui cum uxore est, sollicitus est quæ sunt mundi, quo modo placeat uxori, et divisus est; et mulier quæ marita est, cogitat quæ sunt mundi, quo modo placeat viro ³⁷. » Atqui manifestum est quod non solum de filiis et filiabus ex connubiali vita proventuris dictum sit apud prophetam illud : « In morte morbosa morientur; » sed etiam de filiis et filiabus in corde eorum natis, hoc est, carnalibus cogitationibus et cupiditatibus, quod in morbo et infirmo languidoque mundi hujus consilio illi quoque morientur, nec vitam consequentur cælestem ac perpetuam. « Qui autem « sine uxore est, » inquit, « sollicitus est quæ Domini sunt, quo modo placeat Domino ³⁸, » et semper vividos immortalesque cælestis vitæ fructus producet.

II. Talis est monachus, et ita se habere decet monachum, qui nempe abstineat a muliere, nec gignat filium aut filiam in prædicto loco; quineam sit Christi miles materiæ expers, curæ vacuus, extra omnem negotiosam cogitationem actionemque positus, quemadmodum et Apostolus ait : « Nemo militans implicat se negotiis sæcularibus, ut ei placeat qui ipsum militem conscripsit ³⁹. » In hisce progrediatur monachus, præcipue qui universam sæculi hujus materiam dereliquit, et ad speciosa præclaraque quietis tropæa accurrit. Quam speciosa enim et præclara per quietem exercitatio monastica, quam speciosa vere ac præclara! Est quippe suave jugum illius, et onus leve ⁴⁰; dulcis vita, jucunda operatio.

III. Vis igitur, dilecte, monasticam vitam qualis est capessere, et ad quietis tropæa recurrere? illic dimitte mundi curas, illisque præsidentes principatus ac potestates; hoc est, expers sis materiæ, et affectuum, atque extra omnem cupiditatem, ut ab incommodis quæ inde exoriuntur alienus, præclare tranquillam vitam possis ducere. Nisi enim quis se ab illis subtraxerit, in hac vitæ ratione nequaquam poterit proficere. Cibum brevem et nullius pretii, non autem multum ac magna cura egentem cape. Quod si prætextu hospitalitatis de sumptuoso in mentem venerit, eam abjice cogitationem, nec illi adhareas. Per illam quippe insidiatur tibi adversarius, insidiatur quo te a quiete avertat. Habes Dominum Jesum, qui Martham, animam ista consectantem arguit quodammodo, ac dicit : Quare « erga plurima » versaris et « turbaris? Unum est necessarium, » nempe, inquit, divinum audire verbum; post quod cætera hæc sine labore inveniuntur. Unde statim subdit, dicens : « Maria » enim « bonam partem elegit, quæ non auferetur ab ea ⁴¹. » Habes pariter Sarephthæ viduæ exemplum, in quibusnam illa prophetam hospitio susceperit ⁴².

³⁶ Jerem. xvi, 2, 3, 4. ³⁷ I Cor. vii, 33, 34. ³⁸ Luc. x, 41, 42. ³⁹ III Reg. xviii, 40 sqq.

⁴⁰ ibid. 32. ⁴¹ II Tim. ii, 4. ⁴² Matth. xi, 30.

(57) Theodor. τερπνή, quæ vera est scriptura.

Licet panem duntaxat habueris, aut sal, aut A aquam, potes per hæc mercedem hospitalitatis acquirere; quod si ne illa quidem habueris, tantummodo autem bono affectu peregrinum exceperis benignoque sermone eum donaveris, consimili ratione potes hospitalitatis mercedem consequi. Dictum est enim: « Verbum melius quam datum ».

IV. Hæc de eleemosyna sentire debes. Ne igitur desideraveris opes habere ad distributionem erga pauperes. Nam hæc quoque mali fraus est, quæ ad vanam gloriam sæpe vergit, mentemque in negotiationis causas injicit. Habes in Evangelio a Domino Jesu testimonio ornatam viduam, quæ per duo duntaxat minuta, divitum affectum ac vires superavit. « Illi enim, » inquit, « ex abundantiamiserunt in gazophylacium; hæc vero omnia quæ B habuit ».

Quod autem spectat ad vestes, noli desiderare multorum superfluorumque vestimentorum possessionem, provide tantum de iis quæ ad necessitatem corporis suffectura sunt. Jacta potius super Dominum curam tuam, et ipse tibi providebit ». Ipsi quippe, inquit, cura est de nobis ». Si alimentis vel vestibus indigeas, ne erubescas tibi ab aliis oblata accipere; hoc namque est superbiæ species. At si tu hisce abundaveris, ei qui caret tradito. Sic Deus vult famulis suis subveniri. Quocirca ad Corinthios scribens Apostolus, de inopibus dixit: « Vestra abundantia illorum inopiam suppleat, ut et illorum abundantia vestræ inopiæ sit supplementum; ut fiat æqualitas, sicut scriptum est: Qui multum, non abundavit; et qui modicum, non minoravit ». Obtinens ergo præsentis temporis necessaria, de futuro ne sis sollicitus, verbi gratia in diem unum, vel hebdomadam, vel annum, aut menses. Nondum enim elapso crastino, id ipsum tempus necessaria suppeditabit, præsertim si regnum cælorum justitiamque Dei quæsieris. Ait quippe Dominus: « Quærite regnum Dei, et justitiam ejus; et hæc omnia adjicientur vobis ». « τείτε » γάρ, φησὶν ὁ Κύριος, « τὴν βασιλείαν τοῦ προσησθησεται ὑμῖν. »

V. Ne habeas apud te puerum, ne forte adversarius per eum aliquid in te moveat scandalum, conturbetque animum tuum, ut de cibis maxime sumptuosius curam gerat. Neque enim amplius poteris solus de te esse sollicitus; atque si ea cogitatio quasi propter corporis requiem subierit, tu tamen quod præstantius est considera, spiritalem inquam quietem: revera enim melior est spiritalis refectio corporali. Quod si juvandi pueri gratia in mentem venerit, ne credas: hoc enim non est nostri muneris; ad alios pertinet opus, sanctos videlicet cœnobiorum patres. Tui solius commodum specta et silentii quietisque mores amplectere. Noli amare habitationem cum hominibus materiæ addictis ac negotiosis; aut solus mane, aut cum fratribus ma-

ύδωρ, δύνασαι ἐν τούτοις τῆς φιλοξενίας ποιῆσαι τὸν μισθόν· καὶ δὲ μὴ ταῦτα ἔχης, μόνον δὲ προσέσαι ἀγαθὴ ὑποδέξει τὸν ξένον, καὶ λόγον εὐχαρίστησιν αὐτῷ ἀποδώσει, ὡσαύτως δύνασαι τῆς φιλοξενίας πορίσαι τὸν μισθόν· ἀγαθὸν γὰρ εἶρηται· λόγος ὑπὲρ δόμα.

Δ'. Τοιαῦτα ἐπὶ τῆς ἐλεημοσύνης σε δεῖ φρονεῖν. Ἄρα οὖν μὴ ἐπιθυμῆσθαι πλοῦτον ἔχειν πρὸς ἐκδοσιν τῶν πενήτων. Ἔστι γάρ καὶ αὕτη ἀπάτη τῆς πονηροῦ, πρὸς κενοδοξίαν πολλάκις προσερχομένη καὶ εἰς πολυπραγμοσύνης αἰτίας ἐμβάλλουσα τὸ νοῦν. Ἔχεις ἐν τῷ εὐαγγελίῳ ὑπὸ τοῦ Κυρίου ἡμεῶν μαρτυρουμένην χήραν, διὰ δύο μόνων λεπτῶν τῆν τῶν πλουσίων ὑπερβεδηκυῖαν προαίρεσιν ἐκ δύνανται. « Ἐκαίνοι μὲν γάρ, » φησὶν, « ἐκ τοῦ περισεύματος ἔβαλον ἐν τῷ γαζοφυλακίῳ, αὕτη δὲ ἅπασαν ἑαυτῆς τὴν ὑπαρξίν. » Περὶ δὲ ἱματίων ἡμεῶν ἐπιθυμῆσθαι περισσὰ ἔχειν ἱμάτια, τὰ ἀρκούντα τῇ ἀνάγκῃ τοῦ σώματος προνοοῦ. Ἐπιβέβησεν ἡμεῶν ἐπὶ Κύριον τὴν μεριμάν σου, καὶ αὐτὸς σου προνοήσει. Αὐτῷ γάρ, φησὶ, μέλει περὶ ἡμῶν. Ἐν δὲ τῶν τροφῶν ἡμεῶν, μὴ αἰσχυνοῦσθαι τὰ πρὸς ἑσέως σοι προσφερόμενα λαβεῖν. Τοῦτο γάρ ἐστιν ἐπιφανίας εἶδος. Ἐάν δὲ καὶ αὐτὸς ἐν πάσῃ περισσεύῃ, βίβου τῷ ὑστερουμένῳ. Οὐκ ἔστι θεὸς τῆς ἐπιθυμίας τοῦ παιδὸς οἰκονομεῖσθαι βούλεται. Δὲ τὸ καὶ ὁ Ἀπόστολος πρὸς Κορινθίους γράσκει, περὶ τῶν ὑστερουμένων ἔλεγε: « Τὸ ὑμῶν περισσεύμα ἐστὶ τὸ ἐκεῖνων ὑστέρημα, ἵνα καὶ τὸ ἐκεῖνων περισσεύμα γένηται εἰς τὸ ὑμῶν ὑστέρημα, ὅπως γένηται ἰσότης, καθὼς γέγραπται: Ὁ τὸ πολὺ, οὐκ ἐπέβησεν, καὶ ὁ τὸ ὀλίγον, οὐκ ἠλαττόνησεν. Ἐπιθυμῶν τοῦ ἐνεστώτος καιροῦ τὰ δέοντα, εἰς τὸν μέλλοντα μὴ μεριμνήσθαι καιρὸν· οἷον, ἡμέρας μίας, ἢ ἑβδομάδος, ἢ ἑνιαυτοῦ, ἢ μηνῶν. Ἐνεστηκόσ γὰρ τοῦ τῆς αἰῶνος καιροῦ, αὐτὸς ὁ καιρὸς ἐπιγορηθήσεται τὰ δέοντα, ζητοῦντός σου μάλιστα τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν, καὶ τὴν δικαιοσύνην τοῦ Θεοῦ. Ἐπιθυμῶν καὶ τὴν δικαιοσύνην αὐτοῦ, καὶ ταῦτα πάντα

Ε'. Μὴ κτήσῃ παιδα· μήποτε σοι ὁ ὑπεναγὴς ἐκ τούτου κινήσῃ σκάνδαλον τι, καὶ ἐκθοροβήσῃ σου τὸ φρόνημα τῶν πολυτελεστῶν τροφῶν φρονεῖν. Οὐ γὰρ δυνήσῃ μόνος ἐπιθυμῶν φρονεῖν τῶν ὡς πρὸς σωματικὴν ἀνάπαυσιν ἐπέβησθαι ὀφείλει, ἀλλὰ τὸ κρείττον ἐννοεῖ· λέγω δὲ τὴν πνευματικὴν ἀνάπαυσιν· κρείττων γάρ ἐστιν ὡς ἀληθῆς σωματικὴ ἀνάπαυσις τῆς σωματικῆς. Καὶ ὡφείλει τοῦ παιδὸς χάριν προσβάλλῃ τῇ γνώμῃ, μὴ αὐτῷ· οὐ γάρ ἐστὶ τοῦτο ἡμέτερον ἔργον· ἐστὶ τῶν ἐν κοινοβίῳ ἀγίων πατέρων. Σαυτῷ μόνου τῆς ὡφελείας φρονεῖς, καὶ τὸν τῆς ἐπιθυμίας περιποιῶν τρόπον. Μὴ ἀγαπήσῃς οἰκῆσαι μετὰ ἄλλοιῶν ὀλικῶν καὶ ἐμπεριστάτων· ἢ μόνος εἶσαι, ἢ μετὰ ἀδελφῶν τῶν ἀδύλων καὶ ἁμοφρόνων σου. Ὁ

« Eccli. xii, 16, 28. » Marc. xii, 41. » Psal. lvi, 23. » I Petr. v, 7. » II Cor. viii, 14 15; Exod. xvi, 18. » Matth. vi, 35.

ἀνθρώπων ὕλικῶν καὶ ἐμπεριστάτων ci-
 τως κοινωνήσει καὶ αὐτὸς τῇ τούτων περι-
 αῖ δουλεύσει ἀνθρωπίναις ἐπιταγαῖς, λα-
 ματαίαις, καὶ τοῖς ἄλλοις ἅπασι δεινοῖς,
 πη, μανίᾳ τῶν ὕλων, φόβῳ, τῷ σκανδάλῳ.
 μερίμναις ἢ συγγενικαῖς φιλαίαις μὴ συν-
 ἄλλὰ γὰρ καὶ πρὸς τούτους αὐτοὺς συν-
 τυχίας παραιτοῦ, μήποτε σε ἀποσυλήσωσι
 ᾧ κελίῳ ἡσυχίας, καὶ περὶ τὰς ἑαυτῶν
 εἰς ἀγάθωσιν. « Ἄφες, » φησὶν ὁ Κύριος,
 κροῦς θάψαι τοὺς ἑαυτῶν νεκρούς· σὺ δὲ
 κλούθει μοι. » Ἐάν δὲ καὶ τὸ κελίῳ ἐν ᾧ
 ὑπερίστατον ἦ, φεῦγε, καὶ αὐτοῦ μὴ φείση,
 ἧς εἰς ἀγάπην αὐτοῦ· πάντα ποιεῖ, πάντα
 πῶς δυνήθῃς ἡσυχάσαι καὶ σχολάσαι, καὶ
 γενέσθαι ἐν τοῖς τοῦ Θεοῦ θελήμασι, καὶ
 τῶν ἀοράτων.

μὴ δύνασαι βραδίως ἡσυχάσαι ἐν τοῖς σοῖς
 ὅς σου ἐπὶ ξενιτείαν τὴν πρόθεσιν, καὶ ἐπὶ
 αὐτὴν κατάσπευδέ σου τὸν λογισμόν. Γενοῦ
 τις πραγματευτῆς ἀριστος, τὰ πάντα πρὸς
 δοκιμάζων, καὶ τὰ πρὸς ταύτην ἡσυχὰ καὶ
 διὰ πάντων κατέχων. Πλὴν λέγω σοι, ξενι-
 ἴπα· ἀπαλλάττει γὰρ σε τῶν κατὰ τὴν
 ὀραν περιστάσεων, καὶ τῆς κατὰ τὴν ἡσυ-
 λείας μόνον ἀπολαύειν ποιεῖ. Τὰς ἐν πόλει
 ; φεῦγε, καὶ τὰς ἐν ἐρημίᾳ καρτέρησον.
 γὰρ, φησὶν ὁ ἅγιος, « ἐμάκρυνα φυγαδεύων,
 σθην ἐν τῇ ἐρήμῳ. » Εἰ δυνατόν, τὸ καθ-
 πόλιν μὴ ἀπαντήσης· οὐδὲν γὰρ εὐχρηστον,
 ἡσιμον, οὐδὲν ὠφέλιμον τῇ πολιτείᾳ σου
 η. « Εἶδον, » φησὶ πάλιν ὁ ἅγιος, « ἀνομίαν
 ογίαν ἐν τῇ πόλει. » Τοὺς οὖν ἰδίους καὶ
 ἰστοὺς δίωκε τόπους, μὴ δειλιάσης εἶχον (58)
 Ἐάν δὲ καὶ δαιμόνων φαντασίας ἐκεῖ θεάση,
 θῆς, μηδὲ ἀποφύγῃς τὸ στάδιον τῆς ἡμε-
 φελείας· ἀφόβως ὑπόμεινον, καὶ ἔψει τοῦ
 μεγαλειᾶ, τὴν ἀντιληψίν, τὴν κηδεμονίαν,
 ἢ ἄπασαν ἐπὶ σωτηρίᾳ πληροφορίαν. « Προσ-
 » γὰρ, φησὶν ὁ μακάριος ἀνὴρ, « τὸν σώ-
 ἀπὸ ὀλιγοψυχίας καὶ ἀπὸ καταγιγδοῦς. » Μή
 ἡσυχίᾳ βέμβους ἐπιθυμία τὴν προαίρεσιν·
 σμῆς » γὰρ « μετὰ ἐπιθυμίας, μεταλλεύει
 κον. » Πολλοὶ διὰ τοῦτο πειρασμοί. Φοβοῦ τὸ
 , καὶ ἐν τῷ κελίῳ σου ἐδραῖος ἔσο.

ἀν φίλους ἔχῃς, φεῦγε τούτων τὰς συνεχεῖς
 ε· διὰ μακροῦ γὰρ αὐτοῖς συντυγχάνων
 ε ἔση. Ἐάν δὲ καὶ κατανοήσης διὰ τούτων
 λάθην σοι γινομένην, μηδὲ ὄλωσ ἔγγισης.
 ἐρ ἔχειν σε χρὴ τοὺς ὠφελίμους καὶ συμ-
 οὺς σου τῇ πολιτείᾳ. Φεῦγε καὶ τῶν πονη-
 ρῶν καὶ μαχίμων τὰς συντυχίας· μηδὲν
 υνοικήσης· ἀλλὰ γὰρ καὶ τὰς φαύλας αὐ-
 θέσεις παραιτοῦ· οὔτε γὰρ Θεῷ προσοι-

teria carentibus, tibi que consentaneis. Nam qui
 habitat cum hominibus materialibus ac impeditis,
 et ipse proorsus eorum turbulenti status particeps
 futurus est, servietque humanis mandatis, vanis
 colloquiis, cæterisque omnibus vitiis, iræ, tristitiæ,
 insanix erga res materiales, timori, scandalo. Ne
 corripiaris curis parentalibus, aut cognatorum,
 amicitiiis : quinimo et assiduos cum iis congressus
 vita, ne forte a cellæ quiete te auferant, et ad sua
 traducant negotia. « Dimitte, » inquit Dominus,
 « mortuos sepelire mortuos suos; tu vero veni, so-
 quere me ». » Si vero cella in qua resides impedi-
 mento sit, fugito, neque illi parcas, nec in amo-
 rem ejus resolveris : omnia fac, omnia age, quo
 tranquille vivere et vacare queas, nec non contende
 in Dei voluntatibus ac in pugna adversus invisibilia
 consistere.

VI. Si in tua regione non potes facile vitam
 quietam ducere, propositum tuum ad peregrinatio-
 nem tradito, atque ad illam ipsam incita animam
 tuam. Esto velut optimus negotiator, cuncta ad
 quietem probans, quæque ad eam constabillendam
 conducunt omnino retinens. Cæterum dico tibi,
 peregrinationem dilige; te enim ab incommodita-
 tibus patriæ tuæ liberabit, efficietque ut solus silen-
 tii emolumento fruaris. In urbe commorari fuge,
 in solitudine perdura. « Ecce » enim, ait sanctus
 vir, « elongavi fugiens, et mansi in solitudine ». »
 Si fieri potest, nullatenus ad urbem profisciscaris;
 nihil quippe commodum, nihil utile, nihil conduci-
 bile professioni tuæ illic intueberis. Iterum ait
 sanctus : « Vidi iniquitatem et contradictionem in
 civitate ». » Loca ergo secreta et quieti sectare,
 neque formides illorum inopiam. Quod si illic dæ-
 monum spectra apparuerint, noli terreri, neque a
 stadio emolumenti nostri anfugas : interritus per-
 mane, et « magnalia » Dei conspicias, auxilium,
 curam, reliquamque omnem de salute plenitudinem.
 « Expectabam » enim, ait beatus ille vir, « eum qui
 salvum me fecit a pusillanimitate spiritus et a
 tempestate ». » Vagationis desiderium animi tui
 sententiam non vincat : « Inconstantia » enim « cum
 concupiscentia, transvertit sensum sine mali-
 tia ». » Multæ ea de causa existunt contentio-
 nes. Time casum, et in cella tua stabilis firmus-
 que sis.

VII. Si amicos habueris, continuos cum illis
 congressus fuge : cum enim longa per intervalla
 collocutus eis fueris, utilis eris. Sin vero senseris
 tibi per eosdem damnum afferri, nullatenus appropin-
 ques. Nam oportet habere te amicos utiles et
 ad vitæ tuæ institutum aptos. Sed et fugito pravorum
 virorum et pugnacium congressus; cum horum
 nullo ne habites; quinimo pravos illorum intentiones
 repudia; non enim Deo adhaerent, neque in

th. viii, 22. ⁵⁰ Psal. lrv, 8. ⁵¹ ibid. 10.

⁵² Exod. xiv, 13. ⁵³ Psal. lrv, 9. ⁵⁴ Sap. iv, 12.

eo permanent. Pacifici homines amici tibi sint, A fratres spirituales, Patres sancti : hos namque eo modo appellavit Dominus, dicens : « Mater mea et fratres mei et patres hi sunt qui faciunt voluntatem Patris mei qui in cœlis est⁵⁵. » Cum distractis seu negotiosis noli commorari, neque a convivium cum ipsis pergas; ne te forsitan ad suas deceptiones trahant, et a silentii tranquillitatisque disciplina abducant : hic est namque in illis affectus. Ne declines autem tuam ad eorum sermones, neque sensa cordis eorum admittas. Nam re vera noxii sunt. Ad fideles terræ sit tibi desiderium, et labor cordis tui in æmulationem luctus eorum. « Oculi » enim « mei ad fideles terræ, ut sedeant ipsi mecum⁵⁶. » Quodsi quisquam ex iis qui secundum charitatem Dei incedunt, ad te veniens, ad manducandum te invitaverit, ac volueris proficisci, proficiscere quidem, sed cito revertere ad cellam tuam. Si fieri potest, extra eam ne dormieris unquam; ut in te semper maneat quietis gratia; et hujus propositi cultum absque impedimento retinebis.

VIII. Non sis lautorum ciborum cupidus, nec illecebræ deliciarum. « Nam quæ in deliciis est, vivens mortua est, » quemadmodum ait Apostolus⁵⁷. Ne tibi eorum cupiditas obveniat, atque desiderium externarum mensarum inferat. Dictum quippe fuit : « Ne seducaris saturitate ventris⁵⁸. » Quod si te videris assidue extra cellam tuam vocari, recusa. Noxia enim est continua extra cellam tuam commoratio; gratiam aufert, obnubilat prudentiam, ardorem restinguit. Vide mihi dolium vini, quod multo tempore in eodem loco exstitit, manetque inconcussum, quo pacto vinum reddat splendidum, sedatum, odoriferum; contra si huc illucque circumferatur, turbidum, tetricum, omnem simul ex facis vitio contractam injucunditatem exhibens. Cum hoc ergo te ipsum conferens, quod usui est experire, absconde multorum affectus, ne mens tua distrahatur, et quietis modum conturbet. Operari manibus cura, idque pro viribus die ac nocte, ne quem graves, quin potius aliis tribuas, quemadmodum hortatur ac dicit sacer apostolus Paulus⁵⁹; ut in eo etiam tædii dæmonem vincas, cæterasque omnes hostis cupiditates avellas. Adjacet enim pigritiæ tædii dæmon, atque in desiderii est, sicut inquit⁶⁰. Traditionis et acceptionis peccatum effugias. Sive ergo vendis, sive emis, parum te de justo pretio fraudas, ne in mores nimium exactos aut erga pretium lucri cupidos inductus, ad noxias animæ causas decidas, contentiosem, perjurium, per sermonis tui permutationem; atque in iis venerandam instituti nostri dignitatem contumelia et ignominia afficias. Eo modo ipse co-

⁵⁵ Matth. xii, 50. ⁵⁶ Psal. c, 6. ⁵⁷ I Tim. v, 6. Ephes. iv, 28. ⁵⁸ Prov. xiii, 4.

(59) ΑΙ. περιστατικό.

κειώνται, οὔτε μὴν παραμένουσιν. Ἄνδρες εἰρήνη ἔστωσαν φίλοι σοι, ἀδελφοὶ πνευματικοί, Πατέριοι. Τούτους γὰρ οὕτως καὶ ὁ Κύριος ἀπεκρίθη λέγων· Ἐμὴν μου καὶ ἀδελφοὶ μου καὶ πατέρες οὗτοι εἰσὶν, οἱ ποιοῦντες τὸ θέλημα τοῦ Πατρὸς τοῦ ἐν τοῖς οὐρανοῖς. Μετὰ περισπωμένων συναυλίζου, μηδὲ συμπορευθῆς εἰς συμπόσιον αὐτῶν· μήποτε σε περὶ τὰς ἑαυτῶν ἀπάτας ἕλωσι, καὶ τῆς κατὰ τὴν ἡσυχίαν ἐπιστήμης ἀγαθῶν· ἔστι γὰρ τὸ πάθος τοῦτο ἐν αὐτοῖς· μὴ κλίνῃς τὸ οὖς σου εἰς τοὺς λόγους αὐτῶν, κινῶν τὴν καρδίαν αὐτῶν μὴ παραδέξῃ. Εἰσὶ γὰρ ἄλλοι ἐπιζημίοι. Ἐπὶ τοὺς πιστοὺς τῆς γῆς ἔστω πάθος, καὶ ὁ πόνος τῆς καρδίας σου εἰς ζῆλον ὁμοίων αὐτῶν. « Οἱ ὀφθαλμοί μου » γὰρ ἐπὶ τοὺς ἀπείρους τῆς γῆς, τοῦ συγκαθῆσθαι αὐτοὺς μετ' ἐμοῦ. Ἐὰν δὲ τις κατὰ τὴν ἀγάπην τοῦ Θεοῦ προσκαλεσθῆται, ἐλθὼν πρὸς σὲ ἐπὶ τὸ φαγεῖν προσκαλεσθῆται σε, καὶ θέλεις ὑπάγειν, ὑπάγε μὲν, τήν τε ἐν ὀφθαλμοῖς σου ὑπόστροφες. Εἰ δυνατόν, ἐκτός ποτε μὴ καθυδῆσθαι ποτέ· ἵνα διαπαντός σοι παραμείνῃ τῆς ἡσυχίας ἡ χάρις, καὶ τῆς ἐν αὐτῷ προθέσεως ἀνεκδοκίτου ἕξις τὴν λατρείαν.

Ἡ· Μὴ γίνου ἐπιθυμητῆς βρωμάτων πικρῶν, κίτων κατὰ τὴν σπατάλην ἀπατῶν. Ἡ γὰρ σπατάλη, ζῶσα τέθηκεν, ὡς καὶ ὁ Ἀπόστολος φησὶ· Μὴ γὰρ τῆς τῆς κοιλίας σου ἐν βρώμασι διαστρέφῃ, καὶ μὴ πάθος σοι τούτων γένηται, καὶ περὶ τῆς ἐπιθυμίας ἐμποίησιν σοι τὸν πόθον. Εἰρηναῖα γὰρ ἡ ἀπάτῃσθε χορτασθῆτε κοιλίας. Ἐὰν δὲ καὶ ἐκτὸς ἔξω τοῦ κελλίου σου θεάσῃ σε αὐτὸν προσκαλεσθῆται παραιοῦ. Ἔστι γὰρ ἐπιζημίος ἡ ἔξω τοῦ κελλίου σου συνεχῆς διατριβή· ἀφαιρεῖται τὴν χεῖρα σου τὸ φρόνημα, ματαιώνει δὲ καὶ τὸν πόθον. Ἴδε μοι κερὰ οἴνου πλείστον ἐγγρονίσαν ἐν τῷ τόπῳ, καὶ κερὰ ἀσάλευτον, πῶς παρασκευάζει τὸν οἶνον λαμπρὸν καθιστάμενον, εὐώδη· ἐὰν δὲ ὡδε κάκειται παρατριβῆται, τεταραγμένον, στουγνόν. πάσης ὁμοῦ τῆς ἐπιθυμίας κακίας τὴν ἀηθίαν ἐπιδεικνύμενον ἱερῶν οὖν τούτῳ παραπλησιάζας σεαυτὸν, περιτῶν ἑλπίσας, κόπτε τῶν πολλῶν τὰς σχέσεις, μὴ σοὶ ἐπιθυμίας (59) γένηται, καὶ τὸν τῆς ἐπιθυμίας ταραξὴν τρόπον. Ἐργασίας χειρῶν φρόνησιν, καὶ αὐτὸ, εἰ δυνατόν, νυκτὸς καὶ ἡμέρας, τῆς ἐπιθυμίας ἐπιβαρῆσαι τινα, μᾶλλον δὲ καὶ εἰς τὴν ἐπιθυμίας καθάπερ καὶ παραινέει λέγων ὁ ἱερός ἀποστόλος· ἵνα δὴ καὶ ἐν τούτῳ τὸν τῆς ἐπιθυμίας δαίμονα, καὶ τὰς ἄλλας πᾶσι τῶν ἐπιθυμίας ἐχθρῶν διάρῃς. Ἐπίκειται γὰρ τῇ ἀηθίᾳ τῆς ἐπιθυμίας δαίμων, καὶ ἐν ἐπιθυμίᾳ ἐστίν, ὡς φησὶ Ἀποδόσεως καὶ λήψεως οὐκ (60) ἐκπέσειτε. Ἐἴτε οὖν πωλεῖς, εἴτε ἀγοράζεις, μικρὸν ἢ ἐπιθυμίας ζημίωσον σεαυτὸν· μὴ τοῖς κατ' ἐπιθυμίας περὶ τὴν τιμὴν φιλοκερδείας ἐπενεχθεὶς τῶν ἐπιθυμίας τὰ βλαβερὰ τῶν τῆς ψυχῆς αἰτιῶν καταλείπῃς.

⁵⁹ Prov. xxiv, 15. ⁶⁰ I Thess. ii, 9, et II, 10.

(60) Forte οὐ vacat.

κίας, ταῖς τῶν λόγων σου ἐναλλαγαῖς, ἄγους τὴν ἐντιμον τῆς ἡμετέρας προ-
 ῆς καὶ καταισχύνης ἀξίαν. Οὕτως καὶ
 ἰποδόσεώς σου καὶ λήψεώς σου φυλάσ-
 ρεῖττον αἰρή, καὶ ἔστι σοι τοῦτο δυνα-
 τινὰ πιστὸν ἀνδρὰ παράβρῦψόν σου τὴν
 ρεῖς ἕξεις τὰς ἐλπίδας.

κ οὕτως παραινεῖν οἶδε τὰ χρήσιμα ὁ
 ὀπος. Φέρε δὴ καὶ τῶν ἐξῆς ἐπιφερο-
 ῆ πραγμάτων παραθήσομαι σοι τὸν
 ρι ἀκουε, καὶ ποίει & ἐντέλλομαι σοι.
 ν τῷ κελίῳ σου. συνάγαγέ σου τὸν
 ἡμέρας θανάτου· ἴδε τότε τοῦ σώμα-
 σιν· ἐννοεῖ τὴν συμφορὰν· λάβε τὸν
 ωθι τῆς ἐν τῷ κόσμῳ τούτῳ ματαιότη-
 τῆς τε ἐπιεικείας καὶ τῆς σπουδῆς, B
 παντὸς μένειν τῇ αὐτῇ προθέσει τῆς
 ἡ ἀσθενήσας. Μνήσθητι δὲ καὶ τῆς ἐν
 ἰταστάσεως· λογίζου τὸ πῶς ἄρα εἰσὶν
 ἐν πολεῖ πικροτάτῃ σιωπῇ, ἢ ἐν ποίῳ
 ἰαγμῷ, ἡλίχῳ φόβῳ ἢ ἀγωνίᾳ, ἢ τίνι
 ν ἀπαυστον ὀδύνην, τὸ ψυχικὸν καὶ
 ρυον. Ἀλλὰ καὶ ἡμέρας ἀναστάσεως
 ως μνήσθητι τῆς πρὸς τὸν Θεόν· φαν-
 ῶν καὶ φρικῶδες ἐκεῖνο κρῖμα· ἄγε εἰς
 κείμενα τοῖς ἁμαρτάνουσιν, αἰσχύνην
 ν Θεοῦ καὶ Χριστοῦ αὐτοῦ, ἀγγέλων,
 ξουσιῶν, καὶ πάντων ἀνθρώπων· τὰ τε
 ἴντα, τὸ πῦρ αἰώνιον, τὸν σκόλωκα τὸν
 ῶν τάρταρον, τὸ σκότος, τὸν ἐπὶ πᾶσι C
 ὀντων βρυγμῶν, τοὺς φόβους καὶ τὰς
 ε δὴ καὶ τὰ τοῖς δικαίοις ἀποκείμενα
 ῖαν τὴν μετὰ Θεοῦ Πατρὸς καὶ Χριστοῦ
 ν, ἀρχαγγέλων, ἐξουσιῶν, καὶ παντὸς
 αἰσίας καὶ τὰ ταύτης δωρήματα, τὴν
 ν ἀπόλαυσιν· ἐκατέρων τούτων τὴν
 αὐτῷ· καὶ ἐπὶ μὲν τῇ τῶν ἁμαρτωλῶν
 ε, δάκρυε, πένητους ἐνδύσαι τὴν ἰδέαν,
 ἡ καὶ σὺ αὐτὸς ἐν τούτοις γένῃ· ἐπὶ δὲ
 ποκειμένοις ἀγαθοῖς χαῖρε καὶ ἀγαλλία
 ῖ· καὶ τούτων μὲν σπούδαςον ἀπολαῦ-
 ῖς ἀλλοτριούσθαι· ὅρα μὴ ἐπιλάβῃ τοῦ-
 ῖ ἔνδον ἐν τῷ κελίῳ σου τυγχάνης, κἂν
 ἐκ τούτων μνήμησ μη παραβρίψῃς σου
 ὅπως κἂν διὰ τούτων τοὺς βυπαροῦς D
 ἐκπεύξῃ λογισμούς.

σοι ἔστω ὁση δύναμις κατενώπιον Κυ-
 ῖου τὰς ἀνομίαις καὶ τὰς ἁμαρτίας περι-
 νύνει τὴν ψυχὴν, ἀγιάζει τὸ φρόνημα,
 αἰύνει, Θεὸν ἐγγὺς εἶναι παρασκευάζει.
 ἡμέρας φαγῶν, εἰς δεῦτερον μὴ ἐπιπο-
 πολυδάπανος γένῃ, καὶ ἐκθορυβήσῃ σου
 Ἐνθεν εὐπορήσαι δυνήσῃ ἐπὶ τὰ τῆς
 , καὶ αὐτοῦ δὲ τοῦ σώματος νεκρῶσαι
 ν δὲ ἀπάντησις ἀδελφῶν γένηται, καὶ
 ἰστε καὶ δεῦτερόν σε καὶ τρίτον φαγεῖν,
 ς μὴδὲ κατηφῆσῃς· χαῖρε δὲ μᾶλλον,
 ῖρειας γινόμενος· καὶ τὸ δεῦτερον ἢ τρί-
 χαριστέσι τῷ Θεῷ, ὅτι νόμον ἀγάπης πε-

gitans, in traditione et acceptione tua cautionem
 serva. Sed si quod melius est elegeris, idque possis,
 in alium fidum hominem curam tuam rejice, quo
 ita factus alacer et tranquillus, spē bona jucundaque
 perfruaris.

IX. Hæc tibi eo pacto suadere novit comoda
 modus quietis. Age vero, etiam rerum quæ deinde
 in ea continentur sensum tibi apponam; tu vero
 mihi ausculta, et quæ præcipio tibi exsequere. Cum
 sedes in cella tua, collige mentem tuam; memento
 diei mortis; vide tunc corporis mortificationem;
 cogita calamitatem; laborem doloremque assume;
 condemna vanitatem hujus mundi; curam gere mo-
 destiæ et sedulitatis, ut possis manere semper in
 eodem quietæ vitæ proposito, nec in infirmitatem
 incidas. Memor quoque esto status præsentis in in-
 ferno; reputa quemadmodum illic degant animæ,
 in quo amarissimo silentio, aut in quo acerbissimo
 gemitu, in quali timore, anxietate, expectatione
 quanam: [reputa] nunquam desinentem dolorem,
 lacrymas animæ quæ sine carent. Sed et recordare
 diei resurrectionis ac exhibitionis coram Deo; ima-
 ginare tremendum et horribile illud judicium; pro-
 fer in medium quæ peccatoribus reposita sunt,
 ignominiam in conspectu Dei et Christi ejus, ange-
 lorum, archangelorum, potestatum, cunctorumque
 hominum; item supplicia omnia, ignem æternum,
 vermem immortalem, tartarum, tenebras, et super
 hæc universa stridorem dentium, terrores ac tor-
 menta. Profer quoque ea quæ justis reposita sunt:
 bona, fiduciam cum Deo Patre et Christo ejus, an-
 gelis, archangelis, potestatibus, atque omni populo,
 regnum, ejusque dona, gaudium, voluptatem. Ho-
 rum utrorumque memoriam adduc in mentem tuam;
 ac de peccatorum quidem judicio ingemisce, ne,
 induc habitum luctus, veritus ne tu quoque in illis
 consistas; de bonis vero quæ justis reposita sunt,
 gaude et exulta et lætare; atque tum his frui con-
 tende, tum ab illis esse alienus. Cave ne unquam
 horum obliviscaris, sive intra in cella tua sis, sive
 extra alicubi; mentem tuam noli ab horum recor-
 datione avertere; quo vel per ea sordidas noxiasque
 cogitationes effugias.

X. Jejunium pro virili coram Deo excole. Illud
 delicta et peccata tua expiabit; animam ornat,
 mentem sanctam efficit, pellit dæmones, Deum prope
 nos adducit. Porro cum semel in die comederis, ne
 iterum manducare concupiscas, ut non fias sum-
 ptuosus, animumque tuum conturbes. Hinc poteris
 tum ad beneficentiæ opera abundare, tum ipsius
 corporis affectus extinguere. Quando autem adve-
 nerint fratres, et necesse fuerit te bis terque com-
 edere, ne ingemiscas aut mæstus sis; quin potius
 gaudeto, quod necessitati obtemperes; atque bis vel
 ter manducans, gratias age Deo, eo quod legem cha-
 ritatis impleveris, quodque ipsum sanæ Deum postea

vite dispensatorem habiturus sis. Quandoque etiam corporis invaletudo contingit, adeo ut bis et ter sæpiusque edere oporteat; ad id mens tua parata sit. Non enim corporales professionis nostræ labores licum in morbis habere debent, sed quædam remittenda sunt, quo citius ad sanitatem quis reversus, iterum iisdem austeræ vitæ sese exerceat laboribus. Cæterum de abstinentia a cibis, nihil divinus sermo, ne manducaremus, prohibuit, sed dixit: « Ecce dedi vobis omnia, quasi olera herbæ⁶¹. Manducate, nihil interrogantes⁶²; » et, « Non quæ intrant in os, coinquinant hominem⁶³. » Quocirca a cibis abstinere, id nostræ voluntatis et animæ labor est.

XI. Humi cubationem et vigiliis cæterasque austeritates libenter tolera, respiciens ad futuram gloriam quæ revelabitur tibi cum omnibus sanctis. « Non » enim, inquit, « sunt condignæ passionibus huius temporis ad futuram gloriam quæ revelabitur in nobis⁶⁴. » Si animo dejecto es, ora, sicut scriptum est⁶⁵; ora autem cum timore, tremore, et labore, sobrie et vigilanter. Ita oportet orare, maxime propter malignos malitiæque vacantes inaspectabiles inimicos nostros, qui in hoc nobis negotium facescere volunt. Si quoties viderint nos ad orationem stare, toties sedulo adoriuntur, eaque menti suggerunt quæ precum tempore nequaquam cogitare et considerare debemus, quo animum nostrum captivum abducant, otiosamque, vanam et inutilem reddant precum postulationem et supplicationem. Inanis enim revera est ac inutilis oratio, petitio, supplicatio, quando non, sicut supra diximus, cum timore et tremore, sobrie ac vigilanter peracta fuerit. Ad hæc ad hominem quidem regem accedens quilibet, cum timore et tremore et cautione, deprecationem eo modo exsequitur. Nonne multo magis Deo cunctorum Domino, et Christo Regi regnantium, et Principi principum consimiliter assistendum est, atque offerenda observatio ac supplicatio? Quoniam Deo gloria in sæcula. Amen.

πληρωκας, και ὡς ὅτι δηπερ αὐτὸν τὸν Θεὸν ἡμετέρας ζωῆς οἰκονόμον. Ἔστι δ' ὅτε και σώματος συμβαίνει, και δέη, ὡστε και δεῖ τρίτον και πολλακίς φαγεῖν, οὕτως ἔστω σο νος ὁ λογισμός. Οὐδὲ γὰρ τοὺς σωματικὸς τείας πόνους, και ἐν ταῖς ἀβρωστίαις ἐπιχειρᾷ ἀλλ' ὑπενδιδόναι τισιν, ἵνα τάχιον ἐπὶ τὴν ἐπαυελθῶν, πάλιν τοῖς αὐτοῖς τῆς πολιτείας ζηται πόνους. Περὶ δὲ ἀποχῆς βρωμάτων, οὐ τι μὴ φαγεῖν ὁ θεὸς λόγος, ἀλλ' εἶπεν· Ἐὶ ὁμῖν πάντα ὡς λάχανα χόρτου. Ἐσθίετε μηδὲ νοντες· και, Ὁὐ τὰ εἰσερχόμενα εἰς τὸ νοὶ τὸν ἀνθρωπον. Τὸ οὖν ἀπέχεσθαι βρωμάτων ἡμετέρας προαιρέσεως ἀν εἴη και ψυχ

ΙΑ'. Τὴν χαμευνίαν και τὴν ἀγρυπνίαν ἄλλας πάσας κακοπαθείας ἠδέως φέρε. ἀποβῆ τὴν μέλλουσαν ἀποκαλυφθῆναι σοι δόξην και τοῖς ἀγίοις. Ὁὐ γὰρ εἴδεια τὰ παθήματα τοῦ νῦν καιροῦ πρὸς τὴν μέλλουσαν δόξην λυφθῆναι εἰς ἡμᾶς. Ἐὰν ἀθυμῆς, προσερχῆ γέγραπται· προσεύχου δὲ ἐμφόδως, ἐν τρέμεινω, νηφαλίως τε και ἐγρηγορότως. Οὕτω προσεύχου, μάλιστα διὰ τοὺς κακοτρόπους και κινητοὺς ἐπηρεάζειν ἡμᾶς θέλοντας ἐν τούτῳ τῷ καιρῷ ἡμῶν ἐχθροῦς. Ὅπηνίκα οὗτοι ἴδωσι ἡμᾶς προσεπιισταμένους, τότε δὴ και αὐτοὶ σπυδαίως ἐπίστανται ἡμῖν, ἐκεῖνα ἡμῖν τῷ νῦν ὑποβάλλονται, ἐν καιρῷ τοῦ προσεύχεσθαι ἐνθυμείσθαι ἡμῶν αἰχμάλωτον ἡμῶν τὸν νοῦν ἀπαγάγωσι, και και μάταιον και ἀνωφελῆ τὴν ἀπὸ τῆς προσεδῆσιν τε και ἱκετηρίαν ποιήσωσι. Μάταιος γ τως και ἀνωφελῆς ἡ προσευχὴ και ἡ δέησις ἱκετηρία τυγχάνει, ὅταν μὴ, ὡς προείρηται, ἐν και ἐν τρέμεινω νηφαλίως τε και ἐγρηγορότως ἐπεται. Εἴτα ἀνθρώπων μὲν βασιλεῖ προσερχόμεν μετὰ φόβου και τρέμου και νήψεως, οὕτως τῶν αἰν ἀποτελεῖ· οὐ πολλῶ μάλλον Θεῷ τῷ δε τῶν ὄλων, και Χριστῷ Βασιλεῖ τῶν βασιλει και Ἀρχοντι τῶν ἀρχόντων ὁμοίως παρίσταται και ὡσαύτως τὴν δέησιν και ἱκετηρίαν ποιῶναι τῷ Θεῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

⁶¹ Gen. ix, 3. ⁶² I Cor. x, 25, 27. ⁶³ Matth. xv, 11. ⁶⁴ Rom. viii, 18. ⁶⁵ Jac. v, 13.

ΕΥΑΓΓΡΙΟΥ ΜΟΝΑΧΟΥ

ΚΕΦΑΛΑΙΑ ΔΓ' ΚΑΤ' ΑΚΟΛΟΥΘΙΑΝ.

EVAGRII MONACHI CAPITULA XXXIII,

Per gradus quosdam disposita consequentiæ.

I. Morbus arquatus seu regius, est habitus pessimus animæ rationalis, per quem tum Deum, tum rerum factarum contemplationem erronee intuetur.

A'. Ἰκτερος, ἔστιν ἕξις χειρίστη ψυχῆ καθ' ἣν ἐσφαλμένως Θεὸν τε και τὴν τῶν θεωρίαν ὁρᾷ.

ισθότονος, ἔστι κακία φύσεως λογικῆς, καθ' ἃ
 λπῆς γίνεται πρὸς ἀρετὴν καὶ γινώσκιν τὴν

κελλιτισμός, ἔστι ζέσις καὶ κίνησις θυμοῦ
 κὸν μέρος τῆς ψυχῆς ἐκταράττουσα.

λόττις, ἔστιν ἀγνοία τοῦ νοῦ, ταῖς πρακτι-
 κίς καὶ τῇ τῶν γεγονότων θεωρίᾳ μὴ ἐπι-

άλυσις, ἔστι δυσκίνησις λογιστικῆς ψυχῆς
 πρακτικὰς ἀρετάς.

ὀβρόια, ἔστι βραθυμία λογικῆς ψυχῆς, καθ'
 λλειν τοὺς τῆς πνευματικῆς διδασκαλίης
 οὖς.

κοκάθισις, ἔστιν ἀδυναμία λογικῆς ψυχῆς,
 ἱς συντελοῦσας ἀρετάς πρὸς τὴν μόρφωσιν
 οὗ εἰωθεν ἀποβάλλειν.

πρα ἀπιστία ἔστιν λογικῆς ψυχῆς, καθ' ἣν
 πορεῖται ψηλαφῶσα τοὺς λόγους.

στασις, ἔστι νεῦσις πάλιν πρὸς κακίαν λο-
 γῆς μετὰ τὴν ἀρετὴν καὶ γινώσκιν τὴν τοῦ

τις, ἔστιν ἕξις χειρίστη λογικῆς ψυχῆς,
 ἐτέρχεται τὰς ἀρετάς οὐ δι' αὐτὸ τὸ κα-

λόδωσις ῥινός, ἔστι στέρησις ἀρετῆς ἀντι-
 ἔνης εὐωδίας τῆς τοῦ Χριστοῦ.

ὀμητις, ἔστι σκληρία λογικῆς ψυχῆς πρὸς
 λατικὴν διδασκαλίαν ἀνθέλκουσα.

ηλλίς, ἔστι πνευματικῆς θεωρίας ἔκπτωσις,
 γεγονότων θεωρίας οὐκ ἀληθῆς κατανόη-

γαλία, ἔστι πάθος τοῦ λογιστικοῦ μέρους
 ἱ, καθ' ὃ σκανδαλιζόμενος ἐπὶ τοῖς γινόμε-
 ἀντι εὐχαριστεῖν ἀδυνατεῖ τῷ Θεῷ.

λόττις, ἔστιν ἀδυναμία φύσεως λογικῆς
 τῆς ἀρετῆς ἐργασίαν.

ὄρωψ, ἔστιν ἔκκλησις ἄλογος ψυχῆς, καθ'
 εἰσῶν τῶν ἀρετῶν ἐπικρατεῖ κακία καὶ

ρημῆς, ἔστιν ἄνθρωπος πρακτικὸς τὴν ἑαυ-
 ῖν ἐν τῷ αἰῶνι τούτῳ παρασκευάζων.

προγρόλλιοι, εἰσὶν ἔθνη ἀκάθαρτα τὰς ἐν-
 κίμενα τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Χριστοῦ.

δασίλευτοι ἀκρίδες, ψυχὰι λογικαὶ μὴ σκ-
 ὑπὸ τοῦ θανάτου καὶ ὑπὸ τῶν σπερμῶ-
 ἐφόμεναι.

καλαθύττις, ἔστι νοῦς πρακτικὸς, ἐπερει-
 ρεταῖς καὶ κατοικῶν ἐν ταῖς γινώσσει τῶν
 δυνάμεων.

κύμνος λέοντος, ἔστιν ἄνθρωπος ἀπαθῆς
 τῷ γενομένῳ βασιλεύσας θηρίων.

II. Convulsio in scapulas, est vitium naturæ ra-
 tionalis, per quod fit inflexibilis ad virtutem Dei-
 que cognitionem.

III. Mortificatio partis inflammatae seu gangra-
 nae initium, est fervor et motus iracundiæ, pertur-
 bans partem animæ rationalem.

IV. Cæcitas, est ignorantia mentis, quæ ad acti-
 vas virtutes rerumque creaturarum contemplationem
 quasi collimando non tendit.

V. Paralysis seu nervorum dissolutio, est difficul-
 tas motus animæ rationalis ad virtutes activas.

VI. Gonorrhœa seu fluxus seminis, est desidïa
 animæ rationalis, per quam abjicere spiritualis do-
 ctrinæ sermones consuevit.

VII. Crebrius iterata sessio, est impotentia ani-
 mæ rationalis, per quam virtutes assolet rejicere,
 quæ conferunt ad formationem Christi (in corde).

VIII. Lepra, est infidelitas animæ rationalis, per
 quam non plene persuasum habet, dum contrectat
 ac perscrutatur sermones.

IX. Mentis emotio, est animæ rationalis iterata
 proclivitas ad malitiam post virtutem Deique cogni-
 tionem.

X. Contusio, est pessimus habitus animæ ratio-
 nalis, per quem virtutes sectatur non propter ipsam
 honestatem.

XI. Truncatio naris, est privatio virtutis, quæ
 Christi odorem percipiebat.

XII. Aurium mutilatio, est durities animæ ratio-
 nalis, quæ spirituali doctrinæ quasi contra trahendo
 resistit.

XIII. Vitium faciei asperæ, est delapsus a con-
 templatione, aut speculationis rerum creaturarum in-
 telligentia minime vera.

XIV. Linguae hæsitantia, est passio partis ratio-
 nalis animæ, per quam eadem rationalitas, scanda-
 lum passa in his quæ facit, non potest pro omni re
 gratias agere Deo.

XV. Claudicatio, est impotentia naturæ ratio-
 nalis ad operationem virtutis.

XVI. Hydrops sive aqua intercus, est irrationalis
 declinatio animæ, per quam, extinctis virtutibus,
 malitia et ignorantia dominantur.

XVII. Fornica, est homo practicus, seu in agen-
 do positus, in isto sæculo sibi alimentum præpa-
 rans.

XVIII. Chærogrylii seu porci grunnientes, sunt
 gentes impuræ, quæ susceperunt præcepta Salvato-
 ris nostri Christi.

XIX. Locustæ regem non habentes, sunt animæ
 rationales, quas mors non concutit quæque a semi-
 nibus aluntur.

XX. Stellio sive animalculum simile lacertæ do-
 morum parietes perreptans, est mens activa innixa
 virtutibus, inique cælestium potestatum cognitioni-
 bus inhabitans.

XXI. Catulus leonis, est homo absque passioni-
 bus, qui regnavit super feras in suam redactas po-
 testatem.

ἔγιστον κτήμα, φίλος ἀδιάπτωτος.

ἰσημα ψυχῆς, γνώμη φιλόδοξος.
νος καὶ πένης, Θεοῦ κολλούριον.

ἰ δεχόμενος αὐτοὺς, ταχέως ἀναβλέψει.
ἵντας μὲν εὐεργετεῖν καλὸν, μάλιστα δὲ τοὺς
ἔνους ἀμείβεσθαι.

ἡτρωρ ἐν δικαιοτήτι, ποτήριον ψυχροῦ ὕδα-

υφροσύνη καὶ πραότης ψυχῆς, χειροῦμίμ.

ἰ ἔντιμον ἐν γῆρα εἶναι, ἀπόδειξις τοῦ φιλό-
δῶ γῆρου [1. γῆρας] γεγονέναι.

σπουδαῖον ἐν νέῳ, ἐχέγγυον τοῦ ἔντιμον ἐν
εἶναι.

Ἰπερῶν ψυχῆς, θεωρία ἀληθῆς.

υλῶν ἢ μὴ δεῖ, οὐ φιλήσεις ἂ δεῖ

Κρυθὸν κίβδηλον ἄμεινον ἢ φίλον κεκτη-

ἴχη καθαρὰ μετὰ Θεόν, Θεός.

Ἰ ἀπο τῆς φιλαυτίας τῆς πάντα μισού-

ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ ΕΤΕΡΑΙ ΓΝΩΜΑΙ.

1. ἰχὴ ἀγάπης, ὑπόληψις δόξης. 2. Καλὸν πλου-
ότητι καὶ ἀγάπῃ. 3. Δικμητῆρ ἀρετῆς, λο-
περήφανος. 4. Δεῖα ὁδὸς ὑπὸ ἐλεημοσύνης
5. Ἰδικος δικαστῆς, μεμολυσμένη συνεί-
Δεινὸν ἔστι πάθεσι δουλεῖν σαρκός. 6. Εἰ
λυπος εἶναι, Θεῷ ἀρέσκειν σπουδάξει. 7. Ἰο
ροντιζῶν ἑαυτοῦ, φροντίζειται ὑπὸ τοῦ Θεοῦ.
ων καρδιὰ λιμὴν θεωρημάτων. 10. Ἰταν
υτὸν γνῶναι τις εἶ, μὴ συγκρίνης τις ἡς,
γέγονας ἐξ ἀρχῆς. 11. Δάκκος ἀνδρος, φι-
ψυχή. 12. Ἰπερήφανος ψυχή, πανδοχεῖον
μισεῖ δὲ ἕχον γνώσεως. 13. Ἰληθοῦς ἀνδρὸς
κὴ τὸ μὴ εἶδέναι τὰς Γραφάς. 14. Εἰ φοβῆ
ι, ἐκ τῶν δακρύων γνῶθι. 15. Ἰἀρῆκτον
πεινοφροσύνη ψυχῆς. 16. Δένδρον παραδει-
ῖρετος ἀνήρ. 17. Ἰησαῦς Χριστὸς ξύλον ἐστὶ
ρῶ αὐτῷ ὡς δεῖ, καὶ οὐ μὴ ἀποθάνῃς εἰς τὸν
8. Εὐεργετεῖ τοὺς ὄντως πτωχοὺς, καὶ βρώ-
τόν. 19. Ἰρώμη ἀληθῆς, τὸ τοῦ Χριστοῦ σώ-
ιν. 20. Εἰ φιλεῖς τὸν Χριστὸν, τὰς ἐντολάς
ἰρεῖν οὐκ ἐπιλάβῃ. 21. Ἰεκεῖθεν γὰρ ἀναφαί-
εργέτης μετὰ Θεόν. 22. Ἰο κατὰ Θεὸν φίλος
α καὶ μέλι τοῖς ἀληθέσι λόγοις. 23. Ἰῆ βῆ-
: ψυχή, τοιοῦτον οὐκ ἔξει φίλον. 24. Ἰμδὸς
:, φιλήδονος λογισμός. 25. Σιγᾶν τὴν ἀλή-
υσόν ἔστι θάπτειν. 26. Ἰο φοβούμενος τὸν
τὰ Θεὸν πάντα ποιεῖ.

A XII Maxima possessio, amicus in quo nullus
error admittitur.

XIII. Morbus animæ, mens gloriæ cupida.

XIV. Hospes et pauper sunt collyrium, seu medi-
camentum Dei (tanquam medici).

XV. Qui suscipit ipsos, cito recuperabit visum.

XVI. Omnibus quidem beneficia conferre præcla-
rum est, maxime vero his qui non possunt repen-
dere.

XVII. Orator in justitia, poculum aquæ frigidæ.

XVIII. Temperantia et mansuetudo animæ sunt
cherubim.

XIX. Honorabilem esse in senectute demonstra-
tio est, quod is ante senectutem fuerit amans labo-
ris.

XX. Studiosum esse in juventute, pigius est,
eum fore senectute honore ornandum.

XXI. Animæ domicilii pars superior est vera
contemplatio.

XXII. Amans quæ non oportet, minime adamabis
quæ oportet.

XXIII. Melius est possidere aurum non purgatum,
quam non sincerum, fucatumque amicum.

XXIV. Anima pura post Deum, Deus.

XXV. O quam cavendum a nimio sui ipsius amore
omnia odio habente.

EJUSDEM ALIÆ SENTENTIÆ.

1. Principium charitatis, est alteri alterius gloriæ
mutua responsio. 2. Bonum est discere in man-
suetudine et charitate. 3. Ventilator virtutis est su-
perba cogitatio. 4. Plana via fit ab eleemosyna.
5. Injustus judex est conscientia inquinata. 6. Du-
rum est servire passionibus carnis. 7. Si volueris
esse absque dolore, stude placere Deo. 8. Qui ho-
neste sui curam gerit, ipsius a Deo cura geritur.
9. Temperans cor portus est contemplationum.
10. Quando voles te ipsum nosse quisnam sis, ne
compares cum eo, quis eras, sed cum eo qui ab in-
itio fuisti. 11. Cisterna sine aqua est anima gloriæ
cupida. 12. Anima superba taberna est latronum,
oditque sonitum scientiæ. 13. Veri viri malus est
error nescire Scripturas. 14. An Deum timeas, agno-
scito e lacrymis. 15. Armatura infracta est humili-
tas animæ. 16. Arbor paradisi est vir cupidus vir-
tutis. 17. Jesus Christus est lignum vitæ, utere ipso
ut oportet, et non morieris in æternum. 18. Bene-
fac his qui sunt vere pauperes, et comedes Chri-
stum. 19. Robur verum est Christi corpus comedere.
20. Si amas Christum, ejus mandata servare no-
obliviscaris. 21. Inde namque demonstratur qui
post Deum est benefactor. 22. Qui secundum Deum
amicus est, lac, et mel, veris fluit sermonibus.
23. Anima vero pigra talem non habebit amicum.
24. Crudelis herus, cogitatio cupida voluptatis.
25. Tacere veritatem est aurum sepelire. 26. Qui
timet Deum, facit omnia secundum Deum.

ΕΥΑΓΓΡΙΟΥ ΠΕΡΙ ΤΩΝ ΟΚΤΩ ΛΟΓΙΣΜΩΝ

ΠΡΟΣ ΑΝΑΤΟΛΙΩΝ.

EVAGRII DE OCTO VITIOSIS COGITATIONIBUS

AD ANATOLIUM.

I. Octo summa vitiosarum cogitationum genera sunt, sub quibus omnis cogitatio continetur. Prima est gula, secunda libidinis, tertia avaritiæ, quarta tristitiæ, quinta iræ, sexta desidiæ, septima inanis gloriæ, octava superbiz. Hæ autem omnes, ut animæ negotium facessant vel non facessant, in nobis hæuquaquam situm est; ut autem in ea moram trahant, vel non trahant, aut perturbationes excitent, vel non excitent, id vero nostri arbitrii ac potestatis est.

II. Gula cogitatio monacho in iracundiam immittit, ut quam celerrime a colenda pietatis instituto desiscat, stomachi nimirum, et hepatis et splenis dolores, et hydropisim et disturnam morbum, et rerum necessariorum penuriam, ac medicorum inopiam ob ipsius oculos depingens. Quin persæpe quoque memoriam quorundam fratrum nobis refrenat, qui in hæc incommoda inciderunt. Atque interdum etiam eos ipsos qui ejusmodi incommodis affecti fuerunt, inducit, ut continentiz studiosos adeant, suasque calamitates ipsis exponant, asserant.

III Libidinis demon variorum corporum desiderio animas inflammat, acriusque eos qui continentiz student, urget: quo nimirum tanquam frustra laborantes, institutum suum abrumpant; atque animam inficiens, ad ejusmodi opera deprimit, et dicere et rursus audire verba facit, non secus ac si res ipsa cerneretur, ac præsto esset.

IV. Avaritia longam senectutem, manuumque inconficiendis operibus imbecillitatem et famem futuram, et morbos eventuros, ac paupertatis molestias animo proponit; illudque præterea turpe ac probrosum esse, ea quæ necessaria sunt, ab aliis accipere.

V. Tristitia nonnunquam hinc oritur, quod quisquam cupiditatibus suis privetur; nonnunquam rursus iram comitatur. Ob privationem itaque cupiditatum ita oritur: cogitationes quædam primum et domum et parentes ac pristinam vitæ rationem animæ in memoriam revocant: cumque eam, non repugnantem, sed obsecundantem, atque in voluptatibus cogitatione conceptis sese diffundentem perspexerint; tum demum arreptam eam mærore obruunt, tanquam videlicet pristinae res non jam

A. Ὅκτω εἰσι πάντα τὰ γενναῖα ἁμαρτῶν ὅς περιέχεται τῆς λογισμῶν. Πρῶτος ἡ τῆς γαστρονομίας, καὶ μετ' αὐτῶν ἡ τῆς πορνείας· ἡ τῆς φιλαργυρίας· τέταρτος ἡ τῆς λύπης· πέμπτος τῆς ἰσχυρίας· ἕκτος ἡ τῆς ἀπειρίας· ἕβδομος ἡ τῆς νηδύος· ὄγδοος ἡ τῆς ὑπερηφανίας. Ταῦτα οὐ παρενοχλεῖν μὲν τῇ ψυχῇ, ἢ τῇ παρανομιᾷ· ἐπ' ἑμὲν ἔστι· τὸ δὲ χρονοῦσθαι αὐτῶν, ἢ πρᾶξαι, ἢ πάθει, κινεῖν, ἢ τῇ κινεῖν, οὐκ ἔστιν.

B. Ὁ μὲν τῆς γαστρονομίας λογισμὸς ἀποκαταίρει τὴν ἀσκήσασθαι ἐπιθυμίαν τῆς ἀσκήσεως ἐπιθυμίαν τῆς ἰσχυρίας, καὶ σπλῆνι, καὶ ἡπατὸς ἐπὶ τῆς ἀσκήσεως καὶ νόσον μακρὰν, καὶ σπλῆνι οὐκ ἔστιν. καὶ ἰατρῶν ἀπειρίαν. Φέρει δὲ αὐτοῖς αἰτίαν τὴν ἐπιθυμίαν ἀδελφῶν τιμῶν, οὐλοῦσας παρανομιᾷ καὶ πάθει. Ἔστι δὲ ὅτε καὶ αὐτοῖς ἰσχυρίας τῆς πορνείας παραβῆλιν ἀνακαταίρει τῆς ἡμετέρας, καὶ τῆς ἐπιθυμίας ἐκτετραγῶντα συσπῆσαι, καὶ ἐκ τῆς ἀσκήσεως τοιοῦτο γυμνάσιον.

sequæ eas monasticæ vitæ asperitate comitatur

Γ. Ὁ τῆς πορνείας λογισμὸς, οὐλοῦσας κινεῖται διαφόρων ἐπιθυμιῶν, καὶ σφοδρότερος τῆς ἐπιθυμίας ἐξίσταται, ἢ ὡς μὲν ἀνόντας αὐτοῖς· καὶ τὴν ψυχὴν μακρῶν, περὶ ἐκείνης οὐκ ἔστιν· τῆς ἐργασίας, λέγειν τε αὐτὴν παρὰ καὶ πάλιν ἀκούειν ποιεῖ, ὡς ἐρωμένον ὄντος τοῦ πράγματος.

Δ. Ἡ φιλαργυρία, γῆρας μακρὸν ὑποκινεῖ πρὸς ἐργασίαν ἀδυναμίαν χειρῶν, λιμοῖς πεινῶν, καὶ νόσους συμβεβηκυίας, καὶ τὰ τῆς ἀσκήσεως πικρὰ, καὶ ὡς ἐκονεῖδιστον τὸ παρ' ἐπίστασθαι τὰ πρὸς τὴν χρείαν.

Ε. Ἡ λύπη ποτὲ μὲν ἐπισυμβαίνει ἐπιθυμιῶν τῶν ἐπιθυμιῶν, ποτὲ δὲ καὶ παρὰ τῆς ἐπιθυμίας. Κατὰ στέργειν οὐκ ἔστιν ἐπιθυμιῶν οὐτος ἐπιθυμίας. Λογισμοὶ τινες προλαβόντες (61) εἰς μὲν τῆς τῆν ψυχὴν οἴκου τε καὶ γονέων καὶ τῆς παρανομιᾷ γωγῆς. Καὶ ὅταν αὐτὴν μὴ ἀνθισταμένην, ἀλλ' ἀκολουθεῖται (62) θεάσωνται καὶ διαχρησθῆναι κατὰ διάνοιαν ἴδοναίς, τότε λαμβάνονται αὐτὴν τῆς λύπης βαπτίζουσαι, καὶ οὐχ ὑπαρχόντων αὐτῶν τῶν πραγμάτων, οὐδὲ δυναμένων αὐτῶν ἐπιθυμίας

1) Al. παραβῆλιντες.

(62) L. ἐπακολουθοῦσαν.

λον ὑπάρξει· καὶ ἡ ταλαίπωρος ψυχὴ, ὅσον ἂ τοῖς προτέροις λογισμοῖς, τοσοῦτον ἐπι τοῖς συνεστάλῃ ταπεινωθεῖσα.

ργὴ πάθος ἐστὶν ὀξύτατον. Θυμοῦ γὰρ λέγε-
καὶ κίνησις κατὰ ἡδικοκῆτος ἢ δοκοῦντος
ι. Ἦτις πανημέριον ἐξαγριοῖ τὴν ψυχὴν
: ἐν ταῖς προσευχαῖς συναρπάξει τὸν νοῦν,
υπηκότος πρόσωπον ἐπισείουσα. Ἔστι δὲ
ρονίζουσα, καὶ μεταβαλλομένη εἰς μῆνιν,
ὕκτωρ παρέχει, τῆξίν τε τοῦ σώματος καὶ
, καὶ θηρίων λοβόλων ἐπιδρομάς. Ταῦτα δὲ
α, τὰ μετὰ τὴν μῆνιν συμβαίνοντα, εὐροῆ
ιακολουθοῦντα πλεῖστοι λογισμοῖς.

τῆς ἀκηδίας δαίμων, ὅς καὶ μεσημβρινὸς
πάντων τῶν δαιμόνων ἐστὶ βαρύτερος· καὶ
B μὲν τῷ μοναχῷ περὶ ὥραν τετάρτην, κυ-
ῆν ψυχὴν αὐτοῦ μέχρις ὥρας ὀγδόης. Καὶ
ἐν τὸν ἥλιον καθορᾶσθαι ποιεῖ δυσκίνητον
ι, πεντηκοντάωρον τὴν ἡμέραν δεικνύς.
ἔ συνεχῶς ἀφορᾶν πρὸς τὰς θυρίδας, καὶ
; ἐκπηδᾶν ἐκδιάζεται, τῷ τε ἡλίῳ ἐνατε-
τον τῆς ἐννάτης ἀφέστηκε, καὶ περιβλέπε-
κάκεισε, μὴ τις τῶν ἀδελφῶν. . Ἔτι δὲ
ς τὸν τόπον (63), ἐκβάλλει καὶ πρὸς τὸν
(64), καὶ πρὸς τὸ ἔργον τὸ τῶν χειρῶν·
: λέλοιπε παρὰ τοῖς ἀδελφοῖς ἢ ἀγάπη, καὶ
ὁ παρακαλῶν. Εἰ δὲ καὶ τις κατ' ἐκείνας
ις εἴη λυπήσας τὸν μοναχόν, καὶ τοῦτο εἰς
οὔ μίσους ὁ δαίμων προστίθῃσιν. Ἄγει δὲ
C εἰς ἐπιθυμίαν τόπων ἐτέρων, ἐν οἷς ῥῥιδίως
ἦν χρεῖαν ἔστιν εὐρεῖν, καὶ τέχνην μετελ-
ωπότεραν μᾶλλον καὶ προχωροῦσαν. Καὶ ὡς
ἐν τόπῳ τὸ εὐαρεσταῖν (65) τῷ Κυρίῳ προσ-
λανταχῆ γὰρ, φησὶ, τὸ θεῖον προσκυνητόν.
δὲ τοῦτοις καὶ μνήμην τῶν οικειῶν καὶ τῆς
διαγωγῆς· χρόνον τῆς ζωῆς ὑπογράφει
ὅς τῆς ἀσκήσεως πόνους φέρων πρὸ ὀφθαλ-
πᾶσαν, τὸ δὴ λεγόμενον, κινεῖ μηχανήν. Ἰνα
πῶς ὁ μοναχὸς τὴν κέλλαν, φύγη τὸ στά-
ω δὲ τῷ δαίμονι ἄλλος μὲν εὐθύς δαίμων
ι· ἐρημικῆ (66) δὲ τις κατάστασις, καὶ
ἐλάλητος μετὰ τὸν ἀγῶνα τὴν ψυχὴν διαδέ-

m solitarius quidam status, atque omnem sermonis facultatem excedens lætitiā post certamen
xerit.

τῆς κενοδοξίας λογισμῶς, λεπτότατος τις D
παρυφίσταται τοῖς κατορθοῦσι ῥῥιδίως, δη-
αὐτῶν τοὺς ἀγῶνας βουλόμενος, καὶ τὰς
τῶν ἀνθρώπων δόξας θηρώμενος, δαίμονας
τας ἀναπλάττων, καὶ θεραπευόμενα γύναια,
τινὰ τῶν ἱματίων ἐφαπτόμενον· μαντεύε-
ῶ καὶ ἱεροσύνην λοιπὴν, καὶ τοὺς ζητοῦντας
ις θύραις ἐφίστησι· καὶ ὅς εἰ μὴ (68)
δέξιμος ἀπαχθῆσεται· καὶ οὕτως αὐτὸν

τρόπον.
· αὐτοῦ.
· εὐάρεστον.

A existant, nec deinceps, ob præsentis vitæ institu-
tum, existere queant. Sic misera anima, quo ma-
gis in priores cogitationes diffusa est, hoc etiam
magis in secundis contrahitur ac deficitur.

VI. Iracundia acutissimus affectus est. Siquidem
indignationis fervor et concitatio est adversus eum
qui læsit, aut læsisse videtur. Hæc porro cum alias
semper animam in rabiem agit, tum præsertim in-
ter precandum mentem abripit, nimirum ejus qui
læsit personam velut sub oculis collocans. Interdum
etiam, eum inveteravit atque in iram mutata est,
noctu tumultus ciet, corporisque tabem et pallorem
ac ferarum incursiones. Hæc autem quatuor quæ
post iram contingunt, quam plurimas cogitationes
comitari quispiam reperiat.

VII. Desidiæ dæmon qui etiam meridianus voca-
tur, dænum omnium gravissimus est, ac mona-
chum sub horam quartam aggreditur; animam au-
tem ipsam ad horam usque octavam obsidet. Ac
primum quidem id facit, ut sol torpidus aut etiam
omnis prorsus motus expers esse, ac dies ipse quin-
quaginta horis constare videatur. Deinde, ut per-
petuo ad fenestras monachus prospectet: quin eum
quoque ex cella exire cogit, atque oculos in solem
desigere, ac perpendere quantum ab hora nona di-
stet, ac denique huc atque illuc circumspicere, num
quis fratrum adsit. Quin etiam loci, atque adeo
ipsius quoque vitæ, operisque manuum odium ipsi
injicit; ac præterea eum huc adducit, ut charitatem
apud fratres defecisse credat, nec quemquam esse
cujus consolatione sublevetur. Quod si quis etiam
eum per hos dies molestia quadam affecerit, odii
incrementum dæmon adjicit. Atque insuper eum ad
aliorum locorum cupiditatem impellit, in quibus
et quæ opus sunt facile nancisci, et faciliorem ar-
tem, quæque ipsi feliciter succedat, consecrari queat.
Illud etiam adjungit, ad hoc ut Deo quis placeat,
nihil interesse quo loco degat; passim enim divi-
num numen adorari posse. Cum his autem propiu-
quorum quoque ac prioris vitæ generis memoriam
conjungit. Tempus item vitæ longam informat, Deo
sacratæ vitæ labores ante oculos ipsi collocans. Ac
denique omnem, ut dici solet, machinam movet,
quo monachus, cella relicta, stadium fugiat. Hunc
autem dæmonem alius statim dæmon minime sequi-

VIII. Inanis gloriæ cogitatio subtilissima est, at-
que in eorum animis facile nascitur, qui recte et
ex virtute vivunt: eorum certamina pervulgare stu-
dens, atque humanam gloriam aucupans, clamantes-
que dæmones, ac mulierculas morbis liberatis ef-
fingens, ac denique quemdam qui vestem contin-
gat. Quin sacerdotium quoque deinceps auguratur,
atque homines a quibus quærat, ad fores collo-
cat: quodque nisi sponte cedat, vincetus abduccetur.

(66) ΑΙ. ἐρημικῆ.
(67) Ηρός.
(68) Καὶ ὡσεὶ μὴ.

Atque eo ad hunc modum inani spe in altum sublato, discedit, vel superbix vel tristitiæ dæmoni tentandum jam eum relinquens; qui quidem ipsi cogitationes ipsius spei adversantes objicit: interdum etiam eum qui paulo ante venerandus ac sanctus sacerdos erat libidinis dæmoni exagitandum tradit.

IX. Superbiæ dæmon acerbissimum animæ lapsum accersit. Ipsam enim adducit, ut Deum adiutorem minime confiteatur; verum sibi ipsi, quæ recte ac clare gerit, scribat, atque adversus fratres ut vecordes ac stolidos intumescat: quod videlicet idem de se non omnes existiment. Hanc autem sequitur ira, mœror ac, quod postremum malum est, mentis alienatio, et furor, atque copiosa dæmonum multitudo, quæ in aere conspiciuntur.

Quinque sunt opera, quorum adjumento Dei benevolentia conciliatur. Primum, pura oratio; secundum, psalmodiarum decantatio; tertium, divinorum spirituum oraculorum lectio; quartum, peccatorum et mortis ac magni iudicii cum animi dolore recordatio; quintum, manuum labor.

Si in corpore tanquam corporis expers Deo inservire cupis, cura ut sine ulla intermissione precationem occulte in pectore tuo habeas. Sic enim anima tua ante mortem ad angelorum similitudinem accedit.

Quemadmodum corpus hoc nostrum anima remota mortuum ac fetidum est: sic etiam anima quæ ad precationem torpet mortua et misera ac fetida est. Quod autem quavis etiam morte acerbius existimandum sit oratione privari, præclare nos docet propheta Daniel: quippe qui prius duxerit mori, quam vel horæ momento precatione orbari. Dei crebrius recordari, quam spiritum ducere oportet.

Ad omnem anhelitum animi vigilantiam et nomen Jesu, et mortis meditationem atque humilitatem adjuuge. Ingentem enim ambæ utilitatem afferre consueverunt.

Fac sermonem de Deo frequentius quam cibos repetas. Da operam ut crebrius Deum in mente habeas, quam spiritum ducas.

Deus mente comprehendere non potest. Nam si in comprehensionem cadit, Deus certe non est.

Vis a Deo cognosci? Fac hominibus quam maxime sis ignotus. Si illud semper memineras, rerum earum omnium, quas vel animo vel corpore geris, inspectorem Deum esse, in nulla omnino actione peccabis Deumque contubernalem habebis.

Homo nulla re propius ad Dei similitudinem accedit, quam bene de aliis merendo. Illud tamen in beneficiis dandis cavendum est, ne ea veluti quæstui habeamus.

Deus nullius ope eget; sapiens autem Deo duntaxat opus habet.

Deo dignum te istud demum reddet, si nihil ipso indignum committas.

(68) Corr. κατορθουμένον. EDII. PATROL.

(69) Sic. Al. deest καί.

μετέωρον ταῖς κεναῖς ἐλπίσι ποιήσας, ἀφίσταται λιπῶν, ἢ τῷ τῆς ὑπερηφανίας δαίμονι παύσας αὐτόν, ἢ τῷ τῆς λύπης· ὅστις ἐπάγει καὶ λογιῶν αὐτῷ, ταῖς ἐλπίσιν ἐναντιουμένους. Ἔστι δὲ ἐν τῷ τῆς πορνείας δαίμονι παραδίδωσι τὸν πρὸ αἰδέσιμον καὶ ἅγιον ἱερέα.

Θ'. Ὁ τῆς ὑπερηφανίας δαίμων, χαλεπωτάτη σεως τῆ ψυχῆ πρόξενος γίνεται. Ἄναπελθει γὰρ θεὸν μὴ μὴ ὁμολογεῖν βοηθόν, ἑαυτὴν δὲ τὴν θούμενον (68*) εἶναι καὶ (69) νομίζειν, καὶ φωνῶν κατὰ τῶν ἀδελφῶν ὡς ἀνοήτων, διότι μὴ τοῦ αὐτῆς πάντες ἐπίστανται. Παρακολουθεῖ δὲ ὄργη καὶ λύπη, καὶ τὸ τελευταῖον κακὸν (70), ἐκ φρενῶν, καὶ μανία, καὶ δαιμόνιον ἐν τῷ ἀέρι· ὁρώμενον.

Deum tum denique præclarissime coluerit mentem per virtutem ad ipsius similitudinem presseris. Sola enim eam animam ad id quo cognatum est trahit.

Homines tum demum meliores efficiuntur, ad Deum appropinquant.

Sapiens homo, Deo cultum ac venerationem libens, ab eo cognoscitur. Ac proinde nihil referre putat etiam si ab omnibus ignoretur. Præsentia munus in hoc consistit, ut eam animam partem in qua iracundia existit, ad internam prædicationem conserendum incitet. Sapientix autem, ut ratio ad exactam perpetuamque vigilantiam impellat. Sicuti vero, ut partem eam in qua libido sita tum ad virtutem, tum ad Deum dirigat. Fortis denique, ut quinque sensus gubernet atque hibeat, ne per eos, vel internus noster homo est animus, vel externus, hoc est corpus, sparcit ullam contrahat.

Anima est viva, simplex, corpore vacans, et ab oculorum sensu remota substantia, immota item, et ratione ac mente prædita. Quemadmodum enim oculus in corpore, sic mens in anima demorabitur.

Quæ sub cælo sunt ac ratione utuntur, partim pugnant, partim propugnant, partim oppugnant. Pugnant enim homines, propugnant angeli Dei, et pugnant impuri homines. Quamobrem nec propugnantium penuria, nec oppugnantium virtutes, et pugnantium socordia sit, ut rerum divinarum ipsius Dei cognitio in nobis non remaneat.

Quod proprie malum est, substantia nec est ad boni privatio: quemadmodum etiam caligo aliud est, quam lucis absentia.

Parum cauta ac provida est simplicitas, quæque malum suspicatur, qui a malo liber et innocens est.

Sane ratiocinationis omnis expers est imbecillior neque ulla est ratio, qua flagitiosos homines ad meliorem mentem quisquam reducat.

(70) Al. κακῶν.

rum nullo modo est auctor, utpote na- A tua ad mirifica Dei opera perpetuo tanquam perfecta manu ducatur.

iræ ac divinæ ad deprehendendum di-
perspicaces sunt, quantumvis alioq-
rimis, atque ad impetendum versutus

ino re Deus perinde conciliatur, ut
ictatione.

ue ingeniosus est, quisquis premitur.

n sanctorum Patrum, quod qui duram
monachorum vitam suscipere nequeunt,
salutem consequi possunt. Quandoqui-
ope freti firmissimam erga monachos
nt, eosque cohortentur atque consolen-
ue quæ opus sunt, ipsis subministrent,
ptime consuluerint.

isomnem in opere transige, ut mox in
onsolationem invenias.

ie tranquillo animo persta : quo mens

Diurni somni, corporis molestiam, vel animæ
anxietatem, vel inertiam, vel imperitiam indicant.

Quævis anima per spiritus gratiam ac propriam
industriam et diligentiam hæc inter se copulare at-
que connectere potest : nimirum sermonem cum
mente, actionem cum contemplatione, virtutem cum
doctrina, et fidem cum cognitione ab omni oblivione
libera : et quidem ita, ut nullum ex iis altero vel
minus vel majus sit, sed omnis tum excessus, tum
defectus circumcidatur, atque ipsa, ut brevi per-
stringam, unitatem suam vere decuplet. Nam tum
ipsa Deo vero et bono et duntaxat uni copulabitur.

Octo sunt cogitationes, ex quibus vitium oritur :
B iis nempe qui solitariam vitam consecretantur, cogi-
tatio acediæ, inanis gloriæ, superbiæ, avaritiæ,
tristitiæ ; iis autem qui sub aliorum imperio degunt,
gulæ, iræ et fornicationis.

EVAGRII MONACHI

SENTENTIÆ

Ad eos qui in cœnobiis et xenodochiis habitant fratres.

Dei, audite sermones Dei, cohæredes C
sti, percipite eloquia Christi, ut detis ea
orum vestrorum ; verba autem sapien-
is eos. Pater bonus erudit filios suos ;
nequam disperdet eos. Fides, initium
fuit autem dilectionis, scientia Dei.
ini custodiet (71) animam ; continentia
confortat illam. Sufferentia viri gene-
spes autem bona glorificabit eum. Qui
abjicit carnes suas, impassibilis erit ;
nutrit eas, dolebit super illas. Spiritus
s in corporibus intemperantium ; spiri-
pudicitæ in animis abstinentium. Seces-
baritate purificat cor ; separatio autem
conturbat illud. Melior millesimus in
quam solus cum odio in abditis et spe-
alligat memoriam malitiæ in animam
lis est ei qui abscondit ignem in paleis.
escas multas corpori tuo, et non videbis
phantasias malas ; sicut enim exstinguit
qua ; sic phantasmata turpia exstinguit
r iracundus terrebitur ; mansuetus au-
dus erit. Ventus validus fugat nubes ;
item malitiæ sensum a scientia. Qui orat
s, hic immemor est malitiæ ; qui autem
iræ, non contristabit proximum suum.
averit te frater tuus, induc eum in do-

te custodit.

mum tuam, et ad ipsum ne pigeat te introire, sed
manduca cum eo panem tuum ; hoc enim faciens,
eripies animam tuam, et non erit tibi offendiculum
in tempore orationis. Sicut charitas gaudet pau-
pertate, sic odium delectatur divitiis. Non potietur
dives scientia, et camelus non introibit in foramen
acus ; sed nihil horum impossibile est apud Domi-
num. Qui diligit pecuniam, non videbit scientiam ;
et qui congregat illam, contenebrabitur. In taber-
naculis humilium commorabitur Dominus ; in do-
mibus autem superborum multiplicabitur maledi-
ctum. Inhonorat Deum qui transgreditur legem
ejus ; qui autem custodit eam, glorificat factorem
suum. Si æmularis Christum, beatus efficieris ; morte
autem ejus morietur anima tua, et non contrahes
D a carne tua malitiam, sed erit processus tuus sicut
ortus stellæ, et resurrectio tua, tanquam sol fulge-
bit. Væ iniquo in die mortis, et injustus peribit in
tempore malo. Quemadmodum enim evolavit cor-
vus e nido suo, sic immunda anima e corpore suo.
Animas justorum deducunt angeli, animas autem
malorum suscipient dæmones.

Quocumque ingressa fuerit malitia, ibi et igno-
rantia ; corda autem justorum implebuntur scientia.
Immisericors monachus inops erit ; enutrens au-
tem pauperes hæreditabit thesauros. Melior est
paupertas cum scientia, quam divitiæ cum ignoran-

tia. Ornamentum capitis corona; ornamentum autem cordis scientia Dei. Posside scientiam, et non argentum; et sapientiam super divitias multas. Iusti hæreditabant Dominum; sancti autem nutriuntur ab eo. Qui miseretur pauperibus, exterminat iram; et qui nutrit eos, implebitur bonis. In corde mansueto requiescit sapientia; sedes autem impassibilitatis, anima bene operans. Fabricatores malorum percipient mercedem malam; fabricatoribus autem bonorum dabitur merces bona. Qui ponit laqueum, comprehenditur in eo; et qui occultat illum, desperiet ab eo. Melior est sæcularis mansuetus, quam monachus furiosus et iracundus. Scientiam disperdit iracundia; longanimis autem congregat eam. Sicut ventus auster vehemens est in pelagus, sic furor in corde viri. Qui orat frequenter effugiet tentationes; negligentis autem cor conturbabunt cogitationes. Non te delectet vinum et te non illiciat caro. Ne enutrias carnes corporis tui, et cogitationes turpes deficient a te. Ne dicas: Hodie festus dies, et bibamus vinum; et crastino Pentecoste, et manducabo carnem: eo quod non est festivitas apud monachos in terra ad replendum ventrem suum. Pascha Christi transitus a malitia est; Pentecoste autem ejus, resurrectio animæ. Pentecoste Domini, suscitatio charitatis; qui autem odit fratrem suum, cedit in ruina magna. Festivitas Dei oblivio malorum; retinentem autem malitiam apprehendit luctus. Festivitas Dei scientia vera; qui autem intendit falsæ scientiæ, morietur turpiter. Melius est jejunium cum mundo corde, quam epulatio in immunditia animæ. Qui disperdit cogitationes malas de corde suo, similis est ei qui allidit parvulos ad petram.

Monachus somniculosus incidit in mala; qui autem vigilat, sicut passer volabit. Ne dederis te in vigiliis narrationibus supervacuis, et non abjicias sermones spirituales, quoniam Dominus inspicit cor tuum, et non te statuit innocentem ab omni malo. Somnus multus incrassat cor; vigiliæ autem bonæ acuum mentem. Somnus multus superducit tentationes; qui autem vigilat, effugit eas. Sicut ignis liquefacit ceram, sic vigiliæ bonæ cogitationes malas. Melior est vir dormiens, quam monachus vigilans in sermonibus vanis. Somnium angelorum latificat cor; somnium autem dæmonum conturbat illud. Pœnitentia et humilitas erexerunt animam; elemosyna autem et mansuetudo confirmaverunt eam. Memento semper patris tui, nec obliviscaris iudicium æternum, et non erit delictum in anima tua. Si spiritus acediæ ascenderit super te, ne relinquant domum tuam, et non declines in tempore tristitiæ: sicut enim quis confricat argentum, sic splendidum fiet cor tuum, si perseveraveris. Spiritus tædii abigit lacrymas; spiritus autem tristitiæ contribulat orationem. Cupiens divitias sollicitus eris multum; et amplectens illas lugebis amarissime. Non remoretur scorpium in sinu tuo; sic nec cogitatio mala in corde tuo. Occidere genimina serpentum ne parcas, et

A non parturies cogitationes eorum. Sicut enim aurum et argentum probat ignis, sic cor monachi tentat. Aufer a te superbiam et vanam gloriam, et jactantiam longe facito a te. Qui enim expetita privilegia contristabitur; qui vero adeptus est, fiet perbus. Ne dederis superbiam cordi tuo, et ne xeris in conspectu Domini: Potens sum; ut non minus derelinquat animam tuam, et maligni mones humilient illam. Tunc enim de aere turbabunt te inimici, noctes autem terribiles sapient te.

Conversationem monachi custodit scientia; autem ab ea discedit, incidit in latrones. De spirituali manat fluvius; anima autem bene agnoscit ex eo. Vas electionis anima munda; immanis autem replebitur amaritudine. Absque lacte non nutritur infans; et sine impassibilitate non exultabitur cor. Charitatem antecedit impassibilitas scientiam autem præcedit dilectio. Scientiæ adicitur sapientia; impassibilitatem vero generat prudentia. Timor Domini generat sapientiam; fides autem Christi donat timorem Dei. Sagitta candens incendit animam; vir autem operator boni extinguit eam. Clamorem et blasphemiam atersatur scientia, sermones autem dolosos fugit sapientia. Suave est mel, et dulcis favus; scientia autem Dei dulcior ambobus. Audi, monache, sermones patris tui, et ne irritas facias eruditiones ejus. Cum miserit te, obaudi ei, et quantum ad mentem committere cum eo: hoc enim modo effugies cogitationes malas, et maligni dæmones non prævalebunt adversum te. Si crediderit tibi pecuniam, non disperda illam; et si superoperatus fueris, non detur apud te. Malus dispensator contribulabit animam fratrum; et memor malitiæ non miserebitur eorum. Qui disperdit substantiam monasterii, frustat Deum; et qui negligit eam, non erit impassibilis. Iniquus dispensator distribuit male; justus autem ut dignum est dispensabit. Qui male loquitur de fratre suo exterminabitur; negligens autem expectem non videbit lumen. Melior est sæcularis in firmitate serviens fratri, quam anachoretæ qui non miseretur proximo suo. Insiptens monachus expugnet instrumenta artis suæ; sapiens autem eorum non habebit illorum. Nedixeris: Hodie mane, et cibus exibo, quia non in sapientia cogitasti de hoc pane. Circulator monachus meditabitur sermones fratris proprium autem ludificabitur patrem. *Pro cunctis vestimenta sua, et implet ventrem suum, sic percipit cogitationes turpes, et cum sanctis concivium non habebit. Si introveris in vicum, non proximas mulieribus, et non moratus fueris sermocinans eis: quemadmodum enim si quis glutiat hominem, sic abstrahetur anima tua. Longanimis monachus impassibilitate gaudebit; qui autem exacerbat fratres suos, odibilis erit. Mansuetum monachum diliget Dominus; turbulentum autem repellit a se. Iracundus monachus murmurabit; et somniculosus dabitur rem capitis fingit. Si contristatus fuerit frater*

EJUSDEM EVAGRII MONACHI SENTENTIÆ AD VIRGINES.

Dilige Dominum, et amabit te; et servi illi, et illuminabit cor tuum. Honora matrem tuam sicut matrem Christi, et ne exasperes canitiem ejus quæ peperit te. Dilige sorores tuas sicut filias matris tuæ; et non derelinquas viam pacis. Exoriens sol videat codicem in manibus tuis, et post secundam horam opus tuum. Ora sine intermissione, et memento Christi, qui genuit te. Conventus virorum devota, ut non fiat idolum in anima tua, et erit tibi offendiculum in tempore orationis. Christum habes dilectum, projice abs te viros omnes, et non vives exprobabilem vitam. Animositatem et iram longe facito a te; et memoria malitiæ non demoretur apud te. Ne dicas: Hodie comedo, et crastino non comedam: quoniam non in sapientia facis hoc. Erit enim noxa corpori tuo, et dolor stomacho tuo. Edere carnem non bonum, et bibere vinum non optimum; offerre autem oportet te ista infirmantibus. Virgo turbulenta non salvabitur; et quæ in deliciis agit, non videbit sponsum suum. Ne dicas: Contristavit me famula, retribuam ei; propterea quod non est servitus in filiabus Dei. Non des auditum tuum verbis vanis, et narrationes vetularum fuge circumventum. Ferias ebriosarum ne videas, et in nuptias alieni non abieris; immunda enim apud Dominum omnis virgo faciens hæc. Aperi os tuum verbo Dei; et cohibe a multiloquio linguam tuam. Coram Deo humilia te ipsam; exaltabit te dextera ejus. Ne avertaris a paupere in tempore tribulationis, et non deficiet oleum lampadæ tuæ. Omnia fac propter Dominum, et noli quærere ab hominibus gloriam, quoniam gloria hominis sicut flos feni, gloria autem Domini manet in æternum. Virginem mansuetam diligit Dominus; virgo autem iracunda odibilis est. Obaudiens virgo misericordiam subsequetur; contradicens autem, valde insipiens. Murnurosam virginem disperdit Dominus; gratam autem liberat a morte. Turpis risus, et exprobrabilis impudicitia; omnis autem insipiens talibus implicabitur. Quæ exornat vestes suas etiam pudicitia excidet. Non commoreris sæcularibus, ut non avertant tuum cor, et irrita faciant consilia justa. Lacrymis in nocte roga Dominum, et nemo sentiat orantem te, et invenies gratiam. Concupiscentia deambulationum, et desiderium alienarum domuum avertit statum animæ, et corrumpit promptam voluntatem ejus. Fidelis virgo non formidabit; quæ autem infidelis est, fugiet etiam umbram suam. Invidia consumit animam, et livor devorat eam. Quæ contemnit sororem infirmam, et a Christo longe erit. Ne dicas: Meum hoc, et tuum illud; in Christo enim Jesu omnia communia. Non inquiras vitam alterius, et ruinæ sororis tuæ non congaudeas. Subministra autem indigentibus virginibus; et in nobilitate tua ne extollaris. Non feras verbum de ore tuo in Ecclesia Domini; et extollas oculos tuos: etenim Dominus cognoscit tuum cor, et omnes cogitationes tuas. Omnem malam concupiscentiam repelle a te; non contristabunt te inimici tui. Psalle de eo tuo, et non moveas tantum linguam tuam. Fa virgo diliget argentum; prudens autem apponet panem suum. Sicut impetus ignis difficile compescitur; sic anima virginis vulnerata vix sanabilis.

Ne dederis animam tuam cogitationibus malis, ut non polluant tuum cor, et mundam oratione longe faciant a te. Gravis tristitia, et intolerabilis acedia; lacrymæ ad Dominum validiores utrorumque. Fames et sitis marcescere facit concupiscentias malas; vigilia autem bona purificat sensum. Iram et animositatem avertit dilectio; memoriam autem malitiæ confundunt munera. Qui detrahit sorori suæ occulte, deforis stabit a thalamo sponsi, et clamabit ad januas ejus, et non erit qui exaudiat eam. Virginis immisericordis exstinguetur lampada, et non videbit advenientem sponsum suum. Vitrum cadens a saxo comminuetur; et virgo adjuncta viro non erit innocens. Melior mulier mansueta virgine animosa et iracunda. Quæ attrahit in risu sermones viri, similis est circummittenti laqueum collo suo. Sicut margarita in fundibulo aureo; sic virginis cooperta reverentia. Cantica dæmonum et tibie solvunt animam, et disperdunt fortitudinem ipsam quam custodi per omnia, ut non exprobrabilis sis.

Non delecteris in risu, et vituperantibus non laboris, quoniam Dominus derelinquet eas. Non exprobrabis sororem tuam edentem, et in abstinentia non exalteris; non enim scis quid cogitavit Dominus, aut quis stabit in conspectu ejus. Quæ miscetur liventibus oculis suis, et tabescentibus carnibus suis, non lætabitur super impassibilitate suam. Gravis abstinentia, et vix dirigibilis castitas; et nihil dulcius cœlesti sponso. Animæ virginum imminabuntur; animæ autem immundarum tenebras. Vidi viros corruptentes virgines a doctrinis suis, et vanam facientes virginum mentes. Tu autem audi, filia, doctrinas Ecclesie Dei, et nemo alienus persuadeat tibi. Deus levavit orbem et terram, et providit omnibus, et lætatur in eis; et non est angelus non capax malitiæ, et non est dæmon natura malus: utrumque enim liberi arbitrii fecit Deus. Sicut homo ex corpore corruptibilis et anima subsistit rationabili; sic enim et Dominus noster natus est sine peccato, manducans manducavit, et crucifixus, crucifixus est; non erat visus in oculis hominum. Erit mortuorum resurrectio mundus transibit iste: et nos spiritalia accipiemus corpora. Justi hæreditabunt lumen; impii

abunt tenebras. Virginis oculi Deum vident. Virgines autem virginis audient verba ejus. Virgines osculabuntur sponsum suum; odoratus autem non in odore unguentorum ejus curret. Manibus palpabunt Dominum; et castitas carnis illis illi erit. Virgo anima coronabitur, et in Christo suo vivet semper. Vestimentum spirituum tale dabitur ei, et cum angelis in caelis ferriabitur. Inextinguibilem accendit lampadem, et oleum non deficiet in vasis ejus. Accipiet divitias aeternas, et haereditabit regnum Dei. Mei sermones, filia, dicti sunt ad te; verba autem haec servet cor tuum. Memento Christi custodientis te, nec obliviscaris adorandam et unius substantiae Trinitatem.

ΕΥΑΓΓΡΙΟΥ ΕΙΣ ΤΟ ΠΙΠΙ.

EVAGRII IN ΠΙΠΙ.

Vide Patrologiæ Latinæ t. XXIII, Opp. Hieron. t. III, Append. col. 1271.

FRAGMENTUM EX EVAGRII LIBRO DEPERDITO

GNOSTICUS INSCRIPTO.

(Apud Socrat. Hist. Eccles. lib. iv, cap. 23, p. edit. Vales. 194.)

ρας ἀρετὰς, καὶ τὰς θεωρίας αὐτῶν, τὰρξ B
 του Γρηγορίου μεμαθήκαμεν εἶναι· φρόνησιν
 ρεῖαν, σωφροσύνην καὶ δικαιοσύνην· καὶ
 ὡς μὲν ἔργον ἔλεγεν εἶναι, τὸ θεωρεῖν τὰς
 καὶ ἀγίας δυνάμεις, διὰ τῶν λόγων· τοῦ-
 οῦ ὑπὸ τῆς σοφίας δηλοῦσθαι παραδέδωκεν.
 ἰς δὲ, τὸ ἐγκαρτερεῖν τοῖς ἀληθείαι καὶ πολε-
 ῖ, καὶ μὴ ἐμβατεύειν εἰς τὰ μὴ ὄντα· τὸ δὲ
 ὁ πρώτου γεωργοῦ δέχεσθαι σπέρματα, καὶ
 θαι τὸν ἐπισπορέα, τῆς σωφροσύνης ἴδιον
 ἴστο εἶναι. Δικαιοσύνης δὲ πάλιν, τὸ κατ'
 ἰάστου λόγον ἀποδίδοναι, τὰ μὲν σκοτεινῶς
 λουσάν, τὰ δὲ δι' αἰνιγμάτων σημαίνουσάν,
 καὶ φανεροῦσαν πρὸς ὠφέλειαν τῶν ἀπλου-

Quatuor virtutes earumque contemplationes esse,
 a justo Gregorio didicimus: prudentiam et fortitu-
 dinem, temperantiam atque justitiam. Ac prudentiæ
 quidem proprium esse dicebat, sanctas illas et in-
 tellectuales potestates contemplari sine ullis ra-
 tionibus. Has enim a sapientia manifestari docuit.
 Fortitudinis autem proprium esse affirmabat, per-
 stare in veris, tametsi quis graviter oppugnetur,
 nec unquam ad ea quæ non sunt deflectere. Jam
 vero temperantiæ id proprium esse respondit, ut a
 primo summoque agricola sumentem accipiamus,
 eum vero qui superserere vult, repellamus. Justitiæ
 denique opus illud assignabat, pro cuiusque merito
 ac dignitate sermonem rebus attemperare; et alia
 quidem obscuro enuntiare alia, per ænigmatum
 figuras significare, alia vero manifeste exponere ad
 utilitatem audientium.

FRAGMENTA EX EJUSDEM OPERE DEPERDITO

Cui titulus: *Gnostica problemata* 600.

libent S. Maximi confessoris scholia in Dionys. Areopagit. *De cælesti hierarchia*, c. 7, et
De eccles. hierarchia, c. 6.

(Opp. Dionys. Areop. Antverp. 1634, t. 1, p. 94 et 396, hujusce *Patrologiæ* tom. III).

MACARII UTRIVSQUE

ÆGYPTII ET ALEXANDRINI

EPISTOLAS, SERMONES, REGULAM, PRECES,

Vide hujusce *Patrologiæ* tom. XXXIV, ex editione Joannis Henrici Floss, Bonnensis.

S. MARCUS EREMITA.

Vide ad annum 450 in Diadocho Photicensi.

S. JOANNES LYCOPOLITANUS

SIVE

SHENUTIUS [*al.* SCJENUTHIUS] ABBAS.

Vide ad seriem hujusce Patrologiæ mere Orientalem.

PATRUM ÆGYPTIORUM ANALECTA.

Vide ibidem.

ORDO RERUM

QUÆ IN HOC TOMO CONTINENTUR.

A. CARPASIUS EPISCOPUS.

	9
IN CANTICUM CANTICORUM.	27
IN US AMASENUS EPISCOPUS.	
ca et litteraria.	135
refisit.	159
De divite et Lazaro.	163
omo iniquitatis.	179
us avaritiam.	194
is Kalendarum festum.	213
An liceat homini dimittere uxorem suam usa?	226
elem et Susannam.	259
um a nativitate.	250
. Petrum et Paulum.	263
hocam martyrem.	299
artyres.	314
em S. Euphemie.	354
lem S. Stephani.	358
ratio ad pœnitentiam.	351
icipium jejuniorum.	370
num V.	390
idem psalmum.	405
mdem psalmum.	418
umdem psalmum	427
mdem psalmum.	434
mum VI.	443
ilmum VII.	459
sterium.	478
US EPISCOPUS EMESEUS.	
ica.	
arum et notitia editionum, codicum, ver- iorum operum, quæ in hac editioe adhi-	487
onis Antverpiensis.	491
ris Oxoniensis.	495
emesia.	501
ainis.	503
	503
: anima.	535
e junctioe corporis et animæ.	591
e corpore.	607
elementis.	611
e phantasia.	631
de visu.	638
De tactu.	650
e gustu.	655
auditu.	658
e odoratu.	658
de cogitatione.	659
De memoria.	659
De ratione et oratione.	666
lia divisio animæ.	667
De parte animæ ratione experte, quæ et titio vocatur.	671
De cupiditate.	675
- De voluptatibus	678
De ægritudine.	687
de metu.	687
De ira.	691
De parte rationis experte, quæ rationi	691
- De nutriente animæ parte.	694
- De pulsibus.	699
De generandi aut seminandi facultate.	699
- Alia divisio facultatum, quæ animal	705
- De motu, quem animalia per se aut per cipiunt, qui ad appetitum pertinet.	706
OL. GR. XL.	

CAP. XXVIII. — De respiratione.	707
CAP. XXIX. — De eo quod sponte et invite fit.	718
CAP. XXX. — De eo quod invite fit.	710
CAP. XXXI. — De eo quod invite per ignoracionem fit.	725
CAP. XXXII. — De eo quod sponte fit.	727
CAP. XXXIII. — De electione.	739
CAP. XXXIV. — De quibus rebus consultemur.	735
CAP. XXXV. — De fato.	742
CAP. XXXVI. — De fato, quod in astris ponitur.	746
CAP. XXXVII. — De his qui dicunt optionem rerum agendarum in nobis esse, exitum vero rerum optatarum in fati potestate.	750
CAP. XXXVIII. — Quomodo Plato fatum dicat.	754
CAP. XXXIX. — De libera voluntate, seu de iis, quæ in nostra sunt potestate.	762
CAP. XL. — Quæ sint illa, quæ in nostra sunt potesta- te.	766
CAP. XLI. — Quam ob causam libera voluntate procrea- ti simus.	774
CAP. XLII. — De providentia.	779
CAP. XLIII. — Quid sit providentia.	791
CAP. XLIV. — Quarum rerum sit providentia.	794
Supplementa variarum lectionum.	818
Adnotationes editoris Oxoniensis.	820
Anonymi ad lectorem hendecasyllabe.	856
Index nominum propriorum et auctorum qui a Neme- sio laudantur.	812
B. HIERONYMUS, THEOLOGUS GRÆCUS.	
Notitia historica.	816
Dialogus de S. Trinitate, inter Judæum et Christia- num.	817
De effectu baptismi.	859
De cruce.	866
PATRES ÆGYPTII SÆCULI IV.	
S. ORSIESIUS, ABBAS TABENNENSIS.	
Notitia.	867
Doctrina de institutione monachorum.	870
S. SERAPION, THMUITANUS EPISCOPUS.	
Notitia.	895
Liber adversus Manichæos.	899
CAPUT PRIMUM. — Veritas errorem vincit.	899
CAP. II. — Varii gradus errorum.	902
CAP. III. — Manichæismus error deterrimus.	902
CAP. IV. — Quænam sit peccati natura.	903
CAP. V. — Substantia corporis et animæ non est mala.	905
CAP. VI. — Idque ex Scripturis probatur.	906
CAP. VII. — Manichæica sententia de corpore negatoria et fatua.	906
CAP. VIII. — Idem argumentum persequitur auctor.	906
CAP. IX. — Corpus sequitur motus animæ.	907
CAP. X. — Manichæi male ratiocinantur de corpore.	907
CAP. XI. — Corpora sanctorum divinitus mirabilia ope- rantur.	910
CAP. XII. — Manichæorum argumenta soluta.	910
CAP. XIII. — Ex filii prodigi pœnitentia.	910
CAP. XIV. — Ex Pauli apostoli conversione.	911
CAP. XV. — Apostoli primum peccatores.	911
CAP. XVI. — Substantia eadem ante et post conversio- nem.	914
CAP. XVII. — Modo dicta confirmantur.	914
CAP. XVIII. — Idem argumentum rursus astruitur.	914
CAP. XIX. — Mutatis moribus, anima non mutatur.	915
CAP. XX. — Confirmatur eadem doctrina.	915
CAP. XXI. — An duplex anima sit in homine.	916

Cap. XXII. — Demas, Gaius et Jochas proditor, in exem- plum propositi.	918	Epist. XIV. — De implenda obedientia, ut inhu- m. s. beneh. d. p. a. r. a. s. u. m.	
Cap. XXIII. — Petrus lapsus et penitentia	918	Epist. XV.	
Cap. XXIV. — Revelanda sanctorum peccata	919	Epist. XVI.	
Cap. XXV. — Nemo perfectionem attingit.	922	Epist. XVII.	
Cap. XXVI. — De sanctorum excellentia.	922	Epist. XVIII.	
Cap. XXVII. — Artes pseudo-prophetarum.	925	Epist. XIX. — Filiis suis monachis.	
Monitum in epistolam ad Eudoxium.	925	Epist. XX. — Filio suo Beato	
Epistola S. Serapionis ad Eudoxium episcopum.	925	Ex epistola Ammonis episcopi.	
Monitum in epistolam ad monachos.	926	Regule ac precepta ad filios suos monachos	
Epistola ad monachos Alexandrinos.	926	Spiritualia documenta.	
S. PACHOMII S. TABENNENSIS ABBAS		Admonitiones et documenta varia	
Notitia.	942	Expositio quarundam sententiarum.	
Vita S. Pachomii, abbatis Tabennensis (memoratur tan- tum).	942	Interrogationes quorundam et ad easdem respon- dita quorundam ejusdem	
Regula et precepta ejusdem (tantum memoratur).	946	Epistola Theodori abbatis ad monasteria de F.	
Alia ejusdem precepta	947	Regula ad monachos que tantum memoratur	
S. ANTONII MAGNI ABBAS		Ante Patrum ad monachos regula commemoratur	
Notitia.	948	Regula a Patrum Orientalium commemoratur.	
Vita S. Antonii abbatis.	955	S. ISAIAS ABBAS.	
Vita ejusdem que tantum memoratur.	962	Notitia.	11
Oratio ad monachos (memoratur tantum).	962	ORATIONES	13
Sermo de vanitate mundi et de resurrectione et merito- rum.	962	Oratio I. — Precepta ad fratres qui cum ipso	14
Sermones XX ad filios suos monachos	962	II. — De mente secundum naturam	16
Epistola VII. ex Græco Latine relictæ, interpretæ Valerio de Sarasio.	977	III. — Ad fratres juniores institutio.	16
Epistola prima. — Ad fratres suos.	977	IV. — Quid in itinere observandum.	16
Epist. II. — Ad Arsinotas.	981	V. — Que observanda sunt iis qui simul in peregrina- tione cupiunt.	16
Epist. III. — Ad fratres suos	984	VI. — Qui honestam quietem amplectuntur, non esse curiosos non oportere, neque omnia presentium suum consideratione, tempus in rebus malis sumere.	16
Epist. IV. — Ad eosdem.	992	VII. — De virtutibus.	16
Epist. V. — Ad fratres Israelitas	994	VIII. — Beati Isaie abbatis apophthegma	16
Epist. VI. — Ad fratres suos	996	IX. — Ad eos qui mundo renuntiarunt.	16
Epist. VII. — Ad eosdem.	998	X. — Ejusdem argumenti.	16
Epistola XX, nunc primum ex Arabico Latini juris facta ab Abrahamo Eochelensi, Maronita e Libano.	999	XI. — De grano sinapis	16
Epistola prima. — Quam dixit de exitu suo de monasticam vitam.	999	XII. — De vino.	16
Epist. II. — Ad filios suos monachos de promulgatione legis, et de incarnatione Dei Verbi, eosque incitat ad implenda precepta.	1004	XIII. — Ad eos qui iunguntur et tendunt ad perfectionem.	16
Epist. III. — Ad filios suos monachos, que incitat ad operandum auctoritatibus ex Evangelio et Apostolo.	1006	XIV. — Beati Isaie abbatis luctus et lamenta.	16
Epist. IV. — Qua docet servitatem in lege carnis, minime esse servitatem, sed liberationem libertatis.	1008	XV. — De mundi renuntiatione.	16
Epist. V. — Filiis suis monachis, in fians eos ad sanc- tos imitandos, eorumque gesta æmulanda.	1009	XVI. — Ejusdem argumenti.	16
Epist. VI. — Filiis suis monachis, nota eis faciens cer- tamina demonum, et auxilia sanctorum virtutum : incitat eos præterea ad patientiam, et absolutionem illius ad quod egressi sunt.	1011	XVII. — De gaudio animæ Deo servientis.	16
Epist. VII. Filiis suis monachis, in qua illis demonstrat, nostram salutem neque per angelum neque per hominem factam esse, sed per Deum Verbum incarnatum. Insuper eos incitat ad decertandum summo certamine, ut salutem consequantur.	1013	XVIII. — De injuriarum oblivione.	16
Epist. VIII. — Filiis suis monachis, incitans eos ad cer- tandum, ut consequantur hic Spiritum sanctum igneum, et simul convenient hic. Necnon in eorum revocat memo- riam sua certamina, significans eis que est consecu- turus, ut his illos incitet. Oportet autem ut legatur die eius obitus.	1019	XIX. — De morbis animi.	16
Epist. IX. — Filiis suis monachis : notam eis facit mensuram virtutis Dei in sanctis. Hortatur eos præterea ad illam consequendam, ut obtineant regnum sempiter- num.	1021	XX. — De humilitate.	16
Epist. X. — Filiis suis monachis : de vana gloria ejus- que certaminibus. Præterea eos docet, qua ratione illis decertandum sit, ut ab illa eripiantur in pace Domini.	1025	XXI. — De penitentia.	16
Epist. XI. — De discretionem, et ejus acquisitionem.	1024	XXII. — De operibus hominis novi	16
Epist. XII. — De charitate. Cupit præterea eos videre, ut simul omnes consolatione participant.	1026	XXIII. — De perfectione.	16
Epist. XIII. — Incitat eos ad consequendum gaudium, quod consequantur militantes.	1027	XXIV. — De tranquillitate.	16
		XXV. — Ejusdem ad Petrum abbatem discipulum iberis commendavit.	16
		XXVI. — Beati Isaie abbatis dicta, que Petrus iberis commendavit.	16
		XXVII. — In dictum illud : <i>Attende tibi.</i>	16
		XXVIII. — De malitie ramis.	16
		XXIX. — Ejusdem lamentationes.	16
		Precepta seu consilia LXVIII posita tironibus nachatu.	16
		Capitula de religiosa exercitatione et quiete Fragmenta.	16
		EVAGRIUS PONTICUS SCITENSIS MONACHUS	16
		Notitia historica et litteraria.	16
		Capitula practica ad Anatolium.	16
		Rerum monachalium rationes.	16
		Capitula XXXIII, per gradus quosdam disposita quentiæ.	16
		Sententiæ spirituales.	16
		De octo vitiosis cogitationibus.	16
		Sententiæ ad fratres.	16
		Evagrii in æta.	16
		Fragmenta.	16
		Memorantur tantum : Macarii utriusque, Alexandrini, Epistolæ, sermones, etc.; S. Mar- mita; S. Joannes Lycopolitanus.	16
		Patrum Ægyptiorum Analecta.	16





60
.P4
v.40

DATE DUE

--	--



STANFORD UNIVERSITY LIBRARIES
STANFORD, CALIFORNIA
94305

